



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

6/237

1/8

~~9/11~~
~~1/5~~

II

2587

MARELE
DICTIONAR GEOGRAFIC
AL
ROMÂNIEI

~~2/23~~
~~1/17~~

1153

1157

1158

~~1/1~~
~~1/2~~
~~1/3~~

51012. Marele Dictionar Geografic.

SOCIETATEA GEOGRAFICĂ ROMÂNĂ

FUNDATĂ LA 15 IUNIE 1875

RECUNOSCUTĂ DREPT INSTITUȚIE DE UTILITATE PUBLICĂ, PRIN LEGEA DIN 20 FEBRUARIE 1897

MARELE DIȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

ALCATUIT ȘI PRELUCRAT DUPA DICȚIONARELE PARȚIALE PE JUDEȚE

DE

GEORGE JOAN LAHOVARI

PREȘEDINTE AL INALTEI CURȚI DE COMPTURI,
PREȘEDINTE AL SOCIETĂȚII PENTRU ÎNVĂȚĂTURA POPORULUI ROMÂN,
SECRETAR GENERAL AL SOCIETĂȚII GEOGRAFICE ROMÎNE

ȘI

GENERAL C. I. BRATIANU

SUB-ȘEF AL STATULUI MAJOR GENERAL,
DIRECTOR
AL INSTITUTULUI GEOGRAFIC AL ARMATEI

GRIGORE G. TOCILESCU

MEMBRU AL ACADEMIEI ROMÎNE,
PROFESOR UNIVERSITAR,
DIRECTOR AL MUZEULUI NAȚIONAL DE ANTICHITĂȚI

~~~~~  
VOLUMUL I.  
~~~~~

BUCUREȘTI

STAB. GRAFIC J. V. SOCECŪ, STR. BERZEI, 59

1898.

~~Reference~~

DR

205

.L18

v.1.

T24-65532

Maiestății Sale

CAROL I, REGE AL ROMÂNIEI

Homagiū de cel mai adînc respect


și eternă recunoștință.

Transp. TO
GL - Straka
6-8-61

PRE-CUVÎNTARE

«Căutatu-ni-au a plini pravila și învățatura lui Platon, care poruncéște: *Non solum nobis, sed et Patrie et amicis vivendum*. Adecă: nu numai pentru folosul nostru, ce și pentru a Patriii ceva să slujim, și poata priiatinilor jos a lăsa, să nu ne arătăm.»

Dim. Cantemyr.

onumentala operă, al căreia prim volum vede acum lumina tiparului, este rodul stăruințelor statornice și migăloase ale Societății Geografice Romîne, în timp mai bine de 15 ani de zile.

În paginile imediat următoare, cititorul va putea afla istoricul lucrării întreprinse, diferitele încercări făcute, multele greutăți întâmpinate, precum și planul și dispozițiunea operei împreună cu numele modeștilor ei colaboratori.

Nu unul, nu două ori zece, ci treizeci sunt aceia, cari mai mult de dragostea lucrului îmboldiți, de cât atrași de niște mici și neînsemnate premii bănești, și-au închinat munca și strădaniile lor, spre a înzestra fie-care județ al țării cu dicționarul său geografic, statistic și economic, și a face ast-fel cu putință lucrarea Comisiunii de redacție a *Marelui Dicționar Geografic al Romîniei*.

Misiunea, așa de bine ușurată, a acestei Comisiuni a fost mai mult de a contopi și prelucra într'o ordine strict alfabetică și după un plan uniform, dicționarele geografice parțiale, adăogînd, prescurtînd, eliminînd și îndreptînd, acolo unde s'a găsit de trebuință. Ea s'a silit, pe cît a putut, să înlătore urmările firești ale unei colaborațiuni așa diferite în timp și în persoane, și să remedieze la lipsele inevitabile ce decurg din colaborațiunea mai multora la una și aceeași lucrare: lipse, între cari cea mai de căpetenie este unitatea de concepțiune și de execuțiune.

Comisiunea este departe de a-și face vr'o iluziune. Ea știe, că numai simpla bunăvoință nu e de ajuns, spre a crea o mare operă; că scrierea de față are învederate lacune, erori, nepotrivelii de date și de stil; că s'ar fi putut da tablouri statistice mai complete, științe mai sincronistice, s'ar fi putut adăoga planurile ora-

șelor mai însemnate; s'ar fi putut indica prin chartă direcțiunile și curente rîurilor, situațiunea geografică a localităților; s'ar fi putut în fine ilustra publicațiunea cu peizajele frumoase ale naturei, cu monumentele publice, tipurile populare, resturile antice etc. Toate acestea Comisiunea le știe, și este cea d'întîi ca să le recunoască; dar tot într'o vreme ea este încredințată, că are în parte-î pe toți bărbații serioși, cari știu cu ce greutate se poate duce la capăt o lucrare de acest fel, prima încercare de Enciclopedie națională, concepută pe un plan așa de întins, și care necesarmente trebuie să poarte urmele unor lacune inevitabile și unor dificultăți încă pe nedeplin învinse.

Pentru asemenea lucrări enciclopedice, ce au de scop ca să presinte la un moment dat imagina viuă și reală a forțelor unei țări în toate ale ei manifestațiuni, orî-ce trăgănare aduce, credem, mai multă pagubă, de cît folos. Este mai bine de a da la lumină cu un minut mai înainte, o operă, fie și mai puțin desăvîrșită, dar reclamată zilnic de nevoile multiple sociale și publice, și făcută cu intențiunea binevoitoare de a umple lacunele și a rectifica erorile prin edițiuni orî suplimente ulterioare,— de cît de a aștepta ani peste ani, cu speranța de a face ceva mai bun și mai desăvîrșit, iar la fine să nu faci nimic. *Maî bine astăzi un ou, de cît mîine un boi*, zice proverbul bătrînesc. Și cînd vedem începuturile modeste ale unor opere enciclopedice devenite mai apoi celebre, cum sunt lexicoanele unui Ritter, Brockhaus orî Meyer, — sau cînd comparăm micul *dicționar topografic și statistic al României*, de vr'o 500 pagini în-8^o, al lui D. Frunzescu, publicat în 1872, cu cele 5 mari volume de câte 1000 pagini în-4^o, cît are să ocupe *Marele Dicționar Geografic*, cînd mai departe, admirăm condițiunile tehnice de execuțiune, cari fac onoare vechiului Stabiliment grafic I.V. Socec, Societatea Geografică Romîna, credem că poate fi mîndră de opera pornită din inițiativa sa. Această operă depășește cu mult cadrul obicînit al dicționarelor geografice publicate în alte țări. Pe cînd acele dicționare se reduc mai adesea la o simplă nomenclatură, opera noastră grupează într'o formă comodă și concisă un foarte mare număr de date statistice, sociale, geografice și istorice, etnografice și archeologice; ea însuș este o valoare nu numai informativă, dar și științifică, din care se vor putea adăpa tot într'o vreme: istoricul și geograful, politicul și economistul, filologul și archeologul, publicistul și biurourile administrative, în scurt orî-cine ar voi, ca să știe sau ca să învețe ceva asupra trecutului și pre-sintelui Patriei Romîne.

Și fiind că vorbim de însemnătatea *Marelui Dicționar*,—dacă n'ar fi de cît simpla nomenclatură topică, care pentru prima oară se dă aci în chip așa de complet, — conținând aproape 30000 numiri, — și totuși istoria, ca și filologia, ca și etnografia ar avea de găsit într'însa comoara cea mai prețioasă de materiale necesare în deslegarea atător probleme.

Se știe că aceste numiri topic alcătuesc *livreana teritoriului*, că gurile cari le-au

grăit pentru întâiași-dată aș amuțit de mult, fără să lase alte urme despre existența lor de cât pe ele: bătrâne numiri de râuri și pîrae, de văi, piscuri și munți, dealuri și câmpii, de sate și orașe, numiri cari trăesc neîntrerupt în graiul națiunii și sunt atîtea mărturii despre popoarele ce aș trecut în curs de veacuri prin valea Dunării și Carpați. Și cum, *apa trece petrele rămîn*, multe din ele staș încă neînțelese, ca și tainița din care și-aș luat obășia.

În orș-ce caz, și pentru orș-ce alternativă, *Marele Dicționar Geografic al Romîniei*, urmat poate mai târziu de volume suplimentare, de tabele statistice rezumative și de un atlas geografic, va servi drept bază temeinică pentru orș-și-ce lucrare în viitor.

Cu așă încredințare Comisiunea, în numele Societății Geografice Romîne, cere voie și se înecumetă ca să închine cu adîncă și nemărginită recunoștință,

Maiestății Sale

Regelui

această pîrgă modestă, născută și crescută sub nobila și binefăcătoarea impulsione a Aceluia, care nu este numai Augustul urzitor și generosul protector al Instituțiunii noastre, dar este *Intemeietorul Regatului Romînilor*. El este Acela care, prin înțelepciunea-I bătrânească și prin curagiu-I bărbătesc, ne-a învățat mai bine a cunoaște ceea-ce poate patria noastră, pentru ca să știm ceea-ce dînsa este: și cunoscînd mai bine ceea-ce dînsa este, s'o iubim mai mult și să ne silim a fi și mai vrednici și de *EL* și de dînsa.

1 Martie 1898.

INTRODUCERE

Istoricul «Marelui Dicționar geografic» este însuși istoricul Societății noastre geografice.

În anul 1875, Iunie 15, o nouă Societate și-a văzut ființa în tînăra noastră țară. În această zi Măria Sa Domnitorul Carol, a pus bazele și a inaugurat în fața unui număr de fruntași ai țării, profesori, oameni de știință, etc. constituirea *Societății geografice romîne*.

Iată împrejurările în care s'a născut Societatea noastră geografică : Era în ajunul deschiderii unui congres geografic internațional la Paris, și urma ca și România să profite de buna-voința inițiatorilor acestui congres, care ne invita a lua parte și noi la dînsul și a ne face cunoscuți lumii.

Măria Sa Domnitorul ținea foarte mult ca să participe și România la acel congres internațional. Dorința Măriei Sale, în împrejurările de atunci avea o însemnătate politică deosebită ; Alteța Sa Regală voia să aducă o nouă contribuție la idealul general. independența țării. Ținea Domnitorul Carol, cu actul participării în concertul științific internațional să facă ca Europa să-și îndrepte privirile-i generoase asupra *Romîniei*.

Și prin d. Titu Maiorescu, pe atunci ministru de culte și instrucție publică, Măria Sa Domnitorul provocă o adunare pregătitoare, la care fură invitați a lua parte mai mulți bărbați însemnați și cu dorul de țară.

D. Maiorescu comunică acestei adunări chestionarul supus congresului internațional de către Societatea geografică din Paris și o invită a lucra din toate puterile spre a înlesni participarea Romîniei la Exponziția internațională a Congresului geografic de la Paris. Din nenorocire, timpul, care ne despărția de epoca fixată pentru deschiderea congresului, era prea scurt și s'a văzut că era imposibil a se aduna materialele necesare, pentru ca participarea noastră la expozițiunea geografică să se poată face cu succes, în mod complet și demn.

Dacă nu puteam lua de astă dată parte la Congresul și Exponziția geografică internațională din Paris, Măria Sa Domnitorul a fost de părerea, că trebuia cel puțin a ne pregăti pentru viitor ; această idee a fost primită cu entuziasm de întreaga adunare și ne aduse la aceea de a forma o Societate geografică permanentă, care să lucreze pentru respindirea științelor geografice în țară și să caute a face țara mai mult cunoscută în străinătate. Se alese o comisiune care să elaboreze un proiect de statute ; proiectul propus de onor. d. Prof. V. A. Urechiă, fost ministru mai tîrziu, s'a discutat în mai multe ședințe pregătitoare ; la 9 Iunie statutele Societății se adoptară definitiv și la 15 Iunie, Măria Sa Domnitorul prezidă întîia ședință a Societății geografice romîne.

Societatea geografică se puse pe lucru și începu activitatea sub cele mai frumoase prevestiri, căci încă sunt mai bine de 23 ani, de cînd ea 'și publică Buletinul său, în care sunt cuprinse atîtea studii importante, memorii, comunicări, etc. ; și ține conferințe urmărite de toți cu cel mai mare interes.

* * *

Dar lucrarea cea mai însemnată, datorită inițiativei și activității ei, este fără îndoială elaborarea dicționarelor geografice, din care s'a născut acum *Marele Dicționar geografic al României*.

Încă de la începutul anului 1882, conducătorii Societății a avut ideea pentru redactarea unui dicționar geografic. Ideea la început n'a fost destul de clară; între propunerea vagă și nedeterminată de atunci și sinteza *Marelui Dicționar* așa cum se înfățișează azi, e o mare deosebire.

Timidă la început, Societatea geografică mergea pe dibuite ca la orî-ce întreprindere. Un chestionar incomplet de 19 întrebări redactat de reposatul profesor, dr. Barbu Constantinescu, membru în comitetul societății, a fost împărțit prin intermediul ministerului de interne în toate comunele din țară «în dorința d'a aduna științele cele mai amănunțite pentru cunoștința țării noastre».

La aceste întrebări aveau să răspundă primarii și învățătorii comunelor, iar cu aceste științe societatea avea de gînd să procedă la alcătuirea unui «Dicționar comunal» pe cît se va putea mai complet.

Dar în anul următor 1883, după ce societatea geografică primise «științe» de la vr'o 2500 comune, d. George I. Lahovary, secretarul general al societății, recunoaște în raportul său anual că «științele primite sunt departe de a fi complete», dar speră că se vor putea completa mai tîrziu cu științele statistice și economice ce se strîng din întregul regat de către ministerul de război, elaborîndu-se cu chipul acesta un «Dicționar comunal», după exemplul altor state, Belgia de exemplu.

Insuficiența științelor provenită din totala lipsă de pregătire a celor chemați să răspundă la chestionarul întocmit de Societatea geografică, decide în anul următor 1884, societatea să părăsească lucrarea începută și să se îndrumeze pe altă cale.

În acest scop, în ședința adunării generale din 23 Februarie 1884, prea mult stimatul nostru Vice-Președinte, d. General Gh. Manu, al cărui nume îl găsim în tot-d'auna în fruntea mișcărilor culturale serioase și cu rezultate practice pentru țară, dintr'o impulsie generoasă și laudabilă dorință de a vedea propășind cunoștințele geografice ale patriei, a instituit un premiu de 1000 lei pentru cea mai bună prelucrare a unui Dicționar comunal al României, în care pentru fie-care comună să se dea notițe istorice, statistice și etimologice, pentru a fixa scrierea ortografică a numelui lor, etc.

Se alege o comisiune ad-hoc compusă din d-nii: Grig. Lahovary, actualmente președinte la Inalta Curte de casație, d. Anghel Demetrescu și răposatul dr. Barbu Constantinescu, care întocmește următorul prospect conținînd condițiunile și detaliurile acestei lucrări; acest prospect îl reproducem în extenso, de oare-ce a servit de bază tuturor dicționarelor geografice ce s'aun întocmit de atunci încoace:

1. Acest Dicționar va cuprinde descrierea județului, plășilor, (ocoalelor, plaiurilor), comunelor (orașelor, tîrgurilor, satelor, cătunelor), locurilor istorice, a rîurilor, pîraielor, gîrlelor, lacurilor, insulelor, munților, dealurilor, șesurilor și apelor minereale.
2. Descrierea județelor, a plășilor, plaiurilor se va face pe larg arătîndu-se situația, hotarele (naturale sau artificiale), întinderea, clima, calitatea solului, munții și rîurile, producția agricolă, industriale și comerciale, a căilor de comunicație, împărțirea administrativă, judiciară, militară și bisericească, precum și centrurile cele mai populate și mai productive.
3. La descrierea fie-cărei comune (oraș, tîrg, sat sau cătun) se va da:
 - a) Numele actual obicinuit și oficial (în transcrierea fonetică) precum și numele ce l'a mai avut în vechime.
 - b) Situația naturală, fixîndu-se pe rîuri și munți, precum și altitudinea lor d'asupra nivelului mării, pe cît va fi posibil.
 - c) Populația și etnografia (atît pe comune, cît și pe sate și cătune, dîndu-se numărul contribuabililor, a familiilor și a sufletelor).
 - d) Producerea agricolă, industrială și comercială. Numărul vitelor pe comune, sate și cătune.
 - e) Arătarea institutelor de cultură, de bine-facere, a fabricelor precum și a monumentelor celor mai însemnate. Numărul bisericilor și a deservenților, precum și a școalelor cu statistica elevilor.
 - f) Istoricul comunei, arătîndu-se evenimentele cele mai însemnate în istoria țării cari s'aun petrecut într'însa.

Pentru elaborarea acestui dicționar s'a dat răgaz concursurilor timp de un an, adică până la 1 Aprilie 1885.

Paralel cu inițiativa d-lui general Manu, d. George Lahovary anunță în raportul său către adunarea generală din 10 Februarie 1885 că se lucrează la un dicționar geografic și istoric al României.

În adevăr d-sa a publicat ca suplimente pe lângă Buletinele Societății din 1886 și 1887 sub titlu de «Material adunat etc.» primele mustre spre a servi la facerea unui mare dicționar geografic al României.

La 1 Aprilie 1885, data pentru când era fixat concursul generalului Manu, neprezentându-se nici o lucrare pentru premiul de 1000 lei, concursul s'a mai prelungit încă pentru un an, cu speranță, că cel puțin în al doilea an se va găsi măcar un singur concurent, pentru o lucrare așa de interesantă. Amî-narea însă n'a avut rezultatul dorit, căci nici de astă-dată nu a sosit vre-o lucrare; atunci comitetul considerînd greutățile unui dicționar al întregii țări, a redus, în înțelegere cu donatorul, la două județe lucrarea pusă la concurs, instituind două premii de câte 500 lei fie-care, pentru cea mai bună prelucrare a unui dicționar geografic, topografic și statistic a câte un județ din România; și s'a pus la concurs județele Dolj și Iași. Pentru elaborarea acestor dicționare se dăte un termen până la 1 Aprilie 1886, când iarăși nu s'a prezentat nimeni să concureze. La 14 Maiu însă același an, d. P. Condrea, institutor în orașul Birlad și membru activ al Societății geografice, trimite o lucrare intitulată: «Dicționarul geografic al județului Tutova» și însoțită de o adresă, în care zicea, că de și lucrarea sa nu cuprinde unul din județele puse la concurs, totuși a luat curajul a se prezenta cu acea lucrare, căci a crezut că onorabilul donator nu a avut o predilecțiune anumită pentru acele județe. Comitetul a decis atunci ca să se publice un nou concurs pentru 31 Decembrie 1886, lăsînd la facultatea concurenților alegerea județului ce vor voi să studieze și instituind iarăși 2 premii de câte 500 lei fie-care.

Această măsură din urmă a dat rezultate neașteptate, căci la termenul fixat, biroul societății a primit patru elaborate, cu a căroră cercetare s'a ocupat o comisiune ad-hoc.

În seara de 1 Februarie 1887, în fine d. profesor Grigore Tocilescu în numele comisiunii, dăte cetire plenului societății rezultatele cercetărilor, într'un lung și minuțios raport, asupra patru manuscrise, cuprinzînd dicționarele geografice ale județelor Dorohoiu, Tecuci, Dimbovița și Tutova.

Raportorul recunoscînd că de și trei din patru lucrări au merite egale, totuși în vedere că nu sunt de cît două premii, propune:

A se acorda premiul I de 500 lei autorului Dicționarului județului Tutova; a se acorda premiul II de 500 lei autorului dicționarului județului Dimbovița; a se tipări cu spesele societății laboratul județului Dorohoiu, dîndu-se autorului acestui dicționar un număr de exemplare tipărite, care să reprezinte cel puțin jumătatea valorii unui premiu.

Desigilîndu-se apoi plicurile cu numele autorilor se proclamă ca premiați: I) d. Petru Condrea revisor școlar, II) Dim. Condurățeanu, directorul școlii primare No. 2 din Tîrgoviște; III) Nicu-Filipescu-Dubău din Iași.

Începutul odată făcut, societatea geografică s'a îndrumat pe o cale bună, mare și frumoasă, mai cu seamă avînd sprijinul mai multor bărbați luminați și însuflețiți de patriotismul cel mai cald.

D. Dimitrie Sturdza, actualul prim-ministru, într'o scrisoare ce o adresează societății geografice, oferă suma de una mie lei pentru urmărirea lucrării Dicționarului Geografic acordîndu-se premii pentru cele mai bune lucrări, privitoare la două sau trei județe, ce se vor mai prezenta în viitor la concurs.

Tot în ședința de la 3 Februarie 1887, D-l avocat Ion Fătu declară că și d-sa donează societății suma de lei cinci sute în aceleași condițiuni și pentru acelaș scop ca d-nii general Manu și Dimitrie Sturdza.

Conformîndu-se dorinței domnilor donatori, biroul societății publică un nou concurs instituindu-se trei premii de câte 500 lei fie-care, pentru cel mai bun dicționar geografic, topografic și statistic pentru oricare județ din România afară de județele deja premiate.

Condițiunile de amănunt și cuprindere rămîn aceleași, iar termenul pentru depunerea manuscriselor se fixează până la 1 Decembrie 1887.

În acelaș timp d. Const. Poroineanu, proprietar, institue un premiu de 500 lei, pentru cel mai bun dicționar geografic — dacă se va prezenta la concurs — asupra județului Romanți.

Concursul a prins; și de astă dată biroul societății a avut mulțumirea de a primi 11 lucrări pentru 9 județe, prezentîndu-se pentru 2 județe câte 2 manuscrise.

Comisiunea însărcinată cu cercetarea elaboratelor pentru premiile «Sturdza» și «Const. Poroineanu», compusă din D-nii Dr. Barbu Constantinescu, Anghel Dimitrescu, N. Mihăilescu și Gr. Tocilescu, a supus prin raportorul ei, d. Tocilescu, despre rezultatul lucrărilor sale.

Cele 11 manuscrise prezentate cuprindeau dicționarele județelor Argeș, Ialomița, Iași (2 manuscrise), Mehedinți, Putna, Prahova (2 manuscrise), Roman, Romanați și Tecuci.

Raportul comisiunii examinatoare, într'un lung raport analitic, recomandă:

Premiul I «Dimitrie Sturdza» a se acorda autorului dicționarului județului Argeș, care s'a silit a da societății o lucrare cât mai complectă, mai metodică și mai prețioasă asupra județului Argeș;

Premiul II «Dimitrie Sturdza» pentru dicționarul Iași, al cărui autor semnează: *Iassiorum*;

Premiul III «Const. Poroineanu» se va împărți în două: jumătate se va acorda autorului dicționarului județului Roman plus i se va da și 100 exemplare din opera sa tipărită; iar cea-l'altă jumătate cu dreptul la acelaș număr de exemplare, autorului dicționarului jud. Romanați.

Desigilându-se plicurile, s'a găsit în acela al jud. Argeș, numele d-lui George I. Lahovari, secretarul general al societății. În acelaș plic se afla și următoarea declarație a d-lui Lahovari. «Declar că, dacă lucrarea mea va fi premiata, renunț la suma fixată ca premiu spre a se institui cu dînsa un nou premiu, în aceleași condițiuni ca cele precedente. București 1 Decembrie 1887».

Prin urmare premiul I de 500 lei s'a acordat d-lui George I. Lahovari, pentru dicționarul județului Argeș; premiul II de 500 lei d-lui Const. Chiriță, revisor școlar pentru dicționarul județului Iași; premiul III de 250 lei d-lui Const. Locusteanu, actualmente profesor la gimnaziul din Caracal, pentru dicționarul județului Romanați; și premiul IV de 250 lei d-lui Petru Condrea, autorul dicționarului jud. Roman. D. Condrea a mai fost premiat în anul precedent pentru dicționarul județului Tutova.

Până acuma sunt deja șapte dicționare premiate și tipărite. Insemnat progres, și într'un timp atît de scurt.

Pentru anul următor e instituit un nou premiu de 500 lei, premiul «George I. Lahovari» pentru cea mai bună prelucrare a unui dicționar geografic afară de cele 7 județe deja premiate. Aceleași condițiuni ca în trecut, termenul de prezentare 1 Decembrie 1888.

În ședința adunării generale din Martie anul următor (1889) acelaș raportor d. Gr. Tocilescu, în numele comisiunii examinatoare dă citire raportului său asupra celor două lucrări ce s'au prezentat la concursul din ăst an, dicționarele județelor Brăila și Vaslui, conchizînd a se acorda premiul d-lui Const. Chiriță, autorul dicționarului Vaslui. Cea-l'altă se respinge ca nesuficientă. Notăm că d. Chiriță, în anul precedent a fost premiat pentru dicț. județului Iași.

Pentru anul 1889, d-nul Grigore Tocilescu oferă și d-sa un premiu de 500 lei pentru județul Vlașca.

În adunarea generală din a. 1890 în urma raportului d-lui Grigore Tocilescu se premiază d. inginer Antonescu-Remuș, pentru lucrarea sa asupra județului Vlașca. Cele-l'alte trei elaborate: Brăila, Mehedinți și Tutova se resping ca defectuoase.

D. deputat Gr. Cozadini și D. St. Hepites oferă în ședința 2-a a adunării generale din 1890 cîte 500 lei pentru a se premia: dicționarele județelor Neamțu și Brăila.

Afară de aceste două premii, pentru anul următor, a mai rămas și premiul «Ion Fetu» de 500 lei; de asemenea și d. general G. Manu oferă un nou premiu de 500 lei pentru dicționarul geografic al jud. Teleorman.

Concursul din 1891 a atras 13 elaborate, din cari 3 pentru județul Brăila, cîte 2 pentru județele Neamțu și Mehedinți și cîte unul pentru următoarele județe: Teleorman, Buzău, Fălciu, Gorj, Ilfov.

S'a acordat: premiul I d-lui Profesor B. Iorgulescu pentru dicționarul județului Buzău; premiul II d-lui Pandele Georgescu, pentru județul Teleorman; premiul III d-lui Const. I. Gheorghiu, profesor, pentru județul Neamțu; premiul IV (*ex aequo*) 500 lei, a se împărți între d-nii: Iulian Delescu, Basil Dimitrescu și N. T. Vilcu, autorii dicționarelor județului Brăila.

De asemenea se aprobă tot în adunarea generală din Martie 1891, a se acorda cîte 200 lei ca recompensă d-lor: Constantin Chiriță (Iași) pentru dicționarul județului Fălciu; col. Vasiliu-Năsturel pentru județul Gorj; C. Alexandrescu, institutor, pentru județul Ilfov; N. D. Spineanu, pentru Mehedinți.

M. S. Regele ordonă ca din caseta proprie, să se tipărească în două miș exemplare dicționarul județului Buzău, iar A. S. Regală Prințul Ferdinand, institue un premiu de 1000 lei pentru județul

Bacău. Ast-fel Societatea geografică merge cu pași mari spre scopul ce urmărește. Până acum sunt premiate și tipărite 19 dicționare de județ.

Pentru 1892 societatea publică următoarele 6 concursuri:

Premiul I «Principele Ferdinand» (1000 lei) pentru dicționarul județului amintit;

Premiul «Mihail Balș» (500 lei) pentru dicționarul județului Tecuci;

Premiile «Dacia România» à câte 500 lei;

Premiul «Clubul Regal» de 500 lei;

Premiul «Maior Mareș» de 500 lei;

Premiul «Solomon Halfon» de 500 lei.

S'a prezentat 4 manuscrise pentru județul Bacău și câte unul pentru județele: Muscel, Covurlui, Botoșani și Prahova. Comisiunea examinatoare a găsit bune și a premiat următoarele dicționare:

Județul Bacău, de d-na Hortensia Racoviță; județul Muscel de d-nul C. Alexandrescu; județul Covurlui de d-nul Moise Pacu și județul Botoșani de d-nii V. I. Nădejde și I. Țițu. Cele-lalte manuscrise Comisiunea le-a eliminat dela concurs ca incomplete.

M. S. Regele cu înalta-i sollicitudine pentru societatea geografică, institue pentru anul 1893 două premii de câte 1000 lei pentru cea mai bună lucrare asupra județelor Putna și Suceava; și tot ast-fel face A. S. Regală Principele Ferdinand, pentru județul Dolj.

Exemplele aceste frumoase venite de sus, găsesc imitatori printre membrii elitei noastre intelectuale, și manifestări de cald patriotism întâmpină Societatea geografică pretutindenți. D. Al. N. Lahovari, regretatul bărbat de stat, propune un premiu de 500 lei pentru cea mai bună lucrare asupra județului natal al familiei Lahovari: *Vilcea*; d. Tocilescu mai dăruiește încă 500 lei pentru județul Constanța, Eminența Sa Părintele Ghenadie, pe acea vreme Episcop de Argeș, 1000 lei pentru județul Olt; tot așa reposatul Petru Stoicescu, un premiu de 1000 lei pentru județul Prahova.

Pentru anul 1893, sunt publicate încă 5 alte premii de câte 500 lei pentru cele mai bune dicționare geografice asupra județelor Constanța, Ialomița, Tecuci, Olt, Prahova, Putna, R.-Sărat și Tulcea.

Premiul «Mihail Balș» pentru județul Tecuci, rămâne de asemenea pentru acest nou concurs, de oare-ce în anul trecut nu se prezentase nici o lucrare.

În total deci la sfârșitul anului 1891 sunt 21 județe cu dicționare și numai pentru 12 ele lipsesc.

În adunarea generală a societății din 14 Martie 1893, obțin premii d. Const. Alexandrescu, pentru județul Vilcea (500 lei); d. Serafim Ionescu, revizor școlar, pentru județul Suceava (1000 lei) și d. I. Provianu, institutor din Călărași pentru județul Ialomița (500 lei).

Un manuscris care s'a prezentat pentru județul Constanța se respinge ca defectuos. La cele-lalte premii nu s'a prezentat nici o lucrare, premiile se mențin pentru anul următor.

Se înființează pentru sesiunea din 1894, când Societatea publică următoarele concursuri:

Premiul «Majestații Sale Regelui», pentru județul Putna.

Premiul «Principele Ferdinand», pentru județul Dolj.

Premiul «Episcopul Ghenadie de Argeș», pentru județul Olt.

Premiul «Petru Stoicescu», pentru județul Prahova.

Premiul «Clubul Regal și Grig. Tocilescu» (împreunate 1000 lei), pentru județul Constanța.

În sesiunea aceleiași adunări, d. Menelas Ghermani, fost ministru, și d. Ion C. Grădișteanu, deputat, oferă amândoi un premiu de 1000 lei, pentru dicționarul județului R.-Sărat.

Ministerul Cultelor și Instrucțiunii Publice, oferă de asemenea 1000 lei, pentru dicționarul geografic al județului Tulcea.

Premiul «Mihail Balș» se menține pe anul următor pentru dicționarul județului Tecuci.

În adunarea generală din Martie 1894, d. Grig. Tocilescu, dînd seamă de lucrările intrate la concurs, propune:

A se contopi cele două manuscrise prezentate pentru județul Dolj și a se acorda premiul de 1000 lei d-șoarelor Ana Cumbari și Maria Manoil și d-lor Mihail Canianu și Aureliu Candrea;

a se acorda premiul «Episcopul de Argeș» d-lor C. Alexandrescu și G. Sfințescu, pentru județul Olt;

a se acorda premiul «Mihail Balș» de 1000 lei d-lui Th. Ciuntu, pentru județul Tecuci; și

a se acorda premiul «Ion C. Grădișteanu și Menelas Ghermani» de 1000 lei, d-lui Gr. G. Dănescu, pentru județul R.-Sărat.

Pentru anul 1895, nu rămân de cit numai 4 din 32 județe la concurs și anume: Prahova, Putna, Tulcea și Constanța.

Biroul a primit 3 manuscrise pentru județul Prahova, 2 pentru Putna și 1 pentru Constanța.

Comisiunea examinatoare prin glasul raportorului ei d. Grig. Tocilescu, propune:

A se contopi cele 3 manuscrise prezintate pentru județul Prahova de d-șoara Paulina Brătescu, d-niș C. Alexandrescu și Ioan Moruzzi, acordînd în acelaș timp cîte un premiü de 500 lei fie-căruï concurent;

a se acorda premiul M. S. Regelui d-lui Mihail Canianu și Aureliu Candrea, autoriï dicționarului județului Putna; iar pentru județul Tulcea și Constanța, singurele ce mai rămînea fără dicționare, a se publica un nou concurs.

În ședința din 2 Martie 1896, adunarea generală ascultă raportul comisiunei asupra unicului elaborat, un voluminos manuscris asupra județului Tulcea și d. Tocilescu, raportor, conchide a se premia d. Gr. G. Dănescu, autorul său.

În acelaș timp pentru a termina și cu dicționarul Constanța singurul județ ce a mai rămas, plenul societăței decide ca tot d. Dănescu să fie însărcinat a lucra până la 1 Ianuarie 1897 dicționarul județului Constanța, acordîndu-i-se un premiü de 1000 lei pentru aceasta.

În fine în anul trecut, 1897, la adunarea generală, d. Gr. Dănescu se achită conștiincios de sarcina ce i s'a incredințat, după cum se constată din raportul d-lui Tocilescu.

Iată-ne deci gata cu dicționarele geografice ale celor 32 de județe ale Romîniei.

Opera pornită în 1886 e terminată după 12 ani de muncă stăruitoare și neîntreruptă.

Fie-care județ și-a căpătat dicționarul său; Societatea Geografică însă nu se oprește aci.

* * *

În ședința adunării generale din 4/16 Martie 1896, sa numit o comisiune compusă din d-niș George I. Lahovary, secretarul general al Societății, general C. Brătianu de la Institutul geografic al armatei și Gr. Tocilescu, profesor universitar, și i s'a pus însărcinarea «să facă toate lucrările pregătitoare, să stabilească norma cum are a se face contopirea diferitelor dicționare parțiale, să fixeze abreviațiile «întrebuîțate, să hotărască materiile streine, care urmează a se elimina din dicționare, în fine, să ia «toate măsurile pregătitoare pentru a face posibilă începerea tipării marelui Dicționar în anul viitor».

Această comisiune se și puse imediat pe lucru. Misiunea ei era însă foarte anevoioasă și dificultățile se iviră chiar de la început.

Intr'adevăr materialul din care urma a se alcătui și prelucra marele Dicționar Geografic, era opera a 30 și mai bine de autori, și se înțelege că fie-care din acești autori avea limba sa, metoda sa, specialitatea sa, care difereau foarte mult de la unul la altul, cu atît mai mult cu cît din acești 31 de autori, nici jumătate nu erau specialiști, *profesori de geografie*, iar cei-l'alți erau *amatori*; ast-fel că fie-care dedea o mai mare importanță unei materii asupra celor-l'alte; așa sunt dicționare care abundează în detalii istorice și arheologice, altele în date statistice; altele au dat o mare importanță părții strategice și militare; iar altele au reprodus legendele, basmele și cîntările, care sunt legate mai de fie-care localitate în țara noastră și așa înainte.

Misiunea deci a comisiunii era foarte gingașă; ce să scoți? Și ce să păstrezi? Căci toate au interesul lor special. Mai ales la noi, unde avem lipsă complectă de scrieri speciale, ca dicționare istorice, arheologice, statistice etc., nu poate fi vorba de un dicționar pur și simplu geografic, care s'ar reduce atunci la o nomenclatură de nume geografice, cum este dicționarul reposatului Frunzescu. La noi, o lucrare ca aceasta, care pentru prima oară se prezintă publicului sub această formă, trebuie să aibă un caracter *enciclopedic*, dacă ne putem exprima ast-fel.

Istoria și geografia nu se puteau deosebi, una se completează prin cea-l'altă, și ce sunt legendele de cit o istorie populară poetizată de geniul națiunelor; iar arheologia este istoria scrisă în piatră, și la noi pisaniile bisericilor, pomelnicile și pietrele mormîntale, sunt pagini nestimate ale istoriei neamului nostru: de aceea cu mare sfială am forfecat partea istorică și arheologică a dicționarilor județelor.

O altă dificultate și prin urmare o lacună inevitabilă în lucrarea de față, este cestiunea împărțirii administrative a județelor.

Lucrarea dicționarului geografice pe județe a durat vr'o zece, doi-spre-zece ani, și în acest interval s'au succedat 4 legi care au modificat fie-care întinderea plășilor și plaiurilor țării. Ast-fel înainte de 1882 erau 164 plăși și plaiuri; la 1882 s'au redus plășile în mod provizoriu; la 1887 s'a adoptat o altă împărțire, rămîind în toată țara 119 plăși și plaiuri; la 1892, o altă lege înmulțește plășile și plaiurile la 227; iar peste 4 ani, la 1896, se revine la împărțeala din 1887, adică la 119 plăși și plaiuri. În asemenea condițiuni este imposibil a se face o exactă arătare de plăși, căci până la terminarea tipării dicționarului, în anul 1900, este posibilă, ba chiar probabilă, o nouă sub-împărțire a județelor în plăși și plaiuri; de aceea am adoptat ca norme împărțeala ce era în vigoare în anul cînd s'au lucrat dicționarul județelor.

Iar în ceea ce privește gruparea satelor și cătunelor în com. rur., schimbarea fiind și mai frecventă, am urmat aceiaș regulă ca și pentru plăși. Asemenea am păstrat denumirile de *hectare, fâlc și pogoane*, ast-fel cum le-am găsit în dicționarele parțiale, căci pe de o parte s'ar fi îngreunat foarte mult ucrarea noastră și prin urmare s'ar fi întîrziat cu atît și tipărirea Dicționarului general, dacă am fi făcut conversiunea fâlcilor și pogoanelor în hectare; de alt-fel pentru *uzul practic* este mai nemerit a se păstra măsurile vechi, cu care sunt încă obicinuite populațiile rurale; iar pentru lucrări științifice, lesne se poate face conversiunea de către fie-care. Tot pentru aceste motive, am păstrat diferitele provincialisme ce se întîlnesc în limbă, precum: *iaz și iesătură* care la Moldova însemnează *heleșteu, lac mic*, iar *iesătură* este ceea ce în Muntenia numim *iaz* sau *canal* derivat dintr'o gîrlă; *hirtop, pălimar, ciardac, privă* și altele, care sunt înțelese astăzi de toți Romîni. În privința *datelor statistice*, ne facem toate rezervele, și este lesne de înțeles pentru ce.

Insemnătatea statisticii nu este încă pricepută la noi, căci alt-fel nu putem înțelege fluctuațiile la care este supusă această instituție, atît de trebuincioasă.

De aceea vedem că într'o zi serviciul se desființează, și în alta se reînființează; sau se trece de la un minister la altul, fără să fie vre-o rațiune plauzibilă pentru aceste perpetue mutațiuni și schimbări, ast-fel că, din nenorocire, un serviciu statistic, ast-fel cum este înțeles în țările occidentale, mai că nu există la noi; și datele statistice, ce bine rău să strîng, *pe apucate*, de către vre-un șef de serviciu mai zelos, nu pot fi serioase. Noi am căutat pe cît s'a putut a ne apropia de adevăr, dar este foarte cu greū. Ast-fel datele statistice culese de serviciul marelui stat major diferă în proporțiuni *colosale* de cele culese și publicate de Ministerul de Interne sau de Agricultură, sub care se află Direcția statistică.

În ceea ce privește ortografia numelor geografice, am menținut sistemul fonetic, admis și de Academie. La ceea ce am ținut mai mult, a fost a avea o *ortografie uniformă*, în tot cursul Dicționarului și a nu schimba de la o fasciculă la alta, ortografia numirilor geografice.

Pentru Dobrogea am aplicat bine înțeles aceeași metodă, de și poate une-orî ar fi trebuit să scriam alt-fel. Să sperăm că o dată cu apariția Marelui Dicționar geografic se va introduce atît în cărțile didactice cît și în actele oficiale, o ortografie simplă, rațională și uniformă și că nu ne vom mai întîlni cu *Tîrgul-Vesteș*, cu *Cîmpul-Lung*, cu *Romnicu-Valciș*, cu *Batus-han*, *Budeș* etc.

Că *nu* se vor descoperi în această lucrare *erori, omisiuni* și chiar *date eronate*, nu putem lua asupra noastră; dar cititorul să fie indulgent și să se gîndească la toate greutățile ce o asemenea compulzare și compilare prezintă, și la imensul material ce a trebuit să studiam.

De alt-fel orî cine a avut ocaziune a consulta mai des marele enciclopedii streine, bună oară pe Larousse, la Grande Encyclopédie, Brockhaus sau Meyer's Conversations-Lexicon, geografia universală a lui Élysée Reclus etc. s'a putut lesne convinge că sunt multe greșeli, cîte-odată imposibile de evitat.

Înainte de a încheia această prefață, Comisiunea ține a aduce meritate mulțumiri la toți acei domni și doamne, cari ne-au venit în ajutor în lucrarea noastră, trimițîndu-ne notițe asupra unor greșeli, lacune, sau date eronate din dicționarele parțiale, cît și Domnilor Scarlat Cocorescu și Mih. Canianu, cari cu mult zel și inteligență ne-au ajutat la alcătuirea și prelucrarea materialului «Marelui Dicționar geografic» și fac cu mare scrupulozitate corecturile tipografice.

* * *

Și acum după aproape un sfert de veac de muncă rodnică, cînd în parte s'a realizat unul din idealurile Societății geografice, nu putem de cît să încheiăm cu cuvintele statornicului raportor al comisiunii dictionarelor geografice:

«Nici odată ca astăzi existența politică a Romîniei, n'a fost mai bine asigurată; dar în același timp nici odată nu s'a cerut de la forțele ei proprii mai mult; de aceea nu este scop mai nobil, ce Societatea geografică poate acum să urmărească, de cît acela de a ne da bilanșul exact al țării, de a arăta mijloacele sale de tot felul, de a spune patriei noastre ceea-ce este, ca să poată dînsa înțelege și mai bine ceea-ce poate.»



DICȚIONARELE GEOGRAFICE PARȚIALE PE JUDEȚE
CĂRÎ AU SERVIT LA ALCĂTUIREA
„MARELUI DICȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI“

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. Argeș de d. George Ioan Lahovari.2. Bacău de d-na Hortensia Racoviță.3. Botoșani de d-nii V. C. Nădejde și I. Țițu.4. Brăila de d-nii I. Delescu, B. Demetrescu-Oprea și N. Vilcu.5. Buzău de d. B. Iorgulescu.6. Constanța de d. Gr. G. Dănescu.7. Covurluiu de d. Moise Pacu.8. Dimbovița de d. Dim. Condurățianu.9. Dolj de d-rele Ana Cumbary și Maria Manoil și d-nii Mihail Canianu și Aureliu Candrea.10. Dorohoiu de d. N. Filipescu-Dubău.11. Fălciu de d. C. Chiriță.12. Gorj de d. Col. Vasiliu-Năsturel.13. Ialomița de d. D. Provian.14. Iași de d. C. Chiriță.15. Ilfov de d. C. Alessandrescu.16. Mehedinți de d. N. D. Spineanu. | <ol style="list-style-type: none">17. Muscel de d. C. Alessandrescu.18. Neamțu de d. C. D. Ghiorghiu.19. Olt de d-nii C. Alessandrescu și G. Sfințescu.20. Prahova de d-ra Paulina Brătescu și d-nii C. Alessandrescu și I. Moruzzi.21. Putna de d-nii Mihail Canianu și Aureliu Candrea.22. R.-Sărat de d. Gr. G. Dănescu23. Roman de d. P. Condrea.24. Romanați de d. C. Locusteanu.25. Suceava de d. Serafim Ionescu.26. Tecuci de d. Th. N. Ciuntu.27. Teleorman de d. P. Georgescu.28. Tulcea de d. Gr. G. Dănescu.29. Tutova de d. P. Condrea.30. Vaslui de d. C. Chiriță.31. Vâlcea de d. C. Alessandrescu.32. Vlașca de d. Antonescu-Remuș. |
|--|--|
-

AUTORII DICȚIONARELOR GEOGRAFICE PARȚIALE PE JUDEȚE :

Alessandrescu C.: *Ilfov, Muscel, Olt, Prahova și Vâlcea.*

Brătescu Paulina: *Prahova.*

Candrea Aureliu: *Dolj și Putna.*

Canianu Mihail: *Dolj și Putna.*

Chiriță Constantin: *Fălciu, Iași și Vaslui.*

Ciuntu Th. N.: *Tecuci.*

Condrea P.: *Roman și Tutova.*

Condurățianu Dim.: *Dimbovița.*

Cumbary Ana: *Dolj.*

Dănescu Gr. G.: *Constanța, Râmnicu-Sărat și Tulcea.*

Delescu Iulian: *Brăila.*

Demetrescu-Oprea B.: *Brăila.*

Filipescu-Dubău N.: *Dorohoi.*

Georgescu P.: *Teleorman.*

Ghiorghiū C. D.: *Neamțu.*

Ionescu Serafim D.: *Suceava.*

Iorgulescu B.: *Buzău*

Lahovari George Ioan: *Argeș.*

Locusteanu Const.: *Romanași.*

Manoil Maria: *Dolj.*

Moruzzi I.: *Prahova.*

Nădejde V. C.: *Botoșani.*

Năsturel-Vasiliu, Col.: *Gorj.*

Pacu Moise: *Covurlui.*

Provianu D.: *Ialomița.*

Racoviță Hortensia: *Bacău.*

Remuș-Antonescu: *Vlașca.*

Sfințescu G.: *Olt.*

Spineanu N. D.: *Mehedinți.*

Țițu I.: *Botoșani.*

Vîlcu N.: *Brăila.*

PREMIILE OFERITE PENTRU DICȚIONARELE GEOGRAFICE

<i>Majestatea Sa Regele Carol I</i>	<i>Lei</i> 2000
<i>A. S. R. Principele Ferdinand</i>	» 2000
<i>I. P. S. S. Mitropolitul Ghenadie</i>	» 1000
<i>General G. Manu</i>	» 1500
<i>Grigore G. Tocilescu</i>	» 1000
<i>Dimitrie A. Sturdza</i>	» 1000
<i>Petre Stoicescu</i>	» 1000
<i>Ministerul Instrucțiunei publice</i>	» 1000
<i>Clubul Regal</i>	» 1000
<i>Mihail Balș</i>	» 1000
<i>Grigore Cozadini</i>	» 500
<i>Societatea «Dacia-România»</i>	» 500
<i>Ioan Fătu</i>	» 500
<i>Menelas Ghermani</i>	» 500
<i>Ioan C. Grădișteanu</i>	» 500
<i>Solomon Halfon</i>	» 500
<i>Stefan Hepites</i>	» 500
<i>George Ion Lahovari</i>	» 500
<i>Alexandru N. Lahovari</i>	» 500
<i>Maior Mareș</i>	» 500
<i>Constantin Poroineanu</i>	» 500
<i>Total</i>	<u>18,000 lei</u>

M. S. Regele a bine voit încă a tipări cu spesele Sale, dicționarele județelor Buzău și Suceava, iar A. S. Principele Moștenitor a plătit imprimarea Dicționarelor județelor Bacău și Dolj.

IZVOARE,

CARİ AU FOST CONSULTATE DE AUTORIİ DIFERITELOR DICȚIONARE DE JUDEȚE:

- Alessandrescu C.** *Geografia jud. Muscel.*
— *Geografia jud. Vâlcea.*
— *Geografia jud. Ilfov*
- Alexandrini N. A.** *Studiu statistic asupra agriculturii jud. Iași, 1884.*
— *Studiu statistic asupra populației jud. Iași, 1886.*
Analele Academiei Române.
- Antinescu Zaharia,** *Pharul.*
- Antonescu-Remuș,** *Podul peste Dunăre și portul Constanța.*
- Apostolescu Dr.** *Izvoarele minerale sulfuröse de la Strunga.*
- Apostolide Dr. D.** *Apele minerale de la Cozla (Neamțu).*
Archiva științifică și literară, din Iași.
- Aricescu C. D.** *Istoria Revoluției de la 1821.*
— *Istoria Cîmpulungului.*
- Asachi Gh.** *Nuwele istorice a României, Iași, 1867.*
- Ancrescu Al.** *Teatru de operațiuni austro-române.*
- Aurelian P. S.** *Țara noastră.*
- Babeș I. G.** *Din plaiul Peleş.*
- Bălcescu Nic.** *Magazin istoric.*
— *Istoria lui Mihail-Viteazul.*
- Bengesco Georges,** *Alexandre le Bon.*
- Bianu Dr.** *Higiena orașului București.*
- Bilciurescu C.** *Mănăstirile și Bisericile din România.*
- Boldescu.** *Memoriul și notițe istorice despre școlile din Vlașca.*
- Boleac Cesar,** *Mănăstirile închinete.*
— *Topographie de la Roumanie, 1852.*
— *Studii archeologice asupra Romanatului «Cronica Vadastrei».*
- Brezoianu Th.** *Geografia României.*
- Brezoianu Ioan,** *Vechile instituțiuni ale României.*
- Brezoianu Ioan,** *Mănăstirile închinete.*
Buletinul Minist. Agricult. Comerc. și Industriei.
Buletinul Minist. Instrucției Publice.
Buletinul Societății Geografice Române.
Buletinul Societății de medici și naturaliști.
- Calenderu Dr. N.** *Raport de inspecție, 1888.*
- Calimah-Papadopol.** *Notiță istorică asupra orașului Botoșani.*
— *Dunărea în literatură și în tradițiune, 1886.*
— *Monografia asupra lui Ștefan Gheorghiu Voerod.*
— *Scrisori despre Tecuciu.*
Convorbiri literare.
- Cantacuzen Elisei,** *Notițe statistice despre moșiile din Moldova, («Buciumul» vol. I și II).*
- Cantemir Prințul,** *Descrierea Moldovei.*
- Cantemir Dr.** *Băile de la Bălătești.*
- Carmen Sylva,** *Poveștile Peleşului.*
- Cazaban,** inginer, *Harta jud. Iași.*
- Chiru Constantin,** *Canalizarea râurilor.*
- Cobilcescu Gr.** *Cursul de Geografie al României.*
— *Diverse chestiuni geologice.*
- Codrescu Th.** *Uricarul, colecțiune de documente.*
— *«Buciumul român».*
— *Notițe statistice asupra moșiilor din Moldova.*
- Cogălniceanu Mih.** *Letopisețile Moldovei.*
- Comăneanu,** *Istoria Țerii.*
- Cordea C. V.** *Conferințe asupra pescuitului.*
- Crapelian Ing.** *Harta jud. Prahova.*
- Creangă.** *Harta jud. Iași.*
- Crivăț N.** *Geografia jud. Tecuciu.*
- Dianu Floru.** *Note asupra instalațiunilor de la Slănic.*
— *Salinele române.*
- Drăghicescu, Major.** *De la Orșova la Marea-Neagră și cîstele Mării de la Varna la Cetatea-Albă.*

- Drăghici Manolache**, *Istoria Moldovei*, 1857.
Encyclopédie (Grande), édit. Ladamirault.
Erbiceanu C. *Istoria Mitropoliei Moldovei*.
Fătu Anastasie, *Descrierea și întrebuintarea apelor comune și apelor minerale din România*.
Figuier Louis. *La terre et les mers*, 1864.
Ficșinescu I. V. *Geografia jud. Bacău*.
Filip, căp. N. *Geografia militară asupra Olteniei*.
Fotino Dionisie, *Istoria Daciei*.
Frunzescu Dim. *Dicționarul României*. (Dicț. geografic și statistic).
Gegö P. A. *Călătoria acestui misionar ungar în Moldova la 1836*.
Ghica Ioan. *Convorbiri economice*, 1880.
Gorjan Colonel, *Geografia jud. Ilfov și Prahova*.
Grozăvescu, *Harta jud. Romanați (topografică)*, 1886.
Guriță, căpitan A. *Masivul Bucegilor*.
Hasdeu B. P. *Istoria critică a României*.
— *Columna lui Traian*.
— *Archiva istorică a României*.
— *Istoria toleranței religioase în România*.
— *Cuvinte din bătrâni*.
Hue-Fernande, *Le pétrole*.
Hurmuzache Eud. *Colecțiune de documente istorice*.
Ianescu, col. George M. *Geografia militară a României*.
Ienescu C. *Geografia jud. Prahova*.
Ilarian P. *Tezaurul de monumente istorice*.
Ionnescu G. I. (Gion), *România în secolul XVII: schițe geografice*.
— *Călătoriile lui Carol XII*.
Ionescu Ion, (de la Brad), *Descripția jud. Dorohoiu și Mehedinți*.
Ionescu-Cheianu, *Geografia jud. Vâlcea*.
Ionescu, căpitan N. *Geografia Olteniei*.
Lahovari George I. *Material pentru un dicționar geografic 1886, 1887*.
— *Ollul (conferință)*.
— *Dicționarul jud. Argeș*, 1887.
— *Regatul României, statistică comparativă*, București, 1881.
— *Hirtii vechi*, publicate în «Convorbiri literare» anii 1886—1894.
— *Geneza Țării românești*, București, 1893.
Langeron, Conte de, *Mémoires*.
Larousse P., *Dictionnaire Universel*.
Laurian A. Treb. *Magazin istoric*.
— *Istoria Românilor*.
Lesviodax, *Istoria bisericăscă*.
Licherdopol I. P. *Bucureștii*.
Minciulescu A. (inginer), *Harta jud. Covurluii*, Galați, 1886.
Marini V. *Disertațiunea istoriei critice*.
Martian, *Analele statistice, anii 1861, 1862 și 1863*.
Melchisedec Episc., *Cronica Hușilor și a Episcopiei*.
— *Notițe archeologice asupra mănăstirilor din România*.
— *Papismul și starea actuală a bisericii ortodoxe*.
— *Notițe istorice asupra mănăstirilor*.
— *Lipovenismul*.
— *Cronica Romanului și a Episcopiei*.
Mihăilescu N. *Geografia jud. Ilfov*.
Mihăilescu St. C. *Statistica învățămîntului public și primar*.
Mihalcea I. C. *Statistica învățămîntului rural din jud. Ilfov*.
Mumuianu, *Geografia jud. Ilfov*.
Musceleanu Preotul Gr. *Monumente și inscripțiuni istorice din România de peste Milcov*, București, 1863.
Nicolau Lazăr. *Περιγραφή της Βλαχίας*, 1879.
Nădejde V. C. *Geografia jud. Botoșani*.
— *Harta jud. Botoșani*.
Notice sur la Roumanie, publicată de comisiunea română la expoziția universală din Paris, la 1867.
Obédénare, *La Roumaine économique*.
Odobescu A. I. *Ψῆδο κινεσηθικός*.
— *Scrieri literare și științifice*.
— *Antichitățile jud. Romanați*, din *Analele Academiei*, 1886.
Pallade G. *Statistica învățămîntului primar urban și rural*.
Pallade V. *Statistica învățămîntului public*.
Parteni, *Harta României*.
Paul de Aleppo, archidiaconul, *Călătoria făcută în Moldova de patriarhul Macarie din Antiohia*, descrisă în limba arabă.
Petrescu D. *Geografia jud. Muscel*.
Petrescu D. I. *Buchetul*.
Poni P. *Apa minerală de la Mănăstirea Neamțu*.
— *Analizarea apelor de la Piatra, de la Tazlău și de la Oglinzi*.
Popescu-Zorileanu Dr. *Apele minerale din jud. Vâlcea*.
Predescu Dr. St. *Apele minerale de la Cozla*.
Pumnul Arune, *Leptuarium Românesc*, (t. I. II. III. IV).
Radian S. P. *Studiu agricol asupra jud. Bacău*.
Șaabner-Tuduri, Dr. Al. *Studiu asupra apelor minerale din jud. Neamțu*.

Săghinescu V., institutor, *Geografia și harta jud. Fălciu.*

Șincal, *Cronica Românilor.*

Sinod Sf. raport pentru fixarea parohiilor urbane și rurale din Regatul României, votat în ședințele de la 8 și 9 Decembrie 1888, București.

Sion G. *Istoria politică și geografică a țării.*

Șoimescu I. N. *Istoria Românilor din amândouă Daciile.*

— *Istoria Română.*

Soutzo, Prince N. *Notions statistiques sur la Moldavie* (Iassy, 1849).

Stefănescu Gr. *Geologia.*

Sturdza D. A. *Explorațiuni arheologice în Romanași.*

Sulzer, *Geschichte des transalpinischen Dacien* 1796.

Tocilescu Gr. G. *Istoria Românilor.*

— *Dacia înainte de Romani.*

— *Brazda lui Novac*, conferință ținută la Societatea geografică.

— *Raporturi asupra câtor-va mănăstiri, schituri și biserici din țară.*

— *Revista pentru istorie, arheologie și filologie.*

— *Cursul de istorie și epigrafie* la facultatea de litere și filosofie, (București).

Urechie V. A. *Operile lui Miron Costin.*

— *Istoria Românilor.*

— *Istoria școalelor.*

— *Studiu istoric asupra Romanușului și bisericilor din acest județ.*

Văcărescu T. C. *Luptele Românilor în rebelul din 1877—78.*

Varlam Lateș, Arh., *Schitul Durău și Muntele Ceahlău.*

Xenopol A. D. *Istoria Românilor*, în 6 volume.

Diverse :

Anaforaua din 1794 asupra întinderii țirgului și moșiei Botoșani, ce se află în original în arhiva primăriei de Botoșani.

Calendarul pentru Români, 1853.

Condica Episcopiei Buzău.

Condica mănăstirii Banu și a altor mănăstiri.

Corpus inscriptionum latinarum.

Curierul financiar, 1889.

Datele stațiilor meteorologice Comăndarești și Hirău.

Dictionnaire général de biographie et d'histoire, Paris, 1866.

Diferite cronici străine.

Expunerea situațiunei jud. Vlașca, pe 1888.

Geografia descriptivă a jud. Gorj, de mai mulți învățători.

Geografia țării, de Genilie, 1838.

Geografiile D-lor Gorjan, Mihăescu, Nițulescu, Alexandrescu și D-rei Dimbeanu.

Hrisoare și acte de proprietate văzute pe la moșneni.

Incercări critice asupra învățămîntului, 1887.

Indicator al com. urb. și rur. din regatul României.

Ispisoace vechi de pe la proprietari.

Legea pentru organizarea autorităților administrative.

Monitorul Oficial pe 10 ani în urmă.

Recensimintele anilor 1885—1890.

Recensimîntul copiilor în vrăstă de școală din jud.

Prahova; lucrare specială de D. Frédéric Damé.

Tabelele de rechiziții.

Tabelele indicînd distanțele kilometrice de la o comuna la alta înăuntrul fie-cărui jud. al țării.

Trompeta Carpaților, 1871.

Hărți :

Harta drumurilor, (dresată de serviciul tehnic al jud. Bacău).

Harta generală a Dunărei de la Brăila la Sulina, lucrată de comisia Dunăreană la 1887.

Harta geologică a țării, ce se publică acum. (Foile relative la Romanași).

Harta instrucției publice, publicată de Ministerul de Instrucție, 1887.

Harta Moldovei, lucrată de statul-major.

Harta României, de Filipescu-Dubău.

Hărțile Statului-major Austriac.

Harta Țării-Românești, lucrată de Statul-major rusesc, la 1833.

Harta vamală, lucrată de D. Gr. P. Olănescu, directorul vămilor din Ministerul de Finance, 1839.

Harta viticolă și filoxerică, lucrată de serv. filoxeric din Ministerul de Domenii, la 1888.

Informațiuni de la autorități :

Arhiva protopopiei din Muscel.

Arhiva Revizoratului, Dimborița-Muscel.

Budgetul casei comunale al urbei Giurgiu, 1883.

Budgetul Eforiei Spitalelor civile, pe ultimii ani.

Budgetele și expunerea situațiunei orașului Caracal.

Budgetul veniturilor și cheltuelilor jud. Vlașca, 1888.

Creditul agricol din Giurgiu, lista împrumutaților din județ pe 1888.

Dirrecția regiiei tutunurilor: lista pe comune de numărul cultivatorilor și producția pe întregul județ, pe 1888.

Informațiuni diverse de la Prefectură, de la Casierie, comitetul permanent, revizorat școlar, regiment, tribunal, protopopie, credit agricol, primărie.

Ministerul cultetor și instrucțiunei publice: lista de elevi ce au urmat în fie-care școală rurală în cursul anului 1888 și cîți trebuie după lege să urmeze cu arătare de felul școalei și starea ei.

Ministerul de Domenii, serv. silvic: lista pădurilor Statului din fie-care comună din acest județ (Vlașca).

Pădurile particulare supuse regimului silvic.

Ministerul de interne: *Indicatorul cel mai nou de comune, contribuabili și bugete din toate județele Regatului Romîniei*.

Mișcarea populațiunii țării pe anul 1880.

Osebite cercetări locale și culese prin D-nii învățătorii.

Protopopia din Vlașca: lista mișcării populației pentru fie-care biserică din fie-care comună, pe anul 1888.

Regimentul al V-lea de dorobanți din Giurgiu, lista comunelor cu numărul soldaților din fie-care comună.

Serviciul floxeric din Ministerul Domeniilor: lista de suprafața viilor ce există în fie-care comună.

Veniturile și cheltuelile, luate după bugetele comunelor.

Raporturi:

Raportul Comisiunii Sf. Sinod 1889.

Raport general asupra pelagrei 1888 (Vlașca).

Raport general asupra stării serv. sanitar 1878.

Raporturi economice ale legațiunilor și consulatelor, 1888.

Raporturi trimise de autoritățile districtelor diferitelor departamente: relative la populațiune, la serviciul sanitar, la armată, la culte și

instrucțiune, la economia rurală a comunelor, la producțiune, la justiție, la drumuri, la distanțele kilometrice dintre comune și la bugete.

Reviste:

Albina Romînească, (1844).

Asachi.

Biserica ortodoxă.

Buciumul Pietref.

Buciumul romîn.

Contimpuranul.

Convorbiri Literare.

Curierul romîn, pe anii 1836—1848.

Foaia Romînismul.

Foaia științifică literară.

Vestitorul.

Zimbrul, (1855).

Statistice:

Statistica Prefecturei Buzău.

Statistica bisericească «Biserica ortodoxă Romînă».

Statistica judiciară a Romîniei pe 1885—1888.

Statisticele oficiale agricole de la 1859—1893.

Statisticele oficiale, publicate de la 1859—1892.

Statistica populațiunii și vitelor date de către Comitetele permanente.

Statistica recrutării contingentului 1888.

Statisticele școalelor pe diferiți ani.

Statistica școalelor rurale și urbane pe 1885—86.

Statistica școalelor și populațiunii școlare din cancelaria revizoratului pe 1890.

Tablouri:

Tabloû general al comericiului Romîniei pe 1887.

Tablourile economice de la Camera de Comerț din Botoșani.

Tabloû de moșiile și ecaretele domeniale, 1888.

Tabloû de moșiile statului pendinte de Ministerul de Domenii.

PRESCURTĂRI

jud. județ
pl. plasă sau plaiu
com. sau c. comună
com. rur. comună rurală
com. urb. comună urbană
căt. cătun
s. sat
dr. dreapta
st. stînga
E. Est
V. Vest
N. Nord
S. Sud
d. j. de jos
d. s. de sus
d. mj. de mijloc
supraf. suprafața
kil. kilometri

hect. hectare
păd. pădure
pîr. pîriu
alt. altitudine
bis. biserică
sf. sfîntul
c. f. cale ferată
budg. budget
ven. venituri
chelt. cheltuieli
fam. familii
loc. locuitori
suff. suflete
contrib. contribuabili
l. b. lei, bani
v. a. n. vezi acest nume
v. a. c. vezi acest cuvînt

MARELE DICȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

A

Aaron-Vodă, *mănăstire*, jud. Iași, (vezi Aroneanu, s.).

Aaron-Vodă, *sat*, jud. Iași, (vezi Aroneanu, s.).

Abager, *piriș*, jud. Tecuci, izvoare din rîpa cu acelaș nume, curge prin centrul c. r. Valea-Rea și se varsă în partea dreaptă a rîului Berheciș, în raionul acestei comune.

Abager, *rișă*, situată în mijlocul pădurii numită «Codri-Vladnicului», proprietatea d-lui Constantinidi, în satul Vladnic, c. r. Valea-Rea, jud. Tecuci.

Abagiu, *pisc*, c. r. Văleni, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Abazoaia, *pădure*, la 1 kil. E. de s. Măldărești, pendinte de c. r. Negulești, jud. Tecuci.

Abazu, *vale*, în c. r. Băneasa, căt. Șipotele, jud. Teleorman, începe de la cișmelele căt. Șipotele, unde este gura ei, și se întinde până în dreptul comunelor Bogdana și Pirlita, unde este coada ei.

Abdulah, *sat*, jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Osman-Faca; este așezat în partea septentrională a plășei și cea meridională a comunei, la 5 kil. spre S.-E. de cătunul de reședință, Osman-Faca, pe ambele maluri ale văii Abdulah-Deresi, închis și dominat la V. de dealul Osmancea, iar la răsărit de dealul Cuan-Deresi-Bair. Are o populațiune de 75 fam. cu 314 suflete, a căror ocupațiune este agricultura și creșterea vitelor.

Abdulah-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Constanța, c. r. Hasancea, căt. Mametcea; se deschide din dealul Musurat, merge spre N.-V., pe lângă dealul Cuan-Deresi-Bair, și pe lângă movila Suci-Iuk-Berichi; e tăiată de calea comunală Abdulah-Hagidülük; se deschide în valea Cuan-Dere.

Abdulah-Deresi, *vale*, în jud. Constanța, plășile Constanța și Mangalia, pe teritoriul comunelor rurale Hasancea, Osman-Faca și Musurat și anume pe

acela al cătunelor lor Mametcea, Abdulah și Musurat; se întinde din satul Mametcea și până în S. satului Abdulah, trecînd prin satele Mametcea și Abdulah pe la E. satului Osman-Faca și printre dealurile Cuan-Deresi-Bair, Mametcea și Tekirghiol, trecînd pe lângă satul Abdulah cu 2 kil. mai spre răsărit. Este tăiată de drumurile comunale Abdulah-Mametcea, Hasi-Dülük-Abdulah și Hasi-Dülük-Musurat; este dominată de virfurile Echitepe și Iuci-Iuk-Berichi.

Aburaman-Ahmet-Ciflic, *moșie* sau fermă. Vezi Ahmet-Abduraman.

Abradu, *ruinele* unei vechi cetăți, situate lângă satul Brătești, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj.

Acairac-Bair, *deal*, pl. Babadag, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Babadag; brăzdează partea de răsărit a plășei și cea de miază-zi a comunei; are o direcțiune de la N.-V. spre S.-E.; din el își ia naștere pîriul Gealtai-Dere, afluent al pi-

riului Slava; este acoperit în mare parte cu păduri cari aparțin comunei Ciamurli-d.j.; pe la poalele sale apusane trece șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, și pe muchie merge drumul comunal Babadag-Ciamurli-d.j.; poalele sale sunt acoperite de fînețe și izlazuri.

Acalea, sau *Acalic, Acaliciu, ostrov*, în Dunăre, situat în dreptul comunei Desa, pl. Cîmpului, jud. Dolj. Are pădure în întindere de 65 hect., proprietatea Statului.

Acar-Cula, *piriu*, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei Balabancea și pe al cătunului Hancearca, jud. Tulcea. El izvorește din poalele orientale ale dealului Amzalii, se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune de la N.-V. spre S.-E., curgînd printre dealurile Hancearca și Amzalii, și brăzdînd partea despre miază-zi a plășei și cea apusană a comunei; curge prin păduri, eșind la luminiș numai aproape de vărsarea sa în pîriul Taița, (după un curs de 4 kil.), la vre-o 800 metri mai sus de comuna Balabancea; malurile sale sunt puțin înalte, dar pe alocurea pietroase și stîncose.

Achargea, *sat*, jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Kiragi; este așezat în partea meridională a plășei și cea centrală a comunei, la 3 kil. (în linie dreaptă), sau 6 kil. (pe drum) la S. de cătunul de reședință Kiragi. Este situat în fundul văii Achargea (sau Kiragi), închis la apus de dealurile Achargea cu vîrfurile Achargea I, (107 m.) și Mezarlic-Bair cu vîrfurile Valali (102 m.), iar la răsărit de dealurile Kiragi cu vîrfurile Ulala (103 m.) și Achargea cu vîrfurile

II (103 m.). Suprafața sa este de 60 hect. din cari 2 hect. ocupate de vatra satului cu 2 case. Are o populațiune de 2 fam. cu 6 sufl., ocupîndu-se cu agricultura.

Pămîntul produce ovăz și seacă. Satul este așezat la poalele rîpoase sau malurile stîncose ale văii cu acelaș nume; la răsărit de s. e un mic tufăriș. Prin s. trec următoarele drumuri comunale: unul de la Valali trece prin s. și merge la Sarighiol, un altul de la Kiragi la Cadikiu, trece pe la răsărit de s., și unul ce merge prin vale către satul Kiragi, spre satul Sarighiol.

Achargea, *vale*, în județul Constanța, plasa Mangalia, pe teritoriul comunei rurale Kiragi și anume pe acela al cătunelor sale Hoscadin și Achargea. Este un alt nume dat văii Kiragi. Ține de la satul Hoscadin până la satul Achargea, formînd un unghiu drept, avînd direcția mai întîiu de la E. spre V. și apoi și de la S. spre N.; are o lungime de 2^{1/2} kil. și este situată în partea sudică a plășei și cea centrală a comunei; trece prin satul Achargea și pe la E. satului Valali, printre dealurile Achargea și Hoscadin, este tăiată de drumul comunal Sarighiol-Valali, iar pe ea drept merge drumul Hoscadin-Achargea.

Achargea-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul comunei rurale Kiragi, și anume pe acela al cătunului său Achargea; se desface din poalele vestice ale dealului Sarighiol, se îndreaptă spre V., cu o direcție generală de la E. spre V. și se sfîrșește în valea Achargea.

Are o înălțime maximă de 106 metri, pe care o atinge în vîrfurile Sinîr-Tepe-Cadichioi; este

tăiat cruciș de drumurile comunale Cadichioi-Hoscadin-Kiragi și Valali-Acbasi, fiind situat în partea sudică a plășei și cea centrală a comunei.

Achargea-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, o altă numire a văii Ciacaldere; pleacă sub numele de Dautlar-Büyük din dealul Ceșme-Culac-Bair; se continuă sub cel de Achargea-Ceair și în fine sub cel de Ciacal-Dere; sub al 2-lea nume brăzdează partea sudică a plășei Medjidia și pe cea răsăriteană a comunei Mamut-Cuius, printre dealurile Achargea-Bair I și Achargea-Bair II, tăind drumul comunal Alacapi-Mamut-Cuius. E dominată de movilele Cazilgiuk și Achargea-Iuk.

Achargea-Iuk, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei rurale Mamut-Cuius, în partea sudică a plășei și cea răsăriteană a comunei, pe muchia dealului Ciacal-Bair; dintr'însa se desface spre răsărit dealul Achargea-Bair, iar spre S. dealul Ciflic-Bair; are o înălțime de 155 m., dominînd văile Achargea, Ciacaldere și un drum comunal Alacapi-Mamut-Cuius, ce trece pe la poalele sale; este acoperită cu verdeață. Această movilă tinde să dispară, fiind-că locuitorii o ară neconținut.

Ac-Balcic-Uba, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei rurale Alacapi, în partea răsăriteană a plășei și cea nordică a comunei; pe o prelungire răsăriteană a dealului Docuzol-Bair; are 59 m., dominînd văile Hagi-Cabul, Kiostel și Docuzol, satul Kiostel și drumurile comunale Docuzol-Kiostel și Hagi-Cabul-Kiostel; este de natură stîncosă, ca și dealul

pe care este așezată; e acoperită cu verdeață.

Ac-Bași, sat, jud. Constanța, pl. Mangalia, cătun. comunei Sarighiol, situat în partea meridională a plășei și cea centrală a comunei, pe ambele maluri ale văilor Mangaliei și Ac-Bași-Culac, la locul lor de unire, 800 m. spre E. de cătunul de reședință Sarighiol; este închis de drumul Ac-Bași la N. și Hagilar la S. Casele sunt mici, nu tocmai frumoase și curate, așezate fără ordine pe 5 sau 6 rânduri ce poartă numele de uliți. Intinderea cătunului e de 399 hect., din care 54 hect. sunt ocupate de vatra și grădinile satului.

Populația totală e de 34 fam. cu 174 sufl., ocupându-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Ac-Bași, deal, ce face parte din culmea Hazaplar, din pl. Mangalia, c. Sarighiol, căt. Ac-Bași, jud. Constanța, se desface din dealul Casimcea, cu o direcție de la N.-V. spre S.-E., mergând printre văile Ac-Bași-Culac și Viilor, dominând prin înălțimea sa de 72 m. văile de mai sus, valea Mangalia, satul Ac-Bași, drumul Cara-Omer-Mangalia și Ac-Bași-Sarighiol-Capucci, drumul Hazaplar-Mangalia; e acoperit cu fînețe și puține semănături.

Accadîn, sat, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, cătun. comunei Alibei-Chioi; așezat în partea sud-estică a plășei, și cea d. mj. a comunei, la 3 kilom. spre N.-V. de satul Alibei-Chioi, reședința comunei, pe ambele maluri ale pîriului Accadîn. Numele său e turcesc; vine de la ac=curat și cadîn=cadină, deci tradus ar fi Cadină curată. Dealurile, care

brăzdează teritoriul său (în forma unui triunghi neregulat cu un perimetru de 36 kil. și 3549 hect. supraf.), sunt: dealul Eski-Balic și Eni-Ormangic-Tepe la V.; prelungiri ale dealului Ciliului la N., Carcaman-Bair la E., și Curu-Bair la S. Pîriul Accadîn îl udă prin mijloc. Trec prin S., afluenții săi Kioserelic și valea Cișmelei în partea nordică, valea Culac-Cizlar la E. și valea Biuiuc-Cartalîc la V. Clima e sănătoasă. Pămîntul produce puține cereale, teritoriul fiind acoperit cu păduri întinse și pășuni bogate. Locuitorii în 90 fam. cu 370 suflete sunt de 3 feluri: Romîni mulți, Greci puțini, Turci și mai puțin; Romîni sunt veniți din Moldova și păstrează datinele țării lor; celelalte nații și-au amestecat moravurile. Satul are o origină veche, locuit la început de Turci, astăzi Romîni sunt în majoritate, Turcii retrăgîndu-se după resbelul de la 1877. Drumuri comunale la: Alibei-Chioi, Meidan-Chioi, Orta-Chioi și Dautcea.

Accadîn, pîriu, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriile comunelor Meidan-Chioi, Alibei-Chioi (și al cătunului acesteia, Accadîn, de la care și-a luat și numele). Sub numele de Valea-Cișmelei, izvoarește din dealul Fundul-Burței, de pe teritoriul comunei Meidan-Chioi; se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N. la S., trece prin păduri, prin satul Accadîn, de unde începe a lua numele de pîriul Accadîn, și după un curs de 12 kil., se varsă în pîriul Taița, pe stînga, în fața frumosului deal Consul, lângă satul Alibei-Chioi; el brăzdează partea sudică a plășei, și a comunei Meidan-Chioi și pe cea apusană a comunei Alibei-

Chioi. Basinelul său, cu o suprafață de 50 kil. pătr. (sau 5000 hect.), e cuprins între dealurile Eski-Balic, Eni-Ormangic-Tepe, Bostănăriile și Fundul-Burței la V., Cilicul și Caraman-Bair la E. Afluenții principali sunt: pe dr. valea Biuiuc-Cartalîc, iar pe st. valea Kioserelic, unită cu valea Culac-Cirlar; malurile lui sunt rîpoase în general.

Aceacovski, braț secundar al Dunărei și în special al brațului Chilia, situat în partea răsăriteană a județului Tulcea și a plășei Sulina; se desface din brațul Chilia, ceva mai jos de biserica lipovenească din orașelul Vilcov, așezat pe malul stîng al brațului Chilia, (din districtul Vilcov, în Basarabia), se îndreaptă spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., și se deschide în mare. Are o lungime de 4 kil.; între dînsul și brațul Servednaî, se află ostrovul Aceacovski. Adîncimea sa e de vre-o 3—4 metri; dar gura e de multe-ori potmolită cu nisip.

Aceacovski, insulă, în Basarabia, districtul Vilcov, situată în partea de S.-E. a țării și a districtului Tulcea; e așezată în brațul Chilia, și anume între brațele Aceacovski și Servednaî; are o formă lunguiată, cu o lungime de 3 kilom. și cu o întindere de 250 hect.; aparține Rusiei; nu este productivă, fiind acoperită numai cu nisip; ea este formată de aluviunile continue ale brațului Chilia.

Achangi, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul comunei rurale Sarighiol; se desface din dealul Hagilar; îndreptîndu-se spre răsărit, trece

în Bulgaria; prin satul Achangi din Bulgaria și după un drum de 8 kil. se deschide în mare, brăzdînd ast-fel partea sud-estică a plășei și pe cea sudică a comunei; este largă mult și acoperită cu pășune și finețe.

Acheșului (Pîrful-), mic *afluent* al pîrului Neagra-Broștenilor, jud. Suceava.

Acheșului (Vîrful-), *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Achim (Valea-lui-), *vale*, în c. Vispești, c. Văleanca, jud. Buzău, începe din coastele muntelui Istrițași, se scurge în valea Năianca.

Acic-Suat, *deal*, în pl. Istrului, pe teritoriul com. Casap-Chioi, jud. Tulcea. El este mai mult o prelungire sud-estică a dealului Cara-Burun, începînd desfacerea de la vîrful Movila-lui-Țincu; brăzdează Nord-Estul plășei și al comunei, se întinde pe lingă balta Zmeica, lăsînd spre răsărit prelungirea numită Dealul-Cale; poalele sale se termină pe nesimțite pe malurile pîrului Casap-Chioi, cari sunt rîpoase, și pe ale bălților Zmeica și Sinoe; are ca înălțimi un vîrf de 65 metri, altul de 45, altul de 33 metri, altul de 29 metri, toate puncte trigonometrice de observație de rangul al 3-lea; este tăiat de un drum comunal ce pleacă din Casap-Chioi și merge la niște cișle (pescării) pe marginea bălței Zmeica; este acoperit numai cu finețe și izlauri și puține arături.

Acic-Tepe, *deal*, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Isaccea, situat în partea despre N. a plășei și cea apusană a comunei; el este punc-

tul culminant al dealului Muntele-lui-Hasan, căci are o înălțime de 201 metri, și domină asupra pîrului Acic-Tepe și asupra orașului Isaccea. Partea sa superioară este stîncoasă, iar coastele și poalele sale sunt acoperite cu păduri de stejari; el este punct trigonometric de observație rangul al 3-lea; pe la poalele lui curge pîr. Acic-Tepe.

Acic-Tepe, *pîrîu*, în pl. Isaccea, județul Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Isaccea; izvorește din pădurile Taiței, din poalele dealului Cocoșului, curge pe lingă dînsul și pe la poalele dealului Muntele-lui-Hasan și Acic-Tepe, se îndreaptă spre soare-răsare, avînd o direcțiune de la V. la E.; curge mai întîiu prin păduri întinse și apoi pe cîmpie și după un curs de 10 kil., merge de se varsă în balta Capaclia, formînd și o mică mlaștină la vărsarea sa. El primește ca afluent, pe dr. Valea-Capaclia. Este tăiat de drumurile comunale Isaccea-Mănăstirea-Cocoș-Țiganca-Taița și de șoseaua națională Tulcea-Isaccea-Măcin, între kil. 31 și 32.

Acidava, *stațiune romană*, jud. Romanați, la șoseaua veche, care mergea de la Romula în susul Oltului, până la Sarmisegetuza, și de aci la Apulum.

Tabla lui Peutinger o indică așa: *Acidava XXIV millia passuum*, departe de Romula la N. Se așează de unii (Goos) cam în fața Slatinei la Găneasa sau la Grădiște. D. Grig. Tocilescu însă o așează cu siguranță la Ienușești, unde a constatat ruine însemnate de castel roman și cărămizii cu inscripții romane.

Müllenhof foarte corect a observat identitatea originară a

dacicului *dava* cu tracicul *dama*, care se reduce la damas[sskr], dam [în veda]=casă, zend: dama, locuință, grecește: δῶμος=edificiu, δῶμα=casă; latinesce: domus. Prin scăderea lui *a* din *dava* în *e* ajungem la *deva* [δέβα], care δέβα a dat naștere lui δεβα, cu semnificație în limba tracică de *oraș*. De partea I-ia a cuvîntului Acidava nu se poate zice nimic sigur; de și se cugetă la sanscritul *accha*=urs, și atunci Acidava ar fi egal cu Bärenloch=locuința ursului [Tocil. «Dacia a R.» 241]. — Drumul roman ce trecea prin Acidava este constatat prin urmele vizibile ce ne-a rămas și care se continuă spre Ponte-Aluti și mai departe în sus până în Transilvania.

Acigosul, *munte*, în c. Broșteni, jud. Suceava.

Acmonia, *cetate* dacă, menționată de Ptolemeu; unii o așează greșit la Turnu-Severin, coresponde municipiului și mai tîrziu, coloniei *Drubeta*.

Ac-Punar, *sat*, în pl. Măcin, jud. Tulcea, cît. comunei Cîrjelari, situat în partea sud-estică a plășei și în cea nordică a comunei, pe ambele maluri ale pîrului Ac-Punar-Dere, de unde și-a luat numele ce însemnează «fîntină curată», și la poalele dealului Amzalii. Locuitorii se ocupă cu agricult. și cu creșterea vitelor.

Are o populație de 256 loc., din cari 186 sunt ortodocși și 70 mahometani. În sat este o geamie, nu este încă biserică romînească, nici școală. În acest cătun se găsesc 61 cai, 37 epe, 3 armăsari, 142 boi, 141 vaci, 2 tauri, 1024 oi, 32 berbeci, 51 capre, 8 țapi, 19 porci și 14 scroafe (1894).

Ac-Punar-Dere, pîriă, în pl. Măcin, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei Cîrjelari, și pe al cătunului Ac-Punar. El izvoarește din poalele occidentale ale dealului Amzallii, se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune de la N.-E. spre S.-E., trece prin mijlocul satului Ac-Punar și după un curs de 4 kilom. se varsă în pîriul Iaila-Dere în fața dealului Dijkadael-Bair și a pîriului Domus-Culac; malurile sale sunt joase și la vărsătura sa formează tufărișuri cu sălcii. El și-a luat numele de la satul Ac-Punar, pe care îl udă.

Acrei, vezi Colțul-Acrei, jud. Suceava.

Acrida, veche *cetate* în ruine, situată aproape de vărsarea Jiului în Dunăre, în apropiere de c. Grecești, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj.

Ada-Ghiol, lac, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul comunei rurale Gargalicu și anume pe acela al cătunului Șahman; este situat în partea răsăriteană a plășei și cea sud-vestică a comunei, la 1½ kil. spre V. de satul Șahman, într'o scobitură pe care o face lacul Tașăul în partea sa nordică. De sigur că acest lac făcea mai înainte parte din lacul Tașăul și numai în urma vre-unui cutremur s'a deslipit. Pe la nordul acestui lac trece drumul comunal Șahman-Tașăul. Este dominat de vîrfurile Șahman, care e la nord.

Adam, com. rur., jud. Tutova, pl. Corod, la 29 kil. de Bîrlad, se compune din satele: Adam (1340 l.), Căuești (250 l.) și Rusu (Steicești) (210 l.), peste tot: 1800 l., din care 300 călugărițe și surori, 14 ovrei și 67 țigani. Teritoriul acestei c. este

udat de pîriul Hobana, care se varsă în rîul Bîrlad și de pîriul Cetățuia care unit cu pîriul Becea se varsă în Bîrzota. C. Adam este reședința subprefecturii Corod; are 5 biserici, un schit de călugărițe (vezi mănăstirea Adam), un ospiciu de alienați și două școli, una de băeți și alta de fete.

Budgetul acestei c. pe anul 1882/83 a fost de 4170 l. 70 b.

Adam, sat, în jud. Tutova, pl. Corod, spre S.-E. de oraș pe pîriul Hobana. Are 1340 loc. (din care 186 știu carte). — Formează o comună (c. Adam) cu cătunele Steicești și Căuești. (Vezi Adam, c. r.).

Adam, sat, jud. Suceava, pl. Șomuzului, pendinte de c. Preotești. (Vezi Adămoaia).

Adam, fîntînă, pe moșia Hilișeu-Galați, c. Hilișeu, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Adam, mahala, în comuna Seaca, pl. Dumbrava-d.-s., jud. Dolj.

Adam, mănăstire de călugărițe, lîngă satul cu asemenea numire, jud. Tutova și la E. de dînsul. Aci se lucrează șieacul. Numără 300 călugărițe și surori. Aici la 15 Aug. este hramul mănăstirei, la care vine multă lume. Până în anul 1885 era un ospiciu de alienați. Înainte de anul 1836 a fost mănăstire de călugări. Origina acestei mănăstiri este cuprinsă în următoarea legendă: Pe la 1595 un cioban, anume Adam, ridică în apropiere de s. o bisericuță de birne, cu patronul tuturor sfinților, unde se retrase împreună cu alți călugări și fondă ast-fel schitul ce poartă numele său. Cu vreme, bisericuța s'a distrus de Tătari, iar icoana

Maicei-Domnului a dispărut din biserică, și numai mai tîrziu s'a regăsit într'un copac din grădina schitului. Preoții, înconjurați de multă lume, mișcați de o asemenea minune, au ridicat sfînta icoană din grădină și au reșezat-o în biserica ce se reconstruise. Mulți credincioși au venit să se închine la sfînta icoană, aducînd daruri în bani și scule; ast-fel s'a putut zidi o biserică mai mare, în apropiere de vechea bisericuță, în care s'a așezat icoana. Până la 1836, schitul era de călugări, iar în acel an s'a schimbat în mănăstire de maici, cum este până astăzi. După această tradiție urmează, că atît mănăstirea cît și satul și în urmă întreaga c. au luat numirea de Adam, după numele ciobanului călugăr, întîiul întemeietor al bisericeii și al schitului.

Adam, moșie, în jud. Tutova, pl. Corod, c. Adam, proprietatea statului, arendată în ultimul period cu l. 8910 anual.

Adam (Cetatea-lui-), movilă mare de piatră. Turcii îi zic *Biserica-lui-Adam*, în jud. Tulcea, pl. Sulina.

Adam, pădure, în jud. Tutova, pl. Corod, c. Adam, în mărime de peste 136 hect., proprietatea statului.

Adam, pîriă, (vezi Hilișeu-Curt) s. c. Hilișeu, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Adam (Vatra-mănăstirei-), moșia Statului, jud. Tutova, pl. Corod, a aparținut schitului cu acest nume, arenda anuală pentru periodul 1880/85 a fost de 4800 l. Pe această moșie se află și o pădure de 300 hect.

Adam, *schit* de maică, jud. Suceava, pl. Șomuzului, ține de c. r. Preotești. (Vezi Adămoaia).

Adam-Clissi, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul comunei Enigea; situat în partea occidentală a plășei și cea sud-vestică a comunei, la 3 kil. (în linie dreaptă) spre V. de cătunul de reședință, Enigea. Este situat pe ultimele ramificațiuni sud-vestice ale dealului Adam-Clissi-Bair, care îl predomină prin înălțimea sa, la 2 kil. spre S. de monumentul Adam-Clissi.

Suprafața sa este de 505 hect. dintre care 5 hect. sunt ocupate numai de vatra satului cu 57 case.

Populațiunea sa este de 62 fam. cu 266 sufl. ocupându-se în special cu agricultura și în general cu creșterea vitelor. Majoritatea locuitorilor sunt Romîni. La N.-Vestul satului se întinde o păd., care este formată din fagi mici, pitici, constituind ast-fel mai mult un crîng. Drumul comunal Cherim-Cuiusu-Enigea trece prin mijlocul satului, iar cel de la Chioseler la Arabagi trece puțin pe la V. satului. De la Adam-Clissi, mai drept, pleacă încă un drum comunal la Talașman. Pe teritoriul comunei se află ruinele unei însemnate cetăți romane *Civitas Tropaeensium* și a două monumente: *Trofeul* și *Mausoleul*, înălțate de împăratul Traian la a. 109, d. Chr.

Adam-Clissi, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei rurale Enigea și anume pe acela al cătunului său Adam-Clissi; trece printre văile Uzum-Culac la V. Curu-Culac și Enigea-Alceag la E., pe sub monumentul Adam-Clissi și puțin pe la răsăritul satului cu același nume, avînd o direcțiune gene-

rală de la N.-V. către N.-E., și o înălțime medie de 150 m.; pe culmea, sau mai bine zis pe partea sa vestică, merge drumul comunal Adam-Clissi-Molceova-Talașman; este situat în partea nord-vestică a plășei și cea sudică a comunei.

Adam-Clissi. I. Monumentul triumfal al Împăratului Traian.

Acest monument este situat la 1 kil. spre N.-E. de Tropaeum Traiani pe muchia dealului Adam-Clissi-Bair, la 2 kil. spre N. de satul Adam-Clissi; el a fost desgropat de către d-nul Grig. Tocilescu în ultimii ani. Azi pare ca o movilă înaltă de 20 m. Construită dintr'un miez de piatră, al cărui diametru este 32 m., iar circumferința de 102 m. Monumentul în vechime a avut un vestmînt de blocuri de piatră cioplită și cu frize și metope ce reprezintă în sculpturile lor scene din războiul Romanilor cu Dacii. Marginea superioară era crenelată cu 30 pietre, ce aveau sculptate pe ele 30 prizonieri principali dacii, iar d'asupra, din mijlocul acoperișului, se ridica pe o bază sexagonală un trofeu uriaș de 12 m. înălțime, pe al cărui pieptar era reprezentat Traian călare călcînd în picioare pre regele Decebal. Coiful și scutul trofeului nu s'au găsit; probabil că au fost de metal și au dispărut. Două grupe de câte 3 statue (4 bărbați, 2 femei) mari se înalțău la picioarele trofeului. Pe una din fețele sexagonului era săpată inscripțiunea, pe care cu ajutorul fragmentelor descoperite, d. Tocilescu a completat-o, și a constatat că monumentul a fost ridicat de Traian în anul 108/109 și închinat zeului Marte, răzbnătorul. De la trotuar pînă la platforma mo-

numentului era o scară circulară cu 8 trepte. O parte din pietrele cari investimintău edificiul căzuseră, din cauze necunoscute, în jurul monumentului, și zăceau acoperite de un strat de pămînt, pe care crescuse o pădurice; altele erau risipite prin cimitirc, și pre la cișmele. Găsirea acestui Monument, precum și a Tropaeului o datorăm distinsului nostru arheolog, d. Grigore Tocilescu, care după o muncă neobosită de zece ani a dezgropat o parte din gloria străbunilor noștri. Monumentala sa lucrare «Monumentul de la Adam-Clissi», îi va constitui un titlu neperitor pentru posteritate.

II. Altarul sau Mausoleul, înălțat de Traian.

La 200 m. spre E. de monumentul triumfal, d. Tocilescu a descoperit resturile unei alte construcțiuni de formă pătrată; cele 4 ziduri ale bazei înalte 12 m., o scară cu 6 trepte, bucăți de arhitectură, (arhitravă, frisă, soclu și pilastrii), și mai multe plăci cu inscripțiuni. Aceste inscripțiuni ne arată că împăratul Traian în acelaș an 108/109 a înălțat mausoleul în «onoarea și memoria prea vitejilor bărbați, cari au murit pentru patrie». Se dă lista generalului mort și a soldaților cari au perit într'o bătălie, ce probabil avusese loc nu departe de Adam-Clissi. D. Tocilescu crede, că această bătălie s'a dat între Romanii și Dacii pre lângă valurile lui Traian din Dobrogea, și că ea figurează pe unul din baso-reliefurile Columnei Traiane: anume acolo unde se reprezintă o bătălie pe lângă 3 valuri, și împăratul Traian se vede, călare urmat de garda imperială, că ajută pre Romanii deja înconjurați de barbarii și expuși în pericol. După d. Tocilescu, mormîntul avea o înăl-

țime de aproape 32 metri, cu 3 etajuri, în forma *rugilor (rogi, piroi)*, cari sub numele de *Consecrationes* figurează une-orî pre monedele imperiale romane, și al căror tip a fost creat de faimosul mormînt al regelui asiatic *Mausolus*.

III. *Cetate* numită în vechime: *Municipium Tropaei*, de la Constantin cel Mare încoace: *Civitas Trophaensium*, în secolul al VI, *Tropaios*.

La 1 kil. de Trofeu și Mausoleu, se află ruinele unei cetăți romane, întărită cu ziduri și turnuri și avînd 4 părți. Săpăturile, începute acolo de d. Tocilescu, încă din 1890 și continuate fără intrerupere, au dat la iveală însemnate edificii, din cari menționăm: a) basilica forensis, b) basilica traiană, c) basilica bizantină cu o critică sub altar, și d) basilica cimiterialis. Printre inscripțiuni și sculpturi, merită a fi citate: un trofeu al lui Constantin (2 m. 75 înalt), înălțat d'asupra porții principale și inscripția de fundațiune a cetății (an. 317), din care se vede că orașul lui Traian fiind dărîmat de barbari, a fost reconstruit «de la temelii» de către împărații Constantin și Licinius «spre întărirea apărării graniței imperiului». Prin săpăturile sistematice conduse de d. Tocilescu, ese la iveală, nu numai orașul Constantinic, dar și ruinele celui anterior, și se poate spera, că Adam-Clissi va deveni adevăratul *Pompeji* al Orientului.

Adam-Clissi, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei rurale Enigea și anume pe acela al cătunului său Adam-Clissi, situată în partea sud-vestică a plășei și cea meridională a comunei, întinzîndu-se dealungul dealului Adam-

Clissi-Bair, — de unde își ia nașterea, — trece prin satul Adam-Clissi; drumul comunal Adam-Clissi-Molceova merge prin mijlocul văii, iar drumul Urluia-Enigea o taie pe la mijloc.

Ada-Tarla-Cula, pîrișă, în pl. Babadag, jud. Tulcea pe teritoriul comunei rurale Babadag, izvoarește din dealul Iaila-Bair, se îndreaptă spre răsărit, avînd o direcție generală de la S.-V. la N.-E.; brăzdează partea răsăriteană a plășei și cea de miază-noapte a comunei, curge mai întîiu prin păduri și apoi prin cîmpia întinsă, și după un curs de 2 kil. printre dealurile Iaila-Bair și Ghel-Tepe, merge de se varsă în ezerul său balta Toprac-Chiopru, în partea de miază-zi a lui; la vărsarea s'a plantat de locuitorii din Babadag 1 hectar de vii.

Adămești, com. rur., în plasa Marginea, jud. Teleorman. E situată pe malul drept al riului Vedea, pe calea județeană Roșiori-Alexandria, la distanță de 5 kil. de orașul Alexandria, 32 kil. de orașul Roșiori și 46 kil. de Turnu-Măgurele. Limitele sale sunt: la N. riul Vedea, începînd din hotarul c. Nanovu apucă în susul riului până în hotarul comunei Buzescu; la V. c. Buzescu, trecînd pe lingă pădurea proprietății Mavrodinului, scoborînd la S. prin Valea-Adămeștilor și apucînd spre E. iarăși pe hotarul c. Nanovu, atingînd și valea Nanovului și mergînd până în malul riului Vedea de unde am plecat.

Suprafața sa este de aproape 2600 hect., din care 2284 arabile, 150 hect. pădure tufăriș, 17 hect. vii, 50 hect. izlaz, 47 hect. finețe, 40 grădini de zarzavat și restul nisipiște formată din revărsările riului Vedea. Te-

renul este șes, întretăiat în partea despre S.-E. de valea Nanovului și în partea despre V. de un mic deal acoperit cu pădure. Pe valea Nanovului, în partea despre S., crește trestie și papură.

Ocupațiunea locuitorilor este numai agricultura și creșterea vitelor.

Numărul vitelor e de 1735 capete, dintre care: mînzii, armăsari, cai și epe 189; vite cornute mari 399; vite cornute mici 1016, porci 123 și măgari 8.

Solul destinat culturii cerealelor este destul de fertil. Cultura sistematică nu se face de către locuitori, ci numai pe moșia proprietății.

Șoseaua județeană Roșiori-Alexandria, o străbate în tot lungul ei, de aproape 2 kil. precum și diferite drumuri naturale ce duc la locurile de arătură ale locuitorilor.

Populațiunea este de 792 locuitori, din cari: 196 sunt capi de fam., locuind în 237 case. Străini sunt 61: 8 Greci, 19 Bulgari și 34 Unguri.

Din punct de vedere financiar, c. are 185 contribuabili, din cari 108 plătesc impozitul funciar, 157 căile de comunicațiune, 5 patente și taxă proporțională. Venitul comunei este de 2973 lei, din care 1235 zecimi comunale și restul din accize și altele.

Numărul locuitorilor împrietăriti după legea rurală din 1864 este de 96 pe o întindere de 284 hect. În anii din urmă s'au mai dat locuri pe moșiile Statului din județ la ciif-va din locuitorii acestei comune.

Comuna are o școală mixtă, frecventată de 37 elevi și 4 eleve. Carte știu 35 loc. Are o singură biserică, cu un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Cîrcumî sunt trei. Locuințele sunt cea mai mare parte bordee. Traiul locuitorilor este neîngrijit. Frigurile bîntue comuna în toți anii.

Intemeierea acestei comune datează de pe la 1836; ea nu figurează mai pe nici una din hărțile geografice, de cît sub denumirea de Șovărești; numirea oficială de Adămești ce poartă astăzi, i s'a dat mai în urmă; loc. din comuna și de prin prejur îi zic însă tot Șovărești, probabil de la șovarul ce crește abundent în valea Nanovului. Comuna actuală a fost populată pe la 1839 de locuit. aduși în silă de pe moșiile Șovărești și Icoana, foaste ale Mitropoliei, dăruite orașului Alexandria la întemeierea lui (vezi istoricul acestui oraș). Vechiul sat Șovărești era situat pe coasta din st. a dealului; era foarte populat și, prin mutarea locuitorilor în Valea-Vedei, s'a format o singură comună cu Adămești, care era numai un cătun.

Moșia ce poartă numele de Șovărești este proprietatea doamnei Paulina de Kotzebue, dată fiindu-i ca dotă de către părințele său, generalul Mavrus.

Mulțime de măguri o înconjoară: Măg. Chiala, Măg.-Mare, a Stupăriei sau Stupinelor, a Sandului, a Răciturii, a lui Opriș, a Pencei sau Fetelor, a Cioarei și Măg.-Mică. Mai toate sunt situate în partea de S.-V. și sunt continuarea măgurilor ce încep de la Dunăre (a se vedea istoricul județului). Înălțimea lor variază între 12—15 m., iar periferia lor este de 25—30 metri.

În anul 1871, această c. a fost alipită de comuna vecină Nanovul, de care a fost deslipită în 1876, formînd amîndouă comune osebite.

Adămești, vâlcea, în jud. Teleorman, cunoscută mai mult sub denumirea de valea Șovăreștilor; începutul ei este la S.-E. c. Mavrodin, de unde ia direcțiunea puțin spre V. și se împreună cu Valea-Nanovului, pe teritoriul comunei Adămești.

Adămoaia, sat, vezi s. Preutești-Adămoaiei, jud. Suceava.

Adămoaia, schit, în c. Preutești, jud. Suceava, numit schitul Preutești, Brana și Mănăstioara. Afător în satul Brana și pe țărmlu drept al pîriului cu acest nume. Înființat la 1716, de Ieromonahul Mihail, ceva mai la deal, a fost mutat unde se află acum la 1792 de Ierosimonahul Kelsie. Are o biserică de lemn cu patronul Adormirea Maicei Domnului. Adăpostește cinci călugări. Se întreține din cele 40 fălcî făcute danie din trupul moșiei Fundoia, de Constantin și Elena Adămescu.

Adășani, sat, în c. Avrămeni, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu, 15 kil. N. de tîrgul Săveni, reședința subprefecturii. Are 123 fam. 371 suflete. Așezările sătenilor sunt parte bune. Biserica cu patronul Sf. Ilie are 1 preot, 1 cantor, 1 palamar; frumusele zidită și încăpătoare, este făcută la 1837, de vornicul Iordachi Ciolac.

Calitatea pămîntului este în mare parte bună și fertilă.

Sătenii împroprietăriți au 215 hect. de loc, iar proprietarul moșiei 1891 hect. cîmp și 14 hect. pădure. Iaz este unul numit al Ciolacului (v. acest nume).

Pîriul principal ce trece pe moșie este Volovățul. Drumuri principale sînt: acelu de la Avrămeni la Săveni și acelu de către la Dorohoiu.

Adășanița, pădure, pe moșia Mitocu, c. Mitocu, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Adînc, iaz (heleșteu), de peste pl. Muntelui, jud. Bacău, 10 hect. din c. Mărginești.

Loc. scot multe pește și raci din acest iaz.

Adînc (Izvorul-), izvor, în c. r. Lapoșu, jud. Buzău, începe din păd. Brădeanca și se unește cu izv. Sărat, numit și Gîrlarece.

Adînc (Puțul-), locuință izolată, jud. R.-Sărat, vezi Puțul-Adînc.

Adînc, pîriiaș, pl. Muntelui, jud. Bacău, curge pe teritoriul c. Măgirești, izvorește din Iazul-Adînc și se varsă în pîriul Moinești.

Adînc, pîriiaș, plasa Tazlăul-de-sus, jud. Bacău, pe teritoriul c. Nadișa; se varsă în pîriul Nadișa.

Adînc (Pîriul-), pîriu, izvorește din dealul Holm, de pe teritoriul s. și c. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu; se varsă în riul Prut.

Adîncă, com. rur., în pl. Dealul-Dîmbovița, jud. Dîmbovița, la 18 kil. de Tîrgoviște. Această c. este situată mare parte pe sub coaste de dealuri și pe văi; iar o mică parte pe linia șoselei județene, ce unește Tîrgoviște cu Ploești. În cuprinsul acestei comune în diferite direcțiuni sunt: valea Coastei, valea Unchiașului, valea Oancei, valea Sandului, valea Răducului, valea Olarului, valea Bisericeii, valea Voineștilor, valea Lupului și Piscu-Racului. Prin raionul acestei comune, curge pîriul Pis-

covul, peste care sunt trei poduri: unul la șoseaua județiană și două în altă linie comunală. Populația acestei comune este de 911 loc. români, ale căror case sunt așezate pe trei ulițe: Drumul-Ploștilor, Drumul-Gura-Ocniței și Valea-Voinestilor. Locuitorii acestei comune se ocupă cu dogăria, fac: puțin, găleți, hârdae și alte vase de stejar. Ei se mai ocupă și cu agricultura. În comună se cresc animale cornute; pământul se produce pădure, tufăriș și porumb. În comună este o biserică întreținută de enoriași, o școală întreținută de stat, o judecătorie comunală și un șef de garnizonă. Această comună se învecinește spre E. cu com. Ghirdoveni, pl. Filipești, jud. Prahova, precum și cu com. Haimanalele și cu mănăstirea Mărgineni, tot pl. Filipești și jud. Prahova, de care se desparte prin păduri, dealuri și văi și cu care se unește prin șoseaua județiană Tîrgoviște-Ploști; spre V. se învecinește cu com. Săcueni, de care se desparte prin cîmpie și cu care se unește iarăși prin șoseaua județiană; spre N. se învecinește cu c. Gura-Ocniței, despărțindu-se prin pădure și unindu-se prin drumuri vecinale; iar spre S. cu c. Bucșiani, despărțindu-se prin cîmpie și unindu-se iarăși prin drum vecinal. C. Adîncea are un venit de 2197 lei. Copii cu etatea de școală, sunt cam 145, adică 71 băieți și 74 fete. Localul școlii este nou, de zid și e cu primăria la un loc. Școala este fondată la 1838. Ea este mixtă și frecventată de 30 până la 40 elevi și eleve. Școala are 17 pogoane de pământ.

Adîncea, moșie, jud. Dimbovița,

pl. Dealului, aparținea Mitropoliei din București, iar în urma secularizării averilor mănăstirești, a devenit proprietatea Statului.

Adîncea, padină, în c. Florești, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj.

Adîncea, pădure, în jud. Dimbovița, care unită cu alta vecină, ce ține de c. Săcueni, cuprinde peste 86,750 arii.

Adîncea, trup din moșia Doagele, jud. Teleorman (vezi c. Dobrotești).

Adîncea, vale (pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău), în c. Dealul-Nou.

Adîncea, vale, pe moșia Dobirceni, c. Dobirceni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Adîncea, vale, c. Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Adîncea, vale, c. Șuica, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Adîncea, vale, începe din hotarul moșiei Preotești, c. Oporelul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, merge paralel cu Vâlceaua-lui-Ionaș și se varsă în valea Oporelul.

Adîncea, vale, c. Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova, la poalele dealului Durduci.

Adîncea, pîr., se mai numește și Gornet, izvoarește din poalele dealului Gornet, c. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova și se varsă în pîriul Sărățelul pe țărumul drept, tot în raionul comunei Gornetul-Cuib. Se numește astfel de la adîncimea ce a făcut apa în curgerea sa. Se mai numește Gornetul, pentru-că înconjură dealul cu același nume.

Adîncea, pîr., începe din păd. Nemțeasca pe prop. Furceni, pl. Nicolesți, jud. Tecuci, trece prin păd. Movileanca, continuă de la N. spre S.-E. prin partea vestică a satului Siliște până aproape de s. Condrea, c. Umbrearești, unde se varsă în balta satului. Această vale mai poartă și numele de «Valea-Bițoiului», cu o fîntină numită «Fîntina-Bițoiului» la 3 kil. în dreptul satului Podoleni.

Adîncea, pîr., c. u. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vâlcea, se varsă în riul Săratu, care udă c. Ocnele-Mari, pe malul drept.

Adîncea, vale, pe proprietatea Căcaleți, a Eforiei Spit. civile din București, situată în pl. Marginea, jud. Vlașca.

Adîncea, vâlcea, pe moșia Doagele, jud. Teleorman, începe dinspre c. Stoborăști, se abate pe lângă s. Merșani și se pierde în valea Tecuciului. Servește ca hotar natural al mai multor moșii.

Adîncea, vâlcea, în jud. Teleorman, între c. Nanovul și moșia orașului Alexandria, spre S.-V., face parte din valea Nanovului, însă poartă nume deosebit și servește de hotar al moșiilor Alexandriei și Mavrodin.

Adîncea, vâlcea, în jud. Teleorman, la S.-E. comunei Piatra, spre c. Viișoara; se pierde în valea Călmățuiului. Pe dealul ce poartă același nume sunt situate viile locuitorilor din comunele Piatra și Viișoara, de cît-va timp distruse și înlocuite cu arături.

Adîncea, vâlcea, în jud. Vlașca, ce vine din sus de Bițcoveni-d.-j., se varsă în valea Clenița în Bițcoveni-d.-s.

Adîncata, com. rur., plasa Amaradia, jud. Dolj, la 20 kil. spre N. de Craiova și la 9 kil. de reședința plășei, c. Melinești. Situată pe dealul Icleanul, pe malul drept al râului Amaradia. Se mărginește la E. și S.-E. cu c. Goești, la V. și S.-V. cu c. Almajul și Brădești, la N. cu c. Negoești și la S. cu c. Goești. Terenul comunei este accidentat de dealul Icleanul, cu o înălțime de 100 m. acoperit cu vii și cu semănături. Terenul este compus din pământ negru, argilos și nisipos. Comuna este udată de râul Amaradia, ce intră pe la E. în c. și curge cu îndreptarea N.-S. Se compune din 5 căt.: Adîncata-d.-j., unde e reședința comunei, Pometești, Popeasa, Sălciile și Țandăra.

În comună sunt 2 biserici vechi de aproape 100 de ani, din care una este făcută de Catinca Fiscuțoiaia. Cea parohială, cu hramul Sf. Nicolae în căt. Adîncata-d.-j., cea-l'altă filială în s. Pometești, iarăși cu hramul Sf. Nicolae. Serviciul acestor biserici se face de 1 preot și de 2 cîntăreți.

În căt. Pometești se află o școală mixtă ce funcționează de la anul 1834, avînd un singur învățător, fiind întreținută de Stat.

Populația comunei este de 282 c. de fam. cu 1099 sufl., din care 584 bărbați și 515 femei. După felul ocupațiunii sunt: 670 agricultori, 8 comercianți, 4 de profes. lib., 85 muncitori și 32 servitori. Știu carte 82 bărbați. După legea rurală din 1864 sînt 192 loc. împroprietăriți.

Case sînt 250, făcute din zid, paiante, avînd fie-care cîte o mică grădină. Două case sînt vechi, boerești: una făcută de vistierul Bădescu, iar cea-l'altă de Manolache Fiscuță.

Suprafața teritoriului comunal este de 3809 pog. din care 2516 pog. pământ arabil.

Moșiile de pe teritoriul com. se numesc Adîncata și Pometești; aū o întindere de 2516 pog. și dau un venit de 49081 lei. Moșia Adîncata este dată în loturi. Moșia Pometești aparține moșnenilor din acest cătun.

Pădurile aū o întindere de 916 pog. din care: 458 hect. tufăriș. Alte spețe sunt: cer, gîrniță, alun și fagi.

Afară de pământul arabil — pe care se seamănă grîu, porumb, orz, ovăz, cînepă și puțin in, — se mai găsesc 100 pog. livezi de pruni, dar cari sînt împărțite pe la casele oamenilor.

Locuitorii comunei se ocupă mult cu agricultura și cu creșterea vitelor. Industria este puțin dezvoltată, prea puțin loc. se ocupă cu creșterea gîndacilor de mătase. Se lucrează cărămidă. Un om face 200—400 bucăți pe zi și vinde miea cu 20 până la 25 lei. — O moară de aburi se află pe moșia d-lui Zamfir Țecovici.

În comună sunt 7 circumii cu boiangerii. Ei își desfac produsele la gara Craiova. Duc cereale, vite și importă cele necesare pentru casă. Transportul îl fac cu căruțele și cu carele pe șoseaua județiană Craiova-Amaradia, lungă de 2 kil. Prin apusul comunei pe dealul Icleanul trece un drum vechiu numit *Drumul Iclean*.

Venitul bugetar, pe anul 1893—94 a fost de l. 2850.45 Chelt. aū fost de 2604.45.

Numărul vitelor e de 1687 capete, din cari 519 vite corcute, 1000 oi, 46 cai și 182 porci.

Adîncata, com. rur., jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, formată din satele: *Adîncata* și *Mitocul-Dra-*

gomirnei, cu reședința primăriei în Adîncata. La 29 kil. de Mihăileni, reședința plășilor Berhomete și Coșula și la 32 kil. de Dorohoiu. Are o populație de 448 fam. și 1952 sufl.; 2 bis., cu 1 preot, 3 cîntăreți, 1 pălămar; 1 școală cu un învățător și 62 elevi. Locuitorii posed 1174 hect. 40 ar. pământ; proprietarii moșilor 902 hect. 28 ar. cîmp și 1790 hect. 24 ar. pădure. Budgetul comunei este de lei 4220 la ven. și de lei 4196 la chelt. Vite mari corcute 618, oi 968, cai 69, porci 257 și stupi 110.

Adîncata, com. rur., pl. Cîmpu, jud. Prahova. Este situată lângă râul Prahova, într'un unghiū ce-l formează râul Cricovul-Sărat, vărșindu-se în Prahova, la 40 kil. departe de capitala județului și la 12 kil. departe de a plășei.

Comuna Adîncata la început a fost situată pe o coastă, mai spre răsăritul comunei. Mai tîrziu locuitorii s'aū mutat lângă valea Prahovei, care face stricăciuni locuințelor lor. N'are nici un căt. alipit. Se mai numește de locuitorii vecini și Rășani. Populațiunea comunei e de 1575 loc. (805 bărbați, 770 femei), în care intră și 7 fam. de țigani-ferari și 4 fam. de bulgari, căsătoriți cu romînce locale, ocupîndu-se cu comerțul și grădinăria.

Contribuabili sînt 389; case de locuit 250 și 1 bordei.

În comună e o singură bis., deservită de un preot.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor. Ei desfac produsul muncii lor la Ploești.

În comună sînt: 142 cai, 228 vaci, 9 bivoli, 649 boi, 12 capre, 1631 oi și 245 porci.

216 loc. s'aū împroprietărit

la 1864 pe moșia Adîncata-Rășani, când li s'au dat 1099 hect.

Școala există în comună de la 1872. Localul e proprietate a comunei. Știu carte 79 bărbați și 6 femei. În anul 1893 a fost frecventată de 76 băieți și 4 fete, din numărul de 150 copii (80 b. 70 f.), cu vârsta de școală. Cu întreținerea ei Statul cheltuește 1080 lei anual.

În total comuna se întinde pe o suprafață de 2799 hect. din care 900 hect. izlaz, iar restul, afară de 25 hect., pământ de cultură.

Stupii de albine sunt vre-o 26 în toată comuna.

Comerțul se exercită de 4 circiurari. O șosealeagă această comună cu com. Ciorani-d.-j. și Ciorani-d.-s.

Se mărginește la E. cu jud. Ialomița, la N. cu comunele Salcia și Ciorani, la V. cu riul Cricovul-Sărat și la S. cu riul Prahova, care o desparte de jud. Ilfov.

Adîncata, cătun, ține de com. Belitori, din pl. Tîrgului, jud. Teleorman. E situat pe valea ce poartă același nume, la distanță de 28 kil. de Turnu-Măgurele, de 16 kil. de Roșiori și 4 kil. de com. Belitori. Pe lângă marginea lui trece calea județeană Turnu-Roșiori și linia ferată Costești-Măgurele; ambele drumuri se împreună în dreptul gării Troianu, situată la o depărtare de 1 kil. 200 m. de căt. Tot pe aci trece și vechiul val roman numit Troianul, ale cărui urme se disting foarte bine. Este populat numai de 10 familii, care trăesc în bordee. Aci se află și o casă confortabilă, care servește de conac al proprietății.

Adîncata, sat, jud. Argeș, pl.

Argeș, pendinte de c. r. Bunești, (v. a. n.).

Adîncata, sat, în com. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu cu 327 fam. sau 1308 sufl. și plăcută situație în înfundătura unui hîrtop, (vâlcea), adumbrat de pădurea de pe dealurile ce-l înconjură. La 25 kil. de tîrgul Mihăileni și la 32 kil. de orașul Dorohoiu.

Așezările sătenilor sunt în mare parte bune, mai multe cu livezi, restul cu grădine.

Proprietatea moșiei este a Statului; înainte de secularizare era a M-rei Teodoreni, din Burdujeni, închinată la Sf. Munte. Biserica cu patronul Sf. Dumitru, cu 1 preot, 2 cîntăreți, 1 pălamar, este de lemn, mică și vechie, făcută de grămada satului. Școala cu 1 învățător și 62 elevi, n'are local propriu al său.

Calitatea pămîntului mai mult mediocră ca loc de pădure.

În vechime mai tot trupul acestei moșii era acoperit cu pădure mare, în care pe încetul s'au făcut curături, în urmă locuințe și apoi sat și locuri de agricultură. Sătenii împroprietăriți au 793 hect. 43 ar. pământ; iar proprietatea moșiei are 615 hect. 84 ar. cîmp și 1074 hect. 15 ar. pădure, parte bătrînă, parte tînără. Între esențele de arbori domină: fagul, mesteacănul și stejarul, iar pe piscuri începe a se ivi bradul.

Piraie principale sunt: Valea-Mare și Grăniceriu.

Pietră calcară și gresă se găsește, dar se extrage numai pentru trebuințele locale.

Drumuri principale sunt: acel de la Zvorăștea la Burdujeni, și acel ce duce la trecătoarea de la Ițcani.

Hotarele moșiei sunt cu: Zvo-

răștea, Hănțești, Burdujeni, Mitocu, Salcea și Bucovina.

Adîncata (Mateești-), numirea dată unei părți din căt. Mierea, c. Gura-Nișcovului, jud. Buzău.

Adîncata, deal, în com. Grăjdana, c. Lunceni, jud. Buzău, acoperit de pădure și livezi.

Adîncata, deal, pe teritoriul com. Zeicoiu, s. Diaconești, pl. Amaradia, jud. Dolj, ce se lasă din dealul Rădinești, jud. Gorj, despărțind piriile Adîncata și Viu, în tot cursul lor.

Adîncata, fost *metoh* al Episc. Buzău, în c. Gura-Nișcovului, c. Cîrlomănești, jud. Buzău.

Adîncata, moșie, în com. Belitori, jud. Teleorman, are întindere de 420 hect., proprietate a d-lui Dim. D. Bildirescu. Până în anul 1881 forma un singur trup cu moșia Gongul, de la care a fost deslipită prin cumpărare.

Adîncata sau Mierea, pădure a Statului pe moș. Gura-Izvorului din c. Cîrlomănești, c. Gura-Nișcovului, jud. Buzău; are 498 hect.

Adîncata, piriă, afluent al Bahluului, în păd. Deleni, c. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Adîncata, piriă, în c. Zeicoiu, s. Diaconești, pl. Amaradia, jud. Dolj, izvoarește din dealul Adîncata și se varsă pe dr. riului Ploscuța, în fața satului Diaconești.

Adîncata (Valea-), piriă, începe de pe cîmpia dintre moșiile Dorobanțul și Băsești, jud. Teleorman, apucă pe lângă comunele

Cîrligați și Caravaneți, se împreună cu mai multe vălcele neînsemnate, pe dr. și pe st., trece apoi prin căt. Adîncata, intră pe c. Belitori, unde se împreună cu valea Gongului și se termină în valea Urluiului, în dreptul comunei Belitori, unde își are gura.

Adîncata, vale, în căt. Gura-Nișcovului, c. Mierea, jud. Buzău, ese din coline și se scurge în riul Nișcovul, între văile Nisi-poasa și Mierea.

Adîncata, vale, izvorește de la E. comunei Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Vetișoara, pe malul st., tot în raionul comunei Vața.

Adîncata, vale, c. Coltești, pl. Oltețu-d.-s., jud. Vilcea.

Adîncata, vâlcea, brăzdează teritoriul comunei Ursoaia, pl. Mijlocul, jud. Olt, curge către S., taie dealul Golașul și dă în Plapcea, pe partea st., în căt. Stă-nislăvești.

Adîncata, vâlcea, udă teritoriul comunei Bălănești din pl. Jiul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în riul Iminog, tot pe teritoriul aceleiași comune.

Adîncata-d.-j., sat, pl. Amaradia, c. Adîncata, jud. Dolj, cu 66 fam. de 133 sufl. În comună sunt 63 case și 2 bordeie. Două din aceste case sunt vechi boerești, una făcută de Vistierul Bădescu și alta de Manolache Tisenta. Copiii din această comună urmează la școala din satul Pometești, c. Adîncata. În vîrstă de școală sunt 35 copii (21 băieți și 14 fete). Știu carte 41 loc. (37 bărbați și 4 femei). Are o biserică parohială cu hramul

Sf. Nicolae deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. În sat sunt 9 cai, 116 boi, 6 măgari, 155 oi, 73 capre.

Adîncata-d.-j., moșie, pl. Amaradia, c. Adîncata, jud. Dolj, cu o întindere de 2516 pog. arabile, și un venit de 45081 l. Este proprietatea Statului.

Adîncata-d.-j., nume ce a purtat până în anul 1873, comuna Adîncata, (v. a. n.), jud. Dolj.

Adîncata-d.-j., pădure, pl. Amaradia, c. Adîncata, jud. Dolj, în întindere de 110 $\frac{1}{2}$ hect., pe moșia Adîncata. Felul arborilor ce compun această pădure sunt: alunii, fagi și gîrniță, care predomină.

Adîncata-d.-j., siliște, în c. Adîncata, pl. Amaradia, jud. Dolj.

Adîncata-Mică, vale, în jud. Vlașca, care începe din păd. Cămineasca și se scurge în apa Călniștea pe proprietatea Bila.

Adîncatei, (Pîriul-), pe moșia Adîncata, c. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, izvorește din dealul Mitoc, alt. 470 m., formează un iaz la eșirea din satul Adîncata, primește pe st. pîriul Ciacili și pe dr. pîriul Poiana-Roșie, trece prin păd. Hîntești și se varsă în pîriul Valea-Mare (alt. 300 m.)

Adîncatul, pîriu, pe moșia Păltinișul, c. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Adîncă, (Din-Valea-), pîriu, curge prin valea cu acelaș nume din c. Dobîrceni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Adîncă, (Valea-), pîriu, izvo-

rește din coastele dealului Predealu, c. Opăriți, pl. Teleajen, jud. Prahova, și se varsă în pîriul Sărățelul, tot în raionul comunei Opăriți.

Adîncă, (Valea-), pîriu, în plasa Isaccea, județul Tulcea, pe teritoriul comunelor Telița și Parkeș; își ia naștere din dealul Telița, nu departe de s. Telița, face mai întîiu un arc de cerc, cu deschizătura spre apus și apoi se îndreaptă spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; curge printre dealurile Sarica la apus și Comorii la răsărit; brăzdează partea nordică a pl. și a com. Telița și cea apusă a comunei Parkeș; după un curs de 7 kil., făcut numai prin păduri, merge de se varsă în balta Saon, trecînd prin stuferișul ce înconjoară această baltă, și pe lîngă dealul Criglic și mănăstirea Saon; pe o parte din albia sa merge șoseaua națională Tulcea-Isaccea, întretăiată de drumurile vicinale Nicolitel-Parkeș și Telița-Parkeș.

Adîncă, (Valea-), șes, în c. Luciu, jud. Buzău, limitat de un triunghi de movile avînd baza m-lele din s. și m-la mare, iar vîrfurile constă din 3 m-le: Movilele cu cruce. E acoperit cu semănături de orz și mult stof.

Adîncă, (Valea-), șes, în c. Fințești, jud. Buzău, acoperit cu fi-nețe și vii moșnenești.

Adîncă, (Valea-), vale, izvorește din raionul c. Valea-Lungă, pl. Prahova, jud. Prahova, și se varsă în Valea-lui-Dan, tot în raionul c. Valea-Lungă.

Adîncătura, canal (prival), în insula Balta, plasa Ialomița-Balta,

jud. Ialomița, se întinde pe teritoriul comunelor Dudești și Fetești.

Adîncătura, *loc cu izvoare*, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, de pe teritoriul c. Nadișa.

Adîncățeua, *vale*, în jud. Olt; își ia naștere din partea de N. a c. Chilia, pl. Vedea-d.-s., și se varsă în pîrîul Ciorica.

Adînci, (**Piscul-Văei**-), frumoasă colină acoperită cu păduri și vii în partea nordică a c. Pleșcoi, jud. Buzău.

Adîncul, vezi Pîrîul-Adînc, jud. Putna.

Adîncul, *iaz*, în mărime de 4^{1/2} hect. format de pîrîul Avrămeni, pe moșia Sirbi, c. Sirbi, plasa Bașeu, jud. Dorohoiu, în partea de N. în hotar cu Avrămeni.

Adîncul, *pîrîu*, în jud. Dorohoiu, începe din pîd. Goroveiu, trece prin s. și c. Virful-Cîmpului și se varsă în Siret, după ce primește pîrîele: Humi și Arinilor.

Adîncul, *prival*, în despărțirea comunei Gropeni, jud. Brăila, între Dunărea-vapoarelor și Dunărea-vechie; unește iezerul Babalic cu privalul Lata.

Adîncului, (**Fîntîna**-), *fîntînă*, pe moșia Dimăcheni, c. Dimăcheni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Adjud, (Ajud, Agiud) sau **Adjudul-Noû** sau **Tîrgul-Adjud**, *com. rur.* situată în jud. Putna, pl. Răcăciuni, la 46° 5' 30" latitudine N. și la 24° 48' 20" longitudine E.

Descrierea fizică. — Comuna Adjudul-Noû e așezată la limita de S. a plășei, în st. rîului Tro-

tușul, în apropiere de confluența lui cu rîul Siretul.

Distanța lui de capitala județului e de 44 kil. spre N.

Mărginile acestei comune sunt: la N. Adjudul-Vechiu, la S. și V. cu rîul Trotușul, care o desparte de comunele Copăcești și Ruginesti, la E. Siretul care o desparte de jud. Tecuci, la S.-E. c. Burcioaia.

Înălțimea Adjudului este de 118 m. 10 deasupra nivelului Mării-Negre.

Descrierea politică. — Populațiunea comunei, după recensămîntul din 1890, e de 429 c. de fam., cu 2171 sufl., din cari: 1040 bărbați și 1131 femei. Această populațiune se împărțea ast-fel:

După starea civilă: 1197 neînsurați, din cari: 545 bărbați, 652 femei; 796 însurați, din cari: 176 văduvi, 96 bărbați, 80 femei și 2 divorțați (1 bărbat și 1 femeie).

După naționalitate: 1385 romîni, 10 greci, 16 bulgari, 75 unguri, 3 ruși, 14 germani, 3 italieni, și 665 diferite naționalități.

După religie: 1414 ortodocși, 109 protestanți, 614 mozaici și 34 armeni.

După felul ocupațiunei: 205 agricultori, 98 meseriași, 110 comercianți, 52 profesioni libere și 76 servitori.

Știu carte 710 persoane: 423 bărbați, 287 femei.

Numărul caselor de locuit: 481 și 2 bordee.

Mișcarea populațiunei pe anul 1892 a fost: 25 căsătorii, 107 nașteri și 95 morți. Excedentul de nașteri a fost deci de 12, adică 88,75 morți la 100 nașteri.

Cultul creștin ortodox e reprezentat prin 2 biserici: una parohială, cu hramul Sf. Dumitru, cea-altă filială, cu hra-

mul Adormirea. Cu întreținerea acestora comuna cheltuiește pe an 2100 lei. Izraeliții au și ei 2 sinagoge aci.

Instrucțiunea publică se predă în 2 școli, din care una de băieți și una de fete. Cursurile lor le urmează 80 copii din cari: 51 băieți, 29 fete, din 289 (139 băieți, 150 fete) cu vârsta de școală. Cu întreținerea lor comuna cheltuiește 2846 lei anual.

În anul 1884 s'a întemeiat în această comună o societate, cu numele «Solidaritatea», al cărui scop este fructificarea și capitalizarea economiilor societărilor.

Serviciul medical se face de doctorul plășei stabilit în comună. Tot acest medic este însărcinat cu căutarea bolnavilor din spitalul comunei, care are 10 paturi.

Acest spital e întreținut de c. și subvenționat de jud. În anul 1864 s'a deschis și o farmacie de d-l M. Vasarhely.

Comuna numără 402 contrib., adică 1 la 5.40 de loc. În anul 1886 erau 409 contrib., iar în anul 1869 erau numai 332.

Budgetul pe anul 1893/94 era:

Venituri	34094.77
Cheltueli	34049.44
Excedent	45.33

Budgetul fond. drumurilor:

Venituri	7196.56
Cheltueli	3180.—

În alți ani, budgetul de veniturile și cheltuelile comunei, era:

În 1885/86 la ven. 32380,— și la cheltueli 33380; în anul 1882/83 la venituri 34716.42 și la chelt. 32414.72; iar în 1868/69 la ven. 8883.

Adjudul-Noû are un biurou de poștă și telegraf și o stație de drum de fer (vezi Adjud stație).

Descrierea economică.—*Agricultura.*—Așezat în lunca Tro-

tuşului, Adjudul are un teritoriū foarte fertil, din care cauză și cultivarea pământului se face pe o scară relativ întinsă.

In c. sunt: 234 cai, 179 boi, 8 bivoli, 2 măgari, 97 oi, 39 capre și 135 porci.

Industria. — In c. Adjudul-Noū sunt următoarele fabrici și stabilimente industriale mai însemnate: 1 fabrică de frînghi, 4 de rachiū de prune și de tescovină, 4 brutării, 4 cofetării, 10 cărămidării, 3 tăbăcării, 3 dogării, etc. Mai menționăm printre diferiții industriași: 8 fierari, 1 curelar, 20 cismari, 30 croitori, etc.

Comerțul se exercită de 141 persoane, din cari: 63 romini, 63 israeliți, 9 armeni, 3 germani și 3 greci. Ca stabilimente comerciale mai însemnate numărăm: 27 cîrciumi, 2 cafenele, 3 birturi, 2 hoteluri, 13 lipscăni, 8 băcăni, 6 bogasierii, 2 chiris-tigii, etc. Comerțul cu cereale este foarte activ; 14 firme se ocupă exclusiv cu desfacerea cerealelor din împrejurimii.

Se face bîlcii anual la 23 Aprilie, 5 August și 26 Octombrie.

Armata. — In Adjudul-Noū e reședința batalionului al 2-lea a regimentului Putna, No. 10 (de infanterie), avînd în garnizoană, compania 7-a.

Căi de comunicație. — Căile de comunicație ale Adjudului-Noū sunt: 1. șoseaua națională care vine din Focșani, trece podul de fer de peste Troțuș și înaintează spre nordul Moldovei; 2. șoseaua vecinală lungă de 4160 m., care 'l pune în legătură la N. cu Adjudul-Vechiū; 3. căile ferate Adjud-T. Ocna și București-Focșani-Pășcani. Această din urmă linie, traversează Troțușul pe un pod lung de 271 m.

Adjudul era o stație de cai

de poștă pe timpul existenței acestui serviciū. Era așezat în drumul ce duce de la Focșani spre Bacău la 21 kil. de poșta Berești. Avea 36 cai de poștă, 1 căpitan, 1 ceauș și 9 surugii. Prețul unui cal de poștă varia, după distanță, de la 2—4 l. n. de poștă, fiind socotit cîte 13 b. de cal și de kil., plus 50 b. de fie-care poștă pentru căruță.

Notițe istorice și arheologice. Tîrgul-Adjud a fost întemeiat de serdăreasa Ilinca Canta, pe moșia D-lui Balș, în urma autorizațiunii obținută prin hrisovul din 15 Februarie 1795, dat de Mihail Șuțu, Domnul Moldovei. Locuitorii din Adjudul-Vechiū, îngroziți de deseale vărsări ale Siretului, părăsiră încetul cu încetul acea localitate, strămutîndu-se în Adjudul-Noū (v. Adjudul-Vechiū).

La nordul acestui tîrg se află mai multe movile din vremea războaielor lui Ștefan-cel-Mare.

Adjud, stație de dr. d. f. în jud. Putna, pl. Răcăciuni, c. Adjud, pe linia Mărășești-Bacău (pusă în circulație la 13 Septembrie 1872) între stațiile Pufești (10.9 kil.) și Sascut (13.7 kil.) la 94 m. înălțime d'asupra nivelului mării. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 162470 L. 99 B.

Adjudul-Noū, parohie, jud. Putna, pl. Răcăciuni, compusă din comunele Adjudul-Noū și Bărcioaia. Biserica parohială, cu hramul Sf. Dimitrie, se află în Adjudul-Noū; iar din cele filiale una în Bărcioaia, cu hramul S-ții Voevozi, și alta în Adjudul-Noū, cu hramul Adormirea.

Adjudul-Vechiū, com. rur. în jud. Putna, pl. Răcăciuni.

Descrierea fizică. — Comuna Adjudul-Vechiū e așezată pe ma-

lul drept al Siretului, la o depărtare de 3 kil. de sub-prefectura plășei Răcăciuni (Adjudul-Noū) și la 47 kil. de capitala județului.

Se mărginește la N. cu c. Berești, la S. cu Adjudul-Noū, la E. cu riul Siret, care 'l desparte de județul Tecuciū, iar la V. cu c. Urechești.

Înălțimea acestei comune d'asupra nivelului mării este de 135 metri.

Descrierea politică. — Comuna Adjudul-Vechiū se compune din cătunele Șiscani și Adjudul-Vechiū. Primăria se află în acest din urmă cătun.

Populațiunea comunei, după recensămîntul din 1890, e de 204 c. de fam. cu 814 sufl., din cari: 412 bărbați și 402 femei. Această populație se împărțea astfel:

După starea civilă: 450 neînșurați: 237 bărbați și 213 femei; 320 înșurați; 43 văduvi (14 bărbați și 29 femei) și un divorțat (1 bărbat). Sunt toți romini și creștini-ortodoxi. După felul ocupațiunii, sunt: 230 agricultori, 2 meseriași, 3 comercianți, 5 profesioni libere și 5 servitori.

Știu carte 34 persoane: 32 bărbați și 2 femei.

Numărul caselor de locuit 123, 1 han, 2 cîrciumi, 1 moară.

Mișcarea populațiunii în anul 1892 a fost: 8 căsătorii, 29 nașteri, 33 morți. Excedentul de morți a fost deci de 4, ceea ce revine la 134 morți la 100 nașteri.

Cultul creștin-ortodox e reprezentat prin 2 biserici: una parohială cu hramul Sf. Nicolae, în cătunul Adjudul-Vechiū; cea-altă filială, în căt. Șiscani. Pentru întreținerea bisericii parohiale, comuna prevede în bugetul ei 435 lei anual.

Școală nu se află în comună. Copiî în vîrstă de a urma la școală sunt 111: 60 băeți și 51 fete.

Numărul contrib. e de 171, adecă 1 la 4,76 loc. In anul 1886 erau 132 contrib., iar în 1869 erau numai 120.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893/94 era următorul:

Veniturî	3470.13
Cheltuelî	3430.74
Excedent	39.39

Budg. fondurilor drumurilor:	
Veniturî	242.50
Cheltuelî	242.50

Vitele aflate pe teritoriul comunei sunt, după ultima numărătoare, 168 boî, 207 vaci, 26 cai, 644 oi, 3 capre și 77 porci.

Industria și comerțul. — Industria Adjudului-Vechiū se reduce la cea casnică. Comerțul de asemenea e prea puțin dezvoltat. El se exercită în cite-va circiume, unde e în acelaș timp și debit de tutun. Ca piață de comerț servă tîrgul Adjud.

Căi de comunicație. — Pe lîngă șoseaua vecinală care pune în legătură Adjudul-Vechiū la S. cu căt. Șișcani, cele-l-alte căi de comunicație ale Adjudului-Vechiū sunt șoselele comunale care-l leagă la S. cu Adjudul-Noū (lungimea 4.160 m.), la N. cu com. Berești, paralel cu linia ferată, iar la V. cu com. Urechești, traversînd șoseaua națională.

Notițe istorice. — Cea mai veche mențiune despre Adjud ne întîmpină în convențiunea comercială din 1433 între Domnul moldovenesc Iliș și Sașii din Transilvania. Originalul se află în arhivul național din Sibiu (Tab. Sax. No. 67), iar o copie în «Exercitationes diplomaticae» de Eder (Hermannstadt, 1802, mss. în bibliot. evanghelică din Brașov 26, b, în 4). Iată pasagiul:

«cum dicti Cives [Cibinienses] ac universi alii mercatores dictorum Sedium [Saxonicalium] ant alter evrumquandoquunque cum eorum venalibus seu mercibus terram dominii nostri [Moldaviensis] subintravernit, extunc «in oppido nostro Egyd halma computatis eorum rebus venalibus de quolibet marca dent quatuor grossos monetae terrae nostrae protributo.»

D. Hașdeū susține că numele primitiv al acestui orășel era «Movila lui Agiud-Egydhalma», iar Adjud n'ar fi de cît o formă romînească a lui Egyd, «Aegidius», un nume greco-latin, care în veacul de mijloc se obicînuia mult în Ungaria. (Etymologicum magnum Romaniae», vol. I, p. 513).

Din așezămîntul comercial al lui Ștefan cel Mare, din 1460, reese că Adjudul era pe acea vreme un punct comercial pentru transitul postavurilor din Polonia prin Moldova spre Muntenia. Iată și pasagiul în care se vorbește de acest orășel:

«... a kto povezetū sukuo «do Basarab dati imet na go-«lovnom mytē u. Sočavē ot «grivnu tri grosi a u Roma-«nova trūgu i u Bacovē i u «Azuda i u Putnoū i u Vaslui «i u Berlade i u Tekuci ot voza «zlati...

«... cine va duce postavuri «în Basarabia, va plăti vamă în «Suceava de grivnă trei groși; «iar în tîrgul Romanului, în «Bacău, în Adjud, în Putna, în «Vasluiū, în Birlad și în Tecuciū «de car 2 galbeni... (Arhiva «istorică a Romîniei», tom. II, p. 173.)

În doua jumătate a secolului al XVI-lea, Adjudul forma un district a parte și era unul din cele 24 districte ale Moldovei. Aceasta o știm din «Su-

marul cronicelui despre Țara Moldovenească», scrisă în limba polonă în anul 1566 și publicată împreună cu traducerea romînească în Letopisețele lui Kogălniceanu, vol. III, p. 471—485. «Powiat Hadziowski» e forma polonă în care ne dă cronicarul numele districtului Agiudului (Letopis., III, p. 484).

Adjudul a continuat să formeze un județ aparte și în secolul al XVII-lea, judecînd după un document din 1631 în care un anume Popa Pavel, se zice a fi din județul Adjudului (vezi «Arhiva istorică a Romîniei», tom. I, partea I-a, p. 106).

În descrierea Moldovei și a țării Romînești făcută de cronicarul Miron Costin în 1684, în versuri polone, cîntul al 3-lea, se pomenește de tîrgușorul Adjud ca localitate mai însemnată în județul Putna. («Arhiva», tomul I, partea I-a, p. 171).

În timpul lui Cantemir, Adjudul își pierduse din însemnătatea lui, judecînd după descrierea ce o face acest principe în scrisoarea Moldovei.

De atunci tîrgușorul a scăpat din ce în ce mai mult, până la sfîrșitul veacului al XVIII-lea, cînd o mare parte din locuitorii, îngroziți probabil de pagubele ce cășunau continuu vărsările Siretului se strămutară mai spre miază-zi cu vr'o 3 kil., în localitatea numită de atunci Adjudul-Noū (v. a. n.).

Adjudul-Vechiū, sat, în com. cu acelaș nume, jud. Putna, pl. Răcăciuni. Așezat pe malul drept al Siretului, la 3 kil. spre N. de com. Adjudul-Noū. Aci e reședința primăriei. Are o biserică parohială cu hramul Sf. Nicolae, cu întreținerea căreia com. cheltuește 435 lei anual. Școală n'are. Copiî în vîrstă de a

frecuenta școala sunt 79 (43 băieți, 36 fete). Comunicația în acest sat se face prin șoselele vecinale și comunale, care-l pun în legătură la S. cu satul Sișcani și cu com. Adjudul-Noū, la N. cu com. Berești, iar la V. cu Urechești.

Pentru celelalte date, a se vedea com. Adjudul-Vechiū.

Adjudul-Vechiū, moșie a Statului în jud. Putna, pl. Răcăciunī, com. Adjudul-Vechiū, fostă proprietatea mănăstirei Mera. Ea se mărginește de toate părțile cu proprietățile foaste a d-lui Al. Balș, afară despre partea de răsărit, unde se unește cu Lespezile. A fost arendată împreună cu această din urmă moșie, care e așezată dincolo de Siret în județul Tecuciū, pe periodul 1880—85 cu 19000 lei anual; iar pe periodul 1885—95 cu 16500 lei anual.

Adjudul-Vechiū, parohie, în jud. Putna, pl. Răcăciunī, formată din com. cu acelaș nume, avînd ca singură bis. cea parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Adjudul-Noū.

Adjudul-Vechiū, pădure a Statului, jud. Putna, pl. Răcăciunī, pe teritoriul comunei cu acelaș nume. Are o întindere de 8 hectare.

Adomireasa, deal, la N.-V. c. Stănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, din care izvorește valea cu acelaș nume și care se varsă în riul Cerna.

Adomireasa, vale, jud. Vilcea.

Adruma, pisc de deal, pe moșia Horodiștea, comuna Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiū.

Adunat-Istău, moșie, în c. Mizil, jud. Buzăū. (Vezi Istău).

Adunați, sat, jud. Argeș, pl. Gălășești, pendinte de c. r. Birlogi. (V. acest nume).

Adunați sau Adunați-Negrași, sat, cu 100 loc., jud. Argeș, plasa Gălășești, face parte din Negrași. (V. acest nume).

Adunați, cătun, c. Cazaci, jud. Dimbovița. (Vezi Cazaci).

Adunați, cătun, c. Pietroșița, jud. Dimbovița. (Vezi acest nume).

Adunați, vechiū cătun, pe care-l formaū actualii locuitorī ai cătunului Grădinari, pl. Sabaru, jud. Ilfov, situat pe malul drept al rîului Argeș. (Vezi Grădinari).

Adunați, cătun, face parte din c. Bucovul-Adunați din pl. și jud. Teleormanului, are 130 loc. și 34 contribuabilī.

Adunați-Butești, comună rurală, pl. Glavacioc, jud. Vlașca. (Vezi Butești-Adunați).

Adunați-Copăceni, com. rurală, compusă din cătunele Adunați-Copăceni, Berești și Pirlita, situată pe malul drept al rîului Argeș în plasa Cîlniștea, jud. Vlașca, departe de București de 22 kil., de Giurgiu de 42 kil., de reședința plășei Ghimpați de 24 kilom. se află șosea comunală de 2 kil. până dă în șoseaua națională Giurgiu-București.

În 1887 a fost populație 211 contribuabilī cu 632 fam. sau 2567 suflete.

Venitul comunal în 1888 a fost 5217 l., chelt. 3392 lei.

În 1888 s'a cultivat de către 279 loc. din c. suprafața de

1176 hect. 50 are cu vie. Produce vin bun care se vinde la București sub numirea de vin de Copăceni.

Există o școală comunală mixtă cu 4 clase și cu un învățător; casa este de zid dăruită de fostul proprietar al moșiei, d. Petroviči-Armis. În 1888 a urmat la școală 63 băieți, 22 fete.

În această comună sunt 3 biserici, din care 2 în Adunați-Copăceni și una în Pirlita. Biserica parohială este în Adunați cu hramul Adormirea, cu 4 preoți și 6 cîntăreți.

În 1888 erau vite: 280 boi și vaci, 50 cai, 720 oi, 130 porci.

Depinde această comună de Reg. 5 de dorobanți cu reședința în Giurgiu, de batal. 2, comp. 8 cu reședința în Călugăreni. Sunt 8 circiume. Case de proprietar și de arendaș cu pătule și magazii îndestulătoare. Bilciū la 15 August.

Adunați-Copăceni, cătun, jud. Vlașca, pendinte de comuna cu acelaș nume, situat pe malul drept al rîului Argeș, departe de București 22 kil., de Giurgiu 53 kil. (V. c. Adunați-Copăceni).

Este proprietatea d-lui Petroviči-Armis. Supraf. totală a moșiei este de 1143 hect. 71 are; s'a dat la 122 loc. foști clăcași în 1864 461 hect. 51 ari, rămîne 682 hect. 20 ari. Din acestea sunt 60 hect. 42 arii pād., și 158 hect. 22 arii vii, care produc vin bun.

În acest cătun este o școală comunală, și o biserică cu hramul Adormirea Maicii Domnului cu 2 preoți și 2 dascăli. (V. c. Adunați-Copăceni).

Adunați-de-Giormane, com. rur. în pl. Jiul-d.-j. jud. Dolj, la

20 kil. S.-E. de Craiova și la 23 kilom. departe de reședința plășei, Căciulătești.

Comuna este situată pe șesul din stînga Jiului și pe primul platoū ce se înalță peste șesul acestui riū, la o depărtare de 2 kil. de apa Jiului; platoul acesta poartă numele comunei.

Se învecinește la răsărit cu c. Giorocul-Mare, la apus cu c. Foișorul, de care se desparte prin riul Jiul, la nord cu comunele Secuiul și Ghindenii, pl. Ocolul și la Sud cu c. Rojiștea.

Terenul comunei prezintă cîteva ondulațiuni, cari plecînd din apa Jiului se ridică spre răsărit, avînd ici și colo forma unui amfiteatru. Intre aceste ondulațiuni vom cita: Dealul-Bălților, pe care se află așezat cătunul Adunați, Dealul-Modruzului, care formează Valea-Modruzului (loc arat), Dealul-Viilor, cultivat, Dealul-Eleșteului plantat cu vii. Intre aceste două din urmă, se află Valea-Drosului, cultivată.

În partea de S. a comunei, în centrul căt. Adunați-de-Giormane, legate între ele printr'un pîriū lung ca de 200 m., și care le face să comunice una cu alta, se află niște bălți; ele aū o suprafa. ca de 200—300 pog. Apa lor de prisos se lasă în cel din urmă șes al Jiului, preumblîndu-se aci în toate direcțiunile, formînd mai multe băltațe, smîrcuri și pîriașe numite Jiețe, cari în dreptul căt. Bratovoesti merg de se varsă în Jiū. Toate aceste «Jiețe» sînt pline cu pește, saū acoperite cu stuh, trestie, zăvoaie, papură, etc. Din bălțile Giormane se scoate anual 5000—6000 kgr. pește: crap, știucă, cosace, belbițe, etc.

Comuna este udată: 1. pe la miază-noapte de Jiū, care după ce formează linia despărțitoare către apus, se îndreptează spre

miază-zi, pentru a ajunge mai curînd la Bechet, unde se varsă în Dunăre. 2. de Pîriul-Giorocului, izvoarește din c. Cacaletul din Romanai, trece prin c. Giorocul-Mare și pătrunde prin miază-zi în raionul acestei comune, intră în pād. Statului Bratovoesti și după ce cutreeră pād. în toate direcțiunile, formează la hotarul către Rojiștea, balta Ochiul, apoi intră în c. Rojiștea și se îndreptează de se varsă în Jiū; 3. de Jiețul, care se aliment. din bălțile Giormane, din debordările Jiului și din mici izvoare ce le întilnește în cursul saū, curge pe la poalele satului și pe la picioarele primului platoū, merge către miază-zi pînă la marginea pădurei Statului Bratovoesti; aci după ce formează mai multe bălți cu sthuri, trestie, etc. se îndreptează spre Jiū. 4. de Pîriul-Morilor, care une-orî primește prisosul bălților Giormane, merge în c. Rojiștea și se varsă aci în balta Strîmba. Jiul are vad în dreptul acestei comune; pîraiele aū toate poduri pe teritoriul acestei comune.

Istoricul Comunei. — Luînd fie-care cătun în parte, despre căt. Bratovoesti se spune că acum 150 de ani în urmă, trăiau pe acest loc trei saū patru familii, care își petreceau viața mai mult în marea pădure a Statului numită Bratovoesti; în această pădure atit acești locuitori cît și alți din comunele vecine se ascundeau în timpurile nepacînice; mai pe urmă se stabiliră cu totul în cătun; între aceștia se spune că se afla unul cu numele de Bratu, de unde apoi a derivat numele cătunului.

Cătunul Giormane, ce se crede a fi existat mai înainte de anul 1743, își trage numele (se presupune) de la o veche familie de germani. Căt. Adunați-de-

Giormane s'a numit ast-fel fiind format din locuitori din cătunele de mai sus, dar mai mult din Giormane. Cătunele ce compun azi comuna sunt aceleași, adică: Bratovoesti, care este căt. de reședință, Adunați-de-Giormane și Giormanele. Mult timp s'a numit Bratovoesti, după numele cătunului de reședință. A fost unită cu comuna Giorocul-Mare, avînd reședința în Giorocul.

În fie-care căt. se află cîte o bis.:

a) Biserica din Bratovoesti serbează hramul Sf. Voevozi; este zidită la anul 1856 cu ajutorul Principelui G. Bibescu și cu al locuitorilor satului.

b) Biserica din căt. Adunați-de-Giormane, cu hramul Sf. Nicolae zidită pe la 1840 de C. Ghiurba, G. Giormăneanu, D. Bădosu și alți locuitori; pe lîngă această bis. se află și cimitirul satului, fiind la 1 kil. depărtare.

c) Biserica din căt. Giormanele cu hramul Sf. Nicolae, zidită la anul 1753 de C. Poenaru, proprietar aci. Toate bisericile sînt de zid.

Doi preoți oficiază la cele trei bis. succesiv, fiind ajutați de trei dascăli. Fie-care bis. are cîte o proprietate de 17 pog. arabile, date după legea din 1864.

În com. se află o școală, în căt. Bratovoesti, care funcționează din anul 1869. Este întreținută de stat și de com. și are o proprietate de 17^{1/2} pogoane.

Populația comunei pe cătune în anul 1893 a fost:

Adunați-de-Giormane 787 suflete, Bratovoesti 807 suflete și Giormanele 596 suflete: în total 2190 suflete.

Această populație locuiește în 52 case și 310 bordeie.

După legea din 1864 sunt 221 împământeniți, iar după cea din 1889 sunt 69 însurăței.

Media nașterilor pe cei 3 ani din urmă 70, a morților 69. Populațiunea este staționară.

Frigurile bîntuesc mult comuna.

Case sunt 52 în toată com.; iar bordeie 310.

Suprafața teritoriului comunal este cam de 14 mii pog. din care 8048 pog. arabile, 800 pog. fineață, 1000 islaz, 2000 loc și teren sterp, 2000 pog. pădure.

Moșia Bratovoesti, cu puțurile, aparține Statului, înainte se numea și Mănăstiricea, din cauză că aparținea mănăstirei Horezul. Arendată, de la 1893—98, cu 42150 lei anual.

Suprafața vindută este de 1618 hect. 7955 m. p. Suprafața rămasă este ca la 5433181. Restul moșiei este al d-lui Costache Dumba și al loc., cu un venit de 71481 lei.

Statul are pădurea Bratovoesti de 800 hect., care a aparținut familiei Brîncoveanu. Tot în Bratovoesti este și acea a d-lui Costache Dumba ce a aparținut socrului său Emanoil; supr. este de 75 hect. compusă din stejar care predomină, frasin, ulm, alun, jugastru și corn.

Viile, de 65 hect., se găsesc pe moșia locuitorilor Moșneni-Bratovoesteni; produc vin roșu.

Pe moșia Statului sunt 3 mori de apă (pe apa Giorocul). Stine sînt pe proprietatea Statului și a d-lui Dumba, cărî produc cam la 6000 kgr. brînză.

Se găsesc 2 căldări pentru fabricarea țuiceii din tescovină; se fabrică și cărămidă. Se lucrează de către femei țesături de bumbac, in, cînepă, borangic, etc.

Schimbul îl fac cu orașul Craiova și cu schela Bechet, unde duc produse agricole, ani-

male domestice și de unde importă unelte de muncă, îmbrăcăminte, precum: stambă, basmale, postav, asemenea și încălțăminte.

Transportul îl fac cu carele pe șoseaua națională Craiova-Bechet, ce străbate comuna pe o întindere de 8 kil.

Circumii sunt 5, și anume 2 în Adunați-de-Giormane, 2 în Bratovoesti și una în Giormanele. Comercianții sînt 8.

Budgetul comunei pe exercițiul 1893—94 este de 3239 ven. și de 2900,42 chelt.

Animale: vite cornute 400, oi 1480, cai 180, porci 120 și capre 84.

Adunați-de-Giormane, *sat*, pl. Jiul-de-jos, comuna Adunați-de-Giormane, județul Dolj, cu 787 suflete, (469 bărbați și 318 femei). Este situat la 2 kil. spre nord de Bratovoesti. In comună sunt 10 case construite din cărămidă și 90 bordeie, construite din pămînt bătut îngrădit cu nuele. Copiî din această comună urmează la școala mixtă din satul Bratovoesti (aceiași comună) ce se găsește la o distanță de 2 kil. de satul Adunați-de-Giormane și sînt în număr de 11 băeți. In vîrstă de școală sunt 59 copiî (38 băeți și 21 fete). Stiū carte 27 bărbați și 2 femei. In acest sat este o biserică de zid, fondată la anul 1840 de Dumitru Știrbeiū și Dumitru Ghimpa; are 1 preot și 1 cîntăreț și serbează hramul Sfinților Arhanghelî Mihail și Gavril (8 Noembrie). In centrul satului Adunați sunt două bălți numite Bălțile-Giormanului, cari comunică între ele printr'un mic piriū, ce se scurge în Jiū. Suprafața fie-cărei bălți este cam de 50 pog. și adîncimea variază între 4—5 m. Din aceste

bălți se scoate anual pînă la 5000 kg. pește.

Adunați-de-Giormane, *platoii*, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj, c. Adunați-de-Giormane pe care este așezată comuna cu acelaș nume.

Adunați-Moșteni, *cătun*, format numai din moșteni, alipit de cătunul Căldărarul, al comunei Strîmbeni, din pl. și jud. Teleormanului. Are 391 loc. și 48 contribuabilî.

Adunați-Negrași, v. Adunați, jud. Argeș.

Adunați-Proviței, (Prahoviței), *sat*, face parte din c. r. Ocina, plaiul Peleş, jud. Prahova. In sat sunt 85 case, 2 circumii și 2 mori. Populațiunea este de 424 suflete. Vite în cătun sunt: 6 cai, 96 boi și vaci, 227 oi, 7 capre și 68 porci.

Adunați-Purcăreni, (vezi Purcăreni, jud. Muscel).

Adunați-Sîrbeni, *com. rur.*, pl. Glavacioc, jud. Vlașca, situată pe ambele coaste ale văiei Jirnovului, departe de București cu 42 kil., de Giurgiu cu 76 kil. și de reședința plășei, Obedeni, cu 23 kil.

Această proprietate era a d-lui dr. Carazisu; azi este în posesia moștenitorilor lui Spiridon Gazoti. Cu un venit anual de 10000 lei.

Are suprafață totală de 1230 hect.; s'au împroprietarit 90 loc. la 1864, au luat 326 hect., rămîne 904 hect. Din acestea este päd. 160 hect.

Are o biserică și un preot cu 2 cîntăreți, cu hramul Sf. Nicolae.

Este o școală mixtă cu 3 clase, cu un învățător; la aceasta

aŭ urmat în 1888, băeți 77, fete 16.

În 1887 s'a cultivat 940 hect. cu diferite cereale.

În 1887 venitul comunal era de lei 2655, chelt. 2388 lei.

În acelaș an aŭ fost 133 contrib. cu 465 fam. saŭ 708 suflete.

Odinioară se cultiva mult tutun, azi nu se mai cultivă. Pământul acestei moșii este argilos, sărac, conține multă apă și plesnește la călduri mari; se produce mult ovăz.

Această comună depinde de Reg. 28 de dorobanți, cu reședința în Găești.

Prin comună trece șoseaua comunală, care duce la șoseaua județeană ce merge pe valea Drimbovnicului.

Sunt 3 circiumi.

Locuitorii sunt puțin muncitori, casele lor sunt făcute de gard învelite cu coceni; prea puține din ele sunt învelite cu șindrilă.

Vite mari sunt: 406 boi și vaci, 2570 oi și capre, 800 porci.

Acest s. s'a numit Adunați-Sirbeni după numirea moșnenilor Sirbeni de alături, căci s. acesta a fost o adunătură de săteni veniți aci înainte de 1802; satul s'a mărit sub protecția vechiului proprietar dr. Carazisu, care, ca doctor al principelui B. Știrbei, a putut să adune pe această proprietate sătenii circumvecini, ce fugeau de pe proprietățile alăturate.

Bilciu la 21 Mai și la 8 Septembrie.

Adunați-Teiului, com. r., în partea de N.-V. a plășei Dumbrava, jud. Mehedinți, la distanță de 42 kil. de reședința județului, este situat pe culmea Brîglesei și văile Brăiloiu ce comunică cu valea Albuleștilor, și homanul

spre Bucșoreni. Formează comuna cu cătunul Brîgleasa avînd reședința în s. Adunați-Teiului. Numărul contribuabilor este de 116, cu 508 loc. în 171 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor; ei posedă 19 pluguri, 30 care cu boi, 5 căruțe și 118 stupi. Are o biserică cu un preot și doi cîntăreți. Budgetul comunei este de 1179 l. la ven., și de 640 l. la chelt.

Vite sunt: 340 vite mari cornute, 21 cai, 150 oi și 196 rîmători. Această c. se mărginește: la răsărit cu c. Rușoreni; la apus cu c. Bălțați-d.-s.; la miază-noapte cu c. Plopi, avînd o supraf. de 100 hect. pământ. Locuitorii acestei comune, parte sunt moșneni, și parte împrietăriți după legea rurală din 1864. Prin această c. trece șoseaua județeană Turnu-Severin-Dumbrava-Dolj, din care se ramifică două șosele comunale ce o leagă cu com. vecine Podul Grosului și Bălțați-d.-s.

Adunatul, vezi Nișcovul-Adunat, jud. Buzău.

Afghinea, vale, în jud. Constanța, plășile Silistra-Nouă și Mangalia, pe teritoriul comunelor rurale Bairam-Dede și Cara-Omer; se desface din ramurile nord-estice ale dealului Bair-Iuiuk și din cele nord-vestice ale dealului Caraomer îndreptîndu-se spre miază-noapte; mai întîiu cu numele de Dere-Chioi, apoi Alibi-Chioi, apoi Cașla și în fine Afghinea, trecînd prin satele Alibi-Chioi, Cașla și Bairam-Dede; mergînd printre dealurile Bairam-Dede, Curu-Bair, Sara-Bair și Alibi-Chioi la V. și dealurile Mezarlic-Bair, Mezarlic și Alibi-Chioi la răsărit; primește pe partea dr. văile Chiogherciu-Punar-

Ceair, Cula-Ceair și Chior-Dere; are o direcțiune generală de la S. la N.-V., fiind situat în partea sud-estică a plășei Silistra-Nouă și a comunei Bairam-Dede și în partea apusană a plășei Mangalia și a comunei Cara-Omer.

Afinișul, munte, în c. Broșteni, jud. Suceava.

Afinișului (Coasta-), numire dată părții de N. a mănăst. Fețele din com. Valea-Muscelului, jud. Buzău; e acoperită de păd. și afine.

Afinișului (Pirul-), mic *piriu*, afl. al pir. Chiril din c. Broșteni, jud. Suceava.

Afinata, sat, face parte din c. r. Rușănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Aci este și reședința comunei. Are o populație de 212 loc. (95 bărbați și 117 femei). Copii în vîrstă de școală 13 (8 băeți și 5 fete). Este o bis. de lemn reparată la anul 1827. Ctitorii și anul fondării nu se cunosc.

Cade în centrul comunei și este udat de riul Cerna și de pîriul Afinata.

Afinata, deal, c. Rușănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Afinata, pîriu, se varsă în riul Cerna, pe teritoriul comunei Rușănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, după ce udă satul cu acelaș nume. El isvorește din coastele comunei.

Afrimești, cătun de moșneni, în c. Malul din pl. și jud. Teleorman, situat pe valea Cotmeni, are 150 loc. și 25 contrib.

Aftiți, lac, pe moșia Statului Vo-

rona, c. Poiana-Lungă, pl. Siret, jud. Botoșani.

Afumați, *com. r.*, pl. Băilești, jud. Dolj, la o depărtare de 45 kil. spre S.-V. de orașul Craiova, și de 11 kil. de reședința plășei, care este Băilești; situată pe șesul Dunărei.

Se învecinește la N. cu comunele Intorsura și Siliștea-Crucea, la S. cu c. Coveiu și c. Cătanele, la E. cu c. Urzicuța și la V. cu c. Boureni.

Comuna este cu totul șeasă, prezintă însă câte-va movile și anume: două la miază-zi numită una Movila-Turcului și cea-l'altă Movila-Desculțanilor. Trei movile la miază-noapte: Movila-Brăzdata, Movila-Moliei și Movila-cu-Știr. O movilă la răsărit numită Movila-Boilor și una în cât. Amzulești, numită Movila-Bercevilor.

În comuna Afumați sunt trei bălți: I. Alătura de s. Afumați, începe din restul teritoriului acestui sat și se scurge în piriul Baboia din c. Urzicuța; această baltă se numește Brăzdata. II. Sărăceaua în S. pe limita către c. Cătanele, are o supraf. de 10 pog. III. Balta Izvoarele. În câte-și trele bălți se găsesc pești, dar foarte mici.

Istoric. După cum spun bătrînii din comună, această com. (Amzulești) și-a luat numele de la un anume păstor Amza, care, venind cu turma sa aici, a pus începutul satului, ce s'a numit Amzulești. Mai tîrziu Amzulești a fost despărțită în două de către proprietarii locali, dînd satelor nouă formate numele de Amzulești-d.-s., și Amzulești-d.-j. Mai tîrziu primul sat a luat numele de Afumați. Numele acesta de Afumați se crede, că vine de la un zapciu ce venise să inscrie pe loc. la darea liu-

delor și despre care spun sătenii, că a fost afumat în casa unuia din locuitorii satului. Înainte de anul 1885, c. Afumați avea ca cât. alipit c. vecină Boureni. Azi se compune, după cum se vede de mai sus, din două cătune: Amzulești și Afumați, care este și cătunul de reședință.

În comună se află o biserică, care nu se știe de cine este fondată; dar se cunosc reedificatorii săi (de la 1861—1863) cari sunt: foștii proprietari locali Iancu Teodor Iota, Stăncuța Paianu, Vasile Stănel, fost arendaș și mai mulți săteni. În a doua intrare a bisericii se găsește următoarea inscripție: «ziditu-s'a aceasta sfîntă și dumnezeiască biserică, unde se prăznuiește hramul Sf. cuvios Sava, Sfintei cuvioase Paraschiva, Sf. Ioan Botezătorul și Sf. Erah Nicolae, acum din nou pe hotarul d-lui Dinu Teodor Iota — Amzulești d. s. — unde fiind alergător și stăruitor din început și până în sfîrșit cu alergătura, cu dare de banî și altele, Preotul Ilie Amzulescu, Iancu I. Iota, Vasile Stănel, arendașul Amzuleștilor-d.-s., Cicoana Stăncuța Păianu, proprietăreaș Amzuleștilor-d.-j., Floarea Popos, etc. (urmează numele încă a 36 loc. săteni), ajutînd și toți loc. dintr'aceste două cătune: Amzulești și Afumați și alți pravoslavnicî creștinî de prin orașe și sate, unde înfrumusețindu-se și cu zugrăveală, după cum se vede, — cu bine cuvîntarea prea Sf.-sale, D. D. Calinic, episcopul Rîmnicului-Noului-Severin. — În zilele prea înălțatului nostru Domn Alexandru Ioan Cuza, întîiul Domnitor al Principatelor-Unite Valachia și Moldova la leatul 1863, Octombrie 16.»

În serviciul bisericii se află

un preot și 2 cîntăreți. Biserica are o proprietate de 17 pogoane arabile, date după legea rurală din 1864.

În cătunul Afumați se află o școală mixtă construită de comună. Funcționează din vechi timpuri, și pe la anul 1863 a fost așezată pe baze mai temeinice. Este întreținută de Stat și comună; localul e în bună stare; frecventată de 56 băeți și 6 fete.

Totalul populațiunei din c. este de 264 fam. cu 1153 sufl. din care 584 bărbați și 569 femei. După starea civilă, sînt: 608 neînsurați (310 bărbați și 298 femei), 528 însurați și 17 văduvi (10 bărbați și 6 femei).

Știu carte 69 bărbați și 8 femei.

După felul ocupațiunei sunt: 880 agricultori, 4 meseriași, 9 comercianți și 3 cu profesiuni libere.

Media anuală a nașterilor este de 4.25, iar a morților de 3.25. Bolile ce bîntue comuna sunt: frigurile palustre.

După legea rurală din 1864 sunt 135 loc., iar după legea din 1879 sunt 7 însurăței împrăștiți. În c. se găsesc 175 case și 79 bordee, din care în Afumați: 88 case de pămînt bătut, 20 de gard și 5 de zid; total 113 case. În cătunul Amzulești 46 case de pămînt bătut, 3 de zid, 12 de gard și una de paiante. Bordee sînt 44 în Afumați și 35 în Amzulești. Numai 29 case au pe lîngă ele câte o grădină.

Suprafața teritoriului comunal este de 6993 pogoane, din cari: Pămînt arabil 6257 pogoane; Fînețe 293 pogoane; Islaz 140 pogoane; Lac și teren sterp 55 pogoane; Pădure 171 pogoane.

Moșiile de pe teritoriul comunal se numesc: 1. Afumați,

2) Amzulești, și aparțin d-lor proprietari Constantin C. Paianu, Traian Djuvara, Theodor B. Davidescu, Pache F. Iota, precum și d-nei Lucia Demetriades. În trecut aparțincau d-lor C. Paianu și Theodor Iota. Suprafața lor este de 2581 pogoane; ven. de 96000 lei.

Se seamănă pe ele grâu, porumb, orz și mei. O branște de 85 hect. 70 ari se află pe moșia d-lor Constantin C. Paianu, Traian Djuvara și a doamnei Lucia Demetriades, în cât. Amzulești. Această branște este împărțită între proprietarii sus numiți și cițiva locuitori din Amzulești. Lemnele ce compun pădurea sunt: Gorunul, salba-moale, etc.

Viile de 38¹/₂ hect. aparțin locuitorilor sătenii și produc vin de calitate mijlocie.

În comuna Afumați se găsesc 10 industriași și anume: în Afumați: un cojocar și cinci fierari țigani; în Amzulești: 1 cojocar, 1 cizmar și 2 ferari.

În cătunul Afumați sunt 4 circiumi, iar în cât. Amzulești 2. Comercianți în toată comuna sunt 14, din care 6 circiumari, iar restul comercianți de grîne. Locuitorii își desfac produsele la schelele Calafat și Bistreț, și rare-ori la Craiova.

În schimbul grînelor se importă din Craiova scînduri pentru îngrăditul curților, mare cantitate de unelte agricole, căruțe, îmbrăcăminte, lemnărie și fierărie pentru construcția caselor, bordeelor, magaziiilor. Locuitorii se duc la cele 4 bilciuri anuale din Băilești, unde cumpără vite pentru plugărie, precum și cele pentru industria casnică. La Bistreț se duc pe drumul comunal vecinal Afumați-Bistreț, ce duce la schela, care se află la o mică depărtare de Bistreț pe marginea Dunărei. La Calafat se

duc pe șoseaua comunală vecinală Afumați-Boureni-Maglavit saū pe calea jud. Craiova-Calafat. La Craiova se duc pe drumul vecinal-comunal Afumați-Intorsura-Radovan.

Comuna maī este străbătută de calea ferată Craiova-Calafat, la o mică depărtare de cât. de reședință.

Afară de căile maī sus numite c. maī este străbătută de calea vecinală comunală Urzicuța-Afumați-Boureni ce trece de-alungul și prin centrul cătunului de reședință Afumați; această cale are o lungime de 4 kil.

Venitul comunei pe 1893—94 a fost de lei 4294.50, iar cheltuielile de lei 3968.47.

Vite cornute sunt 200, oi 180, porci 14.

Afumați, com. rur., pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situată la N.-E. de București, pe malul st. al văieii Păsăruica, distanță de 16 kil. de București, lângă pād. Grădișteea.

Se compune din satele: Afumați și Boltași, cu o populație de 1667 loc. cari trăesc în 322 case.

Suprafața totală a comunei e de 4157 hect. arabile. Proprietarii, frații M. și N. Dumba, aū 3075 hect. arab., și loc. 1082 hect. arab.

Proprietarii cultivă 2400 hect. arab. (150 rezervate pentru islaz, 525 hect. arab. pād.). Locuitorii cultivă tot terenul fără să rezerve locuri de islaz.

Comuna numără 301 contrib. și are un budg. de 6681 lei la ven. și 6126 la chelt. În anul 1885 erau 274 contrib.

Dintre loc. 358 sunt plugari. Ocupația lor de căpetenie e agricultura, creșterea vitelor și cultura livezilor; 38 aū diferite meserii.

Arătura se face cu 256 plu-

guri: 239 cu boi și 17 cu caī. Locuitorii aū 347 care și căruțe: 308 cu boi și 39 cu caī.

Viea se cultivă pe o suprafață de 50 arii.

Comerțul se face de 10 circiumari și 1 hangiu.

Are o școală mixtă cu care Statul și comuna cheltuesc anual 2734 lei, împreună cu micile alocațiuni ale comunei pentru întreținerea ei. Obicnuit se frecventă de 23 băeți și 9 fete.

Numărul vitelor e de 1258 vite mari: 181 caī și epe, 5 armăsari, 580 boi, 91 vaci, 47 vitei, 9 tauri, 71 bivoli și 274 bivolițe și de 4428 vite mici: 123 capre, 4163 oi, 142 rîmători.

Are un heleșteu și 3 mașini de treerat cu aburi.

Dintre locuitori 243 sînt împroprietăriți și 164 neîmproprietăriți. În comună sunt 49 streini de ambe-sexe.

Această comună este în legătură cu Colintina și Dascălul-Creața prin șoselele vicinale.

Despre înființarea acestei comune găsim din spusa celor bătrini următoarele:

În partea de N.-E. a comunei Afumați era satul Nona, pe proprietatea boerului Nona, lângă vâlceaua Nona, numită azi valea Strahova. Alături era satul Sașori, numit si Frumușica, pe proprietatea unei cocoane, numită Frumușica.

Boerului Nona, proprietar pe atunci a unei bucăți de moșie, pe care era satul Nona, fiind silit de Ipsilante, (care avea și el aci maī multe trupuri de moșie) a-i vinde moșioara ce o avea, pe un preț de nimic, boerului Nona i-ar fi scăpat din gură vorbele: «maī bine aș da-o de pomană de cît pe nimic.»

Ipsilante nu pierde ocazia și în prezența martorilor, cari aū auzit pe boerul Nona, face ac-

tele de danie și devine proprietarul acelei moșii. În urma acestora boerul Nona a fugit, nu se știe unde.

Joița, o fată crescută de suflet de Ipsilante, a primit din partea acestuia, ca zestre, o parte din moșie despre răsărit, ce se întindea până la Moara-Domnească și Șindrilita de azi, dar i-a răscumpărat-o generalul Mavru, proprietarul moșiei Moara-Domnească.

Aga Alecu Schina, devenind ginerile lui Ipsilante, căci a luat în căsătorie pe fiica sa Maria, a primit de zestre moșia Afumați, alcătuită din mai multe trupuri, cu satele mai sus numite și satul de la Podul-Iancului, compus din câte-va familii de Bulgarî. Cu aceștia și cu Romîniî din satele pomenite mai sus, Aga Schina a format satul Afumați, după cum se vede azi.

În urma acestora, între anii 1828—29, Schina mai așează în s. Afumați alte familii de Bulgarî aduse de generalul Kisseleff de peste Dunăre. Schina a avut proces cu generalul Mavru pentru cotropirea părții de moșie dată de Ipsilante ca zestre Joiței, însă Schina a pierdut procesul.

Afumați, sat, pl. Băilești, com. Afumați, jud. Dolj, cu 840 sufli. (414 bărbați și 426 femei). În acest sat sunt 113 case și 44 bordee; 88 case sunt făcute din pământ bătut, 5 sunt de cărămidă și 20 de gard. Numai 29 case au grădina lor.

În sat sunt 606 cai, 1000 boi și vaci, 19 bivoli, 1700 oi, 7 capre și 302 porci.

Școala din acest sat este mixtă și a fost frecventată de 39 băieți și 3 fete din Afumați și de 17 băieți și 3 fete din satul Amzulești, com. Afumați.

Construirea localului școlii a costat 4390 lei, din care județul a dat 1965 lei și 71 bani, iar restul de 2424 lei l-a dat com. Școala funcționează din timpuri mai vechi; are 1 singur învățător. În sat e o bis. parohială cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Afumați, sat, din c. r. cu acelaș nume (v. a. n.) plasa Dîmbovița, jud. Ilfov, situat pe malul stîng al văii Pasărea.

Biserica cu hramul Adormirea, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți, a fost zidită de un Cantacuzino, la a. 7144 (1636) și restaurată în urmă de Ipsilante.

Aci Șerban Cantacuzino a zidit o fabrică de postav. La anul 1530, sub Domnia lui Radu de la Afumați, se dete, pe cîmpia din jurul acestui sat, o vestită bătălie între Romîni și Turci, cari intraseră în țară spre a așeza în scaunul domniei pe Mehmet-Bey.

Alexandru Moruzzi Voevod (1795) a făcut o fabrică de hîrtie la Afumați, și «cînd 'i au venit mazilie, zice Dionisie Eclesiarcul, au pus-o în spinarea mitropoliei de 'i au dat sumă de pungî de bani geremea, zicînd că mitropoliei 'i este de trebuință să facă hîrtie de tipografie».

Afumați, sat, face parte din c. r. Urși, pl. Oltul-de-sus, jud. Olt. Are o pop. de 300 loc. Este situat pe dealul Afumați. Aci e o biserică zidită pe la anul 1870.

Afumați, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschiv, com. Chilieni, pe pîriul Micul-Pereschiv, la nord de satul Chilieni. Are 147 loc. și 37 case. În acest număr intră și pop. căt. Rotăria.

Afumați, sat vechiu, în jud. Vâlcea, locul de naștere al lui Radu-Vodă de la Afumați.

Afumați, cătun, (tîrlă), în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe teritoriul comunei Țândărei.

Afumați, căt. al c. Surdulești din plasa și jud. Teleorman. Se consideră ca o mahala a s. și nu e trecută osebit.

Afumați, stațiune de dr. d. f. în jud. Dolj, pl. Balta, c. Afumați, pe linia Craiova-Calafat (pusă în circulație la 1 Dec. 1895) între stația Portorești (10 kil.) și stația Băilești (14 kil.) la 52.84 m. înălțime d'asupra nivelului mării. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 18070 l. 45 b.

Afumați, deal, spre N.-E. de c. Urși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. cu direcția dela N. spre S. în lungime de 2 kilom. și jum. Pe el se cultivă tot felul de cereale și servă și de islaz.

Afumați, fort, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

Afumați, loc izolat, în coprinsul c. cu același nume, jud. Ilfov. Cade spre V. de vatra satului.

Afumați, numire vechie, a căt. Bujorești din c. Antonești, jud. Teleorman, care se mai păstrează și astăzi printre locuitorî.

Afumați, siliște, pl. Băilești, jud. Dolj. c. Boureni.

Afumăcioara, saū Semeșeasca (Crăciuneasca), moșie în c. Boldești, s. Grădiștea, jud. Buzău, are 450 hect. arături și islaz.

Afumăciori (Siliștea-), fost sat

în c. Boldești, jud. Buzău, situat pe siliștea Grădiștei; în urma invaziunilor rusești din 1808 s'a risipit; după 1828 loc. întorcându-se, s'a stabilit în c. Grădiștea al c. Boldești. Din această cauză, c. Grădiștea poartă numele de Grădiștea-Afumăciorii.

Afurisiți, cătun, în partea de S. a comunei Scorțarul-Noșu, jud. Brăila, pe muchia ce separă lunca Buzăului de platoul nordic al județului, lângă drumul dintre Roman și Constandinești și la patru kil. spre S. de Scorțarul-Noșu. Vatra satului este de 4 hect. având 9 case cu 11 c. de fam. sau 49 sufl. Animale sunt: 24 cai, 74 vite cornute, 120 oi și 10 râmători.

Afurisiți, movile, situate una la S. și alta la S.-V. cătunului cu acelaș nume din c. Scorțarul-Noșu, jud. Brăila.

Agades-Denisi, (v. Valea-Albă), *sat* în c. Uscați, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Agafton, jud. Buzău, vezi Agaton.

Agafton, sat, în partea de S.-V. a comunei Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, are întindere de 161 hect. și populație de 67 fam. cu 267 sufl., 67 contrib. Având 51 vite cornute, 7 cai, 20 porci, 250 de stupi. În sat se află o circiumă, un comerțiant și 2 meseriași.

Satul se zice că s'a format din stolnicii servitorii ai mănăstirei Agafton, cu care se învecinează.

Agafton, deal, în partea de Nord a mănăstirei Agafton, jud. Botoșani.

Agafton, mănăstire de călugărițe,

situată în pădure, la E. de satul Agafton, jud. Botoșani. Sunt 2 bis. cu 3 preoți, 1 diacon și 124 călugărițe din cari 53 știu carte. Imprejurul mănăstirei este rezervată o întindere de 171 hect. pământ pentru cultură.

Legenda spune că sunt mai mult de 100 ani, când pe locul mănăstirei era pădure, un călugăr, numit Agafton, de la foasta mănăstirea Doamnei, pogrindu-se în pădure auzi dintr'un frasin un glas îngeresc, și întorcându-se la ai săi, spuse cele auzite. În urmă vre-o cîțiva călugări au tăiat frasinul și arborii vecini și au clădit o bisericuță de lemn pe locul frasinului și cite-va chilii împrejur.

Călugării însă n'au putut sta mult timp aici, căci se zice că au fost alungați de Olăreasa din familia Pisoschi, care s'a călugărit și a adus în locul călugărilor, călugărițe de pe la mănăstirile vecine, iar ea a devenit stăriță.

În anul 1844 s'a mai clădit o bis. cu hramul Pogorirea sf. Duh, cu bani adunați din milostenie; iar în 1889 s'a reparat și zugrăvit din nou.

Aerul sănătos și pozițiunea frumoasă a acestei localități atrag mulți vizitatori în timpul verii.

Agafton, pădure a Statului, jud. Botoșani împrejurul mănăstirei Agafton, în întindere de vre-o 20 hect.; compusă din părțile numite: Mlada, Runcul și Humăria.

Agafia, loc de izvoare, pl. Munte-lui, jud. Bacău, în apropiere de căt. Agășul, de unde obârșește pîriul Agășul.

Aganim, deal, în plasa Măcin, jud. Tulcea, pe teritoriul comu-

nei urbane Măcin; este așezat în partea apusană a plășei, și în partea nordică a comunei; el este mai mult o prelungire orientală a dealului Orliga (din com. Jijila), și se întinde dealungul grindului Somova și a gîrliței Coticerului; are o înălțime de la 80—101 metri; are o direcție de la N.-V. spre S.-E.; din el își ia naștere pîriul Valea-Popei (afluent al pîriului Jijila); el comunică cu dealul Sărăria de la răsăritul său, iar prin valea care le unește merge șoseaua județeană Măcin-Isaccea-Tulcea, și drumul comunal Măcin-Jijila; este întretăiat de cite-va văi ripoase; la poalele sale despre gîrlița Coticerului se întind viile orașului Măcin, iar creasta și cele-l'alte poale sînt acoperite cu pășuni, fînețuri și islazuri.

Agape, deal, numit ast-fel după numele unui vechiu locuitor răzeș. Se află pe teritoriul satului Oțeleni, c. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Agapia, v. Petricani-Agapieș, jud. Neamțu.

Agapia, sat, c. Filiorul, pl. Mijlocul-d.-s., jud. Neamțu, așezat în strîmtoarea celor două capete ale munților Măgura (Muncelul), formate către răsărit-m.-noapte de Dealul-Mare, iar către S. de muntele Ciardacul, pe moșia cu a sa numire, la 35 kil. depărtare de orașul Piatra. Se mărginește la N. cu s. Vinători-Neamțu, la V. cu mănăst. Secul și Sihăstria, de cari se desparte prin munții Ciungi, Arșița, Măgura și Dealul-Mare; la S. cu s. Filiorul, de cari se desparte prin muntele Ciardacul; și la E. cu s. Cehlăești, de care se desparte prin linie convențională.

Are o populațiune de 240 fam. cari se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor.

Această localitate este vestită pentru țesăturile de șieac de tot felul (roșiu, cafeniū, alb, etc.), foarte fin lucrate; asemenea pentru ciorapii împlețiți din lână albă țigae, cari sunt foarte mult căutați în comerț; tot aici se mai lucrează mohairul, o mătăsă fină, din care se fac camelaucele (adică ștergarul cu care se îmbrăod maicele, și învelitura ce se vede la călugări și arhierii, pusă peste potcap și atîrînd pe spate). Numărul țesătoarelor călugărițe, pentru șieac, e de 18. Afară de acestea, femeile din sat lucrează foarte mult un fel de țesătură numită catrință.

În acest s. se află două școli: una de băeți, populată cu 68 de elevi (băeți) și alta de fete, populată de 99 eleve, dintre cari numai 24 au urmat în tot cursul anului.

Agapia, mănăstire de călugărițe, jud. Neamțu, situată în cuprinsul curbăturii munților Măgura, puțin mai către apusul satului Agapia; posedă două biserici mari:

a) *Agapia-din-Deal* (numită și *Agapia-Vechie*), cu hramul Minunea Sf. Arhanghel, construită în fundacul despre miază-noapte a munților Dealul-Mare și Măgura, precum și a pād. Agapia, după cum se zice la 1585 (7093) de Petru al IV-lea supra-numit Șchiopul.

Această dată însă nu poate fi tocmai cea adevărată și cea mai veche, de oare-ce mănăstirea păstrează documente cu mult mai anterioare aceluia an (7093), precum și un hrisov al lui Bogdan-Voevod, prin care la 7077 (1569), dăruiește mănăstirei Aga-

pia, moșia Grași și Apa Neamțului; deci, părere mai vrednică de admis este că Petru-Voevod a reedificat numai saū a zidit din nou această mănăstire, pe urmele și locul unde fără îndoială a existat vre-o locuință monahală. (V. Piatra-lui-Aron).

b) *Agapia-din-Vale*, lângă cursul apei (v. Agapia, pîrîu), și în mijlocul văieii formate de ramura Măgurei, s'a zidit cu mult mai tîrziu de cea-l'altă (adică după 57 de ani, la Iunie 1642), de către Hatmanul Gavril, fraatele lui Vasile Vodă, și soția lui Kneagina Liliana, după cum se vede de pe inscripțiunea pusă deasupra bisericeii.

Din odoare sfinte însemnăm: o evanghelie în limba slavonă, îmbrăcată în argint, dată de ctitora Kneagina Liliana, la anul 7154. Un aer de atlas roșiu, cusut numai în fir de aur, coroanele sfinților înconjurate cu pietre; deasupra este cusută cina cea de taină, iar împrejur următoarea inscripțiune în limba slavonă: «Luînd pîne în sfințele și prea cinstitele și fără de prihană ale sale mîini, mulțumind și bine-cuvîntînd, a sfințit frîngînd și dete sfinților și apostolilor săi zicînd: luați și mîncăți, a-cesta-î trupul meu, pentru ertarea păcatelor. Io Stefan Voevod.» O bederniță de atlas, cusută cu sfinți și cu mărgăritare, scrisă împrejur cu litere de fir în limba slavonă, că e făcută de Ștefan-Voevod, la Episcopia Rădăuțului. O icoană, Maica Domnului, peste tot cu argint, vre-o cîte-va sălbî de monede antice de aur la gît, diademă și alte bijuterii. O cruce mare de argint poleită cu aur, dată de Vistierul Iordachi Miculescu la 1813. O poală la Maica Domnului, de catifea roșie, cusută cu fir de aur, foarte bogată, dă-

ruită de D. M. Atanasie Roșet, etc. Din acareturi cităm:

Moșii: 1. Geași, cu cătunul Bălășeni, din jud. Neamțu, dată de Bogdan-Voevod și D-na lui Maria, la 10 Maiu 7077 (1560).

2. Munții și Siliștea, din jud. Neamțu, de Petru-Voevod-Șchiopul, la 7095.

3. Pîndești din jud. Roman, de Petru-Voevod la 7095.

4. Tîrgul-Noū, din jud. Neamțu, de Ieștion Ușmel la 7099.

5. Satul Filiorul și Cehlăești, din jud. Neamțu, de Irimia Movilă-Voevod la 7111, asemenea.

6. Moșia Icușeni, din județul Iași.

7. Vicoleni, din jud. Fălciu, tot de Irimia Movilă.

8. Negrești, din jud. Roman, de Logofătul Lupu Stoicea, la 7111.

8. Pustiana, din jud. Bacău, de Doamna Liliana la 7155.

10. Cornăuți, din ținutul Hotin, de Safta, fiica Hatmanului Gavril, la 7176.

11. Comarna, din jud. Iași, de Ilieș Alexandru-Voevod la 7185.

12. Chiperești, din jud. Iași, de Ionaș Petrișor (de la 1863 această moșie a fost dată cu embatic la Sf. Spiridon din Iași).

13. Bălănești, din jud. Tecuci, luată schimb de Egum. Germano, de la Teodor Cantacuzen pentru moșia Goșmani.

14. Boiștea, cu o bucată de loc, din jud. Neamțu, de Arch. Chedon.

15. Piriți-de-Rotovăești și Ingărești cătunul, de Arhiepiscopul Silvestru.

16. Poiana-lui-Ureche, din jud. Neamțu, de Ioan Th. Calimah-Voevod.

17. O bucată de loc în Focșani, cu bis. Sf. Dumitru, de Șetrarul Vicol.

18. Jumătate din moșia Broșteni, din jud. Botoșani, de schim. Asineta Știrbătoaia, la 1836.

19. Biserica Cuvioasa Parachiva din Iași, de Vornicul Vasile Rosset; etc.

Podgorii (vii): 20. La Nicorești, 12 pogoane de vie, date de Catinca Bogdăneasa.

21. La Știfești, 12 pog., de logofătul Gheorghită Sturdza.

22. La Drăgășeni, 3 pogoane, de Efrem și Ioana.

23. La Cruți, 12 pogoane, de Constantin Bucă.

24. La Vișani, 10 pogoane, de Lăscărache Rosset, Biv vel Vistiernic.

25. La Ursoi, 3 pogoane, de Elenca Palade.

26. La Cotnari, 3 pogoane, de Scărlat Gr. Radu.

27. La Cotnari, 12 pog., de polcov. Vas. Neagu, la 1856; etc.

28. *Case*: Mai multe dughene în Iași.

Mănăstirea Agapia prin pozițiunea ei pitorească, frumoasă și strategică în același timp, fiind împrejmuțată de trei părți cu munți acoperiți cu imense păduri de brazi, dar mai cu seamă prin multele bogății și venituri ce posedă, de multe ori și-a atras privirile diferiților năvălitori, și în multe rânduri a fost ocupată și prădată de oști. De una din acele ocupări scrie I. Neculcea că s'a întâmplat în al 6-lea an al Domniei lui C. Cantemir (între 1689—1693), năvălind Leșii, cu craiul lor Sobieski, în țară; iar la întoarcere a lăsat oști în cetatea Neamțului, Suceava, Secul, mănăstirea Armenească, Agapia, Cîmpu-Lung și Hangul (v. «Vieța lui C. Cantemir» de I. Neculcea). De altele iată următoarea mărturie:

«Adică Ieromonahul Egumen Teofan, cu tot soborul de la sf. mănăstire Agapia, scriem noi

toți mărturisind cu acest zapis al nostru, fiind sf. mănăstire Agapia lipsită, și de multe oști străine stricată, și noi ne-avînd de unde să dăm, să putem a ne șindrili sf. mănăstire scos'am un sat vînzător, anume Șorcani, ce sunt la ținutul Orheiului, cu vatra de sat și cu vecinii, și cu locuri de heleșteu și cu sandnic într'apa Nistrului, ca să se afie cine-va să ne facă plată pe acel sat, să ne putem ridica nevoile noastre. Aflatu-s'au dumnealui Duca, marele vistiernic și ne-au făcut nouă plata deplin pe acel sat, carele scrie mai sus Șorcani, la ținutul Orheiului, drept 800 de lei bătuți gata, și ne-a făcut dumnealui deplin plata în minele noastre, de'naintea părintelui Episcopului Serafim de Huși. Și noi tij, pentru mai multă credință, am iscălit, și pecetea sf. mănăstirii noi am pus ca să se știe. Ghenar 7181» (1673). (V. asemenea Tîrgul-Neamțu).

Mănăstirea Agapia a servit de azil monahilor (călugări), până la 1803; în acest timp însă mitropolitul Veniamin Costachi, văzînd reaua întocmire, precum mai cu seamă și unele fapte din vieța particulară a unor monahi, i-a strămutat pe toți (15 cîți erau), dîndu-i sub ascultarea egumenilor de la alte mănăstiri (Neamțul, Rîșca), iar în locul lor, tot pentru corecțiune, a strămutat călugărițele care populau schitele: Prepodoamna din capitala Iași; Socola de lingă Iași; Vinători, din jos de orașul Piatra; Gircina, aproape de Piatra (v. Hrisov. A. Moruzzi, 1803), dîndu-le starița pe schim. Nazaria, care, retrăgîndu-se la Văratic, făcu loc maicei Elisabeta Costachi (sora mitr. Veniamin).

La 1815 (luna Mai), prin o scrisoare a patriarhului de Constantinopol, Evhetes, iscălită și

de alți 15 patriarhi, s'a dobîndit ertarea păcatelor și binecuvîntarea călugărilor strămutați. (V. Uric. II, p. 224).

La 1821, în timpul revoluției, a ars mănăstirea, iar parte din călugărițe s'au retras, împreună cu starița Elisabeta, până după potolirea rezmeriței, peste hotar în Bucovina.

La 1834, murind starița Elisabeta Costachi, s'a zidit schitul cu hramul Nașterea Domnului, cu 1000 galbeni lăsați prin testament de dînsa pentru acest scop.

La 1844, s'a așezat cu încuviințarea lui Mihail Sturdza Voevod, de către mitrop. Meletie, un așezămînt povățuitor (regulam.).

Numărul călugărițelor la strămutare era foarte restrîns; cu timpul însă a sporit, așa că la 1872 erau 490. Astăzi sunt 355 de maice și 61 de surori. Înainte cea mai mare parte erau din clasa bogată, sau mai bine zis, a aristocrației moldovenești.

Mănăstirea Agapia a fost închinată Mitropoliei Moldovei, starea 2-a.

Agapia, moșie, în jud. Neamțu, dăruită (împreună cu munții) mănăstirii Agapia, prin hrisovul din 24 August 7093 (1585), de Petru IV Șchiopul și mărită mai tîrziu prin diferite alte donațiuni (v. Agapia, mănăstire). Se megieșește cu moșiile Bălțătești, Filioara, Văraticul și Topolița-Secălușești. De la secularizare, aparține, cu veniturile ei, statului.

Agapia, pădure, în jud. Neamțu, situată pe moșia cu aceeași numire; are o întindere de 1726 hect. sau 3640 pog. E pusă în exploatare.

Agapia, pîriș, în jud. Neamțu,

cu apă foarte limpede (căreia călătorii îi zic și lacrima virginei), izvorește din infundătura ramurilor munților Măgura, c. Filiorul, plasa de Sus-Mijlocul, puțin mai către apus de mănăstirea Agapia-din-vale; curge aproape în linie dreaptă spre răsărit, udind mănăstirea Agapia (pe partea despre miază-zi a ei) și satul Agapia (pe partea despre miază-noapte) în dreptul căruia eșind din strâmtoarea munților, primește pârul Filiorul (pe dreapta), traversează apoi șoseaua județiană Piatra-Neamțu între kil. 32—35, vărsându-se în pârul Topolița (pe dr.), în fața satului Topolița și a șoselei comunale vecinale, ce duce din c. Crăcăoani prin satele Ghindăoani-Topolița-Humulești, după un curs de 13 kil. socotit din vârful obârșiei sale.

Agapia-Vechie, *mănăstire* de călugărițe, în jud. Neamțu, (v. Agapia-din-deal, mănăstire).

Agaton, *ruine* de bis. săpată în stînca m. Crucea-Șpătarului, în fața fostului schit de maici Sf. George, jud. Buzău. Are 5 m. lungime și 4 lățime. Partea de stîncă, care acopere altarul, stă încă, iar aceea care acopere restul, s'a dărâmat. Strănilile sunt săpate în piatră, ale căror urme se văd numai la păretele drept. În altar, d'asupra proscomidiei, se poate citi încă această inscripție:

«Pomenirea Neagoe Basarab.

«Pomenirea arhiepiscopului Dosiftei.

«Pomenirea monahiei Teodora.

«Pomenirea monahului Agaton.»

Pe fereastra de E. a altarului se găsește o inscripție posterioară fondării bis., din care se

mai citește: «Florica... 7245» (1737). La ușa intrării se văd resturi dintr'o inscripție, devenită indescifrabilă. Tradiția zice că acea inscripție, dacă se citea de la dreapta spre stînga, arăta locul unde se afla ascunsă o mare comoară; iar de la stînga spre dreapta, arăta pe fondatorul. Comoara s'a găsit în 1865, de niște călători austro-ungari, într'o grotă, ce era săpată sub biserică și a cărei gură era astupată cu o mare piatră. Stațița de la Sf. George conservă și acum lada în care a fost păstrată comoara. E probabil că aci să fi fost unul din cazurile despre care vorbește Șincai în a sa cronică. (Cronica, vol. III, pag. 53. Ed. II).

Din obiectele sacre ale acestei biserici n'a ajuns până la noi de cît o icoană, care se află la părăsitul schit Fundăturile.

Agaua, *cătun*, pendinte de comuna Stăncuța, plasa Balta, județul Brăila, situat pe malul verigei Stoenesti. Se învecinește la E. cu Dunărea-Vechie, la V. cu ezerul Zatna. Are 100 suflete, 22 familii. Acest cătun a suferit multe prădăciuni din partea Cerchezilor, în timpul războiului dintre Ruși și Turci, de la 1877.

Agăpieni, *sat*, în com. Pipirig, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu; este așezat între culmile despre E. al muntelui Cotnărelul și a ramurilor care se detașează din muntele Hălanca (Halesia), și munții mărginași jud. Suceava, pe moșia statului Munții.

Vatra satului are o întindere de 14 hect., 30 arii; cu marginea teritoriului său formează hotarul jud. Suceava, megieșindu-se cu satele Tărățeni, Cujbeni,

Pluton și Dolhești din aceeași com. (Pipirig).

Populațiunea sa se ridică la 104 suf. sau 18 fam., cari se ocupă mai cu seamă cu creșterea vitelor.

Terenurile acestui sat fiind de formațiune muntoasă și improprii agriculturii, locuitorii și-au angajat pămînturi pentru cultivare, în afară de raionul com., adică tocmai prin com. Păstrăveni, Timișești, etc.

Numărul contribuabililor 18.

Numărul vitelor se urcă la 831 capete, dintre cari: 22 boi, 14 vaci, 700 oi, 20 cai, 30 rîmători și 45 vite mici cornute (vițe, junci, etc.).

Agăpieni, *deal*, lingă satul cu a sa numire în jud. Neamțu; se detașează din ram. Cotnărelul, îndreptîndu-se în direcț. N.-S.-E. Locuitorii îi zic Agăpcheni.

Agăpieni, *pîriă*, în c. Pipirig, pl. de Sus-Mijlocul; izvorește din ramurile munților Cotnărelul, în partea hotarului jud. Suceava, curge prin satul cu a sa numire în jud. Neamțu, paralel cu drumul natural ce unește acea localitate cu satul Cujbeni, și se varsă pe partea stîngă a pîr. Ozana.

Agăpioaia, *pîriă*, în plaiul Rîmnic, jud. R.-Sărat, izvorește din culmea Cîmpulungeanca, vârful Goicel, udă com. Valea-Sălciei în partea de apus, de la V. la E., și se varsă în rîul Cîlnăul, pe dreapta lui, mai jos de cătunul Valea-Sălciei, după un curs cam de 6¹/₂ kil.

Agăpioaia, *vale*, în plaiul Rîmnic, com. Valea-Sălciei, jud. R.-Sărat, în partea de apus a ei, pe fundul căreia curge pârul Agăpioaia.

Agăpioasa (ungurește Gyepczepatak), *piriă*, jud. Bacău, pl. Muntelui, c. Brusturoasa, care vine din Ardeal, curge de la N. la S. pe graniță, unde se încarcă cu piriiașul Lupul și se scurge d'a st. în piriul Sulța, după un curs de 3100 m.

Agăricioaei (Valea-), v. Popeștilor (Valea-), com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Agăstin, *piriă*, plasa Muntelui, jud. Bacău, care curge prin c. Comănești și se varsă în riul Trotușul.

Agășul, *com. rur.*, pl. Muntelui, jud. Bacău, la o distanță de 80 kil. de cap. jud.; înființată în 5 Februarie 1893, cu cătunele Cotumba, Agășul, Sulța și Goioasa, ce țineau mai înainte de c. Brusturoasa.

Agășul, *sat*, pl. Muntelui, jud. Bacău, al com. Agășul, situat de-a st. Trotoșului, și pe piriul cu același nume, la poalele muntelui Pietrosul și la o depărtare de 4237 m. de căt. Sulța.

Are 4 circiumi, 1 moară și 4 ferăstraie. Capî de fam. sunt 69, suflete 378. Animale sunt: 19 cai, 246 vite cornute, 49 porci și 81 capre. În vechime era renumit pentru fabricarea brânzeturilor.

Agășul, *moșie*, jud. Bacău, pl. Muntelui, c. Agășul, aprox. de 15150 hect., proprietar Eug. Ghica. Pe această moșie se află pădurea Pietrosul. Aci sunt 5 ferăstraie care dau multă che-restea de brad și molift.

Agășul, *piriă*, jud. Bacău, pl. Muntelui, c. Agășul, care izvo-rește din locul numit Agaia, de pe muntele Pietrosul; se varsă

d'a st. în Trotuș, avînd o lungime de 9 kil.

Agășul, *vale*, jud. Bacău, plasa Muntelui, c. Agășul, pe teritoriul satului cu același nume, în care curge piriul ce-l poartă numele.

Agemler, *com. rur.*, puțin însemnată, așezată în partea centrală a jud. Constanța, la 42 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea nordică a plășii Mangalia, la 35 kil. spre N.-V. de orașelul Mangalia, reședința cf.

Se mărginește la miază-noapte cu comunele: Copadin (pl. Constanța și Biulbiul (pl. Medjidia), la miază-zi cu com. Enghez, la răsărit cu com. Osmancea și la apus cu comunele Kazil-Murad și Carabaci (pl. Medjidia).

Relieful solului e accidentat de culmea Enghez cu ramificațiile sale; principalele dealuri cari o brăzdează sunt: Cular-Bair cu vârful Sofular (128 m.), la S.-V., Chedreanu (130 metri), prin interior; Uzun-Bair cu vârful Caugagi (150 m.), la N.-Vest; Arabi-Iuik-Bair cu vârful Arabi-Iuik (137 metri), Arabi-Alciala (128 m.) și Ciobanisa-Bair, cu vârful Copadin (123 m.) la N.; Edil-Chioi-Tepe (130 m.) la S.-E.; toate aceste dealuri sunt acoperite de finețe și semănături. Mobile sunt puține și fără însemnătate, fiind mici și tinzînd a dispărea.

Hidrografia este mai slab reprezentată ca orografia, căci ape curgătoare în adevăratul sens al cuvîntului nu există, ci numai niște văi cari conțin apă toamna și primăvara după topirea zăpezilor; această uscăciune trebuie atribuită lipsei de păduri, cari întrețin umezeala. Principalele văi sunt: Sofular, ce

trece prin satul Sofular la V., Musur-Cuiuk la S.-V., adiacentă pe stînga, Chiorcui pe dr. la N.-V., Agemler ce trece prin satele Agemler și Ciobanisa, și valea Canara-Dere la răsărit.

Suprafața totală a com. este de 1985 hect. din cari 72 hect. ocupate de vatra satului cu grădinele și cu 66 case, restul de 1913 hect. împărțit între stat cu proprietarii cari au 1553 h. și locuitorii ce posedă 360 hect.

Clima com. este excesivă, nefind adăpostită nici de dealuri, nici de păduri; verile sunt arzătoare și ernile aspre; vîntul de N.-E. predomină; maladiile o bîntue des; ploae în cantitate puțină.

Cătunele cari o compun sunt trei: Agemler, reședința, în partea răsăriteană, pe valea Agemler, între dealurile Ciobanisa-Bair la N., Edil-Chioi la S.; Ciobanisa, în partea centrală, la 100 m. spre N.-V. de precedentul, reședința, pe văile Agemler și Canara-Dere, între dealurile Ciobanisa la N. și Chedreanu, la miază-zi; Sofular în partea sud-vestică a comunei, la 4 kilom. spre S.-V. de reședință, pe valea Sofular între dealurile Cular-Bair la apus, Chedreanu la N. și Casicci la E. Aspectul lor n'are nimic caracteristic.

Populațiunea com. este următoarea: 74 fam. cu 353 sufl., împărțită ast-fel:

După sex: 189 bărbați, 164 femei.

După stare civilă: 205 necăsătoriți, 144 căsătoriți și 4 văduvi.

După instrucție: 5 știu carte, 348 nu știu.

După cetățenie: 280 cetățeni romîni, 73 supuși străini.

După religie: 15 ortodoxi, 79 catolici și luterani, 259 mahometani.

După ocupațiune : 73 agric. și meseriași, 1 comerciant.

După avere : împrăștiat 29, neîmprăștiat 45.

Comuna n'are școală, nici biserică, locuitorii merg la satele învecinate, ca Osmanfaci; sunt însă 2 geamii în cătunele Agemler și Ciobanisa.

Ocupațiile locuitorilor sunt :

Agricultura, fiind în com. 73 plugari, cari au 34 pluguri (cu boi 24, cu cai 10), 47 care și căruțe (18 cu boi, 29 cu cai), și 1 mașină de secerat.

Creșterea vitelor, avind com. 7597 capete de vite, din cari : 153 cai, 139 boi, 10 măgari, 7260 oi, 35 porci.

Comerțul e puțin activ, se face prin gara Medjidia la 38 kil. spre N.-V., și constă în import de manufactură, instrumente agricole, vin, și în export de cereale, vite (oi), lână, brinzetură, etc.

Budgetul com. e de 2761 l. la venituri, 1358 l. la cheltuieli.

Căi de comunicație ale com. sunt : drumul mare Copadin-Osmancea pe la răsărit, și căi comunale sau vecinale la satele învecinate ca : 1. spre Osmancea direct, 2. Mangalia prin Osmancea, 3. Agemler, 4. spre Enghez direct, 5. spre Sofular direct, 6. Copadin direct.

Agemler, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cât. de reședință al comunei Agemler; situat în partea vestică a plâșii și cea răsăriteană a comunei, la 1¹/₂ kil. spre V. de c. Osmancea și foarte aproape de cât. Ciobanisa. Este așezat în valea Canira-Dere, și este închis de dealurile Ciobanisa-Bair din spre N., Edil-Chioi-Tepe din spre E., și Chedreanu din spre S.-V. Are o supraf. de 850 hect., dintre care 35 hect. arab.; are 40 case.

Populațiunea compusă din Bulgari și Turci, este de 38 fam. cu 206 sufl.; se ocupă aproape numai cu creșterea vitelor. Din Agemler pleacă următoarele drumuri : unul spre răsărit la Osmancea; unul spre S. care se desface în două ducind la Sofular și la Casicci; altul spre V. la Beșoul și altul spre N.-V. la Copadin.

Agentie, stațiune de supraveghere, în pl. Tulcea, jud. Tulcea, pe teritoriul com. r. Malcociu. E situată în partea nordică a pl. și a comunei, la 4 kil. spre N. de s. Malcociu, și la 3 kil. spre N.-V. de cât. Perislava; este așezat în dreptul milei cu No. 44, de unde brațul Sulina se desparte de brațul Sf. Gheorghe, în fața unei mici insulețe mlăștinoase (de 10 hect.); este întemeiată de comisiunea Dunăreană, pentru a supraveghia navigațiunea brațelor Sulina și Sf. Gheorghe; la apus de dînsa, pe malul st. al brațului Sf. Gheorghe se află o ridicătură de 4 metri înălțime, acoperită cu verdețură și care e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea.

Aghi (Iazul-), numire dată unei părți din moșia Smeeni, jud. Buzău.

Aghi (Iazul-), vad, peste râul Călmățuiul, în c. Smeeni, jud. Buzău, lângă care se află și o însemnată movilă cu același nume.

Agia, baltă, pl. Cîmpul, c. Ciuperceni, jud. Dolj, spre S. de Buicliu. Intindere de aproape 15 hect. Nu are scurgere.

Agigea, sat, în jud. Constanța, pl. Constanța, cât. comunei Techir-Ghiol; situat în partea S.-V. a plâșii și a comunei, la 3 kil.

spre N.-E. de cât. de reședință Techir-Ghiol; este așezat la 1¹/₂ kil. departe de mare în partea și extremitatea S.-V. a locului Agiagea-Ghiol, la deschiderea văilor Iuntacan-Dere S. și N. și este închis la N. de dealul Lazmahale, la V. de dealul Telegraf-Tepesi-Bair și la S. de dealul Agigea cu movilele Tuzla-Iuk (39 metri) și Cum-Tepe (35 metri). Populațiunea sa, care este compusă din Sirbi și Turci, se ocupă aproape numai cu pescăria. Șoseaua județeană Constanța-Techir-Ghiol trece prin s. și din s. mai pleacă drumuri comunale la Lazmahale și la Hasi-Diuluk.

Agigea, baltă, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul comunei r. Techir-Ghiol și anume pe acela al cătunului său Agigea, de unde i-a venit și numele de Agigea-Ghiol; este situat în partea S.-E. a plâșii și cea răsăriteană a comunei, la N.-E. și în marginea satului Agigea și la 2¹/₂ kil. spre S.-E. de s. Lazmahale. Este la marginea mării, însă nu comunică cu ea, și este înconjurată de toate părțile de aceste dealuri; Dealul-Denis-Ialasi-Bair la Nord, Telegraf-Tepesi-Bair la V., și Agigea la S. și în ea se deschid văile Iuntacan-Dere I spre N. și Iuntacan-Dere II spre S. În partea vestică este acoperită cu stuf. Din ea se extrage foarte mult pește. Are 75 hect. întindere.

Agighiol, com. rur. situată în partea răsăriteană a județului și sudică a plâșii Tulcea, la 15 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea.

Numele său e turcesc și e luat de la lacul din apropiere, numit Agighiol și care e sărat și amar (agi = amar, ghiol = lac).

Se mărginește la N. cu ora-

șul Tulcea, la S. cu lacul Razim, la V. cu com. Cataloi și Congaz, la E. cu com. Sari-Ghiol.

Relieful solului este accidentat; ca dealuri avem: dealurile Ciatal-Tepe, Iamalac (218 m.) la N.-E.; Deșli-Cairac (164 m.) la N.-V.; Orta-Bair, Căușul-Mare, Dealul-cu-Cunună, Pietrosul și Dealul-cu-Pomi la V. și S.-V.; ele sunt acoperite cu livezi și semănături; moviile sunt numeroase; între ele distingem: Movila-Hotarului, Ciobanilor și Toximiul (115 m.) artificiale și acoperite cu verdeață.

Ape sunt foarte puține: Valea-Tulcei de la N. la S. trece prin sat și se varsă în lacul Agi-Ghiol; Valea-Cazangia la S.-V. Bălți sunt: Razelm la S. și E.; Agi-Ghiol lângă comună, amar și sărat, și ale cărui ape de curând au început a fi întrebuințate ca băi.

Clima în general e sănătoasă; vânturile de N.-E. și de la mare suflă des; ploaie puțină, maladiile sunt rare.

Cătunele cărî o compun sunt: Agi-Ghiol la N., reședința, lângă lacul Agi-Ghiol, Sabandgia, la 5 kil. spre S.; lângă lacul Razelm.

Intinderea comunei este de peste 3100 hect., din cărî 215 hect. vetrele celor 2 sate, 1850 hect. ale locuitorilor, restul al statului.

Populația este amestecată; elementele predominante sunt Romîni și Bulgari. Sunt 365 familii cu 2078 sufl., din cărî: Romîni 295 fam. cu 1702 sufl.; Bulgari 66 fam. cu 339 sufl.; 33 Greci și Ovrei.

Calitatea pămîntului este bună.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: agricultura, 240 plugari cu 188 pluguri. Vitele sunt în număr de 3212 capete, din care 480 boi, 318 vaci, 512 cai și epe, 1231 oi, 180 capre, 445 rimă-

tori. Comerțul e activ și constă în import de coloniale și în export de cereale și vite; sunt 8 comercianți.

Veniturile sunt de 1785 lei, iar cheltuelile de 1620 lei; cu un excedent în plus de 165 lei.

Căi comunale sunt acele care duc la comunele învecinate, la Tulcea, Sari-Ghiol, Cataloi, Zebil, Beștepe.

Biserici sunt 2, una în Agi-Ghiol cu hramul Sf. Voevozi, alta în căt. Sabandgia tot cu hramul Sf. Voevozi; au câte 10 hect.; la fie-care e câte 1 preot și 1 cîntăreț.

Școli sunt 3, 1 de băieți, alta de fete în Agi-Ghiol, și a 3-a mixtă în Sabandgia, fie-care cu câte 1 învățător.

Agi-Ghiol, sat, în pl. Tulcea, jud. Tulcea, cătunul de reședință al comunei Agi-Ghiol, situat în partea nordică, lângă lacul Agi-Ghiol de la care și-a luat numele. Intinderea satului e de 160 hect. Populația e de 276 fam. cu 1576 sufl., din cărî 1234 Romîni, 334 Bulgari; se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Agi-Ghiol, lac însemnat, în plasa Tulcea, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Agi-Ghiol, situat în partea sudică a plășii și în cea sud-estică a com.; el este format de lacul Razelm sau Razim și este alimentat tot de el, așa că secînd Razelmul uneori seacă și Agi-ghiol; are o formă lunguiață, cu o lungime de 3 $\frac{1}{2}$ kil. și o lărgime medie de 800 m., cu o întindere de 2 $\frac{1}{2}$ kil. (sau 250 hect.); uneori seacă foarte mult și se reduce întinderea la jumătate; partea sudică aparține cătunului Sabangea; pe malul apusan al lui, și pe la poalele dealului Pietrosul, merge drumul com. Agi-

Ghiol-Sabangea, iar cel răsăritean este limita între comunele Agi-Ghiol și Sari-Ghiol. În partea nordică, el primește Valea-Tulcei, unită cu valea Agi-Ghiol. Malurile sale sunt în general înalte; apa sa este sărată, amară, și pe fundul lui nomolul este amestecat cu sare și cu iod în foarte mare cantitate, așa că sunt de o putere excepțională și, după mărturisirea unui doctor, ele ar fi mai tari ca cele de la Lacul-Sărat din județul Brăila. Băile acestea sunt cunoscute numai în jud. Tulcea, și de aci chiar vin numai 50—60 familii; nefiind stabiliment balnear, vizitatorii stau în satul Agi-Ghiol și apoi, peste zi, ori li se aduce acasă apa, curățită de noroiu, cu care fac băi calde de iod, ori se duc de 2 ori pe zi la lac, fac băi reci, se ung cu noroiul iodo-sărat, îl lasă de se usucă pe dinșii cât-va timp, apoi intră în lac de se curăță de el. Numele său vine de la două cuvinte turcești: agi = amar și ghiol = lac, deci tradus ar fi Lacul-amar.

Agi-Ghiol, pîrișă, în pl. Tulcea, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Agi-Ghiol; este formată din două mici pîrișe, ce izvorăsc, unul din dealul Uzum-Bair, și altul din Dealul-Mare, se unesc la poalele dealului Deșli-Caira, se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdează partea de miază-zi a plășii și a com. Malcoci, pe cea răsăriteană a com. Cataloi și pe cea centrală a com. Agi-Ghiol, și după ce trece poalele dealului Căușul-Mare și Dealului-cu-Cunună, merge de se varsă, după un curs de 7 kilom., în pîrișul Valea-Tulcei, de dreapta, chiar în interiorul satului Agi-Ghiol. Pe valea sa

merg două drumuri comunale : Cataloi-Agi-Ghiol și Malcoci-Agi-Ghiol; malurile sale sunt joase și acoperite cu verdeață.

Agioglu (Iazul-lui-), iaz, aflător din sus de satul Orțești, c. Drăgănești, jud. Suceava, ocupă o suprafață de 1200 m. p. din moșia Giulești. Conține pește : caracudă, știucă, clean, etc. și racfi.

Agioglu (Lunca-lui-), luncă de răchită, în șesul Moldovei, moșia Giulești, din com. Drăgănești, jud. Suceava, în suprafață de 5—6 fălci.

Agioglu (Moara-lui-), moară, pusă în mișcare de apa Iazului cu acest nume, jud. Suceava; aduce venit net 1500 l. anual.

Agiud, Ajud, jud. Putna, vezi Adjud.

Agiudeni, sat și com. rur., în pl. Moldova, jud. Roman, spre N.-N.-E. de orașul Roman. Este alcătuită numai dintr'un singur sat, Agiudeni. Este așezată pe șesul Siretului, într'o pozițiune joasă, din care cauză adese-orî, cînd riul Siretul vine mare, este supusă inundațiilor. Este la o depărtare de 10 kil. de orașul Roman și de 13 kil. de Elisabeta-Doamna, reședința plășii, și e legată cu amîndouă prin șosele. Are o populațiune de 249 c. de fam. (184 contrib.) cu 885 loc. din cari 2 știu carte; sunt 255 case. Din aceștia 175 c. de fam. (563 l.) sunt Unguri și 2 fam. Ovrei. Se cultivă mult cartofii cu cari se face comerț. Sunt 957 vite cornute mari. Are o biserică, catolică, de zid, făcută la 1881 și întreținută în bună stare. Formează o circumscripție fiscală cu

com. Tămășeni. Venitul com. este de 2078 l. anual; iar cheltuielile de 2059 l. In com. sunt 157 cai, 68 boi, 790 oi și 202 porci.

Agiudeni, moșie, în pl. Moldova, jud. Roman, c. Agiudeni, lângă satul cu asemenea numire. Această moșie era din vechime a mănăstirei Trei-Sfetitelor (Treierarhî) din Iași și mai pe urmă a școalelor, iar acum e vîndută de veci de stat cu 235.100 l.

Agircia, sat, în com. Vadurile, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe malul drept al riului Bistrița. Terenurile sale sunt înclinate spre S.-V. și păturile sale conțin formațiuni cu sare, greziuri vîrstate cu pături subțiri de conglomerate, etc. Populațiunea acestui sat se urcă la cifra de 244 sufl., sau 74 c. de fam., cari trăesc în 73 de case; repartizîndu-î pe categorii, avem după sex : 114 bărbați, 130 femei; după starea civilă : 118 necăsătoriți, 100 căsătoriți, 26 văduvi; 5 știu carte, 239 nu știu.

Locuitorii se îndeletnicesc cu agricultura și cu plutăria.

Numărul vitelor este de 190.

Agircia, pîriă, spre marginea c. Doamna, pl. Piatra-Muntele; izvoarește din munții Doamnei (ramura Cernegurei), în partea lor despre N., curge în jud. Neamțu, pe lângă satul cu a sa numire, străbătîndu-l printre două culmi de deal și se varsă între localitățile Cazaci și Agircia pe dreapta riului Bistrița.

Agrilor (Valea-), vale, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe teritoriul satelor Stelnica și Maltezi, are lungimea de 500 m. și adîncimea nu trece de 8 m.

Agudu (Liscești-), cîtun, al c. Vernești, jud. Buzău, 160 loc. și 30 case. Avea întinse livezi de duzi până în anul 1863 și o dezvoltată cultură a viermilor de mătasă, ceea ce a contribuit la schimbarea vechiului său nume Liscești.

Aguzilor (Dealul-), pisc de deal, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, c. Părincea, care se înalță lângă s. Părincea.

Ahmed (Prundul-lui-), insulă, în Dunăre, în dreptul satului Gîrcovul, din pl. Balta-Oltu-d.-j., jud. Romanați, compusă din 3 bucăți, numite : Surla, Cătina și Gîrcovul, pe care se află și o pădure de aproape 160 hect.

Ahmed (Movila-lui-), movilă, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rurale Calfa, este situată în partea nord-est a plășii și cea nordică a com. la 2 kil. mai spre N.-V. de s. Calfa; este așezată pe culmea dealului Ceemși-Cubair, la extremitatea sa de S.; avînd o înălțime de 223 metri, domină satul Calfa, valea Chior-Dere, valea Topolog-Dere, precum și drumurile comunale Calfa-Orumbei, Calfa-Făgărașul-Nou și Rahman-Topolog; este acoperită cu verdeață.

Ahmed-Abdurahman(Ciflic-), moșie, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe terit. c. r. Ostrov și a nume pe acela al cît. său Ahmed-Aigăr de unde și-a luat și numele. Are aproape 100 hectare și se învecinește cu ciflicul Taș-Burun, care este la apusul ei; la S. se mărginește cu valea Roșt-Dere, iar la N. cu dealul Sînar-Taștepesi.

Ahmed-Orman, pădure, în pl.

Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriul com. r. Orta-Chioi, situată în partea de miază-zi a plășii și a comunei; ea se întinde la poalele răsăritene ale dealului Cizlar-Bair și cele nordice ale dealului Ghiobilche-Bair; este străbătută de la N. la S. de drumul com. Atmagea-Orta-Chioi; iar pe la poalele ei nordice trece drum. județian Babadag-Măcin; ea are o întindere de peste 200 hect., din care 60 hect. aparțin satului Orta-Chioi; esențele principale sunt: stejarul și fagul. Numele ei vine de la cuvintele turcești: Ahmed, nume propriu și Orman = pădure; deci tradus ar fi: Pădurea-lui-Ahmed.

Ahmudia, căt., de vre-o 12 case, situat în partea nordică a plășii Sulina, jud. Tulcea, și cea centrală a com. Sfîștofca, pe drumul ce unește Sfîștofca cu Periprava; locul d'împrejurul său e acoperit cu nisip, și poartă numele de Hasmacul-cel-Mare; la început populația era mahomedană; în urma războiului de la 1877, s'a'u retras, și Lipovenii pescari, în număr de 13 familii cu 52 suflete, au ocupat acest sat.

Aigăr-Ahmed, sat, în jud. Constanța, pl. Hirșova, căt. comunei Ostrov, este așezat în partea de N.-V. a plășii și cea răsăriteană a comunei, la 6¹/₂ kil. spre răsărit de căt. și reședința Ostrov.

Este situat pe valea Aigăr-Ahmed, la nordul pîr. Aigăr-Ahmed, închis de dealul Sîuirtaș-Tepesi din spre N. Pămîntul produce mai mult grîu și ovăz. Pe la răsăritul acestei comune trece pîriul Coium-Punar care vine din jud. Tulcea și care se varsă în pîriul Aigăr-Ahmed. Prin sat trec drumurile comu-

nale, unul de la Ostrov trece prin sat și merge la Coium-Punar, altul pleacă la Orum-Bei și altul la Făgărașul-Noū. Locuitorii se ocupă mai mult cu agricultura.

Aigăr-Ahmed, vale însemnată, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Orum-Bei și Ostrov; se desface din poalele sudice ale dealului Ghiolgie-Bair, sub numele de Valea Orumbeilor; trece prin partea sudică a satului Orum-Bei, avînd o direcțiune de la N.-E. către S.-V.; la virful Arman-Tepe își schimbă numele în Valea-Pinga-Dere, urmînd aceeași direcțiune până în dreptul satului Făgărașul-Noū, de unde își schimbă și direcțiunea și numele, trece pe la răsăritul cîficului Ali-Murtazi și pe la nordul satului Făgărașul-Noū. De aci ia direcțiunea spre N.-V. și numele de Aigăr-Ahmed (numele văief) și merge cu această nouă direcțiune și cu acest nume, până la satul Aigăr-Ahmed, de unde ia numele de Dereaua-Roșt și direcțiunea spre apus, trecînd pe la sudul cîficului Taș-Burun pe la sudul ruinelor Taș-Burun și pe la nordul dealului Roșt, și se varsă în Dunăre la 1 kil. spre N. de Movila-Popei, după un drum de aproape 25 kilom. Prin această vale curge un pîrîu destul de însemnat, care poartă același nume de Aigăr-Ahmed. Malurile sale sunt în general rîpoase și foarte înalte, din cauza terenului care este foarte moale și pe care îl roade pîriul mereu. Este situat în partea nord-vest. a plășii, cea centrală a comunei Ostrov și cea nord-vestică a comunei Orum-Bei. Malurile sale pe alocurea sunt pline cu bucăți de păduri de o întindere mai mult sau mai puțin mare.

Ai-Orman, sat, în plasa Măcin, jud. Tulcea, căt. com. Coium-Punar, așezat pe rîul Ai-Orman (Pădurea-Ursului, pe turcește), la 4 kil. spre N.-V. de reședință; are o întindere de 550 hectare, din cari 40 hect. vatra satului, și o populație de 88 familii cu 444 suflete, îngrijitori de vite.

Ai-Ormanului (Valea-), pîrîu, în plasa Măcin, județul Tulcea, în partea de miază-zi a plășii; mai poartă și numele de Picineaga, de la comuna Picineaga, pe care o udă; este format, la izvorul său, de două pîrîiașe: Valea-Cirjilar, ce izvorăște din dealul Ghiolgie-Bair și Valea-Caprei ce ese din dealul Tașlic-Bair. Valea-Cirjilar isvorește chiar din jud. Constanța, dar intră îndată în jud. Tulcea; aceste două mici pîrîiașe se unesc nu departe de izvorul lor și se îndreaptă mai întîi spre N.-V., trec pe la două kil. spre S. de com. Cirjilar și la 2 kil. spre N. de satul Canat-Calfa, (al comunei Coium-Punar), despărțind tot-de-odată și teritoriul acestor două comune, se îndreaptă apoi spre N., trece pe lângă satul Ai-Orman, de la care și-a luat și numele, pe la două kil. spre V. de căt. Hasanlar (al comunei Cirjilar), se îndreaptă apoi spre V.-N.-V., direcție ce o ține până la vărsarea sa în Dunăre; udă com. Picineaga la miază-noapte, și merge de se varsă în Dunăre pe dreapta ei, puțin mai sus de comuna Picineaga.

Cursul său este mai bine de 25 kil. de lung și prin aceasta este socotit printre principalele și puținele rîuri ale plășii Măcin și chiar ale jud. Tulcea; el este repede aproape de izvorul său, făcînd 2¹/₂ m. pe secundă și mai la vale de s. Ai-Orman își micșurează iuțea, făcînd 1 m. și mai

puțin chiar pe secundă, trece prin păduri până la s. Ai-Orman și de aci până la vărsare numai pe cîmpie întinsă; malurile sunt în general ripoase.

Basinul său este cuprins în partea despre N., (dacă cuprindem într'însul și pe acela al râului Cerna, cu care se unește la gura sa) între o linie, ce de la gura sa trece prin mlaștina din față, și pe culmile dealurilor Bujor, Priopcea, Piatra-Ascuțită, Megina, Daiaman-Bair, Almalia, David, Amzali, Ciubucluc-Bair, Tașlic-Bair, Topolog la mieznoapte, și la miezăzi între dealurile Ghiologic-Bair, Canat-Calfa, Ghiun-Ghiurmeș și Movila-Cazacilor. Suprafața sa este de 220 kil. p. (sau 22000 hect.), cuprinzînd două părți din cinci ale plășii Măcin cu teritoriile comunelor: Picineaga, Coium-Punar, Cîrjilar, Cerna, Satul-Noș.

Afluenții săi cei mai însemnați sunt pe dreapta: valea Canat-Calfa și alte mai multe mici văi repezi, ce pleacă din dealurile Ghiun-Ghiurmeș și Canat-Calfa; iar pe stînga valea Cîrjilar, valea Hormular și pîriul Cerna, cel mai însemnat, unit cu Valea-Ulmului, valea Megina și valea Iaila. Fiind mai în tot-d'auna cu apă, el fertilizează locurile pe unde trece, dîndu-le o rodnicie, ce rar se întîlnește în această plasă.

Aitan-Dere, *vale* însemnată, în jud. Constanța, plășile Constanța și Mangalia, pe teritoriul comunelor rurale Tekirghiol și Musurat, se desface din poalele apusane ale dealului Tekirghiol, se îndreptează spre miezăzi, avînd o direcțiune de la N. către S., făcînd ast-fel hotar între pl. Constanța și Mangalia; brăzdează partea sudică a plășii Constanța, partea nord-vestică

a plășii Mangalia, partea apusănă a comunei Tekirghiol și partea nordică a comunei și a satului Musurat; are o lungime de 4¹/₂ kil.; este tăiată de drumul Tekirghiol-Musurat și Abdulah-Tekirghiol.

Aivalik-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Regep-Cuiusu; se desface din dealul Cara-Peretic-Artasi, se îndreaptă spre răsărit printre văile Regep-Cuiusu și Calaiği-Ceair, într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-V., brăzdînd partea de la miezăzi a plășii și pe cea nordică a comunei; satul Regep-Cuiusu e așezat la poalele sale sudice; pe muchia sa trece și hotarul Dobrogei spre Bulgaria; el stă în legătură cu dealurile Sînr-Iol-Bair și Uzum-Mese-Sîrti; are 120 m. înălțime; este acoperit cu finețuri și păduri, între care însemnăm pădurea Catana.

Ajiudeni, *numire* ce se mai dă sat. Ajiudeni, din jud. Roman.

Alacapî, sau **Alacap** sau **Alacapo**, *com. rur.*, din jud. Constanța, pl. Medjidia; situată în partea centrală a județului, la 24 kil. spre apus de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea răsăriteană a plășii, la 12 kil. spre răsărit de orașelul Medjidia, reședința ei, pe valea Carasu.

Se mărginește la răsărit cu c. Omurcea, pl. Constanța, la miezăzi-noapte cu c. Caratai, la miezăzi cu c. Murfatlar, plasa Constanța și la apus cu c. Bîlbîl și orașul Medjidia.

Relieful solului este în general destul de accidentat de culmile: Medjidia, Docuzol și Îndee-Cara-Chioi. Principalele dealuri cărî brăzdează comuna sunt:

Docuzol-Bair cu vîrful Docuzol (108 m.) la N.-V. de satul Docuzol; Docuzol-Bair, alt deal cu același nume la răsărit de s. (cu vîrful Chiostel II 58 m.); Hagi-Cabul cu vîrful Ac-Balcic-Uba (59 m.) la N.; e prelungit prin interiorul comunei cu dealul Chiostel cu vîrful Chiostel I, (76 m.); dealul Medjidia (90 m.) la apus; Cara-Acic-Bair (1122 m.) tot la apus; dealul Tasli Bair cu vîrful Alcapo (83 m.) la răsărit; dealul Gherme-Bair (79 m.) tot la S.-E.; dealul Sis-Tirlă (58 m.) la răsărit, Horoslar-Bair (52 m.) la N.-E.; și dealul Șancal (56 m.) la N. Aceste dealuri sunt acoperite mai toate cu semănături și finețuri. Movilele sunt numeroase și au servit ca puncte de orientare; principalele sunt chiar vîrfurile dealurilor amintite mai sus; ele sunt răspîndite în toate părțile; la ele mai adăogăm movila Cara-Chioi (31 m.) la răsărit de satul Alacapî, dominîndu-l, precum și valea sa.

Hydrografia este reprezentată numai prin văi, cărî au apă numai primăvara și după ploile de toamnă; principalele sunt: valea Carasu sau Medjidia prin mijlocul comunei, venind de la S.-E. spre N.-V.; ea poartă diferite sub-numiri pe unde trece; așa, ia numele de valea Caracuius-Dere până la s. Alacapî, de unde ia pe cel de valea Alacapî, și în urmă pe cel de Carasu sau Medjidia; ea este largă și malurile au amfiteatru; în ea se deschid văile Alacapo ce curge sub numele de Horoslar-Ceair, de la E. spre V.; valea Carataialceac, valea Chiostel unită cu valea Hagi-Cabul, toate pe dreapta; pîriul Docuzol cu malurile mlăștinoase, unit cu valea Docuzol-Ceair pe dr. se varsă în balta Medjidia sau Carasu; balta Ca-

rasu cu vre-o cite-va insule se prelungește puțin și pe teritoriul comunei spre V.; e acoperită cu stuf.

Clima comunei este riguroasă, cu veri călduroase și erni friguroase, fiind expusă vântului dominant de răsărit; rare-ori vânturile aduc ploii prin aceste regiuni, totuși clima e destul de sănătoasă.

Cătunele care compun comuna sunt: Alacapî, reședința, spre S.-E., în valea Carasu, la întilnirea ei cu valea Horoslar-Alceac; Chiostel în partea centrală, la 6 $\frac{1}{2}$ kil. spre N.-V. de reședință, în valea Chiostel, nu departe de balta Carasu; Docuzol spre N., la 10 kil. spre N.-V. de reședință, pe pîriul Docuzol, între cele două dealuri Docuzol; mai avem apoi tîrlele lui Căciulă și Manase-Ieciu la $\frac{1}{2}$ kil. spre N.-E. de s. Docuzol, tot pe pîriul Docuzol.

Instrucțiunea e reprezentată prin 1 școală mixtă de băeți și fete, cu 10 hect. pămînt, avînd 1 învățător cu 69 elevi înscriși (40 băeți și 29 fete), promovați 37 elevi; școala e în căt. Docuzol. Sunt și 2 școli musulmane alipite de geamiile din cătunele Alacapî și Chiostel.

Cultul religios se exercită într-o bis. creștină, cu hramul Sf. Dumitru, avînd 10 hect. pămînt de la stat, cu 1 preot, 1 paracliser și 1 cîntăreț; mai sunt 3 geami, în fie-care căt. cite una, avînd cite 10 h. pămînt și cite 1 hoga.

Populațiunea comunei este de 318 fam. cu 1551 sufl., împărțită în modul cum urmează:

După sex: bărbați 830, femei 721, total 1551.

După stare civilă: necăsătoriți 932, căsătoriți 580, văduvi 38, divorțați 1.

După instrucție: știu carte 51, nu știu 1500.

După cetățenie: supuși streini 7, cetățeni romîni 1544.

După religie: creștinii ortodoxi 1142, mahometani 409.

După ocupațiune: agricultorii 259, comercianții 8, industriași n'are, alte profesii 43, total 310.

Improprietăriți 667, neimproprietăriți 11, total 678.

Contribuabili 310.

Suprafața comunei e de 10113 hect., din care 68 hect. ocupate de vetrele satelor cu 311 case, 9225 hect. ale locuitorilor, și 820 hect. ale statului cu proprietarii.

Ocupațiunile locuitorilor sunt:

Agricultura, fiind în c. 259 plugari cu 161 pluguri, avînd și 25 mașini de secerat, 4 mașini de bătut porumb, 134 grape de fier, 176 care cu boi, 57 căruțe cu cai, 142 puțuri, (1 în cîmp) și 1 pod plutitor (în Docuzol).

Industria este cea domestică, simplă; mai e în comună o moară de vînt (în Chiostel).

Creșterea vitelor este iarăși o ocupație principală; sunt în comună 9 armăsari, 263 cai, 339 epe, 111 minzi (total 813); 7 tauri, 775 boi, 661 vaci, 391 viței (total 1835); 7 măgari; 597 berbeci, 6220 oi, 2588 miei (total 9405); 18 capre; 268 porci; mai toate se exportă.

Comerțul este făcut de 8 comercianți, (7 cărciumari, 1 băcan); e destul activ, se importă mașini agricole, unelte de lucru, manufacturi și se exportă cereale, (orz, ovăz, secară, porumb), vite, lînă, brînzetură; gara cea mai apropiată este Murfatlar, la 5 kil.

Budgetul e de în 5162 lei la ven. și 3989 l. la chelt., cu un excedent de 1173 l., sunt 310 contrib.

Căi de comunicație sunt: c. f. Constanța-Cernavodă, prin valea Carasu, trece pe la 500 m.

spre V. de s., care n'are stație saū haltă; drumul județean Medjidia-Cara-Murat, trecînd prin s. Docuzol; drumuri comunale ce uneau cătunele între ele ca: Caratai-Murfatlar, Tortanan prin Docuzol, Biulbiul prin Murfat-Turc, Medjidia direct, Constanța prin Murfatlar, Omuscea-Hasancea.

Prin comună., la V. și E. de s. Alacapî trec valul de piatră și cel de pămînt ale lui Traian, (vezi la județ).

Alacapî, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. de reședință al comunei Alacapî; este așezat în partea răsăriteană a plășii și cea estică a comunei, pe valea Alacapî și Carasu; este înconjurat de dealurile Caraucic-Bair la V. (73 m.), Horoslar-Bair (31 m. cu movila Cara-Chioi) la E. și Tasli-Bair (83 m.) cu movila Alacapî. Are o supraf. de 2834 hectare, din care 26 hectare ocupate de vatra satului cu 86 case.

Populația sa e de 80 familii cu 279 sufl., ocupîndu-se cu agricultura și cu creșterea vitelor. La V. de sat trece c. f. Constanța-Cernavoda și un val al lui Traian, iar la N.-E. alt val al lui Traian.

Alacapî, movilă însemnată, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. și căt. Alacapî, pe muchia dealului Tasli-Bair, la 1 $\frac{1}{2}$ kil. de sat, cu 83 m. înălțime, domînd satul și valea Alacapî, valea Carasu, calea ferată; decî un punct strategic important.

Alacapî, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, în c. și căt. Alacapî, vine din dealul Horoslar-Bair, se îndreaptă spre apus, trece prin satul Alacapî, printre dealurile Tasli-Bair și Horoslar-

Bair, și se deschide în valea Carasu; e tăiată de valul mare de pământ al lui Traian.

Alah-Bair, *deal*, în județul Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Taș-Punar și anume pe acela al căt. Băltăgești; se întinde pe la nord-estul satului Băltăgești printre văile Sătiș-Dere și Saragea-Dere, avînd o direcțiune generală de la S.-V. către N.-E.; are o înălțime maximă de 204 m. pe care o ajunge în vârful său Saragea-Tepe. Este situat în partea septentrională a plășii și a com.; văile sale sunt stîncoase și prăpăstioase.

Alapețul, *canal*, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, teritoriul comunei Bordușeni; alimentează lacul Alapețul.

Alapețul, *lac*, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, teritoriul com. Bordușeni; este alimentat prin canalul cu același nume.

Alăuta, mic *afluent* al pîriului Sabasa, jud. Succava.

Alb (Izvorul-), *sat*, în județul Neamțu. (V. Izvorul-Alb).

Alb, *pîriș*, (v. Cracăul-Alb), pîriș, în com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Alb (Izvorul-), *pîriș*, (v. Izvorul-Alb), în com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Alb (Pîriul-), *pîriș*, în comuna Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, izvoarește din partea apusană a muntelui Tablei (ramura Ceahlăului); curge spre S.-V., formînd în parte hotarul Transilvaniei, până la vărsarea sa în pîr. Pintec.

Alb (Pîriul-), *pîriș*, în c. Uscați, pl. de Sus-Mijlocul, (v. Valea-Albă, pîriș), curge în județul Neamțu.

Din inscripțiunea ce se află la mănăstirea Războieni se vede, că locul unde s'a dat războiul între Turci și Ștefan-cel-Mare pe atunci se numea Pîriul-Alb. Pîriul-Alb a dat numirea văiei prin care el curge: Valea-Albă. Prin urmare Vornicul Ureche greșeste, cînd dă a înțelege că Valea-Albă s'ar fi numit, pentru-că poiana unde a fost bătălia, s'ar fi nălbît de trupurile celor pîriși (Letop. tom. I. pag. 151). Pe valea pîrișului pe care inscripțiunea îl numește Pîriul-Alb, în depărtare de o oră de la satul Războieni, spre răsărit, lingă s. Tupilați, se află o cătună răzeșească, care și astăzi se numește Valea-Albă (v. mănăstirea Războieni).

Alb (Pîriul-), *pîriș*, în com. Vinători-Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, izvoarește din munții Măgura-Sihlei, curge spre N. în jud. Neamțu; trecînd pe la schitul Săhăstria, în dreptul căruia se unește cu Pîriul-Negru. Numirea sa provine din pricină că scurgîndu-se pe terenuri friabile de calcar, apele sale duc pulberea lor albă în mare depărtare (v. Pîriul-Negru).

Alb (Izvorul-), *ramură de munt* (v. Izvorul-Alb, jud. Neamțu).

Alba, *sat*, în com. Hudești-Mari, pl. Prutul-de-sus, jud. Dorohoiu, cu 273 fam., 1215 suflete.

Așezările sătenilor sunt mai mult bune. Sătenii împroprietăriți au 408 hect., 18 arii pământ.

Alba, v. Războieni, jud. Neamțu.

Alba, *baltă*, între bălțile Lun-

guța, Ulmul și Rotunda, în partea de S.-E. a com. Stănilești, pl. Prutul, jud. Fălciu.

Alba, *deal*, numit și dealul Valea-Albiei, în c. r. Văgiulești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Alba, *deal*, în plasa Oraș și în partea de miază-noapte a com. Odobeasca, jud. R.-Sărat, acoperit cu finețe și izlazuri.

Alba, *fîntînă*, pe moșia Havirna, com. Havirna, pl. Prutul-de-s., jud. Dorohoiu.

Alba, *fîntînă*, pe moșia Pomîrla, com. Pomîrla, pl. Prutul-de-s., jud. Dorohoiu.

Alba, *pădure*, pl. Muntelui, jud. Bacău, în com. Dărmănești.

Alba, *pîriș* în c. r. Imoasa, pl. Motrul-de-sus, jud. Mehedinți, trece în hotarul Corcovei.

Alba, *pîriș*, începe din moșia d-lui Vișoreanu, com. Colonești, pl. Vedea-de-j., jud. Oltul, curge de la N. la S. distanță cam 300 m., apoi face o întorsătură iar la N. și alta la S., și se unește cu gîrla Gruicul-Mare, tot în raionul com. Colonești.

Se numește Alba, pentru-că pământul pe unde trece este alb.

Alba, *pîriș*, pe teritoriul comunei Răcoasa, jud. Putna, plasa Zăbrăuți, cel mai mare affluent al Șușitei; e format din 3 pirafe: Alba, Limpejioara și Pîriul-Vîrlanului; se varsă în Șușița, între satele Răcoasa și Gogoiu.

Alba, *pîriș*, în pl. Oraș, c. Odobeasca, izvoarește din jud. R.-Sărat, dealul Alba, se îndreptează de la N. spre S., udînd com. în partea de miază-noapte și se varsă în

riul Rîmna, mai sus de cătunul Mahriul, după un curs de 7 kil.

Alba, rîpă, com. Văleni-de-Munte, jud. Prahova.

Alba, vale, în com. rur. Văgiulești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Alba, vale, în com. rur. Inoasa, plasa Motrul-d.-s., județul Mehedinți.

Alba, vale, (v. Valea-Albă), jud. Neamțu.

Alba, vale, izvorește de la V. de comuna Predealu, plaiul Peleşul, județul Prahova, de sub poalele muntelui Caraiman, curge de la V. spre E. și se varsă în riul Prahova, pe țărmul dr., în dreptul căt. Bușteni.

Alba, vale neînsemnată, în plasa Oraș, c. Odobeasca, jud. R.-Sărat, în partea de miază-noapte a ei, pe fundul căreia curge pârâiașul Alba.

Albă (Balta-), com. rur., jud. R.-Sărat. (V. Balta-Albă).

Albă (Movila-), *movilă*, județul Brăila. (V. Bordeicul-Verde).

Albă, (v. Valea-Albă), *loc izolat*, în com. Cîrligi, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Albă (Movila-), *movilă*, în pl. Borcea, jud. Ialomița, spre N. de satul Călărași-Vechi.

Albă (Valea-), *vale*, pe care este așezată c. Bucovăț, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj. și în care se află cetatea Jidova. (V. a. n.).

Albă (Piatra-), *cătun* al com. Odăile, jud. Buzău, situat între izv. Posobeasca și Gortea. Are 230 loc. și 54 case.

Albă (Piatra-), *colină*, în com. Trestia, jud. Buzău, pe care o desparte de com. Pîrscovul.

Albă (Piatra-) sau **Rupturile**, *izvor*, în com. Odăile, jud. Buzău, începe din c. Piatra-Albă și se scurge în Murătoarea Posobeștilor.

Albă (Rîpa-), *colină*, în c. Mînzălești, jud. Buzău, făcînd hotar despre c. Mănești. Este formată din pămînturi albe; are puțin islaz pe poale.

Albă (Rîpa-) sau **Ruptura**, *colină*, în c. Lapoșul, jud. Buzău, acoperită de humă și puțină verdeață.

Albă (Rîpa-), *colină*, în c. Vispești, căt. Văleanca, jud. Buzău, formată din pămînturi albe.

Albă (Ruptura-), *colină*, în c. Pănătăul, căt. Diculești, jud. Buzău, acoperită cu pădure.

Albe (Pietrele-), *colină*, în c. Beceni, căt. Gura-Oci, jud. Buzău; islaz de vite.

Albe (Pietrele-), *munte*, în com. Gura-Teghi, căt. Lunca-Vascului, jud. Buzău, face hotar despre com. Nehoiăș.

Albe (Pietrele-), *sorginte* de ape miner., în care predomină sulful, în c. Gura-Teghi, căt. Lunca-Vascului, jud. Buzău. Nu se poate utiliza din cauza depărtării și a sălbăticiei locului.

Albeanul, *sat*, din com. rur. Pîrlita-Sărulești (v. a. n.), pl. Negoiești, jud. Ilfov, așezat în niște locuri smîrcoase, spre V. de Pirlita. Are o suprafață de 900 hect., proprietate a D-lui Mănculescu, din care se cultivă 450

hectare (175 rămîn sterpe, 75 islaz și 200 hect. pădure).

Comerțul se face de 2 circiumari.

Populația lui e de 46 loc.

Numărul vitelor mari e de 102, și a celor mici de 573.

Albeasca, *sat*, cu 13 fam., jud. Argeș, pl. Pitești, face parte din com. rur. Gălăești. (Vezi acest nume).

Albeasca, *movilă* artificială, în pl. Gradiștea, com. Ciineni, jud. R.-Sărat, lângă cătunul Plăsoiu; pe dînsa sunt două cruci de piatră. Din bătrîni se spune că niște ciobani călătorind cu turmele lor prin această plasă, și poposind aci, au fost surprinși de o furtună; unul din ei fiind trăs-nit, ceî-laltî îl îngropară, îi ridicară această movilă deasupra mormîntului, precum și două cruci de piatră; ei numindu-se Albulești sau Albești, și movila a fost numită de popor Albeasca.

Albei (Dealul-), *deal*, se întinde la N. c. Oșești, pl. Stemnic, jud. Vaslui, despărțind teritoriul acestei com. de acel al comuncî Buda-Rafaila.

Albele, *sat*, plasa Tazlăul-d.-j., jud. Bacău al com. Bărsănești, situat în valca pîriului Albelor, la o depărtare de 7100 m. de satul Bărsănești (școală). În anul 1891, din acest cătun, a urmat numai 2 băcți la școală, din 22 copii în vîrstă de școală. Are o biserică de rîtul ortodox, clădită pe la 1863 de călugărul Ioachim; este deservită de 2 cîntăreți și de preoții satelor de prin prejur. Circiumi are 2. Capî de fam. sunt 93, sufl. 303. Animale sunt: 11 cai, 214 vite cornute, 5 porci.

Albele, lac, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, se întinde pe teritoriul com. Cocargea și Du-dești.

Albele, moșie, plasa Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, din com. Bărsănești, care avea părți răzeșești. Despre această moșie Th. Codrescu, ne dă următoarele date: (*Buciumul Român*, anul I, 1875, pag. 34).

«In această moșie erau răzeși și Postelnicul Costache Ciocirlic cu ai lui, cari la anul 1840 s'a u judecat pentru împresurarea părților lor din a cel hotar cu casa răposatului Hatman Constantin Paladi; au părți și sfințele mănăstiri Berzunțul, Răducanul, Bisericieni și alți mai mulți răzeși și părtași în ea; avea sat cu o biserică, un preot, doi dascăli, trei nevolnici, două vădane, patru slujbași volnici, pe lângă moșiile Brătila, Poiana-Berzunțul și altele cu un număr de 10 loc.»

Albele, trup de moșie, nelocuit, proprietate a statului, pendinte de com. Tangirul, pl. Călniștei, jud. Vlașca; se arendează împreună cu Tangirul și Mirăul pe prețul de 14700 lei pe fiecare an. Albele are cu dînsa și trupurile Manaful și Șialiul. Aci este o pădure cu suprafața de 400 hect. Depinde de ocolul silvic Ghimpați.

In 1882 s'a împroprietarit un număr de 19 loc. însurăței, luînd suprafața de 250 hect.

Albele, munte, situat la hotarul Transilvaniei, în prelungirea m. Pietrăria și Straja, pe cuprinsul com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Are o înălțime de 1600 m. Se mai numește Obcina-Albilor.

Albelor (Piriul-), piriu, pl. Taz-

lăul-d.-j., județul Bacău, care izvoarește din muntele Pravila, curge prin com. Bărsănești și se varsă la s. Poiana, din com. Tîrgul-Valea-Rea, d'a dreapta Tazlăului-Mare, după ce s'a încărcat cu apele piriului Pre-luca.

Albenesti, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Launele-d.-j., (v. acest nume).

Albeni, com. rur., din pl. Amara, jud. Gorj, situată la S. plășii, pe văile Cîlnicului și Gilortului, precum și pe dealul Pruneștilor, la o distanță de 25 kilom. de capitala județului. Se limitează la N. cu com. Bengești și Negoesti, la S. cu com. Barzeiul-de Gilort, la răsărit cu com. Barzeiul-de-Pădure și la apus cu com. Bobu.

Această com. se compune din cât. Albeni, Miroslaveni și Prunești.

Intinderea sa este de aproape 2000 hectare, din cari 1500 ale loc., cari în cea mai mare parte sunt moșneni, iar restul ale proprietății; din această suprafață: 335 hect. sunt pădure, 998 hect. arături, 44 vii, 623 pășune și livezi. Are o populație de 320 fam., 1896 sufl., sunt 285 contribuabili.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, cultura viilor și a livezilor de prună.

In această com. sunt 4 biserici, dintre cari una de peste 500 ani, deservită de 3 preoți, 3 cîntăreți; sunt 7 mori, 18 fîntini, 3 cîrciumi. Locuitorii posed 57 pluguri, 130 care cu boi, 1 căruță cu cai, 1116 vite mari cornute, 89 cai, 9 bivoli, 968 oi, 489 porci, 337 capre.

Venitul com. este de 1393 l. 33 b. și cheltuelile sunt de 1332 l. 44 b.

Prin comună trec șoselele: Zorlești-Albeni, Bengești-Albeni; riul Gilortul și piriul Călnicul.

Albeni, sat, plasa Bistrița-d.-j., jud. Bacău, al c. Valea-Seacă. Se găsește situat lângă satul Valea-Sacă (școală). Are 59 capî de fam. și 211 sufl. Sunt 105 vite cornute și 35 porci.

Albeni, cătun, județul Gorj, face parte din com. Albeni (v. acest nume); e situat între riul Cîlnicul și Gilort și chiar la confluența lor.

Are 150 fam. cu 1111 sufl., 134 contrib.; 2 biserici, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Suprafața sa totală e cam de 1350 hect.

Are 7 fîntini.

Locuitorii posed 512 vite mari cornute, 33 cai, 380 oi, 182 capre, 213 rimători și 9 bivoli.

Mai posed 74 care cu boi, 35 pluguri și 17 stupi.

Notițe Istorice. In interiorul acestei comune, pe platoul numit Cîmpul-Mare, se află mai multe movile, în cari s'a u găsit ghiulele de tunuri, de unde credința că ele ar fi servit ca fortificațiuni în timpul unor rezebe petrecute acolo în trecut; iar pe șesul ce se întinde paralel cu riul Gilort, spre apusul comunei, se află o ruină, ridicată peste 2 metri d'asupra solului și în diametru de peste 20 metri, construită din pietre și cărămidă cu var, aci s'a u găsit oseminte de om și diferite obiecte de fier, precum: arme vechi, roate de căruțe, etc. De la această ruină spre S., paralel cu Gilortul, se află sub sol o cale așternută cu pietre, pe lângă cari se află sfărămături de pietre și cărămizi; acestea atestă că ruina ar fi fost un monument, de la care pleca acea

cale spre S., pe ale căreia laturi se vede că ar fi existat locuințe omenești. Nu se știe timpul existenței acestora; se zice însă că acolo ar fi fost un oraș, poate chiar din timpul Romanilor.

Albeni, moșie, plasa Bistrița-d.-j., jud. Bacău, din c. Valea-Seacă, parte a sătenilor și parte a proprietarului.

Albeni, pisc de deal, plasa Bistrița-d.-j., jud. Bacău, c. Valea-Seacă, de lângă s. Valea-Seacă, secția Albeni.

Albeni, vale, plasa Bistrița-d.-j., jud. Bacău, c. Valea-Seacă, care se înclină spre pârîul Valea-Sacă.

Albert, deal, plasa Trotuș, jud. Bacău, situat în apropiere de Grozești; aci se găsește sare la supraf. pământului.

Albert, pădure, (plasa Trotuș, jud. Bacău), din c. Grozești.

Albești, com. rur., în pl. Cîmpului, jud. Buzău, situată la S.-E. de orașul Buzău și la o distanță de 22 kil. de dinsul, pe ambele maluri ale râului Călmățuiul. Limitele sale sunt: La N., începînd din movila Ciovlicului, se mărginește cu hotarul moșiei Bentu (com. Tăbărăști), Mînzul și Căldărușea (com. Cilibia), se întinde până în pîlcul de pădure Tufele-Lupașcu, de unde se lasă în jos, limitîndu-se spre E. cu Movila-Popiș și moșia Țuguiațul, până dă în hotarul moșiei Meteleul-Lipănesc; la S. merge cît-va tot pe hotarul moșiei Lipăneasca, apoi o ia pe hotarul moșiei Rotunda-Mitropoliei (com. Brădeanu), atinge puțin moșia Mărgineanu-Văleanca și se urcă în sus, li-

mitîndu-se spre Vest cu hotarul moșiei Brădeanu și Smeieni, până dă în albia Călmățuiului, trece riul și o ia pe hotarul moșiei Maxenul-Virtoapele până în movila Ciovlicului.

Suprafața sa este de 5940 hect. din care 4669 arabile, 389 păduri, 173 fineață, 625 izlaz și 84 loc sterp.

Proprietăți mai însemnate, afară de pămîntul posedat de loc., sunt: Albești sau Cacaletți, Cotuna sau Căltuna, Udați-Mînzul sau Sălcianca, Udați-Mînzul sau Rasideasca, Udați-Marî sau Niculeasca, Văleanca cu Tufele-Cotune și Albești-Statului. Terenul e șes, accidentat puțin de malurile Călmățuiului; pămîntul e fertil și accesibil tuturor culturilor, mai cu seamă porumbului și orzului; se mai cultivă: grîu, secară, mei și rar rapiță, precum și plante din mica cultură, în specie cînepa.

E bogată în vite, care servesc nu numai pentru muncă, dar și pentru comerț. Sunt 609 boi, 468 vaci, 214 viței, 9 bivoli, 280 cai, 208 epe, 22 mînzii, 2870 oi, 2 capre, 5 asini și 235 porci. Stupii 31. Industria e limitată numai la trebuințele casnice și în cît-va la cultura viermilor de mătase. Cultura albinelor e neglijată, fiind numai 31 stupi. Are o moară cu abur și 4 stîne: 2 pe moșia Albești și 2 pe moșia Udați-Marî. Com. e pusă în contact cu Buzău prin șoseaua Albești-Buzău, prin Țintesti, precum și cu diferite com. circumvecine, fie prin drumuri naturale, fie prin căi vecinale-com. Transportul produselor se face prin gara Cilibia.

Această com. e formată din cătunele Albești, Căltunașul, Cotuna, Udați și Lucieni. Popula-

ția sa este de 1580 loc. din cari: bărbați însurați 344, neînsurați 37, văduvi 6, băieți 379; iar femei măritate 344, văduve 32, fete 438, care trăesc în 310 case. Străini sunt: 2 greci și 1 izraelit. Meseriași sunt: 5 fierari, 1 mașinist și 4 dulgheri. Media nașterilor e de 57, a deceselor de 29, a căsătoriilor de 9. Populația crește deci cu o medie anuală de 28 sufl.

Sunt 292 contribuabili, din cari 18 comercianți, 17 romîni și 1 străin. Stabilimente sunt 17. Venitul caselor 1920 l., taxa proporțională 96 lei. Venitul fonciar: 93240 l. Darea căilor de comunicație 1752 l.; patentă 597.50; fonciera l. 5367.60. Total fiscal l. 7717.10, perceperea lei 771.71, județene lei 2045.62; drumuri lei 857.21; comunale l. 2045.62; comerciale l. 49.45. Total general l. 13486 bani 81. Budgetul com. e de 5110 lei.

Com. are o școală de băieți în comuna Albești frecventată de 35 elevi. Carte știu 126 locuitori. Are 2 biserici în cătunele Albești și Udați: Sf. Nicolae și Sf. Dumitru, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Cîrciumi sunt 10. Casele locuitorilor sunt curate și construite cu oare-care îngrijire. Aspectul com. e plăcut, clima sănătoasă, dar expusă vînturilor și adesea secetei.

În pădurea Albești, situată puțin mai la S. de com. Albești, a fost în 1808 o crîncenă luptă între Turci și Ruși. Fortificațiunile ridicate în pădure se văd și astăzi.

Albești, com. rur., în partea de S. a pl. Crasna, jud. Fălciu, formată din satele: Albești, Gura-Albești și tirgușorul Docolina; la o distanță de 26 kil. de ca-

pitala județului, cu o populațiune de 433 fam. sau 1906 sufl. din care 422 contribuabili.

Intre loc. sunt vr'o 20 fam. evrei, stabiliți în târgușorul Docolina.

Pe partea de V. a com. trece calea națională și calea ferată Vaslui-Birlad, și riul Birlad pe hotar.

Are 1 școală și 2 biserici cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

Vite: 1247 vite cornute, 168 cai, 458 oi și 566 porci.

Albești, com. rur., în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, este situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între com. Poiana și Mărulieni și se întinde din riul Ialomița, pe cîmpia Bărăgan, până mai spre S. de linia ferată București-Fetești, pe o suprafață de 9450 hect., din cari 50 hect. pădure. Pe teritoriul com. se află patru moși: Buești, proprietate a statului, cu 4500 hect., fostă pendinte de mănăstirea Cernica, arendată pe periodul 1883—1893 cu suma de 40100 lei; Albești cu 3700 hectare, Batalu cu 850 hect., și Zamfiroaia cu 400 h. sunt proprietăți particulare.

După legea rurală din 1864 sunt împroprietăriți pe teritoriul comunei 120 loc.; 214 se găsesc fără proprietăți.

Com. este formată din satele: Albești, Buești, Batalu și Socoalele, cu reședința primăriei și a judecătoriei în satul Albești.

Populațiunea în 1890 era de 2561 loc. cu 530 capi de fam. și 2031 membri de fam., sau 1300 bărbați și 1261 femei. După naționalitate: 2552 Romîni, 5 Greci, 2 Bulgari și 2 Germani. După religie: 2559 creștini ortodocși și 2 catolici. După profesiune: 638 agricul-

tori, 6 meseriași, 17 comercianți, 9 profesii libere, 20 muncitori și 20 servitori. Cu știință de carte se găsesc 129 persoane, iar 2432 nu știu a scrie și citi.

Vite: 560 cai, 400 boi, 2800 oi și 750 porci. Budgetul la venitură era de 7806 l. și la cheltuieli de 6787 l. Instrucțiunea în com. se predă în 5 școli, din cari o școală de băeți și una de fete se află în satul Albești, o școală de băeți și una de fete în satul Buești și o școală mixtă în Socoale, avînd 3 învățători și 2 învățătoare.

Sunt două biserici cu cîte patru preoți și patru cîntăreți, plătiți de comună cu 620 lei anual.

Pe la capătul de S. al teritoriului com. trece calea ferată București-Fetești.

Albești, com. rur., pl. Dimbovița, județul Muscel, 7 kil. departe de Cîmpulung. Este situată pe malul stîng al râului Bratia și pe valea numită «Strigoiul».

Se compune din 2 cătune: Albești și Cîndești, avînd o populație de 894 loc. (462 bărbați și 432 femei) cu 217 c. de fam., cari trăesc în 217 case.

Aci a fost înainte vreme reședința plaiului Nucșoara.

Această comună se mărginește la E. cu com. Voinești, la V. cu com. Nucșoara, la S. cu com. Godeni și la N. cu munții comunei Nucșoara, ne mai fiind în această direcțiune nici o comună până la hotarul Transilvaniei.

Locuitorii se ocupă cu agricultura; mare parte sunt pietrari, dogari și scindurari.

Ei au pentru trebuințele lor casnice: 460 boi, 330 vaci, 16 tauri, 158 viței, 1640 oi și berbeci, 284 capre și 205 porci.

Budgetul comunei se urcă la 1917 l. ven. și 1824 l. chelt.

În jurul comunei se află livezi, fînețe și păd. acoperite cu fag, mesteacăn, anin, plop, etc. Are trei munți: Boldul, Voivoda, Obîrșa, cari aparțin numai acestei comunei; în toți se află stîne, unde se fabrică brînză.

Riul Brătioara (v. a. n.) trece pe la E. de căt. Cîndești și Bratia pe marginea de V. a ei. Pe riul Brătioara sunt în raionul comunei 4 ferăstrae și 1 moară; iar pe Bratia sunt 13 ferăstrae și 1 moară. În aceste ferăstrae se taie lemne de brad.

În căt. Albești loc. sunt moșneni și posedă pămîntul prin moștenire, din moși-strămoși; iar cei din căt. Cîndești s'au împroprietărit, în anul 1864, pe proprietatea statului, Berevoești.

Comuna se întinde pe o suprafață de 690 hectare. Printr'însa trece șoseaua comunală, care stă în legătură cu orașul Cîmpulung.

Bilciu la 15 August.

Are o bis. fondată de loc. comunei, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală mixtă. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește 1404 l. anual.

În raionul comunei sunt 3 izvoare cu apă minerală, cari conțin mult iod, și 14 cariere de piatră, din care se exploatează o piatră de o structură grosolană, dar cu bobul foarte strîns, în cît formează o piatră excelentă pentru construcții și chiar pentru sculptură. Cu acest calcar numulitic dela Albești s'a construit la început, și s'a restaurat chiar acum în urmă, celebra mănăstire Curtea-de-Argeș. Piatra de Albești servește azi la construcții de poduri și alte edificii. La aceste cariere lucrează peste 100 lucrători, Italiani în cea mai mare parte.

Carierele de piatră de la Al-

bești erau cunoscute și exploatare încă din vechime; ast-fel se știe că mănăstirea Curții-de-Argeș, a fost clădită de Neagoe Basarab (la începutul secolului al XVI-lea) cu piatră din Albești. În Conдика Visteriei, 1694 (ediția Aricescu), pag. 39, citim: «23^{1/2} taleri s'au dat pietrarilor de la Albești pentru niște pietre ce au tăiat de treaba caselor Domnești...»

Pe locul numit Plaiul-Bisericei se zice, că a fost așezat în vechime s. Albești. La Siliștea, loc izolat, se crede că a existat un sat, pe care l'ar fi dărâmat Tătarii. Atît la Plaiul-Bisericii, cît și la Siliștea, se vād ruine de biserică.

Albești, com. rur., pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, compusă din 5 cătune: Linia-Mare, Crăciunești, Mihăești, Valea-Vai-de-Ei și Valea-Seci.

Este situată pe Dealul-Mare și Dealul-Mihăești și pe văile: Vai-de-Ei și Gugu.

Are o populațiune de 1684 loc. (868 bărbați, 816 femei); 400 c. de fam., 380 contrib.; sunt 372 case de locuit.

În comună sunt două bis. (la Gura-Seci și Vai-de-Ei) deservite de 3 preoți, plătiți de com.

Ocupațiunea de căpetenie a locuitorilor e agricultura. Sunt și 2 rotari și 10 dulgheri. Ei desfac produsul muncii lor la Drăgășani, Cîmpul-Mare și Dobrotinetul.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 4, cari s'au împroprietărit la 1864, pe moșia Lereasca, dîndu-li-se 10 hectare. Ei au 30 cai și epe, 1027 oi, 314 porci.

Suprafața comunei e de 2900 hect.

Școala datează cam de 55 ani. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește anual 1080 lei. Știu carte 40 bărbați și 1 femeie.

Cînd recolta e bună, se fabrică aci în termen mijlociū 1000 d. l. țuică și 800 d. l. vin.

Pămîntul nu e prielnic la toată cultura. Sunt în comună cam 140 meri, 80 peri, 300 duzi, 100 cireși, 5000 pruni.

Comerțul se face de 6 circiumari. Veniturile comunei se urcă la suma de 5132 lei și chelt. la 5100 lei.

O singură șosea 'i înlesnește comunicația cu c. Cornățelul.

Girlele Seaca și Vai-de-Ei udă c. Albești dela N. la S.

Se mărginește cu comunele: Cornățelul, Vai-de-Ei, Poborul, Rădești, Ibănești și Urluiasca.

Această comună s'a înființat pe la anul 1700, din loc. veniți de peste Olt, mai ales din Vilcea și Romanați, pădurile și văile de aci servindu-le de ascunzătorii, în vremuri de nevoi.

Albești, com. rur., în pl. Tîrgului, jud. Teleorman, situată pe Valea-Vezei, la punctul unde se împreună această vale cu Valea-Burdei sau a Zbîrglezei, la distanță de 13 kilom. de Roșiori, 21 de Alexandria și 44 de reședință. Limitele sale sunt: la N. comunele Dulceanca și Meri-Goala, începînd din hotarul celei d'întîiu, luînd direcțiunea spre V., printrevilcelele care formează hotarul com. Meri-Goala, de aci spre S. îl formează albia Vezei și pîriul Bărăcea care o separă de com. Peretul, sue la deal spre E. pe hotarul moșiei Părul-Rotund, de unde apoi se înjugă iarăși cu hotarul Dulcencii spre N.

Comuna este așezată într'o pozițiune foarte frumoasă, pe deal, dominînd toată lunca Vezei spre Alexandria și Roșiori. În partea despre apus, pe dealul numit al lui Panait, în depărtare ca de 1 kil. de comună, se

vād și astăzi urmele unei întărituri, ocolită cu șanț, lungă ca de 60 m. și înaltă de vre-o 3 m., pe lîngă care, cu ocaziunea arăturilor, se găsesc fragmente de cărămidă, virfuri de săgeți și alte unelte de război.

Suprafața sa este de 1120 hect., din care 570 arabile, 15 pădure, 80 finețe și livezi și 55 vii. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 117, pe o întindere de 550 hect.

Numărul vitelor: 84 cai, 423 vite cornute mari, 1235 vite cornute mici și 92 porci.

Căi de comunicație are: șoseaua vecinală, care o pune în legătură cu comunele Dulceanca și Nenciulești.

Populațiunea este de 974 sufl. din care 168 capi de fam., 27 neînsurați și 7 văduvi. Numărul caselor este de 272.

Comuna are 208 contrib., din care 129 plătesc impozitul funciar, 167 căile de comunicație, 2 patenta și taxa proporțională. Venitul anual al com. este de 1705 lei, din care 586 zecimi comunale și restul din accize și alte venituri.

Biserica are un preot și un cîntăreț.

Albești, sat, din partea de N. a com. Buimăceni, pl. Jijia, jud. Botoșani, situat pe țarmul stîng al Jijiei.

Moșia se întinde pe valea Jijiei și dealurile din dreapta în stînga Jijiei, parte cîmp, parte pădure; are o suprafață de 3493 hect.

La suprafața satului Albești, se numără și suprafața cătunului Capul-Pădurei din c. Buimăceni. Are o populație de 266 fam. cu 889 sufl.; are o biserică de lemn cu 1 preot și 2 cîntăreți și o moară de apă. În acest cătun sunt 538 vaci și boi, 134 cai

marî și micî, 2096 oi, 140 porci și 80 stupi. Sunt 5 circiume, 7 comercianți și 3 meseriași.

Albești, sat, pl. Ocolul, comuna Șimnicul, jud. Dolj, cu 457 sufl., 227 bărbați și 228 femei, are 93 case și 16 bordeie. Este situat pe malul stîng al Amara diei, la 3400 m. spre S.-V. de Șimnicul-d.-s. În sat este o școală al cărui local este construit din cărămidă din fondurile comunei; funcționează din 1889, avînd un singur învățător. Știu carte 3 bărbați și 2 femei.

În sat este o biserică fondată de locuitori, cu hramul Sfinții-Voevozi, deservită de un preot și un cîntăreț.

Locuitorii posedă 25 cai, 105 boi și vaci, 4 bivoli, 104 oi, 75 capre.

Albești, sat, în partea de N. a com. Albești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea pîriului Strașnic; este reședința comunei. Are o școală înființată în anul 1868, 2 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți; una din ele are o vechime de 200 ani, iar cea de la cimitir e făcută în 1875. Proprietatea moșiei este a locuitorilor vechi răzeși, care se ocupă și cu lucrarea viilor și a livezilor.

Albești, sat, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de com. cu același nume, este situat de-a-lungul coastei de N. a Bărganului pe malul drept și la depărtare de 1 kil. de riul Ialomița. Pe teritoriul satului sunt 3700 hect. pămînt arabil și 50 pădure.

În acest sat se află reșed. primăriei com. Albești și a judec. comun., o bis. la care servesc 2 preoți și 2 cîntăreți. Instrucțiunea se predă în 2 școli pri-

mare rurale, 1 de băeți cu 1 învățător retribuit de stat și com. și 1 de fete cu 1 învățătoare retribuită de comună. Localul școlii este construit de com., a costat 5000 l.; servește atît școlii de băeți cît și celei de fete.

În sat se află o moară cu aburii.

Albești cu Scorțești, sat, în c. Brăești, plasa Cîrligătura, jud. Iași; e așezat pe valea pîriului Ciorbolea (v. a. c.); e format din două răzăși vechi, al cărora teritoriū s'a alipit în urmă la moșia Brăești (v. Brăești, s.), cu care astăzi formează un singur trup.

Are o populație de 68 fam., cu 276 loc. Romîni, între cari, parte sunt de origine Ruși romanizați; o bisericuță de lemn aproape ruinată, care ar avea o vechime de aproape peste 200 ani, de oare-ce se găsește o carte donată ei de la 1706.

În partea despre V. de la biserică, cam la 500 m., sunt trei pietre mari cu inscripții slavone nedescifrabile. Atît după inscripțiunii, cît și după pozițiunea pietrelor și după oasele ce se găsesc în pămînt se presupune că ar fi fost din vechime un cimitir.

În marginea despre S. a satului se află o velniță de fabricat rachiū.

Numărul vitelor se urcă la 1296 capete, din cari: 443 vite mari cornute, 17 cai, 801 oi și 35 rîmători.

Albești, sat, face parte din c. r. cu același nume, jud. Muscel. Are o populație de 694 loc., cari se ocupă, pe lingă agricultura, și cu pietrăria, dogăria și scîndurăria.

Riul Bratia udă partea de V.

a acestui cătun, care se întinde pe o suprafață de 680 hectare pămînt, pe care locuitorii îl posedă din moși-strămoși.

Aci este reședința primăriei. Are o școală, condusă de un învățător normalist și o biserică. (V. c. r. Albești).

Albești, sat, în partea de N.-V. a satului Pietrești, plasa Stemnic, jud. Vasluiū, situat pe o rîpă a dealului Albești; are o suprafață de 400 hect., și o populație de 70 fam. sau 326 sufl.; Biserica a fost zidită de obștea locuit. la 1737.

Numărul vitelor e de 204 vite mari cornute, 80 oi, 10 capre, 40 cai, 40 porci și 50 stupi.

Albești, stație de dr. de f. în jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Albești-Paleologu, pe linia Ploești-Buzău (pusă în circulație la 13 Sept. 1872), între stațiile Valea-Călugărească (5.9 kil.) și Inotești (9.2 kil.), la 112.58 m. înălțime d'asupra nivelului mării. Venitul acestei stații pe anul 1986, a fost de 82458 l. 72 b.

Albești-Cacaleți, cătun de reședință al c. Albești, jud. Buzău. Are 770 loc. cari trăesc în 156 case. Mai însemnat are casele proprietăței, aparținînd familiei Vernescu.

Albești, cătun al com. Trestioara, jud. Buzău, 20 loc. și 8 case.

Albești, deal, face hotar între comunele Idriciū și Albești, pl. Crasna, jud. Fălciū.

Albești, deal, în raionul com. Albești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, pe care se cultivă 3 hect. și 75 arii vie.

Albești, deal, se întinde spre E.

de satul Albești, com. Cnetrești, pl. Stemnic, jud. Vaslui.

Albești, moșie, c. Albești, pl. Albești, jud. Buzău, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București; are o arendă anuală (1886) de 5000 lei.

Albești, din c. Albești, *moșie*, în com. și căt. Albești, jud. Buzău, proprietatea statului, pendinte de Sf. George-Noă. Are 748 h. din care 642 arabile, 86 islaz și 29 fineață. În localitate e cunoscută mai mult sub numele de Unguriul.

Albești-Cacaleți, moșie, în com. Albești, cătunul Albești, județul Buzău, are 1412 hect. din care 1050 arabil, 92 pădure, 220 islaz și 50 sărături și sterpe.

Albești, moșie, pe teritoriul com. Șimnicul, jud. Dolj, pl. Ocolul. A fost proprietatea școalei Obedeanu din Craiova, dar acum e a statului. A fost arendată pentru periodul 1879/1884 cu 3477 lei, 50 b. anual.

Albești, moșie, în com. cu același nume, jud. Teleorman, avînd întindere de 570 hectare. Făcea parte din trupurile moșiei Peretul, de care a fost despărțită în 1892 prin vînzare.

Albești, moșie, în plasa Ocolul, jud. Vilcea, proprietate a mănăstirei Dintr'un-Lemn, care a devenit proprietatea statului în urma secularizării averilor mănăstirești (1864).

Albești, Valea-Orbului, Live-dea-din-Pietrari și Grindeanu, moșii ale statului, foste pendinți de schitul Dintr'un-Lemn, situate în com. Pietrari-d.-s., plasa Ocolul, jud. Vilcea,

care s'au arendat, pe periodul 1888—93, cu 560 lei anual.

Albești, pădure în pl. Dumbrava, com. r. Cosovățul, jud. Mehedintți; are o suprafață de 2300 hect., proprietatea statului.

Albești, poștă, județul Prahova, stație de cai de poștă, pe cînd funcționa acest serviciu în țară, la 17 kil. departe de Ploești și la 18 kil. de Mizil. Poșta Albești avea 40 cai, un căpitan, un ceauș (chihaia) și 10 surugii.

Prețul unui cal de poștă și de kil. era de 13 b. și se mai plătea cîte 50 bani de fie-care poștă pentru căruță (1868).

Albești-Brătești, com. rur., jud. Argeș, pl. Argeș, la 10 kil. de reședința plășii (Curtea-de-Argeș) și la 35 kilom. de Pitești. Se compune din satele: Alb-Pămînteni (350 loc.), Alb-Ungureni (360 loc.), Brătești (346 loc.) și Dobrați (354 loc.), peste tot 292 contribuabili cu 1410 loc. din cari 22 Țigani, pe riul Argeș în apropiere de orașul Curtea-de-Argeș. Sunt 4 biserici deservite de 5 preoți, 3 cîntăreți și 2 paracliseri, o școală mixtă și 5 cîrciumi. În această comună se mai află casele foștilor proprietari, una zidită de Dr. Marsil (1830) și alta de Ștefan Burchi (1859). Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 1885 lei, iar pe anul 1887—88 de 2523 lei la veniturii și de 2111 lei la cheltueli. Numărul vitelor în întreaga com. au fost în 1887 de 3529 capete, din care 916 boi și vaci, 84 cai, 1888 oi, 120 capre și 521 rimători.

Albești-de-Mur, com. rur., pl. Cricov, jud. Prahova, situată pe loc șes, lângă riul Cricovul-Sărat, la 20 kil. departe de capi-

tala județului și la 7 kil. de a plășii.

Se compune din 2 cătune: Albești-de-Mur și Vadul-Părului, cu o populațiune de 1082 loc. (545 bărbați și 537 femei), în care intră și 3 fam. de Țigani fierari; 250 c. de fam. și 197 contribuabili.

În comună sunt două biserici; una la Albești-Mur, prefăcută în 1892, cu hramul Sf. Voevozi și alta în Vadul-Părului cu hramul Sf. Ilie.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Produsul muncii îl desfac în orașul Ploești. Ei au 77 cai și epe, 63 vaci, 1454 oi, afară de boii trebuincioși la munca cîmpului.

Locuitorii s'au împroprietărit în 1864 pe moșiile numite Poinăreanca, Mărgineanca și Vadul-Părului.

Școală nu este în comună. Știu carte 40 bărbați și nici o femeie. Copii în vîrstă de școală sunt 116 (60 băieți și 56 fete).

Comuna se întinde pe o suprafață de 1255 hect.

Comerțul se exercită în comună de 5 cîrciumari.

Veniturile se urcă la cifra de 9421 lei și cheltuelile la 3565 anual.

Albești-de-Mur, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Cricov, jud. Prahova. În sat sunt 95 case și o cîrciumă. Populațiunea este de 410 locuitori. Sătenii au 12 cai, 150 boi, 4 bivoli, 668 oi și 62 porci.

Albești-Paleologu, com. rur., pl. Cricovul, jud. Prahova, numită ast-fel după numele vechilor proprietari. Se crede că datează de vre-o 115 ani.

Este situată pe loc șes, lângă riul Cricovul-Sărat, la 20 kil. departe de capitala județului și

la 4 kil. de a plășii. N'are nici un cătun alipit.

Populațiunea comunei e de 811 loc. (358 bărbați și 453 fem.), în care intră și 5 familii de Țigani fierari și 1 Grec.

Capî de familie sunt 174; contribuabili 141; case de locuit 172 și 6 cătiumi.

În comună e o singură biserică, fondată la anul 1799 și reparată la 1892. Are următoarea inscripție: «Cu vrerea tatălui și a fiului și cu ajutorul Sfintului Duh, s'aū început această sfintă și Dumnezeiască biserică în satul Albești, ce se prăznuște cu hramul Adormirea Precistei și a sfinților doftori Cosma și Damian și s'aū ostenit cu toată cheltuiala Dumnealui Barbu Văcărescu Voevod și soția sa Stanca și cu fiul Ileana, Alexandru, în zilele Domnului nostru Ion Alexandru Constantin Moruzzi Voevod. Sfirșit, și lui Dumnezeu laudă, 1799 August 11».

Bis. e deservită de 1 preot.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Ei desfac produsul muncii lor la Ploești, gara Albești și Urlați. Aū 11 cai, 34 epe, 130 vaci, 5 bivoli, 791 oi, 245 porci, afară de boii trebuincioși la munca cîmpului.

113 loc. s'aū împrumutat pe moșia Albești-Paleologu, la anul 1864, dîndu-li-se 471 hect. pămînt.

Școala datează în comună de 42 ani. Localul e proprietatea comunei. Cu întreținerea școalei statul cheltuiește anual 1566 l.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1471 hectare. Vin și țuică nu se fabrică aci; stupi cu albine sunt 41.

Terenul cultivabil e prielnic la toată cultura. În termen mediu produce: 14700 hectol. grîu, 210 hectol. orz, 12600 hectol. porumb.

Comerțul se exercită în comună de 5 cătiumari.

Veniturile comunei se urcă la 2590 lei anual și cheltuelile la 2472 lei.

Comuna e străbătută de șoseaua națională Ploești-Buzău și de șoseaua județ. Urlați-Urziceni.

Se mărginește la N. cu căt. Valea-Mieilor (com. Valea-Călugărească), la S. cu căt. Cioceni, la E. cu com. Urlați și cătunele Loloiasca și Măgula și la V. cu comunele Valea-Călugărească și Albești-de-Mur.

Albești-Pămînteni, sat, pe riul Argeș, jud. și pl. Argeș, pendinte de c. r. Albești-Brătești, (v. a. n.), are 100 fam. cu 350 sufl. și o bis. cu hramul Adormirei, deservită de doi preoți, un cîntăreț și un paracliser.

Albești-Sfoara, moșie a statului, în com. căt. Albești, jud. Buzău, pendinte de episcopie (primitiv de mănăstirea Berca); are 173 hect. din care 81 arabile, 72 laz și 20 fineață.

Albești-Tufele, moșie a statului, jud. Buzău, pendinte de episcopie formată din două sfiori: una a mănăstirei Banu și alta a mănăstirei Bradu, din care cauză se numește și Brădeanca. Are 740 hect. din care 705 arabile, iar restul fineață și poeni. Vîndută proprietarului Cacaleților, cu care a încorporat'o și a trecut'o de la c. Brădeanu la c. Albești.

Albești-Ungureni, sat, pe riul Argeș, jud. și pl. Argeș, pendinte de c. r. Albești-Brătești, are 360 loc. și o bis., cu hramul Sfinții Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Albești-Unguriu, moșie a statu-

lui, jud. Buzău, formată din 4 corpuri: Albești din c. Albești, Unguriu (Ojeasca), Măgura din com. Măgura și Beilicu din comuna Săgeata. Se arendează împreună.

Albești-Ziliștea, moșie, în c. Maxenu, jud. Buzău, pendinte de Banul, fostă proprietate a statului și acum vîndută în 122 loturi. Ea face un singur corp cu moșia Virtoapele-Banului, avînd împreună 603 hect. Vezî Maxenu-Virtoapele.

Albia, loc, numit ast-fel pe unde curge riul Motru în c. r. Văgulești, pl. Văilor, jud. Mehedintzi.

Albia, munte, formează hotar între c. Borca, jud. Suceava, și Transilvania.

Albianu, localitate sărată, în c. Spinești, Dealul-Poenii, județul Putna, pl. Vrancea.

Albie, locuință izolată, în plasa Orașului, com. Odobeasca, jud. R.-Sărat, pe riul Rîmna; azi e un mic han.

Albie, numire veche, dată com. și căt. Odobeasca, jud. R.-Sărat, după forma și situația lor pe albia riului Rîmna, care o udă prin mijloc.

Albiilor (Pîrlul-), mic afluent al pîrîului Borca, jud. Suceava.

Albin, izvor, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, lîngă satul Ludași, care dă naștere pîrîiașului Vărăria.

Albina, sat, pendinte de com. r. Degerați, din plasa Ocolul-d.-j., jud. Mehedintzi, situat pe marginea șoselei Prunișori-Degerați. Oamenii din acest sat se ocupă

cu apicultura; aŭ peste 100 stupi.

Albina-Brustura, *sătișor*, în partea de V. a com. Armășoaia, pl. Racova, jud. Vaslui, înconjurat de toate părțile cu dealuri. Are 8 case și 8 fam.

Albina, deal, în c. r. Degerați, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Albina, deal, la V. de com. Birzești, pl. Argeșelul, jud. Muscel. S'a numit ast-fel de la valea Albina.

Albina, insulă pe Dunăre, în pl. Borcea, jud. Ialomița, în dreptul com. Ciocănești-Sirbi.

Albina, insulă în Dunăre, în dreptul satului Chiseletul, jud. Ilfov.

Albina, insulă în Dunăre, în fața satului Surlari, proprietatea statului, jud. Ilfov.

Albina, lac, în pl. Borcea, jud. Ialomița, teritoriul com. Gildău.

Albina, loc izolat, com. Beleți, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Albina, locuință izolată, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Praja.

Albina (Ostrovul), *pădure* a statului, în întindere de 175 h., în jud. Ilfov. (V. Șanalul-Dunărei, *pădure*).

Albina, piriă, (v. Valea-Albinef), com. Boțești, plasa Crasna, jud. Fălciu.

Albina, pichet pe Dunăre, No. 22, jud. Ilfov.

Albina, pisc, com. Mădulari, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Albina, pisc, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează și înconjură com. Costești, pl. Horez, jud. Vilcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a com., în stînga râului Costești.

Albina, vale, în com. rur. Costeni-Covrigi, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Albina, pîr., în raionul com. Birzești, pl. Argeșelul, jud. Muscel; izvoarește din com. Vulturești, aceeași plasă, și se varsă în riul Argeșel, la com. Voroveni. Udă coastele de V. ale dealului cu același nume.

Albina, vale, în fața com. Voroveni, pl. Argeșelul, jud. Muscel. spre V. de Dealul-Păuneii.

Albina, vîrf de munte, în județul Argeș, pl. Loviștea, pe frontiera despre Transilvania.

Albinari, cătun, al com. Păltineni, jud. Buzău; 60 loc. și 16 case.

Albinari (Moșneni-), *păd.* particulară supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Moșneni-Albinari, pendinte de com. Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Albinari-Curmătura, deal, pe care e situată com. Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Albinata, izvor, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, de pe teritoriul comunei Tîrgul-Valea-Rea.

Albinele, loc izolat, com. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Albiori (Piatra-), *loc izolat*, la 1 kil. spre S. de vatra satului Călinești, plasa Cozia, jud. Vil-

cea, numit ast-fel pentru că este foarte aproape de albia Oltului, bătînd apa chiar în el.

Al-Bisericeii, lac, zis și Șipotul, la N. de căt. Broaștele, com. Cîmpina, plaiul și jud. Prahova.

Albișenilor (Piriul-), *pirițaș*, în com. Calul-Iapa, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, izvoarește din ramura despre S. a muntelui Cernegura, curge paralel cu pîriul Dunăre și se varsă pe stînga pîriului Calul.

Albița, sat, în com. Drinceni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, situat în șes, pe malul Prutului, spre S. de tîrgușorul Drinceni, pe o suprafață de 96 hect. și cu o populație de 15 fam. și 66 sufl., locuitori răzeși.

Albiea, numire ce se da în secolul al 17-lea pîriului Albuia din jud. Roman. Aceasta se constată dintr'un document de la 1615 Martie 24, unde se găsește trecut cu acest nume.

Albota, com. rur., din jud. Argeș, pl. Pitești, la 14 kil. de c. r. Bascovul-Flești (reședința subprefecturii) și la 24 kil. de Pitești. Pe deal se află resturile unui castel roman. Se compune din 3 căt.: Morlevești (69 fam. cu 200 loc.), Moșneni-Albotești (59 fam. cu 150 loc.) și Albota-d.-s. (38 fam. cu 150 loc.); are în tot prin urmare 166 fam. cu 143 contribuabili, sau 500 loc. din cari 4 fam. cu 16 loc. Țiganii și o fam. de Greci. În apropiere de com. curge riul Teleorman. Com. Albota se învecinește la N. cu com. Bradul-d.-j.; la S. cu com. rur. Mușcel; la E. cu com. rur. Hintești și la V. cu com. rur. Podul-Broșteni. Com. are 2 biserici

vechi făcute de loc., o școală rurală și 4 circumi. Budgetul com. Albota pe anul 1882—83 a fost la venituri de 1078 l. 29 b. și la cheltueli de 1069 l., iar pe anul 1887—88 de 1973 l. la venituri și de 1511 l. la cheltueli. Numărul vitelor în c. era în 1887 de 1499 capete, din care 422 boi și vaci, 26 cai, 947 oi, 23 capre și 107 rîmători.

Albota, vezi Valea-Orbului, jud. Vilcea.

Albota, sătișor, în partea despre N., a com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași, cu o suprafață de 259 hect. și o populație de 3 fam. cu 9 locuitori.

Numărul vitelor e de 57 capete, din cari: 46 vite mari cornute, 4 cai și 7 rîmători.

Albota, deal, situat la S.-V. de com. Florul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Are direcțiunea N.-V. către S.-E. și merge paralel cu dealul Stîrcul. Printre ele curge pîriul Florișorul. La S., în marginea Vedei, se află pădurea Albota (v. a. n.)

Albota, lac, pe malul drept al Călmățuiului, din com. Lacurezi, jud. Brăila, la 3¹/₂ kil. spre N.-V. de satul Lacurezi. Aci a fost tîrla Albota de la loc. cărei tîrle și-a luat numele satul Slujitori-Albotești. Locuitorii erau slujitori sau călărași la isprăvnicia din Focșani.

Albota, pădure, cu întindere de 400—450 hect. Se află la N.-E. teritoriului com. Șerbănești-d.-j., plasa Șerbănești, jud. Olt.

În marginea de E. a pădurei, pe matca Vedei, mîncîndu-se malul, s'a văzut urme de zidării foarte vechi.

La N.-V. de Albota, pe dealul Stîrcului, între Șerbănești și căt. Jarcaleți, se văd încă ruinele casei proprietarului Caracostea, prădată și distrusă de Turci, la 1821, în timpul zaverei.

Maî mulți locuitori din com. Șerbănești, afirmă că au văzut, la mulți consăteni, diferite monede romane de argint, de mărimea unei piese de 2 lei, cu efigia lui Traian sau vreunui general roman, precum și monede de aramă din secolul al 17-lea.

Albota-de-Jos, moșie, în întindere de 600 pogoane, din care 200 pogoane pădure, jud. Argeș, pl. Pitești, proprietatea statului, fostă pendinte de schitul Tutana; este arendată împreună cu vatra schitului Tutana și cu trupul Alimănești, pe periodul 1883—93, cu 24308 l. 70 b. anual.

Albota-de-Sus, sat, pe apa Teleormanului, jud. Argeș, plasa Pitești, pendinte de com. rur. Albota, (v. a. n.); are 38 fam. cu 150 loc., și o biserică. În acest sat este reșed. Primăriei.

Albota-de-Sus, moșie, în întindere de 920 pogoane, din care 500 pogoane pădure, jud. Argeș, pl. Pitești, proprietatea statului, fostă pendinte de schitul Tutana.

Albotești, moșie, pl. Muntelui, jud. Bacău, din com. Podurile, cu o întindere aproximativ de 300 hect., împărțită între săteni și proprietari. Aceștia stăpînesc partea cea mai mare.

Albotești, șes, pl. Muntelui, jud. Bacău, pe care se află satul Rusăiești, din com. Podurile.

Albotești, siliște, pl. Muntelui, jud. Bacău, în partea de N.-E. a tirgului Moinești. Se văd și urmele unei biserici.

Albotești-Peletiuci, moșie, pl. Bistrița-d.-s., județul Bacău, pe com. Spineni, care avea părți răzășești: «în care moșie aveau parte și Paharnicul Ioniță Iurașcu, zestre de pe cocoana d-sale Ilinca și Gh. Tătarul avea 271 stîngenți, și nepoatele sale Catinca și Marghioala Băncilescu; dumnealui Stolnicul Alecu Dumitriu avea 130 stîngenți; erau și alți maî mulți răzeși în ea, pe lîngă moșiile Stîncești, Sprinceni, Călinești și altele; fără sat». (*Buciumul Român*, Th. Codrescu. Anul I, 1875, p. 36).

Albu, deal, în c. r. Incoasa, pl. Motru-d.-s., jud. Mehedinți, pe care se află poiana Solzei.

Albu, localitate, în pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți, cunoscută sub numele de Hanul-Albului, pendinte de c. r. Pavățul.

Albu, pîriu, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, care curge pe teritoriul c. Tirgul-Valea-Rea și se varsă în riul Tazlăul, pe stînga.

Albu, pîriu, izvoarește din c. Coçoți, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți, udă teritoriul comunei Coçoți, Izvoarele, Plopi, Podul-Grosului, unde ia numirea de Valea-Vîrtopului, apoi, maî jos de Drîncea.

Albu sau Piriul-Alb, pîriu, ce curge pe teritoriul comunei Vizantia, jud. Putna, pl. Zăbrăuți; se varsă în Vizantia-Mare. Are izvoare de păcură și de apă sulfuroasă.

Albu, vale, numită și valea Al-

bului, jud. Mehedinți, pe unde curge pîriul Albu, și loc cultivabil foarte fertil; ține de teritoriul comunelor Cocoți și Isvorelul.

Albu (Calul-), jud. Buzău, vezi Calul-Alb.

Albu (Malul-), căt. al c. Valea Muscelului, jud. Buzău; 140 loc. și 37 case; e reședința comunei.

Albu (Malul-), culme, în com. Mlăjetul, jud. Buzău, c. Valea Lupului, proprietate a moșnenilor Tănășești, din c. Păltineni.

Albu (Malul-), colină, în com. Piclele, jud. Buzău, pe moșia statului Sforile-Banului; face hotar despre c. Trestioara.

Albu (Malul-), colină, în c. Valea-Muscelului, jud. Buzău, formată din gips; produce foarte multe alune.

Albu (Malul-), mânăstire, în căt. Pânătaul, com. Begu, jud. Buzău.

Albu (Malul-), o frumoasă rețetă de munte în c. Trestia, jud. Buzău, acoperită de pădure și islaz.

Albuei (Valea-), vale, în plasa Siretul-d.-s., jud. Roman, prin care curge pîriul Albuia. Această vale este cea mai mare din pl. Siretul-d.-s.

Albuia, pîriu mare, ce curge prin com. Băra și Doljești, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman. Isvoarele aproape de marginea de N.-E. a județului, la E. de satul Hindrești. Curge de la Nord-Est către Sud-Vest și primește pe dreapta pîriul Buhoanca, iar pe stînga pîriul Velniței, și pîriul Poenele-d.-j., mărit pe

stînga de pîriul Pricopol și acesta pe stînga pe pîriul Stănița și pe pîriul Călugărița, după care apoi se varsă în riul Siret de a stînga la S. de satul Rotunda. Se numia mai înainte și Albîea.

Albulești, com. rur. în partea de N.-E. a plășii Dumbrava, jud. Mehedinți, la distanța de 53 kil. de la reședința județului.

Este situată pe valea Bicleșului-Albulești, pe marginea stîngă a pîriului ce vine de la Bicleș, și poartă numele de valea Bicleșului, valea Albuleștilor la Piria matca văieii Piria, intrînd în jud. Dolj la numirea de Valea-lui-Petru. Este formată din trei cătune și anume: Padina spre miază-zi, Dealul-Mare spre apus și Mărceni spre răsărit; avînd peste tot 242 contrib. cu 1190 loc. în 335 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Ei au un pămînt fertil care le poate produce de la 800 și pînă la 1000 oca grîu. Aci statul posedă mai multe hectare de pămînt, parte cultivabile, parte acoperite cu pădure. Locuitorii posedă 74 pluguri, 148 care cu boi, 23 căruțe și 96 stupi. Are o biserică cu un preot și 2 cîntăreți; are o șc. cu 1 învăț. frecventată de 44 elevi și 3 eleve. Budg. com. este de 2121 lei la venit. și cu 1027 lei la chelt. Numărul vitelor în această com. este de 888 v. m. c., 60 cai, 318 oi și 641 rîmători.

Prin această comună, trece șoseaua comunală Plopi-Bălțați, Albulești-Piria.

Albulești, sat, face parte din com. rur. Bîrzești (v. a. n.) pl. Argeșelul, jud. Muscel. Este despărțit de cel-alt cătun (Bîrzești) cu care formează com. Bîrzești, prin riul

Argeșelul. Ocupă partea de V. a comunei.

Are o populație de 48 loc. (28 bărbați și 20 femei) și numai 12 case.

Numele său vine, se crede, de la un cioban Albu, care a avut stîna pe acest loc.

Albulești, deal, în com. rur. Albulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Albulești, vale, în com. rur. Albulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Albuleț, tîrlă sau sătișor, la nordul moșiei Liscoteanca Eforiei, din com. Filii, jud. Brăila, ca la 3 kil. spre S. de satul Bordeciu-Verde, înființată de familia sătenilor Albuleț. Vatra acestor tîrle este de 3 hect., are 7 case și populația de 7 c. de familie sau 27 de suflete. Vitele sunt: 16 cai, 4 cornute, 240 oi și 5 porci.

Albului, vezi Fîntîna-Albului, jud. Neamțu.

Albului (Valea-), vale, în plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-E. de com. Topești. Pleacă de la N.-E. spre S.-V. din dosul deal. Ciunca, pe o întindere de 2 kil. pînă sub dealul Streaua, unde dă în Valea-Ciureșului, lăsînd la V. dealul Streaua și la E. dealul Ciunca.

Albutele, numire, ce se dă unci părți din com. rur. Beleți, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Alceac-Culac-Punar, pîriu, în pl. Babadag, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei Nalbant și al cătunelor Trestenic și Nalbant. El izvoarește dintr'o prelungire orientală a dealului Cilicul, se

îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea nordică a plășii și răsăriteană a comunei; el curge printre dealurile Biuiuc-Cara-Tepe și Chiuciu-Cara-Tepe de o parte; Coci-Tepe și Sari-Tepe de altă parte spre răsărit; el are un curs de 10 kil., și după acest mers numai prin cîmpie, merge de se varsă în piriul Telița, pe dreapta, la 2 kil. mai jos de satul Nalbant. Numele se mai prescurtează, rămînînd numai Valca-Alceac-Punar.

Alceac-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Cara-Harman și anume pe acela al căt. sãu Cavargic. Se întinde de la N.-E. către S.-V., trece prin satul Cavargic și apoi se deschide în apa Casimcea. Este coprinsă între Cara-Tepe (165 m.) la E. și Aliculac-Bair (114 m.) la V. și este străbătută de mai multe drumuri comunale.

Alcești, *cătun*, (v. Anești), jud. Mehedinți.

Alciuc-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Hazaplar și anume pe acela al cătunului sãu Carachioi. Se întinde de la N. către S. d'alungul și pe la vestul dealului Cogea-Sirt-Bair. Este tăvãtã de drumul comunal Carachioi-Gheringek. Este continuată la N. de valea Kiivan-Alceac.

Aldamaș, *deal*, plasa Muntelui, jud. Bacău, com. Brusturoasa, situat lingã pasul Ghimeș, în dreapta rîului Troțuș. Pe elina lui se află clădirile carantinei și ale vamei ungurești.

Aldamaș, *izvor*, plasa Muntelui, jud. Bacău, com. Brusturoasa,

de unde începe piriiașul cu același nume.

Aldamaș, *piriã*, plasa Muntelui, județul Bacău, curge prin comuna Brusturoasa, și se varsă în dreapta Troțușului, după ce servă ca hotar despre Ardeal.

Aldea, *deal*, pl. Tazlãul-d.-s., jud. Bacău, de pe teritoriul com. Bucsești, despărțind Tazlãul-Sãrat, de piriul Cerna.

Aldea, *poianã*, în c. r. Albulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Aldeanu, *pisca*, pl. Tazlãul-d.-s., jud. Bacău, din dealul Aldea, c. Bucsești.

Aldei, *deal* și loc izolat în raionul comunei Rãdești, pl. Riurile, jud. Muscel.

Aldeni, *com. rur.*, în pl. Slãnic, jud. Buzãu, situatã pe ambele maluri ale rîului Slãnic, la o distanță de 23 kil. de orașul Buzãu. Limitele sale sunt: la E., începe din colina Virful-Mare, care o desparte de căt. Blãjani, mergînd pe pl. acestei coline pãnã în hotarul moșiei Zãrnești (căt. Cernãtești); la S. continuã pe menționatul hotar pãnã trece rîul Slãnic, din sus de căt. Cãldãrușa (com. Cernãtești), apoi în linie dr., o ia pe hotarul moșiei Manasia, pãnã dã în munc. Pleșcoilor; la V., continuã pe pl. muncelului Pleșcoilor pãnã în muntele Moara-de-Vint și se lasã pe pl. acestui munte pãnã în hotarul moșiei Bãești; la N., continuã puțin pe zisul hotar, apoi se diriges pe vica Bãeștilor, trece rîul Slãnic, lingã căt. Ciurciurele (com. Bãești), ureu muntele Ciurciurelului prin vilele locuitorilor, atinge vatra cãtun. Bãești și ajunge în Virful-Mare.

Suprafața comunei este de 1498 hect., din care 781 arabile, 164 pãd., 156 fineatã, 198 izlaz, 4 livezi, 57 vii și 138 loc sterp. Afarã de pãmîntul locuitorilor are proprietãți mai însemnate: Aldeni, Dãscãlești, Manasia și Podeni. Terenul e accidentat, prezentînd o mulțime de coline și vãii, totuși se cultivã: grãu, porumb, orz și plante din mica culturã.

Numãrul vitelor este de 204 boi, 36 vaci, 8 viței, 9 cai, 12 epe, 4 minzi, 500 oi, 68 capre și 93 porci. Stupii 15. Industria e limitatã la trebuințele casnice, avînd numai o moarã de apã. Comerțul constã în desfacerea lemnelor, țuiceii și vinului. Are un tirg la 27 Iulie. Cea mai importantã cale de comunicație este șoseaua județianã Buzãu-Lopãtari, prin Sapoca.

Comuna e formatã din 3 cãtune: Aldeni sau Dãscãlești, Manasia și Podeni. Populația este de 670 loc. din cari 148 bãrbați însurați, 13 neînsurați, 4 vãduvi, 1 divorțat și 192 bãeți, iar femeii mãritate 148, vãduve 18, fete 146. Ei trãesc în 153 case. Streini sunt 3 greci. Meseriaș este 1 cojocar. Media nașterilor e de 28, a deceselor de 20 și a cãsãtoriilor de 8. Populația crește cu o medie anualã de 8 suflete.

Din punct de vedere financiar e. are 132 contrib., din cari 7 comercianți, 6 Romini și 1 strein. Stabilimente 1. Venitul caselor 600, taxa proporționalã 12. Venitul fonciar e de 30146; darea cãilor de comunicație 792, patente 85.58, fonciera 1905.56, taxa spirtuoaselor 196.31. Total fiscal, 2979.45. Percep. 278.31; județene 554.23; drum. 199.11; comunale 554.23; comerciale 6.42; total general 4571.75. Budgetul comunei este de 941.72.

Are o școală în c. Aldeni, frecventată de 32 elevi și 1 elevă. Carte știu 77 l. Are o bis. Sf. George, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o cîrciumă și un bun local de primărie. Construcții mai însemnate sunt casele proprietarilor.

După tradiția locală, o mare parte din teritoriul acestei com. a fost în vechime proprietatea unuia Aldea, de unde numele de Aldeni, mai tîrziu l'a cumpărat dascălul Vasile, de la care și-a luat numele de Dăscălești. În timpul lui Matei Basarab, această com. exista.

Tot după tradiție, se zice, că aci ar fi fost un sat tătăresc; într'adever, vechile ruine după malul dr. al Slănicului (în fața primăriei) și un vechi puț, Puțul-Tătarului, pare a confirma tradiția.

Aldeni-Dăscălești, *căt.* de reședință al c. Aldeni, jud. Buzău, situat pe malul stîng al r. Slănic, are 270 loc. și 66 case.

Aldeni, *colină*, în c. Vintilă-Vodă, căt. Sirbești, jud. Buzău, acoperită de semănături.

Aldeni, *proprietatea* statului, în circumscripția comunei cu același nume, jud. Buzău, pl. Slănic, are o pădure ca de 200 po-goane.

Aldești, *sat*, pe pîriul Șimnicul, jud. Argeș, pl. Topolog, a fost alipit de com. rur. Budești, iar în urmă s'a alipit de c. r. Blidari, are 53 fam. și o biserică cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, cu un preot și un cîntăreț.

Aldești, *sat*, în com. Berești, pl. Horincea, jud. Covurlui, așezat în partea N.-E. a comunei, la depărtare de vr'o 4 kil. de ea;

cuprinde 122 case, cu 104 contrib., 121 fam. și 491 sufl. Locuitorii de aici sunt toți Romîni răzeși. Mai înainte cu cîțiva ani, Aldești constituiau com. aparte, de care atîrnau și sătișoarele Șipotele și Pănăsești.

În acest sat e o biserică, ce posedă 8 fîlci de pămînt, provenit de la sătișorul Pănăsești; Aldești, bisericeste fac parte din parohia Prodănești, cu un preot ajutor și 2 cîntăreți. Asemenea e o școală mixtă. (V. Berești, com.).

Aldești, *sat*, face parte din com. rur. Oțești-d.-s., pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Cade în partea de S. a comunei. Are o populație de 154 loc.

Aldești, *sat*, în pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, com. Onișcani, spre N.-V. de micul tîrșor Onișcani și la 1 kil. depărtare de el. Are 17 capi de fam., 17 contrib., 53 loc., din cari 4 știu carte și 18 case. Sunt 76 vite cornute mari.

Aldești, *mahala*, în com. r. Samarinești, plasa Motru-d.-s., jud. Mehedinți.

Aldești, *mahala*, din com. Breaza-d.-s., pl. și jud. Prahova.

Aldești, *moșie*, în pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, comuna Onișcani. Această moșie aparținea între anii 1840—1850, împreună cu moșiile Sohodolul, Ruptura și Cîrlegi, Vornicului Alecu Cărtărgiu.

Aldești, *numire* vechie, a unuia din trupurile de moșie, pe care s'a înființat orașul Alexandria, jud. Teleorman.

Aldii (Măgura-), *măgură*, lingă

șoseaua Caracal-Craiova, aproape și în partea de N. a com. Zănoaga, pl. Ocolul, jud. Romania.

Aldii, *pîriș*, în plaiul Rîmnic, com. Chiojdeni, jud. R.-Sărat, izvoarește din dealul Cătăuț, udă comuna în partea de miază-zi și răsărit și se varsă în R.-Sărat, la răsărit de căt. Chiojdeni-Marî, după un curs repede de 2½ kil.; face întru cît-va hotarul între com. Chiojdeni și Dumitrești.

Aldumireasa, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparținînd de com. Găgeni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Alecului (Satul-), *sătuc*, alipit de căt. Aliceni, din c. Zilișteanca, jud. Buzău. (V. Aliceni).

Aleia-Teilor, *drum*, vezi Tirnauca, sat, pl. Herța, jud. Drohoi.

Aleonte, *insulă* pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul com. Bordușeni și spre V. de insula Balaban, are lungimea de 3 kil. și este acoperită cu pădure de salcie și pășuni.

Aleonte, *pădure*, în insula cu același nume, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, are 60 hect. de salcie.

Aleonte, *pîchet* de frontieră, pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în insula cu același nume.

Aleonul, *deal*, cu vii și pădure, în com. rur. Batoți, plasa Blahnița, jud. Mehedinți.

Aleor, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Ales, *numire* vechie, a căt. Caier, din com. Buda, jud. R.-Sărat.

Aleși, *locuință izolată*, pl. Dimbovița, jud. Ilfov.

Aleși, *locuință izolată*, pl. Snagov, jud. Ilfov.

Aleși-Ciocănești, *sat*, face parte din com. rur. Ciocănești (v. a. n.), pl. Snagov, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 3597 hect. cu o populație de 252 loc.

D-l Vl. Ghica, proprietar, are 2662 hect., din care cultivă 944, 80 rămân sterpe, 484 rezervate pentru islaz și 1154 pădure. Locuitorii au 935 hect., pe care le cultivă, afară de 59 care rămân sterpe.

Numărul vitelor mari e de 206 și al celor mici de 148.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Aci este un frumos palat al D-lui Vl. Ghica, așezat pe deal, înconjurat de grădini și movile bine îngrijite, pe la poalele căruia curge Ciorogîrla.

Aleși-de-Tei, *sat*, jud. Argeș, pl. Gălășești, pendinte de com. r. Tei. (V. a. n.).

Aleși-Pasărea, *sat*, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, face parte din com. r. Pantelimonul-Dobroești (v. a. n.). Cade spre N. de Pantelimon. Are o suprafață de 1120 hect., din care proprietarul, D-l C. C. Ștefănescu are 1060 hect. și locuitorii 60, pe care le cultivă, fără să rezerve locuri de finețe.

Populația satului e de 50 loc.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 32 și a celor mici de 37.

Aleșteu (Heleșteu), *izvor* de

apă, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea, jud. Dolj, care se pierde în pămînt.

Aleșteu (Heleșteu), *lac*, pl. Ocolul, com. Coșoveni-d.-s., jud. Dolj, în N.-N.-E. com. Coșoveni-d.-s., lung de 150 stj. și lat de 50 stj.

Aleșteul (Heleșteul), *moară* de apă, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova, jud. Dolj, pe moșia Domeniului Coroanei.

Alevra, un *ias*, al morilor din pl. Orașului, com. Vîrțișcoi, jud. R.-Sărat, ese din riul Milcov, de pe dreapta lui, la apus de căt. Rotărești, trece prin acest căt., și se varsă tot în Milcov la răsărit de el (cătun); și-a luat numele de la un fost proprietar, Alevra.

Alexa, *pădure*, pe moșia Plopeni, jud. Botoșani, com. Satu-Burdujeni, pl. Siret.

Alexa, *ripă*, pe moșia Mogoșești, com. Buda, pl. Herța, jud. Drohoi.

Alexandra, *izvor*, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, de pe teritoriul c. Gioseni.

Alexandrei (Ripa-), *ripă* stîncoasă, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, de la Gioseni.

Alexandrescu (Lacul-lui-), *heleșteu* însemnat, în com. Vadul-Soreștilor, căt. Clociți, jud. Buzău, conține mult pește.

Alexandri, *sat*, în pl. Fundul, jud. Roman, c. Ciuturești, spre N.-V. de satul Ciuturești și alăturarea cu dînsul de care este separat prin un mic pîrîiaș. Este așezat pe o mică pantă. Are

46 capi de fam., 35 contribuab., 186 loc., din care 4 știu carte și 42 case. Sunt 100 vite cornute mari. Acest sat este înființat în anul 1878, prin împroprietărirea noilor însurăței și numit ast-fel în onoarea poetului V. Alexandri.

Alexandria, *com. urb.* în jud. Teleorman, reședința pl. Marginea și până în 1892 a plășilor unite Călmățuiu-Marginea; e situată pe lunca riului Vedea și înconjurată de toate părțile de dealuri. Riul Vedea curge în partea despre E. a orașului. Distanța acestui oraș de la Zimnicea este de 39 kil., de la T.-Măgurele de 46; de la Roșiori 32, iar de la Giurgiu de 63 kil.

Suprafața orașului este de 244 hect. 3209; stradele sunt drepte și foarte largi, iar întinderea ce i s'a dat la formarea lui este mai mare de cît a fost trebuință până acum, multe locuri fiind rămase încă virane.

Acest oraș este punct de intersecțiune al mai multor drumuri: 1. a cărei națiune T.-Alexandria-Vitănești; 2. al căilor județene Alexandria-Giurgiu, Roșiori-Zimnicea, și al drumurilor mixte de la Pitești la Zimnicea.

Linia ferată Roșiori-Alexandria s'a inaugurat în Septembrie 1895; iar linia ferată Alexandria-Zimnicea este încă în construcțiune.

Afară de moșie, care este de 2500 hect. arabile, orașul mai posedă pădurea Bomboreasca în întindere de 70 hect. și o braniște de 50 hect. la marginea despre N.-E. a orașului, unde este locul de petrecere al locuitorilor în timpul verii.

Dealurile înconjurătoare ale orașului sunt acoperite cu bogate plantațiuni de vii, a căror

întindere se urcă la 753 hect. Vinul ce ele produc este de o calitate excelentă, însă nu se poate conserva vara. Producțiunea vinului acestor vii atinge în unii ani suma de 30000 hect.; totuși nu este suficientă pentru consumațiunea locală, ci se mai introduc în oraș vinuri și din alte părți ale țării.

Populațiunea este de 11503 sufl., 5546 c. de fam. și 2110 contribuabili. După naționalități sunt: 9774 Români, 928 Sîrbi, 685 Bulgari, 26 Greci, 59 Evrei, 8 Germani și 12 Austro-ungari. După confesiuni, 11413 ortodoxi, 2 catolici, 8 protestanți și 59 mozaici.

Numărul vitelor: 10051 capete, din cari 1552 cai, 64 măgari, 2772 vite cornute mari, 4673 vite cornute mici și 1041 porci.

Siguranța publică în oraș este încredințată unui polițai, ajutat de un comisar-director cu trei comisari și alți agenți polițienesci inferiori. Orașul e împărțit în trei despărțiri: coloarea de roșu, de galben și de albastru. Cheltuelile întreținerii poliției sunt în sarcina com. Administrațiunea com. este condusă de consiliul com., compus din 15 membri, avînd ca delegați pe primar și două ajutoare.

Pentru instrucțiunea publică sunt trei școli primare de băieți cu o populațiune de 364 elevi; două școli de fete cu 137 eleve și un gimnaziu clasic cu patru clase și 116 elevi.

În Alexandria este reședință de judecătoreie de ocol, reședința circumscripțiunii 11 fiscale și a batalionului al II-lea din regimentul 20 dorobanți; are și un oficiu telegrafo-postal și telefonic, al cărui venit pe exercițiul 1896—97 a fost în total de 47012 l. 30 b. și anume

246 l. din telefon, 13390 l. 50 b. din telegraf și 33375 l. 80 b. din poștă.

Spitalul comunal-județean are 25 paturi cu un medic și un sub-chirurg. Are două piețe mari, una pentru cereale, unde populațiunea rurală din satele de prin prejur și din județul Vlașca vine în fie-ce Vineri a-și desface produsele și a se aproviziona cu cele trebuincioase și o altă piață unde este concentrată vînzarea tuturilor articolelor de îndestulare zilnică. Ca construcțiuni mai însemnate are trei oteluri: Theodoru, Iacovache și Paspale (cu o sală de spectacole).

Dintre edificiile publice se poate cita catedrala Sf. Alexandru, o clădire măreață, începută în anul 1875, dar neîncheiată încă. Localurile primăriei, școlilor publice și a altor autorități lasă mult de dorit.

Orașul Alexandria prezintă o deosebită importanță prin însemnatul număr de prăvălii și prin comerțul întîns ce face cu locuitorii satelor de prin prejur, după valea Vedei, a Teleormanului și din jud. Vlașca.

În anii 1853 și 1854 Alexandria suferi și ea, cu întreaga țară, greutățile ocupațiilor străine. Aci își avea stabilite armata rusă, depozitele de aprovizionare, spitalele, etc.

În timpul resbelului pentru independență din 1877, acest oraș a fost un centru însemnat de aprovizionare a trupelor rusești, și cînd aceste trupe fuseră învinse, în luna August, acel an, în fața Plevnei, de oștirile lui Osman-Pașa, spaima se răspîndise și printre populațiunea din Alexandria, care începuse a părăsi orașul, apucînd calea către munți. Împăratul Alexandru al II-lea, marele duce

Nicolae și Țareviciul își stabiliră pentru scurt timp cartierul general în Alexandria și de aci au trecut la moșia Dracea.

Cu ocaziunea săpăturilor ce s'au făcut împrejurul Alexandriei, în interes arheologic, s'au găsit diferite produse de olărie, pe cari d-l Tocilescu le atribuie epocii pre-romane; asemenea s'au găsit și fragmente de diferite unelte. Pe lângă Alexandria, d. Tocilescu a constatat și existența a două valuri de pămînt, cari pleacă dela Olt și mergeau spre Frasin, la N. de Giurgiu.

Pentru comerțul de cereale, care a luat mare avînt de vreo 15 ani, s'au construit în oraș mulțime de magazii; desfacerea cerealelor se făcea prin portul Zimnicea; de la construcțiunea liniei ferate Costești-Măgurele, mare parte din produse se transportau la Roșiori, pe unde se aduceau o parte din mărfurile destinate comerțului local, iar o altă parte din mărfuri se aducea tot pe la Zimnicea, din cauza estinătății transportului pe apă; dar de la inaugurarea ramurei de linie ferată Roșiori-Alexandria (Septembrie 1895), transporturile se fac numai pe această cale.

Cea mai mare parte din locuitorii se ocupă numai cu agricultura, învoindu-se în dijmă, atît pe domeniul orașului, cît și pe alte moșii învecinate.

Budgetul comunei pe anul financiar 1890—1891 a fost la venituri de lei 252411 și la cheltueli tot atît; în interval de 5 ani, veniturile au sporit.

Comuna și orașenii trag un venit însemnat din bilciul anual de la Rusali, care se ține pe dealul de d'asupra Vedei, la marginea orașului, lângă șoseaua Alexandria-Giurgiu și unde sunt

construite gherete pentru comercianți. Acest bilciu începe în Dumineca după Înălțare și ține până după Rusali, întocmai ca și târgul moșilor în București.

Bilciul Alexandriei este vechiul și istoricul bilciu al Mavrodinului, care la anul 1879, din cauza deselor neînțelegeri ce se iveau pe fie-care an între comercianții și reprezentanții proprietății Mavrodinului, a fost strămutat pe teritoriul comunei Alexandria, în condițiuni satisfăcătoare și avantajoase pentru comercianții și comună.

În privința industriei, Alexandria posedă: 1 moară cu abur, 1 tipografie, 4 brutării, 2 fabrici de luminări, 2 ateliere mecanice pentru reparatul mașinelor agricole; apoi vin diferite cojocării, ateliere de confecționat haine țărănești, cizmării, căruțași și alte meserii de mai mică importanță.

În anul 1875 s'a înființat în Alexandria o societate economică «Teleormanul», al cărei capital trece astăzi de 600.000 și aduce însemnate servicii agricultorilor, comercianților și orașenilor din localitate.

Istoricul. Intemeierea acestui oraș datează de la anul 1834, după cum rezultă din statutele coprinse în hrisovul Domnitorului Alexandru Ghica. El a fost populat de către loc. veniți din orașele Zimnicea și târgul Mavrodinului. Comercianții și meseriașii din aceste localități, neputându-și exercita liber comerțul lor, au jăluit generalului Kiseleff, arătându-i că, fiind supuși la taxe grele către proprietari, precum și la clacă, sunt hotărâți să-și cumpere o moșie și să întemeieze un oraș. Încurajați în proiectul lor, cumpărarea moșia Brezoaia din jud. Ilfov și făcură în urmă schimb

cu Mitropolia, care poseda aci, unde este astăzi Alexandria, mai multe trupuri de moșie. Se dete comunei numirea ce poartă, după numele Domnitorului de atunci, Alexandru Ghica. Moșia Mitropoliei avea patru trupuri, după cum se vede și în hrisov: Văcăianca, Aldești, Văcăreștea și Negreasca. Pe teritoriul acestei moșii se aflau pe atunci, două sate: Bicieni pe malul dr. al Vedei și Mitropolia, pe coasta văii Nanovului. Amîndouă aceste sate s'a contopit în urmă cu orașul cel nou, în care a și venit, mai târziu, o mare mulțime de Bulgari de pe la Șiștov, în urma focului de la 1837, care a distrus acest oraș, precum și un număr de loc. din Zimnicea. Colonia bulgară stabilită în Alexandria a avut până în anul 1875 o viață proprie a sa. Atît în viața socială cît și în cea publică, Bulgarii din acest oraș forma un element deosebit în mijlocul populației romine. În școalele lor și în gimnaziul ce întrețineau, prelegerile se făceau în limba bulgară și cea romină era facultativă. Oficiul divin prin bis. tot în limba bulgară se făcea. Înmulțindu-se numărul școalelor romine și înlăturîndu-se, după 1875, limba bulgară, grație apoi și relațiilor de înrudire și afacerilor de comerț și de interese, procesul asimilației a urmat treptat și, cu toate că populațiunea rurală este încă înapoiată în instrucțiune, urmează și ea treptat curentul acestei asimilații cu populațiunea romină.

Alexandria, stație de dr. d. fier, în jud. Teleorman, pl. Marginea, com. Alexandria, pe linia Roșiori-Alexandria (pusă în circulație la 2 Dec. 1895). Departe

de stația Buzești de 9.5 kil. Stație finală; la 42.88 m. înălțime d'asupra nivelului mării. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 215.363 l. 75 b.

Alexandroaia, pîriă, plasa Siretul-d.-j., jud. Bacău, care se varsă în dr. Răcătăului, com. Răcătău.

Alexandroaia, pîriă, plasa Siretul-d.-j., jud. Bacău, ese din izvorul Alexandra și se varsă în Siret pe st., după ce udă com. Gioseni.

Alexandru, movilă, spre S. de s. Romînești, c. Movileni, plasa Copoș, jud. Iași; servește de hotar între moșiile Romînești și Tăutești; e artificială și are o vechime necunoscută.

Alexe, cătun, la sudul satului Nazîru, jud. Brăila, din com. cu același nume. Acest căt. unit cu căt. Jipa, formează sătisorul Pătrana. (V. a. n.)

Alexe (Pîrfu-lui-), mic afluent, al Cotîrğașului, jud. Suceava.

Alexe (Poiana-lui-), poiană, situată pe loc boeresc în cuprinsul pădurei Negrești, com. Dobreni, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Alexeanca, pădure, în pl. Cîmpului, jud. Ialomița, teritoriul comunei Alexeni, este formată din mai multe trupuri, avînd o supraf. de 60 hect. cu esență de stejar, salcie, plop, ulm, anin și jugastru.

Alexeni, com. rur., în pl. Cîmpului, jud. Ialomița, este situată pe partea st. a riului Ialomița și a pîrîului Sărata, între com. Manasia și Broșteni-noi.

Teritoriul comunei are suprafață de 8100 hect., din care a treia parte este acoperită cu pământ și cuprinde trei moșii aparținând particularilor și purtând numirile proprietarilor actuali. După legea rurală din 1864, sunt împroprietărite pe acele moșii 208 locuitori.

Comuna se compune din satele Alexeni și Pupăzeni, având reședința primăriei și a judecătorei în Alexeni.

Populația, după recensământul din 1890, constă din 1583 loc., cu 376 c. de fam. și 1207 membri de fam., sau 804 bărbați și 779 femei. După naționalitate: 1565 Români, 7 Greci, 7 Bulgari și 4 Germani. După religie, sunt: 1579 creștini ortodocși și 4 catolici. După profesii: 397 agricultori, 17 meseriași, 19 comercianți, 6 profesii libere, 36 muncitori și 15 servitori. Din aceștia știu carte 77 persoane, iar 1506 nu știu.

Populația, în 1887, se ridica la 2085 loc., care se compunea din 425 bărbați, 385 femei și 1275 copii, sau 350 fam. Români, 15 fam. Țigani și 6 fam. Greci. Numărul contrib. era 288, din care 9 făceau comerț cu produse, băuturi, etc., iar ceilalți se ocupa cu agricultura.

Vite: 300 cai, 460 boi, 3000 oi, 30 capre și 1500 porci.

Budgetul comunei era la ven. de 5564 lei și la cheltuieli de 4252 lei.

Instrucțiunea în com. se predă în două școli, una de băieți cu un învățător retribuit de stat și com. și una de fete cu o învățătoare retribuită numai de com. Localul de școală, construit de com. este în bună stare și servește pentru amândouă școlile.

În com. sunt două bis. la care servesc doi preoți și doi

dascăli, retribuiți din fondurile comunei cu suma de 780 lei.

Prin com. trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Alexeni, sat, în plasa Cîmpului, jud. Ialomița, pendinte de com. cu același nume, este situat de-a lungul malului stîng al râului Ialomița, mai jos de confluența râului Sărata cu râul Ialomița. Se învecinește la V. cu satul Pupăzeni, de care este lipit, și la E. cu satul Broșteni-Noi, ce se află în depărtare de 2 kil.

Aici se află reședința primăriei și a judecătorei comunale, are 1 școală de băieți și 1 de fete, cu 1 învățător și 1 învățătoare, precum și 1 biserică la care servește 1 preot și 1 cîntăreț.

Pe marginea de N. a satului, pe deal, trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Alexești, sat, în partea de E. a com. Borăști, pl. Fundurii, jud. Vaslui, așezat pe dealul cu asemenea numire. Are o suprafață de 429 hect. și o populație de 6 fam. sau 20 sufl.

Alexești, cătun, pendinte de c. rur. Piclele, din jud. Buzău, plaiul Pîrscovul, cu 100 loc., în apropiere de râul Buzău, are o biserică. (1882).

Alexești, deal, formează marginea despre E. a com. Borăști, pl. Fundurii, jud. Vaslui, pe coastele lui se află puține păduri și două vii, iar cam pe la mijloc, unde-i mai ridicat, sunt două movile, una înaltă de vr'o 50 m. și alta de 40, de o vechime necunoscută.

De pe vârful lor se vede într-o depărtare foarte mare.

Alexești, deal, la E. com. Slă-

vești, plasa Oltețul-d.-s., județul Vilcea.

Alexești, mahala, din com. Slăvești, pl. Oltețul-d.-s., județul Vilcea.

Alexieni, cătun, al com. Slăvești din plaiul Vulcan, jud. Gorj, prin el trece șoseaua comunală Ștefănești-Vădari.

Situat pe șes spre N. de c. și la 12 kil. depărtare de T.-Jiu, are o suprafață de aproape 1000 hect., din care 210 hect. pădure, 180 arabile, 167 livezi și pruni, 3 vie și 440 izlaz.

Are 26 pluguri, 16 care cu boi și vaci, 1 cu cai, 4 mori pe apa Șușița, care trece în apropiere de acest cătun și 6 fîntini.

Are o populație de 75 fam., 60 contribuabili, 259 sufl.

Produce aproximativ 500 hectolitri porumb, 10 hect. fasole, 10 decaltri vin, 40 hectol. grâu, 10 decal. țuică și 3 kgr. cînepă.

Numărul vitelor este de 150 vite mari cornute, 292 oi, 96 rîmători și 6 cai.

Are o biserică cu 1 cîntăreț și 1 școală.

Alexoaei (Fîntina-), pe moșia Hilișeul-Gafencu, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoi.

Alghia, baltă, în com. Cristești, jud. Botoșani, formată de pîrîul Alghia.

Alghia, deal, în partea de S. a com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Alghia, pîrîu, jud. Botoșani, izvoarește din dealurile pădurii Unguroaia, curge pe pîmîntul locuitorilor din Cristești, com. Cristești, formează în cursul său balta Alghia și se varsă în

pîriul Unguroaia, comuna Cristești, pl. Coșula.

Alghianu sau **Albianu**, *pîriă*, ce udă teritoriul com. Poianca, jud. Putna, pl. Vrancea; se varsă în Putna.

Algiul, *munte*, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, cu vârful de o mărime impozantă. Pe coaste este păduros, iar pe culme cu pășuni ce nutresc numeroase turme de vite.

Algoioasa, *ripă* stîncoasă, plasa Muntelui, jud. Bacău, pe teritoriul com. Brusturoasa.

Ali-Bei-Ceair-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunelor Medjidia și Cocargea; se întinde între balta Carasu și valea Biringi-Medjidia-Dere de la vârful Cara-Iuc și până la marginea occidentală a orașului Medjidia, este străbătut de șoseaua județeană Molceova-Medjidia și este situat în partea meridională a plășii și cea occidentală a comunei Medjidia.

Ali-Bei-Ceair, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Cocargea; este situat în partea de miază-zi a plășii și cea de răsărit a comunei la 3 1/2 kil. spre V. și puțin spre S. de orașul Medjidia. Este situat în Valea-Biringi-Medjidia-Dere, închis la N. de dealul Alibei-Ceair-Bair, la V. de valea Iuci-Culac, iar la S. de dealul Congas-Bair.

Suprafața sa este de 1448 hect. din care 6 hect. le-a ocupat vatra satului cu 18 case. Are o populațiune de 24 fam. cu 117 sufl., în cea mai mare parte Romîni, ocupîndu-se puțin cu agricultura și mai mult cu creșterea vitelor, majoritatea

fiind oi. Pămîntul produce puțin ovăz și mai puțin grîu. Prin sat trece șoseaua județeană Molceova-Medjidia. Se află la sudul bălței Carasu, la 2 kilom. spre S. și este dominat de vârful Cara-Iuc.

Ali-Bei-Chioi, *com. rur.*, din jud. Tulcea, pl. Isaccea, situată în partea centrală a județului, la 30 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, capitala județului și în partea sudică a plășii, la 28 kil. spre miază-zi de orașul Isaccea, reședința plășii.

Dealurile, care brăzdează această comună, sunt: Eni-Ormangic-Tepe (259 m.) și Eschi-Balic (265 m.) la apus; Consul (329 m.) cu prelungirile sale, la miază-zi; Stamuni-Culac (221 m.) și Carcaman-Bair (170 m.) la răsărit; Curu-Bair (242 m.), Muni-Bair, Mișaco-Bair, Gir-Bair, Caracuș, Sersencula, Delictaș și Chiricicaral prin interiorul comunei; natura acestor dealuri este pietroasă în general, și acoperite cu puțină iarbă, afară de vre-o cite-va acoperite cu păduri. Movile sunt două: Pătrașcu (170 m.) și alta de 15 m., naturale și acoperite cu verdeață.

Rîurile și piraiele ce udă această comună sunt: Rîul Taița, ce o udă la miază-zi puțin; pîriul Accadin format din Valea-Cișmelei, unită cu Valea-Chiose-relic și primind ca afluenți: Valea-Culac-Cizlar, pe stînga și Valea-Buiuc-Cartalic, pe dreapta; apoi o neînsemnată Dereca (pîriu) a satului Ali-Beikioi; pîriul Accadin este afluent al rîului Taița, dar atît el cît și cele-lalte puține-orî au apă în albia lor; cît despre văi ele sunt tot-d'una goale. O baltă are comuna, situată în partea despre răsărit, aparținînd statului; acoperită cu

stuf în cea mai mare parte, și al cărei venit statul îl arendează.

Clima comunei este sănătoasă, cu aer curat; vîntul predominant este cel despre răsărit; ploile sunt rare, mai cu seamă vara; boalele ce bîntue comuna sunt tifosul provenit din răceală, iar la copii vărsatul, frigurile, pojarul, sunt frecvente.

Cătunele, care compun com. sunt două: Ali-Bei-Chioi, reședința, așezat spre S.-E., nu departe de pîriul Taița; Accadin spre centrul comunei, pe pîriul Accadin, la 3 kil. spre N.-V. de cătunul de reședință.

Se mărginește la miază-zi cu cătunele Cineli (al com. Bașkioi) și Dautcea (al com. Ortakioi) de care se desparte prin rîul Taița și dealul Consul; la răsărit cu com. Nalbant și cătunul ei Trestenic, de care se desparte prin dealul Carcaman-Bair; la miază-noapte cu comunele Taița și Meidan-Chioi; iar la apus cu com. Balabancea, de care se desparte prin dealul Ormangic-Tepe și Eschi-Balic.

Suprafața comunei este de 1570 hect., din care 118 hect. ocupate de vatra satelor (celor două); iar din rest 490 hect. aparțin locuitorilor și 962 hect. statului. Suprafața totală e 4030 hectare.

Populațiunea com. este compusă din Romîni, Greci și Turci. Sunt 245 fam. cu 922 suflete; copii în vîrstă de școală 78 (42 băieți, 36 fete); însurați sunt 208; neînsurați 22; văduvi și văduve 25. Obiceiurile lor sunt grecești, amestecate cu cele turcești. Imbrăcămintea lor constă din sucmane de lină lucrată și văpsită în casă, flanele, pantaloni largi, cîciulii de piele de oaie, pălării. La Turci, pantalonii de la genunchi în jos sunt strimți, spin-tecați de la pulpă în jos și ina-

inte; în cap poartă cealma. Românii din cătunul de reședință sunt puțini și se poartă nemțește, cei din cătunul Accadîn sunt mulți, veniți din Moldova și poartă costumul național moldovenesc.

Calitatea pământului: este un pământ argilos, amestecat cu puțină humă. Se seamănă: grâu, orz, secară, mei și păpușoi; inului și rapiței le-ar prii, dar locuitorii nu le seamănă. Pădurile ocupă 2000 hect., izlazul 460 hect., aparținând pe din două statului și locuitorilor.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: Agricultură, avînd 110 pluguri; creșterea vitelor, comuna posedînd: 3406 capete, din cari 280 boi și vaci, 400 cai și epe; 1500 oi și berbeci, 900 capre și țapi, 26 bivoli și bivolițe, 300 porci. Industria e reprezentată printr'o moară cu aburi, pentru făină și griș. Comerțul constă în importul lucrurilor trebuincioase și în exportul de vite și cereale; sunt în comună trei comercianți, circiumari.

Ali-Bei-Chioi, sat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. comunei Cara-Omer, este așezat în partea sud-vestică a plășii și puțin cam centrală a comunei, la 6 kil. spre N. de căt. de reședință, Cara-Omer. Este situat în Valea Cișleș sau Ali-Bei-Chioi, închis la răsărit de dealul Mezarlic, iar la apus de dealul Sarî-Bair și Alibi-Chioi.

Suprafața sa este de 720 hect., din care 1 hect. este ocupat de vatra satului cu 4 case.

Are o populație de 5 fam. cu 30 sufl., ocupîndu-se în cea mai mare parte cu creșterea vitelor și mai cu seamă cu a oilor. Prin sat trec drumurile comunale: Calfa-Chioi-Cara-Omer; Mamuzli-Ghiuvenli. Acest sat s'a

format în urma distrugerii vechiului s. Ali-Bei-Chioi, de către Cerchezii, însă s'a așezat mai la N.-V. de vechile urme, păstrînd numele vechiului sat. Este dominat de movila Ali-Bei-Chioi, care este la nord-estul său și are o înălțime de 163 metri; movilă artificială ce a servit de punct de observațiune.

Ali-Bei-Chioi, sat, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, com. Ali-Bei-Chioi; este așezat în partea Sud-Estică a plășii, și în cea de miază-zi a comunei, la 3 kil. spre S.-E. de s. Accadîn; este căt. de reședință al comunei. Teritoriul său are forma a două trapeze neregulate, cu un perimetru de 33 kil. de lungime și cu o întindere de 1500 hect. din cari 70 hect. ocupate de vatra satului; are ca dealuri: Consul la S.; Stamuni-Culac și Pătrașcu la răsărit, Curu-Bair la Nord; Eșchi-Balic la apus. Riul Taița l'udă la miază-zi, cu afluenții săi: pîriul Accadîn prin mijloc, dereaua Ali-Bei-Chioi la răsărit; clima e sănătoasă, expusă vîntului de E.; are o populațiune compusă din Greci și Romîni: 155 fam. cu 558 sufl. Pământul este roditor, dar adese-orî seceta bîntuește; se cultivă porumb, mei și grâu. Are o școală la care vin și copii din s. Accadîn, o bis. veche. La miază-zi drumul județean Măcin-Babadag, și drumurile comunale, la comunele învecinate Meidan-Chioi, Nalbant, Orta-Chioi-Telița. Este fundat la 1833 de niște loc. din satele învecinate, plecați de frica impozitelor. Obiceiurile populațiunii sunt grecești, majoritatea fiind Greci, amestecate cu obiceiuri turcești; Românii se poartă ca și în țara transdanubiană, de oare-ce sunt veniți de curînd.

Budgetul, constă în 3000 lei

ven. și chelt., ce se strîng din contribuții, acizurii, amenzi, obor comunal, mori, marcatul măsurilor; totuși ven. sunt întrecute de chelt.; com. are 210 contrib.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Babadag-Măcin, ce trece pe la S., apoi drumuri comunale ce duc din Ali-Bei-Chioi la satele Cineli, Balabancea, Accadîn-Meidan-Chioi, Cocos-Telița, Trestenic-Frecăței-Tulcea; Nalbant-Cataloi.

Comuna are o singură școală, cu un învățător, fundată în 1884 de obștia loc. O singură bis. are com., fundată în 1859 de loc., cu un preot și un cîntăreț; slujba se face în limba greacă, ceea-ce ar trebui îndreptat.

Istoric. Satul este fundat în 1833 de loc.: Burlacu Ștefan, Dumitru Ivanciu, Gumei Ilie, Ivanciu Dobre, Nicolae Peiciu, Panait Tănase, Stoian și Valeanu Ilie. Cîntecele poporane sunt grecești cu intonațiuni jalnice, din pricina suferințelor jugului otoman; versurile sunt plăcute, dar neînțelese, de oare-ce sunt amestecate cu grecizme și turcizme; ele cuprind episoade din lupta de la Sevastopol, jafurile Cerchezilor și gonirea lor de Ruși, etc.

Ali-Bei-Chioi, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cara-Omer și anume la hotarul cătunelor sale Mamuzli și Ali-Bei-Chioi; este continuarea dealului Mezarlic-Bair și se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N. spre S.; se întinde de-a-lungul și la apusul văilor Cîsla, Ali-Bei-Chioi și Dere-Chioi, cu o înălțime medie de 160 m., fiind acoperit mai numai cu pășuni și pe alocurea cîte-va pecece de semănăturii. Este situat între partea S.-V. a plășii și a comunei.

Ali-Bei-Chioi, *ruine*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cara-Omer; sunt ruinele unui sat distrus de năvălirile Cerchezilor și Bazabuzucilor. N'a mai rămas de cît niște dărîmături, însă un alt sat cu același nume s'a construit la 1 1/2 kil. spre N.-V. de ruine.

Aliboca-Suhatu, *gîrlă*, în plasa Sulina, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Chilia-Vechie; se desface din lacul Baci, ia o direcțiune spre N., formează lacul Țihac; de aci se îndreaptă tot spre răsărit, primește în sine pe partea dreaptă, vărsăturile pîrașelor ce nasc din lacurile Pepurnicul, Pesceanul și Cimpoaia; brăzdează partea apusană a plășii și sudică a comunei, după un curs lung de vre-o 14 kil., merge de se varsă în balta Ghiolu-Batacu, pe care o pune în comunicație ast-fel cu bălțile Postar, Țihac, Baci, Costin-Ciuc și Costin; printr'o gîrlă, ea comunică cu gîrla Iacob-Suhatu; ambele sale maluri sunt acoperite până în depărtări nemăsurate cu stufuri întinse.

Aliceni, *cătun*, al com. Zilișteanca, jud. Buzău, situat împreună cu com. Suduții pe moșia Slobozia, din care cauză poartă și numele Slobozia; are un bun teren agricol pe malul drept al râului Cîlnău. Populația sa e de 480 loc. și 100 case.

Aliculac-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. Cara-Harman și a nume pe acela al cătunului său Cavargic. Este coprint între valea Aliculac-Derea, Alciac-Derea și pîriul Casimcea, avînd o direcțiune generală de la E. către V. Are o înălțime de 114 m. dominînd văile sus numite și

satul Cavargic în apropierea căruia se află.

Ali-Culac-Dere, *pîriș*, în foasta plasă a Istrului, jud. Tulcea, pe teritoriul com. Cogea, își ia naștere din dealul Cașcalac-Bair, din poalele lui despre miază-zi, se îndreaptă spre soare-apune, avînd o direcțiune de la N.-E. spre S.-V., ese din jud. Tulcea, intră în plasa Constanța, a jud. Constanța, pe teritoriul comunei Șeremet, trece pe la poalele dealului Ali-Culac-Bair, unde primește ca afluent pe dreapta, apa Ali-Culac, și după un curs de 8 kil. tot prin cîmpii merge de se varsă în pîriul Casimcea, pe stînga lui, la 1 kil. mai jos de satul Șeremet; malurile sale în jud. Tulcea sunt joase, iar în Constanța sunt rîpoase.

Ali-Culac-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Pazarli și anume pe acela al căt. său Șeremet. Își ia naștere din dealul Cașcalic-Bair (Tulcea), se îndreaptă spre S. avînd o direcțiune generală de la N. către S.-V., face hotarul între comunele Cara-Harman și Pazarli, trece pe la răsăritul satului Șeremet și apoi se deschide în apa Casimcea. Prin mijlocul acestei văi curge mica apă Ali-Culac.

Ali-Fachî, *sat*, în foasta plasă a Istrului, azi Babadag, jud. Tulcea, căt. com. Casimcea, situat în partea nordică a comunei, pe malul drept al pîriului Casimcea sau Tașul, la 4 kil. spre N. de reședință. Intinderea e de 970 hect., din care 18 hect. vatra satului; populațiunea în majoritate musulmană și se ocupă cu creșterea vitelor.

Ali-Fachî, *deal*, în foasta plasă a

Istrului, azi Babadag, jud. Tulcea, pe teritoriul com. Casimcea și al căt. Ali-Fachî, care i-a dat și numele, el este o prelungire occidentală a dealului Ciaric-Cairac, se întinde de la N.-E. la S.-V., de-a-lungul pîriului Sufaru, izvorul pîriului Casimcea, făcîndu-î malurile înalte, pietroase și stîncose, fiind și el prin multe locuri stîncos; are vîrfuri înalte de 312 m., altul de 281 m., ambele puncte trigonometrice de observație de rangul al 3-lea. La poalele sale despre miază-zi se află ruinele Saxan-Culei; prelungindu-se prin dealul Saxan-Cula; iar la poalele despre apus se află așezată o parte din satul Ali-Fachî; el este întretăiat de drumurile comunale: Casimcea-Caildere, Casimcea-Caildere-Eschibaba, Ali-Fachî-Caildere. În partea răsărit. este acoperit cu vre-o 120 hect. pădure, iar restul este coprint numai cu pășuni și puține finețe.

Aliman, *com. rur.*, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Se găsește așezată în partea apusană a județului la 77 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea nord-estică a plășii, la 46 kil. spre N.-E. de orașul Ostrov, reședința ocolului; comune învecinate cu dînsa sunt: Mîrleanu la 5 kil. spre N.-V., Beilicu la 9 kil. spre S.-V., Rasova la 10 kil. spre N.-E., Cuzgun la 11 kil. spre S.-V., Caraulic la 13 kil. spre S.-V.

Forma hotarului său este neregulată, seamănă cu aceea a unui corn sau un dreptunghi alungit, lungimea lui este de 35 kil., iar întinderea sa totală este 24 1/2 kil. p.

Se mărginește la miază-noapte cu com. rur. Rasova din plasa Medjidia, de care se desparte

prin gîrla Veriga; la răsărit tot cu această comună, despărțindu-se prin balta Vederoasa cu prelungirile ei Limpezișu, Sarpu și Valea-Polucci, la miază-zi cu comuna rurală Belicu, de care se separă prin dealul Chior-Buius; iar la apus cu comuna rurală Mîrleanu, despărțindu-le dealul Zbreia.

Relieful solului este în general puțin accidentat. Dealurile: Polucci (80 m.) la S., Chior-Buius (121 m.) la S.-V., Zbreia (115 m.) la N.-V., se găsesc pe hotare și trimet pe teritoriul comunei numai ramuri și prelungiri; prin interiorul comunei avem dealul Catița (94 m.) ce domină satul Aliman; ele sunt acoperite cu semănături și fi-nețe. Movilele sunt puțin numeroase, printre cele 7 ce are comuna, însemnăm: Movila-Săpata (105 m.) la V. de sat, dominîndu-l și Comoara (115 m.) la N. lîngă ruinele satului Muzait.

Apa, care udă comuna, este Dunărea, sau mai bine zis brațul Veriga la miază-noapte, formînd ostrovul Huzun-Ada, acoperit cu pietriș și nisip și a cărei jumătate răsăriteană aparține comunei și închizînd între dînsa și balta Vederoasa o întindere de teren (100 hect.), acoperit cu iarbă bună pentru pășuni.

Văile sunt: Polucci-Ceair sau Urluia la hotar Tütüluc-Ceair la S. și S.-E. ce se deschide ca și cea precedentă în balta Sarpu sau Vederoasa, trecînd și prin sat; valea Catița la miază-noapte, prin interiorul comunei, deschizîndu-se în balta Vederoasa. Bălți n'avem pe teritoriul comunei, avem însă la hotar, balta Vederoasa cu prelungirile ei sudice, Limpezișu și Sarpu, acoperite cu stuf și insule plutitoare (a se vedea cuvîntul Vederoasa); malul lor apusan din spre co-

mună este înalt și stîncos, mai cu seamă lîngă sat și la colțul sud-estic.

Clima comunei, vara, de și temperată prin apropierea Dunării și a bălților, iarna în schimb este aspră; vîntul de N.-E. și visco-lele o bîntue mai tot timpul în lunile geroase; ploae cade în destulă cantitate, frigurile bîntue comuna din pricina exalațiunilor nesănătoase ale bălților înconjurătoare.

Suprafata comunei este de 2448 hect., din cari 105 hect. ocupate de vatra satului cu grădină și cu 125 case, restul de 2343 hect. aparține tot locuitorilor.

Comuna este formată dintr'un singur cătun, reședința Aliman, așezat în partea răsăriteană a comunei, pe o poziție frumoasă, înaltă pe malul bălței Vederoasa; casele sunt mici, neregulate și ulițele sunt întortochiate.

Populațiunea totală e de 203 familii cu 575 suflete (300 bărbați, 275 femei).

După starea civilă: căsătoriți 322, dintre cari: 175 bărb. și 147 femei. Necăsătoriți 224, dintre cari: 112 bărbați și 112 femei. Văduvi 28, dintre cari: 12 bărbați și 16 femei. Divorțat 1 bărbat.

După instrucție: cari știu a scri și citi 91, din cari: 83 bărbați și 8 femei. Cari nu știu 484, din cari: 217 bărbați și 267 femei. După cetățenie: cetățeni Romîni 567, din cari: 300 bărbați și 275 femei. După religie, ortodoxi 575, din cari: 300 bărbați și 275 femei. După profesii: agricultori 192, industriași 2, comercianți 6, diferite profesii 3, total 203. După avere: 192 împroprietăriți, deci toți. Contribuabili 203.

În ceea-ce privește calitatea pămîntului, com. din cele 2448

hect. are 167 hect. pămînt ne-productiv (case, bălți și drumuri) și 2281 hect. loc productiv, din cari: 2012 hect. loc cultivabil, 10 hect. loc necultivabil, 108 hect. loc izlaz, 46 hect. loc vii, 105 hect. loc pădure.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: Agricultură: fiind în com. 129 plugari, cari au 73 pluguri, 6 care cu boi, 124 căruțe cu cai, 1 trior. Pescuitul se face mai ales în balta Vederoasa. Creșterea vitelor, avînd com. 3602 capete de vite, din cari: 155 cai, 597 boi, 2 măgari, 2560 oi, 150 capre, 130 porci. Industria e cea mai simplă, domestică; sunt în comună 6 industriași (fierari, tăbăcari) și 6 mori de vînt. Comerțul se face prin gara Cerna-Voda, la 28 kil. spre N.-E.; constă în import de manufactură, unelte agricole, și cu exportul de cereale, vite, lînă, etc. Budgetul se compune din veniturile de 2077 lei și cheltuelile sunt de 1593 lei, rămînd deci un excedent în plus de 482 l.; sunt 103 contribuabili. Cai de comunicație sunt reprezentate numai prin două comunale și vecinale ce duc la satele apropiate ca la Mîrleanu, Rasova, Polucci. Biserica este una singură în comună, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului (la 15 August). Zidită și întreținută de comună, cu 1 preot, 1 paracliser și 1 cîntăreț, are și 10 hect. păm. de la stat.

Școală este una mixtă rurală, înființată de stat cu 1 învățător și 95 elevi înscriși, din cari: 48 băieți și 48 fete; mai are și 10 hect. păm. de la stat.

Aliman, deal, în pl. Rîmnic, jud. R.-Sărat, se desface din culmea Cîmpulunganca, brăzdează partea de apus a comunei Valea-

Sălciei, și se sfirșește lângă riul Cîlnău; el este acoperit cu fi-nețe și imas.

Alimanul, *deal*, la E. com. Vlă-dești, plasa Ocolul, jud. Vîlcea. Separă această com. de orașul Rîmnicu-Vîlcea.

Alimanul, *trup* din *moșia* Statu-lui Bogdana-Nenciulești, pe care s'a au impropriat în anul 1880 un număr de 36 însurăței și s'a mai vîndut în urmă și în loturi locuitorilor. Este situat în partea de E. a comunei Bogdana spre moșia Ulmeni, jud. Teleorman, iar casele de locu-ință ale însurăteilor s'a au clădit la capul din spre E. al comunei Bogdana, unde formează ca un cătun osebit.

Alimanul, *plaiu*, pendinte de com. Drăgoești, jud. Gorj, are o înăl-țime aproximativă de 400 m. Vara servă de pășune vitelor.

Alimanul sau **Aliman-Mirțați**, *insulă*, în Dunăre, în fața sa-tului Bistrețu, plasa Balta, jud. Dolj, este proprietatea Statului.

Alimanul - Mirțați, *insulă*, în Dunăre, pl. Băilești, c. Bistrețu, jud. Dolj, este proprietatea Sta-tului.

Alimănești, *com. rur.*, pl. Jiul-d.-s., jud. Olt, situată pe coasta și culmea dealului din st. Iminogului, la o distanță de 25 kil. de capitala jud. și la 5 kil. de reședința plășii.

N'are nici un căt. alipit și o populațiune de 1560 loc. (795 bărbați și 765 femei), 350 contribuabili, 300 capî de fam., 250 case și 50 bordeie de locuit.

O legendă spune, că cu 300 de ani și mai bine, satul acesta era așezat cu vre-o 3 kil. mai spre

S.-E., lângă Călmățuii, cam în mijlocul Boianului, în locul nu-mit azi Vîrtopul. Intr'o zi de Paște, năvălind Turcii fără veste, pe cînd lumea era încă în bis., satul fu prădat și lumea măce-lărită. Cîți au putut scăpa s'a au ascuns într'o păd. din apropiere lângă tîrla unui cioban bogat, după unii Turc, numit Ali sau Aliman. Noul s. s'a numit apoi Alimănești.

Afară de trei fam. de Țiganî, 1 Bulgar, 2 Greci și 1 Ungur, toți loc. sunt Romîni și singura lor ocupațiune e agricultura. Me-seriași sunt numai: 2 cojocari, 1 abagiu, 3 rotari, 3 cizmarî Romîni și cîți-va fierari și tîm-plari străini. Ei desfac produc-tele lor la Slatina, Caracal și Turnu-Măgurele.

Teritoriul comunei se întinde pe o supraf. de 1750 hect. Lo-cuitorii în majoritate sunt moș-neni. Numai 15 s'a au impropriat după legea rurală din 1864.

Producțiunea agricolă e me-diocră, din cauza solului argilos și a relei culturî. Recoltele sunt mai des bîntuite de mană și secetă.

Locuitorii posedă: 180 boi, 95 vaci, 13 bivoli, 120 cai și epe, 2000 oi, 55 capre.

În raionul comunei sunt 2 bi-sericii: una veche, aproape rui-nată, clădită pe la anul 1780 și alta nouă, deservite de trei preoți plătiți din budgetul co-munei și din ven. cultului. În com. mai e și o moară cu aburî.

Școala s'a înființat pe la 1880, însă a funcționat cu multe și lungi întreruperi, până la 1889, de cînd s'a desființat, neavînd local. Știu carte 100 bărbați și 10 femei.

Băuturî spirtoase nu se fa-brică în com.; viile însă, cari ocupă o întindere de 63 hect., produc 175 hectol. vin.

Gîndaci de mătase se cultivă în mică cantitate; stupi sunt foarte puțini. Cînepa și inul, de și ar isbuti foarte bine, fiindu-le solul destul de favorabil, sunt puțin cultivate.

Comerțul se face de 5 cîr-ciumari.

Veniturile și chelt. comunei, după ultimul budget se ridică la suma de 4700 lei anual.

Comuna n'are de cît o șosea în interiorul său, care o leagă la N.-V. cu Izvoarele. La E. și S. se întinde cîmpia Boianului cu țarinile locuitorilor, pe care sunt așezate mai multe măguri și lacuri: Măgura-Vișei și Lacul-Turcului, Măgura cu-Cruce, Mă-gura-lui-Cioc, lacul Speteza, etc.

Se limitează la N. cu căt. Vîlcelele, com. Bărcănești, la N.-V. alipită cu com. Izvoarele; la E. se întinde cîmpia Boia-nului până în Călmățuii.

Alimănești, *deal*, județul Olt, format de malul stîng al pîriu-lui Iminogul, pe care e situată comuna cu acest nume, plasa Jiul-d.-s. Acest deal formează marginea de N.-V. a platoului numit Cîmpia-Boianului.

Alimănești, *deal*, în raionul com. Alimănești, plasa Jiul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 45 hec-tare vie.

Alimănești, *deal*, situat în par-tea de E. a com. Izvoarele, pl. Jiul-d.-s., jud. Olt, pe stînga Iminogului, formează un șir cu Bădia la N. și Părvăneasa la S. Se numește ast-fel, fiind-că pe el este așezată comuna cu acest nume.

Alimănești, *moșie*, proprietatea statului, în jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de schitul Tu-tana. Această moșie împreună

cu Albota-d.-j. și Albota-d.-s., au fost arendate pentru periodul 1882—83 cu l. 26035 anual; iar pe periodul 1883—93 cu 24308 l. 70 b. anual.

Alimănești-Ciofrîngeni, *com. r.*, pe riul Topologul, la vr'o 8 kil. de com. rur. Tigveni, reședința sub-prefecturii și 27 kil. de Pitești, jud. Argeș, pl. Topologul, se compune din următoarele sate: Alimănești-d.-s., Brădițești, Burluși, Ciofrîngeni-Pămînteni, Ciofrîngeni-Ungureni, Duculești, Ghibești, Lacurile, Piatra, Scheiș și Schitul-Matei, avînd peste tot 587 fam. cu 2352 sufl., 7 bis., în Burluși, Ciofrîngeni, Duculești, Ghibești, Lacurile, Piatra și Schitul-Matei, 1 școală primară rurală și 3 circiumi. Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 2608 l. 24 b. la venit. și de 2001 l. la chelt. Prin com. trece șoseaua Pitești-Curtea-de-Argeș-Rîmnicul-Vilcei. După o publicație oficială din 1887, această com. numără 417 contribuabili și are un budget de 5729 l. la venit. și de 5634 la chelt. In com. era în 1887 un număr de 1167 capete vite mari, 1080 boi, 87 vaci și cai și 1593 capete vite mărunte, 575 oi, 206 capre și 815 rîmători.

Alimănești-d.-j., *sat*, din județul Argeș. (V. satul Găbrieni).

Alimănești-d.-s., *sat*, pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Topologul, face parte din com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni. (V. acest nume).

Alimănești-Poenari, *com. rur.*, pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 13 kil. de com. rur. Tigveni, reședința plășii și la 22 kil. de Pitești, se compune din satele: Ciaurești, Gă-

brieni (Alimănești-d.-j.), Ionești, Poenari (Moara din Siliste) și Tomulești, avînd în tot 246 contrib. cu 1239 loc., din cari 15 Țiganî. In com. sunt 4 biserici, în Ciaurești, Găbrieni, Ionești și Poenari, și 2 școli primare rurale. Budgetul comunei pe anul 1882—83 a fost de 1897 l. 72 b. la ven. și de 1290 la chelt., iar pe anul 1887-88, a fost de 3037 l. la ven. și de 2896 la chelt. In întreaga com. erau în 1887 un număr de 839 capete vite mari, 811 boi și vaci, 28 cai și 488 capete vite mărunte, 50 oi, 30 capre și 408 rîmători.

Alimpești, *com. rur.*, din pl. Amaradia, jud. Gorj, situată în partea-î de răsărit, pe ambele maluri ale riului Oltețul, la o distanță de 40 kil. de capitala județului, limitată la S. cu Corșorul, la N. cu com. Sirbești, la E. cu com. Miloștea din jud. Vilcea și la V. cu c. Zorlești.

Se compune din 2 cătune: Alimpești și Berești.

Are o suprafață de aproape 400 hect., posesiunea loc. care sunt moșneni; din această suprafață 20 hect. pădure, 7 hect. vie, 100 hect. arătură, iar restul de 273 h. livezi și pășune.

Locuitorii posedă 20 pluguri, 39 care cu boi, 1 căruță cu cai, 452 vite mari cornute, 5 cai, 10 capre, 43 porci, 178 oi, 2 mori și 1 circiumă.

Are o populație de 123 fam. cu 500 sufl., din cari 110 contribuabili, 20 soldați dorobanți cu schimbul.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, cultivarea livezilor de pruni, etc.

Prin comună trece riul Oltețul, ale căruî maluri, cel după dreapta se chiamă Dealul-Muereî, iar cel după stînga, Dealul-Tirieî.

Tot prin comună trece și șoseaua vecinală Polovraci-Corșorul.

In com. sunt 3 mori, 12 fîntîni și 75 stupi.

Venitul comunei este de lei 776, iar chelt. de l. 713.

In com. sunt 2 bis., 1 preot și 2 cîntăreți.

Alimpești, *cătun*, jud. Gorj, face parte din com. Alimpești (v. a. n.), este situat pe ambele maluri ale Oltețului.

Are o suprafață de 340 hect., calitatea pămîntului este mediocră.

Are 79 familii cu 268 sufl., din cari 73 contrib.

Locuitorii posedă 16 pluguri, 34 care cu boi, 376 vite mari cornute, 3 cai, 116 oi, 6 capre, 32 rîmători.

Ca drumuri de comunicație sunt: șoseaua comunală Alun-Poenari, ce trece prin mijlocul cătunului, apoi un alt drum de comunicație ce trece peste Dealul-Muereî, și care din cînd în cînd se transformă în șosea, poartă numele de șoseaua vecinală Albeni-Zorlești; mai sunt și alte poteci de cal și de picior, ce leagă acest cătun cu mai multe sate din jud. Vilcea.

In acest cătun se mai găsesc: 2 mori, 4 fîntîni și 1 circiumă.

Cătunul mai posedă și 1 bis. cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Ali-Murtazi-Cific, *moșie*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Orumbeî și a-nume pe acela al satului Făgărașul-Noû; are 80 hect. dintre cari cea mai mare parte sunt cultivabile, iar restul pășuni; prin această moșie trece drumul Orumbeî-Făgărașul-Noû.

Alior, *baltă*, pe moșia Bălușeni, com. Fintînele, pl. Siret, jud.

Botoșani, cu o suprafață de 7 hect.; e bogată în pești.

Ali-Pașa (Terenul-lui-), o întindere de pământ în suprafață de 120 hect., situat în jud. Constanța, pl. Siliștra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Lipnița și pe acela al cât. său Coșlugea, în partea de miază-zi a cât. lângă valea Almalicului, dominat la miază-zi de movila Caragea (149 m.), iar la miază-noapte de movila Coșlugea (119 m.), este acoperit cu tufărișuri, livezi și în colțul nordic, cu câte-va crânguri; și-a luat numele de la fostul ei proprietar Ali-Pașa, care locuia în satul Coșlugea.

Alistari, fîntînă, pe moșia Puțurani, com. Coțușca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Alîngele, Gioșetul și Muschia, păduri particulare, supuse regimului silvic, pendinte de com. Birlogul, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Almajul, com. rur., în pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj, la o depărtare de 15 kil. spre N.-V. de Craiova și la 15 kil. depărtare de reședința plășii, Filași.

Situată pe șesul și pe dealul numit Almajul.

Se mărginește la N.-V. cu comuna Coțofeni-din-Dos, de care se desparte prin pîriul Almajul, la S. se învecinește cu com. Ișalnița, de care se desparte printr'o linie convențională; la V. cu com. Mihăița, de care se desparte prin riul Jiul, iar la E. cu comunele Adîncata, Goești, Mălăești și Izvorul.

Terenul comunei este accidentat de dealul Almajul cu o înălțime de 94 m. aproximativ și două movile înalte de 6 m., despre care bătrînii spun că serviau de streje în timpul războaelor.

Comuna este udată de riul Jiul, ce o desparte de comunele Coțofeni-din-Dos și Mihăița, avînd în comună, direcțiunea NV.-SE. În această comună, Jiul primește pîriul Almajul, care ia naștere din Valea-Meteului și care se varsă în riul Jiul, lângă hotarul dintre comunele Coțofeni-din-Față și Almajul, are acest pîriu direcțiunea N. spre S.; pe pîriul Almajul sunt în această comună două podețe: unul lângă șoseaua națională și altul lângă cea vecinală. În cuprinsul comunei pe riul Jiul sunt două vaduri de poduri umblătoare.

Comuna se compune din trei cătune: Almajul-Birnici, care este cătunul de reședință, Almajul-Moșneni și Șitoaia.

În comună sunt trei biserici și anume:

Una parohială în cât. Almajul-Birnici, fondată de clucerul Barbu Pasnare la anul 1789, cu hramul Mart. Barbu. Una în cătunul Șitoaia, fondată în anul 1819 de Dimitrie Medelnicerul-Socoteanu, serbează hramul Sf. Dumitru; alta se află în cătunul Almajul-Moșneni, fondată la anul 1865 de moșneni.

Doi preoți și trei cîntăreți slujesc cu rîndul la cele trei biserici.

Cele două d'întîiu sunt de zid în bună stare, iar a treia aproape în ruină. La fie-care se găsește scrisă pe piatra de d'asupra ușei din tindă, data fondărei, asemenea și numele fondatorilor.

Bisericile din Almajul-Birnici și Șitoaia au fie-care câte o proprietate de 17 pogoane arabile, date în urma legii rurale de la 1864.

În comuna Almajul, în cătunul de reședință, se află o școală mixtă, care funcționează de la

1834 și este întreținută de stat. Localul construit din zid cu cheltuiala comunei (4000 l.) este în bună stare.

Populațiunea comunei este de 2125 loc. (1058 bărbați, 1067 femei).

După legea rurală din 1864, sunt 318 împămîntenii. Populația com. e bîntuită de friguri.

În comună se găsesc 457 case și 4 bordee. Mai toate sunt construite din zid și numai câte-va sunt de birne și de nuele; fie-care are grădină. În cătunul de reședință se află o casă boerească zidită în anul 1786, de Dincă Almăjanu.

Suprafața teritoriului comunal este de 4270 pogoane, dintre care 3740 pogoane pământ arab., 240 finețe, 560 izlaz, 5 pog. lac, 175 pog. pădure.

Moșiile de pe teritoriul comunal sunt: Almajul-Birnici, Almajul-Moșneni și Șitoaia. Altă-dată aparțineau d-lor Dincă Almăjanu, Iancu Socoteanu, Nicolae Dobriceanu și moșnenilor. Azi aparțin moșnenilor, d-nei Elena Conduratu, d-lui C. N. Mihail, d-nei Elena Sefendache. Venitul întreg al acestor moși este de 75000 de lei.

Pe pămîntul arabil se seamănă grîu, porumb, orz, ovăz, mei, rapiță, fasole și cartofi.

Pădurea Moșneni în întindere de 60 hect. aparține moșnenilor. Pădurea Șitoaia de 27 1/2 hect. aparține d-lui C. N. Mihail. Pădurile sunt compuse din cer, gîrniță, stejar, salcie, plop, etc.

Se lucrează și cărămidă.

Locuitorii își desfac produsele lor în orașul Craiova, unde duc grîne și zarzavat și de unde aduc obiecte pentru casă. Transportă produsele cu carele cu boi, iar proprietarii cu trenul, ce are stația la com. Coțofeni, la 2 kil. departe de Almajul.

Căile ce străbat com. sunt: calea ferată, calea națională ce merge paralel cu calea ferată și cu Jiul; are în comună o lungime de 3¹/₂ kil.; calea vecinală ce duce de la com. Coțofeni-d.-s. la comuna Ișalnița, are o lungime în comună de 2 kil., calea comunală lungă de 5 kil.

Cîrciumi sunt 10 și anume: 4 în căt. Almajul-Birnici, 3 în Almajul-Moșneni, 3 în Șitoaia.

Comercianți sunt 10, toți cîrciumari.

Vite cornute 286, oi 167, cai 71.

Almajul, *deal*, pe teritoriul com. Izvorul, jud. Dolj, pl. Ocolul.

Almajul, *pădure*, pe teritoriul com. Melinești, jud. Dolj, plasa Amaradia, s. Almăjelul, în întindere de aproape 200 hect., aparținînd moșnenilor.

Almajul, *pîrîu*, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul, jud. Dolj, ia naștere din văile Meteului, com. Brădești, pl. Jiul-d.-s. și se varsă în st. riului Jiul, lângă hotarul dintre com. Coțofeni-din-Față și com. Almajul.

Pe acest pîrîu, ce curge în direcțiunea de la N.-S., sunt două podețe stătătoare, unul lângă șoseaua națională și altul lângă șoseaua vecinală.

Almajul, *pîrîu*, c. Coțofeni-din-Față, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., ce se scurge în st. Jiului pe hotarul dintre com. Almajul și com. Coțofeni-din-Față.

Almajul, *șes*, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul, jud. Dolj, pe care este situată com. Almajul.

Almajul-Birnici, *sat*, în c. Almaju, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., situat pe malul st. al pîrîului

Almajul. Are o populație de 273 fam. cu 1179 sufl. Este reședința primăriei. În acest s. sunt 359 case și 1 bordei; dintre care una boerească, zidită la 1786 de boerul Dincă Almăjanu. Școala funcționează din anul 1834, este întreținută de Stat, care a chelt. 4000 l. pentru construirea ei, localul fiind de zid. Știu carte 46 bărbați și 2 femei. În sat este o biserică, fondată de clucerul Barbu Pansare la 1789, care și azi este în bună stare, are 1 preot și un cîntăreț și serbează hramul Martirului Barbu. Cîrciumi sunt 4.

Înainte de construirea liniei ferate, cînd călătoria de la Craiova la T.-Severin se făcea cu diligența, era aci prima stație și avea o căpetanie de poștă cu 32 cai.

Almajul-Birnici, *moșie*, județul Dolj, pe teritoriul satului cu același nume, aparținînd d-nei Elena Conduratu. Fusese mai înainte proprietatea lui Dincă Almăjanu.

Almajul-Moșneni (Bogea), *sat*, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul, jud. Dolj, cu 709 sufl., 365 bărbați și 341 femei, are 147 case, construite mai toate din zid, afară de cîte-va, ce sunt construite din gard cu pămînt bătut. Aproape fie-care casă are grădina ei. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din s. Almajul-Birnici ce este la o distanță de 500 m. Știu carte 44 bărbați și 1 femeie. În sat este o biserică fondată în anul 1865 de moșnenii, Preotul Stăvărache, Ștefan Lumînăraru și Alexandru Barbu; aproape în ruină; are un cîntăreț și se servește de preotul bisericii Almajul-Birnici.

Cîrciumi sunt trei și comercianți tot trei.

Almajul-Moșneni, *pădure*, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul, s. Almajul-Moșneni, jud. Dolj, în întindere de 60 hectare, aparține moșnenilor. Lemnul ce se găsește este: cer, gîrniță, salcie, plop și stejar, care predomină.

Almajului (Dealul-), *deal*, pe teritoriul com. Almajul, s. Almajul-Moșneni, jud. Dolj. E acoperit cu finețe.

Almalia, *deal* înalt, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei Balabancea și al căt. Hancearca, este situat în partea sudică a plășii și cea apusană a comunei; el este punctul culminant al Dealului-Țigancei, și prin înălțimea sa, care este de 375 metri, fiind și punct trigonometric de observație, rangul al 3-lea, este pus în rîndul celor mai înalte piscuri din pl. Isaccea și chiar jud. Tulcea; dominînd asupra satelor Hancearca și Țiganca-Taița (ale comunei Balabancea); de la poalele sale orientale izvoresc pîraiele Sarap-Dere și Cărbunăria, afluenți ai pîrîului Taița, iar din poalele apusane izvoresc pîrîul Valea-Megina, afluent al pîrîului Cerna. Pe la poalele sale trece și drumul comunal Cerna-Hancearca-Țiganca. El este acoperit peste tot numai cu păduri.

Almalî-Culac, *movilă* însemnată, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Lipnița și anume pe acela al cătunului său Coșlugea; este așezată pe muchia dealului Coșlugea, în partea de miazănoapte a plășii și cea centrală a comunei, are o înălțime de 133 m., este acoperită cu verdeață, fost punct trigonometric de observație gradul 3-lea și domină prin înălțimea sa, s. Lipnița, de

care e despărțit prin o distanță de 1½ kil., valea Almalicului ce pleacă chiar din poalele sale nordice, drumul județian Eze-Chioi-Lipnița și drumul comunal Lipnița-Coșlugea; la rîndul său e dominată de movila Caragia (149 m.); tot printr'însa trece și hotarul dintre satele Lipnița și Coșlugea. Terenul, pe care e așezată această movile este presărat cu alte movile, între cari avem movilele: Curdeli, Veli-Chioi, Caragia, etc.

Almalî-Culac, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Lipnița și anume pe acela al căt. său Coșlugea; se desface din poalele răsăritene ale dealului Coșlugea, se îndreaptă spre răsărit, pe la poalele nord. ale dealului Uzumbair și după un drum de 4½ kil., după ce a brăzdat partea de miază-noapte a plășii și pe cea de N.-V. a comunei și a căt., merge de se deschide în valea Coșlugea pe dr., ceva mai sus de deschiderea acesteia în ezerul Oltina; malurile sale sunt presărate cu tufărișuri; printr'însa merge și drumul comunal Coșlugea-Satul-Nou.

Almalîul, *com. rur.*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă. Este așezată în partea apusană a județului, la 124 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului și în cea apusană a plășii, la 5 kil. spre V. de orașelul Ostrov, reședința ei; comunele învecinate cu dînsa sunt: Eze-Chioi la 7 kil. spre S.-E., Bugeacul la 8 kil. spre N.-E., orașul Silistra din Bulgaria la 7 kil. spre N.-E.

Se mărginește la miază-noapte cu com. urb. Ostrovul, de care se desparte prin dealurile Ieralcea-Bair, Trîncovița și Cărămida;

la răsărit cu com. Gîrlița, separată prin ezerul Gîrlița, la miază-zi cu Bulgaria, despărțită prin valea Rege-Deresi-Ceair, dealul Șaimeselic-Bair și cu com. Eze-Chioi, despărțită prin valea Canara-Ceair.

Relieful solului e destul de accidentat și anume de culmile: Ostrovul la miază-noapte, reprezentată prin dealurile Ieralcea-Bair, cu vîrfurile Almalîul, 134 m. la N.-V., dealul Trîncovița, 92 m. la N., Cărămida 78 m. la E. și de culmea Almalîul la centru și miază-zi reprezentată prin dealurile Sari-Meșea-Bair I, II, III, (102, 93, 84 m.) prin interior și apus; Belezlichî-Sîrti, 114 m. la S. Aceste dealuri sunt acoperite în cea mai mare parte cu pășuni și semănături. Ieralcea-Bair are pe dînsul, pe coamă, ruine de forturi turcești, ca Arab-Tabia II și Gabrovița, iar la poalele estice sunt sădite vii ce dau un vin bun, vii cari de alt-fel se mai găsesc și la poalele nord-estice ale Sari-Meșea-Bair I, Sari-Meșea-Bair II și Belezlichî-Sîrti, sunt acoperite cu arbori izolați și tufărișuri ce sunt resturi din întinsele păduri de odinioară. Movilele sunt puține, însă au avut o importanță oarecare, servind ca puncte de observație și dese-ori întărite spre a servi ca puncte de apărare ale Turcilor contra Rușilor; principalele sunt Arabei, 102 m., ce are lângă ea fortul Arab-Tabia și pichetul român No. 3, Gabrovița 115 m., astăzi acoperite cu verdeață.

Hydrografia este reprezentată prin pîriul Almalîul, ce pleacă din dealul Ieral-Ceair-Bair, se îndreaptă mai întîiu spre N.-E., trecînd prin satul Almalîu, apoi spre S.-V. și se varsă în lacul Gîrlița, în partea lui apusană, după ce a brăzdat nordul co-

munei; malurile lui sunt în general înalte și rîpoase, iar valea sa poartă și numele de Beilic-Ceair. Intr'însul se deschid pe stînga, valea Trîncovița, la locul numit Cișmeaua-Ostrovienilor, iar pe dreapta Iaguda-Ceair și pîriul Pampur-Ghiolgiu ce vine din Bulgaria; alte văi mai sunt: Rege-Deresi-Ceair la N.-V. de hotarul spre Bulgaria, de la început și până la Ibrahim-Pașa-Cișme, valea Curu-Canara la S., ce se deschide în lacul Gîrlița. Lacul Gîrlița udă comuna la răsărit; malurile lui sunt în general înalte și stîncose; într'însul sunt bunî pești ce se consumă în localitate.

Clima com. este sănătoasă; ploae cade în cantitate potrivită, ceea ce face ca pămîntul să fie destul de fertil.

Comuna este formată dintr'un cătun: Almalîul, mare și frumos, așezat pe ambele maluri ale pîriului Almalîul și pe 3—4 văi mici ce se deschid în el; închis la N. de dealul Ieral-Ceair-Bair și Trîncovița, la V. de movilele Gabrovița și Almalîul, iar la S. de Sari-Meșea-Bair II. Este un sat bogat, cu case mari, frumoase, bine îngrijite și așezate în ordine pe trei uliți paralele cu pîriul și vre-o 12 transversale; fie-care căsuță are grădinița ei; la apus sunt vii întinse, ca și la răsărit, iar numeroasele (25) mori de vînt înveselesc și mai mult aspectul său.

Suprafața comunei este de 24 kil. p. sau 3422 hect. sau 7000 pogoane, din cari 60 hect. ocupate de vatra satului cu grădiniile locuitorilor, avînd 285 case, decît un sat mare; restul împărțit între locuitori, cari au 2745 hect. și statul cu proprietarii ce posedă 17 hect.

Populațiunea totală a com. este de 1590 suf., care se împarte după cum urmează: după

sex: 801 bărbați, 789 femei, 357 capi de familie, 1230 alte persoane, total 1590; după stare civilă: necăsătoriți, 444 bărbați, 434 femei, total 878; căsătoriți: 326 bărbați, 326 femei, total 652; văduvi: 31 bărbați și 29 femei, total 60; după instrucție: știu carte 223 bărbați, 52 femei, total 275; nu știu 579 bărbați, 737 femei, total 1315; după cetățenie: cetățeni Români 801 bărbați, 789 femei; după religie: ortodoxi, 801 bărbați, 789 femei; după ocupație, 344 agricultori, 5 comercianți, 1 industriaș, 7 alte profesii, total 357; contribuabili 357; după avere: 304 împrietăriți, 40 neîmprietăriți, total 344.

În privința calității pământului, suprafața com. se împarte ast-fel: 660 hect. teren neproductiv, 2752 hect. teren productiv, din cari 2172 hect. teren cultivabil (2162 hect. al locuitorilor), 16 hect. teren necultivabil (al locuitorilor), 415 hect. teren izlaz (tot al locuitorilor), 159 hect. teren vii (din cari 152 ale locuitorilor).

Ocupațiunile locuitorilor sunt: agricultura, cu 344 plugari cari au 164 pluguri, 100 care cu boi, 193 căruțe cu cai, 5 mașini de secerat, 3 trioare, 5 mașini de vinturat, cultivarea viei, a celor 159 hect.; creșterea vitelor, posedind com. 6308 capete de vite, din cari: 353 cai, 846 boi, 12 bivoli, 5060 oi, 14 capre, 22 porci; sunt și 24 puțuri (din cari 17 prin sate, 7 pe cîmp), și 3 poduri stătătoare pe riul Almalıul.

Industria este cea simplă, casnică; sunt în comună: 7 mori cu apă și 2 mori de vînt.

Comerțul e destul de activ și constă în importul manufacturilor, uneltelor agricole și în exportul vinului, cerealelor, vi-

telor; sunt 5 comercianți, toți circiumari. Comerțul se face prin orașul Ostrov, lipsind cale ferată, care să treacă prin com. Budgetul comunei e de 6366 lei la venit. și de 3518 lei la chelt., rămînd deci un excedent în plus de 2847 lei. Căile de comunicație sunt: un drum mare Ostrov-Cuzgun ce trece pe la răsărit de sat și din care se desface o ramură spre sat; apoi drumuri vecinale la Eze-Chioi și Gîrlița, Bugeac, Silistra bulgară. Biserica este una singură, înființată și întreținută cu 10 hect. pămînt de la stat, cu hramul Înălțarea-Domnului și avînd ca deservenți 2 preoți și 1 cîntăreț. Școală este una, rurală mixtă, întreținută de stat cu 1 învățător și o învățătoare, cu 68 elevi înscriși.

Almalıul, piriă, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, udînd teritoriile comunelor Almalıul, Ostrov și Eze-Chioi. Izvorește din poalele răsăritene ale dealului Topci-Olu-Sîrti, se îndreaptă mai tirziu spre N.-E., până la satul Almalıul, de aci spre răsărit până la locul numit Cișmeaua-Ostrovenilor, de unde se dirige spre S.-E., până la vărsarea sa în ezerul Gîrlița. Curge printre dealurile Ieralcea-Bair, Trincovița, Caranvizi la N. și Sarî-Meșea-Bair la S. Lungimea lui e de 12 kil., avînd în tot-d'una apă ce curge printre niște maluri înalte și ripoase; valea sa mai poartă numele și de Bellic-Ceair.

Basinul său care are o întindere de 15 kil. pătr. sau 1500 hect., e coprins între dealurile: Seralcea-Bair, Iapcea-Bair, Caranvizi la N., Topci-Olu-Sîrti la V., Bezelichi-Sîrti la S., ezerul Gîrlița la E., coprinzînd colțul N.-V. al plășii Silistra-Nouă, și în spe-

cial partea sudică a comunei urbane Ostrov, toată comuna Almalıul, care e așezată pe ambele maluri ale sale și partea nordică a comunei Eze-Chioi. Afluenții săi sunt: pe partea dreaptă văile Gabrovița, Iaguda-Ceair și pîriul Pampur-Ghiolgiu-Ceair, iar pe stînga, valea Trincovița. Pe valea sa merg drumurile comunale ce duc de la Almalıul, la comunele Eze-Chioi și orașul Ostrov.

Almare, deal și punct trigonometric de observație, în județul Romanați.

Almașul, sat, în c. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe valea pîriului cu a sa numire, cum și pe coastele dealurilor Almașul, Bisericei, Hîrcul, Morilor, Cierilor, etc.

Este format din două trupuri: Cotuna-d.-j. și Cotuna-d.-s., cari la un loc posedă 96 de case în cari trăesc 396 sufl., sau 96 capi de familie romîne și o fam. evreiască. Dintre aceștia sunt 128 bărbați, 204 femei; 199 necăsătoriți, 153 căsătoriți, 33 văduvi, 1 divorțat și 7 nevolnici; din aceștia numai 26 posedă cunoștință de carte.

Sătenii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, dar mai cu osebite cu negoțul poamelor (fructelor), de care e îmbelșugat acest sat; puținii se ocupă și cu exploatarea pădurilor vecinașe.

În sat se află 2 biserici cu 2 preoți și 2 eclisiarhi; o școală comunală cu o populațiune de 47 elevi; o moară situată la marginea Cierilor și care aparține proprietății; 2 circiumi; o clădire cu 6 odăi ce servă de locuință arendașului; 5 ferăstrae (v. Almașul, moșie). Sunt 3 rotari, 3 fierari, 1 stoler.

Numărul contribuabililor, 49.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin drumul ce dă în șoseaua județeană Piatra-Neamțu, în dreptul kil. 7.

Numărul vitelor se urcă la 454 capete, dintre cari: 40 boi, 42 vaci, 280 oi, 10 cai, 25 rîmători, 30 viței, 16 junci, 1 taur.

Se povestește, că în apropiere odinioară ar fi fost o crîncenă bătălie între Romîni și Unguri.

Almașul, deal, lîngă s. cu aceeași numire, servește de loc cultivabil sătenilor, fiind situat pe partea lor, și de hotar despre Negrești, în jud. Neamțu.

Almașul, moșie, în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, este alcătuită din trei trupuri: Almașul, Horințești și Roșcani, cari împreună se mărginesc cu: moșia Dobreni, la E.; cu Sărata-Balaurului, la S.-E.; cu Gîrcina, la S.; cu Cuejdiul, la S.-V.; cu pîriul și dealul Cuejdiului, la V.; cu Crăcăoani, Poiana-Almașului, Negrești și Dolhești, la N.

Suprafața totală împreună cu trupurile și vatra satului Almașul, e de 1677 hect. 54 arii (1178 fălcî); iar numai a trupului Almașul e de 314 hect. 60 arii (220 fălcî), dintre cari 207 hect. aparțin posesiei, iar restul de 107 hect., locuitorilor.

Teritoriul moșiei e accidentat de dealurile: Almașul, Bisericei, Runcului, Curmăturile, Tălășmanul, Fericile, Lacurile, Cosmenilor, Cierilor, Țiganca etc., cari în mare parte sunt acoperite cu păduri, presărate cu poeni și poenițe, ce poartă adesea numirile dealurilor, ori numirile: Poiana-Varniței, Impuțitelor, Lăzurca, etc.

Pîriășele cari străbat terenurile acestei moșii sunt: Almașul, Mărinesei, Runcului, Pîriul-lui-Barcan, Molidului, Po-

loboacelor, Ponorului, Dosurile, etc.

Pătura cultivabilă (supra-solul) nu este tocmai priincioasă agriculturii; plantele ce se cultivă, și mai cu osebire porumbul, reușesc greu, din care pricină se și cultivă mai mult prin grădini, iar finețele ocupă partea cea mai însemnată a culturii, și se deosebesc în finețele posesiei, cunoscute sub numirile speciale de: finațul Vătavului, fin. din pîr. Hîrcului, fin. din Mestecenii, fin. din Podiș, fin. de la Fintîna-Albului, fin. de la Roșcani, fin. de la Poarta-Țarinei, fin. din Hîrtoape, etc., și fin. locuitorilor: fin. de la Păr, fin. de la Nucii, fin. de lîngă Arini-lui-David-Balmuș, fin. de la Spinii, fin. de la Gh. I. Necula, etc.

Pentru exploatarea pădurilor sunt 5 ferăstrae, purtate cu apă, așezate la 1 1/2 oră depărtare de satul Almașul, cunoscute sub numirile: ferăstrăul N°. 1 al lui I. N. a Sultanei, N°. 2 ferăst. de la Cioancă, N°. 3 ferăst. de la Rafailă, N°. 4 ferăst. de la Molid (acesta din 1887 se poartă prin ajutorul unei locomobile, de un timp însă nu mai funcționează), N°. 5 ferăst. de la fabrică, care a fost ars și acum se face din nou.

Almașul, pîrîu, în jud. Neamțu, izvoarește dintre o ramificațiune a dealului Tarnița și Muncelul, în spre marginea despre apus a com. Dobreni, plasa Piatra-Muntele, curge în direcțiunea S.-E., trecînd pe la schitul și s. Almașul, până în dreptul kil. 7 al șoselei naționale județene Piatra-Neamțu, de unde se ridică către N.-E., traversînd șoseaua județeană Dobreni-Roznov, pe la sudul s. Dobreni, în fața căruia primind și apele pîr. Neguești (de a st.), se varsă în

pîr. Cracăul, ducînd cu sine și următoarele pîriășe: Dosurile unit cu Călugărița, Pîriul-Mărinesei, Pîriul-Hîrcului, Pîriul-Runcului, Pîriul-lui-Barcan, Pîriul-Molidului, Pîriul-Poloboacelor, Pîriul-Ponorului, etc., (v. a. n.).

În prundul dus de curentul acestui pîriu se găsesc bolovanii mari de grez carpatic vechi, cari copriind cristale mari de pirită cubică; asemenea, bolovanii de calcar silicios, cu cristale mici de același mineral (pirită), însă în cătime mai mică; cum și bolovanii plini de numulite, din cari se arată fința tărîmului eocen, în sus spre obîrșia pîriului. Cu toate acestea, minere de fier, prin localitate și împrejurime, nu se pot găsi, după cum s'a fost crezut de către mulți, cari au cercetat această regiune.

Almașul, schit de călugărițe, situat în cătunul-d.-s. al s. Almașul, în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; este zidit de către Lupu Balș și Monahul Rafail.

La început, se zice, era destinat pentru azilul călugărilor, și se întreținea din milostenii, nefiind subvenționat; astăzi însă este populat de 20 călugărițe avînd drept stariță pe maica Suzana Ștefănescu, sora fostului Episcop de Roman, Melchisedec. Serviciul divin este săvîrșit de către preoții schitului Horaița, ce se rînduesc săptămînal.

Almașului, sat, vezi Poiana Almașului, în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Almăjelul, com. rur., așezată în partea de N. a plășii Cîmpul, jud. Mehedinți. Se mărginește la răsărit, cu com. Dobra, la

miază-zi cu com. Vlădaia, la apus cu com. Corlățelul și la miază-noapte cu com. Slașoma. Situată pe cîmpie, la distanță de 46 kil. de reședința județului, formează com. singură, avînd 386 contrib. cu 1800 loc. în 402 case. Ocupațiunea loc. este agricultura și creșterea vitelor. Ei posedă 142 pluguri, 192 care, 16 căruțe cu cai avînd și 105 stupi.

Are o bis. cu 2 preoți și 2 cîntăreți, o școală cu un învățător, frecventată de 29 elevi și 3 eleve.

Budgetul comunei este de 4520 l. la ven. și de 1893 lei la chelt. Numărul vitelor este de 1152 vite mari cornute, 51 cai, 450 oi și 504 rîmători.

Prin această com. trece șoseaua comunală Ragova-Vinul-Mare-Corlățelul-Almăjelul.

În partea de V. a comunei Almăjelul se află dealul numit Dealul-Brîncoveanului, zis astăzi și Dosul-Gropilor, unde se văd urme de o zidărie veche. Relativ la acest deal și zidăria veche, se povestește, de bătrîni din com. Almăjelul, Vlădaia și Corlățelul, o legendă despre familia domnitoare Brîncoveanu.

Almăjelul, sat, pl. Jiul-d.-s., com. Filiași, jud. Dolj, așezat pe valea Almăjelul în st. riului Jiū, la 4 kil. spre E de Filiași. Populațiunea e de 27 fam. cu 106 sufl., 55 bărbați și 51 femei. Are 25 de case. Copiii din acest sat urmează la școlile din Filiași, ce sunt la o depărtare de 7¹/₂ kil. Știu carte 10 bărbați și 3 femei.

Almăjelul sau Almajul, sat, pl. Amaradia, com. Melinești, jud. Dolj, cu 19 fam. și 85 sufl.; 45 bărbați și 40 femei. E situată la 5 kil. spre S.-V. de Melinești. Are 24 case construite din zid

și din birne. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din com. Melinești, ce este la o depărtare de 5376 m. Știu carte 5 bărbați și 1 femeie.

Almăjelul, cîmpie, în com. rur. Almăjel, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Almăjelul, colină, pe teritoriul satului cu același nume, com. Filiași, jud. Dolj, pl. Jiul d.-s., la poalele căruia e valea Almăjelul.

Almăjelul, deal mare, în c. r. Almăjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți; este acoperit cu vii, ce produc vinul renumit de Almăjel.

Almăjelul, pîrîu, izvoarește din dealul Fratoștița, udă s. Almăjelul, jud. Dolj, pe st., curge paralel cu valea Jiului și merge apoi de se varsă în st. acestui riū, în fața satului Petrulețul.

Almăjelul, vale, pe teritoriul comunei Filiași, s. Almăjelul, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., pe care e situat satul Almăjelul.

Altarul, loc unde a fost capela militară în tabăra de la Furceni, la 6 kil. S.-V. de orașul Tecuciū.

Altarul, pădurice, în plasa Marginea-d.-s., jud. R.-Sărat, la răsărit de șoseaua națională; azi este exploatată.

Altămușul, munte, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, formează linia de despărțire între riul Dimbovița și riul Argeșelul, împreună cu munții Draxinul, Măra, Tefelega, Preajma, Munișorul, Căpitanul, Plăișorul, Pravățul și Mateiașul.

Alticioarele, pîrîu, izvoarește din poalele pădurei Clăbucetul, și se varsă în riul Teleajenelul, în raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, județul Prahova.

Altoae (La-), loc izolat și punct de hotar în com. Valea-Musculelui, jud. Buzău.

Altoae (La-), loc izolat și punct de hotar în com. Mănești, jud. Buzău, pe plaiul Bercioae.

Altoaele, poiană, în păd. statului Barbu din com. Grăjdana, jud. Buzău.

Altoi (La-), loc izolat, acoperit de livezi, în com. Măgura, jud. Buzău.

Altu-Cucei, trup de pădure, a statului, în întindere de 25 hect., formînd, împreună cu trupul Cățetul, pădurea Cățetul, situată în com. Dozești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Alțatul, movilă, pe moșia Știubeieni, comuna Știubeieni, plasa Bașeu, jud. Dorohoiū.

A-lui-Cristoiū, vie și teren de arătură, în dealul Oltului, situată în com. Prundeni, plasa Oltul-d.-j., jud. Vilcea, foste pendinte de Episcopia Rîmnicului; proprietăți ale statului.

Aluna sau Alunul, pîrîu, pe teritoriul com. Străoani-d.-s., jud. Putna, izvoarește din dealurile Varniței, udă satul Varnița mai jos de care se varsă în Șușița.

Alunele, deal, situat pe locul sătenilor în fundacul din susul satului Negrești, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; servă de teren cultivabil.

Aluneni, *nume* vechi al cătunului Slămnești, com. Mierea-Birnici, pl. Amaradia, județul Dolj.

Aluni (Valea-cu-), *pîr.*, izvoarește din raionul com. Valea-Lungă, plaiul și jud. Prahova, se varsă în Valea-lui-Dan, tot în raionul com. Valea-Lungă.

Alunișelul, *vâlcea*, izvoarește de la estul com. Păroși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, udă cătunul Mijlocul, și se varsă în stînga Cungrișoarei, tot în raionul comunei Păroși.

Alunișul, *com. rur.*, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, compusă din trei cătune: Alunișul-d.-s., Alunișul-d.-j. și Dealul-Gruului.

Își trage numele de la pîriul Alunișul.

Este situată pe malul rîului Vedea, la 36 kil. departe de capitala județului și la 5 kil. de a plășii.

Are o populație de 990 loc. (526 bărbați și 464 femei), 270 capî de fam., 240 contrib. în 301 case de locuit.

În comună sunt două biserici (la Alunișul-d.-s. și la Alunișul-d.-j.), deservite de trei preoți.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura și cultura prunilor. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina, Pitești și gara Corbu.

Locuitorii din căt. Alunișul-d.-s. și Dealul-Gruului sunt moșneni, iar cei din Alunișul-d.-j. s'au împroprietarit la 1864 pe 175 hect., împărțite la 46 loc. Sunt în com. 35 cai și epc, 420 boi, 150 vaci, 1000 oi și 240 porci.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 1600 hect.

Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1404 lei. Știu carte 150 bărbați și 11 femei.

În termen mijlociu se fabrică în com. 6000 decal. țuică.

Înul și cînepa se cultivă prea puțin.

Sunt în com. 50 meri, 130 peri, 200 cireși, 80 nucî. Un hect. livește dă 2 care fin.

Comerțul se face de patru circiumari.

Venitul comunei se urcă la 2040 l. și cheltuelile la 2035 l.

O șosea înlesnește comunicația cu comunele Făgețelul și Spineni, precum și șoseaua vecinală care înlesnește comunicația cu Poborul și Profa.

E udată de rîurile: Vedea, Alunișul, Păpica și Budusluvești.

Se mărginește cu comunele: Profa, Spineni, Urși și Făgețelul.

Se crede că această comună datează din timpul lui Neagoe-Basarab.

Alunișul, sat, face parte din com. r. Strîmbeni, pl. Vărbilău, jud. Prahova.

Alunișul, cătun, al com. Colți, jud. Buzău, situat pe malul dr. al izvorului Alunișul, are 130 loc. și 29 case. E renumit prin chilibar și biserica săpată în corpul unei stînci.

Alunișul, cătun, comuna Pietrari, jud. Dimbovița. (v. a. n.).

Alunișul, cîmpie, vezî Dealul-Porcilor, deal, jud. Vîlcea.

Alunișul, deal, în com. Brădățelul, județul Suceava, de sub care izvoarește pîriul cu acest nume.

Alunișul, deal, în jud. Tecuci, la S. și paralel cu valea Alunișul, pe care o alimentează cu apă pe timpuri ploioase; alt. 363 m.

Alunișul, gîrlă, străbate comuna Strîmbeni, plasa Vărbilău, jud. Prahova, de la N. la S., se unește cu gîrla Berteș și împreună își continuă drumul pe moșia Stefești.

Alunișul, izvor de ape minerale, în com. Colți, jud. Buzău, căt. Alunișul; conține sulf și magnezie. Nu se poate utiliza din cauza depărtării, greutatei drumului și a singurătății poziției.

Alunișul, izvor, în com. Colți, jud. Buzău, căt. Alunișul, începe din Poiana-Cordunel și se scurge în izvorul Valea-Boului. În albia sa se găsește adesea mult chilibar.

Alunișul, lanț de munți, în pl. Vrancea, jud. Putna, servă de hotar între jud. Putna și R.-Sărat.

Alunișul, moșie, fostă a statului, în comuna Valea-Teancului, jud. Buzău, are 10 hect. pîd., fineață și vie. Egumenii Greci ai mănăstirei Banul, de care depindea, ridicaseră vinul de aici la un mare renume.

Alunișul, moșie, jud. Muscel, proprietate a statului; aparținea Mitropoliei din București. În anul 1878, venitul acestei moșii era de 1812 l., și a fost ipotecată pentru asigurarea biletelor ipotecare emise după legea din 1877. Pentru periodul 1881—86 arenda a scăzut la 1450 l. anual.

Alunișul, trup din moșia statului Corbi, pe care s'au împroprietarit locuitorii din căt. Secăturile, comuna și plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Alunișul, munte, pe creasta căruia trece hotarul între c. Broșteni, din jud. Suceava și Bucu-

vina, avînd 1347.5 m. altitudine d'asupra nivelului mării.

Alunișul, pădure, în întindere de 1390 hect., proprietate a statului, jud. Muscel. Face parte din marea pădure Corbi, plaiul Nucșoara, formată din 10 trupuri: Plăișorul, Preotesele, Bindea, Zănoaga, Papăul, Rusu, Plătica, Alunișul, Pădurile și Crîngul, avînd toate o întindere de 17530 hect.

Alunișul, pîrișă, izvoarește de pe teritoriul com. Făgețelul, plasa Vedea-d.-s., jud. Olt, și se varsă în riul Vedea, în raionul com. Alunișul.

Alunișul, pîrișă, jud. Suceava, afluent al Șomuzului-Mare, 1340 m. lungime.

Alunișul și Heroaia, proprietăți ale statului, jud. Muscel, pendinte de Mitropolia din București, cari s'aū arendat pe periodul 1886—96 cu 1485 l. anual.

Alunișul, ramură de munți în prelungirea către E. a ramurei Porfir, perpendiculară pe întinsa șiră a Tarcăului, începînd de la nodul ce-l formează cu ramura Nechitului, în partea despre N.-V. a schitului Nechitul, către obîrșia pîrișului Mălina, (afluent din dreapta riului Iapa) până în malul drept al riului Bistrița, mărginit pe sub coastele sale despre S.-E. paralel, de pîrișul Măstăcnoasa, iar din coastele sale de către N., se detașează într'o altă ramură numită a Neguleștilor.

Este acoperit cu păduri, în cari predomină arborii de alun, de la cari se pare că și-a luat chiar și numirea. În toată întinderea sa străbate teritoriul com. Mes-

tacăn, din pl. Bistrița, județul Neamțu.

Alunișul, fost *schit* de călugări în com. Colți, jud. Buzău, cât. Alunișul, pendinte de Episcopia Buzău. Biserica e săpată în corpul unei imense stînci de piatră. N'are inscripțiuni. Tradiția îi atribue o vechime de peste 1000 de ani. Are o legendă identică cu a schitului Nămăești, din județul Muscel: «Un cioban, care păștea turma aci, aude în somn o voce, care îi ordonă să sape în coasta stîncei; el se supune, și după puțină muncă găsește o icoană a Maicii-Domnului. Locuitorii se alarmează, măresc deschizătura și-i dau forma unei biserici, unde depun acea icoană, care se conservă și astăzi». Tot în această stîncă sunt săpate și două chilii. Azi servă ca biserică de mir locuitorilor din Alunișul.

Alunișul, fost *schit*, în cât. Alunișul, com. Strîmbeni, pl. Vărbilău, jud. Prahova.

Alunișul, vale, com. Frîncești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Alunișul, vale, com. Șirineasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

Alunișul-Bălănești, pădure, în com. Bălănești, jud. Buzău, pe moșia Cozieni-Tihulești, proprietate a statului, pendinte de Episcopie. E formată din trupurile Alunișul, Bîrza, Cozieni, Făcăianca, Moșeasca, Tâlpiciu și Teișul, formînd împreună un corp de 416 hect.

Alunișul-de-jos, sat, face parte din com. r. Alunișul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 257 loc.

Locuitorii acestui cătun s'aū

împroprietărit după legea din 1864. Aci e o bis. zidită la anul 1810 de Preda Iepure, Barbu Anghel și Cirstea-cel-Negru și reparată la anul 1877.

Alunișul-de-sus, sat, face parte din com. r. Alunișul (v. a. n.), pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 576 loc. Locuitorii acestui căt. sunt moșneni. Aici e o bis. zidită la anul 1887 de enoriași.

Alunișul-Mlăjetul, pădure a statului, în comunele Colți și Mlăjetul, pe moșia Mlăjetul și Alunișul, jud. Buzău, pendinte de Episc. Buzău. E formată din trupurile Alunișul, Fața-Mare, Fînișul, Ocolul-Bordeiului-Savei, Poiana-Cordunei și Valea-cu-Bordeele, constituind un corp de 627 hect.

Alunișului, vezi Poiana-Alunișului, jud. Suceava.

Alunișului (Virful-), colină, în com. Blăjani, jud. Buzău, acoperită de păduri, vii și arături.

Alunișului (Pîrful-), pîrișă, în com. Bogdănești, jud. Suceava, avînd lungimea cursului de 3000 m., împreună cu Pîrișul-Plopilor formează pîrișul Moșia.

Alunișului (Valea-), vale, situată la S. de tîrgușorul Stănișești, jud. Tecuci, merge în direcția E.-V. până în valea Dobrotforului, în raionul com. Stănișești; alt. la obîrșie 355 m. și la vărsătură 190 m.

Alunul, com. rur., plasa Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea, compusă din 3 cătune: Alunul, Igoiul și Bodești.

Este situată pe valea riului Oltețul, la 60 kil. departe de

capitala județului și la 25 kil. de Horez, reședința plășii. Înainte vreme, cât. Alunul forma o singură com. și ținea de județul Gorj; cât. Igoiul forma o singura com. și cât. Bodești aparține de com. Mateești.

Are o populație de 1294 loc. (649 bărbați și 645 femei); 267 capi de fam., 263 contribuabili; în 285 case.

În toată com. sunt 6 biserici.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, pietroșaria, dulgheria și rotăria. Ei desfac produsul muncii lor la Craiova și Tîrgul-Horez.

Locuitorii sunt moșneni; 15 s'au împroprietărit la 1864, când li s'au dat 33 hect. pământ. Ei au 45 cai, 258 boi, 195 vaci, 25 capre și 270 oi.

Pe riul Oltețul sunt 5 mori în raionul comunei.

În cât. Igoiul sunt mai multe cariere de piatră. La locul numit «Gherghinoaia» se află în pământ o materie combustibilă sau cărbunii de pământ, care materie e în ardere continuă de la 1886, până acum (1892). Se găsesc în pământ straturile de scoici și melci. S'au găsit și măsele de mastodonți, picioare de elefanți petrificate.

Școala datează în com. de 22 ani. Localul e bun și aparține comunei. Știu carte 174 bărbați și 2 femei. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1080 lei, iar comuna 15 lei.

Femeile cultivă prea puțin gîndaci de mătase. Stupii cu albine sunt vr'o 15.

În termen mijlociu se fabrică 1500 decal. țuică.

Toată comuna se întinde pe 750 hect. pământ.

Terenul cultivabil produce 2500 hectol. porumb și 90 hectol. grâu. Aproximativ sunt în com. ca la 150 meri, 70 peri, 190

nuci; iar livezile dau ca la 300 care de fin.

Veniturile comunei se urcă la 1384 l. și cheltuielile mai la aceeași sumă.

E brăzdată de dealurile: Mateești, Turcești și Berbești, cari o separă de comunele cu același nume și de dealurile: Colibilor, Seciului, Ciocanele, Corșorului, Brînzan, Roșul și Tutunarului; e udată de văile: Căcata, Cornetului, Pietroasa, Lacului, Roșia și Aninoasa, afară de riul Oltețul, care o străbate de la N. spre S.

Se mărginește cu comunele: Mateești, Turcești, Berbești, Slăvești, Coltești și jud. Gorj.

Alunul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, plasa Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 561 loc. (287 bărbați și 274 femei); iar ca populație școlară are 50 copii (29 băieți și 21 fete). Aci e reședința primăriei și școala comunei.

În raionul acestui cât. sunt 3 bis.: una în Cornet, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva fondată la anul 1838 de Vl. Deconesi, I. Roșca, ș. a.; una în Roșia cu hramul Sf. Dumitru, fondată la anul 1803 de Postelnicul Constantin; și alta în Poduri cu hramul Sf. Nicolae fondată de D. Suțoiu. Cătunul Alunul forma în vechime o singură com. și ținea de județul Gorj, apoi s'a unit cu cătunul Igoiul și Bodești și astăzi formează împreună com. Alunul.

Alunul, deal, pe teritoriul satului Minjești, com. Mogoșești, plasa Stăvnic, jud. Iași, numit ast-fel de la pădurea de alunii ce se află pe el.

Alunul, deal, la V. comunei Slăvești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Alunul, deal, la S.-E. com. Alunul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea, pe care se cultivă 31 hect. vie.

Alunul, pîrîu, în c. r. Cloșani, pl. Cloșani, jud. Mehedinți.

Alunul, pîrîu, pe teritoriul com. Păulești, jud. Putna, pl. Vrancea, izvoarește din Muntisor și se varsă în dreapta Coziei.

Alunul, pîrîu, în plasa Orașului, com. Andreăși, jud. R.-Sărat, izvoarește din virful Alunului, udă comuna în partea de răsărit și miază-zi, și merge de se varsă în riul Rîmnicelul; are un curs repede și prăpăstios, și nu s'a putut face mori pe dinsul.

Alunul, trup de pădure a statului, în întindere de 125 hect., formînd, împreună cu trupurile Padina-Seacă, Pîraele, Măgura-Albu, Muntele-Neteda și Dosul, pădurea Costești, situată în comuna Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Alunul, vale, în plasa Orașului, jud. R.-Sărat, în partea de miază-zi a comunei Andreăși; e închisă între Dealul-Furului și Virful-Alunului, iar prin fundul ei curge torentul Alunul; este una din cele mai frumoase văi din partea locului, mărginită fiind de munți înalți acoperiți cu păduri.

Alunul, vale, în com. rur. Balod.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Alunului (Poiana-), deal, în pl. Orașului, jud. R.-Sărat. (Vezi Poiana-Alunului).

Alunului (Movilele-), două movile, în plasa Borcea, județu

Ialomița, spre N. de satul Pietriul.

Alunului (Culmea-), *șir de dealuri*, în pl. Orașului, jud. R.-Sărat, se desface din vârful Alunului, intră în plaiul Rîmnic, face hotarul între acest plaiu și plasa Marginea-de-sus, se scoboară apoi printre râurile Milcov, R.-Sărat și Slimnic, despărțind bazinele lor; trimete spre dreapta ramificațiunile: Dealul-Lung, Dealul-Peletic, Dealul-Tinos și Dealul-Costandoiu, printre afluenții râului Rîmna, apoi Dealul-Streaja și Dealul-Nucilor, printre afluenții Slimnicului. Vârful principal din această culme este Alunul, cu o înălțime cam de 550 m., care se află pe teritoriul com. Andreasi; are păduri și pășuni întinse; înainte a fost punct trigonometric de observație, care a servit statului major austriac, la facerea hărții țării Românești.

Aluta, *vezî Oltul.*

Alvănești, *vale*, în județul Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunei Topalu, se desface din poalele nord-vestice ale dealului Olacu și după un drum de vreo 5 kil. se deschide în Dunăre; are o direcție de la N.-E. spre S.-V. Brăzdează partea sud-vestică a plășii și cea sudică a com.; este tăiată de drumul comunei Topalu-Boazgicu.

Alzas, *locuință izolată*, (v. Ața, pichet), jud. Neamțu.

Amar, *piriă*, curge prin satul Mindrești, com. Puțeni, plasa Nicorești, jud. Tecuci, și se varsă în piriul Gerul.

Amara, *com rur.*, în plasa Gradiștea, lângă lacul Amara, jud. R.-Sărat.

Și-a luat numele de la lacul Amara, lângă care e așezată.

Istoric. Mai înainte se numia Slobozia-Amară, probabil de la permisia dată locuitorilor ca să-și facă locuințele lor aci.

Până la anul 1864, ținea de Amara și căt. Maraloiu, care acum e trecut la comuna Cîneni, și copiii din Maraloiu, veneau la școala din Amara.

Este așezată în partea de miază-zi a județului, la 25 kil. spre S.-E. de orașul R.-Sărat, și în partea de apus a plășii Gradiștea, la 8 kilom. spre V. de Gradiștea-de-sus, reședința plășii. Comunele cele mai apropiate de dînsa sunt: Slobozia-Galbenul la 7 kilom., Balta-Albă la 7 kilom., Cîneni la 8 kilom., Ghergheasa la 8 kilom., Drog la 9 kilom., Gradiștea-de-jos la 10 kilom. și Vișani la 15 kilom.

Se mărginește la miază-noapte cu comuna Balta-Albă, de care se desparte prin niște dealuri ce închid la S. lacul Balta-Albă; la miază-zi cu cătunele Stăvărești și Plășoiul (ale com. Cîneni), despărțită prin valea pîrului Viroaga; la răsărit cu com. Gradiștea-d.-s., cu căt. Maraloiu (al com. Cîneni) și râul Buzău; iar la apus cu comuna Ghergheasa.

Amara este o com. de cîmp și deci n'are dealuri importante pe teritoriul ei, afară de malurile pîrului Viroaga; iar ca văi este Valea-Viroagei.

Rîurile sunt mici și fără însemnătate; principalul este Viroaga, care udă com. în partea de apus și Valea-Sălciei, care se varsă în Viroaga pe teritoriul com. la S. de căt. Amara; râul Buzău se află la 5 kil. spre miază-zi de comună. Pe lângă c. este marea baltă Amara, cu vreo 600 hect. suprafață și care se întinde și

în comunele Cîneni și Gradiștea-d.-s. și primește în sine piriul Viroaga. În comună sunt și 34 puțuri, cu o adîncime de la 8—10 metri.

Clima comunei este temperată și sănătoasă; iarna însă suptă răcelele vîntului de răsărit.

Comuna nu mai are alt căt., de cît cel de reședință.

Suprafața comunei este de 2858 hect., din care 38 hect. ocupate de vatra satului, 564 hect. proprietatea locuitorilor și 1494 hect. ale statului. Ca suprafață, comuna este a 9-a din plasă.

Populațiunea com. în anul 1892 era de 164 familii, cari coprindeau 612 suf., din cari 311 bărbați și 301 femei, aflîndu-se 55 cu știință de carte, și restul (557) fără știință de carte; după religie și naționalitate: 602 Romîni și 10 streini, după starea civilă: 299 căsătoriți, 313 necăsătoriți și 26 văduvi. Ca populație, comuna e a 12-a din plasă.

Portul locuitorilor este comun întregii plăși. (A se vedea la plasa Gradiștea).

În comună e o singură biserică, zidită în anul 1819 de un egumen de la schitul Rogoz și cu ajutorul locuitorilor Ioniță și Gheorghe Brînduși, reparată de locuitori în 1844; are un preot și un cîntăreț.

Comuna are o singură școală mixtă, fondată în 1882 de comună, cu 1 învățător.

Școala e de nuele cu vâlătuc, avînd ca pămînt vreo 8 hect., 6872 centiarî.

Calitatea pămîntului este mediocră, fiind compus din humă și argilă. În privința culturii, cele 2820 hect. ale comunei se divid ast-fel: 2498 hect. pămînt arabil, 137 hect. imaș și 185 hect. pădure.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: agricultura, avînd pentru aceasta 90 pluguri și o mașină de treerat; creșterea vitelor, fiind în com. 1859 capete, din cari 332 boi, 233 vaci, 145 cai, 123 epe, 926 oi, 5 capre, 95 rimători. Industria în această com. e simplă, fiind cea domestică. Comerțul comunei constă în importarea lucrurilor necesare pentru întreținere, construcțiunii și lucruri manufacturale; și în exportarea cerealelor, vitelor și peștelui, pe care locuitorii îl scot din balta Amara și riul Buzău. Transportul se face prin gara Făurei (jud. Brăila), la 17 kil. spre miazăzi. În com. sunt 8 comercianți (5 Romîni, 2 Armeni, 1 Evreu, din cari 3 sunt circiumari).

Căile de comunicație sunt următoarele: Șoseaua comunală ce vine de la com. Ghergheasa și trece printr'însa, spre a se duce la Gradiștea-d.-j.; drumul spre Vișani; șoseaua spre Balta-Albă și Boldul; drumul spre Slobozia-Galbenu și Drog.

Budgetul. Comuna are 132 contribuabili; 2666 lei 42 b. la venituri și 2288 lei 27 b. la cheltueli.

Amara, sat, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de com. Slobozia, este situată pe partea de V. și în apropiere de lacul Amara, de la care și-a luat numirea.

Acest sat este înființat de cîțiva ani și are 190 fam. Romîni.

Aici este o școală mixtă cu un învățător retribuit de com.

Locuitorii satului se ocupă cu plugăria și vara închiriază locuințele vizitatorilor lacului Amara.

Amara, baltă mare, în pl. Gradiștea, lingă com. Amara, jud.

R.-Sărat, la 27 kilom. de R.-Sărat și la 3 kil. de riul Buzău, de care e despărțită prin malurile lui înalte. Are o întindere de 600 hect.; se întinde și pe teritoriul com. Cîneni. Din întinderea sa, 400 hect. aparțin statului și sunt date cu arendă. Ven. ei este de 10000 l. Intr'însa se găsește: crap, caracudă și albișoară, în mare cantitate, care se vinde în R.-Sărat, Ploești, Buzău și chiar în București. Apa bălții este sărată; ar putea deveni chiar apă medicinală bună, dacă s'ar putea canaliza apele dulci, cari se varsă intr'însa, dîndu-li-se acestora o scurgere în riul Buzău. Nu este supusă uscăciunii ca Balta-Albă, de oare-ce are izvoare interioare, pe lingă pîriul de vară, Viroaga. Pe malurile sale, mai cu seamă cel despre apus, crește multă trestie și rogoz, din care țărani fac rogojină, pentru ei și pentru export.

Amara, deal, pe moșia Amara, c. Movileni, pl. Copoș, jud. Iași.

Amara (La-), han, în pl. Gradiștea, com. Amara, jud. R.-Sărat, pe drumul dintre Amara și Balta-Albă, la 4 kilom. spre miază-noapte de Amara.

Amara, iaz, v. Budăiul, pîriu, c. Movileni, pl. Copoș, jud. Iași.

Amara, lac, cu apă minerală, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, este situat spre N.-V., la 5 kil. de satul Slobozia și între satele Amara și Slobozia-Nouă.

Analiza acestui lac este aceasta:

Anhidridă silicică . . .	0.0033
» sulfurică . . .	28.8870
Clor.	21.0870
Anhidridă carbon. {	nedeterminate
» borică }	

Sodiū	20.5970
Oxid de magneziu . . .	10.8570
» » calciū . . .	0.7160
Sesquioxid de fer	nedeterminate
Potasiū	
Lithiū	
Materii organice	

Acceste substanțe se pot grupa în modul următor:

Clorur de sodiū. . .	34.749
Sulfat de » . . .	18.935
» » magneșiū. . .	27.330
Carbonat de calciū. . .	1.278
» » magneșiū. . .	3.669

Acastă analiză este făcută numai apei, nu și nămolului lacului.

Apa, precum și nămolul acestui lac, de și nu sunt bine cunoscute de medici și prin urmare nici recomandate, și de și nu s'a făcut nici o instalare pentru luare de băi, totuși locuitorii județului, din propria lor inițiativă întrebunțează cu succes apa și nămolul lacului. Sufferinzi, cari fac băi în acest lac, închiriază locuințe în satele Slobozia, Amara și Slobozia-Nouă.

Amara, moșie, pe teritoriul com. Movileni, pl. Copoș, jud. Iași, formează un trup cu moșia Buțuluc, din com. Păușești, plasa Cîrligătura, (v. Buțuluc). În această localitate nu sunt de cît două case și o moară cu vaporii.

Amara, moșie a statului, în pl. Gradiștea, în com. Amara, jud. R.-Sărat, are o întindere de 1679 hect., din cari 1394 hect. loc arabil, 100 hect. imaș și 185 h. pădure.

Amara, pădure a statului, în pl. Gradiștea, com. Amara, județul R.-Sărat, în întindere de 185 hectare; esența dominantă de lemn este salcia.

Amara, pîriū, izvoarește din pă-

durea Chircia și se varsă în lacul Dracșani, com. Dracșani, pl. Meletin, jud. Botoșani.

Amara, *piriș*, v. piriul Budăiul, com. Movileni, pl. Copoii, jud. Iași.

Amaradia, *plasă*, jud. Dolj, numită ast-fel de la riul Amaradia ce trece prin ea în direcțiunea N.-V. spre S.-V.

Forma sa se poate asemăna cu un paralelogram lungit de la N.-V. spre S.-E.

Se mărginește la N. cu parte din jud. Gorj, începînd din dr. comunei Văleni; la E. cu jud. Vilcea, până în dreptul comunei Căpreni din această plasă.

La S. se mărginește cu pl. Ocolul din acest județ.

La E. cu jud. Vilcea, de la com. Văleni la N. până în dreptul comunei Bizgărai, Romanai.

La V. se mărginește cu pl. Jiul-d.-s., din dreptul com. Căpreni până la com. Mălăeasa, din pl. Ocolul, despărțindu-se pe o mică întindere prin riul Amaradia.

În privința reliefului, pl. Amaradia se poate împărți în două regiuni: regiunea dealurilor la E. și regiunea văilor la V.; ambele regiuni se întind în direcțiunea N.-V.-S.-E. Dealurile ce accidentează această plasa sunt: Dealul-Mueriș, ce se lasă din culmea Zănoaga, din jud. Gorj, trece pe teritoriul acestei plăși, printre valea riului Plosca, la V. și limita către jud. Vilcea, până la izvorul riului Giamartaluiul; de aci până în limita de S. a plășii este strîns între văile riului Amaradia la V. și a riului Giamartaluiul la E. Către S., și anume din punctul unde riul Giamartaluiul trece în jud. Romanai, Dealul-Mueriș se continuă prin dealul Florești.

Din Dealul-Mueriș, se lasă spre E. Dealul-Murghășului, ce merge de la N.-V. spre S.-E., avînd la V. valea Giamartaluiului, iar la E. valea riului Frățilă. Atît dealul cît și văile se prelungesc pe teritoriul jud. Romanai. Pe limita către pl. Jiul-d.-s., se întinde dealul Icleanul, ce este o prelungire a dealurilor Andreeștilor și Prigoriei din culmea Zănoaga, jud. Gorj. Acest deal se continuă prin Dealul-Mare, ce desparte valea riului Amaradia de valea piriului Almăjel, pl. Jiul-d.-s.

Tot din dealul Icleanul se lasă dealul Chicioarei, ce desparte mică afluență din dr. Amaradiei de alte pirișe ce se varsă direct în Jiu.

Terenul terțiar constituie solul întregii plăși.

Pe teritoriul acestei plăși curge riul Amaradia ce intră în această pl. pe la com. Căpreni; riul curge pe teritoriul acestei plăși de la N.-V. spre S.-E., lăsînd în dreapta sa, comunele: Căpreni, Sloina, Valea-Boului, Bodăești, Melinești, Goodeni, Negoești; iar în st. comunele: Căpreni, Mierea-Birnici, Negoești și Adîncata. Din dreptul comunei Adîncata se îndreptează spre S. curgînd puțin pe limita către pl. Jiul-d.-s. Riul Amaradia primește riul Plosca pe stînga ce vine din com. Grădiștea, jud. Gorj, udă comunele Zăicoiu, Tălpași și Amărăști, cu direcțiunea N.-S., dealungul Dealului-Mueriș și se varsă în Amaradia la s. Amărăști.

Pe dr. Plosca se încarcă cu mai mulți afluenți, între care se numără Ploscuța (vezî cuv. Ploscuța) pe dreapta.

Atît Amaradia, cît și Plosca, primesc pe ambele maluri afluenți, ce curg prin văi strîmte la izvor și largi cu cît se a-

propie de vărsarea lor în aceste riuri.

Această plasă mai ține și de basinul riului Olt și anume de afluenții săi din dr. Oltețului numiți Frățilă și Giamartaluiul, cari trec în jud. Romanai.

Plasa Amaradia din punctul de vedere administrativ e formată din 18 comune și anume: Adîncata, Amărăști, Balota, Bodăești, Bulzești, Căpreni, Goodeni, Goești, Melinești, Mierea-Birnici, Murghășiu, Negoești, Slăvuța, Stoina, Tălpași, Valea-Boului, Velești, Zeicoiu. Reședința sub-prefecturii este în c. Melinești.

Populația plășii Amaradia e de 6131 c. de fam., cu 24984 sufl., din care 12617 bărbați și 12367 femei.

După starea civilă, populațiunea se împarte în: neînsurați 13021: bărbați 6787, femei 6234; însurați 10480: bărbați 5240, femei 5240; văduvi 1471: bărbați 603, femei 868; divorțați 12: bărbați 8, femei 4.

După naționalități, sunt: Romîni 24933, Sîrbi 23, Unguri 14, Evrei 12, Greci 2.

După felul ocupațiunii, loc. se împart în: agricultori 18206, muncitori 888, servitori 260, comercianți 85, prof. liberale 84, meseriași 82.

După instrucțiune sunt: cu știință de carte 1721: bărbați 1567, femei 154; fără știință de carte 23263: bărbați 11050, femei 12213; la 1000 loc. știu carte 69: bărbați 63, femei 6.

Biserici sunt 55, din care 21 parohiale și 34 filiale, deservite de 22 preoți parohi și de 6 preoți supranumerari și de 51 cîntăreți.

Școli sunt 17: 2 de băieți, 2 de fete și 13 mixte, cu 15 învățători și 2 învățătoare. Au urmat la școală, în anul 1892—93,

453 copii: băcți 399 și 54 fete. Aū vîrsta pentru a urma la școală 3356: 1798 băieți și 1558 fete.

Juriile comunale judecă pricină mică; țin de judecătoria ocolului Jiul-d.-s., cu reședința în Filiași.

Numărul vitelor e de 43968 capete, anume: cai 284, epe 541, armăsari 25, mînzii 104.

Vite cornute: boi 6415, vaci 3700, viței 1355, tauri 784, bivoli 27, bivolițe 21.

Oi și miei 19007, berbeci 3397.

Porci 1551, scroafe 1465, vieri 511, porcei de lapte 1597.

Capre 2463, țapi 185, iezi 446.

Măgari 6, catiri 14.

Cu comerțul se ocupă atît străinii cît și indigenii. La Crușeș și Negoești se fac bilciuri anuale. Comerțul îl fac mai mult cu orașul Craiova, unde se duc cu carele și cu căruțele pe șoseaua națională Craiova-Tîrgu-Jiū. De asemenea se duc pe la bilciurile ce se țin în comunele mai sus numite; vînd mai mult cereale, vite, cărămidă, lemne, etc.

Căile de comunicație ce străbat plasa Amaradia sunt: calea jud. Craiova-Tîrgu-Jiū, cu două poduri pe riul Amaradia, unul la Adîncata și unul între Stoina și Căpreni; căi comunale neșoseluite și anume: Murgăși-Velești prin com. Balota, de unde are un ambrășament spre Bulzești. Gaia-d.-j. de pe această linie este unită cu Goești printr'un drum, care, de la Mătăești din pl. Ocolul, duce la Negoești, la Goodeni, etc.

Un drum proiectat duce de la Bodăești, de lingă Amaradia, la Fratoștița, din pl. Jiul-d.-s.

Înainte de 1892, pl. Amaradia era unită cu pl. Ocol. Pl. Amaradia-Ocol coprîdea comunele: Mălăești, Goești, Adîncata, Ne-

goești, Amărești, Mierca-Birnici, Slăvuța, Zeicoiu, Tilpașiu, Velești, Balota, Bulzești, Murgăși, Goodeni, Melinești, Bodăești, Valea-Boului, Crușeșu, Stoina și Căpreni. În jurul orașului Craiova de asemenea erau: Izvorul, Motoci, Mischi, Ghercești, Pielești, Șimnicul, Ișalnița, Breasta, Cernelele, Bucovățul, Balta-Verde, Podari, Livezile, Glodul, Precajba, Malul-Mare, Săcuiu, Ghindeni, Coșoveni și Cărcea, toate în număr de 40 ce compunau plășile unite Amaradia-Ocol, cu reședința sub-prefecturii în Melinești.

Localități istorice în această pl. sunt: Putinciul, com. Mierca-Birnici, unde s'a dat bătălia dintre Mihaiu-Viteazul și Tătari. În jurul comunei Goești, căt. Muereni, se văd ruinele unei cetăți romane, numită de loc. Cetatea-Muerii.

Amaradia, *plasă*, este situată în partea de E. a jud. Gorj. Această pl., pînă la 1883, forma plasă singură, dar de atunci s'a unit cu plaiul Novaci și formează o singură plasă sub denumirea plasa Novaci-Amaradia cu reședința în căt. Hirîșești, din plaiul Novaci, aparținînd com. Novaci.

Numele de Amaradia s'a luat'o de la riul Amaradia, care ia naștere din această plasă, din punctul de bifurcație al dealurilor Prigoria și Muerea.

Se mărginește la N. cu plaiul Novaci cu care se atinge prin comunele: Ciuperceni, Bumbesti-Pițicu, Ciocadia, Birzești și Sîrbești. La V. cu comunele: Voitești, Bălănești, Pistesti-din-Vale și Pistesti-din-Deal, Budieni și Șasa din plasa Ocolul. La S. cu plasa Gilort prin comunele: Curteana, Rogojeni, Pietrești-d.-s., Piriul, Licuriciu, Adunați

și Saca. La E. cu județul R.-Vilcei.

Relieful solului acestei plăși este, spre V. în partea rîurilor Blahnița și Gilortu, mai mult șes, iar în partea de E. deluros.

Dealurile ce străbat această plasă sunt: Pleșa, al Jiului, Săcelul, Zorlești, Prigoria și Dealul-Muerii.

Cel mai renumit platoū din această plasă este: Cîmpul-Mare, ce se ridică între basinurile Blahnița și Gilortu, spre N. de Tîrgul-Cărbunești. (A se vedea la com. Albeni).

Clima acestei plăși este temperată.

Plasa Amaradia are o suprafață de 41800 hect. din cari 6025 hect. pădure, iar restul arătură, dealuri, văi, livezi și vii.

Solul Amaradiei este puțin productiv; izlazarile și finețele sunt cele mai întinse; produce cu toate acestea tot felul de cereale.

Rîurile ce străbat această pl. sunt: Gilortu, care este cel mai voluminos, apoi vin: Ciocadia, Blahnița, Galbenul, (Baia-de-Fier), Cilnicu și Amaradia.

Șoselele din această pl. sunt următoarele:

1. Șoseaua județeană T.-Jiu-Vilcea, care intră în această plasă mai la V. puțin de com. Copăcioasa și trece pe la Scoarța, unde se desparte în două: o ramură apucă spre S., iar alta merge spre Vilcea și trece pe la Colibași, Bengești-d.-mj., prin apropiere de Ciocadia, prin Cîrligei, Pițicu, Zupești, Poenari, Ciuperceni, de unde apoi intră în Vilcea.

2. Șoseaua județeană T.-Jiu-Scoarța-Dolj, în această plasă este aceeași, pînă la Scoarța, de aci apucă spre S. și trece în apropiere de com. Pojogeni, apoi trece prin Pietrești-d.-s.,

de unde puțin mai la S. intră în plasa Gilortu.

Șosele vicinale în această pl. sunt :

1. Șoseaua vecinală, care pleacă din com. Ohaba, trece prin Glodeni și Bîsnegi de unde intră în plasa Ocolul.

2. Șoseaua vecinală, care vine despre Surupați, intră în această plasă mai la N. puțin de com. Magherești-din-Deal, trece pe la această comună, pe la Săcel, de unde apoi merge de dă în șoseaua județeană T.-Jiu-Vilcea.

3. Șoseaua vecinală ce vine de la Ciocadia și intră în această plasă mai la S. puțin de această comună și merge de dă în șoseaua județeană T.-Jiu-Vilcea.

4. Șoseaua vecinală ce vine despre Pietrești-d.-s., pl. Gilortu, intră în această plasă mai la N. puțin de Pietrești-d.-s. și trece pe la comunele: Ștefănești, Cojani, Cîlnicul, Albeni, unde se desparte în două ramuri; una merge de dă în șoseaua județeană T.-Jiu-Vilcea, iar alta trece pe la Călugăreasa, Negoești, Poiana, Pojarul-d.-s. și Pojarul-d.-j., de unde apoi intră în pl. Gilortu.

Șosele comunale în această plasă sunt :

1. Șoseaua comună, care intră din plasa Novaci în această plasă la comuna Pițicu și trece pe la Zorlești, Roșia-d.-s. și Roșia-d.-j., Seciurile și Poiana.

2. Șoseaua comună, care pleacă din comuna Poenari; această șosea trece prin Poenarile, Sîrbești, Berești, Alimpești, Nicorești, Corșiorul și Peticia, de unde intră în Vilcea.

3. Șoseaua comună, care pleacă din șoseaua vecinală Cojani-Albeni, de la com. Cîlnicu și trece prin Birzeiu-de-Gilortu, Lujelești, Comănești-d.-j., Birzeiu-de-Pădure, de unde puțin

mai la S. intră în plasa Gilortu.

În plasă este judecătoria de ocol cu reședința în Pietrești-d.-s.

Este reședința companiei a VII din reg. 18 dorobanți.

Locuri istorice sunt în com. Albeni: Cîmpul-Mare și în com. Birzeiu-de-Pădure, locul numit Siliștea.

Plasa are 25 comune :

Glodeni, Magherești-din-Deal, Săcelul, Cîrligei, Sîrbești, Alimpești, Corșorul, Zorlești, Roșia-d.-j., Prigoria, Negoești, Bengești-d.-j., Bobu, Scoarța, Copăcioasa, Pojogeni, Ștefănești, Birzeiu-de-Gilortu, Birzeiu-de-Pădure, Poiana-Seciurile, Pojarul-d.-s., Pojarul-d.-j., Pietrești-d.-s., Albeni și Cărbunesti.

Ca centre de desfaceri comerciale în această plasă sunt: Pietrești-d.-s. și Tîrgul-Cărbunesti.

În această plasă sunt 22 de școli cu 1003 elevi înscriși, din care urmează cursurile 816 elevi și 20 eleve.

Amaradia, riș, izvoarește din c. Seciurile, plasa Amaradia, jud. Gorj, dintre dealurile Prigoria și Muerii, bifurcațiunii ale culmii Zănoaga, curge de la N. la S. udînd comunele Pojarul-d.-s. și Pojarul-d.-j., Logrești-Moșneni, Logrești-Birnicî, Tîndălești, Colțești, Busuioci, Hurezani-d.-s. și Pegreni din județul Gorj, după care intră în jud. Dolj, pe la com. Căpreni. De aci își schimbă direcția către S.-E. până la S. de com. Goești, unde din nou își schimbă direcția către S.-V. descriind un arc de cerc până în dreptul satului Troca, com. Cernelile, unde se aruncă în stînga Jiului.

În curgerea sa în jud. Doljiu, udă pl. Amaradia pe la mijloc,

și parte din plasa Ocolul, trecînd pe la cătunele Ulmetul, Crușețul, Mierea-Birnici, Spineni, Negoești, Pometești, Adîncata-d.-j., Mălăești, Milești-d.-j., Florești și Albești.

Volumul apelor sale, în partea de sus este puțin abundent, din cauza fundului nisipos care face ca apa să se filtreze în pămînt; în josul cursului său însă, începe a-și mări volumul prin apele ce primește de la deosebite izvoare. Fundul Amaradiei către sorginte e nisipos, iar în plasa Gilortului este nămolos pe toată întinderea sa, de aceea nu există pe dînsa mori orî ferăstrae, din cauză că în vreme de ploî aruncă prunduri și distruge tot ce s'ar găsi pe dînsa.

Amaradia primește ca afluenți în jud. Dolj:

a) În dreapta: pîraiele Plopul, com. Căpreni; Boul, Boușorul, Mierea, com. Valea-Boului; și Muerișul, com. Melinești.

b) În stînga: pîraiele Amărăzuia, com. Căpreni; Văluța, satul Crușețul; Valea-Mare, satul Mierea; riul Plosca, com. Amărești.

Lărgimea medie a albiei sale nu trece peste 15 m., iar adîncimea variază de la 1 m. la 2 m. maximum. De și seacă cite o dată în timpul veri, totuși în cursul său inferior nu se poate trece prin vad, din cauză că fundul albiei este mlăștinis.

Șapte poduri se găsesc pe Amaradia, din care 3 în județul Dolj și 4 în jud. Gorj :

1. Podul drumului de fier în dreptul cătunului Troaca, lung de 110 m., cu tablîer metalic, la 25 kil. de București, între Craiova și Ișalnița;

2. Podul drumului de fier între stațiile Copăcioasa și T.-Jiu cu 2 deschideri de 15 metri fie-care;

3. Intre aceleași stații pod cu tablîer metalic cu o singură deschizătură de 15 metri;

4. La kil. 348 un pod cu o singură deschidere de 15 m.;

5. La kil. 348 metri 912 tot asemenea;

6. Al șoselei naționale Craiova-T. Severin, la satul Ișalnița;

7. Al șoselei județene, care leagă Craiova cu nordul județului la Negoști.

8. La comuna Logrești-Moșneni, jud. Gorj.

Amaradia, pîrii, izvorește din muntele Pleșea, jud. Gorj, udă plaiul Novaci și plasa Ocolul, curge de la N. la S. prin căt. Stănești, trece pe la E. de c. Mușetești, sub numele de apa Mușetești, udă comunele Ohaba și Glodeni, își îndreaptă apoi cursul spre S.-V. pe la S. comunei Voitești; aci primește în dreapta pîriul Văleni ce izvorește din poalele plaiului Scivia și care adună apele pîraielor Valea-Gruului, Inoasa și Pîriul-cel-Mare; din Voitești, pîriul Amaradia intră în com. Bălănești, străbate această comună în lungul ei și intră în com. Budieni, de aci intră în com. Pietrești-de-Vărsătură, mergînd a se vărsa în Jiū, în jos de com. Iași.

Amaradia-de-Apus, locuință izolată, în pl. Amaradia, județul Dolj.

Amaradiei (Valea-), pe moșia Cristinești, com. Ibănești, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Amarul, com. rur., în jud. Buzău, pl. Tohani, la distanță de orașul Buzău de 33 kil., situată în jurul lacului Amarul. Limitele sale sunt: la N., Coada-Amarului, Valea-Drăguneș și mai multe pietre care o desparte de com.

Găgeni-Vintileanca; la E., rîul Sărata, care o desparte de c. Cioranca și hotarul moșiei Mărgineni, zis trei movile, care o desparte de com. Mihăilești; la S., hotarele moșiei Glodeanul-Sărat, Boldești, zis și Moara-Birăului, Znagovul și Afumăcioara; la V., pîriul Istău, care o desparte de moșia Fulga, jud. Prahova.

Suprafața sa este de 6680 h., din cari 4990 arabile, 280 fineață, 743 islaz și 667 lacul Amarul și teren sterp. Proprietăți mai însemnate coprinse în teritoriul acestei comune, sunt: Bărbuleanca, a statului, Amarul, dat în loturi, Ciura, Sinaia (a Eforiei Spital.), Dulbanul, Movileanca, Scorțianca, Miroși, Săuleasca și Crețuleasca. Terenul său e un vast șes întrerupt de movile și mai cu seamă de cîte-va ape stagnante, care formează lacuri, smîrcuri și tufăriș. Cultura principală e orzul și porumbul, apoi secara și grîul. Ca industrie are o moară de aburi și o stîna pe moșia Scorțeanca. Face comerț cu cereale, pe care le desface la gara Mizil, cu care e legată prin șoseaua vecinală Mizil-Cotorca prin Casota, precum și cu alte drumuri naturale, din care mai însemnat e drumul Amarului.

Vite are: 810 boi, 402 vaci, 230 viței, 4 bivoli, 210 cai, 250 epe, 50 minzi, 1754 oi, 7 capre, 1 asin și 410 porci.

Comuna e formată din cătunele: Amarul, Dulbanul, (Satul-Noi), Miroși, Movileanca, Scorțeanca și Sinaia. Populația e de 1690 loc., din cari bărbați însurați 359, neînsurați 3, văduvi 12, băeți 449; femei măritate 359, văduve 41, fete 467. Ei trăesc în 388 case. Străini sunt 4 Austro-Ungari. Meseriași sunt: 1 lemnar, 1 cizmar și 2 fierari.

Media nașterilor e de 66.3; a morților de 48, a căsătoriilor de 18. Populația crește cu o medie anuală de 23 suflete.

Din punct de vedere financiar. comuna are 311 contribuabili, din care 27 comercianți Romîni. Stabilimente 13. Venitul caselor 4800. Taxa proporțională 120; ven. fonciar 151344; darea căilor de comunicație 1866; patente 664.15; fonciera 12070.44. Total fiscal 14600.59. Perceperea 1460.05; județene 3120.50; drumuri 1385.65; comunale 3120.50; comerc. 50.25. Total general 23737.54. Budgetul comunei e de 4420.91.

Are 2 școli în com. Amarul și Miroși cu un număr regulat de 80 elevi. Carte știu 127 loc. Are 2 bis. în com. Amarul și Miroși, avînd ambele aceiași patroni: Sf. Nicolae și Sf. Demetru. Catedrala este Sf. Nicolae din c. Amarul. Preoți sunt 2, cîntăreți 2, paracliseri 2. Numărul circiumilor e de 10. Casele sunt ordinare.

Comuna și-a luat naștere, cam pe la anul 1840, în următoarele împrejurări: călugărițele de la mănăstirea Țigănești, proprietare ale moșiei Amarul, au început să dea locuri de casă oamenilor de serviciu ai mănăstirei, pe această moșie. Proprietarii vecini, suferind de lipsa brațelor, le-au imitat. Așa: Const. Scorțianu, în anul 1842, a dăruit locuri de casă orî-cărui muntean, ce s'ar stabili pe moșia sa Scorțianca. Bănică Cărbunescu a dăruit pe moșia Movileanca. Dănică Colibășianu, a-rendaș al Eforiei Spitalelor, a stabilit mai mulți loc. pe moșia Eforiei, Sinaia. Zinca Drăgulineasca a vindut moșia Miroși mai multor locuitori clăcași în 1856, dînd naștere căt. Miroși, singurul care era populat mai

d'inainte, sub numele de Băjenari-Crețului.

Se crede, că prin teritoriul acestei com. ar trebui să treacă Valul-lui-Traian, ale cărui urme, D-l Schuchardt, în 1885, le-a constatat până în apropiere. În valea Dulbanului se găsesc multe hîrburî de pămînt, pe cari loc. le atribue Tătarilor.

Amarul (Sudiți), *cătun* de reședință, al com. Amarul, județul Buzău, situat pe țărmlul de E. al lac. Amarul. Are 610 loc, cari trăesc în 145 case. Printre bătrîni se mai păstrează numele Sudiți, ce-l purta acest sat, pe cînd era supus mănăstirei Țigănești.

Amarul, *deal*, formează malul stîng al pîriului Galben, prin dreptul com. Cîrligei, pl. Novaci-Amaradia, jud. Gorj; mai la vale se numește Ghionoiul.

Amarul, *lac* însemnat, în com. Amarul; conține mult pește. E format din apa ce se adună în șanțul șoselei, din vărsăturile pîriului Istău și ale văei Drăguna.

El se scurge sub formă de viroage și dă, mai la vale, naștere lacului Boldești. Capul său de N. poartă numele de Cotul-Amarului, iar cel de S. Coadă-Amarului.

Amarul, *moșie* a statului, în com. Amarul, jud. Buzău, pendinte de Țigănești; are 600 hect., din cari: 450 arabile, 100 izlaz, 26 fineață și restul sterp. Acum e încorporată cu moșia Glodeanul-Sărat, cu care se arendează împreună.

Amarul, *moșie*, com. Amarul, jud. Buzău, pl. Tohani, pendinte de mănăstirea Sinaia, din jud. Pra-

hova, proprietatea Eforiei spitalelor civile din București; are o arendă anuală de 5244 lei.

Amarul, vechie *numire* a căt. Sinaia, comuna Amarul, jud. Buzău.

Amarului (Drumul-), *drum vechi*, jud. Buzău, ce pune în comunicație comunele Amarul și Baba-Ana cu jud. Prahova. El formează hotarul între mai multe moșii.

Amarului (Movila-), *movilă* însemnată, pe moșia Amarul, jud. Buzău.

Amazaua, *vale*, în pl. Borcea, jud. Ialomița, lingă satul Roșeți-Volnași și canalul Borcea.

Amăcsinești, *moșie* nelocuită în plasa Siretul-d.-s., jud. Roman, com. Gădinti.

Amărăști, *com. rur.*, pl. Amaradia, jud. Dolj, la 34 kilom. de Craiova și la 5 kil. de reședința plășii, com. Melinești.

Situată pe loc șes de ambele maluri ale riului Plosca, și pe costișea dealului Golumbul la V. și Muerii la E.

Comuna Amărăști se mărginește la N. cu com. Tălpașul, la S. cu com. Godeni, la V. cu com. Mierea-Birnici, iar la E. cu com. Velești. Limita liniei de N. către com. Tălpașul începe din dealul Golumbul și ține până la riul Giamartaluiul. Limita liniei de V. merge pe dealul Golumbul și dealul Periul, până în Valea-Tarniței. Limita liniei de S. ține din limita Veleștilor până în riul Amaradia.

Terenul comunei este accidentat la E. de Dealul-Muerii din care se lasă Dealul-Inalt; la

V. se află dealul Golumbului ce se continuă prin Dealul-Periului. Aceste dealuri sunt cam de 200 m. înălțime; sunt acoperite de păduri, tufărișuri și puține vii. Intre aceste dealuri se găsesc mai multe văi, între care se numără Valea-Balaciului, Valea-Periului, valea Tătulești, valea Balcanul, valea Amărăști, valea Apostul, Valea-cu-Meri, toate la E.; la V. avem valea Golumbului, Valea-Seacă, Valea-Plopului, valea Aria, valea Maimanul, valea Cătulești.

Comuna este udată de riul Amaradia ce udă o mică parte din teritoriul acestei comune, trece la S. în comuna Godeni, după ce a tăiat șoseua Melineștilor. Tot prin această com. curge riul Plosca, ce vine de la N. din c. Tălpașoiul, merge de la N.-S. între dealul Golumbului și Dealul-Muerii și se varsă la Amaradia, chiar pe limita de S. a acestei comune.

Plosca are mai multe vaduri și un pod între cătunele Făcași și Plopul. Pe Amaradia se află un pod la Gura-Ploștei. Rîul Giamartaluiului face puțin limita către comuna Velești. Acest rîu are un vad între comunele ce le desparte. Din dealurile Golumbului și Muerii, se lasă mici pîriiașe intermitente ce curg pe văile cu același nume; ast-fel pe stînga primește Pîriul-Balaciului, Valea-Pîriului, valea Cătulești, pîriul Baicanul, pîriul Valea-cu-Meri. În dreapta rîul Plosca primește Pîriul-Golumbului, pîriul Valea-Seacă, pîriul Plopul, pîriul Maimanul.

Comuna a fost înființată la anul 1832.

Cătunul de reședință este Fărcașul. Se compune din cinci căt. și anume: 1. Amărăști cu mahalale Amărăști, Băicanul, Plotogi și Fărcășanca. 2. Cătunul

Fărcașiul cu mahalale Fărcașiul, Petrăchești sau Golășei și Plopul. 3. Căt. Golumbul cu mahalale Golumbeni-Moșneni sau Golumbelul. 4. Căt. Băicanul, și 5. Căt. Golumbeiu.

În comună sunt 5 bis., din cari 2 sunt dărimate și nu mai funcționează. Nu se știe bine de cine sunt fondate; reedificatorii însă sunt loc. comunei. Cea din căt. Golumbul, mahalaua Golumbul, a fost zidită la leatul 1816. Cele-lalte 2 existente, adică 1 din mahalaua Plopul, iar cea-laltă din Amărăști, sunt făcute din birne. Doi preoți și 4 cîntăreți officiază succesiv la cele 3 bis. existente. Biserica din căt. Amărăști și cea din Golumbul au pămînt arabil, dat după legea rurală din 1864.

Se află o școală mixtă în căt. Fărcașiul cu 1 învățător; școala funcționează de la anul 1840. Este întreținută atît de Stat cît și de com. Școala nu are local propriu, căci cel ce îl construise com. s'a dărîmat cu totul. Cel închiriat de com. este de birne și acoperit cu tablă. În anul școlar 1892-1893, școala a fost frecventată de 34 copii.

Populația comunei este de 1368 sufl., adică 715 bărbați și 653 femei. După legea rurală din 1864 sunt 198 împămînteniți.

Casele sunt făcute din birne și din zid. Cele mai multe case au grădină.

Suprafața teritoriului comunal este de 17361 pog., din care: 8680 pogoane pămînt arabil; 2170 pogoane fînețe; 2170 izlaz; 4340 pogoane pădure.

Moșiile de pe teritoriul comunal se numesc Amărăști, Fărcași și Golumbul; au o supraf. de 8680 pogoane și dau un venit de 18684 lei; aparțin d-lor M. M. Leoveanu, Mihail Mărăs-

cu, Grigore I. Columbeanu și clăcașilor.

Se seamănă pe ele grîu, porumb, orz, etc.

Pădurile sunt:

Pădurea statului, Golumbul, în întindere de 490 hect. Pădurea d-lui Leoveanu, numită Amărăști, în întindere de 600 hect. Pădurea d-lui M. Mărăscu tot în Amărăști cu o suprafață de 630 hect. Pădurea moșnenilor Fărcașeni și Golumbeni, de 450 hectare.

În trecut, toate pădurile erau proprietatea Bibeștilor și a Mitropoliei. Sunt compuse din fag, jugastru, corn, plop, cer, gîrniță, etc. Predomină gîrnița și cerul.

Viile, cu o mică întindere, aparțin loc. pe a căror proprietate se găsesc. Produc vin alb de bună calitate.

Livezile de pruni aveau înainte o întindere mai mare, dar din cauza uscăciunii au rămas ca la 10 hect.

O moară de abur se găsește pe proprietatea d-lui Columbeanu. Se lucrează cărămidă. Un om face până la 200 bucăți pe zi.

În com. sunt 3 cîrciumi: 1 în Amărăști, 1 în Fărcașiul și 1 în Golumbul. Comercianții sunt 3, cîrciumari. Locuitorii se duc rare-orî cu produsele la Craiova. Se ține la Rusalii un bilciu pe proprietatea d-lui Mărăscu și se numește bilciul de la Gura-Ploștei. Prin com. trece o cale vicinală, ce o unește cu com. Tălpașiu. Diferite poteci serpuiesc pe dealuri și pe văi.

Venitul bugetar pe 1893—94 a fost de 3243 l. 43 b.

Cheltuelile bugetare au fost de 2697 l., 89 b.

Vite cornute 515, oi 937, porci 170, capre 220, cai 45.

Amărăști, com. rur., pl. Oltul-d.-j.,

jud. Vîlcea, compusă din 5 căt.: Amărăști, Palanga, Gușoeni, Padina și Verdea. Își trage numirea de la niște fugari veniți de la Amărăști-de-Cîmp. Data nu se cunoaște.

Este situată pe pîraiele Pescceana, Aninoasa, Verdea, Nemoiul și Nevropița; la 64 kil. departe de reședința județului și la 16 kil. de a subprefecturii.

Are o popul. de 1630 locuit. (810 barb. și 820 fem.), în care intră și 6 familii de Țigani; 356 capi de familie; 267 contribuabili în 400 case.

În comună sunt 4 biserici: 2 în căt. Amărăști, una în căt. Palanga și una în căt. Padina, cari se întrețin cu ajutorul enoriașilor.

Locuitorii se ocupă parte cu agricultura și viticultura, parte cu dulgheria. Vinurile le desfac mai la toate orașele din Oltenia și Muntenia.

În comună sunt 24 cai, 288 boi, 121 vaci, 2 bivoli, 779 oi.

Locuitorii sunt moșneni.

Știu carte 79 bărbați și 5 femei. Cu întreținerea școlii statului cheltuiește anual 1080 lei și comuna 50 lei.

Țuca se fabrică în termen mijlociu 1000 decal.

Comuna, cu izlaz cu tot, are cam 1401 hect. Aci sunt, cu aproximație, 569 meri, 560 peri, 679 nucii, 465 cireși; iar livezile dau pînă la 400 care de fin.

Venitul comunei se urcă la 1813 lei anual și cheltuelile la 1324 lei.

Șoseaua comunală de la N. la S. înlesnește comunicația între com. Glăvile și Nemoiul.

E brăzdată de dealurile: Palanga, Padina, Cîmpul-Teiului, Drumul-Oilor, Aninoasa, Poiana-Lungă, Dealul-Mare, Brozba și Dealul-Verde și udată de vîlcelele: Nemoiul, Năvropița, Ce-

tăteaua, Aninoasa și Verdea. La V. este moșia statului numită Episcopia.

Șe mărginește la N. cu com. Glăvile, la S. cu com. Nemoiul, la E. cu com. Orlești și Zăvideni și la V. cu com. Zăvoeni și Gușoeni.

Amărăști, sat, pl. Amaradia, com. Amărăști, jud. Gorj, situată la confluența pârului Plosca cu râul Amaradia, la 5 kil. spre N.-E. de Melinești. Are 585 suflete, 310 bărbați și 275 femei. Locuiesc în 145 case construite parte din druceți (birne nedungite) și parte din zid. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din satul Fărcașul, com. Amărăști, ce este la depărtare de 3554 m. Știu carte 23 locuitori dintre cari și 2 femei. În sat este o biserică parohială construită de enoriașii satului, din birne, având hramul Adormirea-Maicei-Domnului. Are proprietate de 17 pogoane arabile după legea rurală din 1864. Are 1 cîntăreț și se deservește de preotul bisericilor din satele Fărcașul și Golumbeiu, pl. Amaradia, com. Amărăști. Cîrciumi sunt 2.

Amărăști, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea. Are o pop. de 502 loc. (250 bărb. și 252 fem.). Aci e reședința com. Copii în vrăsta de școală, 91 (47 băeți, 44 fete). Are 2 biserici: una fondată de locuitorii comunei la 1886 și alta veche, fondată tot de locuitorii.

Amărăști, deal, în raionul com. Amărăști, jud. Vâlcea, pe care se cultivă 202 hect. vie.

Amărăști, locuință izolată, plasa Oltul-d.-j., jud. Vâlcea.

Amărăști, mahala, pl. Amaradia, com. Amărăști, satul Amărăști, jud. Dolj.

Amărăști, vale, plasa Amaradia, com. Amărăști, satul Amărăști, jud. Dolj.

Amărăști, pichet de graniță, pe Dunăre, pl. Balta-Oltul-d.-j., județul Romanați, în dreptul comunei Potelul și insulei Ibra, în fața satului Ostrov, din Bulgaria.

Amărăști-de-Jos, com. rur. în partea de V. a plășii Balta-Oltul-d.-j., județul Romanați, formată numai din satul cu aceeași numire; se mărginește la S. cu moșia domenală Sadova (Dolj), la răsărit cu com. Bucinișul, la N. cu com. Avărăști-d.-s. (Godinelul), și la apus cu Dobrotești; e departe de Caracal de 22 kil. spre S.-V., iar de Corabia de 32 kil. spre N.-V. Terenul pe care e așezat satul este șes, și spre S.-E. se află Măgura-cu-Viță, punct triangular, cu 125 m. înălțime d'asupra nivelului mării.

Are 3492 locuitori, din cari 1795 bărbați și 1699 femei, 744 capi de familie, 1619 căsătorii și 1875 necăsăt., 276 cu știință de carte. Din cele 744 de familii, sunt 8 de Țigani, 2 de Greci, 2 de Sirbi și 1 de Bulgari, iar restul de Români. Populațiunea, robustă și muncitoare, se distinge prin un port special; se ocupă cu agricultura. În 1887 au fost vite mari 1968, vite mici 2525, porci 359, etc. Casele sunt mai toate bordee în pămînt. Budgetul com. pe 1886-87 a fost de 5914 l. la venituri și 5878 l. la cheltueli; contrib. sunt 418. Are o școală primară mixtă de gradul II cu 1 învățător. Sunt 15 cîrciumi, o moară de

aburii și 3 biserici: S-ții Voivozi, clădită la 1657 de monahul Visarion; Sf. Nicolae, din 1675 și Sf. Ioan din 1865, cu 3 preoți și 6 cîntăreți.

Imprejurul satului se află trei măguri mari și una mică din vremile vechi, de cînd cu jidovii și uriașii, și se mai poate observa urme de săliște de sat în trei locuri: la Săliștea-Amărăștilor, Piscului și Polovinele său Bucinișul, unde se găsesc olării și cărămizii mari de Antina, și monede vechi de argint și aur, sulite, pietre de rîșniță, cioburi de oale groase și alte scule de la oamenii de demult. Satele Amărăști sunt înființate de vreun Amar sau Amărăscu (Amărăști, familie nobilă în Oltenia). Posteritatea unui Amar-Amărăștii îi întîmpinăm printre acei boeri, pe cari la 1719 îi găsise în Dolj administrația Austriacă, Drăgan A., Dumitrașcu A., Ilie A. și Const. Amărăscu. Ei au fundat cîte un sat pe proprietățile lor, numai în Oltenia, de aceea Amărăști nu sunt de cît peste Olt, în România Mică. (Hasdeu, *Magn. Etymologicum Romanice*).

Amărăști-de-Sus, numele oficial al unei com. r. în partea de N.-V. a plășii Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, căci în vorbirea comună se numește Godenelul. Se compune numai din satul cu această numire. Se mărginește la N. cu Dvorsca, la V. cu Dobrești, la S. cu Amărăști-d.-j. și la E. cu niște cîmpii întinse, la extremitatea cărora e com. Rotunda. Satul e așezat pe teren șes, și e departe de Caracal de 21 kil. spre S.-V.; iar de Corabia de 34 kil. spre N.-V.

După numirea comună a satului, în partea locului este și o horă, «Alunel din Godinel» (vezi

muzica în Hasdeu, *Magn. Etym. Romaniae*).

Are o populație de 1299 sufl., din cari 642 bărbați, 657 femei, 354 c. de fam.; 609 căsătoriți și 689 necăsătoriți; 188 cari știu citi și 1111 cari nu știu; și 239 contrib. Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. In 1887 au fost vite mari 1420, vite mici 1107 și 500 rîmători.

Are 7 cîrciumi; casele locuitorilor sunt cele mai multe bordeie de pămînt.

Budgetul comunei pe 1886-87 a fost de 3232 la venit. și 3177 lei la chelt.

Are o școală primară mixtă de gradul II cu 1 învățător și 2 bis.: Sf. Nicolae (1843) și S-tii Voivozii (1872), cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

In cuprinsul comunei se află ruinele unui sat vechiu numit Polovinele, unde se găsesc cuptoare și cărămizi mari de Antina, și mai e o tabără, Bucinișul, unde s'a găsit sulțe, arcuri de fier, etc. Iar în niște gropi și șanțuri din localitatea Baștelele s'a găsit unelte de fier și olării. Spre răsărit se află o măgură, Săpata. Prin aceste așezăminte vechi, de care se spune că au fost sate cu biserică și care s'au stricat de Turci și Tătari, prin aceste ruine, se găsesc încă monede romane.

Amărăzuiia sau **Amărăzoaia**, *piriū*, izvoarește aproape de comuna Piscoiū, pl. Gilortul, jud. Gorj, din Dealul-Muerii.

Curge de la N. la S.-V., trecînd pe la Piscoiū, Hurezani-d.-j., Cordești și Băcești, din jud. Gorj, de unde intră apoi în jud. Dolj, pl. Amaradia, udînd căt. Bulzești și Băloșani și merge de se varsă, în stînga Amaradiiei, mai jos de Căpreni-d.-j.

Afluenții săi sunt pîraiele Horga și Judele.

Amărăzuiia, *piriū*, udă extremitatea com. Gradiștea, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vlcea; formează limita între această comună și comuna Tina și se varsă în riul Amaradia din Gorj.

Amărăzuiia, *vale*, în pl. Gilortului, jud. Gorj, pleacă din com. Piscoiū, de la N. spre S., și dintre Artanul și Tândălești, ambele ramificări din Dealul-Muerii.

Această vale își ia numirea după riul cu același nume ce o străbate de-a lungul său; pe dînsa se află situate comunele: Piscoiū, Horezeni-d.-j., Cordești și Băcești.

Ambroze, *fintină*, pe moșia Șipotenii, com. Cordărenii, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoiū.

Amedia-Tabia, *fort*, de categoria II, în jud. Constanța, pl. Siliștra-Nouă, pe teritoriul comunei urbane Ostrovul, așezat într-o pozițiune foarte favorabilă între valea Regederesi-Ceair și dealul Ieral-Ceca-Bair, aproape de hotarul comunei Almalii, pe drumul ce duce de la Almalii la Siliștra; de aci până la frontiera Bulgariei nu este de cît un kilom., iar până la Almalii sunt 3 kil. Este secundarul fortului Arab-Tabia, așezat la un kil. mai spre N.-V. și este secundat de către fortul Arab-Tabia, așezat la un kil. mai spre S.-E. El este apărat de o companie a reg. 34 de infanterie, care este cu sediul în Constanța.

Amet-Agi-Abdurahman, *moșie*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. r. Șiriul și a nume pe același căt. Terzi-Chioi. Este așezat la poalele apusene ale

dealului Arman-Tepe, la hotarul județului Constanța cu județul Tulcea, în partea de răsărit a plășii și a comunei. Are 80 hect., dintre cari jumătate sunt cultivabile, iar restul pășune și finețe.

Amorni, *deal*, pl. Jiul-d.-s., com. Salcia, jud. Dolj, la poalele comunei Salcia, cu înălțime de aproape 100 m.; este acoperit cu păduri și vii.

Amorni, *vale*, pl. Jiul-de-s., jud. Dolj, com. Salcia, pe care este situată comuna Salcia.

Amorțitul, jud. Putna, una din cele zece *barieri* ale Focșanilor, situată la N. orașului.

Amorțitul, jud. Putna, *mahala* în Focșani, despărțirea III-a.

Amorțitul, jud. Putna, *șes* de 75 hect. la marginea de N. a Focșanilor; sădit cu vii.

Amut-Bair, *deal* însemnat, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Cara-Murat; situat în partea centrală și apusană a plășii și cea centrală și sudică a comunei. Se întinde de la sudul satului Cara-Murat, se îndreaptă spre S. și se sfirșește în valea Cioban-Dere. Are o înălțime maximă de 104 m., pe care o atinge în virful Cara-Murat-Iuk; mai are un virf înalt de 103 m. anume Cara-Murat-Tepe și care este în opoziție cu cel-lalt, căci pe cînd Cara-Murat-Tepe este aproape de extremitatea sudică, cel-lalt este la cea-laltă extremitate. De-a lungul acestui deal merge șoseaua județeană Cara-Murat-Canara.

Amutlu-Culac, *piriū*, în pl. Babadag, jud. Tulcea, pe terito-

riul comunei Ciucurova, izvoarele din dealul Periclic, se îndreptă spre miază-noapte, având o direcțiune de la S.-V. la N.-E., brăzdind partea apusană a plășii și a comunei; el curge numai prin păduri; malurile sale sunt înalte și pietroase. Totuși pe albia sa merge drumul vecinal Ciucurova-Hagi-Omer. După un curs de 3 kil. lungime, merge de se unește cu pârul Cai-Culac și amândouă unite merg de se varsă în pârul Baș-Punar (sau Slava rusească) pe partea dreaptă.

Amutrium, *veche cetate* romană, pl. Jiul-d.-s., com. Răcari, jud. Dolj, (vezi com. Răcari).

Amza, *cătun*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de com. Ciulnița; este situat la V. și în apropiere de satul Ciulnița. Teritoriul satului are suprafața de 2000 hect. și este proprietate particulară, pentru care se plătește foncieră 852 l.

Amza, *pădure*, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, satul Ostroveni, jud. Dolj, pe moșia Ostroveni, în întindere de 7 hect.

Amzacea, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia; cât. comunei Edil-Chioi, fiind situat în partea septentrională a plășii și cea meridională a comunei, la unirea văii Muratan cu valea Kiuvan-Alceac; este închis între dealurile Amzacea-Bair la N. și Cogeș-Bair la S.-E. Casele acestui sat sunt foarte răslețite și așezate neregulat; numai în partea sa nord-vestică sunt ceva mai adunate la un loc, formând un grup a parte. Aci locuiesc Turci, Tătari și Sîrbi. Prin sat trec următoarele drumuri comunale: Cara-Chioi trece

prin partea orientală a satului și merge la Toprai-Sari; de la Biuiuc trece un drum prin centrul satului și duce la Pervelei; un altul de la Edil-Chioi duce la Gherengic. Satul este înconjurat de o mulțime de movile; ast-fel la N. este Eschi-Iuc, la V. Meragi-Iuc, la E. Ufac-Iuc și Pînar-Iuc. În partea sud-vestică, pe marginea drumului Mustafaci, se află cimitirul turcesc.

Suprafața sa este de 1400 hect., din care 40 le ocupă vatra satului cu 63 case. Populațiunea este de 41 fam. cu 260 suflete, care se ocupă cu agricultura.

Amzacea-Bair, *deal însemnat*, în jud. Constanța, plasa Mangalia, pe teritoriul com. rur. Edil-Chioi și anume pe acela al cât. său Amzacea. Se întinde pe la nordul satului Amzacea și este înconjurat de văile Amzacea-Dere, Sînar-Dere și Muratan, având o direcție generală de la V. spre E. Are o înălțime medie de 95 de m. cu o movilă mai însemnată, numită Eski-Iuc. Este situat în partea centrală a com. și cea septentrională a plășii. Este acoperit numai cu verdeață, pe care o pasc vitele locuitorilor Amzaceni.

Amzacea-Dere, *vale*, în județul Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Edil-Chioi și anume pe acela al satului său Amzacea. Se desface din dealul Meragi-Bair îndreptându-se spre apus; se unește cu valea Sînar-Dere, merge printre dealurile Amzacea-Bair și Cerchez-Iuc-Bair, trece pe la nordul satului Amzacea și pe la sudul vârfului Balabanar-Tepe și se continuă cu valea Cealic-cu-Ceair; este tăiată de șoseaua județeană Am-

zacea-Uzunlar și de drumul Amzacea-Osmancea.

Amzali, *sat*, jud. Constanța, pl. Medjidia, cât. comunei Mamut-Cuiusu; este situat în partea centrală a pl. și cea nordică a com., la 12 kil. spre N. de cât. de reședință Mamut-Cuiusu. Este așezat pe valea Ghiaur-Amzali, la 3 kil. mai spre S. de balta Carasu și este închis din spre V. de dealurile Armutlu-Bair și Uduamel-Bair, din spre S. de dealul Amzali-Bair, iar din spre E. de dealul Cara-Durac-Bair și este dominat mai ales de vârful Hosu-Iuc din dealul Amzali-Bair.

Suprafața sa este de 2106 hect., dintre care 17 hect. sunt ocupate de vatra satului cu 10 case.

Populațiunea, care este compusă numai din Turci, este de 10 familii cu 50 suflete, ocupându-se cu agricultura. Drumul comunal Ivranes-Beilic trece prin sudul satului.

Amzali-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Mamut-Cuiusu, cât. Amzali. Se întinde pe la sudul satului Amzali și printre văile Ghiaur-Amzali Dermen-Culac și Pescera-Ceair, având o direcțiune generală de la apus spre răsărit. Are o înălțime maximă de 127 m., pe care o atinge în vârful său Hosu-Iuc. Este acoperit cu pășune.

Amzali, *deal*, în pl. Isacceia, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei Balabancea și pe acela al cât. Hancearca și Balabancea. El se desface din dealul David, se îndreaptă spre miază-zi, având o direcțiune de la N.-V. la S.-E.; brăzdează partea apusană a pl. servindu-i chiar de hotar către pl. Măcin și partea S.-V. a com.

Balabancea, despărțind'o de com. Cerna (din pl. Măcin). El se întinde printre pîr. Taița și Cerna, lăsînd spre răsărit dealul Carapcea, spre miază-zi alt deal Carapcea, spre apus dealul Cerna, din el izvoarește pîriul Arcarcula; și pe la poalele sale occidentale curge riul Cerna. Are ca înălțime un pisc de 330 m., un altul stîncos de 250 m., un altul, dealul Cerna de 242 m. și altul, dealul Sut-Bair de 165 metri, toate puncte trigonometrice de observație rangul al 3-lea. Este acoperit în mare parte cu păduri, pe coaste tufărișuri și pe la poale pășuni întinse.

Amze-Saisi, deal, în desființata pl. a Istrului, azi Babadag, jud. Tulcea, pe teritoriul com. Casap-Chioi; el este mai mult o prelungire a dealului Caranasuf. Are o direcțiune generală de la V. spre E.; brăzdează partea sudică a com.; ultimele sale coline se întind și dispar pe malurile piriului Casap-Chioi, ce sunt cam ripoase și pe malul bălții Sinoe și a prelungirii acesteia, numită balta Sinoaia. Ca înălțime are un vîrf de 30 m. și o ridicătură de 5 m. pe malul bălții Sinoaia, ambele puncte trigonometrice de observație de rangul al 3-lea. Este acoperit în cea mai mare parte cu arături și prea puține fînețe.

Amzulești, sat, pl. Băilești, com. Afumați, jud. Dolj, despre care bătrînii spun că-și trage numele de la un păstor Amza, care așezîndu-se cu turma aci, a pus temelie satului, căruia de atunci în colo i s'a dîs Amzulești. Are 508 suflete: 233 bărb. și 275 fem. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din satul Afumați, ce este la 1000 m.

depărtare de satul Amzulești. Cu vîrstă de școală sunt 29 băieți și 40 fete. Știu carte 51 bărb. și 3 fem. Pe limita acestui sat cu satul Afumați, pl. Băilești, este o biserică. In sat sunt 46 case de pămînt bătut, 3 de zid, 12 de gard și 1 de paiente.

Se mai află 100 cai, 200 boi și vaci, 167 oi și 300 porci.

In Amzulești se găsesc 2 cizmarî, 2 fierari, 1 cojocar. Sunt 2 cîrciumi în sat.

Amzulești, *braniște*, pl. Băilești, com. Afumați, satul Amzulești, jud. Dolj, în întindere de 85 hect. și 70 arii, pe moșia d-lor Constantin C. Paianu, Trajan Djuvara și Luca Demetriadis. Predomină gorunul.

Amzulești, *moșie*, pl. Băilești, com. Afumați, satul Amzulești, jud. Dolj, cu 2581 pogoane arabile; aduce venit anual de peste 60.000 lei; aparține d-lor C. C. Paianu, Trajan Djuvara, Teodor B. Davidescu. Aparține în vechime lui C. Paianu și lui Teodor Iota.

Amzulești, *nume*, ce purta în vechime com. Afumați, pl. Băilești, jud. Dolj.

Amzulești, fost sat, pl. Băilești, com. Boureni, jud. Dolj.

Amzulești-de-Jos, *nume*, ce purta în vechime satul Amzulești, pl. Băilești, com. Afumați, jud. Dolj.

Amzulești-de-Sus, *nume*, ce purta în vechime satul Afumați, pl. Băilești, jud. Dolj.

Ana (Baba-), jud. Buzău, vezi Baba-Ana.

Ana (Baba-), *locuință izolată*,

plasa Negoești, jud. Ilfov, com. Vasilați.

Ana-Davila, *izvor de apă minerală*, în valea riului Olănești, jud. Vilcea, avînd ca substanțe fixe: Bicarbonat de magnezie, de calce și sodă (în mare cantitate), iodur de magnezie și iodure alcaline (concentrate), clorur de sodiu (concentrat), clorur de calce, sulfat de calce și sulfat de sodă (în mare cantitate), silicate, fosfate și oxid de aluminiu.

Anadol-Chioi, sat important, în jud. Constanța, pl. Constanța, căt. comunei Palazul-Marc; este situat în partea răsăriteană a plășii și cea merdională a com., la 4 kil. spre S.-V. de căt. de reședință Palazul, la 23 kil. spre S.-E. de reședința plășii, com. Caramurat și la 2 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, nu departe de iazul Tăbăcăria. Este închis la S. și V. de pietrosul deal al Constanței, iar la N. și E. de dealul Anadol-Chioi. Are o întindere totală de 2015 hect., din care 91 hect. ocupate de locuințele și grădinile locuitorilor cu 130 case.

Populația întregă este de 112 fam. cu 531 sufl., în majoritate Turci și Tătari, cari se ocupă cu agricultura puțin, mai mult cu creșterea vitelor, aci se face un important tirg de vite în primele zile ale lui Septembrie, unde se vind o mulțime de vite din toate părțile jud., fie pentru comunele cari n'au vite în destul, fie pentru comerțul exterior al Constanței. Pămîntul produce orz, ovăz și secară; griul reușește puțin, tot așa și celelalte plante. Prin sat trece însemnatul drum național Constanța-Babadag-Tulcea; alte drumuri cari pleacă din sat sunt spre Hagidiuliuc, Lazmahale, Ha-

sancea și Horoslar. Un scriitor grec, d. Papadopolu Vretos a presupus că aci ar fi fost orașul Tomis; de sigur însă că Tomis trebuie așezată pe locul Constanței de azi.

Anadol-Chioi, deal, în jud. Constanța, pl. Constanța, comuna Palazul-Mare, cât. Anadol-Chioi; se desface din dealul Constanței, se întinde spre răsărit, printre lacul Siut-Ghiol, iazul Tăbăcăria și Iazul-Mare, făcându-i acestui din urmă țărnul înalt și pietros; e presărat cu movile ca Tabia-Tepe, lângă satul Anadol-Chioi. Pe un cot al său este așezat satul; pe muchia lui trece drumul Constanța-Tulcea, acoperit cu semănături și la poale cu grădini de zarzavat ce alimentează orașul Constanța.

Analoage, vale, în partea de N. a comunei Vutcani, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Analogul, sat, pendinte de com. Colonești (v. a. n.), pl. Stănișești, județul Tecuci. Situat în partea dr. a riului Zeletin, la o distanță de 8 kil. N.-V. de tirgoșorul Colonești, reședința comunei. Acest sat a avut mai mulți loc.; astăzi nu are de cît 4 c. de fam. cu 23 suflete, 3 fam. de Țigani și 1 romînă. Țiganii se ocupă cu facerea lingurilor, de aceea se numesc «lingurari». Ei sunt înproprietăriți.

Analogul, deal, la V. satului Analogul, hotar între jud. Tecuci și Tutova, alt. 437 m.

Analogul, munte, pl. Muntelui, jud. Bacău, de pe teritoriul com. Podurile.

Ancuței (Podul-), pod, peste va-

lea Milcovului, întrepropriet. Colfeasca-Văcăreasca și Obedeanca, din pl. Glavacioc, jud. Vlașca.

Andolina, vale, în plasa Borcea, jud. Ialomița, teritoriul comunei Vărăști. Această vale, începînd din lacul Boianul, are direcția spre N.-E., în lungime de doi kil., după care se îndreaptă spre E., unde are adîncimea cea mai mare, purtînd numirea de Baturalurile; de aci se îndreptează spre N., desfăcîndu-se în mai multe ramuri, cari micșorîndu-se din ce în ce, se pierd.

Andona, baltă, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, formată de Siret, în dreptul com. Buhoci.

Andonia, moșie, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Vinderef, proprietatea statului, arendată împreună cu moșia Tihuești în ultimul period cu 2728 lei anual.

Andonia, pădure, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Vinderef, în mărime de 5 hect., proprietatea statului.

Andrășeasca, pădure, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe teritoriul comunei Andrășești; are suprafața de 220 hect. cu următoarele esențe: ulm, salcie, plop și stejar.

Andrășești, com. rur., în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, este situată pe partea st. a riului Ialomița, între comunele Perieți și Ciocina. Teritoriul comunei are o supraf. de 12600 hect. și se întinde din riul Ialomița spre N. până în jud. Brăila, unde, în apropiere de acest jud., tot pe teritoriul acestei com., s'a înființat și comuna Miloșești. Coprinde două moșii: Andrășești cu 9755 hectare pămînt arabil,

220 hect. pād. și mărăcinii și 100 hect. bălțiș și moșia Orboești cu 210 hect. pămînt de arătură și izlaz, 200 hect. pād. și mărăcinii și 100 hect. bălțiș.

După legea rurală din 1864 s'a înproprietărit 170 loc.; neîmproprietăriți se mai află 38.

Se compune din satele Andrășești și Orboești și din cât. Cadina și Bălănică, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în s. Andrășești.

După recensămîntul din anul 1890, populația comunei se urcă la 938 loc. cu 230 c. de fam. și 708 membrii de familie, sau 479 bărbați și 459 femei. După naționalitate: 931 Romîni, 3 Greci și 4 Bulgari, toți de religie creștină ortodoxă. După profesiuni: 273 agricultori, 5 comercianți, 7 profesiuni libere, 15 muncitori și 17 servitori. Din aceștia știu carte 181 persoane.

Populațiunea comunei se ridică în 1887 la 161 familii Romîne, 5 familii de Țigani și 3 familii de Greci, sau 940 loc., din cari 303 bărbați, 260 femei și 377 copii. Numărul contribuabililor era de 163, din cari 9 se ocupau cu comerțul iar ceilalți cu creșterea vitelor și cu agricultura.

Vite: 416 cai, 380 boi, 6160 oi, 9 asini, 8 bivoli și 738 rîmători.

Budgetul com. era de 3205 l. la venituri și 4347 la cheltueli în 1887.

Sunt două biserici la cari oficiază 2 preoți și 2 cîntăreți, plătiți de com. cu suma anuală de 352 lei.

Instrucțiunea se predă într'o școală primară mixtă, de un învățător retribuit de com. Școala are local propriu, construit de comună.

Prin comună trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Pe teritoriul acestei comune, pe o întindere de 200 hect., se află Fundata, lac cu apă minerală.

Andrășești, sat, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de com. cu același nume; este situat pe malul stîng al râului Ialomița, pe un mic grind înconjurat de păduri.

Aci este reședința primăriei și a judecătoriei comunale. Are o școală mixtă, cu un învățător retribuit de com.

Biserica este zidită la 1821 și pentru serviciul religios este un preot și un cîntăreț.

Populația satului e de 100 familii de Romîni, 2 familii de Greci și 1 de Țigani.

Locuitorii satului sunt plugarî și posed 270 cai, 250 boi, 3450 oi, 8 bivoli, 6 asini și 422 rîmători, deci în total 4406 vite.

Pe lîngă sat, pe marginea de N., trece calea județeană Slobozia-Urziceni; iar spre N.-E. se află satul Fundata, cu apă minerală.

Andrășeștilor (Valea-), vale, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, situată între satul Andrășești și râul Ialomița.

Andreași, com. rur., în pl. Orașului, lîngă râul Milcov, jud. R.-Sărat.

Istoric. Până la 1876, Andreași făcea parte din pl. Marginea-d.-s., de la 1876—1892 a făcut parte din Marginea-d.-s.-Orașul, iar de la 1892 după împărțirea nouă, face parte din pl. Orașului.

Este așezată în partea de miază-noapte a județului, la 59 kil. spre N.-V. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de apus a plășii Orașului, la 17 kil. spre V. de com. Cotești, reședința

plășii. Comunele cele mai apropiate de Andreași sunt: Odobeasca, la 14 kil. spre răsărit; Broșteni la 16 kil., tot spre răsărit; Lacul-lui-Baban, la 24 kil. spre miază-zi; Dumitrești, la 32 kil. spre S.-V.; și Bisoca la 35 kil. spre V.

Comuna se mărginește la miază-noapte cu căt. Vulcăneasa și Valea-Largă ale com. Broșteni, de cari se desparte prin culmea dealului Chicioara; la răsărit cu com. Odobeasca, de care se desparte prin pîriul Valea-Neagră; la miază-zi cu com. Dealul-Lung, de care se desparte prin culmea Dealul-Lung; la apus cu râul Milcov și căt. Andreașul-d.-s., al com. Mera, jud. Putna, de care se desparte prin Milcov.

Andreași este o comună de munte, și are multe dealuri importante. Culmile: Alunului, Lacului, Chicioarei și Scorușului, o străbat în toate direcțiunile, prezintînd următoarele dealuri sau piscuri mai însemnate: Chicioara, Poarta-Scorușului, Păpălog la miază-noapte; Crucea-Ciocănelului, Țicma, Ariciul, Bursuc, Tîrîtul, Scoruș, Mușu-noaia, Rîmna, la răsărit; Alunul, Lacul, Spoata, Păcurele, Cinarul sau Jinurul, Colțul-Porcului, Groapa-Lacului, Sorbul, Gîrbova, Mărul-Corni la miază-zi, iar la apus sunt Titila sau Chitila, Titilești și Hotarul. Toate aceste vîrfuri sunt stîncose; puține dintre ele sunt acoperite cu păduri și mai puține cu pășuni.

În privința rîurilor este bine udată. Rîul Milcovul o udă în partea de apus, precum și afluentul său Pîriul-Sărei; pîraiele Vulcăneasa, Butucoasa și Valea-Largă, toate afluenții ai Milcovului, o brăzdează în partea de miază-noapte; râul Rîmna și afluenții săi: Scorușul, Valea-

Neagră unită cu pîraiele: Alunul, Scorbul, Lacul, Mărul-Corni, Pîriul Ciocănel, afluențe ale pîriului Valea-Largă, o udă în partea de răsărit; apoi pîraiele: Jinurul, Gîrbova, afluenții ai Milcovului și Bursucul, Alunișul, afluenții ai Rîmnicelului în partea de miază-zi udă comuna; în sfîrșit, pîraiele Titila și Andreașul-mic, ambele afluențe ale Milcovului, o udă în partea de S.-V.

Clima comunei e foarte sănătoasă.

Cătunele cari compun această comună sunt următoarele: Andreași, cătunul de reședință, unde se află și școala, e așezat cam în mijlocul comunei, pe un mic pîrîiaș afluent al pîriului Sări; Tîrîtul, la răsărit, la 10 kil. spre E. de Andreași, căt. de reședință, pe râul Rîmna; Rîmna, tot spre răsărit, la 6½ kil. spre E. de căt. Andreași, pe râul Rîmna; Titila, spre miază-zi, la 1 kil. spre S. de căt. Andreași, la poalele vîrfului Titila; Hotar, spre apus, la 1½ kil. spre V. de căt. Andreași, pe râul Milcov; și cătunașele Andreașul-Mic, la miază-zi, Andreașul-d.-s., la miază-noapte, și Andreașul-Muntenesc, în opozițiune cu cel moldovenesc, la apus.

Suprafața com. este de 2600 hect., din cari 75 hect. ocupate de vatra satelor, 81 hect. ale locuitorilor, (date după legea din 1864), 2544 ale proprietății particulare și ale statului.

Populația com. este de 112 fam., cari copriind 650 suflete, din cari 331 bărbați și 319 fem.; după starea civilă: 300 căsătoriți, 310 necăsătoriți și 48 văduvi; 10 știu carte (afară de copiii de la școală) iar restul nu știe; toți sunt Romîni ortodoxi; printre ei se mai află și cițiva Romîni ardeleni.

În comună este o singură biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului (15 August), construită de locuitorii în anul 1891; are un preot și un cântăreț; 17 pogoane pământ.

Istoric. Mai există în comună o biserică foarte veche, de lemn, fără inscripțiuni; nici bătrînii nu știu să spună de cine e făcută; probabil că tot de locuitorii se duc la biserică din comuna Mera (jud. Putna).

Comuna are o singură școală mixtă, care ca local avea, până în 1892, o casă de birne, cedată pe timp nehotărît; acum s'a terminat clădirea făcută cu banii județului; are un învățător cu 23 elevi, toți băeți.

Pământul este mediocru, impropriu pentru agricultură, fiind pietros stîncos și prăpăstios, bun numai pentru finețe și păduri. Cele 2525 hectare ale comunei se divid astfel: 120 hectare arabile, cam vre-o 300 hectare iamaș și restul de 2135 hectare acoperit cu păduri și locuri im practicabile.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: puțină agricultură, ne avînd pământ arabil în mare cantitate, lemnăria și dogăria. Creșterea vitelor nu e lăsată mai pre jos, căci sunt în com. 1587 capete, din cari: 114 boi, 72 vaci, 109 cai, 48 epe, 1003 oi, 161 capre și 80 rîmători. Industria e simplă, avînd ca ramură dogăria. Comerțul comunei e neînsemnat, consistînd în export de lemne, șindrila și lînă de oi, și în import de cereale, spirtoase și lucruri de băcănic. Transportul se face prin gara orașelului Odobești (jud. Putna), la 18 kil. spre N.-E. de Andreași.

Căi de comunicație sunt numai mici drumuri, cari, în timpuri urîte de ploae, devin im-

practicabile; ele sunt așezate pe marginea rîurilor; așa sunt: pe valea Piriului-Săreii, la Andreașul moldovenesc; pe valea piraiei Vulcăneasa și Valea-Largă, la com. Broșteni; pe valea riului Rîmna, la Odobasca, Dealul-Lung, Cotești și Rîmnicul-Sărat; pe muchiile culmilor Alunului, Stoica și Dealul-Roșu, la Bisoca, Jitia și Dumitrești.

Comuna are 137 contrib.; ven. sunt de 1338 lei 12 bani, iar chelt. de 1338 l. 10 b.

Portul locuitorilor. Pe lîngă costumul general al plășii întregi, sătenii mai poartă cămăși de bumbac și de cîlți, peste cari pun sumane, ițari; în cap căciuli, în picioare cicipi; femeile poartă cămăși naționale, sumane, catrințe, în picioare cicipi, pe cap conciu și ștergare.

Andreași, sat, în plasa Orașului, jud. R.-Sărat, cătunul de reședință al comunei Andreași, așezat cam în mijlocul com. pe piriul Andreași; mai cuprinde și cătunele: Andreașul-d.-s., Sorbul, Cătănoiu și Butucoasa; are o întindere de 1200 hect., cu o populație de 51 familii, cari cuprind 298 sufl.; aci se află școala și biserică.

Se mai numea și Andreașul muntenes.

Andreași (Dealul dintre Valea-Neagră și-), deal, în pl. Oraș, jud. R.-Sărat, în partea de apus a ei, în com. Andreași; se întinde printre afluenții riului Rîmna; este acoperit cu puține finețe și multe păduri.

Andreași (La-), locuință izolată, în pl. Orașului, com. Andreași, jud. R.-Sărat; astăzi han pe drumul spre Jitia, la 8¹/₂ kil. spre miază-zi de cătunul de reședință.

Andreași, piriu, în pl. Orașului, com. Andreași, jud. R.-Sărat, izvoește din Vîrf-Alunului, udă cât. Andreași și se varsă în riul Milcov, după un curs de 3¹/₂ kil., repede și spumos. Valea sa este frumoasă, sălbatică și acoperită cu păduri.

Andreești, com. rur., la S. de com. Vladimir, din pl. Gilortul, jud. Gorj și în direcție S.-V. de orașul T.-Jiul, la o distanță de 44 kil.; se compune din cătunele: Andreești, Blîndulești, Pușcul-de-Apus, Pușcul-de-Răsărit și Săseni; se mărginește la N. cu com. Săulești, la V. cu com. Bibești, la E. cu com. Vladimir și parte din comuna Căpreni din județul Dolj.

Situat pe șes, coaste și vîcele, pe ambele părți ale riului Gilortul, are o suprațată aproximativ de 2067 hect., din cari 720 hect. pădure, 742 hect. arabile, 533 hect. finețe, 24 hect. vie, 28 hect. livezi de pruni și 20 hect. izlaz.

Locuitorii sunt parte moșneni și parte împroprietăriți după legea rurală din anul 1864.

Cu o populație de 250 fam., 1249 sufl., din cari 261 contribuabili, între cari sunt și 5 fam. de Țigani.

Romînii în genere se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, iar Țigani cu fierăria.

Numărul vitelor este de 645 vite mari cornute, 39 cai, 1115 oi, 251 capre, 315 rîmători.

Sătenii au 113 pluguri, 4 căruțe cu cai, 135 care cu boi, 12 fîntini și 15 puțuri.

Căile de comunicație de care dispune sunt: șoseaua județeană, care trece de la N. spre S. pe lîngă cât. Pușcul-de-Apus; șoseaua vecinală care începe din șoseaua județeană și merge spre E. în cât. Andreești, trecînd

rîul Gilortul pe un pod de lemn bine construit, de aci pe Valea-Deșului în com. Vladimir; o altă șosea comunală leagă căt. Plușcul-de-Apus cu comuna Bi-bești.

Această com. are o școală primară, fondată la anul 1884, și 2 biserici, 1 de zid făcută de Const. Poenaru Bătăiosul la anul 1839; iar cea-l-altă de lemn făcută la anul 1812; bisericile sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Andreești, cătun, reședința com. cu același nume, din plasa Gilortului, jud. Gorj.

Situat pe șes și coastă, are o suprafață de aproape 860 hect., din cari 301 hect. pădure, 300 hect. arabile, 225 hect. finețe, 8 hect. vie, 10 hect. livezi de pruni și 13 hect. izlaz.

Cu o populație de 78 familii cu 534 sufl., din cari 70 contribuabili, între aceste familii se află și 2 de Țigani.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrumăriți după legea rurală. Ei posed 35 pluguri, 2 căruțe cu cai, 40 care cu boi, 245 vite cornute mari, 13 cai, 405 oi, 100 capre și 90 rîmători.

Căile de comunicație din acest cătun sunt descrise la com. sa. În căt. se găsesc 2 fîntini și 3 puțuri.

Are o școală primară, fondată la anul 1884, și o biserică de zid, fondată de Const. Poenaru-Bătăiosul, la anul 1839; deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Andrei, ias, pe moșia Hudești, comuna Hudești, plasa Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Andrei (Poiana-lui-), loc izolat, în pădurea statului Măgura, din com. Măgura, jud. Buzău.

Andrei, măgură, com. Dobridor, pl. Cîmpul, jud. Dolj.

Andrei, movilă, (v. Dențeni, deal), com. Drănceni, plasa Podoleni, jud. Fălciu.

Andrei, movilă, (v. Dornei, Movila-), com. Belcești, pl. Bahlui, jud. Iași.

Andrei, pîriș, se varsă în Cungrea-Mare, pe țărmul drept, în raionul com. Ciomăgești, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt.

Andrei, vale, pe teritoriul satului Chișcăreni, com. Șipotele, plasa Bahlui, jud. Iași, numită astfel după numele unui om, care a ținut în posesie mult timp aceeași vale, renumită pentru bogatele sale finețe.

Andreiasca, fîntină, pe moșia Stănești, com. Tureatca, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu.

Andreiaș (Andrieșul), numit mai înainte Șindrilari-Andreiaș, sat, în com. Mera, jud. Putna, pl. Gîrlele. E așezat în stînga Milcovului, nu departe de izvorul lui, la poalele dealului Andreiașul. Populațiunea e de 695 locuitori, cari stau în 205 case. Cultul e reprezentat printr'o biserică parohială cu hramul S-ții Apostoli. Are o școală mixtă într'un local închiriat. În acest cătun se află o stîncă de sare, la locul numit Fața-Spumei, și mică izvoare de ape minerale neanalizate încă.

Majoritatea sătenilor se ocupă cu facerea de vase, cofe, doniți, din bradul ce-l cumpără în Vrancea.

Notițe istorice. Satul Andreiaș e foarte vechiu, și-și datorește numele unui vechiu proprietar din Vrancea, zis Andre-

iaș. Într'un document slavon din 1445, emanat de la Domnul Moldovei Ștefan, fiul lui Alexandru-cel-Bun, se pomenește de un sat Andreiaș, pe rîul Putna, pe care Domnul îl dăruiește Banului Oană Ureacli.

Andreiașul, munte, situat pe teritoriul comunei Mera, jud. Putna, pl. Gîrlele, proprietatea statului.

Andreiașul său Andreieșul, parohie, județul Putna, plasa Gîrlele, coprinzînd satul cu același nume. Biserica parohială situată în acest sat are hramul S-ții Apostoli.

Andreiașul-de-Sus, sat, în pl. Orașului, căt. comunei Andreiași, jud. R.-Sărat, la 2 1/2 kil. spre miază-noapte de căt. de reședință Andreiași, pe Piriul-Săref. Intinderea și populația sunt cuprinse în căt. de reședință.

Andreiașul muntenesc, numire veche a comunei și a căt. Andreiași, jud. R.-Sărat, spre a se deosebi de căt. Andreiașul moldovenesc (al comunei Mera, jud. Putna), pe partea cea-l-altă a rîului Milcov, și la o depărtare numai de 600 metri.

Andreiescul, deal, pe moșia Culiceni, com. Tureatca, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Andreiescului (Podișul-), podiș, pe moșia Crăinicieni, com. Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Andreiești, sat, în pl. Rimnicul-d.-j., căt. comunei Drog, jud. R.-Sărat, în partea de apus a comunei, la 3 kil. spre V. de căt. de reședință Drog, și în apropiere de lacul Jîrlău său Drog;

este pe câmp întins; are o întindere de 4 hect. cu 87 fam., ce cuprind 392 sufl. In vechime se numea Hoinari; numele de astăzi îl are de la un vechi proprietar, Andreevică.

Andrienilor, jud. Suceava, vezi Bitcele-Andrienilor.

Andrieșeni, sat, în centrul com. Epureni, pl. Turia, jud. Iași; situat pe podișul dealului Soci, ce formează malul stîng al șesului râului Jijia. Suprafața teritoriului e de 1430 hect., cu o populație de 171 fam. sau 647 loc. Romîni, cari se ocupă cu lucrarea pămîntului și creșterea vitelor; sunt și cîțiva locuitori Evrei.

Aici este reședința comunei. Are o bis. zidită în anul 1834, cu 2 preoți și 2 cîntăreți și o școală înființată în anul 1868.

Moșia este proprietatea statului.

Numărul vitelor e de 3011 capete din cari: 963 vite mari cornute, 1746 oi și 180 rîmători.

Andrieșești, sat, pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău, căt. al com. Fintinelele, așezat pe dealul cu același nume, la N. de Hemeiuș, reședința, de care este depărtat cu două kil. Are case dese, printre care o circiumă. Capî de fam. sunt 36, sufl. 111; printre care 106 Romîni, 3 Țiganî și 2 Evrei. In sat se numără: 3 cai, 90 vite cornute, 54 oi și 66 porci.

Andrieșești, deal, plasa Bistrița-d.-s., jud. Bacău, comuna Fintinelele, pe malul drept al Bistricioarei.

Andrieșești, moșie, pl. Troțuș, jud. Bacău, care avea părți răzeșești. In această moșie avea parte

și Hatmanul Alecu Aslan, d-na Elenca Tuduruseasca și alți mulți răzeși și părtași în ea, pe lângă moșiile Cașin și altele; fără sat. («Buciumul Romîn», Th. Codrescu, Vol. I, pag. 38).

Andrieșoaia, iaz, plasa Bistrița-d.-s., jud. Bacău, în com. Fintinelele, avut în pești și raci.

Andrișoaica, fostă proprietate a fam. Dumitrașcu Brătianu, com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, trecută prin cumpărătoare în posesiunea d-lui Racoviceanu, carele a rămas și ca ctitor al bisericei din Racovița, după moartea lui Dumitrașcu Brătianu.

Andronache, moșie nelocuită, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, face parte din com. rur. Colintina-Fundeni (v. a. n.). Este proprietatea D-lui G. Nicolescu și are 160 hect., din cari se cultivă 148 hect., restul e izlaz și vie.

Androne, deal, 108 m. alt., la 3 kil. V. de com. Corod, jud. Tecuci.

Androne, loc arabil, situat la V. de s. Corod, în raionul com. Corod, plasa Nicorești, județul Tecuci.

Andronești, mahala, în com. r. Padina-Mare, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Androni, deal cultivabil, pe moșia Probotă, com. Dolhasca, jud. Suceava.

Andronic, hirtop, pe teritoriul satului Onești, com. Șipotele, pl. Bahlui, jud. Iași.

Andruloiului (Poiana -), loc izolat, în pădurea statului Valca-

Largă, comuna Viperești, jud. Buzău.

Anei (Cimpia-), cîmpie, în jud. Vlașca, pe proprietatea Strîmba-d.-j., în trupul Iași; are suprafață de 195 hect.

Anei (Vadul-), moșie nelocuită, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, fostă proprietate a statului, actualmente a D-lui Nic. Iacovache.

Anei (Valea-), vale, com. Starchiojdul, plasa Teleajenul, jud. Prahova.

Anei (Groapa-), vale, în com. Drajna-d.-s., pl. Teleajen, jud. Prahova.

Anești, sat, (v. com. rur. Izvorul-Aneștilor), jud. Mehedinți.

Anghel, vale, izvoarește din com. Cetățeni-din-Deal, și se varsă în râul Dimbovița, pe malul drept, în raionul comunei Cetățeni-din-Vale, pl. Dimbovița, jud. Muscel. In timpii secetoși seacă cu desăvîrșire.

Anghel, lac, pl. Jiul-d.-s., com. Mirșani, jud. Dolj, lung de 1 1/2 hect.

Anghel (Crucea-lui-), jud. Buzău sau Crucea-de-la-Posadă, cruce și punct de hotar pe râul Sghia-bul, între comunele Minzălești și Lopătari.

Anghel (Valea-lui-), vale, în c. Pleșcoiul, jud. Buzău; își ia naștere din Vîrful-Virlanului, străbate căt. Pleșcoiul, unde se unește cu Valea-Fintinei și se scurge în râul Buzău.

Anghele, sătișor, pe moșia Slobozia-Sihleanu din com. Scorțarul-Noă, jud. Brăila, situată pe

țarmul Buzăelului-Sec, de pe lunca stîngă a rîului Buzău, aproape de Crucea-Impușcată, la 7 kil. spre N. de s. Scorțarul-Noû. Vatra satului este cam de 2 hect., avînd 2 case cu 7 loc. Vite sunt: 6 cai, 6 vite cor-nute și 5 rîmători.

Anghelești, vezi Mateești, jud. Vilcea.

Anghelești, *com. rur.*, în județul Putna, pl. Răcăciunî.

Descrierea fizică. — Comuna Anghelești este situată pe pîr. Domoșița, care trece prin mijlocul ei și pune în mișcare 6 mori. Comuna e înconjurată de păduri și ea însăși e situată într'o pădure de pomi roditori: meri, peri, nucii, pruni, — principala resursă a răzeșilor.

Distanța de sub-prefectura plășii, Adjudul-Noû, e de 8 kilom. spre S.-V., iar de capitala județului, de 45 kil. spre N.-V.

Mărginile comunei sunt: la E. com. Ruginești, la N.-E. com. Copăcești, la N.-V. com. Cornățelul, iar la S. com. Păunești, din plasa Șușița.

Descrierea politică. — Populațiunea comunei, după cel din urmă recensămînt din 1890, e de 142 capi de familie cu 520 sufl., din cari 271 bărbați și 239 femei. Această populațiune se împărțea ast-fel:

După stare civilă: 269 neînsurați, din cari 156 bărbați și 113 femei; 204 însurați și 37 văduvi, din cari 13 bărbați și 24 femei.

După naționalitate: 508 Romîni și 2 Unguri.

După religie: 501 ortodoxi, 2 catolici și 7 armeni.

După felul ocupațiunei: 162 agricultori, 2 comercianți, 5 profesii libere și 3 muncitori.

Știu carte 19 persoane, din cari 13 bărbați și 6 femei.

Numărul caselor de locuit este de 129.

Mișcarea populațiunei în anul 1892 au fost: 3 căsătorii, 26 nașteri, 27 morți. Excedentul de morți a fost deci de 1, ceea ce revine la 104 morți pentru 100 nașteri.

Cultu'. — Din punctul de vedere bisericesc, comuna Anghelești face parte din parohia Copăcești, avînd aci o biserică filială cu hramul Sf. Gheorghe.

Școală nu se află în comună, cu toate că sunt 71 copii în vîrstă de a o frecuenta.

Comuna numără 95 contrib., adică 1 la 537 locuit. În anul 1886 erau 83 contribuabili, iar în 1869 erau 75.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893—94 era următorul:

Venituri	3659.91
Cheltueli	3598.26
Excedent	61.65

Budg. fondurilor drumurilor:	
Venitul	232.—
Cheltueli	225.—

În alți ani, budgetul de venituri și cheltuelile com. era:

În 1868—69 la venituri 1261, iar în 1885—86 la venituri 1105 și la cheltueli 1105.

Descrierea economică. — *Agricultura.* Pămîntul com. Anghelești, fiind pietros și rău, principala resursă a locuitorilor sunt fructele și cu deosebire merele, cari se produc în mare cantitate.

Vitele aflate pe teritoriul comunei sunt, după ultima numărătoare, de 480 capete, din cari 115 boi, 138 vaci, 23 cai, 107 oi, 39 capre și 58 porci.

Industria. În comuna Anghelești, industria e prea puțin dezvoltată. Pe lîngă cea casnică, putem menționa numai ca stabilimente industriale: 4 fabrici de rachiu de prune și tescovină, 8 lemnării și 2 lingurării.

Comerțul e aproape nul. El

se exercită numai de 3 persoane, în 2 circiumi.

Căi de comunicație. Comuna Anghelești e pusă în legătură la V. cu Ruginești prin o șosea comunală de-a-lungul pîr. Domoșița și prin alte 2 șosele comunale, la N.-E. cu Copăcești, iar la S.-V. cu Păunești, peste deal.

Notițe istorice. Anghelești pare a-și trage numirea de la vechiu-î proprietar, paharnicul Anghel.

Anghelești, *cătun*, ține de com. rur. Iupca, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Anghelești, *pădure* a statului, situată pe com. cu același nume, jud. Putna, pl. Răcăciunî. Se arendează împreună cu moșia Vițighești, fostă proprietate a mănăstirei Răchitoasa. Se compune din 2 trupuri: 1. Anghelești, în întindere de 250 fălcii (355 hect.) și 2. Hlisa-de-la-Schit, în întindere de 30 fălcii (42 hect.). În întinderea totală a pădurei e deci de 280 fălcii (397 hect.). În păd. se găsește stejar mai mult de cît fag, mesteacăn și plop.

Anghelești, *poiană*, com. Filipești-de-Pădure, plasa Filipești, jud. Prahova, care servește mai mult de izlaz.

Anghelești, *schit de maică*, pe teritoriul com. cu același nume, jud. Putna, pl. Răcăciunî.

Anghelești-Tămășeanca, *căt.*, pendinte de com. Obedeanca, pl. Neajlovului, jud. Vlașca. Situată pe platoul dintre Valea-Bratilor și Valea-Drîmbovnicului. Departe de București 36 kil., de Giurgiu 65 kil.

Proprietatea d-lui G. M. Tătarescu. Are suprafața totală de 297 hect.; s'a dat la 33 loc.

improprietăriți în 1864, 124 hect., rămânând proprietății 173 hect.

Are venit numai 4000 lei.

Aci este o cârciumă, case, pătule și magazii îndestulătoare făcute de proprietarul actual. Prin cătun trece șoseaua județeană ce duce la Obedeanca. (Vezi comuna Obedeni).

Anghelinei (Dealul-), deal, jud. Vaslui pe a căruia coastă de E. se află o mică parte a satului Știoborani; începe de la N. din Dealul-Popeștilor, din com. Miclești, intră pe teritoriul com. Știoborani, pl. Crasna, și se termină pe teritoriul com. Tanacul, în șesul numit al Fintinelei.

Angheluță, drum, (v. Drumul-lui-Angheluță), com. Băsești, plasa Mijlocul, jud. Fălciu.

Angheluță, pod, în com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași, peste ripa Angheluță, la satul Piciorul-Lupului.

Anghinești, sat, pe malul drept al râului Argeș, jud. și pl. Argeș, face parte din com. rur. Tutana; are 310 locuitori și o biserică.

Anichita, fântină, pe moșia Văculești, com. Văculești, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Anicuța, sorginte cu apă minerală, în Valea-Tisei, com. Olănești, jud. Vilcea, apă termală, cu temperatura de 14° R. (vezi Etna-Anicuța).

Anei (Fintina-), loc izolat și punct de hotar despre Prahova, în păd. Cislăul, din com. Cislăul, jud. Buzău.

Anina, deal, în com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, numit ast-

fel de la aninii ce sunt în pădurea de pe el. Se întinde de la V. la E., apoi întorcându-se spre S., se unește cu Dealul-Rădiului, formând amîndouă un fel de cetate naturală.

Anina, se numește partea dealului despre Valca-Racului, spre apus de lanțul dealului ce se întinde de la N. la S. prin com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui; i s'a dat această numire, fiind-că pămîntul este nisipos, aninos, după cum îl numesc locuitorii.

Anina, deal, județul Vaslui. v. Holmul, deal, com. Drăgușeni, pl. Fundurile.

Anini (Lacul-cu-), căt. al com. Pânătaul, jud. Buzău; 200 loc. și 63 case. I-se dă în genere numirea de Slabiî.

Anini, poiană, com. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Anini (Izvorul-cu-), sorginte de ape minerale, în com. Chiojdul, jud. Buzău, avută mai cu seamă în sulf.

Anini (Valea-cu-), vale, în com. Cislăul, jud. Buzău; începe de la Piatra-Bufnei, udă cișmeaua Ungureni și se scurge în râul Buzău, puțin mai sus de mănăstirea Cislăul.

Anini (Valea-cu-), vale, izvoarește din raionul com. Valea-Lungă, plaiul și jud. Prahova, și se varsă în Valea-lui-Dan, tot în raionul comunei Valea-Lungă.

Aninilor (Dealul-), deal, plasa Jiul-d.-j., com. Sadova, jud. Dolj; înalt de 35 m., are direcțiunea de N.-S. și este sterp.

Aninișul, com. rur., din plaiul Novaci, jud. Gorj, situată la N.-E. plășii, pe două dealuri numite Aninișul-din-Deal și Aninișul-din-Vale, la o distanță de 34 kil. de capitala județului. După un hrisov ce se găsește la locuitorii se crede a fi fondată pe timpul lui Matei Basarab. Se compune din 2 căt. și anume Aninișul-din-Deal și Aninișul-din-Vale, și se limitează la răsărit cu com. Novaci, la apus cu com. Radoși, la S. cu com. Ciocădia și la N. cu coamele Gruul, Văratul și dealul Jerdăul.

Are o suprafață aproape de 1172 hect., din care 160 hect. arătură, 186 livezi, 384 izlaz, 440 pădure și 2 vii.

Pămîntul este de o calitate mediocră.

Populația este de 223 fam., cu 641 suflete, din cari 179 contribuabili. Venitul com. este de 1425 lei; iar cheltuelile de 1088.

Locuitorii posedă 39 pluguri, 63 care cu boi, 1 căruță cu cai, 28 stupi de albine, 542 vite mari cornute, 100 cai, 3 măgari, 2022 oi, 318 capre, 193 rîmători.

Prin com. trece pîriul Aninișul, șoseaua vicinală Bumbesti de-Jii-Polovraci.

În com. se mai află 10 mori, 13 fîntini, 4 joagăre și 2 cârciumi.

Com. are 2 biserici cu 1 preot și 3 cîntăreți.

Aninișul, pădure, a moșnenilor d'avâlmași în com. Colți, jud. Buzău, cătunul Colți-d.-s., are 8 hect.

Aninișul, pîriu, jud. Gorj, izvoarește din munții Rătunda și Băileasa, trece prin mijlocul com. Aninișul, se împreună în com.

Ciocădia cu pîriul Carpinișul, și apoi ast-fel unite se varsă în pîriul Ciocădia în dreptul com. Ciocădia.

Aninișul-din-Deal, *cătun*, situat pe malul stîng al pîriului Aninișul, face parte din com. Aninișul, jud. Gorj, ocupînd o suprafață aproximativ de 390 hect.; produce un mediū de 146 hectol. porumb, 100 kgr. fasole, 70 kgr. brînză, 150 hectol. sămînță de cînepă, 35 decal. vin, 50 decal. țuică, 6 kgr. ceară din 13 stupi.

Populația este de 74 fam., cu 213 sufl., din cari 59 contribuabili. Ei posedă 13 pluguri, 21 care cu boi, 1 căruță cu cai, 65 cai, 1240 oi, 98 rîmători și 162 capre.

Cătunul este udat de pîriul Aninișul, are și 5 fîntini.

Cătunul are 1 biserică zidită la anul 1884 de loc.; este servită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Aninișul-din-Vale, *cătun*, așezat pe dreapta pîriului Aninișul, face parte din com. Aninișul, jud. Gorj, ocupînd o supraf. aproximativ de 782 hect.

Populația este de 149 fam., cu 428 sufl., din cari 120 contribuabili; ei posedă 26 pluguri, 42 care cu boi, 360 vite mari cornute, 782 oi, 101 porci, 156 capre.

Cătunul este udat de pîriul Aninișul; are 8 fîntini, 4 joagăre și 7 mori de măcinat.

Afară de șoseaua descrisă la comună, în acest cătun mai este și o potecă ce trece peste munții Băileasa, Florile-Albe, Coasta-Crainicului, la Tîmpa.

Aninișului (Valea-), *vale*, în com. Colți, jud. Buzău, căt. Colțid.-s., izvorește din muntele Virful-Oaei și se scurge în Valea-Colților.

Aninoasa, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, spre N. de Tîrgoviște la o depărtare de 5 kil. Altă dată această comună era un simplu cătun al com. Viforita. Este așezată pe lingă un mare deal cu vii, ce poartă numele de Dealul-Aninoasa. În partea de N. și E. această comună mai are dealurile ce se numesc Cornetul, Ogrăzile și Fețile, ce sunt pline cu vii, cari produc vinuri bune și în mari cantități. În partea de S. și V. comuna este înconjurată cu cîmpie și produce porumb mult. Această comună, care nu are alte cătune, se compune din cinci ulițe și anume: Ulița-Dreaptă, Valea-Mare, Vâlcea, Marginea și Ulița-Fintinei, avînd peste tot o populație de 700 sufl., de origină numai romînă. Prin com. trece un mic pîriiș ce se numește Valea-Mare. Prin partea de apus a acestei com. trece șoseaua națională Tîrgoviște-Transilvania. Aninoasa se învecinește spre răsărit și miazăzi cu com. și mănăstirea Viforita, despărțindu-se prin dealuri cu vii și unindu-se prin șosea vecinală; iar spre apus și miazănoapte cu com. Doicești, de care se desparte iar prin dealuri cu vii și prin cîmpie și cu care se unește prin șoseaua națională sus-zisă. Aninoasa are o școală și o biserică, întreținută de enoriași. Școala din Aninoasa este înființată în toamna anului 1889 și are un învățător, salariat de stat, un local nou de zid, aproape bun, dar cu primăria la un loc. Școala este mixtă. Ea n'are pămînt. Copii cu etatea de școală sunt peste 70 în com. Comuna are peste 150 contrib. și un venit anual de 1320 lei. Toamna se fac multe petreceri prin dealurile Aninoasei și Viforitei, unde mulți Tîrgovișteni

aū vii. De la Tîrgoviște la Aninoasa se poate merge în 20 minute cu trăsura.

Aninoasa, *com. rur.*, în pl. Gilortul, jud. Gorj, la N. de com. Turburea și la 45 kil. spre S.-E. de orașul T.-Jiū; se mărginește la S. cu com. Turburea și Groșerea, la N. cu com. Bibesti, la E. cu com. Pegeni și la V. cu com. Costești-Daia din pl. Jiul; despărțită prin Dealul-Șerpoacilor, se compune din căt. Aninoasa, Cornișani și Bobaia.

Situată pe șesul cu aceeași numire și pe ambele părți ale rîului Gilortul, are suprafață de aproape 2344 hect., din cari 700 hect. pădure, 1010 hect. arabile, 589 hect. finețe, 20 hect. vie, 25 hect. livezi de pruni și 6 hect. izlaz; cam 950 hect. din această întindere aparține proprietarului Negrea. Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală din 1864.

Populațiunea e de 275 fam., cu 1338 sufl., din cari 260 contribuabili, între cari se află și 2 familii de Țigani. Numărul soldaților dorobanți cu schimbul în această comună este de 20. Comuna are la venituri l. 2786 b. 89, iar la cheltueli l. 2082 b. 55.

Locuitorii posedă 67 pluguri, 134 care cu boi, 475 vite mari cornute, 16 cai, 749 oi, 63 de capre, 543 de rîmători.

Prin comună trece o șosea vecinală, care o leagă cu c. Bibesti despre N. și cu Groșerea la S.; două șosele comunale, dintre cari una o leagă cu șoseaua județeană, iar cea-l'altă cu căt. Sterpoaia din com. Bibesti.

Are o școală de băeți, fondată la anul 1874.

Comuna are 2 biserici, din care 1 nu funcționează, și alta de zid făcută de proprietarul

Negrea la 1886; în partea despre N. a bisericeii ce nu funcționează se află o cruce mare de piatră cu inscripția: «Constantin Basarab Voivod III», din anul 1708.

În comună se mai găsesc: 1 moară cu abur și 1 herăstrău; 7 fântini, 7 puțuri și 2 cișmele.

Aninoasa, com. rur., pl. Rîurile, jud. Muscel, situată la S.-V. de Cîmpulung, 12 kil. de parte de acest oraș, pe ambele maluri ale râului Bratia și râului Slănicul.

Se mărginește la Nord cu comuna rur. Berevoești-Ungureni, la E. cu com. rur. Cotești, la V. cu com. rur. Bădești și la S. cu com. rur. Vlădești. La E. și V. este înconjurată de două mari păduri, proprietăți ale statului.

Se compune din 3 căt.: Aninoasa, Broșteni și Valea-Siliștei, cu reședința în căt. Aninoasa.

Întreaga com. are o populație de 1133 locuitori: 565 bărbați și 568 femei, cu 269 capi de familie, cari trăesc în 266 case. Între aceștia sunt și 10 familii de Țiganii.

Numele său vine de la pădurea de anini ce a existat aci în timpurile vechi, din care se mai găsește și azi o bună parte.

Ocupația principală a locuitorilor este agricultura. Ei au 1000 vaci, 25 cai, 2700 oi, 300 porci, afară de boii de jug.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1455 hect.

Numărul contribuabililor e de 250. Veniturile com. în anul 1887, erau de 1083 lei și cheltuelile de 1758 lei.

Prin comună trece șoseaua care o unește cu Vlădești și Berevoești-Ungureni.

Este străbătută de la N. spre S. de râul Bratia, care în mijlo-

cul satului formează o insulă acoperită cu legumi de tot felul. În râul Bratia se varsă Valea-Rugencei, Valea-Ciurarului, Valea-Țigăniei și râul Slănicul, între comuna Vlădești și Aninoasa.

Pe râul Bratia, în interiorul comunei, este o moară.

În partea de V. este râul Slănicul, în care se varsă Valea-Siliștei, iar între acest râu și râul Bratia sunt două mari zăvoaie de anini, despărțite printr'un prund și Dealul-Îrjei.

Pământul se posedă de locuitorii prin împrăștiere, după legea din 1864, cînd au căpătăt pământ 204 săteni. Moșia Aninoasa, pendinte de Mitropolia din București, s'a vindut de veci la locuitori; iar trupurile rămase nevindute s'au arendat pe periodul 1887--97 cu 3600 lei anual.

În comună este 1 școală mixtă și 2 biserici (una din ele e mănăstirea Aninoasa. V. a. n.).

Aninoasa, sat, jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Biscovu-Flești. (v. a. n.).

Aninoasa, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Rîurile, jud. Muscel, situat pe malul stîng al râului Bratia. Aci este reședința primăriei.

În partea de E. a satului e o mare pădure a statului, care îl desparte de com. Cotești.

Are o biserică deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț (fostă mănăstire) și o școală mixtă, care datează din anul 1837, cu întreținerea căreia statul cheltuște anual 1242 lei.

Populația lui e de 433 locuitori: 222 bărbați, 211 femei; 110 capi de familie. Este udat de mai multe văi, cari se varsă în râul Bratia. Poziția lui e plăcută și concură mult la frumu-

șetea sa dealurile din juru-i, acoperite cu stejari, mesteacăn și anini.

Aninoasa, sat, face parte din com. rur. Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea. Este situat la E. comunei și udat de valea cu același nume. Are o biserică de lemn veche, în stare proastă. Anul fondării și ctitorii nu se cunosc. E la distanță de 1 kil. de cătunul Pesceana, unde este școala.

În acest căt., lângă biserică, e un izvor a căreii apă lasă, pe unde trece, un strat gros și roșu ca și rugina de fer.

Aninoasa, cătun, alipit împreună cu căt. Ungureni de căt. Cislăul al comunei Cislăul, jud. Buzău.

Aninoasa, cătun, reședința com. cu același nume din plasa Gilortul, jud. Gorj.

Are o suprafață de aproape 1074 hect., din cari 301 hect. pădure, 500 hect. arabile, 250 hect. fînețe, 10 hect. vie, 11 hect. livezi de pruni, și 2 hect. izlaz.

Are populație de 209 familii, cu 1074 suflete, din cari 199 contribuabili, între aceștia se află și 2 familii de Țiganii. În căt. sunt 20 de dorobanți cu schimbul.

Locuitorii posedă 30 pluguri, 54 care cu boi, 350 vite mari cornute, 10 cai, 600 oi, 40 capre și 400 rîmători.

Cale de comunicație cătunul are 1 șosea vecinală, care îl leagă cu com. Bilcești.

Are 2 biserici descrise mai sus la com. sa, precum și o școală primară descrisă la comună.

Cătunul mai posedă moara de abur și herăstrăul, descris la com. sa, precum și 2 cișmele și 4 puțuri.

Aninoasa, *numire*, ce purta în vechime cătunul și moșia Cîrtoleasca, din com. Beiul, pl. Marginea, jud. Teleorman.

Aninoasa, *culme*, din pl. Jiul, jud. Gorj, în partea despre E. a com. Costești, vine despre N. în spre S., unindu-se cu dealul comunei Groșerea, numit Cornișani, iar la N.-E. se unește cu al com. Piscurile. Această culme de deal, în toată întinderea sa, în dreptul com., este acoperită cu pruni și vii.

Aninoasa, *deal*, în com. Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Aninoasa, *deal*, în com. Amărăști, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Aninoasa, *izvor*, în comuna rur. Cislăul, județul Buzău; ese din muntele Salcia, trece prin cătunul Aninoasa, taie în curmeziș cât. Cislăul, unde i se dă numele de Căcișca și se varsă în Iazul-Morilor, abătut din riul Buzău.

Aninoasa, fostă *mănăstire* de călugări, jud. Muscel, metoh al Mitropoliei din București, acum redusă la biserică de mir, pentru întreținerea căreia se înscrie anual în bugetul statului, o sumă de 1070 lei.

Această mănăstire s'a fondat, ca biserică de mir, de Clucerul Pană Tudoran Vlădescu și jupînița sa Alesandra, la anul 7186 (1678) Septembrie 20, sub Domnia lui Duca Voevod, (v. condica mănăstirii la Ministerul de Culte). Către finitul vieței sale, Tudoran Vlădescu, fiind atunci agă, s'a călugărit, primind numele de Tudosic Monahul. (V. Aricescu, «Istoria Cîmpulung.»).

Atunci el prefăcu biserică de mir în mănăstire de călu-

gări, cu zidurile de cetate, ce se văd și azi, însă dărîmate pînă la pămînt și cu locuințe pentru călugări.

La anul 7328 (1730) Octombrie, Daniil Mitropolitul, care a fost egumen la Aninoasa, a făcut mănăstirii un turn și chilii; iar egumenul Mihail Tărtășescu îi făcu paraclisul, la anul 1778. Astăzi totul e ruinat, afară de biserică.

Mănăstirea Aninoasa avea mai multe proprietăți însemnate, între cari și Piscul-Negoiului, jud. Muscel, lângă granița Transilvaniei.

La 1821, în mănăstirea Aninoasa, se întăriră mai mulți Arnăuți, din cei fugiți de la Drăgășani. Vr'o 24 din ei fură prinși și omoriți de Turci, care apoi deteră foc mănăstirii.

Aninoasa, *moșie*, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, proprietate a statului. Înainte de secularizare aparținea Mitropoliei din București. La anul 1871 această moșie avea un venit anual de 13900 lei și a fost ipotecată, împreună cu alte 380 proprietăți ale statului, pentru asigurarea împrumutului domenal de 78 milioane.

Pe periodul 1883 — 88, venitul acestei moșii a scăzut la suma de 10000 lei anual.

Aninoasa, *pădure* a statului în întindere de 750 hect., pendinte de com. Aninoasa, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Aninoasa, *pădure*, supusă regimului silvic, com. Valea-Mare, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, compusă din stejar, fag, carpen, jugastru, ulm, frasin și plop, avînd împreună cu trupul de pădure Cîmpulungeanca, 75 hect.

Aninoasa, *pîrîu*, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, jud. Dolj, izvoarește din dealul Rădinești (Gorj), formează puțin din linia de N. a com., primește pe stînga Stîrcul-Mare și se varsă pe stînga Ploscuței.

Aninoasa, *pîrîu*, izvoarește din dealul numit Măgura, la N. de satul Padeș, județul Mehedinți, trece prin Padeș și imediat se varsă în riul Motrul.

Aninoasa, *pîrîu*, izvoarește de sub poalele dealului Măgura, com. Stroești, pl. Horezul, jud. Vilcea, și curgînd spre V., prin centrul com., se varsă în riul Cerna.

Aninoasa, *pîrîu*, com. Alunul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. După ce udă centrul com., avînd direcția de la E. spre V., se varsă în riul Oltețul.

Aninoasa, *poiană*, com. Bălcești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Aninoasa, *vechiu schit*, în com. Cislăul, jud. Buzău. Din pricină că se dărâma, călugării s'au retras mai jos și după stăruințele lor pe lângă Doamna Neaga, spune tradiția, ea le-a zidit un alt schit, unde e acum mănăstirea Cislăul. Tradiția pare că se întemeiază pe un fapt adevărat, căci în grădina Dascălului se văd urme de ziduri și oase de oameni. Oasele fiind de o deosebită mărime, au dat naștere altei credințe, anume, că aci ar fi fost îngropați uriași.

Aninoasa, *pîrîu*, izvoarește din comuna Jupînești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, de la locul numit Coadă-Aninoasei, străbate partea de V. a comunei Jupînești și intră pe teritoriul că-

tunului Valea-Nandri, comuna Dirmănești. In ea se varsă văile Merișului, Capanului și Iepure.

Aninoasa, vale, com. Călinești, pl. Cozia, jud. Vâlcea.

Aninoasa, pîr., izvorește din dealul Otăsăul, de la N. comunei Genuneni, plasa Oltul-d.-s., jud. Vâlcea, și se varsă în iazul morei, format din riul Bistrița, tot pe teritoriul com. Genuneni.

Aninoasa, pîr., izvorește din comuna Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea, de la Rîpa-Înaltă, și se varsă în riul Peșceana, la com. Amărăști.

Aninoasa-de-Micești, pădure a statului în întindere de 250 hect., jud. Muscel.

Aninoasei (Gura-), com. rur. în jud. Buzău, plaiul Pîrscovul, la o distanță de 24 kil. de orașul Buzău și situată pe malul stîng al riului Buzău. Limitele sale sunt: la N., începe din Piatra-Roșie și merge urcîndu-se pe plaiuri pînă în vîrfurile muntelui Botanul, pe hotarul pîd. Floricica, care o desparte de com. Policiori; la E. se lasă în jos de muntele Botanul, trece pe la Haidinul, se urcă pe movila Viforitei, apoi continuă pe slemnea muncelului Rătești pînă la Poiana-Fetei, de unde, tot pe slemne, se îndreptează spre Sărături și de aci spre riul Buzău în dreptul cît. Sătucul (com. Cîndești); la S. merge pe albia riului Buzău pînă la Plopil-lu-Iarcoci, unde trece Buzăul și se continuă pe malul drept pînă la Salcia-Roșie în marginea pîd. Ungureul (com. Măgura), pe hotarul căreia merge pînă la Ciuhă; la V., pleacă de la Ciuhă, trece riul Buzău și pe malul

stîng merge urcîndu-se pînă la Piatra-Ciortei, de aci la Puțul-Împuțit, la Dilma și apoi iar în Piatra-Roșie.

Suprafața com. este de 2680 hect., din cari 320 arabile, 982 pădure, 284 fineață, 496 izlaz, 58 livezi, 37 vie și 503 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt Hotarul-Frasinul și Rătești. Terenul este foarte accidentat, fiind format din coline și văi. Cultura pămîntului se face pe o scară mică și numai pentru trebuințele locuitorilor producînd porumb, orz și puțin alac.

Ca substanțe minerale are în abundență sare în muntele Botanul. Industrie n'are de cît țesăturile de mohair, scoarțe, bete, etc., ce se fac în mănăstirea Rătești; iar comerțul constă mai mult în transportare de lemne și desfacere de țuică. Comuna e pusă în comunicație cu orașul prin șoseaua vecinală Buzău-Rușavețul prin Mărăcineni; are un vad la riul Buzău în dreptul com. Sătucul, prin care se pune în contact cu șoseaua județeană Buzău-Frontiera.

Vite are: 226 boi, 127 vaci, 36 viței, 18 cai, 13 epe, 4 minzi, 980 oi, 34 capre și 28 porci, stupi 30.

Această com. e formată din cătunele: Băceni, Botanul, Gura-Aninoasei, Rătești, Țițiriligul și Viforita. Are 1260 loc., din cari bărbați însurați 215, neînsurați 21, văduvi 13, divorțați 6, băeți 374; iar femei măritate 215, văduve 65, fete 351; ei trăesc în 321 case. Străini nu sunt. Meșteșugari sunt 2 lemnași, 2 cizmarși și 1 fierar. Media nașterilor e de 33, a deceselor de 27, a căsătoriilor de 8. Populația crește cu o medie anuală de 8 suflete.

Din punct de vedere financiar, com. are 210 contrib., din cari

13 comercianți Romîni. Stabilitamente 3. Chiria caselor 1540 lei; taxa proporțională 44.60. Venitul fonciar lei 344.99. Darea căilor de comunicație 1260 lei. Patente 116 l. Fonciera 1905.45. Taxa spirtoaselor 680.60. Total fiscal 3962.05. Perceperea 328.15, județene 697.45, drumuri 227.15, comunale 697.45, comerciale 2 lei. Totalul general 5914.25. Budgetul comunei e de 1522.53.

Comuna avea o școală în mănăstirea Rătești. Carte știu 91 loc. Are 2 biserici de mir cu 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreși și 1 paracliser. Catedrala e Sf. Nicolae. La acestea se adaugă și schitul Rătești. Cîrciumi sunt 2. Locuințele sunt ordinare, cîteva mai bune, în cătunul Gura-Aninoasei (Cojanul). Are și niște ruine numite Casa-Impărătească.

Aninoasei (Gura-), saū Cojanul, cît. de reședință al com. Gura-Aninoasei, jud. Buzău, situat în vărsătura Aninoasei în riul Buzău, are 180 loc. și 45 case.

Aninoasei (Muchia), colină, în com. Piclele, cît. Joseni, județul Buzău, acoperită de pîd. de 186 hect., constînd din 2 trupuri: Floricica și Covergile.

Aninoasei (Valea-), loc. izolat și frumoasă poiană în comuna Valea-Teancului, județul Buzău, unde după tradiție, ar fi fost un schit în vechime.

Aninoasei (Valea-), vale, în com. Valea-Teancului, jud. Buzău, începe din poalele dealului Chilmișul și prin mijlocul comunei, se împrăstie peste cîmp.

Aninoasei (Valea-), vale, în comuna Gura-Aninoasei, județul Buzău, începe din dealul Vi-

forița și se scurge în riul Buzău.

Aninosul, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 896 hect., formînd împreună cu trupurile Hotărasa (127 hect.) și Valea-Urzica (240 hect.) păd. MODOAIA, situată în com. Broșteni, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Aninoșani, *cătun*, com. Cîndești, județul Dimbovița.

Aninoșița, *deal*, aparține com. Săulești, jud. Gorj; are direcțiunea N.-S.-E.; este o prelungire a dealului Cicoarea-lui-Iepure, se termină la S. în Valea-Gilorului.

Aninul, *lac*, în com. rur. Cireșul, pl. Cerna, jud. Mehedinți.

Aninul, *pîrîiș*, în com. rur. Izvorul Oneștilor, pl. Ocolul, jud. Mehedinți.

Anisaia, *fîntînă*, pe moșia Zamoștia, com. Zamoștia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Anița, *cătun*, jud. Argeș, pl. Pitestii, face parte din com. rur. Gălășești.

Anițeasca, *mahala*, numită și Mahalaoa-Anițească, în com. rur. Balta, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Antal, *vale*, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, cu izvoare de apă, conținînd fier și pucioasă. În apropiere sunt multe puțuri cu păcură.

Antalului (Valea-), *deal*, plasa Siretul-d.-j., jud. Bacău, comuna Tamași, situat lângă satul Chetriș; este acoperit cu păduri și vii.

Antemireasca, mică *pădure* moșnenească, pe moșia Coca-Meremiască, din com. Niculești, jud. Buzău. Are 36 hect.

Antemirești (Coca-), sau **Coca-Plină**, *cătun* al com. Niculești, jud. Buzău, situat pe malul st. al izvorului Coca. Are 340 loc. și 77 case.

Antilești, *deal*, pe care se află trupul moșiei cu acest nume, jud. Suceava.

Anulești, *moșie*, fără sat, în com. Ciumulești, jud. Suceava, avînd suprafața de 150 falcii, loc de cultură. Este proprietatea mamei Epraxia, Olimpiada și Euxenia Ganea. La 1745, satul întreg Antilești, la Suceava, a fost dat de zestre de către Ileana, fata vornicului Ștefan Ruset, ficeii sale Maria, («Uricariul» de T. Codrescu, Vol. XI, p. 227). Pe la 1843 era a spătarului Vasile Milo, formînd un trup cu Spătărești. («Buciumul Român», I, 1875, p. 39).

Antim, *vale*, la N. comunei Călimănești, plasa Cozia, județul Vilcea.

Antina, în districtul Romanați. La satul Resca sau Recica, lângă riulețul Tesluiul, se află urmele unui oraș din epoca Romanilor, pe care poporul îl numește Antina. Deja în secolul trecut generalul rus Baur («Mém. sur la Valachie» 1778, p. 198), menționînd Recica «village avec une église et un pont sur le Teslui», ne spune că: «on y trouve des débris des anciens retranchements». Mai tîrziu, la 1818, o menționează Fotino (t. I, p. 153): «λειψανα Ρωμαϊκῶν ἑστρατον, ἐπιθων τετραλωνιτων χατισιγνασμενου, μαι ἡ μὲν περιοχη τοῦ τόπου

τούτου λέγεται ἀπὸ τοὺς ἐγχωρίους Πέτμα. τὸ δὲ ἄ στρον Ἀντινα...» Nimeni însă n'a făcut cercetări ceva mai mult serioase la fața locului înainte de colonelul Vladimir Blaremburg, care la 1836 a descoperit la Antina, într-o movilă, un sarcofag. După aceia ruinele au fost studiate pe rînd de Laurian și Boliac, de Papisoglu, de d-nii D. Sturdza, Grig. Tocilescu, V. A. Ureche și în fine de A. I. Odobescu, care a rezumat la 1878 în următorul mod toate datele relative la cestiune: Comuna Recica sau Antina. Movila lui Alexandru și alte numeroase movile. Ruinele aparente ale unei întinse cetăți Romane, cu zidurile de piatră și cărămidă, etc. Căi romane cu diferite direcțiuni. În sarcofage, pe lângă schelete, sunt vase, rămășițe de vestimente și ornamente, și monede romane de la Antonini până la Sever. Altar votiv al Nemisidei, pe care avem următoarea inscripțiune: Nemesi victricis Iunius Caninus evocatus ex voto posuit (Mom. «C. I. L.» 1592); o dedicație lui Jupiter Tutar în următoarea cuprindere: «Iovi Optimo Maximo defensori et Tutatori Caius Iulius Se... manus cum Iulia Rufina conjugue volum libentes posuerunt»; stele funerare a Claudiei Amba; «Dis Manibus Claudia Amba vixit annos XX fecit in Dacia annos V, Claudius Montanus, emmunis ex numero Syrorum Sagittariorum benemerenti paler ejus fecit» («C. I. L.» 1593) și a lui Antonius Nicanoris, o stelă foarte frumoasă care se păstrează în Muzeul Național și care este împodobită cu bustul aceluși personaj și cu frumoase ornamente, sub care se poate citi: «Dis Manibus, Antonius Nicanoris»; iar restul este stricat ca și piatra. (Vezi «Analele A-

cademiei Române», t. X, sect. II, pag. 332-5).

Cea ce dovedește mai cu deosebire marea însemnătate în vechime a acestui punct geografic, este că tocmai aci se uniau ambele căi romane, care plecau de la Dunăre spre Carpați, una din Celeiū, cea-laltă din Izlaz, ast-fel că Antina forma un centru de comunicațiune. «Șanțurile cetăței care se văd, zicea răposatul Laurian («Magazin istoric», II. 96), formează un poligon cu opt laturī, al cărui diametru mai lung face aproape la o mie de pași. Rīul Teslului curge prin mijlocul cetăței; în unele locuri ale lui se află un strat de cărămizī, cea ce face să credem că a fost constrins în un canal, dar acum merge după bună plăcerea sa fără vreosilă artificială. Romīniī noștri nu sunt oameni care să mai constringă rīurile. Chiar la podul cel zidit peste rīu se uniau cele două drumuri de piatră, unul care venea de Izlaz și cellalt de la Celeiū și duceau către miază-noapte la Rīmnic...»

O asemenea stațiune nu putea să fie uitată pe tabla Peutingeriană, itinerar oficial al tuturor stațiunilor Imperiului Roman în secolii III și IV; și s'a bănuir de de mult, în adevăr, cum că anume aci a fost stațiunea Romula, care se menționează și de geograful Ravennat sub formula de Romulas (Tocil., «Dacia...», pag. 450, ed. Acad.).

Această bănuială s'a și verificat prin descoperirea la Recica a unei inscripțiunii din timpul lui Filip Arabul, unde localitatea se numește «Colonia Romula» și se arată că «în anul 248 s'a construit un vallum în jurul zidului orașului.» («Anal. Academiei Române», seria II, t. 8. 1886, pag. 14). Dăm în între-

gime această inscripție interesantă:

«Imp. Caesar M. Iulius Philippus Pius Felix invictus Augustus tribumcia potestate v Cos III pater patriae proconsul et M. Iulius Philippus junior imperator Cos II procos princeps juventutis pater patriae Pius Felix Augustus et Marcia Otacilia Severa Sanctissima Augusta nostra restitutores orbis totius ob tutelam civitatis Coloniae suae Romulae circumlunmuri manu militari a solo fecerunt».

Inscripția se află în Muzeul Național din București, și a fost restabilită și citită de d. Tocilescu. Prin urmare, Romula care era municipiu pe vremea lui M. Aureliu și L. Verus, a devenit colonie în timpul lui Filip Arabul, pe la 248, și fiindcă Carpīi, neam barbar, cu care se lupta împăratul, nelinișteau provincia, Romula e întărită cu un mur; iar de-asupra porței s'a așezat piatra cu inscripțiune. Din Romula sau Romulas, prin trecerea lui / în n ca în seamăn = Similem și chiar latinește Ruminalis = Romularis: Rumina nunc ficus, Romula ficus erat... (Ovid, «Fast.» II, 411), s'a făcut Ròmuna, de unde apoi numele districtului Romanați, în vechile documente Romanați însemnând literalmente locuitorii din Ròmuna, cu același sufix -ați = ates prin care se forma latinește numele etnic din numele unui oraș cu finalul -na, de ex. Casinates, Arpinates, Ravenates, Antinates, etc. (Fidenates -um = cei din orașul Fidena). Romanați = Romunales, cu un sufix etnic curat latin netrecut în graiul Romīnesc, probează existența formei Romuna sau Romunas deja în epoca Romană, pe lângă primitivul Romula cu etnicul

său Romulenses, ordo Romulensium în inscripțiunii (Momsen).

Dar de unde vine numele Antina?

Fotino susține, că pe lângă Antina ar fi locuit poporul slav Antac sau *Антас*, despre ale căruia lupte cu Imperiul Roman Oriental, vorbesc Jornandes, Procopiu, Teofilact și alții. Schafarik («Slowanské starozitnosti», pag. 459, 462), a demonstrat însă prin analiza tuturor fîntinilor istorice, cum că tribul Anților, cunoscut numai în secolii VI-VII, era așezat pe țărmul Mării-Negre în regiunea Niprului, nu dincoace de Prut, iar cu atât mai puțin la capătul apusan al Daciei. Afară de aceasta, chiar dacă Anții ar fi înaintat într'un moment până aproape de Olt, totuși din termenii etnici, limba nu formează nici odată numiri topice prin sufixul -ina. După cum nu există Serbina, Bulgărina, Turcina, Grecina, Ungarina, etc., tot așa din Anți nu se putea naște Antina.

Cuvîntul sună de tot latinește. Trecem cu vederea peste derivațiunea propusă de Vaillant: Antina = Constantina («La Roumanie», I, 88); dar ne vom opri o clipă asupra unei alte etimologii mai discutabile. Incepînd de la Blaremburg, generalmente se crede, că Antina este Antonina, după numele împăratului Antonin Caracalla (Xenopol, în Tocil., «Rev.», II, t. I, p. 292-3). Netrecerea silabei «an» în vocală nasală obscură n'ar fi tocmai o piedică fonetică, căci în numiri topice latine, inițialul «a» derivă une-orī din prepozițiune, ca în: Admediam, Ad potens, Ad aquas, etc., adică: Antina = Ad-Antoniam, cu o contractiune cam violentă, dar nu peste pu-

tință. Există însă o altă dificultate mai specială. Latinul Antonina trebuia să devină la Români Tiia, după cum din «Vidin» s'a făcut «Diŭ»; și localități numite Tiia se și află în România, ba chiar în Romanați, tocmai pe calea Romană de la Izlaz spre Reșca. Fotino confundă pe Antina, cu Tiia: 'Αρτινα ἢ Τιζ, după cum le confundă și Vaillant «Antine ou Tia», de și sunt 2 puncte geografice foarte depărtate unul de altul.

Tiia poate fi Antonina; dar Antina, nu.

Numai printr'un dublu -inna s'ar explica conservarea finalului în Antina. Ei bine, în regiunea unde Tabula Peutingeriană pune pe Romula, tot acolo la Ptolomeu, care ne dă nomenclatura din epoca dacică, se află 'Αρτινα, Arcinna. Unii archeologi o caută în Dolj («Revista Romană», 1861, pag. 421); alții în Gorj (Goos, pag. 51), dar de-o potrivă fără nici o probă, recunoscând însă unii și alții că era în Oltenia. Antina, adică Antinna, fi-va oare numele cel vechi dacic al Romulei, latinizat de către legionari? Se știe că în latinitatea vulgară -ci-și-ti se confundă; iar la Români din Banat aceste grupuri fonetice se confundă până astăzi. Prin Antina = Artinna se justifică atât conservarea finalului ina, precum și nescăderea inițialului a la vocală obscură, de oare-ce, dinaintea lui r, el se păstrează tot-dea-una intact, fie tonic, sau netonic. Mai rămîne o singură întrebare. De ce oare -r- a trecut în -n-? Ar fi foarte legitimă influența finalului -n- pentru a prefăce pe Artinna în Antina, după cum s'a prefăcut r în n în «Cuzună» = «Coroanam», «senin» = «serenum», «minune», etc. Forma Antina totuși pare

a se fi născut pe o altă cale. Colonii romani își mai aduceau aminte de străbuna cetate Antinum în Italia, astăzi «civitate d'Antino», nu departe de Roma în țara Marsilor, și astfel numele orașului dacic a fost modelat după o reminiscență italică. În scurt, Antina, din Artinna, nu e o tranziție curată fonetică datorită Românilor din epoca post latină, ci este o latinizare din acele timpuri primitive ale colonizării, când era proaspătă în memoria legionarilor nomenclatura topică din Italia. Așa dar aceeași localitate se chiamă la Daci Arcina sau Artina, latinește Romula sau Romuna. Din termenul latin supraviețuiește Romanați. = Romanates, ca nume al districtului întreg; din cel dacic Antina, ruine ale vechiului oraș la coastele căruia mai trăește abia un sătuleț numit mai tîrziu «Riușor», slavonește «Recica» de unde se scot până astăzi acele late și masive cărămizi, cărora dialectul local al Romanațenilor le-a însușit denumirea topică a Antinei, zicîndu-le cărămizi de «Antina». Ba ceva mai mult; în Romanați populațiunea zice cu acest sens chiar simplu cărămidă-antina, la plural cărămizi-antina, fără adjectivul «de». Cuvîntul Antina ajungînd a exprima o cărămidă de calitate superioară; ba chiar se imită această cărămidă.

Romanați și Antina ar fi de ajuns ele singure pentru a dovedi nestrămutata stăruință a Românilor în Dacia lui Traian, spulberînd așa numita teorie a lui Rösler.

Dacă neamul Românesc ar fi venit de peste Dunăre abia în secolii XII sau XIII, vre-o zece veacuri în urma lui Aurelian, atunci de la cine oare ar fi că-

pătat el o nomenclatură dacolatina atît de pipăită ca Antina și Romanați? (Vezi «Magn. Etym. Rom.», Hasdeu).

Aci prin Antina, punct central și cu mare însemnătate, trecea și calea Romană, care în Tabla lui Peutinger trece prin Drubetis (T.-Severin), Amutrium, Castranova, linie neexplorată și al căruî traseu ar fi, se presupune pe la Cacleți (Romanați) spre Brădești (Dolj), în care direcțiune se observă și multe ruine.

Până acum Antina sau cetatea ce stă sub pămînt la Reșca, nu s'a explorat sistematic, ci s'a devastat am putea zice. Multe clădiri din Caracal sunt construite cu cărămizi și pietre aduse de la Reșca; iar anticizările găsite acolo s'au împrăștiat la diferiți particulari, în dauna științei. Pe fie-ce zi țărani descoperă cite ceva, bani, scule, etc.; iar cînd nu au de lucru scot la cărămizi, formîndu-și depozite. Toate zidurile din Reșca sunt din aceste cărămizi, cărora legionarii Romani, le au dat o consistență de piatră. Forma lor e patruleteră mare, și poartă pe fețe diferite scrijilituri; unele au litere.

Pe un fragment de marmură găsit aci, la 1870, se vede un cerb în fugă apucat în ghiarele vulturului; partea superioară este spartă; iar mai jos se citește următoarea inscripție: «Turmasgada Maximus Maximinus et Julianus Maximinus ex voto posuerunt». Hirschfeld publică această inscripție considerînd pe Turmasgada ca cetate locală dacă; Mommsen vede aci turma Masgadoe; iar d. Tocilescu crede să fie un geniu local, căci părerea lui Mommsen e puțin probabilă.

În Muzeul Național se află un sarcofag foarte artistic lu-

crat și găsit la Reșca într'o movilă ce s'a explorat; se mai află și mai multe antichități de metal și de lut, împreună cu multe din inscripțiunile ce am dat mai sus.

Antică (Cale-). În jud. Romanai se observă la com. Celeiul, pl. Balta-Oltul-d.-j., între alte antichități romane, și o cale așternută cu piatră aproape de locul unde răsar din apă pe malul nostru picioarele de piatră ale unui pod pe Dunăre și lângă o cetate cu întărituri romane. Urmele acestei căi se continuă spre N., trecând prin Braștăvățul, Sludina, Devesel, Comanca și la Reșca se împreună cu un alt drum vechiu ce venea de la Izlaz, unde iar se observă întărituri și cetăți de pământ. Calea de la Izlaz, numită, de locuitorii, a Troianului, apucă mai în linie dreaptă pe malul apusan al Oltului prin satele Tiamare, Potlogeni, Cilieni, Rusănești (unde în o măgură mare ce s'a explorat, s'a găsit o frumoasă stelă cu doi lei culcați și ridicată lui Aelius Valens), Scărișoara, Gostăvățul, Slăveni (unde în o cetate pătrată s'a găsit tablele sculptate cu figura zeului Mithra cu inscripția: «Soli invicto Mithrae» și un altar: «ara Solis»), prin Stoenesti (unde drumul are 5 stinjeni și 1 1/2 palmă grosime), prin Fărcaș, Reșca (Antina), unde se unea cu calea care vinea din spre Drubetis, prin Castra-nova, apoi prin Fălcoiul, Strejești, Vlădueni, Brîncoveni, Piatra, Tenosești, Slătioara, Drănovăț, etc. și ese din Romanai, suind cursul Oltului spre Transilvania.

Drumurile romane, care mergeau de la Izlaz și Celei la Antina, nu sunt menționate în tabla lui Peutinger, căci nu erau toatedru-

murile indicate în acea îngustă tablă din Orbis pictus. Curios e că dealungul acestor căi sunt răspindite măguri și cetăți de pământ.

Antița, loc izolat, com. Aurești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Antoce (Balta-lui-), baltă, în partea de S.-E. a com. Slobozia-Secătura, plasa Coșula, jud. Botoșani; e formată de pîriul Cornaciul.

Antoceni, sat, pe moșia cu același nume din com. Uidești, plasa Moldova-d.-j., jud. Suceava. Așezat pe albia pîriului al căruia nume poartă, numără 60 case, populate cu 56 capî de familie sau 301 suflete, din cari 139 bărbați și 162 femei, (2 streini). Contribuabilii are 40. Vatra satului ocupă o suprafață de 2 fâlcî și 37 1/2 prăjinî. Biserica și școala din Forăști sersesc acestui sat.

Moșia, proprietatea moștenitorilor defunctului Dimitrie Stamate, e în suprafață de 160 fâlcî, din cari 130 cultivabili și 50 fi-nețe. Improprietăriți, după legea din 1864, sunt 28 mijlocași și 7 pâlmași, stîpinind 134 fâlcî, 60 prăjinî. Singurul drum principal e la Oniceni (400 m.).

Antoceni, mic afluent, al Pîriului-Croitorului, din com. Uidești, jud. Suceava.

Antoceni, deal, pe coasta căruia stă satul cu acest nume, jud. Suceava.

Antofloaia, sat, face parte din com. rur. Rîfovul, pl. Crivina, jud. Prahova. Are o populație de 66 loc. (32 bărb. și 34 fem.). Este situat pe țarmul drept al râului Teleajenul. Aci e o biserică fondată la anul 1783, de cuvio-

șii Șetrar și Paraschiva Căplescu, cu hramul Sf. Nicolae și reparată de enoriași la anul 1875.

Antohești, sat, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, așezat pe deal; e reședința com. Oțelești; așezat pe pîriul Berheci și pîriiașul Fundul. Are o biserică, clădită de locuitorii la 1815, și 1 circiumă. Capî de familie sunt 94, suflete 362. Animale se numără: 29 cai, 223 vite cornute, 63 porci.

Antoheștilor (Dealul-), deal, situat la marginea vestică a com. Colonești, jud. Tecuci; separă această comună și jud. Tecuci de com. Antohești, jud. Bacău; are o altitudine de 500 m.

Antohi, fîntînă, pe moșia Mileanca, comuna Mileanca, plasa Prutul-de-j., jud. Dorohoi.

Anton (Dealul-lui-), deal, la nordul com. Brădățelul, județul Suceava, acoperit de lanuri.

Anton (Movila-lui-), movilă, în com. Smeeni, căt. Sălciara, jud. Buzău, pe moșia Sălciara.

Anton, pod, peste Ripa-Grosului, lângă satul Piciorul-Lupului, com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași.

Antoneasca, sfoară de moșie, în com. Lipia, jud. Buzău, face parte din trupul Mircești, proprietatea moșnenilor, ceata Ionită Turea.

Antonești, com. rur., în centrul plășii Tîrgul, județul Teleorman, pe valea numită Tinoasa. Se compune din patru cătune: Antonești (reședința), Cetatea, Ște. fânești și Bujorești. Cătunele Cetatea și Bujorești sunt situate pe Valea-Tinoasei, iar căt. Ște-

fânești pe Valea-Ciinească, în apropiere imediată de comuna Bivolțița. Cătunele Cetatea și Bujorești sunt departe ca de 2 kil., iar căt. Ștefănești, se găsește la 5 kil. de reședința comunei.

Intinderea comunei și a cătunelor, dimpreună cu moșiile aflate pe dinsele, și cu pământurile ocupate de locuitorii, după legea rurală, este de 3000 hect. Din acestea 1069 sunt pământ arabil și izlaz, aparținând moștenitorilor decedatului Gheorghe Antonescu; 465 hect. ale d-lui C. Politimos, la Bujorești, și 515 hect. ale d-lui D. Orbescu în cătunul Cetatea. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală pe cîte trele cătunele sunt în număr de 128 loc., pe o întindere de 580 hect. Restul este ocupat de vetrele satelor. Se găsesc în această comună și cîte-va vii; întinderea lor este de 55 ¹/₂ hect. Mai sunt și vre-o 8 livezi cu pruni. Populațiunea com. este de 1138 sufl., din care 320 capi de familii cu 255 contribuabili.

Solul este accidentat; pe Valea-Tinoasa, rîpos și mlăștinis; pe Valea-Ciinelui este mai regulat. Cea mai mare parte însă este fertil și pe el izbutesc toate semănăturile obicinuite.

Vitele sunt în număr de 3463 capete: 189 cai și epe, 705 vite cornute mari, 2288 vite cornute mici și 281 porci.

Comuna Antonești e situată la 16 kil. de Roșiori și la 46 kil. de reședința județului, T. Măgurele.

Budgetul comunei este de lei 2821 la cheltueli și tot atîta la venituri.

Cătunul Cetatea forma comună osebită pînă în anul 1884, cînd a fost alipit la comuna Antonești.

Sunt 2 școli mixte: una în comuna de reședință, la un loc

cu primăria, avînd un învățător și 49 elevi; alta în căt. Cetatea, cu un învățător și 39 elevi. Biserici sunt două: una în com. Antonești cu un preot și doi cîntăreți; alta în căt. Cetatea cu un preot și un cîntăreț. Aci este și o moară cu aburi și două eleștae cu pește, formate prin oprirea apei din piriul Tinoasa.

Comuna Antonești este legată prin șosele vecinale cu cătunul Cetatea și comuna Rădoești la N., cu com. Licuriciul la S., și cu căt. Ștefănești prin comuna Bivolțița la E.; iar la V. cu c. Dulceanca prin com. Licuriciul.

La nordul cătunului Cetatea se află o măgură, căreia îi zice Măgura-Bricștilor, în direcțiunea comunei Rădoești.

Comuna Antonești (pe atunci Bujorești), a fost bîntuită de foamete pe la anul 1809, pe timpul ciumei lui Caragea. Purta mai înainte numirea de Speriatul, numire ce se aude și astăzi printre locuitorii. Pe moșia Cetatea s'a găsit, în mai multe rînduri, diferite specimene de olărie grosolană și primitivă, precum și unelte de piatră.

Cesar Boliac, în descrierile sale arheologice, numește această cetate Tinosul, probabil după piriul ce curge la poalele ei; iar descoperirile făcute sunt considerate și de d-l Gr. Tocilescu ca urme de așezăminte cele mai vechi ale Daciei.

Antonești, moșie, situată în com. cu același nume, jud. Teleorman, a moștenitorilor decedatului G. Antonescu. Are o întindere de 1069 hect. Ca și comuna, pe care se află, a purtat și poartă încă numirea de Speriatul.

Antonoaia, rîpă, com. Drajna-d.-s., pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Antonoaiei (Valea-), viroagă, în com. Țintesti, jud. Buzău, se scurge în lacul Bentul. Face hotar despre com. Tăbărăști.

Antonou, deal, pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herța, jud. Drohoiū.

Apa-Acră, obîrșia *piriului* Mihăileț, din com. Șarul-Dornei, jud. Suceava.

Apa-Bună, piriiaș, în partea de S.-V. a comunei Corbița, plasa Zeletin, jud. Tecuciū, curge spre E. și se varsă în partea dreaptă a Berheciului; cu alt. 232 m. la obîrșie și 100 la gură.

Apa-de-Leac, fîntînă, com. Capul-Piscului, plasa Riurile, jud. Muscel.

Apa-de-Leac, izvor cu apă de pucioasă, în com. Ocina, plaiul Peleş, jud. Prahova.

Apa-de-Leac de la Ion Nițu, izvor, ce curge din coasta dealului Iuda-Mică, com. Provița-d.-j., plaiul și jud. Prahova. Apa din acest izvor se întrebunțează de locuitorii pentru diferite boale.

Apa-Dulce, gîrlă, izvorește din dealurile ce aparțin com. Drajna-d.-j., plaiul Teleajenul, jud. Prahova, udă com. Predeal, pl. Teleajenul, despărțind-o de comunele Aricești și Surani, apoi se împreună cu gîrla Turburea și formează riul Matîța.

Apa-Galbenă, piriū, cu apă minerală, în com. urbană Baia-de-Aramă, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Apa-Neagră, sat, în plaiul Cloșani, județul Mehedinți; ține de com. rur. Negrești; este situată

în partea de N.-V. a comunei, pe albia râului Motrul. La Apa-Neagră, mai sus de frumosul pod ce este construit pe apa Motrului, legînd șoseaua comună Padeșul-Cloșani cu șoseaua județeană vecinală Baia-de-Aramă-Severin, precum și cu șoseaua ce merge la Tismana-T.-Jiu, jud. Gorj, se împreună apele Bulba și Bribina cu Motrul.

Populațiunea acestui sat este de 180 sufl., în 47 case. Locuitorii sunt foarte muncitori; sunt împroprietăriți după legea din 1864. Au 14 pluguri, 20 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 150 stupi. Numărul vitelor este de 200 vite mari cornute, 160 oi, 20 capre, 8 cai și 60 rîmători.

Proprietatea acestui sat este parte a statului și parte a locuitorilor.

Apa-Neagră, deal, în partea de V. a comunei Motoșeni, județul Tecuci. Pe panta acestui deal se află situat satul numit Căptălanii.

Apa-Neagră, moșie, a statului, ține de mănăstirea Schitul Baia-de-Aramă, în comuna Negoști, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; are mai multe trupuri.

Apa-Neagră, pădure, în partea de V. a com. Motoșeni, județul Tecuci; din pădure izvoarește pîriul cu același nume.

Apa-Neagră, pîriu, izvoarește din dealul Doroftei, jud. Tecuci, traversează satele Fundătura și Frumușelul, unde se varsă în pîr. Frumușelul; alt. la gură 180 m., iar la obîrșie 360 m.

Apa-Pietroasă, pîriu mic, pe teritoriul comunei Găgești, jud. Putna, pl. Girlele, ce se varsă în Putna.

Apa-Rece numit și Izvorul-Mare, obîrșia pîriului Șerisorul-Mare, din com. Șarul-Dornei, județul Suceava.

Apa-Roșei, pădure particulară, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Genuneni, com. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., județul Vilcea.

Apa-Roșie, loc izolat, c. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Apa-Roșie, pîriu, cu apă minerală, în com. rur. Degerați, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Apa-Roșie, pîriu, în pl. Rîmnicul, com. Jitia, jud. R.-Sărat, izvoarește din muntele Necule, udă comuna în partea de apus și se varsă în râul Rîmnicul-Sărat, mai sus de căt. Intre-Rîmnice.

Apa-Sărată, numire dată comunei rur. Sărata, jud. Buzău; v. Sărata.

Apa-Sărată, jud. Muscel. Sub poalele mălușului, unde coborî la Apa-Sărată, com. Cîmpulung, este un izvoare (stubeiu) cu apă sărată, care se strecoară chiar din vechia mină de lângă Gradiște.

Contracții de sare, după vreme, opreau pe locuitorii să ia apă din stubeiu, sub cuvînt că aduc pagubă intereselor lor. Cînd cu vizitarea Cîmpulungului de Kisseleff, locuitorii se plîneră acestuia și Kisseleff ordonă a se lăsa în pace creștinii să ia apă sărată ca și până aci. De la acest izvoare sărat, localitatea s'a numit Apa-Sărată.

Apa-Sărată, izvoare, cu apă minerală ce conține sarc, pucioasă și fier, situat pe loc șes, în centrul com. Breaza, plaiul și jud. Prahova, aparținînd obștei locuitorilor.

Comunicația la aceste surse minerale se face cu înlesnire. Sunt bune pentru reumatism. Analiza chimică a apelor s'a făcut de răposatul Dr. General Davila.

Apa-Sărată, izvoare, cu apă sărată, în com. Tătarul, plasa Cricovul, jud. Prahova, pe proprietatea moșnenilor, situat pe deal. Este departe de drumul de fier, însă circulația se face cu înlesnire, fiind șosea.

Apei nu i s'a făcut încă nici o analiză chimică.

Apa-Sărată, izvoare, cu apă sărată, în com. Titireciul, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Apa-Sărată, mică mlaștină, cu apă sărată, la V. com. Lăicăi-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Muscel, între valea Văleanca și valea Ghermanei, pe vîrfurile numit Olarul.

Apa-Sărată, mină de sare, jud. Muscel, pe dealul de deasupra bisericeii, unde e satul Apa-Sărată, lângă Gradiște, ale cărei urme se văd și astăzi.

Această salină se zice că datează din timpul Dacilor și Romanilor și că s'a astupat nu cu mult înaintea lui Negru-Vodă, probabil sau din cauza ver-unui cutremur de pămînt, sau din cauza slăbirei locului. Tradiția spune că Ocna s'a cufundat, după vreme, fiind căptușită pe dinăuntru și a eșit apă d'asupra; iar apa ce se strînge din ploii în gura ocnei și se revarsă peste livedea de de-vale dă erbei un gust sărat, din care mîncă vita Romînului până crapă.

Apa-Văii-Poienii, pîriu, pl. Muntele, jud. Bacău, com. Comă-

nești, care obârșește din muntele Leloia și din Chirigel, și se varsă apoi pe dreapta Troțului, la E. de satul Leloia.

A Pachiței (Fîntina-), pe moșia Concești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Apahauș, *șir de munți*, pl. Muntelui, jud. Bacău, com. Brusturoasa, la S. de muntele Popoiul.

Apahauș, *pădure*, de brad, pl. Muntelui, jud. Bacău, comuna Brusturoasa, făcînd parte din pădurea Palanca, proprietatea D-lui Dim. Ghica. Este supusă regimului silvic.

Apărătoarea, *loc întărit*, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, com. Pancești, la Gătișești, pe malul stîng al Siretului, unde se văd încă urmele unor întărituri vechi, cari corespund peste apă cu alte întărituri de la Delureni, pe malul drept, numite «la Buzățî»; legenda spune că ar fi fost făcute de Tătari.

Apărătura, *deal*, alt. 271 m., situat la V. de satul Crăești, jud. Tecuci, este o continuare a dealului «Domnișor». Merge în direcția N.-S., până în Dealul Boarului.

Apărătura, *pădure*, pl. Tăslăul-d.-s., jud. Bacău, din comuna Tețcani. Are arbori foioși: stejari, etc.

Apei (Cursul-), *loc istoric*, în pl. Marginea-d.-s., jud. R.-Sărat. Vezi Cursul-Apei.

Apele-Vii, *com. rur.*, face parte din grupa de sate, care umple colțul de N.-V. al pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați; se compune numai din satul cu ace-

lași nume, care formează limita despre jud. Dolj; se mărginește spre răsărit cu satele Ciunei și Ghisdărești, și la Nord cu com. Cacleți; la 22 kil. departe de Caracal și la 45 kil. departe de Corabia.

Are o populație de 1899 suflete din cari: 965 bărb. și 943 fem., 520 capi de familie, 988 căsătoriți și 911 necăsătoriți, 84 care știu carte și 1815 cari nu știu; 416 contribuabili.

Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. Com. are renumite vii, care dau un vin roșu de o bună calitate. Vite mari sunt 1362, vite mici 1930, porci 450, etc. Are 7 circiumi; printre casele de locuit sunt mai multe bordeie în pămînt.

Budgetul com. pe 1886/87 a fost de 4047 lei la venit și 3911 lei la cheltueli.

Are o școală primară mixtă de gradul I, cu un învățător, unde au urmat 47 băieți, din 169 (93 băieți și 76 fete), copii în stare de a o urma.

Are 2 biserici: S-tul Nicolae (1852) și S-tul Ștefan (1854), cu 4 preoți și 4 cîntăreți.

Satul este înconjurat de măgure: a Turcului, a Chergului, etc. În coprinsul com. se găsesc multe hîrburi de oale, oale cu bănuți de ai împăraților Romani, pietre de rîșniță rotunde și așezate unele peste altele, oale cu oase de oameni, spre miazănoapte de sat, și tot aci cărămizi de Antina, și alte ruine care ne arată că aci au fost clădiri în vremea de demult.

Apele-Vii, *moșie*, com. Apele-Vii, jud. Romanați, pl. Balta, proprietatea bisericii Madona-Dudu din Craiova; are o întindere aproximativă de 200 pogoane; arenda anuală este de 1450 lei. Această moșie a fost

a d-lui B. Golfineanu, din Craiova și s'a cumpărat de către Epitropie, pe seama bisericii, la 1884.

Apele-Vii, *munte*, în plaiul Vulcan, jud. Gorj; aparține com. Dobrița; este acoperit cu pădure de fag și alte lemne, pe o suprafață ca la 20 hect.

Apostari, *cătun* al com. Mănești, jud. Buzău, 120 loc. și 24 case.

Apostari, *căt.* al com. Sărulești, jud. Buzău, are 30 loc. și 8 case.

Apostari (Muchia-), *colină*, în com. Sărulești, jud. Buzău, căt. Goicelul, acoperită de fineață și izlaz.

Apostolache, *com. rur.*, plasa Podgoria, jud. Prahova, numită ast-fel de la mănăstirea Apostolache, fondată de comisul Apostolache și soția sa Voichița, în anul 7102. Până atunci se numia Măstănești. Mai tot teritoriul era odinioară acoperit cu păduri seculare.

Este situată pe dealurile Măstănești, Virful-Pietrei și Virful-Stîncei, pe lângă gîrla Cricovul-Sărat, la 55 kil. departe de capitala județului și la 10 kil. de reședința plășii.

Se compune din 4 cătune: Apostolache, Mirlogea, Tisa și Buzata, avînd o populație de 1556 loc. (762 bărbați, 794 femei) în cari intră 23 familii de Țigani și 6 familii de Greci. Țiganii se ocupă cu fierăria și agricultura; iar Grecii cu negoțul și administrarea moșiilor.

În toată comuna sunt 340 capi de familie, 322 contribuabili, 347 case de locuit și 1 bordei.

În comună sunt trei biserici.

una în cât. Apostolache, (vezi Apostolache, schit), a doua în cât. Mirlogea, fondată de Panait Praporgic și reparată de Dumitru Caramanliu, la anul 1858, și a treia în cât. Tisa, fondată de enoriașii aceluși cătun, în anul 1893. Toate aceste biserici sunt deservite de 4 preoți, dintre care cei doi de la biserica din Apostolache sunt plătiți de stat.

Locuitorii se ocupă mai mult cu agricultura. Meseriași sunt: 3 cizmarii, 15 fierarii, 6 dulgherii, 4 zidarii. Loc. au 11 cai, 7 epe, 88 vaci, 10 capre, 762 oi și 398 porci. Produsul muncii îl desfac în orașele: Urлаți, Văleni-de-Munte și Ploești.

În raionul comunei, pe râul Cricovul-Sărat, sunt 4 mori.

Parte din locuitorii, și mai ales cei din cât. Mirlogea, sunt moșneni; cei-alții s'au împroprietărit, după legea rurală din 1864, pe moșia statului, când li s'au dat 368 hect. pământ.

Școala funcționează în com. de la 1892. Localul e proprietatea comunei. Știu carte 27 bărbați și 3 femei.

Comuna are în raza ei ruinele caselor mănăstirii Apostolache, din care se mai văd beciurile, făcute cu despărțituri și ascunzătorii.

Comuna, cu izlaz, pământ de muncă și păduri, are 618 hect. Aci sunt mai multe izvoare de apă, numite de locuitorii La-Sărături și Pute-Rău, ce se întrebuintează la făcut băi în timpul verii.

În termen mijlociu se fabrică anual în comună cam 240 hectolitri țuică și 750 hectolitri vin.

Comuna posedă mai multe cariere de piatră și mine de sare, dar nu sunt puse în exploatare. Locul unde se găsește piatră multă se numește Virful-Pietrei, iar acel unde există sare, La-

Sărături; sunt păzite de oameni puși de stat.

Stupii cu albine sunt 76. Pământul e prielnic numai porumbului, celor-lalte cereale prea puțin.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

Bilciu la 15 August și la 8 Septembrie.

Veniturile comunei se urcă la suma de 3456 lei; cheltuielile reprezintă aceeași sumă.

Se leagă cu comunele Gornet-Cricov, Podeni, Chiojdeanca și Singerul prin șosele comunale.

E brăzdată de Dealul-Cerbului, dealul Măstănești și de dealul de sub Virful-Pietrei; de piscurile Cerbului, Bolocanul, Cărușului și Stinei. Toate aceste dealuri și piscuri se află în partea de N. a comunei. Pe dealuri se cultivă vii.

E străbătută de girlele: Cricovul-Sărat, Chiojdeanca, Valea-Păcurei și de văile: Sărăturile, Ghiezurilor, Pocita, Prunii-Mircei și Fintina.

Se mărginește la N. cu com. Singerul și la V. cu com. Podeni-Noi.

Apostolache, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populație de 285 loc. (136 bărbați și 149 femei). Cade în centrul com. și este reședința ei.

Aci e schitul Apostolache, deservit de 2 preoți.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea din 1864.

Apostolache, numire, dată unei părți din moșia Cirligul-Mic, comuna Glodeanul-Cirlig, județul Buzău.

Apostolache, pădure, a statului, în întindere de 255 hect., pen-

dinte de com. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova, formată din trupurile: Lacul-Trestiatul (35 hect.), Ursoaia (41 hect.), Virful-Pietrei (12 hect.), Valea-Păcurei (150 hect.) și Răcorelele (17 hect.).

Apostolache, (Vatra-Schitului-), proprietate a statului, com. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Apostolache, fost schit, în jud. Săcueni, azi Prahova, pl. Podgoria. Era metoh al mănăstirii Slobozia din jud. Ialomița, închinată la mănăstirea grecească Dohiarul, din muntele Athos. Acest metoh a fost fondat de comisul Apostolache, la anul 7103 (1595), care l'a înzestrat cu mai multe moșii și l'a pus sub ascultarea mănăstirii Slobozia.

Astăzi acest schit este redus la biserică de mir, și, pentru întreținerea ei, se înscrie anual în budgetul statului suma de 2258 l.

Are următoarea inscripție: «Această sfință mănăstire din vechime pe numirea moșiei ce se numește Măstănești, se află zidită din temelie de răposatul, întru fericire, comisul Apostolache și de Voichița, soția sa, la leatul dovedit pe pragul ușei bisericei 7103; iar închinată la sfința mănăstire Dohiei din sf. Agora, se dovedește după hrisovul lui Matheiu Basarab Voevod, la leatul 7160, prin care arată că închină această sfință mănăstire cu tot venitul ei la Dohiriul, unde este hrămul sf. Voivozii, iar acum în zilele Prea Înălțatului nostru Domn Barbu Dimitrie Știrbeiu Voevod, s'au preînnoit prin osirdia, osteneala și cu toată cheltuiala Sfinției-sale părintelui Ghermano Eromonah Ploșteanul, aflându-se

năstavnîc la acest sfînt locaş; păstrîndu-se numai zidăria cea ctitoricească fiind neclintită nicăeri, iar turlele cîte trele şi acoperişul, tîmpla, jugrăvitul şi cu toate ale ei podoabe din lăuntru şi afară s'au făcut din nou, asemenea şi clopotniţa, afirdu-se toate în cea mai proastă stare, şi aceste toate s'au făcut cînd se afla egumen la Slobozia, Sfîntia-sa părintele Gavril, arhimandrit, la anul de la Christos 1850, luna August».

Apostolăcheanca, *moşie* a statului, jud. Buzău, pendinte de Stavropoleos; are 1320 hectare mai toate arabile, afară de Lacul-cu-Stuf şi 6 hect. pădurea Tufele-Volnei.

Apostolăcheanca, *moşie* a statului, în plasa Cîmpul, jud. Ialomiţa, teritoriul com. Gîrbovi; se mai numeşte şi Cotorca-Mică, şi înainte de secularizare aparţinea mănăstirei Slobozia. Are suprafaţa de 1011 hect. şi a fost arendată pe periodul 1888—93 cu suma de 30000 lei.

Apostul, *vale*, pl. Amaradia, com. Amărăşti, jud. Dolj.

Aprod, *baltă*, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, în com. Mileşti, are o întindere de 1½ hect. pe Valea-Aprodului.

Aprod, *deal*, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul comunei Mileşti.

Aprodul-Purice, *sat nou*, în com. Răuceşti, plasa de Sus-Mijlocul, jud. Neamţu, aşezat între satele Răuceşti, Munteni, Trohineşti şi Preoteşti, pe coastele dealurilor ce se întind către răsărit din grupa Neamţului şi a Oglinzilor.

Are o suprafaţă de 415 hect., 290 fâlcî, cu o populaţiune de vre-o 30 familii.

Aprodului (Valea-), *pîrîiaş*, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, izvoreşte din dealul cu acelaşi nume şi se varsă în pîrul Tamaşi, după ce s'a mărit cu apele pîrîiaşului Dragul.

Aprozeşti, *sub-divizie* a cât. Izvorul-Dulce, din com. Gura-Sărăţei, jud. Buzău.

Aprozi, *sat*, face parte din com. rur. Aprozi-Negoeşti, pl. Negoeşti, jud. Ilfov, situat la N. de satul Negoeşti. La V. este udat de valea Aprozi, care formează în dreptul satului o mică baltă. Aci este reşedinţa primăriei.

Se întinde pe o suprafaţă de 1842 hect., cu o populaţie de 782 locuitori. D-l general G. Manu, proprietar, are 1250 hect. pe cari le cultivă, rezervînd pentru izlaz 40 hect. Locuitorii au 592 hect. împreună cu cele 22 hect. izlaz.

Are o biserică cu hramul Adormirea, făcută de răposatul marele vornic Ioan Manu, la anul 1841, precum şi o şcoală mixtă, frecventată obicînit de 18 elevi şi 3 eleve, cu întreţinerea căreia statul şi com. cheltuesc anual 1870 lei.

Localul s'a construit de judeţ în anul 1888.

Aci mai este şi un heleşteu. Numărul vitelor mari e de 776 şi al celor mici de 1065.

S'au stabilit în sat 4 străini.

Comerţul se face de 2 circiumari şi 1 hangiu.

Aprozi, *baltă*, jud. Ilfov. Vezi satul Aprozi.

Aprozi-Negoeşti, *com. rur.*, pl. Negoeşti, jud. Ilfov, situată pe

ţarmul stîng al rîului Argeş, la S.-E. de Bucureşti, distanţă 45 kil. de acest oraş.

Este formată din satele: Aprozi, Frecaţi, Lacul-Cocorului şi Negoeşti, cu o populaţie de 1235 locuitori, cari trăesc în 281 case şi 12 bordece.

Se întinde pe o suprafaţă de 5307 hect.

D-l general Manu, statul şi D-na Elena C. Cornescu, proprietari, au 4500 hect. şi locuitorii 807 hect.

Proprietarii cultivă 2795 hect. (200 remîn sterpe, 105 sunt izlaz şi 400 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd peste 20 hect. pentru izlaz.

Comuna numără 270 contribuabili; are un budget de 4192 lei la ven. şi 4192 lei la chelt.

În comună sunt 2 biserici, la Aprozi şi Negoeşti, 1 şcoală mixtă, 1 moară cu aburi, 1 maşină de treerat cu aburi, 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 1222: 552 cai şi epe, 13 armăsari, 264 boi, 318 vaci şi viţeii, 19 tauri, 13 bivoli, 43 bivoliţe, şi de 2292 vite mici: 9 capre, 373 rîmători, 1910 oi.

Dintre locuitori, 265 sunt plugari, 1 industriaş, 39 au diferite profesii.

Arătura se face cu 150 pluguri, 67 cu boi, 83 cu cai. Locuitorii au 233 care şi căruţe, 95 cu boi şi 138 cu cai. Comerţul se face de 6 circiumari şi 1 hangiu.

Apşoarele (Odaia-), *pădure* a statului, în com. Tislăul, cât. Strejeni, jud. Buzău; are 180 hect. Face parte din marele corp Bradul cu Sforile.

Apti-Iuc, *deal*, în pl. Istrului, jud. Tulcea, pe teritoriul com. Tocsof şi pe al cât. său Rîmnicul-

d.-j.; e așezat în partea de miază-zi a pl. și cea de apus a com.; prin înălțimea sa, care este de 170 m., domină asupra satelor Rîmnicul-d.-j. și Rîmnicul-d.-s., ale com. Casimcea și asupra văei pîr. Derea-Dichli-Taș-Alceac, fiind și punct trigonometric de observație rangul I-iü; din el se desface spre Nord-Est dealul Iuci-Tepe-Bair, și, în spre S.-V., dealul Kiuciuc-Chioi-Bair ce se întinde pîntre pîriul Casimcea și afluenții săi, pîriul Rîmnic-Dere și Dere-Dichli-Taș-Alceac; este acoperit în cea mai mare parte cu pășuni și fi-nețe.

Arabagi, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul comunei Enigea, se găsește situat în partea apusană a plășii și cea nordică a com., la 10 kil. mai spre N.-V. de cătunul de reședință, Enigea; este așezat pe valea Ceair-Arabagi, închis la N. de dealul Ciocan, iar la S. de dealul Rabagi-Bair sau Arabagi-Bair. Are o suprafață de 283 hect., dintre care 9 hect. sunt ocupate de vatra comunei cu 35 case.

Populațiunea sa este de 47 familii, cu 215 suflete, ocupîndu-se în cea mai mare parte cu creșterea vitelor. Majoritatea locuitorilor, dacă nu chiar toți, sunt Turci.

Casele sunt așezate puțin mai regulat de cît în alte sate, formînd niște străzi drepte. În partea sa nord-estică se află o bucată măricică de pădure de fagi și la 2 kil. spre N. se află vîrful Ciocanul, care predomină tot satul, avînd o înălțime de 148 m. Drumul comunal Malceova-Rasova trece prin partea de răsărit a satului, iar cel de la Molceova la Vlăk-Chioi trece drept prin mijlocul satului; cel de

la Adam-Clissi la Rasova trece prin partea vestică.

Arabagi-Bair sau **Rabagi-Bair**, deal în jud. Constanța, plasa Medjidia, pe teritoriul com. rur. Enigea, și anume pe acela al cătunului său Molceova; se desface din dealul Giatri-Bair; îndreptîndu-se spre miază-noapte cu o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., merge pe la vestul satului Molceova și ține până aproape de satul Arabagi. Este acoperit aproape în întregime de păduri și este tăiat cruciș de drumurile comunale Molceova-Talașman și Adam-Clissi-Arabagi; este situat în partea vestică a plășii și cea centrală a comunei.

Arabagi-Bair, deal, în județul Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei Enigea și anume pe acela al cătunului Arabagi, și puțin pe al cătunului Molceova; se desface din dealul Giatri-Bair, îndreptîndu-se către miază-noapte cu o direcțiune de la S.-E. către N.-V. Are o înălțime maximă de 136 m. și este acoperit în cea mai mare parte de păduri și merge printre văile Diordingi-Orman și Arabagi-Ceair.

Dealungul său trece drumul Enigea-Arabagi; este tăiat transversal de șoseaua județeană Molceova-Talașman.

Arabagi-Ceair, vale însemnată, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei Enigea și anume pe acela al cătunului său Arabagi; nu este alt-ceva de cît un alt nume al văei Ghior-dungi-Orman-Ceair, nume pe care îl poartă de la satul Arabagi și până la deschiderea sa în balta Baciului; sub acest nume primește, pe stînga, valea

Ceraclar. Tot printr'însa merge drumul comunal ce duce de la Arabagi la Rasova.

Arabi-Alciala, deal, în județul Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul comunei Copadin. Se desface din dealul Beșoul-Dere din partea sa de răsărit; se îndreaptă spre miază-noapte, avînd direcțiunea de la S.-V. către N.-E., brăzdînd partea sudică a plășii și a comunei; are o înălțime de 137 m. Pe acest deal se află punctul trigonometric Copadin. Către partea sa de răsărit se întinde valea Arabi-Alciala; este acoperit de verdeață și pășune și este tăiat de drumurile care duc de la Copadin la Sofular și Beșoul.

Arabi-Iuc-Bair, deal, în jud. Constanța, plășile Mangalia și Medjidia, pe teritoriul comunelor rurale Agemler și Carabaci; situat fiind în partea vestică a plășii Mangalia și a comunei Agemler și în partea estică a plășii Medjidia și a comunei Carabaci. Are o direcțiune generală de la E. la V., avînd o înălțime maximă de 137 metri, pe care o atinge în vîrful său Arabi-Iuiuc. Este tăiat de drumul comunal Copadin-Sofular și este acoperit de pășune.

Arabi-Iuiuc, movilă, jud. Constanța, la hotarul plășilor Constanța, Mangalia și Medjidia și la hotarul comunelor rurale Copadin, Agemler și Carabaci. Este așezată pe culmea dealului Arabi-Iuc-Bair, și are o înălțime de 137 metri; este artificială și acoperită cu verdeață; fost punct trigonometric de observațiune de rangul II-lea. Prin înălțimea sa domină valea Arabi-Alciala și drumurile comunale Copadin-Sofular și Ciobanisa-Carabaci.

Este situat la sudul plășii Constanța și a comunei Copadin, la vestul plășii Mangalia și la estul plășii Medjidia.

Arab-Tabia (Fortul-Arabului), *fortăreață*, fostă turcească, din partea sud-estică a orașului bulgar Silistra, pe muchia dealului Ieral-Ceca-Bair, la 2 kil. spre S.-E. de Silistra, la 7 kil. spre S.-V. de orașelul Ostrov (Silistra-Nouă), și la 3½ kil. spre N.-V. de satul Almalıul, dominând Silistra și Dunărea. Această fortăreață s'a luat de către Români, de la Bulgari, în anul 1882.

Arab-Tabia, *pichet*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Almalıul, fiind situat în partea apusană a plășii și nord-vestică a comunei, la 1½ kil. spre N.-V. de satul Almalıul, la 1½ kil. spre S.-E. de fortăreața Arab-Tabia, la un kil. spre răsărit de hotarul Bulgariei, fiind așezat între pichetul Amedia-Tabia și Gabrovița.

Araci, *poiană*, com. Lăpușata, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. E aproape de Dealul-lui-Bălan, pe malul drept al văii Popeasa.

Araci (Valea-cu-), *vale*, în com. Grăjdana, jud. Buzău, cât. Luncești, mai tot deauna e seacă.

Araclar (Movila - Căpitanu-lui-), *movilă*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Orumbei, cât. Făgărașul-Noă. Fost punct trigonometric de observațiune în tîiul rang, avînd o înălțime de 188 metri, cu care domină tot satul Făgărașul-Noă, situat la 2 kil. spre răsărit.

Arama (Protopopul), *sat*, în

partea de N.-E. a com. Belcești, pl. Bahlui, jud. Iași, așezat pe valea dintre dealurile Arama și Protopopul; cu o populație de 58 fam., sau 318 sufl., Români, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Are o biserică, cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

În marginea satului se află un iaz.

Numărul vitelor e de 545 capete, din cari: 191 vite mari cornute, 36 cai, 275 oi și 43 rîmători.

Arama, *deal*, se întinde pe teritoriul satului Havîrna, com. Havîrna, pl. Herța, jud. Dorohoi.

Arama, *munte*, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, pe teritoriul com. Solonțul. Aci sunt izvoare de apă feruginoasă.

Arama, *punct însemnat*, la N.-V. de com. Stănceuța, plasa Balta, jud. Brăila; pe aci era altă dată stațiunea 2-a a vechii poști Brăila-Călărăși.

Aranghelul, estropiat de la Arhanghelul (v. a. n.), jud. Vilcea.

Aranghelul, *mahala*, aparține de orașul Rîmnic, jud. Vilcea.

Aranghelul sau **Arhanghelul**, *pădure* a statului în întindere de 125 hect., situată în raionul orașului R.-Vilcea, plasa Ocolul, jud. Vilcea.

Arapului (Movila-), *movilă*, în pl. Borcea, jud. Ialomița, este situată între orașul Călărăși și s. Călărăși-Vechi.

Arapului (Muchia-), *colină*, în com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cât. Bodinești. E acoperită cu fîneață și 16 hect. pădure. Pă-

durea face un corp cu Bodinești, Colnicele și Scorușul.

Arapului (Măgura-), *măgură*, în com. Viișoara, pl. Marginea, jud. Teleorman.

Arapului (Dealul-), *deal*, pe moșia Leorda, com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani; în vechime se numea Dealul-lui-Le-cache. (V. a. n.).

Arapului (Movila-), *movilă*, spre E. de satul Leorda, com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani; se mai numea și Movila-Tontului. (V. a. n.).

Arată, *măgură*, situată pe proprietatea Cămineasca, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca.

Aratoti, *munte*, în județul Săcuenilor, azi Prahova, proprietatea stolnicului Scarlat. Prin slemnea acestui munte este hotarul între Țara Romînească și Ardealul, după alegerea făcută la 1766, în Domnia lui Scarlat Vodă Ghica.

Arămei (Piriul-), *afluent* al Bistriței. Izvoarește de sub Bitca-Neagră. Formează hotar între com. Broșteni, jud. Suceava și Bucovina, pe o întindere de 2450 metri.

Arămești, *sat*, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, com. Letea, situat mai sus și foarte aproape (la 602 m.), de satul Letea, unde e școala, pe malul stîng al Bistriței. Capî de familie sunt 12, suflete 47. Animale sunt: 2 cai, 10 vite cornute și 6 porci.

Arămești-Boerești, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., comuna Bahna, așezat pe șes, spre N.-E. de satul Bahna și la o depărtare

de 2 kil. de el. Are 53 capî de familie, 51 contrib., 165 loc., din cari 5 știu carte; 43 case. Populațiunea este numai romînă. Sunt 228 capete vite marî. Are o biserisă de lemn. Se mai numește și Liliac.

Arămești-Răzași, *sat* în plasa Siretul-d.-j., jud. Roman, com. Bahna, situat pe șes și spre E. de satul Bahna și la o depărtare de 500 m. de el. Are 30 capî de fam., 28 contribuabilî, 107 loc; din cari 14 știu carte; 24 case. Populațiunea este romînă. Sunt 198 capete vite marî. Are o biserică de vâlătuçi. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Arămile, *canal*, în insula Balta, plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița; se întinde pe teritoriul comunelor Dudești și Fetești.

Arămioasa, *vale*, se întinde în partea de N. a satului Cursești-Răzești, com. Cursești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Arămoaia, vezi Bornișul, *sat* în com. Dragomirești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Arămoaia, *trup de sat*, în com. Uscați, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat pe valea Piriului-Alb (Valea-Albă), spre marginea județului Roman.

Arămoaia, *deal*, pe hotarul comunei Talpa, despre Dragomirești, jud. Neamțu; este acoperit cu pădure.

Arămoaia, *lac*, pl. Tazlăul-d.-j., județul Bacău, pe teritoriul comunei Rîpile.

Arămoasa, *piriă mic*, ce traversează teritoriul comunei Pufești, jud. Putna, plasa Șușița, și se

varsă în Siret. Linia ferată Focșani-Pășcani îl trece pe un pod de 55 m. lungime.

Arămosul, *piriă*, izvorește din pădurea cu aceeași numire; are direcțiunea de la N. spre S. și după ce se unește cu piriul Pănoasa, care izvorește de sub Dealul-Scaunelor, se varsă în stînga piriului Șacovățul, în dreptul locului numit Coasta-Luncef.

Arăndelul, *piriă*. Vezi Dimăcheni, sat și comună, pl. Coșula, jud. Dorohoi.

Arăturile, *deal*, în comuna rur. Menți-din-Dos, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Arăturile, *pichet de graniță*, pe malul stîng al Dunărei, pe teritoriul comunei rurale Bistrița, din pl. Ocolul, jud. Mehedinți; este al optulea pichet de graniță pe marginea Dunărei.

Arbașul-de-Sus, *sat*, dispărut acum, jud. Argeș, plaiul Loviștea, în apropiere de frontieră; servea în vechime de potecă și trecătoare în Ardeal.

Arbănași, *loc izolat*, situat pe Valea-Gerului, la N. de fostul sat Negrea, în raionul comunei Călmățuiul, pl. Birlad, jud. Tecuci.

Arbănași, *izvor*, în com. Beciul, jud. Buzău, începe din Muntele-Bodea, trece prin com. și căt. Beciul și se scurge în Valea-Băligoasă. Pe malurile sale se găsesc salze, ceva mai mici ca cele din Picle, urme de păcură și ape minerale sulfuroase.

Arbănași, *movilă*, altitudine 66 m., situată la 4 kil. S.-E. de com. Călmățuiul, în jud. Tecuci.

Arboraș, *deal*, în partea de S. a comunei Ghermănești, plasa Podoleni, jud. Fălci.

Arboraș, *loc izolat*, com. Moșna, pl. Podoleni, jud. Fălci.

Arbore, *sat*, pe dealul Arbore (altitudine 232 m.) și dealul Movilele-Catri (altitudine 258 m.), la 9 kil. de com. Suhăriul, de care ține și unde se află reședința primăriei; înființat în 1878 de noiî împroprietăriți, pe moșia statului Suharăul, com. cu asemenea numire, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi. Cu o populație de 88 fam. și 362 suflete.

Arbore, *ias*, din jud. Dorohoi. Vezi Saucenița, sat.

Arbore, *ias*. Vezi Suharăul, sat și comună, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi.

Arcaciul, *deal*, situat între valea Arcaciul și Valea-Lupeî, în raionul com. Barcea, jud. Tecuci; continuă până pe teritoriul com. Umbrărești, pl. Birlad. Altit. 64 m. la N. și 56 m. la S.

Arcaciul, *loc izolat*, în com. Cetățeni-din-Deal, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Arcaciul, *loc izolat*, în partea de E. a com. Barcea, jud. Tecuci; altitudine 53 m. Aci ni se spunc, că a trecut și s'a adăpostit turme de oi, înțelegîndu-se sub numele de arcaciū adăpostul oilor (tîrlă).

Arcaciul, *vale*, fără apă, începe din poiana Fintînele în păd. Dorasca, com. Barcea, jud. Tecuci, merge spre S. prin pădurea Barcea, se unește cu Valea-Robilor și Valea-Băscuței și se varsă în păd. Torcești.

Arcani, com. rur., în partea de E. a com. Brădiceni, pl. Vulcan, jud. Gorj, și la distanța de 12 kil., direcțiune V., de orașul T.-Jiū; se compune din cătunele: Arcani, Cîmpul-Tomiș și Sănătești.

Situată pe șesul cu același nume, are o suprafață de aproape 2090 hect., din care 1083 hect. pădure, 710 hect. arabile, 105 hect. finețe, 92 hect. vii, și 100 hect. livezi de pruni.

Cu o populație de 362 familii: 2287 suflete, cu 282 contribuabili; din aceste familii, 11 sunt de Țigani. Venitul com. este de lei 1757 bani 23, iar cheltuielile de lei 1685, bani 57.

Locuitorii posedă 106 pluguri, 17 căruțe cu cai, 147 care cu boi și vaci (după obiceiul județului), 180 stupi, 1062 vite mari cornute, 248 cai, 337 oi, 98 capre și 397 rîmători.

Piriul Jaleșul trece de la N. la S. prin centrul acestei com.

Ca drumuri sunt în această com. șoseaua comunală care o leagă cu căt. sale Cîmpul-Tomiș și Sănătești.

În comună sunt 14 mori pe apa Jaleșului, 41 puțuri, 7 fîntini și 67 pive.

Are o școală fondată la anul 1847.

Comuna are 4 biserici, din care 2 de lemn și 2 de zid, servite de 3 preoți și 4 cîntăreți.

Arcani, cătun, reședința com. cu același nume, din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat pe șesul cu același nume, are o suprafață aproape de 780 hect., din care 360 hect. pădure, 270 hect. arabile, 45 hect. finețe, 50 hect. vii, și 55 hect. livezi de pruni.

Cu o populație de 165 familii, din care 7 de Țigani; are 1031 suflete cu 145 contribuabili.

Locuitorii posedă 68 pluguri,

11 căruțe cu cai, 75 care cu boi și vaci, 80 stupi, 518 vite mari cornute, 122 cai, 41 oi, 47 capre și 182 rîmători.

Piriul Jaleșul trece de la N. la S. prin centrul acestui cătun.

Prin acest cătun trece șoseaua comunală care îl leagă spre N. cu căt. Sănătești, iar spre S. cu cătunul Cîmpul-Tomiș.

Cătunul are 2 biserici de lemn: una reedificată la anul 1858 și alta fondată la 1838; serviciul se îndeplinește de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Cătunul mai posedă 6 mori pe apa Jaleșul, 35 pivi, 23 puțuri și 5 fîntini.

Arcani, deal, pe teritoriul satului Rînceni, în partea de V. a com. Rînceni, pl. Prutul, jud. Fălciu, în hotarul despre Mălăești.

Arcani (Macoveanca), moșie, în com. Meteleul, jud. Buzău; are 1400 hect. mai toate arabile. Se seamănă pe dînsa numai orz și porumb, grîu foarte puțin.

Arcanul (Macoveanca), cătun, pendinte de com. Meteleul, din jud. Buzău, pl. Cîmpului.

Arcanul, munte, în plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat spre N.-E. de muntele Gura-Plaiului, se prelungeste spre N.-E.; pe ramura acestui munte numită Gura-Uliței, este instalat pichetul No. 3; este acoperit de brădet și de iarbă.

Aci se află o stîină; pe dînsul pasc și vitele com. Frâncesti-Peștișani; este proprietate a moșnenilor.

Arcerul, frumoasă creastă de piatră în com. Minzălești, jud. Buzău, pe malul stîng al riului

Slănic, puțin mai jos de punctul, unde piriul Șghiabul se varsă într'însul.

Arcerului (Balta-), baltă, plasa Cîmpul, com. Ciuperceeni, jud. Dolj, spre S. de Lungulița. Întinderea aproximativă 250 hectare. Are pește. Incepe la pichetul Cînepa și se scurge în Dunăre între pichetele Dervant și Arcer. De Balta-Arcerului țin mai multe vîrsături, precum Cînepa și altele, cu întindere aproximativ de 70 hect.

Arcești, com. rur., în partea de N.-E. a plășii Oltetul-Oltul-de-s., jud. Romanați; se compune din: satul Arcești (410 l.), situat pe malurile rîușorului Beica, la poalele dealurilor Cocoveștilor și Secilor; din Profesenii (160 loc.), așezat pe marginea șoselei naționale Corabia-Rîul-Vadului, pe lîngă rîul Beica; și din căt. Pleșoiul (186 loc.), așezat tot pe șosea.

Com. Arcești e aproape de linia ferată Corabia-R.-Vîlcei, care aci are o stațiune, Arcești; și e departe cu 16 kil. de Balș și cu 38 kil. spre N. de Caracal.

Are o populație de 1206 loc. toți Romîni, din care: 592 bărbi. și 614 fem.; 318 capi de fam.; 496 căsătoriți și 707 necăsăt.; 56 cari știu carte și 1150 cari nu știu carte; și 240 contribuabili.

Ocupațiunea locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor.

În com. sunt 125 hect. vii; vite mari sunt 770, vite mici 2030 și 348 rîmători.

Are 9 stabilimente comerciale; casele locuitorilor sunt de birne de lemn, d'asupra pămîntului. Budgetul com., pe 1886 — 87, a fost de 2953 l. la venituri, și 2923 l. la cheltuieli.

Are o școală primară-mixtă de gradul II, cu un învățător. Are 2 biserici: Sf. Nicolae (1846), și S-ții Voivozi din Pleșoiu, zidită la 1615 de Ilie Pleșoianu, cu 2 preoți și 3 cîntăreți.

Arcești (Cotul-), *cît.* al com. Arcești (v. a. n.), pl. Oltețul-Oltul-de-sus, jud. Romanați. Se mai numește și Profeseni, are 610 locuitori. E așezat lângă șoseaua națională Corabia-Riul-Vadului.

Arcești, *stație* de drum de fier, în jud. Romanați, pl. Oltul-de-s., com. Arcești, pe linia Piatra-Olt-Drăgășani, (pusă în circulație la 13 Decembrie 1886), între stația Piatra-Olt (10,5 kil.) și Strejești (11,6 kil.), la 132,99 m. înălțime d'asupra nivelului mării.

Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 40,399 l. 88 b.

Archimandrita, *pădure,* a statului, pe moșia Jugureni și Căldărușa, din com. Jugureni, jud. Buzău, face corp cu Nuci-Ghidiei și Gliza-Căldărușea; are 256 hect. Depindea de S-ții Apostoli. Această pădure face tot de odată hotar între comunele: Fințești, Jugureni, Lapoșul și Tisău.

Arcuda, *sat,* din com. rur. Popești-Bicul (v. a. n.), pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat pe malul drept al riului Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 178 hect., cu o populație de 38 locuitori.

D-l H. Fundățeanu are 170 hect. și loc. 8 hect.

Proprietarul cultivă 132 hect. (20 rămîn sterpe, 18 izlaz). Loc. cultivă tot restul terenului.

Pod stătător pe Dimbovița.

Comerțul se face de 3 circiumari și 1 hangiu.

Sunt 22 vite mari și 2 vite mici.

S'au stabilit în sat 9 străini.

Ardali-Ceair, *vale,* pe teritoriul bulgăresc, care se deschide în valea Terescondu-Ceair, situată la hotare; ține de com. Regep-Cuiusu și anume de căt. Tечи-Deresi.

Ardeiul, *loc cu izvoare,* pl. Tazlăul-de-sus, jud. Bacău, pe teritoriul satului Ardeoani, de unde își are obirșia pîriul Ardeolanul.

Ardele, *vîrf de deal,* situat în ramura Domesnicul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Ardele, *schit* ruinat, pe moșia Tarcăul, plasa Bistrița, județul Neamțu.

Ardeleii, cea mai mare *poiană* de lângă riul Teleajenul, în comuna Măneciul-Ungureni, plasa Teleajenul, jud. Prahova.

Ardeolanul, *pir.,* pl. Tazlăul-d-s., jud. Bacău, care curge pe terit. satului Ardeoani. Își are obirșia la localitatea numită Ardeiul, și se varsă în Tazlăul-Sărat.

Ardeolanca, *pădure,* pl. Tazlăul-d-s., jud. Bacău, pe teritoriul satului Iiești.

Ardeoani, *com. rur.,* pl. Tazlăul-d-s., jud. Bacău, la o distanță de 37 kil. de capitala jud., al cărui teritoriū se întinde de la Tazlăul-Sărat la Tazlăul-Mare, în locul unde aceste riuri confluează. Este alcătuită din 4 cătune: Ardeoani, primăria, Hemeieni, Iiești și Mărzenești. În statistica din 1873 găsim un căt. mai mult: Valea-Bejeniei, azi siliște.

Comuna se mărginește la E. cu com. Scorțeni și Nadișa, la S. cu com. Tețcani, la V. cu com. Leontinești și la N. cu com. Băhnășeni.

Pîriiașele Bîrzul, Mirza și Bejenia, șerpuesc printre dealurile Hemeieni, Prianul și Cristești, și se varsă în Tazlăul-Sărat.

Are o școală mixtă înființată la 1867, care funcționează în satul Ardeoani, întreținută de comună.

Biserici sunt 3 ortodoxe, cîte una în fie-care cătun, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți. Sunt 294 case de locuit și 6 circiumi.

Populațiunea numără 304 capi de fam., cu 993 suflete, dintre cari 495 bărbați și 498 femei. După naționalitate sunt: 933 Români, 4 Bulgari, 36 Unguri, 18 Izraeliți și 2 Armeni, dintre care 989 sunt de protecțiune romînă, și 4 bulgară. După felul ocupațiunei sunt: 543 agricultori, 7 meseriași, 5 industriași sau fabricanți, 6 comercianți, 16 profesii libere, 56 muncitori și 28 servitori. Știu a citi și scrie 132 (2 femei); nu știu carte 861 (498 femei). Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 193. După legea rurală din 1864 s'au împropriat 31 loc., cu 77 fâlc și 40 prăjină pămînt.

Teritoriul comunei are o întindere de 1200 hect. Pădurile numără 85 hect. Proprietar mare este Nicolae Hacıu; are o moșie de 600 hect. ce-i dă un venit anual de 10000 lei.

Viile ocupă o întindere de 14 hect., cari în 1890 au dat 302.40 hectolitri vin alb. După controalele diviziei filoxerice (1891), viea lucrătoare are 11 hect., cea nelucrătoare 8 1/4 hect.

Animale sunt: 68 cai, 477 vite cornute, 135 porci și 1069

oî, care aparțin unui număr de 15 proprietari și care în 1891 au dat 30 kil. lînă țigae și 1574 kil. lînă țurcană.

Stupî de albine sunt 100, care în 1890 au dat 150 kil. miere și 100 kil. ceară.

Totalul pămînturilor de cultură este de 721.05 hectare.

Budgetul com., pe exercițiul 1891—1892, are la veniturî lei 2796, bani 47, și la cheltuelî lei 1948, bani 21.

Teritoriul com. este străbătut de calea județeană Bacău-Moinești-Palanca-Tîrgul-Ocna și căi vecinale spre comunele vecine.

Distanțele : la Bacău, capitala districtului, 37 kil.; la Tîrgul-Ocna, 48 kil.; la com. Tețcanî, 5 kil.; la comuna Leontinești, 5 kil.; la com. Bucșești, 9 kil.; la com. Scorțeni, reședința plășii, 9 kil.; și la com. Băhnășeni, 7 kil.

Ardeoani, sat, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, reședința com. cu același nume, situat pe șoseaua Bacău-Moinești și valea Tazlăului-Sărat. Are o școală mixtă, o biserică ortodoxă, clădită de locuitorî pe la 1820, cu 1 preot și 2 cîntăreți; circiumî 5; capî de familie 196, suflete 682. Animale se numără: 37 cai, 271 vite cornute, 104 porci.

Ardeoani, moșie, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău

Arde-Pămînt, platoă, în cătunul Buștenari, com. Telega, plaiul și jud. Prahova. Pe acest platoă se află mai multe puțuri de păcură. Până a nu se exploata păcura pe aci, au ars înfundat diferitele gaze din pămînt, și au izbucnit ca dintr'un vulcan, arzînd pămîntul pe o mare întindere. Acum însă se exploa-

tează o mare cantitate de păcură și de o bună calitate.

Areful, (v. Ariful), jud. Argeș.

Areteî (Apa-), viroagă, județul Buzău, care începe de lîngă Moara-Episcopiei și prin crivină, se scurge în riul Buzău. Azi e aproape necunoscută, însă, într'un hrisov al lui Matei Basarab, se găsește menționată ca hotar între orașul Buzău și com. Mărăcineni.

Argăsălești, cătun, al com. Gura-Teghîi, jud. Buzău, situat în coastele muntelui Argăsălești; are 90 loc. și 23 case. Și-a luat numele după Ivan Argăsela, cel d'întîiu stabilit aci.

Argăsăleștilor (Virful-), munte, în com. Gura-Teghîi, jud. Buzău, între Piatra-Arsă și Podul-Grecilor; e acoperit de pădure.

Argea, deal, jud. Tecuci, merge paralel cu valea cu același nume în partea de E. a satului Argeaua și continuă până în satul Poiana.

Argea, pădure, situată în valea cu același nume, jud. Tecuci, lîngă satul Argeaua.

Argea, vale, cu pîrîiaș, unde se află situat satul cu același nume. Se întinde pe lîngă malul Siretului, direcția N.-S., până în dreptul comunei Poiana, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Prin argea locuitorî înțeleg o scoborîre rîpoasă, o vale mare.

Argeaua, sat, face parte din c. Buciumeni, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Situat pe valea Siretului, pe poalele dealului Argeaua, la 100 m. alt., între Dealul-Cucueșilor și riul Siret. Are

o populație de 20 capî de familie cu 60 sufl., locuind în 15 case și 5 bordece. Locuitorî toți sunt Țigani. Acest sat este înființat după dezrobirea Țiganilor; ei au fost robi la logofătul Costache Conachi; în urmă s'au așezat în marginea pădurei Argea, plătind și până astăzi besman (embatic), pentru locul unde sunt așezate casele și bordecele. Ocupațiunea lor este facerea covelișilor, fuselor, lingurilor; parte se ocupă și cu creșterea vitelor, în deosebi a caprelor; unii lucrează pămîntul.

Argeaua, vale, vezi Argeaua, pîr., jud. Tecuci.

Argeaua-Mică, cătun, jud. Tecuci, la N. și pendinte de satul Argeaua, pe poalele dealului Argeaua, la 100 m. alt.

Argelele, munte, pendinte de com. Bumbești-de-Jii, jud. Gorj; pe dînsul pășunesc multe vite în timpul verii.

Argelele (Virful-cu-), colină renumită în com. Bălănești, jud. Buzău, face hotar despre com. Sibigiu.

Argeș, județ, așa numit după riul Argeș, care îl udă în mai toată lungimea lui de la N. spre S.

Situație și limite. Jud. Argeș este situat la N.-V. Romîniei și este un jud. de frontieră. El se mărginește la N. de către munți Carpați, care îl despart de Transilvania; la S. cu jud. Teleorman și Vlașca; la răsărit cu jud. Muscel, de care este despărțit în parte prin riul Doamnei, și cu jud. Dimbovița, de care este despărțit în parte prin riul Argeș; la apus cu jud. Vilcea de care este despărțit

prin râul Oltul, și cu județul Oltul.

Topografie și Orografie. Jud. Argeș este un jud. de munte la N., de dealuri la mijloc și de câmp la S. Munții aparțin sistemului Carpaților occidentali; ei sunt acoperiți cu păduri și coprind pășuni însemnate. Poalele acestor munți formează podgoriile județului, care sunt acoperite cu vii. Munții cei mai înalți din acest jud. sunt: muntele Negoiu, din care izvoarește râul Argeș, în pl. Loviștea și care are o înălțime de 2547 m. d'asupra nivelului Mării-Negre; muntele Craiul său Virful-Craiului; muntele Ariful și alții. Jud. Argeș coprinde în tot 827 munți și piscuri, din care izvoresc ca la 500 de riuri, gîrle și pîraie.

Idrografia. Principalele riuri ale acestui județ sunt: a) Oltul, care curge în partea apuseană a județului și îl desparte de jud. Vilcea; b) Argeșul, care izvoarește din muntele Negoiu, pl. Loviștea și traversează jud. aproape prin mijloc până aproape de Pitești, de unde ia direcția S.-E. și desparte jud. Argeș de jud. Dimbovița; c) Topologul care curge între riurile Olt și Argeș, paralel cu aceste ape și se varsă în Olt, la s. Galița; d) Cotmeana și Teleorman care curg paralel și udă părțile de mijloc și de S. ale acestui jud.; e) Neajlovul care udă pl. Gălăsești și se varsă în Argeș, la s. Gostinari din jud. Vlașca.

Afluenții Argeșului în acest județ sunt: Vâlsanul, care se varsă în Argeș la s. Merișani (între Curtea-de-Argeș și Pitești) și râul Doamnei, care se varsă în Argeș puțin mai sus de Pitești.

Lacuri nu are acest jud., iar heleștae puține și de puțină importanță.

Clima. Clima jud. Argeș este temperată, mai rece în partea de N., unde iarna cade multă zăpadă, și mai caldă în partea mijlocie și în partea de S. a județului.

Suprafața și Populația. Suprafața jud. Argeș este de 8704 mile geografice pătrate sau aproape 480086 hect. (960172 pog.) cu o populație de 167190 loc., ceea-ce dă aproape 35 loc. la 100 hect. După catagrafia făcută la anul 1815, sub Domnia lui Ioan Caragea Vodă, populația jud. era de 10744 fam., adică: 7382 birnicî; 18 postelnicî; 46 neamuri; 50 mazilî; 403 ruptași; 842 scutelnicî; 531 poslujnicî; 231 slujitorî; 374 preoți; 289 diaconî; 279 ungurenî și 99 surugiî. Țiganii nu sunt coprinși în această catagrafie; în toată țara Romînească erau la aceeași epocă 23300 salase sau familii. La 1842 populația jud. era de 85536 sufl., din care 3566 sufl. Țiganî. În 1890 populația era de 177.714 suflete; iar după recensementul din an. 1894 de 190764 suflete.

Mișcarea populațiunii întregului jud. Argeș a fost pentru anul 1881 următoarea:

Născuți: 6153, din care 24 Evrei; morți: 3777, din care 15 Evrei; excedent de nașteri 2376, din care 9 Evrei. Căsătorii 1608, din care 16 Evrei.

Agricultura. Principalele produse ale acestui județ sunt: porumbul, a cărui calitate este foarte prețuită în țara Romînească propriu zisă, grîu, orz, ovăz, secară, etc. Podgoriile din prejurul Piteștilor dau un vin alb, foarte bun. Prunii se cultivă în parte, și dau o țuică renumită. Sunt în întregul județ ca 2000 pogoane vii, 17112 pogoane livezi de pruni și 5291 stupi de albine (1886). Aseme-

nea județul este bogat în poame de tot soiul, între care renumitele cireșe, cunoscute în comerț sub numele de *drăgănele de Pitești*. Luncile Topologului și ale Argeșului sunt cele mai productive; pășunile sunt foarte bune și se cresc multe vite cornute, mai ales oi și capre.

Datele statistice oficiale pe anii 1842, 1860, 1873 și 1884 specifică ast-fel numărul animalelor:

În 1842: Cai și epe, 2811; boi, vaci și bivoli, 119780; oi și berbeci, 93407; capre, 24711; porci și scroafe, 44338; asini și catiri, 95.

În 1860: Cai și epe, 12634; boi, vaci și bivoli, 128155; oi și berbeci, 195411; capre, 39796; porci și scroafe, 91573; asini și catiri, 102.

În 1873: Cai și epe, 7654; boi, vaci și bivoli, 57974; oi și berbeci, 122674; capre, 11202; porci și scroafe, 24708; asini și catiri, 343.

În 1884: Cai și epe, 8214; boi, vaci și bivoli, 86714; oi și berbeci, 141177; capre 9942; porci și scroafe, 41970; asini și catiri 119.

Statul posedă în acest județ 46 proprietăți (moși), a căror arendă era la 1882 de lei 246084 bani 72.

Industria. Ca și în cele-alte județe din România, industria județului Argeș este foarte slabă. Cîte-va mori de apă și cîte-va pive în nordul și în centrul județului, și cîte-va mori cu aburi în partea sudică a județului; mai multe poverne de rachiu de prune (țuică) și puține velnițe (poverne mai sistematice pentru fabricarea spirtului din bucate), iacă aproape la ce se reduce industria acestui județ. În timpul din urmă s'a înființat o fabrică de postavuri groase

la Pitești și un atelier de herestrae cu aburî pentru exploatarea lemnelor, de către o societate franceză, la com. Budești, pl. Topologul, proprietatea d-lor Lahovari. — În Olt și în afluenții săi se mai obișnuiește, de către Țigani aurari, a se căuta aurul; dar cantitățile aflate sunt așa de minime, în cât nici nu merită a fi menționate.

Comerțul. Comerțul principal al jud. Argeș consistă mai ales în cereale, poame, vin, rachiú, și mai cu osebire în porci, cari se cresc în bătrînele păduri ce acoperă partea de Nord a județului și se îngrășă cu ghindă, jir și porumb. Exportația porcilor se face în Transilvania, prin Turnul-Roșu. Comerțul de lemne pentru exportare se face numai la pădurea Budești, menționată mai sus, care se exploatează de o societate franceză; lemnele se duc în Franca.

Căi de comunicație. Călea ferată București-Virciorova traversează partea sudică a județului Argeș, pe o întindere de 73 kilom. Sunt patru stațiuni în acest județ: Pitești, stație principală, Costești, Stolnici și Burdea. stații secundare, aceste trei din urmă, în pl. Cotmeana.

Din Pitești pleacă o ramură de drum de fer la Curtea-de-Argeș; iar din Costești pleacă o ramură prin Roșiori-de-Vede la Turnul-Măgurele.

Ca șosele, județul posedă: șoseaua națională Pitești-Slatina; șoseaua națională Pitești-Rîmnicul-Vilcei, peste Dealul-Negru; această șosea de și votată încă de la 1868 a rămas totuși în stare de proiect și s'a înlocuit de fapt prin șoseaua mixtă Pitești-Curtea-de-Argeș la Rîmnicul-Vilcei (la podul de fier la Goran peste Olt). — Ca șosele

județene, județul posedă două șosele, care, plecînd din Pitești, merg una spre limita județului Teleorman și alta spre limita județului Vlașca. Afară de acestea, mai există mai multe șosele comunale și vecinale, cari înlesnesc comunicațiile între comune și între sate. Ca cale fluvială jud. Argeș are la Vest riul Oltul, care servește la plutirea lemnelor de brad din munți la vale spre Slatina și Turnul-Măgurele.

Împărțirea administrativă. Județul Argeș avea la începutul veacului opt plăși și două plaiuri. Actualmente se află împărțit în 1 plai și 6 plăși: plaiul Loviștea (format din vechiul și desființatul la 1834 plai Ariful, și din plaiul Loviștea) cu reședința în comuna rurală Șuici și plășile Topologul, reședința în comuna rurală Tigveni; Oltul, cu reședința în comuna rurală Lăunele; Argeșul, reședința în comuna urbană Curtea-de-Argeș; Pitești, reședința în comuna urbană Pitești, care este tot-odată și capitala județului; Cotmeana, cu reședința în comuna rurală Costești și Gălășești cu reședința în com. rurală Furduești (1888).

În anul 1882 și în mod provizoriu, până la o definitivă regulare, s'a întrunit plășile Topologul și Oltul într'o singură plasă, precum și plășile Cotmeana și Gălășești.

În anul 1887, jud. Argeșul s'a împărțit în 5 plăși; în a. 1892, plășile s'a înmulțit la 10; iar în anul 1896 s'a revenit la împărțirea din 1887, respectiv 1882.

Județul coprinde 2 com. urb. și 147 com. rur., formate din 760 sate și cât., avînd în tot 32351 case, 341 biserici și 33438 familii sau 167190 sufl.

Marca județului Argeș este

un vultur, spre semn că în acest județ a fost odată Curtea Domnească.

În ordinea ecleziastică, j. Argeș face parte din Eparhia Argeșului, județelor Argeș și Oltul, al cărui scaun arhiepiscopal se află în Curtea-de-Argeș.

În privința militară, jud. Argeș face parte din divizia II-a teritorială, a cărei reședință este în Craiova.

În ordinea judiciară, jud. Argeș are un tribunal de I-a instanță, 5 judecătorii de pace și este de resortul Curții apelative din București. În privința politică, județul Argeș (dupe Constituția din 1866) dă 2 senatori, 5 deputați și 12 consilieri județeni iar după reviz. constituției, sunt 5 deputați, 3 senatori și 12 consilieri județeni.

Budgetul județului Argeș a fost pentru anul 1882—1883, de 507215 l. 05 b. la venituri și de 498885 l. la cheltueli, dînd un excedent de 8330 l. 05 b. Budgetele comunelor urb. și rur. din întregul județ, pe același an financiar 1882 — 83, au fost de: 562801 l. 05 b. la venituri și de 550248 l. 14 b. la cheltueli, lăsînd un excedent de 12552 l. 91 b.

Mănăstiri și locuri însemnate. Județul Argeș este bogat în biserici, mănăstiri și schituri, așa, afară de biserica episcopală a Curții-de-Argeș, renumită prin admirabila sa arhitectură, mai avem ca mănăstiri: Vălenii, Stănișoara, Turnul, Ostrovul, Berislăvești, Scăuneni, Roboaița, Brădetul în plaiul Loviștea; Bascovul, Fedeleșoiu, Jiblea și Goranul în pl. Topologului; Tutana în plasa Argeșului; Beștelei, Trivalea, Stanca în pl. Pitești; Cotmeana și Flămînda în pl. Oltului.

Cele mai multe din aceste mănăstiri și mai ales schituri

sunt reduse astăzi la biserici de mir. Ca locuri istorice avem în acest județ ruinele cetății zise a lui Negru-Vodă, lângă satul Ariful și alte ruine ale cetății Poenari, pe râul Argeș, în plaiul Loviștea, zidită, se zice, de Vlad-Țepeș la anul 1462, întrebuintind la această zidire pre boerii cari vrusese să-l trădeze.

Se află în apropiere de schitul Turnul o mare lespede de piatră în forma unei mese rotunde, numită de popor «Masa-ului-Traian», unde se zice că a poposit Mihai-Viteazul înainte de a intra în Transilvania și care a inspirat poetului nostru național Bolintineanu populara sa baladă: «Cea din urmă noapte a lui Mihai-Viteazul», precum și artistului Aman, cunoscutul său tablou, care reprezintă aceeași scenă.

Tot în acest județ, după constatările d-lui Gr. Tocilescu, avem pe malul stîng al Oltului șoseaua romană numită «Calea-Traiană» și care începe de la gura Oltului și trece în Transilvania. Cetăți romane: Rădăcinești, Titești, Bivolari (Aru-tella), Racovița-Copăceni (Praetorium), Cîineni (Pons Vetus), Căpățîneni, Albota, Săpata și urmele limesului roman, care de la Dunăre (Flămînda) trece prin pasul Branului în Transilvania.

Bîlciuri. În acest județ se fac la epoce fixe mai multe bîlciuri anuale, din cari cele mai principale sunt: la Tîrgul-Dealului, lângă Pitești; (la Dumineca-Tomiș; la Sf. Gheorghe; la Înălțare și la Duminica-Mare); la satul Tutana, în ziua de 5 Iulie; la Curtea-de-Argeș, la Sf. Maria-Mare (15 August) și la Sf. Dumitru (26 Octomvrie); la s. Uda, la 15 August și la Tigveni, la S-ții Mucenicî (9 Martie).

Orașe principale. Oraș principal și capitala județului Argeș este Pitești cu 13730 loc. (1894) Pitești este așezat pe malul drept al Argeșului la 383 m. înălțime d'asupra nivelului Mării-Negre sau la 196^m.4 d'asupra Bucureștilor, după d. Gr. Ștefănescu, și la 265^m.75 după d. Cobălcescu. Curtea-de-Argeș (484 m.) cu 4000 loc., așa numită fiind că aci a fost Curtea Domnească sau a doua reședință a Domnitorului Radu-Negru-Vodă, după Cîmpulung.

Familii vechi și Bărbați iluștri. Județul Argeș este leagănul mai multor familii vechi din cari parte au dispărut, parte și-au strămutat reședința aiurea. Ast-fel sunt: Alimănești, Bădulești, Bălcești, Balota, Brătieni, Budișteni, Condești, Cornățeni, Drăguțești, Drăgoești, Furdu-ești, Merișeni, Neno-ești, Rătești, Socolești, Tigveni, Vărzari și altele.

Ca bărbați iluștri născuți în acest județ n'avem de cît pe regretatul nostru istoric Nicolae Bălcescu, născut în anul 1819, la Bălcești (pl. Topologul) și mort la 1852 în Italia, la Palermo, și pe frații Dumitru și Ioan Brătianu, născuți în Pitești, în primul deceniu al acestui secol și cari au jucat un rol însemnat în istoria contemporană a țării, de la anul 1848 până în zilele noastre.

Învățămîntul public și privat. Jud. Argeș poseda la 1896/97: un liceu clasic cu 17 profesori în Pitești, un seminar cu 4 clase în Curtea-de-Argeș cu 13 profesori, 6 școli primare urbane (3 de băieți și 3 de fete), 159 școli primare rurale și 5 institute private; în tot, prin urmare, 172 școli cu 234 profesori cari se descompune astfel: a) Un liceu cu 17 profesori;

b) Seminarul (fondat la 1839) cu 13 profesori și 251 școlari; c) Trei școli primare urbane de băieți cu 12 institutori și 565 școlari; d) Trei școli primare urbane de fete cu 8 institute și 298 școlărițe; e) 156 școli prim. rur. mixte cu 161 învățători, și învățătoare și cu 8690 școlari, în tot; f) 5 școli private cu 23 profesori și cu 162 școlari (72 băieți și 91 fete).

Cult. Mai toată populația acestui județ, afară de puține excepțiuni în orașe, este de ritul greco-ortodox. În tot județul sunt 370 biserici, deservite de 391 preoți și diaconi.

Statistica judiciară. Numărul proceselor civile în anul 1878 a fost în număr de 1440, din cari numai 356 s'au judecat în cursul anului, iar 1084 au rămas pendinte.

Procese de divorț au fost în cursul anului 1878 în număr de 143, din care numai 12 s'au judecat în cursul anului.

În cursul anului 1878 județul Argeș număra 66 de condamnați pentru crime, care se aflau internați în deosebitele penitenciare din țară.

Penitenciarul județean din orașul Pitești avea la finele anului 1878 un număr total de 72 arestați, din cari 8 condamnați și 64 în prevenție.

Numărul bolnavilor în penitenciarul județean a fost pentru anul 1878 de 9.21 la ‰ iar al morților de 7.14 la ‰.

Numărul indivizilor preveniți și judecați de Curtea cu jurați Argeș-Muscel în cursul anului 1878 a fost de 82; iar numărul preveniților din județul Argeș pentru afaceri corecționale a fost în 1878, de 2311.

Argeș, plasă, în județul Argeș, își ia numirea după râul Argeș

care o udă prin mijloc în tot lungul ei. Plasa Argeș se mărginește la N. cu plaiul Lovișteea, la E. cu județul Muscel, la S. cu plășile Pitești și Oltul și la V. cu pl. Topologul. Această plasă mai este udată în tot lungul ei în partea despre răsărit de riul Vâlsanul, care se varsă în riul Argeș, în apropiere de com. rur. Merișani, din plasa Pitești. Intinderea totală a acestei plăși este de 96484 pog. sau 48242 hect., din cari 36108 pog. cultivabile, 26094 pog. pădure și 34282 pog. necultivabile. Statul posedă în această plasă 6 proprietăți cu un venit anual de 61128 l. 70 b.; asemenea se mai află în această plasă 42958 pog. pădurii ale statului. Plasa Argeș cuprinde o com. urb. și 14 com. rur. formate din 104 sate și cătune, avînd 4337 case cu 19939 suflete și 16 biserici. Reședința subprefecturii este în orașul Curtea-de-Argeș. Totalul bugetelor comunale ale acestei plăși a fost, pentru anul 1882-83, de 65149 l. 78 b. la venituri, și de 63833 l. 07 b. la cheltuieli, din care 36951 l. 76 b. la venituri și 37904 l. 61 b. la cheltuieli privește pe com. urb. Curtea-de-Argeș. Producțiunea principală a acestei plăși este porumbul și rachiul de prune. În anul 1865 a produs 92 kile grîu, 8340 kile porumb, 141455 vedre rachiu de prune. Producțiunea acestei plăși pe anul agricol 1886-87 a fost de 2181 hectolitri grîu, 544 hectol. secară, 50485 hectol. porumb, 69 hectol. ovăz și 96 hectol. orz.

Argeș (Episcopia-de-), s'a înființat la anul 1793, Dec. 13, de către Alexandru Moruzzi Vodă, după stăruința arhiepiscopului Țării-Românești, Mitropolitul Dositheiu, punîndu-se sub

ascultarea noului episcop tot clerul din județele Argeș și Olt, și fixînd reședința la mănăstirea de Argeș; tot-odată toate moșiile acestei mănăstiri au trecut la această nouă episcopie, iar episcopul de Argeș avea rîndul șederei, după episcopul Buzăului.

De această episcopie depinde un seminar fondat în anul 1839 de Alexandru Vodă Ghica. Acest seminar avea la 1880—81 un număr de 251 de seminaștiți cu 9 profesori.

Budgetul Episcopiei-de-Argeș era 64192 l. pe anul financiar 1897—98, iar budgetul seminarului, tot pe acest an, era de 65679 lei.

Episcopii Argeșului:

1. Iosif (1793-1820);
2. Ilarion (1820-1823);
3. Grigorie (1823-1828);
4. Ilarion (a doua oară) 1828-45;
5. Samuil Sinadon, loc-țitor, (1845-1850);
6. Climent Găiseanu (1850-62);
7. Neofit de Edesa Scriban, loc-țitor (1862-1865);
8. Ghenadie I-iu, (1865-1868);
9. Neofit Scriban a doua oară (1868-1873);
10. Iosif Naniescu (1873-1875);
11. Ghenadie II Petrescu (1 Ian. 1876-21 Mai 1893);
12. Timuș (1893-).

Catedrala sau biserica episcopiei Argeșului este cel mai frumos monument din toată țara; a fost zidită la anul 1518 de Neagoe Vodă-Basarab (v. Curtea-de-Argeș mănăstirea).

Argeșul, riū, cunoscut prin repeziunea apei sale și prin frumusețea malurilor. Este plutitor pentru vase mici. Malul drept al acestui riū este mult mai ridicat; cel stîng prezintă vederea un nesfîrșit șes. În anticitate, pe timpul lui Herodot, susține

d. Gr. Tocilescu, pare a se fi numit Ordesus, numire dacică, de unde în urmă s'a făcut Argeșul. D. B. P. Hasdeu în *Etymologicum magnum Romaniae*, nu primește această denumire și susține că acest nume ar fi de originea armeană. E unul din cele mai însemnate riuri din Țara-Romînească propriu zisă. El izvorește din muntele Negoii, plaiul Loviștei, jud. Argeș, udă jud. Argeș de la N. la S. trecînd pe la V. Curții-de-Argeș și pe la E. Piteștilor, apoi, după ce formează limita între județele Argeș și Vlașca pe de o parte și între județele Muscel, Dimbovița și Ilfov, până la satul Gostinari pe de alta, intră în județul Ilfov, printre satele Stoenești și Malul-Spart și udă plasa Sabaru, până în apropiere de com. Cornetul. De aci formează limita naturală între județele Ilfov și Vlașca, până lângă satul Colibași, apoi apucă spre E., servește de limită între pl. Oltenița și Negoesti, până aproape de com. Curcani și după ce face mai multe cotituri, mai ales lângă com. Budești, se întoarce spre S. și se varsă în Dunăre la V. de Oltenița rur., în dreptul Turtucaei din Bulgaria, după un parcurs de peste 300 kil.

Afluenții Argeșului pe partea dreaptă sunt: Neajlovul și Glavaciocul, cari după ce au udat puțin jud. Argeș, intră în jud. Vlașca și unindu-se la Călugăreni, se varsă în Argeș, la satul Gostinari.

În partea stîngă Argeșul, primește afluenții: Vâlsanul, care udă partea orientală a județului Argeș și se varsă în Argeș, între Curtea-de-Argeș și Pitești, în apropierea satului Merișani, unde se află și un pod de fier; Riul Doamnei, care unit din partea stîngă cu Riul-Tîrgului și Ar-

geșelul, udă partea occidentală a județului Muscel și se varsă în Argeș la satul Ghimpați, după ce a primit pe dreapta pîriul Ciorogîrla; Dîmbovița, care ese din muntele Craiului, udă județele Muscel, Dîmbovița și Ilfov, trecînd pe la V. Tîrgoviștei și prin București și se varsă în Argeș la satul Budești, după ce a primit pe stînga, mai sus de București, pîriul Ilfovețul și mai în urmă apa Colentinei, care merge paralel cu Dîmbovița, udînd județele Dîmbovița și Ilfovul, trecînd pe la N.-S. de București (Herăstrău) și se varsă în Dîmbovița, lîngă satul Tinganul.

Un alt afluent al Argeșului, în parcursul său în jud. Vlașca este Călniștea, care se varsă din jos de Comana, în dreptul s. Falastoaca.

Argeșul în parcursul său udă următoarele localități: Cetatea-lui-Negru-Vodă, Corbeni, Mirești, Virșești, Viișoara, Curtea-de-Argeș, Munizești, Brebiasca, Merișani, Răducanul, Sinești, Pitești și Ciocănești (din jud. Argeș), Cîrcinău, Bădești, Golești, Călinești, Golești-Badei, Leudeni și Ciulnița (din jud. Muscel); Petroaia, Gherghești, Mihălești și Regești (din județul Vlașca); Stoinesti, Malul-Spart, Ogrezeni, Grădinari, Presiceni, Grădiștea, Tegheșul, Ordoreni, Buda, Popești, Cornetul, Dărăști, Colibași, Mitreni, Oltenița-rurală, Oltenița-urbană, Baloșoeni, Hobaia, Ciocanul, Fălcoianca, Plopi, Buturușeni, Drăgănești, Ciumați, Cuișari, Izvoarele, Hotarele, Crivețile, Radovanul, Coadele, Blătești și Chirnologi (în jud. Ilfov).

La Malul-Spart, Grădinari, Persiceni, Dărăști, Copăceni și Colibași se află poduri de vase plutitoare.

Peste riul Argeș sunt mai

multe poduri de fier pentru comunicația pe șosele, și anume: 1) la com. Merișani (jud. Argeș) pe calea națională Pitești-Rîmnicul-Vîlcei, un pod de fier de 170 m. lungime; 2) la Crov (jud. Dîmbovița) pe șoseaua județeană Giurgiu-Tîrgoviște, un pod de fier de 200 m. lungime; 3) la satul Mihălești (jud. Vlașca) pe șoseaua București-Alexandria, un pod de fier de 170 m. lungime; 4) la Copăceni (județul Vlașca) pe șoseaua București-Giurgiu, un pod de fier de 190 m. lungime. Afară de aceste, mai sunt trei poduri de drum de fier peste Argeș; 1) pe linia Pitești-Curtea-de-Argeș, la stația Merișani; 2) pe linia București-Pitești, între Golești și Pitești, avînd o lungime de 330 m., reconstruit în anul 1881, în locul celui vechiu din 1872, distrus în urma apelor mari, și 3) pe linia București-Giurgiu, între stațiile Vidra și Grădiștea, de o lungime de 150 m. reconstruit în 1894 (cel vechiu, din 1869, fiind distrus de inundațiile din 1893).

Argeș (Curtea-de-), stație de cai de poște, pe vremea cînd exista acest serviciu la noi în țară; pe drumul de la Pitești la Rîmnicul-Vîlcei între stațiile poștale Mănicești, 20 de kil. și Timocul, 14 kil. Avea 16 cai, un căpitan de poște, un ceauș (chihaia) și 4 surugii. Prețul unui cai de poște varia între 2 și 4 lei noi, după distanța poștei, fiind socotit cîte 13 bani de cai și de kilometru, plus 50 bani de fie-care poștă pentru căruță (1868).

Argeșelul, plasă, județul Muscel, contopită cu pl. Rîurile, de la 1 Aprilie 1882, de la care dată formează o singură plasă cu

plasa Rîurile, avînd reședința sub-prefecturii în com. Stilpeni.

Această plasă coprinde partea din centru și E. a județului. Se mărginește la N. cu plaiul Dîmbovița de care se desparte printr'o linie curbă începînd din jud. Dîmbovița (la Est) și trecînd pe la N. de com. Boteni și Poenari, apoi cotînd spre S. printre gara Furnicoși și com. Schitul-Golești.

La S. se mărginește cu plasa Podgoria de care se desparte printr'o linie oblică de la V. spre S.-E. începînd din județul Dîmbovița, și mergînd pînă la orașul Pitești.

La E. se mărginește cu jud. Dîmbovița și la V. cu pl. Rîurile, de care se desparte fie prin riul Doamna, fie prin diferitele muchii de dealuri și văi coprinse între comunele Mioveni și Piscani, Davidești și Țintesti, Voroveni și Livezeni, Birzești și Stilpeni, Vulturești și Rădești, Hirtiești și Drăghiciul, Jugurul și Schitul-Golești.

Are forma unui patruleter neregulat.

Numele-î vine de la riul Argeșelul care udă plasa în tot lungul său.

Împărțire administrativă. Plasa Argeșelul se compune din 35 sate, care formează 12 comune rurale: Colibași, Mioveni, Racovița, Davidești, Voroveni, Birzești, Vulturești, Hirtiești, Boteni, Jugurul, Poenari și Conțești.

Reședința plășii, unită cu pl. Rîurile, este în comuna Stilpeni.

Vechia împărțire a plășii. Plasa Argeșelul, pînă la începutul secolului XVIII-lea, se împărțea în plasa Argeșelul-de-s., care coprindea comunele de la Cotești pînă la Rucăr și pl. Argeșelul-d.-j., care coprindea co-

munele de la Boteni până la Colibași.

Orografia. Toate comunele plășii Argeșelul, afară de Jugurul și Poenari, sunt situate pe valea Argeșelului, avînd de o parte și de alta dealuri acoperite cu păduri seculare și pomi roditori. Dealurile sunt pe ici-colea rîpoase, unele prăpăstioase și terenul p'alocurea se surpă.

Hidrografia. Principalul rîu care udă această plasă este Argeșelul, care trece pe lîngă comunele: Boteni, Hîrtiești, Vulturești, Bîrzești, Voroveni, Davidești, Conțești, Racovița și Mioveni și se varsă în Rîul-Tîrgului, la com. Colibași.

Pe lîngă rîul Cîrcinovul, care udă partea de S.-E. a plășii, mai sunt alte multe rîușoare și vîlcele, cari brăzdează plasa în toate direcțiunile, și pe cari le am descris la locul cuvenit.

Mișcarea populațiunei pe anul 1889. În acest an s'au făcut în plasa Argeșelul-Rîurile 230 căsătorii; s'au născut 1352 copii; și au murit 1021 bărb. și fem.; deci un excedent asupra nașterilor de 331.

S'au căsătorit: 99 bărbați, de la 18—25 ani; 96, de la 25—36 ani; 27, de la 36—45 ani; 7, de la 45—60 ani și 1 mai mare de 60 ani.

Cu știință de carte: 80 bărbați și 150 fără știință de carte.

S'au căsătorit 54 femei, de la 15—18 ani; 130, de la 18—25 ani; 33, de la 25—35 ani; 11, de la 35—45 ani și 2 de la 45—60 ani.

Cu știință de carte: 21 fem. și 209 fără știință de carte.

S'au născut 687 băeți și 665 fete. Legitimi: 628 băeți și 619 fete. Naturali: 58 băeți și 46 fete.

Au murit: 520 bărbați și 501 femei.

După stare civilă, au murit:

660 copii și celibatari, 248 înșurați și măritate, 113 văduvi și văduve.

Ocupația locuitorilor. Pe lîngă puțina agricultură ce fac, loc. se ocupă în special cu lucrarea lemnului de construcție, a vaselor de lemn, cu fabricarea varului și a țuiceii și cu rotăria. Această plasă este fertilă și ar produce multe cereale dacă terenul său n'ar fi ocupat în cea mai mare parte cu păduri.

La Davidești, comună populată, locuitorii se ocupă cu lucrarea lemnului de construcție și cu a vaselor de lemn. Pe dealurile plășii sunt mulți pomi roditori, mai ales pruni.

Căile de comunicație. Plasa Argeșelul este străbătută în tot lungul său, de la S. spre N., de o șosea bine executată și bine întreținută, care pleacă din calea națională București-Pitești și trece prin comunele: Vîeroșul, Colibași, Mioveni, Racovița, Davidești, Vulturești, Hîrtiești, Boteni și Jugurul. Această șosea merge pe malul stîng al rîului Doamna, unit cu rîul Tîrgul, apoi pe malul stîng al rîului Argeșelul până la com. Racovița, de unde apucă pe malul drept al Argeșelului, până la com. Hîrtiești, unde trece din nou pe malul stîng al rîului.

De la N. de com. Vulturești s'a executat o șosea comunală, care merge din șoseaua principală la com. Văleni, plaiul Dimbovița.

Instrucțiunea publică. În fiecare com. din pl. Argeșelul este o școală mixtă rurală deservită de un învățător, afară de com. Boteni, unde sunt doi învățători.

În anul școlar 1883 — 84, numărul elevilor din aceste școli se ridica la 357 băeți și 46 fete.

Cu întreținerea școlilor statul cheltuiește 16471 l. anual.

Cultul. Locuitorii plășii Argeșelul sunt toți creștinii ortodocși. În această plasă sunt 18 biserici, deservite de 23 preoți și 22 cîntăreți. În fie-care comună este una sau două biserici și cite unul sau mai mulți preoți.

Populația. Locuitorii comunelor din pl. Argeșelul sunt în număr de 10011, toți Romîni, afară de prea puțini Greci și Bulgari.

Producțiuni. Plasa Argeșelul este bogată în mine de cărbuni, încă nepetrificați, și este brăzdată de dealuri acoperite cu pomi roditori, mai ales pruni, din cari se fabrică mari cantități de țuică.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, rotăria, fabricarea varului, lucrarea lemnului de construcție și a diferitor vase de lemn.

Cînd se fac semănăturile. În plășile unite Argeșelul-Rîurile, semănăturile de toamnă se fac în lunile Septembrie și Octombrie. Orzul și ovăzul se seamănă primăvara în Martie și până la 15 Aprilie.

Porumbul se seamănă primăvara în Aprilie și Maiu.

Secerișul grîului și orzului încep de la 20 Iunie; ovăzul de la 10 Iulie.

Culesul porumbului se face de la 15 Septembrie până la 15 Octombrie de ordinar. Livezi artificiale nu se seamănă.

Mașini și unelte agricole. În anul 1888, au existat în pl. Argeșelul-Rîurile, următoarele mașini și unelte agricole:

1 mașină de semănat, 3 de secerat și cosit, 3 de treerat cu aburi, 2 de treerat cu manej, 11 de vînturat, 5 de bătut porumb cu manivelă, 895 pluguri

de lemn sau țărănești, 561 de fier sau nemțești, 35 scarifica-toare, 3 grape de fier, 1 tăvălug, 1 mașină de ales sămînța, 1 moară cu abur și 60 mori cu apă.

Plasa Argeșelul în anul 1856. În acest an găsim că plasa Argeșelul avea 16 sate, 17 bise-rici, 24 preoți, 5 diaconi, 25 boeri de neam, 13 mazilii, 12 patentari, 1349 țărani contri-buabili, cari dau un venit tri-mestrial de 12039 lei vechi și 33 parale, 215 țigani contribuabili cari dau venit 10750 lei vechi pe trimestru. Cu toții plă-teau anual 92552 lei.

De la moșiile locuite, nelo-cuite și contribuția drumurilor, se încasa anual 24705 lei și 16 parale.

Avea 38 care cu 4 boi, 8 care cu 4, 6 și 8 cai, 628 care cu 2 boi, 5 care cu 3 și 2 cai, 2830 vaci și vițeii.

În această plasă erau la anul 1856: 28 mori cu venit anual de 13450 lei; 3 piue cu venit de 3200 lei, 68 poverni cu ve-nit 8670 lei, 142 morari și dul-gheri, 12 cismari, 22 ferari.

Populația plășii se urcă la 7241 locuitori, din cari 3720 femei și 3521 bărbați.

A produs 14 kile griu și 3038 kile porumb.

S'au născut 267 copii și au murit 122 de diferite vârste.

Capitalul cutiilor sătene în fință, 592 lei și 38 parale, și luați de visterie, la 1854, lei 975, parale 17. (Aricescu).

Argeșelul, *deal*, care și-a luat numele de la riul Argeșelul, între cătunele Huluba și Valea-Popiș, pl. Riurile, jud. Muscel.

Argeșelul, *riș*, izvorește din mun-tele Găinașul-Marc (sub Păpușa), plaiul Dimbovița, jud. Muscel, curge în direcția de Sud, udă

comuna Nămăești, trece pe la Est de comuna Valea-Mare, apoi ese din plaiul Dimbovița, la comuna Mătău, continuându-și cursul prin plasa Argeșelul și udînd comunele: Boteni, Hîr-tiești, Vulturești, Birzești, Vo-roveni, Davidești, Conțești și Racovița și se varsă în riul Doamna, la comuna Piscani.

El primesce de afluenți pe Va-lea-Cirstei pe partea dreaptă și Topolița-Mateiașului pe partea stîngă, ambele în hotarul co-munei Nămăești.

Argeșelul-de-Jos, *plasă* desfi-ințată din jud. Muscel. Ea co-prindea toate comunele de la Boteni până la Colibași.

Argeșelul-de-Sus, *plasă* desfi-ințată din jud. Muscel. Ea co-prindea toate comunele de la Cotești până la Rucăr.

Argeșianul, *pădure* a statului în com. Vispești, jud. Buzău. Ea a depins la început de Epis-copia-de-Argeș, avînd numele Măguleasa și o întindere de 247 hect.; prin schimb a trecut la Episcopia-de-Buzău, care a u-nit-o cu sfoara Bordușești de pe moșia și via, Istrița și sub nu-mele de Argeșianul (Măguleasa-Bordușești), formează un corp de 351 hectare.

Argeșul, jud. Buzău. Vezi Ar-geșianul.

Argetoaia, *com. rur.*, pl. Jiul-d.-s., județul Dolj, la 44 kil. de Craiova, și la 23 kil. de re-ședința plășii, comuna Filiași.

Situată pe dealuri și pe văi, a-nume pe dealurile Grădinărești, Novacul, Teascul-din-Deal, Bă-lăcești, Atîrnați și pe văile Ma-crea, Teascul-din-Vale și Ra-covița.

Comuna Argetoaia se măr-ginește la E. cu com. Braloștița; la V. cu com. Pluta și Peria, din jud. Mehedinți; la N. cu com. Gura-Motrul din Mehedinți; iar la S. cu com. Cernătești. Limita liniei de N. începe de la E. și merge spre V. după undulațiu-nile pîriului Racovița. Limita li-niei de S. merge spre E. după undulația dealurilor Bărboiul, Țiul și Cernătești. Limita liniei de E. merge spre S. după on-dulațiunile dealurilor Racovița, Salcia și Cernătești și după văile Argetoaia, Racovița și Salcia. Limita liniei de V. merge spre N. pe dealurile Milerul, Corbu-lui și pe văile Rogozoia, Ber-beșul, Malomnicul și Macrea.

Terenul com. este accidentat de dealurile următoare: Dealul-Grădinărești, cu o înălțime de 300 m.; Dealul-Macrei, cu o înăl-țime de 250 m.; Dealul-Leur-doasei cu o înălțime de 350 m.; Dealul-Văcăriei, cu o înălțime de 200 m.; dealul Mierul; dealul Berbeșul, care mai toate sunt acoperite de păduri sau vii; Dea-lul-Teascului; Dealul-Novacului, 150 m.; Dealul-Bălăceștilor; Dea-lul-Argetoaia, cu o înălțime de 500 m.; dealul Atîrnați, cu o înălțime de 200 m. Toate aceste dealuri țin de Dealul-Poroinei din jud. Mehedinți.

Văile ce intrerup aceste dea-luri sunt: valea Oborul-Bîlcu-lui, Valea-Macrii, valea Arge-toaia, Valea-Teascului, Valea-Leurdoasei, valea Brîglești, Va-lea-Giorcotinului și Valea-Băra-nului.

Comuna este udată de pîraiele următoare: pîr. Valea-Berbeșului, ce curge pe valea cu același nume și se varsă în Jiu pe te-ritoriul comunei Salcia; pîriul Valea-Macrei se scurge în gîrla Valea-Berbeșului; pîriul Leur-doasa se scurge tot în Valea-Ber-

beșului; pîriul Teascul-din-Vale se scurge în gîrla Macrea; pîriul Argetoia se scurge în valea Macrea. Pîriul Secul vine din com. Secul din județul Mehedintî și se scurge în Valea Berbeșului; pîriul Racovița se pierde pe valea Leurdoasei; pîriul Brîglessei se scurge în pîr. Argetoia și în fine pîriul Giorcatinul. Se găsesc poduri în cît. Cîmpul-Crucei, în cît. Teascul-din-Vale și în Valea-Sălci, pe drumul spre Craiova.

În comună sunt 14 fîntîni, 25 izvoare și două cruci de piatră, una în cît. Teascul-din-Vale și una în Macrea; este cu neputință a citi inscripțiunile fiind prea încurcate și aproape cu totul șterse.

Comuna Argetoia a fost înființată la anul 1830. Cătunul de reședință este Argetoia-d.-s.; înainte era cît. Grădinărești. Se compune din 13 cît. cari sunt: 1. Argetoia-d.-s., care coprinde secțiunea Macrea, este situat pe pîriul Macrea și pe valea Macrea. Înainte mahalaua Macrea făcea parte ca cătun din com. Argetoia. 2. Cătunul Grădinăreasa situat pe valea Argetoia la $\frac{1}{2}$ kil. departe de cătunul de reședință. 3. Cătunul Argetoia-d.-j. situat în același rînd cu precedentul, la 1 kil. departe de cît. de reședință. 4. Cătunul Teascul-din-Vale, în linie dreaptă cu No. 3, la 12 kil. de reședință. 5. Teascul-din-Deal în rînd cu No. 4. 6. Leordoasa, așezată pe valea Leordoasa, la $3\frac{1}{2}$ kil. de reședință. 7. Racovița, situat pe marginea pădurei Racovița și despărțit de Leordoasa prin dealul Leordoasa, la $4\frac{1}{2}$ kil. de reședință. 8. Moara-Cîmpul-Crucei, situat pe un mic deal, între valea Argetoia și pîriul Argetoia de o parte și valea și pîriul Brîglessei de cea-

l'altă parte, la $1\frac{1}{2}$ kil. departe de cătunul de reședință. Acest cătun coprinde mahalaua Iordăchești. 9. Căt. Bolocești-Iordăcheni, în linie dreaptă cu cătunul Moara-Cîmpul-Crucei, pe valea Brîglesi la $1\frac{1}{2}$ kil. de cătunul de reședință. 10. Berbeșul despărțit de precedentul prin ogașul Coacă, situat în apropiere de pîriul care atinge cătunele Bolocești-Iordăcheni și Moara-Cîmpul-Crucei, la $3\frac{1}{2}$ kil. de reședința comunei. 11. Căt. Novacul situat pe platoul dealului Novacul, între valea Brîglesi și valea Giorcatinului la $3\frac{1}{2}$ kil. de cătunul de reședință. 12. Bîranul situat pe valea Bîranului, puțin înclinat de la N. spre S. 13. Atîrnați, aproape de cît. Bolocești-Iordăcheni.

În comună se află o biserică fondată de răposatul Clucerul Ioan Argetoianul. În biserică se găsește următoarea inscripție: «Această Sfîntă și Dumnezeiască biserică a zidit-o clucerul Ioan Argetoianul, pe jumătate, și paharnicul Gh. Argetoianul a terminat-o. Sfintele icoane sunt făcute de Păhărniceasa Ilinca Buzescu, ce se află în biserică. S'a terminat la anul 1813, Octombrie 6. S'a zugrăvit la 1849 de al doilea, de D. Constantin Argetoianul, fiul Paharnicului Gheorghe Argetoianul, Octombrie 12.» În serviciul bisericii sunt 2 preoți și 2 cîntăreți.

În cît. Argetoia-d.-s. se află o școală mixtă; până în 1891-92 a fost școală de băieți. Funcționează din 1891. Este întreținută de comună; are un învățător și o învățătoare. Localul de zid este în bună stare.

După legea rurală din 1864 sunt 16 loc. împrîrietăriți.

Populația comunei este de 2125 loc., cu 543 case și 135 bordei. Boala ce bîntue com.

sunt frigurile. Statura locuitorilor este mijlocie.

Suprafața comunei este de 4000 pog., din cari 3100 hect. teren arabil, 300 pog. fineață, 100 pog. izlaz, 500 pog. lac și teren sterp, 1000 hect. pădure.

Moșiile de pe teritoriul comunal sunt următoarele: 1. Argetoia-d.-s. ce aparține Statului. Suprafața vîndută este de 404 hectare. Suprafața rămasă este de 137 hect. 4257 m. p. Arendată de la 1893—98 cu 9500 lei anual.

2. Moșia Argetoia-d.-j. ce aparține D-lui Ion Alexandrescu; are un venit de 22000 l. anual. Înainte, aceste moși au fost ale fraților Argetoianu.

Statul are o pădure situată între cătunele Atîrnați, Iordăchești și Mahalaua-Macrea. Pădurea D-lui Alexandrescu de 400 pogoane se află între cît. Teascul-din-Deal, Racovița și Leordoasa.

Pădurea statului aparține d-lui Argetoianu, iar a d-lui Alexandrescu aparține d-lui Petre Obedeanu. Ambele sunt compuse din cer, gîrniță, gorun, fag, etc.

Fînețe în întindere de 300 pogoane. Livezile de pruni, în întindere de 90 hect. sau 180 pogoane aparțin locuitorilor.

Viile, în întindere de 1362 hect., aparțin d-lui Ioan Alexandrescu și locuitorilor împrîrietăriți la anul 1864.

Au fost două mori de aburi în comună, din care una în Moara-Cîmpul-Crucei și cea-l'altă în cît. Argetoia-d.-s.

Se lucrează cărămidă; un lucrător face 300—500 pe zi și le vinde cu 15—20 l. miea arsă.

Locuitorii își desfac produsele la gara Butoesti pentru Craiova-Severin. Transportul produselor se face cu carul său cu căruța.

În cât. Argetoiaia-d.-s. sunt 3 cârciumi cu prăvălii, în Grădinărești sunt 2 prăvălii, în Moara-Cîmpul-Crucei sunt 2 și în Teascul-din-Vale 3.

Comercianții sunt 9.

Căile de comunicație ce străbat comuna sunt: Calea vecinală Argetoiaia-Piria, lungă de 5 kil. Calea vecinală comunală ce duce la Țiuleni pe o lungime de 4 kil. Calea comunală ce duce la Bălăcești (cătun) pe o lungime de 2 kil.

Venitul bugetar pe exercițiul 1893—94 a fost de 39647.75.

Cheltuelile bugetare 3907.75.

Animale: Vite cornute 414, oi 320, capre 70, cai 24.

Bilciu la 27 Iulie.

Argetoiaia, *deal*, pl. Dumbrava-d.-s., com. Cernătești, jud. Dolj, pe limita de N. către comuna Argetoiaia; are direcțiunea de la V.-E.; este acoperit cu tufărișuri.

Înălțimea sa este de 45 metri. Trece și prin com. Țiul, plasa Doljul-d.-j.

Argetoiaia, *deal*, plasa Jiul-d.-s., com. Argetoiaia, jud. Dolj, cu înălțime de 50 m.; trece prin satele Argetoiaia-d.-s. și Argetoiaia-d.-j.

Argetoiaia, *piriu*, plasa Jiul-d.-s., com. Argetoiaia, jud. Dolj, izvorește din dealul Argetoiaia, și se varsă în gîrla Macrea.

Argetoiaia, *vale*, plasa Jiul-d.-s., com. Argetoiaia, jud. Dolj, pe care este așezat s. Grădinărești.

Argetoiaia-d.-j., *sat*, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoiaia, jud. Dolj, cu 63 suflete, 32 bărbați și 31 femei. Copiii din acest sat urmează la școlile din satul Argetoiaia-d.-s., ce sunt la o depărtare de 600 m.

Știu carte 5 bărbați și 1 femeie. Locuitorii se duc Dum-nica și sârbătoarea să asculte serviciul religios la biserica din satul Argetoiaia-d.-s., plasa Jiul-d.-s., com. Argetoiaia. Locuiesc în 19 bordeie făcute din pămînt bătut și în 49 case, construite parte din zid și parte din paiante.

Argetoiaia-de-Jos, *moșie*, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoiaia, s. Argetoiaia-d.-j., județul Dolj; a d-lui Ioan Alexandrescu cu ven. anual de 22000 lei, întindere de 500 pog. arabile. În trecut aparținea fraților Argetoeni.

Argetoiaia-de-Sus, *sat*, pl. Jiul-d.-s., c. Argetoiaia, jud. Dolj; este reședința primăriei, are 105 suflet.: 55 bărbați și 50 femei. Locuiesc în 10 bordeie și 50 case, făcute din birne, cărămidă și paiante.

În sat sunt două școli primare: una de băieți și alta de fete. Știu carte 21 bărbați și 5 femei. Școala de fete funcționează din 1890 și are o învățătoare; iar cea de băieți funcționează din 1864, avînd un învățător. În sat este o biserică fondată de Clucerul Ioan Argetoianu la 1813 și terminată la 1849 de fiul său C. Argetoianu. Sfintele Icoane sunt dăruite de Paharniceasa Ilinca Buzescu. Pentru serviciul bisericeii sunt 2 preoți și 2 cîntăreți. Cârciumi sunt 3.

Argetoiaia-de-Sus, *moșie*, plasa Jiul-d.-s., comuna Argetoiaia, satul Argetoiaia-d.-s., jud. Dolj; a statului; arendată de la 1893 până la 1898, cu 9500 lei. Întinderea ei este de 538 hect., din care a patra parte este dată în loturi.

Arghira, *sat*, pe moșia cu acelaș nume din com. Preutești, județul Suceava. Este străbătut

de pîriul Arghira. Numără 111 case, populate cu 103 capi de familie sau 458 suflete, din cari 230 barb. și 228 fem. Din aceștia 11 sunt străini. Are 115 contribuabili. Vatra satului ocupă o suprafață de 10 fâlcii și 12 prăjini. Moșia e proprietatea d-lui maior I. Giurescu, în întindere de 500 fâlcii, din cari: 440 fâlcii cultivabile, 40 fâlcii pădure și 20 fâlcii nefolositoare. Improprietăriți după legea din 1864 sunt: 7 mijlocii și 45 codași, stăpînind 140 fâlcii și 40 prăjini. Biserica și școala din Basarabi servesc și acestui sat. Drumuri principale sunt: la Dolhești-Marî (4 kilom.) și la Basarabi (1 kil.). La 1830: «Arghirii, la ținutul Sucevei, ocolul Șomuzului, moșie a dumi-sale Medelnicesei Maria-Arghiroaia; are un sat cu un bejenariu-hrisovolit, cinci nevolnici, două vadane, șase slujbași-volnici, un jidov. Pe lingă moșiile Platonești, Manoli-Vlădești, Basarabia și altele cu un număr de 33 locuitori.» (Buciumul-Romîn, anul I, 1875, pagina 41).

Arghira, *deal*, în com. Preutești, jud. Suceava.

Arghira, *iaz*, județul Suceava, în suprafață de 15—20 fâlcii, în comuna Preutești; format de Șomuzul-Mare.

Arghira, *pădure*, de diferite esențe, d'asupra satului cu acest nume, jud. Suceava.

Arghiroaei, se numește o parte a satului Ivănești, jud. Fâlcii. (v. a. n.).

Arghișocul, *lac*, jud. Brăila, despărțit în două, formînd două lacuri unite în ostrovul Vărsătura sau Mărăcinele din comuna

Bertești-d.-s.; unul numit Arghișocul-Mic la N. și altul numit Arghișocul-Mare la S.; între canalul Mănușoaei și iazul Vărsătura.

Argidava, vechie *cetate* dacică pe ruinele căreia se pretinde, că este zidit astăzi orașul Pitești.

Arginești, *sat*, în plasa Motrul-d.-j., județul Mehedinți; ține de com. rur. Gura-Motrului.

Argintar, *deal*, în prelungirea dealului Simion, Peștera și Rup-tura, din ramura Vișoarei (prelungire a ramurei munților Bistrița și Cozia); formează linia de hotar între com. Gîrcina și comuna Pingărați, în județul Neamțu.

Argintar, *piriiaș*, com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele; jud. Neamțu izvorește din dealul cu a sa numire, ramura Vișoara, și se varsă pe partea dreaptă a pîriului Cuejdîu, după un curs aproape neînsemnat atît prin volumul cît și prin întinderea scursorii apelor sale, chiar în timpurile ploioase.

Argintăria, *vale*, plasa Trotuș, jud. Bacău, pe teritoriul com. Mănăstirea-Cășinului.

Argintoaia, mic *cătun*, al com. Drăgotești, situat pe apa Teslului, jud. Romanați.

Argintoianu, *lac*, pe moșia Argintoianu, comuna Risipiți, pl. Orașul, jud. R.-Sărat, lăsat în părăsire după moartea proprietarului.

Argintoianu, *moșie*, în pl. Orașului, comuna Risipiți, jud. R.-Sărat, în partea de apus a ei; numită așa de la un proprietar

al ei, Argintoianu; azi este a statului.

Argintoieni, mic *cătun*, al com. Boșoteni, plasa Ocolul, județul Romanați; e așezat aproape de apa Teslului și are 213 locuitori.

Argova, *vale*, în plasa Borcea, jud. Ialomița, se întinde din lacul Mostiștea spre Nord și formează marginea între județele Ilfov și Ialomița.

Argovei (Valea-), județul Ilfov. Vezî Boncea.

Arhanghelul, *mănăstire*, în județul Vilcea, pl. Ocolul, în circumscripția comunei Vlădești, o oră departe de orașul Rîmnic, pe valea Zăvoifului în sus. După pisania aflată d'asupra intrării, mănăstirea Aranghelul a fost întemeiată de jupîn Stoica Pîrianu, vel-paharnic, la leatul 1721. În urmă a trecut ca schit sub ascultarea mănăstirei Segarcea și mai tîrziu, împreună cu alte 3 metoace ale mănăstirei Zlătari din București, a fost închinată Patriarhiei din Alexandria, de către Băneasa Maria Mileasca și de un fost al ei ginere, Dositeiu Brăiloiu monahul.

Maî tîrziu însă dărîmîndu-se acest schit, a fost reîntemeiat de Arhimandritul Sofronie la anul 1811. Biserica, mică și zidită în stil primitiv, pare a fi din timpul acesta. Ea a fost în parte ruînată în urma unui cutremur și reparată de către îngrijitorul mănăstirei (1881). Vrednic de luare aminte este maî ales timpla. Între cărțile aflate în biserică merită a fi amintit Apostolul de la 1684, un molitvelnic și alte cărți cărora le lipsesc titlurile și cite-va foi de la început, între altele: octhoich,

triod și cite-va minee, cari par a fi foarte vechi.

Astăzi mănăstirea Arhanghelul este redusă la biserică de mir și se întreține de stat.

Arhimandrita, *pădure*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe țărmlul drept al rîului Ialomița, teritoriul com. Fundul-Crăsani.

Aria, *cătun*, jud. Buzău, plasa Cîmpul, pendinte de com. rur. Cochirleasca, în apropiere de apa Slatina; are 50 fam.

Aria, *deal*, pl. Muntelui, jud. Bacău, pe teritoriul com. Văsiești.

Aria, *deal*, pe moșia Horodiștea, com. Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

Aria, (**Aria - țigănească**), *loc izolat* în fundul Văei-Vadului, com. Cernătești, jud. Buzău.

Aria, *moșie*, în com. Cochirleanca, jud. Buzău, are 1160 hect. din care: 1130 arabile, 10 pădurea Tufa și 22 ocupate cu tîrla. Această moșie e dărîtată de Toma Tîmpeanu pentru întreținerea școlii din com. Slobozia-Galbenul, jud. Rîmnicul-Sărat.

Aria, frumoașă *poiană*, în pîd. statului Izvoranu, din com. Grăjdana, jud. Buzău.

Aria-de-Aramă, se numește locul bătătorit, în mărimea unei fățări de arie, ce se află deasupra dealului Beșlegei, care desparte c. Răducăneni de com. Moșna, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Credința poporului, despre Aria-de-Aramă, este că cine umblă pe acest loc, pierde cunoștința de sine și că rămîne cu un vuet în cap, maî multe zile, ce-î

poate amenința și vreața; d'acea mulți caută a se feri de acel loc, căci se zice că trecătorii sunt expuși a rătăci drumul din cauza ameteleii ce le produce locul. Prin călcătura cu picioarele se produce un sunet ca de un vas arămit.

Aria-lui-Dinuță, *pichet*, cu No. 57, în plasa Orașul, com. Mîndrești, jud. R.-Sărat, pe lunca Mîndreștilor, la hotarul spre Moldova; azi e loc izolat.

Aria-Tătărească, *localitate*, în partea de E. a com. Petroșani, pl. Crivina, jud. Prahova, despre care se povestește, că aci ar fi tăbărit Tătarii, pe timpurile cînd cutreierău țara.

Aria-Veche, *deal și podiș*. (Vezi Dealul-Mare, com. Sîrca, plasa Cîrligătura, jud. Iași).

Ariceasca, *moșie*, în com. Costești, jud. Buzău, căt. Budișteni, 315 hect. din care 54 păd. Ea făcea parte din moșia Bălișoara și i s'a dat acest nume după proprietarul ei, poetul C. D. Aricescu.

Aricești, *com. rur.*, pl. Filipești, jud. Prahova.

Este situată în partea de E. a riului Prahova, la 14 kilom. de Ploești, capitala județului și la 5 kil. de Filipești, reședința plășii.

N'are nici un cătun alipit. Partea de N. a com. se mai numește și Stoenesti. Are o populațiune de 1158 loc. (546 b., 612 f.), în care intră 21 fam. de Țigani.

Capî de familie sunt 268; contribuabilî 211; 256 case de locuit.

În com. sunt 2 biserici. Una fondată la 1777 și poartă ur-

mătoarea inscripție: «Această sîntă biserică s'a ridicat întru hramul Sf. Prooroc Ilie și Sf. Nicolae în zilele Prea Înălțatului nostru Domn Alexandru Ipsilante, de robul lui Dumnezeu Ilie Aricescu, cu soția sa Neaga și de robul lui Dumnezeu Enache Văcărescu, vel Vistier la 1777». Această biserică s'a reparat la anul 1887.

A doua biserică, cu hramul «Sf. Nicolae» s'a fondat la anul 1811 de Nicolae și Bălașa Nenciulescu și s'a reparat la anul 1880.

Pre lingă agricultura, locuitorii se mai ocupă și cu fabricarea varului, în cuptoare mici, pe care îl desfac la Ploești.

În comună sunt 52 cai, 12 cpe, 360 boi, 134 vaci, 681 oi, 323 porci.

În raionul comunei, pe un iaz ce ia naștere din riul Prahova, sunt două mori de măcinat, sistem primitiv.

Locuitorii, în număr de 177, s'aũ împroprietarit după legea rurală din 1864, pe moșiile d-lor Rahtivan, frații Cociubey, I. Enăchescu, P. Pătrașcu și Toma Vasilescu, cînd li s'aũ dat 543 hect. pămînt.

Carte a început să se învețe aci de prin anul 1858 și peste vre-o doi ani s'a suspendat. În anul 1872 s'a reînceput și iarăși a încetat pînă în 1884, de cînd școala funcționează regulat. Știu carte 109 bărbați și 11 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuește anual 1404 l.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1271 hect. pămînt.

Se fabrică în termen mediu 135 hect. țuică. Viî nu sunt.

Maî toate femeile d'aci se ocupă cu cultura gîndacilor de mătase. Produsul lor e cam 350 kilogr. gogoși. Stupî cu albine sunt 126.

Calitatea terenului cultivabil e de o calitate inferioară și nu pot reuși alte cereale de cît porumbul, grîul și ovăzul.

Comerciul se exercită în com. în 5 circiumi. Bilciu la 20 Iulie.

Budgetul comunei prezintă la veniturî suma de 3150 l. și la cheltuelî 2995 l. anual.

O șosea traversează com. de la N. la S. înlesnind comunicația spre N. cu com. Nedelea; spre S. se unește cu șoseaua județeană Ploești—Tîrgoviștea, înlesnind comunicația cu Ploiești.

Se mărginește cu moșiile Nedelea, Filipești, Brătășanca și Dîrmăneasca.

Aricești, *com. rur.*, pl. Podgoria, jud. Prahova. Bătrînii povestesc că pe locul numit «Siliște» a fost un sat tătărăsc, Aricești, unde se făcea și un tîrg anual, «Drăgaica», și că Romîniî, sub Negru-Vodă, izgonind pe Tătarii, acel sat s'a desființat și s'a format cel actual, tot cu același nume, locuit de Romîni.

Comuna este situată pe dealurile Pineanca, Albinari, Plaiul și Cenușari, la 50 kil. de parte de capitala jud. și la 15 kil. de a plășii.

La început, com. Aricești a fost situată pe locul numit «Siliște», iar după izgonirea Tătarilor, locuitorii și-aũ făcut case pe dealuri și coaste.

Are o populațiune de 1473 loc. (710 b., 763 f.), în carî intră și 21 familii de Țigani.

Capî de fam. sunt 325, contribuabilî 234 și case de locuit 302.

În com. sunt 2 biserici: 1 veche de lemn, ruinată și cu inscripția nedescifrabilă, și alta cu următoarea inscripție: «Cu ajutorul lui Dumnezeu s'aũ ri-

dicat această sfință biserică din temelie prin osîrdia și cheltuiala tuturilor locuitorilor acestei comuni, întru cinstea hramului Sf. Erarh Nicolae, Sf. Mucenic Teodor Tiron și Sf. Ioan Botezătorul, începîndu-se în a. 1865, în zilele Domnitorului Alexandru Ion I. Cuza, și săvîrșită în anul 1873, în zilele Măriei-Sale Domnitorului Romîniei Carol I, fiind Mitropolit P. S. S. Nifon».

Această biserică e deservită de un preot.

Afară de agricultură, parte din locuitorii se mai ocupă cu dulgheria.

În comună sunt 6 cai, 105 vaci, 216 boi, 7 capre, 942 oi și 274 porci.

Parte din locuitorii sunt moșneni; 133 s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile statului Căldărușanul, Sf. Gheorghe-Nou și parte la Moșneni, cînd li s'au dat 407 hect. pămînt.

Școala există în comună de 14 ani. Cu întreținerea ei statul cheltuește anual 1566 lei. Știu carte 86 bărbați.

În comună sunt două gropi, numite ale Gentei, (pămîntul e surpat drept în jos) unde spun bătrîni că au fost în vechime ocne de sare. Puțin mai jos de aci ese izvorul de apă sărată, despre care vorbim mai jos.

E de observat că acele gropi, în timpul ploilor torențiale, înghit apa cu un mare zgomot, dînd'o afară limpede și sărată.

Suprafața totală a comunei cu izlaz, pămînt de cultură, păduri, este de 2800 hect.

Ca ape minerale sunt aci: un izvor de apă sărată ce izvoarește de sub gropile Gentei, și alte două vine sulfuroase, întrebuințate de locuitorii în contra frigurilor. Aceste vinișoare sunt în prundul apei Sărata și

în marginea șoselei ce se dirijează către comuna Surani.

Făcînd media celor trei ani din urmă, vedem că în com. Aricești se fabrică în termen mediu cam 6160 decalitrîi de țuică și 694 decal. vin.

În comună se presupune a fi sare în localitățile numite: Pe-Vale, Groapa-Gentei și în centrul comunei (aproape de primărie), în locul numit La-Sărături, pe care nu crește nici un fel de plantă.

Gîndaci de mătase se cultivă numai pentru trebuințele familiare. Stupii cu albine sunt 120.

Pămîntul priește la orî-ce cultură. Dintre pomi roditori sunt: 604 meri, 275 peri, 160 duzi, 430 cireși, 428 nucii, 256 vișini, 215 persici.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 4556 lei.

Trei șosele vecinale înlesnesc comunicația între com. Aricești și comunele Tîrlești, Predealul și Surani.

E brăzdată de dealurile: Cenușari, Pîrșenari, Roncești, Stăiculești și Albinari-Curmătura. Ca poieni sunt: Poiana-Stinei, Fața-Caprei. Piscuri: Plăvăi, Șindrila, Țapul, Piatra, Bufnei și Cornățelul.

Pe albia văii Adîncea se întinde, cu direcția de la S. la N. șanțul numit Tătărăscul (v. a. n.). Poenile servesc de pășune și pentru cosit.

E udată de văile: Aricești; Pineanca, care curge între piscurile Țapul și Șindrila; Adîncea, numită ast-fel din cauza adîncimeii sale și Gîrla-Sărata.

Se mărginește cu com.: Tîrlești, Cărbunești, Surani și Predealul.

Aricești, deal, comuna Văleni, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Aricești, deal, comuna Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova, pe care se cultivă 1½ hect. vie.

Aricești, pădure particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Aricești, pendinte de comuna Aricești, pl. Podgoria, județul Prahova.

Aricești, pădure a statului, în întindere de 1154 hect., pendinte de comunele Aricești și Filipești, jud. Prahova; formată din trupurile: Durducul-Mare, Durducul-Mic, Palanga și Lăstarul.

Aricești, vale, com. Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova, prin care curge apă sărată. Izvoarește din raionul com. Aricești, din locurile de cultură, curge de la E. spre V. și apoi se îndreaptă spre E. eșind din comună.

Aricești-de-Jos, mahala, face parte din com. rur. Aricești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Aricești-de-Sus, mahala, face parte din com. rur. Aricești, pl. Filipești, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Aricioaia, vale, com. Șirincasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Ariciul, sat, în pl. Marginea-d.-j., căt. comunei Gulianca, județul R.-Sărat, numit ast-fel de la un puț făcut de un om numit Ariciu; așezat în cîmp, în partea de miază-zi a comunei, la 5 kilom. spre S. de căt. Gulianca; are o întindere de 25 hect., cu o populație de 62 familii, care cuprind 321 sufli.; 31 știu carte; are o școală de băieți ce funcționează încă din 1864. Se numea mai înainte și Puțul-Ariciului.

Ariciul, munte, în plasa Orașul,

com. Andreăși, jud. R.-Sărat, în partea de apus a ei; e acoperit cu fîneț. Aspectul său e unul din cele mai frumoase, cu pădurile sale risipite și verzile sale poiene.

Ariciul, *vale*, com. Vadul-Săpat, pl. Cricov, jud. Prahova.

Ariciului (Movila-), *movilă*, în com. Smeeni, pe moșia Smeeni, jud. Buzău.

Arie, *deal*, în com. Cacova, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Arie (Sub-), *pădure*, în com. Pănătău, cât. Plășorul, jud. Buzău; 34 hect. Face un corp cu pădurea Dosul-Muscelului și Talpa-Pănătăului. Proprietate moșnencască.

Ariei (Pirful-), *afluent* al Bistriței, jud. Suceava, avind lungimea de 3500 m.

Arienilor (Piriul-), *piriū*, pe moșia Hapiei, com. Virful-Cimpului, pl. Berhometele, județul Dorohoiu.

Ariful (Areful), *sat și com. rur.* în jud. Argeș, pl. Loviștea, pe riul Argeș; are 193 contribuabili cu 1175 loc. moșneni, 540 case și 2 biserici, din care una foarte veche, una cu hramul Intrarea-în-Biserică și alta cu hramul Cuvioasa Paraschiva, avind fie-care biserică cite 2 preoți și cite 1 cîntăreț; are o școală primară rurală și una primară mixtă și 3 circumși. Budgetul comunei pe anul 1882-83 a fost de 1146 lei; iar pe anul 1887-88, a fost de 3023 lei la venituri și de 3823 lei la cheltueli. Numărul total al vitelor a fost în 1887 de 1600 capete, din carți 450 boi și vaci, 50 cai, 1040 oi, 40

capre și 20 rîmători. În apropiere de sat sunt ruinele cetății lui Vlad Țepeș. Ariful este la 16 kil. de reședința subprefecturii, com. Șuici, și la 69 kil. de Pitești.

Ariful (Areful), *izvor* cu apă de pucioasă, în care predomină magnezia carbonică, în apropiere de satul cu același nume, jud. Argeș, pl. Loviștea.

Ariful (Areful), *munte*, jud. Argeș, pl. Loviștea. În apropierea acestui munte izvorește riul Argeș.

Ariful (Areful), *plaiū*, în jud. Argeș, cu reședința în satul Tițești. Acest plaiū s'a desființat la 1834 și s'a unit cu plaiul Loviștea, formind un singur plaiū sub numele de Plaiul-Loviștea, cu reședința subprefecturii în com. rur. Șuici.

Ariful (Areful), *trecătoare și picchet* de graniță, jud. Argeș, pl. Loviștea, dă în Transilvania.

Arii (Virful-), *poiană*, în cătunul Piatra, com. Bădeni-Ungureni, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Ariilor (Vâlceaua-), *piriū*, se varsă în valea Hulubei, pe teritoriul cât. Huluba, com. Valea-Popiș, pl. Riurile, jud. Muscel.

Arimăneasa, *iaz*, jud. Brăila, pe țărmul drept al Dunărei-Vapoarelor din comuna Gropeni, pleacă din Iazul-Gingărășoaei, merge spre S. paralel cu Dunărea-Vapoarelor și se unește iarăși cu Gingărășoia la hotarul de S. al com. Gropeni.

Arinașul, *afluent* al pîr. Arinul, din com. Dorna, jud. Suceava. Izvorește din muntele Băga.

Arini (Grindul-cu-), *grind* sau loc ridicat d'asupra stufului înconjurător, din pl. Sulina, jud. Tulcea, pe teritoriul com. urb. Sulina; are o formă lunguiață cu o direcție generală de la N.-V. spre S.-E.; se desface din Grindul-Letei; este format din două corpuri, unul Grindul-cu-Arini propriu zis, și altul mai mic, pe care se află așezată Cișla sau Tirla-lu-Manole; întinderea ambelor corpuri împreună este de 80 hect. aproape; este înconjurat de toate părțile cu stuf, afară de locul unde comunică cu Grindul-Letei; el este așezat între grindurile Chiscru și Grindul-cu-Părul.

Arini, vezi Valea-Seacă.

Arini, vezi Costinești, *sat*, com. Costinești, pl. Tirgul, jud. Botoșani.

Arini, *baltă*, pe moșia Sinăuți, com. Tureatca, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

Arini, *deal*, pl. Muntelui, județul Bacău, pe teritoriul satului Valea-Arinilor, de-a-stînga Tazlăului-Sărat.

Arini, *iaz*, în partea de S.-E. a comunei Slobozia-Secătura, jud. Botoșani.

Arini, *loc izolat*, în com. Piatra, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe partea stîngă a riului Bistrița, aproape de gura pîr. Borzogheanul; aici se află o șchelă pentru plute, proprietate a urbei Piatra.

Numirea localității vine de la o mică pădurice (luncă) de arini ce se află alături.

Arini, *luncă* de arini (12 fâlcii), în com. Dolhasca, jud. Suceava

Arinilor (Dealul-), deal, județul Suceava, pe culmea căruia trece hotarul dintre moșiile Hirtopol și Preutești. E o continuare a dealului Țintea.

Arinilor (Pîriul-), mic afluent al pîriului Racova, în comuna Valea-Glodului, jud. Suceava.

Arinilor (Pîriul-), mic afluent al pîriului Tăbăcăria, din comuna Pășcani, jud. Suceava.

Arinilor (Pîriul-), mic afluent al pîriului Suha-Mică, jud. Suceava.

Arinilor (Pîriul-), mic afluent al pîriului Prisăcei, din comuna Șoldănești, jud. Suceava.

Arinilor (Valea-), vale, în com. Lopătari, cât. Luncile, județul Buzău, începe de la Fundul-Văei și se scurge în riul Slănic.

Arinișul, pîriiaș, plasa Troțușul, jud. Bacău, curge prin comuna Doftana și se scurge în riul Troțușul pe dreapta.

Arinoasa, sat, face parte din comuna Găiceana, jud. Tecuci. Situat la N. comunei pe coasta de V. a dealului Făgădăul, la o depărtare de 18 kil. de reședința comunei. Are o populație de 55 capî de familie cu 165 suflete. Acest sat nu este menționat în împărțirea administrativă de și se desparte de satul Ghilăvești prin dealul Făgădăul, Bătrînii satului spun, că datează cam de pe la jum. secolului al 17-lea și că-și trage numele de la un bătrîn, Arinoșanu.

Arinoasa, pălure, situată în partea de N. a satului cu acelaș nume, pe dealul Arinoasa, jud. Tecuci.

Arinoasa, vale, în jud. Tecuci, începe din dealul Arinoasa, se divide în două: valea Ghilăvești spre S. și Arinoasa N.-V.; continuă până la hotarul județului Bacău. Pe această vale se află finețe și pășune. În fundul ei se află situat satul Arinoasa.

Arinul, pîriu, afluent al Bistriței, jud. Suceava, izvorește din Băda, și în cursul său de 6700 m., învîrtește un ferăstrău și trei mori. Are de tributarî: din dreapta, pe Arinașul și Pîriul-Cozăneștilor, iar din stînga pe Dretele și Pîriul-Ulmuului.

Arinului (Pîriul-), unul dintre afluenții pîriului Moșiș, jud. Suceava.

Arinului (Valea-), vale, situată în raionul com. Ștefănești, jud. Tecuci, merge în direcția E.-V. Pe dînsa se fac semănături.

Arion (Valea-lui-), vale, în com. Cotul-Cioriî, jud. Buzău, se continuă cu Lacul-lui-Moș-Marin, cu apa Cotorei și se scurge în riul Buzău.

Arionești-Noi, cătun, com. Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Arionești-Vechi, căt., comuna Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova. Aci e o biserică fondată la anul 1819 cu următoarea inscripție: «S'a zidit această sfîntă biserică, cu patronul Sf. Ioan, din temelie de robul, lui Dumnezeu Ion Arion la anul 1819». S'a reparat de primărie la anul 1877 și s'a învelit din nou la anul 1891.

Arișoia sau Fața-Arișoaei, munte, în pl. Vrancea, jud. Putna, pe hotarul despre apus al jud. Putna, de unde izvorește Putna

despre apus și Năruja despre răsărit.

Ariton, deal cultivabil, pe moșiile Ruși și Forăști, din com. Uidești, jud. Suceava.

Ariton, fîntină, pe moșișia Corjăuți, com. Pomirla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Arizan, deal, în partea de E. a moșișei Todireni, com. Todireni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Arjoci, cătun, pendinte de com. Godinești din plaiul Vulcan, jud. Gorj; situat pe șesul cu acelaș nume, are o supraf. de aproape 158 hect. din cari 46 hect. arabile, 85 hect. finețe, 15 hect. izlaz, 9 hect. vii și 3 hect. livezi de pruni.

Cu o populație de 65 fam., 318 sufl., 39 contrib.

Locuitorii posedă 11 pluguri, 35 care cu boi și vaci, 10 stupi, 102 vite mari cornute, 23 cai, 8 oi, 28 capre și 38 rîmători.

Prin acest cătun trece șoseaua comunală, de la N. spre S.; la N. îl leagă cu căt. Godinești, iar la S., trecînd peste riulețul Tismana pe un pod de lemn, îl leagă cu căt. Calcești.

Cătunul are 6 puțuri și 1 fîntină.

Cătunul are o biserică de lemn, reedificată la anul 1828, slujită de unul din preoții de la Godinești și 2 cîntăreți.

În apropiere de acest cătun se află un loc numit Cazărmile unde se văd urme de ziduri vechi. Se zice că acum 200 de ani, acest loc a fost ocupat de Unguri, cari aci aveau o fortificație în contra Turcilor.

În căt. este o strîmtoare între 2 dealuri numite Măslașul și Chicioara; pe această vale trece riulețul Tismana.

Arman-Ceșme, *pîriș*, în pl. Babadag, jud. Tulcea, pe teritoriul com. Atmagea și Ciucurova; el este o parte din pîrișul Slava, care poartă diferite numiri pe unde trece, așa numele de Arman-Ceșme îl ține aproape de la izvorul său, care are numele de Sacar-Dere, și până la comuna Ciucurova, de unde începe să poarte apoi numele de Valea-Ciucurova. El izvorește din dealul Sacar-Bair, se îndreaptă spre răsărit avînd o direcție de la N.-V. la S.-E. brăzdînd partea sudică a comunei Atmagea și cea apusană a comunei Ciucurova. Numai el singur are o lungime de 7 kil. Curge mai numai prin păduri, pe la poalele orientale ale dealurilor Topolog și Chirișliva. Primește pe stînga pîrișul Atmagea unit cu pîr. Dulgherul. Pe malul său din stînga merge calea comunală Ciucurova-Atmagea-Orta-Chioi.

Arman-Tepe, *deal*, sau mai bine zis vîrf de deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Orumbei și a nume pe acela al cătunului său Făgărașul-Noi. Are o înălțime de 125 metri și domină întreg cîmpul Ali-Murtazi, precum și toată valea Pinga-Dere. Este situat în partea de N. a plășii și cea centrală a comunei.

Arman-Tepe, *deal*, în plasa Istrului, jud. Tulcea, așezat tocmai la hotarul dintre jud. Tulcea și Constanța; are o direcțiune de la N. spre S. și ramificațiile sale brăzdează teritoriul comunei Casimcea spre răsărit, jud. Tulcea, și pe acela al comunei Terzi-Chioi spre apus, județul Constanța; el se întinde printre pîrișul Casimcea și afluentul său Valea-Cartal, sau Valea-Terzi-Chioi; vîrfurile sale cele mai

înalte sunt: Manca-Teche-Dermen cu 137 metri, Manca-Chiuciu-Chioi cu 131 metri, Bostangi-Tepe cu 128 metri și altele mai mici; cele trei de sus sunt și puncte trigonometrice de observație de rangul al 3-lea; la poalele lui sunt așezate satele Terzi-Chioi și Chiuciu-Chioi, iar malurile pîrișurilor unde merg prelungirile sale sunt înalte și rîpoase; din el își ia naștere pîraiele: Mandalic-Dere, Sasîc-Culac și Sasîc-Corai, afluenți ai pîrișului Valea-Cartal; este întrețiat de drumurile comunale: Chiuciu-Chioi-Terzi-Chioi, Chiuciu-Chioi-Cartal-Seleuș, Cartal-Caciamac.

Armanul, *v.* Moara-Prefectului, *sat*, com. Ceplența, plasa Bahliu, jud. Iași.

Armanul, *deal*, pe moșia Concești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Armanul, *luncă*, pe moșia Hîntești, com. Hîntești, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu.

Armanul-Urita, *cătun*, (tîrlă), în plasa Ialomîța-Balta, jud. Ialomîța, teritoriul com. Frățilești.

Armanului (Dealul-), *deal*, în partea de Est a comunei Căcoreni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Armanului (Fîntîna-), *fîntînă*, pe moșia Văculești, com. Văculești, plasa Coșula, jud. Dorohoiu.

Armanului (Valea-), *vale*, în partea de Est a moșiei și com. Căcoreni, plasa Tîrgul, județul Botoșani.

Armanului (Valea-), *vale*, pe moșia Havîrna, com. Havîrna,

plasa Prutul-d.-s., județul Dorohoiu.

Armașul, *rîpă*, pe moșia Liveeni, com. Manoleasa, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Armașului (Lunca-), *luncă*, pe moșia Liveeni, comuna Manoleasa, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Armăsarul, *loc*, jud. Vilcea. De la comuna Cornetul, Oltul curge, formînd o mulțime de cotituri, printre niște stînci înalte și sălbatice, desbrăcate de orice vegetație, de un aspect într'adevăr înfiorător. În acest spațiu se află cel mai greu pasagiu al drumului ce duce la Sibiu, numit Armăsarul. Acest loc își datorește numele unei stînci de piatră, care are asemănarea acestui animal.

Armășeni, *com. rur.*, în partea de Est a pl. Crasna, jud. Fălciu, la 21 kil. de capitala județului. Situația deluroasă. Suprafața com. de 1000 hectare, cu o populație de 290 familii sau 605 suflete din care 105 sunt contribuabili. Este formată numai de satul Armășeni, numit din vechime Armașul, după numele unui vechiu oștean; ast-fel este tradiția. Situat între trei dealuri: Muncele spre Sud, Jîdovina spre Est și Crasna spre Vest.

Proprietatea moșiei este a locuitorilor, fiind răzeși vechi. Ei se ocupă, pe lîngă agricultura și creșterea vitelor, cu cultura viilor și a livezilor. În sat este o biserică, făcută la 1870 de obștea locuitorilor; e servită de 1 preot și 2 dascăli.

Veniturile și cheltuețele com. sunt de lei 1050.

Vite cornute are 374, cai 78, oi 450 și rîmători 63.

Șosele nu sunt, ci numai drumuri naturale.

Armășeni, sat, jud. Fălciu. Vezi Armășeni comună.

Armășeni, sat, în partea despre apus a satului Dumești, plasa Fundurile, jud. Vaslui, situat pe coasta despre Sud-Vest a dealului Rîngoia.

Are o suprafață de 328 hect. și o populație de 42 familii sau 240 suflete.

Numărul vitelor mari cornute e de 188; sunt 400 oi.

Moșia este proprietatea statului; a fost pendinte de mănăstirea Aron-Vodă, donată ei de un fost proprietar, Rosnovanu.

Armășeni, moșie, în pl. Fundul, jud. Roman, comuna Băcești, în marginea județului despre județul Vaslui. Se mai numește și A-treia-parte (v. a. n.).

Armășeni, pîriș. V. Girbovățul, pîriș, com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui.

Armășești, com. rur. în partea de Nord-Vest a plășii Cîmpului, jud. Ialomița. Teritoriul său cu o suprafață de 5350 hect. se întinde de la riul Ialomița spre Nord, pe amîndouă malurile pîrișului Sărata, până în județul Buzău; iar spre Est și Vest se mărginește cu teritoriul comunelor Urziceni și Jilavele.

Suprafața comunei cuprinde patru moșii: Armășești-Nenișori, formată din trupurile Nenișori-d.-s. și Nenișori-d.-j., cu 1150 hectare pămînt de arătură, 30 hectare pădure și 20 hect. bălțiș; Dudeasca și trupul Surdeasca-Glodeasca, proprietate a statului, cu 290 hect. pămînt arabil, 20 hect. pădure

și 40 hect. bălțiș; și moșia Surdeasca-Glodeasca, proprietate particulară, cu 250 hect. pămînt arabil, 15 hect. pădure și 35 hect. bălțiș.

După legea rurală din 1864 sunt împroprietăriți pe teritoriul comunei 149 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 27 locuitori.

Se compune din satele Armășești și Rădulești și din cătunul Cacaletii, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Armășești. Înainte se mai afla ca sat separat și Dudeasca, dar acum, unindu-se cu Armășești, formează cu acesta un singur sat.

După recensămîntul din anul 1890, populația comunei e de 1374 locuitori cu 328 capi de familie și 1046 membrii de familie, sau 679 bărbați și 695 femei. După naționalitate sunt 1373 Romîni și un grec, toți de religie ortodoxă. După profesii: 338 agricultori, 7 comercianți, 10 profesii libere și 9 servitori. Din aceștia 201 știu carte, iar 1173 nu știu.

Populația com. era în 1887 de 243 familii Romîni, 3 familii Țigani și 2 familii Greci, sau 1148 locuitori, cari se compuneau din 267 bărbați, 277 femei și 604 copii. Numărul contribuabililor era de 193, din cari 13 persoane se ocupa cu comerțul de produse, băuturi, etc., iar ceilalți cu creșterea vitelor și agricultura, avînd cultivate: 1000 hectare grâu, 550 hect. orz, 350 hect. ovăz, 300 hect. secară, 1500 hect. porumb, 50 hect. mei, 100 hect. fasole și 20 hect. bostănării. Pe lângă acestea se mai cultiva tutunul și cînepa.

Vite: 230 cai, 700 boi, 1800 oi, 500 porci și 10 bivoli, sau un total de 2240 vite.

Venitul com. se ridică la 4150 l., iar cheltuelile la 5547 l.

Instrucțiunea în com. se predă în două școli primare mixte, una în Armășești, cu un învățător retribuit de comună și a doua în Rădulești, cu un învățător retribuit de stat și com. Pe lângă aceste școli, se mai află și o școală de meserii și agricultură practică pentru băieți și fete. Această școală s'a înființat în anul 1888, cu fondurile lăsate prin testament de Iordache Ion Zosima, fostul proprietar al moșiei Armășești-Nenișori.

În această comună este un spital înființat și întreținut tot din fondurile lăsate de repausatul Zosima.

Sunt două biserici cu doi preoți și trei cîntăreți.

Armășești, com. rur., pl. Cernad.-s., județul Vilcea, n'are nici un cătun alipit, însă e împărțit în 3 mahalale. S'a înființat pe la anul 1750 de unul Stan Armașul.

E situată pe valea riului Cernișoara, la 40 kil. departe de capitala județului și la 10 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 495 loc. în care intră și 2 familii de Țigani; 135 capi de fam.; 122 contribuabili și 170 case.

În com. sunt 2 biserici: una făcută la anul 1818, alta la 1834.

Locuitorii sunt moșneni și au: 10 cai, 126 boi, 190 vaci, 34 capre și 162 oi.

Școală nu e în comună. Copii în vîrstă d'a o frecuență sunt 50 (28 băieți, 22 fete). Știu carte 8 bărbați și nici o femeie.

Țuică se fabrică până la 1800 decalitri.

Comunicația e aproape imposibilă, din cauză că com. e lipsită de șosele. Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1000 l.

Se mărginește cu comunele : Cirstănești (la E.), Copăceni (la V.), Mădulari (la N.) și Moduia (la S.). E brăzdată de dealurile: Oilor, Copăcenilor, Piscul-cel-Inalt, Pământul-Alb și Măgura și udată de văile : Clinovului, Ruginoasa, Lacului, Olarului, Burului, Măgura și altele cari toate se varsă în riul Cernișoara.

Armășești, (în vechime Nenișori), *sat*, în pl. Cîmpului, jud. Ialomița, pendinte de com. cu același nume ; este situat pe coasta unui mic deal, care formează malul stîng al pîriului Sărata și spre N.-V. de satul Bărbulești. Înainte d'a primi numirea de Armășești, satul se numea Nenișori, numire pe care o poartă astăzi numai o parte din moșia Armășești.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Sunt în sat 70 familii romîne, 1 familie greacă și 1 de Țigani.

Are : o biserică cu un preot și doi cîntăreți ; o școală mixtă cu un învățător retribuit de comună ; o școală de meserii și agricultură practică cu internat pentru băieți și fete ; un spital cu 8 paturi ; o moară cu abur.

Școala de meserii și agricultură este zidită la 1884 de Iordache Ioan Zossima, pentru care s'a cheltuit numai cu zidirea localului 170 mii l. Deosebit de școală a mai construit și un spital. Pentru întreținerea spitalului și a școlii, repausatul Zossima a constituit, ca dotă, moșia Nenișori-Armășești, compusă din trupurile Nenișori-d.-s. și Nenișori-d.-j., în mărime de 2854 pogoane și 509 stîngenți pătrați. A orînduit, prin testament, ca cu 5 din 6 părți din venitul moșiei să se întreție spitalul, iar

a șasea parte să se întrebuințeze pentru biserică și școala ce a clădit. Tot pentru întreținerea școlii și a bisericii a mai lăsat suma de 30000 l., precum și o vie numită a Birzăteștilor, compusă din 9 pogoane și 581 stîngenți pătrați, ce se află în București, lângă mănăstirea Văcărești.

La școala de meserii și agricultură practică funcționează 14 profesori, profesoare, maestri și maestre. Sunt 40 elevi și 40 eleve, toți bursieri.

La anul 1639 a fost în acest sat, numit pe atunci Nenișori, o luptă crîncenă între Matei Basarab, Domnul Munteniei și Vasile Lupul, Domnul Moldovei. Lupta s'a terminat cu victoria, pe care Matei a reputat-o asupra lui Vasile Lupul.

Prin desele săpături ce s'a făcut în mai multe locuri pe moșie, s'a găsit o mulțime de oase omenești.

Pe frontispiciul bisericii e inscripțiunea următoare săpată în piatră : «Acest sfînt locaș s'a zidit la anul 1778 de căpitan Ioniță Nenișor, în locul bisericii de lemn făcută de Logofătul Dinu Ranete și care Nenișor a închinat bisericii, la 1772, moșia sa Surdeasca și Glodăneasca de peste apa Sărata. Ajungînd în ruine s'a preînnoit cu aprobația Sf. Mitropolii de către mine Paharnicu Gheorghe Zossima, ca creștin cu rivnă către cele sfinte și proprietar al moșiei Nenișori pe care stă biserică, cu două părți de bani din venitul bisericii și mai mult de cît o a treia parte de la mine, spre pomenirea sufletului meu, precum se poate vedea mai deslușit în condica bisericii, unde s'a trecut sub iscălitura și pecetea mea toate cîte s'a făcut a se ști ce zestre are biserică. Lucrarea s'a

început în anul 1859 și s'a sfîrșit în anul 1860, fiind Domn al țării, A. I. Cuza și Mitropolit, Nifon».

Armășoia, *com. rur.*, din pl. Racova, jud. Vaslui ; se află în jos de com. Pungești, pe valea pîriului Racova, la distanță de 29 kil. de la orașul Vaslui, și la 4 kil. de com. rur. Pungești, reședința subprefecturii. E formată din satele: Armășoia, Siliștea, Valea-lui-Năstase, Rădiul, Bleașca, Ursolia și Albina, pe o suprafață cam de 3697 hect., din cari 520 hect. pădure și 2501 hect. loc de cultură, finaț, imaș, sunt ale proprietății, iar 1196 hect. ale locuitorilor. Populație de 214 familii sau 1292 suflete Romîni, din cari 21 străini, ocupîndu-se cu lucrarea pămîntului și creșterea vitelor ; ei posed : 33 pluguri și 39 care cu boi, 10 pluguri și 18 căruțe cu cai și 119 stupi.

Prin această com. trece șoseaua județeană Vaslui-Pungești.

Are 3 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți, o școală și 3 circiume ; comerțul se face de 2 Romîni.

Budgetul com. e de 2477 l. 20 b. la venituri, și 2469 l. 64 b. la cheltuieli ; statul încasează 1602 l. de la 117 contribuabili.

Vite : 290 vite mari cornute, 1157 oi, 11 capre, 52 cai și 18 rimători.

Armășoia, *sat* de reședință în partea de N. a com. Armășoia, plasa Racova, jud. Vaslui, situat în marginea șoselei Vaslui-Pungești și pe coasta dealului Armășoia.

Acest sat a fost mai înainte pe valea dintre satele Corsești,

și Toporăști, pe care loc se află astăzi o vie. De la 1864, când s'a făcut împrăștierea locuitorilor, s'a strămutat pe locul unde se află astăzi. După înscrisura ce e săpată în lemn în pridvorul bisericii, se vedește, că satul și biserica, de unde s'a strămutat, au fost înființate în 1798, și că de atunci s'a numit Armășoia, de la o femeie proprietară, Armășeanca.

Suprafața teritoriului este de 1358 hect., din care 85 hect. pădure și 1116 hect. loc de cultură, fînă, imaș ale proprietății, iar 157 hect. sunt ale locuitorilor; ei posed 10 pluguri și 15 care cu boi, 1 plug și 3 căruțe cu cai, precum și 5 stupi de albine.

Are o populație de 55 fam. sau 182 suflete, o biserică cu 1 preot și 1 cântăreț și o școală înființată la 1887, frecventată de 28 elevi.

Numărul vitelor mari cornute e de 61; sunt 368 oi, 4 capre, 12 cai și 17 rîmători.

Armeanul, *pisc* al com. Mălaia, jud. Vilcea, (v. a. n.).

Armeneasca, *moșie* particulară de 243 hect. pe teritoriul com. Bujor, plasa Prutul, județul Covurlui.

Armeni, *sat*, în pl. Marginea-d.-s., cât. comunei Slobozia-Ciorăști, jud. R.-Sărat, numit ast-fel de de la o colonie de Armeni, ce a dispărut acum, romanizându-se total. Este așezat pe partea dreaptă a râului Rîmna, la 2400 m. spre apus și miază-zi de cătunul de reședință Ciorăști; are o întindere de 1000 hect., cu o populație de 40 familii, ce cuprind 169 suflete; 9 știu carte; 25 contribuabili; are 1 moară de apă.

Armenilor (Iazul-), *iaz*, spre S. de satul Valea-Moșneagului, comuna Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui, aproape de poalele dealului Drăcoia.

Armenilor (Odaia-), *locuință izolată* și pichet. V. Odaia-Armenilor, jud. R.-Sărat.

Armenilor (Platoul-), *plato*, pe teritoriul satului Valea-Moșneagului din com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui.

Armineanului (Rădiul-), pe moșia Hînțești, com. Hînțești, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

Armut-Conac, *deal*, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriul comunelor Telița și Frecăței; are o direcțiune generală de la N.-V. la S.-E., brăzdind partea răsăriteană a plășii și a comunei Telița și pe cea apusană a comunei Frecăței. El se întinde printre pîriul Telița și afluentul său pîriul Valea-Lungă, făcîndu-le malurile puțin cam rîpoase, iar la poalele lui sunt așezate: mănăstirea Cilicul și satele Telița, Poșta și Frecăței; în partea apusană a lui este acoperit cu păduri în exploatare, iar în cea răsăriteană fînețele și chiar arăturile abundă. El este întretăiat de drumurile vecinale: Frecăței-Telița; Frecăței-Poșta; Cilicul-Telița; Telița-Samova, Frecăței-Somova.

Armutlia, *com. rur.*, în pl. Babadag, jud. Tulcea; situată în partea centrală a județului, la 36 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea nordică a plășii, la 10 kil. spre N.-V. de orașul Babadag, reședința plășii.

Numele său este turcesc, și vine de la cuvîntul Armut = păr

(copaciu cu fructe) și deci tradus ar fi la Părul său Pereni.

Se mărginește la miază-noapte și apus cu comuna Baș-Chioi, la S.-V. cu cătunul Slava; la miază-zi și puțin la E. cu teritoriul orașului Babadag; iar la răsărit cu cătunele Satul-Nou și Hagilar, ale comunei Congaz.

Dealurile care brăzdează această comună sunt: Eșil-Tepe, 79 metri, la N.-E.; dealul Pietrosul, 187 metri; dealul Uzumbair, 207 metri; Tasli-Bair, 312 metri, la apus, toate acoperite cu păduri; dealul Asmalar-Bair, 192 metri; dealul Taș-Bair la răsărit; dealul Balar-Bair; dealul Sacar-Bair; dealul Cinghinea-Daa, dealul Chireci-Bair, dealul Traca-Burun și dealul Burun-Caicala prin interiorul comunei; toate acoperite cu păduri. Mobile sunt: Mobilele-Verzi la miază-noapte, Eșil-Tepe la N.-E., movila Chisleșic (Bisericuța); se zice că în interiorul acestei din urmă mobile se află ruinele unei biserici creștine acoperită cu pămînt de către Turci, după ce au omorît și pe călugărițele ce se aflau aci; la 50 m. spre răsărit se află un tunel zidit cu piatră și var de bună calitate, ce se zice, că ar corespunde tocmai la Cetatea-lui-Eraclie din com. Enisala; el s'a stricat și s'a astupat; în movilă, locuitorii spun că s'ar găsi bani mulți, iar alții că ar fi ascunse arme de război.

Apele care udă comuna sunt: riul Taița prin mijloc, trecînd pe lângă cătunele Armutlia și Camber, vărsîndu-se în balta Toprac-Chiopru (o dependență a lacului Babadag); afluenții săi: Valea Ormangi-Cula și izvorul Telița unit, cu valea Alceac-Punar la N.; valea Cara-Cialic unită cu valea Dere-Culac și Orta-Burun la miază-zi; Sîn-Dere

la răsărit. Ca bălți avem : balta Toprac-Chiopru la răsărit; și o mlaștină, formată de revărsările Taiței, lângă satul Camber.

Cătunele cari formează com. sunt: Armutlia, cătunul de reședință spre apus, pe malul drept al râului Taița, la poalele dealului Pietrosul; Camber, la 4 kil. spre răsărit, tot pe malul drept al râului Taița, la poalele dealului Balar-Bair.

Intinderea comunei este de 9596 hect., din cari 56 hect. ocupate de vatra satelor Armutlia și Camber, 3204 hect. ale locuitorilor și restul de 6336 hect. păduri ale statului.

Populațiunea este amestecată, compusă din Romîni, Bulgari, Turci, Ruși, Țigani; sunt 194 familii cu 1029 sufl.; 194 bărbați, 180 femei, 171 copii în vîrstă de școală; 296 însurați, 135 neînsurați, 22 văduvi; 194 contribuabili. Pe naționalități avem: 242 suflete Romîni, 502 Bulgari, 15 Ruși, 100 Turci, 18 Țigani.

Instrucțiunea se predă într'o singură școală fondată în 1893 de locuitori.

Cultul religios se exercită într'o singură biserică cu hramul Sf. Ilie, zidită de locuitori din timpul stăpînirii turcești, cu 10 hectare pămînt dat de stat, un preot și un cîntăreț.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: agricultura în întîiul rang: 189 pluguri cu 136 plugari și 7 mașini de secerat. Creșterea viteilor: sunt 4510 capete de vite, din cari 800 boi, 450 vaci, 200 ași, 150 iepe, 2500 oi, 180 capre, 330 porci. Industria este cea simplă, domestică. Sunt două mori pe riul Taița. Comerțul este activ și se face cu orașele Babadag și Tulcea; constă în import de coloniale și manufactură în sumă de 3000 lei, și

export de cereale și vite în sumă de 7000 lei; sunt 4 comerțianți.

Budgetul comunei este la veniturii de 3436 lei (axize, obor de vite, marcatul măsurilor, etc.), și la cheltueli de 3336 lei, rămînînd un excedent în plus de 100 lei.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județeană Babadag-Măcin, ce trece prin cătune; apoi drumuri comunale spre comunele Baș-Chioi, Slava-Cercheză, Hagiilor, Satul-Noi și Cataloi.

Comuna a fost fondată în secolul trecut de către Tătari, cari în urma războiului de la 1877-78 au fugit mai toți și au fost înlocuiți de Romîni.

Armutlia, sat, în pl. Babadag, jud. Tulcea, căt. de reședință al com. Armutlia, așezat în partea nordică a plășii și apusană a comunei, pe malul drept al râului Taița, la poalele dealului Pietrosul. Se mărginește la miază-noapte și apus cu com. Baș-Chioi, la miază-zi cu căt. Slava-Cercheză, la răsărit cu cătunul Camber. Intinderea este de 5000 hect., din cari 40 hect. ocupate de vatra satului, 1960 hect. ale locuitorilor și 3000 hect. aparțin statului. Populațiunea este de 5 neamuri: Romîni, Ruși, Bulgari, Turci și Țigani; 106 familii cu 573 sufl.: Romîni 231, Bulgari 232, Ruși 13, Turci 52, Țigani 15; are o școală cu un învățător; biserică nu e, locuitorii se duc în satul Camber sau în com. Baș-Chioi.

Armutlia, ruinele unui sat, din jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, com. Hairam-Chioi. Sunt așezate în valea cu același nume, la S.-V. plășii și comunei, la 1¹/₂ kilom. distanță de hotarul Bulgariei.

Armutlia, vale, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hairam-Chioi și anume pe acela al căt. Demircea; se desface din dealul Demircea, îndreptîndu-se spre miază-zi și avînd o direcție N.-E. către S.-V. La o distanță de 2 kil. de deal se află ruinele Armutlia. Brăzdează partea sud-vestică atît a plășii cît și a comunei; e acoperită mai mult cu păduri și puțin cu pășuni.

Armutlu-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Mamut-Cuiusu. Este continuarea spre N. a dealului Uzum-Amet, terminîndu-se în valea Carasu, puțin mai la V. de valea Ghiaur-Amzali. Are o direcțiune de la S. către N. și o înălțime de 98 m.

Arnăut-Bostan-Dere, vale, în jud. Constanța, pl. Mangalia, la hotarul comunelor rurale Tuzla și Tatligeac; se desface din poalele răsăritene ale dealului Tausan-Bair; se îndreaptă spre răsărit avînd o direcție de la N.-V. către S.-E.; merge printre dealurile Dermen-Bair și Baldarîn-Iuc-Bair și, după un drum de 5¹/₂ kil., se deschide în lacul Mangea-Bunar, după ce a primit pe stînga valea Mangea-Bunar; brăzdează partea de răsărit a plășii, cea de N.-E. a comunei Tatligeac și cea de S.-V. a comunei Tuzla.

Arnăutul, deal, de la N. de satul Rafaila, com. Buda-Rafaila, pl. Stemnic, jud. Vaslui; și-a luat numele de la un Arnăut, care a avut locuința la poalele lui. Acest deal are o înălțime foarte mare; de pe vîrfurile se văd m-ții Carpați cu piscul Ciahlaul.

Arnăutului (Fîntina-), pe mo-

șia Concești, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Arnăutului (Movila-), *movilă* însemnată, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. rur. Rasova, în partea apusană a plășii și sudică a comunei; are o înălțime de 137 m., dominând prin înălțimea sa valea Ceairul-din-Mijloc, Balta-Baciului și drumul comunal Rasova-Talașman; deci e drum strategic important.

Arnota, cătun, cu 14 fam., jud. Argeș, pl. Pitești, face parte din com. rur. Cerbul (V. a. n.).

Arnota, mănăstire, jud. Vilcea, situată pe un munte ce se ridică în fața mănăstirei Bistrița. Această mănăstire s'a fondat din temelie de Matei Vodă Basarab.

După legenda culeasă de D-I Gr. Tocilescu din gura superiorului mănăstirei, părintele Severianul Marinescu, Matei Vodă ar fi căzut într'o crimă, pentru care trebuia să fie dus să se judece la Constantinopol. El, aflând despre soarta ce-l aștepta, a fugit pe sub munți până ce a ajuns în acest loc; aci pe atunci era un lac mare și richită multă. Matei s'a ascuns după richită, așa că Turcii, ce-l urmăreau de aproape, nu l-au mai putut găsi. După aceea, el și-a adus martorii și s'a îndreptat la Constantinople de vina cu care era asuprit. În semn de recunoștință, Vodă hotărî să facă o mănăstire pe locul acesta, a scurs lacul și l'a umplut cu bogșe (cărbuni) zidind altarul chiar pe locul unde dînsul scăpase.

În pomelnicul mănăstirei, prefăcut și reînnoit în anii din începutul lumei 7214, și de la Chr. 1706, se citește, arată D-I

Gr. G. Tocilescu, după care luăm aceste științe, în raportul său care se găsește în «Analele Academiei Romine», numele ctitorilor cari de la început au zidit și au înălțat sfînta casă aceasta: «Io Matei Basaraba Voevod i gopjda ego Elena, Danciu, Stanca, Pahomie monah, Salomia monahia, Pirvul, Radul, Neaga, Preda, Catalina, Speia, Vlăsan, Marga, Ioan, Radu, Barbu, Neacșa, Pasca, Datco, Voica, Calea, Șerban, Harvat, Barbu, Maria, Radu, Negoit, Matei, Radu».

În alt loc citim: «Dintru înțimplarea vremilor, din deasele și cumplitele rezmirițe și din slăbiciunea celor ce au fost mai înainte chivernisitorii la această sfîntă și Dumnezeiască mănăstire, au rămas la mare pustiire și surpare. La care înțelegînd prea fericitul ctitor Dum. Constantin Brîncoveanu Vel Spătariu și fiind la Dum. baniice s'au răscumpărat Rumini în zilele lui Constantin-Vodă, au dat talere 200 de s'au lucrat cit au fost bani, și la această învoire a sfîntei mănăstiri au fost rînduit sfîntia-sa prea cuviosul părintele Kir Antonie Archimandrit și după alte osteneți au ajutat și sfîntia-sa cu talere 85; pentru care s'au scris aci ca în veci să se pomenească».

Aci se află și pomelnicul familiilor Brîncoveni, Leurdeni, Golești și altor creștini, cari au făcut danii mănăstirei.

În tinda bisericii se află zugrăvit Matei Basarab Voevod, ținînd biserica în mîini, împreună cu soția sa Elena. Tot aci se află portretele lui Jupan Danciu vel Vornic, tatăl lui Matei Vodă, al Jupîniței Stanca, muma lui Matei Vodă și al altor jupanii ca Barbu, Radu, Vilsan, Datco, Preda Spătariu și Jupîniței Calea.

Tîmpla, destul de frumoasă, în lemn poleit și colorat, este bine conservată. De asemenea și icoanele, cari sunt, ca și tîmpla, din timpul lui Matei Vodă, cum se vede din inscripțiunile de pe dînsule. Ușa bisericii, frumos sculptată în lemn de castan, a fost făcută de Constantin Brîncoveanu, vel logofăt, înainte decî d'a se urca pe tron. Această ușă a înlocuit o ușă mai veche din timpul lui Matei Basarab.

În tinda bisericii sunt 2 morminte:

1. Mormîntul lui Matei Basarab, de marmoră albă, lung de 2 m. 35 cent. și lat de 88 cent. de o execuțiune admirabilă; opera unui artist grec, judecînd după forma literelor inscripțiunei. Se reprezintă în relief marca țării: vulturul cu cruce, soarele și luna de două laturi, sub ghiarele paserei un coif. Sub o coroană, avînd pe amîndouă părțile trofee: za, steaguri cu cruce, tobă, trîmbiță, buciom, tolbă cu săgeți, arc, ciocan, halebardă, tun de bronz și două butoaie, probabil tunuri de cireș sau butoaie cu praf de pușcă.

Inscripția sună ast-fel, precum a tradus-o din slavonește, d. Tocilescu:

«† Aci zace Matei Basaraba, prin harul lui Dumnezeu, odinioară stăpîn și voevod al Țării-Romînești, bărbat prea înțelept, prea viteaz și milostiv; al multor biserici și mănăstiri întemeietor și înouitor, nicî odată biruit în biruințe, vrăjmașilor înfricoșător, prietinelor ocrotitor, al țării sale înavușitor, carele cu mare avuție și cu toată îmbelșugarea în pace și liniște a domnit două-zece și trei de ani; a adormit întru Domnul în adîncimea anilor, în anul 1654, în cinstite bătrînețe.»

2. Mormîntul lui Danciu Vor-

nicul, tatăl lui Matei, este mai simplu: o singură lespede cu inscripția aceasta:

«Aici zac oasele a creștinului și bine credinciosului și a noastră rudă, jupanului Danciu-lui Vornicului, Brîncoveanul cărui prilejuindu-i-se moartea în Țara-Ardealului acolo i s'au și îngropat trupul în mitropolia Belgradului în cursul anilor 1600, iar fiul său, prea luminatul Io Matei Basarab Voevod și domn Țării-Românești . . . trimis'au pe credinciosul Mării sale Dragomir vel-Vornic de a adus oasele de le-a îngropat într'această sfântă Mănăstire Arnota, care e zidită din temelie de Măria Sa.»

În tindă mai sunt încă două pietre mormintale cu inscripțiuni șterse. Clopotele mănăstirei (2) sunt date de Constantin Brîncoveanul, în anul 7208 (1700).

Aci este o fântână veche, Fântâna-Domnească (v. a. n.). Mănăstirea n'are călugări, ci se administrează de un îngrijitor care oficiază și serviciul divin, ajutat de un paracliser și un cîntăreț, plătiți de guvern.

Mănăstirea Arnota a fost radical restaurată în zilele lui Barbu Stirbey-Vodă, în anul 1851, adăogîndu-se în fața bisericii 12 apartamente izolate, destinate în principiu pentru internarea condamnaților politici. Spre onoarea țării acest penitențiar politic nu a fost nicî o dată întrebuințat.

Dintre odoarele mănăstirei, menționăm:

O căție de argint cu capacul lucrat *à jour*, cu următoarea inscripție săpată în trei rînduri: «Această căție fostu-o-ău făcut răposatul Matei Voevod cu Doamna sa Elena, și o-ău dat la sfînta Mănăstire la Arnota, dar stricîndu-se o-ău prefăcut Udrea Cămăraș, nepotul Doamnei Elenei, leat 7178 (1670).»

Un disc de argint cu inscripțiunea în dos: «Acest disc făcutu-l-ău Mihail în zilele părintelui Pahomie Egumen și l'ău dat sfîntei Mănăstiri Arnota de pomană, leat 7193 (1685).»

O cruce lucrată în filigran de argint, cu inscripțiunea pe buze din anul 1780: «Această sfîntă cruce s'a făcut de Egumenul Filaret mănăstirei Arnota.»

O altă cruce de argint frumoasă cu inscripțiunea săpată pe cotor în volumen: «Această cruce a cumpărat-o Eromonahul Grigorie și a ferecat-o și depus-o la sfînta mănăstire Arnota în anul 7177 (1669).»

O cădelniță de argint cu capacul lucrat *à jour* și cu inscripția săpată pe partea de jos: «Această cădelniță am făcut-o eu Eromonahul Grigorie din Vrața și am depus-o la sfînta mănăstire Arnota, anul 7177 (1669).»

O copie de argint pentru luat anafora cu inscripțiunea: «Această copie o-ău făcut Udrea vel Cămăraș, nepotul Doamnei Elenei.»

O cutie mare de argint făcută la 1817 de Banul Radu Golescu, avînd în lăuntru sfînte moaște. Pe tocul cutiei se află săpată inscripțiunea: «† Această cutie de argint cu sfîntele moaște, în număr de 27 bucăți mari și mici, ale sfîntei mănăstiri Arnota din districtul Vilcea de 41 ani fiind dosită, acum găsindu-se de Părintele Kesarie Egumenul, cu cuvenita orînduială s'a și adus la locul lor la anul 1858 Ghenarie 30.» Cutia a fost găsită la biserica Doamna Bălașa în București, și între alte moaște figurează: o mîna a sfîntei Muceniec Marina și cite-va oase din sfîntii Filip și Mihail Sinadon.

Arnota, culme de munte, județul

Vilcea, pornește din muntele Cocorul și Breota. Se îndreptează către S.-E. despărțind riul Bistrița de apa Costeștilor și se termină aproape de confluența acestor două riuri la Est de com. Horezul. Piscurile cele mai înalte sunt: munții Colții, Buila și Arnota.

Muntele Arnota este proprietatea statului și avea în 1878 un venit anual de 920 lei; a fost ipotecat împreună cu alte proprietăți ale statului pentru emisiunea biletelor hipotecare, în urma legii din 1877. Pentru periodul 1883 pînă la 1888 venitul acestui munte a scăzut la 720 lei anual.

Arnota, vezi muntele Arnota, moșie a statului, jud. Vilcea.

Arnota, pisc, pe culmea cu același nume, jud. Vilcea, pe care îl udă la Vest riul Bistrița și la Est riul Costești. Cade la S. de piscul Buila.

Arnota (Vatra - Mănăstirei-), jud. Vilcea, proprietate a statului, arendată pe periodul 1880—85 cu 1200 lei anual.

Arnota, trup de pădure, a statului, în întindere de 190 hectare, formînd împreună cu trupul Scînteia, pădurea numită Muntele-Arnota, situată în comuna Costești, plasa Horezul, județul Vilcea.

Aron (Piatra-lui-), *stîncă*, situată între mănăstirea Agapia-Vechie și Agapia-Din-Vale, în com. Filiorul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Legenda-i atribuie următorul fapt istoric: «Aron-Vodă, așa vorbesc oamenii bătrîni și călugării de la mănăstirea Agapia, — a fost slujind la un Mi-

tropolit anume Nicanor, fiindu-î nepot Mitropolitului; și acel Mitropolit fiind ctitor la mănăstirea Agapia cea veche din deal, fiind mănăstirea zidită cu cheltuiala și ajutorul Doamnei Elena a lui Petru Rareș Vodă, care Doamna a fost fata lui Despot Craiul sîrbesc; de aceea cu cheltuiala D-nei Elena și prin osteneala acelu Mitropolit s'a zidit mănăstirea Agapia-din-Deal, precum s'a zis; și fiind și Mitropolitul Nicanor ctitor, mergea de multe-orî la mănăstire de ședea și mergea și nepotu-său Aron Vodă. De aceea Aron Vodă de multe-orî eșia afară de la mănăstire la plimbare, la o mănăstioară de călugărițe, ce era pe moșia mănăstirei ce se chiamă Hilioara, avînd dragoste cu o călugăriță tînără. Și așa eșind Aron-Vodă într'un rînd la plimbare la Hilioara, și întorcîndu-se la mănăstirea Agapia din deal, numai ce s'a întîlnit cu unchiu-său, cu Mitropolitul Nicanor, mergînd și Mitropolitul afară la moșiile mănăstirei, și s'a întîlnit la un loc unde este drumul tăiat în piatră cu ciocanul; de aceea Mitropolitul să fi bătut pe nepotu-său Aron-Vodă. Iar după aceea Aron-Vodă s'a dus în țara Ungurească, fugind de la unchiu-său, de la Mitropolitul; și din țara Ungurească s'a dus Aron-Vodă la Țarigrad și s'a apucat la oamenii mari de slujit; și cu vremea a eșit Domn în Moldova; și să fi prins pe unchiul său, pe Mitropolitul Nicanor, și să-l fie făcut hadîmb, să-l fi scopit; căruia Mitropolit îi este mormîntul la mănăstire în deal; și s'a fost săhăstrit luînd schimă, și zicîndu-î din schimnicie Nil, care așa scrie pe piatră de pe mormînt: Schimnoje Nil. Iar acolo unde s'a întîlnit Aron-Vodă cu unchiul său Mitropo-

litul, aŭ pus de aŭ săpat o stîncă mare de piatră, scriînd și istoria pe piatră, și deasupra încă aŭ săpat ca să se cunoască pe unde a fugit; care aceste semne sunt de se și văd până astă-zî și se chiamă acea stîncă de piatră, Piatra-lui-Aron-Vodă (v. cronica lui I. Neculce). «O seamă de cuvinte ce nu sunt scrise în letopiseș, ce numai din om în om s'aŭ auzit, cari s'aŭ scris înaintea domniei Dabijeii Vodă: decî cine le va crede bine va fi, iar cine nu le va crede iarășî va fi bine; cine precum îi va fi voea, așa va face». (Amintiri din o călătorie, de C. Hogaș, în Revista Asachi a. III).

Aroneanul, sat, din com. Copoul, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe platoul dealului cu asemenea numire; pe o suprafață de 2412 hect. și cu o populație de 114 fam. sau 408 locuitori.

În 1879, făcîndu-se împrîrietării, satul s'a mărit prin înființarea unei nouă părți de sat numit Aroneni.

În acest sat se află: mănăstirea Aroneanul, zidită de Aron-Vodă la anul 1594, întreținută de stat, cu 2 preoți, 1 cîntăreș și 1 eclisiarh; o școală înființată la 1880, frecventată de 32 elevi, avînd un local construit în condițiuni foarte bune.

Numărul vitelor e de 1815 capete, din cari: 552 vite mari cornute, 989 oi, 89 cai și 185 rîmători.

Ca fapt istoric petrecut în această localitate se înseamnă războiul urmat între Ștefăniță-Vodă și Constantin-Vodă, unde aŭ fost înfrîși Cazacii, cari ajutau pe Ștefăniță.

Aroneanul, deal, jud. Iași, se întinde de la N. spre S., de-a stînga dealului Șorogari, al căru

capăt despre S. se termină în platoul Iașului. Acest deal ce are o înălțime însemnată, se lasă treptat în partea de E., formînd valea satului Rediul-Aldei; în partea despre V., are o ridicătură dreaptă, în josul căreia se află iazul Aroneanul, iar pe platou e situat satul și mănăstirea cu același nume.

Aroneanul, iaz, situat la poalele dealului cu asemenea numire, județul Iași, pe o întindere mare; abundant în pește și stuhării.

Aroneanul, mănăstire, jud. Iași. (v. Aroneanul, sat).

Aroneanul, pîriș, format din mai multe izvoare, de pe teritoriul satului Aroneanul, com. Copoul, pl. Copoul, jud. Iași; primește în dreapta pîr. Liești, formează iazul Aroneanul, și apoi se varsă în iazul Ciric, de pe teritoriul orașului Iași.

Arpacinul, movilă, în raionul comunei Umbrărești, jud. Tecuci, altitud. 86 m.

Arpadia, sat, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, jud. Dolj, cu 172 suflete, 92 bărbați și 80 femei; legat de satul de reședință Florești printr'o potecă de car. Casc sunt 37 și bordee 2. Copiî din acest sat urmează la școala mixtă din satul Florești, ce este la o distanță de 3200 m. Știu carte 15 loc., din cari 13 bărbați și 2 femei. În sat este o biserică fondată la 1805 de enoriași. Este de lemn, are 17 pog. arabile proprietate, cedată în urma legii rurale din 1864; serbează hramul Adormirea-Maicei-Domnului.

Arpadia, izlaz, plasa Jiul-d.-s.,

comuna Florești, satul Arpadia, jud. Dolj.

Arpadia, moșie a statului. pl. Jiul-d.-s., comuna Florești, satul Arpadia, jud. Dolj; aduce venit anual de 300 de lei; pe dînsa se găsește și pădurea Arpadia.

Arpadia, pădure a statului, plasa Jiul-d.-s., comuna Florești, satul Arpadia, jud. Dolj, în întindere de 863 hectare; se găsește pe moșia statului Arpadia. Este compusă din cer, gîrniță, fag și stejar; acesta din urmă predomină.

Arpadia, riulet, plasa Jiul-d.-s., comuna Florești, județul Dolj, ce ese din dealul Iclean și care se varsă pe stînga Gilortului, în dreptul comunei Florești, lângă Balta-Edului.

Arpagiul, cîtun, (tirlă), în plasa Ialomița-Balta, județul Ialomița, comuna Larga.

Arpalic, deal, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Caranlic; se desface din dealul Sari-Iol-Bair; se întinde spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., printre văile Deripea-Ceair (sau Beilicul) și adiacenta sa, valea Cișmeculac, brăzdînd partea răsăriteană a plășii și cea centrală a comunei; are 148 m. înălțime, dominînd văile de mai sus, satele Caranlic și Ciucur-Chioi, drumul județean Ostrov-Cuzgan, cel comunal Caranlic-Ciucur-Chioi; acoperit cu păduri și finețe.

Arpalic - Iuk, movilă artificială, în jud. Constanța, plasa Mangalia, pe teritoriul comunei Mangalia și anume pe acela al satului Haidar-Chioi, în vecinătatea

căruia se află și pe care îl domină prin înălțimea sa care este de 73 metri. Este așezată pe culmea dealului Ascilar și domină prin înălțimea sa drumurile cari duc de la Mangalia la Ascilar și la Copucci prin Haidar-Chioi.

Arpezi, vale, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, jud. Dolj, prin care curge riul Arpadia.

Ars, v. Iazul-Ars, comuna Răducăneni, plasa Podoleni, județul Fălciu.

Arsa, sat, face parte din comuna rurală Valea-Călugărească, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Arsa, movilă, pe moșia Tăutești, com. Borzăști, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Arsache sau Parapani, com. rur., compusă din căt. Bălari și Parapani sau Arsache, în plasa Marginea, jud. Vlașca; situată pe malul Dunării în dreptul satului bulgar Pirgos; departe de albia Dunării 4 kil., de Giurgiu 19 kil., de București 85 kil., și de reședința plășii Stănești, 17 kil.

Această proprietate aparține dr. Arsache, de la care a trecut la ai săi moștenitori.

Suprafața întregii proprietăți, compusă din mai multe trupuri, este de 9554 hect. 3110 m. p. și s'a estimat de Creditul fonciar din București la cifra de 1600000 lei, avînd ca ven. total 220000 lei.

Suprafața întregii moșii se compune din: 4506 hect. locuri de arătură, de 3603 hect. bălți, fineață și pădure de salcie și tufă; 1430 hect. s'a dat la 350 loc., fost clăcași.

Comuna are un local de școală

higienic și destul de bine întreținut, făcut în 1870 de Dr. Arsache. În 1888 au urmat 46 băieți și 29 fete la școală.

În dosul satului Arsache sau Parapani se văd urmele unei cetăți vechi, fără să se știe ce nume are și de cine ar fi fost făcută.

În întreaga comună sunt 12 circiumi.

Sunt străini: 14 Unguri, 10 Bulgari, 1 German. Afară de Bulgari, cari nu sunt meseriași, ceilalți sunt meseriași ferari, etc.

Construcțiunii mai însemnate sunt: casa proprietății cu parc frumos, situată în centrul satului; casa de arendaș cu pătule, magazii, grajduri, etc., toate făcute de curînd în marginea E. a satului, de către arendașul actual, pe partea d-nei Olimpia Em. Lahovari. Asemenea sunt case, magazii și pătule pentru arendași și pe părțile din Parapani a celorlalți proprietari.

Arendașul părții d-nei Lahovari se ocupă cu creșterea cailor de rasă unguească.

Pe această proprietate sunt: Gîrla-Mare ce vine de la V. din moșia Găojani și curge împreună cu Călmățuiul, Vedea și Teleorman în Dunăre. Apoi lacurile: Richitele, Gîrla-Cornea, Gîrla-Stîrcei, Caragioaica, lacul Grădiștoiu, Cetățioiu, Lacul-Mare, al Oaei, al Ploaiei, al Cărămizilor, Pleteșul; mai sunt încă pîrîuri: Cama, Gîrla-Broaștelor, Scotușiu și Șiovîrna.

Petecile principale de păduri sunt: Ostrovul-Grecului, Șotunul, Repedea, Tosunul, Grădiștoiu și Stîrciu; mai toate sunt de salcie și au supraf. de 500 hect.; mai este un pîlc de pădure de tufan, cu suprafața de 35 hect.

Serviciul filoxeric de la Ministerul Domeniilor ne arată că în

1888 a fost în această comună o suprafață de 25 hect. vie.

În 1887 erau aci 418 contribuabili său 494 fam., cu 2255 suflete.

Venitul comunal în 1888 era de 7644 l., chelt. de 5492 l.

În această com. sunt 2 biserici, una la Parapani, cu hramul Sf. Pantelimon zidită de d. Dr. Arsache la 1845, în memoria unicului său fiu, care s'a sinucis la Viena la 1835, și o altă biserică cu hramul Sf. Petru, zidită la 1868.

La cea din Parapani sunt 2 preoți și 2 cîntăreți; cea-l'altă din Bălări are un preot și un cîntăreț.

Locuitorii sunt harnici; cu multe vite fac multă și bună cultură, le place bunul traiu; au case, parte zidite de cărămidă, parte făcute de pămînt bătut amestecat cu paie; multe din aceste case sunt învălitate cu tînichea, altele cu olane, puține din ele sunt învălitate cu trestie. Mai se văd încă pe alocurea cîte-va bordee, urme ale vechilor locuințe, care se obicinuiau a se face pe malul Dunărei.

La 1888 s'a cultivat 6000 hect. și au produs aproximativ 50000 hectol. grîu, 60000 hect. porumb, 12000 hectare ovăz, 12000 hect. orz, 60 hect. de cînepă și cîte-va hect. de mei. Rapiță nu s'a cultivat, gogoșile de mătasă se cultivă pentru trebuința casnică. Este în comună o moară cu vapor care mișcă trei pietre. Sătenii se ocupă și cu pescuitul bălților de pe această proprietate, care le procură un nutriment abundent și variat. Bălțile principale sunt: Balta-Stîrcei, lacul Grădiștea și Gîrla-Mare; acestea dau în termen mediu, afară de consumația locală în pește, raci și scoici, dar încă peste 10000 kil. de pește.

Se face la 26 Iulie ale fiecărui an (Sf. Pantelimon) un bîlcîu cu ocazia hramului acelei biserici, unde vin suferinzi din satele circumvecine ca să cadă la daruri cu credința de a se tămădui, căci, zic ei, mucenicul Pantelimon fiind fost doctor, are darul tămăduirii.

Locuitorii din această comună posedă 864 boi, 696 vaci, 258 bivoli și bivolițe, 297 cai, 13110 oi și 521 porci.

Prin această comună trece o șosea bine întreținută care duce la Giurgiu și la Zimnicea prin satele: Malul, Slobozia și Petroșani. Se mai află spre N. de com. și Drumul-Untului, drum vechiu pe unde treceau Turcii din raiaua Giurgiu ce strîngeau unt în județ.

Pe malul Dunărei în circumscripția acestei comune se află 6 pichete pentru păzit granița despre Bulgaria.

Arsache saŭ **Parapani**, *cătun*, în jud. Vlașca, de la care și-a luat numele com. de care depinde; situat pe proprietatea Parapani.

În 1884 s'a împroprietărit 230 loc luînd suprafață de 1070 hectare.

Aci este o biserică cu hramul Sf. Pantelimon, zidită la la 1845, cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

Este școală, case de proprietar, șosea. Sunt 8 circiumi.

Arsanca, *sat*, face parte din com. rur. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o pop. de 94 loc. (52 b. și 42 f.). Cade în partea de V. a com. între dealurile Rogozul și Arsanca.

Ca pop. școlară are 14 copii (7 b. și 7 f.). Este la distanță de 1 kil. de căt. Mihăești, unde e școala și primăria.

Arsanca, *deal*, la V. com. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Arsanca, *deal*, la poalele căruia este situată com. Mănăstireni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Arsanca, *piriă*, jud. Vilcea, izvoarește din dealul Fintîna-cu-Scaun de la V. com. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., trece prin căt. Arsanca, Rugetul și Tătărani și se varsă în Olt, tot în raionul com. Mihăești.

Arsă (Piatra-), *munte*, în c. Gura-Teghii, jud. Buzău, căt. Argășălești, pe malul drept al râului Bisca-Mare, între muntele Cursele și Vîrful-Țeții; culminează în patru piscuri formate din stînci colosale și acoperite cu brad, pin, fag și mesteacăn. E foarte renumit pentru vînatul de căprioare și urși, cari își găsesc refugiul aci.

Arsă (Piatra-), *pădure*, în com. Gura-Teghii, jud. Buzău, proprietate moșnenească de 360 hect., care acopere muntele Piatra-Arsă și alte coline.

Arseanca și **Căpreasa**, *păduri* ale statului, în întindere de 700 hect., situate în com. Birzești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Arsele, *căt.* al com. Nehoiașul, jud. Buzău, situat pe malul stîng al râului Buzău, la spatele moșiei Arsele; are 100 loc. și 23 case.

Arsele, *izvor*, în com. Nehoiașul, jud. Buzău; ese din muntele Arsele și se scurge în riul Buzău, la stînga. Cursul său e repede; aduce bolovanii imenși și strîmtează foarte mult albia râului Buzău, în punctul unde dă într'însul.

Arsele, *munte* însemnat, în com. Nechoiașul, jud. Buzău, situat la vărsătura riului Bîsca-Rosilei în Buzău; e acoperit de pădure și fineață.

Arsele, *schit*, desființat și acum în ruine în com. Nechoiașul, jud. Buzău, cât. Arsele, înconjurat de munți stîncoși, cu o poziție din cele mai frumoase. În jurul ruinelor se găsesc multe vulpi.

Arsenești-Chelbești, *sat*, cu 142 suflete (jud. Argeș, pl. Pitești), face parte din com. rur. Rîchitele-d.-j. (V. a. n.).

Arsenia, *moșie*, pe munte Arsenia, jud. Buzău, din care moșnenii Brăești posedă 360 hect., conștînd din 157 hect. pădure, restul fineață și izlaz, iar moșnenii Goideșteni 40 hect. pădure, afară de finețe și izlaz.

Arsenia, *munte* însemnat, pe hotarul comunelor Brăești și Goidești, jud. Buzău, situat între Ivanetuș și Crucea-Spătarului; e acoperit de pădure și puțină fineață.

Arsenie, *vale*, jud. Prahova; izvorește de la N.-V., de sub muntele Șipotul, și se varsă în riul Prahovița, pe malul drept.

Arsiminoia, *pîriș* mic, pe teritoriul c. Negriștești, jud. Putna, plasa Vrancea; se varsă în Putna.

Arsinești, *loc izolat*, în comuna Grumăzești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Arsiștea și Zăvoiul-de-Jos, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 15 hect., care, împreună cu trupurile: Stupăria (60 hect.),

Tătărani (20 hect.) și Trăsnea (15 hect.), formează pădurea Sevestreni, plasa Ocolul, jud. Vîlcea.

Arsul, *față de munte*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Arsul, *munte*, (v. Pietrele-Arse), jud. Mehedinți.

Arsura, *sat*, în com. Ghermănești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, așezat într'o înfundătură a dealului Lohan, deschisă numai în partea de S.

Suprafața teritoriului este cam de 831 hect.; cu o populație de 27 familii, sau 505 suflete și 100 contribuabili.

Are o biserică de lemn construită în 1870, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Arsura, *sat*, în partea de N. a com. Pîhnești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, cu o populație de 8 familii sau 69 suflete și 17 contribuabili.

Pe marginea de N. a satului curge pîrișul Arsura.

Arsura, *deal*, plasa Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, de pe teritoriul comunei Tețcani.

Arsura, *pîriș*, ia naștere din satul cu asemenea numire, com. Ghermănești, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Arsura, *pîriș*, izvorește de la locul numit Fintina-Bună, din partea de V. a com. Pîhnești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, curge printre satele: Arsura, Pîhnești și Arsura ce atîrnă de com. Ghermănești; spre Sud-Est formează hotarul între comuna Pîhnești și satul Rîpele din com. Drînceni. Se varsă la pîrișul Rîpele pe moșia Rîpele.

Arsurile, *cătun*, al com. Horezul din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat pe șes, spre E. de comună și la 16 kil. departe de orașul T.-Jiul; are o suprafață de aproape 120 hect., din care 26 hect. arabile, 24 hect. finețe, 6 hect. vie, 35 hect. pruni și izlaz și 29 hect. pădure.

Cu o populație de 80 familii, 374 suflete, din cari 69 contribuabili. Locuitorii posedă 10 pluguri, 10 care cu boi și vaci, 110 vite mari cornute, 80 oi, 44 capre, 16 cai, 80 rîmători.

Cătunul este strabătut de șoseaua comunală.

Cătunul mai are 1 biserică cu 1 preot și 1 cîntăreț; 5 fintini.

Arsurilor (Pîrișul), mic *afluent* al pîrișului Neagra-Broștenilor, jud. Suceava.

Arșani, *cătun*, al comunei Gruicul din pl. Novaci, jud. Gorj, situat în partea de N. a comunei pe coastele dealurilor, ramificații din munți, și la stînga Jiului; are o întindere de aproape 60 hect., din cari 15 hect. arabile, 10 hect. finețe, 2 hect. livezi cu pomi roditori, 2 hect. vie, 10 hect. izlaz, și 27 hect. pădure mare și mică în plaiu și în munte, iar restul de 3 hect. e vatra satului; toate sunt proprietăți ale sătenilor.

Cu o populație de 40 familii, 143 suflete, din cari 25 contribuabili. Locuitorii posedă 4 pluguri, 8 care cu boi, 212 v. m. c., 4 cai, 300 oi, 110 capre, 20 rîmători.

Cătunul posedă 1 biserică de lemn; slujba se face de preotul comunei.

Cătunul mai are 1 fintină cu apă și mai multe izvoare.

Arșasca, *pîchet* de graniță, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți,

pe malul stîng al apei Cerna, la gura pîriului Arșasca.

Arșasca, *pîrii*, în plaiul Cloșani, județul Mehedinți; izvorește din munții Culmea-Cernei și se varsă pe partea stîngă în Cerna. Este renumit pentru că pe aci coboară în apa Cerna una din potecile comunei Obîrșia peste munte.

Arșasca, *potecă*, peste munte în Banat, ce pleacă din cum. rur. Obîrșia, plaiul Cloșani, județul Mehedinți, trece pe la pichetul Arșasca, peste apa Cerna, în Banat.

Arșița, unul dintre *afluenții* pîriului Moia, din comuna Bogdănești, jud. Suceava.

Arșița, *deal*, plasa Tăzlăul-d.-j., jud. Bacău, de pe teritoriul satului Deleni, din comuna Drăgulești.

Arșița, *deal*, pl. Trotoșului, jud. Bacău, de pe teritoriul satului Bogdana.

Arșița, *deal*, între comuna Filiorul și comuna Vinători-Neamțu, servind de hotar natural între mănăstirea Agapia-Veche și Sihăstria, din județul Neamțu. Oamenii băștinași prin expresiunea de «arșiți» nu înțeleg alt-ceva, de cît un neîntrerupt lanț de coline verzi și înflorite, expuse razelor soarelui, avînd în același timp, o trăgănată și adîncă înclinare, spre Sud-Vest.

Arșița, *deal*, pe care crește pădurea cu acest nume, județul Suceava.

Arșița, *munte*, pl. Trotoșului, județul Bacău, pe teritoriul comunei Hîrja.

Arșița, *pădure*, pe moșia Sinăuți, comuna Tureatca, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu.

Arșița, *pădure* de fag, pe moșia Probotă, comuna Dolhasca, județul Suceava.

Arșița, unul dintre *piscurile* muntelui Bourul, com. Bogdănești, jud. Suceava.

Arșița, *pîriiaș*, ese din ramura cu așa numire, și se varsă după un curs foarte scurt în pîriul Pintec, pe partea dreaptă, cam la 2 kil. mai către Sud de pichetul Pintec, în jud. Neamțu.

Arșița, *pîrii*, vezi Tureatca, sat și comună, plasa Berhometele, județul Dorohoiu.

Arșița, *poiană*, în pădurea Turbata, pe teritoriul comunei Tătaruși, jud. Suceava.

Arșița, *ramură de munți*, situată spre Est de satul Hangu, pl. Piatra-Muntele, cam la 4 ore depărtare de sat pe sub poalele Ceahlăului, în jud. Neamțu.

Forma sub care ni se reprezintă e ca și a unei seceri (semi-lune), îndreptată către apus; începînd recurbătura de la răsăritul pichetului Pintec în dreptul kilom. 120 al șoselei Prisăcani-Bistricioara, până către sudul pîriului Terjoasei, afluent al Pîntecului.

Arșița, *vale*, în comuna rurală Mătăsari, plasa Văilor, județul Mehedinți.

Arșița-Ascunsă, *poiană*, în comuna Dobreni, pl. Piatra-Muntele, situată pe moșia Almaș, jud. Neamțu.

Arșița-Băișescu, *munte*, în co-

muna Mălini, (1082 m. alt.), jud. Suceava.

Arșița-Corhanei, *platoiu*, d'asupra muntelui cu acest nume, din com. Dorna, jud. Suceava.

Arșița-Corni, *munte*, în comuna Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Crețului, *izvor de ape minerale*, situat într'o pădure de brazii și frasinii, unde străbate omul prin o cărare strîmtă, la cîțiva metri depărtare de partea dreaptă a pîriului Pintec, pe cuprinsul com. Hangu, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Terenurile din care ese apa sunt nisipoase și așezate sub culmele despre S.-E. a masivului stîncos Ceahlăul.

Apa izvorului este limpede, fără miros, de un gust pișcător la limbă, și cam sărat. Cea întîiu analiză s'a făcut, la 1833, de către farmacistul A. Abrahamfi; iar a doua, la 1856, de către Dr. Th. Stenner, fiind pomenite într'un articol al Dr. Caillat, publicat în «l'Union Médicale», la 1853, ca singura apă termală a căreia temperatură este urcată la + 20° C.

După A. Abrahamfi, temperatura s'a găsit de + 6° R. cînd temperat. aerului era de + 15° R. Greutatea specifică este egală cu 1,003, conținînd în 7,680 grame apă: sulfat de sodă 2,755; clorură de sodiu: 2,311; clorură de calce: 1,600; carbonat de sodiu: 4,089; carb. de calce: 2,888; carb. de magneziu: 3,933; carb. protox. de fier: 0,100; aluminiu: urme; acid silicic: 0,444; reșină de pămînt: 0,044; suma substanțelor fixe: 18,106.

După Dr. Th. Stenner, temperatura s'a găsit + 14° 75 C. (în acord cu determinarea Dr. Cail-

lat); greutatea specifică este egală cu 1,0036, conținând: sulfat de potasă (aceeași cătime luată ca măsură: 7,680 gr.): 0,2127; sulfat de sodiu: 1,1743; clorură de sodiu: 0,2012; carbonat de sodiu: 5,6540; carb. de calce: 5,1123; carb. de magnezii: 1,1704; carb. protoxid de fier: 0,1582; aluminiu: urme; acid. silicic: 0,0811; reșină de pământ: inponderabil; suma părților fixe: 13,7642; acid carbonic liber socotit în gr.: 16,7424.

Lăsată în aer liber, apa acestui izvor aruncă bulbucii plini de acid carbonic. Altă analiză, afară de acestea, nu este cunoscută. În diferite scrieri aceste ape sunt tratate sub denumirea de ape minerale de la Hangu.

Arșița-Înaltă, *munte*, în comuna Mălini, jud. Suceava.

Arșița - la-fundul-Hartonesei, *munte*, în c. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-la-Pădureț, *munte*, în c. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-lui-Bran, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Arșița-lui-Macovei, *poiană*, în com. Mădeiu, jud. Suceava.

Arșița-lui-Toader, *munte*, în c. Broșteni, jud. Suceava.

Arșița-lui-Serbușcă, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Mare, *munte*, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, de pe teritoriul satului Schitul-Frumoasa.

Arșița-Măgurei, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Nemțișorului, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Nemțișorului, *pîriș*, tributar Nemțișorului, comuna Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Pădurețului, unul dintre *piscurile* muntelui La-Coarne din com. Bogdănești, jud. Suceava.

Arșița-Petroni, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Pinului, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Arșița-Popii, *munte*, pl. Muntelui, jud. Bacău, com. Brusturoasa.

Arșița-Popii, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini, are 969 m. alt.

Arșița-Puciosului, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, în com. Mădeiu, jud. Suceava.

Arșița-Rea, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, avînd 1269 m. alt., jud. Suceava.

Arșița-Sdrenței, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Arșița-Tărcuții, *munte*, la hotarul Transilvaniei, în jud. Neamțu; situat între curmătura Lazaroii, de care se desparte prin pîriul Bolohanoș și afluentul acestuia Foldtisztapatak, și muntele Grinduş, de care se desparte prin pîriul Tărcuța.

Înălțimea sa este de 1372 metri.

Arșița-Ungurului, *munte*, între com. Fărcașa și Sabasa, județul Suceava.

Arșiței (Pădurea-), *pădure*, pe moșia Buda, com. Buda, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu.

Arșiței (Pîriul-), v. Pîriul-Chielief, jud. Suceava.

Arșiței (Pîriul-), *mic afluent*, al pîriului Cotîrğași, com. Broșteni, jud. Suceava.

Arșiței (Pîriul-), *mic afluent*, al pîriului Holdița, com. Broșteni, jud. Suceava.

Arșiței (Pîriul-), *mic afluent*, al pîriului Chiril, com. Broșteni, jud. Suceava.

Arșiței-Rele (Pîriul-), *afluent*, al pîriului Neagra-Broștenilor, com. Mădeiu, jud. Suceava.

Arșițele-Mutulului, două *dealuri*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Arta-Burun, *deal*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Hazaplar; are o direcțiune de la S.-V. către N.-E., avînd o înălțime medie de 100 m. și dominînd com. Hazaplar și cătunele Mustafaci, Erebilier și Cara-Chioi, precum și drumurile Hazaplar-Cara-Chioi, Hazaplar-Erebiler, Mustafaci-Cara-Chioi. Culmea lui este străbătută de drumul Hazaplar-Cara-Chioi. Este acoperit cu fînețe și semănături.

Artan, *deal*, pl. Amaradia, com. Căpreni, jud. Dolj, în legătură cu dealul Iclean din jud. Gorj. Acest deal are o înălțime aproximativă de 350 m.; este acoperit cu păduri și pe poalele lui este așezată com. Căpreni.

Artanul, *cătun*, al com. Raci, din pl. Jiului, jud. Gorj, situat în partea despre N.-V. a comunei la 2¹/₂ kilom. depărtare. Poartă numirea sa din vechime. E situat pe Valea-Racilor, între dealul Ohaba, la V. și dealul

Strîmba la E. Are o suprafață de 70 hect., din cari 5 hect. pădure și 16 hect. loc de cultură, finețe și pășune, proprietate a D-lui Sandu Urdăreanu; 40 hect. arabile, 1 hect. vie și 8 hect. pruni sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 62 fam. cu 321 sufl., din cari 60 contribuabili. Locuitorii posedă 6 pluguri, 8 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 47 vite mari cornoate, 13 cai, 93 oi, 48 rîmători și 6 stupi.

Pe marginea despre E. a acestui căt., curge pîr. Jițul-Mic.

Prin el trece șoseaua comunală, care îl pune în legătură la N. cu comuna Ursoaia, din jud. Mehedinți, și la S. cu comuna sa, Raci.

Are o biserică făcută de locuitorii pe la anul 1810, servită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Cătunul are 1 puț și 2 fîntîni.

Artanul, deal, la V. comunei Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea.

Artanul, loc izolat, com. Locusteni, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea.

Artanul, pîriș, plasa Amaradia, com. Căpreni, jud. Dolj, ce ese din dealul Artan și se varsă în dreapta rîului Amaradia, în dreptul satului Căpreni-d.j.

Artănelul, pîriș, pl. Amaradia, com. Veleşti, jud. Dolj, ese din dealul Rupturile, satul Rupturile, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Veleşti, și se varsă pe stînga rîului Geamartaluiul.

Artărișul, poiană, com. Dumitrești, pl. Oltul-d.j., jud. Olt, destinată pentru pășunea vitelor locuitorilor.

Artina, numire vechie, a unui tîrg

ce se ținea pe moșia Orbeasca, în jud. Teleorman.

Arțagele, jud. Buzău. (Vezi Arțagul).

Arțagul, jud. Buzău, *numire* dată de locuitorii pădurei ce acopere munții Bota-Mare și Bota-Mică, avînd ca 1500 hect. mare parte brad, tisă și mesteacăn.

Arțagul, pîriș, în comuna Nehoiașul, jud. Buzău; izvoește din muntele Poiana-din-Cale; primește pe stînga afluenții: Valea-Cepeș și Arțăgelul și se varsă în rîul Buzău, la stînga, în apropiere de Fața-Cheei. E foarte avut în păstrăvi, și are mai multe ferăstrae la gura sa. Adese-orî Unguriș s'au cercat a muta fruntaria din Valea-Botelor pe albia acestui pîriș.

Arțari, com. rur., în plasa Cîmpului, jud. Ialomița, situată în partea de V. a plășii, lîngă calea dintre satele Ștefănești și Condești.

Teritoriul comunei aparține locuitorilor satului, cari sunt moșneni după legea rurală din 1864. Sunt împroprietăriți numai 8 locuitorii.

Se compune din satele Arțari și Vlăiculești, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Arțari.

După recensămîntul din anul 1890, populația comunei este de 1436 locuitorii, cu 380 capi de fam., sau 746 bărbați și 690 femei, toți Romîni și de religione ortodoxă. După profesiuni sunt: 403 agricultori, 8 comercianți; 5 profesiuni libere, 16 muncitori și 12 servitori. Știu carte 172 persoane.

Populația comunei era în 1887 de 346 familii Romîni, 2 familii Greci și 16 familii Țigani, sau

în total 1539 locuitorii, din cari din 365 bărbați, 357 femei și 817 copii. Contribuabili erau 284, din cari 3 făceau comerț cu băuturi și produse, iar ceilalți numai plugărie.

Vitele în coprinsul comunei sunt 4045: cai, boi, oi, capre, bivoli și porci.

Venitul comunei era în anul 1887—1888 de 3808 lei și cheltuielile de 1402 lei.

Aici sunt două biserici, avînd fie-care cite un preot și doi dascăli, plătiți de comună cu suma anuală de 480 lei.

Instrucțiunea se predă într'o școală primară mixtă de un învățător retribuit de comună.

Arțari, sat, în plasa Cîmpului, jud. Ialomița, face parte din comuna cu același nume, și este situat pe loc șes la mijlocul căii dintre satele Condești și Ștefănești. Se află în apropiere de valea Ileana, avînd împrejur multe păduri. Legenda spune, că satul poartă numirea de la doi arțari, copaci bătrîni și groși, cu trunchiurile împletite și cari prin mărimea lor predomină pădurea în care satul s'a format.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunei Arțari.

Populația satului este de 256 familii Romîni, 2 familii Greci și 13 familii Țigani.

Are o școală mixtă cu un învățător.

Biserica satului este zidită la 1875 și e deservită de doi preoți și doi cîntăreți.

Arțăgelul, pîriș, în com. Nehoiașul, jud. Buzău; izvoește de la Golul-Tehăraului, din Lacul-cu-Mătasa-Verde și dă în Arțagul la Curmătura-Sasului.

Arțiarul, cîmpie, în suprafața de

85 hect. situată pe trupul Iași, din proprietatea Strîmba-d.-j., pl. Cilniștea, jud. Vlașca.

Arțiarului (Valea-), vale, începe din trupul Iași pe proprietatea Strîmba-d.-j. și dă în valea Găveni, la hotar, între Uzunul și Strîmba-d.-j., din plasa Cilniștea, jud. Vlașca.

Arutela, cuvînt format din Ad-Rutelam, cetate romană pe ruinele numite Bivolari (jud. Argeș).

Arva, pîriă, pe teritoriul comunei Mera, jud. Putna, plasa Gîrlele. Se varsă în dreapta Milcovului, mai sus de satul Căpătanul. Primește ca afluent pîriiașul Răiușul.

Arva-Seacă, pîriă pe teritoriul comunei Mera, jud. Putna, pl. Gîrlele.

Arva-Seacă, pădure, pe teritoriul comunei Mera, jud. Putna, pl. Gîrlele, proprietate a răzeșilor din această comună. Intinderea ei, împreună cu trupurile de pădure; Cerbul, Zitia și Pislea, e de 389 hect.

Arvat, loc de arătură, pe hotarul județelor Tecuci-Tutova la 6 kil. E. de comuna Negriștea; alt. 130 m.

Arvătești, sat, ține de com. rur. Igiroasa, jud. Mehedinți; situat pe marginea de N. a culmei Dumbrava; are 120 familii. Locuitorii au 11 pluguri, 23 care cu boi, 3 căruțe, 76 stupi, 176 vite mari cornute, 60 oi, 11 cai și 130 rîmători.

Arvătești, pădure, de 85 pogoane, a statului, în plasa Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Arvinte, deal, în com. Bîrzești,

plasa Stemnic, jud. Vaslui. (V. Ludești-Budăiul, deal).

Asadic-Orman, pădure, în jud. Constanța, pl. Siliștea-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Dobromir și Ghivegea și anume pe al cătunului Calaipei; are 75 hect. și este compusă de fagi și curpeni. Este așezată între dealurile Uzum-Mese-Sîrti și Aslama-Sîrti, în partea meridională a plășii și cea sud-estică a comunei Para-Chioi.

Asan, sat, face parte din com. rur. Dărăști, pl. Sabarul, jud. Ilfov, lângă riul Sabarul.

Se întinde pe o suprafață de 367 hect.; cu o populație de 659 locuitori. Frații Ghermany au 122 hect. și locuitorii 245 hect.

Proprietarii cultivă tot terenul; locuitorii rezervă din terenul lor 49 hect. pentru izlaz și 30 pentru cultura viei.

Are o biserică cu hramul Sf. George, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 4 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 1 circumar și 3 hangii.

Numărul vitelor mari e de 318 și al celor mici de 279.

S'au stabilit în comună 6 străini.

Asan-Aga sau Bujoreanu, căt., pendinte de com. Răsuceni, pl. Marginea, jud. Vlașca, proprietatea d-lor Filipescu și General Zefcari.

Are suprafața de 1500 hect., din care 160 păd. S'a dat la 120 locuitori foști clăcași 306 hect.

Asan-Aga sau Costieni, cătun, lipit cu Asan-Aga sau Bujoreanu, care formează un singur sat pendinte de com. Răsuceni, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe

loc șes în marginea de N.-V. a plășii la extrema vestică a comunei proprietatea d-lui Ștefan și d-nei Smaranda Cristopolu; este așezat de-a stînga văii Cilniștea.

Are suprafața de 900 hect. S'a dat la 56 loc. foști clăcași suprafața de 168 hect. Are un petec de pădure cu suprafața de 64 hect.; rămîne loc de arătură 836 hect.

Se arendează anual cu prețul de 16000 lei. Este evaluată de creditul fonciar rural din București la suma de lei 200000.

Până la 1828, această moșie aparținea unui Turc ce se numea Aga-Asan, care ședea în Giurgiu; avea și proprietatea Toporul, care pe atunci era nelocuită.

Pe această proprietate se află Măgura-lui-Dîrvașiu, de care se zice că: «Dîrvașiu a fost un haiduc vestit, pe care prinzîndu-l stăpînirea țării, l-a osîndit la moarte. În măgură se zicea pe atunci că se afla culcușul, sau vizuina unui șarpe mare, așa că speriasă vecinătățile, și Domnul țării de pe atunci făgăduise mare dar aceluși, care va omorî șarpele. Dîrvașiu ucise șarpele și în urma acestor fapte i se ertă pedeapsa» (jud. Vlașca, de I. Boldescu, pag. 17).

Acî este o biserică zidită de săteni la 1858, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și 2 dascăli.

Locuitorii sunt harnici; au case de zid, cea mai mare parte învelite cu olane și coceni; sunt cîte-va învelite și cu tinichea.

Este o moară și o brutărie. Sunt case, pătule și magazii îndestulătoare pentru arendaș.

În această moșie, trece valea Crîngul-Frumos, ce o hotărește de moșia Letca-Veche.

Asan-Bei, canal, în pl. Ialomița-

Balta, județul Ialomița, comuna Piua-Petrei; desparte insuselele Gisca-Mare și Gisca-Mică.

Asanache, jud. Putna. (Vezi Balta-lui-Asanache).

Asăneasca, *numire vechie*, dată unei porțiuni de loc coprins între moșiile Cîmpulungeanca, Homocioae și Petrăchești din com. Niculești, jud. Buzău. Asăneasca acum e alipită Petrăcheștilor.

Asăoani, *moșie*, plasa Muntelui, jud. Bacău: «a d-sale Aga Nicu Ghica; pe lângă moșiile Comănești, Văsăești și altele; fără sat». (Th. Codrescu, «Buciumul Român», An. I, 1875, pag. 43).

Asăul, *sat*, plasa Muntelui, jud. Bacău, comuna Comănești, situat pe malul stîng al Trotușului, mai în sus de confluența acestuia cu pîriul Asăul. Face un trup cu satul Straja, situat tot de același mal, la apusul său. Are o școală mixtă și o biserică ortodoxă, clădită de loc. la anul 1790, cu 1 preot și 1 cîntăreț. Cîrciumi sunt 13. Capî de familie 285, suflete 1015. Se găsesc 105 cai, 879 vite cornute, 195 porci și 461 capre. Pe teritoriul acestui sat se găsesc izvoare de apă sărată, 1 fabrică de cherestea cu abur și 15 herăstraie de apă.

Asăul, *sat*, plasa Muntele, jud. Bacău, comuna Valea-Arinilor, situat la poalele muntelui Rotundul și pe valea Asăului, la o depărtare de 15 kil. de satul Lucăcești. Are o biserică, clădită de Vasile Bințu la anul 1800, cu 2 cîntăreți. Cîrciumi sunt 4. Capî de familie sunt 55. Animale se numără: 17 cai, 184 vite cornute, 17 porci și 16 capre.

Asăul, *baltă*, pl. Muntelui, jud. Bacău, pe teritoriul satului Asăul, din com. Comănești.

Asăul, *munte*, pl. Muntelui, jud. Bacău, pe teritoriul comunei Comănești.

Asăul, *pîriș*, pl. Muntelui, jud. Bacău, care izvorește din masivul Tarcăului, dincolo de graniță, spre jud. Neamțu, curge de la N.-N.-V. spre S.-S.-E. prin comunele Valea-Arinilor și Comănești, pe care le hotărniceste în mare parte în cursul său inferior, și după ce se încarcă cu Tărcăuțul, Petrosul și Staniștea, se varsă în stînga Trotușului, lângă satul Lunca-Asăul. Are o lungime de 28875 m.

Asăul, *schit*, (vezi Lunca-Asăul), azi biserică de mir, jud. Bacău.

Asăul, *șes*, pl. Muntelui, județul Bacău, de la poalele muntelui Asăul din com. Comănești.

Asăul, *vale*, pl. Muntelui, jud. Bacău, a pîriului cu același nume, de pe teritoriul com. Comănești. Este foarte lungă; începe la hotarul spre Neamțu și se sfîrșește în malul stîng al Trotușului.

Ascilar, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Gherengic, situat în partea răsăriteană a plășii și a comunei, la 2 kil. spre Sud-Est de reședință, Gherengic. Este așezat pe malul drept al pîriului Tatlișgeac; e închis în partea sudică de dealul Ascilar cu vîrfurile său Coim-Iuiu; e dominat de movila Cumarova, situată la 1½ kil. spre răsăritul său și care are o înălțime de 64 metri.

Suprafața sa este de 1511 hectare, dintre cari 37 hectare

sunt ocupate de vatra satului cu 43 case.

Populațiunea sa compusă din Turci și Tătari este de 42 familii cu 220 suflete, ocupîndu-se cu agricultura. Casele sunt mici mai toate; numai vre-o cîte-va sunt mai mari și așezate foarte neregulat. Prin sat trece șoseaua județeană Cuzgun-Mangalia, și de aci pleacă drumuri comunale la Copucci și la Ciuciuc-Tatlișgeac.

Ascunsa, *baltă*, plasa Cîmpul, pe teritoriul com. rur. Salcea, jud. Mehedinți. De aci își procură locuitorii comunei Șimlano papura pentru facerea rogojinelor.

Ascunsa, *curea de moșie*, în comuna rurală Salcea, plasa Cîmpul, jud. Mehedinți.

Ascunsa, *pădure*, în com. rur. Salcea, pl. Cîmpul, județul Mehedinți.

Ascunsa, *pîriș*, plasa Jiul-d.-j., com. Călărași, jud. Dolj, ce izvorește din dealul Ascunsa, județul Romanați, merge pe hotarul despărțitor între județul Dolj și Romanați și apoi pătrunde pe teritoriul com. Călărași și se oprește lângă niște grădini, unde formează o mică mlaștină.

Ascunsa, fost *sat*, plasa Jiul-d.-j., comuna Călărași, jud. Dolj, care s'a desființat din cauză că izvoarea apă prin casele oamenilor.

Ascunsa, *siliște*, plasa Jiul-de-jos, com. Călărași, în satul Călărași, jud. Dolj.

Ascunsa, *vale*, com. Știrbești, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vilcea. Se varsă în riul Pesceana, pe teritoriul acestei comune.

Ascunsa, vezi Arșița-Ascunsă.

Ascunsă (Poiana-), *cătun*, al com. Mînzălești, jud. Buzău; are 60 locuitori și 12 case; e alipit de cătunul Săreni.

Ascunsă (Poiana-), *isvor*, în com. Mînzălești, jud. Buzău, începe din dealul căt. Poiana-Ascunsă și se scurge în riul Slănic.

Ascunsă (Poiana-), mică *proprietate* a statului; 5 hect. fîneață, pendinte de schitul Găvanele; în com. Bălănești, jud. Buzău, căt. Cozieni.

Ascunsă (Poiana-), *moșie*, în comuna Mînzălești, jud. Buzău; are 360 hect. livezi, curături, fînețe și izlaz, precum și 11 hect. pădure, pe vârful Bumbanului.

Ascunsă (Poiana-), *moșie* în comuna Cănești, jud. Buzău, proprietatea moșnenilor Beldimănești.

Ascunsă (Valea-), *piriū*, în pl. Isaccea, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei Luncavița și pe al cătunului Luncavița; el izvoarește din poalele orientale ale dealului Piscul, înalt și țuțuiat, se îndreaptă spre răsărit, avînd o direcție de la S.-V. spre N.-E.; curge numai prin păduri, prin locuri prăpăstioase; uneori cursul i-se pierde printre erburii, de unde și numele său de Valea-Ascunsă, brăzdează partea apusană a plășii și cea de miazăzi a comunei, și după un curs de 3 kil. merge de se varsă în pîriul Luncavița (sau Izvorul-Morilor) pe partea dreaptă, la vreo 2—3 kil. mai sus de Moara-lu-Trandafir; curge pe la poalele dealului Oltoiu și Gogoncea.

Ascunsă (Poiana-), *poiană*, comuna Tîrlești, plasa Teleajenul, jud. Prahova.

Ascunsul, *cîmpie*, pe trupul Iași, în suprafață de 160 hect., pe proprietatea Strîmba-d.-j., plasa Cîlniștea, jud. Prahova.

Ascunsul, *deal*, pe moșia Mitocul-Dragomirnei, comuna Adîncata, pl. Berhometele, jud. Drohoiū.

Ascuțit (Piscul-), *pisc de deal*, com. Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Ascuțita, *movilă*, la S. de com. Brăstăvățul, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Ascuțita, *movilă* sau tumulus, lîngă satul Frăsinetul, comuna Cezieni, plasa Ocolul, jud. Romanați.

Ascuțita-cu-Colț, *movilă*, între satul Potelul și com. Grojdibodul, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați; are 61 metri altitudine d'asupra nivelului mării, și un perimetru de 45 stînjeși; e înaltă de 9 stînjeși și are vârful rotund.

Aslama-Sriti, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rur. Para-Chioi și Dobromirul; se întinde de la nord-vestul satului Dobromirul-din-Vale până la pădurea Cojocarul, trecînd pe la răsăritul pădurei Asadic-Orman și avînd o direcție generală de la N.-V. la S.-E., fiind ast-fel situat în partea meridională a plășii, cea nord-vestică a com. Dobromirul și cea sud-estică a comunei Para-Chioi; este acoperit cu păduri și tufiș; are vârful Dobromirul-din-Vale cu 200 metri.

Aslan, *deal*, la E. de satul Burdusaci, pl. Stănișești, jud. Tecuciū, merge în direcția N.-S., cîntinuînd cu Dealul-Bălușului și formînd în mersul său hotarul jud. Tutova; alt. 379 m.

Aslan, (vezi Prajanul), *piriū*, comuna Latăi, pl. Coșula, județul Botoșani.

Aslan-Bei, *deal*. (Vezi Bei-Aslan-Bair.

Asmalar-Bair, *deal* în plasa Babadag, județul Tulcea, pe teritoriul comunei Armutli și al cătunului său Camber; brăzdează partea răsăriteană a plășii și sud-estică a comunei; se întinde printre pîriul Orta-Burun, afluent al pîriului Taița și valea Sînîr-Dere, ce se varsă în balta Toprak-Chiopru; el lasă spre miază-noapte prelungirea stîncoasă Taș-Bair, la răsărit dealurile Iaila-Bair, Ghel-Tepe, Ianki-Bair, și la miazăzi dealul Carigidi-Bair; se ridică la o înălțime de 192 metri, unde este și un punct trigonometric de observație rangul 3-lea; este acoperit mai tot cu păduri, parte în exploatare, parte netăiate; numai pe la poalele sale se găsesc fînețe și arături puține.

Așița, *piriū*, în plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat, comuna Jitia; izvoarește din muntele Dealul-Roșu, udă partea de apus a comunei și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, pe dreapta lui, lîngă cătunul Intre-Rîmnice. Valea sa este adîncă și impracticabilă.

Atăcata, *movilă*, pl. Băilești, comuna Siliștea-Crucei, jud. Dolj.

Atirnați, *com. rur.* în pl. Marginea, jud. Teleorman, spre estul plășii, situată pe valea și pe

ambele maluri ale râului Teleorman; are un cătun, Puțin-tei. Cătunul de reședință e pe partea dreaptă a râului Teleorman, iar căt. Puțin-tei în stînga râului, în depărtare de la Atîrnați ca de 2 $\frac{1}{2}$ kil., în partea N.-V. a comunei. Este străbătută de două văi, Valea-Atîrnaților și Valea-Puțin-teilor.

Suprafața ei este ca de 4300 hect. Din acestea, 1550 pămînt arabil și 5 hect. pădure aparțin d-lui G. Cantili; 870 hect. pămînt arabil și 8 hect. pădure, pe moșia Puțin-tei, sunt proprietatea statului; iar trupul de moșie numit Foiasca are 587 hect. În comuna Atîrnați sunt împrietăriți 156 loc. pe o întindere de 714 hect.; cătunul Puțin-tei are 82 loc. pe o întindere de 339 hect. Viș are pe o întindere de 136 hect..

Populațiunea comunei este de 1592 loc., din care 246 capi de familie, 18 necăsătoriți și 29 văduvi. Contribuabili sunt 288. Străini sunt: 2 Greci, 19 Bulgari și 10 Unguri.

Vite sunt: 3685, din care 363 cai și epe, 718 boi și vaci, 2396 vite cornute mici și 189 porci.

Are o școală mixtă și două biserici, una în com. Atîrnați, cu 3 preoți și 2 cîntăreți și alta în căt. Puțin-tei, cu un preot și doi cîntăreți.

Pe apa Teleormanul este o moară de măcinat cu 3 pietre.

Com. este străbătută de calea județeană Alexandria-Giurgiu, care o pune în legătură cu com. Putineiu din jud. Vlașca și cu orașul Alexandria. Prin căi vecinale este legată cu com. Pielea prin cătunul Puțin-tei la N.-V. și cu comuna Ștorobăneasa la S.

Imprejurimile com. Atîrnați au fost teatrul multor evenimente războinice. La anul 1596,

cînd Mihaiu-Viteazul izbuti să treacă Dunărea și ocupă mai multe cetăți turcești de pe malul drept, tăia mai întiu 500 de Turci la satul Atîrnați, pe apa Teleormanului, care se afla în drumul său. În timpul războiului din 1877, trupele rusești au poposit aci, unde era stabilit un spital militar și diferite depozite de proviziuni.

Com. Atîrnați se află de Giurgiu în depărtare de 41 kil.; de Alexandria de 12, de T.-Măgurele de 50 kilom. și de Zimnicea de 32 kil.

Bilciu la 8 Maiu și la 29 August.

Atîrnați, *numire vechie*, ce a purtat odată com. Flămînda, din plasa Călmățuiului, județul Teleorman.

Atîrnați, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitesti, pendinte de com. rur. Geamăna.

Atîrnați, fost *sat*, pl. Ocolul, c. Cernelile, jud. Dolj, înainte de 1875.

Atîrnați, rest dintr'un vechiu sat, alipit acum cu cătunele Alexești, Dimulești și Valea-Lupu-lui de căt. Berca din com. Piclele, jud. Buzău.

Atîrnați, *sat*, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, jud. Dolj, cu 100 de suflete, 49 bărbați și 51 femei. Are 12 bordeie și 43 case.

Copiii din acest sat urmează la școlile din satul Argetoaia-d.-s., care sunt la o depărtare de 1260 metri.

Știu carte 3 bărb. și 1 femeie.

Atîrnați (Dragodana-), *sat*, pl. Snagov, jud. Ilfov, face parte din comuna rurală Bucoveni. Cade spre N. de Buftea, pe

malul stîng al râului Colintina, la mică distanță de Buftea. Calea ferată București-Ploești și șoseaua județeană București-Tîrgoviște, trec spre E. de Atîrnați.

Aci este reședința primăriei.

Satul, împreună cu Buftea și Flămînzei, are 3458 hect. Proprietarul, Principele Al. B. Stirbey, are 2350 hect. și locuitorii 1108 hect. Pe moșia proprietarului se cultivă 1030 hect.

Populația e de 441 locuitori.

Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Biserica, zidită pe apa Colintinei, este foarte veche. Aci sunt 2 mașini de treerat cu abur și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 3 circiumari și 1 hangiu.

S'au stabilit în sat 5 străini.

Atîrnați, *sat*, ține de com. rur. Gîrla-Mare, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți; cu 135 locuitori. Aci se află o baltă cu mulți pești.

Atîrnați, *sat*, face parte din com. rur. Șoimari, pl. Podgoria, jud. Prahova, unde se presupune a fi sare.

Atîrnați, *cătun*, al com. Scurtești, jud. Buzău; are 220 loc. și 48 case.

Atîrnați (Băjenarii-Haralambie), *cătun*, al com. Clondirul, jud. Buzău; are 290 loc. și 61 case.

Atîrnați (Cotigești-), *cătun*, al com. Gura-Sărății, jud. Buzău, cu 600 loc. și 137 case.

Atîrnați, *cătun*, al com. Titu, pl. Bolintinul, jud. Dîmbovița.

Atîrnați, *cătun* (tîrlă), în plasa

Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de com. Ciulnița.

Atirnați sau **Colătești**, *cătun*, al com. Cezieni, pl. Ocolul, jud. Romanați.

Atirnați, mic *cătun*, al com. Greci, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat în spre apus de satul Greci, în valea Oltului, aproape de mlăștinele făcute de apa Cernelele.

Aci se află peste apa Cernelele un pod al șoselei vecinale, care unește Văduleni cu com. Greci, și se mai poate observa și acel val minunat, acea brazdă din epoca preromană, numită a lui Novac, care vine de la apusul soarelui și se sfârșește la răsăritul său. (V. Brazda-lui-Novac).

Atirnați, o *despărțire* sau *cătun*, al com. Gura-Padinei, plasa Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Atirnați, *cătun*, pendinte de com. Ghimpețeni, județul Teleorman. Are o populațiune de 284 suf., din carî 47 contribuabilî.

Atirnați, *loc izolat*, pl. Oltenița, jud. Ilfov, com. Oltenița-Rurală.

Atirnați, *moșie*, în com. Scurtești, jud. Buzău, cât. Atirnați; are 350 hect., toate arabile.

Atirnați, *moșie*, în com. cu același nume, plasa Marginea, jud. Teleorman. Are o întindere de 1555 hect. și e proprietatea d-lui Gheorghe Cantili.

Atirnați, *ostrov*, în pl. Hîrșova, jud. Constanța, ține de com. Ghizdărești și anume de cât. Tichilești. Este situat în partea apusană a plâșii și cea sud-vestică a com., puțin mai la N. de locul unde valea Cechirgea

se deschide în Dunăre. Are o suprafață de 130 hect. și este acoperit cu tuferiș și cu sălcii; nelocuit.

Atirnați, *ostrov*, pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Vlădeni; are lungimea de 3 kilometri și este acoperit cu pășuni și păduri de salcie și plop.

Atirnați, *pădure*, plasa Jiul-d.-j., com. Argetoaia, jud. Dolj.

Atirnați, *pădure*, în ostrovul cu același nume, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Vlădeni; are 60 hect., pădure de salcie și plop.

Atirnați, *pichet* de frontieră, în ostrovul cu același nume, jud. Ialomița.

Atirnați, *vale*, pe moșia cu același nume, din pl. Marginea, jud. Teleorman; este o ramificațiune din valea Teleormanului. Prin această vale trece șoseaua județ. Alexandria-Giurgiu.

Atirnați-de-Jos, *sat*, ține de com. rur. Batotî, pl. Blahnița, județul Mehedinți; are 80 locuitori.

Atirnați-de-Sus, *sat*, în pl. Blahnița, jud. Mehedinți, com. rur. Scăpău. V. acest nume.

Atirnați-Măgura, *colină*, în com. Beciu, jud. Buzău, pe valea Arbănași; acoperită de pădure.

Atirnaților (Dealul-), *deal*, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, satul Atirnați, jud. Dolj, cu înălțime de aproape 200 m.; acoperit cu păduri; se lasă din dealul Poroini, jud. Mehedinți.

Atmagea, *com. rur.*, în jud. Tul-

cea, pl. Babadag; situată în partea S.-V. a județului, la 45 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, capitala județului, și în partea apusană a plâșii, la 30 kil. spre V. de orașul Babadag, reședința plâșii.

Numele său este turcesc și vine de la at=cal iute sau de la atma gè =șoim repede.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Orta-Chioi și cătunul ei Dautcea, de care se desparte prin văile Ghiubelca, Canara Ceair și dealurile Canara-Ceair și Dautcea; la răsărit cu com. Baș-Chioi: la miază-zi cu com. Ciucurova, de care se desparte prin dealul Bac-Ceiș și valea Dulgherul; la apus cu comuna Cirjelari.

Dealurile cari brazdează com. sunt: Sacar-Bair (Dealul-Pleșuv), cu vârful Atmagea, 315 m. la apus; Topolog, la S. cu 366 m.; Taslic-Bair; Hagi-Tepe, 322 m.; Cale-Bair și Ciubucluc-Bair la apus; Ghiubelca, Canara-Ceia și Dautcea, 260 m., la miază-noapte; dealurile Langer-Berg; Runde-Puclă; Iasi-Orman, 276 metri, la răsărit; Sivri-Tepe, 236 m.; Bac-Ceiș și Cocargea la miază-zi. Movile sunt trei lângă valea Regel, așezate spre S.-E. între Atmagea și Ciucurova.

Dintre riurile și pîriurile ce o udă sunt mai însemnate: Slava-Cerchezească, afluentul său, valea Atmagea, ce trece prin satul Atmagea, prin mijloc și răsărit; valea Musafir-Culac, care o udă la miază-noapte; afluentul său valea Bac-Ceiș care o udă la răsărit. Ca văi avem: valea Cocargea la răsărit, valea Burlacului, valea Dulgherul, valea Coru-Dere (Valea-Seacă), Regel și Siliștea-Ciucurovei la S. și S.-E.

Intinderea totală a comunei este de 3563 hect., din care 63

hect. ocupate de vatra satului și grădinele ei, 1500 hect. păduri, 1300 hect. loc arabil, 500 hect. neproductive; 1427 hect. și pădurile sunt ale statului, 927 ale locuitorilor.

Cătune afară de cel de reședință nu mai are.

Locuitorii sunt mai toți Germani, parte Protestanți, parte Anabaptiști; familii sunt 71, din care 1 română și 1 ovrească, cu suflete 462, din cari 7 Romini, 5 Ovrei. Copii în vîrstă de școală 99, din cari 51 băieți, 48 fete. Inșurați sunt 64, neinșurați 2, văduvi și văduve 11. Imbrăcămintea e aceea a orășenilor.

Calitatea pămîntului este bună; pămîntul este negru și fertil.

Ocupațiile locuitorilor sunt: agricultura cu 67 agricultori și 67 pluguri, 60 vînturători de grîunțe, 4 mașini de secerat; creșterea vitelor: sunt 632 capete de vite, din cari 60 cai, 52 epe, 100 vaci, 420 oi. Industria: 5 meseriași, din cari 3 fierari, 1 rotar și 1 tîmplar. Sunt 2 mori pe apă, 1 cu cai. Comerțul activ: se importă instrumente agricole, haine, băuturi alcoolice, coloniale, ca: zahăr, cafea, ceai, orez, etc., în valoare de peste 3000 lei; se exportă cereale și lemne în valoare de aproape 30000 lei. E un singur circiumar-băcan.

Budgetul e la ven. de 2884 și la cheltueli de 2884 lei.

Căile de comunicație sunt, toate 6, vecinale și comunale: 1. spre Baș-Chioi; 2. spre Orta-Chioi; 3. spre Dautcea; 4. la Măcin, cu ramificație la Cîrjelari; 5. la Topolog, cu județul Constanța, dificilă; 6. la Ciucurova, mai bună ca toate.

Instrucțiunea se predă în 2 școli: una, o grădină de copii mici, fröebeliană, în care se învață numai limba germană,

cu local separat; o școală mixtă română, în care limba germană se predă de învățătorul comunității, cîte o oră pe zi, fondată în 1870, refundată de stat în 1883. Școala germană cu peste 20 copii, de ambele sexe, a fost fondată în 1884; are un învățător, ce funcționează și la școala română.

Cultul religios e reprezentat prin 2 biserici: una protestantă fondată în 1864 de comunitatea protestantă, fără venituri, dar cu 10 hect. date de stat, cu un preot și un diacon, învățătorul german; o capelă anabaptistă, zidită în 1870, fondată de către anabaptiști, fără venituri și pămînt, întreținută de sectarii ei, cu un predicator, care este și peste toate capetele anabaptiste din județul Tulcea; serviciul religios se face de toți cîntînd în cor.

Istoricul. Pe la anul 1848, mai multe familii din Basarabia au trecut în Țara Românească, iar o parte din ele a venit în Dobrogea. Neavînd cu ce să se apuce de agricultură, au servit și ei pe unde au putut, cu femeii și copii, la Turci. După cîțiva ani economisind și cîțiva bani, au cerut pașei din orașul Tulcea, a li se da acest loc spre a funda aci un sat nemțesc; aceasta s'a întîmplat cam pe la 1868, și ast-fel adunîndu-se, căci li s'au dat voe, vre-o 60 familii, au fundat satul, dîndu-i numele de Atmagea, după numele locului, care era pe atunci acoperit cu păduri. În privința etimologiei acestui nume, este îndoielă; să fie de la *at*, ce înseamnă cal fugar, iute, de acei cari de alt-fel se găsesc prin aceste locuri, sau de la *atmage* = șoim repede. Este curios că timpul ce a trecut de la plecarea lor din patrie, cei mai

mulți fiind Sași din Transilvania, a fost destul de a-î face să uite multe din obiceiurile și deprinderile lor, păstrînd numai limba, cam amestecată și ea, și religia.

Atmagea (Virful-), dealul cel mai înalt din plasa Babadag, și unul din cele mai înalte din tot județul Tulcea și chiar din Dobrogea, fiind al 4-lea în rangul piscurilor celor mai înalte. El este punctul culminant din dealul Sacar-Bair și prin înălțimea sa, care este de 399,9 metri, domină asupra pîraelor Sacar-Dere, Atmagea, Arman-Ceșme, și asupra comunei Atmagea, fiind și punct trigonometric de observație, rangul I. Este acoperit mai în totalitate cu păduri și numai puțin la poale se află cîte-va pășuni.

Atmagea, pîriș, în plasa Babadag, județul Tulcea, pe teritoriul comunei Atmagea, căreia i-a dat și numele; el izvoarește dintr'o prelungire orientală a dealului Sacar-Bair, din nordul comunei, ia apoi o direcțiune de la Nord spre Sud, curge dealungul dealului Sacar-Bair, pe sub poalele sale orientale, trece prin mijlocul satului Atmagea și în sfîrșit se varsă în pîrișul Arman-Ceșme, sau Slava-Cerchezescă, numit și Ciucurova. Primește ca afluent pe dreapta numai pîrișul Valea-Dulgher, ce se varsă într'însul puțin mai sus de gura sa. De alungu-î merge calea comunală Ciucurova - Atmagea-Orta-Chioi.

A-treia-parte, sat, în plasa Fundul, jud. Roman, com. Băcești, spre nord de tîrșorul Băcești, și la marginea județului despre jud. Vaslui, la o depărtare numai de 250 m. de tîrșorul Bă-

cești. Este așezat pe malul drept al pîriului Toinar și aproape de vărsarea lui în riul Birlad. Are 26 capi de familie, 32 contribuabili, 115 locuitori, din care 1 știe carte și 31 case. Populațiunea este numai romînă. Sunt 117 capete vite marf. Se mai numește și A-treia-parte din Armășeni.

A-treia - parte - din - Armășeni, vezi Armășeni și A-treia-parte.

Atul, *vechie* numire, a pîr. Istăul, din com. Mizil, jud. Buzău.

Ața, *pichet*, pe granița Transilvaniei, jud. Neamțu, situat în apropiere de pîrișul Ața-Mică, între Obcina-Cepcheșului și Cherechavaș.

Ața, *pîriș*, format din două izvoare: Ața-Mică și Ața-Marc, cari se unesc aproape de hotar în jud. Neamțu. Cel d'întîiu izvorește din munții Transilvaniei, intrînd în județ printre muntele Obcina-Cepcheșului și coastele Piciorului-Cherechavaș, formînd întru cît-va limita despărțitoare despre Transilvania, adică de la pichetul Ața până la punctul cotat, cu ocașiunea delimitării hotarului, 847 m.; cel de-al doilea izvorește tot din munții Transilvaniei, intrînd pe sub culmele muntelui Piciorului-Icoanei; traversează teritoriul plășii Piatra-Muntele, până la răsăritul Piciorului-Cherechavaș, unde se unește într'un singur curs cu pîrișul Ața-Mică; se strecoară apoi în direcțiunea V.-N.-E., printre ramurile munților Bourul și Crucea-Roșie (de-a dreapta), și ramurile munților Ața și Măgura-Șomuzului (de-a stînga), până la vărsarea sa în pîrișul Tarcăul, puțin mai în susul despre gura pîrișului Lăp-

toacele, care vine de cea-l'altă parte a pîrișului Tarcăul.

Ața, *ramură de munș*, pe teritoriul comunei Pingărați, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situată între Pîrișul-Cheei și pîrișul Ața, afluenți ai Tarcăului.

Ața-Marc, *pîriș*, (v. Ața, pîriș), curge prin jud. Neamțu.

Ața-Mică, *pîriș*, v. Ața, *pîriș*, jud. Neamțu.

Ați-Sadic, *ruinele* unui sat, în pl. Silistra-Nouă, com. Hairam-Chioi, jud. Constanța, situate pe valea Armutlia în partea sud-estică a plășii și a comunei. Sunt așezate între pichetul Ați-Sadic și pichetul Armutlia.

Audea, *sat*, în comuna Hangu, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe valea pîrișului cu așa numire și a pîrișului Hangu.

Are o populațiune de vre-o 600 suflete, dintre cari: 103 capi de familie (282 bărbați, 303 femei), din cari 46 cari știu carte.

Locuitorii se ocupă cu plătăria și numai prea puțin cu agricultura.

În acest sat se află: o biserică de lemn, cu 1 preot și 2 celesiari; 3 fierari, 2 rotari. Comunicațiunea cu satele vecine se face prin un drum natural, care începînd dintre kil. 100—101 al șoselei județene-naționale Piatra-Prisăceni, duce în susul văci pîrișului Hangu până la satul Boboteni.

Numărul vitelor se urcă la 760 capete.

Audea, *deal*, în prelungirea muntelui Iurca, din comuna Hangu, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Audea, *pîriș*, în com. Hangu,

pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; izvorește dintre ramurile munților Iurca (Giurga) și munților Doamna, către hotarul moșiei Bălțătești; curge pe sub poalele dealului cu a sa numire, udînd satul Audea, în dreptul căruia se și varsă pe partea stîngă a pîrișului Hangu.

Aurar, vezi Bistrița, *riș*, județul Neamțu.

Aurei, *numire*, ce se dă unei părți din com. rur. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Aureilor (Pădurea-), *pădure*, com. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Aureilor (Valea-), *pîriș*, izvorește din pădurea cu același nume, străbate cît. Vlădești-Pămînteni, pl. Rîurile, jud. Muscel, și se varsă în riul Bratia, în raionul com. rur. Vlădești.

Aurel, *ias*, (prival), jud. Brăila, între privalul Filipoiu și Dunărea-Vechie, com. Chisani. Malurile sale fiind ridicate servă de drum prin baltă; el pleacă din privalul Filipoiu mai jos de gîrliciul Șerbanului, merge spre E., ocolînd ezerul Dunărea-Vechie și se varsă în Dunărea-Vechie în dreptul satului Turcoaia din Dobrogea.

Aurel, *proprietate* moșnencască, în com. Piclele, jud. Buzău; are 52 hect. vii, fîneață și arături.

Aurești, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, compusă din 2 cătune: Silca și Aurești. Se povestește cum căși trage acest nume din cauză, că vechii ei locuitori se ocupați cu aurăria.

Este situată pe valea Oltului la 45 kil. departe de capitala

judetului, și la 8 kil. de a subprefecturii.

Are o populațiune de 485 locuitori: 252 bărbați și 233 femei, în care intră și 5 familii de Țigani; 120 capi de familie; 108 contribuabili în 118 case. În comună e o singură biserică fondată la anul 1881 cu cheltuiala părintelui Vlasie și a D-lor Nae Turancă, Gheorghe Croitorul, Ion Trancă și alți locuitori.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și viticultura și prea puțin cu dulgheria. Ei desfac produsul muncii lor la Drăgășani și la Cîmpul-Mare.

Locuitorii au 167 boi, 47 vaci, 42 viței, 4 cai, 24 capre, 248 oi și 326 porci. Locuitorii au fost împroprietăriți în număr de 95 la anul 1864, când li s'au dat 314 hect. pământ.

Pe riul Oltul, în raionul com., sunt 4 mori.

Are o școală cu a cărei întreținere statul cheltuiește anual 1080 lei, iar com. 30 lei. Știu carte 16 bărbați.

Comuna se întinde pe o suprafață de 314 hect.

Sunt în comună 98 meri, 79 peri, 68 nucii, 99 cireși; iar livezile dau 12 care de fin.

Calea ferată Piatra-Rîmnic și calea județiană traversază comuna de la N. spre Sud; merg amîndouă paralel.

Veniturile comunei se urcă la 1845 lei anual și cheltuielile la aceeași sumă.

Comuna Aurești este brăzdată de dealurile Verzi și Zăvoiul-Galița și ulată de văile Sileca și Nisipoasa. Se mărginește cu riul Oltul, dealul Verzi, com. Zăvideni și com. Orlești.

Aurești, sat, face parte din c. rur.

Aurești, pl. Oltul-d.-s., j. Vilcea.

Aurești, deal, în raionul com. cu

același nume, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea; pe dînsul se cultivă 58 hect. vie.

Aurora, sat, în com. rur. Cujui-rul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți; are aproape 200 familii și este sat construit din nou.

Aurul, munte, pl. Trotușul, jud. Bacău, de pe teritoriul comunei Tîrgul-Trotuș.

Aușul, vale, în județul Olt; izvoarește de la Estul comunei Vața, pl. Vedea-d.-s. și se varsă în gîrla Vețișoara, pe țărmul st., tot în raionul comunei Vața.

Avel, deal, com. Lungești, plasa Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Averești, com. rur., în partea de N.-V. a plășii Crasna, jud. Fălciu, la 17 kil. distanță de capitala județului. Situația teritoriului accidentată. E mărginită la N. cu comuna Armășeni, la S. cu Tăbălăești, la E. cu Păhnești, și la V. cu Boțești. Este formată din satele: Averești, Plopi și Roșiori, pe o suprafață cam de 1187 hect. și cu o populațiune de 180 familii sau 826 suflete și 180 contrib.

Are o biserică cu 1 preot.

Numărul vitelor cornute e de 500; cai sunt 50, oi 500 și porci 220.

Averești, com. rur., în pl. Fundul, jud. Roman, spre S.-E. de orașul Roman. Este alcătuită din satele: Averești, (Averești-Răzăși) și Golani (Averești-d.-j.), cu reședința comunei în s. Averești-Răzăși. Este așezată pe platoul ce desparte pîriul Brăteasca de pîr. Averești. Este situată la o depărtare de 31 kil. de Dămienesti, reședința plășii, și la 14 kil. de orașul Roman.

E legată cu amîndouă aceste localități prin șosea. Are o populațiune de 284 capi de familie, 262 contrib., 1218 loc., din cari 56 știu carte; sunt 341 case. Populațiunea este romînă, afară de 6 fam. de Evrei. Locuitorii acestei comuni se ocupă, pe lângă altele, și cu transportul de piatră din dealurile acestei comuni, care sunt situate parte în partea de N.-E., și cele mai mari în partea de N. Are o școală mixtă și 2 biserici, una de piatră și alta de lemn. Venitul anual al acestei comune este de 3963 lei și cheltuielile de 3686 lei. Această comună ține de circumscripția fiscală Brătești. Este formată mai toată de răzeși.

Averești, sat, în centrul com. Averești, plasa Crasna, județul Fălciu, situat pe coasta dealului și valea cu asemenea numire, cu o populațiune de 98 familii, 480 suflete și 98 contribuabili. Este reședința comunei, are o biserică veche cu 1 preot și 2 dascăli. Locuitorii sunt răzeși vechi.

Averești, deal, foarte înalt, jud. Roman, cel mai înalt din tot județul după Dealul-Mărului, și pictros, situat în com. Averești, plasa Fundul, spre N.-E. de s. Averești-d.-s. La poalele acestui deal este așezat satul Averești-d.-j. (Golani). Se mai numește și Dealul-Golanilor.

Averești, loc izolat, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Averești, moșie, în pl. Fundul, jud. Roman, com. Averești. Despre această moșie amintește un document de la 1742, Februarie 2, când Ghedeon, Episcop de Roman, se jeluște lui Const.

Mavrocordat că niște părți din proprietatea Episcopiei de la Averești și de la Muncel, se împresor de răzeși.

Averești, moșie, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situată pe valea Cracăului, între moșiile: Boțăști, Lelești, Girovul, etc.

A fost proprietatea mănăstirii Aron-Vodă de lângă Iași, și închinată Patriarhiei din Țarigrad. Se mai numește Slobozia-Averești.

Averești, piriiaș, ce curge prin com. Averești, pl. Fundul, jud. Roman, de la N. la S. și se varsă în piriul Brăteasca de a dreapta aproape de satul Golani (Averești-d.-j.).

Averești, schit, în satul Averești, com. cu asemenea nume, plasa Crasna, jud. Fălciu, înființat în 1765, de către un răzeș numit Sava, din satul Averești, care, călugărindu-se, a înființat schitul pe răzeșia lui. Dar înainte de a-l sfârși, l-a înlocuit în egumenie un alt călugăr numit Sofronie, care a isprăvit bisericuța. Aceasta se vede din o carte de danie făcută schitului de către niște răzeși, prin care se zice, că în acel an s'a făcut schitul. Acest schit în urmă, la 1789, a fost închinat Episcopiei de Huși și după secularizarea mănăstirilor s'a desființat rămîind ca biserică de mir.

Averești-de-Jos, numire, ce se mai dă satului Golani, din c. Averești, pl. Fundul, jud. Roman.

Averești-de-Sus, numire, ce se mai dă satului Averești-Răzeși, jud. Roman.

Averești-Răzeși, sat, în plasa

Fundul, jud. Roman, com. Averești, spre S.-V. de orașul Roman, la o depărtare de 14 kil., și la 31 kil. de reședința plășii, com. rur. Dămienestii. Este așezat pe piriul Averești. Este reședința com. Averești. Are 184 capî de fam., 182 contribuabili, 790 loc., din cari 48 știu carte; staî în 228 case. Populațiunea este romînă, afară de 4 fam. Evref. Locuitorii acestui sat lucrează căruțe ordinare și se ocupă cu transportul de piatră, pe care o scot din dealurile acestei com. Sunt 646 vite cornute mari. Are o școală mixtă, și o biserică de lemn. Este locuit numai de răzeși. Se mai numește și Averești-d.-s.

Avram, deal, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul com. Sănduleni.

Avram, movilă, jud. Brăila, la 3¹/₂ kil. spre V. de satul Stăncuța, din com. cu același nume.

Avram, vale, plasa Siretul-d.-s., jud. Bacău, com. Filipeni.

Avram-Unchiaș, movilă, în pl. Gradiștea, pe teritoriul comunei Amara, jud. R.-Sărat; e așezată în mijlocul unui cîmp întins; e acoperită cu verdeță și din depărtare pare ca o sentinelă la postul ei.

Avrama, fintină, pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herța, județul Dorohoiu.

Avrămeni, com. rur., în pl. Bașeu, jud. Dorohoiu, formată din satele Adășani, Avrămeni, Bolea și Zahoreni, cu reședința primăriei în Avrămeni. Are 509 familii și 1454 suflete; 2 biserici cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălămarî; o școală cu un în-

vătător. E la 10 kil. de Săveni, reședința plășii și la 58 kil. de Dorohoiu.

Sătenii posedă 558 hect. 56 arii pămînt, iar proprietarii 5106 hect. 23 arii cîmp, 300 hectare 76 arii pădure, 14 iazuri și 12 pogoane vie. Budgetul la venituri e de l. 5590 b. 89 și la cheltueli de lei 3694. Vite mari cornute 1131, cai 296, oi 3924, capre 31, porci 490 și stupi 179.

Avrămeni, sat, în com. cu asemenea numire, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu, cu 222 fam. sau 633 sufl. și o plăcută situație; la 10 kil. N.-E. de T.-Săveni, reședința subprefecturii, și la 11 kil. de satul Mitoc. Așezările sătenilor în mare parte sunt bune; unele au livezi, altele grădini.

Proprietatea moșiei este a fraților Isăcescu.

Biserica cu patronul Sf. Nicolae este mică, făcută din lemn și tencuită la 1852, din ordinul fostului proprietar marele logofăt Nicolae Andrei Milo.

Are o școală cu 1 învățator. Calitatea pămîntului este bună.

Sătenii posedă 429 hect. 65 arii pămînt; iar proprietatea 2864 hect. 39 arii cîmp și 85 hect. 93 arii pădure de stejar tinăra. Iazuri sunt trei, dintre cari mai mare este acela numit al Milului, de 4 hect. întindere.

Livezi pe moșie sunt în două locuri, cu diferiți pomi roditori și 4 pogoane vie.

Piraie principale ce trec pe moșie sunt Volovățul și Bodeasa.

Drumuri, acel de la Darabani la Ștefănești, la Săveni, Dorohoiu și Botoșani.

Hotarele moșiei: cu Ichimeni, Săveni, Sirbi, Liveni-Mitropolici, Tescureni și Adășani.

E de observat că familia Isăcescu este una din vechile familii ale Moldovei. Așa, la 1577

Februarie 5, mănăstirea Moldovița din Bucovina, cumpără a 8-a parte din moșia Corlata din ținutul Sucevei, de la Ioan Isăcescu. La 1737, mănăstirea Iliiești se întemeie de Ionașcu Isăcescu, care îi dăte moșiile Iliiești a 3-a parte, Bălăceanca, Iacobinești a 4-a parte, Orășani jumătate, pe lângă Saseșoara.

Familia Milo este asemenea vechiă. Așa, la 1761, în timpul Domniei lui Calimach-Vodă, se găsește staroste de Cernăuți Enache Milo, franc de origină. («Letop.» t. 3-a, pag. 246).

La 1769, când țara era ocupată de Ruși sub generalul Elem, în deputația ce fu trimisă la Impărăteasa Ecaterina a II-a, se afla și Enache Milo, bivel Spătariu.

Pe cînd republicele Veneției și Genevei disputa preponderența în Orient, multe familii din aceste locuri se stabiliră la Constantinople, în mahalalele Pera și Galata. Din aceste familii italiene, trecură în Moldova și Valahia, cu timpul, aduși de Domnii pămînteni și fanarioți. Intre așa familii era și Milo, pe lângă Alexandri, Cozadini, Cuza, Negri, Romalo, Ventura, ș. a.

Avrămeni, deal, pe moșia Sirbi, com. Sirbi, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Avrămeni, movilă, formată în hotarul moșiilor Avrămeni și Sirbi, din pl. Bașeu, jud. Dorohoiu.

Avrămeni, piriu, izvoarește de pe teritoriul satului și comunei Avrămeni, pl. Bașeu, jud. Dorohoiu, trece pe moșiile Sirbi și Hănești și se varsă în pîr. Bașeu din pl. cu aceeași numire.

Avrămenilor (Valea-), vale, pe

moșia Sirbi, com. Sirbi, plasa Bașeu, jud. Dorohoiu.

Avrămești, sat, în pl. Tutova, jud. Tutova, spre N.-V. de orașul Birlad, pe pîriul Valea-Mare. Are 772 loc., din cari 51 știu carte, și 193 case. Formează o comună (com. Avrămești) cu cătunele: Uricari, Mărășești și Corobănești. Are în toată com. 1351 loc., din cari 90 știu carte, 348 contribuabili și 854 case. Se cultivă viea pe o suprafață de 73,50 hect., și livezile cu pruni pe o suprafață de 8,75 hect. Cu comerțul se ocupă în toată com. 9 oameni, din cari 8 Romîni și 1 Evreu, în 10 stabilimente comerciale, din cari 6 circiumi. Teritoriul com. este deluros. Intr'o pădure din cuprinsul acestei com. s'a găsit monede antice ce sunt donate liceului din Birlad. Are o școală primară de băieți și 4 biserici. Contribuțiile directe a loc. acestei com. se ridică la suma de 7223 l. 42 b.

Avrămeștilor, deal, la marginea de S.-E. a com. Colonești, pl. Slănișești, jud. Tecuci; separă această com. și jud. Tecuci de com. Avrămești, jud. Tutova. Alt. 370 m.

Avrămeștilor (Piriul-), vezi Valea-Mare, piriu, județul Tutova.

Avreliuc, movilă, în pl. Constanța, jud. Constanța, în apropierea și la N.-V. orașului Constanța. Are o înălțime de 57 metri. Fost punct trigonometric de observațiune de primul rang. Imprejurul acestei movile sunt o mulțime de altele mai mici; ea le domină pe toate, precum și întreg orașul până la mare. Pe la răsăritul ei trece

șoseaua județeană Constanța-Tulcea.

Avregul, munte, în jud. Argeș, plaiul Lovișteea.

Avrigianca, pod, peste viroaga Zagna, spre S.-V. de satul Vădeni, jud. Brăila, ca la 3¹/₂ kil. Aci se împreună viroaga Chiței cu Zagna. El servă de hotar între com. Vlădeni și Cazasul. Pe aci trece drumul Brăila-Galați. La acest pod se întîlnesc moșiile: Slatina-Cimpincanca și Domeniul Brăilei.

Axinia, piriu, jud. Suceava, vezi Bugeoia.

Axinte, deal, în com. Pleșești, jud. Suceava.

Axinte, izvor, pe moșia Mîndrești, com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani, din care cse Piriul Popii.

Axinte, o parte din șesul Siretului, în com. Dolhasca, jud. Suceava.

Axinteanca, pădure, în pl. Cîmpului, jud. Ialomița, între riul Ialomița și satul Axintele; are suprafața de 100 hect.; compusă din stejar, ulm, salcie și paltin în etate de 10 ani.

Axintele, com. rur., în pl. Cîmpul, jud. Ialomița, situată în partea de E. a plășii, pe malul drept al râului Ialomița, între comunele Fundul-Crăsani, din pl. Ialomița-Balta și Frumușica. Se compune din satele Axintele și Bărbătescu.

Teritoriul comunei are suprafața de 3050 hect., din cari 160 hect. pădure și coprinde patru moșii particulare, purtînd numele proprietarilor. După legea ru-

rală din 1864 sunt 135 loc. improprietăriți, iar 109 nu sunt improprietăriți.

După recensământul din anul 1890, populațiunea comunei este de 1317 locuitori, cu 294 capi de familie și 1023 membri de familie. După naționalitate sunt: 1308 Romîni, 5 Greci și 4 Bulgari, toți de religie creștină ortodoxă. Dupe profesiuni se află: 342 agricultori, 3 meseriași, 6 comercianți, 3 profesiuni libere și 40 servitori. Din aceștia 100 persoane știu carte.

Populația comunei în 1887 era: 232 familii Romîni, 5 familii Țigani, 4 familii Greci, o familie de Unguri și una de Izraeliți, sau 1017 locuitori cu 244 bărbați, 244 femei și 529 copii. Contribuabili se aflau 200, din cari 14 Romîni și 3 străini. Loc. străini se ocupă cu comerțul de produse, vite și băuturi, iar cei-l'alți cu agricultura.

Vite: 610 cai, 840 boi, 2410 oi, 7 capre, 16 bivoli și 300 porci.

Venitul comunei în 1887—88 era de 4247 lei și chelt. de 4331 lei.

Pentru instrucțiunea populației este o școală primară cu un învățător retribuit de comună.

Biserica s'a zidit la anul 1823, la care servește un preot și doi dascăli; pentru întreținerea ei, comuna contribuie anual cu suma de 240 l.

Axintele, sat, în plasa Cîmpul, jud. Ialomița, pendinte de comuna cu același nume; este situat la 4 kil. spre S. de riul Ialomița și înconjurat de trei părți cu dealuri, ce sunt formate de coasta riului Ialomița.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Sunt 172 familii Romîni, 5

familii Țigani și cîte o familie de Izraeliți, Greci și Unguri.

Este o școală mixtă cu un învățător retribuit de comună și o biserică la care servește un preot și doi dascăli.

Axintoaei (Iazul-), vezi Lupești, com. Hudești-Mari, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Azaciū, sat, în pl. Măcin, jud.

Tulcea, căt. comunei Pisica, situat în partea N.-V. a plășii și în cea apusană a comunei, pe malul drept al Dunărei, la 11 kil. în linie dreaptă spre V. de căt. de reședință, Pisica. Vechiul nume a fost Cazacul, pe care Turcii l'au schimbat în Azaciū. Dealuri nu are, pămîntul fiind jos și mlăștinos. Dunărea îl udă la apus, ca și girlele Tănase, Hilerul și Zătoaca; Combrea și Lățimea la răsărit. Bălți sunt Combrea, Plosca, Lățimea și Mocanului la S. și răsărit. Locurile ridicate poartă numele de grinduri, așa avem: grindul Vălcănuș, Oalelor, Zătoaca și Lățimea; numai ele sunt productive, restul de mlăștină dau stuf; numeroasele și întinsele bălți dau pește destul de bun. La miază-zi este o pădure, a Golășeilor. Intinderea este de 4000 hect., din care 600 hect. loc sănătos, 250 hect. pădure, 1200 hect. lacuri și 1950 hect. mlăștină cu stuf. Populația e de 78 fam. cu 215 sufl., toți Romîni; se ocupă cu pescăria, agricultură puțină, cu 15 pluguri; sunt 4 circiumari. Se exportă vite, cereale și lapte. În sat e o școală mixtă, fondată în 1886 de locuitori, cu o institutoare; o biserică zidită în 1834, cu 230 lei venit și 10 hect., cu un preot și un cîntăreș. Sunt 3 drumuri comunale: la Tulcea, Pisica și Ghecet. Satul dorește bune căi

de comunicație; el stă în comunicație pe apă cu orașul Galați, în fața căruia se află așezat.

Azaplar, com. rur., din județul Constanța, pl. Mangalia; situată în partea meridională a județului, la 18 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea centrală a plășii, la 20 kil. spre N.-V. de orașelul Mangalia, reședința ei, pe un platou al dealului Arta-Burun.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Edil-Chioi; la răsărit cu com. Topraisar; la miază-zi cu comunele Sari-Ghiol și Chiragi; iar la apus cu comunele Cara-Omer și Enghez.

Relieful solului e accidentat de următoarele principale dealuri: Carasuluc-Bair (114 m.) la N.-V.; Cara-Sirti (132 m.) la apus, Cara-Iuiu-Bair (130 m.) la S.-V.; Tirpan (117 m.) și Hazaplar (120 m.) la miază-zi, Cocea-Sirt-Bair (100 m.) la răsărit, Arta-Burun (117 m.) prin centru; toate aceste dealuri sunt acoperite cu finețe și semănături. Mobilele sunt numeroase (34), toate artificiale și servind ca puncte de orientare sau observații; principalele sunt: Orta-Iuc la N.-V., Cara-Chioi-Iuc (100 m.) la N.-E., Erebi-Ler (114 m.) la N.-V., Mustafaci-Iuiu (126 m.) la S.-V., Hazaplar I (120 m.), Hazaplar II (116 m.), Casimcea (150 m.) la S.; Iasi-Iuc (117 m.), Ciatal-Iuc (125 m.) prin centru.

Hidrografia e reprezentată numai prin niște văi cari n'au apă de cît primăvara și toamna în timpul ploilor celor mari; principalele sunt: Enghez-Buiu-Dere formată din unirea văilor Carasuluc-Ceair și Erebi-Iuc la N.-V.; Chiuvan-Alceac la N.-E. și Casimcea la miază-zi.

Clima este aceea a platoului

dobrogean; în genere verile sunt călduroase, ernile aspre, vîntul din spre răsărit predominînd mai tot timpul anului; ploî puține; climat relativ sănătos; maladii rare.

Cătunele care formează com. sunt patru și anume: Azaplar, reședința, spre miază-zi, pe platoul Arta-Burun; Cara-Chioi, spre miază-noapte, la 4 kil. spre N.-E. de reședința, tot pe platoul Arta-Burun; Erebiler spre apus, la 4 kil. spre N.-E. de reședință, pe valea Erebiler; Mustafaci tot spre apus, la 3 kil. spre N.-V. de reședință, pe valea Mustafaci sau Erebiler. Casele de și adunate sunt însă fără regulă, lipsite de grădini sau pomi roditori, rău zidite și unele din ele ruinate.

Suprafața totală a comunei este de 10150 hect., din care: 150 hect. ocupate de vetrele celor 4 sate cu 204 case; iar restul 10000 hect. împărțit între stat și proprietarii care posedă 3600 hect. și locuitorii care au 6400 hect.

Populațiunea întregă a comunei pe anul 1895—96 se ridică la 198 fam., cu 571 membri, în total deci 769 suflete; iar în 1896—97 era de 920 sufl., în majoritate Turci și Tătari.

În comună nu este nici o biserică creștină; sunt 4 gîmii cu cîte un hoga și anume: 2 în cît. Azaplar, una în cîtinul Cara-Chioi și alta în cît. Erebiler.

Școală n'are comuna, deși numărul copiilor de școală este destul de mare, ca la 120; copiii, care pot, se duc la școlile din satele învecinate, ca Gheringec, Ghelingic și Biulbiul.

Din cele 10150 hect. întinderea comunei, 150 hect. sunt neproductive (casele loc.), 10000 hect. sunt productive, din care,

după calitatea terenurilor: 4925 hect. loc arabil, din care 3600 hect. ale locuitorilor, 2475 h. loc necultivat, din care 2100 hect. ale locuitorilor, 2600 hect. loc izlaz, din care 700 hect. ale locuitorilor.

Ocupațiunile locuitorilor sunt: agricultura, fiind în comună 131 plugari, care au 48 pluguri (40 cu boi, 8 cu cai), 8 mașini de secerat; creșterea vitelor, comuna avînd 14015 capete de vite, din care: 447 cai, 781 boi, 10 bivoli, 11650 oi, 56 capre, 31 porci. Industria este cea casnică. Comerțul e destul de activ; se face prin gara Murfatlar la 38 kil. spre N.; se importă manufacturi, vinuri, instrumente agricole și se exportă cereale, vite (oi), lînă, brînzeturî, etc. Budgetul acestei comune este la ven. de 4918 lei; cheltuielile se ridică la 2176 lei, rămînînd deci un excedent în plus de 1742 lei. Sunt în comună 135 contribuabili. Căile de comunicație sunt: 1. drumul județean Medjidia-Mangalia, ce străbate comuna prin mijloc, trecînd prin cătunele Mustafaci și Azaplar; 2. spre Constanța direct; drumuri vecinale sau comunale ce unesc satele între ele și cu cele mai învecinate ca spre Enghez, spre Cavadar, spre Sarighiol, spre Cara-Omer, spre Chiragi, spre Achași, Topraisari, etc.

Sunt în com. 6 mori de vînt și 30 puțuri.

Azaplar, sat, în jud. Constanța, plasa Mangalia, cîtinul de reședință al comunei Azaplar; situat mai mult în partea centrală a plășii și cea meridională a comunei; este așezat în valea Dere-Alceac-Hazaplar și e închis la sud de dealul Hazaplar cu virfurile Hazaplar I cu 120 metri și Hazaplar II cu 116

metri, iar la N. de dealul Arta-Burun.

Suprafața sa este de 2200 hect. dintre care 40 hect. sunt ocupate de vatra satului cu 99 case.

Populațiunea sa, compusă mai ales din Turci, este de 63 familii cu 452 suflete, ocupîndu-se cu agricultura și cu creșterea vitelor. Drumurile care trec prin acest sat sunt următoarele: șoseaua județeană Cuzgun-Mangalia care trece prin centrul satului, străbătîndu-se de la nord-vest către sud-est; drumurile comunale care pleacă dintr'însul spre satele Erebiler, Cara-Chioi, Topari-Sari, Keragi, Copucci și Cara-Omer.

Azizie, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cîtinul comunei Tortoman; situat în partea nord-vestică a plășii și cea apusană a comunei, la 6 kil. spre apus de cîtinul de reședință, Tortoman. Este așezat în valea Geabac-Culac, între satele Devcea și Geabacu și este închis la N. de dealul Geabacu-Bair, iar la S. de dealul Oba-Bair. Suprafața sa este de 1242 hectare, dintre care 18 hectare sunt ocupate numai de grădini și de vatra satului cu 34 case.

Populațiunea sa, compusă pe jumătate din Romîni, este de 34 familii cu 151 suflete, ocupîndu-se mai ales cu creșterea vitelor. Fiînd un sat nou, are casele mai mari, frumoase și regulate bine. Șoseaua județeană Cerna-Voda-Medjidia trece pe la sudul satului; drumuri comunale pleacă la Devcea și la Geabacu.

Azuga, cîtin, reședința comunei Predeal, plaiul Peleş, județul Prahova, în partea de N. a țării, la 7 kil. de la hotar, unde văile Prahovița și Azuga se îm-

preună, formînd riul Prahova. Acest cîtun, ca și toată comuna Predeal, este ocolit de munți înalți, traversat în lung și lat de un șir neînterupt de vîrfuri, dealuri, piscuri și colnice, umbrit cu păduri seculare, multă vreme neumblate de picior de om, udat de o mulțime de ape cristaline, ce șerpuesc unele liniștit, altele cu o repeziciune năvalnică.

Azuga de azi, sau localitatea unde apele Azuga și Prahovița se întîlnesc, formînd valea Prahovei, s'a numit pînă la anul 1881 Intre-Prahove, iar din acel an, o dată cu deschiderea gării, s'a dat acestei localități numirea de Azuga, după valea ce din vechime poartă acest nume.

Construcțiunile ce se găsesc la Azuga sunt: Casa Administrației Domeniilor Coroanei, casa Șoș; școala, zidită din fondurile bunului nostru Suveran; fabrica de ciment; fabrica de sticlărie; gara și casa Blebea. La poalele muntelui Sorica se ridică clădirile fabricii de postav și fabrica de salam.

Pe luncile Azugei se întinde un sat nou, cu strade regulate, compus din case frumoase și solide, pentru locuința lucrătorilor fabricii de postav. Terenul pe care este înființat acest sat, este dat de M. S. Regele, proprietarul moșiei, în mod gratuit; iar fabrica de postav, care a făcut cu cheltuiala sa aceste construcții, vinde de veci celor ce voesc a se stabili definitiv aci, case cu curțile lor, în prețul costului și numai cu condițiunea d'a i se rambursa valoarea în rate, pe termen de 10 ani, fără nici o dobîndă. În sus, pe valea Azugei, sunt fabricile de var Aldasaro și Renard și în Susaiu fabrica de cherestea Schiel.

Afară de luncile Azugei, nu sunt locuri proprii pentru arătură, ci numai de fînețe. Înainte cu 40—50 ani, aci se cultiva în și cînepă, cartofi și legume. Pomii roditori lipsesc cu desăvîrșire.

Livezile și fînețele sunt bogate în plante graminee și leguminoase din cele mai bune, ceea ce dă brînzeturilor de Azuga o reputațiune particulară.

Pădurile ocupă aproape întreaga suprafață a teritoriului comunei Predeal. Relieful, altitudinea și natura terenului, convin aci numai pentru vegetațiunea forestieră.

Fagul formează specia dominantă a pădurilor, apoi vine bradul și moliftul, care a început a fi mai rar, din cauză că exploatațiunile de pînă acum s'au făcut mai mult pentru extracțiunea lui.

Primele începuturi de industrie în Azuga le găsim pe la anul 1830.

Un anume Aslan, venind din Rucăr, unde după cum se știe, exista pe la finele secolului trecut o fabrică de sticlărie, a înființat aci între Prahova pe livezi, la marginea pădurei, cam pe locul unde este astăzi pichetul de pază, o fabrică de sticlărie. Această fabrică n'a putut funcționa de cît 2—3 luni, și rămînînd pustie, proprietarul moșiei, Banul Filipescu, a închiriat-o unui bucureștean, Iabraș Lipscanul, care a fugit mai înainte d'a începe fabricațiunea, fabrica rămînînd cu totul în părăsire.

Din lemnăria clădirilor fabricii de sticlărie și-au construit mai tîrziu mulți țărani din Azuga, pe marginea șoselei naționale, casele lor, iar piatra silicată, adusă din carierele din Azuga, munții Zamura, și alt

material brut, adunat de Iabraș Lipscanul, a trecut în posesiunea fabricii de sticlărie actuală, care s'a înființat la 1880, funcționînd la început cu un cuptor. La 1881 s'a construit încă un cuptor sistematic cu gaz aerian și la 1891 cel d'al treilea cuptor, cu foc direct.

Produsele fabricii de sticlărie sunt bine căutate pe piețele romîne și, sub regimul tarifului autonom, fabrica aceasta a făcut însemnate progrese. Ea ocupă actualmente 250 lucrători, în mare parte din Boemia.

La locul unde muntele Sorica se scaldă în apa Azugei, pe un platoș frumos umbrit de o pădure deasă cu arbori înalți, este fabrica de postav de la Azuga, un mare stabiliment industrial, cu clădiri impunătoare și cu mașini multe și perfecționate. A început să funcționeze la 1 Aprilie 1887.

Fabrica de postav întrebuințează în fabricațiune numai lînă curată din țară și produce toate țesăturile de lînă cunoscute în comerțul românesc sub numele de brașovenie. Ea ocupă în permanență un număr de 400 lucrători de ambe-sexe, din cari aproape jumătate sunt Romîni, iar cei-l'alți în mare parte Sași din Transilvania.

La anul 1885, inginerul E. Erler a înființat la Azuga, pe moșia Sorica, o fabrică sistematică de ciment român.

La 1888, tot acest inginer a înființat pe Valea-Seacă o nouă instalațiune analogă, iar la 1892 a construit în muntele Piatra-Arsă un cuptor sistematic pentru var alb. Fabrica aceasta ocupă în permanență 70 lucrători, în mare parte Romîni.

Acum vr'o 15 ani, d. Matei Mocanu a înființat la Azuga o fabrică de cașcaval, pro-

ducînd anual 30000 kgr. cașcaval de bună calitate, cunoscut în toate părțile sub denumirea de cașcaval de Azuga.

La anul 1877, d-l Carol Scheer a înființat aci o fabrică de salam. Ea funcționează regulat cu 5 mașini speciale și produce salam de o calitate egală dacă nu superioară salamului de Sibiu, precum și tot felul de cărnuri afumate.

Azuga, stație de drum de fier,

în jud. Prahova, pl. Peleş, com. Predeal, pe linia Ploești-Predeal; pusă în circulație la 10 Iunie 1879; între stațiile Bușteni (3,7 kilom.) și Predeal (7,7 kil.), la 930,50 m. înălțime d'asupra nivelului mării. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 139080 l. 40 b.

Azuga, *piriă*, izvoarește de la E. de com. Predeal, plaiul Peleş, jud. Prahova, din muntele Fața-Găvanei; curge de la S. spre

N., face o curbă pe la S. de muntele Petricica, ș'apoi ia direcția spre S. până la locul numit Cheia-Azugei, de unde se îndreptează spre V. până la Azuga, unde se varsă în pîriul Prahovița, în fața muntelui Sorica, nu departe de gara Azuga.

Pir. Azuga primește pe dreapta, Valea-Limbășelului și pe stînga văile: Turcul, Stevei, Unghia-Mică, Orjogoia, Ceaușoia, Valea-Cazacului și Urechia, afară de altele mai mici.

B

Baarlic-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Mamut-Cuius; se desface din dealul Cara-Dede-Bair, se întinde spre miază-noapte într'o direcție generală de la S. spre N., printre văile Peștera-Dere, Peștera-Ceair, Chioi-Deresi și Ceșme-Culac, brăzdînd partea centrală a plășii și cea de mijloc a comunei; se ridică până la 115 m. dominînd văile mai sus amintite, satele Mamut-Cuius și Ibris-Cuius, așezate, unul, cel d'întîiu la poalele sale răsăritene, cel-l'alt la poalele apusane ale lui; pe muchia lui se întretae mai multe drumuri comunale ce duc de la Mamut-Cuius în diferite direcțiuni; este acoperit cu finețe și puține semănături.

Baba, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Băbeni, așezat în partea de apus, la poalele dealului Baba, pe pîr. Baba.

Baba sau **Răsuceni-Baba**, *căt.*, (v. Răsuceni-Baba), în județul Vlașca.

Baba, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., se desface din dealul Ematica, se întinde printre comunele Pardoși, Băbeni și De-

dulești, lasă prelungirile spre răsărit: Băbeanca, Dedulești, Fintina-Turcului și Două-Coae; este acoperit cu păduri și pășuni.

Baba (La-), *han*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Băbeni, pe drumul către comuna Dedulești.

Baba, *izvor*, jud. Putna, care unindu-se cu un altul numit Pietroasa, formează pîriul Păucești, pe teritoriul comunei cu același nume, pl. Răcăciuni.

Baba, *movilă*, în jud. Brăila, la 500 m. spre V. de satul Scărlătești, din com. Fleașca.

Baba, *movilă*, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Amara, în apropiere de lacul Balta-Albă; punct trigonometric de observație pentru statul-major austriac ca și pentru cel român, în facerea hărții Țării-Romînești.

Baba, *muchie de deal*, în jud. Prahova, com. Salcia, pl. Podgoria, acoperită cu pădure.

Baba, *pădure însemnată* în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Băbeni; ține de circumscripția

VII silvică, ocolul Băbeni; esență de fag și puțin stejar.

Baba, *pîriu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Dedulești; izvorește din dealul Baba și se varsă în riul R.-Sărat, mai jos de căt. Dedulești.

Baba, *pîriu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., comuna Băbeni; izvorește din dealul Baba, udă partea apusană a comunei și se varsă în riul R.-Sărat, lingă cătunul Băbeni.

Baba, *vâlcea*, în jud. Olt, izvorește după teritoriul comunei Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., și se varsă în Valea-Gugului, pe țărumul stîng, tot în raionul comunei Cornățelul.

Baba-Alecu, *ezer*, în jud. Brăila, situat la E. de ezerul Fertețelul.

Baba-Ana, *com. rur.*, în plasa Tohani, jud. Buzău, la o distanță de orașul Buzău de 41640 m., situată pe ambele maluri ale pîriului Istău. Limitele sale sunt: La N. drumul Conduratuului, care o desparte de com. Vintileanca, pe care merge până la movila Țițirligul, de unde o ia pe hotarul moșiei Schiopoae,

până dă în drumul Amarului; la S. drumul Amarului și la V. hotarul moșiei Fulga din jud. Prahova, pe care merge până în drumul Dumănoaia, atinge puțin hotarul moșiei Degerățianca și se îndreptează în Drumul-Conduratului.

Suprafața sa este de 4257 hect., din care 2530 arabile, 10 pădure, 784 fineață, 636 izlaz și 297 smîrcuri și sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Baba-Ana, Baba-Ana-Istăul, Urlețianca, Gorgonelele, Schiopoia și Călugăreni. Se cultivă mai mult porumb și orz. Terenul e șes, mlăștinos și supus adesea înecurilor. Locuitorii trăesc numai din agricultură, ale cărei produse le desfac la gara Mizil, cu care comuna e pusă în contact prin șoseaua vecinală Mizil-Cotorcea. Are o cășărie și 7 stîne pe moșia Baba-Ana și în lunca Gorgănelor.

Vite are: 354 boi, 170 vaci, 105 viței, 4 bivoli, 31 cai, 59 epe, 37 mînzii, 3600 oi, 7 capre, 4 asini și 237 porci.

Această comună e formată din cătunele Baba-Ana-d.-j., Baba-Ana-d.-s. și Gorgănelele. Populația este de 820 locuit., din care bărbați însurați 175, neînsurați 9, văduvi 8, băieți 200; iar femei măritate 175, văduve 19, fete 234. Ei trăesc în 190 case. Străini sunt 2 Unguri și 1 Grec; meseriași sunt 3 lemnași. Media nașterilor e de 24, a deceselor de 17, a căsătoriilor de 11; populația crește cu o medie anuală de 6-7.

Comuna are 167 contribuabili, din care 14 comercianți Romîni. Stabilimente 7.

Comuna are o școală în căt. Baba-Ana-d.-j., cu o populație de 60 elevi și o elevă. Carte știu 62 loc. Are o biserică în căt. Baba-Ana-d.-s., Adormirea,

cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paraclicer.

Cîrciumi sunt 6.

Înainte de 1830, acest teritoriu era o vastă leasă de mărăcinii, avînd la Drumul-Mărgineanului o cîrciumă, unde vindea Baba-Ana, care a dat numele seî întregii comune.

Baba-Ana, deal, în jud. Prahova, la V. de căt. Nucetul, comuna Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, acoperit cu vii, și numit ast-fel de la o vechie posesoare.

Baba-Ana, moșie, în com. Baba-Ana, jud. Buzău, formată din 2 sfîri: Gorgănelele și Dumănoaia; are 630 hect., mai toate arabile și o mică păd. (8 hect.) numită Ulmii-Răducanului.

Baba-Ana, pisc, în com. Monteorul, județul Buzău, acoperit parte de pădure, parte de vie, plantată în sistem american, și puțină liveze de pruni.

Baba-Ana, ripă, în județul Prahova, sub Vîrful-Comorilor și dealul Baba-Ana, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria. Terenul fiind humos fuge spre vale, mai ales în timpuri ploioase.

Baba-Ana, vale, în pl. Borcea, jud. Ialomița, lîngă satul Mihăi-Viteazul.

Baba-Ana-de-Jos, cătun, al comunei Baba-Ana, jud. Buzău, situat pe malul stîng al pîriului Istăul și la o distanță de 5800 m. de Mizil. E reședința com. Are 370 loc. și 84 case. De dînsul e alipit și căt. Istăul.

Baba-Ana-de-Sus, cătun al comunei Baba-Ana, jud. Buzău, are 270 loc. și 65 case. De dînsul e alipit căt. Gorgănelele.

Baba-Ana-Istăul, moșie, județul Buzău, fostă a statului, pendinte de Mitropolie, acum vindută și încorporată cu Baba-Ana; are 654 hect. fineață, izlaz și puține arături.

Baba-Anghelina, fintînă, în comuna Hăbudul, plasa Tîrșorul, jud. Prahova, din care își ia început riulețul Pribeagul.

Baba-Bair, deal, în pl. Măcin. jud. Tulcea, pe teritoriul com. Coium-Punar (și pe teritoriul cătunului Coium-Punar); este o ramură a însemnatei culmi de dealuri numită Ghiun-Ghiurmeș; se desface dintr'însul și se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-E. la S.-V., se întinde printre pîraiele Iugi-Dere și Coium-Punar. Satul Coium-Punar este așezat la poalele sale. Întră și în jud. Constanța prin prelungirea sa numită Sînir-Taștepesi, ce merge de se termină pe malurile înalte și rîpoase ale pîriului Aigăr-Ahmet; ajunge la 125 m. înălțime, fiind și punct trigonometric de observație rangul al 3-lea, dominînd asupra satului și hanului Coium-Punar. Este acoperit în partea de miază-noapte cu păduri și la miază-zi cu finețe și arături.

Baba-Boaga, sat, pl. Gălășești, jud. Argeș, face parte din comuna rurală Mozăceni. (V. acest nume).

Baba-Chira, colină, în comuna și cătunul Calvinii, jud. Buzău.

Baba-Dobra, canal, în insula Balta, pl. Borcea, jud. Ialomița, în dreptul satului Cocargea.

Baba-Dobra, colină, în com. și cătunul Calvinii, jud. Buzău.

Baba-Draga, *deal*, în partea sud-estică pe teritoriul comunei Foltești, plasa Prutul, județul Covurlui, la depărtare de 33 kil. de Galați. De la acest punct calea județeană, începută din strada Traian a orașului Galați, se împarte în două: linia Galați-Fălciu pe malul Prutului și Galați-Bîrlad prin mijlocul jud. Covurlui.

Baba-Ghicea, *deal*, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, județul Bacău, situat pe teritoriul satului Caraclăul.

Baba-Ghicea, *deal*, în partea de E. a satului Cordeni, comuna Ivinești, pl. Crasna, județul Fălciu. Pe poala lui de V. și pe șesul Crasnei, e situat satul Cordeni.

Baba-Ienei, *fîntină* și loc izolat, în raionul cât. Sterianul-d.-s., com. Butimanul, plasa Znagov, jud. Ilfov.

Baba-Ileana, *deal*, jud. Tecuci, la E. de satul Pogletul, comuna Corbeasca; pe care se află o pădure aparținând statului. Din acest deal izvorește pîriul Cotromanțul, care unit cu Ghilimenul formează Pogletul.

Baba-Ioana-Văduva (De la-), *loc izolat*, județul Prahova, cu mai mulți pomi roditori, tufe și sălcii, în suprafață de aproape 2 hect., situat în com. Puchenii-Mici, pl. Crivina.

Baba-Ivana, *vale*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, teritoriul com. Hagieni, formează marginea viilor locuitorilor comunei.

Baba-Izvorul, *pîriș*, în pl. Rîmnicul-d.-s., comuna Dedulești,

jud. R.-Sărat, izvorește din dealul Baba, udă partea de apus a comunei, și se varsă, după un curs repede, în pîriul Valea-Deduleștilor.

Baba-Lina, *loc izolat*, pl. Negoști, com. Vasilați-Popești, jud. Ilfov.

Baba-Lupa, *fîntină*, pl. Cîmpul, com. Calafat, jud. Dolj.

Baba-Moartă, *deal*, pe moșia Ivăncăuți, com. Păltinișul, plasa Prutul-d.-j., jud. Dorohoi.

Baba-Moartă, *lac*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în apropiere de satul Gura-Ialomiței.

Baba-Nicula, *circiumă* izolată, în drumul Bordei, (astăzi șoseaua județeană Iași-Vaslui), pe teritoriul com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași; datează de mult timp; locul este însemnat pentru mulțele tîlhării și omoruri ce se făceau în timpurile mai vechi.

Baba-Nicula, *pod*, în șoseaua com. Ciurea, plasa Codrul, jud. Iași, peste Roșa (Oița).

Baba-Poenile, *deal*, în plaiul Rîmnicul, com. Dănulești, jud. R.-Sărat; se desface din Dealul-Dănuleștilor, brăzdează partea de apus a comunei, se întinde printre riul R.-Sărat și afluentul său Pîriul-Dănuleștilor; este acoperit cu păduri și întinse pășuni.

Baba-Rada, *deal*, pl. Balta, jud. Dolj, pe care este situată com. Zavalul.

Baba-Rada, *lac*, în jud. Brăila, situat la V. de com. Bertești-d.-j., la 3—4 kil. depărtare.

Baba-Sanda, *deal*, în jud. Prahova, în partea de N. a cât. Cuibul, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, numit ast-fel de la o vechie posesoare.

Baba-Sanda, *japse*, în jud. Brăila, situată la N.-E. de ezerul Șerban și la V. de Orzea, ezer cu care se unește; prin ea trece Aurelul, canal.

Baba-Sanda, *pîriș*, în jud. Prahova, izvorește din poalele dealului Cuibul, c. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria; curge de la N.-V. spre S.-E. pe lângă dealul și izlazul Baba-Sanda, și se varsă în gîrla Sărățelul, în partea de E. a bisericii din Cuib, tot în raionul com. Gornetul-Cuib.

Baba-Sima, *moșie*, jud. Prahova, a statului, pe teritoriul c. Fulga, pl. Cîmpul. A fost până acum cîte-va decenii, a mănăstirei Stavropoleos.

Baba-Sorca, *colină*, în com. și cât. Calvinii, jud. Buzău.

Baba-Stanca, *viroagă*, esc din Neajlov în dreptul moarei și se varsă în Neajlov pe proprietatea Babele, jud. Vlașca.

Baba-Zamfira, *movilă*, în com. Mihăilești, jud. Buzău.

Babadag, *plasă*, în județul Tulcea, așezată în partea de mijloc a lui.

Și-a luat numele de la reședința sa, orașul Babadag.

Se mărginește la miază-noapte cu pl. Isaccea și pl. Tulcea, la miază-zi cu plasa Istrului, la apus cu pl. Măcin și jud. Constanța, iar la răsărit cu pl. Tulcea, lacul Razelm și Marcea.

Relieful său cuprinde două regiuni: Șesul ocupînd $\frac{2}{6}$ din

întinderea plășii, și coprinzând jumătate din marile lacuri și o mică întindere acoperită cu stuf. Dealurile ocupând $\frac{4}{6}$ din suprafața ei, brăzdînd-o la apus, miază-noapte și miază-zi. Cele mai însemnate sunt: Culmea-Babadagului cu vârful Baba, 329 m., Topolog, Baș-Punar, Ciucurova, Dautcea, Consul (323 m.). Cili-cul (405 m.), toate acoperite cu întinse și frumoase păduri, numite pădurile Babadagului.

Această plasă este udată la miază-noapte și prin mijloc de râul Taița cu afluenții săi piraiele Accadin și Telița; Telița la răsărit; Slava-Rusă cu afluenții săi Slava-Cerkeză și Camena la miază-zi. Bălțile sunt întinse și numeroase. Lacurile Razelm, Babadag, Golovița, Zmeica și Sinoe comunică toate între ele și au o suprafață totală de 1800 kil. pătrați sau 180000 hect. Sunt cele mai mari din toată România; produc pește chefal, morun foarte căutat.

Clima ei este sănătoasă din pricina pădurilor celor întinse și a aerului curat ce vine de la mare, adus de continuele brize dulci; ploți potrivite, mai multe ca în celelalte plăși.

Intinderea totală a plășii este de 1300 kil. pătrați sau 13000 hectare, din care 3800 hectare ocupate de vetrele comunelor, 25000 hectare ocupate de bălți și loc neproductiv, iar restul de 102000 hect. păduri și locuri arabile.

Populațiunea sa este amestecată. Bulgarii sunt în mai mare număr dar cedează terenul încet-încet Romînilor. Sunt 5000 familii cu 20000 suflete, din care 9000 Bulgarî, 3000 Romîni, 2000 Turci-Tătari, 5000 Ruși-Lipoveni, 1500 Germani, restul alte naționalități, Greci, Ovrei, Țigani și Armeni.

Comunele care compun această pl. sunt: Babadag, oraș, reședința plășii, în centru, nu departe de lacul Babadag; Armutlia, com. rurală, cu cătunele Armutlia și Camber, în mijloc pe râul Taița; Atmagea, la apus, pe pîriul Atmagea; Baș-Chioi cu căt. Baș-Chioi și Cineli, la apus pe râul Taița; Canlibugeac cu cătunele Canlibugeac și Pașă-Cișla, la răsărit, lângă lacul Zmeica; Caraman-Choi, la S.-E., pe lacul Razelm; Ciamurli-d.-j., cu căt. Ceamurli-d.-j. și Cangagia, la miază-zi, pe pîriul Slava-Rusă; Ciucurova, (sau Slava-Cerkeză); Congaz, cu căt. Congaz, Hagilar și Satul-Noi, la E., pe pîriul Talița; Enisala, cu căt. Enisala și Visterna, la răsărit, nu departe de lacul Razelm; Jurilovca la S.-E., pe lacul Zmeica; Nalbant și Trestenic, la N. pe pîriul Talița; Slava-Rusă cu căt. Slava-Rusă, Slava-Cerkeză și Teche, la miază-zi și apus, pe pîriul Slava; în total pl. are 1 com. urb., 12 com. rur., ce cuprind 19 sate.

S'au cultivat în pl. Babadag 37837 hect., din care 28912 h. cereale și 9125 hect. legume.

Căile de comunicație sunt: șoseaua națională Tulcea-Babadag-Isaccea, șoselele județene Babadag-Măcin, Babadag-Jurilovca și alte drumuri comunale ce unesc com. între ele.

Această pl. cuprinde vechiul mutesarefic turcesc al Babadagului, cu reședința în orașul Babadag; avea 24 com. rur.; dar la 1892, din ele 8 au format o nouă plasă aceea a Istrului, iar trei s'au dat nouăi plăși a Isacei.

Babadag, com. urb., în jud. Tulcea, pl. Babadag, jud. Tulcea, la $44^{\circ} 54' 55''$ latitudine boreală și la $26^{\circ} 21' 50''$ longitudine E.,

situată în partea centrală a județului, la 35 kil. spre miază-zi de orașul Tulcea, capitala districtului și în partea răsăriteană a plășii, a cărei reședință este.

Numele său este turcesc și vine din cuvintele: baba=tată, părinte și dagh=munte; adică tatăl munților, căci se credea că dealul, la poalele căruia este așezat orașul, este cel mai înalt munte sau deal din Dobrogea întreagă.

Hotarul său amănunțit este acesta: plecînd de pe malul nord-vestic al lacului Toprac-Chiopru de lângă căt. Satul-Noi, se îndreaptă mai întîiu spre S.-S.-V., urcînd valea Sîni-Dere, pe la poalele dealurilor Taș-Bair și Asmalar-Bair; urcă în dealul Caragidi-Bair, de unde o ia spre apus pe muchia lui până la poalele dealului Tasli-Bair; d'aci o ia spre miază-zi, taie valea Cari-Iol-Dere, urcă în dealul Carada-Bair, se îndreaptă spre răsărit pe muchia lui, o ia apoi spre S.-E., tăind văile Hribesci-Hara, Sevaiova-Hara; iar de la poalele dealului Camena, o ia spre răsărit, taie șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, la kilom. 47, taie valea Gealtai-Deresi și ajunge la poalele movilei Visterna, de unde o ia spre miază-noapte pe la poalele dealului Bairac-Bair, printre dealurile Balta-Bair și Stuparul, spre Nord-Est urcă și coboară dealul Culacula-Bair, taie valea Ceairelor, dealul Calabalic-Bair, trece pe la poalele movilei Chiuciuc-Suhata, ajunge pe malul lacului Babadag, îl traversează oprindu-se pe malul opus la cherhanaua satului Zebil; de aci se îndreaptă spre N.-V.-V., taie iar lacul Babadag dealungul, părăsește lacul, taie șoseaua națională la kil. 30, o ia pe malul sudic al bălții To-

prac-Chiopru și la Satul-Noū a jungem de unde am plecat. Forma lui este aceea a unui trapez neregulat; lungimea perimetrului este de vre-o 110 kil.; iar întinderea totală se ridică la 120 kil. pătrați (sau 12000 hectare).

Marginile. Se mărginește la miază-noapte cu comunele rurale Zebil și Congaz, de care se desparte prin lacul Babadag și balta Toprac-Chiopru, la miază-zi cu comunele Ciamurli-d.-j., Canlibugeac și Jurilosca; la răsărit cu com. Enisala, iar la apus cu comunele Slava-Rusească și Armutlia.

Relieful solului ține mai numai de regiunea dealurilor, afară de lacul Babadag. El este brăzdat de următoarele dealuri la V: Iaila-Tepe (138 metri), Ghel-Tepe, Asmalar-Bair (132 metri), Sanchi-Bair, mai toate acoperite cu păduri în partea nord-vestică a comunei; dealul Caragidi-Bair, Carada-Bair (253 metri), cel mai înalt din această regiune dominând și asupra orașului Babadag, din spre apus; Acairac-Bair (147 metri) la miază-zi, acesta ca și precedentele acoperit cu păduri; dealul Bairac cu vârful Bairac-Bair (196 metri), dealul Balta-Bair, Culacula-Bair, dealul Molfa, Canara-Baba, Calabalic-Bair la răsărit, acoperite parte cu păduri, parte cu fânețe; dealul Sultan-Tepe (69 metri), dealul Cosiu-Iel (43 m.) la miază-noapte, acoperite cu verdeață; iar în interiorul comunei, la Sud-Estul orașului se află dealul Orta-Bair și prelungirea sa Coium-Baba (233 metri), unul din cele mai frumoase și din care o priveliște admirabilă se desfășură înaintea ochilor: întinsul lac Razelm, Babadag, Marea în zare, dealul Beș-Tepe în N., Denis-Tepe în a-

pus, închid orizontul vederii de pe acest deal.

Apele. Nu sunt piriuri însemnate, ci numai niște văi, mai tot-d'a-una seci, de și curg prin păduroasele dealuri ale culmei Babadagului (căci toate dealurile enumerate mai sus, fac parte din culmea Babadagului); cele mai însemnate sunt: Sini-Dere și Ada-Tirla-Cula, la Nord-Vest, vărsindu-se în balta Toprac-Chiopru; Tirla-Cula la miază-noapte și Valea-Babadagului, cea mai însemnată (12 kil.), ce trece prin mijlocul orașului, se varsă în lacul Babadag; Valea-Nucilor, ce o udă la răsărit, Gealtai-Deresi, afluent al râului Slava, o udă la miază-zi. Bălțile de pe teritoriul ei sunt: Iezerul Babadag la miază-noapte, care aparține deodată și comunelor Zebil și Enisala; balta Toprac-Chiopru la N.-V., acoperită cu stuf.

Clima comunei este din cele mai sănătoase din cauza vecinătății munților acoperiți cu păduri; nu este riguroasă ci mai mult temperată; vântul de la mare suflă des și i-o răcorește; plo cad destule; boale prea puține bintue comuna.

Orașul este așezat pe ambele maluri ale văiei Babadagului, la poalele nord-vestice ale frumosului deal Coium-Baba; are una din cele mai plăcute pozițiuni; păcat că interiorul nu corespunde cu exteriorul; niște străde înguste, pietruite cu piatră de riū; case mici, cu aspect trist, unele dărimate, arătând că nu de mult barbaria a plecat din aceste locuri; cum ești însă afară din oraș, spre miază-zi, pozițiunile devin din cele mai splendide; o șosea frumoasă ce șerpuește printre păduroase dealuri, ce par ca niște munți; o răcoare în timpul verii din cele

mai plăcute, iată ce i-a stabilit reputațiunea și atracțiunea din timpurile cele mai vechi.

Orașul are 350 hectare întindere. Populațiunea este amestecată; elementul predominant sunt Bulgarii. Sunt 781 familii cu 3101 suflete; după cult.: 1744 ortodocși, 5 catolici, 219 armeni, 17 luterani, 905 mahomedani, 205 mosaici; după origine: 590 Români, 1088 Bulgari, 668 Turci, 169 Tătari, 47 Ruși, 19 Greci, 17 Germani, 219 Armeni, 207 Ovrei, 72 Țigani. Instrucțiunea se predă în două școli primare, una de băieți cu doi institutori și alta de fete cu două institutoare. Cultul religios se exercită în 3 biserici ortodoxe, geami, 1 sinagogă.

În Babadag e: un oficiu telegraf-poștal al cărui venit pe anul 1896,97 a fost de lei 7199 bani 25, împărțit astfel: telefon lei 62,50, telegraf lei 1071,20, poșta lei 4704,70; un spital rural.

Calitatea pământului este mediocră; păduri multe; se seamănă porumb, mei, ovăz și legume. Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, industria nu e mai de loc. Sunt la apus viile Carada, dau vin mediocru. Comerțul, din lipsa de căi de comunicație, nu e prosper; se importă cele trebuincioase unui oraș, coloniale, manufacturale și se exportă lemne, cereale, vite și lână. Budgetul este la venituri de 27915 lei și la cheltueli de 26986 lei, cu 584 contribuabili. Căi de comunicație: șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța; șosele județene la Măcin, Jurilovca, și căi comunale, la diferite sate. Babadag e un vechiu oraș. Odată ajunsese capitala Dobrogei, concentrase în sine tot comerțul peninsulei; aci rezida pașa guvernatorul; avea grădini

frumoase, case cu aspect plăcut; avea ca la 100.000 suflete. Năvălirea și jefuirea barbarilor, lipsa de căi de comunicație, l'a făcut să decadă. Cînd se va face calea ferată Tulcea - Babadag - Constanța, atunci poate că și-ar recîștiga întreaga însemnătate de odinioară.

Babadag, lac însemnat, în județul Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei urbane Babadag, și pe acela al comunelor rurale Zibil, Enisala și Congaz; este situat în partea răsăriteană a plășii; este format de revărsările marelui ezer Razelm, de aceea apa lui este sărată și amară. El are o formă lunguiată-eliptică, cu o direcție de la N.-V. spre S.-E. Lungimea sa cea mai mare, de la satul-Noū până aproape de Enisaia, este de 11 kil. și lățimea cea mai întinsă, între Babadag și comuna Zibil, este de 3 kil.; iar suprafața sa totală este de 16 kil. sau de 1600 hect. La apus el are două prelungiri: balta Toprac-Chiopru și Coadă-Bălții; iar spre răsărit, între el și lacul Razelm, un stuf întins și mlăștinos le desparte; numai la miez-noapte de acest stuf un fir de apă stabilește comunicațiunea între cele două lacuri. De multe ori apa Razelmului crescînd, acoperă în mare parte stuful despărțitor și o pînză de apă le unește. De o parte și de alta sunt dealuri cari își sfirșesc undulațiunile lor de verzile maluri ale lacului, așa la miez-zi avem dealurile: Calabalic-Bair, Chiuciuc-Suhat, Molfa, Canara-Baba, Sultan-Tepe, Cosiu-Sol, Ghel-Tepe, Iaila-Bair; iar Denis-Tepe, Tugarlea-Bair, Dealul-din-Fundul-Găvanului la miez-noapte. Malurile sale sunt în general joase, numai lîngă

Babadag, și mai jos de Zibil, sunt cam puțin rîpoase; iar lîngă Satul-Noū și Zibil sunt joase și mlăștinoase. Dacă, de la locul unde balta Toprac-Chiopru comunică cu ezerul Babadag, ducem o linie dreaptă spre răsărit până la Cherhanaua satului Zibil, și de aci, spre miez-zi, o altă linie dreaptă până la poalele vîrfului Chiuciuc-Suhat, avem lacul Babadag împărțit în 3 părți: partea nordică și prelungirea numită Coadă-Bălții, aparțin comunei Zibil, 600 hect. în total; partea Sudvestică și jumătatea orientală a prelungirei, Toprac-Chiopru, aparțin orașului Babadag 600 hectare; partea răsăriteană, 300 hect., aparține comunei Enisala și numai jumătatea occidentală a bălții Toprac-Chiopru, 100 hect., aparține cătunului Satul-Noū al comunei Congaz. Basinul său este cel mai însemnat din județ, avînd o întindere de 800 kil. și coprinzînd mai toată plasa Isaccea, partea nordică a plășii Babadag, și o mică parte din plasa Tulcea. El este compus din marele basin al rîului Taița-Telița, al pîrului Babadag și al altora mai mici. In ele se varsă: la apus pîrul Taița unit cu Telița; la Nord izvorul Telița și Valea-Cairacul, la miez-zi Sini-Dere, Ada-Tîrla-Cula, Tasli-Cula, Babadag. El este foarte productiv în pește, ca chefal, știucă, somn, une-ori și morun. Locuitorii din Zibil, sat așezat pe malul nordic, se ocupă cu pescăria; cei din Babadag mai puțin. Peștele aci pescuit se consumă în Zibil, Babadag, Enisala, Satul-Noū. Pe malul său de la miez-zi are și cite-va vii, mai cu seamă la gura pîrului Babadag. De-alungul lui, în partea de apus, merge drumul na-

țional Tulcea - Babadag - Constanța.

Babadag, pîriū însemnat, în pl. Babadag, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Babadag; izvorește din culmea munților Babadagului, și anume din dealul Pahotnicai-Hară; se îndreptează spre miez-noapte, avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E; curge printre dealurile Orta-Bair, Coium-Baba, Canara-Baba, Sultan-Tepe, de o parte, la răsărit; și Carada-Bair, Caragidi-Bair și Ianchi-Bair, de altă parte, la apus. De-o parte și de alta până la podul Duva, pe ambele maluri, se ridică dealuri înalte și acoperite cu păduri; de la podul Duva intră în orașul Babadag, pe care îl udă de-alungul, de la S.-V. la N.-E. și după un curs de 9 kil. se varsă în ezerul Babadag, în partea sudică a lui, avînd la gura sa de-o parte și de alta viile orașului Babadag. Printre numeroasele văi ce se deschid într'însul, mai însemnată este cea a pîriului Doruchi-Dere; pe malurile sale merge șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța; pozițiunile ce el străbate sunt foarte frumoase.

Babadag-Ioi-Iuc, deal însemnat, în pl. Istrului, jud. Tulcea, pe teritoriul comunei Tocsof, și pe acela al cătunului său Rîmnicul-d.-s., la hotarul către comuna Beidant. El este punctul culminant al dealului Zindan-Bair; este cuprins între pîraiele Curu-Dere și Sarighiol-Dere; are o înălțime de 197 m.; este punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea și prin înălțimea sa domină asupra satelor Rîmnicul-d.-s., Rîmnicul-d.-j. (ale comunei Tocsof) și Sarighiol (al com. Beidant); pe culmea sa

trece limita dintre cele două sate, Rîmnicul-d.-s. și Sarighiol. El este acoperit cu semănături și fînețe; pe la poalele lui trec drumurile comunale Tocsof-Sarighiol, Tocsof-Beidant, Tocsof-Potur-Hamamgi.

Babalic, *iezer*, în jud. Brăila, la sudul țirlei Noroaele din com. Gropeni; comunică la S. cu iezerul Rîșnițele, iar la N. cu Lata.

Baban (Lacul-lui-), *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-s. Vezi Lacul-lui-Baban.

Babanului (Dealul-), *deal*, în com. Ceplenița, pl. Bahluiul, jud. Iași; se întinde de la V. spre E., printre satele Ceplenița și Buhalnița.

Babanului (Șesul-), *șes*, în com. Ceplenița, pl. Bahluiul, județul Iași, între satele Ceplenița și Buhalnița.

Babe, *munte*, în com. Pingărați, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat între schitul Tarcăul și hotarul Transilvaniei.

Babeî (Pirciul-), *colină*, în com. Mănești, cât. Reghinești, jud. Buzău, acoperită de izlaz al moșnenilor.

Babeî (Dealul-), *deal*, pl. Muntelui, com. Văsilești, jud. Bacău, situat d'a stînga Trotușului și lângă satul Leorda.

Babeî (Virful-), *deal*, în com. Ederile, pl. Filipești, jud. Prahova, servește de pășune vitelor loc.

Babeî (Dealul-), *deal* pe teritoriul comunei Negoiești, plasa Vrancea, jud. Putna, despărțit de dealul Zeica, de pe același teritoriū, prin pîriul Bahna.

Babeî (Dealul-), *deal*, în com. Pleșești, jud. Suceava.

Babeî (Dealul-), *deal*, se întinde la sudul com. Ciortești, plasa Crasna, jud. Vasluiū; pe lângă el trece șoseaua Vasluiū-Iași.

Babeî (Fîntina-), *fîntină*, pe moșia Cordăreni, com. Cordăreni, plasa Prutul-d.-j., județul Dorohoiū.

Babeî (Fîntina-), *fîntină*, în partea de N. a satului Crăești, jud. Tecuciū; conține apă foarte bună de băut.

Babeî (Izvorul-), *izvor*, în com. Nehoiașul, jud. Buzău, ese din Virful-Babeî și se scurge în pîriul Bisca-Mare, mai jos de vîrsătura izvorului Surducul.

Babeî (Virful-), *munte*, în com. Nehoiașul, județul Buzău, între muntele Poiana-din-Cale și pîriul Bisca-Mare (1240 m.).

Babeî (Pietrele-), *munte*, în plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, județul R.-Sărat, în partea de apus a comunei; are o înălțime cam de 1000 m.; e acoperit cu pășuni; vara are stîne de oi.

Babeî (Valea-), *parohie*, formată din o parte din com. Cîmpurile, pl. Zăbrăuți, jud. Putna, avînd 3 biserici, din care una parohială cu hramul Sfinții Voivozi și alte 2 filiale cu hramurile Sf. Nicolae și Adormirea.

Babeî (Valea-), *pădure*, pe teritoriul comunei Cîmpurile, plasa Zăbrăuți, jud. Putna. Întinderea ei împreună cu a pădurei Pîriul-Sărat, este de 200 fâlcii (284 hectare). Ambele păduri sunt proprietatea d-lui Alecu Lu-pășcu.

Babeî (Piciorul-), *pisc*, foarte înalt al muntelui Siriul, jud. Buzău, are 1345 m. înălțime; se află d'asupra un mic platoū acoperit de verdeață, de unde se desfășură una din cele mai frumoase priveliști.

Babeî (Pîriul-), *pîriū*, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, care șerpu-ește prin com. Berbinceni, unde udă Văleni. El ese din lunca Văleanca și se varsă în Pîriul-Cătușeanul.

Babeî (Pîriul-), *pîriiaș*, în com. Tazlăul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, izvorește dintre ramurile dealurilor numite Coasta-Tazlăului, către apusul dealului Cociorva; curge în direcțiune răsăriteană, străbătînd, aproape de vîrsarea sa în riul Tazlăul, șoseaua județeană Dobreni-Moinești, lângă kilometrul 43.

Babeî (Valea-), *pîriū*, ce izvorește din Fîntina-Petreanului, jud. Putna, udă comunele Cîmpurile și Fitionești și se varsă în Șușița, la satul Cîmpurile-d.-j.

Babeî (Pîriul-), *pîriū*, vezi Matiesei, jud. Suceava.

Babeî (Valea-), *vale*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, c. Hagieni.

Babeî (Valea-), *vale*, jud. Prahova, izvorește în apropiere de muntele Virful-cu-Dor, comuna Predeal, plaiul Peleş; curge de la V. spre E. și se varsă în gîrlița Urlătoarea, în raionul cât. Poiana-Țapului, și împreună în riul Prahova, pe malul drept, tot în cercul cât. Poiana-Țapului.

Babeî-Dobroae (Izvorul-), *izvor*, în com. Cislăul, cât. Buda,

jud. Buzău; se scurge în riul Cricovul.

Babei-Mira (Izvorul-), izvor, în com. Pircovul, căt. Bădila, jud. Buzău, ese din muntele Scărișoara și se scurge în Izvorul Sării.

Babele, com. rur., se compune din căt. Găureni (Sterea în actele oficiale) sau Dănciulești și Babele, în pl. Neajlovului, jud. Vlașca, pe partea stîngă a apei Neajlovul, departe de București 32 kil., de Giurgiu 49 kil., iar de Obedeni, reședința plășii, 10 kil. Distanța între cătunele com. este de 2¹/₂ kil. Numele com. se pare că vine de la un schit de călugărițe bătrîne, care la 1775 era metoc și care se afla pe această proprietate. În el se retrăgeau babele de prin satele circumvecine și care înainte stăpîneau moșia, până ce s'a desființat acel metoc și a trecut moșia în stăpînirea mitropoliei. Azi aparține statului în puterea legii din 1862, a secularizării averilor mănăstirești.

În 1887 se afla aci 293 fam. cu 351 contribuabili, sau 1271 sufl.

Venitul comunal pe 1886 era de 10639 l., iar cheltuelile de 9525 l.; în 1887 venitul era de 4303 lei iar cheltuelile de 3231 lei, și în 1888 venitul era de 4060 l. iar cheltuelile de 4024 l. Impozitul total pe roluri al c. în 1888 a fost de 6831 l. 76 b.

Aci se află o școală mixtă cu 5 clase, condusă de un învățător la care, în 1888, a urmat: 34 băieți și 3 fete;—după lege trebuia să urmeze 40 băieți și 10 fete.

În com. este o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți; la această biserică în 1888 s'a oficiat 42 botezuri, 11 căsătorii și 22 înmormîntări.

În întreaga com. s'a arat în 1887, suprafața de 1130 hect. cu diferite cereale.

Prin această com. curge viroaga Corbi care dă în Neajlov, viroaga Valea-Muerii care dă în viroaga Corbi, viroaga Baba-Stanca și apa Neajlovului. Aci este lacul Gîsca.

Pe apa Neajlovului este o moară.

În susul morii se zice că a fost la 1775, schitul său metohul Babele.

De această com. țin pădurile Babele-de-deal și Babele-de-luncă, ambele de 900 hect.

Pe această proprietate trece drumul Zimnicei său al Doamnei. Aci este un pod ce se zice podul Doamnei.

Maî trece prin comună: vechiul drum al Olacului său vechiul drum al Craiovei, drumul Mavrodinului ce merge prin Ruși-lui-Asan.

Babele, cătun, pendinte de com. cu același nume, situat pe partea stîngă a apei Neajlovul, în pl. Neajlov, jud. Vlașca.

Proprietatea statului; fostă a mitropoliei.

Are suprafața totală de 1750 hect. Are pădure în două trupuri: Babele-de-deal, 750 hect. și Babele-de-luncă, 150, hect.

S'a împrumărit la 1864 un număr de 64 loc. care au luat 285 hect.

În acest căt. este școala, primăria și biserica. (V. c. Babele).

Babele, sat răzășesc pustiit, pe teritoriul com. Găgești, pl. Gîrlele, jud. Putna, așezat pe malul drept al Putnei, între Vitănești și Cucuții-de-sub-Măgură. În siliștea lui se văd un mare număr de nucii. Pe aci trece șoseaua județeană Focșani-Bolotești-Tichirișul.

Babele, canal, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Stelnica.

Babele, cornet pietros, jud. Mehedintzi, pe șoseaua Severin-Balta-Baia-de-aramă, între hotarul c. rur. Gornovița și Balta.

Babele, maî multe izvoare, pe teritoriul com. Găgești, pl. Gîrlele, jud. Putna, care s'au captat pentru alimentarea sistematică cu apă a orașului Focșani.

Babele, munte, în jud. Prahova, la stînga munților Jepi, spre valea Ialomiței, înalt de 2060 m. d'asupra nivelului Mării-Negre.

Pe el parcă sunt semănat o mulțime de pietre, cari primăvara sunt acoperite cu un bogat covor, format de o mulțime de vioarele albastre (viola declinata), ce cresc pe ele și cărora poporul le zice *Unghia-pasărei*.

Babele, pădure, în jud. Vlașca, depinde de com. Babele; proprietate a statului; se compune din două trupuri: a) Babele-de-deal în suprafața de 750 hect. compusă din cer, gîrniță și stejar; b) Babele-de-luncă în suprafața de 150 hect. compusă din lemne de șleaă, cum: arțar, jugastru, teiă, frasin etc. Ambele depind de ocolul silvic Ghimpați. Au început să se exploateze la anul 1861 cea de deal, și la 1866 cea de luncă.

Babele, în jud. Vlașca, fost schit, situat în com. Babele

Babele, stîncă mare de piatră, jud. Mehedintzi, în vârful muntelui cu același nume, în hotarul comună rurală Schela-Cladovei. Se poate vedea de ori-ce trecă-

tor, în partea dreaptă a șoselei și calei ferate Turnu-Severin-Vîrciorova. Despre aceste babe se povestește următoarea legendă, care s'a transmis din tată în fiu, numită legenda babei Dochia și a fiului său Dragomir:

«A fost o babă ce se chema Dochia, care avea turme de oi sumedenic, câmpii întinse, munți, dealuri și văi, pe care le stăpînea. Avea și un fiu, ce se numea Dragomir, și noră, femeie bună; dar baba fiind din fire cam rea, nu trăia bine cu noră-sa, cum fac mai toate soacrele cu nurorile, și ca să-I găsească vină, spre a o urî și fiul său Dragomir, a trimis-o la rîu să spele două feluri de lînă: lînă albă și lînă neagră. Lîna albă s'o facă neagră, și pe cea neagră s'o facă albă. Noră-sa a făcut lîna albă, neagră, iar lîna neagră a tot spălat'o și ea albă nu s'a mai făcut, din care pricină, biata noră era tot mlhnită. Intr'o zi pe cînd ea spăla la lînă neagră, D-zeu (unii zic Sf. Petru) a venit la ea și a întreat'o: de ce ești necăjită, și tot speli la lînă? ea i-a spus că a trimis-o soacra-sa să spele lîna albă până o înegri și pe cea neagră până o albi. Ea a făcut lîna albă neagră; iar pe a neagră o tot spală și nu se mai face albă.

Atunci D-zeu i-a dat o chită (bucet) de ghiocci pe care să o ducă soacră-sei; i-a dus'o și baba văzînd ghiocci a strigat pe fiul său Dragomir: «Dragomire al maichii! uite a înflorit ghiocci, a venit primăvara și noi nu am mai pornit oile la munte». Noră-sa iar s'a dus la rîu să spele lînă neagră ca să o facă albă. D-zeu iar a venit la ea, însă schimbat, și iar a întreat-o ce tot spală la lîna neagră; ea iar i-a spus că a trimis-o soacră-sa, să spele lîna neagră până o albi.

Atunci D-zeu i-a dat o chită de fragi coapte, s'o ducă soacrăi. Ea i-o duse, și soacră-sa Dochia, văzînd fragile, iar a strigat pe fiul său Dragomir: «Dragomire al maichii! uite, s'au copt fragile, a venit vara, și noi nu am mai pornit oile la munte, să le măsurăm».

Atunci baba Dochia a luat pe ea nouă cojoace și a plecat cu oile, cu fiul său Dragomir la munte. D-zeu a potriovit atunci, și a pus trei zile de ale verei, de era o căldură mare în cît baba abea a adus oile la munte; iar după trei zile a dat ploae căldicică, apoi o sloată de s'au udat toate cojoacele babei, și ea le-a lepădat cite unul, cite unul, până a rămas numai cu unul. Pe urmă s'a pus un ger tare, de

îngheța lemnele și plesneau pietrele, și baba n'a mai putut suferi gerul și a mers la fiul său Dragomir, care era de altă parte, și văzîndu-l i-a zis: «Dragomire al maichii! Lumea moare și plesnește și tu cînți în fluere! Dar el era mort și înghețat cu sloete de ghiață la gură; apoi a lugețat și baba Dochia cu oi cu tot, și s'a prefăcut în sloi de piatră și se află până în ziua de astăzi, reprezentată în acest județ prin stîncele numite Babele din boldul Babele, muntele Matorătu și prin stîncile numite Babele dintre com. rur. Balta și com. rur. Gornovița.

De atunci lumea a numit zilele de la 1 și până la 9 Martie «Babe», numind baba de la întîi Martie, baba Dochia, iar pe cea de la nouă Martie, patru-zeci de muceniți.»

Legenda babei Dochia se povestește, atît de populațiunea munteană din județul Mehedinți, cît și de locuitorii muntenii vecini cu noi, bine înțeles de cei de la poalele Carpaților. Ea mai există și la Romîniî Macedoneni.

Poporul Romîn celebrează prin obicei, încă până astăzi, numele Dochie la 1 Martie de ziua cuhioasei Evdochia, căreia îi consacră cele d'întîi zile ale primăverii ast-fel numite Babele, iar a noua zi, nouă Martie, cînd se serbează Sf. 40 Mucenici sau Martiri, copiii au obiceiul a bate pămîntul cu ciomege și topoare, zicînd vorbele:

Tună ger și eși căldură,
Să se facă vremea bună;
Să pornim plugurile
Să brăzdăm moșiile.

Iar bătrîniî fac turte din făină de grîu și porumb pe care le împung cu țeava, le coc și le mîncă unse cu miere de stup și cei mai bețivi țin a bea 40 pahare de băutură, țuică sau vin, în onoarea celor 40 de Martiri.

Babele, vale, județul Mehedinți, numită și Valea-Babelor, în com. rur. Ilfovățul, plaiul Cerna.

Babele-Mari, lac, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Dudești.

Babele-Mici, lac, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, teritoriul comunei Dudești.

Babeșul, Zănoaga și Bratocea (Munții-), moșii ale statului, în jud. Prahova, pendinte de mănăstirea Znagov, care pe periodul 1888—93 s'au arendat cu 2800 lei anual.

Babeșul, munte, la N, de com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, udat de pîriul Cheia la N. și pîriul Babeșul la S.

Babeșul, pădure a statului, în jud. Prahova, în întindere de 850 hect., pendinte de com. Teșila, pl. Peleşul.

Babeșul, pîriu, în jud. Prahova, izvoarește din muntele Babeșul, curge de la N.-V. către S.-E. și se varsă în rîul Teleajenul, pe malul drept, în raionul comunei Măneciul-Ungureni, plasa Teleajenul.

Babeșul, cătun, al comunei Pănătăul, jud. Buzău, cu 14 locuitori și 3 case.

Babeșului (Lacul-), lac mic, în com. Pănătăul, cătunul Babeșul, jud. Buzău.

Babeșului (Coasta-), pădure, în com. Pănătăul, jud. Buzău, 80 hect., face un corp cu Căldura, Malurile și Nicioaia; proprietate moșnenească.

Babii (Dealul-), deal, jud. Mehedinți, în com. rur. Băsești.

Babii (Valea-), vale, în comuna

Fometești, plasa Horezul, jud. Vilcea.

Babina, lac, în județul Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie, situat în partea centrală a plășii și în cea de miază-zi a comunei; comunică cu grindul Chilia-Vechie prin Gîrla-Jidanului, cu brațul Sulina prin gîrla Lopatna și cu lacul Matîța; partea sa de miază-noapte poartă numele de Saon; este înconjurat de toate părțile cu stuf; are o suprafață de 2 kil. pătrați, 2000 hect.; peștele său este bun și se exportă la Chilia și Mahmudia, prin mai multe cherhanale (pescării) de pe malul său.

Babinilor (Pîriul-), pîriū, în jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., comuna Milești, izvorește din locul numit Infundătura și se varsă în pîriul Răcătăul.

Babinof (Brațul-). Unul din numeroasele brațe prin care brațul Chilia se aruncă în mare; el în special stabilește comunicația între brațul principal Chilia și brațul Cernof. Este situat în jud. Tulcea, plasa Sulina, comuna Svistofca, în partea răsăriteană a plășii și a comunei; e lung de 5 kil. și pe ambele sale maluri crește stuf; la stînga lui se întinde ostrovul Meslin, iar la dreapta se întinde ostrovul Ciornoii.

Baboești, cătun, în județul Olt, pendinte de comuna Valea-Merilor, plasa Mijlocul, situat pe coasta dealului stîng al gîrlei Plapcea, cam în centrul comunei, între Popești și Barosești. Are 225 locuitori, mai toți moșneni. Aci se află școala și primăria comunei.

Baboii, pisc, com. Bălcești, plasa

Oltețul-d.-j., jud. Vilcea. Pe acest pisc se zice, că s'ar fi găsit spărturi de oale, cărămizi, monede romane, instrumente de fier. Locuitorii povestesc, că pe acest pisc a fost comună în vechime.

Baboi, pîriū, pl. Băilești, com. Urzicuța, jud. Dolj; nu poartă aceeași numire în tot lungul lui. Așa în N.-V. com. Urzicuța se numește pîriul Urzicuța, și numai în partea de S. a satului, unde se întilnește cu un alt pîriū, se chiamă Baboi. Se varsă în riul Dăsnățuiul, pe partea dreaptă.

Baboiasa, ieser, în jud. Brăila, dă în Scurtul, în partea de N.-E.

Baboiul, movilă, în jud. Brăila, numită și Carabăț, la 1 kilom. spre S. de satul Scorțarul-Vechiū, servă de hotar între moșiile Scorțarul-Vechiū și Domeniul Brăilei.

În timpul Turcilor pe dînsa era spînzurătoare.

Baboiul, movilă, în jud. Brăila, la 1 kilom. spre N. de satul Strîmbul.

Baboțul, mahala, în com. rur. Prisăceau, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Babșa, jud. Suceava, mic *afluent* al pîriului Sabasa.

Babșa, punct de popas, sub poalele muntelui Stînișoara, în jud. Suceava, la gura pîriului de la care și-a luat numele. Aci sunt: un han și cîte-va case, instalațiuni forestiere de ale Domeniului Coroanei. Pe aci trece și linia ferată pe care se transportă butuci din fundul Sabasei la Bistrița.

Babuci-Culac, vale însemnată, în jud. Constanța, pl. Silistia-Nouă, pe teritoriul comunelor rur. Dobromirul-din-vale și Enișemlia, (anume pe acela al căt. acesteia, Bazirgian); se desface din părțile răsăritene ale dealului Smir-Bair; se întinde spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea centrală a plășii, pe cea nordică a com. Dobromirul-din-vale și pe cea apusană a com. Enișemlia; se întinde printre dealurile Baș-Punar, de o parte, la stînga, și Chiuciuc-Hagi-Sîrti, de altă parte, pe dreapta, și, după un drum de 6 kil. merge de se deschide în valea Urluia, pe stînga, lîngă satul Bazirgian; este dominată de virfurile Calaiği și Bazirgian; printr'însa merge și un drum vecinal Dobromir-Bazirgian.

Bac-Ciauș, deal, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor Ciucurova și Atmagea; este mai mult o prelungire occidentală a dealului Pelitul, ce se desface din virful Sivri-Tepe, (alt. 236 m.); se întinde spre apus, avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; brăzdează partea apusană a plășii și a comunei Ciucurova și pe cea răsăriteană a comunei Atmagea; se întinde printre pîraiele Dulgherul, afluent al văii Arman-Ceșme saū Slava-Cerkezească; văile Jidini și Bac-Ciauș, afluenți ai văii Baș-Chioi; pe muchia sa trece drumul comunal Atmagea-Ciucurova; se ridică până la o înălțime de 228 m.; din el își ia naștere pîriul Bac-Ciauș, ce-î udă poalele sale nordice; în partea de miază-noapte are puține păduri, iar poalele, care merg de se sfîrșesc pe malul pîriului Ciucurova, sunt acoperite cu pășuni.

Bac-Ciauș, *pîriș*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Atmagea; izvorește din dealul Bac-Ciauș, de la poalele sale nordice, trece pe sub ele, se îndreaptă spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; curge pe la poalele dealului Echili-Orman, unde se unește cu pîriul Valea-Jidini, și amîndouă unite sub numele de Baș-Chioi merg de se varsă în pîriul Taița, pe dreapta lui, puțin mai sus de satul Baș-Chioi, lîngă viile lui; cursul său este de 4 kil. (neunit cu Valea-Jidini); curge prin păduri și livezi, brăzdînd partea apusană a plășii și răsăriteană a com.; pe malul său merge drumul comunal Atmagea-Baș-Chioi.

Bac-Cuiusu, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul com. rur. Beilicu, așezat în partea estică a plășii și a comunei la 6 kil. spre N.-E.-E. de reședința Beilicu, pe ambele maluri ale văii Bac-Cuiusu, la poalele N.-V. ale dealului Echi-Iuiuc-Alceac. Teritoriul său se mărginește la N. cu com. rur. Mîrleanul și Aliman; la E. cu căt. Polucci (al com. Enige din pl. Medjidia), la S. cu com. urb. Cuzgun, și la V. cu căt. Demircea.

Relieful său este foarte acci-

Dealuri sunt: Chior-Cuius (alt. 121 m.) la N., Bac-Cuius-Bair (alt. 101 m.) la V., și prelungirile apusane ale dealurilor de pe hotarul de răsărit: Polucci (alt. 78 m.), Azur-Culac-Bair (alt. 82 m.) și Echi-Iuiuc-Olceac, cu vîrful Cuzgun (alt. 181 m.); ele sunt acoperite cu finețe și păduri întinse și frumoase; movile sunt puține și neînsemnate.

Cursuri de apă nu are cătunul, ci numai văi întortochiate, între cari: valea Mîrleanu la V. și adiacenta sa valea Bac-Cuiusu

prin mijloc, trecînd prin sat, Tiutiuluc-Ceair prin colțul N.-E.

Clima în general este friguroasă, dar sănătoasă.

Intinderea totală e de 965 hect., din cari 56 hect. ocupate de vatra satului și grădinii.

Populațiunea sa se ridică la 5 fam. cu 21 sufl., ocupîndu-se cu creșterea vitelor.

Bac-Cuiusu-Culac, *vale*, sau alt nume al văii Mîrleanu, județul Constanța, nume ce-l poartă de la capătul său și până la satul Bac-Cuiusu. Sub acest nume valea se desface din poalele apusane ale dealului Echiu-Iuiuc-Olceac; se îndreaptă spre miazănoapte, avînd o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea N.-E. a plășii, pe cea orientală a comunei Beilicu și pe cea sudică și centrală a cătunului său Bac-Cuiusu; drumul și-l face numai prin păduri; este tăiată de drumul județean Ostrov-Cuzgun; ea este dominată de dealul Echi-Iuiuc-Olceac și anume de vîrful cel înalt Cuzgun.

Bacalbașa, vechiu *han* sau rațoș, pe teritoriul com. Tulucești, pl. Siretul, jud. Covurluiu, pe șoseaua județeană, la depărtare de vr'o 12 kil. de la Galați. Numele îl are de la fostul proprietar al moșiei respective Bacalbașa. De la acest punct, drumul se împarte în două, către Birlad-Fălciu și către Cuca.

Bacalul, *deal*, în jud. Fălciu, pe teritoriul com. Bazga, pl. Podoleni, în partea de N.-V.; a fost acoperit cu pădure; acum e loc de cultură.

Bacargic-Tepe, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Gargilacul, este

așezat pe culmea dealului Movila-Căldărei, avînd o înălțime de 35 metri, dominînd prin înălțimea sa cătunul Gargilacul-Mic, lacul Gargilacul, drumul ce duce de la Cara-Coium la Chior-Ceșme și marea; este punct trigonometric de I-iul grad; este așezat în partea răsăriteană a plășii, sudică a comunei și răsăriteană a cătunului Gargilacul-Mic, de care se află departe cu 1 1/2 kil.; este artificială și este acoperită toată cu verdeață.

Bacău, *județ*, numit ast-fel de la capitala sa. Unul din cele 32 districte ale Romîniei, și unul din cele 13 ale Moldovei, întinzîndu-se de la șesul Siretului până în creasta munților Carpați, la hotarul țării spre Ardeal, și coprinzînd valea de jos a Bistriței și aproape întreg cursul Troțușului. Teritoriul său de 411318 hectare se coprinde între 46° și 46°42' latitudine boreală și între 23°42'35" și 24°55' longitudine Est. Lungimile cele mai mari ale județului sunt: în senzul de la N. la S., măsurat pe merid. 24°26'30 de 72000, m., iar în senzul de la V. la E., măsurată pe paralelul 46°, 31', 30", de 92,475 m.

Hotarele. Teritoriul se se mărginește: la N. cu județele Neamțu și Roman; la N.-E. cu județul Tutova; la E. cu județul Tecuci; la S.-E. și S. cu județul Putna; iar la Vest cu Transilvania. Hotarele amănunțite sunt după cum urmează:

a) Hotarul cu jud. Neamțu, începe în granița despre Ardeal, aproape la 3750 m. la Nord de muntele Ciudomir; apoi hotarul merge în direcție generală către E.; înconjoară izvoarele apei Camînca și ale apei Asăul, de unde, în acest senz, aproximativ la 21000 m. hotarul ur-

mează pe pîriul Coman (Pîriul-Negru) și cam la 25500 m. iar începe pe uscat; la 29000 m. străbate apa Tăzlăul-Mare; la 30000 m., atinge hotarul despărțitor între plășile Tazlăul-d.-s. și Bistrița-d.-s.; de aci hotarul merge în senzul N.-E. până la 35000 m., de unde iar ia de odată direcția spre E. și la 41000 m. dă în apa Bistrița; apoi la 43000 m. trece prin calea ferată Bacău-Piatra, și ceva mai departe prin șoseaua cu aceeași direcție și în fine, la 45000 m., se termină hotarul cu județul Neamțu, la satul Pîriul-Runcului, unde începe a se hotări cu Romanul.

b) Hotarul cu județul Roman începe de la satul Pîriul-Runcului, trece în direcția E.-N.-E., pe o distanță de 5000 m., și apoi se duce spre E.; iar la 8000 m. taie calea ferată Bacău-Roman și înainte, la 9500 m., șoseaua cu aceeași destinație; urmează tot această direcție până ce, la 13000 m. dă în riul Siret; apoi continuă pe acest riș spre S., până la 19000 m., și străbate Siretul în direcția estică la 28000 m.; trece apa pîriului Odobul, până la 35500 m., unde se găsește satul Fundul-Tutova, județul Tutova.

c) Hotarul cu județul Tutova începe în direcția S.-E., și se termină la s. Țigara-d.-j., jud. Bacău.

d) Hotarul spre jud. Tecuciș pătrunde cu un colț în interior și apoi apucă iar direcția S.-E., dă în apa riului Berheciș, și presintă încă două colțuri spre V. De la satul Filipeni se îndreaptă limita spre S. și dă în apa Fulgerișul și de aci în direcția V.-S.-V., la 35300 m., unde dă în apa Siretului la Dieneș. Aci se termină hotarul cu județul Tecuciș și lungimea lui este de 35300 m.

e) Hotarul spre jud. Putna începe, de la Dieneș de pe apa Siretului, pe care o trece apucînd spre V., la 4200 m., și taie calea ferată Focșani-Bacău și îndată și șoseaua tot cu aceeași destinație; de aci, după o lungime de 12400 m., în dreptul comunei Gropile, hotarul ia direcția S.-S.-E. până la 26400 m., unde dă într'un pîriaș, pe care-l urmează până la 28600 m., la vărsarea lui în Troțuș; apoi străbate Troțușul, calea ferată și șoseaua Adjud-Ocna; de acolo hotarul urmează direcția S.-V. avînd cîte-va mici deviațiuni până la poalele muntelui Clăbucul, de pe hotarul Transilvaniei.

Se notează aci că hotarul către județul Putna, după ce trece șesul Siretului, intră în regiunea munților, trecînd prin zările culmelor. Lungimea hotarului este de 74100 m.

f) Hotarul spre Transilvania începe de la muntele Clăbucul, în direcție generală N.-N.-V., cu multe deviațiuni; la 6000 m. dă în apa Cașinul, prin pîr. Clăbuc și în jos pe apa Cașinul, apoi se urcă pe muntele Coarnele, trece în muntele Runcul-Alb și la 16000 m. străbate șoseaua Onești-Sărata; se urcă prin valea pîriului Cernica pe muntele Cernica; apoi trece dealul Brezoș, și, la 24000 m., dă în pîriașul Pescarul, pe care-l urmează în jos până la vărsarea sa în riul Slănicul, la 25300 m.; de unde merge în sus pe pîriul Cheșcheș, la 26300 m. și apoi străbate pîriul Puful, la 27500 m. La 31000 m. trece prin muntele Șandru-Mare și Șandru-Mic, la 33000 m. prin Țiganca și Nemira-Mare și la 34000 m. dă în pîriul Nemira; apoi la vale la 39000 m. intră în pîriul Berzăuți; apoi în jos urmează pe acesta până la 46000

m., unde dă în pîriul Uzul; în sus pe acesta, la 47250 m., și de aci înainte, la 51000 m., trece prin Piciorul-Oprejescului și prin curmătura Muierușul, unde dă în pîriul Muierușul și apoi în pîriul Cărunta și înainte, până la 53000 m., unde dă în pîriul Ciobănaș și înainte în sus pe acesta până la 57300 metri de aci, urcîndu-se pe zarea muntelui Șolintarul, trecînd piscul, coboră pe Șolintar la 61500 m. și înainte în jos pe acesta până la 65000 m., unde dă în pîriul Șulița; de aci în sus pe acest riș, la 73000 m. până la pîriul Agăpioasa și pe acesta în sus până la 76600 m. și trecînd culmea pe un picior de munte numit Cherecbiuc, la 78000 kil. coborînd, dă în pîriul Ciugheșul, pe care-l urmează în sus până la 81000 m.; de aci străbătînd zarea muntelui Voica, apoi muntele Apahauș, muntele Arșița-Popiș și muntele Aldămaș din șira Haușului până la 91000 m., dă în apa Troțușului la pasul Ghimesul, și pe acesta în sus, la 91300 m., până la gura pîriului Ciudomir, urmînd iar în sus până la 98000 m. la poalele Ciudomirului-Mare, pe care, mai trecîndu-l, mai merge în direcția N. până la 102000 m. la muntele Tarcău.

Forma. Dacă de la gura pîriului Răcăciuni în Siret ducem o linie la satul Hîrja de pe Oituz, obținem un paralelogram ale cărui laturî merg de la pasul Oituzului la muntele Ciudomir, apoi la satul Serbești lîngă intrarea Siretului în județ; de acolo la satul Răcăciuni și în fine la pasul Oituzului. La acest paralelogram se alătură spre E. un sector de cerc a cărui coardă este apa Siretului de la Șerbești la Răcăciuni și spre S. un trapez cu laturile paralele, care merg de la satul

Gropile la pasul Oituzul și de la ȧșirea Trotușului din județ la pîriul Lipșea; laturile neparalele sunt, pe de o parte lanțul Carpaților, de la pasul Oituzul la pîriul Lipșea și pe de altă parte o linie care de la satul Gropile, se coboară spre S.-E. paralel cu rîul Trotușul.

Configurațiunea tărîmului. — *Regiuni.* — Pămîntul acestui județ se poate împărți în trei regiuni:

1. Regiunea dealurilor din stînga Siretului, de la hotarele județelor Tutova și Tecuci pînă în valea sa, ocupînd o întindere de 57996 hect.

2. Regiunea șesurilor ce se întinde de la malul stîng al Siretului pînă la o linie formată de șoseaua Adjud-Onești-Helegiul și înainte în sus pe Tazlăul pînă la Tețcani, apoi pe șoseaua Bacău-Ocna pînă ce dă în hotarul județului Neamțu, în apropiere de satul Balcani; această regiune ocupă o întindere de 111672 hect.

3. Regiunea munților ține de la linia mai sus descrisă și pînă la hotarul județului spre Austro-Ungaria, avînd o întindere de hect. 241650.

Idrografie și orografie. Artera fluvială cea mai însemnată a județului Bacău este Siretul, care îl străbate în partea sa orientală. Toate apele secundare ce-l udă sunt afluenți și sub-afluenți ai Siretului. Apele acestui județ sunt de munte, cu caracter torențial în regiunea muntoasă. Cînd este secetă sunt aproape uscate, dar îndată ce plouă, ele se umflă și se revarsă făcînd mari stricăciuni ferăstraielor, podurilor, holdelor și chiar locuințelor sătești.

Pe malul stîng al Siretului, în regiunea dealurilor, avem ca afluenți ai lui:

1. pîriul Odobul.
2. Pîriul-Morii.
3. Răcătăul.
4. Dienețul.
5. Fulgerișul.

Tot în această regiune însă, la extremitatea ei orientală, curg:

6. pîriul Berheciul care după ce primește Blidariul, Rahova, Viea-Popii, Ungureni, Runcul, Bota, Piscul-Eacului, Staniștea, Troienita, Poenile și Ghirineasa, se varsă în rîul Birlad

7. pîriul Dunăvaul care se varsă tot în rîul Birlad.

Cei cinci primii afluenți direcți ai Siretului sunt despărțiți de cei doi ultimi, tributari ai Birladului, printr'o serie de dealuri zise ale Birladului, care prezintă, pînă în malul Siretului, la satul Dienețul, următoarele piscuri: Blidariul, Rahova, Viea-Popii, Ungureni, Bota, Piscul-Lacului, Staniștea, Troienita, Piscul-Popii, Poenile și altele.

Din acestea se ramifică spre Apus alte trei șiruri de dealuri: unul desparte Odobul de Pîriul-Morii sau Valea-Mare, prezintînd piscurile: Tutova, Țigara, Trestia, Bobeica, Brusturosul și altele.

Al doilea desparte Răcătăul de Valea-Mare și Siretul, prelungindu-se pînă la satul Gura-Răcătăul, avînd piscurile: Cucuieti, Dealul-Corbului, Porcari, Giurgiul, Dealul-Bisericii și altele.

Al treilea șir desparte Dienețul de Fulgerișul cu piscurile: Poenilor, Stîlpul, Dealul-Mare, Hămeiul și Dienețul.

Despre răsărit, servind de hotar județului Bacău, aflăm o altă ramificațiune de dealuri, care desparte Berheciul de Pîriul-Zeletinului și prezintă piscurile: Băiceni, Băinacul, Raiul, Spria, Tarnița, Pădureni, Petrești, Domnița și Berheciul; iar altul mai

mic ce se întinde între Berheciul și Dunavățul, avînd piscurile: Coroiul, Clenciul, Măgura, Palanca și Dobriana.

În regiunea șesurilor se lărgește cîmpia care începe de pe malul stîng al Siretului, prelungindu-se pe malul său drept, unde se confundă cu a rîului Bistrița, fiind-că ultimele ramurile ale munților Bistriței-Mari se sfîrșesc mai sus în județul Roman.

De la Bistrița și Siret în direcția apusului se ridică tărîmul încetinel, uniform, și este d'abia brăzdat de către mici piraie, parte tributare Bistriței și Siretului, curgînd spre E., parte cu scurgere spre V., în Tazlăul-Mare și în Trotușul; ele sunt despărțite la izvoare de slabele ramificațiuni ale munților Tazlăului, care venind din județul Neamțu, se prelungesc spre S.-E., mai întîiu între Bistrița și Tazlăul-Mare și apoi între acesta și Trotușul pe de o parte, iar pe de altă parte, spre Siret; apoi ele părăsesc teritoriul județului spre a pătrunde în județul Putna, cu numele de șirul Ciortolomului.

Cele mai însemnate piscuri ale acestei serii de dealuri, care împarte în două secțiuni longitudinale regiunea șesurilor, sunt:

Pescăreni, Opcina, Boița, Săcrieșul, Crăciuna, Piatra, Casandra, Capul, Dealul-Șipotelui, Buda, Comoara, Țiganul, Prăjila, Dealul-Buzei, Andrieșesti, Cornetul, Chicerea, Căpățina, Runcul, Pleșa, Tocila, Dealul-Mănăstirii, Piscul-Stîniș, Măgura, Călugăra sau Dealul-Mare, Măgura, Sohodolul, Runcul, Trestia, Teleanca, Boșoteni, Pietricica, Cărunta, Dealul-Noș, Dohotariul, Plopul, Bradul, Tîmpoia, Vărzărișul, Cleja, Ciungul, Piatra-Vîntă, Bălăneasa, Măgura, Arșița,

Peșterea, Leordoia, Mocirla, Cîrligatul, Tinoasa, Ciortanul, Țețica, Măgura, Cireșul, Bălanul, Benea, Ciocanul și Bo-beica.

De pe povârnișurile orientale ale acestor culmi:

Bistrița primește pe dreapta pîraiele:

1. Dragova.
2. Blăgești.
3. Prejoaia.
4. Trebișul (Bîrnat).
5. Negelul.
6. Pîriul-Liuzilor, unit cu
7. Bălțata.

Siretul primește pe malul său drept, de la confluența sa cu Bistrița în jos pîraiele:

1. Valea-Mare.
2. Cleja.
3. Valea-Rea.
4. Răcăciuni, încărcat cu apele pîriului.
5. Berindești.

De pe clina occidentală a sirului de dealuri se duc:

În Tazlăul-Mare, pe malul său stîng, pîraiele:

1. Valea-Largă.
2. Comanul.
3. Valea-Rea.
4. Drăgugești.
5. Brătîla.

Trotușul pe malul său stîng, de la confluența sa cu Tazlăul-Mare, primește numai un pîrîu mai însemnat:

1. Pîriul-Mare, încărcat cu pîrîiașele:
2. Unghiului și
3. Pîriul-Șerboaiiei.

Regiunea munților este străbătută în direcția N.-V. spre S.-E. de râul Trotușul, care, de la pasul Ghimeș și până la județul Putna, primește pe stînga pîraiele:

1. Ciudomirul.
2. Camîna.
3. Șugurul.
4. Cracul-Drăcoi.

5. Agășul.

6. Asăul.

7. Urmenișul.

8. Plopul.

9. Larga.

10. Caraclăul.

11. Tazlăul-Mare, rîu care curge de la N.-V. spre S.-E. și primește la rîndul său, pe malul drept, pîraiele:

12. Pîriul-Negru sau Coman, cu o mulțime de subt afluenți:
13. Ludași.
14. Solonțul.
15. Tazlăul-Sărat, pe care îl primește la Tețcani.

16. Cerna.

17. Pîriul-Moreni.

18. Pîriul-Chicera.

Pe dreapta primește Trotușul pîraie multe, cari curg în văi adînci, transversale în raport cu direcțiunea Carpaților, și anume:

1. Popoiul.
2. Ciugheșul, care primește pe stînga pîrîiașele:
3. Hausul și
4. Voica.
5. Sulța, se scurge în Trotuș primind pe stînga pîrîiașul:
6. Agăpioasa, iar pe dreapta:
7. Șolintarul.
8. Ciobănașul, se varsă în Trotuș încărcat cu pîrîiașele:

9. Cărunta și

10. Muierușul.

11. Leloaia, afluent al Trotușului ca și:

12. Chiricelul.

13. Șupanul, încărcat cu:

14. Șupănelul și cu:

15. Pîriul-Socilor.

16. Pîriul-Văii-Malului.

17. Dărmăneasca, avînd confluență la satul Dărmănești,

18. Uzul, care primește pe dreapta pîraiele:

19. Bărzăuți și

20. Pîriul Izvorul-Negru, iar pe stînga:

21. Pîriul-Piticilor.

22. Doftana, tributară Tro-

tușului, este încărcată pe stînga cu pîraiele:

23. Cracul-cel-Mare.

24. Fundul-Ciungetului.

25. Slănicul se varsă în Trotuș în fața orașului T.-Ocna.

26. Oituzul, care se varsă la Onești și se încarcă pe dreapta la satul Herăstrău cu pîriul:

27. Lesunțul.

28. Cașinul, tributar al Trotușului, care primește pe stînga pîriul:

29. Curița, iar pe dreapta pîriul:

30. Haloșul-Mic.

31. Haloșul-Mare, și mai în susul apei pe:

32. Calăsăul și pe

33. Zboina.

Trotușul mai primește pe dreapta:

34. Căiuțul-Mic.

35. Căiuțul-Mare.

Din punctul de vedere orografic, avem de observat, că nicăeri alt unde-va în Moldova și-rurile mari de munți ale Carpaților orientali nu intră de la hotar mai departe înăuntrul țării.

Această regiune muntoasă s'ar putea împărți în două printr'o linie care ar uni satul Comănești cu Tîrgul-Ocna și acest oraș cu mănăstirea Bogdana.

Partea din dreapta a acestei linii spre apus cuprinde și-ruri cu piscuri a căror înălțime variază între 1400 m. și 1600 m.; ele își au cea mai mare lărgime între obîrșia Cașinului și tîrgul Căiuțul, în linie dreaptă de la S.-S.-V. spre N.-E. Într'această parte munții sunt străbătuți în curmeziș de cele două trecători principale din valea Oituzului, la Poiana-Sărată din Transilvania, și din Valea-Trotușului, prin Palanca și pasul Ghimeș, tot în Transilvania.

Între acestea mai sunt încă trei trecători mai mici prin va-

lea Uzului, a Doftanii și a Slănicului, care de asemenea străbat în Transilvania.

În partea de la stînga a acestei linii, ultimele ramificațiuni ale șirurilor muntoase cad repede în văile Tazlăului-Sărat și ale Trotușului.

Cele mai însemnate șiruri sunt:

În partea nord-vestică a județului se găsește un masiv muntos, care străbate și județul Neamțu până în malul Bistriței și al afluentului său Biczul, avînd ca vîrf mai culminant Tarcăul-Mare, cu 1668 metri, situat la colțul Nord-Vest al județului, de unde se ramifică două șire: una ia direcția spre Sud, urmînd granița jud. Bacău spre Transilvania, numită Culmea-Ciudomir, cu vîrfurile Ciudomirul-Mare, 1681 m. și Ciudomirașul până în valea Trotușului; iar alta, culmea Gosmeanului, prin județul Neamțu, aproape de limita acestuia spre județul Bacău, cu direcția spre N.-E. În cea dintîi naște:

1. Un șir, care din muntele Ciudomirul-Mare, trece prin piscul Ciudomirașul și apoi se curmă spre S.-E. până în dreptul satului Brusturoasa, de-alungul văii Camînca.

2. Șira numită Pietroasa, care, din muntele Tarcăului, ia direcția S.-E. între pîraiele Camînca și Asăul, cu vîrfurile: Socilor, Socior (1335 m.), Preutesele (1345 m.), Pietrosul, Alunișul, Muncelul (1296 m.), Danciul și Gardul. Din această șiră se desprind spre V. masivele Paloșul (1188 m.) și Măceșul (1288 m.).

3. Șira Moineștilor, care naște în com. Gosmeanul, jud. Neamțu, și trece prin piscul Geamăna (1447 m.) la limita județelor, de unde se prelungeste spre S. între Asăul și Tazlăul-Sărat, prezentînd piscurile: Strigoitul (1248

m.), Runcul-Stinelor (1274 m.), Runcul-Rău (1221 m.), Tașbuga (1156 m.) și Dealul-Santa, unde susține un podiș pe care se află așezat tîrgul Moinești și unde se găsește și pasul Moinești.

Din acest podiș șira se continuă în direcția spre S.-E. cu vîrfurile: Tarnița, Obcina-Berzuntului, Ursoaia, Oușorul, Drăcoia și Dealul-Salinelor până în Trotuș la Tîrgul-Ocna; tot din acest podiș spre E. se ramifică pe malul drept al Tazlăului-Sărat, către satul Leontinești, munții Gilea și Maloiul; spre S.-E. șira se prelungeste în direcția Onești, terminîndu-se cu dealul Perchiul. Toate acestea formează o ghebosită cuprinsă între Trotuș și cele două Tazlăuri.

4. Din muntele Geamăna se desprinde șire muntoase numite ale Pietrei, printre Tazlăul-Sărat și cei-alți afluenți ai Tazlăului-Mare, până la satul Maghirești, trecînd prin vîrfurile: Fruntea-Coman, Holmul-Geamăna, Uturele-Mic, Uturele (708 m.), (ambii cuprinși între pîriișele Solonțul și Cucutei) și Piatra-Crăpată.

c) Printre șirele din dreapta Trotușului, sunt:

1. Șira Haușului, care ține granița, de la piscul Voica în sus, prin piscurile: Făgetul-Alb, Apahaș, Arșița-Popoiul și Aldămașul, lingă care se deschide pasul Ghimeș de la Palanca.

Din această culme, la vîrfurile Apahaș se întind trei picioare; iar din Făgetul-Alb și Voica alte două și toate despart afluenții din stînga Ciugheșului.

2. Între Ciugheș și Sulța se află masivul Cotumba (1220 m.), care la granița trece prin munții Cherebiuc, dintre Ciugheș și Agăpioasa, se îndreaptă spre N.-V. până în dealul Cotumba,

unde se lărgește și ramificîndu-se în muntele Fălțueanu, ce se apropie de satul Sulța, se lasă în Trotuș la satul Cotumba.

3. Șira Bordei, de la E. m. Pelișca (1329 m.), dintre Sulța și Ciobănaș, trece prin munții Solintar, și se curmă spre muntele Cărunta (1323 m.).

4. Șira dintre Ciobănaș și Uz, venind din Transilvania, trece prin Piciorul-Obrejescului (1098 m.), cu direcția V. spre E. până în Trotuș, prezentînd vîrfurile: Chinul, unde se despart trei ramure: una trecînd prin muntele Lăpuș spre satul cu același nume; alta spre satul Dărmănești și a treia spre satul Leloiaia cu vîrfurile: Leloiaia (1048 m.), Leloia, Bocna, Chiricel, Goanța și Tașbuga.

5. Din vîrfurile Șandrul-Mare (1650 m.), pleacă: Șira-Oituzului, care se îndreaptă la N. spre Uz, trecînd prin piscurile Șandrul-Mic, Țiganca (1634 m.), Nemira-Mare (1654 m.), Farcul-Mare (1654 m.), Farcul-Mic (1346 m.) și Chilișca (1425 m.), de unde ese Dealul-Mare, care desparte Uzul de afluențele său Piriul-Negru.

6. Din Farcul-Mare se bifurcă o șiră, care merge în direcția răsăritului, spre satul Doftana, despărțind Uzul de Doftana. Aceasta se bifurcă în șira Doftanei, care desparte Uzul de piriul Cracul-cel-Mare.

7. Șira Slănicului, care începe din muntele Șandrul-Mare, trece în munții Chescheș și Puful, se îndreaptă între Doftana și Slănic până la Tîrgul-Ocna, prezentînd piscurile: Cireșoia și Măgura (717 m.).

8. Culmea Oituzului, dintre Slănic și Oituz, pleacă din Lunca-Pescarului și trece prin piscurile: Cernica, Cerbul, Piciorul-Borvizului, Piciorul-Porcului și Croșna (400 m.).

9. Şira Grozeştilor, care pleacă din Runcul-Alb, desparte Oituzul de Caşin; din ea se ramifică:

10. Măgura-Caşinului, care trecînd prin Runcu se îndreaptă spre mănăstirea Caşinului.

11. Şira dintre Caşin şi Şuşiţa (jud. Putna) face parte din munţii Zăbrăuţi, începe în muntele Coarnele şi aruncă spre Caşin, şirele: Sboina-Verde, Sboina-Neagră şi Virful-Războiului, apoi Haloşul-Mare şi Haloşul-Mic, şi trece în direcţia răsăritului prin Ursoaia (718 m.), şi Şuiul, chiar pe limita spre jud. Putna. Ultimele ramuri ale acestei culmi sunt dealurile: Cîrpanului, Goronului şi Bîlca, prin com. Căiuş.

Clima. Situaţiunea geografică a jud. Bacău determină şi clima sa. Regiunea muntoasă ce ocupă, către apus, mai bine de jumătate din întregul judeţ, împiedicînd intrarea curenţilor mai calzi despre S.-V. fac ca clima întregului judeţ să fie mai riguroasă. Cu toate acestea, văile pe care le formează apele Trotuşului, Tazlăului, a Bistriţei şi Siretului, constituiesc atîtea canale de ventilaţiune, menite a mai egaliza şi îndulci clima. Mijlociile de temperatură ale celor şase luni din primăvara şi vara anului 1886 comunicate de d. Hepites, directorul Institutului meteorologic al Romîniei, sunt:

Martie	+ 0.7
Aprilie	+ 6.1
Mai	+ 12.5
Iunie	+ 14.1
Iulie	+ 16.4
August	+ 18.0

Temperatura medie a anului, dedusă din observaţiunile directe, plus minima, a fost pentru anul 1888: Letea + 7^o.6; Bucureşti + 8^o.5, dedusă numai din observaţiunile directe de la 8 a. m., 2 p. m. şi 8 p.

m. A fost dar mai frigos anul la Letea şi probabil şi pe şesurile jud. Bacău, de cît în Bucureşti.

Căldura cea mai mare a fost la Letea în zilele de 27 Iulie, 2 şi 3 August, cu + 36^o.

În Bucureşti, în ziua de 16 August cu + 36^o.8.

Frîgul cel mai mare a fost la Letea în ziua de 2 Ianuarie, cu — 25^o.

În Bucureşti în ziua de 4 Ianuarie cu — 30^o.5.

Diferenţa între extreme a fost dar:

La Letea de 61^o.

La Bucureşti, de 67^o.3.

În anul 1888, temperatura de — 30^o.5 a fost cea mai scăzută din toate cîte s'a observat de la 1857—1892.

Diferenţa maximă a temperaturii care s'a observat în cursul unei zile a fost: la Letea 23^o, în zilele de 4 şi 5 Octombrie, între + 35^o şi + 12^o şi între 32^o şi + 9^o.

În Bucureşti 21^o, la 24 Septembrie, între + 25^o şi + 4^o.

Mijlocia anuală a variaţiunilor diurne a fost, la Letea 11^o.8; în Bucureşti, 11^o.4.

Mijlocia maximelor:

La Letea + 14^o.6; în Bucureşti + 14^o.9.

Mijlocia minimelor:

La Letea + 2^o.8; în Bucureşti + 3^o.5.

Mijlociile anuale ale observaţiunilor directe:

	8 ore a. m.	2. p. m.	8. p. m.
La Letea	+ 7 ^o .7	+ 12 ^o .4	+ 7 ^o .6
În Bucur.	+ 7 ^o .6	+ 14 ^o .1	+ 8 ^o .8

Zile de îngheţ:

La Letea, îngheţ parţial 53; îngheţ total 64 zile.

În Bucureşti, îngheţ parţial 76; îngheţ total 57 zile.

Zile de vară (adică zile în care maxima a fost de 25 grade şi mai sus):

La Letea, zile 105.

În Bucureşti, zile 113.

În cea ce priveşte repartiţiunea vîntului după direcţiuni, vîntul dominant la Letea în 1888 a fost, în timp de nouă luni, cel de N.; numai în trei luni a predominat alte direcţiuni: în Ianuarie N.-V. în Martie S.-V., şi în Iulie S. Direcţiunea principală cu care Nordul îşi disputa domnia era cea de Sud.

Acelaşi lucru îl găsim însă şi mai pronunţat, cînd studiem roza vînturilor pe anotimpuri şi mai ales pe anul întreg. Aci vedem că Nordul domină cu 38.18 % şi că imediat după aceasta vine Sudul cu 22.17 %; ast-fel în cît, pentru întreg anul 1888, nu rămîn de cît 39.65 % pentru toate celelalte direcţiuni principale ale rozei vînturilor; 20 % din acest rest vin de la N.-V., urmînd deschiderile formate prin văile Bistriţei, Tazlăului şi Trotuşului în zidul Carpaţilor, iar 12 % vin de la S.-V.

Putem face oare-care rezerve asupra concluziunilor ce ar voi cine-va să tragă din datele comunicate, căci nu s'a putut avea în vedere de cît observaţiunile făcute într'un singur an, şi anume în anul 1888, care sub raportul meteorologic s'a prezintat în toată Europa ca un an excepţional.

Se poate însă trage concluziuni asupra climei, din observaţiunile anului 1888, fiindcă se găsesc diferenţe sistematice între observaţiunile făcute în acelaşi an şi în Bucureşti, a cărui climă a fost studiată de d. Hepites pe temeiul observaţiunilor făcute în timp de 32 de ani, de la 1857—1888.

Producţiuni. a) Minerale. Judeţul posedă o bogătie nemărginită în straturile de sare de pe malul stîng, al Trotuşului for-

mînd corpul subteran al dealurilor după acest mal, care este de formațiune cocenică superioară. Stratul ce se exploatează dă anual 17000000 kilogr. sare, care socotindu-se 9 lei suta de kilogr. cum se vinde în localitate, aduce statului un venit de lei 1350000 (vezi Tîrgul-Ocna, saline). În multe părți la Grozești, la Dealul-Noū (Sărata), etc., se găsește sarea chiar la suprafața pămîntului.

În partea munților se exploatează păcura, din care se extrage petrolul, mai cu seamă la Tețcani, Cîmpeni (petrolul galben pe Dealul-Pirjol), Solonțul, Stănești, Valea-Arinilor (Tazlăul), Moinești, Comănești, Doftana, Tîrgul-Ocna, Hirja, Mănăstirea Cașinul, etc. Producțiunea anuală este de 7000000 kilogr. petrol, acum vre-o 20 de ani nu da nici sfertul din producțiunea de astăzi.

Straturile de cărbuni de pămînt, de formațiune mai nouă, lignită, care se găsesc la Brusturoasa, Comănești, Dărmănești, Doftana și Căiuțul (Ursoaia), nu se exploatează. Lignita de la Comănești, expusă și premiată la Paris în anul 1867 cu ocaziunea Expozițiunii din acest oraș, este de o calitate foarte bună.

Ozocherita, sau ceara de pămînt, s'a găsit nu numai la Moinești, la Solonț, ci și în Valea-Slănicului, aproape de T.-Ocna; dar nu se exploatează de cît la Solonț. Cele două puțuri de ozocherită de la Solonț dau 700 până la 800 kilogr. pe săptămîină, care se transportă la Moinești, unde se rafinează în fabrica d-lui L. Löbel. Parafina ce se extrage de aci se vinde, cea galbenă, cu 2 lei 50 b. kilogr. și cea albă, cu 3 lei kilogr.

Piatră de var se găsește la

Grozești, din care se scoate var hidrolic de o foarte bună calitate.

Cariere de piatră de var se găsesc la Rădcana, la Valca-Seacă (c. Bogdana) și la Solonț, care dau un var de o calitate prea bună. S'a mai găsit un fel de marmură (alabastru), în multe localități dintre Tazlăul și Siretul, cea ce face să se presupună că există blocuri mari subterane. Gips se găsește la locul numit Domnița (v. a. c.).

Apele minerale. În acest județ se găsesc cele mai vechi și mai renumite ape minerale din țară.

Băile Slănicul, a căror exploatare datează de la începutul secolului, urmează progresînd în fiecare an. Ele sunt alcaline, muriatice, sulfuroase și feruginoase, în număr de 10 izvoare; s'a descoperit și altele, care nu sunt încă întrebuințate.

Băile Năstăsachi, din coastele Tîrgului-Ocna, conțin aceleași elemente ca cele de la Slănic, cu mici diferențe.

Băile Sărata (Dealul-Noū), nu departe de Bacău, conțin sare multă și iod.

Apele de la Tîrgul-Ocna numite Vilceia, ce se scurg de la saline, sunt sărate și iodurate. Ape sărate numite în genere Slatine, sunt aproape pretutindeni în acest județ și anume: la Grozești, Mănăstirea Cașinul, Berzunțul, Solonțul, Podurile, Valea-Rea, Valea-Mare, Valea-Arinilor, Luncani, Slobozia-Luncani, Băsești, Măgirești, Schitul-Frumoasa și Sănduleni.

Ape sulfuroase numite în genere Puturoase, se găsesc prin comunele Grozești (Puturosul), Gropile (Ruptura și Puturosul), Măgirești (Stănești), Solonțul și Cucuieți, pe Valea-Tazlăului.

Ape acidulate, numite în ge-

nere de popor Borghisuri, se mai găsesc prin Valea-Doftanei.

Pe teritoriul comunei Grozești s'a găsit ape feruginoase, la Hatman; ape carbonice se află tot în această comună la dealul Albert; iar la Manașca sunt emanațiuni de gazuri și apă, care țîșnește din pămînt până la o înălțime mare.

În comuna Văsiești, pe pîriul Glodul, se găsesc izvoare, numite de popor «apă de gușă», căci are credință că acele ape tămăduesc gușa.

b) Vegetale. Clima răcoroasă, calitatea bună a solului, mai cu seamă în șesul Siretului, mulțimea apelor curgătoare care adapă văile, toate acestea sunt tot atîtea cauze ce fac din jud. Bacău una din cele mai mănoase părți ale țării. Pe lângă calitatea excepțională a solului său, se adaogă, precum văzurăm, bogățiile naturale ascunse în munți, care însă numai în parte sunt exploatare.

Pămînturile de cultură nu ocupă nici un sfert din întinderea județului, adică 97907,42 hect. din 411318,90 hect., întinderea întregului județ.

La cîmp se seamănă mai mult grîu roșu de Roman, grîu de Banat și orz; la munte, porumb, seccară și ovăz de foarte bună calitate.

În județul Bacău, prin introducerea unor metode mai bune în lucrarea pămîntului, prin întrebuințarea crescîndă a mașinelor agricole, se face plugărie mare; iar, din cauza bunei calități a finetelor și a pășunelor, animalele folositoare prosperă, așa că productul agriculturii în acest județ, atinge cifra de 14000000 lei, dintre care numai 9000000 pentru cereale și alte plante.

În regiunea munților se află

întinse pășuni, care nutresc oile și caprele din județ.

Culturile cele mai bune se pot vedea pe moșiile Fintinelele, Spineni, Călugăra-Mare, Valea-Seacă, Faraoani, Răcăciuni, Gioseni, Horgești, Dealul-Mare, Ungureni, Părincea și Petrești.

Cultura tutunului înflorește, înainte de stabilirea monopolului, prin comunele Blăgești și Valea-lui-Ion, care produceau tutun în valoarea anuală de 150000 lei.

Finețele sunt în unele locuri puține și de proastă calitate, din care cauză locuitorii de pe acolo își desfac vitele pe prețuri reduse.

Cultura viei are în județul Bacău locuri binecuvântate, mai cu seamă în Tîrgul-Ocna și pe coastele dealurilor despre V. de Bistrița. În anul 1890 viile ocupau o întindere de 3650,76 hect., și au produs 1903,47 hectol. vin negru și 85598,75 hectol. vin alb; iar, după controlurile diviziei filoxerice (1891), viea lucrătoare ar ocupa 48,58¹/₂ hect. și cea nelucrătoare 248¹/₂ hect. În anul 1890 s'a mai făcut în district 146,06 hectol. țuică de prune; 750,58 hectol. rachiu de tescovină și de drojdi; 9930,58 spirt de bucate și 14 hectol. oțet de vin.

Toți munții din partea vestică a județului sunt îmbrăcați cu păduri seculare de arbori, parte rășinoși, adică cu esențe, ca: bradul, moliftul și pinul, și parte foioși, ca stejarii, fagi, arinii și mesteacănii.

În partea estică, cele două rînduri de dealuri din dreapta și stînga Siretului, sunt îmbrăcate și ele cu păduri de stejari și fagi; iar prin luncii sunt: arini, plopi și răchiți.

Pădurile Statului din județ, în număr de 23, dintre care nu-

mai 8 amenajate cu plan de exploatare, ocupă o întindere de 61914 hect.

Casa Sf. Spiridon posedă 4 păduri, toate îngrijite și ocupînd 7184 hectare, iar pădurile particulare mai întinse și mai bine îngrijite sunt pădurile: Doftana, Beleghetul, Comănești, Palanca, Glodișoarele, Ludași, Flocești, Tețcani și Fintinelele.

Industria cherestelei de brad și de molift a luat avînt, favorizată fiind de înmulțirea șoselelor și a căilor ferate, și astfel s'a și răspîndit cultura sistematică a pădurilor.

Răposatul Prinț Schoenburg-Waldenburg a întreprins pe moșia soției sale, Fintinelele, o cultură de păduri sistematică, iar după moartea prințului, s'a continuat și se continuă, de văduva sa, cu mare activitate. I.a Fintinelele s'au făcut și se fac plantațiuni nouă de pădure de brad, molift și stejar, din cele mai bune esențe. Aceste sădiri sunt astăzi foarte frumoase și progresează înverdat.

De altminteri pădurile sunt mai toate amenajate și numai brazii cei bătrîni sunt supuși tăierii, după sistema de grădinarit. Industria cherestelei nu amenință existența pădurii de brad, căci exploatarea sunt îndatorăți, prin contractele lor, a feri pădurile de toate dărămurile, adunîndu-le în grămezi, spre a le păzi de incendii.

Astăzi, de cînd pădurile au dobîndit un preț mai mare prin căile ferate, atît Statul, cît și cei-alți proprietari, iau măsuri mai serioase pentru a le scăpa de focuri. Incendiile au devenit mult mai rare. Codrul mare de brad era amenințat prin exploatarea neregulată din trecut. De la crearea căilor ferate încoace, exploatarea a început a fi re-

gulată și vedem ridicîndu-se tinerit de brad în toate părțile cîte nu au fost arse în trecut. Adevăratul inamic al pădurii sunt făcătorii de rele, care incendiază pădurile, în mod sistematic, mai în toți anii, în timp de secetă spre a lăți locurile de imaș.

Pădurile ocupă în județul Bacău o întindere aproximativă de 250000 hect. Multe din ele însă sunt distruse prin ardere. Se întîmplă adesea ca făcătorii de rele să le dea foc din mai multe părți și atunci totul este redus în regiuni desolate.

c) *Animale.* Pădurile seculare și mai cu seamă cele de pe munții Comăneștilor sunt foarte bogate în fiare sălbatice și vînatul de tot soiul, precum: urși, lupi, rîși (lynx), cerbi, căprioare, mistreți, vulpi, cocoși negri de munte și găinuși; în pîraie sunt păstrăvi, și în rîuri: mreană, lin, crap, știucă, clean și ochean. Vînatul de urși se face cu mare pericol, mai cu seamă iarna, cînd urșii se retrag în bîrloage (viziuni). Acolo, între stînci, se duce vînatul, se prezintă la gura bîrlogului, provoacă pe urs ca să iasă și atunci se întîmplă adese-orî luptă crîncenă, corp la corp, între animalul sălbatic și vînatul. Sunt vînatul, destul de curajoși, care intră în vizuina ursului, cînd ursul nu vrea să iasă, și atunci lupta urmează în subterană. La Comănești s'a întîmplat epizode înspăimîntătoare la asemenea vînatul, și chiar nenorociri.

Cînd la munte nu este ghindă și cînd nu se face nici smeură, mîncare favorită a urșilor, atunci aceste fiare neavînd hrană la munte, se coboară prin luna lui August din munții cei mari, se apropie de poalele lor și se hrănesc acolo cu porumb, cînd este încă în lapte. Pe moșia Căiuți

este o localitate, care se zice la Pralea, în ultimele ramure ale Carpaților. Desigurile păduroase de acolo dau urșilor adăpost sigur, și toamna ei se adună într'insele în mare număr. De aceea localitatea este renumită pentru vânătorile de urși, care însă se fac nu tocmai fără pericol. Se vede că urșii, fiind aici la poalele munților, se simt nesiguri, și îndată ce văd pe vânător, îl atacă tot-d'auna.

Rișii nu se pot vâna alt-fel decât prinzându-i în capcane de fier, fiind-că risul, când este gonit, sare în copaci tufoși și se ascunde acolo. Găinușele sau ierunci, care trăiesc numai în brădeturile de pe locuri șese sau din lunci, se îngână cu un mic flueraș de os, fabricat de pușcașii înșiși, cu care imitează așa de bine ciripitul pasărei, încît pasărea vine zburînd repede spre vânător, se pune jos, sub brad, cîte o dată la cîți-va pași, și ast-fel cade victimă.

Recensămîntul din 1890 a dat următoarele cifre pentru animalele domestice: Cai 8287; 16 măgari; 82632 vite mari cornute; porci 24078; capre 7737; oi în număr de 86962, care aparțin unui număr de 4404 proprietari și care în 1891 au dat 2799 kgr. lînă țigae, 90114 $\frac{1}{2}$ kgr. lînă țurcană, 52307 kgr. lînă amestecată, și 6592 kgr. lînă miță. Iar din laptele oilor se face la munte, brînză de coșulețe, de burduf și cașcavaluri (la Beleghet) foarte bune.

În anul 1890 s'au întreținut în prisăci, 7247 stupi de albine, care au dat 1521.922 kgr. miere și 5896.454 kgr. ceară.

Proprietatea. Pămîntul județului Bacău cuprinde proprietăți mari, aparținînd particularilor. Printre proprietarii mari, în număr aproximativ de 250, cu mo-

și mai întinse sunt: frații Ghica de la Comănești, care împreună posedă 80000 fălcî împărțiți astfel: D. Ghica: Comănești cu Palanca; Eug. Ghica: Agășul cu Brătulești; G. Ghica: Larga cu Ciobănașul; principesa Al. Știrbey: Dărmănești cu Brusturoasa; N. Ghica: Doftana cu Beleghetul; principesa Schoenburg-Waldenburg: Fîntîncele, Gîrleni și Valea-Seacă; D. Lecca: Dealul-Mare; Caton Lecca: Părincea; Gh. Esarcu: Spineni; Iorgu Sturdza: Săucești; frații Krupenschi: Stănești; frații Brăescu și Gh. Cantili: Călugăra; frații Iurașcu: Onești cu Cetățuia; Alisa Lecca: Gjoseni; moștenitorii lui Alex. Vidrașcu: Petrești; N. Sterian: Filipeni; Alexandrina Cassu: Faraoni; Rosetti: Tețcani; Societatea de exploatare a petroleului: Moinești și Șolonțul; I. Lecca: Ungureni; D. Strat: Răcățul și o parte din Răcăciuni; Iunius Lecca: Radomirești și Viforeni; Lazu: Băhnășeni; Furnarachi: o parte din Răcăciuni și Coman; Alex. Constantinescu, V. Buzdugan, Maria Sturdza; moștenitorii Col. Pisoschi, Hanuța, toți proprietari pe moșiile din com. Răcăciuni; Ana G-I Cargi: Căiuțul; Gh. Strat: Horgești; Negroponte: moșia Grozești.

Epitropia Casei Sf. Spiridon din Iași stăpînește moși pe teritoriul comunelor Blăgești, Valea-lui-Ion; în Tîrgul-Trotuș: Slănicul; în Bogdănești: Ruși; în Tîrgul-Ocna: Măgura.

Statul stăpînește moșiile de munte: Cașinul, împărțit într'un trup cu pădure și alte două fără pădure; Bogdana și Helțitul cu păduri. Mai sunt cu păduri moșiile: Lapoșul, Plopul, Lucăcești, Lucăcești-Titești, Frumoasa, Pîrjolul, Năsoiești, Ce-

tățuia, Poiana, Tîrgul-Gloduri, Prăjești, Hertiona sunt moși de cîmp; asemenea și Tisa-Silvestri, Păncești, cu pădure și Letea cu Siliștele, parte din Călugăra și Lețcani (Racova), fără pădure, care sunt destinate a se parcela în loturi mici, care se vor vinde locuitorilor fără pămînt. Mai sunt multe moși care aparțin răzeșilor mărunți.

Moșiile și acareturile județului sunt: moșiile Iliești, Rîpa-Iepii și Chetriș; apoi casele Busuioc.

Improprietății, în urma legii din 1864, au fost 20181 locuitori cu 72454,26 hectare pămînt în țarină și în vatra satului.

Insurăței s'au improprietat 1268 cu 4080 fălcî pămînt. Rufețaii Ocnei (v. a. c.) în număr de 1602 posedă 13442 hectare.

Industria. Județul Bacău este unul din județele cele mai industriale ale țării, cu un viitor mare, de vreme ce în munții săi sunt numeroase mine de tot felul și patru ape mari torențiale.

Două industrii mari extractive are județul Bacău: 1. a sărei, în puterea monopolului Statului, și anume la salinile de la Tîrgul-Ocna, care dau sare de o calitate superioară celorlalte mine de acest fel din țară; 2. a petroleului, care din cauza abundenței minelor de păcură, în multe localități din acest județ a făcut să se înființeze peste 30 rafinării, care pe lîngă că dau aproximativ 40000 hectolitri petroleu pe an, mai dau parafină (Mănăstirea Cașinul și Moinești) și alte extrase. Industria petroleului a progresat mult în acest județ de cînd s'a început la Moinești și Șolonțul o exploatare de către fostul proprietar Theiler și care azi se

urmează cu activitate de către o societate străină. În 1885, Ferdinand Hue, în lucrarea sa asupra petrolului, ne spune că a dat numai 12000 tone.

Domeniul Solonțul-Moinești-Tazlăul, care cuprinde peste 3000 fălci locuri de imaș, este cel mai avut în teren petrolifer, în ozocherită și lignită. Societatea romină pentru industria și comerțul petrolului a extras cantități de petrol tot mai mari în anii din urmă și anume după cum urmează :

1887/88: 3300 tone țitei.

1888/89: 3700 » »

1890/91: 6215 » »

Fabrica Theiler, din Valea Arinilor, a extras în anul 1890-1891, din 5337800 kgr. țitei: 3318000 kgr. petrol de lampă 110600 » solzi de parafină 423069 » uleiuri 281222 » residuri.

Înainte de anul 1858, când s'a instalat prima fabrică de petrol de la Tețcani, de către niște Evrei din Galiția, și la 1860 când s'a instalat cea de la Moinești (Theiler) de către Wolf Lazarovic, păcura se ardea în gropi deschise, pentru a o lipsi de produsele volatile, pe când păcura groasă ce rămânea, era singura întrebuințată în comerț, pentru ungerea căruțelor. Parafină se fabrică la Moinești numai din anul 1866, iar uleiul de uns din 1887.

Alte industrii mai vedem în jud. Bacău, și anume :

O fabrică de hirtie la Bacău (Letea), înființată de o societate românească, prin legea de la 17 Ianuarie 1881. În 1889, când s'a acordat fabricii avantajile legii industriale, fabrica avea un capital de 2400000 lei și întrebuința 150 lucrători.

La Grozăvești, în localitatea numită Iordacat, se află instalată,

de către proprietarul moșiei Negroponte, o fabrică de var hidraulic și ciment, în valoare de peste 150000 lei, pentru prosperarea căreia proprietarul a și proiectat construcțiunea unei căi ferate pe Valea-Oituzului. Mai sunt alte două fabrici de var ordinar în com. Bogdana.

Pietre de moară, bune, se fac la Comănești.

Cărămida se fabrică în apropiere de Țirgul-Ocna în satul Piriul-Boghiș, com. Țirgul-Trotușul, unde în toate curțile țărănilor se văd bărbați, femei și copii făcând cărămidă.

Fabrici mai mari de cărămidă, adică locuri unde se întrebuințează lucrătorii cu plată, sunt la Țirgul-Ocna 4, alte două la Bacău, iar una la Mărgineni-Munteni.

În tot județul sunt două olării, la Bacău.

O fabrică de sticlărie în comuna Bogdănești.

O altă industrie, care și-a luat un avânt colosal, grație numeroaselor căi ce străbat județul, este cheresteaua de brad și molift. De acest fel sunt în jud. Bacău 3 ferestraie cu abur sistematice, și peste 90 ferestraie de apă, dintre care cele mai multe pe Trotuș, la Brusturoasa, unde lucrează compania Goetz de la Galați.

Prin industriile cele mari, câtă să notăm 4 fabrici de spirt, care lucrează la Tețcani, la Fintincele (Hemeiș), la Racova și la Mărgineni-Munteni, care au dat, în 1890, 9930.58 hectol. spirt. Mai este și o fabrică de bere.

Fabrica de spirt, Ellenberger, care este situată pe teritoriul comunei Mărgineni-Munteni, la 3 kil. depărtare de orașul Bacău, pe un țărm șes, lângă calea ferată Bacău-Piatra și pe malul pârului Trebeșul, este construită

după sistema cea mai nouă și produce alcool de 93° absolut, înlesnind tot de odată îngrășarea sistematică a unui număr de 1500 capete de vite. Grajdurile sunt sub un singur acoperământ, lucrute după cel mai perfecționat sistem. Apa se cîștigă prin fântini artesiane de la o adîncime de 138 m. În această fabrică se mai produc romuri, coniacuri și licoruri.

Rachiū s'a scos în 1890 și din prune (țuică) 146.06 hectolitri, din vin 14 hectol. și din tescovină și drojdii 705.58 hectolitri. La Tețcani se fabrică un rachiū de masă anisonat, de o calitate superioară.

Localitățile cu podgorii renumite se găsesc pe acolo unde clima este mai dulce. Ele dau un vin în genere alb cu gust plăcut și se află pe comunele Gioseni, Dealul-Mare, Țirgul-Ocna, Țirgul-Trotușul, Bogdănești, Faraoani, Cleja, etc.

În această grupă de industrii alimentare intră și morile și anume: o moară sistematică cu turbină, 5 cu abur, 276 cu apă, 5 de vînt și 3 mișcate de animale.

Alte industrii sunt: 3 fabrici de săpun ordinar, producînd 40000 kilogr. pe an; 4 fabrici de luminări de seū; 2 drăste sau piue pentru cerghi; 2 de postav (șiac), în Bacău, și peste 30 piue de bătut sucmane care bat 28060 metrii pe an; 4 dubălării sau tăbăcării, (în Bacău și Țirgul-Ocna); 3 fabrici sistematice de lemnărie. Foarte multă butnărie sau dogărie (buți și felurite vase de vin, coafe, ciubere, scafe și altele, toate din lemn de brad) se face mai cu seamă în comunele Cleja, Păucești și Faraoani; multe din podgoriile țării se îndestulează cu vase fabricate în aceste lo-

calităţii. În deosebite locuri se lucrează rotărie; căruţe se fabrică mai cu seamă la Moineşti. În comuna Nadişa se fac cobze foarte căutate de lăutarii judeţului.

Industria casnică se compune din ţesături de lână, (cergi, lăicere şi sucmane), bumbac, cînepă, in şi mătase (marama la Tîrgul-Ocna) şi alte multe, căci ţăranul în genere îşi fabrică singur aproape toate uneltele sale, precum şi lucrurile de îmbrăcăminte. Cu introducerea industriilor manuale în şcoalele rurale, industria casnică va propăşi în judeţ.

Centrurile de industrie mai însemnate sunt: Bacău şi Tîrgul-Ocna. Însă în acest din urmă oraş industria pare să fi dat înapoi, căci multe din industriile manuale de la penitenciarul din acest tîrg, care au meritat atîtea laude, au dispărut şi acum nu se mai lucrează de cît linguri şi bastoane de lemn, cuţite, satire şi mici obiecte de piatră. Pe la jumătatea secolului nostru, se fabricau aci pistoale şi revolve, iar din in şi cînepă se făceau pînză şi frînghi.

În scrierea «Notice sur la Roumanie» publicată la 1868, de comisiunea însărcinată cu lucrările necesarii pentru expunerea productelor romîne la Exponziia universală din Paris de la 1867, găsim următoarea relaţie:

«Penitenciarul Ocna cuprinde mai multe ramuri de industrie, care se desfăşură în profitul statului şi în acelaşi timp al stabilimentului însuşi: se numără o manufactură de pînză, de odgoane (frînghi groase de corăbi) şi de frînghi, care este exploatată cu ajutorul capitalurilor private şi care procură condamnaţilor mici sume la esirea lor din închisoare, contri-

buind a le ameliora dispoziţiunile morale. Cantitatea de cînepă care s'a consumat anual în anii 1863—1864 este de 27672 1/2 ocale. Producţiunea pînzei s'a ridicat la 10254 coţi. Cheltuelile ocazionate au fost de 176149 lei vechi şi veniturile de 213663 lei vechi, cea ce dă un beneficiu net de 37513 lei vechi şi în plus materialul brut şi produse în magazii în valoare de 73544 lei vechi».

Comerţul. Romînii se îndeltnicesc cu munca cîmpului şi transportul cu carele, iar comerţul se găseşte mai tot în mîinile Evreilor, Armenilor şi Grecilor din judeţ.

Bilciuri se ţin în următoarele localităţi: la Bacău de 2 ori pe an, la Oneşti de 7 ori, la Tîrgul-Ocna de 4 ori, la Moineşti de 5 ori, la Comăneşti de 4 ori, la Dărmăneşti de 4 ori, la Bogdăneşti de 2 ori, la Rădeana de 2 ori, la Caşin, cel mai mare tîrg, care ţine de la 8—20 August, la Părincea, Glodurile, Valea-Rea şi Căiuţul.

Comerţul interior se face la aceste tîrguri cu cereale, vite, cherestea şi lemne de construcţie, pînze şi piei, petroliu şi păcură, vin şi spirt, sare şi cărbun de pămînt, var şi pietre de mori şi de construcţie, etc.

Productele judeţului adunate mai toate la Bacău şi Tîrgul-Ocna, precum la Moineşti, oraş comercial din cauza producţiunei petrolului, fac schimb cu produse de ale Transilvaniei, prin trecătorile Ghimeşul, Uzul şi Oituzul.

Administraţia. Judeţul Bacău este subîmpărţit în următoarele plăşi (1892): plasa Siretul-d.s. cu reşedinţa la Secuieni; pl. Siretul-d.-j. cu reşedinţa la Părincea; pl. Bistriţa-d.s. cu reşedinţa la Gîrleni; plasa Bistriţa-d.-j. cu re-

şedinţa la Valea-Seacă; plasa Trotuşul cu reşedinţa la Tîrgul-Ocna; plasa Tazlăul-d.-s. cu reşedinţa la Scorţeni; plasa Tazlăul-d.-j. cu reşedinţa la Valea-Rea; plasa Muntelui cu reşedinţa la Moineşti.

În număr de 4 au fost plăşile mai înainte de această împărţire administrativă şi anume: plasa Bistriţa-d.-s., plasa Bistriţa-d.-j., plasa Tazlăul-d.-s. şi pl. Tazlăul-d.-j.-Trotuşul. Şi mai în vechi erau cinci plăşi, căci plasa Tazlăul-d.-j.-Trotuşul forma două plăşi deosebite: pl. Tazlăul-d.-j. şi pl. Trotuşul, care mai în urmă însă, după legea din 1882, privitoare la reducerea şi fixarea numărului subprefecturilor, s'au contopit într'una singură.

În anul 1896 cele 8 plăşi s'au redus iarăşi la 4 şi anume: Bistriţa-d.-s., Bistriţa-d.-j., Tazlăul-d.-s. şi Tazlăul-d.-j.-Trotuşul.

a) Plasa Bistriţa-d.-s. s'a format din comunele plăşilor Bistriţa-d.-s. şi Siretul-d.-s. la care s'a mai adăogat comunele: Slobozia-Luncani şi Luncani din fosta plasă Tazlăul-d.-s., precum şi comunele: Bacău, Călugăra-Mare, Dealul-Noi şi Luzi-Călugăra, din fosta pl. Bistriţa-d.-j.

b) Plasa Bistriţa-d.-j. s'a format din comunele fostelor plăşi Siretul-d.-j. şi Bistriţa-d.-j., afară de cele 4 comune din această ultimă plasă, care s'au alipit pe lîngă plasa precedentă.

c) Plasa Tazlăul-d.-s. s'a format din toate comunele fostei plasă a Muntelui la care s'au alipit comuna Doftana din fosta plasă Trotuşul şi comunele: Băhnaşeni, Băseşti, Bucseşti, Leontineşti, Schitul-Frumoasa şi Solonţul din fosta plasă Tazlăul-d.-s.

d) Toate comunele fostelor plăşi Tazlăul-d.-s. şi Trotuşul

(afară de Doftana) precum și comunele: Ardeoani, Nadișa, Scorțeni și Tețcani din fosta plasă Tazlăul-d.-s., au format plasa cea mai mare cu numele Tazlăul-d.-j.-Trotușul.

În jud. Bacău sunt două comune urbane și 87 comune rurale coprinzând 405 sate sau cătune.

Budgetul. Budgetul ordinar al districtului pe exercițiul 1891-92 are: la venituri lei 340497,35 și la cheltueli lei 323299,75; excedentul este de lei 17192,60.

Budgetul extraordinar a zecimeii a treia adaogă că la cheltueli s'a trecut suma de lei 31859,10, procentele și amortizația împrumutului de 450000 lei, lăsînd liberă suma de lei 36451,89, pentru plata datoriiilor contractate cu construirea palatului. Budgetul acesta dar se prezintă cu 118423,36 la venituri, și 118157,35 la cheltueli, lăsînd un excedent de lei 266,01. Budgetul drumurilor se prezintă cu 113984,99 lei la venituri, cu 110260 la cheltueli și lasă un excedent de 3724,99 lei. Județul are angajat la creditul agricol suma de 73675 lei.

Imposite. Acestea sunt: către stat: căi de comunicație lei 174486; patente lei 29687,39; fonciar lei 332565,84; licențe lei 111991,40; către județ: două zecimi ordinare lei 143912,57; a treia zecime lei 71974,88; două zecimi ale drum. 108877,87.

Serviciul sanitar. — Personalul sanitar al județului în anul 1890 s'a compus din: un medic primar al districtului, 4 medici de plasă, doi medici ai orașelor Bacău și Tîrgul-Ocna, 9 moașe, plătite unele de stat și altele de comune, dintre care 2 cu reședința în Bacău, 2 în Tîrgul-Ocna, 1 în circumscripția I cu reședința în Moinești, care

avea de vizitat 5 comune, 1 în circumscripția II cu reședința la Comănești, avea 3 comune, 1 în circumscripția III cu reședința la Valea-Rea, care avea de vizitat 6 comune, 1 în circumscripția IV cu reședința la Onești, avea 7 comune, și 1 în circumscripția V, avea o comună; mai este și 1 medic veterinar al districtului.

Pe lângă acest personal se mai adaogă medicii spitalelor și subchirurgii sau vaccinatorii lor.

După cum se arată în publicațiunea oficială din «Monitorul» No. 128 din 11 Septembrie 1891, numărul născuților din județ, afară de orașele Bacău și Tîrgul-Ocna, în anul 1890, se ridică la cifra de 5979 copii (3151 băieți și 2827 fete), dintre cari sunt legitimi 2962 băieți și 2616 fete, iar nelegitimi 190 băieți și 216 fete. Romîni s'au născut 3001 băieți și 2673 fete; Evrei 137 băieți, 142 fete; alți străini 14 băieți, 11 fete. Mortalitatea a fost de 5570 indivizi: 2863 de sex bărbătesc și 2706 de sex femeesc.

În anul 1891 s'au numărat 6742 nașteri și 7615 morți în comunele rurale ale județului.

În orașul Bacău avem pentru anul 1890, născuți 444, din cari 187 Romîni și 257 Evrei. Copii legitimi dintre Romîni au fost 47 băieți și 77 fete; Evrei 104 băieți și 117 fete; nelegitimi Romîni, 20 băieți și 33 fete; Evrei 15 băieți și 21 fete. Moașele au asistat la 49 lehzii: 40 nașteri fiziologice, 9 avorturi, 5 născuți morți. Mortalitatea a fost printre Romîni de 125 bărați și 110 femei; iar printre Evrei 108 bărați și 105 femei.

În orașul Tîrgul-Ocna s'au născut 129 băieți și 124 fete. Moașele au asistat la 107 nașteri fiziologice, 4 patologice, 4

nașteri premature, 11 avorturi.

Morți au fost 240: 139 de sex bărbătesc și 101 de sex femeesc. Mortalitatea enormă a fost între copiii mici, de la naștere până la 5 ani.

Ajutorul medical gratuit s'a dat la 9075 indivizi, dintre cari 3175 la domiciliu și 5900 la dispensariu, și anume: 4709 de medicii plășilor, 1506 de medicii orașelor, 3166 de medicii spitalelor.

Numărul copiilor vaccinați este de 7795, dar cu succes numai 7028. Revaccinați cu succes 745, fără succes 22.

Pentru populațiunea săracă, medicamentele s'au dat gratuit. Județul a mai venit în ajutor, pe lângă sumele alocate (6000 lei) de comune, cu 1000 lei pentru ordonanțe gratuite și combaterea epidemiilor, osebit că a mai cumpărat o mare cantitate de sulfat de chinină, necesară pentru combaterea frigurilor palustre ce au bîntuit pe o scară întinsă.

Statul a acordat suma de 500 lei pentru întreținerea a 10 paturii în timpul verei, special pentru pelagroși, numărul lor fiind mare.

Constatări de medicină legală au fost 1533, liberîndu-se 37 acte pentru autopsii, 18 pentru deflorări, 319 pentru plăgi, 484 pentru contuziuni, 9 pentru constatarea facultăților mintale, 242 pentru scutiri de contribuțiuni.

Orbi, în anul 1890 au fost: 53 bărați, 49 femei; surdomuți: 70 bărați, 46 femei; creștini: 36 bărați 13 femei. Mișcarea alienațiilor mintali a fost: 11 bărați, 3 femei.

În întregul district sunt 5 spitale (5891):

1. Spitalul Pavel și Ana Christea, cu 29 paturii pentru bărați și 13 pentru femei. Are re-

ședința în orașul Bacău; este întreținut din fondul Pavel și Ana Christea, de județ și de stat, cu o subvențiune pentru întreținerea a 10 paturî, spre a se căuta pelagroșii. Se administrează de județ.

2. Spitalul Izraelit, cu 6 paturî pentru bărbați și 6 pentru femei. Are reședința în orașul Bacău; este întreținut de comunitatea Izraelită și administrat de un comitet.

3. Spitalul Moinești, cu 10 paturî pentru bărbați și 9 pentru femei. Are reședința în Moinești și este întreținut și administrat de județ.

4. Spitalul Sf. Spiridon, cu 20 paturî pentru bărbați și 10 pentru femei. Are reședința în Tîrgul-Ocna, și este întreținut și administrat de Epitropia casei Sf. Spiridon din Iași.

5. Spitalul penitenciarului Tîrgul-Ocna, cu 12 paturî, întreținut și administrat de stat.

În întregul district sunt 4 farmacii, 2 în orașul Bacău, 1 în Moinești și 1 în Tîrgul-Ocna.

Poșta și telegraful. Biurourî telegrafo-poștale cu serviciul permanent se găsesc: la Bacău, înființat în 1856, luna Septembrie; la Tîrgul-Ocna, înființat în 2 Martie, 1861; și la Moinești, înființat în 8 Februarie, 1871; pe lângă care se mai adaogă, osebit de cele de pe la stațiunile drumurilor de fer și de pe la halte, un biuroû funcționînd numai pe timpul verei la băile de la Slănic.

Circulația. Județul Bacău e străbătut de următoarele căi:

1. *Căi ferate.* a) Linia București-Roman, intră în județul Bacău la satul Răcăciuni, pe care-l lasă, dimpreună cu stația Răcăciuni, la stînga. Stația Răcăciuni se găsește la 274 kil. de București, la Nord de Sas-

cut cu 16 kilom. și la Sud de Bacău cu 28 kil. Linia taie: c. Răcăciuni, intră în Faraoani, pe care se află halta Faraoani, com. Valea-Mare, comuna Valea-Seacă în care se află stația Valea-Seacă, la stînga liniei, comuna Ruși, și prin comuna Letea, ajunge la stația Bacău, la 302 kil. de la București. Această stație este departe de Iași cu 160 kil. și de Galați cu 190 kil. (pe la Tecuci).

Din comuna Bacău linia trece în comuna Mărgineni-Munteni, apoi în comuna Osebiți-Mărgineni, Fintinele, 306 kil. de la București, unde se află halta cu numele Fintinele, precum și podul de fier de 200 m. în lungime peste riul Bistrița, apoi prin comuna Ciumașul, comuna Șerbești, comuna Berești, de unde linia intră în districtul Roman, pe la comuna Galbeni.

Așa dar linia București-Roman, taie districtul Bacău, de la kil. 270 — 321, pe lungime de 51 kil., avînd o stație principală: Bacău, două mai puțin importante: Răcăciuni și Valea-Seacă și două halte: Faraoani și Fintinele; și 34 cantoane pentru păzitorii liniei.

Linia taie șoseaua națională București-Roman la 298 kil.; șoseaua națională Bacău-Tîrgul-Ocna la 301 kil. și șoseaua națională Bacău-Moinești la 303 kil.; iar șoseaua Bacău-Piatra o trece la 307 kil.; trece pîriul Negel la 302 kil. printr'un pod boltit de piatră, de 5 m. deschidere, și trece pîriul Trebeșul la 305 kil. cu un pod de 20 m.

În acest județ sunt două săpături mai mari în pămînt: una de 800 m. lungime și cu adîncimea maximă de 5 m.; cealaltă de 1600 m. lungime cu adîncime maximă de 15 m. Cea dintîi este aproape de Bacău la

comuna Ruși; cea d'a doua este imediat după podul de peste Bistrița. O a treia săpătură mai puțin înaltă (3^m,50 maxim) este pe comuna Berești la 318 kil.; are o lungime de 1400 m.

Stația Bacău are înălțime d'asupra Mării-Negre de 185 m.; stația Răcăciuni este la 143 m. înălțime, stația Valea-Seacă la 152 m. și haltele Faraoani la 147 metri și Fintinele la 182. Punctul cel mai înalt al liniei în acest județ este la 316 kil., unde se suie la 211 m.

În comuna Răcăciuni, Siretul schimbîndu-și albia ce avea cînd s'a construit linia, a mîncat tărîmul pe care se făcuse linia, ast-fel că a trebuit să se mute linia în două rînduri spre a înlătura un accident.

Linia București-Roman a fost construită de Strussberg. Merge ast-fel: București - Buzău - Brăila - Barboși - Mărășești - Bacău - Roman, și a fost pusă în circulație la 1872. În urmă s'a făcut unirea directă: Buzău - Rîmnic-Focșani - Mărășești, linie care a fost construită de Stat la 1881. Rețeaua principală construită de Strussberg a fost răs-cumpărată de Stat, la 1880. Linia are suișurî grele de cite 10—11 mm. pe metru.

b) Linia Bacău-Piatra pleacă din stația Bacău și ajunge la Piatra, parcurgînd o distanță de 58 kil. Dacă considerăm kilometragiul de la București, vom avea pentru stația Piatra o depărtare de capitala țării de 360 kilom.

Linia Bacău-Piatra taie comunele următoare în jud. Bacău: Mărgineni, Fintinelele și Gîrleni, pe care se află stația Gîrleni la 13 kil. departe de Bacău.

Din comuna Gîrleni trece în com. Racova și apoi în județul Neamțu, prin com. Buhuși.

Linia Bacău-Piatra a fost construită de stat și pusă în circulație la anul 1885. Această linie a fost construită cu material mic. Depărtarea între șine era mai mică de cât la liniile celelalte (1^m.00, în loc de 1^m.50) și atît vagoanele cît și mașinele erau mici, neputînd circula pe liniile celelalte. De aceea, atît pasagerii cît și mărfurile, trebuiau să schimbe vagoanele în stația Bacău, dacă aveau de mers spre Piatra. Aceste schimbări de vagoane pricinuiău pagube prin pîrderi de timp și cheltueli de manipulație, și de aceea statul a decis ca linia să se transforme din îngustă în normală.

Lucrările s'au început în anul 1891 și s'au terminat. Linia se lărgește de o potrivă, de o parte și de alta, și podurile, care toate erau de lemn, s'au făcut acum de fier. Linia are suișuri bune, maxima rampă 5 mm. pe metru și taie județul Bacău pe kil. 22. Pe această linie nu se află cantoane afară de cele din stație.

Linia taie șoseaua națională Bacău-Moinești la kil. 303, șoseaua Bacău-Piatra la kil. 312 și încă o dată la kil. 324, trece pîriul Negel imediat la eșirea din stația Bacău, apoi Trebeșul la kil. 304, printr'un pod de lemn, acoperit și lung de 200 m. Stația Gîrleni are înălțime d'asupra mării de 198 m.

c) Linia Adjud-Tîrgul Ocna intră în județul Bacău și trece la:

1. Căiuțul la kil. 267 de București; stația Căiuțul și satul sunt pe stînga liniei.

2. Onești la kil. 282 de București; stația Onești și satul sunt pe stînga liniei.

3. Tîrgul Ocna la kil. 294 de București; stația Tîrgul Ocna și orașul sunt pe stînga liniei.

Tîrgul Ocna este departe de

Adjud cu 50 kil. și Adjudul de Bacău cu 58 kil.

Linia trece rîul Trotușul, după ce ese din stația Onești spre Tîrgul Ocna, pe un pod de fier care servește și pentru șosea; de aceea el este făcut mai larg și împărțit în două părți: în dreapta trece linia ferată și în stînga șoseaua.

Înălțimile d'asupra mării sunt: Căiuțul 198 m., Onești 199.70 m., Tîrgul Ocna 210 m.

Linia a fost construită de stat și s'a dat circulației la 1884.

În construcție se găsește:

1. Linia Tîrgul Ocna-Moinești, are 28 kil. și trece prin satele: Vâlcelele, Bogata, Doftana, Dărmănești, Comănești și Văsiești, trece peste Trotuș, la 5 kil. de la Tîrgul Ocna, printr'un pod de fier de 80 m. lungime, apoi peste rîul Doftana la 10 kil. pe un pod de fier de 60 m. lungime. Trece rîul Uzul la Dărmănești pe un pod de 120 metri lungime și apoi iar Trotușul lîngă Comănești la kil. 19 pe un pod de 150 m. lungime. Afară de Tîrgul Ocna, are stațiile Doftana, Comănești și Moinești.

2. Linia Comănești-Palanca.

Proectate sunt:

Linia Moinești-Tețcani, care se va construi spre a se face juncțiune cu liniile ungurești la pasul Ghimeș, și linia Onești-Iordacat.

Tot în acest județ proprietarul Negroponte dorește să construiască o linie ferată pe moșiile sale și să o lege cu liniile statului. Linia s'a studiat. Stația de juncțiune ar fi Onești și linia ar avea 22 kil. lungime, trecînd prin comunele Bogdănești și Grozești, și terminîndu-se la pîriul Iordacat, afluent al Oituzului. Această linie ar fi făcută pe valea Oituzului, pe

care l'ar trece de mai multe ori; ar costa 4 milioane de lei.

2. Șosele. a) Căi naționale: calea națională No. 9, Răcăciuni-Bacău-Galbeni: 54 kil. adică: Bacău-Galbeni 22 kilom., Bacău-Răcăciuni 32 kil., total 54 kil.; calea națională No. 15, Bacău-Buhuș: 24 kil.; calea națională No. 14, Căiuțul-Onești-Oituzul (Hîrja): 54¹/₂ kil.; calea națională No. 26, Bacău-Orășa-Onești-Tîrgul Ocna: 65 kil.; total 195¹/₂ kil.

Pe calea națională No. 9, în direcția Bacău-Galbeni, este podul de fer, cu picioare de piatră cubică, pe rîul Bistrița, lîngă orașul Bacău. Pe calea națională No. 26, între Orășa și Onești, este un pod de fier sistem american, cu picioare de fontă pe apa Tazlăul-Marc, anume la Helegiul, un cătun din comuna Drăgulești.

b) Căi județene șoseluite în cea mai mare parte: Bacău-Moinești-Tîrgul Ocna 75.660 kil.; Bacău-Părincea 26.439 kil.; Bacău-Bîrlad 25.800 kil.; Tețcani-Sănduleni 10.785 kil.; Valea-Răcătăul 14.505 kil.; Șipoteni-Comănești 1.773 kil.; Văsiești-Comănești-Palanca 35.880 kil.; Valea-Uzului 19.980 kil.; Tîrgul Ocna-Slănic 18 kil.; total 228.822 kilometri.

c) Căi vecinale: Onești-Cășinul-Mănăstirea-Cășinul 14 kil.; Grozești-Bahna-Ocna 5 kil.; Ocna-Bărsănești-Gura-Văii 11.280 kil.; Ocna-Slănic 20 kil.; Dărmănești-Poteca-Uzului 3.600 kil.; Moinești-Poduri-Tețcani-Nadișa 20 kil.; Scorțeni-Luncani 8 kil.; Măgirești-Solonțul-Gura-Solonțului 13 kil.; Calea-Tariței 3.200 kil.; Scorțeni-Bățcani (jud. Neamțu) 13 kilom.; Valea-lui-Ion-Podul-Lespezi 10.300 kil.; Săucești-Spineni-Șerbești-Galbeni (jud. Neamțu) 16 kil.; Lespezi-He-

mciuş-Mărgineni-Munteni 8.600 kil.; Blăgeşti-Buhuşi 2.190 kil.; Hemeiuş-Ciumaşi-Bereşti 13 kil.; Cîmpeni-Obîrşia-Gloduri-Oţeleşti 11 kil.; Obîrşia-Măreşti-Lunca 7 kil.; Lecca-Părincea-Năneşti-Pănecşti 12 kil.; Tămaşi-Horgeşti-Petreşti 10.200 kil.; Petreşti-Răcăţul 2 kil.; Fundul-Răcăciuni-Cleja-Faraoani-Valea-Marc-Dealul-Noû-Călugăra 23.117 kil.; Gropile-Rîpile-Răcăciuni 9.700 kil.; Valea-Rea-Berzunţul-Poduri 11.6 kil.; Buhociul-Bibireşti 4.7 kilometri; total 251.427 kil.

d) Căile comunale în total au 134.858 kil.

Populaţiunea. După ultimul recensămînt din 1890, judeţul Bacău numără 172496 de locuitori. Densitatea populaţiunii este de 41 locuitori pe kilom. pătrat.

Acest număr se descompune în 19200 populaţiune urbană, cu 5591 capî de familie şi 153296 populaţiune rurală, cu 29494 capî de familie. Contribuabilî sunt 35327.

Mîşcarea populaţiunii, după extractele matriculare, aprobate de serviciul statistic de la 1891, Iulie 1 şi pînă la 1892, Iulie 1, este: naşteri 6742, căsătorii 2974, morţi 7615. Excedent de morţi 873. Vîrsta de 100 de ani o ating 29 bărbaţi şi 27 femei, prin sate; în oraşe nici unul nu ajunge la aşa vîrstă.

În raport cu starea civilă, în populaţiunea urbană găsim, printre 9493 bărbaţi, numai 3517 însuraţi, 394 văduvi şi 15 divorţaţi; iar printre femei, în număr de 9707, măritate sunt 3517, văduve 1303 şi divorţate 25.

În sate: din 77230 locuitori de sex bărbătesc, sunt 32931 însuraţi, 3786 văduvi şi 135 divorţaţi; iar pentru femei, din

76646, măritate sunt 33933, văduve 5844 şi divorţate 126.

După naţionalitate, populaţiunea urbană se împarte în 9665 Romîni, 1199 Unguri, 7369 Evreî, 530 Armeni, 45 Greci, 629 Germani, 20 Ruşi, 5 Sîrbi, 18 Francezi, 55 Italiani, 12 Elveţieni, 2 Turci, 36 Bulgari, în total 19200 suflete.

Populaţiunea rurală se compune din 123132 Romîni, 24715 Unguri, 5197 Evreî, 47 Greci, 111 Germani, 5 Ruşi, 5 Francezi, 58 Italiani, 1 Englez, 35 Bulgari, în total 152296 suflete.

După protecţiunii loc. se împart în pămînteni sub protecţiunea romînă, de care, afară de Romîni, ţin şi Armenii, Ungurii şi Evreii: 170883. Sub protecţiunea austro-ungară 590 Austriaci şi 601 Unguri, germană 105, elenă 49, bulgară 54, rusă 5, franceză 23, italiană 81, elveţiană 12, engleză 1, turcă 2, din alte state 89. Total 172496.

După felul ocupaţiunilor sunt la oraşe: 900 agricultori, 940 meseriaşi, 13 industriaşi sau fabricanţi, 745 comercianţi, 842 profesii libere, 671 muncitori, 1224 servitori, 9023 fără ocupaţiî, în total 14367. La sate sunt: 90056 agricultori, 1894 meseriaşi, 358 industriaşi sau fabricanţi, 1622 comercianţi, 1362 profesii libere, 8377 muncitori, 2493 servitori, în total 106162.

La mijlocul secolului nostru, populaţia judeţului era numai de 140450 loc. şi 28090 fam., din 2 oraşe şi 2 ţîrguri (Bacău, Tîrgul-Ocna, Tîrgul-Trotuşul şi Moineşti) şi 163 sate, împărţite după grade şi profesii astfel:

Scuţiţi de impozite:

Boeri şi fiî de boeri 241, funcţionari fără rang 15, preoţi şi ajutoare (clerul) 764, profesori şi medici 4, străini 192, inten-

denţi şi servitori 770, privilegiaţi 177, slujbaşi 1584, Ţigani de la mănăstiri 118, Ţigani de ai particularilor 300, soldaţi 47, slujitori 204, infirmi 2830.

Clase contribuabile:

Negustori şi meşteşugari 381, Mazilo-ruptaşi 1976, ţărani cultivatori 16547, oameni fără domiciliu fix 123, emigraţi privilegiaţi 677, Evreî 504, străini traficanti 125, Ţigani de ai statului 611; (Soutzo: «Notions sur la Moldavie», 1849).

După cum vedem, cea mai mare parte a populaţiunii este romînă, vorbind dialectul moldovenesc, caracterizat prin îndulcirea sunetelor tari, prin schimbarea lui *e* terminal în *i* şi prin întrebuiţarea a unor alte cuvinte pentru a desemna unele obiecte. Se zice de pildă: aiasta în loc de aceasta; suşit în loc de sucit; di pi colo în loc de: de pe colo; di undi, în loc de: de unde. Se mai zice: prostire la cearşaf, pestelcă la şorţ, glod în loc de noroiu, omăt la zăpadă, oghial la plapomă, gavanoş la borcan, etc. etc. Ţăranii mai schimbă litera *f* în *h*: hier (fier), şi litera *p* în *ch*: chieptene, (pieptene), chiatră (piatră), Schineni (Spineni).

Cultul. Cultul ortodox are un număr de 125736 de adepţi (Romîni, Greci, Bulgari, Ruşi, Sîrbi).

Districtul Bacău, bisericeşte, depinde de eparhia Romanului. Episcopul de Roman numeşte un protoiereu şi un sub-protoiereu, ambiî cu reşedinţa în Bacău, care la rîndul lor însărcinează onorific preoţi localnici, numiţi proestoşi, ca să le ajute, cite unul de fie-care plasă.

Administrarea generală, precum şi judecarea clerului, se face de către consistoriul de lingă eparhia Romanului.

Parohiile, după ultima lege din 1894, sunt în număr de 99, din care 6 în comunele urbane (3 în Bacău și 3 în Tîrgul-Ocna) și 93 în cele rurale.

Biserici sunt 211 active, 7 în construcție, 12 închise.

Opt biserici sunt întreținute de stat și anume cele a căror avere a trecut în stăpînirea statului, care sunt: biserica Precista din Bacău, schitul Frumoasa, biserica din Berzunț, bisericile Precista, Răducanul și a penitenciarului din Tîrgul-Ocna, mănăstirile Bogdana și Cașinul; iar două, schitul Măgura și biserica de la băile Slănic, sunt întreținute de către Epitropia Sf. Spiridon din Iași.

Cele urbane mai au și venituri ale lor proprii, iar cele-l'alte, de prin comunele rurale, sunt întreținute de comune și de enoriași.

Deservenții ai bisericilor sunt: 139 preoți și 333 cîntăreți.

Călugări sunt 17, dintre cari 5 la schitul Măgura și 11 la mănăstirea Bogdana.

În «Analele Statistice» de Martian (1863) găsim următoarea relație despre mănăstirile și schiturile din districtul Bacău:

Neînchinat: Lapoș cu 6 călugări, Asăul cu 11 călugări, Sava cu 40 călugărițe, Bogdana cu 24 călugări, schitul Măgura cu 6 călugări. Total 65 călugări și 40 călugărițe.

Inchinate la Sfintele locuri: Lucăcești, Cîmpeni cu 2 călugări, Frumoasa cu 1 călugăr, Plopul cu 1 călugăr, Berzunțul cu 3 călugări, Cașinul cu 4 călugări, Precista (Bacău) cu 3 călugări, Precista și Răducanul cu 4 călugări. Total 18 călugări.

Cultul catolic numără în acest jud. 32463 credincioși, mai mult ca în ori-ce alt județ din țară.

Episcopul catolic de București are sub autoritatea sa, în județul Bacău, doi vicari: unul se chiamă al Trotușului cu reședința în Tîrgul-Trotușul. De acest vicariat depind 4 parohii: cea din Tîrgul-Trotușul și cele din satele cu Săcuți: Dărmănești, Pustiana și Grozești. Al doilea vicariat este al Bacăului, cu reședința în Bacău. De acest vicariat depind parohii de prin locurile locuite de Ciangăi și anume: Prăjești, Bacău, Liuzi-Călugăra, Valea-Seacă, Valea-Mare, Cleja și Faraoani. Biserici catolice sunt 62 active, 2 în construcție, deservite de 12 preoți, 54 cîntăreți și eclesiarhi.

De acest rit țin Ungurii, în număr de 25914, dintre cari 24715 prin mai mult de 80 sate.

Protestanții sunt în număr de 53. O singură capelă protestantă se găsește la Fintinele, construită de răposatul Prinț Emil Wittgenstein-Berleburg-Sain.

Cultul mozaic. Județul Bacău este unul din județele, în care numărul Evreilor este relativ mai mic de cît în alte județe ale Moldovei. Aci sunt 13512 adepti ai cultului mozaic, pe cînd în Iași sunt 40862. Nu au nici o sinagogă, ci numai școli de rugăciuni (belferii) cu mai mulți rabinii. În Tîrgul-Ocna s'a început clădirea unei sinagoge.

Armenii sunt din secta nestoriană, în număr de 726 și au două biserici, deservite de 2 preoți, 3 cîntăreți și 3 eclesiarhi.

Cultul mahometan numără numai 2 adepti.

Instrucțiunea. Din populațiunea întregă a județului, 172496 locuitori, știu carte: la orașe, bărbați 3989; femei 2040; în total 6029; la sate, bărbați 7846; femei 2915; în total 10761.

1. Școli primare. a) Instrucțiunea

populațiunii rurale se face în 79 școli rurale, din care 7 sunt mixte, 1 de fete și 1 de băieți; ele au fost frecventate, în anul școlar 1890—91, de 1554 băieți și 300 fete; total 1854, din 18526 copii în vîrstă de școală.

Învățători și învățătoare au fost, în același an, 80.

Localurile școalelor sunt 44 construite de comună, 4 de particulari, 7 cumpărate, 17 închiriate și 2 cedate comunei pe timp hotărît.

În vatra satelor, aparținînd școalelor, se găsesc 12,6633 hect. pămînturi împrejmuite și 4,3494 hect. pămînturi neîmprejmuite. În țarină, școlile au 224,5563 hect. pămînt.

b) Populațiunea urbană primește învățătura primară în 10 școli primare urbane, dintre care 6 de băieți (3 Bacău, 2 Tîrgul-Ocna și 1 Moinești); 4 de fete (2 Bacău, 1 Tîrgul-Ocna și 1 Moinești). Școalele de băieți au 21 institutori și 1134 elevi; iar școalele de fete, 694 eleve și 14 instituitoare. Copiii în vîrstă de școală sunt în număr de 2422.

Din localuri, 3 sunt construite de comune, în valoare de 82000 lei, 5 sunt cumpărate și 2 închiriate, toate de zid. Două din ele sunt în stare bună, 4 bunișoare și 4 în stare foarte rea.

2. Școli secundare. Instrucțiunea secundară se dă băieților într'un gimnaziu clasic, destinat a deveni liceu, în capitala județului. În anul școlar 1891—92 a fost populat de 124 elevi, cursurile predîndu-li-se de către 14 profesori, dintre cari 11 titulari. Dintre școlari, 57 s'au promovat și 67 au rămas repetenți. Au absolvit toate studiile 21 elevi. Fetele primesc învățătura într'o școală profesională, care a fost 3 ani ex-

ternat secundar; în anul școlar 1891/92 a fost frecventată de 78 eleve, dintre care 8 s'au retras, 6 au rămas repetente și 54 s'au promovat.

Corpul didactic era compus atunci din 6 profesoare și acum e compus din 8.

3. În capitală mai este o școală privată de fete, coprinzând ambele cursuri, primar și urban.

Marțian, în Analele Statistice, ne relatează că a funcționat, în anul școlar 1861—62:

Școale primare 5, dintre care 3 de băieți și 2 de fete, cu 11 profesori la băieți și 4 la fete; iar elevi au fost 456 și eleve 105.

În anul școlar 1862—63:

Școale de băieți 3, școale de fete 2: total 5; profesori de băieți 13, de fete 5: total 18. Elevi 410, eleve 212: total 622.

Cea d'întîi școală înființată în județul Bacău a fost școala primară No. 1 din Bacău (1839).

Justiția. În jud. Bacău sunt: (1894) un tribunal, în capitala județului; o curte cu jurați și 9 judecătorii de pace, la Bacău, Tîrgul-Ocna, Părincea, Secuieni, Moinești, Valea-Rea, Scorțeni, Valea-Mare și Gîrleni.

În anul 1891 au fost 57 indivizi preveniți la curtea cu jurați, 1003 la trib.-corecționale; s'au dat 2717 cărți de judecată; s'au terminat 520 procese civile, 30 comerciale și 13 electorale; s'au judecat 18 divorțuri.

Armata. În jud. Bacău se află următoarele corpuri de trupă: 1 regiment de infanterie, care înainte de noua organizare din 11 Iulie 91, purta numele de Regimentul 27 Dorobanți, aparținînd Corpului 4 de armată, Divizia 8-a, Brigada 15-a Infanterie; un escadron de călărași, aparținînd Regimentului 8 de Călărași, Corpul 4 de armată,

Brigada 4-a Cavalerie; o baterie de artilerie.

Regimentul Bacău No. 27, se compune din 3 batalioane (1 permanent și 2 cu schimbul), și un pluton afară din rînduri, și este condus de: 1 colonel, 1 lt.-colonel, 2 majori, 10 căpitani, 12 locotenenți și 8 sublocotenenți.

Efectivul trupei, după budget, a fost în 1891 de 2440 oameni.

Batalionul permanent și unul cu schimbul au reședința la Bacău; al 2-lea batalion cu schimbul își are reședința la Tîrgul-Ocna.

Companiile din batalionul cu schimbul au următoarele reședințe:

1-iul batalion cu schimbul, comp. I, II și III cu reședința în Bacău; comp. IV-a cu reședința în Părincea.

Al 2-lea batalion cu schimbul, comp. I-a și II-a, cu reședința în Moinești; comp. III-a și IV-a cu reședința în Tîrgul-Ocna.

Acest regiment dă oameni, cari păzesc frontiera și temnița districtului.

Frontiera se păzește de 55 oameni din trupa cu schimbul, repartizați la 13 pichete, alterînd în fie-care săptămîină cîte 4 sergenți, 5 caporalși și 46 sold.

Întreținerea regim. costă pe Stat (1891) anual, l. 785298 b. 81, repartizați ast-fel:

Solde lei 283586.61; indemnitate lei 315354; echipament lei 33502.60 bani; îmbrăcăminte lei 131902.20; mic echipament și cazarmament lei 20853.40.

În anul 1891, din întregul district, au fost înscrși pe tabloul de recensămînt 1896 tineri; din aceștia au fost examinați 1086, recrutați în prezență 794, recrutați în absență 61, în serviciul auxiliar 111. Numărul recruților

este mai mare decît numărul tinerilor înscrși în tablou.

Etnografia și istoricul județului. — Locuitorii județului Bacău sunt, cea mai mare parte, Romîni. Găsim încă, printre sătenii agricultori, și vechi coloni de origină maghiară, păstrînd pînă acum limba lor și religiunea catolică. Apoi, ca mai în toate județele țarei, se află, printre locuitorii statornici, Evreii, Armenii și Țiganii. Populațiunea romînă se compune din Moldovenii, băștinași ai locului, și din Mocanii, veniți mai de curînd din Ardeal. Fie-care din aceste ramure își păstrează caracterele sale etnice, în așa grad, că sunt sate întregi de sute de familii de Ciangăi, cari nu știu încă un cuvînt romînește, spre exemplu în: Faraoani, Cleja, etc.

Romînii moșneni din partea muntelui se deosebesc mai cu seamă prin statura lor înaltă, spătoasă, prin tăria lor și prin agerimea minții lor.

Mocanii, cari de vre-un secol încoace, au venit să se stabilească în acest județ, ocupă mai cu seamă satele din văile Oituzului și Cașinului. Ei și-au păstrat portul ardelenesc.

Coloniștii Unguri se împart în două ramure: mai întîi, sunt numiții Ciangăi (Czango Magyarok), cari din timpuri nememorate, poate chiar înainte de întemeierea principatului Moldovei, locuiesc basinal Siretului, pe malul drept și se întind de la Lespezii, limita superioară a lor, pînă în dreptul Răcăciunilor, limita inferioară. La 1420, Sigismund, prințul Transilvaniei, autoriză pe un număr mare de Saxonii și de Szechleri să părăsească țara. Emigranții se stabilesc în Moldova, unde fură primiți bine de Alexandru-cel-Bun. Ei fură împărțiți în 9 pa-

rohiî, sub autoritatea Episcopului catolic de Bacău. Parohiile germane în urmă au dispărut orîs'aū contopit cu cele maghiare. Printre Ciangăi găsim mulți cu nume nemțesc, ca Schuster, Müller, etc. Szechlerii (sau Săcuî) s'aū așezat prin Bacău, stabilind parohii la Faraoni, Călugăra (cu sucursale la Bacău și Barați), Grozești (cu sucursale la Troțușul și Ocna). («Alexandre le Bon», par E. Picot et G. Bengesco, p. 44).

Sub raportul vorbirei lor, ei se deosebesc printr'aceia, că nu pot pronunța *ș* și *c*, ci rostesc, de pildă: *se* în loc de *ce*, și *si* în loc de *și*.

Alți Unguri sau Săcuî, veniți în Moldova pe la jumătatea secolului XVII-lea și prin al XVIII-lea, s'aū așezat pe moșiile vecinașe cu Transilvania, pe valea Troțușului și prin ale afluenților lui în dreapta.

Nu se poate ști cu siguranță la ce moment au venit Evreii să locuiască cu permanență în acest județ; dar se constată existența lor la Tîrgul-Troțușul în secolul XVIII-lea, căci acolo se găsesc morminte evreești de pe acele timpuri. Ceî mai mulți însă au venit mai de curînd, cari din Rusia, cari din Austro-Ungaria (Galiția). Grămădirea lor în timpî mai recentî (1882—1887), a făcut ca sute de familii evreești să emigreze spre a se stabili în Palestina; dar foarte multe din acelea s'aū întors curînd înapoi.

Cît despre Țigani, putem zice că, de la emanciparea lor din robie, ei, din zi în zi mai mult, se contopesc în populațiunea romînească, în cît caracteristica și statistica lor a devenit azi foarte anevoioasă de făcut, întru cît privește județul Bacău în special.

În privința Armenilor, d. Xe-

nopol (în «Archiva Societăței științifice și literare» din Iași, 1889, No. 1) constată că, pe cînd Genovezii făceau comerț în țările noastre despre sud și răsărit, pe la gurile Dunărei, Armenii luaseră aceeași sarcină în Moldova, unde ei venise din Polonia, din orașul Leopold. Găsim o biserică armenească în Iași la anul 1395. Cu zece ani mai înainte, cucerirea Armeniei de către Sultanul Egiptului Saban, împrăștiase această populațiune. Cît-va mai în urmă, la 1418, pe timpul lui Alexandru-cel-Bun, 3000 de familii armenesci, din cele alungate din Armenia, printr'o cumplită năvălire a Turcomanilor, vin în Moldova și se așează în părțile sudice ale țării, precum în Cetatea-Albă, unde cu 3 ani în urmă, îi găsește Guilbert de Lannoy, și în Galați; apoi îi vedem și mai sus, în orașele Vaslui, Iași, Botoșani, Dorohoiu și până în Hotin și Suceava. Bacăul, fiind un punct intermediar, trebuie să fi avut și dînsul partea sa din această colonizare armenească.

Un pasagiū din ziarul călătoriei Patriarhului Macarie din Antiohia, pe care îl vom reproduce mai la vale, ne confirmă acest fapt, pentru secolul XVII. Armenii din toată partea de sus a Moldovei se servesc, ca limbă uzuală, de dialectul armenesc; numai cei de curînd veniți din Constantinopol și așezați ca neguțătorî în orașele Moldovei-d. j., întrebuițează între dînsii limba turcească (Prince N. Soutzo, «Notions statistiques sur Moldavie», p. 52).

Dacă însă am voi să aruncăm chiar și o privire retrospectivă asupra locuitorilor județului Bacău, dintr'un trecut depărtat, apoi referindu-ne în secolii cînd popoarele barbare cutreerau ță-

rile romîne, putem, fără totuși de a ne sprijini pe documente pozitive, să recurgem la toponimia cîtor-va localități din acest județ și să tragem dintr'însa dovezi, că într'însul au locuit odinioară Cumanii, de oare-ce aci se află și acum numirile topice de Comănești, Coman și altele analoage; că asemenea au stat aci și Uzii, de oare-ce găsim numirile de Uz și Oituz. Dar localități din Bacău cu mult mai numeroase dovedesc, prin denumirile lor actuale, o înrîurire directă și statornică a popoarelor slavone; destul ne este să cităm numirile Bistrița, Sopotul, Ciudomirul, Liuzii și altele.

Din epoca invaziunilor barbare, dacă nu și mai vechi, adică din timpuri preistorice, cată să fie și numeroasele movile, ce se văd în deosebitele părți ale jud. Bacău, și din care cea mai înaltă și mai însemnată este, fără îndoială, cea din comuna Prăjești. Chiar la apus de orașul Bacău, în dreptul locului numit Dumbrava, și la Iliești, comuna Ardeoani, sunt movile mari și altele mai mici. Despre aceasta, ca și despre orî-ce alte movile, se zice, că ar fi vechi morminte. Ipotezele, că movilele ar fi puncte strategice sau streji, nu poate fi serios susținută, de vreme ce multe din movile și mai cu seamă cea de la Iliești, sunt înconjurate, la distanțe nu prea mari, de dealurile naturale, care de sine formează puncte strategice cu mult mai însemnate de cît movilele construite de mînă omenească.

În fine, o a treia ipoteză este aceea emisă de călătorul maghiar P. A. Gegö, care a fost trimis la 1836 de Academia din Buda-Pesta să cerceteze pe Ungurii din Moldova, și care,

sustinând, că Ciangăii sunt urmași ai Cumanilor, pretinde că dilmele (movilele) ce se văd nu departe de orașul Bacău, sunt vechi altare, unde Cumanii jertfeau zeilor, și că acele dilme sunt numite ale Cumanilor. (V. «Foaia pentru minte, inimă și literatură» din Brașov, 1839, No. 43—46).

Istoricul complet al județului Bacău, începând din timpurile antice și până în zilele noastre, este greu de făcut. Abia dacă se poate întruni vre-o câte-va noțiunii istorice atingătoare de întregul ținut; de altminteri, mai toate faptele cunoscute în istoria țării Moldovei, ca petrecute în acest județ, se rapoartă la câte o anume localitate dintr'insul. Noi ne-am impus de a le relata pe scurt, acolo unde tratăm despre fie-care localitate în parte (vezi Bacău, Valea-Seacă, Trebișul, Răcăciuni, Mănăstirea Cașinul, Onești, Ghimesul, Tîrgul-Ocna, Borzești și altele). Denumirea generală a județului, fiind aceeași cu a orașului ce-i servă de capitală, n'avem alt mijloc de a o explica de cât referindu-ne tot la ceea ce spunem despre origina orașului, carele negreșit, din cauza situațiunei sale mai centrale și mai lesne de abordat, a fost preferit tuturor celorlalte localități ca reședință a autorităților.

Acolo, deci, s'au așezat încă de timpuriu centrurile de administrație. De aceia, și cele două ținuturi din vechime, al Bacăului și al Troțușului, s'au unit în vremuri mai nouă, alegîndu-se orașul Bacău ca reședință. D. V. A. Urechia, bazîndu-se pe documente, afirmă că, pe la 1304, înainte de venirea în Moldova a lui Dragoș-Bogdan, se afla aci un principat moldovean, cu capitala în orașul Bacău, care posedea un palat princiar.

În timpul dinastiei Comnenilor, domnitoare în Constantinopole, Ungurii erau atacați energic de către Bizanțini pentru prădăciunile și incursiunile pe care le făceau în imperiul de răsărit. În unul din aceste atacuri, ne spune cronicarul Cinnamus, Grecii au fost ajutați de de o armată de Valachii (Romîni), anul 1161. D-l Xenopol ne dovedește, că locuința acestor Valachii era chiar Bacăul, întărind părerea lui și cu mărturisirea unui alt cronicar bizantin, Nicetas Choniates, care ne spune că la 1167 Manoil Comneanul, împăratul bizantin, era să fie omorît de un nepot al său, generalul Andronic Comneanul. Atentatul fiind descoperit, acesta fuge peste Dunăre, și este prins de niște Valachii din ținutul Bacăului și trimis împăratului (A. D. Xenopol, vol. I, p. 559—563).

Deci, după cronicarii bizanțini, Bacăul exista ca principat locuit de Valachii, în acelaș timp pe cînd aveați ființă ducatele lui Ioan, Târcaș, Seneslaū, Lirtioi (Muntenia) și republicele: Vrancea, Cîmpul-Lung, Tigheciul, Bolohodul (Moldova), din sec. XII și înainte de descălicare.

Încă de pe la anul 1401, sub Domnia lui Alexandru-cel-Bun, Episcopia latinească, care mai înainte era așezată în Tîrgul-Siret, s'a mutat în Bacău, aflîndu-se acolo mai în mijlocul călugărilor catolici. (Șincai: «Cronica Romînilor», ed. II; t. I; p. 593). Pe această episcopie străină, mulți din Domnii pămîntenii au dăruit-o cu moșii, cu scutiri și privilegii de tot felul. Spre dovadă, se pot vedea multe urice domnești, cum spre exemplu: al lui Istrati Dabija-Vodă din anul 1662 (vezi «Uricarul» lui

T. Codrescu, vol. V, p. 230); al lui Duca-Vodă, din 7 Iulie 1665 și acela din 14 Decembrie 1675, al lui Antonie Rosetti, amîndouă reproduse de d. B. P. Hasdeu în scrierea sa: «Istoria toleranței religioase în Romînia», București 1868, pagina 46 și 47).

Județul Bacău a fost adeseori teatrul luptelor dintre principii Moldovei și ai Ardealului. Il vedem citat ca atare, spre exemplu, la 1467, în bătăliile dintre Ștefan-cel-Mare și Matei Corvin (vezi Șincai: «Cronica Romînilor», la anul 1467).

Cu doi secolii în urmă, cronicile Moldovei (Miron Costin: «Le-topisețul», cap. XVII și XVIII) ne arată, că o bună parte din primele harțe între Vasile-Vodă-Lupu și antagonistul său Ștefan-Vodă-Gheorghiiță, ajutat fiind acesta de oaste transilvană, trimisă de prințul George Racoți, s'au petrecut, la anul 1643, prin ținutul Bacău, între capitala județului și satul Răcăciuni, precum și pe valea Troțușului.

În luna Septembrie, 1611, Radu-Șerban, voevodul Munteniei, după ce biruise pe Gabriel Batori la Petrești, vîzîndu-se părăsit de ostașii săi, se grăbește a trece în Moldova; de la Lunca-Mare, aproape de Bacău, Tătarii trimiși de competitorul său Radu-Mihnea, îl ia la goană și Șerban-Vodă abia scapă cu cîțiva oameni în tîrg la Suceava. (Raportul lui Sigismund Forgach în «Istoria Romînilor» de A. Xenopol, vol. III, p. 444 și «Istoria Romîna», de Gr. Tocilescu, p. 116).

În fine, coborînd încă, cu 200 ani mai la vale, putem cita ca un eveniment războinic mai recent, intrarea în județul Bacău, pe la pasul Oituzului, a generalului polonez Iosef Bem, ca-

pul unei avangarde ungurești; după ce bătuse în ziua de 27 Iulie 1849, pe Ruși la Szepszi Szt-Georgy, a urmărit și în vins oștile rusești comandate de generalul Moller, în apropiere de Onești; dar nesimțindu-se secundat, Bem a mărșăluit într-o atitudine îndrăznească să încercare în Moldova și de la Tîrgul-Ocna s'a retras peste hotar, tot pe unde venise.

Despre contestările ce stăpînirea romînească a avut adesea, în trecut, cu Ungaria, tot d'auna gata a depăși granițele sale spre a călca pe teritoriul Moldovei, avem, chiar de pe la începutul secolului nostru, dovezi, care se ating de județul Bacău. E un raport al stolnicului Ion Virnav, ispravnic de ținutul Bacău, care relatează visteriei, la 8 Iulie 1804, în ce fel făcuse Săcuil călcare pe teritoriul județului la malul pîriului Ciugheșului. (Vezi «Uricarul» lui Codrescu, vol. IV, p. 90).

Cu un an mai înainte, administrația visteriei întocmise pentru Domnitorul Alexandru Moruzzi, o condică foarte detaliată, unde se arată anume tot birul ce se plătea și tote scutirile de care se bucurau diferiții proprietari din întreaga țară a Moldovei, fie boieri, fie răzeși, fie breslași, fie călugări de prin mănăstiri, fie neguțători pămînteni și străini, fie chiar și Jidovi.

Intru ceea ce privește ținutul Bacău, împărțit în ale sale șase ocoale de pe atunci și anume: Bistrița-d.-j., Bistrița-d.-s., Tăzlăul-d.-s., Tăzlăul-Sărat, Tăzlăul-d.-j. și Trotușul, constatăm, că birurile se ridicau la suma de lei v. 139811, parale 60; iar Liuzii, sau indivizii scutiți de bir sub diferite pretexte, erau în număr de 1471. (Vezi: «Uri-

carul» lui Codrescu, vol. VII, p. 288—300).

Nu mai puțin interesantă pentru cunoștința stărei acestui județ este încercarea de cadastru ce s'a făcut la anul 1824, de către ispravnicul ținutului și alți boieri, după o țidulă domnească, ca să se înscrie cîte anume moșii se aflau în acest județ, spre a se avea în vedere la facerea finului pentru menzili (poștii) și neferi (jandarmi). (Vezi: «Uricarul» lui Codrescu, vol. V, pagina 176).

Un alt document din 1834 ne arată, că dintre cele 138 așezăminte mănăstirești, ce se aflau pe atunci în Moldova, ținutul Bacău conținea 13 și anume: Mănăstirea Tăzlăul, schitul Pralea, mănăstirea Cașinul, mănăstirea Berzunțul, schitul Măgura, schitul Buciumi, schitul Asău, sch. Nilatului (?), schitul Lapoșului, schitul Savu, mănăstirea Precista, mănăstirea Bogdana, mănăstirea Răducanul. (Vezi «Uricarul» lui Codrescu, vol. VIII, p. 231).

Însă, pe de altă parte, un raport din anul 1838 asupra școlilor din Moldova, ne dă trista încredințare, că în acel an, statul nu întreținea încă nici o școală în acel județ.

Cu doi ani mai înainte, misionarul ungar Gegö vizitase Moldova, unde i-se păruse, — văzînd probabil mulțimea Ungurilor din jud. Bacău, lucru de altminteri excepțional, — că peste tot locul nu sunt decît Unguri, Ciangăi și Săcuil. Într-o statistică, cu totul închipuită, el spune, că în Moldova întreagă sunt peste 55000 Maghiari catolici, vorbind ungurește, iar dacă s'ar număra și cei cari au schimbat legea și graiul, apoi cel puțin a patra parte din locuitorii țării ar fi de origine ma-

ghiară. Din norocire, statistica publicată la 1849 (pag. 67) de Prințul N. Șuțu, restabilește adevărul faptelor, arătînd că numărul tuturilor catolicilor, — nu numai Unguri, — din Moldova, era numai de 44317, așa că nu puteau să fi fost atît de numeroși cu 13 ani mai înainte.

Pe lîngă aceste notițe istorice foarte resfirate asupra județului Bacău, credem, că nu e fără folos a aminti vre-o cîte-va fapte biografice și a spune, spre ex., că Bacăul a dat naștere cîtor-va din oamenii de frunte ai Moldovei. Insuși Marele Ștefan-Vodă a fost născut în Borzești, pe la anul 1436 (Gr. Tocilescu, «Istoria Romîna»); Ștefan Gheorghiu Voevod era originar din satul său moștenesc Răcăciuni. Să adăogăm, că doi din fruntașii deșteptărei noastre naționale, amîndoi contimporani cu noi, și-au avut, unul leagănul și cel alt mormîntul, în jud. Bacău.

Ilustrul nostru poet Vasile Alexandri, s'a născut la 1821 în Bacău, iar Constantin Negri, acel vrednic luptător, care a combătut așa mult pentru întemeierea drepturilor politice ale Romîniei, și-a petrecut ultimele zile și și-a dat sfîrșitul în Tîrgul-Ocna, unde el se retrăsese la 1866. Mormîntul lui se află în biserica Răducanul din acest tîrg. Acești corifei ai poporului nostru din epoce cu totul diferite, au lăsat memoria lor vie în jud. Bacău unde, după cît se vede, «ei au aflat mîngîierii și întăririi în momente de oboseală». Poate, că și dinșii au șoptit atunci, spre a-și înviora sufletul, doina ce o cîntă Bacăuanii de pe malurile repezi și volburoase ale Bistriței:

Bistriță, apă vie,
Du-mi necazul în pustie;

Du-l și du-l să nu mai vie. —
Dorule, vrăjmașule!
Ce rău am putut să-ți fac?
De-mi tot dai mereu de hac!

Spre a încheia această ochire aruncată în treacăt asupra unor fapte și întâmplări ce, în timpul de odinioară, s'aun petrecut în cuprinsul jud. Bacău, vom reproduce acum două foarte interesante dări de seamă despre starea acestui frumos ținut, pe la mijlocul și pe la sfârșitul secolului XVII-lea. Una va fi un extras — tipărit pentru prima oară în limba română — din ziarul călătoriei ce Patriarhul Antiohiei, Macarie, a făcut, la anul 1655, prin Moldova, întorcându-se din Moscova. Această relație a fost scrisă zi cu zi, în limba arabă, de Paul din Alep, arhidiaconul Patriarhului. Noi dăm aci o traducere, după versiunea engleză a lui Belfour (tip. în Londra la 1834. Numai parte din vol. I a acestei călătorii a fost reprodușă de d. B. P. Hasdeu, în «Arhiva istorică»). Textul ce noi punem sub ochii cititorilor români este din vol. II-lea, partea VIII, cartea XV, tratând despre Moldova. În secțiunea I, care se începe cu intrarea Patriarhului în ziua de 1 Sept. anul lumii 7165 (1656) în Iași, ni se spune cum noul Voevod Ștefan Gherghiță din Răcăciuni îi face o primire mult mai bună decît cea care o încercase cu un an înainte de la precedentul voevod, Vasile Lupu; apoi analistul Paul din Alep urmează în acest fel, vol. II, p. 318:

«Pe la sfârșitul lui Septembrie, Beiu (Ștefan Gherghiță Voevod) se porni într'o călătorie de plăcere la Huși și de acolo la Galați, unde avea să viziteze o mănăstire ce de curînd se clă-

dise în apropiere de acest oraș; el luă făgăduială de la stăpînul nostru Patriarhul, că va veni și dînsul acolo. Decî îndată ce sosi la Galați, trîmise vorbă stăpînului nostru; iar vechilul și boierii lui îngrijind să ni se dea trăsuri și escortă, noi ne pornirăm din Iași, Miercuri în ziua de 8 ale lunii Teșrin el Ewel, fiind întâmpinați la porțile de afară cu obicînuita ceremonie. Ajunserăm mai întîi la dealul Frumoasei, unde este un palat de piatră; dar mai înainte de a sosi de acolo trecurăm un pod de piatră, unde se petrecuse o încăierare între cel din urmă Voevod (Lupu) și Beiu actual. Acela fiind bătut, fu silit să-și caute adăpost în țara Cazacilor. Pe locul unde se petrecea bătălia, hîrcele morților încă se puteau vedea». (Bătălia dela Popricani 1653, între Timuș și Ștefan Gherghiță).

A doua zi sosirăm la orașul numit Roman; acolo sunt foarte multe biserici de piatră, precum și o foarte frumoasă mănăstire cu numele Sfintei Paraschive. E o clădire foarte frumoasă, înălțată de Alexandru Voevod, precum și o locuință pentru Episcop. În acest oraș sunt și mai multe case frumoase pe care le stăpînesc Armenii, care au trăsuri și altele trebuitoare pentru călători. De acolo, pe drumuri foarte rele și după ce întîlnirăm o gîrlă largă (Bistrița) pe care o trecurăm în luntre, ajunserăm la un alt oraș.

Numele acestuia este Bacău (Bakovi); într'însul sunt mai multe biserici de piatră. Din acest loc, pe căi foarte anevoioase, trecînd prin codri și prin munți, care semănau cu căile de prin Moscova, ba chiar și mai sălbatice, am sosit la întîiul sat dintre cele stăpînite de Beiu;

pe acestea el le primise moștenire de la tatăl și de la bunul său; ele sunt dintre cele mai frumoase și mai populate dintre sate, căci fie-care cătun are pe el cîte o casă boerească și cîte o biserică.

Orî-ce colț al acestei țări, de la Roman pînă la Focșani, e acoperit cu orașe și sate, și ele sunt în așa plăcute pozițiuni, udate de fîntîni și riulețe, în cît nici se poate spune. Din toată Moldova, acesta este ținutul cel mai frumos și mai tare locuit. De la Roman pînă sosești în Focșani, e cale de cincî zile. Tot în acea parte e și hotarul despre țara Ungurească, unde locuște multă țărănime săsească, care este de lege francă, adică închinătorii Papii și au biserici ale lor; căci, după cum ne-am informat, în Ungaria sunt nenumărate secte și națiuni, ast-fel în cît în aceeași familie se află mai multe religii, tatăl bună-oară fiind de o lege, nevasta de alta, iar copiii luînd fie-care credințele care-î place. Craiul și dregătorii sunt Calvinisti; apărătorii cetăților sunt Sași. Mergînd mai înainte, noi aflarăm drumuri foarte grele și pătrunserăm în codri mai noroiși și mai sălbatici de cît orî unde; iar în mijlocul lor furăm siliți să dormim, neputînd ajunge pînă la conac. În același timp, noi deterăm drumul vitelor noastre, ca să pască unde vor voi și aprinserăm focuri, care ținură pînă dimineața. Atunci adunîndu-ne vitele purceserăm înainte; iar în ziua de Lună sosirăm la unul din tîrgurile stăpînite de Beiu și numit Bogdana (Boghzîni), precum se chiamă și mănăstirea, pe care el a zidit-o acolo. Aceasta este pe un loc așezat între munți, pe o vale cu pășuni frumoase, pe

care de patru lături le apără înălțimile. Prin vale curge o gîrlă mare numită Trotușul (Tatrosș).

Ascultînd poruncile Beiului, noi ne-am lăsat bagagele în tîrg la Bogdana și am pornit fără de sarcine în spre mănăstirea Beiului (Cașinul?) care este mai în lături de tîrg. Ca să pătrunzi într'însa, trebuie să intri într'o rovină îngustă care, atît în dosul, cît și în fața mănăstirei sau în jurul ei, este singura trecere pînă la mănăstire. Indată ce trecurăm dincolo de rovină și pe cînd ne apropiam de mănăstire, ne aflurăm pe un cîmp verde nivelat și întărit prin prejur. În mijlocul acestui cîmp sta mănăstirea înconjurată cu numeroase fîntîni de apă dulce. Beiul ajunsese înaintea noastră cu Doamna sa și cu boerii însoțiți de nevestele lor.

Cu acest prilej se ținu acolo o mare panaghirie sau serbare, mai cu seamă spre amintirea Sf. Paraschive, fecioara bulgară ale cărei moaște se află în mănăstirea lui Vasile Vodă (Trei-Erarhi). A doua zi după sosirea noastră noi slujirăm leturghia, de față cu Beiul, într'o biserică de lemn pe care o ridicase aproape de mănăstire, împreună cu cîte-va chiliș spre a servi pînă cînd se va săvîrși clădirea ce se zidea acolo. După leturghie petrecurăm în ospete pînă către seară. Descrierea mănăstirei este ast-fel: E înconjurată de un zid lat și înalt cu patru turnuri, cîte unul la fiecare colț, afară de clopotnița ce este d'asupra porței. Toată această clădire s'a înălțat în timpul acestei veri și se zice că au fost întrebuițați la lucru mai mult de 800 Jancua (Ciangăi) din aceste locuri; dar clădirea bisericei nu este încă săvîrșită; ea este închinată celor doi Voivozi ai ta-

berei îngerești Sfinții Mihail și Gavril, precum și întregii oști cerești. Beiul a trimis să ia pentru această mănăstire un istaticon, de la Patriarhul din Constantinopol, spre a o declara Stavropigiacă, a o pune sub stăpînirea patriarhatului și a nu avea nici odată vr'o altă închinare. Dînsul ceru și de la Patriarhul nostru un drept de același fel; iar prea Sf. Sa scrise pentru dînsul un istaticon cu același scop, însoțindu-l cu blesteme, anateme și cele-l'alte. Pentru întreținerea mănăstirei, Beiul îi dăruie mai multe sate și alte moșii cu mari venituri. În ziua de Mercuri, Beiul se porni și în sfîrșit noi îl urmărăm pînă la micul tîrg Bogdana. Joi de dimineață, foarte de timpuriu, Beiul trâmise după stăpînul nostru Patriarhul ca să aibă cu Sf. Sa o întrevedere de despărțire; Patriarhul făcu o rugăciune pentru dînsul și pentru Doamna; după aceea, Beiul se porni la Iași, lăsînd pe seama noastră un căpitan cu compania sa, ca să ne excorteze pînă la Focșani. În acea seară noi ajunserăm într'un tîrg stăpînit de un mare boer, al cărui nume era Dabija; acolo, după poruncile Beiului, ni se arăta un mare respect; și după cum tot el dorea, în ziua următoare noi sosirăm într'un alt tîrguleț al aceluiași boer. Aci era un palat mare, așezat pe malul unui rîu larg, de asupra unui deal înalt și vesel; într'acest loc fugise Beiul Ștefan după ce, pentru întia oară, fusese bătut aproape de Iași de către Timuș și Cazacii lui. Aci își luă el reședința ca într'un loc apropiat și de Ungaria și de Țara-Romînească. Toți se miraui, cum noi am putut trece prin această cale, pe unde nimeni nu călătorise, nici

chiar dintre călugări. Acel boer (Dabija) avea la dînsul pe nevasta Sărdarului său căpeteniei pe care de curînd îl ucisese Beiul Vasile. Ea este din neamul nostru și cunoaște obiceiurile noastre, fiind urmașa lui Petre-Vodă care a trăit în exil la Alep.

Simbătă sosirăm în Focșani, unde deterăm drumul căpitanului, trîmițînd printr'însul scrisori către Beiu. Aci o căpitanie de ostași ne întîmpină din partea Beiului Țarei-Romînești.

Iacă în fine cite-va extracte din «*Descriptio Moldaviae*» a Principelui Dim. Cantemir, (tip. de Societatea Academică Romînă, tom. II, p. 27) relative la ținutul Bacău:

«Ținutul Bacău, peste care este un vornic cu scaunul în Bacău, tîrg situat într'o insulă a rîului Bistrița, vestit pentru abundența merelor și a altor fructe. Are un episcop catolic, care se numește «de Bacău» pentru că în ținuturile de pe lîngă munte sunt mulți supuși Moldoveni, numiți catolici, după naționalitate și religiunea lor, pe care i-a așezat acolo Ștefan-cel-Mare după ce a bătut pe Mateiu, regele unguresc, și i-a împărțit pe la boerii săi. Este de însemnat satul Cantemireștilor din ținutul Roman (?) numit Faraoani, ai cărui locuitori, mai bine de 200 familii, sunt catolici și au o biserică de piatră foarte veche; Ocna și Trotușul, lîngă apa Trotușului, tîrguri memorabile pentru salinele excelente ce se găsesc împrejurul lor. Pe aici este intrarea cea mai largă din Moldova în Transilvania.

În salinele de la Ocna nu e trebuință de nici o măestrie pentru curățit sarea, căci săpînd pămîntul de un cot sau doi de

adînc, se găsește sare prea curată, care să străvede ca cristalul său porfirul, nefiind amestecată cu pămînt cît de puțin. Și aceste saline nici odată nu se sfîrșesc, măcar că lucrează într'insele multe sute de oameni. Pentru că în locurile unde se taie tablele sau drobiî de sare, se lasă într'un loc și într'altul colonne de acest cristal de sare care să sprijinească pămîntul și boltitura și să aibă loc de a se lăși vinele cele noi, și așa apoi bolțile acestea atît se umplu de sare, pînă în 20 de ani, în cît nici se cunosc că au fost deșertate vre-odată. Și se găsesc într'insele une-orî pești întregi împreună crescuți, care nu se deosebesc de loc de peștii cei firești, care se prind prin rîurile de prin prejur. Pe Tăzlăul-Sărat, nu departe de satul Moinești, curge, dintr'un izvor, păcura cu apă amestecată, cu care se servesc țaranii pentru unsul carelor și zic că dacă s'ar putea bine scurge apa, ar fi cu mult mai bună pentru trebuința casei de cît cea ce se scoate din arbori».

Toate cite le-am spus în partea descriptivă de la începutul acestui articol, arată cîtă deosebire există între starea actuală a județului Bacău și aspectul său de acum 250 și 200 de ani.

Marca jud. : Stînci cu brădet.

Bacău, *com. urb.*, pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău, este capitala județului cu același nume.

Situația. Acest oraș este așezat la șes, pe malul drept al rîului Bistrița, care-l spală marginea răsăriteană, și se găsește la o distanță aproximativ de 4 kil. de vărsarea acestui rîu în Siret. Eșind din oraș în direcțiunea răsăritului, dincolo de po-

dul Bistriței, malul Siretului este la o depărtare aproximativă de 5 kil. Aci, la Radomirești, se va construi de către stat un pod mare de fier, care actualmente este în studiu. În partea de sus a orașului se scurg în Bistrița apele pîr. Birnatul (Trebișul) și ale pîrului Negelul, care îi înconjură toată partea de N., descriind o încovoitură.

Bacăul e situat la 46^o.33'35" latitud. boreală și 24^o.37'15" longitud. orientală, cu ora 1.38'29" pe cînd în București este 1.35'5".

Bacăul se poate considera ca inima Moldovei; printr'însul se pun în legătură districtele din N. țării cu cele de la S., prin șosele naționale și printr'o cale ferată. Se găsește la o depărtare de 302 kil. de București, 160 kil. de Iași, 190 kil. de Galați și 58 kil. de Piatra. Altitudinea d'asupra nivelului Mării-Negre este de 161^m.20.

Limite. Țarina orașului se mărginește la N. cu com. Mărgineni-Munteni, la E. cu rîul Bistrița, la S. cu com. Letea și cu comuna Călugăra-Mare, la V. cu com. Călugăra-Mare și com. Mărgineni-Munteni.

Populațiunea. După recensemintul din 1890—91 se numără: 3911 capî de familie și 12675 suflete, dintre cari 6299 bărbați și 6376 femei. După sex și stare civilă, populația se împarte: neînsurați 3815 bărb. și 3249 fem.; căsătoriți 2156 bărb. și 2234 fem.; divorțați 8 bărb. și 13 fem.; văduvi 284 bărb. și 880 fem.

Mișcarea populației: 484 născuți, 192 căsătoriți, 381 morți.

Știu a citi și scrie 4481 locuitori și anume: 2861 bărbați și 1618 femei. După naționalitate sunt: 5110 Romîni, 6122 Evrei, 560 Germani, 485 Unguri, 218 Armeni, 33 Greci, 25 Bulgari, 20 Ruși, 20 Italieni,

15 Poloni, 14 Francezi, 12 Elvețieni și 1 Turc.

După protecțiune: austro-ungară 382 (371 Austriaci și 11 Unguri), elenă 33, bulgară 23, italiană 20, franceză 14, germană 13 și elvețiană 12; iar restul e de protecțiune romînă, coprinzînd, afară de Romîni, pe Armeni, pe Unguri (476) și pe Evrei.

După religione: 5170 ortodoxi, 6122 mozaici, 1133 catolici; Armeni-Gregorien (ortodoxi) 218 și 1 mahometan.

Sub raportul ocupațiunilor se deosebesc: agricultorii, mai toți Romîni, 299, meseriași 604, în mare parte Germani, industriași sau fabricanți 5, comercianți (Greci, Evrei și Armeni) 604, muncitori 421, servitori 964, profesiunii libere 690, iar restul fără ocupație profesională.

Marca orașului este o pădure de brădet cu un cerb.

Case, edificii, bis. și strade. În orașul Bacău sunt 4 subîmpărțiri, secții sau culori.

Casele sunt de cărămidă, dintre care unele în stil modern, foarte ales. Cea mai însemnată clădire este Palatul Administrativ, situat pe calea națională Bacău-Focșani, construit cu mijloacele proprii ale județului și anume din venitul zecimilor adiționale, și terminat în 1889.

Acest edificiu, care a costat 689900 lei, nu are un stil bine pronunțat, dar cu cele două ale sale caturi, cu ferestrele sale foarte mari, cu cele trei intrări, cu scara-î principală de piatră masivă, cu balcoane de lespezi de piatră; apoi înlăuntru, cu coridoare largi, săli spațioase, cu un salon de ceremonii, luxos mobilat, și în fine cu acoperămintul său în formă de mansarde prezintă totuși un aspect monumental. Intr'însul sunt ins-

talate mai toate autoritățile, precum: Prefectura, Consiliul județean cu Comitetul său permanent, Tribunalul, Judecătoria de ocol, Casieria generală, Poșta și Telegraful, înființat în oraș la 1856, Creditul agricol, Serviciul tehnic și Serviciul igienic al județului. Arhitectul care a executat lucrările a fost Filip Xenopol. Liceul «Principele Ferdinand», situat pe strada județeană, azi denumită a liceului «Principele Ferdinand», este asemenea o clădire frumoasă, construită de stat, care s'a terminat la 1891 și a costat 220000 lei.

Palatul public, care este construit de comună din excedente în valoare de 100000 lei, cuprinde o sală de teatru și cazarma pompierilor.

Casa primăriei este situată în centru, alături de Palatul Administrativ. Gara, construită în 1870, este situată la extremitatea nord-vestică a orașului; ea este o clădire frumoasă cu două caturi și cu săli spațioase. Găzduirea în oraș se face în două oteluri mari cu două caturi numite: Hotel-Central și Europa, situate pe strada principală. Mai sunt și alte cinci hanuri de o însemnătate secundară. De la 1891 încolo s'a făcut trei localuri de școală: No. 2 de fete și alta de băieți, ambele pe strada Coroii și No. 2 de băieți pe șoseaua națională Bacău-Ocna. Fiecare din aceste 3 localuri a fost clădită de comuna Bacău și construcția lor a costat câte 70000 lei.

Bisericele sunt în număr de opt și anume:

1. Precista, fostă mănăstire, căreia aparține moșia Letea; e așezată pe strada ce poartă numele ei, la Estul orașului. Această biserică este cel mai vechiu monument al târgului; a

fost clădită la 1472 de Alexandru, fiul lui Ștefan-cel-Mare.

2. Sf. Nicolae, catedrală, în centrul orașului, pe calea națională Bacău-Roman, clădită la 1840 de către enoriași.

3. S-ții Impărați, situată în partea vestică a orașului, pe strada Gării, clădită la 1845 de răposatul Emanoil Krupenski și alții.

4. Sf. Ion, în centrul orașului, pe o ulicioară a stradei Busuioc.

5. Buna-Vestire, pe strada cu același nume, construită la 1880 de arhitectul orașului de pe atunci, inginerul Iosef Szavloski, cu mijloacele unui comitet particular, la care Gh. Morariu și Gh. Manoliu au contribuit cu sume mai mari.

6. Sf. Treime (cimitirul), afară din oraș, pe șoseaua Bacău-Focșani, zidită de comună la 1876.

Din aceste biserici, 5 sunt subvenționate de comună, iar una (Precista) de stat și din veniturile lor proprii. Sunt deservite de 7 preoți, 1 diacon și 7 dascăli. Catolicii din Bacău au clădit între anii 1845—1861, pe strada Buna-Vestire, o biserică, numită de popor Bărăția, la care clădire a contribuit și Impăratul Austriei, Franz Iosef I, cu 1000 fiorini. De asemenea, Armenii și-au zidit la 1850, pe strada Armenească, o biserică mare, la care a contribuit cu o sumă de bani (200 galbani) Mihail Sturdza, fostul Domn al Moldovei; fie-care are câte 1 preot și 1 dascăl.

Evreii au cinci școale (havre), unde și fac rugăciunile.

Grădina publică este situată în centrul orașului, pe calea Bacău-Roman, și a fost făcută de răposatul Dimitrie Kracti, pe când era prefect. În acest loc de preumblare s'a așezat bustul lui Vasile Alexandri.

În tot orașul sunt patru piețe:

una cu hală, construită pe timpul când Leon Sachelarie era primar, și alta, Piața-Vechie, pe strada Mare; a treia, în fața cazarmii Pompierilor. (casa Sion) și alta pe calea Bacău-Ocna.

Mai sunt două cofetării, din care una cu grădină.

Instare de construcție sunt: cazarma pompierilor și un turn (foisor) pentru observarea incendiilor. Canalul colector al apelor din oraș s'a dat iestimp (1893) în antrepriză. Se tratează alimentarea cu apă din izvoarele de la Bărați-Mărgineni, carei au o altitudine de 30 m. în raport cu orașul, și se găesc la 3¹/₂ kil. depărtare. Toate lucrările de alimentare cu apă și scurgere a apelor vor costa 114000 lei. S'a proiectat a se construi un abatoriu sistematic în locul zăzhanalei actuale de lângă zăgazul Bistriței; de asemenea se va deschide un bulevard de la gară la bariera Călugăra; pe locul viran al comunei.

În fața gării s'au construit cazarmele de artilerie, compuse din 19 pavilioane. În interiorul orașului circulă trăsuri cu doi cai și cu un cal.

Sunt 12 strade mari, bine aliniolate, dar cea mai mare parte nepavate, ci numai șoseluite:

Calea Bacău-Roman, stradele: Precista, Buna-Vestire, Busuioc, Județeană sau a Liceului, Găreii, Primăverei, Justiției, Armenească, Lecca, Bulevardul și calea Bacău-Ocna.

Din cauza vântului ce bate aproape 8 luni pe an și a anevoinței cu care se aduce apă din Bistrița, orașul a avut a suferi incendii mari, carei au distrus strade întregi, mai cu seamă din centru, unde casele fiind aproape lipite una de alta, a fost adese-oră cu neputință de a se localiza focul.

Imprejurimi. Privind în zbor de pasăre, observăm că vatra oraşului se află pe un loc şes, a cărei uniformitate nu este variată de nici o ondulaţiune a ţărîmului. Imprejurimile din contra sunt accidentate şi ele prezintă poziţiuni frumoase; ast-fel la N., pe malurile pîrului Negelul, se întind regulat brazdele verzi de legume ale grădinărilor, dincolo de care se zăreşte Lunca-lui-Rugină, plină de prîvighetori, apoi înălţimile şi dumbrăvile de pe moşia Fintinelele; spre V. dealurile păduroase ale Sohodolului, Călugărei şi Dealul-Noû; la S. se vede Cimitirul şi frumosul parc La-Porumbarul, de lângă fabrica de hîrtie Letea, devenit grădină de petrecere a Băcăoanilor în zilele de sărbătoare; iar la E., dincolo de Bistriţa şi Siret, culmile acoperite cu copaci, de la Buhoci.

Şcoale. În acest oraş se află următoarele şcoale:

Şcoale publice: Liceul clasic «Principele Ferdinand», înfiinţat în 1867; este aşezat în localul său propriu, clădit de Stat. Cursurile sunt predate de 14 profesori, dintre care 11 titulari şi 3 suplinitori, iar întreţinerea liceului se urcă la suma de lei 54840 anual.

În anul şcolar 1891—92 era încă gimnaziu şi a fost populat de 191 elevi, dintre care 124 s'au promovat şi 67 au rămas repetenţi. În anul 1891—1892 gimnaziul a dat 21 absolvenţi.

Externatul secundar de fete înfiinţat la 1890, a fost transformat în şcoala profesională, cu începerea anului 1893—1894.

Trei şcoale primare urbane de băieţi. Ele au fost populate în 1890—91 de 724 elevi şi înfiinţate: No. 1, la 1839, No. 2 la 1859 şi No. 3 la 1870.

Două şcoale primare de fete.

Au fost frecventate în anul şcolar 1890—91 de 388 cleve şi înfiinţate: No. 1 la 1858 şi No. 2 la 1870.

Două şcoale private, una de băieţi şi alta de fete.

Afară de acestea, comunităţile catolice şi armene au câte o şcoală mixtă, iar Izraeliţii au 7 şcoale, numite belferii. Evreii au vrut să facă pe seama lor o şcoală profesională de fete, dar din lipsă de mijloace, au făcut numai o şcoală primară de fete pe strada Busuioc, unde se învaţă, pe lângă limba romină şi cea germană. Se mai învaţă şi religiunea mozaică.

În oraşul Bacău se află două tipografii: Tăutu şi Margulius, 5 librării şi 1 litografie.

Stabilimente sanitare. Spitale se găsesc două: a) Spitalul Pavel şi Ana Christea, cu 42 paturi, întreţinut din fondurile donatorilor al căror nume îl poartă şi dintr'o subvenţie anuală, acordată de comună. De la 1 Octombrie 1891 până la 1 Octombrie 1892, s'au căutat în acest spital 596 bărbaţi şi 377 femei. b) Un spital izraelit cu 11 paturi, aşezat într'un local bun.

În tot oraşul sunt două farmacii.

Industria. Stabilimentele industriale sunt: o moară sistematică a d-lui Cristea, cu turbină, fosta moară Meleca şi 2 alte mori de apă; o fabrică de cherestea Ţenof & C-nie, care se aprovizionează din pădurile judeţelor Neamţu şi Suceava, cu lemn de brad, transportat pe plute pînă în Bacău; o săpunerie; o fabrică de apă gazoasă; o fabrică de luminări de seû; 2 cărămidării; 4 tăbăcării; 2 fabrici de postavuri groase (şaiac); 2 fabrici de oale de pămînt.

Lemnăria se lucrează mult în acest oraş. Afară de boloboace,

se mai fabrică paturi, dulapuri, scaune şi mese, toate cu un material foarte bun şi cu preţuri moderate. Asemenea, meseriaşii oraşului se ocupă cu ciobotărie, croitorie, confecţiuni de căciule şi de cojoace. Femeile ţes în stative, (războaie) mătase, din care fac borangicul; pînza de bumbac, de in şi de cînepă, precum şi lăicere (scoarţe de lînă).

Acest oraş a participat cu obiecte fabricate într'însul şi a nume: vestminte brodate (sucmane) şi icoane de argint, la Expoziţia din Paris, de la 1867.

În oraşul Bacău sunt două societăţi economice: «Carpaţii», cu 97 membrii şi cu un capital de 56252 lei şi a «Funcţionarilor Publici», cu 56 membrii activi şi un capital de 16030 lei.

Animalele. După recensămîntul din 1890, se găsesc în oraşul Bacău: vite bovine 784, porci 100, cai 300, oi 310 şi capre 20. Păşunatul vitelor se face pe imaşul tîrgului şi pe locurile de păşune ale moşilor învecinate. Proprietarii vitelor plătesc, pentru suhat, proprietarilor moşilor vecine. Pentru îndestularea publică s'au consumat, în anul 1892/93, 3617 vite bovine, 10923 miei, oi, capre şi 1739 porci.

Comerţul. Comerţul este destul de însemnat şi se face mai cu seamă prin importarea obiectelor de îmbrăcăminte, mare parte de proveninţă austro-ungară; apoi fierărie, alămărie, sticlărie, etc. Sunt două tîrguri (iarmaroace) anuale: la 29 Iunie şi la 29 August. Ele se ţin în partea estică a oraşului; sunt şi două săptămînale: Joia şi Duminica. Pe piaţa de pe şoseaua Bacău-Ocna se desfac lemne de foc şi fineţe, precum şi lângă biserica catolică. Se numără 35 debitanţi de tu-

tun ale căror dughene sunt în același timp și circiune.

Budgetul. În anul 1891—92, budgetul ordinar al comunei a fost de 376116 lei 74 bani la venituri și de 370072 lei 05 bani la cheltuieli. Budgetul drumurilor avea 21200 lei la venituri și 21175 lei la cheltuieli.

Proprietatea. — Suprafața orașului Bacău, fără de a se socoti țarina împrejmuitoare și considerându-se ca limită a orașului, despre apus, rețeaua principală a cărei ferate, începând de la șoseaua Bacău-Ocna până la pîriul Negelul și înainte pe acest pîriu și pe locul poștei vechi până în Gîrla-Morilor, este de 34260.24 hectare.

La finele anului 1891, comuna avea următoarea avere imobilă: primăria, 4 localuri de școli primare, o casă lângă școala No. 1 de fete, un abator, o grădină publică, un cimitir, o piață de țîrg de vite, locul cu fabrica de chereștea Țenof, o prăvălie în strada Tavernilor, o piață de victualii, o piață deschisă lângă cea de victualii, mai multe locuri virane în piața zisă veche, locurile cu grajdul cailor comunale și pentru depozit de furagiū, casele foaste Sion-Mavromati, 3 localuri de gardă de barieră, țarina cu pămînturile de hrană și două imășuri.

Parte din teritoriul orașului și anume colțul sud-estic, cu 364 case, cuprinde locuri situate pe moșia statului Letea, unde proprietarii plătesc embatic; iar restul este loc gospod (domnesc).

Pe la anul 1823, veniturile țîrgului, fiind rău administrate și neîndestulătoare pentru întreținerea orașului, țîrgoveții au reclamat Domnitorului Ion Sandu Sturdza, care printr'un hrisov din 23 Iulie 1823, a alcătuit o

nouă așezare de venit, în care se poate vedea felul cum s'a regulat atunci proprietatea în acest oraș :

«Cu mila lui Dumnezeu, Noi Ioan Sandu Sturdza, Voevod Domn Țărei Moldovei. Se face știre cu acest hrisov al Domniei mele, că înfățișându-se înaintea Domniei noastre toată obștia locuitorilor țîrgoveți din țîrgul Bacăului cu jalbă asupra alcătuirii, ca după cererea D-lor-Sale Boierilor de acolo, s'a fost făcut de oraș un venit obșteșc țîrgului acestuia, spre a se înlesni în cele de obștească trebuință a țîrgului, care alcătuire s'a întărit și prin Domnescul Hrisovul nostru ce s'au dat în luna trecută Martie a anului acesta 1823, ne-au arătat că aceea așezare de venit nefiind alcătuită prin știrea și obșteasca învoire a țîrgoveților și nici cu chibzuirea ace cuviincioasă după starea acestui țîrg, le cade cu multă greutate și cu asuprirea ce mai simțitoare pentru unii, făcînd rugămintele ca să ne milostivim Domnia-me, și în locul acui așezăseri, să întărim acestui țîrg altă alcătuire de venit, care este cu primirea tuturor locuitorilor țîrgoveți și cu toată obșteasca mulțămire.

Drept aceea Domnia-me încretinzîndu-ne asupra adevărului arătărilor acestora a jăluitorilor și însuși voința noastră fiind ca o asemenea alcătuire de venit obșteșc al țîrgului să fie în cît se poate mai chibzuită după starea acestui țîrg și cu obștească mulțămire a țîrgoveților. Iată prin acest al nostru Domnesc Hrisov întocmai după cererea lor, care o am găsit și noi într-un tot dreaptă, și cu cuviință, hotărîm și, în locul cei mai din nainte așezări de cutie, cuprinsă prin Hrisovul nostru de mai sus pomenit, care prin acesta îl nusiim și-l ohorim cu totul din ființă, leguim țîrgului acesta pomenit Bacău, alcătuirea aceasta mai jos însemnată de cutie și de venit al obștiei țîrgului, adică :

1. Măhălitul țîrgului, care să-l ia după rînduială aceea ce se urmează și pe la alte țîrguri, sau vînzîndu-se cu anul, sau în credință căutîndu-se.

2. Cotăritul țîrgului să fie iarăși venit al cutiei și de la tot rachiul, holercă sau vinul ce se va vinde sau cu vurtă sau pe la crișme și pe la dugheni, să ia cutia cîte zece parale de tot vasul cînd se va măsura, neavînd voie vînzătorii de a măsura vasele precum nici însuși crișmarii la căutarea socotelor cu apă sau alt-fel, de cît numai cu cotul.

3. Cășăpia țîrgului să dec pe tot anul

cîte cinci-zece lei venit la cutia țîrgului, măcar ori-cine ar fi țiitorii cășăpiei, afară de ceea ce s'a obicinuit a se da la isprăvnicie.

4. Străinii ce vin cu mărfuri de le vînd în țîrg la iarmaroace și la zilele de țîrg, să dea la cutie cîte doi lei de un car, și cîte un leu de o căruță cu marfă, ori de ce nație ar fi.

5. Cei ce vor cumpăra acareturi de veci în țîrgul acesta, ori și cine ar fi, să dea la cutie cîte doi lei la sută pe toată suma prețului cît va cuprinde cumpărătura.

6. Cei ce vor strînge perje de velnită pentru neguțătorie, să dea cîte zece parale de toată mierța la cutia țîrgului, afară pe acei ce vor strînge pentru trebuința numai a caselor lor, care nu au să se supună cu această plată.

7. Ori-ce străin va veni ca să deschidă dughiană nouă în țîrg, pentru ori-ce fel de aleșveriș, afară de țîrgoveții acei vechi, să dea la cutie zece lei, cînd va deschide dughiana, iar în urmă nu are să se mai supună cu această plată.

8. Cei ce vor voi a prinde vre un loc din nou din locul țîrgului, care nu vor fi nici cu o pricină să se învoiască mai întii cu epitropii cutiei a țîrgului pentru a plăti un bezmăn hotărît la cutie, și apoi să aibă voie a prinde locul și a face binea pe dînsul.

9. Cei ce se vor rîndui cu țidule de la isprăvnicie în cercetarea neguțătorilor pentru pricină de socotelii sau pentru prețeluire de venit și alte lucruri, să dea la cutie doi lei de va fi pricina mică, iar de pricină mai mare să dea și pînă la cinci lei de o pricină.

10. Din piața țîrgului să ia cutia venit de la toți acei ce vin cu mărfuri și ori-ce alte lucruri de vînzare cîte cinci parale de tot carul, iar căpitanul isprăvniciei, vameșii sau alții din zapcii isprăvniciei să nu ia nimica de la nimeni ca să lipsească jafurile.

11. Străinii ce nu vor prinde ca și cei-l'alți locuitori țîrgoveți la havalelele și cheltuecele țîrgului, să nu fie volnic a intra ca să-și facă arătura în țarină pe locul țîrgului; și în țarină să nu se întindă nimeni mai mult cu închidere de loc, ce pe cît este astăzi țarină să se însemneze cu pietre statornice de hotară, pentru ca să rămîie de-a pururea slobodă spre hrana locuitorilor țîrgului.

12. Toți cei ce vor lua lemne de foc din pădure de pe moșia țîrgului să dea cîte zece parale de tot carul la cutia țîrgului, afară însă de locuitorii țîrgoveți, cari n'au să se supună cu această plată.

13. Nimenea de azi înainte să nu fie volnic a mai da cuiva loc din locul tirgului, ce se află slobod, fără știrea Epitropilor cutiei și a toată obștea tirgoveșilor, iar acel ce s'ar împuternici de sine într'o urmare ca aceasta, ori cine ar fi, să se supună a da ștraf, una sută lei la cutia tirgului și locul să se ia iarăși obștesc.

Acestea sunt veniturile și privilegiile care se legiuiesc tirgului acestuia al Bacăului, ca să le aibă de-a pururea nesmintite și nestrămutate, și obștia tirgoveșilor, alegând epitropi pe cine vor socoti, oameni de bună înțelegere, și cu frica lui Dumnezeu, acei epitropi să fie însărcinați cu ținerea cutiei sub pecetea tirgului și cu strângerea tuturor acestor venituri numai la cutie, precum și cu cheltuirea din venitul cutiei, care are să se facă numai pentru trebuinți obștești tirgului și mai cu de adinsul pentru alcătuire de o școală obștească a tirgului, în cât s'ar putea mai încuviințată spre învățatura copiilor tirgoveșilor, fără nici o plată de la sine, pentru ca să se înlesnească în acest chip și cei mai săraci întru câștigare de învățături, iar mai prisosind ceva la cutie, afară de trebuința școlii, aceea să se întrebuițeze și în alte cheltueli de trebuință și de havaliele tirgului și a moșiei tirgului; datorii fiind epitropii a da seamă pe tot anul de venitul cutiei ce se va strînge și de cheltuelile făcute, cari pururea au să urmeze după voința și după cea mai obștească primire a tirgoveșilor și aceea sumă cercetînd-o obștia să o și iscălească de va fi bună și fără pricină și să se dea iarăși epitropilor ca să se pue în păstrare la epitropia cutiei. Spre aceasta dar s'a dat acest al nostru Domnesc hrisov, întărit cu a noastră Domnească iscătitură și pecete, ca să stea de a pururea în mîna tirgoveșilor ca o întăritură statornică și în veci nesmintită asupra legiurii acestor de mai sus însemnate obștești venituri și privilegiu a tirgului, pofînd și pe luminații Domnii, frații noștri, cari din pronia cerească se vor orîndui în urma noastră, oblăduitori pămîntului acesta, nu numai să nu strămute sau smintească, ceva din aceste hotărîte, ci mai virtos, ca pentru o obștească trebuință, să adauge cele ce se vor mai găsi de cuviință pentru a Domniilor sale, în veci nesfîrșită laudă și fericită pomenire.

S'au scris la scaunul Domniei mele în orașul Iași, întru cea d'întîi Domnie a noastră la Moldova, în anul al doilea, la leatul 1823, Iulie 23.

Iscăliți: Noi Ioan Sandu Sturdza Voevod. Spre neschimbare. N. Dumitrașcu.

(L. S.)

Ne urmîndu-se însă întru toate dizpozițiunile acestui hrisov, sau după cum se exprimă jurnalul din 22 Maiu 1840 al boerilor, neguțătorilor și cea-laltă obștie: «... nepăzindu-se buna-cuviință și făcîndu-se jignire celor spre folos toțimei proprietari localnici, s'a încheiat numitul jurnal, prin care se institue anume persoane ca să privegheze la apărarea toțimei proprietarilor și îndreptarea celor de cuviință»:

«Anul 1840. Luna Mai 22. Boierii, Neguțătorii și cealantă obștie, acei ce ne aflăm localnici Tirgului Bacău și avem însușirile și driturile proprietății moșiei pomenitului tirg, în privire luînd cele până acum urmate rînduiei, întru toate dreptățile acestei proprietăți, nepăzindu-se buna cuviință, s'au făcut jignire celor spre folos toțimei proprietari localnici, cari mai din urmă nefăcîndu-se trebuincioasa stavilarisire, după împrejurări au sporit jignire înelt s'a făcut nesuferită; deci după dreptățile de proprietari, precum suntem am căutat a ne aduna unii cu alții și a ne conglăsu spre punere la cale de a întîmpina relele vătămări a proprietății, stavilindu-le întru toate ce ar putea să mai aducă jignire și a face îndreptări necuviințelor urmate până acum.

Așa întrunindu-ne și socotîndu-ne cu de-amăruntul pentru toate cîte trebuinți cer a-și avea a lor regularisire și bună orînduială, statornicită pe viitorime spre curmare a tot felul de catahrisuri, care până acum s'au făcut de către acei rău înrăviți în dreptățile proprietății, într'o unire cu toții am alcătuit următoarele:

1. Am ales doi dintre Boierii și doi dintre neguțătorii, sub numire de ocrotitori dreptăților proprietății, pe lingă care vor fi doi și din cealantă obștie, supuși ocrotitorilor spre lucrarea celor de trebuință la apărarea dreptăților toțimei proprietarilor și îndreptarea celor de cuviință.

2. Pentru că la cele mai multe lucrări ce cere trebuința a săvîrși domnii ocrotitori, este de cuviință de a se conglăsu mai cu mult, spre a se urma toate cu bună orînduială și teancinicie, care o a-

semenea adunare de deosebite mădulări, este cu neorînduială de a se face cu care cum se va găsi, ce am socotit de cuviință așa adică, să se aleagă ca niște deputați de către toțimea boerilor șase dintre dumnealor, și de către toțimea neguțătorilor șase dintre ei, precum și de către cealantă obștie proprietari iarăși dintre ei șase, de a căror aleși nume încheindu-se Jurnal sub a noastre iscălituri se va păstra la dumnealor ocrotitorii, după care ori la ce trebuință vor avea a conglăsu, li se va face cunoscut și se vor aduna fără a da sminteală lucrării cu neadunarea la vremea cerută. Însă cînd de la întîmplare nu se vor afla toți ca să se adune, atunci lucrarea se poate face și numai cu jumătate din numărul aleșilor, fiind aceștia ori și din care treaptă, dar mai cu puțin nu. Tot acești aleși fiind complectul întreg, adică cel puțin până la jumătate au să încheie și seama cutiei Domnilor ocrotitori la împlinirea fiecăruia an, și așa cu această rînduială vor putea fi și toate lucrările Domnilor ocrotitori fără bănuială despre vre-o parte.

3. Dumnealor Ocrotitorii, vor face patru Condicii, și anume: Una pentru regularisirea locurilor din tirg spre curmarea catahriselor de împresurare; a doua Condică pentru regularisirea locurilor de hrană din țarină; a treia Condică pentru veniturile ce se vor strînge din cele hărăzite prin luminatul Hrisov-gospod, din anul 1823, precum și acele ce se vor mai scoate de către Dumnealor ocrotitorii, împreună cu ale sale mădulări a mai fi de cuviință să se adune în folosul cutiei spre întîmpinarea cheltuelilor trebuitoare pentru lucrările temeinicilor îmbunătățiri a proprietății; și al patrulea: Condică pentru toate cheltueile ce se vor face din cutia tirgului, pentru care au D-le ocrotitorii să dea sumă curată pe fie-care an, fiind toate aceste condicii șnurute și legate bine și pecetluite cu pecetea Isprăvniceii și a Eforiei și a boerilor din mădulări ce vor voi să pue pecețile lor, făcîndu-se condicile cu cheltuală din cutie; asemenea și osebită hîrtie, cerneală cită va merge în lucrările însărcinatelor Domnilor ocrotitori, tot din cutie are să fie.

4. Încheindu-se sama Ocrotitorilor și trecînd banii peste cheltuelile urmate în anul acela, pentru acel prisos se va socoti de adunarea legiuită mai sus, și se va hotărî sau să se întrebuițeze în ceva sau să stea de rezervă până cînd se vor mai aduna și atunci cu întrunirea so-

cotinței, să se hotărască ce să se facă cu acei bani pentru folosul obștei, înțelegându-se la dezbatare și cu cuprinderea hrisovului din anul 1823.

5. Locurile din târg și mahalalele se vor regularisi întru același chip, adică pe toți acei ce vor avea locuri cu binale din învochime și până la trecutul au 1823 făcute, se vor mărgini întru aceeași ce se vor fi găsiind stăpînindu-le, dacă însă nu se va atinge prin pășirea hotarelor cuprinzătoare prin documenturi de schimosire înfrumusețerei țirgului, strimtorind ulișile cu cuprindere de mai mult loc, căci aceasta e în dreapta Eforiei de a regularisi și pentru înainte a priveghia, și măsurându-li-se, cu stînjinul gospod, se vor trece în condică suma stînjinilor fiește-căruia loc, pe numele proprietarului său, dîndu-i-se și document de cătră d-lor Ocrotitorii.

Iar pentru locurile date de țirg fără bani, acelea care n'au binale pe dînele și date în vremea sus zisă până la 1823, fiind-că a unor asemenea locuri, proprietarii nu se găsesse locuind în acest țirg, dar măcar și acelor ce se găsesse locuind aice, pentru că poate să le fi fiind spre spiculație particularnice, iar nu pentru neapărata lor trebuință, vor socoti d-lor ocrotitorii împreună cu osebitele alese mădulări și vor pune la cale ce trebuie a regularisi pentru asemenea spre mai bunul folos al obștiei.

6. Pentru locurile acele care de la 1823 și încoace până acum, fiind-că toate acele locuri s'au dat cu catahrisis de cătră acei rău înărăviși, călcînd legiuirile Domnescului Hrisov din 1823, Iulie 23, care de la sine luind însușire de Epitropi, l'au împărțit prin feluri de rușferturi și cui au avut drepturi de a i se da loc și cui n'au avut drept; pe lîngă aceste apoi le-au dat și cît nu li-au căzut pentru facerea așezării unui locuitor dînd pentru un loc, în care ar începe trei și patru așezări, cu a căroră rea urmare s'au mai închis și un pușin imaș ce mai rămăsese despre Bistrița pentru trebuința obștiei. Întru acesta făcînd d-lor Ocrotitorii pătrunzătoare cercetare tuturor acelor, care aflîndu-se cu asemenea locuri, de cătră cine li s'a dat și ce rușferturi au plătit, și deslușind adevărul pentru cite locuri se vor găsi prinse și date inora și altora, fără a avea dătătorii însușirile legilor din Domnescul Hrisov, și primitorii de împlinitorii celor cuprinse prin el. Vor face un izvod lămuritor de dătătorii ce s'au luat nedreaptă însușire ca să hărăzească locuri, de primitorii locurilor, de căti-

mea mărime și de suma priimită rușfert și să facă chemare mădularilor cu zi hotărîtă și precum s'a vorbit mai sus că cel mai pușin să fie la acea adunare să încheie jurnal și să iscălească fiește-care într'insul, și să se pue acel izvod pe masa acei presus viitoare zi ca să se debitoriască și să se ia în judecată toate catahrisurile urmate cu darea acelor locuri și pentru doveditele luături rușfert, încheindu-se jurnal se vor împlini de ocrotitorii prin isprăvnice de la cutezătorii și se vor trece în condica adunării folosurilor proprietății, tot odată se va împlini și cite una sută lei ștraf legiuit prin Hrisov. Iar cu acei care li s'au dat locurile, se va urma a, adică acelor de au avut drept a li se da loc de așezare, să li se dee, socotindu-se de completul mădularilor ce se va cuveni, plătiind acum priimitorul locului bezmăn ce se legiuiește prin hrisov în folosul cutiei țirgului, însă numai acum odată pentru tot-dauna, iar nu și înainte, socotindu-se aceasta ca un filotim dar nu bezmăluire, însă numai cît loc se va cuveni, pe care i se va da și document de d-lor Ocrotitorii, trecîndu-i în condică, dar prisosul va rămîne în folosul obștiei spre lărgimea imașului, sau se va da altora ce li se va cuveni cu folosul cutiei; iar cît pentru acei care nu vor avea însușiri de a li se da locuri, și se vor găsi că li-au dat acele măcar și cu binale, de ar fi toate să se ia în folosul obștiei țirgului ce are dritul proprietății, cu care d-lor Ocrotitorii vor păzi urmarea sus zisă pentru prisosirile din locurile acelor ce li s'au cuvenit a li se da și unii ca aceea, care fără a nu avea drept de proprietari, și prin nedreptate s'au silit a-și cîștiga locuri, pe care și-au făcut și binale, fiind-că acele toate să ia în folosul obștiei proprietarilor, ei își vor căuta ori-ce pretenție vor avea cu acei ce le au dat locurile cu necredință, și dătătorul locului se va ștrafui potrivit cu cuprinderea Hrisovului.

7. Tot locul de hrană ce este în țarina țirgului, se va măsura cu Inginer în primăvara și vara aceasta, care se va și împărți localnicilor proprietari de cătră Inginer în cuprinsul vidomăstiei ce d-lor Ocrotitorii vor da, la a căria lucrare obștia țirgului proprietară este datoare a da din început și până la isprăvire a tot lucrul ingineresc oamenii trebuincioși, fără vre-o cerere de plată de la cutie, decît numai inginerului i se va plăti după toameala ce va avea. Se face știut și aceasta, că inginerul are

să împartă locul de hrană în părțile, adică dînd un rînd de bucăți din locul mai bun și analoghicos, după bunătatea și rătatea pămîntului și să dee și din locul cel prost.

8. În lucrarea vidomăstiei vor cerceta d-lor Ocrotitorii cu pătrunzime pe toți localnicii țirgovești; întîi pentru însușirile proprietății de i se cuvine a avea loc de hrană și apoi făcînd un izvod de numele acelor și cîtimea cît se cuvine fiește-căruia, la presus viitoarea zi a mădularilor se va pune pe masă spre a se debatarisi, ca după aceste potrivit să li se dee și lucrările de hrană, făcîndu-se tot chipul de silințe, că de se va putea să mai rămie și ceva imaș, ca să lipsească tot felul de strigări, și așa se va trece în condică, după care d-lor Ocrotitorii vor slobozi și țidule fiește-căruia pe numele său de suma prăjinilor ce i s'a dat până la cea mai de pe urmă obștie proprietari, ca după acele țidule să-și stăpînească locurile de hrană fiește-care, fără însă a-l putea dănui său vinde; căci care va cuteza întru asemenea, locul i se va lua în folosul obștiei și unul ca acela nicî odinioară nu va mai putea cîștiga o asemenea dreptate.

Iar pentru acei care, din întîmplare, s'ar depărta de aice din țirg cu locuința, nu vor mai putea avea dreptate să stăpînească locul de hrană, ci va rămîne în folosul obștiei, care afară numai cînd locuitorul va închiria casele, care se vor înlocui de închirieși, socotindu-se ca niște locuitori, sunt în dreptate a stăpîni pămînturile ce va avea închiritorul, dacă însă îl va da, decît numai atunci se va lua în folosul cutiei, și mai cu dinadinsul a obștiei, adică: cînd oarecare boier, din împrejurări pentru îndelungat vremelnicește, sau pentru mai pușin, povățuit de împrejurări, s'ar duce la vre-un loc și casele le-ar închiria de Judecatorie, Isprăvnicie, Școală și alte asemenea, atunci locurile de hrană aceia case, vor rămîne în folosul obștiei până la întoarcere, adică: să se lase pentru imaș, mijlocînd Ocrotitorii închipuire prin schimbare vremelnicească ca să se alătoreze de imaș lăsat pentru vitele obștiei țirgului. Asemene și pentru cei ce se vor săvîrși din viață fără a le rămîne adevărași clironomi, atunci iarăși locurile de hrană, ce vor fi avut, vor rămîne în folosul obștiei, însă toate niște asemenea locuri păstrîndu-le d-lor ocrotitorii ca după vreme să se poată întînapina dintr'însele lipsa la care ar cere trebuința după dreptate a i se da.

9. Când oare-care din locuitorii, din binala locuitoare și nu spiculătoare, precum de pildă crișme, hanuri, dughene și alte asemenea se vor vinde de veci, după trebuința ce-î va îndemna, atunci acca binea locuitoare, dacă se va locui de cumpărător, vor avea dreptate a ține și locurile de hrană ce va fi avind vânzătorul, peste 10 ani dacă va fi străin venit din alt oraș sau sat și de va fi creștin, (iar fiind de altă nație și sudit nu va putea intra în locurile de hrană), dar până la vremea de 10 ani locurile vor rămâne în folosul obștiei; iar fiind cumpărătorul vechiū tîrgovăț de 10 ani sau mai învechit, atunci va trage și locurile vânzătorilor, dacă însă nu va avea alte locuri de hrană de mai înainte, dar avind asemenea loc de hrană, nu va mai putea cere alt loc, și cu așa chip poate rămâne proprietar cumpărătorul, și vânzătorul rămâne stîrpit de dreptăți pentru tot-d'auna, iar la întimplare de închiriat se va aplicaris la punctul mai sus al 8-lea.

10. Locul, ce se va putea opri pentru imaș, se va păstra tot într'o îngrăditură cu cea-altă țarină, în care cîte o vită sau mult două, acele mai cu nevoie trebuitoare pentru îndemnare și hrană a fiește-căruia din locuitorii proprietari, se va primi a se pășuna, însă a localnicilor cu păstor tocmit de obștie; iar mai multe vite să nu se îngăduiască a se băga în acest imaș mai virtos oî, nici pe cel din afară de imaș nu vor fi slobode a se pășuna, însă a localnicilor proprietari slobozenie o vor avea numai pe vreme până cînd se vor da oile în stîină, iar apoi altora nici într'o vreme nu vor fi slobode a se pășuna, bez de trei capre ce poate să le aibă unii pentru trebuință de cură și aceasta pentru ca să se poată înlesni hrana celor-alte dobitoace a proprietarilor.

11. Pentru că proprietatea tîrgului se găsește împresurată de către megieșitele moșii, între care trebuința cere neapărat de a se scoate de sub împresurare la a căruia lucrări, fără a nu fi înadîși vechilii stăruitori până în sfîrșit (nu poate fi nimica adus întru săvîrșire). De aceea d-lor Ocrotitorii împreună cu ale sale mădulări, vor socoti a alcătui niște destoinici vechilii de asemenea treabă, credincioși, cinstiți și harnici în lucrări, cărora plata alcătuirii și cheltuielile ce va cere trebuința oșebit a se mai face, se vor da din cutia tîrgului.

12. Orî la ce lucrare va cere trebuința a se aduna ale sale mădulări, se înțelege că după forma mai sus zisă, se

va iscăli de toți cîți se vor aduna în aceea zi presus fitoare și după conglăsuirea ce va urma în toțimea adunării a-lese cu d-lor Ocrotitorii, dacă nu va fi unire în înțelegere și socotinți și vor fi dezbinări, atunci socotințele se vor da în judecată și glasurile covîrșitoare adeverate prin iscăliturile presus fitorilor aceleî zile, va rămîne temei încă și de la se pune în lucrare, iar pentru ceî-l'alți își va da socotință pe care s'a întemeiat de nu s'a unit, și așa pe acele jurnaluri, care se vor păstra cuprinderii lor fără abatere întru cît de puțin, înțelegîndu-se dar mai lămurit că aceste adunări și conglăsuirii, n'au să privească cătră altă, de cît numai cătră apărarea dreptăților proprietății spre a se îmbunătăți întru toate.

Așa dar aceste fiind socotințele noastre ce se cuprind în arătatele 12 puncturi, spre curmarea a tot felul de catahrișuri, care până acum a urnat îndreptățile proprietății, și spre a se îmbunătăți întru toate cătră care privește buna punere la cale a unei proprietăți de mai mulți proprietari, precum și a dreptăților proprietarilor ei, încheiăm acest jurnal sub a noastre iscălituri, punere de degete și peceți, pe temeiul cărora se vor păzi nestrămutate toate cuprinderile lui atît acum precum și în viitorime, spre odihna localnicilor proprietari și nejnignirea dreptăților proprietății.

Urmează 46 iscălituri și 10 puneri de degete.

Adeverate de Eforia orașului Bacău, No. 374, la 1 Iulie 1840.

Istoricul orașului. În privința punerii începutului tîrgului sunt mai multe legende, însă lipsesc cu totul date sigure și documente pozitive. Dintre legende vom alege pe cea care pare a explica de odată, atît fundatiunea originară a tîrgului, cît și numele de Bacău. Aceasta este și cea mai acreditată printre bătrîniî din tîrg și mai cu seamă printre Ciangăii (Ungurii) cari populează sate întregi în acest județ. Două din aceste sate, Călugăra-Mare și Liuzi-Călugăra sunt chiar la poarta orașului. Dintre acești Ciangăi unii pretind, că în documente vechi de ale pămînturilor lor s'ar fi vor-

bind chiar de un oare-care Bako, ungur din Călugăra, care a pus și începutul și a dat și numele său tîrgului Bacău. Iată cum spun ei, că-și amintesc din bătrîniî :

«Un oare-care ungur, din Călugăra de loc, avea pămînturi până în apa Bistriței, adică și pe acolo pe unde azi e orașul; fiind dînsul un mare tîlhar, a fugit în Ungaria, unde a fost prins și condamnat la moarte. Precum se știe, pe atunci condamnății nu erau executați, dacă primeaū să fie călău (aceasta și astă-zi se aplică în Rusia) un timp oare-care; acesta primi și după expirarea termenului, rămînînd liber, se întoarse iar în Moldova la pămînturile sale.

Ungurește călău se chiamă bako. Așa că el cînd veni și deschise o crișmă pe șoseaua Romanului, adică în capătul de sus al viitorului oraș, toată lumea o cunoscū sub numele de crișma lui Bako. Crișma fiind pe drumul principal al Moldovei, numele ei de Bako deveni foarte cunoscut, ca un punct însemnat pentru toată regiunea. Imprejurul ei aū început a se vinde bucăți din pămînturile lui Bako; așa s'a lipit casă de casă, s'a lungit ulița, și s'a deschis altele, care toate aū luat și ele numele de Bako».

După legenda aceasta ar urma, ca orașul actual să se fi întins treptat de la N. spre S., adică de prin mahalaua Romanului, în josul apei; această consecință a legendei este verificată de fapt; în adevăr, de cîte ori se cearcă săpăturii mai serioase pentru vre-o construcțiune în partea din sus a tîrgului, mai tot-d'a-una se dă peste temelii, beciuri, adică urme de clădiri anterioare; din contra, aceasta nu se întîmplă nici o

dată cu partea din jos a orașului, unde solul pare a fi lipsit de construcțiuni vechi.

Acum două sute de ani aproape, Dimitrie Cantemir ne povestește, că orașul era situat într'o insulă a râului Bistrița («Descrierea Moldovei», traducerea română, tom. II, pag. 18); lucru ce a putut să fie cu puțință pe acele timpuri, cunoscându-se de toți schimbările capricioase ale cursului râului.

Intru adevărate mutări a râului, aducem următoarele: «A fost obiceiul ca să aibă Catolicii, locuitorii în Moldova, un episcop cu episcopia în târg la Bacău. Apa Bistriței a surpat biserica, și de atunci s'a mutat în țara leșească. Acum episcopul Stanislas Iezerski, ce se numește al Bacăului, venind și voind să se așeze în țară, Voevodul i-a dat poslujnic de oameni străini, pe care să-i așeze în satul Trebeș al Episcopiei, ce este la târg la Bacău; i-a mai dat Episcopiei și tot felul de alte scutiri». (Uricul lui Grigorie Ghica, dat în 1741).

Chiar astăzi părțile mărginașe, de la estul și nordul podișului mai ridicat al târgului, sunt supuse la dese revărsări ale râului Bistrița, când vine mare, precum și ale celor două pîraie: Bărnatul și Negelul. Pentru apărarea acestei părți a orașului, de dese revărsări ale râului, s'a început construirea unui dig (zâgaz), care este pe jumătate neterminat.

Acest oraș, din vechime, a fost scaunul unei episcopii catolice, cu titlul «Episcopus Bacovensis», creată în locul celei de la Siret în anul 1401, de către papa Bonifaciu IX-lea, avînd o moșie și astăzi, sub stăpînirea embaticului. În secolul al XVI-lea, această episcopie fu unită

cu vicariatul apostolic din Țara Românească, și titularul purta titlul «Episcopus Argensis et Bacovensis» («Alexandre le Bon», de Bengesco, pag. 62).

Din cele precedente se vede, că pe la jumătatea secolului trecut, Episcopia s'a mutat în Polonia. (Melhisedec, «Papizmul și biserica ort. în reg. României», p. 17). Prin secolul al XVI-lea era la Bacău o mănăstire franciscană, care a fost distrusă de un foc.

În orașul Bacău, pe timpul lui Alexandru-cel-Bun (1401—1433), care locuia adese-ori în acest târg, trecea frontiera moldoveană, și aci se afla un stabiliment de vamă, dimpreună cu cite unul la Troțuș și la Tazlău. Postavurile de Orient, cu destinație pentru Brașov, se vămuiau la Bacău și Troțuș.

La 1422, Alexandru-cel-Bun a dat mănăstirei Bistrița, jud. Neamțu, vama de la Tazlău, care depindea de cea din Bacău și care probabil aparținea atunci aceleiași mănăstiri. La 1456, Ștefan-cel-Mare confirmă posesiunea vămilor mănăstirei Bistrița.

Despre numele orașului Bacău, despre Episcopia catolică dintr'insul și despre vama ce se află acolo, tratează și d. B. P. Hașdeu, în tom. III din «Ety-mologicum Magnum Romaniae», p. 2288—2294. Credem de mare interes a extrage și a decopia dintr'acea erudită notiță, faptele următoare: În privința numelui, d. Hașdeu respingînd pentru dînsul o origină ungurească, precum, bine înțeles, și ridicula lui derivațiune din numele zeului Bacchus, pare a înclina către o etimologie turanică, ce s'ar afla în relațiune cu ocuparea țintului, ca și a întregii Moldove, de Cumanii, mai înainte de al XII-lea secol.

D. Hașdeu vorbește apoi de-

spre Episcopia catolică din Bacău, pentru care citează hrisoave de la Duca-Vodă și de la Anton Ruset, precum și un pasagiū din Miron Costin, cu următorul cuprins: «Episcopul de Bacău are titlul: al bisericilor catolice din toată țara Moldovii. Autoritatea lui se întinde și asupra Bugiacului, unde locuiesc nu puțini Catolici, anume în Cetatea-Albă, în Tighina și în cele șapte sate hănești». (Vezi lista Episcopilor catolici din Bacău în: Bencö, «Milcovia», II, 24—35). Tot așa de interesantă pentru trecutul orașului nostru este și descrierea lui, făcută la 1640, de episcopul italian Marco Bandini și tipărită în Kurz's «Magazin», II, pagina 14: «Orașul Bacău a fost într'o vreme reședința Domnilor Moldovei, mai ales atunci cînd trăia Margareta, fiica Voevodului unguresc Ștefan din Transilvania și prima soție a lui Alexandru-Vodă († 1410, sub care Bacăul ajunsese la apogeul înfloririi sale). Pe atunci se înălța în partea sudică a orașului un palat domnesc, care acum zace în cenușă. Pozițiunea orașului e cea mai desfătăată, scăldat la răsărit fiind de râul Bistrița, care se revărsă cu violență din munții Ardealului, la miază-zi privind o întinsă cîmpie acoperită cu dese sate românești; despre crivăț până la Carpați avînd vestita vale a Bistriței, numită ast-fel după râu, și în fine despre apus, la depărtare de o leghe, munți și dealuri, întrerupte prin văi, cale de trei zile până la Transilvania. Aerul e cel mai sănătos; pădurii frumoase prin natură și prin artă, stejărișe, fiare sălbatice și păsări mulțime, rîuri pline de pești delicioși necunoscuți în Italia, apoi belșug de vite, de grîne, de poame, unt și miere».

În fine, d. Hașdeu se exprimă într'ast-fel despre vama Bacăului: «În secolul XV, Bacăul mai avea încă o altă însemnătate, cea mai mare din punctul nostru de vedere, fiind-că, după cum se vede, ea a lăsat până astăzi o urmă în graiul. Până la anexarea către Moldova la 1475 a districtului Putnei («Letopiseț» I, p. 128), Bacăul era oraș de hotar despre Muntenia și chiar despre Ardeal. Aci trebuia să se vămuiască mărfurile. În tratatul comercial cu Polonia, din 1407, Alexandru-cel-Bun zice («Archiva Istorică» I, 1, p. 131): a exportățiunii postavurilor la Unguri și la Munteni este slohodă; anume pentru exportățiunea muntenească se va plăti în Suceava de la 1 grivnă, 3 groși, și apoi la întoarcerea din Valachia cu marfă de acolo, fie piper, fie lână, fie orî-ce, se va plăti în Bacău de la 12 cîntare, 1/2 rublă de argint...» și mai jos: «importățiunea cerei muntenești și brașovenești e liberă, plătin-du-se vamă de la o peatră de ceară în Bacău 1 gros...»

«Tot ast-fel sună tratatul comercial cu Polonia din 1434 de la Ștefan Vodă (Kaluzniacki: «Dokumenta Moldavskio». Lwow, 1874, p. 25) și de la Petru Vodă din 1456 (ibid., p. 37). Despre depozitul mărfurilor străine în Bacău vorbește un hrisov al lui Ștefan-cel-Mare din 1460 («Arhiva Istorică» I, 2, p. 7): «Orî-care neguțător va veni fie de orî unde, și-și va depune mărfurile în Bacău, să dea călugărilor (de la Tazlău), vama cea mare de grivnă, iar de mărfurile trecătoare să se ȳea după lege vama de car....», adică o vămuire mare, după valoare și o vămuire mică, după greutate. Un alt hrisov de la Ștefan-cel-Mare, din 1459 («Arh. Istor.» I,

1, p. 114), ne arată în Bacău o autoritate judiciară, compusă din judecători (sudiți), avînd la dispozițiunea lor globnicii și slugi, agenți pentru executarea sentințelor. Din acea epocă s'a născut și a rămas în graiul romînesc o locuțiune proverbială foarte interesantă: «a-și găsi Bacăul», pe care Cihac o traduce prin: «trouver son diable», sau «son bourreau», iar d. Șăineanu, prin: «Seinen Meister finden».... «Și-a găsit Bacăul»... și care vrea să zică pur și simplu: a mers până a dat de hotar, a ajuns la vamă, a fost oprit și scotocit și a putut să meargă mai nainte. Născut în secolul XV, cînd pe călători, și mai ales pe negustori, îi îngrozeau cele două vămii, «mî-am găsit Bacăul», este un adevărat monument istoric».

Reluînd acum șirul evenimentelor istorice, al căror teatru a fost Bacău, vom aminti, că la 1476, Bacăul d'impreună cu alte orașe a fost pustiit, dîndu-i-se foc de Ștefan-cel-Mare, în retragerea sa la Valea-Albă (Războieni) d'inaintea Turcilor (Gr. Tocilescu, «Istoria Romîna», p. 68). Orașul Bacău, reședința numai a ȳinutului din vechime, ce-î purta numele, devine în secolul al XVII-lea, capitala a două ȳinuturi alipite, al Bacăului și al Trotușului.

Printre faptele istorice petrecute aci, găsim următoarele: a) «Pe timpul luptelor înverșunate pentru Domnie dintre Gheorghe-Ștefan și Vasile-Vodă, acesta aflînd despre uneltirile logofătului Gheorghe-Ștefan și că acesta s'a înțeles cu Racoți și cu Domnul Munteniei Matei-Vodă, ca să-l detroneze, trâmite pe Seculi și pe Iacomii, vătăfi de aprozi și pe Alexandru Costin, cu carte domnească, să che-me îndată la Curte pe logofăt.

Aceștia ajungînd la Bacău sunt întîmpinați de străjile ungurești, care-î ia la goană împușcîndu-i cu pistoalele, — Iacomii... cade mort. («Letopisețul Moldovei», t. I., p. 300). Iar tot în acel timp (1653) Gh. Ștefan, cînd plecase cu ajutorul lui Matei Vodă să alunge din nou de pe tron pe Vasile Lupu, se mută cu temelia oastei sale, de la Răcăciuni la Bacău, unde îi sosi ajutor de la Racoți II, pe Ștefan Petki cu un corp de Transilvăneni». («Letopisețul Moldovei», t. I, pag. 318).

b) În anul 1712, în Bacău fu prins, de către Vornicul Manolache Rosetti, fostul rege al Poloniei și rege al Lotaringiei, Stanislav Leszynski (a căruia fiică a fost soția lui Ludovic XV), care trecea drept ofițer din armata suedeză. El a fost predat lui Neculae Mavrocordat, Domnul Moldovei.

La Bacău s'a născut ilustrul nostru poet Vasile Alexandri, în anul 1821, la 1 Iulie. După toată probabilitatea, din aceste locuri a adunat el o bună parte din comoara de poezii populare, ce ne-a dat.

Bacău, stație de dr. d. f., jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., comuna Bacău, pe linia Mărășești-Roman, pusă în circulație la 1 Septembrie 1872. Se află între stațiile Valea-Seacă (10 kil.) și Fîntînele (12.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 160.77 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 758.319 l. 17 b.

Bacea, cătun, în jud. Olt, pendinte de com. Tîmpeni, situat pe malul stîng al Dorofeiului, 3 kil. la N. de Tîmpeni, reședința comunei. Are o pop. de 700 loc., majoritate moșneni.

Cel mai însemnat între dinșii e Dumitru Șerbănescu, cu 100 h. arabile și 15 hect. pădure. El posedă 200 boi, 170 vaci, 150 cai, 1700 oi, 150 porci și 2 măgari.

Aci se află o biserică clădită la 1857 de Ion Brumușilă și Dumitru Șerbănescu. E deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, plătiți de locuitori și de com.

Se zice că Bacea își trage numele de la un cioban, care avea o stîină mare, așezată în acel loc, unde s'a format satul mai târziu.

Bacea, pîr. mic în județul Olt, care se formează pe teritoriul comunei Tîmpeni, cât. Bacea, pl. Șerbănești. Curge de la E. către V., prin mijlocul satului și se varsă în Dorofeiș pe stînga lui.

Bachii (Lacul-), lac, în comuna Nehoiășul, cât. Bășceni, județul Buzău, pe muntele Dealul-Zmeului; are mult pește, mai cu seamă sorească și purcoi.

Bacin, lac, în plasa Sulina, județul Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Veche, în partea apusană a plășii și a comunei; are o întindere de 30 hect.; este înconjurat cu stușuri, și comunică prin mici gîrlițe cu lacul Maxinca, și brațul Tătarul (o derivație a brațului Chilia) de care e format în revărsările sale; peștele său este puțin căutat.

Bacin, lac, în județul Tulcea, plasa Sulina, pe teritoriul com. urbane Chilia-Veche, în partea S.-V. a plășii și a comunei; el este mai mult o continuare a lacului Costin, cu care comunică prin gîtul Costinciuc; iar el formează la rîndu-î lacul Pos-

tar și Țihac, din care pleacă gîrla Aliboca-Suhatul; comunică și cu gîrla Iacob-Suhatul; suprafața este de 80 hect.; e înconjurat numai cu stuș, pește bun și în mare cantitate, fiind bine alimentat de cele două gîrle de mai sus.

Baciul sau **Baciul-de-Sus, cât.** din com. Blejești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. O mahala din acest cătun este pe proprietatea d-lui Ap. Grăjdănescu cu un venit anual de 10000 lei.

În acest cătun este o biserică cu hramul Sf. Ioan Botezătorul, cu un preot și 2 dascăli; depinde de parohia Baciul-Posta.

În acest cătun este școala comunală și primăria. Sunt case bune de locuit. Oamenii muncitori. Este situat pe coastele apei Glavaciocul.

Baciul, baltă însemnată în plasa Medjidia, comuna Rasova, jud. Constanța. Este situată în partea apusană a plășii și cea centrală a comunei, întinzîndu-se de la Moara-lui-Mamic, până în dreptul ruinelor satului Ghiol-Rașca, printre dealurile Germelul și Mustana la apus și Dealul-Baciului la răsărit. Are o lungime de 6 kil. pe o lărgime maximă de 1/2 kil. cu o suprafață de 1300 hect. Ea nu este de cît partea răsăriteană a mării bălți Alimon, cea apusană fiind balta Vederoasa. Este acoperită în întregime de stuș, care este foarte des. Valea Arabaji-Ceair se deschide în această balta, împreună cu valea Ceraclar prin partea sa de sud.

Baciul, băi de apă sărată, în jud. Prahova, ce izvorăsc din minele de sare părăsite. Sunt situate în centrul com. urbane Slănicul, plaiul Vărbilăul. Apele aparțin

statului și se arendează de Direcțiunea generală a monopolului statului. Sunt situate în regiunea unui munte de sare, ce domină asupra vederei Slănicului. Comunicația la băi se face cu înlesnire prin gara Slănicului.

Apele sunt sărate și mai conțin iod în mare cantitate și fier. Ele sunt bune pentru reumatism, boale de femeie, de piele, scrofula și altele.

S'a făcut analize calitative de mai mulți medici; însă nu s'a publicat până acum.

Băile sunt administrate de d. Ion T. Popescu, care le caută în antrepriză, în asistența d-lor dr. Margulius și Argeșanu.

Baciul, loc cu izvoare, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătîla, județul Bacău, pe teritoriul satului Gura-Văii, de unde obîrșește pîriul Gura-Văii.

Baciul, munte, comuna rur. Rucărul, plaiul Dimbovița, județul Muscel.

Baciul, pădure, supusă regimului silvic, pe muntele cu același nume, proprietatea d-lui Anastase și a altora, pendinte de com. Rucărul, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere de 250 hect., avînd esență dominantă molift. Etatea ei este între 40—60 ani.

Se mărginește la N. și V. cu Austro-Ungaria.

Baciul, pîriș, com. Rucăr, plasa Dimbovița, jud. Muscel.

Baciul, mic pîriș, afluent al Șomuzului-Mare, în com. Dolhasca, jud. Suceava.

Baciul-Posta, cât. din comuna Blejești, pl. Glavaciocul, județul Vlașca, situat pe proprietatea

Neamțu și Blejești, a fraților C. și G. Olănescu. Are un venit anual de 50000 lei.

În acest cătun, la 1864, s'a înproprietărit 75 locuitori, luind 295 hect. Pe această proprietate este pădurea Sinica în suprafață de 250 hect.

Înainte de a se face șoseaua București-Pitești-Slatina-Craiova și înainte de a se construi linia ferată București-Vîrciorova era a 3-a poștă sau stațiune unde se schimbau caii de olac, ce făceau cursa București-Craiova. Aceasta a făcut să-și se zică Baciul-Poșta ca să se deosebescă de celelalte cătune cu numirea de Baciul. (Vezi com. Blejești).

Baciului (Dealul-), deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova; se desface din Dealul-Malagenilor, și anume din vârful numit Movila-Arnăutului; se întinde spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; brăzdează partea apusană a plășii și cea S.-V. a comunei; se întinde de-alungul bălții Vederosa până în Dunăre. Are o înălțime de 120 m. Este de natură stîncosă și are o mulțime de văi ripoase; malurile Dunării (Gîrla-Veriga) sunt înalte și ripoase; la poalele N.-V. ale lui se găsește izolat Moara-lui-Mamic. Este acoperit cu verdeață, pășuni și pe ici și colo cite-va semănături.

Baciului (Groapa-), loc izolat, în com. Mlăjețul, jud. Buzău, și punct de hotar despre com. Colți.

Baciului (Izvorul-), izvor, în com. Cănești, cătunul Negoșina, jud. Buzău. E avut în substanțe minerale și mai cu seamă în sare. Incepe de la Sărături, din

Fundul-Văii, și se scurge în pîr. Sărățelul-Berci, în com. Policiori, căt. Scorțoasa.

Baciului (Movila-), movilă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., c. Brătîla, pe teritoriul satului Ciortea.

Badacă, vezi Băseni, *ias*, județul Iași.

Badalar, *movilă* însemnată, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. urb. Mangalia; situată în partea răsăriteană a plășii și cea apusană a comunei, la 4 kil. spre N.-V. de oraș, pe muchia dealului Mangalia, are o înălțime de 67 m., dominînd cele 13 mici movile în mijlocul cărora se află, apoi drumurile ce duc de la Mangalia la Cara-Omer și Medjidia; a servit odinioară ca punct de orientare; este acoperită cu verdeață.

Badalaș, *deal*, pe coasta căruia e situat satul Bălteni, din com. Hermeziul, pl. Turia, jud. Iași; numit ast-fel după numele unui păzitor de hotare.

Badea, *mahala*, comuna Părăușani, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea. Are o populație de 120 locuitori.

Badeasa, *sat*, jud. Argeș, plasa Pitești; face parte din com. rur. Borlești-Vărzari. (V. a. n.)

Badei (Dealul-), deal, com. Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Badei (Gura-), pichet, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului. (V. Gura-Badei).

Badei (Valea-), pîrîu, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, comuna Broșteni; izvorește din Dealul-Tăișului; udă partea de răsărit

a comunei; se varsă în riul Milcov, pe dreapta lui, trecînd prin căt. Broșteni.

Badei (Valea-), pîr., izvorește din coasta numită Valea-Badei, comuna Vlădești, plasa Rîurile, jud. Muscel, se varsă în Valea-lui-Dan, pe teritoriul aceleiași comune, și împreună se varsă în riul Bratia.

Badei (Valea-), în jud. Vîlcea. (Vezi Dăroaia).

Badiului (Căpița-), colină, în com. Vintilă-Vodă, căt. Bodinești, jud. Buzău.

Badragi, *sătișor*, în jud. Dorohoiu; vezi Rușii-Ciomîrtan, sat, com. Zamostia, pl. Berhometele.

Badragi, *dumbravă de stejari*, în jud. Dorohoiu, pe teritoriul satului Rușii-Ciomîrtan, comuna Zamostia, pl. Berhometele.

Bagdat, *sat*, în jud. Brăila, la S. de com. Dedulești, pe muchia malului sudic al viroagei Buzee-lului-Sec, la 2 kil. de satul Dedulești, numit ast-fel după numele proprietarului moșiei. Vatra satului este de 16 hectare, avînd 32 case și 3 circiumi. Populațiunea este de 185 locuitori; animalele sunt: 88 cai, 190 vite cornute, 760 oi și 50 porci.

Bagdat, *moșie*, în jud. Brăila, situată la S.-V. și pendinte de com. Dedulești, pl. Ianca, proprietatea moștenitorilor T. Bagdat, cu suprafața 1800 hect. și venit 40000 lei.

Baghiei (Grindul-), grind, sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei ur-

bane Măcin (și pe al cătunului său numit Ghecet). Se desface din Grindul-Ghecetului; se întinde spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la Sud-Vest spre Nord-Est; are o formă lunguiată, cu o întindere de 4 kil. și cu o suprafață de 80 hect.; are spre răsărit o prelungire numită Grindul-Pietroiu-lui; la miază-noapte comunică cu Grindul-Spinăului, la Sud cu Grindul-Spinăului, Oaei și Clecea-Mare; pe la Nord trece și gîrla Spinăul ce se varsă în Balta-Lățimeii; el este înconjurat de toate părțile numai cu stuf; nu este cultivat, fiind puțin cam pietros.

Baghiul, *munte*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Bagiurea, *sat*, numit în vechime și Voicăuți, în com. Darabani, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu 250 familii, 932 suflete și situație plăcută. Are vederi întinse asupra Basarabiei și a Bucovinei, pe podișul înalt și parte din costișa dealului, ce domină asupra Prutului, până la al căruia mal se întind poalele dealului.

Așezările sătenilor în mare parte sunt bune, cu livezi și grădini; proprietatea nu are așezare.

Biserica cu patronul Sf. Dumitru, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 palam. este mică, construită din lemn și lipită, făcută de săteni.

Calitatea pămîntului este bună. Sătenii posedă 735 hect. pămînt.

Drumurile principale sunt: spre Dorohoiu și Darabani; spre Baranca-Hudeștilor, către Herța și Mamornița.

Vechimea satului este însemnată, căci documente vechi acum de 300 ani trecuți, vorbesc

de acest sat. Din vechime, după acte, satul avea două părți deosebite una de alta: Bagiurea-din-Deal și Bagiurea-din-Vale, dar prin sporirea populației acum s'au împreunat.

În ograda casei locuitorului Gh. Vasilescu se află o piatră cu inscripția următoare:

«1797, Noembrie 8. Aici au împușcat Turcii pe Grigoraș Cristea Paharnicul, în vremea ciumei. Dumnezeu să-l erte».

Iată legenda ce se păstrează în popor asupra acestei întîmplări:

«Grigoraș Cristea Paharnic, locuitor din Sulița, era Ocolaș și avea poruncă de la Ocîrmuire, să ardă casele molipsite de ciură. În acel timp locuia, în acest sat, căpetenia unei puteri de Turci numit Hasan. Casa în care viețuia Hasan a fost bănuțită ca molipsită de ciură, fiind-că murise în ea o fată mare. Acea fată primind de la un om care zăcuse de boala ciurii, 200 lei bani, prețul unor boi ce-i vinduse tatăl ei, se zice că prin contactul banilor, fata îmbolnăvinduse-se a murit. Atunci Grigoraș Ocolașul a pus de a dat foc casei. Turcul Hasan aflîndu-se de cea-altă parte a Prutului și văzînd flacăra focului, a alergat în grabă și găsind casa arzînd cu lucrurile din ea, între care erau și a Turcului, acesta înfuriat de minie a împușcat pe Ocolaș, care puse să dea foc casei. Soția mortului, auzind de această întîmplare, a venit de la Sulița, a ridicat și transportat cadavrul, înmormîntîndu-l la Sulița; iar pe locul unde a căzut mortul, a înfipt crucea de piatră, cu inscripția de mai sus».

Bagolat, *locuință izolată*, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, comuna Vâlcele, pe drumul către comunele Gulianca și Ciorăști; nu se știe de unde îi vine numele.

Bahlînești, *lac*, în jud. Tulcea, pe teritoriul com. urb. Mahmudia, în partea nordică a plășii și a comunei; suprafața 40 hect.; înconjurat cu stuf; se varsă în gîrla Șondul; pește puțin și necăutat.

Bahluețul, *pîrîu*, ce curge prin jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Strunga. Izvorește la S. de satul Movilenii; curge de la N.-V. către S.-E. Udă foarte puțin pămîntul acestei comune, după care apoi trece în jud. Iași, unde se unește cu un alt pîrîiaș, tot cu numele de Bahluețul, ce izvorește din pădurea Vațcani, jud. Suceava. Primește în sine, pe teritoriul jud. Iași pe pîr. Sîrca și altele și apoi se varsă, mai în jos de Podul-Iloaei în riul Bahluiul de-a dreapta.

Bahluețul, *pîrîu*, izvorește din pădurea Vațcani, jud. Suceava, intră în jud. Iași prin partea de N.-V. a com. Băiceni, uînd o parte de la V. a plășii Bahluiul, până la Tîrgul-Frumos; iar de acolo toată partea de N. a plășii Cîrligătura, și la tîrgușorul Podul-Iloaei, se varsă în dreapta riului Bahluiul, după ce primește în cursul său mai mulți afluenți.

Bahluețul-Rece, *pîrîu*, ce trece în jud. Suceava, prin satele Giurgești și Costești din com. Ruginoasa, și, după ce formează iazurile Giurgești, Pîetrișurile și Dădești, și a primit, din stînga, pîraiele Drăgoteni, Giurgești și Valea-Bunei, iar din dreapta pîr. Păunești, trece în com. Dădești, jud. Iași, și se varsă în Bahluiul.

Bahluiul, *plasă*, în partea despre N.-V. a județului Iași; și-a luat numele de la riul Bahluiul, ce curge prin mijlocul ei; se întinde de la N.-V. spre S., pe dealurile și podișele dintre riurile Jijia și Bahluiul, pe valea Bahluiului și pe dealurile și podișele din dreapta riului Bahluiul, până în marginea despre jud. Suceava.

Limitele. Se mărginește la N. cu jud. Botoșani, începînd hotarul din malul drept al riului Jijia, prin o linie mai mult dreaptă, înclinată spre S.-V.; trece prin marginea de N.-V. a comunelor: Șipotele, Ceplenița și Bădeni, până în dreptul satului Sticlăria; la V. se mărginește cu jud. Suceava, începînd hotarul din dreptul satului Sticlăria; continuă pe marginea de V. a com. Bădeni, lăsîndu-se spre S. pe marginea de V. a comunelor: Ceplenița, Cotnari, Băiceni, și pe pîriul Bahluețul, până în marginea teritoriului Tîrgul-Frumos; la S. se mărginește cu Tîrgul-Frumos și plasa Cîrligătura, până dincolo de tîrgușorul Podul-Iloaei; la E. cu pl. Turia, din marginea jud. Botoșani, până în dreptul satului Vlădeni, din com. Șipotele, avînd de hotar apa Jijiei (ce curge de la N. spre S.); iar din marginea teritoriului satului Vlădeni, din malul drept al riului Jijiei, pleacă o linie dreaptă de la E. la V., făcînd hotarul de N. al plășii Copoul; de acolo se lasă spre S., pe marginea de V. a plășii Copoul, în malul stîng al riului Bahluiul, lingă tîrgușorul Podul-Iloaei.

Această plasă e formată din comunele următoare:

1. Șipotele, cu satele: Șipotele, Iazul-Noi (Șipotele-d.-s.), Mitocul (Șipotele-d.-j.), Buhăieni, Chișcăreni-Noi, Chișcăreni-Vechi, Drăgănești, Fîntinele (Cioara), Hălteni, Iacobeni, Onești, Plugari, Șoldana și Vlădeni, în partea de N.-E. a plășii, între riul Jijia și pîriul Jijioara.

2. Bădeni, cu satele: Bădeni, Fetești, Zagavia, Scobinți, Steclăria și Trăisteni (Lupăria), în partea de N.-V. a plășii, de-a dreapta și de-a stînga riului Bahluiul.

3. Ceplenița, cu satele: Ceplenița, Buhalnița, Steclăria, Vîrîți, Moara-Prefectului și Boroșoia, la N.-V. plășii, de-a dreapta și de-a stînga riului Bahluiul.

4. Cotnari, cu satele: Valea, Dealul, Zlodica, Horodiștea și Lupăria, Zbereni, Hodura și Iosipeni, în centrul și partea de V. a plășii, de-a dreapta și de-a stînga riului Bahluiul.

5. Băiceni, cu satele: Băiceni, Bărbătești, Cîrjoaia, Coasta-Măgurei, Cucuteni, Zbereni, Secărești, Balosinești și Dădești, în partea despre V. a plășii, de-a dreapta riului Bahluiul.

6. Belcești, cu satele: Ciorani, Văleni și Ruși sub numele de Belcești; Ulmi-Noi, Ulmi-Vechi, Polieni, Liteni, Arama (Protopopul), Coarnele-Caprei, Focurile (Praguri) și Munteni, în mijlocul plășii, de-a dreapta și de-a stînga riului Bahluiul.

7. Bîrlești, cu satele: Bîrlești, Erbiceni, Spinoasa și Totoești, la S.-E. plășii de-a dreapta și de-a stînga riului Bahluiul, și

8. Tîrgușorul Podul-Iloaei, la S. plășii, de-a dreapta și de-a stînga riului Bahluiul.

Suprafața teritoriului plășii este de 74123 hect.

Calitatea solului e reputată ca dintre cele mai bune și productive.

Clima variază după pozițiune, ape și păduri; mai răcoroasă în partea de S.-E., din cauza pădurilor. Aerul este curat și sănătos.

Dealurile. În această plasă se întind două șiruri de dealuri mari, de la N., pornind din jud. Botoșani; unul trece printre riurile Jijia și Bahluiul, cu diferite ramificări, formînd două văi mari, iar altul pe dreapta Bahluiului.

Ramurile ce se desfac în diferite direcțiuni, din aceste două

șiruri, formează: piscuri, podișe și văi, cari toate aū numirile lor, prin localitățile pe unde se găsesc, ast-fel sunt:

În comuna Șipotele: Odaea, Domneasca, Viișoara, Bălușul, Nucușorul, Novaci, Jireghea, Plugari, Solovățul, Rediul, Mamăliga, Iacobenilor, Gavriloaea, Tomuleț, Șoldana, Grajduri, Buhăeni, Drăgăneștilor, Vacei, Bughei, Topala, Vlădeni, Hılcenilor, Berbecuții, Mitocul, Zugravului, Urzicanilor, Calpagiul, Șipotele, Chișcăreni, Coroleuca, Crucea, Urzicani și Vlădoaia.

În comuna Bădeni: Dealul-lui-Vodă, Bisericei, Hatei și Vintilă.

În comuna Ceplenița: Babanul, Gălușcă, Ureche și Petroșița.

În comuna Cotnari: Catelina, Piciorul-Catelinei, Paraclisul, Zlodica, Chișcovul, Ineamănul, Focurilor, Mîndrului, Sărata, Litencei, Botul-Mîngălăriei, Chilia, Luncei, Vulpoiul, Dumbrava, Breazul, Hodura și Hrițoia.

În comuna Băiceni: Piscul, Valea-Racului, Horodiștea, Pietrosul, Naslăul, Sărata, Roznovanul, Viișoara, Măgura, Filipașul și Cetățuia.

În comuna Belcești: Bahluiul, Rușii-Ciorani, Ciomagul, Morei și Lungei.

În comuna Bîrlești: Norocelul, Moșinoaei, Poștei, Moarei, Rădiul, Nucușorul, Dorostei, Bîrlești, Răcea, Țintei, Vulturul, Hlincea și Sărata.

Printre aceste dealuri, se află un număr de izvoare și piraie, cari în cursul lor alimentează satele, văile și șesurile cu apa necesară; precum și un număr de iazuri mari și mici, cari pe lingă că servesc pentru adăpatul vitelor, dar apoi produc stuh și pescării.

Dintre riuri sunt: Bahluiul și Jijia.

Dintre piraie: Meletinul, Stir-

leoca, Mitocul, Prăjanul, Comanacul, Novaci, Răcea, Fetesti, Scobinți, Hatei, Luciul, Hucul, Buhalnița, Hodura, Rășcana, Cotnari, Păcurari, Răcea (Sîrca), Cîrjoaia, Valea-Racului, Țoleasa (Valea-Orzei), Spinoasa, Lungei, Dorostei, Capșa, Totoești, Bahluețul și Jijioara.

Drumuri. Plasa Bahluiului, este țesută de un număr mare de drumuri comunale și vecinale, cari leagă satele și comunele între ele. Cele mai principale sunt:

1. Drumul Podul-Iloaei-Hîrlău; începe din târgușorul Podul-Iloaei; merge spre N.-V. pe valea și malul drept al râului Bahlui, până în comuna Belcești; de acolo pe partea stîngă, trecînd prin satele: Belcești, Hodura, Moara-Prefectului, Ceplenita și Bădeni, până în marginea tîrgului Hîrlău din jud. Botoșani.

2. Drumul ce pleacă din tîrgul Podul-Iloaei, pe malul stîng al Bahluiului, trece prin satele: Birlești, Erbiceni, Focuri, Coarnele-Caprei, până la Petroșița, de unde se desface în două ramuri: una pleacă către Nord-Est, în com. Șipotele, prin satele: Chișcăreni, Șipotele și Șodana, până în malul drept al Jijiei, de unde trece la Andrieșani, com. Epurenii, pl. Turia; iar altă ramură, prin Trăisteni, Onești și Plugari, dînd în șoseaua națională din județul Botoșani.

3. Drumul ce pleacă de la Tîrgul-Frumos, spre Nord, pe marginea de Sud-Vest a plășii, prin satele: Cucuteni, Băiceni, Măgura, Cîrjoaia și la Cotnari, se leagă cu șoseaua mixtă.

Afară de aceste sunt două drumuri mari: unul mixt de la Tîrgul-Frumos la Hîrlău; trece prin comunele: Băiceni, Cot-

nari, Ceplenita și Bădeni; altul județean, trece de la Nordul plășei Copoul în sus prin comunele: Șipotele, Onești și se leagă cu șoseaua națională din județul Botoșani; iar pe o mică parte de la V. trece calea ferată: Podul-Iloaei-Tîrgul-Frumos.

Pe cît este de bogat în producțiunii pămîntul plășii Bahlui, pe atît producțiunea industrială se află cu totul în urmă; căci, afară de 31 mori de apă, 1 de vînt, 10 de aburi, pentru măcinat făină, și o velniță, unde se fabrică rachiuri, industria mare nu se mai înseamnă prin nimica alta.

Industria casnică, în unele localități, totuși se menține prin lucrul cînepei, a inului și a lînei, făcîndu-se diferite țesături, precum: pînză, țoale, sumane, scorturi, etc.

Prin școlile rurale, în cite-va localități, a început a se lucra pălării de paie și această industrie merge progresînd din an în an.

Comerțul locuitorilor constă în desfacerea cerealelor și a vitelor, prin tîrgurile din vecinătate: Podul-Iloaei, Tîrgul-Frumos și Hîrlău; iar proprietarii mari fac vinzări de produse în cantități însemnate cu străinătatea.

Vinurile și fructele sunt cătate atît în țară cît și în afară.

Populația. În plasa Bahluiului se află o populație de: 5471 familii sau 25718 locuitori, dintre cari: 13110 sunt bărbați și 12608 femei; din aceștia: 22920 sunt Romîni, 2633 Evrei, 19 Germani, 13 Poloni, 13 Unguri, 6 Ruși, 2 Greci și 1 Lipovan.

Romîni în general se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Evreii, cari trăesc cea mai mare parte în târgușorul Podul-Iloaei, fac comerț cu bătăni și

lipscăni. Alții sunt meșteșugari precum: croitori, ciobotari, fierari, tinichigii, stoleri, zidari; alții fac comerț ambulant prin sate cumpărînd: piei, vite, produse, fructe, păsări, brînză, ouă, etc.; iar alții sunt posesori de moșii; cei-alții străini se află în diferite servicii pe la moșii.

Plasa Bahluiului, unită cu Cîrligătura, se administrează de către un sub-prefect cu reședința în târgușorul Podul-Iloaei; are sub administrarea sa opt comune din această plasă, cu 58 sate și un târgușor.

Fie-care comună e administrată de un primar cu consiliul comunal.

Pentru pricinele mici de judecări dintre locuitori, sunt instituite judecătorii comunale, iar pentru apeluri și pricinii mari, judecătoria de Ocol în Tîrgul-Frumos, care are sub jurisdicția sa ambele plăși.

Tot în Tîrgul-Frumos se află garnizoana militară, sub a căreia jurisdicție sunt șefii de garnizoane de prin comunele din ambele plăși.

Numărul bisericilor este de 35 (dintre cari una catolică), cu 33 preoți, 28 cîntăreți și 27 eclesiarhi.

Numărul școlilor e de 21, cu 21 învățători și 3 învățătoare și cu o populație de 753 elevi și 18 eleve.

Bahluiul, sat, în com. Rădeni, plasa Coșula, jud. Botoșani, situat în pădure în partea de V. a comunei Rădeni, pe pîriul Bahluiul, de la care și-a luat și numele.

E populat de Țigani lingurari, cari au aicea mai mult o ședere vremelnică, căci, mai cu seamă în timpul verei, umblă din sat în sat cu meșteșugul ce au. În timpul ernei se întorc

înapoi și se ocupă cu rotăria, lingurăria, facerea de mangal, etc.

Sunt 40 familii, cu 163 suflete.

Bahluiul, deal, pe teritoriul com. Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași; pornește din malul drept al râului Bahluiul, prelungindu-se de la N. la S. pe o întindere de 250 metri, avînd înălțimea de 150 m. de la nivelul râului Bahluiul. El este traversat de drumul, ce duce la târgușorul Podul-Iloaei.

Bahluiul, pîriș, izvorește din dealul Runcul din pădurea Storești, com. Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani și curge prin pădure, spre S.-E., mărginit de dealuri înalte de ambele părți; el e format din două brațe: Bahluiul și Humosul.

Humosul izvorește în pădurea Deleni, com. Deleni, din Dealul-Mare; curge de la V. spre E., până pe moșia Vlădeni, com. Rădeni, unde se unește cu Bahluiul; udă satul Bahluiul, în pădure, pe moșia Vlădeni; apoi în direcția S.-E., străbate valea sa prin codrii Deleni, udă satul Pircovaci, apoi orașul Hirlău, care e așezat pe stînga sa; de la Hirlău, ese din regiunea pădurilor și intră în regiunea cîmpeană, într'un șes larg, pe teritoriul jud. Iași, pe la comuna Bădeni, plasa Bahluiul.

Pe teritoriul județului Botoșani primește din codrii Deleni o mulțime de pîriiașe, și anume: Măgioara și Recea pe stînga, iar Văcărița, Răcosul, Humosul, Tisa și Pircovaci pe dreapta.

În jud. Iași, trece prin satul Bădeni, unde primește în stînga pîriul Luciul; în com. Ceplenița, primește la stînga Pîriul-Hateri și la dreapta pîriul Buhalnița; între comunele Cotnari și Băi-

ceni, primește în dreapta pîriul Cîrjoaia; trece apoi prin comunele Belcești și Birlești, unde, la satul Spinoasa, primește la dreapta Pîriul-Hucului; iar în mijlocul târgușorului Podul-Iloaei, pîriul Bahluețul. În orașul Iași primește la stînga Căcaina și la dreapta Nicolina; de acolo trece printre comunele: Hulboaca (unde primește în stînga pîraele Casova și Valea-Lungei) și Tomești, primind aici, în dreapta, pîriul Humulețul; în urmă se varsă în riul Jijiea lingă coasta dealului Doamna, între comunele Țuțora și Tomești, aproape de satul Chiperești.

În cursul său formează mici rezervoare de apă (iazurfi), unde sunt instalate mori de apă și fabrici pentru bătut sumani. De aceste se află mai multe în pădure pe teritoriul comunelor Rădeni și Deleni.

Bahluiul nu seacă nici-odată și are pești mici și gustoși, precum și raci.

Bahluiul, podiș, în județul Iași; este o prelungire a dealului Bahluiul, întinzîndu-se de la N. spre S., până la șoseaua națională Podul-Iloaei-Tîrgul-Frumos, pe o lungime cam de 3150 metri.

Bahluiul, vale, prin care curge pîriul Bahluiul, în județele Botoșani și Iași.

Bahna, com. rur. în jud. Roman, plasa Siretul-d.-j., spre sud-vest de orașul Roman, la extremitatea județului, la 22 kil. de orașul Roman și la 21 kil. de reședința plășii. Este așezată pe șes. E formată de cătunele: Bahna, Arămești-Bocești (Lilicacul), Arămești-Răzași, Bănișoara și Urzici, cu reședința com. în satul Bahna. Are 425

capî de familie, 429 contribuabili, 1460 loc., din cari 127 știu carte și 359 case. Toată populațiunea este romînă, afară de 8 familii Evreî. Se lucrează căruțe, roate și țesături alese de lînă. Sunt 1390 capete vite mari. Are o școală mixtă, care a fost frecventată în 1886—87, de 37 elevi (36 băieți și 1 fată) din 68 înscriși (66 băieți și 2 fete). Are 5 biserici (2 de lemn și 3 de vîlătuc). Această comună ține de circumscripția fiscală Galbeni. Venitul anual al comunei este de 2709 lei, 41 b. și cheltuelile de 2549 lei.

Este legată prin șosea cu orașul Roman.

Bahna, sat, al com. Bogdănești, jud. Bacău, pl. Trotușul, situat pe pîriiașul cu același nume, d'a stînga Oituzului, la o depărtare de 2685 m. de Bogdănești. La anul 1891, din acest cătun, au urmat la școală 6 băieți și 1 fată, din 51 copii în vîrstă de școală. Capî de familie sunt 56, suflete 288, dintre cari: 229 Unguri și 59 Romîni. Romînii de aci sunt de statură înaltă și foarte voinici. Animale sunt: 14 cai, 139 vite cornute, 3 porci și 19 capre.

Bahna, sat, situat pe valea apei Bahna, jud. Mehedinți, ține de comuna rurală Vîrciorova. Prin satul Bahna trece drumul Vîrciorova Bahna-Balta, din plaiul Cerna.

Bahna, sat, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe valea și podișul din stînga al pîriului Cracăul, formînd limita comunei despre pl. de-Sus-Mijlocul.

Are o populațiune de 81 suflete, dintre cari 22 capî de familie, sau 35 bărbați și 56 fem.;

după starea civilă sunt: 38 necăsătoriți, 39 căsătoriți, 2 văduvi, 2 divorțați; în raport cu construcțiunea: 7 știu carte și 74 nu știu. Case 27.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Terenul este relativ cât se poate de producător.

În acest sat se află: o fierărie, 2 rotării, 3 mori de apă. Vite sunt în număr de 240.

Bahna, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., spre sud-vest de orașul Roman, la extremitatea județului, la 22 kil. de orașul Roman și la 21 kil. de reședința plășii. Este așezat pe șes. E reședința comunei Bahna. Are 144 capi de familie, 149 contribuabili, 509 loc., din cari 63 știu carte; 135 case. Populațiunea este română, afară de 6 fam. Evrei. Se lucrează căruțe, roate și țesături alese de lână. Sunt 438 capete vite mari. Are o școală mixtă, care a fost frecventată în 1886—87 de 37 elevi (36 băieți și 1 fată) din 68 înscriși (66 băieți și 2 fete). Are 2 biserici: una de vâlătuci și alta de lemn deservite de doi preoți. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

De vechimea acestui sat amintește un document de la 1752. Este de notat, cum că acest sat aparținea jud. Neamțu, de unde se deduce cum că marginea de vest a jud. Roman, era mai aproape de orașul Roman cum este în prezent. Din acest sat era episcopul de Huși Inocentie, după cum se constată dintr'o hotărnicie de la 1752, de unde se vede, că pe acele timpuri acest sat era împărțit între 3 bătrini răzeși: Gelasie, Neghițu și Pavel.

Bahna sau **Bahnița**, *denumire*,

ce o dă poporul satului Gunoaia, com. Răchitoasa, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Bahna, baltă, în jud. Dorohoiu, formată din scursoarea Siretului, pe teritoriul satului Bălinești, com. Zamoștia, pl. Berhometele.

Bahna, deal, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Bogdănești, pe teritoriul satului cu același nume, situat d'a stînga Oituzului.

Bahna, ias, în com. Flămînzi, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Bahna, izvor de apă, pe teritoriul comunei Valea-Sării, plasa Vrancea, jud. Putna, care formează obârșia pîrului Sărata.

Bahna, limită de graniță, între România și Ungaria în județul Mehedinți. În urma unor neînțelegeri ivite în anul 1886, între locuitorii din com. rurală Virciorova și cei din Ungaria, pentru terenul, care era neutru între Virciorova și Orșova, s'a stabilit, în paguba locuitorilor Vircioroveni și a statului, prin convenția de delimitare din anul 1887 ca, în loc de riul Cerna ce urma să fie limită între ambele sate, să fie Bahna graniță definitivă numai la Virciorova, între România și imperiul Austro-Ungar.

Austro-Ungaria a făcut astfel o călcare de teren în pămîntul țării românești, mai bine de 100 mii pogoane. Sunt multe hrisoave în satele limitrofe cari dovedesc, că încă din timpul lui Mircea-cel-Mare, Domnul Țării-Românești, a fost hotarul între Țara-Românească și Austria pe apa Cerna și Băile-Calde (Mehadia), și chiar tractatul de la Șiștov, din anul 1791, August

21, numește apa Cerna, limită între imperiul Austriac și Țara-Românească.

Bahna, moșie, județul Bacău, plasa Trotușul, comuna Bogdănești, despre care T. Codrescu («Buciumul Român», 1875, pag. 85) se exprimă ast-fel: «Această moșie a fost a Kneazului Dimitrie Cantacuzin, cumpărată la 1847, cu prețul de 3632 galbeni de la d-lui Căminarul Spiridon Pandeli, ce o cumpărase mai înainte de la d-lui Vornicul Scarlat Miculescu, carele la anul 1841 siguripsește pe cucoana d-sale Ralu, născută Roset, cu această moșie, pentru vînzarea moșiei Borza de la ținutul Botoșani, ce o avea zestre, vîndută către Vorn. Iancu Giurgea; iar acuma la 1853, această moșie, d-lui kneazul Cantacuzin o vinde d-sale Sărdarului Manolache Apostoliu în preț de 5000 galbeni. Are sat, 3 nevolnici, 5 slujbași volnici, 1 vătav, 4 vâdane; pe lângă moșiile Grozești, Bogdănești, Tisești și altele, cu un număr de 25 locuitori».

Bahna, moșie, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Împreună cu un loc situat pe moșia Dănești, numit Cotul-lui-Simion-Ciobanul (ca de 3 1/2 fălc), are o întindere până la 491 1/2 hectare (343 1/2 fălc).

Se învecinește la N. cu delimitarea din 1864 (pămîntul pe care s'au împroprietărit însurății satului Bahna), și cu moșia Zidești; la S. cu moșiile Ivănești și Roznovul; la E. cu Mărgineni și la V. cu apa Cracăul, ce este hotar despre moșia Roznovul.

Această moșie se compune din locuri de arătură și finețe, avînd o liveadă cu pomi roditori și două mori, una pe apa Cracăului și alta în sat, precum

și mai multe acarete. Mai înainte vreme se arenda la un loc (ca un singur trup) cu Gura-Văei-Turturești; la 1884 însă a fost vîndută separat, prin înalt decret regal, D-lui Iord. Comăniță, pe suma de 214100 lei.

Se mai numește și Troița, de pe timpul cînd era pendinte de mănăstirea Bisericiani.

Bahna, *mină de cărbuni*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul, situată pe teritoriul comunei Vîrciorova, și la N. de această comună.

Minele de la Bahna au fost puse în exploatare și exploatarea lor a ținut pînă la anul 1889, cînd a încetat. Acum nu se exploatează la Bahna, de cit piatră. Minele de la Bahna sunt legate cu stațiunea c. f. r. Vîrciorova-București prin o cale ferată îngustă, care merge la Vîrciorova pe valea Bahnei pînă la minele Bahnei. Din studiul geologic făcut asupra județului Mehedinți, de D. Sabba Ștefănescu și inginerul Drăghiceanu, se dovedește, că plaiul Cerna și plaiul Cloșani sunt foarte bogate în toate felurile de mineraluri.

Bahna, *pădure*, jud. Tecuci, la N. de com. Umbrărești.

Bahna, jud. Mehedinți, *pichet* de graniță, între România și banatul Temișoarei.

Bahna, *piriă*, jud. Bacău, plasa Trotușul, com. Bogdănești, care udă satul cu același nume și se varsă d'a stînga Oituzului.

Bahna, *piriiaș*, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, care curge pe la apusul comunei Săcueni și se varsă în pîriul Valea-Rea.

Bahna, *piriă*, izvorește din iazul Bahna, com. Flămînzi, județul

Botoșani; curge prin partea de S. și S.-E. a comunei Uriceni, pl. Coșula, și unindu-se cu pîriul Tulburea, se varsă în Miletin.

Bahna, *piriă*, com. Călinești, pl. Siretul, județul Botoșani. Vezî Chiua, pîriu.

Bahna, *piriă*. V. Budăiul, pîriu, c. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași.

Bahna, *piriă*, județul Mehedinți; izvorește din muntele Baiul său Baia, trece prin satul Bahna, după ce udă mai multe comune și sate în drumul său, pînă la Vîrciorova, unde se varsă în Dunăre.

Bahna, *piriă*. V. Călușul, pîriu, jud. Neamțu.

Bahna, *piriă*, pe teritoriul comunei Negrițești, plasa Vrancea, jud. Putna, ce se varsă în stînga Putnei. Acest pîriu desparte dealul Zeica de Dealul-Babei.

Bahna, *piriă*, care curge prin județul Roman, plasa Siretul-d.-j., com. Bahna. Izvorește de lîngă satul Ruptura; curge de la N.-V. către S.-E., trecînd prin satele: Galbeni și Buciumi și se varsă, la extremitatea sudică a județului, în pîriul Turbata, de a dreapta.

Bahna, *piriă*, în comuna Sasca, jud. Suceava, care se varsă în Șomuzul-Băci.

Bahna, *piriă*, în comuna Stolniceni, jud. Suceava. Primește din dreapta pe Ciupești, Pîriul-Curții, Pîriul-lui-Vas, Pîriul Pictrii, Pîriul-lui-D. Zaharia, Oprișanul, Darabanul și Olariul; și după un curs de 2000 m. se varsă în iazul proprietății.

Bahna, *piriă*, izvorește de sub

dealul Bahnei, curge spre Apus de satul Deleni, com. Ciortești, plasa Crasna, jud. Vaslui, și se varsă în Vasluieț la Podul-de-Piatră.

Bahna, *proprietate* a statului, în jud. Muscel, pendinte de mitropolia din București, care, împreună cu Grigoreni, s'a arendat pe periodul 1888—93, cu 495 lei anual.

Bahna, *șes*, în jud. Dorohoiu, pe teritoriul satului Horlăceni, comuna Văculești, plasa Coșula.

Bahna, *șes*, din comuna Sîrca, plasa Cîrligătura, județul Iași; se întinde din marginea Iazului-Lunganilor, pînă pe malul drept al pîriului Bahluețul.

Bahna, *șes*, în jud. Neamțu, care se întinde către sudul satului Negrițești, comuna Roznov, pl. Bistrița, pînă în malul riului Bistrița.

Bahna, *vale*, în com. rur. Vîrciorova, pl. Ocolul, jud. Mehedinți.

Bahna-Botești, *mocirlă*, lîngă satul cu acest nume din com. Brădățelul, jud. Suceava.

Bahna-lui-Manolache, *obirșia pîriului* Glodurile, în comuna Preutești, jud. Suceava.

Bahna-lui-Vodă, *baltă*, județul Iași, pe teritoriul satului Trifești, comuna Hermeziul. Se zice, că și-a luat numele de la Anton-Vodă, care avea o mică proprietate pe această moșie.

Bahna-Morilor, *vale*, în com. Stolniceni, jud. Suceava, parte cultivabilă, parte fineț.

Bahna-Schitului, *fineț*, pe șe-

sul Șomuzului-Mare, în comuna Dolhasca, jud. Succava.

Bahnari, sat, în partea de N.-E. a comunei Munteni-d.-j., plasa Crasna, jud. Vaslui. Este situat pe coasta dealului Merieni, pe valea Bahnari și pe coasta dealului Bahnari; prin mijlocul lui trece pârâul cu același nume. Are o suprafață de 2937 hect., din care 2566 hect. partea proprietarului, iar restul de 171 hect. al locuitorilor. Are o populație de 148 familii sau 432 suflete, din care 1 fam. Evreii cu 9 suflete.

În sat se află o biserică zidită la 1860 de Ștefan Angheluță, fost proprietar, servită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă 34 pluguri și 80 care cu boi.

Vite sunt 802 capete, din care 269 vite mari cornute, 433 oi, 7 cai și 95 rîmători.

Bahnari, sat, în partea de Est a com. Rădiul, plasa Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe dealul Bustea pe coasta de Est. Parte din acest sat se află pe teritoriul com. Munteni-d.-j. Are o suprafață de 819 hect. și o populație de 90 familii sau 285 suflete.

Sunt 60 vite mari cornute, 200 oi, 3 cai, 7 rîmători și 7 stupi cu albine.

Bahnari, deal, pe a căruia coastă e așezată o parte a satului Bahnari, comuna Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui.

Bahnari, podiș, se întinde la Apus de satul Bahnari, comuna Munteni-d.-j., plasa Crasna, județul Vaslui.

Bahnari, vale, se întinde în partea de Nord-Est a satului Mun-

teni-d.-j., plasa Crasna, județul Vaslui.

Bahnariul, deal, din jud. Fălciu, în spre Nord-Est de satul Stoiești, comuna cu asemenea numire, pl. Mijlocul; este acoperit cu pădure și viile sătenilor; se mai numește și Dealul-Vieii.

Bahnariul, pădure, în jud. Fălciu. (Vezi Bahnariul, deal).

Bahnei (Dealul-), deal, județul Tecuci, situat la N.-V. de orașul Tecuci; începe din pădurea Frunceasca și continuă spre S.-E., în raionul orașului Tecuci.

Bahnei (Pădurea-), pădure, proprietatea statului, jud. Muscel, com. Vlădești.

Bahnei (Pârâul-), pârâu, în județul Dorohoiu, numit și Pârâul-Scursurelor; ia naștere din niște mlaștine de pe lângă satul Lozna; curge spre Sud-Vest, formînd Iazul-Noii, trece spre ieșitura morei, unde face o cotitură și se varsă în iazul Hapăi.

Bahnei (Pârâul-), pârâu, numit astfel de la șesul cu așa numire, de pe teritoriul comunei Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, de unde și izvoarește; străbate acest șes și se varsă în Vasluț.

Bahnei (Șesul-), șes, în comuna Rădeni, pe moșia Vlădeni, jud. Botoșani; se întinde de ambele părți ale pârâului Vlădeni.

Bahnei (Șesul-), șes, numit astfel, pentru că pămîntul său este băhnos (mlăștin); se află spre S.-E. de Iazul-Racului, din com. Miclești, pl. Crasna, județul Vaslui.

Bahnei (Valea-), vale, izvoarește

din pădurea statului Bahna, comuna Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel; străbate cătunul Prislopul și după ce primește ca afluent valea Putina, se varsă în riul Bratia.

Bahnele, mahala, în Focșani, despărțirea IV, care până în 1863 forma o comună rurală deosebită, cu acest nume.

Bahnița, loc izolat, la confluența pârâului Petricelul, cu Pârâul-Satului, com. Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Bahnița, pârâiaș, ce izvoarește dintre ramurile S.-V. ale culmei Mestacănul, com. Bărgăoani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamț; curge în direcțiune N.-S., traversînd șoseaua județeană Piatra-Bozieni, între kil. 20—21 și vărsîndu-se în iazul format de scursoarea pârâielor Turdești, Bălnoșoara ș. a., care e așezat pe terenurile ce vin către miazănoapte de satul Hîrtopol.

Bahnița, pârâiaș, în com. Bărgăoani, pl. de-Sus-Mijlocul, jud. Neamț; izvoarește din culmele dealurilor ce se scobor din ramura Mestacănul, către apusul satului Bărgăoani; curge în direcțiune N.-O., unindu-se cu pâr. Certieni, pe partea sa din dreapta, la extremitatea despre N. a satului Bărgăoani, și formează iazul Breaza, în dreptul satului cu aceeași numire.

Bahnița, pârâu, în jud. Vaslui; ia naștere din niște izvoare de sub dealul cu asemenea numire; curge spre S.-E. de satul Buda, din com. Buda-Rafaila, și se varsă în pâr. Stemnicul.

Bahnița, vale, prin care curge pârâul cu asemenea numire; se

află în partea de E. a satului Buda, din com. Buda-Rafaila, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Bahrim, *deal*, în județul Fălciu, spre S.-V. de s. și com. Gura-Bohotinului, pl. Podoleni; este o prelungire a dealului Voloca.

Baia, *com. rur. și sat* în centrul plășii Moldova-d.-s., jud. Suceava, și cam în centrul județului. Se mărginește la E. cu com. Fintina-Mare, la V. cu Sasca, despărțindu-se prin semne convenționale, coasta eleșteului și riul Moldova și la N. cu Fălticeni prin pîriul Buciumeni. Are forma unui patruleter neregulat, inclinat spre riul Moldova. Perimetrul comunei e în lungime de 25000 m.

Formată dintr'un singur sat, Baia, e populată cu 620 capi de fam. ce numără 2570 sufl. sau 1269 bărbați și 1301 fem., din cari 154 Izraeliți. Contrib. sunt 687.

Budgetul comunei pe anul 1892—1893 are la venit. 10843 lei și la chelt. 10807 lei; iar al drumurilor 1887 lei la venit și 1774 lei la chelt. În toată comuna sunt: 133 cai, 420 boi, 446 vaci, 274 oi, 10 capre, 323 porci și 200 stupi. În comună sunt 3 mori (2 pe Moldova și una pe Șomuzul-Băiei); o fabrică de spirt, a proprietății, ce produce anual 516310 litruri, al căror preț pe loc e de 5 lei decalitrul, la care fabrică sunt întrebuințați 60 de oameni; un fierăstrău primitiv, cu 2 pînze, pus în mișcare de apa adusă, pe canalul Velniței, din Moldova. Mai sunt: 2 fierări buni Nemți și mai mulți Țigani, 6 cizmari. Comerțul acestei comune e, ca peste tot locul în acest județ, activ. Sunt trei cîrciume și 2 căsăpii. Pe

lingă plugăria, cea mai mare parte dintre locuitori se ocupă cu fabricarea de: donițe, cofițe, budăe, putini și alte fabricate din brad, pe cari le desfac pe la Iași, Botoșani, Dorohoiu, Vaslui, Roman, etc.

Altitudinea comunei de la nivelul mării variază între 400—700 m. E udată de riul Moldova cu afluenții săi, din dreapta: Bogata, Jerna și Miclăușa, iar din stînga: Recea, Șomuzul-Băiei-Mari, unit cu Șomuzul-Băiei-Mici și două iazuri.

Moșia e a moștenitorilor marchizei Carolina de Bedmar. Suprafața teritorială a comunei e de 3853 fălci, din cari 1728 pădure, 1325 loc de cultură și 800 netrebnie.

Locuitorii împroprietăriți după legea din 1864 sunt: 35 fruntași, 146 mijlocași și 202 codași, stăpînind 1346 fălci.

În apele comunei se găsește aproape tot felul de pești de riu și iaz; iar în păduri se adăpostesc mistreți, lupi, căprioare, etc. Șesul Băiei e renumit pentru faptul că atrage mult vînat de cîmp.

La 1803, «Baia-Bogata, a dumsale Logofătului Constantin Balș, avea 291 liuzi, plătind bir 4540 lei pe an, fiind și 25 liuzi de cei fără bir». («Uricarul» de T. Codr. VII, p. 249).

La 1850 «Baia-Bogata la ținutul Sucevei, Ocolul Moldovei, moșie a răposatului kneaz Alecu Cantacuzino, are sat cu două biserici, cincî preoți, doi diaconi, patru dascăli, un privilegiat, patru-zeci și unu nevolnici, 57 vădane, un vîtav, 37 slujbașivolnici. Pe lingă moșiile Cotul-Baia, Boroaia și altele. Numărul de 326 locuitori». («Buciumul Rom.» An. I, 1875, p. 87). Iși trage numele de la baia (mină metalurgică) ce se afla în vechime

aci și din metalele scoase din dealul și pîriul Bogata și riul Moldova. Vatra satului ocupă suprafața de 342 fălci.

La 15 August, ziua hramului bisericeii, se face tîrg și joc mare, cu care ocazie satul e vizitat de locuitorii de prin toate satele învecinate și de tîrgoveții din Fălticeni.

Are o biserică zidită de Petru Rareș la 1532. «După întoarcerea din Țara Ungurească Petru - Vodă - Rareș făcu biserica din Baia». (Gr. Ureche, «Letop.» I, p. 25). Biserica a fost zugrăvită și pe dinăuntru și pe din afară. Înăuntru se văd chipurile lui Petru - Rareș - Vodă, Elena Doamna și a fiicei lor. Cu vreo cîțiva ani în urmă s'a zugrăvit din nou pe din afară. E servită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Școala rurală mixtă cu un învățător plătit de stat, s'a înființat la 1865 și e frecventată de 60 școlari.

În marginea N.-V. a satului se află ruinele bisericeii lui Stefan-cel-Mare numite Biserica-Albă; iar în grădina proprietății se văd ruinele unei bisericeii ce poartă numele de Biserica-Săsească. (V. a. n.).

Alte locuri mai însemnate prin împrejurimi sunt: Cetățuia, localitate pe un cap de deal, în partea sudică a satului, peste riul Moldova, numită ast-fel pentru că așa au apucat-o și locuitorii de la moși-strămoși. Se bănuiește, că sub scoarța superficială de pămînt, trebuie să fie ziduri, iar bătrînii povestesc, că aci ar fi îngropați bani în buți, precum și alte odoare vechi.

În oborul primăriei, în maidanul (piața) comunei, la locuitorul Nicolae Radu, în livada lui Costache Boz și alte localități, se găsește temelii de ziduri, de pivnițe, de clădiri mai mult

sau mai puțin mari, de sute-rane, etc. Bătrînul Boz spune, că ar fi auzit de la părinții săi, că în livada lor ar fi fost în vechime o biserică.

Drumurile principale sunt: la Fălticeni (7000 m.), la Sasca (4500 metri), la Fintina-Mare (7000 m.), la Bogata (3000 m.).

Din trecutul satului. În vechime Baia a fost un târg mare și se crede, că aci a fost chiar scaunul Domniei primului descălecător al Moldovei, Dragoș-Vodă. Descrerea sa începu după mutarea autorităților la Suceava. Unii cronicari cred, că începutul cetății Baia a fost pus de niște olari: «Așisderea și târgul Baia l-au descălicat niște olari sași; Olărie săsește se chiamă Baia». (N. Costin. «Lectop.» I, pag. 84 și Apendice I, p. 379). Orașul exista însă mai înainte de descălecarea lui Dragoș, după cum arată o geografie rusească, anterioară anului 1347 și se crede, că aci, și anume la Bogata, ar fi fost mine exploatare de Romani («Istoria Rom.» de A. D. Xenopol, vol. I, pag. 244).

Din «Notița asupra minelor» adresată la 1832, Maiu 31, Guvernului provizoriu rusesc, ce administra atunci Moldova, de către directorul școlii de arte, Mihailic de Hodocin, extragem următoarele: «Netăgăduite dovezi ale exploatarei minelor se înfățișază la Baia, pe riul Moldova, din următoarele date și argumente:

1. Pentru că Romanii după numele anticiei politii Baia, așezată lângă Neapole, unde sunt ape minerale și metaluri, la colonizația lor în Galia au numit asemenea loc Baiona și în Dacia pe acest temei au dat numele de Baia la toate locurile unde au aflat asemenea pro-

ducte. De aceea, în Ungaria și în Transilvania, mai toate minele se chiamă Banja (Baia), după care Români au numit moneda: bani, precum Italianii de astăzi o numesc în chipul următor: Bajocco.

2. Baia, în Moldova, a fost, în epoca veche, politie însemnată și locuită de Unguri și Sași Transilvani, cari nu puteau fi alta de cât mineri. Aceasta se adeverează din ruinele aflătoare astăzi la Baia, din bisericile și mormintele săsești, din cari, acel cu inscripția din anul 1652, este al unui Lupu Bănariul, adică lucrător de bani; de asemenea au fost și aproapele sat Sasca, locuit de mineri Sași. Se pare încă, că ei au dat numele lor și târgului Neamțu...» («Uricarul» de T. Codrescu, vol. VIII, pag. 25).

În prima hartă geografică a României de Iacov Fessler și George Ubelin, publicată în 1513: «Tabula moderna Sarmatiae sive Hungariae, Poloniae, Russiae, Prussiae et Valachiae. E. Ptolemeo Argent: 1513», Baia este omisă («Arhiva istorică» de B. P. Hașdeu, I, pagina 178—179).

Orașul Baia a fost locuit de mulți Sași. «De asemenea întâlnim în Moldova Baia, încă de prin veacul XV-lea, ca locuită de Sași». (A. D. Xenopol, «Ist. Rom.» II, pag. 233). Mai multe documente pomenesesc de Sașii din Baia. Așa, în 1453, Alexandru Vodă hărăzește mănăstirei Probota între altele... «... și i-am dat, cu voia Șoltuzului și Purgarilor de la Baia, ca de la moara lor să aibă a lua mănăstirea noastră pe tot anul câte 12 coloades (măsurii) de orz și 4 coloades de grâu fără nici o zăbavă; iară dacă Sașii din Baia vor călca vre-o

dată această tocmeală, atunci acei Sași ne vor plăti 60 de ruble argint...» («Arh. Ist.» de B. P. Hașdeu, I, p. 102).

La 1407, Alexandru-cel-Bun regulează taxele vamale pentru mărfurile de import și export: «... iară pentru exportarea postavurilor la Bistrița, în Ungaria, se va plăti, în Suceava, de la 1 grivnă până la 3 groși, în Baia, de la 1 grivnă până la 1½ groși, la Moldavița asemenea și la întorcere din Ungaria, cu marfă de acolo, se va plăti de la un târhat în Moldavița până la 2 groși, în Baia asemenea».

«Cumpărînd vite sau cîrlani în Bacău sau în târgul lui Roman sau în Baia, sau în Neamțu, sau în alte orașe ale noastre, la locul cumpărături se va da vamă: de la 1 vită — 1 gros, asemenea de la 10 oi sau de la 10 porci, sau de la 100 piei de miel; de la 100 piei de bou până la 10 groși; de la 100 piei crude până la 2 groși».

«Importarea jderilor ungu-rești e liberă, plătindu-se vamă de la 1 grivnă în Baia până la 1½ groși, ... din care jderi liber este a se vinde numai după ce noi ne vom alege cât ne va trebui...» («Arh. Ist.» de B. P. Hașdeu, I, p. 130—132).

Printr'un hrisov al lui Ștefan Vodă, din 31 August 1458, se dă ceară de la toate crișmele din Baia, mănăstirei Moldavița. («Uricarul» de T. Codrescu, vol. X, p. 127).

În așezămîntul comercial făcut de Ștefan-cel-Mare în Suceava, la 1460, Iulie 3, se zice: «Cine va duce postavuri la Bistrița sau la Ungaria, va plăti, în Suceava, de grivnă 3 groși, în Baia, de grivnă 1½ groși... iar întorcîndu-se din Ungaria va plăti, de fic-care sarcină sau

tărhat, în Baia, 2 groși . . . » În Baia se cumpărau vite cornute saū necornute. Exportațiunea cerei muntenești e liberă, plătind vamă de fie-care piatră de ceară cite un groș în Baia, etc. Exportațiunea jderilor ungurești e liberă, plătind vamă la frontieră în Baia saū în Bacău cite un groș . . . » («Arhiva Ist.» de B. P. Hașdeu, II, p. 173—175).

«Matei Corvin avea să răfuiască cu Ștefan o vechie socoteală, acea a prădărei Ardealului. El intră în Moldova prin pasul Oituzului, în 19 Noembrie, 1465, arde Romanul, se îndreaptă spre Suceava și ajunge la Baia, în 14 Decembrie. Acolo trebuind să poposească iarăși, spre a-și odihni armata, mai ales fiind vreme de iarnă, el se întărește în acest oraș, în cit Ștefan cînd îl atacă într'o noapte, trebui să-l ia cu asalt». Nu sunt exacte decî cele ce spune Ureche, că Matei ar fi fost surprins de Ștefan, pe cînd «își lăsase oastea fără nici o pază la băături și jocuri». Dlugosz, istoricul polon, care trebuia să cunoască mai bine împrejurările, de oare-ce era contimporan Regelui unguresc și Domnului Moldovei, povestește ast-fel această bătălie: «După ce a sosit Matiaș Craiul în orașul Baia, și a întărit orașul (căci se temea de năvălirea Moldovenilor) cu șanturi și cu care, Ștefan-Vodă, care se așezase cu oastea sa între riurile Moldova și Șomuzul, gîndind că a venit timpul cînd cu puțin să bată pe mulți, lăsînd caii și sarcinele în tabără, pedestru și ușor a venit la Baia și aprinzînd orașul din vre-o cite-va laturî, în 15 Decembrie, noaptea, a năvălit peste Unguri, și a ținut bătaia amestecată până în revărsatul zorilor. Iară căzînd mulți dintre Unguri

și mulți sodomindu-se în flacări, Craiul Matiaș, rănit pe trei locuri, ci nu de moarte, ca să nu vină în mîinile Romînilor, cu o lectică s'aū scos din locul bătăii. Partea cea mai mare a oștirilor ungurești venind la munți, și aflînd drumurile ce se tăiasă de Moldoveni, aū ars carele și bogăția, și îngropînd 500 de bombarde, ca să nu se poată folosi Moldovenii cu dînselc, aū trecut cu fuga în Ardeal. Prin facerea de bine a unui Romîn a scăpat Craiul Ungariei de nu s'a prins, saū nu s'a tăiat, pe care Romîn Ștefan-Vodă l'a pedepsit cu moartea, după ce a înțeles trădarea lui. Spun că 10000 de Unguri aū pierit în bătaia aceia; steaguri militarești vre-o cite-va s'aū prins, care le-aū trimes Ștefan-Vodă, prin solii săi, în semn de biruință, Craiului Cazimir». (A. D. Xenopol, «Ist. Rom.» vol. II, p. 395—396).

Înainte de lupta de la Războeni, orașul Baia fu ars pentru a doua oară, tot de Ștefan-cel-Mare, împreună cu Iașul, Bacăul și Romanul, pentru a ridica ast-fel Turcilor puțința adăpostirei. (A. D. Xenopol și Gr. Tocilescu).

Baltazar de Piscia comunicînd Papii (Scrisoare din Vratislavia, 1476, Septembrie 16) noutăți căpătate de la 5 tineri Genovezi, cari fusese luați robi de Turci, spune că Ștefan-cel-Mare a ars Vasluiul, Iași, Bacăul, Romanul și Baia. Apoi lăsînd o garnizonă în Suceava, Ștefan avu o luptă cu Turcii într'o pădurice, la depărtate de o jumătate zi de la Bagna («Columna lui Traian», p. 379).

Episcopul catolic Fra Bernardo Quirini, în 1599, arată că Baia număra la 3000 case. (A. D. Xenopol. «Ist. Rom.» III, p. 533).

În Baia se întîmplă, pe timpul Domniei lui Constantin Cantemir Vodă (1685) lupta Hatmanului Velicico cu un podgeaz mare de Leși. «. . . . Într'aceea vreme eșit-aū Hatmanul Velicico, cu puțină oaste ce avea, spre ținutul Sucevei, împotriva a multe podgeazuri Leșești ce umbla de stricaū în țară; găsit-aū atunci un podgeaz mare la Bae, și s'aū lovit Hatmanul Velicico cu dînsii prea tare, cit l-aū lovit pe Hatmanul dintr'un sineț, de 'i-aū rupt zaua de pe lingă grumaz. Velicico năvălca în războiū singur cu sulița în mînă și altul l-aū lovit de 'i-aū rupt spogîrniceala de la friul calului și altul 'i-aū lovit din sineț dirlogul de la șea. Și n'aū putut să izbîndească, și aū purces Moldovenii în risipă; și aū fugit Hatmanul Velicico, și multă stricăciune aū făcut acel podgeaz Leșesc; și alte multe podgeazuri Leșești loveaū pe alte locuri de stricaū în țară. . . . » Și mai la vale: «Venise trei Sîrbi, aici în țară, să slujească, cari acei Sîrbi, mai nainte vreme fusese chesăgi, anume Ilie și Stanciul și Dimaiuruc; ispoveditus'aū la un călugăr grec la Galați, trecînd Dunărea; și acel călugăr 'i-aū pîrit la Duca-Vodă de le-aū luat Duca-Vodă 70 de pungi de bani și multe odoare scumpe; și pe urmă și-aū găsit vreme acei Sîrbi, de s'aū dus în țara Leșească; și acei aū bătut pe Hatmanul Velicico la Bae; și făceaū multe podgeazuri și răutăți țarei, că erau oameni foarte harnici; și așa s'aū întîmplat într'un podgeaz de 'i-aū împreșurat mulțime de Tătari». (I. Neculcea, «Letopis.» II, pag. 231).

În 1741, Baia era încă tîrg; dovadă un document din acel an, în care se zice: «Tîrgoveții de

Baia» și «hotarul târgului Baia». («Uricarul» vol. I, p. 262).

La 1776, Iulie: «Comisarii Austriecești și Turcești pentru delimitarea Bucovinei se întâlniră mai întâi în Baia unde 'și-au arătat plenipotențele și s'au apucat de demărcăciune». («Uric.» de T. Codrescu, vol. IX, p. 255).

La 1803: «Baia Bogata, a Dumisale Logof. Constantin Balș, avea 293 liuzi, plătind bir 4540 l. pe an fiind și 25 liuzi de ceifără bir». («Uricar.» de T. Codrescu, vol. VII, p. 240).

Muzeul Național din București posedă mai multe petre funerare cu inscripțiuni latine și germane referitoare la colonia săsească din Baia.

Baia, deal, jud. Tecuci, se întinde de la Nicorești, merge spre S.-E. până în șesul orașului Tecuci.

Baia (La-), localitate, în județul Prahova, comuna Opâriți, plaiul Teleajenul, unde este un izvor cu apă minerală, ce conține sare și pucioasă. Apa sa nu se întrebuințează de locuitori.

Bătrînii spun, că în acest loc a fost odinioară mină de sare și aceasta se dovedește prin urmele podurilor și ale drumurilor regulate ce duceau de la Baia în toate direcțiunile.

Timpul când această mină se exploata în regulă nu se știe cu siguranță, dar se știe că până la anul 1803, orî-ce locuitor avea voie să ia sare, în schimbul unei dări anuale de un fuior de cînepă sau de în și o găină.

Baia, piriș, jud. Tecuci, curge la S. de satul Cosițeni, comuna Brăhășești. Se zice, că își trage numele de la un călugăr numit Baia, care a făcut și biserica din Cosițeni, unde este îngropat.

Baia, vale, în com. rur. Roșoeneni, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Baia, vale, în jud. Prahova, izvorește din dealul Mălini, com. Păcureți, pl. Podgoria; curge de la N.-E. spre V. și se varsă în gîrla Turburea, tot în raionul com. Păcureți.

Baia, vale, jud. Tecuci, începe din satul Vizurești, merge spre S., paralel cu dealul cu același nume și continuă până în proprietatea Tecucenilor.

Baia-de-Aramă, com. urb., în jud. Mehedinți, așezată în partea de N.-E. a plaiului Cloșani, la distanță de 61 kil. de orașul T.-Severin; e situată pe valea apei Bulba și valea orașului, între dealurile Cornitul-Băii, dealul Dochiciul, Dealul-Mare; formează comună cu satele Tarnița, Dealul-Mare, Mahalalele, Valea-Orașului, Zgîndărești și Ocneni.

Se mărginește la răsărit cu com. Negoști și satul Padești; la apus cu com. Ponoarele; la miază-zi cu com. Comănești și satul Pistrița; și la miază-noapte cu comunele Mărășești și Orzești.

Această comună are 180 contribuabili, cu 1050 locuitori în 230 case. Orașul Baia-de-Aramă și-a luat numele de la minele de aramă ce erau puse altă dată în exploatare, și ale căror rămășițe se văd și până astăzi. (V. Ocnile și Băroaia).

Baia-de-Aramă este unul dintre cele mai bune debușuri pentru desfacerea cerealelor în plaiul Cloșani. Mai ales Dumineca, când locuitorii plășii se adună aci spre a face târgurile de săptămîină. Baia-de-Aramă este reședința subprefecturii plaiului Cloșani, judecătoriei ocolului

Baia-de-Aramă, a companiei Lia de dorobanți. Are o școală primară urbană de băieți cu 2 institutori și o școală primară urbană de fete cu 1 institutoare, frecventate de 120 elevi și 67 de eleve. Are localuri de școală în condițiuni foarte bune. Mai ales localul școlii de fete, construit cu speșele d-lui proprietar I. A. Protopopescu, din com. rur. Strehaia, pl. Motrul-d.-j., în anul 1892, cu suma de 12000 de lei și dăruită comunei Baia-de-Aramă, întrunește toate condițiunile cerute unui local propriu pentru școală. Are 2 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți. Are 9 circiumi. Un oficiu telegrafo-poștal al căruia venit pe anul fin. 1896—97 a fost de lei 3058.34 și un spital, cu local propriu, întreținut de județ. În Baia-de-Aramă, industria țesăturilor de lînă este foarte dezvoltată. Ocupațiunea zilnică a locuitor. din Baia este comerțul și agricultura. În comună sunt: 14 pluguri, 20 care cu boi, 21 căruțe, 89 stupi. În acest târg trec patru șosele: 1 județiană, 2 vecinale și 1 comunală. Budgetul comunei este de 6936 lei la venituri și de 6325 lei la cheltuieli. Numărul vitelor în această comună este de 316 vite mari cornute, 50 cai, 89 oi, 86 capre și 196 rîmători. La Baia-de-Aramă se găsesc ape minerale și cărbuni.

Poziția cea frumoasă, între dealuri, a orașului Baia-de-Aramă, și estinătatea vieții, în această localitate, face a fi recomandată pentru vizitare și petrecere în lunile de vară, ca loc ce are o climă dulce și plăcută. În Baia-de-Aramă se mai află o spițerie, iar în dealul Cojocul o fîntînă frumoasă, cu apă bună de băut, ce servește pentru spitalul din această localitate. Apa

de la această fântină, ar putea fi adusă în oraș.

Baia-de-Aramă, *mină*, numită și Minele-Baia-de-Aramă, în comuna urbană Baia-de-Aramă, pl. Cloșani, jud. Mehedinți; a fost pusă în exploatare în mai multe rînduri. Se crede, că cei dintîiu, cari au exploatat aceste mine, au fost Romani, apoi mai tîrziu Nemții, Ungurii și Romînii. Proprietarul acestor mine, principele Nicolae Bibescu, a voit a le exploata cu concursul unei societăți, sub numele de «Societatea exploatarei minelor din Baia-de-Aramă», constituită în Paris. N'au început lucrările pînă astăzi; iar lucrările începute de prințul Bibescu în 1881, au fost suspendate.

Actualmente, mina aceasta aparține D-lui George Vernescu, care a și început construcția unui drum de fer de interes local, pentru înlesnirea exploatarei pădurilor și minelor de la Baia-de-Aramă.

Baia-de-Aramă, *munte*, în pl. Cloșani, jud. Mehedinți, numit și Culmea-Muntelui-Baia-de-Aramă, cu o înălțime ca la 800 m.

Baia-de-Aramă, *schit*, în jud. Mehedinți, numit și Schitul-Baia-de-Aramă, cu o frumoasă mănăstire, care prezintă oare-care interes prin eleganța stilului interiorului său. Toate clădirile acestei sfinte mănăstiri din prejur ce sunt făcute de zid de piatră, sunt acum lăsate în părăsire.

Baia-de-Fier, *com. rur.*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la Nord-Estul plaiului, situată pe ambele maluri ale pîrîului Baia-de-Fier ce se mai numește și Galbenul; se limitează la E. cu com. Polovraci, la V. cu Cernadia, la

S. cu Poenari, iar la N. se întinde pînă în pîrîul Latorița.

Numele i-ar fi venind, se zice, de la fierul ce se extrăgea odată din această localitate și aceasta se adevărește și prin urmele unei fabrici aproape dispărute. Se compune din 3 cătune și anume: Baia, Schodolul și Neagra.

Are o suprafață de aproape 11300 hect., din care 3 părți sunt ale statului și 1 a locuitorilor, cari sunt clăcași împroprietăriți. Din numărul acestor hect. 800 sunt arătură, 800 livezi, 5600 hect. pădure, 4100 hect. pășune.

Comuna are 254 familii, cu 1095 suflete, din cari 208 contribuabili. Loc. posedă 1077 vite mari cornute, 163 cai, 4500 oi, 505 rîmători, 257 capre, 38 stupi, 50 pluguri, 60 care cu boi, 7 căruțe cu cai. Venitul comunei este de 1800 lei, iar cheltuielile de lei 1789.

Prin comună trece pîrîul Baia-de-Fier (Galbenul) și o șosea, care este în construcție și care merge de la Bumbesti-d.-Jiu, la Polovraci.

Sunt 2 mori, 42 fîntîni, 1 joagăr, 4 circiumi. Comerțul se face de 4 Romîni și 1 Grec.

Comuna posedă 1 școală frecventată de 34 elevi, din 45 înscriși și 2 biserici, deservite de cîte 1 preot și 2 cîntăreți.

Baia-de-Fier, *cătun*, în județul Gorj, face parte din com. Baia-de-Fier; este așezat pe ambele maluri ale rîului Baia-de-Fier; se limitează la răsărit cu căt. Schodolul, la apus cu apa Cernadia, la Nord cu Pietra-Boii (munte) și la S. cu com. Poenari.

Cu o populație de 181 fam., cu 770 suflete, din cari 160 contribuabili. Locuitorii posedă 32 pluguri, 42 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 857 vite mari

cornute, 121 cai, 4050 oi, 195 capre, 385 rîmători și 38 stupi.

Prin centrul acestui cătun trece pîrîul Baia-de-Fier.

Căile de comunicație ce trec prin acest cătun sunt: poteca ce vine din munți și duce la Poenari și șoseaua vecinală Cernadia-Polovraci.

Din acest cătun mai es și alte poteci, care suie la munte și se despart în mai multe direcțiuni, ducînd la stîne; din acestea, poteca principală este cea care trece peste munții: Stănișoara, Galbenul, Urda și de aci la Tîmpa (frontieră).

Cătunul mai posedă 1 joagăr pe proprietatea statului, 2 mori, 1 a statului și 1 a locuitorilor și 30 fîntîni.

Proprietatea aparține locuitorilor și statului.

Biserica este zidită de Arhimandritul Dionisie Bălăcescu.

În apropiere de această comună, la 600 m. pe dreapta pîrîului Baia, este o peșteră, în care poate intra cine-va în interior cu o luminare, la oare-care distanță de la gura ei; de la un oare-care loc nu se mai poate merge înainte, căci se stinge lumina, de aceea peștera a rămas pînă acum necunoscută.

Baia-Verde, *vezî* Cărbuneanu, *gură de ocnă*, în jud. Prahova, com. Slănicul, pl. Vărbilăul. Aparține statului și conține sare și iod.

Baiși, *sat*, cu 120 loc., jud. Argeș, pl. Lovișteea; face parte din com. rur. Perišani, (v. a. n.); are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, cu un preot și un cîntăreț.

Baicani, *trup de moșie*, jud. Tecuci, fostă proprietate a statului, în com. Motoșeni. Aducea un

venit statului de 4961 lei; acum s'a împărțit la locuitorii.

Baicul, *iaz*, în județul Brăila, care pleacă din canalul Mucuroaia, de la N. țirlei Cotul-Gîrlei, pendinte de com. Bertestei-d.-j., merge spre N.-E. trece în com. Bertestei-d.-j., pe la E. iezerului Untea și apoi dă în iazul Vîntoia.

Baicul, *vale*, în pl. Borcea, jud. Ialomița, situată între satul Roșeți-Volnași și canalul Borcea; conține apă numai cînd Borcea debordează.

Baidac, *iaz*, în jud. Dorohoiu, vezi Tureatca, sat și com., pl. Berhometele.

Baimacului (Dealul -), *deal*, jud. Tecuci, situat în raionul com. Colonești, pl. Stănișești; se ramifică din zarea Dobrotorului.

Bairac, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei urbane Babadag; este o prelungire orientală a dealului Orta-Bair; se întinde spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plășii și sudică a comunei; se ridică până la o înălțime de 196 m.; este acoperit în cea mai mare parte numai cu păduri; pe la poalele lui trece drumul comunal Babadag-Ciamurli-d.-j.

Bairac-Bair, *virful* cel mai înalt din culmea dealului Bairac, situat în jud. Tulcea, în partea centrală a plășii și cea de miază-zi a comunei urbane Babadag; are o înălțime de 196 m. și este punct trigonometric de observație de rangul 3-lea; domină asupra drumului vecinal

Babadag-Canlibugeac și asupra văii Ceeliu-Chioi, ce trece pe la poalele sale; e acoperit cu păduri.

Bairam-Dede, *com. rur.*, situată în partea meridională a județului Constanța, la 6 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala lui, și în partea tot sudică a plășii Silistra-Nouă, la 60 kil. spre S.-E. de orașul Ostrov, reședința plășii.

Se mărginește la miază-noapte cu satul Bekter din pl. Mangalia, la V. cu comuna Hairan-Chioi; la S. cu comuna Cara-Omer și la E. cu com. Cazil-Murad, ambele din pl. Mangalia.

Relieful solului e în general puțin accidentat de culmea Bairam-Dede cu ramificațiunile sale. Principalele dealuri sunt: Bairam-Dede-Bair, cu virful Cogea-Iuiuk (180 m.) la V., Mezarlic-Bair (161 m.) la S.-E., Cazil-Murad (164 m.) la răsărit, Cune-Bair (168 m.) și Malcoci-Mezarlic (176 m.) la miază-zi; aceste dealuri sunt acoperite cu fînețe, pășuni și semănături. Mobilele sunt numeroase și grămădite mai cu seamă în sud-vestul satului Bairam-Dede; principalele sunt: Cogea-Iuiuk (168 m.) la V., Tasli-Iuiuk (178 m.), ele au servit ca puncte de orientare și observație; unele tind să dispară, fiind arate de locuitorii.

Hidrografia este reprezentată numai prin cîte-va văi, căci ape curgătoare nu avem de loc; acele văi conțin apă numai în timpurile ploioase și primăvara; principalele sunt: Afighinea, trece prin s. Bairam-Dede, brăzdînd partea centrală a comunei; valea Chiogerciul-Punarcear la răsărit și Crîcic-Cear la apus, pe hotar.

Clima comunei din cauza lipsei de păduri este cam aspră, cu

verii călduroase și ierni aspre; vîntul de N.-E. suflă în continuu aproape; ploaie cade în mică cantitate.

Cătunele care o formează sunt: Bairam-Dede reședință, așezat în partea nordică, pe valea Afighinea, închis la apus de drumul Mezarlic-Bair; Cialmagea în partea sudică, la 6 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Sarapcea, între dealurile Malcoci-Mezarlic la Vest și Curu-Bair la E.

Suprafața totală a comunei este de 6252 hect., din care 71 hect. ocupate de vatra celor 2 sate cu 169 case, iar restul de 6181 hect. împărțit între locuitorii, care posedă 5123 hect., și stat cu proprietarii care au 1058 hectare.

Populațiunea totală este de 206 familii cu 927 suflete, care se împart ast-fel: după sex: 469 bărbați și 458 femei; după starea civilă: necăsătoriți 519, căsătoriți 369, văduvi 39; după instrucție: știu carte 43, nu știu 884; după cetățenie: cetățenii Romîni 916, supuși străini 9, nesupuși străini 2; după religie: Ortodocși 152, Catolici 9, Mahomedani 760, Lipoveni 6; după ocupațiune: 3 circiumari și 309 agricultorii; după avere: 107 cu proprietăți, 82 neîmproprietăriți.

În ceea ce privește calitatea pămîntului, cele 6252 hect. ale comunei se împart ast-fel:

71 hect. teren neproductiv (vetrele satelor); 6181 hect. teren productiv, din care: 2731 hect. loc cultivabil, (din care 170 hect. ale statului cu proprietarii, 2561 hect. ale locuitorilor); 1870 hect. loc necultivabil, (din care 206 hect. ale statului cu proprietarii, 1664 hect. ale locuitorilor); 1580 hect. loc izlaz, (din care 682 hect. ale statului cu proprietarii, 898 hect. ale locuitorilor).

Budgetul comunei este de 5843 lei la venituri și 3423 lei la cheltuieli, cu un excedent în plus de 2420 lei. Sunt 318 contribuabili.

Căile de comunicație sunt: drumul Ostrov-Mangalia, ce trece prin sat, și drumuri comunale către Cazil-Mezad, Sevendie, Dimircea, Haivan-Chioi, Docuzaci, etc.

Sunt 7 geamii, 6 în cât. Bairam-Dede și 1 în cât. Ciacul-Argea, cu câte 1 pog. și 10 hect., căci majoritatea populației e mahomedană; creștinii se duc la slujbă prin satele învecinate.

Bairam-Dede, sat, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, cătunul de reședință al comunei Bairam-Dede; situat în partea sudică a plâșii și cea nordică a comunei pe valea Afighinea, între dealurile Mezarlic-Bair la Est și Bairam-Dede la Vest. Are o suprafață de 9708 hectare, dintre care 64 hectare sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populațiunea compusă din Turci, Români și Bulgari, este de 298 familii, cu 908 suflete și se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor.

Bairam-Dede, deal, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei și cătunului Bairam-Dede, de unde i-a venit și numele. Se întinde pe la apusul satului Bairam-Dede, de la movila Ciali până la vârful Tașli-Iuiuik, avînd o direcțiune de la nord către sud. Înălțimea sa maximă este de 180 metri, pe care o atinge în vârful său Hoge-Iuiuik.

Bairam-Dede-Bair, deal, în județul Constanța, plasa Medjidia, comuna Caraboci; situat în partea nordică a comunei și

a plâșii, cu direcția Sud-Vest-Nord-Est și o înălțime medie de 135 metri. Este acoperit de pășuni și de semănături mai ales pe poale. Din drumul comunal Bairam-Dede-Caugagi, care merge paralel și pe culmea apusană a acestui deal, dă un alt drum spre răsărit, la Cazil-Murad, care taie acest deal în două părți.

Baisa, sat, situat în mijlocul pădurei, pe moșia Stăncești, comuna Curtești, plasa Tîrgul, județul Botoșani. Numără 18 familii, cu 60 suflete. Vite sunt: 4 cai, 3 vaci și 7 porci.

Baisa, deal, în partea de Est a comunei Brehuești, județul Botoșani; este o continuare a dealurilor din com. Curtești și este acoperit cu pădure.

Baisa, pădure, care se întinde în partea de Vest a com. Curtești, pe moșia Stăncești și parte pe moșia Brehuești, comuna Brehuești, jud. Botoșani.

Baisa, pîrîu, izvoarește din pădurea Agafon și se varsă în pîriul Hliboci, pe teritoriul comunei Curtești, plasa Tîrgul, județul Botoșani.

Baisa, șes, prin care curge pîriul Baisa, pe teritoriul comunei Curtești, moșia Agafon, județul Botoșani; este productiv în finețuri.

Baiul, numit și «Dihamul», *munte*, în jud. Prahova, com. Predealul, plaiul Peleşul, care servește de limită între județele Prahova și Dimbovița, la Nord de muntele Tîrla-Berbecului. E înalt de 1598 metri d'asupra nivelului Mărci-Negre.

Din jalba boerilor Constan-

tin Crețulescu, Constantin Dudesco, Medelnicerul Grigore Hrisoscolev și Bibica, soția răposatului Paleologu, către Mihail Const. Suțu Voevod, se constată următoarele:

1. Că niște Sași din Rîjnovul Transilvaniei, în zilele lui Alexandru-Vodă, bazați pe un zapis al lui Mihaiu-Vodă-cel-Viteaz, care le dedese muntele să pască cu oile, au cerut lui Alexandru Vodă să le întărească actul, și acesta, după cercetările făcute, a luat acest munte, ca o moșie ce se află domnească și a dat-o danie bisericei creștinești din satul Rîjnov.

2. Că s'a numit episcop al muntelui Baiul, Stolnicul Dumitrache, a orînduit pe unul, Ioniță Ieabul din Brașov, ca să aibă astă epistășie, să vîndă muntele cui va vrea și banii să-i cheltuiască la trebile bisericeii și pe tot anul să-și dea socoteala la dumnealui Stolnicul.

3. Că după moartea lui Leabul, boerii au reclamat iarăși și că Domnul Mavrogheni a orînduit pe Ștefănică, ispravnicul județului și pe Mihalache, vătaf ot plaiul Prahova, cari mergînd la fața locului, din mărturiile ce au fost, s'a adevărit spusele boerilor și li s'a lăsat munții în stăpînire.

4. Că la leat 1790, în vremea stăpînirii Nemților, Sașii dînd jalbă la Viena, au venit cu ordin aici în țară, cînd la divan se afla Entenberg și s'au judecat, probînd boerii de mai sus, posesorii muntelui, că răposatul într-o fericire Domnii, n'au făcut cu totul danie nici bisericeii din Rîjnov, nici Sașilor, fără numai iarba să o pască cu oile.

5. Că cu toate reclamațiunile boerilor, muntele Baiul, numit

și Dihamul, a rămas bisericeii românești din Rîjnov, căci asta era dorința fraților Udriste și Toma Postelnicul, donatori.

Baiul, *piriū*, în jud. Dimbovița, care își ia nașterea din cuprinsul comunei Braniștea, pl. Bolintinul, trece pe lângă comunele Cornetul, Sărdanul, Poiana-Lungă-d.-s., printre Ciorogîrla și Răstoaca și merge de se varsă în cea din urmă, pe teritoriul județului Ilfov, între com. Florești din Ilfov și Găiseni din Dimbovița. Baiul, la sorgința sa în com. Braniștea, se numește Băcrelul. *Vezi*: Braniștea, Răstoaca, Ciorogîrla.

Baiului (Obcina-), *ramură de muniș*, către Sud-Vest de grupa stîncoasă a Ciahlăului, în jud. Neamțu.

Bal-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei Ciamurli-d.-s., și pe al cătunului său Caugagi; el este mai mult o prelungire nordică a dealului Chiuciuc-Bair, cu care stă în legătură prin culmea stîncoasă a Tas-Bairului; se întinde spre miază-noapte dealungul pîriului Slava-Ruscască, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; la poalele lui orientale se întinde o parte din satul Caugagi; spre răsărit el se prelungeste cu dealul Tasli-Bair; pe la poalele sale apusane trece drumul comunal Ceamurli-d.-s. Babadag; se ridică până la o înălțime de 125 metri și este acoperit în mare parte cu păduri; numai pe la poalele sale se întind pășuni și finețe.

Bal-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrul, pe teritoriul comunei Ciamurli-d.-s., și pe al cătunului său Caugagi; este mai mult

o continuare sud-estică a dealului Tasli-Bair; se îndreptează spre miază-zi avînd o direcțiune generală de la N.-V. la S.-E.; brăzdează partea de miază-noapte a plășii și cea de S.-E. a comunei; se prelungeste spre miază-zi cu dealurile Eniceri și Cara-Burun; de cel d'întîiu este despărțit printr'o vale adîncă și prăpăstioasă; pe poalele sale curge pîrul Slava-Ruscască, pe malul căreia merge vechia șosea națională Tulcea-Babadag-Constanța, precum și drumul comunal Potur-Hamangi-Caugagi; în partea nord-estică este acoperit cu păduri puține, pe la poale cu fineță și verdeță.

Bala-de-Jos, *com. rur.*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, așezată în partea de mijloc, la distanță de 42 kil. de orașul Turnul-Severin. Este situată pe valea ce începe de la Bala-d.-s., și parte pe deal; formează com. cu căt. Cârșiu avînd peste tot 145 contribuabili cu 800 locuitori, în 156 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este de mijloc. Aci se cultivă și pomi mulți. Loc. posedă 31 pluguri, 68 care cu boi, 5 căruțe cu cai și 112 stupi. Com. are o biserică cu un preot și doi cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 36 elevi, și o cîrciumă. Budgetul comunei coprinde: la venituri 894 lei și la chelt. 491 lei. Vite sunt: 408 vite mari cornute, 19 cai, 182 oi, 21 rîmători. Prin această comună trece șoseaua comunală Papești-Iupca-Giurgești-Bala-d.-j. Comuna se mărginește: la răsărit cu com. Iupca, la miază-zi cu com. Rudina, la apus cu com. Bala-d.-s., și la miază-noapte cu comuna Crainici. Pe teritoriul ei se află ape minerale (v. Cîrșiu, deal).

Bala-de-Sus, *com. rur.*, așezată în partea de mijloc a plaiului Cloșani, jud. Mehedinți, la 45 kil. de orașul Turnul-Severin; este situată pe valea ce vine de la Rieni, și duce la Bala-d.-j. Formează comună, cu satele Berești și Lăturoasa și mahalalele Zăgoaicea, Valea-Popii, Ursoaia și Morîștea; avînd peste tot 140 contribuabili, cu 750 locuitori, în 152 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura, creșterea vitelor și cultura pomilor. Calitatea pămîntului este de mijloc. Loc. posedă 20 pluguri, 48 care cu boi, 3 căruțe cu cai și 160 stupi. Com. are 2 biserici cu 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală cu 1 învățător, frecventată de 27 elevi; o cîrciumă. În această comună, ca în toate comunele de munte, se află mulți și frumoși pomi roditori. Printr'insa trece șoseaua comunală Crăguești-Rudina-Bala-d.-s.-Comănești, care o leagă cu șoseaua Severinului și Baia-de-Aramă. Vite sunt: 308 vite mari cornute, 162 oi, 16 cai și 168 rîmători.

Dealurile mai principale din această comună sunt: Dealul-Ulului, Zăgoaiceii, Corhanului, Orniței, Lăturoasei și Morîștei; iar văile mai principale sunt: Valea-Zăgoaiceii, Popii, Pietrei, Chicioara, Brateșului și Morîștei; sunt toate acoperite cu diferiți pomi și vii, afară de Valea-Chicioarei, care este acoperită cu pădure.

Balabanar-Tepe, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Edil-Chioi; situată în partea nordică a plășii și cea centrală a comunei; cu înălțime de 93 metri, dominînd satul Edil-Chioi, valea Amzacea-Dere și dealul Cerchezine-Bair; a fost punct trigonometric de observație de

rangul al II-lea; este acoperită cu verdeață; prin apropiere și pe la vestul său trece șoseaua județeană Amzacea-Uzunlar.

Balabancea, *com. rur.*, în plasa Isaccea, jud. Tulcea, situată în partea apusană a județului, la 13 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, capitala județului, și în partea sudică a plășii, la 30 kil. spre S. de orașul Isaccea, reședința plășii.

Numele său este o corupțiune a celui dintâi nume: Balaban-Chioi, satul lui Balaban.

Hotarul amănunțit este următorul: Plecând din vârful dealului Breazul, de asupra mănăstirei Cocoșul, se îndreaptă spre N.-V., trece prin apropierea mănăstirii, pe la poalele Dealului-Cocoșului, pe muchia Dealului-Cadiului, până în vârful dealului Gilmele-Inșirate; în tot acest parcurs a străbătut de-a lungul întinsa pădure a Taiței; de aci se îndreaptă spre apus, coboară în valea piriului Luncavița, pe care o însoțește până la confluența sa cu Luncăvicioara, la locul numit Podul-lui-Trandafir; se îndreaptă puțin spre S.-V. și urcă în vârful dealului Gogoancei; de aci, aproape într-o linie dreaptă, se dirijează spre S.-V., taie valea Luncăvicioara, trece peste Dealul-Fierului, trece prin Valea-Lupului, pe la poalele Dealului-Ștubelor, se urcă în Dealul-lui-Negoiu, a cărui muchie o urmărește până în vârful Almalia; de aci, urmând aceeași direcție cu oare-cari cotituri, pe muchiile dealurilor David și Amzalii și pe la poalele lui Carapcea, ajunge în piriul Taița, la 2 kil. mai jos de satul Balabancea; din acest loc, (urcă puțin spre N. pe lângă piriul Taița, până aproape de satul Balabancea), se îndreaptă spre

răsărit, până la poalele dealului Boclogea, deasupra com. Orta-Chioi, de unde apoi se îndreaptă spre miază-noapte, pe muchia dealului Boclogea, până dă în ruinele Valului-lui-Traian; de aci se îndreaptă spre N.-V. dealungul acestui val, pe care îl părăsește pentru a urca dealul Pirlita, de unde apoi se scoboară în valea Pirlita, la locul numit Moara-Mănăstirei-Cocoșul; de aci se îndreaptă spre N.-Est, urcând în susul văii Pirlita, până ajunge în dealul Breazul, de asupra viilor Bădila, de unde am plecat. Forma lui este aceea a unui exagon și a unui pentagon, unite împreună pe o muchie a lor; lungimea perimetrului este de aproape 110 kil., iar interiorul lui are o întindere cam de 60 kil. p. sau 6000 hect.

Marginile comunei sunt acestea: La miază-noapte se învecinește cu com. urb. Isaccea, de care se desparte prin dealurile Breazul, Cadiul și pădurea Taița, și cu com. rur. Luncavița, despărțite prin valea Luncaviței și dealul Gogoncea; la miază-zi cu com. Orta-Chioi; la răsărit cu comunele Albeii-Chioi, despărțindu-se prin dealul Boclogea, Meidan-Chioi, de care se desparte prin ruinele Valului-lui-Traian și Nicolitel, de care se desparte prin valea Pirlita și dealul Breazul; la apus se învecinește cu comunele Greci, despărțită fiind prin Dealul-lui-Negoiu, Cerna, despărțită fiind de aceasta prin dealurile David și Amzalii și cu cătunul Ac-Punar, al comunei Cîrjelar, de care se desparte prin dealurile Amzalii și Carapcea.

Dealurile. Este cea mai accidentată com. din toată plasa, și una din cele mai deluroase din tot județul; dealuri sunt foarte multe; principalele sunt:

la miază-noapte Dealul-Breazului, Dealul-Cadiului, Dealul-Cocoșului și dealul Gilmelele-Inșirate, toate acoperite de întinsa pădure a Taiței; la apus sunt dealurile: Gogoncea, Fierul, Ștubelor, (407 m.), Țiganca (309 m.), Dealul-lui-Negoiu (403 m.), Almalia (370 m.), David (346 m.), Hancearca, Amzalii (250 m.) și Carapcea, toate acoperite cu păduri și de natură stîncoasă în general; la răsărit avem dealurile: Culmea, Boclogea (280 m.), Geaferca, Coșlugea, Pirlita și Taița, iarăși acoperite cu păduri întinse și frumoase, a căror esență principală este teiul.

Riurile și piraiele cari o udă în toate sensurile sunt nenumerate; vom spune pe cele mai însemnate. Riul Taița, ce-și ia naștere din Dealul-Cadiului, o udă prin mijloc, trecind și prin satele Taița, Țiganca, Hancearca și Balabancea; afluenții săi cei numeroși udă comuna în toate direcțiile, așa avem pe dr. Valea-Cadiului, Valea-Țigancei unită cu văile Taița-Mică, Valea-Lupului și Valea-Lungă, care o udă la miază-noapte; valea Cărbunăria, valea Sarap-Dere unită cu valea David prin mijloc, valea Hancearca și valea Acar-Cula tot prin mijloc; pe stînga: valea Coșlugea la S.-E.; valea Stipanului și valea Holiukliu la răsărit; valea Pirlita unită cu valea Pirlita-Mică la N.-E. Toate aceste riuri și piraie au cursuri repezi și mai tot-de-auna apă, din pricina pădurilor pe unde trec, și cari, după cum se știe întrețin umezeală.

Clima este foarte sănătoasă și curată; vînturi bat din toate părțile; ploii sunt mai dese ca în alte părți; și de și une-ori nu plouă mult timp, totuși nici o dată seceta nu e mare, din pricina numeroaselor piraie și pă-

duri de cară e acoperit pământul său.

Cătunele comunei așa sunt: Balabancea, cătunul de reședință, așezat la miez de zi, pe malul drept al râului Taița; Islam-Giaferca, spre răsărit, pe valea Coșlugea, la 2½ kil. spre Est de cătunul Balabancea; Hancearca în mijloc, pe malul drept al râului Taița, la 5 kil. spre N. de căt. de reședință; Giaferca-Rusă, tot în mijloc, pe valea Holuclu, la 6 kil. spre N. de căt. de reședință; Țiganca, la miez de noapte, pe malul drept al râului Taița, la 8 kil. spre N. de căt. de reședință; Taița, alipit de lângă cel precedent, formând împreună o aglomerație fără separație fizică, ci numai administrativă; mai sunt și locuințe izolate, așa Moara-Mănăstirei-Cocoșul, pe valca Pirlita, la 9 kil. spre N.-E. de căt. de reședință și mănăstirea Taița, pe malul drept al văii Taița-Mică, tot la 9 kil., spre N.-V. de cătunul de reședință.

Intinderea totală a comunei este de aproape 6000 hect., din care 213 hect. ocupate de vatra tuturor satelor; 2777 hect. aparțin locuitorilor și 3223 hect. aparțin satului.

Populațiunea este amestecată, compusă din Ruși, Români, Turci și Evrei, în care elementul predominant sunt Rușii. Sunt peste tot 206 familii (104 ruse, 75 române, 25 turcești, 2 evreești), cu 1265 suflete, (708 Ruși, 434 Români, 115 Turci, 8 Evrei); 393 bărbați, 332 femei; 295 însurați, 29 neînsurați, 12 văduvi. Românii locuiesc în cătunele Balabancea și Islam-Giaferca; Rușii în cătunele Balabancea, Hancearca, Țiganca și Giaferca-Rusă; Turcii în cătunul Balabancea; iar Evreii risipiți.

Dealurile comunei sunt pie-

troase. Din cele 6000 hect. pământ al comunei, 2199 sunt locuri arabile, iar restul de 3801 hect. pășuni și păduri mai cu seamă. Pe locurile arabile se cultivă porumb, grâu, orz, secară, mei, cartofe, dughie și ovăz.

Ocupațiunea principală a locuitorilor sunt agricultura și creșterea vitelor. Sunt în comună 575 agricultori cu 56 pluguri; 3141 vite din care: 480 boi, 419 vaci, 123 cai, 98 epe, 107 berbeci, 1090 oi, 74 țapi, 460 capre, 150 porci, 160 scroafe. Industria este cea casnică. Sunt câte-va mori pe apă. Comerțul nu e tocmai activ; exportul constă în lemne și vite, importul în manufactură și coloniale; sunt 5 comercianți circiumari în comună.

Budgetul comunei este de 4100 lei la venituri. Cheltuielile sunt de 3957 lei, rămânând un excedent de lei 143. Contribuabilii sunt 206.

Căile de comunicație sunt toate drumuri com.: așa este unul ce unește cătunele Balabancea-Hancearca-Țiganca-Taița, se duce la mănăstirea Cocoșul și la Isaccea; altul la Orta-Chioi, un altul la Cerna-Greci-Măcin; altul la Alibei-Chioi-Babadag.

E o școală mixtă în cătunul Balabancea, fondată în 15 Octombrie 1891, de consiliul județean, cu un singur învățător; cu 30 elevi înscriși.

Sunt 4 biserici creștine și o giamie. Bis. din căt. de reședință Balabancea, fondată într-o casă cerchezească în urma războiului din 1877 — 78, cu hramul Sfinții Apostoli Petru și Pavel, un preot, ce servește și la cătunul Islam-Giaferca, și un cîntăreț, are și 5 hectare pământ; o alta în cătunul Islam-Giaferca, cu hramul Acoperămintul-Maicii-Domnului, fondată

în anul 1859, de o rusoaică din satul Giaferca-Rusă, are un cîntăreț; o a treia în cătunul Hancearca, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, la care vin și locuitorii din cătunul Giaferca-Rusă, căci aci nu este biserică, este foarte veche; la început a fost mănăstire călugărească. Cătunele Țiganca și Taița n'au biserică, dar locuitorii se duc în mănăstirea Taița, la 1 kil. depărtare spre Nord-Vest, unde servește preotul din Hancearca. Geamia din cătunul Balabancea, fondată, după războiul de la anul 1877, într-o casă cerchezească, de către Turcii locuitorii din cătun, are 1 hogo, precum și 5 hectare pământ date de comună.

Istoricul. Despre această comună nu se știe mai nimic, numai că a fost fondată de Turci, peste care au venit încă din secolul trecut Țiganii, Rușii și Românii din Basarabia. După războiul de la 1877 — 78, Turcii fiind învinși, încep să emigreze în Bulgaria și Turcia, lucru care continuă și astăzi.

Balabancea, sat, în jud. Tulcea, plasa Isaccea, cătunul comunei Balabancea, situat în partea sudică a plășii, și în cea de miez de zi a comunei, a cărei reședință este, pe malul drept al râului Taița, la poalele dealului Carapcea. Numele său este o modificare a vechiului nume Balaban-Chioi (satul lui Balaban). Teritoriul său are o întindere de 960 hect., din care 60 ocupate de vatra satului, restul al locuitorilor. Dealurile ce-l brăzdează sunt: Carapcea și Amzali (250 metri) la apus, Giaferca (230 metri) la răsărit. Rîul Taița îl udă prin mijloc. Se mărginește la miez de noapte cu căt. Hancearca și Giaferca-Rusă;

la răsărit cu cătunul Islam-Giaferca; la miază-zi cu comuna Orta-Chioi; la apus cu cătunul Ac-Punar (al comunei Cîrjelar). Populația este de 81 familii, din care 30 române, 25 ruse, 25 turcești, 1 evreească, cu 387 sufl. (140 Romîni, 115 Turci, 130 Ruși, 2 Evrei); se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor. Are o școală, singura în comună, cu 1 învățător. Are o biserică cu 1 preot și 1 cîntăreț. De la el pleacă drumuri comunale la Hancearca, Giaferca-Rusă, Giaferca-Turcă, Orta-Chioi, Ac-Punar. Se cultivă în căt. Balabanca, griu, mei, porumb; pădurii sunt în partea apusană.

Balabani, sat, face parte din comuna rurală Boteni (v. a. n.), plasa Argeșelul, jud. Muscel. Este situat la sudul comunei și are o populație de 153 locuitori (78 bărbați și 75 femei) cu 34 capi de familie.

Balabanul, deal, în com. rurală Bobaița, plasa Ocolul-d.-s., județul Mehedinți.

Balabanul, insulă, pe Dunăre, în plasa Ialomița-Borcea, județul Ialomița, în dreptul satului Lăteni; are lungimea de 4 kil. și conține pășuni și păduri de salcie și plop.

Balabanul, lac, în jud. Brăila, situat pe lunca cu același nume, la V. com. Dudescu, pl. Ianca; este format din ploș și vara seacă.

Balabanul, luncă, în jud. Brăila, spre V. de com. Dudescu, pl. Ianca. Din malul ei despre sat se oferă observatorului o plăcută priveliște: gara Cireș, comunele Slobozia-Cireș, Făurei, Batogul, etc. Ea este productivă și oferă bune pășuni.

Balabanul, movilă, jud. Tecuci, în raionul com. Negulești, pl. Berheci; este punctul cel mai ridicat al dealului Răspopii.

Balabanul, munte însemnat, în jud. Buzău, pe frontiera Transilvaniei, la N. de Penteleu; are 1670 metri înălțime și pășuni excelente.

Balabanul, munte, în jud. Prahova, la N. de com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, pe care îl udă râul Teleajenul și pîriul Tîmpa.

Balabanul, numire veche, a satului Nisipoasa, în jud. Prahova, comuna Hîrsa, pl. Podgoria.

Balabanul, pichet militar de vară, jud. Buzău, pe frontiera Transilvaniei, la poalele muntelui Balabanul.

Balabanul, pichet vechiu de frontieră, pe Dunăre, în insula cu același nume, din jud. Ialomița.

Balabanul, popină mare, în jud. Brăila, pe malul viroagei Puturosul, la 1 kil. spre N.-V. de satul Dudescu.

Balabanul, vale, cu puțină apă, în com. rurală Bobaița, plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Balabanului (Rîpa-), rîpă, jud. Tecuci, în colțul de N.-E. a comunei Boghești, pl. Zeletinul.

Balaca, sat, în jud. Prahova, face parte din com. rurală Scăeni, pl. Podgoria. Are o populație de 268 loc. (140 bărbați și 128 femei).

Aci e o biserică fondată de familia Cantacuzino, la anul 1797, și refăcută la anul 1840, de Grigore Filipescu.

Înainte vreme acest sat se numea Valea-Căpușeștilor.

Balaca-Scăeni, în jud. Prahova, proprietatea Eforiei spitalelor civile din București, fostă pendinte de schitul Tîrșor, com. Scăeni, pl. Podgoria, în întindere de 604 hect., din care 80 hect. suprafață împădurită și 524 hect. teren cultivabil și finețe, arendată pe periodul 1886—91 cu 5000 lei anual, împreună cu o moară cu 4 roate de pe apa Teleajenului.

Balacali-Alcea, pîriu, în jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei rurale Slava-Rusească și pe al com. urbane Babadag; izvoarește din culmea Babadagului și anume din muchiile lui Carada-Bair și din poalele nord-răsăritene ale lui, se îndreaptă spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la V. la E.; cursul său descrie un semicerc, curgînd pe la poalele dealului Carada-Bair, pe lângă viile de la Carada, și pe la poalele lui Caragidi-Bair, și după un curs de 5 kil. merge de se varsă în pîriul Babadag, pe stînga, ceva mai sus de orașul Babadag, lângă podul Duva; curge mai mult prin păduri; pe muchia, care mărginește malul stîng, merge drumul comunal Babadag-Slava-Cercheză-Ciucurova.

Balaci, stație de drum de fer, jud. Teleorman, pl. Teleorman, com. Balaci, pe linia Costești-Roșiori, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1887. Se află între stațiile Miroși (8.7 kil.) și Beuca (9.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 144.58 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 161224 lei 62 bani. În această gară se face însemnat trafic de cereale. Cumpă-

rătorii încarcă aci vara pentru T.-Măgurele și iarna direct pentru Brăila. Această gară este legată prin șosele vecinale cu comunele Balaciul și Gumești.

Balaciul, *com. rur.*, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița; este situată la marginea de Vest a plâșii, pe malul stîng al riului Ialomița, între comunele Fundul-Crăsani și Sărățeni.

Teritoriul comunei are suprafața de 7141 hect., din cari 156 hect. pădure și 30 hect. bălțiș și formează 10 moșii, cari sunt proprietăți particulare. Improprietăriți după legea rurală din 1864, sunt 110 locuitori și neimproprietăriți 68.

Se compune din satele: Balaciul-d.-s., Balaciul-d.-j., Cranțoșul și din cătunele (tîrlele): Vlăsceeni, Țițeică, Popescu, Vlăsceanul, Mutul, Cazacul și Mușatul.

Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este în satul Balaciul-d.-s.

După recensămîntul din anul 1890, populația comunei este de 805 locuitori, cu 188 capi de familie și 617 membrii de familie, sau 417 bărbați și 388 femei. După naționalitate sunt: 803 Romîni și 2 Greci, toți de religie creștină ortodoxă. După profesiuni: 257 agricultori, 7 meseriași, 1 industriaș, 6 comercianți, 1 profesiune liberă, 15 muncitori și 10 servitori. Știu carte 68 persoane, iar 737 nu știu.

Populația comunei în 1887, era de 166 familii Romîni, 12 familii Țigani și 2 familii Greci, sau peste tot de 846 locuitori, din cari: 203 bărbați, 213 femei și 430 copii. Contribuabili erau 157, din cari 21 se ocupa cu comerțul, iar cei-alți cu agricultura.

Vite: 815 boi, 477 cai, 1567

oi, 2 bivoli și 324 porci, sau în total 3185 vite.

Venitul comunei în 1887-1888 era de 3369 lei și chelt. de 3460 lei.

Aci este o școală primară mixtă cu 32 elevi și 4 eleve și cu un învățător retribuit. Sunt două biserici, la care servesc doi preoți și 4 cîntăreți; comuna contribuie cu suma anuală de 492 lei pentru întreținerea bisericilor și plata personalului.

Prin comună trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Balaciul, *com. rur.*, în județul și pl. Teleormanului, situată pe valea Burdea, între comunele Siliștea-Gumești la E., Dobrotești la S., Tecuciul-Kalinderu la V., și cătunul Cățelești, care face parte din comuna Tecuciul-Kalinderu, la N. pîriul Burdea străbate această comună de la N. spre S., pe marginea satului. Pe dealul despre N.-E. se află cătunul Pădureți, pendinte de această comună.

Atît cătunul cit și comuna de reședință sunt așezate între dealuri și vâlcele; vâlceaua Bălăcelul vine despre com. Surdulești și Hodorogul despre com. Zîmbreasca.

Prin mijlocul comunei străbate calea județeană Turnul-Roșiori-Strîmbeni, care o pune în legătură cu comunele Dobrotești și Surdulești, iar cu comunele Tecuciul și Gumești este legată prin căi vecinale.

Pe lingă localurile sub-prefecturii și oficiul telegrafo-poștal, proprietatea județului, mai este și acela al primăriei și al școlii mixte, care a fost frecventată în anul 1889-90 de 32 elevi. Biserici are două: una în satul Balaci și cea-alta în căt. Pădureți, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Populațiunea comunei este de 1130 suflete, din cari 1125 Romîni, 3 Greci, 2 Bulgari și un Sîrb. Din aceștia 265 sunt capi de familii; contribuabili sunt 243.

Teritoriul comunei ocupă o suprafață de 3280 hect. Din acestea, 2560 aparțin mai multor proprietari, dintre cari cei mai principali sunt d-nii Ghiță Ioan cu 800 hect., G. Petraru, Dr. Rîmniceanu și alții.

Locuitori improprietăriți, după legea rurală, sunt 156, aproape 720 hect.

Comuna Balaciul este situată la 28 kil. socotite pe calea județeană de la Roșiori; de la Alexandria este în depărtare de 60 kil. socotite tot pe calea județeană.

Terenul acestei comune este mai mult șes și prea puțin deluros și nu e tocmai productiv. În partea despre Sud-Vest este și o pădurice sau braniște în întindere ca de 5 hect., proprietate particulară. Se cultivă grîu, porumb și rapiță.

Locuitorii, cam sărăcăcioși, se indeletnicesc numai cu agricultura; ei sunt la înfățișare serbezii și bintuiți de diferite boale, precum: frigurile, vărsatul, pelagra și altele.

Vite sunt: de 4449 capete, dintre cari 785 vite mari cornute, 194 cai, 25 măgari, 3240 oi și 205 porci.

Budgetul comunei este de 3735 lei la venituri și 4482 lei 16 bani la cheltueli.

Pe teritoriul acestei comune se ține bilciu în ziua de Sf. Petru (29 Iunie), care durează o săptămîină, în care timp se face comerț de vite, lemnărie și diferite articole de trebuință casnică. Are un oficiu telegrafic, întreținut acum de stat, și care până în anul 1889, a fost între-

ținut de județ. Venitul oficiului telegrafo-postal, pe anul fin. 1896—87 a fost de 7916 lei, 85 bani. Companiile I-a și II-a din regimentul 28 de dorobanți staționează aci.

Până la anul 1870 această comună purta numirea de Balaci-Pădureți, astăzi poartă o singură numire: Balaciul. Ea este reședința plășii Teleormanului și până în anul 1876, a stat alipită de comuna Surdulești.

După Dionisie Fotino, la anul 1785, Balaciul făcea parte din pl. Cotmeni; iar după împărțirea administrativă din secolul trecut, sub Domnia lui Constantin Mavrocordat, făcea parte din plasa ce se numia, pe atunci, Mijlocul. La Balaci era și una din cele 7 căpităni ale județului.

Numele acestei comune îl găsim și prin secolul al 17-lea. Pe aci se află întinsele domenii ale familiei Bălăcenilor, și Aga Constantin Bălăceanu este cel care a clădit, la 1684, biserica ce există încă, destul de neîngrijită, din nenorocire. La ușa acestei biserici se găsește următoarea inscripțiune: «Această sfântă și Dumnezeiască biserică s'a zidit din temelie de răposatul vel Aga Constantin Bălăceanul, în zilele prea fericitului Ion Șerban Cantacuzino, ținând în căsătorie pe prea iubită fiică a Măriei Sale Domnița Maria, azi leat 7192, August 5, care biserică de atunci și până acum fiind netencuită, lipsindu-i și pisania, am executat-o azi, am tencuit-o, am zugrăvit-o, am pus și pisania eă, Constantin Bălăceanu velban, împreună cu fiul mieu, Dumnealui biv-vel Hatman Ștefan Bălăceanul, i Dumnealui biv-vel Aga Constantin Bălăceanul, i Dumnealui vel comis Iancu Bălăceanul și Dumnealui Grigorie

Bălăceanul, spre vecinica pomnire, în zilele prea fericitului Domn Grigorie Dumitru Ghica Voevod, la anul 1825, Decembrie 4».

În interiorul bisericii se văd încă portretele curților, bine zugrăvite și cari probează, că zugravul a fost maestru de merit. Cu toată zidăria ei cea solidă, această biserică e în complectă ruină și neîngrijită.

Tot aci, în fața bisericii, se văd ruinele unei clădiri neterminate.

Din diferite documente istorice, se constată, că Aga Constantin Bălăceanu ar fi voit să-și clădească aci palatul său, să se facă Domn și să mute aci scaunul Domniei, de oare-ce el găsisese, că la Balaci ar fi punctul cel mai central al țării. Neizbutind a se face Domn, el a lăsat în părăsire clădirile ce începuse, afară de biserică.

Că Aga Constantin Bălăceanu avea dorința de a se face Domn, rezultă și din cele scrise de istoricul Dionisie Fotino, pe care îl cităm: «Constantin Vodă (Brîncoveanu), după ce a luat frînele guvernului, a trimis curierii ca să întoarcă pe boerii ce îi trimisese Șerban-Vodă soli către împăratul Austriei. Din aceștia, trei s'au întors în țară, iar Aga Constantin Bălăceanu, ginerele lui Șerban-Vodă, rămânând în Transilvania, s'a lipit pe lângă un vizionar general austriac anume Haisler, carele își închipuia că cu 4000 ostași va scăpa Țara-Românească de tirania turcească. Constantin-Vodă auzind de aceasta și văzând țara înconjurată de peste 10000 Turci și 50000 Tătari, a scris de două ori lui Bălăceanu ca să abandoneze asemenea plan, care nu putea să aducă de cât stricăciune și peirea țării; a scris

asemenea și generalului Haisler arătându-i, că planul său este nerealizabil și consiliile interesate ale Bălăceanului erau nesocotite.

Aga Bălăceanu nu renunță însă la proiectul său și numai împrejurarea că Turcii au bătut pe Austriaci în Transilvania, i-a pus capăt. În acea bătălie a căzut și Bălăceanu, iar Constantin-Vodă, i-a luat capul și l'a trimis în țară de l'au îngropat în mormintul părinților săi.

Această afirmațiune este confirmată printr'o scrisoare a lui Constantin-Vodă-Brîncoveanu către împăratul Leopold I, în credințindu-l despre fidelitatea sa și rugându-l «să nu crează calomniile lui Constantin Bălăceanu, care voia să ocupe tronul țării și care era cu totul străin de credința către țară și de adevăr».

Scrisoarea se găsește în limba latină în colecția Hurmuzachi și poartă data de 2 August 1689, din Cerneți.

Tot în această colecțiune se găsește și o scrisoare a postelnicului Mihaiu Băjescul, către egumenul Macarie, în care se vorbește despre planurile lui Constantin Brîncoveanu. Din această scrisoare rezultă, că Vodă, pricepând că Aga Bălăceanul e înțeles cu generalul Haisler, voia să-l prinză și pe acest din urmă și să-l piarză dimpreună cu Bălăceanul. Scrisoarea poartă data de 8 Februarie, 1690.

Balaciul, sat, face parte din com. rur. Romanești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 207 loc. (112 bărbați și 95 femei). E udat de piraie Șasa și Trestia. Copii în vîrstă de școală 11 (7 băieți și 4 fete). Aci e o biserică ruinată. Anul fondării ei nu se cunoaște.

Balaciul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparține com. Romanеști, pl. Cerna-d.-j., jud. Vâlcea.

Balaciul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparține com. Slăvești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea.

Balaciul, *vale*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Amărăști.

Balaciul-de-Jos, *sat*, în plasa Ialomița-Balta, județul Ialomița, pendinte de comuna Balaciul; este situat pe malul stîng și lîngă apa rîului Ialomița, în dreptul satelor Copuzul și Crăsan-d.-j., cari sunt pe țărmul drept al rîului.

Numirea de Balaciul-d.-j. i s'a dat spre a-l deosebi de satul Balaciul, care este situat la 2 kilometri mai spre nord și pentru care se și numește Balaciul-d.-s.

Sunt în sat 72 familii Romîni și 10 familii Țigani, cari se ocupă cu plugăria și au: 279 boi, 477 oi, 130 porci, 241 cai și 2 bivoli.

Aici se află o biserică construită la anul 1836, la care servește un preot și 2 dascăli.

Balaciul-de-Sus, *sat*, în plasa Ialomița-Balta, județul Ialomița, pendinte de comuna Balaciul; este situat la 2½ kil. spre N. de rîul Ialomița, pe o mică vale, lîngă calea județeană Slobozia-Urziceni.

Numirea de Balaciul-d.-s. i s'a dat spre a-l deosebi de satul Balaciul, care este mai spre sud, pe malul stîng al rîului Ialomița și care se numește Balaciul-d.-j.

Aici este reședința primăriei, a judecătoriei com. și a fost și a companiei a 6 de dorobanți din

regimentul 5 Ialomița No. 23, care s'a mutat la Broșteni-Noi.

Populația satului este de 84 familii Romîni, 2 familii Țigani și 2 familii Greci.

Are o școală primară mixtă, cu 32 elevi și 4 eleve și cu un învățător retribuit de comună.

În sat se află o biserică, la care servește un preot și doi cîntăreți.

Balalia, *fîntînă* cu apă ce conține iod și pucioasă, în județul Prahova, pl. Podgoria, comuna Păcurești; apa acestei fîntîni se întrebuintează la băut.

Balamuci, *sat*, face parte din com. rur. Micșunești-Greci, (v. a. n.) plasa Mostiștea, județul Ilfov. Este situat la S. de Micșunești-Mari, între lacul Căldărușani și rîul Ialomița, în mijlocul pădurei Balamuci.

Suprafața satului e de 1150 hect., din cari statului aparțin 711 hectare și locuitorilor 439 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 211 hect., 25 rămîn sterpe, 75 izlaz, 400 pădure. Locuitorii cultivă 225 hect., rezervînd pentru izlaz 214 hectare.

În raionul satului e un lac, care poartă numele de Coadă-Lacului-Căldărușani, numit astfel fiind-că este o parte din lacul Căldărușani.

Populația e de 319 locuitori.

Comerțul se face de 1 han-giū și 1 circiumar.

Sunt 287 vite mari și 488 vite mici.

Acest sat s'a înființat pe la anul 1609 pe pămîntul Tatomi-rul, o parte din moșia Balamuceanca, iar la anul 1817 s'a așezat pe locul unde e azi.

Are o singură biserică, făcută cu cheltuiala locuitorilor, pe la anul 1817. Materialul acestei bi-

sericii s'a dăruit de Grigore Ghi-ca, de la Mavrodin.

În luncă, spre N. de cătunul Balamuci, se află o mănăstire cam ruinată, numită Schitul, zidită pe la anul 1756, cu cheltuiala lui Papa și Irina. La zidirea acestei mănăstiri, au fost ajutați și de călugărul Eromonach Pimen.

În curtea acestei mănăstiri a fost până la anul 1871 o închisoare pentru făcătorii de rele.

Balamuci-din-Deal, *pădure* a statului, în întindere de 50 hect. pendinte de com. Micșunești-Greci, plasa Mostiștea, județul Ilfov.

Balancea, *moșie* nelocuită, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, teritoriul comunei Bucul; are suprafață de 1020 hect., din cari 400 hect. pădure.

Balancea, *pădure*, în plasa Ialomița-Balta, județul Ialomița, com. Bucul, cu suprafață de 400 hect. și cu esență: stejar, ulm, plop, salcie, anin și jugastru.

Bălanul, *sat*, în comuna Masta-căul, plasa Bistrița, jud. Neamț; este așezat pe podișul cuprins între ramificațiunile către răsărit a culmelor Negulești, Iapa și Alunișul și între rîul Bistrița, la 15 kil. 100 m. depărtare de orașul Piatra.

Terenurile sale accidentate, în partea despre V., nu sunt proprii agriculturii.

Locuitorii se îndeletnicesc cu agricultura și plutăria.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Dobreni-Roznov-Moinești; prin un drum natural, care începe din dreptul kil. 24, al șoselei precedente și duce prin

satul Portărești la satul Mastacăul; printr'un drum care trece prin satul Chintinici și dă în drumul Neguleștilor.

Bălanul, vezi Mitocul-lui-Bălan, *cătun*, în comuna Bălțătești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Bălanul, *deal*, în jud. Dorohoiu, pe teritoriul satului Teloasa, com. Pălțișul, pl. Prutul-d.-j.

Bălanul, *ias*, în partea de Nord-Est a comunei Todireni, plasa Jijia, jud. Botoșani.

Bălanul, *locuință izolată*, plasa Negoști, spre Est de comuna Preasna-Nouă, jud. Ilfov.

Bălanul, *luncă*, în comuna Salcea, pl. Siretul, jud. Botoșani; are o întindere de 10 hect.

Bălanul, *munte*, în comuna Broșteni, jud. Suceava.

Bălanul, *pîriș*, pe teritoriul comunei Tichirișul, plasa Vrancea, jud. Putna, ce se varsă în stînga Putnei.

Balar-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei Armutli, și pe cătunul său Camber; el este o prelungire nordică a dealului Tasli-Bair; se îndreaptă spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la Sud-Vest spre N.-E., brăzdînd partea de miază-noapte a plășii și cea centrală a comunei, făcînd oare-cum și hotarul între satul Armutli și Camber; poalele sale se întind pînă în pîrișul Taița; lîngă el și pe pîrișul Taița este așezat satul Camber; pe la poalele lui curge pîrișul Cara-Cialic și afluentul său Dere-Cula, care îl înconjoară ca un semi-cerc; vir-

ful său culminant atinge 247 metri și e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; lasă spre apus prelungirea numită Uzum-Bair; pe la poalele nordice, trece drumul județean Babadag-Paş-Chioi; pe la cele apusene drumul vecinal Slava-Cercheză; și pe la cele răsăritene drumul vecinal Slava-Cercheză-Camber; este acoperit cu păduri întinse și finețe bogate.

Balasia, *lac*, în com. Simileasca, jud. Buzău, pe moșia Verguleasa; conține pește, mai cu seamă baboii.

Balasia, *numire*, dată unei părți din moșia Verguleasa, comuna Simileasca, jud. Buzău, pe care se află lacul Balasia.

Balașa, *deal*, acoperit cu pădure de fag, pe moșia Probota, jud. Suceava.

Balașa, *poiană*, din jud. Suceava, în suprafață de 200 m. pătrați, sub dealul cu același nume.

Balașoieni, *com. rur.*, plasa Sabarul, jud. Ilfov, situată spre V. de București, pe țarmul drept al râului Argeș, la 28 kil. de parte de București.

Se compune din satele: Balașoieni, Bolovani și Hobaia, cu o populație de 1249 locuitori, cari trăesc în 242 case și 4 bordeie.

Până la anul 1880, aceste trei cătune formau, împreună cu Ogreneni, o singură comună cu numirea de Ogreneni-Hobaia, iar de la această dată, repartizînduse, a rămas a se administra în parte Ogreneni și în parte aceste trei cătune.

Se întinde pe o suprafață de 2145 hect.

Statul, d-nii V. Steriu, N. De-

lide, G. Mîntulescu și Dem. Tănăsescu, proprietari, au 1516 hectare și locuitorii 629 hectare.

Proprietarii cultivă 601 hect. (17 rămîn sterpe, 162 izlaz, 1 vie și 735 pădure). Locuitorii cultivă 577 hect. (25 rămîn sterpe și restul rezervat pentru cultura viei).

Comuna numără 264 contribuabili, cu un budget de 4166 lei la venituri și 4016 lei la cheltuieli. În anul 1885 erau 250 contribuabili.

În comună sunt 2 biserici cu 2 preoți (la Balașoieni și Hobaia), 1 școală mixtă, 1 moară cu aburi, 2 mașini de treerat cu aburi, 1 heleșteu și 2 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 847 (190 cai și epe, 267 boi, 326 vaci și vitei, 64 tauri) și de 890 vite mici (8 capre, 216 porci, 666 oi).

Comerțul se face de 6 circiumari.

S'au stabilit în comună 13 străini.

Dintre locuitori, 277 sunt plugari, 9 industriași, 20 au diferite profesii. Arătura se face cu 121 pluguri: 78 cu boi, 43 cu cai. Locuitorii au 179 care și căruțe: 110 cu boi și 69 cu cai.

Improprietății sunt 154 loc. și neimproprietății 158.

Balașoieni stă în legătură cu comuna Tintava, printr'o șosca vecinală terminată.

Balașoieni, *sat*, face parte din comuna rurală cu același nume, jud. Ilfov. Este situat la V. de București, pe țarmul drept al râului Argeș. Aci este reședința primăriei.

Suprafața totală a satului e de 870 hect. cu o populație de 741 locuitori, Romîni, cari se

ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Din tot terenul, statul și d-l V. Steriū, au 488 hect. și locuitorii 382 hect.

Are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, deservită de un preot și 2 cîntăreți și o școală mixtă frecventată de 24 elevi și 1 elevă, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 1632 lei. Localul, în stare mediocră, s'a cumpărat de județ în anul 1887. Aci mai este 1 moară cu abur și 2 mașini de treerat cu abur; 1 heleșteu și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 4 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 435 și al celor mici de 793.

S'a stabilit în sat 13 străini.

Acest sat s'a înființat cam pe la anul 1830, cînd au ășit la linie, de către o proprietă-tăreasă cu numele de Bălașa, care avea în stăpînire această moșie. Parte din acest cătun este așezat pe cîmpia ce poartă numele de Matcă, nume ce vine de acolo, că în timpurile vechi matca riului Argeș a fost chiar pe aci și ca probă este nisipul în mare cantitate, ce se află pe această linie, cu numirea de Matcă.

Biserica din acest sat s'a zidit la anul 1830 de un proprietar anume Tudosic.

Balașoieni, *pădure* a statului, în întindere de 150 hectare, în județul Ilfov. (Vezi Ogrezeni, pădure).

Balașoieni-lui-Mihaiu-Vodă, *locuință izolată*, plasa Sabarul, jud. Ilfov, aparține de comuna Balașoieni.

Balaurul, *deal*, foarte înalt în pl. Corod, com. Bălășești, jud.

Tutova, spre V. de satul Bălășești.

Balaurul, *drum* vestit, prin jud. Neamțu, care leagă pe o întindere de 38 kil. localitățile: Piatra, Dărmănești, Sărata-Balaurului, Dobreni, Podul-Precistei, Oșlobeni, Crăcăoani, Bălătești (stațiune balneară), Humulești și Tîrgul-Neamțului.

Balaurul, *fîntină*, cu apă minerală, în jud. Neamțu, situată în valea ce se întinde sub poalele despre V. a dealului Balaurul, pe teritoriul comunei Gîrcina, pl. Piatra-Muntele. Puterea minerală a apei este slabă, și numai după atita se mai cunoaște, că conține în soluțiune mineraluri, fiind-că în depozitele noroioase, ce se găsesc pe fundul fîntinei, se constată formațiune saliferă, analoagă celei din muntele Cozla. Izvorul, astăzi este cu desăvîrșire părăsit, și din cauza aceasta tinde a se astupa de tot.

Balaurul, *moșie*, în com. Cărpiniștea, jud. Buzău. Are 1200 hect. din care 660 date locuitorilor, iar 540 rămase proprietarului.

Balaurul, *munte*, în jud. Buzău; face hotar între comunele Cărpiniștea, Piclele și Policiori; o mare parte dintr'însul cade pe moșia statului Piclele-Banului, unde e a operit cu fineață și semănat i.

Balaurul, *pădure*, în jud. Neamțu, pe cuprinsul dealului cu a sa numire; conține mult lemn de stejar, care a început a se și exploata încă din anul 1889. Această localitate este vestită și pentru prădăciunile ce s'a săvîrșit în timpuri, la drumul mare.

Balaurul, *ramură de dealuri*, în jud. Neamțu, situată la 6 kil. depărtare de orașul Piatra; se întinde în direcțiunea N.-S., formînd linia de hotar între comunele Gîrcina, Dobreni și Căciulești; este traversată prin mijloc de șoseaua județeană Piatra-Neamțu; partea ce vine în stînga acestui drum, cînd merge spre Tîrgul-Neamțu, se mai numește și Sărata.

Balaurul, *vale*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Negoesti, prin care trece limita de S. către com. Adîncata.

Balaurul-Mic (Bălăurelul), *colină*, în com. Cărpiniștea, jud. Buzău, ramificație din muntele Balaurul.

Balaurului (Gura-Văii-), *izvor*, în com. Cărpiniștea, jud. Buzău; ese din muntele Balaurul și se scurge, la dreapta, în riul Slănicul.

Balaurului (Măgura-), *măgură*, la hotarul dintre comunele Gărgăul și Necșești, jud. Teleorman, la N. celei d'întii; are o înălțime ca de 20 m. și periferia ca de 60.

Balaurului (Muchia-), *numire*, dată unei lungi serii de coline, care despart com. Beciul de com. Cărpiniștea, jud. Buzău.

Balcani, *sat*, în com. Tazlăul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, situat la 40 kil. 500 m. depărtare de orașul Piatra, în drumul șoselei județene Dobreni-Moinești (la al 48 kil. 500 m.); cu marginile sale formează hotarul despre județul Bacău.

Are o populație de 235 locuitori, care se îndeletnicește cu agricultura și creșterea vitelor.

În acest sat se află o biserică cu 1 preot și 2 dascăli.

Înainte de secularizarea averilor mănăstirești, acest sat împreună cu moșia cu aceeași numire, aparțineau mănăstirei Tazlăul.

Balcani, moșie, situată la capătul despre S. al com. Tazlăul, al plășii Bistrița și al județului Neamțu, între moșiile mănăstirilor Tazlăul și Frumoasa, formind, cu marginile sale despre miază-zi, hotarul despre județul Bacău. Înainte de secularizare atârna de mănăstirea Tazlăul, închinată sf. Mormint; iar astăzi aparține statului. Are sat.

Balcani, vale, la S. de comuna Moldoveni, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, pe care curge une-orî o mică apășoară ruptă din Olt; e străbătută de șoseaua Stocnești-Izlaz.

Balcanul, deal, în com. Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurluii, spre E., lângă drumul mare. E acoperit cu pădure.

Balcanul, podiș, în com. Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurluii, în direcție spre Puțichioaia.

Balcec, insulă, în Dunăre, jud. Dolj, numită în vechime Breasta.

Balcic-Iuc, movilă, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Sarihliol, cât. Hagilar; situată în partea de S. a plășii și a comunei; cu o înălțime de 100 m.; fost punct trigonometric de observațiune de rangul al II; acoperită cu verdeață.

Balciul, sat, în centrul com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași; situat pe valea dintre dealurile Nucul și Balciul; cu o popu-

lație de 34 fam. sau 188 loc.; are o biserică.

Sunt în sat 202 vite mari cornute, 680 oi, 1 capră, 30 cai și 62 rîmători.

Balciul, piriă, izvoarește din satul Balciul, com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, curge prin Valea-Ursului și se varsă în pîriul cu asemenea numire.

Balciul, v. Focșoia, podiș, com. Miroslava, plasa Stavnicul, jud. Iași.

Baldaran-Iuc-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rurale Biuiuc-Tatlîgeac; se desface din dealul Taușan-Bair și se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcție de la Nord spre Sud; merge printre văile Arnăut-Bostan-Dere și Biujiuc-Dere; nu este tocmai așa de înalt, are înălțimea marină numai de 63 m., cu toate acestea domină valea Mangea-Bunar și comuna Biuiuc-Tatlîgeac; brăzdează partea răsăriteană a plășii și cea nordică a comunei; este acoperit cu semănături și pășune.

Baldaran-Iuiuc, movilă, în jud. Constanța, pl. Mangalia, la hotarul comunelor rurale Tuzla și Toprai-Sari, pe culmea dealului Taușan-Bair, servă ca punct trigonometric de I-ul grad, avînd o înălțime de 70 metri. Este vârful cel mai înalt al dealului Taușan-Bair și domină prin înălțimea sa com. Tuzla, văile Arnăut-Bostan-Dere, Diujiuc-Dere, dealurile Taușan-Bair, Baldarin-Iuc-Bair și Dermen-Bair, precum și drumurile Tuzla-Pevelei, Tuzla-Buiuc-Tatlîgeac și Tuzla-Carli-Chioi.

Baldîrnac-Ceair, un alt nume al *văii* Urluia, nume ce-l păs-

trează de la satul Urluia și până la satul Polucci, de unde ia pe cel de Polucci-Ceair, până la vărsarea sa în iezerul Vede-roasa (Sarpul). Sub numele de Baldîrnac-Ceair brăzdează, în direcțiunea S.-E. spre Nord-Vest, partea apusană a plășii Medjidia, jud. Constanța, și pe cea nordică a comunei Enige, și primește ca adiacente, pe dreapta, văile Uzum-Culac și Lusutunar-Ceair, iar pe stînga văile Nas-tratin-Culac și Cara-Aci-Abea; prin ea merge calea Polucci-Urluia.

Baldovinești, com. rur., în partea de V. a plășii Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați; e situată pe un teren înalt și se compune din satele: Baldovinești (505 locuit.), Gubandrul (435 locuit.), Târbești (117 locuit.), înșiruite spre apus către hotarul județului și din satul Pietrosul (350 locuit.) pe țarmul stîng al Oltețului. E departe de Caracal de 37 kil., iar de Balș de 6 kil. La sudul său se află Dealul-Chilieș cu 188 m. altitudine d'asupra nivelului mării.

Are o populație de 1407 suflete, din cari 724 bărbați și 683 femei; 329 capi de familie; 610 căsătoriți și 796 necăsătoriți; 81 știind carte și 287 contrib. Locuitorii, toți Romîni, se ocupă cu agricultura. În 1887 s'a cultivat 310 hect. grîu; 420 porumb; 30 ovăz și 20 hect. vii; iar vite mari au fost 1647, vite mici 1806 și rîmători 352.

Are 8 circiumi. Budgetul comunei pe 1886—87 a fost de 2717 lei la venit și 2665 lei la cheltueli.

Are o școală primară mixtă de gradul II cu un învățator, în care au urmat 18 elevi din 58 copii (40 b. și 18 f.) în vîrstă de școală.

Are trei biserici: Sf. Nicolae (1860), Intrarea în Biserică (1864) și Sf. Ilie, cu 2 preoți și 6 cîntăreți.

Baldovinești, sat, jud. Brăila, com. Cazasul, pe muchia dealului cu același nume, la 3 1/2 kil. spre N. de satul Cazasul. E situat pe o întindere, de la E. spre V. de 3 kil. cu vii și 88 case prin ele. Cu 4 cîrciumi. Are o populațiune de 100 capi de fam. sau 387 sufl., din cari 196 bărbați și 190 femei, 168 căsătoriți, 216 necăsătoriți, 57 știu carte. Animale sunt: 280 cai, 780 vite cornute, 1670 oi și 80 rîmători.

Baldovinești, deal, jud. Brăila, care se întinde de la E. spre V., în partea de N. a plășii Vădeni, separînd lunca Siretului de platoul nordic al județului. Poartă acest nume de la satul Piscul din com. Izlazul, ca la 3 kil. spre N. de orașul Brăila. Merge spre V., traversînd comunele: Izlazul, Cazasul, Nazîrul și Cotul-Lung pînă dincolo de vadul Malacov. Pe această muchie se află multe vii și case, pe o întindere de 789 hect. în com. Cazasul, 73 hect. în comuna Nazîrul, 10 hect. în com. Cotul-Lung și pe o lungime de 4 kil. în com. Izlazul.

Baldovinești, fostă *mănăstire* pe vremuri, în jud. Teleorman, a cărei biserică se vede și astăzi în partea de N. a Ciolăneștilor-din-Deal, în cea mai complectă ruină. Biserica este cu totul izolată. Zidăria ei pare a fi fost solidă. Imprejurur-i se crede, c'a fost așezat mai înainte satul Ciolănești. Mănăstirea se afirmă, că a fost zidită de un oare-care Baldovin, de la care își trage și numele.

Până acum cîțiva ani se vedeau împrejurul bisericii urme de locuințe, care acum au dispărut cu totul, arîndu-se pămîntul de către arendași, proprietari și locuitori.

Baldovinești, numire ce purta mai înainte Ciolănești-din-Deal, din pl. Teleorman, județul Teleorman, astăzi moșia Statului.

Baldovinești - Ciolănești, pădure a Statului, în plasa Teleorman, jud. Teleorman, cu o întindere de aproape 300 hect.

Baldovinul, loc, în comuna rur. Cireșul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Baldovinul, pîriiaș, afluent al pîriului Ursoaia (v. a. n.) comuna Mateești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Baldovinul, vale, în com. Fințești, județul Buzău, renumită printr'o sorgintă de apă sulfuroasă, ce se scurge într'însa.

Balea, Romani, Brădulețul și Ludeasa, păduri particulare, supuse regimului silvic, aflate pe moșia Romani, com. Rîmești, plasa Horezul, județul Vilcea.

Băleasa, com. rur., în partea de V. a pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, aproape de hotarul Doljului, situată pe ovalenumită Băleasa. Se compune din satul Băleasa, 942 suflete, și cătunul Strîmba, 170 suflete, Satul se mai numea și Selișteni. E de parte de Caracal de 40 kil., iar de Balș de 9 kil.

Are o populație de 1112 locuitori, toți Romîni, din cari: 578 bărbați și 534 femei, 242 capi de familie; 501 căsătoriți

și 611 necăsătoriți; 35 cari știu carte și 1077 cari nu știu și 203 contribuabili. Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

În 1887, au fost vite mari 372, vite mici 450 și rîmători 150.

Are 4 cîrciumi. Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 3450 lei la venit și 3405 lei la cheltueli. Școală nu este; iar biserici sunt 2: S-ții Apostoli (1878) și Buna-Vestire, în Strîmba (1856), cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Balgiul, sat, în jud. Constanța, plasa Hirșova, cătunul Eni-Șarai; situat în partea centrală a plășii și a comunei, la 1 1/2 kil. spre răsărit de cătunul de reședință Eni-Șarai. E așezat în valea Balgiul, pe malul drept al pîriului Haidar, fiind dominat la Nord de către dealul Balgiul și la Sud de către dealul Capugiului cu vîrfurile său Capugiul-Iuc, care are o înălțime de 115 metri și este la 1 1/2 kil. spre Sud de sat. Suprafața sa este de 1065 hect., dintre care 20 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populațiunea, a cărei majoritate este formată de Bulgari și Turci este de 35 familii, cu 161 suflete. Șoseaua județeană Babadag (Tulcea)-Hirșova trece prin partea sudică a satului. Drumuri comunale pleacă la Karapelit, la Garlici și la Eni-Șarai.

Balgiul-Mare, lac, în insula Balta, teritoriul comunei Dudești, plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Balgiul-Mic, lac, în insula Balta, teritoriul comunei Dudești, plasa Ialomița-Balta, județul Ialomița.

Balgiului (Dealul-), deal, în ju-

dețul Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Eni-Șarai și anume pe acela al cătunului său Balgiul. Se întinde de la Nord-Estul satului Balgiul, din șesul Porumbiștea, până la pîriul Haidar, cu o direcție de la N.-V. către S.-E. Este situat în partea centrală a plășii și a comunei și este acoperit cu semănături.

Balhutul, *lac*, în jud. Rîmnicul-Sărat, plasa Marginea-d.-j., comuna Măxineni, în partea de răsărit, format de revărsările Siretului; produce caracudă ce se consumă în comună.

Bali, *baltă*, în jud. Dolj, plasa Cîmpul, la N.-V. com. Dessa; are o suprafață de 3 hect.

Bali-Iuc, *movilă*, în jud. Constanța, partea sudică a plășii Mangalia, comuna Caraomer; are o înălțime de 182 metri și domină valea Dere-Chioi și dealul Bair-Iuiuc.

Balica, *ias*, în jud. Dorohoiu. (Vezi Brăești, sat și com., plasa Coșula).

Balica, *pădure*, plasa Troțușul, jud. Bacău, pe teritoriul comunei Bogdănești.

Balica, *pădure*, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul comunei Tîrgul-Valea-Rea.

Balica, *pîriiaș*, plasa Troțușul, jud. Bacău, care se varsă d'a dreapta Oituzului, după ce străbate comuna Bogdănești.

Balica, *pîriiaș*, pl. Tazlăul-d.-j., județul Bacău, ce izvorește din pădurea cu același nume și se varsă în pîriul Valea-Rea, la Girțariul.

Balicăi (Pîriul-), *pîriu*, județul Vaslui; izvorește de sub dealul cu asemenea numire, trece pe teritoriul satelor Golgofta și Ivănești, și se varsă în pîriul Racova, în partea de Nord-Est a satului Ivănești, aproape de podul Racovei.

Baliga, *sat*, în partea de Vest a com. Todirești, pl. Fundurile, jud. Vaslui, situat între două dealuri, pe o întindere de 4 hect. și cu o populație de 28 familii sau 112 suflete. Locuitorii posedă 74 vite mari cornoate, 81 oi, 5 cai și 10 rîmători.

Balii (Piciorul-), *ramificație*, din muntele Curul-Muntelui, județul Buzău, ce se prelungeste până la întâlnirea pîriului Siriul cu riul Buzău. În poalele sale este izvorul sulfuros termal, numit Lunca-fără-Zăpadă.

Balii (Lunca-), *șes*, pe marginea rîului Slănicul, în comuna Minzălești, jud. Buzău.

Balintești, *com. rur.*, în pl. Horia, jud. Covurlui, așezată pe valea Chineja, la depărtare de 75 kil. de la Galați; se mărginește la N. cu teritoriul comunei Berești, la N.-E. cu com. Slivna, la S. cu Băneasa și la V. cu Jorăști; e udată de pîriul Chineja, de pîriiașul Cioinagi și de Iazul-Miclescului sau Chișteala-Vechie.

Această comună e formată din patru cătune cari, în ordine N.-S., sunt: Cioinagi, Balintești (reședința), Ghibărteni și Pochișcani. Dintre cătune, cele d'întîi sunt depărtate de reședința comunală cu vr'o 800 m., iar Pochișcani cu 2 kil.

Sătenii de aici sunt foști clăcași improprietăriți. În întreaga comună se găsesc 165 case, lo-

cuint în ele 137 contribuabili sau 169 familii cu 700 suflete, din cari 343 bărbați, 357 femei, 359 necăsătoriți, 309 căsătoriți, 32 văduvi, 80 cu știință de carte. Străini sunt 2 familii de Evrei cu 10 suflete.

Comuna Balintești este cea mai mică în privirea populației din tot jud. Covurlui.

Suprafața teritoriului acestei comune este de 5146 hect., din cari 4547 $\frac{1}{2}$ hect. aparțin proprietății mari și restul sătenilor. Proprietatea mare e împărțită în patru moși cu același nume ca al cătunelor.

Plugăria și creșterea vitelor e ocupația principală a locuitorilor. Producția totală agricolă e de 25911 hectolitri pe an; recolta mijlocie 3—4 chile pe hectar; pluguri sunt 70, din cari 20 sistematice. Cîrciumi sunt 5. Femeile lucrează cînepă, lînă și cultivă viermi de mătase.

Vite sunt: 5 tauri, 388 boi, 355 vaci, 124 viței și 26 cai.

Veniturile comunale se urcă la 3119 lei 40 b. pe an și cheltuelile la 2653 lei. Dările directe către stat, județ, comună și camera de comerț sunt de 6874 lei 16 bani.

Sunt două biserici în această comună: Sf. Gheorghe în Balintești, construită din birne în 1828; Înălțarea-Domnului în Ghibărteni, zidită în 1843 de răposatul Mamolache Cîrjă; înțîia posedă pămînt rural (8 $\frac{1}{2}$ fălc), a doua este întreținută de proprietarul respectiv. După noua alcătuire parohială, com. Balintești formează o parohie cu catedrala Sf. Gheorghe; 1 preot paroh și 3 cîntăreți.

Școală este una singură, mixtă, cu 52 elevi înscriși, din cari urmează regulat 42; se învață în ea și facerea pălărilor de pae; de la 1879 a dat 8 absolvenți,

carî s'au dat parte plugăriei, parte meseriilor; școala n'are pământ.

Prin Balintești trece calea vecinală-comunală spre Berești, pe o întindere de 4 kil., și linia ferată Galați-Birlad.

Balintești, *satul* principal și reședința comunei cu același nume, pl. Horincea, jud. Covurlui; cu 108 case; are o biserică și o școală. (V. Balintești com.).

Balintești, *moșie* particulară de 321 hect., în comuna cu același nume, jud. Covurlui.

Balinți, *sat*, în jud. Dorohoi, din vechime Balincea, în com. Havirna, pl. Prutul-d.-s., cu 109 fam., 393 suf. și bună situație.

Așezările sătenilor sunt mare parte bune, restul mijlocii, multe cu livezuî, puține grădine; iar a stăpînului moșiei, casă mică de vâlătuci, cu heuri modeste, livezue tinăra și grădină de legume.

Moșia a fost din vechime a mănăstirei Voronețul, din Bucovina, dăruită de Ștefan-Vodă-cel-Mare, la 5 Aprilie 1457, și se stăpîni până la 1785, cînd s'a vindut.

Biserica, cu patronul Sf. Nicolae, cu un preot, 1 cîntăreț și 1 palamar, este de zid, făcută din ordinul Vistiernicului Nicolae Rosetti-Roznovanul, fost proprietar.

Calitatea pămîntului este bună, e productiv și fertil.

Sătenii împroprietăriți posedă 183 hect. 31 ari pămînt și 1360 hect. 50 ari sunt ale proprietății.

Bașcul, ce curge pe hotar, e singurul pîriu mai principal ce trece prin sat.

Drumuri sunt: de la Rădăuți spre Botoșani; de la Herța la Săveni și spre Dorohoi.

Hotarele moșiei sunt cu: Știubeieni, Vorniceni și Tătărășeni.

Balistera, *localitate*, în jud. Prahova, pe albia rîului Prahova, com. Crivina, pl. Crivina, de unde locuitorii scot și cară pietriș.

Balița, *vale*, în jud. Prahova; izvoarește de la E. de com. Cornul, plaiul Prahova, curge spre S.-V. și se varsă în rîul Prahova, în raionul căt. Cîmpinița și a orașului Cîmpina. I s'a dat acest nume, pentru că la început a fost făcută de un locuitor anume Băluță. Se zice că apa ce cădea după dealuri îneca grădina acestui om. El ca să împedice aceasta, a făcut un șanț prin grădina lui și l'a dus până în rîul Cîmpinița, ca astfel apa ce venea de pe dealuri să se scurgă în rîu. Cu timpul însă s'a format o vâlcea, ce acum e foarte mare.

Balmăjul, *munte*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, acoperit cu păduri de brazi, din care se fabrică șindrila pentru acoperitul caselor.

Balmăjul, *pîriu*, izvoarește din muntele Balmăjul și se varsă în apa Cerna în jud. Mehedinți; conține mult pește și anume păstrăvi

Balomireasca sau **Marianca**, *moșie*, com. Teiul, jud. Argeș, pl. Gălășești, proprietatea Eforiei spitalelor civile din București; are o arendă anuală de 800 lei.

Balomirești, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Bîra, pe malul stîng al pîriului Albuia, la o depărtare de 1 kil. de tîrgușorul Bîra și spre N.-V. de el. Este așezat pe platoul Bîra. Are

34 capi de familie, 40 contrib., 153 loc., din cari 2 știu carte și 37 case. Populațiunea este toată romînă. Sunt 248 capete de vite mari.

Despre acest sat se vorbește într'un document de la 13 Ianuarie 1586, dat din Roman. El purta și atunci ca și acum tot numele de Balomirești. Tot de acest sat amintește și un document de la 1615, Martie 24, dat din Iași, prin care mai mulți boeri mărturisesc despre legalitatea achizițiunei teritoriale ale marelui comis Demetriu Goia. («Arh. Ist.» t. I, p. 158).

Balomirești, *moșie*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Bîra; parte era răzășească, iar parte depindea mai înainte de mănăstirea Bărboiul din Iași, care era supusă mănăstirei Golia și aceasta închinată la Sf. Munte Vatopedion.

Balomirul, *vâlcea*, în jud. Olt, pl. Oltul-d.-s.; se varsă în Cungea-Mare, pe țarmul stîng, în raionul com. Ciomăgești.

Balomirul, *vâlcea*, în jud. Olt, care se formează pe teritoriul com. Perieți, plasa Jiul-d.-s., în partea de apus; curge către S. trece pe teritoriul com. Mierlești și se varsă în Iminog.

Balosina, *pîriu*; izvoarește de prin porniturile satului Ciortești, comuna Ciortești, pl. Crasna, jud. Vaslui, și unindu-se cu pîriul Șerbești, ce izvoarește din pădurea Șerbești, curge spre apus de satul Șerbești și se varsă în pîriul Vaslușul, la podul de la Tarași (Gura-Șerbești).

Balosinești, v. Săcărești, *sat*, din com. Băiceni, pl. Bahlui, județul Iași.

Balosinul, lac, în com. Cătina, cât. Motruna, jud. Buzău, pe culmea muntelui Balosinul; i se zice și Lacul-din-Vîrf.

Balosinul, moșie, în com. Valea-Muscelului, jud. Buzău. V. (Hotarul-Sibiesc).

Balosinul, moșie, în com. Nanovul, jud. Teleorman, proprietate a d-lui C. Atanasiu.

Balosinul, munte însemnat și punct trigonometric, între comunele Cătina, Pătirlagi și Valea-Muscelului, jud. Buzău, pe care le desparte.

Balosinul, numire vechie de com. rur., ce era situată în apropiere de com. actuală Nanovul, jud. Teleorman, pe marginea Vedci, spre N.-E., unde se vede o măgură mare, d'asupra căreia se găsea încă acum vre-o trei-zeci de ani o cruce de piatră albă, înaltă ca de 3 m. și de o jumătate m. groasă, avînd pe dînsa o inscripțiune cu litere chirilice, pe care nimeni nu s'a interesat a o copia.

Balosinul, pădure, în com. Cătina, cât. Motruna, jud. Buzău; face un corp cu sforile: Fațacu-Goruni și Gorunișul, de 250 hect. Se numește de obicei Pădurea-Cătinei.

Balosinul, pădure, în comunele Pătirlagi și Valea-Muscelului, jud. Buzău, de 1140 hect., proprietatea moșnenilor din ambele comune. Face un singur corp cu sforile: Brădulețul, Plaiul-cu-Plopi și Slemnea.

Balosinul-Mare, izvor, în com. Cătina, cât. Motruna, jud. Buzău; ese din muntele Vîrful-Stînei și dă în riul Bisca-Chiojdului.

Balosinul-Mic, izvor, în com. Cătina, cât. Motruna, jud. Buzău, ese din muntele Vîrful-Stînei și dă în riul Bisca-Chiojdului, puțin mai la vale de Balosinul-Mare.

Balosinul-Mic, pădure moșnească, în com. Cătina, jud. Buzău, care face un corp cu sforile: Grădinile-Lungî, Gorunișul, Tîrila Cîrlanilor și Vîrful-Stînei.

Balosinului (Valea-), izvor, în com. Valea-Muscelului, jud. Buzău; ese din muntele Balosinul și, după ce primește mai multe izvoare, se varsă în pîrîul Valea-Muscelului, sub numele de Maloteasa; conține sulf.

Baloș (Schitul-lui-), sat, în comuna Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani, în partea de V., aproape de pîr. Bahluiul, în pădure. Numele îi vine de la schitul Baloș, acum desființat.

Are o populație de 24 fam. cu 70 suflete, locuitori Țigani lingurari, cari n'aū pămînt proprietate a lor, ci numai o sedere vremelnică, ocupîndu-se parte cu lucrarea pămîntului, parte cu rotăria și lingurăria; populația variază din an în an. Se află 14 vite cornute, 11 cai mari și mici, 20 porci. (V. Baloșul, schit).

Baloșani, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni, situat pe malul drept al pîrîului Amaradia, la 4500 m. Est de Căpreni-d.-j., de care se desparte prin o prelungire a dealului Tindărești din jud. Gorj; cu 204 suf., 104 bărbați și 100 femei. Copiii din acest sat urmează la școala de băeți și la cea de fete din satul Căpreni-d.-s., com. Căpreni. Numărul școlarilor din acest sat, pe anul 1892—93, a fost

de 8 băeți, iar al fetelor de 2. Cu vîrsta de școală sunt 13 băeți și 10 fete. Știu carte 9 bărbați și 1 femeie. În sat este o biserică de lemn, avînd ca patron Nașterea Maicei Domnului. Ca proprietate, biserica are 8 1/2 hect. pămînt rural.

Cîrciumă este una singură.

Comunicațiunea în acest cât. se face prin șoseaua comunală, care o leagă la N.-E. cu Bulzești, iar la S.-V. cu șoseaua județeană Craiova-Căpreni, trecînd pe un pod de lemn peste Amaradia.

Baloșani, baltă, jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Căpreni; se scurge pe dreapta riului Amaradia; într'însa se găsește pește.

Baloșani, deal, jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Căpreni, pe care este situată com. Căpreni. Are o înălțime de aproape 500 m. și este acoperit cu păduri și finete. Se lasă din dealul Icleanul, jud. Gorj.

Baloșani, pădure, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni.

Baloșani, pisc, jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Căpreni, pe dealul Baloșani.

Baloșeni saū Dumbrava, secție din satul Cîmpeni, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, com. Săcuieni.

Baloși, deal, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; ține de teritoriul comunelor Baia-de-Aramă și Ponoarele.

Baloșii (Vîrful-), colină, în comuna Gura-Nișcovului, cât. Săsenii-Vechi, jud. Buzău; e acoperită cu păduri și vie. Are un puț cu apă renumită prin acele locuri.

Baloșul, *deal*, jud. Tecuci, la N.-V. de satul Sălcuța; pe dînsul se află pădurea cu același nume.

Baloșul, *munte*, în com. Cislăul, jud. Buzău, acoperit de pădurea Cislăul.

Baloșul, *pădure*, jud. Tecuci, la N.-V. de satul Sălcuța, comuna Valea-Rea. Baloșul este denumirea populară a numelui Balș.

Baloșul, *poiană*, în jurul schitului Baloș, jud. Botoșani.

Baloșul, *schit*, acum desființat; este situat pe moșia Vlădeni, com. Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani, în pădure, sub niște prăpăstii în formă de terase, pe coasta de S. a dealului Holm.

A fost schit de călugărițe; astăzi însă nu se găsește de cît biserica aproape de ruină; iar prin-prejur, în poiană, se văd ruini de case și beciuri, ceea ce denotă că a fost locuințe.

Nu se poate ști anul fondării, dar s'a desființat, se zice, de vreo 30—40 ani în urmă, din cauza unor intrigi între proprietarul moșiei și starița, iar catapeteasma și podoabele dinăuntru s'au adus la bis. din satul Rădeni.

Balota, *stație* de drum de fier, jud. Mehedinți. (Vezi Palota).

Balota, *deal*, în pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de teritoriul comunei Zegaia. De la acest deal și-a luat numele stațiunea c. f. r. Virciorova-București-Palota, numite de Nemți, «Palota», în loc de Balota.

Balota, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Amaradia, comuna Velești, satul Balota-d.-s., arendată de la 1893—98 pe 1200 lei anual. Pe această moșie sunt 3 loturi date

la locuitori și unei cete de moșneni.

Balota, *parohie*, formată din com. Balota și din căt. Balota-d.-s., pendinte de comuna Velești, în jud. Dolj. În parohie sunt 328 familii, cu 1332 de suflete. Are 4 biserici, trei de zid și una de lemn, deservite de 2 preoți cu 4 cîntăreți.

Balota, *pădure*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Velești, satul Balota-d.-s., în întindere de 500 de hect.; aparține statului; este amenajată. Lemnul care predomină este gîrnița. Face parte din ocolul Bucovăț, circumscripția XVII silvică.

Balota, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 100 hect., în jud. Prahova, pendinte de comunele Bătești și Pucheni, pl. Crivina, care împreună cu trupurile: Bodirlanul (263 hect.), Văcăria (25 hect.) și Pucheni (150 hect.), formează pădurea Gura-Crivățului.

Balota, *pisc*, com. Robești, plasa Cozia, jud. Vilcea.

Balota, *virf*, al culmei Paringul, în jud. Vilcea. De aci se detașează culmea Paringul de culmea Polovraci, care servește de linie despărțitoare între apele Oltețului și Cernei, până la confluența lor.

Balota-de-Jos, *sat*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Balota, situat în stînga pîriului Giamartaluiul la 6 kil. N.-V. de Murgășul și la 11 kil. N.-E. de Negoști, cu 265 bărbați și 213 femei, total 478 de suflete. Locuiesc în 110 case, construite parte de zid și parte din birne. În sat nu este școală; copii urmează la școala

mixtă din satul Bușteni. Numărul școlarilor este de 14 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 45 băieți și 25 fete. Știu carte 8 locuitori. În sat este o biserică de zid, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 1 preot paroh și de 1 cîntăreț. Ca proprietate, biserica posedă 8½ hect. pămînt rural.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua vecinală, care-l pune în legătură, la N.-V. cu Balota-d.-s., iar la Sud-Est cu Gaia-d.-s.

Balota-de-Jos, *pădure*, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Balota, satul Balota-d.-j.

Balota-de-Sus, *sat*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Velești, așezat în S. comunei Velești, pe malul stîng al pîriului Giamartaluiul, la 5680 metri de com. de reședință. Are 197 suflete, 95 bărbați și 102 femei, și 80 case mai toate construite din birne. Copii din acest sat urmează la școala mixtă din satul Velești, ce este la o depărtare de 5680 metri.

Numărul școlarilor, pe anul 1892—93, s'a urcat la 16 băieți; cu vîrsta de școală sunt 26 băieți și 12 fete. Știu carte 20 bărbați.

În sat este o biserică de zid, fondată la 1782 de Caluda; servează hramul Sfinților Arhangheli Mihail și Gavril. Are 8 hect. proprietate, 1 cîntăreț și se servește de preotul satelor Velești și Rupturile, pl. Amaradia, com. Velești. O singură circiumă.

Comunicația în acest cătun se face prin șosele vecinale și comunale, cari îl pun în legătură, la N. cu Velești, la S.-E. cu Balota-d.-j. și la Vest cu Spineni.

Baloteasa, *sat*, în jud. Dimbo-

vița, plasa Cobia, cătunul comunei Pietroaia.

Balotești, com. rur., pl. Znagovul, jud. Ilfov; cade spre N. de București, la distanță de 25 kil. de acest oraș, între valea Pociovaliaștea și pădurea Vlădiceasca.

Se compune din satele: Balotești, Cacaletți, Preotești, Popoști-Petrești și Săftica, cu 891 locuitori, carți trăesc în 206 case și 3 bordeie.

Suprafața totală a comunei e de 3563 hect.

Proprietarii au 2953 hect. și locuitorii 610 hect.

Proprietarii au în raionul comunei 1590 hect. pădure și 112 hect. rezervate pentru izlaz. Locuitorii cultivă tot terenul, rezervând pentru fînețe 30 hect.

În comună sunt 5 biserici, de fie-care cătun câte una, deservite de 5 preoți. Are o școală mixtă; o mașină de treerat cu aburi, 1 pod stătător și 4 helestaie.

Comerțul se face de 9 circiumari și 1 hangiu.

Comuna numără 185 contribuabili, cu un buget de 4474 lei la veniturii și 4413 lei la cheltueli. În anul 1885 erau 186 contribuabili.

Dintre locuitori, 206 sunt plugari și 6 au diferite profesii. Ocupația lor de căpetenie e agricultura și creșterea vitelor.

Arătura se face cu 107 pluguri: 95 cu boi și 12 cu cai. Locuitorii au 161 care și căruțe: 139 cu boi și 22 cu cai.

Numărul vitelor e de 751 vite mari: 140 cai și epe, 370 boi, 173 vaci și viței, 18 tauri, 50 bivoli și bivolițe, și de 1658 vite mici: 121 capre, 154 porci, 1383 oi.

Improprietăriți sunt 115 locuitori și neimproprietăriți 107.

În comună s'au stabilit 15 străini.

Balotești, com. rur., așezată în partea de Nord a plășii Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, la distanță de 15 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea riului Topolnița, formează comuna cu cătuna Pirlagele, avînd reședința în Balotești. Se mărginește: la răsărit cu comunele Bălvănești și Bobaița; la Sud și Vest cu comuna Jidoștița și la Nord cu comuna Godeanul; iar la Sud și Est cu comuna Izvorul-Birgei. Are 135 contribuabili cu 900 locuitori, în 142 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este mai mult pietroasă, afară de Valea-Topolniței, care este ferti.ă. Loc. posedă: 28 pluguri, 44 care cu boi, 4 căruțe cu cai și 96 stupi. Com. are 2 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți; 1 școală cu 1 învăț., frecventată de 42 elevi și 2 eleve. Are și o circiumă.

Bugetul comunei coprinde: la veniturii 2425 lei și la cheltueli 1173 lei.

Vite sunt: 264 vite mari cornute, 14 cai, 270 oi și 160 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua vecinală Turnul-Severin-Halinga-Balta-Baia-de-Aramă.

Pe teritoriul comunei Balotești, se află ruinele Grădețului și Martalogi.

Dealurile mai principale în această comună sunt: Grădețul Roșca, Cleinicul-Mare, Cleinicul-Mic, Curila, Șfirleacul, Corneanul și Cioaca-Turcului. Iar văile mai principale sunt: Valea-Știrbiței la poala-Grădețului și Valea-Topolniței.

Balotești (Cacaletți), sat, plasa Znagov, jud. Ilfov, face parte

din com. rur. Balotești (v. a. n.). Cade spre S. de Preotești și are aceeași poziție topografică ca Preotești. Spre E. este un loc mult zmîrcoș, numit Ghioca.

Are o biserică vechie, cu hramul Sfîntul Niculae, care s'a reedificat de curînd de proprietarul moșiei, d-nul Ioan N. Lahovari. Biserica e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. În comună este 1 heleșteu. Școala, mixtă, e frecventată de 29 elevi și 4 eleve. Cu întreținerea acestei școli, statul și comuna cheltuiesc anual 2004 lei. Localul e oferit gratuit de d. Lahovari.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Populația e de 408 locuitori, dintre carți 9 străini.

Intinderea satului e de 1082 hect., avînd d. Lahovari 820 hect. și loc. 262 hect. În corpul moșiei sunt 440 hect. pădure. Pentru izlaz se rezervă 50 hect. Locuitorii cultivă tot pămîntul.

În sat sunt case mari boierești și un parc foarte frumos.

Balotești, sat, în com. Diocheți, plasa Șușița, jud. Putna, situat pe pîriul Zăbrăuți. În ce privește populațiunea și cele-lalte date statistice ale acestui sat, a se vedea comuna Diocheți. Cît privește numele de Balotești, pe care-l poartă satul, el cată să fie fundat de un anume Balota. Numele de Balotă ne întîmpină des în hrisoavele vechi din Muntenia și Moldova. Așa, la 1431, Alexandru-cel-Bun hărăzește un sat lui Balotă și lui Oancea (Ufanitzki, «Materiaitaly dlă isorii», pag. 34, op. Hasdeu, «Etymologicum» II, 2379—2380).

Balotești, moșie a statului, pe teritoriul comunei Diocheți, pl. Șușița, jud. Putna, fostă pro-

prietate a mănăstirei Mera. A fost arendată pe periodul 1876/86 cu 8910 lei anual.

Balotești, pădure mare, pusă acum în exploatare; ține de teritoriul comunei Balotești, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Balotești (Mera-), pădure, aparținând moșiei stat. Balotești, jud. Putna. Are o întind. de 1640 fâlcă și e împărțită în 11 cantoane sau trupuri: 1. Berea-Balotești de 1220 fâlcă; 2. 19 pământuri de 60 fâlcă; 3. 5 pământuri de 20 fâlcă; 4. 3 pământuri de 14 fâlcă; 5. 2 pământuri de 12 fâlcă; 6. 1 pământ de 8 fâlcă; 7. Hlizele de la Clipicești de 90 fâlcă; 8. Văleni de 150 fâlcă; 9. Voloșcani de 33 fâlcă; 10. Nistorești de 1 falce și 11. Răcoasa de 32 fâlcă.

Balotile, lac, în insula Balta, județul Ialomița, teritoriul com. Dichiseni, pl. Borcea.

Balotina, izvor, în jud. Prahova; udă com. Șirna, pl. Tîrșorul și se varsă în riul Prahova.

Balș, com. rur. și reședința subprefecturii, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Mai de mult se numea Vulpeanca. Se compune din satele: Balș (1500 loc.), Gorgănașul (200 loc.), Spineni (200 loc.) și Măinești (121 loc.). E situată pe un teren șes, pe malul drept al Oltețului, acolo unde valea acestui riș capătă extensia cea mai mare, și aproape de vărsarea pîriului Frăția în Oltețul. E depărtată de Caracal de 32 kil. și de București de 210 kil. La Nord se află Dealul-Chilic, punct triunghiulat cu 188 m. înălțime d'asupra nivelului mării, iar spre E. se află Dealul-Surului, cu aceeași altitudine.

Balș este un tîrșor frumos, străbătut de linia ferată și șoseaua națională București-Virciorova; are clădiri frumoase și comerțul este viu. Sunt 26 stabilimente comerciale. La importanța acestei comune contribuie și pozițiunea sa favorabilă în valea fertilă a Oltețului.

În Balș este: reședința medicului plășii, reședința unei companii din reg. 19 de dorobanți, care are cazarma sa; un biou telegrafo-poștal al cărui venit pe anul financiar 1896/97 a fost de 7418 lei 90 bani; un spital rural; o fabrică de spirt și drojdi de bere.

Budgetul comunei pe 1886 și 1887 a fost de 16423 lei la venitură și 16044 lei la cheltueli.

Are o populație de 2021 locuitori, mai toți Romîni, din cari: 1025 bărbați și 996 femei; 514 capi de familie; 969 căsătorii și 1047 necăsătorii; 315 cu știință de carte și 1706 fără știință de carte; și 439 de contribuabili.

Vite mari sunt 1127, vite mici 3600 și rimători 450.

Are o școală primară de fete de gradul I și alta de băieți de gradul I; cu cîte 3 profesori.

Au urmat școala 86 băieți și 24 fete, din 155 (110 băieți și 45 fete) copii în stare a o urma.

În Balș sunt 3 biserici: Sf. Dumitru (1760—7268), începută din temelie de protopopul R. Căzănescu și terminată de Ștef. Trapezunda, vel ban al scaunului Craiovei; Cuvioasa Parachiva (1824) și S-ții Voivozi (1810) cu 3 preoți și 6 cîntăreți.

În apropiere de Balș se află și casele de pe proprietatea Mirila a d-lui G. Chițu din Craiova.

Balș, deal, în plasa Oltețul-Oltul d.-s., județul Romanați, între riul Tesluiul și Oltețul;

este un deal populat și descoperit. Dealul-Balșului este escarpat și acoperit cu păduri în partea despre Slatina și foarte dulce înclinat și descoperit în partea opusă. Direcțiunea cormeloz sale îl face să aibă oarecare importanță, din punctul de vedere militar, mai cu seamă cînd o armată s'ar retrage de bună-voe saș silită, către Slatina, servind de pozițiune de post-gardă.

Dealul Balș este un deal secundar, căci nu servește de linie despărțitoare de afluenți direcți ai Dunărei, ci el desparte apele unor afluenți secundari ai Dunărei, ca Oltețul și Tesluiul care își dau apele lor Dunărei prin mijlocirea Oltului.

Balș, pădure, jud. Tecuciș, la V. de tîrșorul Ivești; are o întindere de 30 fâlcă; aparține d-lui M. Balș; poartă și numele de Livada-Balș.

Balș, pîriiaș, jud. Tecuciș, în partea de E. a com. Burdusaci; curge spre V. și se varsă în pîriul Deleni, com. Burdusaci.

Balș, pod, pe apa Oltețului, în jud. Romanați, arendat cu 3300 lei pe an, așezat lîngă com. Balș.

Balș, schit, în județul Romanați, lîngă satul cu aceeași numire.

Balș, stație de dr. d. f., județul Romanați, pl. Oltul-d.-s., com. Balș, pe linia Slatina-Craiova, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Pietra-Olt (13 kil.) și Pelești (16,1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 122.76 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 95224 lei 92 bani.

Balș-Slatina, șosea națională, în

jud. Romanați, foarte bine construită (12 m. lărgime). Pornește din centrul orașului Slatina cu kil. 185 (de la București), trece cele două brațe ale Oltului, pe 2 poduri de fier, urcă malul Oltului, lasă în dreapta cât. Găneasa, străbate sat. Corneșul, unde se întretae cu șoseaua Rîmnic-Corbabia (kil. 194), trece riul Corneșul și urcă Dealul-Sarului, pe a cărui coastă se află kil. 200, situat în mijlocul pădurei Mirila; de la kil. 201, calea începe a scobori către Balș, trece riul Bechetul (Burluiul); la kil. 202 unde se termină pădurea, urcă un mic deal și scoboară din nou; lasă în dreapta satul Mirila ca la 800 m.; aci să întretae cu șoseaua județeană din valea Oltețului, aproape de kil. 205; trece pe lângă satul Teișul, traversează riul Pengea, pe pod de lemn lung de 30 m., lasă în stînga stația Balș ca la 600 metri și cu kil. 209 intră în comuna Balș, trece riul Oltețul, pe pod de lemn de 64 m.; iar la kil. 211 ese din Balș, traversează calea ferată și urcă pe culmea dealului Balș, unde se află kil. 212; la kil. 213 trece din nou calea ferată, urcă adevărata creastă a dealului Balș (kil. 215); iar de la kil. 219 începe a scobori în valea Teslui, trece riul (16 m.), și, pe lângă stația Pielești, se îndreaptă spre Craiova.

Balșanul, *vale*, în jud. Dolj, pl. Băilești, care trece prin satul Băilești.

Balta, *plasă*, în jud. Brăila, situată în partea de S.-E. a județului; se întinde pe toată partea sud-estică a platoului județului și pe lunca Dunărei. Terenul său ocupă și mare parte din Balta-Dunării, dintre Dunărea-Vapoarelor și Dunărea-Vechie.

Această plasă se numește astfel pentru că cea mai mare parte din teritoriul său este situat pe luncă și baltă. Se mărginește la N. cu plasa Vădeni; la E. cu Dobrogea, de care se desparte prin Dunărea-Vechie; la Sud cu plasa Călmățuiul și jud. Ialomița; la Vest cu plasa Ianca și cu plasa Călmățuiul.

Este formată din comunele:

1. Bertești-d.-s., cu satele: Bertești-d.-s. și Gura-Călmățuiului și ținutele: Otmitul, Păpurei, Cotul-Gîrlei, Nedeicul și Buste.
2. Bertești-d.-j. cu satele: Bertești-d.-j., Gura-Gîrluței, Polizești și ținutele: Iapa și Dinișor.
3. Bordeiul-Verde cu satele: Bordeiul-Verde, Druica, Cretezul, Mătotolești, Spînul, Vlad și Colțica.
4. Ciacîrul cu satul Ciacîrul.
5. Filiul cu satele: Filiul (Budișteanca), Iarba-Dulce, Liscoțeanca (Cărămidari), Liscoțeanca, Satnoeni și Albulețul.
6. Gropeni cu satul Gropeni și ținutele: Gingărășoia, Pravățul, Delea și Noroaele.
7. Insurăței cu satele: Insurăței și Caragica.
8. Lacurezi cu satele: Lacurezi și Padina (Fîntinelele).
9. Mihaiu-Bravul cu satele: Mihaiu-Bravul și Cucuta.
10. Osman cu satele: Osman, Morotești, Movila-Vămei și Imina.
11. Pirlita cu satul Pirlita.
12. Stăncuța cu satele: Stăncuța, Stanca, Podari, Cornul-Malului și ținutele: Băndoiul, Marăși, Stoinesti și Agaua.
13. Valea-Cînepeș cu satul Valea-Cînepeș și ținuta Coceni.
14. Vizirul cu satele: Vizirul Grozești, Giurgeni, Bajani, Tîmpul, Țirlele, Țăcăul și Cojocari.

Această plasă are o suprafață de 157170 hectare, din care 140000 pentru semanătură, iar

restul pentru izlaz, vii și grădini cu zarzavat.

Pămîntul este mai puțin productiv ca în plășile Vădeni, Ianca și Călmățuiul, din cauza că este mai nisipos.

Această plasă este străbătută de muchia platoului de nord, ce vine din plasa Vădeni; și merge spre sud, traversînd comunele: Gropeni, Ciacîrul, Vizirul și Stăncuța, până ce dă în lunca Călmățuiului.

Muchia platoului de sud vine din jud. Ialomița, mergînd spre N., trece prin satul Mihaiu-Bravul, pe la V. satelor Bertești-d.-s. și Bertești-d.-j. până la cătunul Podari, din comuna Stăncuța, de unde ia direcția spre Vest. De aci până la satul Lacul-Rezi, ia numire de Șuvița. De la Lacul-Rezi continuă tot spre Vest trecînd prin satele: Insurăței, Caragica, Zăvoaia, Dudescu, Scărlătești, Fleașca, Jurgureanu, Ulmul și Rușețul.

În partea de E. se află lunca Dunărei formată de cele două brațe: Dunărea-Vechie și Dunărea-Vapoarelor. Pe această luncă se formează mai multe canale, privaluri și iezere, dintre care cele mai principale sunt:

Canalurile: Manușoia, Vîlcu, Cremene, Pașca, Stuparița, Lata și Minoia.

Privalurile: al Satului, Armineasa, Gingărășoia, Scheuca, Dobrișan, Băndoiul, Zăna, Vărsătura, Strimba, Veriga-Stoenești, Mucuroaia, etc.

Iezerele: Șerban, Lungulețul, Trușași, Ulmul, Peștele, Huturele, Rotundul, Pietriul, Bustea, Noeanul, etc.

Această plasă, pe platoul de Nord, are mai multe lacuri, mai toate cu apă sărată și avînd aceeași compoziție ca Lacul-Sărat, de lângă Brăila.

Apele curgătoare din plasă

sunt: Dunărea-Vapoarelor și Dunărea-Vechie, care se despart din jud. Ialomița și curg spre N., una spre V. pe lângă satele Berțești, Stâncuța, Ciacirul și Gropeni, iar alta, pe sub poalele munților din Dobrogea, spre E.

Comunicația în această plasă se face pe șoseaua județeană Brăila-Călărași, care începe din orașul Brăila și merge până la satul Vizirul. Asemenea comunicația se mai face și pe drumuri vecinale precum: drumul Brăila-Piua-Petref, care intră în pl. la com. Gropeni, trece prin satele Gropeni și Ciacirul, de unde ține tot muchia platoului până la Arama, unde coboară muchia, continuând pe lunca Dunărei, trece Călmățuiul lângă cătunul Podari, apoi urcă platoul jud. de S. și, trecind prin satul Mihaiu-Bravul, intră în județul Ialomița, la satul Luciul.

În această plasă sunt puține vii, iar păduri de tufă este numai una între comunele: Pirlita, Lacul-Rezi și Berțești-d.-j., numită Viișoara. În schimb pe balta dintre Dunărea-Vapoarelor și Dunărea-Vechie, în ostroavele și pe privalurile din com.: Gropeni, Ciacirul, Stâncuța, Berțești-d.-j. și Berțești-d.-s., sunt mai multe păduri de salcie, răchită și ploș.

Pământul produce tot felul de cereale.

Iată recolta anului 1889—90: 351376 hectare, care au produs: grâu 21228 hectol.; seară 10327; orz 246510; porumb 65550; ovăz 33527; mei 31148; cartofi 19200; fasole 51400; linte 4400; fin 190000 kilograme.

Industria în această plasă este puțin dezvoltată. Locuitorii din comunele de pe lângă Dunăre fac coșuri de nuiele și rogojină de papură. În cea mai mare parte din școale s'a introdus im-

pletitul paiului, al papurei și al nuielelor, fiind înființat în com. Vizirul un atelier pe lângă școală, în scop ca învățătorii să capete cunoștinți în ce privește lucrul manual.

Populațiunea plășii se compune din 4380 capî de familie, sau 19660 locuitori, din cari 1896 știu carte și 17764 nu știu. Sunt 3022 contribuabili, 153 patentari Romîni și 16 străini. Casa de economie numără 280 librete de economie, cu 34000 lei. În plasă sunt 1990 de săteni împroprietăriți după legea din 1878; iar 1160 sunt neîmproprietăriți.

În plasă sunt 14 biserici, cu 18 preoți, 19 paracliseri și 18 cîntăreți.

Școale sunt: 12 de băieți, cu 680 elevi; 11 școli de fete cu 2150 eleve; 3 școale mixte, cu 90 elevi și eleve.

Animale în plasă sunt: 27323 vite cornute, din cari 10900 boi, 12000 vaci, 270 tauri, 3820 vițeii, 12 bivoli, 9250 cai, 70 măgari, 52920 oi, 6890 rimători și 140 de capre.

Balta, *plasă*, în jud. Dolj, numită ast-fel de la numeroasele bălți ce se găsesc de-alungul Dunării în această plasă.

Situată pe malul stîng al Dunării și pe cel drept al Jiului.

Se mărginește la N. cu plasa Jiul-d.-mj., de care se desparte prin o linie convențională, dusă din Jiū, până în Deznățuiul, de la E. la V. La S. se mărginește cu Dunărea, din dreptul comunei Cîrna până în malul drept al Jiului. La E. se mărginește cu pl. Jiul-d.-j., de care se desparte prin Jiū, din dreptul com. Padea până în Dunăre.

La V. se mărginește cu pl. Băilești, de care se desparte prin râul Deznățuiul, de la com. Ce-

rătul până la com. Cîrna, iar de aci este limita convențională ce taie balta Bistrețul și ajunge până în Dunăre.

Terenul acestei plăși este în general șes, afară de cîte-va dealuri mici, cu o înălțime cam de 15 m., ce formează malul drept al Jiului. Ast-fel se numără dealul Comoșteni și Dealul-Viilor. Movile sunt foarte numeroase, ridicate de oameni, parte în zilele noastre, iar cele mai multe în timpurile vechi.

Între acestea se numără Movila-Ostri, ce e înălțată de pe timpul Romanilor; iar mai jos, pe șesul Chischilău, se găsește un șanț adînc în care se află risipituri de cărămidă antică sfărămată și potmolită de nămolul Jiului; acest șanț s'a numit Cetățuia. Apoi avem Movila-Mare, Movila-Turcului, Măgura-Lupu-lui, Movila-Văii, toate în comuna Nedeia; Măgurelele, Caravanul, Creminea, etc. în Goicea-Mică; Tîrnova, Piciorușul, Tur-tita, Măgura-Ostri și altele multe. (V. comunele din această pl.).

Această plasă este udată de Dunăre la S., care formează limita despărțitoare către Bulgaria; de Jiū la E., care o desparte de pl. Jiul-d.-j. și care formează la Zăval o cascadă de 2 m. înălțime; de Deznățuiul, care în mare parte o desparte de pl. Băilești și care se scurge pe teritoriul acestei plăși în balta Nedeia. Această baltă se scurge și ea la rîndul ei în Dunăre, precum și în Jiū. (V. Jiul și Deznățuiul). În întreaga plasă se găsesc o mulțime de bălți, între care se numără Gighera, Balta-Cîrnei, Sglavocinul, etc. În Dunăre, în fața acestei plăși, se găsesc numeroase insule, între cari se numără insula Copanița ca mai însemnată. (V. cursul fluviului Dunărea și comunele din

această plasă, situate la Dunăre).

Această plasă cuprinde 16 comune și anume: Bîrca, Bîrza, Cîrna, Comoșteni, Gîngiova, Gîghera, Giurgîța, Goicea-Mare, Goicea-Mică, Grecești, Horezul-Poenari, Măceșul-d.-s., Măceșul-d.-j., Nedeia, Valea-Stanciului și Zăvalul.

Înainte de 1892, pl. Balta cuprindea comunele Ghidecinul, Rastul, Negoiful, Catanele, Bistretul, Plosca, Coveiul, Băilești, Afumați, Urzicuța, Siliștea-Crucei, Cioroiașul, Intorsura, Lipovul, Calopărul, Segîrcea, Cerătul, Giurgîța, Bîrca, Goicea-Mare, Goicea-Mică, Cîrna, Măceșul-d.-s., Măceșul-d.-j., Gîghera și Nedeia, toate în număr de 26, ce compunea pl. Balta cu reședința sub-prefecturii în comuna Bîrca.

Plasa este străbătută de următoarele căi de comunicație: calea județeană Craiova-Bîrca; calea comunală Segîrcea-Gîghera, Gîghera-Bechet prin Zăval și Comoșteni; calea comunală Bîrca-Grecești, Bîrca-Cîrna, Goicea-Gîngiova, Goicea-Gîghera, prin Măceșul-d.-j. și Nedeia; calea județeană Bîrca-Bistretul și o mulțime de alte căi comunale ce unesc comunele acestei plăși cu cele din plășile vecine și între ele.

Reședința sub-prefecturii este în com. Măceșul-d.-s.

Balta, fostă *plasă* separată, de la 1834 până la 1883, în jud. Ialomița. În 1883 s'a unit cu pl. Ialomița, formîndu-se plasa Ialomița-Balta. Cu noua reorganizare administrativă, care s'a pus în aplicare la 1892, s'a reînființat plasa Balta și prin deciziunea luată de consiliul general al județului, în ședința din 21 Iunie 1892, reședința sub-pre-

fecturii acestei plăși s'a hotărît în satul Piua-Petrei și pl. cuprinde comunele: Cegani, Bordușani, Făcăeni, Găița, Vlădeni, Chioara, Piua-Petrei, Giurgeni, Luciul, Gura-Ialomiței, Hagieni, Țîndăreiu și Murgeanca.

Balta, *plasă* desființată, care cuprindea partea de S.-V. a jud. Romanați; își trage numele de la imensa baltă Potelul; se compunea din 26 com. rur.; avea populație de peste 30,000 locuitori și avea ca reședință a sub-prefecturii com. rur. Obîrșia. Observînd pe o hartă, se vede că limita, ce separa această pl. de pl. Oltul-d.-j., e acum formată de linia ferată Corabia-Caracal. Ea s'a contopit cu pl. Oltul-d.-j., cînd subprefectura s'a mutat la Corabia pentru ambele plăși întrunite.

Cultura pămîntului în plasa Balta se face după metodele cele mai noi, și apropierea de Dunăre și porturi favorizează mult agricultura și îndeamnă pe locuitorii a se ocupa temeinic de ea.

Balta, *com. rur.*, așezată în centrul plaiului Cerna, jud. Mehedinți, la distanță de 40 kil. de orașul Turnul-Severin. Formează comună cu satul Sfodea, avînd și mahalalele Oprîțeasca, Anițeasca și Lăzăreasca. Este situată pe valea Topolniței, avînd o suprafață de 1650 hect. Se mărginește: la răsărit cu satul Runeșorul al comunei Dîlna, la miază-zi cu comuna Marga, la apus cu comuna Cireșul și la miază-noapte cu comunele Gornovița și Prejna; avînd peste tot 174 contrib. cu 865 loc. în 202 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este, pe valea Topolniței,

fertilă, iar pe dealuri mijlocie. Loc. posedă: 24 pluguri, 49 care cu boi, 11 căruțe cu cai și 452 stupi. Com. are 2 bis., cu 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 36 elevi și 2 eleve. Are și 3 cîrciumi. Budgetul comunei cuprinde: la ven. 1242 lei, și la chelt. 914 lei. Vite în această comună sunt: 392 vite mari cornute, 30 cai, 603 oi, 360 rîmători și 200 capre.

În comuna Balta este reședința plaiului Cerna. Prin această comună trece șoseaua vecinală Halînga-Balta-Baia-de-Aramă.

Dealurile mai principale din această comună sunt: Perișorul, Bordea și Cornetul-Bobic; iar văile mai principale sunt: Coșuștea și Balta.

Pe teritoriul acestei comune, cu ocaziunea facerii unui puț, s'a descoperit în pămînt cărbuni întocmai ca cei de la Bahna. Tot aci se află, pe Valea Belței, un izvor cu pucioasă.

La apus de comuna Balta, în locul numit Ponorălu, se află morminte foarte vechi, ruinele unui templu, și alte pietre ce au servit ca fundament de case.

Pe aci se văd și urmele unui drum vechiu, care duce pe vale spre Carpați. Se spune că în vechime a existat aci un sat, care era în legătură cu alte sate de peste Carpați, prin acel drum vechiu (?)

La răsărit de comuna Balta, în locul numit Criva, în mijlocul unei păduri seculare, se află morminte cu cruci de piatră.

La miază-zi de comuna Balta, în locul numit Nătămciua, a fost hanul lui Tudor Vladimirescu, carele a avut legături de comerț cu Nicolae Zoican, de oare-ce Tudor a stat ca vâtaf de plaiu mai mulți ani în satul Balta.

Se povestește despre slugerul Tudor, că era un om religios, și că pedepsea aspru pe cei ce nu veneau la biserică în zile de sărbătoare. Așa că odată, în ziua de Sf. Gheorghe, cel mai notabil locuitor din comuna Balta, Anițescu, fiind-că n'a venit la biserică, după terminarea serviciului divin, din porunca slugerului Tudor, a fost adus și băgat cu capul și cu mâinile în jug. Această pedeapsă o aplica tuturor locuitorilor de sub administrațiunea sa, de câte-orî nu-l ascultau poruncile.

Balta, *cîmpie*, în com. rurală Balta, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Balta, *colină*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Filiași, satul Balta.

Balta, *deal*, pe teritoriul satului Andrieșeni, com. Epureni, pl. Turia, jud. Iași.

Balta, *insulă*, în jud. Ialomița, situată între Dunăre și Borcea; se întinde în plășile Borcea și Ialomița-Balta, din dreptul orașului Călărași până în dreptul satului Piua-Petrei. Este cea mai mare insulă a României, avînd lungimea de 90 kil. Lățimea cea mai mare este de 15 kil. între satele Fetești și Cernavoda din județul Constanța. Insula este compusă din două părți, despărțite prin canalul Riul numit și Gura-Balii, în dreptul satului Șocariciul.

Pe această insulă se află multe păduri de salcie și plop; pășuni bogate, unde se nutresc zeci de miș de vite; bălți pline cu stufuri; lacuri și canale (privale), cari dau mari cantități de pește. Este foarte bogată în vînaturi: căprioare, iepuri, mistreți, vulpi, lupi, vie-

zurî, vidre, etc., și pasări ca: lebede, babițe, (pelicani), califari, cocori, ghiște și rațe sălbaticice, becațe, grauri, etc. Stupii cu albine se cultivau înainte pe aici în mare număr.

Pe această insulă, între satele Fetești și Cernavoda, este acum calea ferată, care prin podurile de pe Dunăre și Borcea, leagă capitala țării cu Marea-Neagră.

Balta, *lac*, în com. Grabicina, jud. Buzău; ia naștere din izvoarele ce es din Virful-Coci și se varsă în izvorul Grabicinei.

Balta, *lac*, în hotarul comunei rurale Balta, din plaiul Cerna, jud. Mehedinți, care se mai numește și Balta-Bălței; e format de riul Topolnița.

Balta, *lac*, în jud. Prahova, la N. de com. Balta-Doamnei, plasa Cîmpul, cu sorgintea tot în comună.

Balta, *moșie*, în jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., comuna Filiași; aparține baronului Elie de Glunek.

Balta, *pădure*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., comuna Filiași, satul Balta; este amenajată și are 917 hectare suprafață. Esențe: alun, fag, frasin și ulm.

Balta, *pichet* de graniță, pe marginea Dunării, în jud. Mehedinți, numit și pichetul Balta-Șleaului.

Balta, *fost pichet* de graniță, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Balta, *piriă*, în com. rur. Balta, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Balta, *piriă*, pe teritoriul comunei Pădureni, plasa Șușița, jud. Putna, ce se varsă în Siret.

Balta, *vale*, în com. rur. Balta, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Balta, *vale*, pe teritoriul comunei Colacul, pl. Vrancea, jud. Putna, situată jos lîngă riul Putna, între Tichirișul și Colacul. Are un pămînt nisipos și fertil.

Balta, *vâlcea*, în jud. Ifov. (Vezi Ursoaia).

Balta-Albă, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, pe pîriul Viroaga-Bălței-Albe.

Și-a luat numele de la lacul Balta-Albă, lîngă care este așezat.

Este situată în partea de miază-zi a județului, la 22 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de mijloc a plășii, la 8 kil. spre N.-V. de Gradiștea-d.-s., reședința plășii. Comune învecinate sunt: Amara și Slobozia-Galbenul la 7 kil., Cîineni și Ghergheasa la 8 kil., Drogul la 9 kil.

Se mărginește la N.-V. cu Boldul, la N.-E. cu Vilcelele, la S.-E. cu lacul Balta și la S.-V. cu Ghergheasa.

Este o comună de cîmp; nu are dealuri, ci numai malurile pîriului Viroaga, și ici-colea câte-va movile risipite.

Pîriul Viroaga o udă la miază-zi și apus, formînd 2 micș iazuri; Sărata o udă mai la S.; iar Vărsătura-Bălței-Albe între ele amîndouă; Hircin trece printr'însa. Sunt în com. 31 puțuri (7—15 m. adîncime).

Clima comunei este variabilă, vara cu călduri mari și iarna cu frig și viscole aduse de Crivăț; de alt-fel nu tocmai sănătoasă din pricina mlaștinilor.

Are un singur cătun, cel de reședință.

Suprafața comunei e de 1466

hect., din cari 666 hect. ale locuitorilor (40 hect. vatra comunei) și 800 ale proprietății private.

Populația e de 157 fam., cu 650 sufl.; după sex: 318 bărbați, 332 femei; după starea civilă: 397 căsătoriți, 328 necăsătoriți, 25 văduvi; după cultură: 90 știu carte; toți sunt Români ortodoxi.

Are o biserică cu hramul Adormirea - Maicii - Domnului, zidită în 1867, de Ioan Bălăceanu, cu soția sa Anghelușa și mama lui; are 17 pogoane și 150 lei venit; are 1 preot, 1 dascăl, 1 paracliser.

Are o școală mixtă, fondată în 1882, de comună, de Constantin Păloșanu, cu 1 învățător și 30 elevi înscriși.

Calitatea pământului e mijlocie, fiind nisipos și mult clisos. Comuna are 1291 hect. arabile și 175 hect. iamaș.

Ocupațiile locuitorilor sunt: agricultura și creșterea vitelor. Loc. aū: 351 boi, 230 vaci, 160 cai, 120 epe, 1000 oi, 91 rimători. Industria e începătoare; iar comerțul constă în importul de brașovenii, coloniale, spirtoase și export de cereale. Transportul se face prin gara Rîmnicul Sărat.

Sunt 5 circiumari în comună.

Sunt drumuri vecinale spre Gherghesa, spre Amara și un drum ce dă în șoseaua județeană Rîmnic-Brăila.

Comuna are 128 contribuabili. Veniturile sunt: 2000 lei; chelt.: 1845 lei, contribuțiunile sunt în suma de 5420 lei, 60 bani.

Balta-Albă, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cât. de reședință al comunei Gradiștea-d.-s. și tot-de-odată și reședința plășii. Este așezat în partea de Nord-Vest a comunei, pe malul râ-

săritean al Baltei-Albe. Are o întindere de 135 hect. și o populație de 128 familii, cu 580 suflete; 120 contribuabili; 70 știutori de carte; toți Români ortodoxi. Are o biserică și o școală a comunei. Aci e și stabilimentul balnear. (Vezi Balta-Albă, *băi*).

Balta-Albă, lac, în jud. R.-Sărat, plasa Gradiștea, com. Gradiștea-d.-s., proprietate a statului, în întindere de 1000 hect., cu un venit de 27610 lei, producând crap, obleți, ce se vînd și se consumă în Buzău, Ploești, Rîmnicul-Sărat și în localitate.

Dăm aci o descripțiune a Baltei-Albe, făcută de poetul V. Alexandri în 1847, și luată din nuvela sa: «24 ore la Balta-Albă», publicată în «România literară», din anul 1855:

«Peste jumătate de ceas am sosit într'un sat, alcătuit din bordee acoperite cu stuh și coronate cu cuiburi de cocostirei. Forma bizară a acelor locuințe, prin cari se înalță o mulțime de cumpeni de fîntini, ca niște gîturi de cucoare uriașe; urletul ciinilor, ce aleargă pe sub garduri, ciocănitul berzelor, cari își dau capul pe spate, la razele lunii și într'un cuvînt amestecul acela de umbră și lumină, care da lucrurilor o privire fantastică, mă făcură să mă cred în altă lume....

Cînd mă trezii însă din cea uimire plăcută, mă văzui singur în mijlocul unei piețe neregulate și plină de spină....

Un ceas întreg am umblat ca o nălucă printre gardurile satului, cînd sărînd peste o yacă culcată în mijlocul uliții, cînd trezînd vre-un cocoș adormit, care săria speriat de pe gard

pe casă, cînd împiedicîndu-mă de jugul unui car lăsat în drum, cînd ferîndu-mă de a pica într'o fîntină.... Dar în zadar, nici una din acele case nu avea înfățișarea de tractir și după o lungă preumblare rămăseși încredințat, că acea ce căutam nu se afla în Balta-Albă....

.....
Dimineață pe la 8 ceasuri mă trezii într'un vuet înfricoșat, într'o harhabae infernală de sunete de clopote, de tropot de cai, și răcnete de oameni. Ce putea fi acel zgomot?.... Casele ardeau sau o bandă de sălbaticii dușmanii daseră năvală în sat?.... Jumătate speriat și buimăcit de somn, eșii iute afară cu pistolul în mînă, dar în loc de cele ce gîndiam, văzui plin de mirare vre-o trei-zeci de trăsuri de toată forma, briște, brașovenice, carete, calești, toate înhămate de cite patru, șase sau opt cai, și toate îndreptîndu-se în fuga mare către o baltă ce sticlea departe la razele soarelui.

Acea baltă era izvorul minunilor, de care auzisem vorbind la Brăila, cu atîta entuziasm.

Și asta nu trebuie să vă mire.

Inchipuiți-vă, a doua zi o mulțime de calești europenești, pline de figurii europenești și de tualete tot europenești. Nu puteam crede că eram treaz, și mă credeam a fi față la o fantasmagorie nepricepută, fantasmagorie cu atît mai curioasă, că-mi înfățișa tot soiul de contrasturi, precum baloane de Viena cu inhămături necunoscute pe la noi, pâlării de Franța cu işlice orientale, frace cu anteriuri, tualete pariziene cu costumuri străine și orientale. Mai adăugați la acestea pocnetele și răcnetele postașilor, mișcarea a trei-zeci trăsuri, ce se întreceau

pe cîmp, mulțimea cailor înhămați la dînsele, clopoțeii ce sunau la gîtul lor.

Mă pornii în urma trăsurilor...

Pe marginea unei bălți late zării de o dată un soiū de tîrg, ce nu era tîrg, un soiū de bilciū, ce nu era bilciū, adunătură extra-ordinară și o înșirare de corturi, de căsuțe de scînduri, de viziuină, făcute cu rogojină, de brașovențe, de cai, de boi, de oameni, cari formaū de departe una din priveliștele cele mai originale de pe fața pămîntului. Lîngă o cutie de scînduri, unde bogatul trăgea ciubuc, se clătina de vînt o șatră de țoluri, în care sâracu se pîrlea la soare. Aproape de aceasta se ridica o cușcă de rogojină lipită de o brașoveancă, ce slujea de odaie de dormit. Mai încolo un car mare acoperit de un lăicer, figura ca un pat cu două rînduri, căci la rîndul de sus, adică în car, staū grămădiți o femeie cu trei copii, iar la rîndul de jos, adică sub car, găzduia bărbatul împreună cu un ciine....

Înaintam ca o mașină printre acele minuni, oprindu-mă cite o dată speriat în preajma unor trupuri de oameni, lungite goale, pe marginea drumului, și mînjite cu glod din cap până în picioare; acei nenorociți erau pătimași, ce într'adins se mînjeau cu glodul din baltă, ca cu alifia cea mai vindecătoare.

Balta era plină de scăldători și vuia de răcnete și de risete. Toți din toate părțile, bărbați și femei, veneau de se aruncau în apă, la un loc, cu o nepăsare vrednică de timpurile cele mai nevinovate a lumii, și cu o veselie, ce mă îndemnă și pe mine să iaū o baie».

Formațiunea Baltei-Albe este

aceasta: pîraiele Hărcăul și Sărata, venind mari în mai mulți ani d'arîndul, aū umplut dumbrava, ce se afla la răsărit de com. Balta-Albă; apele scăzînd, dumbrava a rămas, ast-fel se explică pentru ce ea pe fie-care an scade cu cite puțin, dar scade, nevînd izvoare interne; la început era puțin sărată, dar evaporîndu-se apa, sarea s'a depus în sedimente. Chiar pe maluri se poate vedea, până la oare-care depărtare de lac, depozite de sare, arătînd locul până unde se întindea. Ea nu are scurgere, de unde și numele ei de baltă. Un miros de ouă clocite este semnul caracteristic al acestei ape; totuși nu se strică nici apa, nici aerul d'împrejur, din pricina marelui cantități de sare ce conține, care e un puternic anti-septic, precum și din necontenita primenire a aerului de d'asupra, de vînt.

Balta-Albă, în jud. R.-Sărat, o parte din lacul Balta-Albă, rezervată pentru băi, pe malul căruia se află și un *stabiliment balnear*. Pătimașii ce vin aci, se scaldă într'însa, ba o beaū chiar, după o destilare prealabilă. Ea este bună pentru boalele de piele, reumatism, rachitism, viermi intestinali. Un litru de apă de aceasta conține: 270.0600 părți clorură de natrium, 23.0115 părți sulfură de natrium, 19.0185 acid carbonic, 6.0321 clorură de magneziu, și 5.0218 părți clorură de calce.

Balta-Andrei-Hoancă, *baltă*, aproape de satul Roșcani, pe moșia Fîntinelele, com. Fîntinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 2 hect.

Balta-Arsă, *sat*, situat în pădurea moșiei Băiceni, spre V. de

Băiceni, comuna Curtești, plasa Tîrgul, jud. Botoșani.

Numele său vine de la o baltă fără apă, cu stuh și lozii, care a fost arsă.

Acest cătun este locuit de 16 familii Țigani lingurari, cu 70 suflete, ocupîndu-se cu lucrarea pămîntului și cu lingurăria.

Balta-Arsă, *deal*, în partea de S.-V. a satului Băiceni, comuna Curtești, pl. Tîrgul, județul Botoșani.

Balta-Arsă, *lăcușor*, în mijlocul pădurei Cîrjoaea, din satul Cîrjoaea, com. Băiceni, plasa Bahluiul, jud. Iași; poartă această numire din cauză, că acolo ar fi ars un număr de arbori; iar pe locul ars, strîngîndu-se apă, s'a format lăcușorul.

Balta-Arsă, în jud. Dorohoiu. (Vezi Humeni, *piriă*, com. Dimăcheni, pl. Coșula).

Balta-Bair, *deal*, jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei urbane Babadag; este mai mult o prelungire sud-estică a dealului Chioium-Baba; se întinde spre miază-zi, avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea răsăriteană a plășii și cea de miază-zi a comunei; se întinde dealungul pîriului Valea-Nucilor, se leagă cu dealul de la miază-zi numit Bairac; din poalele sale sudice izvorește pîriul Cialiu-Chioi, afluent al pîriului Mil-Vel-Alciac; ajunge până la o înălțime de 280 m.; e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; pe la poalele sale orientale și pe malurile pîriului Valea-Nucilor, merge drumul vecinal Babadag-Canli-Bugeac; este acoperit în totalitate numai cu păduri.

Balta-Bădălanului, *moșie* a statului, foastă pendinte de Mitropolia Moldovei, aflătoare lângă Galați, în partea sud-estică, și aparținând comunei Șivița, pl. Prutul, jud. Covurlui. Această moșie are baltă de pescuire și pământ cultivabil. E arendată cu 52000 lei pe an.

Balta-Bisericeii, *șes* în județul Fălciu, în partea de S.-E. a comunei Rășești, pl. Podoleni. În vechime se aflau aici câte-va case și o biserică, care forma un mic sățisor numit Rășești.

Urmele bisericeii se constată prin locul cimitirului, unde se văd și astăzi mormintele și pietrele de pe ele.

Balta-Brateșul, *moșie* a statului, foastă pendinte de Mitropolia Moldovei, în com. Șivița, plasa Prutul, jud. Covurlui, formată din 1500 hect. baltă cu pește și stuf, 3375 hect. arabile și 314¹/₂ hectare pădure; arendă: 96000 lei pe an.

Balta-Cailor, *baltă*, în județul Fălciu, pe șesul Jijiei, comuna Isaia, pl. Podoleni, formată din vărsarea Jijiei.

Balta-Ciocanului, *baltă*, în partea de E. a comunei Popăuți, pl. Tirgul, jud. Botoșani, pe moșia statului. Are izvor propriu.

Balta-Ciungului, *baltă*, în com. rurală Gogoșul, plasa Blahnița, jud. Mehedinți.

Balta-Cîmpului, *baltă*, în jud. Dorohoiu, formată din vărsarea Siretului, pe teritoriul comunei Zamostia, plasa Coșula.

Balta-Cojocarului, *baltă*, situată pe șesul Siretului, moșia Fîntînelele, com. Fîntînelele, pl.

Siretul, jud. Botoșani; are o suprafață de 2 hect.

Balta-Cotului, *iaz*, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, de pe teritoriul com. Răcăciuni.

Balta-cu-Arini, *lac* mociros, în suprafață de 10—15 prăjină, pe Dealul-Rotăriei, din com. Valea-Clodului, jud. Suceava.

Balta-cu-Frasinul, *mahala*, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de teritoriul comunei Strehai.

Balta-cu-Pește, *mlaștină*, în partea de S. a moșiei Căzărmașești, comuna Cucoreni, plasa Tirgul, jud. Botoșani, formată din izvoare.

Balta-cu-Pește, *baltă*, județul Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, lângă care se varsă Valea-Lungă, pe st. Gilortului.

Balta-cu-Sălcii, *baltă*, județul Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea.

Balta-cu-Stuf, *lac*, în com. Tăbărești, jud. Buzău; se formează din izvoare, ce vin de prin comuna Țintești și se scurge în lacul Bentul.

Balta-cu-Stuf, *lac*, în com. Luciu, jud. Buzău, divizat în Balta-Mare și Balta-Mică; își ia naștere de la Cotul-Țiganului, din comuna Tăbărești; adesea seacă vara.

Balta-cu-Știucă, *baltă*, la S.-E. de com. Dăbuleni, plasa Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Balta-din-Mijloc, este una din ramificațiunile lacului Sinoc. Ramificațiunea meridională, în formă de gîrlă, lungă de 8 kil., largă

de 15 m., în jud. Constanța, plasa Constanța, com. Cara-Harman, are în cursul două mici insule și străbate nisipul Cara-Harman.

Balta-din-Sat, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Bechetul, formată din ploii.

Balta-Doamnei, *com. rur.*, în jud. Prahova, plasa Cîmpul. Anul înființării nu se cunoaște; se știe însă pozitiv, că s'a format din oameni veniți aci de la munte.

Este situată pe țărmul stîng al râului Ialomița, avînd la N. lacul numit Balta; se află la 27 kil. departe de capitala județului și la 11 kil. de reședința plășii.

Se compune din 3 cătune: Balta-Doamnei, Lacul-Turcului și Curcubeul, avînd o populațiune de 1273 locuitori, din cari 645 bărbați și 628 femei, în care intră și 12 familii Țigani, cari se ocupă cu cărămidăria și vioara. Capî de familie sunt 273, contribuabili 241, case de locuit 262 și bordeie 2.

În comună sunt 2 biserici: una în cătunul Lacul-Turcului, fondată la anul 1871 și a doua în Balta-Doamnei, cu următoarea inscripție: «Acest sfînt și Dumnezeesc locaș, prin îndemnul și ajutorul tuturilor locuitorilor comunei, s'a început din temelie la anul 1883, Iulie 1, în zilele Prea S. Mitropolit Primat al Romîniei Calinic și ale Majestății Sale Regelui Carol I, Reginei Elizabeta, proprietar al Domeniului Coroanei Gherghița, care prin d. Administrator Ioan Kalinderu a ajutat mult la lucrarea acestui sfînt locaș, precum asemenea și cu ajutorul d-lui I. Macedon, arendașul moșiei Gherghița, și s'a terminat în anul 1888, Martie 10, în zi-

lele Prea S. S. Mitropolitului Iosif Primatul României, de Arhitect Calistrat monacul din mănăstirea Căldărușani și de subsemnatul zugrav Costache Popescu din Mizil».

Aceste biserici sunt deservite de doi preoți.

Locuitorii acestei comunc se ocupă mai mult cu agricultura și puțin cu olăria. Ei desfac produsul muncii agricole la Ploești, iar olăria la Slobozia și București.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, pe moșia statului, când li s'a dat 560 hect. pământ. Ei au 152 cai, 481 vaci, 2236 oi, 5 bivoli, 27 capre, 143 porci.

Carte a început să se învețe aci de la anul 1862. Administrația Domeniilor Coroanei, din ordinul M. S. Regelui, a construit aci un local propriu pentru școală, care s'a frecventat, în anul 1892—1893, de 43 copii, din numărul de 151 copii, 87 băieți și 64 fete, în vîrstă de școală. Cu întreținerea școlii, statul cheltuește anual 1080 lei. Știu carte 104 bărbați și 6 femei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 613 hect. Aci nu se fabrică nici vin, nici țuică. Gîndacii de mătase se cultivă în mică cantitate. Stupii cu albine sunt vr'o 65.

Pământul e prielnic la toată cultura. Dintre pomii roditori sunt: 32 meri, 13 peri, 248 duzi, 19 cireși, 62 nucii, 347 pruni.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

Bugetul comunei se urcă la suma de 4000 lei anual.

O șosea îi înlesnește comunicația cu comunele Gorgota și Țigănești.

E străbătută de riul Ialomița la S., și de riul Prahova la N.

Tot în partea de Nord e lacul numit Balta.

Se mărginește la N. cu riul Prahova; la sud cu județul Ilfov, de care se desparte prin riul Ialomița; la E. cu comuna Gherghița și la V. cu comuna Potiraful.

Balta-Doamnei, *sat*, în jud. Prahova, care face parte din com. rur. cu același nume, pl. Cîmpul. Numele său se crede a veni de la lacul cu același nume, ce se găsește aci și de la doamna Stanca, soția lui Mihaiu-Bravul, fostă proprietară a acestei moșii.

Balta-Doamnei, *baltă*, numită și Balta-Prisăcii, în județul Suceava, cu o suprafață de 4 prăjinii și destul de adîncă, pe coasta dealului Peter, și în care, se zice, că s'ar fi înecat o Doamnă urmărită de Turci sau Tătari.

Balta-Dracilor, *baltă*, din com. Storești, plasa Coșula, județul Botoșani, așezată în pădure, și numită ast-fel, se zice, din cauză că oamenii nu se pot apropia de dînsa ca să'și adape vitele, fiindu-i malurile foarte mocirloase.

Balta-Dracului, *baltă*, în jud. Dorohoiu, în pădurea Hudești, comuna Hudești-Mari, pl. Prutul-d.-s.

Balta-fără-Fund, *baltă*, plasa Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, bogată în pești, situată în comuna Gropile.

Balta-Fierului, *vale*, în comuna Săscioara, plasa Mijlocul, județul Vilcea.

Balta - Ganeii, *pădure*, numită după o baltă ce este în mijlocul ei; se află pe dealul Pis-

cul-Ganeii, din satul Frumușele, com. Păușești, plasa Cîrligătura, jud. Iași.

Balta-Judelui, *baltă*, în județul Romanați, aproape de schitul Hotărani, plasa Ocolul, unde au fost cărămidăriile Romanilor, și unde s'a găsit chiar cuptoarele lor.

Balta-Lată, *baltă*, în jud. Dorohoiu, formată din pîriul Siliștea, pe teritoriul comunei Turreatca, plasa Berhomete; mai primește și pîriul Pietrosul; se scurge în Molnița.

Balta-Lată, *baltă*, formată din vărsarea riului Jijia, între satele Luceni-Bacăloaiei și Luceeni-Sturzoaiei, din com. Stîncea, pl. Braniștea, jud. Iași.

Balta-Lucaii, *baltă*, pe moșia și com. Fintinelele, pl. Siretul, județul Botoșani.

Balta-lui-Asanache, *suburbie*, în Focșani, despărțirea IV, numită ast-fel de la o baltă mică, cu aceiași numire.

Balta-lui-Căciulan, *baltă*, în com. rur. Burila-Mică, pl. Bahnița, jud. Mehedinți.

Balta-lui-Dincă, *baltă*, pe moșia și com. Fintinelele, pl. Siretul, județul Botoșani; are 1 hectar suprafață.

Balta-lui-Dohatcu, *baltă*, în județul Dorohoiu, în suprafață de un hectar, formată din vărsarea Prutului, lângă Rădăuți, plasa Prutul-d.-j.

Balta-lui-Feliuță, *baltă*, pe moșia și com. Fintinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani; are 1 hect. întindere.

Balta-lui-Haim, *baltă*, în jud. Dorohoiu, satul Ivăncăuți, com. Rădăuți, pl. Prutul-d.-j.

Balta-lui-Minciună, *iaz*, în valea cu același nume, pe moșia târgului Hîrlău, jud. Botoșani.

Balta-lui-Minciună, *vale*, pe moșia Hîrlăul, în partea de Est a com. Hîrlăul, jud. Botoșani.

Balta-lui-Pică, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Bechetul, ce se formează din revărsările râului Jiul.

Balta-lui-Șoarec, *baltă*, în jud. Dorohoiu, la Vest de satul Mileanca, com. cu asemenea numire.

Balta-Lungă, numele unui *sat*, ce a existat mai înainte de a se forma com. Crîngeni, județul Teleorman.

După ce s'a desființat, satul și locuitorii s'au risipit, parte din ei au trecut la com. Beciul din jud. Olt, parte au format noul sat Crîngeni.

Balta-Lungă, *baltă*, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul com. Gropile.

Balta-Lungă, *baltă*, pe șesul Siretului, formată din debordarea apelor, pe moșia și com. Fîntinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani; cu o supraf. de 13 hect.

Balta-Maicilor, *baltă mare*, la N. jud. Ilfov. Se întinde între E. pădurei Radu Vodă și V. pădurei Țigănești. Are o formă lungăreață serpuțată, cu un cap la S. și altul la N. și se varsă în riul Ialomița la S. de cât. Lupăria-Sărăcinească, pl. Znagovul.

Se mai numește lacul Țigănești. Pe malul drept al lacului

este mănăstirea și satul Bălteni; iar spre Nord mănăstirea Țigănești. Are 3 izvoare principale: unul la N. de Ciocănari, altul între Periș și Ciocănari și altul spre E. de Periș.

Balta-Mare, *baltă*, formată din debordarea apelor Siretului, jud. Botoșani, pe moșia și com. Fîntinelele, pl. Siretul; are o suprafață de 17 hect.; e bogată în pește.

Balta-Mare, *baltă*, formată din revărsările Prutului pe moșia și com. Ostopeni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani; are mult pește.

Balta-Mare, *baltă*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile, cu o suprafață de 15 hect.; are pește.

Balta-Mare, *baltă*, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-j., cu o suprafață de 70 pog.; comunică în partea de E. cu balta Nedeiul, prin gîrta Craiovița și se întinde spre Vest în moșia Cîrna, sub numele de Balta-Cîrnei.

Balta-Mare, *baltă*, în jud. Dorohoiu, pe moșia Suharăul, com. Suharăul, pl. Prutul-d.-s.

Balta-Mare, *baltă*, în județul Fălciu. (V. Siminești, șes, com. Vetrișoia, pl. Prutul).

Balta-Mare, *baltă*, în jud. Iași; se întinde de la N., pe șesul Prutului, spre S., prin comuna Hermeziul, pe lângă satele Probota și Cîrniceni, din pl. Turia și continuă pe șesul Jijiei, până aproape de riul Jijia.

Balta-Mare, *baltă*, în com. rur. Burila-Mică, plasa Blahnița, jud. Mehedinți.

Balta-Mare, *baltă*, care ocupă o suprafață de peste 18 hect., în com. rur. Gogoși, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Balta-Mare, *băltoacă*, spre Est de satul Lunca, din com. Pășcani, jud. Suceava, avînd o suprafața de 298 m. p.

Balta-Mare, *baltă*, în com. Bălteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Balta-Mare, *gîrlă*, ce servește de comunicație lacului Sinoc cu Marea-Neagră, în jud. Constanța, partea de răsărit a plășii Constanța și a comunei Cara-Harman; are 9 kil. lungime; e largă de 15 m.; se deschide în mare împreună cu Balta-din-Mijloc, cu care se unește, la locul numit Gura-Buazului, 6 kil. spre S.-E. de satul Cara-Harman.

Balta-Marichii, *baltă*, în com. rur. Gogoși, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Balta-Medeanului, *șes*, în jud. Fălciu; se întinde spre N. de satul și comuna Rășești, plasa Podoleni; pe acest șes se află o baltă.

Balta-Mică, *baltă*, jud. Dorohoiu, pe moșia Suharăul, comuna cu asemenea numire, pl. Prutul-d.-s.

Balta-Mică, *baltă*, în com. rur. Gogoși, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Balta-Neagră, *sat*, face parte din com. rur. Micșunești-Greci (v. a. n.), pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat spre V. de Micșunești-Marî, pe țărmul drept al râului Ialomița și la E. de pădurea cu același nume.

Suprafața totală a satului e de 95 hect., cu o populație de

129 loc., Romîni, carî se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Tot terenul aparține loc.

Vite mari sunt 98 și vite mici 114.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Balta-Neagră, *baltă*, în județul Ilfov, plasa Mostiștea, lângă satul cu același nume.

Balta-Neagră, *pădure*, a statului, în întindere de 75 hect., pendinte de com. Micșunești-Greci, pl. Mostiștea, jud. Ilfov.

Balta-Neagră, *țarină*, pe șesul sting al Siretului, în com. Dolhasca, județul Suceava, despre care se spune, că mai înainte forma o mlaștină mare, în care s'ar fi înecat atîția Turci, în cît locul a crescut, s'a scurs și a devenit cultivabil.

Balta-Nicului, *baltă*, în jud. Fălciu, pe șesul dintre Pruteț și Prut, la Gîrla-Vlădicăi, lângă satul Broscoșești, com. Stăniștei, plasa Prutul.

Balta-Nouă, *lac*, pe moșia Cosmești, com. Șoldănești, jud. Suceava, în suprafață de 75 prăjini.

Balta-Nouă, *lac*, în suprafață de 4 prăjini, pe șesul Siretului, în com. Stolniceni-Prăjescu, jud. Suceava.

Balta-Nouă, *mlaștină*, acoperită de stuf și rogoz, în com. Lespezile, jud. Suceava.

Balta-Nouă, *moșie* nelocuită, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-j., com. Cîrligi.

Balta-Oarbeî, *baltă*, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de teritoriul com. rur. Strehaia.

Balta-Odăei, *baltă*, în jud. Dorohei, la V. de satul Mileanca, plasa Bașeul, formată de pîriul Goleanca.

Balta-Oltul-de-Jos, *plasă*, în partea de S. a jud. Romanați; se numește ast-fel, pentru că e formată din desființatele plăși: Balta și Oltul-d.-j. Vechia plasă Balta, se numise așa, de la multele bălți ce coprîdea, între care mai mare e Potelul; avea reședința subprefecturii la Obîrșia. Plasa Oltu-d.-j., era așa numită, pentru că era situată lângă cursul cel mai de jos al Oltului, în jud. Romanați avea subprefectura la Izlaz.

Din jud. Romanați, ce are forma unui paralelogram, împărțit în trei plăși, prin 2 linii paralele la bază (Dunărea), pl. Balta-Oltul-d.-j. ocupă porțiunea de lângă Dunăre în partea de jos a Oltului.

Această plasă are la răsărit un hotar natural, râul Oltul, care o desparte de jud. Teleorman; în partea S. e despărțită de Bulgaria, prin fl. Dunărea; la V. se învecinește cu pl. Jiul-d.-j. (Dolj); la N. cu pl. Ocolul (Romanați), avînd în aceste din urmă 2 părți hotare artificiale determinate prin împărțirea administrativă a comunelor.

Aproape de gara Vlădila se taie al 44° grad de latitudine boreală, cu al 22 grad de longit. orientală. Plasa Balta-Oltu-d.-j. este cea mai mare din jud. Romanați, mai mare chiar de cît cele 2 luate împreună. Are o lățime de 22 kil. socotită pe linia ferată și o lungime de aproape 54 kil. socotită pe șoseaua ce merge din Dăbuleni pînă la Izlaz, prin satele de pe marginea Dunării.

Suprafața sa este de 170,849 hect., din 333,660 cît are întreg

județul, și face parte din regiunea șesului. Inclinarea terenului, spre Dunăre, e mai mică ca în regiunea dealurilor, abia este superioară unui metru pe kil.; așa Caracal e departe de Corabia de 42 kil. și diferența de nivel s'a constatat a fi numai de 52 — 55 m., ast-fel s'a determinat, cu toată exactitatea posibilă, că înclinarea generală a solului în această regiune nu este mai mare de 1^m.03 pe kil.

Ca altitudine observăm, că cele mai înalte puncte nu ating cifra 140 m. d'asupra nivelului mării, dar nici nu se scoboară mai jos de 20 m. Gura Oltului are 19 m. d'asupra nivelului mării, Izlaz 57, Seliștioara 53 m., Corabia 83 m., Ascuțita-cu-Colț de la Grojdibodul 60 m., Măgura-cu-Viță de la Amărăști 125 m. și Măgura-Pancii de la Marotindul-de-jos 138 m.

Teritoriul acestei plăși se poate împărți natural în 3 regiuni: a Dunării, a Oltului, și colțul dunelor sau al nisipurilor, la N.-V. cu o fâșie de sate în mijloc. Dealurile sunt rari și mici, în cît șesul domină în toată plasa cu mică ondulațiune de teren.

Măgurele și movilele sunt numeroase și stau înșirate paralel și de-alungul țărmlui septentrional al Dunărei, în grupe de 3, 4, 5, pînă la 16. Ele au servit fie ca puncte de observație, fie ca morminte oamenilor de demult sau din epoca romană, căci ele aparțin tuturilor popoarelor, care au locuit pe pămîntul Daciei, începînd chiar din epoca de piatră.

În plasa Balta-Oltul-d.-j. sunt bălțile Glodul și Vultorea la S. de Dăbuleni, imensa baltă Potelul, care e înconjurată de 7 comune, și care, pe o insulă din mijloc, mai are o baltă, Plomîni. Potelul comunică cu Dunărea

prin gîrla Celeiul, care se termină la Izlaz.

Insule, mai principale sunt, începînd din spre Dolj: Domnița Bălașa, Păpădia-Mare, Păpădia-Mică, Ibra, Potelul, Dragovei, Ciulnița, Chichinetele, Corabia, Prundul-lui-Ahmed. Barda-Plopii, Calnovățul, Renea, Izlaz, Chichinetele, etc.

Terenul quaternar constituie solul întregii plăși. La Corabia are o grosime de 10 m. și materialul scos din 4 cariere servă la întreținerea șoselelor din apropiere. Terenurile quaternare se continuă prin Vădastra, Vădăstrița, Obîrșia, Bucinișul, Amărăști, etc. Se mai disting cîmpiile întinse de nisip, cu dealuri și coline, formate din nisipul adus de Jiū și transportat de vînturi pînă la Celariul, Soreni și Grojdibodul.

Clima e plăcută, aerul sănătos, iar vînturile aceleași ca ale întregii părți dunărene din țară.

Plasa Balta-Oltul-d.-j. e formată din 40 de comune rurale și anume: Amărăști-d.-s., Amărăști-d.-j., Apele-Vii, Brastavățul, Bucinișul, Celariul, Celeiul, Cilieni, Crușovul, Dăbuleni, Dobrești, Gîrcovul, Ghizdăvești, Giuvărăști, Grădinile, Grojdibodul, Gura-Padincii, Hotarul, Ianca, Izliceni, Izlazul, Jieni (Colul), Marotinel-d.-j., Marotinel-d.-s., Moldoveni, Obîrșia, Orlea, Poetul, Potlogeni, Rotunda, Rusănești-d.-j., Seliștioara, Joreni, Studina, Tia-mare, Urzica, Vădastra, Vădăstrița, Vișina și Zvorsca, avînd ca reședință a subprefecturii com. urb. Corabia, port la Dunăre și stațiune de cale ferată.

Are o populație de 62,505 loc., ceea ce vine cîte 5¹/₂ pog. de fie-care loc. Din aceștia sunt 31,908 bărbați și 30,597 femei; după religie sunt 62,502 or-

todoxi și 3 catolici; după naționalitate 61,459 Romîni, 25 Greci, 12 Bulgari, 5 Sîrbi, 2 Germani, 1 Austro-Ungar și 1 Turc; are 12,000 familii și 11,639 de contribuabili. În 1888 au fost 3191 născuți (1545 bărb. și 1646 fem.), 3239 morți (2080 bărb. și 1159 fem.) și 1332 de căsătorii.

Case de locuit sunt 1757 și bordeie în pămînt sunt 11,148; sunt 297 cîrciumi și alte stabilimente comerciale, 282 cazane de făcut rachiū, 6 mori cu aburi, 2 cu cai și 69 pe apă.

Bisericește se administrează de protoiereul din Caracal. Are 55 biserici cu 77 preoți, 81 cîntăreți și 16 paracliseri. Are 37 de școli: 25 de băieți, 2 de fete și 10 mixte, cu 44 învățători, unde au urmat 1255 elevi (1158 băieți și 97 fete); iar în Corabia se află o școală urbană de fete cu 2 institutoare.

Afară de juriile comunale, cari judecă pricinii mai mici, este în această plasă și o judecătorie de ocol la Corabia, pendinte de tribunalul din Caracal. Mai înainte de a se contopi cele două plăși, era o judecătorie la Izlaz și alta la Obîrșia.

În Corabia se află și spitalul de plasă, cu un medic, un subchirurg și 4 infirmieri, cu 10 paturi; aci e reședința medicului de ocol și a unei moașe; are și o farmacie.

Este un singur birou telegrafo-poștal, la Corabia, afară de ale căilor ferate, de unde se expediază poșta rurală, de 3 ori pe săptămînă; în comunele rurale, primarii împart corespondența după destinație.

În această plasă sunt 51 de proprietari mari și 14,840 proprietari mici.

În ceea ce privește calitatea pămîntului, avem: 94131 hect.

pămînt arabil; 10781 hect. izlaz de pășune; 3916 hect. livezi de fin; 267 hect. livezi de pruni; 200 hect. grădinării; 5563 hect. cu vii; 4041 hect. păduri, și 43 heleștae și bălți pe o suprafață de 5367 hect.

Vite mari sunt: 7496 cai, 8069 epe, 400 armăsari, 15843 boi, 14.859 vaci, 288 tauri, 1586 bivoli, 1624 bivolițe, 50 catiri, 164 asini, 97.561 oi, 251 capre, 33.913 rîmători.

Cu comerțul se ocupă numai străinii, și în special cu comerțul de cereale, Grecii stabiliți în Corabia și Caracal. La Corabia se desface mulțimea produselor. Foarte puține comune de apus transportă cerealele și la Bechet, de unde sunt pornite la Brăila și Galați.

Bilciuri la: Dăbuleni, Izbiceni, Crușovul, Studina, etc.

Plasa e străbătută de la N. la S. de o cale ferată și de o șosea. Linia ferată se termină la debarcaderul portului Corabia și are 2 stațiuni: Corabia și Vișina; intră în aceasta plasă de la com. Studina și are 26 kilom.

O șosea, venind din Bechet, trece prin Dăbuleni, se continuă prin toate satele de lângă balta Potelul, trece prin Corabia și Izlaz și duce la T.-Măgurele; alta pleacă din Izlaz și sue prin comunele de pe lângă Olt pînă la Stoenesti.

Afară de aceste șosele și de aceea, care trece prin Rede, Dobroteshti și merge la Bechet, o mulțime de alte drumuri naturale înlesnesc transporturile.

Dunărea, hotarul de S. al plășii, fiind și al țării, este păzit de dorobanți, în următoarele pichețe de graniță: Blana, Silvestrul, Amărăști, Broasca, Mircioica, Despărțirea, Culmița, Grădiștea, Dragovei, Orlea, Celeiul,

al portului Corabia, Seliștioara, Gircovul, Plopii, Seliștea, Verde, Izlaz și Gîrla.

Balta-Plopului, județul Buzău. (Vezi Plopului (Balta-), sau Cucuteni-Pîrscoveni).

Balta-Popii, *baltă*, pe moșia și comuna Fintinelele, plasa Siretul, jud. Botoșani; are întindere de 1 hectar.

Balta-Popii, *baltă*, formată din vărsarea Jijiei, în satul Icușeni, com. Stînca, pl. Braniștea, județul Iași.

Balta-Popii, *lac*, în suprafață de 100 prăjini, în satul Mitești, comuna Mirolăvești, județul Suceava.

Balta-Popii, *lac*, adesea sec, pe șesul Siretului, teritoriul com. Stolniceni, jud. Suceava.

Balta-Popii, *mlaștină*, în suprafață de o falce, pe șesul Siretului, moșia Cosmești, comuna Stolniceni, jud. Suceava.

Balta-Popii, *schele*, pe Bistrița, în comuna Madeiul, județul Suceava.

Balta-Porcului, *sat*, în județul Suceava, numit în partea sudică La-Ruși, iar în cea nordică Bălteni. Și mai înainte se numea Valea-Porcului, (v. docum., din 1663, în «Uricar.» de T. Codr., vol. X, p. 158). E aflat pe moșia și în com. Siliștea, pl. Șomuzul. Își trage numele de la o baltă existentă în partea numită Bălteni, care altă-dată se zice, că era scaldătoarea mistreților. Așezat pe albia pîriului cu același nume, numără 17 case, populate cu 17 capi de familie, sau 57 suflete, din cari 32 băr-

bați și 25 femei. Are 7 contribuabili. Vatra satului ocupă suprafața de 6 fălci și 40 prăjini. (Despre moșie vezi Siliștea). Improprietății după legea din 1864 sunt: 2 frunțași și 8 mijlocași, stăpînind 23 fălci și 45 prăjini. Biserica și școala din Știrbăț servește și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Știrbăț 2000 metri și la Budăi tot 2000 metri.

Se spune, că acest sat ar fi fost format de niște calici din Galiția, veniți pe timpul unei foamete.

Unii dintre oameni știu și acum încă leșește și rusește.

Balta-Porcului, *baltă*, plasa Trotușul, jud. Bacău, comuna Hirja, formată de apele, ce se adună la poalele muntelui Păltiniș.

Balta-Porcului, *pîriiaș*, plasa Trotuș, jud. Bacău, com. Hirja, care izvorește din balta cu același nume și se varsă în Pîriul-Dobrului.

Balta-Porcului, *pîriă* mic, afluent al Sucevei, în județul Suceava.

Balta-Prisăcii, v. Balta-Doamnei, jud. Suceava.

Balta-Paiului, *baltă*, în județul Dorohoiu, pe moșia Virful-Cîmpului, plasa Berhometele, formată din vărsarea Siretului.

Balta-Raței, *cătun*, în comuna Făurei, plasa Șușița, jud. Putna, situat pe gîrla din partea dreaptă a Putnei, chiar în locul unde se varsă în Putna. De la Balta-Raței, Putna se cotește, părăsindu-și cursul spre răsărit, apucînd spre S. până la Răstoaca,

unde se unește cu Milcovul. Cătunul are o populație de 342 suflete, cari locuiesc în 76 case. Are o biserică filială, cu hramul Adormirea. Școala nu se află în sat. Copii în vîrstă de a o frecuenta, sunt 18, din cari unii urmează cursurile școlii din Făurei, situată la o depărtare de 6 kil. de sat.

Balta-Raței, mic *lac*, de 20 prăjini, în pădurea Lupăria, din comuna Valea-Glodului, jud. Suceava, unde se găsesc multe rațe sălbatice.

Balta-Raței, *loc mlaștinos*, județul Tecuci, în raionul com. Cosmești, pl. Nicorești, în jos de podul Cosmești.

Balta-Raței, *pîriă*, județul Dolj, plasa Jiul-d.-s., comuna Țintăreni; ese din coasta dealului Florești, curge de la E.-V. pe teritoriul comunei Florești, apoi pătrunde pe moșia Țintăreni și, în dreptul satului Picu, se varsă pe malul stîng al rîului Jiul. Are pește. Lungimea acestui pîrii este de 8 kil.

Balta-Rădăcinei, *baltă*, în jud. Fălciu, pe șesul dintre Pruteș și Prut, la Gîrla-Vlădicăi, lîngă satul Broscășești, com. Stăniliești, plasa Prutul.

Balta-Rădăcinei, *baltă*, în jud. Fălciu, în partea de N. a Dealului-Roșu, în șesul Jijiei, com. Bazga, plasa Podoleni.

Balta-Rece, *lac*, în com. rurală Cernaia, plasa Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Balta-Rogojina, *loc șes*, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Negocești, pe care se întinde comuna Negocești.

Balta-Roșie, *baltă*, în jud. Drohoiū, pe șesul Prutului, în depărtare de 1 kil. de la marginea pădurei, pe teritoriul satului Horbova, com. Mamornița, plasa Herța.

Balta-Rujei, *mocirlă*, în pădurea comunei Tătăruși, județul Suceava.

Balta-Rusului, *baltă*, în județul Fălciū, între Pruteț și Prut, în partea de Vest a satului Condrea, comuna Lunca-Banului, plasa Prutul.

Balta-Stejarului, *șes*, în județul Fălciū, în partea de Vest a com. Sălăgeni, plasa Podoleni, lângă riul Jijiea; cu o suprafață de 15 hectare.

Balta-Teiului, *baltă*, plasa Bistrița-d.-j., jud. Bacău, la marginea pădurei Fintina-Bodii, din com. Răcăciuni.

Balta-Țiganului, *baltă*, pe moșia și com. Fintinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Balta-Turcului, *baltă*, în partea de Nord a comunei Costinești, plasa Țirgul, jud. Botoșani.

Balta-Turcului, (**Movila-de-la-**), *movilă*, în partea de N. a satului Dolina, com. Costinești, pl. Țirgul, jud. Botoșani.

Balta-Ursului, *deal*, plasa Bistrița-d.-s., jud. Bacău, comuna Mărgineni-Munteni.

Balta-Verde, *com. rur.*, în jud. Dolj, plasa Ocolul, așezată pe malul stîng al Jiului, la o depărtare de 5 kil. de Craiova.

Se învecinește la Est cu comuna Preajba; la Vest cu comunele Cernelele și Bucovățul,

de care se desparte prin Jiū; la N. cu orașul Craiova și la S. cu comuna Podari. Limita de N. începe de lângă casele consulului nemțesc, merge drept spre V., trece Valea-Fetei, sue dealul Popoveni, trece pe lângă bariera Bechetului, de aci merge spre N.-V., peste balta Geanoglu și se îndreptează spre V. până la bariera Bucovățului. Limita de S. începe din punctul numit Zalhanaua-lui-Sterie, pe malul stîng al Jiului, merge spre S.-E., până la cătunul Mofleni; de aci se îndreptează drept spre E. până la cătunul Popoveni, de aci o ia spre S.-E. până la podul de fier Jitianu, al căiei ferate Craiova-Calafat, iar de aci spre E. trece pe lângă cătunul Balta-Verde până la punctul Cornetul unde se termină. Limita de E. începe din punctul caselor consulului nemțesc, merge drept spre E. în plaiul viilor, la mîgura de la Beucea, de aci se îndreptează spre Sud, până în Valea-cu-Cornii; ia în lungul său această vale, drept spre V. și după 400 metri se îndreptează spre S., trece Valea-Buduroaielor, de la Nordul satului Preajba; de aci se îndreptează spre V. pe drumul Făcăilor, cotește spre stînga, trecînd calea județiană Craiova-Bechet, iar de aci țintește spre capătul de E. al liniei de Sud în punctul numit Cornetul. Limita de V. începe din bariera Bucovățului, merge drept spre S., până la lunca Moflenilor; de aci o ia spre S.-V. și dă drept în Jiū, în punctul numit Zalhanaua-lui-Sterie, capătul de Vest al liniei de Sud.

Terenul comunei este șes și băltoș, din care cauză și com. s'a numit Balta. În mare parte însă, comuna este acoperită cu nisipuri.

Comuna este udată : 1. de riul Jiul, care atinge teritoriul acestei comune din punctul numit Zalhanaua-lui-Sterie, trece pe lângă cătunele Mofleni, Popoveni, Braniștea și Balta-Verde, până în punctul numit Cornetul; 2. de pîriul Cîrcea, ce izvorește din dealul Cîrcea, merge spre S.-V. și se împreună cu pîriul Făcăilor, pe care se află două mori numite Făcăi, merge drept spre S. și se varsă în lacul Bizdina, care la rîndul său se scurge în Jiū; 3. de pîriul Șerca, care-și are izvorul în bălțile Geanoglu de lângă orașul Craiova; de la V. merge spre E. prin Nordul cătunului Popoveni și se varsă în Balta-Mănăstirei-Jitia; 4. de pîriul Popoveni, care pleacă din Balta-Popiî, trece prin Vestul cătunului Popoveni și dă în Jiū.

Peste Jiū se află podul numit Bucovățul, în marginea cătunului Mofleni; tot peste Jiū, podul de fier numit Jitianul, în partea de S. a cătunului Braniștea. Între cătunul Mofleni și Craiova se află un pod peste pîriul Șerca; tot pe Șerca se află unul între Craiova și cătunul Braniștea și unul între căt. Popoveni și Craiova. Peste pîriul Făcăi se află un pod în dreptul Morilor.

În comună se găsesc următoarele lacuri: Bizdina la E. de căt. Balta-Verde; are scurgere în Jiū. Balta-Mănăstirei-Jitia, împrejurul mănăstirei Jitia și a cătunului Braniștea, se varsă în Jiū, la Estul cătunului Balta-Verde. Balta-Popiî, la Nord de căt. Popoveni, se scurge în Jiū pe la Vestul cătunului Popoveni. Balta-de-la-Fintina-Hanului-Chintescului, se scurge în pîriul Șerca. Balta-Braniștea, ce înconjură căt. Braniștea. Această baltă conține puțină apă, cite-va ochiuri și pe întinderea sa crește papură și trestie. Lățimea sa

este de 100 metri, iar lungimea, care are forma unui arc de cerc, este de 2 kil. aproximativ.

Comuna s'a înființat la anul 1864. Se compune azi din 4 cătune: Balta-Verde, Branîștea, Popoveni și Mofleni. Cătunul de reședință este Branîștea. Altă-dată a avut reședința în căt. Balta-Verde, până la anul 1891, cînd, construindu-se un local nou pentru primăria din Branîștea, s'au mutat autoritățile, unde se află astăzi. Față de căt. de reședință, ast-fel sunt situate celelalte trei: căt. Popoveni este spre N.-E. de căt. de reședință, căt. Balta-Verde spre S.-E. și căt. Mofleni la V.

Pe la anul 1876, com. Balta-Verde era unită cu com. Podari, avînd reședința în Podari.

În com. Balta-Verde se găsesc două mănăstiri: 1. în căt. Mofleni, numită Bocovățul Vechi, reparată de stat la anul 1873; în serviciul mănăstirei se află 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. 2. Mănăstirea Jitia, în Branîștea, fondată la anul 1572 de către Constantin Basarab; a fost reedificată la anul 1651 și reparată la 1853 de către călugări. În jurul mănăstirei Jitia se văd ruinele chiliilor ce aparțineau mănăstirei. În mănăstire se găsesc inscripții, dar care nu au putut fi descifrate bine de către locuitorii. În serviciul mănăstirei sunt 2 preoți, 2 cîntăreți și un paracliser. Lîngă mănăstirea Jitia, căt. Branîștea, se văd două movile de pămînt, în care, după spusa bătrînilor, se găsesc osemintele multor soldați Ruși.

În comună se află o singură biserică, în căt. Popoveni, fondată la anul 1854 de obștia locuitorilor și reedificată de comună la anul 1892; are 1 preot și 1 cîntăreț.

Comuna este străbătută de un drum vechi, numit Drumul-Săreii, care plecînd din jud. Vilcea, de la Ocna, atinge teritoriul acestei comune în punctul Casele-Consulului-Nemțesc; de aci merge spre S., trece prin partea de N.-V. a cătunului Balta-Verde, și apoi merge ca la 200 metri spre V., unde dă în șoseaua județeană Craiova-Calafat, în dreptul podului de fier.

În cătunul Branîștea se află o școală mixtă, la care urmează școlarii din toată comuna; ea funcționează din anul 1849 și e întreținută de stat și comună. Școala are o țarină de 8½ hect. Localul în zidărie e în bună stare; are un singur învățător.

Totalul populațiunii din comună este 1263 sufl., ast-fel împărțite: Balta-Verde 320 suflete, Branîștea 202, Popoveni 403 și Mofleni 338.

După legea rurală din 1864 sunt 162 locuitori înpămînteniți. După legea din 1879 sunt 9 însurăței împroprietăriți. Populațiunea crește în medie de 6% pe fie-care cătun. Boalele ce bîntuesc mai mult comuna sunt: frigurile, scarlatina și angihina. Portul locuitorilor este național. Femeile poartă vara șorturi-fuste, pe cap cîrpe albe de bumbac, iar iarna fuste de lînă groase, scurteici, etc. Bărbații poartă cămăși lungi, haine de dimie albă și cojoace frumos brodate.

În toată comuna se găsesc 285 case și 16 borde.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 1850 hect. sau 3700 pogoane, din care: pămînt arabil 780 hect., fîneată 550 hect., izlaz 300 hect., lac și teren sterp 55 hect., pădure 165 hect.

În comună se află două moși:

moșia numită Balta-Verde, ce azi aparține statului, iar înainte aparținea mănăstirei Jitia; moșia locuitorilor împroprietăriți, la un loc cu a diferiților proprietari din orașul Craiova; împreună dau un venit de 44450 lei.

Deosebit, moșia Balta-Verde dă un venit de 14400 lei. Alături de căt. Mofleni, de ambele părți ale șoselei județene Craiova-Bucovăț, se află lunca statului numită Mofleni, cu o întindere de 65 hect. În cătunele Balta-Verde și Branîștea se află zăvoalele cu aceleași numiri, ce aparțin locuitorilor, avînd o suprafață de 100 hect. În căt. Popoveni se află un zăvoi de câteva hect., ce aparține statului. Pădurile sunt compuse din stejar, cer, arțar, frasin, corn; predomină stejarul.

Viile, în întindere de 100 hect., aparțin locuitorilor și se găsesc pe moșia statului Balta-Verde și în Podari; produc vin roș de calitate inferioară.

Locuitorii acestei comune se ocupă mult cu agricultura. Plugurile și unelte de muncă vechi au fost înlocuite prin cele perfecționate. Atît pe moșia statului cît și pe proprietatea locuitorilor se seamănă: grîu, porumb, orz, cînepă și ovăz.

Comuna Balta-Verde este una din comunele, în care industria este mai dezvoltată, mai ales că este așezată în apropiere de orașul Craiova.

Ast-fel, în comună, în satul Mofleni, se află o mică fabrică de cărămidărie. Un om lucrează până la 600 bucăți pe zi și le vinde cu 35—45 lei miea de cărămidă arsă. Mai în toată comuna se găsesc cazane de aramă, pentru fabricarea rachiului de prune.

Lîngă cătunul Branîștea, la marginea Jiului, se află o mică fabrică de clei, în care se scoate

cleiul din cărnurile luate de pe piei de vite.

În cătunul Mofleni, alături cu podul Bucovățului, se află o lăptărie model, care dă brinză albă, cașcaval și unt de bună calitate.

Pe moșia statului Balta-Verde sunt două mori de apă, pe pârul Făcăi, la conacul moșiei.

În comuna Balta-Verde sunt 9 meseriași, din cari 2 croitorii de haine, în cătunul Balta-Verde; 2 croitorii și 1 cizmar în Braniștea; 2 croitorii în Popoveni; un croitor și un cizmar în Mofleni.

În comună se găsesc 19 comercianți, dintre cari 2 circiumari în Balta-Verde; 5 circiumari și 2 băcani la cele 5 circiumi și cele două băcănii din cătunul Braniștea; un circiumar în cătunul Popoveni; iar în Mofleni 8 circiumari, la cele 8 circiumi ce se găsesc în acest din urmă cătun.

Locuitorii își desfac produsele ce constă din grâu, orz, ovăz, mei, lapte dulce, iaurt și unt în mare cantitate, în orașul Craiova. Ei importă cele necesarii pentru consumația zilnică și îmbrăcăminte.

Linia ferată Craiova-Calafat trece între cătunele Braniștea și Balta-Verde. Șoseaua județeană Craiova-Calafat, lungă, pe teritoriul comunei Balta-Verde, de 4 kil., trece printre cătunele zise mai sus. Calea județeană Craiova-Bucovăț, lungă în comună de 4 kil., trece prin cătunul Mofleni. Drumul comunal Popoveni-Craiova, căile vecinale Popoveni-Braniștea și Braniștea-Balta-Verde, precum și Mofleni-Braniștea, ce unesc cătunul de reședință cu cătunele vecine, trece prin comună.

Milițienii în comună sunt 127, rezerviști 24.

Venitul comunei pe 1893—94 a fost de 5488 lei, 21 bani și cheltuelile de 5268 lei.

Balta-Verde, *com. rur.*, în plasa Blahnița, jud. Mehedinți, la distanță de 40 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe cîmpie, formează comună singură, avînd 155 contribuabili, cu 820 loc. în 181 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este de mijloc. Loc. posedă: 18 pluguri, 38 care cu boi și 9 căruțe cu cai. Are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți; în comună e o circiumă. Budgetul comunei cuprinde: la venituri 2340 lei și la cheltueli 988 lei. Numărul vitelor în comună e de 238 vite mari cornute, 27 cai, 206 oi și 200 rîmători.

O șosea comunală o leagă cu comunele Jiana și Flămînda, unde se împreună cu șoseaua, ce vine de la Gruia și merge la Turnul-Severin. În această comună se află o cîmpie frumoasă, ce se întinde și pe teritoriul comunelor vecine, și care poartă numele de Cîmpia-Deciului.

Are o școală mixtă.

Balta-Verde, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, este situat pe malul drept al Jiului, la 5 kil. de Craiova, e situat în S.-Estul comunei Balta-Verde. Are 130 suflete, 148 bărbați și 172 femei. Locuiesc în 73 case și 13 bordeie; dintre cari, 43 sunt de zid și 30 de paiante. Copiii din acest sat, urmează la școala mixtă din satul Braniștea, ce este la o depărtare de 1500 m. Numărul școlarilor pe 1892—93 se urcă la 12 băieți și 5 fete. Cu vîrstă de școală sunt 48 băieți și 6 fete. Știu carte 47 bărbați și 4 femei.

Între satul Balta-Verde și satul Braniștea, este mănăstirea Jitianul.

Prin partea de N.-V. a satului Balta-Verde, trece Drumul-Săreii care de aci mai merge cu vre-o 200 m. spre V. unde dă în șoseaua județeană Craiova-Calafat, la podul de fier. În acest sat sunt 2 circiumi.

Balta-Verde, *baltă*, în jud. Dolj, situată în partea de E. a comunei Balta-Verde, pl. Ocolul.

Balta-Verde, *baltă*, în comuna rurală Balta-Verde, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Balta-Verde, *izlas*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, satul Balta-Verde, în întindere de 500 hectare.

Balta-Verde, *luncă* a statului, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, satul Balta-Verde, pe moșia statului. Are întindere de 65 hect., și se găsește alături de satul Mofleni, com. Balta-Verde, de ambele părți ale șoselei județene Craiova-Bucovăț.

Balta-Verde, *moșie* a statului, jud. Dolj, plasa Ocolul, comuna Balta-Verde, satul Balta-Verde, arendată de la 1893—98 cu 12400 lei an. Înainte aparținea mănăstirii Jitia. Pe pârul Făcăi, de pe această moșie, sunt 2 mori de apă.

Balta-Verde, *săvoit*, jud. Dolj, plasa Ocolul, com. Balta-Verde, satul Balta-Verde; aparține locuitorilor.

Balta-Vie, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni; cu o suprafață de 2 hect. și cu adîncime de 2 m.

Baltacul, *gîrlă*, în jud. Prahova; izvorește din com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești; trece prin finețe, curge spre S. și se varsă în gîrla Roșioara.

Baltacul, *riu*, începe din riul Păltinașul; udă moșiile: Pueni, Prundul, din jud. Ilfov, și se varsă în riul Podului-Zisu; avînd o direcțiune dela N.-E. și o lungime de 4 kil.

Baltagul, *deal*, se întinde în partea de Nord a satului Delești din com. Pietrești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Baltinului (Gruul-). (Vezi Gruul-Baltinului, jud. Neamțu).

Balțatul, *moșie*, a Statului, în com. Hanul-Conachi, pl. Siretul, jud. Covurlui; arendă 19.112 lei pe an.

Balțați, *piriă*, curge pe teritoriul comunei Știoborăni, pl. Crasna, jud. Vaslui, pe sub poalele dealului Lieștii și se varsă în pîriul Crasna.

Balțoi, *vale*, în com. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Balul, *piriă*, în jud. Gorj, la N. comunei Novaci; izvorește din muntele Balul, Austro-Ungaria, și se varsă în Lotru.

Balușești, *piriă*, ce curge prin jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești, izvorește de la lîst de satul Mesteacănu; curge de la nord-est spre sud-vest; trece prin satul Bălușești și la vest de satul Iucșești-d.-j.; se varsă în pîr. Ciolacul, pe dreapta.

Banatul-Oltenei. După pacea de la Passarowitz, la anul 1718, dintre Austria și Turcia, aceasta

din urmă cedă celei d'întîiu Banatul-Oltenei sau Valachia-Mică, adică toată țara d'adrep-tul Oltului (coprinzînd cele cinci județe: Mehedinți, Gorj, Vilcea, Romanși și Dolj), Domn al țării fiind Ioan Mavrocordat, fratele lui Nicolae Mavrocordat, Domnul Moldovei. La anul 1739, la încheierea păcii de la Belgrad, între aceleași două puteri, Oltenia fu retrocedată Turciei și reincorporată cu Țara-Romînească; ast-fel stătu Oltenia, sub sceptrul Habsburgilor, un timp de 21 de ani. Astăzi încă se mai vorbește în Valachia-Mică, despre «Nemții cu coadă». Asupra acestei epoci, s'a publicat în timpul din urmă, o sumă de documente de mare interes, culese de Hurmuzachi și editate de Academia Romîna.

Banca, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, pe pîriul Recea. Are 629 locuitori, din cari 65 știu carte; 150 case. Formează com. Banca cu cătuncle Ghermănești și Fedești. În toată comuna sunt 1499 loc., din cari: 81 știu carte; 256 contrib.; 355 case. Se cultivă vie, pe o suprafață de 44 hect. Comerțul se face de 17 persoane, din cari 11 Romîni, 6 Evrei, în 17 stabilimente. Are o școală primară de băeți, o stație de drum de fer și un oficiu postal, sucursală a celui din Zorleni. Sunt în com. 3 biserică. Venit. comunei sunt în suma de 10,298 lei, 54 bani.

Banca, *stație* de dr. d. f., jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Banca, pe linia Birlad-Vaslui, pusă în circulație la 13 Noemvrie 1886. Se află între stațiile Zorleni 9.2 kil. și Roșiești 11.2 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării 69,97^m.

Venitul acestei stații, pe a-

nul 1896, a fost de 39.864 lei 60 bani.

Banca, *fîntină*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Dămianul, pe lîngă care trece hotarul de N. către comuna Căciulătești, pl. Jiul-d.-j.

Bancea, *pădure*, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul com. Faraoani.

Bancea, *vale*, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul com. Faraoani.

Bancila, *localitate*, în jud. Prahova, com. Mărgineni-d.-j., pl. Filipești.

Banciului (Valea-), *vale*, în pl. Cîmpul, jud. Ialomița, teritoriul com. Ștefănești, desparte jud. Ialomița de jud. Ilfov.

Bancoghiciul, *deal*, în jud. Fălciu, în partea de Vest a com. Vutcani, plasa Mijlocul.

Bancul, *lac mic*, în jud. Brăila, la 1½ kil. spre N.-V. de satul Vădeni; comunică spre V. cu viroagele Sirețului.

Bancului (Movila-), *movilă*, în jud. Brăila, la 4 kil. spre lîst de satul Mihaiu-Bravul, pe lunca Dunării.

Bandea, *proprietate* a statului, pendinte de mănăstirca Cîmpulung, în jud. Muscel. S'a arendat pe periodul 1885-95 cu 520 lei anual.

Bandrăbura, *loc cu izvoare*, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, de unde obîrșește pîriul Blidariul, din com. Mărăști.

Banii (Muchia-cu-), *muchie*, în com. Cislăul, căt. Bărăști, jud.

Buzău, continuare din muntele Gilma. Se zice, că aci ar fi fost îngropată o mare comoară, dar nu se știe cine a găsit-o.

Banița, *țeser mic*, în jud. Brăila, între pîriul Gîrluța și țeserul Gîrla-Mare din comuna Ber-tești-d.-s.

Banița, *numire*, dată unei părți, ca de 40 hect. din pădurea statului Găvănești-Cotul-Ciorii, de pe moșia Găvănești-Priviți, jud. Buzău.

Baniță (Movila-lui-), *movilă*, în com. Padina, jud. Buzău, numită ast-fel după un mocan, Niță Baniță, ce-și avea țîrla aci.

Baniul, *cătun*, al comunei Calapărul-d.-s., în județul Gorj, în partea despre N.-E. a comunei și la o depărtare cam de 5 kil., este situat în Valea-Racilor și are o suprafață de 65 hect., din care 4 hect. pădure și 36 hect. cultură, finețe și pășune, proprietate a D-lor C. Saidac și I. Scafeș; 18 hect. cultură, cu 2 hect. vie și 5 hect. pruni sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 14 familii, cu 56 suflete, din care 12 contribuabili, ocupîndu-se cu munca cîmpului și creșterea vitelor. Locuitorii posedă 4 pluguri, 7 care cu boi, 6 stupi, 39 vite mari cornute, 2 cai, 59 oi și 9 rîmători.

Pe marginea despre V. a acestui cătun curge pîriul Jilțul-Mic.

Cătunul e traversat de șoseaua comunală, ce vine despre N. și care îl leagă în acea parte cu căt. Baniul al comunei Raci; la S.-V. îl leagă cu comuna sa Calapărul.

În acest cătun sunt 2 puțuri și 1 fîntină.

Baniul, *cătun* al comunei Raci, din pl. Jiul, jud. Gorj, situat în partea despre S. și la 2 kil. de parte de comună. Numirea, se zice, îi vine de la un vechiu Ban, ce ar fi locuit în acea localitate. Este situat în Valea-Racilor și are o suprafață de 25 hect., din care, 4 hect. pădure, 7 hect. loc de cultură, finețe și pășune, proprietate a d-lui Leoveanu; 12 hect. arabile și 2 hect. pruni sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 30 fam. cu 200 suf., din care 25 contribuabili. Locuitorii posedă 4 pluguri, 6 care cu boi, 2 stupi, 28 vite mari cornute, 4 cai, 38 oi și 27 rîmători.

Cătunul e străbătut de șoseaua comunală, ce vine despre N. din com. Raci și se îndreaptă spre S., legîndu-l cu căt. Baniul-d.-j., ce aparține comunei Calapărul-d.-s.

Pe marginea despre V. a acestui cătun curge pîriul Jilțul-Mic, pe care se găsește un făcău cu 1 alergător.

În cătun se află 1 biserică, făcută de locuitori, la anul 1820; cu un preot și 2 cîntăreți.

În cătun se mai găsește 2 puțuri și 1 fîntină.

Banov, *cătun*, pendinte de comuna Cătunul, plasa Neajlovul, jud. Vlașca. I s'a dat numele după proprietarul moșiei, Polcovnicul Banov, care din oștirea rusească a trecut în serviciul oștirii rominești, sub administrația generalului Kisseleff.

Banoviceni, *mahrta*, în partea de răsărit a orașului T.-Severin, formată din locuitorii satului Banovița, strămutați în Severin.

Banovița, fost *sat*, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, astăzi

desființat. Nu există de cît biserică de zid, la care merg locuitorii din satele Dudași și Banoviceni din Severin, fiind în apropiere de dînsa, și ca foști locuitori ai satului Banovița. Aci se pretinde a fi fost locuința Banilor Severinului. Se pretinde iarăși, că Banoveți sau Banovițeni nu puteau să fie de cît oamenii de încredere ai Banilor, cărora le-a fost dăruită moșia; ei au luat numele de Banoveți, adică oameni ai Banilor.

Bantașa, vezi Ghida, *deal*, în jud. Roman.

Banul, vezi Căcărăzeni, *sat*, în jud. Iași.

Banul, *insulă*, în Dunăre, cu 36 hect. pădure; depinde de com. Celeiul, jud. Romanai.

Banul, *loc de izvoare*, pl. Trotușul, jud. Bacău, pe teritoriul comunei Mănăstirea-Cașinul, de unde își are obîrșia pîriișul Calasăul-Mic.

Banul, *loc izolat* pe Berheciu, jud. Tecuci, în raionul comunei Gohorul, unde a fost iazul și moara numite a Banului.

Banul, *mănăstire* de călugări, în orașul Buzău, jud. Buzău, fondată în 1571, de vornicul Andronic, care a înzestrat-o cu mai multe moșii. În anul 1722, jupîneasa Adriana, văduva vornicului Șerban Cantacuzino, o rezidi, însă mai înainte de a o termina, se remărită cu marele postelnic Ioan Stamos, care, pentru cauza fanariotică, în frontispiciul ce-l pune bisericeii, dă uitărei pe primul fondator și în înțelegere cu Nicolae Mavrocordat, Domnul țării, printr'un hrisov din 1722, o închină ma-

năstirei Dușca, de la Tricale, eparhia Larisa. Cu această ocaziune, biserica, pe lângă prima ei donațiune, pe lângă darurile făcute de Mihai-Viteazul și de alți Domni, a mai primit o parte din averea bisericii Broșteni, precum și mai multe moșii dăruite din nou, în cât ajunse a fi una din cele mai avute ale țării. După secularizare a devenit biserică de mir, și în 1884 a fost restaurată de Ministerul Cultelor.

Inscripțiunea după frontispiciu este aceasta:

«Sfânta și Dumnezeiasca biserică aceasta, al căruia hram Buna-Vestire a Născătoareii de D-zeu se prăznuiește, ne fiindu-se de cine s'a zidit întâiu și fărîmîndu-se, D-ei Adriana, care a fost jupâneasa lui Ștefan Cantacuzino vornic, după moartea D-lui, îndemîndu-se din Dumnezeiască rîvnă, a zidit-o din temelie și a înfrumusețat-o cu zugrăveală pe dinăuntru în zilele răposatului Domn Ioan Constantin Voevod; după aceea, din voia lui D-zeu, căsătorindu-se cu Dl. Ion Stamos, mare postelnic, cu D-lui d'împreună, cu timpă, cu odăjdii și cu alte odoare o au împodobit, cu chilii primprejur o au întemeiat și cu alte dobitoace și venituri o au înzestrat, ajutorînd-o cu hrisoave și cu mili domnești, acum în zilele prea înălțatului și prea înțeleptului Domn Ioan Nicolae Alexandru Voevod și o au închinat la Sf. mănăstire, ce se numește Dușca, unde se prăznuiește Blagoveșteniile, spre vecinica pomenire a D-lor și a părinților, fiind cursul anilor de la Christos: 1722; iar de la Adam: 7230».

Dipticul: «Pomelnicul fericitilor ctitori ai Sf. Mănăstirii Banul din orașul Buzău, făcută întâiu de Andronic vistierul, fiind cursul anilor de la Adam: 7079, iar de la Christos: 1571».

«Domni: Mircea, Alexandru, Michael, Alexandru, Gabriel, Radu, Alexandru, Leon, Mateiu, Nicolae, Michaiu, Constantin, Grigore, Mateiu, Constantin, Michael, Alexandru și Constantin.

«Arhierii: Ștefan și Efrem.

«Ctitori: Andronic, Adriana, Șerban, Udriste, Mușea, Calotă, Mile, etc.

«Aceste numiri ctitoriești le am adunat, ce am putut găsi prin hrisoavele și zapisele de cumpărători și danii, ce are Sf. Mănăstire, și am scris aici din po-

runca Sf. sale părintelui chiar Iacob Egumenul ca în voci să pomenească. Anul 1832».

«P. S. La acest pomelnic s'a avut în vedere și cel vechiu al mănăstirii».

Dintre obiectele sacre, aflate în această biserică cu oare-care importanță istorică, vom menționa:

a) O icoană foarte veche și de o frumoasă pictură, reprezentînd pe Maica Domnului, căreia i se dă și puterea de a face minuni. Elena Doamna, soția lui Constantin Brîncoveanu, fugînd în Buzău, puse să o îmbrace cu argint, în anul 1697; în anul 1819 vel stolnicul Alexandru Văcărescu a poleit-o cu aur. Icoana are această inscripție:

«Această sfîntă icoană s'a ferecat de Iliina lui Constantin Nicolae Voevod Basarab, egumen Paisie, la 7205, iar acum s'a prefăcut și poleit de D-lui vel Stolnicul Alexandru Văcărescu... egumen Iosif archimandrit... Christos 1819».

b) O evanghelică dăruită de Adriana, în 1716 și ferecată cu aur, cu inscripția:

«Această sfîntă evanghelică e făcută de roaba lui Dumnezeu Adriana, jupîneasa lui Șerban Constantin vornicul. 1716».

Numirea Banu ce se dă acestei biserici e inexplicabilă, de oare-ce nici unul din ctitorii ei n'a fost ban. Dintr'un hrisov al lui Mihai-Viteazul din 1594, prin care dă voc călugărilor acestei mănăstiri să facă o moară pe apa Buzăului, rezultă, că pe atunci era cunoscută sub numele de Buna-Vestire. Intr'un hrisov al lui Alexandru Iliș din 7137 (1629), se numește biserica lui Andronic Vistierul cu hramul Blagoveșteniei. Numirea dar de Banu e de mai tîrziu.

Șinca în a sa cronică scrie:

«În anul 1546, Coda Vornicul orînduînd să se puie hotare: la Brăila, la Giur-

giu, la Turnu, pe care le luase Turcii de la Țara-Romînească, în comisiunea de delimitare a luat parte și un mare ban; din care cauză hotarele acestor locuri se numesc ale Banului».

Biserica Banul, posedînd cîteva proprietăți cu acest nume, precum: Odaia-Banului, Movila-Banului, etc., de la proprietăți e probabil, că a trecut numele și la biserică. Totuși într'un hrisov al lui Constantin Brîncoveanu, din anul 1710, dat moșnenilor Mocești, se vorbește de Enache, Banul de la Mocești și într'altul de Vodă Banul (?) de la Buzău. Poate că acest Vodă Banul să fi dat numele și bisericii.

Banul, sfoară de *moșie*, jud. Tecuci, în raionul comunei Gohor, fosta proprietate unui boer, Banul; merge din apa Berheciului până în muchia dealului Gohor-Ireasca. În partea de V., pe Berheci, a fost un iaz cu moară; astăzi nu se văd de cât oarecare urme; locul poartă însă numele de iazul și moara Banului.

Banul, *numire* prescurtată, dată cît. Simileasca-Banului, sau Căramidăria, din com. Simileasca, jud. Buzău.

Banul, *vale*, numită și Valea-Banului, în com. rur. Bala-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Banul-Frîncu, *numire*, dată de locuitorii unei părți din moșia Doamna-Bălașa, din com. Mihăilești, jud. Buzău.

Banului (Dealul-), *deal*, în com. Stănești, pl. Oltul-d.-j., județul Vilcea.

Banului (Drumul-), *drum* vechiu pe hotarul domeniului Giurgiu, județul Vlașca, ales la 1546

- cu ocazia delimitării domeniului despre vecinătățile de către N. Drumul s'a făcut de către Mircea-Vodă-Ciobanul, împreună cu Marele-Ban, de la care a rămas numele de Drumul-Banului.
- Banului (Hirboca-), moșie**, în com. Vadul-Sorești, jud. Buzău. (V. Hirboca sau Blestematele).
- Banului (Izvorul-), izvor**, în jud. Prahova; curge din muntele Călugărul, com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul; ia direcția N.-E. și se varsă în Bisca-Fără-Cale, tot în raionul com. Star-Chiojdul.
- Banului (Măgura-), măgură**, în com. Putineiu, jud. Teleorman, ridicată pe timpul războaielor lui Mihai-Viteazul cu Turcii.
- Banului (Moisica-), moșie**, în com. Zmeeni, jud. Buzău. (V. Moisica).
- Banului (Movila-), (Bădeni-Miluiți) cătun**, al comunei Cioranca, jud. Buzău; 390 locuitori și 98 case.
- Banului (Movila-), movilă** însemnată, în com. Cioranca, jud. Buzău; face tot de o dată hotar între moșiile Bădeni-Miluiți și Corneasca.
- Banului (Movila-), moșie**, în comuna Cioranca, jud. Buzău. (V. Bădeni-Miluiți).
- Banului (Odaia-), cătun**, al com. Simileasca, jud. Buzău; are 220 loc. și 44 case.
- Banului (Odaia-), pădure**, a statului, pe moșia Negreasca, din com. Simileasca, jud. Buzău; 190 hect.
- Banului (Piatra-), pisc** stîncos,

în com. și căt. Rușiavățul, jud. Buzău, peste care e drumul la muntele Bûdea; mai poartă numirile de Colțul-Pietrei și de Piatra-luț-Vilcu.

- Banului (Piclele-), pădure** a statului, pe moșia Piclele-cu-Sforile, din com. Piclele; face un corp cu sforile de pădure: Glodul, Bădiloaia, Călugărul și Malul-Spart, din com. Cănești; are 198 hect.
- Banului (Pirful-), pîrîă**, izvoarește de la Fintina-Popiș, din Dealul-Brătenilor, pe teritoriul comunei Dîngeni, jud. Botoșani; curge pe lângă satul Dîngeni și se varsă în Jijia.
- Banului (Podul-), pod** vechi, pe șoseaua națională Buzău-Ploești, în com. Stîlpul, jud. Buzău, între pădurile Crîngul și Balta-Plopului.
- Banului (Poiana-), poiană**, com. Slănicul, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.
- Banului (Sărata-), pădure** a statului, pe moșia Sărata-Bugheni, din com. Gura-Sărăței, jud. Buzău; are 401 hect.
- Banului (Sfoara-), numire**, dată pădurei Glodul, din com. Cănești, cătunele Glodul și Petcari, jud. Buzău; face parte din corpul de pădure Piclele-Banului; are 27 hect.
- Banului (Sforile-), moșie** a statului, pendinte de mănăstirea Banul, în com. Piclele, jud. Buzău; are 830 hectare, afară de peste 100 hect. pădurea Piclele-Banului, și 11 hect. vie, restul e loc de arătură, de fineață și loc sterp. Acum e vîndută și despărțită în 3 părți.

- Banului (Sforile-), moșie**, în com. Cilibia, jud. Buzău. (V. Movila-Oaei, v. Cilibia și Ștubeu-Moșiiilor).
- Banului (Stupina-), izvor**, în com. Odăile, jud. Buzău. (V. Stupinele).
- Banului (Stupina-), loc izolat**, în com. Pîrscovul, jud. Buzău; formează hotar despre comuna Trestia.
- Banului (Valea-), numire** vechie, a căt. Zapodia, din com. Trestia, jud. Buzău.
- Banului (Valea-), cătun**, al comunei Bălănești, jud. Buzău; are 120 loc. și 20 case.
- Banului (Valea-), numire**, dată unei părți din moșia statului Titulești-Cozieni, din com. Bălănești, jud. Buzău.
- Banului (Vălcica-), vâlcea**, jud. Tecuci; începe din mijlocul sfoarei de moșie Banul și continuă spre E. în raionul com. Gohor.
- Baraca, lac**, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni, așezat în partea de miază-zi a comunei, pe o poiană din culmea Cătăuțului; produce știucă, caracudă mărunță, ce se vinde și se consumă în localitate.
- Baracești**, în jud. Prahova, numire, ce se mai dă căt. Cosmina-d.-j., plaiul Vărbilăul.
- Baracul, movilă**, în jud. Brăila, la un kil. spre V. de satul Dudesco; servă de hotar între comunele Dudesco și Slujitorii-Albulești.
- Baracul, vale**, județul Vlașca,

ce ese pe proprietatea Vișina, merge pe la Vadul-Stanchii, prin Corbi-Marî și dă în Neajlov, pe această din urmă proprietate.

Baraictarul-Bianca, în județul Prahova, *proprietate* a Eforiei spitalelor civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Brebul, com. Drăgănești, plasa Cîmpul, în întindere de 1352 hect., toate arabile și fineată; arendată pe periodul 1888—93 cu 20.768 lei anual.

Baraictarul-Brebul, *sat*, în jud. Prahova; face parte din comuna rurală Drăgănești, pl. Cîmpul. Aci este o biserică clădită în anul 1852, de un călugăr, pe cînd moșia aparține de mănăstirea Brebul.

Baranca, *loc izolat*, în jud. Dorohoiu, între râul Prut și pădurea Hudești, pl. Prutul-d.-s. Aici se află niște coșere ale proprietății moșiei și un pichet pe frontieră.

Baranca, *moșie*, în județul Romanai.

Baranca, *pădure*, în jud. Dorohoiu, pe moșia Zamostia, com. cu asemenea numire, pl. Berhometele; se întinde din hotarul Bucovinei până aproape de sat, pe o suprafață de 1030 hect., și este situată atit pe deal cît și pe șesul Siretului; cu mai multe esențe de lemn, între cari domină stejarul.

Baranca, *piriu*, în jud. Dorohoiu, ia naștere din izvoarele: Cojocarul și Răuțul, de pe moșia Zamostia, comune cu asemenea numire, pl. Berhometele, și după ce primește în cursul său piraie: Humăria, Stejeritul, Trifan, Sorohănenilor și Putrida, se

varsă în râul Siret, ce trece prin marginea comunei.

Baranca, *șes*, în jud. Dorohoiu; se întinde între pîriul și pădurea Barancei, de pe teritoriul comunei Zamostia, pl. Berhometele.

Baranca-Herței, *sat*, în județul Dorohoiu, pe moșia Herța, comuna Movila, pl. Herța, cu 60 fam. 300 suf. Așezările sătenilor sunt parte bune cu livezi.

Sătenii nu sunt improprietăriți. Moșia are 524 hect. 14 arii cîmp și 57 hect. 28 ar. pădure mică.

Pîriul ce curge pe moșie este Pietrișul.

Piatră de zidărie se strînge numai pentru trebuințele locale.

Hotarele moșiei sunt: Tîrnauca, Herța și Pilipăuți.

Baranga, *canal*, în insula Balta, jud. Ialomița, plasa Borcea, pe teritoriul comunei Cocargea.

Baranul, *vale*, jud. Vlașca, ce îi zice și Crevedia; vine din Pietrești și moșia Vadul-Stanchii.

Baratca, *loc izolat*, în comuna Bîrgăoani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situată pe partea dreaptă a șoselei Piatra-Bozieni, între 23—24 kil. Sunt aci vre-o 3 case numai, cărora locuitorii le zic curte, cu toată aparența ce au de a fi mai mult niște hambare pentru păstratul grînelor.

Baratca, *pîriaș*, ce izvoarește din podișele despre sudul satului Bîrgăoani, com. Bîrgăoani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, curge în direcțiune sudică, traversînd șoseaua județiană Piatra-Bozieni, între al 22—23 kil., și se varsă pe partea stîngă și în capătul

despre răsărit al iazului Bălenești.

Baratul, *pădure*, supusă regimului silvic, pe moșia Muntele-Baratul comuna Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 500 hect., cu un masiv des compus din fagi, plopi și mesteacăn și spre vîrf puțin molifiți. Este situată în regiune muntoasă, cu pante repezi, din cari se scurg piraie. Se învecinește la Nord cu Văcarea, la Sud cu Bojorita, la Est cu Rîul-Tîrgului și la V. cu Boldul.

Barații, *sat*, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, al com. Osebiți-Mărgineni, așezat aproape de Bacău. Își trage numele probabil de la cuvîntul hărat, denumire ce se da superiorului mănăstirei catolice din Bacău, provenind saū de la borat=frate pe ungurește, saū de la Beratul turcesc ce se acorda preoților catolici așezați în țările noastre, care aveau proprietăți nu departe în tîrgușorul Trebeș. Aceste proprietăți au trecut în stăpînirea bisericii catolice din Iași. (V. Episcop. Melchisedec, «Papismul și biserica Ortodoxă în regatul Romîniei», p. 28). In acest cătun se află o biserică catolică foarte vechie, care este deservită de un preot din Bacău. Numărul capilor de familie este de 90 și a sufletelor de 350. Sunt 2 cîrciumi. Animale se găsesc: 5 cai, 152 vite cornoate și 44 porci.

Barați, *deal*, pl. Bistrița-d.-j., jud. Bacău, com. Osebiți-Mărgineni.

Barați, *moșie*, plasa Bistrița-d.-j., jud. Bacău, com. Osebiți-Mărgineni, de 234 făci. Despre această moșie, Th. Codrescu («Bu-

ciumul român», pagina 186), se exprimă ast-fel: «moșie a bisericei catolice din Iași. Are sat cu o biserică, un dascăl, un mazăl, un căpităier, patru vădane, 11 slujbași volnici; pe lângă moșiile Mărgineni, Călugăra și altele, cu un număr de 44 locuitori».

Barasca, *vâlcea*, în jud. Olt; izvorește de pe teritoriul comunei Cornățelul, pl. Oltul-d.-s., și se varsă în Valea-Guguluț, pe țărnul stîng, tot în raionul com. Cornățelul.

Barba-Albă, *baltă*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Poiana.

Barba-Lată, *movilă*, în județul Brăila, la S. de Slujitori-Albotești, plasa Călmățuiul; la 4-5 kil. de această comună.

Barbă-Rasă, *prival*, în județul Brăila, în circumscripția Chiscani, între Dunărea-Vapoarelor și Dunărea-Vechie.

Barbu, *mănăstire* de călugărițe, în com. Grăjdana, jud. Buzău, cătunul Miluiți, situată pe un răsfațat platoș, umbrit la S.-E. de păduroase coline, iar la N.-V. scaldat de încrețitele unde ale riului Nișcovul. A fost fondată la 1662 de Barbu Vel... și soția sa Despa. Mai în urmă a fost închinată Sf. Mormînt și a fost metoh al mănăstirei Văcărești. După secularizare a devenit biserică de mir. În anul 1871 schitul de maică Sf. Gheorge, din com. Boziorul, fiind amenințat de izvoare, care mai în urmă l-a și dărîmat, Episcopul Dionisie a mutat călugărițele de la Sf. Gheorge la Barbu și așa a devenit iar schit, servind totde-odată și locuitorilor din cătunul Leiculești.

Barbu, *movilă*, în com. Caragelele, pe moșia Țuguiatul, jud. Buzău.

Barbu, *pirițaș*, pl. Troțușul, jud. Bacău; curge pe teritoriul com. Bogdana și se varsă în pîriul cu același nume.

Barbu, *pădure*, a statului, pe moșia Bădeni-Miluiți, jud. Buzău; are 954 hect., precum și cite-va locuri arabile, în com. Grăjdana.

Barbu, *poiană*, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, jud. Dolj.

Barbu (Lacul-lui-), *baltă* întinsă, în jud. Olt, pe teritoriul comunei Șerbănești-d.-s., pl. Șerbănești.

Barbu (Movila-lui-), *măgură*, spre răsărit de com. Vișina, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Barbul-Mircea, *rimp*, în plasa Dumbrava, jud. Mehedinți, com. rur. Bălțați-d.-j.

Barbului (Dealul-), *deal*, com. Hîrtiești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Barbului (Pîriul-), *piriță*, udă com. Cireașovul, de la N. la S., face mai multe zig-zaguri, se împreună cu pîraiele Porcul și Cireașovul și se varsă în riul Olt, în raionul comunei Cireașovul, pl. Oltul-d.-j., din care izvorește.

Barbului (Reda-), vechie *numire* a *moșiei* Scheiul din com. Ghe-răseni, jud. Buzău.

Barbului (Stupina-), *loc izolat* în com. Tisăul, căt. Leiculești, jud. Buzău.

Barbului (Stupina-), vechie *nu-*

mire, a *căt.* Leiculești, com. Tisăul, jud. Buzău.

Barbului (Valea-), vechie *numire*, a *căt.* Bărbuncești, com. Grăjdana, jud. Buzău.

Barbului (Valea-), *vale*, com. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Barbului (Valea-), *vale*, pe proprietatea Pueni, plasa Marginea, jud. Vlașca.

Barbului (Virful-), *munte*, în com. Mlăjetul, jud. Buzău, între riul Bisca-Rosilei, Valea-Stă-nilei și Valea-Largă; are mai multe ramificații, acoperite cu păduri seculare.

Barcaciul, *pădure*, a statului, în întindere de 253 hect., situată în com. Vaideeni, pl. Horezul, jud. Vilcea.

Barcan, *deal*, la V. com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vilcea. Numele lui vine de la un om, Barcan, ce se stabilise aci și unde a trăit toată viața.

Barcanele, *sat*, face parte din com. rur. Păusești-Otăsăul, pl. Ocolul, jud. Vilcea. Are, împreună cu Văleni, o populație de 517 loc. (276 bărbați și 241 femei). Cade în partea de N.-E. a comunei și este udat de riul Otăsăul. Are o școală frecventată de 17 copii (9 băieți și 8 fete), la o distanță de 2 kil. de cătunul Urserești. Locuitorii săi s'au împroprietărit în anul 1864, pe 136 hect. pămînt, pe moșia statului Barcanele.

Barcanele, *pădurice*, a statului, în întindere de 6 hect., pendinte de com. Păusești-Otăsăul, plasa Ocolul, jud. Vilcea. Aparține schitului Dintr'un-Lemn.

Barcea, com. rur., jud. Tecuci, pl. Birlad. Compusă din 5 cătune: Barcea-Nouă, Barcea-Vechie, Dorăști, Drăgănești și Podoleni. Este situată pe loc șes, Valea-Birladului, la 9 kil. departe de capitala jud. și 8 la kil. de a plășii. Are o populație de 1818 suflete cu 480 familii, din cari 459 bărbați, 450 femei căsătoriți, 30 bărbați și 25 femei necăsătoriți, 15 bărbați și 10 femei văduvi, 490 băeți și 358 fete. Ei locuiesc în 502 case, făcute de gard.

Numărul nașterilor pe anul 1893—94 a fost de 78, iar a deceselor 81. Populația a descrescut deci în acel an cu 3³/₁₀.

Suprafața întregii com. este de 13994 hect., din care 6292 hect. pământ arabil, 280 finețe, 2745 hect. izlaz, 3757 hect. păduri, 920 hect. loc sterp și 51 hect. vii.

Moșiile de pe teritoriul com. sunt: Drăgănești, Dorăști, Barcea și Podoleni.

Terenul acestei comune nu este accidentat; prezintă un singur deal: Dealul-Podolenilor, care are o înălțime de 50 m. Acest deal este acoperit cu păduri și vii.

În comună se află 12 Evrei. Meseriași sunt: 4 fierari, 11 lemnanari, 1 cizmar și 20 circiumari.

Industria e mărginită la trebuințele casnice. În satul Drăgănești se află o moară de apă cu turbină, arendată d-lui Tache Anastasiu. Tot aci se află și un iaz sistematic. Budgetul com. este de 8.337 lei. Numărul contribuabililor 425.

Comuna are 2 școli: una în cătunul Barcea-Vechie și alta în căt. Drăgănești, ambele mixte. Cea din Barcea datează de la 1865, iar cea din Drăgănești, de la 1879. Ambele sunt întreținute de comună; au câte 17 hect. și 16

ariș pământ arabil. Localul din cătunul Barcea-Vechie este construit de comună în anul 1891, de zid, în stare bună; cel din Drăgănești este închiriat.

Școala din Barcea e frecventată de 60 copii (58 băeți și 2 fete); are 1 învățător; cea din Drăgănești are 25 copii (22 băeți și 3 fete), o învățătoare. Copii în vîrstă de școală sunt 149 (70 băeți și 79 fete). Știu carte 110 bărbați și 8 femei.

În comună sunt 3 biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți.

Locuitorii împroprietăriți după legea din 1864 sunt 364, iar după legea din 1879 sunt 170. Milițienii sunt 100, rezerviști 40.

În comună se află 2 cîldări de rachiu, una în Barcea și alta în Podoleni, care produc anual 150 vedre de rachiu, făcut din tescovină și drojdie.

Locuitorii își desfac produsele în orașul Tecuci și în tirgul Ivești. Transportul produselor îl fac cu carele cu boi pe șoseaua națională.

Căi de comunicație sunt: Calea ferată Tecuci-Ivești, care trece prin partea de răsărit a satelor: Drăgănești, Dorăști și Barcea-Nouă; trece peste un pod de fier apa Birladului în satul Drăgănești și peste un altul la N. de Barcea Corozelul; pe dînsa e stația Halta-Barcea, la o depărtare de Dorăști de 500 m. Șoseaua națională Tecuci-Galați, care trece prin satele Drăgănești, Dorăști și Barcea-Nouă, pe o lungime de 10 kil., avînd un pod de fier pe Birlad, înainte de a intra în Drăgănești și altul peste Corozel, între Dorăști și Barcea.

Șoseaua Barcea-Movileni, care începe din șoseaua națională, trece prin Barcea-Vechie, trece Birladul prin un vad, dă în satul

Podoleni, se ridică pe la așa zisul Dealul-Hrube și ajunge în Movileni; are o întindere de 8 kil. Șoseaua Podoleni-Umbrărești, pe o întindere de 3 kil. Șoseaua Barcea-Cudabli pe o întindere de 12 kil. și căile naturale Drăgănești-Matca, în lungime de 11 kil., Drăgănești-Cudabli, de 15 kil.

Locuitorii au: 810 boi, 544 vaci, 12 tauri, 161 cai, 103 epe, 21 armăsari, 6 asini, 6 bivoli, 4750 oi, aceste împărțite în 7 stîni, 3 pe moșia Dorăști și 4 pe moșia Drăgănești, care produc anual 14000 ocale brînză. În com. sunt și 160 stupi.

Limitele com. sunt la N. orașului Tecuci, despărțit prin o linie convențională, care începe din hotarul moșiei Movileni, merge spre E., trece Birladul pe lângă moșia Cernicari, până la hotarul moșiei Cudabli. La Sudul comunei Umbrărești, care începînd prin o linie de învoială, din moșia Movileni, trece Birladul pe lângă moșia Umbrărești, și ține până în moșia Cudabli, jud. Covurlui. La Est com. Cudabli, care formează și hotarul județului, mergînd spre Nord până în hotarul moșiei Puțeni. La Vest com. Movileni, despărțită prin o linie, care începe din comuna Umbrărești, merge spre N. pe lângă Movileni, până în hotarul moșiei Sturdza, care aparține orașului Tecuci.

Com. este străbătută de riul Birlad care trece prin partea de V. a satului Drăgănești, desparte satul Barcea-Vechie de Podoleni și în urmă trece în com. Umbrărești.

Maș este udată și de pîriul Corozelul, care vine de la Nord spre Vest, trece calea ferată, șoseaua națională, desparte satul Dorăști de Barcea-Nouă, intră în Barcea-Vechie și se varsă în

Baltă. Acest pîrîu este periculos primă-vara și în timpuri ploioase, căci vine foarte repede, rupînd podurile și stricînd tot ce găsește în cale.

Com. de la anul 1874—76 a fost unită cu satul Matca și mahalaua Cernicari, care astăzi ține de Tecuci. De la acest an s'a separat. Matca a făcut o comună a parte, iar Cernicari a trecut la Tecuci. Comuna se numea, pe acea vreme Cernicari.

Ca fapt istoric putem menționa următoarea întîmplare: La anul 1564, Alexandru Lăpușneanu venea despre Galați, pentru a 2-a oară Domn al Moldovei. El poposește la N. de satul Drăgănești, în localitatea numită Dumbrava - Drăgăneștilor. Lăpușneanu intrase în Moldova cu 7 miș de Spahii și cu 3 miș oaste de strînsură, avînd și poruncă de la Sultan să ceară de la Hanul Tătarilor ajutor. El mergea avînd alături pe Vornicul Bogdan, amîndoi călări pe armăsari turcești. Ajunși la Drăgănești îi întîmpinără boerii lui Tomșa-Vodă: Vornicul Moțoc, Postelnicul Veveriță, Spătarul Spancioc și Vistiernicul Stroici. Ei se închină lui Lăpușneanu, dar nu-și sărutară poala, după cum era obiceiul. «Bine ați venit boeri!» le zise Lăpușneanu. «Să fii Măria ta sănătos!» răspunseră ei. «Am auzit de bîntuirile țarei», zise Lăpușneanu, «și am venit să o mintui». «Să nu bănuiești Măria ta», zise Moțoc, «Țara este liniștită, pentru aceea obștia ne-a trimis să-ți spunem, că norodul nu te vrea, nici te iubește și Măria ta să te întorci înapoi». Lăpușneanu răspunse: «De nu mă iubesc ei, cu îi iubesc pre dînșii; și de nu mă vrea țara, eu o voi pe dînsa; și voi tot merge ori cu voce, ori

fără voce». Și ridicîndu-se cu oastea sa au mers grabnic spre Iași, iar Tomșa-Vodă cu Vornicul Moțoc, cu Spancioc și Veveriță au fugit în Polonia la Liov, unde Regele Poloniei trimise pe hatmanul Crasinski și le-au tăiat capetele la toți, căci Lăpușneanu cercea extrădarea lor. (I. etop. t. I, pag. 219 și 220).

Barcea, moșie, în com. cu același nume, jud. Tecuci, proprietatea statului; are 3152 hect. pămînt arabil, aducînd un venit de 39000 lei. Înainte aparținea mănăstirei Danu (Iași).

Barcea, pădure, județul Tecuci, proprietatea statului, în partea de E. a satului Barcea. Are o întindere de 90 fălcî, cu trupurile: Dealul de 60 fălcî, străbătută de Valea-Bășicuței, Valea-Robilor, Valea-Arcaciului și Lunca de 30 fălcî, la S. de sat.

Barcea, stație de drum de fer, jud. Tecuci, plasa Birlad-Nicorești, com. Barcea, pe linia Bărboși-Tecuci, pusă în circulație la 13 Septembrie 1892. Se află între stațiile: Ivesți 9.5 kil. și Tecuci 8.5 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 31.59 kil. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 20.768 lei și 35 bani.

Barcea-Nouă, sat, județul Tecuci, face parte din comuna Barcea. Situat pe ambele laturi ale șoselei naționale Tecuci-Galați. Aici e reședința comunei. Are o populație de 55 capi de familie, cu 246 suflete, cărei locuiesc în 54 case. Știu carte 18 bărbați și 3 femei. Comerțul se face de 2 circiumari. Acest sat a fost înființat în anul 1881, în urma inundațiilor făcute de Birlad. Locuitorii de

aici au venit din satele de prin prejur, care au fost inundate.

Barcea-Vechie, sat, județul Tecuci, face parte din com. Barcea. Situat pe malul stîng al râului Birlad. Are o populație de 150 capi de familie cu 564 suflete, locuind în 149 case. Știu carte 43 bărbați și 3 femei. Comerțul îl fac 4 circiumari și 2 băcani. Are o școală mixtă cu un învățător. Aici se află biserică cu hramul Sfinții-Voivodii. Această biserică s'a zidit în 1796; la 1846 s'a reparat de Iancu Malaxa și așa a durat până la 1882, cînd focul a distrus-o, rămîind numai zidăria. La 1884 s'a refăcut.

Barchezii (Valea-), izvor, în com. Cănești, jud. Buzău, căt. Păcurile; ese din munții Umbrărelui și se scurge în pîrîul Sărățelul-Bereii; conține multă sare în soluție.

Barcul, deal, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Heleșteni.

Barcul, poiană, com. Ulmetul, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Barcul-Mare, baltă, în jud. Fălciu, în partea nordică a com. Lunca-Banului, pl. Prutul, la S. de satul Focea.

Barcul-Urlatu, baltă, în județul Fălciu, în partea de N.-E. a com. Lunca Banului, pl. Prutul, între satele Focea și Condrea.

Barda-Plopilor, insulă, în Dunăre, între comunele Gîrcovul și Izlazul din jud. Romanați.

Bargilele, deal, situat între ramura Petru-Vodă și Domesnicul, com. Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Bargilele, *piriaș*, ce izvoarește dintre ramurile munților ce se întind către S.-E. de satul Dolhești, com. Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu; curge în direcțiune spre S., până la satul Coroiul, com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, unde unindu-se cu pîriul aceluï sat, numit Coroiul și cu pîriul Bulatan, formează Pîriul-Larguluï.

Bariciul, *movilă*, în jud. Brăila, ca la 12 kil. spre N. de satul Suțești și de țarmul stîng al rîului Buzău, pe muchia dealuluï Suliganul; servă de hotar între Suțești și Rîmnicul-Sărat.

Barlanul, *izvor și localitate*, în jud. Prahova, comuna Posești, pl. Teleajenul.

Barna, *sat*, județul Tecuci; face parte din com. Godinești, pl. Berheci; așezat la N. com. și la N. jud., formînd hotarul; despărțit de jud. Bacău prin Dealul-Frunteștilor; e la distanța de 10 kil. și 800 m. de reședința comunei; are o populație de 17 capî de fam. cu 70 sufl., locuind în 15 case.

Barna, huciù de *pădure*, situat pe Pîriul-luï-Stahic, în comuna Calul-Iapa, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Barna, *vale*, numită și Valea-Barneï, în com. rur. Dobra, plasa Cîmpul, jud. Mehedinți.

Barnari, v. Gura-Barnaruluï, jud. Suceava.

Barnari, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava, avînd 1704 m. alt. d'asupra niveluluï mării.

Barnarul, *piriù*, în com. Broș-

teni, jud. Suceava. Izvoarește de sub Băda, curge de la S.-V. spre N.-E.; udă teritoriul comunei pe o întindere de 11 kil. și, după ce a învîrtit un fierăstrău, se varsă în Bistrița.

Baroianul, *căt.* al com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău; are 4 loc. și 1 casă.

Baroianuluï (Izvorul-), *izvor*, în com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău, ese din coastele malurilor vecine și se scurge în rîul Buzău, face hotar despre com. Mlăjetul.

Baron, *piriù*, pl. Znagovul, jud. Ilfov; se varsă în balta Znagovul, la N. de com. Tincăbești.

Baron, *vale*, jud. Ilfov, prin care trece pîriul cu același nume.

Barosești, *cătun*, în jud. Olt, pendinte de com. Valea-Merilor, pl. Mijlocul, situat în partea de Est a comunei, în imediată apropiere de com. Sinești, pe coasta dealuluï stîng al Plapceï. Are 225 locuitori, mai toți moșneni.

Barosul, *vale*, în com. rur. Prunișori, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Bartosul, *deal*, jud. Prahova, cu direcția S.-E., în com. Dițești, plasa Filipești. Pe dealuri sunt plantați vii, pruni, nuci și meri.

Barza, *sat*, în apropiere de Olt, cu 100 fam., jud. Argeș, plasa Topologul; face parte din com. rur. Budești. (V. a. n.)

Barza, *cătun*, la Sud de com. Stoborești, din pl. Teleormanuluï, jud. Teleorman. Este situat pe proprietatea statuluï numită Barza-Stoborești. Are o populațiune de 210 sufl., din carî 49 contrib.

În marginea acestuï cătun, despre rîul Vedea, curge pîriul Barza, care se varsă în Vedea.

Barza, *coastă*, com. Mădulari, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Barza, *pisc*, în jud. Olt, la Est de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s. Servește parte pentru cultură, parte pentru pășunarea vitelor.

Barza, *piriù*, jud. Telcorman, ce se varsă la poalele cătunuluï cu același nume, în rîul Vedea, străbătînd și prin pădurea statuluï cu același nume.

Cursul luï începe mai sus de com. Mozăceni, și are ca afluent pîriișul Merișul, care începe din dreptul com. Stoborești.

Barza, *trup*, din *moșiile* moștenilor din căt. Burdea-Căldărarul, pendinte de com. Strîmbeni, jud. Teleorman. Îf mai zice și Adu-nați-Moșteni.

Barza, *vâlcea*, începe de la Nord-Vestul com. Stoborești, jud. Teleorman, și urmează cursul pîriuluï cu același nume.

Barza-Stoborești, *moșie*, a statuluï, în pl. Teleormanuluï, jud. Teleorman. Cea mai mare parte din această moșie a fost vindută în loturi sătenilor de prin comunele învecinate.

Basa, *munte*, în com. Corbi, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel. Virful său poartă același nume.

Basacan, *munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, pe teritoriul com. Dof-tana.

Basacan, *pădure*, jud. Bacău, pl. Trotușul, pe teritoriul com. Dof-tana.

Basamac, *elșteș*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Preajba, în dreptul căruia se împreună Valea-Varzăriilor cu Valea-lui-Ionică, com. Preajba.

Basarab, *cîmpic*, în jud. Vâlcea. (Vezi Tirsa).

Basarab, *iaz*, cu o suprafață de 20 hectare, pe moșia Ripiceni, comuna Movila-Ruptă, județul Botoșani.

Basaraba, *sat*, pe moșia cu același nume, din comuna Preuțești, plasa Șomuzul, jud. Suceava.

Unii spun, că primul descălicător al satului ar fi fost un cioban venit din Basarabia, de unde și numele satului.

Așezat pe pîriul Duruitoarea, din dreapta Șomuzului-Mare, numără 165 case populate cu 170 capi de familie sau 680 suflete, din care 387 bărbați și 383 fem. Din aceștia sunt 27 străini. Are 149 contribuabili.

Vatra satului ocupă suprafața de 20 fălci și 25 prăjini.

Între proprietarii vechi ai moșiei se țin minte Alecu Forăscu, de la care a trecut la Smaranda Rosetti-Bălănescu, care o vîndu doctorului A. Greceanu, de la care a fost cumpărată de actualul proprietar Al. Grig. Bonache. Moșia e în întindere de 1300 fălci, din care 610 fălci cultivabile, 600 fălci pădure și 90 fălci necultivate. Împroprietăriți după legea din 1864 sunt 42 mijloc. și 48 codași, stăpinind 266 fălci și 75 prăjini.

Are: o biserică cu patronul Sf. Andrei, zidită la 1836 de A. Forăscu, împroprietărită la 1864, cu 8 $\frac{1}{2}$ fălci loc de cultură, deservită fiind de un preot și un cîntăreț; o școală rurală mixtă înființată la 1879, cu un

învățător plătit de stat, frecuență de 48 elevi.

Numărul copiilor între 7—12 ani din raza școlii e de 86 băieți și 69 fete.

Drumuri principale sunt: la Preuțești (3500 m.) și la Dolhești-Mari (5000 m.).

Pe la 1843, «Basaraba, la ținutul Sucevei, ocolul Șomuzului, moșie cu părți și a domniei sale Postelnicului Alecu Botez, zestre de pe cucoana d-sale Ralu, născută Bașotă, și a clironomilor lui Săndulache Lăpușneanu, Negoită Radu și alții. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 13 nevolnici, 8 vădane, 11 slujbași volnici, 2. Evrei; pe lângă moșiile Platonești sau Manoli, Arghiri, Preuțești și altele, cu un număr de 45 locuitori.» («Bucium. Rom.», an. I-ii, pagina 226).

Basarabi, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, la 84 kil. de Craiova și la 4 kil. de Calafat, care este reședința plășii.

E situată pe malul stîng al Dunării în fața comunelor: Coșova, Stanotiuul, Cuțova și Chirimbec. Se învecinește la N. cu comuna Poiana; la S. cu Dunărea de asupra nivelului căreia terenul comunei are o înălțime medie de 7 m.; la apus cu comuna Calafat; la răsărit cu cătunul Golenți.

Comuna este udată la S. de Dunăre. În mijlocul ei se află o baltă numită Comani, plină cu pești; această baltă se scurge în Dunăre.

Comuna s'a format în anul 1880, în urma împroprietărilor făcute după legea rurală din 1879.

Se compune dintr'un singur cătun numit Basarabi.

Se găsește în comună urmele unei cetăți numită Hunia-Lun-

gă, ce se crede a fi făcută de Germani.

De asemenea atît în apusul cit și în răsăritul comunei se găsește tabii, șanțuri vechi.

Are o biserică fondată de către locuitorii. În tinda bisericii se găsește scrise numele locuitorilor, cari au fost delegați pentru strîngerea de pe la sateni. În serviciul bisericii se află un preot și doi cîntăreți. Biserica are o proprietate de 17 pogoane arabile.

În comună se află o școală mixtă, ce funcționează din anul 1884; este întreținută de comună; are o proprietate de 8 hect.; iar în vatra satului are 1 hectar. În anul 1892—93, a fost frecventată de 59 băieți și 4 fete. În etate de școală sunt 158 loc. Știu carte 85, adică 78 bărbați și 7 femei.

Populația comunei este de 958 suflete, din care 477 bărbați și 481 femei. Media morților este de 43, iar a nașterilor de 52.

Case sunt în număr de 200, făcute din pămînt bătut, au și grădină. Bordee sunt 29.

Suprafața comunei este de 5635 pog. din care 4975 pog. pămînt arabil, 300 fineață, 180 izlaz, 50 lac și teren sterp.

Moșia se numește Comani; aparține statului; are o supr. de 4975 pog. și este arendată de la 1884—1894 cu 47000 lei anual. Suprafața vindută e de 1427 hect. 2589 m.; suprafața rămasă: 394 hect. 0395 m. Azi s'a dat în loturi locuitorilor împroprietăriți. Se seamănă pe dînsa grîu, porumb, orz, mei, fasole, cînepă, in, etc.

Viile de 520 pog. aparțin locuitorilor; produceau vin roș, dar acum sunt distruse de filoxeră.

În comună sunt două mori de vite; 5 fierări, 2 rotari, 2

lemnari, 3 circiumi și 4 comercianți.

Locuitorii își desfac produsele la Calafat, unde se duc pe șoseaua județeană Craiova-Calafat. În schimbul cerealelor importă blane, cuie și cele necesare pentru casă. Cu vitele se duc la bălciuri.

La 4 kil. departe de comună trece calea ferată, având stație la Golenți și Poiana; și șoseaua jud. Craiova-Calafat. O potecă duce din sat la Dunăre.

Venitul pe 1893—94 a fost de lei 2131,38; iar cheltuielile de lei 1847,35.

Vite cornute sunt 214, cai 16, oi 48.

Basarabi, *sat*, pendinte de com. rur. cu același nume, jud. Dolj, pl. Cîmpul, situat la 4 kil. N.-E. de Calafat.

Populațiunea e de 85 familii cu 346 suflete.

Are o biserică parohială cu hramul Sf. Nicolae, de zid, deservită de 1 preot paroh cu 2 cîntăreți.

În sat se află o școală mixtă, neavînd însă localul ei propriu. Copii în vîrstă de școală sunt în număr de 151, 81 băieți și 70 fete, din cari numai 56, 49 băieți și 7 fete urmează regulat.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua județeană Craiova-Calafat, care-l pune în legătură la N.-E. cu satul Golenți și la S.-V. cu com. urbană Calafat.

Basarabi, *stație* de dr. d. f., jud. Suceava, pl. Șomuzul, com. Preutești, pe linia Dolhasca-Fălticeni, pusă în circulație la 10 Octombrie, 1887. Se află între stațiile Dolhasca, 13 kil. și Fălticeni, 11,5 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 238,61^m. Veni-

tul acestei stații pe anul 1896, a fost de 8595 lei.

Basarabia, *ias*, în suprafață de 18—20 fâlcii, în com. Preutești, jud. Suceava, format de Șomuzul-Mare. La ieșitura sa este o moară a proprietății.

Basarabia, *pădure* de fag pe moșia cu același nume, în jud. Suceava.

Basarabilor (Măgura -), *măgură*, la Est com. Slobozia-Mîndra, din pl. Călmățuiul, jud. Teleorman.

Bascovele, *com. rur.*, pe apa cu același nume, jud. și pl. Argeș, la 19 kil. de Curtea-de-Argeș, reședința plășii și la 11 kil. de Pitești, se compune din 13 sate și anume: Bunești, Buzoești, Ciorești, Dragolești, Grajdurile, Lintești, Bascovele, Negoești, Pielești, (reședința primăriei), Sandulești, Urșoia, Valca-Porcului, Virloveni și Zamfirești, avînd peste tot 300 familii cu 1465 suflete, din cari 10 familii cu 38 suflete, Țigani. În com. sunt 4 biserici, din care una este schitul Bascovul; celelalte trei sunt în satele Grajdurile, Lintești și Pielești; o școală primară rurală și o circiumă. Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 2364 lei 07 bani la venituri, și de 2363 lei la cheltuieli. După o publicație oficială din 1887, aceasta com. numără 233 contribuabili și are un budget de 3258 lei la venituri și de 2944 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor era în 1887 de 690 capete vite mari: 640 boi și vaci, 50 cai, și 934 vite mărunte: 468 oi, 466 rîmători.

Bascovelul, *sat*, pe apa Bascovul, cu 28 fam., în jud. Argeș, pl.

Pitești; face parte din com. rur. Drăganul-Bascovelul, (v. a. n.); are o biserică cu hramul Toți-Sfinții, cu un preot și un cîntăreț.

Bascovul, *sat*, pe apa cu același nume, jud. Argeș, plasa Pitești, pendinte de com. rur. Băbana. (V. a. n.).

Bascovul sau **Başcovul**, *sat*, pendinte de com. rur. Pietroaia, plasa Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, situat pe o gîrlă a pîrului Poi, la 2 kil. spre N.-E. de Pietroaia, unde e reședința comunei.

Populațiunea e de 95 familii, cu 445 suflete.

Are o biserică parohială cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot paroh cu un cîntăreț. Ca proprietate, biserica posedă 8¹/₂ hect. pămînt rural, plus un venit de 60 lei anual.

Satul e lipsit de școală. Copii în vîrstă de a o frecuenta sunt 40; 17 băieți și 23 fete.

Comunicația cu acest cătun e foarte dificilă din cauza terenului accidentat, pe care se află așezat. Spre a ajunge la Pietroaia, locuitorii din Bascov sunt nevoiți a trece dealul, care desparte aceste două cătune.

Bascovul, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Pietroaia; aparține sătenilor.

Bascovul, *pădure* particulară, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Pietroaia, pe moșia Bascovul; aparține sătenilor.

Bascovul, *pîrîu*, din jud. Argeș; trece pe la satul și pe la schitul cu același nume, și se varsă în riul Argeș la N. de orașul Pitești.

Bascovul (Poșta-), jud. Argeș,

pl. Pitești, întâia *poștă* pe drumul vechiu al poștei de la Pitești la Rîmnicul-Vilcei. Celelalte poște erau: Topologul, Cocorul și Rîmnicul. Poșta Bascovul avea (1850) un număr de 36 cai.

Bascovul sau **Bascovele (Schitul-)**, cu hramul Intrarea în Biserică, întemeiat de Șerban-Vodă-Cantacuzino, în jud. și plasa Argeș, com. rur. Bascovele, în satul Bascovul; este *schit* de maici; avea mai înainte 20 de călugărițe; astăzi este redus la biserică de mir, și pentru întreținerea serviciului divin, este înscris, în budgetul Ministerului Cultelor, o sumă de 1070 lei; are doi preoți, un cântăreț și un paraclicer.

Bascovul-Flești, *com. rur.*, pe apa Bascovul, la 15 kil. de Pitești, jud. Argeș, pl. Pitești; se compune din 10 sate și cătune, anume: Brăileni-Animoasa, Florea, Glimbocul-Flești, Mica, Păsești, Rotărești, Sorești, Stejaretul, Uiasca și Valea-Ursului, avînd peste tot 480 case, cu 270 fam. și 1685 sufli. În com. sunt: 2 biserici, una în Gura-Bascovului și alta în Flești, deservește de doi preoți, doi cântăreți și un paraclicer; o școală primară rurală; 10 circiune. Budgetul comunei pe anul 1882—83 a fost de 2475 l. 96 b. la venitură și de 1774 l. la cheltuieli.

După o recentă publicație oficială, această comună numără 255 contrib. și are un budget de 3978 lei la ven. și de 3361 lei la chelt.

Numărul vitelor în anul 1887 era de 2754 capete vite mari: 2712 boi și vaci, 42 cai și 305 vite mărunte: 60 oi, 35 capre și 210 rîmători.

Basta, *deal*, în jud. Fălciu, în

partea de E. a com. Ivănești, pl. Prutul.

Bastachi (Iazul-lui-), *iaz*, se află la marginea de E. a satului Moara-Grecilor, com. Munteni-d.-s., pl. Crasna, jud. Vaslui; numit ast-fel după numele proprietarului. Este bogat în pește și stuh; are și o moară de apă pe el.

Baș-Culac, *vale*, numele sub care valea Tortoman II se deschide din dealul Paspala-Bair, pe teritoriul comunei Carol, cătunul Dorobanțul, plasa Constanța, jud. Constanța; în partea vestică a plășii, și cea apusană a comunei; se află între dealurile Biuiuc-Bair și Bilarlar și este dominată de movilele Paspalului și Biuiuc-Iuc pe dreapta, Dere-Chioi pe stînga; prin ea merge un drum comunal, Dorobanțul-Dere-Chioi.

Baș-Chioi, *com. rur.* din județul Tulcea, pl. Babadag, așezată în partea centrală a județului, la 29 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, reședința județului, și în partea apusană a plășii, la 20 kil. spre N.-V. de orașul Babadag, reședința plășii.

Numele său turcesc vine de la baș = boer și chioi = sat; la început a fost Pașa-Chioi și prin corecțiune a devenit Baș-Chioi.

Hotarul amănunțit al com. este următorul: Plecînd din vârful dealului Consulul, se dirige într-o direcție generală spre miazăzi, coboară dealul Consulul, pășește peste dealul Dautcea, pentru a tăia valea Musafir-Culac, trece peste muchia dealului Iasi-Orman, taie valea Bac-Ceiuș, pentru a urca dealul Bac-Ceiuș, și vârful Sivri-Tepe; se îndreaptă spre S.-E., taie Valea-Jidinei, urcă

Dealul-Jidinei, în vârful cu același nume; de aci o ia spre răsărit o-prindu-se într'un vîrf al dealului Tașli-Bair; de unde se îndreaptă spre N.-E., pe la poalele dealului Tașli-Bair și Uzum-Bair, până dă în drumul comunal Armutli-Ciucurova, pe care îl urmează puțin, până la poalele dealului Pîetrosul, de unde se îndreaptă spre miază-noapte și dă în valea Riului-Taița, lîngă satul Baș-Chioi; de aci o ia spre N.-E., taie valea Ormangicula, pe la poalele dealului Ghel-Tepe, taie valea pîriului Telița, la confluența cu valea Alceac-Punar și urcă dealul Sari-Tepe, în vârful Eșil-Tepe; de aci se îndreaptă spre N., pe muchia dealului Sari-Tepe, până în vârful cu același nume, de unde o ia spre apus, taie valea Alceac-Punar, pîriul Taița, urcă și coboară dealul Ghel-Tepe, urcă dealul Stamuni-Culac, din vârful căruia se îndreaptă spre apus sau mai bine zis spre S.-V., taie pîriul Taița, la confluența lui cu pîriul Accadin, urcă dealul Consulul și ajungem de unde am plecat. Forma teritoriului este în general aceea a unui pătrat sinuat; lungimea perimetrului de 47 kil.; iar întinderea totală a interiorului este de 4677 hectare.

Com. se învecinește la miază-noapte cu com. Nalbant; la N.-V. cu com. Ali-bei-Chioi; la apus cu cătunul Dautcea (al comunei Orta-Chioi) și cu comuna Atmagea; la miazăzi cu comuna Ciucurova și cătunul Slava-Cerchezescă (al comunei (Slava-Rusească); la răsărit cu comuna Armutli și cu cătunul Hagilar (al comunei Congaz).

Dealurile care o brăzdecă sunt numeroase, unele de piatră, altele acoperite cu păduri și vii; mai însemnate sunt: Sari-

Tepe (Usturoios) cu vîrfurile Eșil-Tepe (54 m.) și Sari-Tepe (72 m.), la N.-E.; Ghel-Tepe (134 m.) la miază-noapte; Pietrosul la S.-E.; Stamuni-Culac (521 m.) la N.-V.; Consulul, cu 2 vîrfuri (de 329 și 315 m.), Tatar-Bai (Dealul-Tătarului), Datcea (260 m.), Iasi-Orman (276 m.), Echili-Orman, Ciz-Bair (Dealul-Fetiș), Canara-Ceair (Dealul-cu-Piatră-Roșie), la apus; dealurile Bac-Ciaș, cu vîrfurile Sivri-Tepe (236 m.), Parcea-Daa (deal cu o bucată de pădure), Curt-Bair (Dealul-Lupului), Chereș-Bair (deal de var), Sari-Misilic (deal cu tufe roșii), Orta-Burun (Nasul-Tovarășului), Sara-Masa-Lic (Dealul-Usturoios), Mara (Dealul-Găurosul), dealul Păriti (Dealul-Paralelor), Sipilgean (Dealul-Izvorului-de-Viață), la Sud și Sud-Vest. Colinele sunt acoperite cu pășuni; ele sunt: Accadin (Cadina-Albă), Uzum-Cairac (Colina-Lungă), Begen (Colina-Gîndacului), Caraul (Deal-de-Pază), Tatar-Bair (Colina-Tătarului), situate toate în partea apusană a comunei; movilele sunt toate naturale, ele sunt: Eșil-Tepe (Movila-Verde), Sari-Tepe, la N.-E.; Ghel-Tepe, (Movila-Goală), Camanlı-Vraiște, (Movila-cu-Prundiș), Taușan-Tepe, (Movila-Iepurelui), Sivri-Tepe, (Movila-Ascuțită), la S. și V., Nalbant la N.

Rîurile și pîraiele care o udă sunt destule, însă mai toate sunt niște văi, care n'au apă de cît primăvara, la topirea zăpezii. Taița o udă prin mijloc; afluenții săi de pe stînga o udă la N., iar cele de pe partea dreaptă udă comuna la S., așa avem: văile Sipilgean, Baș-Chioi, formată din valea Musafir-Culac, continuare a văilor Ghiubelca și Canara-Ceair, unită cu valea Bac-Ceiuș, primește pe dreapta

valea Jidini, care udă com. la apus; valea Ormangi-Culac și pîriul Nalbant sau Telița la răsărit. Mai avem apoi văile Ciucurova la S.-V.; Armutli (Valea-Părulei) la apus, văile Begen (Valea-Gîndacului), și Cineli (Decorăția-lui-Ali) tot la apus; Zibileanul (Valea-Pomenii), la N.; Domus-Culac (Izvorul-Porcului) tot la apus; Moldovanschicula (Valea-Moldoveanului), Giambaș-Coanlic (Prisaca-Giambașului), Cartal-Cula (Valea-Vulturului), Ai-Cula (Valea-Ursului), Cara-Cula (Valea-Neagră), și Curu-Giadină (Valea-Uscată), brazdează partea apusană a comunei, mai cu seamă colțul S.-V.; maiurile lor sunt înalte, altele joase ca al pîriului Taița. Lacurile nu sunt în comună.

Clima comunei este sănătoasă; aerul viu și rece; vînturile predominante sunt cele de miază-noapte și miază-zi; ploii potrivite, rare-orî secetă; boalele ce bîntue comuna sunt: gîlci, diaree, tuse ordinară și convulsivă, une-orî anghină difterică.

Cătunele care o formează sunt: 1. Baș-Chioi, (Satul-Pașei), cătunul de reședință, așezat pe malul stîng al riului Taița, și la poalele orientale ale dealului Tatar-Bair, în partea răsăriteană a comunei; 2. Cineli în partea apusană a comunei, pe malul drept al riului Taița, și la poalele estice ale dealului Consulul.

Intinderea totală a comunei este de 4677 hect., din cari 627 hect. ale Statului, restul de 4050 hect. ale locuitorilor; din aceste 50 hect. sunt ocupate de vetrele celor două sate.

Populația în întreaga comună este toată bulgărească, însă vorbesc romînește cea mai mare parte; sunt 348 familii cu 1677 suflete, 606 bărbați, 623 femei; 279 copii în vîrstă de școală,

141 băeți, 138 fete; 903 însurați, 553 neînsurați, 12 văduvi; 372 contribuabili. Moravurile și obiceiurile lor se apropie de cele ale noastre, numai în îmbrăcăminte diferă de Romîni; așa, în loc de ițari sau pantaloni, poartă ciacșiri turcești. se încing peste mijloc cu brîu de lînă; au ilice, zăbune, cojoace, imurluce (sumane); în cap poartă și vara și iarna căciuli; în picioare poartă opinci în general, cizme și ghetete rar. Femeile umblă cu picioarele goale și vara și iarna, numai Dumineca și sărbătoarea pun papuci și pantofi; poartă fuste de lînă, bete cu ciucuri, scurteci, ilice; pe cap se îmbrobodesc cu tulpane, barișe de diferite culori, după ce fac mai întîiu un conciu, peste care pun un fes turcesc, mic și rotat și peste acesta se acoperă; de fesuri atîrnă nisce baeri cu parale turcești ce sunt legate sub bărbie; la gît poartă salbe de lești și mahmudele.

Este o școală în cătunul de reședință, Baș-Chioi, fundată în 1880 de obștia locuitorilor, cu 10 hect. pămînt, 2 învățători, 90 elevi înscriși, în 1893-94, 70 băeți, 20 fete.

Este o biserică cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului; a fost făcută în anul 1844 de obștia locuitorilor; are 7 hect. pe care le închiriază cu 70 lei, și 10 hect., pe care le cultivă precotul pentru sine; bis. e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; slujba o fac în limba bulgară.

Pamîntul este în general argilos, puțin calcaros și arinos; dealurile sunt mai toate pietroase și acoperite cu păduri. Din cele 4677 hect. ale comunei, 3760 hect. sunt locuri arabile, 292 hect. pădure, 61 hect. fi-nețe, 291 hect. izlaz, 273 hect.

teren neproductiv ; aparțin locuitorilor, afară de păduri și locurile neproductive ce aparțin statului.

Se seamănă în comună : porumb, grâu, orz, ovăz, mei, dughie, borciag ; cînepă și în mai puțin.

Sunt 326 agricultori, cari au 253 pluguri de fier, 1 mașină de secerat și 3 de vînturat, 373 boi, 185 vaci, 74 bivoli și bivolițe, 423 cai, 251 epe, 9 măgari, 6317 oi, 113 capre, 465 porci. Sunt în com. 2 mori de vînt, 2 mori de apă ce mai au și cite o piuă fie-care. Sunt 12 meseriași : 7 croitori, 2 fierari, 2 lemnari și 1 cojocar. Comerțul este foarte activ ; sunt 4 comercianți : 1 manufacturar și 3 circiumari. Com. exportă cereale și vinuri în valoare de 100.000 lei, și importă articole de băcănie și manufactură, în valoare de peste 100.000 lei.

Budgetul : Veniturile sunt de 5692 lei, 22 bani. Cheltuelile sunt de 5422 lei, 30 bani, rămînînd un escedent de 275 lei, 90 bani. Contribuabili sunt 348.

Căile de comunicație sunt : Drumul județean Babadag-Măcin, ce trece prin comună, și drumurile comunale, ce duc, de la cătunul de reședință, la cătunul Cineli, la com. Ali-Beichioi, la comuna Nalbant, la comuna Armutli, la com. Ciucurova, și spre Satul-Noș-Babadag ; din acestea 2 sunt pietruite, cele ce duc la Babadag, cele-lalte sunt naturale.

Istoric. Despre această comună, din bătrîni se spune, că a fost întemeiată de Bulgarii, cari au venit din Basarabia, între anii 1828—1830 și s'au așezat printre Turcii ce locuiau aci pe acea vreme. Turcii, văzînd, că numărul Creștinilor crește din ce în ce, s'au ridicat și au plecat în

alte sate locuite de coreligionarii lor. Ca povestiri asupra celor-lalte locuri, n'avem de cît asupra văii Bac-Ceiș, anume că pe valea aceasta a fost un sat turcesc, al cărei locuitori erau scutiți de toate datoriile și dările către Stat. guvernul otoman dîndu-le pămînt de muncă gratis, aceasta în schimbul unei victorii ce ei raportaseră asupra Creștinilor ; el a fost desființat probabil de vre-o emigrație.

Baș-Chioi, sat, în jud. Tulcea, plasa Babadag, cătunul comunei Baș-Chioi, situat în partea apusană a plășii și în cea nord-estică a comunei, a cărei reședință este, pe malul drept al pîriului Taița și la poalele orientale ale dealului Tatar-Bair ; numele său este turcesc ; se numea în vechime Paș-Chioi, Satul-Pașei. Se mărginește la miază-noapte cu comuna Nalbant, la miază-zi cu cătunul Slava-Cerchezescă, al com. Slava-Rusească, la apus cu cătunul Cineli și comuna Atmagea, iar la răsărit cu comuna Armutli și cătunul Hagilar al comunei Congaz. Dealurile, care brăzdează teritoriul său, sunt : Sari-Tepe la Nord-Est ; Ghel-Tepe la Nord ; Tatar-Bair, Dautcea, Echil-Orman, Iași-Orman la apus ; Bac-Ceiș cu vîrfurile Sivri-Tepe la Sud-V. ; Jidini, Pelitul și Pietrosul, la miază-zi. Rîul Taița îl udă prin mijloc ; pîraiele Ormangi-Culac și Telița, la răsărit ; valea Baș-Chioi prin mijloc ; văile Musafir-Culac și Bac-Ceiș la apus. Intinderea sa este de 3797 hectare, din care 37 hectare compun vatra satului. Populația, toată bulgară, este de 272 familii cu 1297 suflete. Are biserica și școala comunei. Pămîntul pe aci este productiv ;

se cultivă porumb, mei, grâu, etc. Industria casnică și comerțul sunt active. Drumuri comunale îl unesc cu cătunul Cineli, cu comunele Nalbant, Atmagea, Ciucurova, Babadag.

Baș-Chioi, pîriu însemnat, în jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei Baș-Chioi, și al celor două cătune ale sale Baș-Chioi și Cineli ; este format din două pîraie : valea Bac-Ciaș, ce izvoarește din dealul Bac-Ciaș și valea Jidini, ce izvoarește din dealul Jidini ; se unesc amîndouă la poalele dealului Sivri-Tepe și, sub numele de Baș-Chioi, merge de se varsă în pîriul Taița, ceva mai la apus de satul Baș-Chioi. Curge printre dealurile Bac-Ciaș, Iasi-Orman, Ciz-Bair și Cuzu-Bair de o parte, la apus, și dealurile Jidini, Pelitul și Cuzul-Mare la răsărit. Cursul său este lung de 8 kil. și brăzdează partea apusană a comunei și a plășii. Primește ca afluent mai însemnat pe dreapta, pîriul Musafir-Culac. Pe valea sa merge drumul comunal Baș-Chioi-Ciucurova, și pe aceea a pîriului Musafir-Culac merge drumul vecinal Atmagea-Baș-Chioi.

Baș-Punar, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. comunei Hairam-Chioi. Este situat în partea S.-E. a plășii și cea răsăriteană a comunei, la 6 kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Hairam-Chioi și la 2 1/2 kil. spre N.-V. de cătunul Bairam-Dede. Este așezat pe valea Baș-Punar, într'un loc unde valea devine puțin mai largă și unde malurile ei sunt mai puțin înalte și mai puțin stîncose. Este închis la răsărit de dealul Baș-Punar-Bair ; la N.-V. de dealul Ceșme-Bair ; la V. de dealul

Tuzla-Mezarlic-Bair și la S.-V. de dealul Cialî-Perde, cu vârful său Cialî-Perde, de 176 m.

Suprafața sa este de 1381 hect., dintre care 8 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădină, cu 27 case.

Populațiunea sa, compusă mai numai din Turci, este de 16 familii, cu 78 suflete, ocupându-se mai mult cu agricultura. Pământul produce grâu și ovăz, în cantitate și calitate destul de satisfăcătoare. Casele sunt în general mici, și înconjurate fiecare de cite o curte destul de mare cu cite o grădină. Drumuri comunale pleacă la Demircea, la Bairam-Dede, la Cozil-Murad, la Becter și la Malcoci, mergând fiecare în direcțiuni opuse, întocmai ca niște raze, care pleacă dintr'un centru al unei circumferințe.

Baş-Punar, sat, în județul Constanța, pl. Mangalia, cât. comunei Gheringec, situat în partea centrală a plășii și cea meridională a comunei, la 3 kil. spre S.-E. de cât. Copucei și la 9 kil. spre S.-V. de cât. Gheringec, reședința comunei, pe malul nordic al lacului Mangalia, la locul unde se deschide Valea Viilor, pe drumul Mangalia-Cara-Omer. Are 1025 hect. întindere, din care 125 hect. ocupate de vatra vechiului sat. Cel actual e mult mai mic. Are o populație numai de 7 familii cu 30 suflete, ce se ocupă cu agricultura.

Baş-Punar, sat, în jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei Slava-Rusească. E situat în partea apusană a plășii și cea vestică a comunei, la 10 kil. spre apus de cătunul de reședință, Slava-Rusească, pe malul st. al văii Slava-Rusească, la poa-

lele sudice ale dealului Ciucurova. Numele său este turcesc și vine de la baş = cap, punar = fântină; tradus ar fi Capul-Fântinei, nume ce a luat și pîriul Slava, la izvorul lui. Hotarul său începe din dealul Baş-Punar, se îndreaptă spre răsărit, taie valea Chirișliva, urcă dealul Ciucurova, se îndreaptă apoi spre S.-E., pe muchia lui, până în dreptul cât. Slava-Cercheză, de aci spre S.-V., pe muchia dealului Ibrîșorul, până dă în pîriul Slava-Rusă, de unde o ia spre apus, taie valea Ericli-Culac, și urcă dealul Periclic, până la limita județului, pe care o urmează spre N., unde ajunge în dealul Baş-Punar, de unde am plecat. Forma sa este neregulată; are 32 kil. lungime, pe o întindere de 1838 hect. Dealurile ce-l brăzdează sunt: Baş-Punar, Periclic, la apus; Dolama la sud; Ibrîșorul la răsărit (241 m.); Ciucurova (335 m.) la miază-noapte; toate sunt acoperite cu păduri. Rîul Slava-Rusească, ce izvorește sub numele de Baş-Punar, îl udă prin mijloc. Pe lângă sat trec afluenții săi: Chirișliva la N.-V., Cai-Culac unit cu Amutlu-Culac, la S.-E. și Ericli-Culac la S. Intinderea cătunului e de 1838 hect., din cari 30 hect. ocupate de vatra satului, 460 hect. ale locuitorilor, 1348 hect. ale statului. Populația cătunului este rusească; venită de curînd, a adoptat moravurile și îmbrăcămintea romînească. Sunt 63 familii cu 455 suflete, din cari 283 bărbați, 172 femei; 60 copii de școală; 10 însurați, 14 neînsurați, 7 văduvi; contribuabili sunt 45. Are o școală mixtă fondată în 1893 de loc. Este o biserică cu hramul Sf. Metodiu și Ciril, zidită în 1886 de loc., deservită de un preot român și

un cîntăreț rus. Pământul locului este negru și pietros; din el 1250 hect. sunt păduri, 606 hect. loc cultivabil. Locuitorii au 52 pluguri, 260 boi, 320 cai, 195 oi, 35 capre, 120 porci; 3 mori de apă. Budgetul este de 1700 lei la venituri și 1600 lei la cheltuieli. Drumuri sunt cele comunale ce duc la cătunul de reședință Slava-Rusească, la com. Ciucurova, la cătunul Slava-Cercheză, la com. Topologul, din jud. Constanța, la com. Atmăgea. Cerchezii au locuit aci mai înainte de războiul de la 1877-78; la 1879 Cerchezii au plecat și atunci au venit Romînii ce azi sunt în număr de 4 familii cu 21 sufl. și Rușii, cari mai înainte locuiau în satul Teche, ceva mai jos de el, pe pîriul Slava.

Baş - Punar, deal, în județul Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul comunei Topologul; face parte din culmea dealurilor Babadagului și e situat în partea răsăriteană a plășii și a comunei. Pe muchia lui trece și hotarul despărțitor între cele 2 județe Tulcea și Constanța. Pleacă din nodul central Sultan-Bair, și se îndreaptă spre S.-E., printre văile Baş-Punar și Chirișlivoi. Are 294 m. înălțime și este acoperit cu păduri întinse.

Baş-Punar, pîriș, în jud. Tulcea, pl. Babadag și Constanța, pl. Hirșova. Izvorește din dealul Sultan-Bair, din jud. Constanța, dar intră repede în județul Tulcea, se îndreaptă spre răsărit, avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., curge pe la poalele dealului Baş-Punar, până la satul Baş-Punar, de unde începe să poarte numele de Slava-Rusească. Curge numai prin păduri, prin locuri de toată frumusețea. Pe valea sa merge pi-

torescul drum com. de la Topolog (Constanța) la Baș-Punar (Tulcea). Primește ca afluență la pîr. Amutlu-Culac unit cu Chai-Culac. Lungimea sa e de 8 kil. Cursul său este foarte repede.

Baș-Punar, *vale*, jud. Constanța, plășile Silistra-Nouă și Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cara-Omer și Cazil-Murad, din plasa Mangalia, și Bairam-Dede și Hiram-Chioi, din pl. Silistra-Nouă. Este una din principalele brațe care formează valea Urluia. Se deschide din poalele nordice ale dealului Cara-Omer, sub numele de Dere-Chioi; se dirige spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; ia apoi numele de Ali-Bei-Chioi, trecînd prin satul Ali-Bei-Chioi, în urmă pe acela de Afghinea, intrînd în pl. Silistra-Nouă, unde trece prin satul Bairam-Dede, de unde ia numele de Baș-Punar; străbate satul cu același nume; intră din nou în pl. Mangalia și se unește cu valea Boruncea, lângă satul Becter, al com. Cazil-Murad. Are o lungime de 15 kil. Dealurile printre care ea merge sunt: Buiuc-Bair, Ali-Bei-Chioi, Sari-Bair, Curu-Bair, Bairam-Dede, Cialî-Perde, Mezarlic-Bair și Cișme-Bair pe stînga; Iuci-Ghiolgiu-Bair, Ali-Bei-Chioi-Bair, Mezarlic, Chazil-Murad-Bair, Mezarlic-Bar și Baș-Punar-Bair pe dreapta. Ea are apă numai primă-vara, după topirea zăpezilor și toamna după ploî. Prin ea merge drumul comunal Becter-Baș-Punar-Bairam-Dede-Ali-Bei-Chioi-Cara-Omer.

Baș-Punar, mică *vale*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Gheringec, căt. Baș-Punar. Vine din dealul Copucei, trece pe la răsărit de satul Baș-Punar și se deschide în lacul Mangalia.

Baș-Punar-Bair, *deal*, în jud. Constanța, plășile Silistra-Nouă și Mangalia, pe com. Hiram-Chioi, căt. Baș-Punar, de la care și-a luat și numele, și com. Cazil-Merand, căt. Terziveli. Se desface din dealul Mezarlic-Bair, a vînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V. printrevăile Baș-Punar, Cazimerad-Ceair și Boruncea. Are 167 m. înălțime, dominînd satul și valea Baș-Punar. E de natură stîncoasă; acoperit cu tufărișuri și finețe.

Baș-Punar-Sirtî, *deal* însemnat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rur. Para-Chioi, Dobromirul-din-Vale, Caranlic. Se desface din culmea Sari-Iol-Bair, din care face parte de la vîrfurile numite Calaiği; se întinde spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea centrală a plășii, pe cea sudică a com. Caranlic, cea nord-vestică a com. Dobromirul, și pe cea sud-estică a com. Para-Chioi; se ridică la 187 m. cu vîrfurile Bazirgian; domină văile Babuc-Culac, Cuiugiuc-Culac și drumul județan Lipnița-Dobromir; este acoperit cu finețe și livezi.

Bașa, jud. Brăila, *numirea* ce se dă de locuitorii satului Filipești. Se zice, că un turc numit Bașa, pe timpul raialei, ținea suhat și avea tîrlă aci.

Bașeul, *plasă*, în partea de S.-E. a județului Dorohoiu. Și-a luat numirea de la pîriul Bașeul.

Terenul pl. este mărginit: la N. cu pl. Prutul-d.-j., de care se desparte prin hotarul moșiilor: Balinti, Drăgușeni-Nichiteni, Avrameni, Adășani și Liveni-Mitropoliei, din astă pl., despre moșiile: Tătărășani, Cordăreni, Puțreni, Ichimeni, Ghereni și Mi-

tocul, din pl. Prutul-d.-j.; la S. cu jud. Botoșani, de care se desparte prin cursul Jijiei, începînd de la vărsarea Ibănesei în ea, pe moșia Borzești și până la hotarul moșiei Plopeni-Jianul; apoi prin hotarul moșiei acesteia, a Știubeienilor, Vlăsineștilor și Hăneștilor, până la pîriul Bașeului; la Est cu Basarabia, de care se desparte prin cursul Prutului, începînd de la vărsarea pîriului Ghereni, dintre moșiile Mitocul și Săveni-Mitropoliei, continuînd până la vărsarea pîriului din jos de satul Boldișorul; de acolo cu jud. Botoșani, de care se desparte prin hotarul moșiilor Zahoreni și Barolea, până la malul pîriului Bașeul; la Vest cu plasa Coșula, de care se desparte prin hotarul moșiei Borzești din astă pl., despre moșia Tăutești din acea plasă, începînd de la vărsarea Ibănesei în Jijia și apoi hotarul moșiei Vorniceni din astă plasă, despre moșia Vlădeni din acea plasă, iar de acolo înainte cu plasa Prutul-d.-s. de care se desparte prin hotarul moșiilor Cordăreni și Șipoteni din acea plasă, de moșiile: Știubeieni și Balinți din astă plasă.

Teritoriul plășii este de 61063 hect. 79 arii, din care 655 hect. 94 arii sunt pădure și 60407 hect. 85 arii cîmp curat. Din acestea, 8715 hect. 76 arii sunt proprietatea locuitorilor foști clăcași, împrumăriți după legea din 1864.

Dealurile se întind printre văi largi și mănoase, ce sunt riuirate de pîraie. Ridicătura cea mare este Geamănul de peste Barolea, pe a căreia movilă este pusă piramida geodezică, corespunzătoare cu acele de pe Darabani și Ibănești, necesară la ridicarea planului topografic.

Solul, în general, este de bună

calitate, avînd baza de nisip și lut, cu destulă pătură de humă, și formează un pămînt vegetal mînos și fertil, afară de puținele părți ce sunt mai puțin fertile.

Pădurî cresc pe o întindere de 655 hect, 95 arii.

Apele sunt îndestulătoare trebuințelor, atît de acele stătoare, ca iazurile, cît și de acele curgătoare, ca pîraiele. Dintre 64 iazuri acum existente, pe deosebite moșii, mai principale sunt: Monastireanul, de 315 hect., pe Știubeieni; Roznovanul, de 115 hect., pe Hănești; Ursul, de 71 hect., pe Plopeni-Jianul; Velnicerul, de 57 hect., pe Odaia-Bozia; Fleondora, de 43 hect., pe Fleondora; al Racilor, de 35 hectare, pe Vorniceni; al Ciolacului, de 30 hectare, pe Adașani; Podrigăi, de 22 hectare, pe Drăgușeni; al Manolesei, de 14 hectare, pe Domoșani; al Sătulului, de 7 hectare, pe Podriga. Cele mai principale pîraie sunt: Bașeul, începător de pe Cristinești, se varsă în Prut la Ostopceni; Bodeasa, începător de pe Puțurenii, se varsă în Bașeu la Sirbi; Bodronul, începător de pe Horodiștea și Păltinișul, unindu-și ramurile pe Bivol, se varsă în Prut, la Volonețul-Stroici; Ibăneasa, începător de pe Ibănești, se varsă în Jijia, pe Borzești, drept Epușeni din județul Botoșani; Novacul, începător de pe Liveni-Mitropoliei, se varsă în Volovățul la Hrițeni; Podriga, începător de pe Concești, se varsă în Bașeu, lingă Săveni-Volovățul, începător de pe Păltinișul, se varsă în Prut la latura din sus a Boldișorului. Rîuri sunt două: Prutul, începător din Carpații Galitiei, intră în țară pe la Cotul-Boian și se varsă în Dunăre; Jijia, începă-

tor de pe Hilișeul-Curt, se varsă în Prut la Scoposeni, în jud. Fălciu.

În pl. sunt 4542 fam. sau 17285 suflete. Din aceștia sunt: 18 preoți, 1 diacon, 28 cîntăreți, 21 pălmari, 8 învățători și restul sunt: proprietari, profesioniști, meseriași, comercianți; masa însă sunt agricultori și viticultori, Romîni; o mică parte sunt streini.

Sunt 18 biserici în plasă.

Întreținerea bisericelor în genere se face de comune, iar a unora de proprietarii de moșii.

Aproape fie-care comună are cîte o școală, afară de Birzești și Vlăsinești; sunt 8 școli, cu 8 învățători și 485 școlari; din aceste 6 sunt mixte, 1 de băieți și 1 de fete în Săveni. Întreținerea lor se face de comune și de stat.

Reședința sub-prefecturii se află în Săveni.

Actuala plasă (1890) este împărțită în 9 comune rurale și a nume:

1. Avrămeni, cu satele: Adășeni, Avrămeni, Barolea și Zahoreni.

2. Borzești, cu satele: Plopeni-Marî, Borzești, Plopeni-Mică, Podul-Stamatei, Tăutești și Vicoleni.

3. Drăgușeni, cu satele: Drăgușeni-d.-s., Drăgușeni-d.-j., Ichimeni, Nichiteni și Podriga.

4. Manoleasa, cu satele: Boldul-Răzași, Domoșani-Hrițeni, Domoșani Manoleasa, Fleondora, Hrițeni-Pancu, Hrițeni-Stroici, Livenii-Vechi-Metropoliei, Stîncă-Livenii-Noi, Stroici, Șerpenița, Tesurenii-Bagiurea, Tesurenii-Timuș, Volovățul-Iacovachi, Volovățul-Stroici.

5. Săveni, cu satele: Săveni, Săveni-Tîrg și Bozieni.

6. Sirbi, cu satele: Hănești, Sirbi și Glodoaia.

7. Știubeieni, cu satele: Chișcăreni, Cotul-Negru, Ibăneasa, Odaia-Bozia, Petriceni și Știubeieni.

8. Vlăsinești, cu satul Vlăsinești.

9. Vorniceni, cu satul Vorniceni.

Veniturile comunelor din această plasă s'au ridicat, în anul 1889, la 75255 lei, 60 bani și cheltuelile la 65195 lei, 77 bani; iar în 1890 veniturile au fost de 79258 lei, 98 bani și cheltuelile de 61044 lei, 42 bani.

S'au aflat în plasă în anul 1889: 10448 vite mari cornute, 28841 oi, 75 capre, 2680 cai, 3914 porci, 12 catiri și 1121 stupi.

Bașeul, sat, în jud. Dorohoiu, pe moșia Hudești-Marî, pl. Prutul-d.-s., cu o populație de 96 fam. cu 459 suflete. Săteni împroprietăriți au 280 hect. 69 ar. pămînt.

Bașeul, pîrii, izvorește din pîdurea de pe Cristinești, comuna Ibănești, plasa Prutul-d.-s., județul Dorohoiu, curge în jos pe la Hudești-Marî, Havirna, Știubeieni, Vlăsinești până la Hănești, de unde intră în jud. Botoșani, mai sus de satul Brăteni, străbate comuna Brăteni, satele Ștefănești și Bobulești, și se varsă în Prut, în dreptul satului Ostopceni, com. Ostopceni, pl. Ștefănești.

Este mărginit cu dealuri până ce ajunge pe teritoriul comunei satul Ștefănești, de aicea intră pe întinsul șes al Bașeului și Prutului, prin care serpuște până la vărsarea sa.

În jud. Botoșani, Bașeul trece pe lingă satele: Brăteni-Slobozia, Silișcani, Ratoș-Apostol în dreapta și Mihălășeni, Odaia-Moscoviei, (Odaia-Silișcani-Răzași, Ne-

grescu), Păun și Năstase în stînga, toate în comuna Brăteni; trece apoi pe lingă satul și tîrgul Ștefănești și în fine pe lingă Bobulești, în dreapta.

Primește pe stînga pîraiele: Hodoroaia, Sărata, Popoaia, carî vin din văile cu aceleași nume.

Bașeul, *vale*, prin care curge pîriul Bașeul și pe care sunt așezate satele comunei Brăteni, jud. Botoșani; este acoperită de imasuri și finețe.

Bașeului (Șesul-), *șes*, care începe din gura văii Popoaia și a pîriului Popoaia, se întinde până în marginea satului Ștefănești, tîrgul Ștefănești, satul Bobulești, jud. Botoșani, și până în Prut; are o întindere foarte mare și e ocupat de imasuri, unde se cresc o mulțime de vite.

Pe marginea Prutului sunt păduri de salcie și plop, și mai multe gîrle și bălți formate din revărsările Prutului și Bașeului, foarte bogate în pește.

În această parte, Prutul are șesul cel mai jos, care adeseori e inundat de Prut și de Bașeu, care îl acoperă cu apă, de seamă cu un lac foarte mare, mai ales primăvara.

Bașta, *sat*, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-j., com. Săcueni, pe malul drept al râului Siretul, aproape de vărsarea pîr. Valea Neagră în el și spre S.-E. de satul Săcueni și la o depărtare de 3 kil. de el. Este așezat pe șes într'un loc jos și mlăștinos. Are 47 capi de fam., 48 contribuabili, 194 locuitori, locuind în 39 case. Populațiunea este numai romină. Sunt 83 capete de vite mari. Locuitorii acestui sat, din cauza inundațiilor, la care sunt supuși în timpurile ploioase, au început a se

muta puțin mai spre N., tot pe malul drept al râului Siretul, formînd un alt sat, tot cu numele de Bașta.

Bașturea, *movilă*, în jud. Brăila, la 3 kil. spre sudul satului Cazasul, aproape de calea ferată Brăila-Buzău.

Batacla-Bașa, *deal*, în județul Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Tătar și anume pe acela al cătunului Doerani, și jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Ciarmurli-d.-s. Se desface din dealul Periclic, îndreptîndu-se spre miază-zi cu o direcțiune de la N. spre V. După un drum de 1 $\frac{1}{2}$ kil. ese din jud. Constanța și intră în jud. Tulcea, întinzîndu-se până la cătunul Hagi-Omer. Are o înălțime de 350 m., iar la locul de unde se desface din vîrfurile Doerani, are înălțimea de 391 m. Este acoperit cu puține păduri.

Batacla-Dere, *vale* însemnată, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunelor rurale Șiriul și Ghizdărești, și anume pe acela al cătunelor Capugi și Tichilești. Este un afluent al văii Talașman-Culac, deschizîndu-se în această vale tocmai în dreptul sat. Tichilești. Malul său de N. este cu mult mai înalt și mai răpos de cît cel de S. Are o direcțiune de la răsărit spre apus, ținînd de la satul Capugi până la satul Tichilești, și avînd o lungime de 5 kil. Brăzdează partea V. a plășii, cea E. a comunei Ghizdărești și cea V. a comunei Șiriul. Este acoperită numai cu pășuni.

Batacul, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie, în partea de miază-zi a plășii și a comunei. Este format de gîrla Aliboca-Suhatul. Are o întindere de 20 hectare, înconjurate cu stuf. Conține pește puțin, dar bun și căutat.

Batalul, *sat*, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de comuna Albești, situat pe malul drept al râului Ialomița, pe lingă lacul Batalul, după care satul poartă numele. Teritoriul satului are o suprafață de 800 hect. și este proprietate particulară.

Aici se află 24 familii Romîni și 1 familie Greci.

Școala și biserica din satul Albești servesc și locuitorilor din Batalul.

Batalul, *cătun*, în pl. Ialomița-Balta, com. Cosîmbești, județul Ialomița.

Batalul, *lac*, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pendinte de comuna Albești; lingă satul Batalul.

Bataluri, *movilă*, plasa Oltenița, jud. Ilfov. (Vezi Gumelnița).

Batalurile, *vezi* Andolina, *vale*, jud. Ialomița.

Batca, *fîntină*, com. Drăgășani, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea.

Batești și Pucheni, *moșii* ale statului, în jud. Prahova, pendinte de mănăstirile Znagovul și Țigănești și cari pe periodul 1883—93 s'au arendat cu 26000 lei anual, în plus lei 960 plată de pădurari.

Batia, *sat*, în jud. Olt; face parte din com. rur. Vulturești, pl. Oltul-d.-s.

Batinul, *ostrov*, cu pădure de salcie, în suprafață de 340 hect.

situat pe domeniul Giurgiului; depinde de ocolul silvic Giurgiū, jud. Vlașca.

Batirești, *loc izolat*, com. Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Batogele, *iaz*, în jud. Suceava, în suprafață de 1 1/2 fălcă, din josul satului Ruginoasa; este format de pîriul Dumbrăvița.

Batogul, *comună rurală*, județul Brăila, plasa Ianca, așezată în partea de S.-S.-E. a lacului Batogul și la N. de pîriul Călmățuiul, în depărtare de 1 kil. Com. este așezată într'o localitate băltoasă, din care cauză locuitorii suferă adesea de friguri.

Se învecinește la Est cu Ionești, la S. și S.-E. cu Slobozia, Cireșul și Călmățuiul și la N. cu Filipești.

Suprafața comunei e de 6162 hect. și are forma unui poligon neregulat; e compusă din moșiile Batogul și Colțica.

Populația e de 862 sufl., din cari 176 capi de familie, 121 cari știu și 741 cari nu știu carte; contribuabili sunt 126, patentari 8, toți Romini. Venitul comunei e de 3443 l. 85 b. și chelt. 3412 l. 87 b. Sunt 76 sătenii împroprietăriți și 61 neîmproprietăriți. Sunt 4 debite.

Vite sunt: 543 boi, 410 vaci, 19 tauri, 223 viței, 452 cai, 2757 oi, 329 rîmători. Suhatul vitelor e de 872 hectare. Comuna are o biserică, zidită la 1852, cu cheltuiala locuitorilor; are 1 preot, un cîntăreț și 1 paracliser; cu patronul Sf. Nicolae.

În com. se află un cimitir afară din comună spre Nord, 1 școală mixtă, înființată la 1852, cu 24 elevi și 4 eleve; o moară de aburi.

Drumuri: la Brăila spre N.-E. pe lângă lacul Batogul, prin Borceiul-Verde și Silistrarul, 52 kil.; la Berlești spre N.; la Filipești, 15 kil.; la Buzău spre V. prin tîrla Mocanul și com. Strîmbul și apoi în jud. Buzău; la Slobozia-Cireș spre S.-V., traversînd calea ferată Făurei-Fetești pe la cantonul 8, distanță 8 kil.; la Dudescu spre S., prin proprietatea locuitorilor peste Călmățuiul drept la Dudescu, 5 kil.; la Slujitorii-Albotești spre S.-E., apucînd spre dreapta pe hotarul Batogului cu Ionești, trece Călmățuiul pe podul din dreptul Filiului, apoi viroaga Puturosul, d'aci direct la Slujitorii-Albotești, 10 kil., la Vizirul spre E. prin Ionești, tîrla Lișcoteanca direct la Vizirul, distanță 21 kil.

Comuna s'a înființat la 1824. Până la 1837 s'a numit Ciurari, după meseria unora din locuitorii. Numele de Batogul îl poartă de la 1837 înapoi și probabil, că vine mai mult de la Batog, pește preparat din crapul ce se scotea în acel timp dintr'o surpătură formată în mal de apa Călmățuiului spre S.-V. de comună, la distanță de 3—4 kil., unde se află o moară.

Batogul, *sat*, în jud. Brăila, la S. com. cu același nume, pe vâlcea ce traversează această com. și la 52 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. Se crede că acest sat s'a înființat la 1835 de călugării ce administrau moșia mănăstirească. Numit ast-fel după numele familiei săteanului Batog. Vatra satului e de 67 hect., avînd 101 case și 4 cîrciumi, 2 mori de vînt, 1 moară de aburi și o prăvălie.

Populația satului se compune din 123 capi de familie sau 602 locuitori, din cari 296 bărbați și 306 femei; 226 căsătoriți și

361 necăsătoriți; 113 cari știu carte și 489 cari nu știu. Animale sunt: 239 cai, 565 vite cornoate, 2000 oi și 170 rîmători.

Batogul, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul com. Valea-Ratei. E așezat în partea de miază-zi a comunei, pe riul Cîlnăul, la 500 metri spre Sud de cătunul de reședință, Valea-Ratei, și are o întindere de 22 hect., și o populație de 32 familii, care cuprind 106 suflete, din cari 20 contribuabili.

Batogul, *cătun*, în pl. Ialomița-Balta, com. Sudiți, jud. Ialomița.

Batogul, *lac*, în jud. Brăila, situat la N. de com. Batogul, pl. Ianca, în depărtare de 1 1/2 kil.

Are o suprafață de 90 hect. Apa conține substanțe minerale.

Locuitorii bolnavi de reumatism și boale de piele, fac băi și se însănătoșează; asemenea se vindecă prin scaldare și vitele atinse de rîe și boale de picioare.

Batogul, *moșie*, în jud. Brăila, pendinte de com. cu același nume, pl. Ianca; aparține Eforiei spitalelor civile; are 3600 hect. cu venit de 26374 lei; 1800 hect. aparțin moștenitorilor Filoti și aduce un venit de 10898 lei anual.

Batogul, *vale*, com. Ederile, pl. Filipești, jud. Prahova; se varsă în riul Cricovul.

Batoți, *com. rur.*, în plasa Blahnița, jud. Mehedinți, la distanță de 31 kil. de orașul Turnul-Severin, situată la poalele dealului Aleonul și pe marginea Dunării. Se mărginește: la răsărit cu moșia statului Rogova, pe care se află situate comunele Rogova și Scăpăul, des-

părțită de acestea prin șoseaua vecinală Simian-Stirmina-Gruia; la miază-zi cu comuna Deveselul; la apus cu satul Vrancea-de-Devesel și la miază-noapte cu regatul sîrbesc, de care se desparte prin Dunăre. Formează comună cu cătunele: Atîrnați, Securicea, Ostrovul-Corbului și Batoți-Moșneni. Are 208 contribuabili, din 1050 locuitori, locuind în 251 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor; parte dintr'înșii se ocupă și cu pescuitul peștelui din Dunăre. Pămîntul este parte bun și parte nisipos, dar productiv. Locuitorii posedă 52 pluguri, 100 care cu boi, 16 căruțe cu cai și 46 stuți.

În această comună sunt 3 biserică, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, plătit de județ, frecuență de 28 elevi.

Budgetul comunei cuprinde la venitură 6410 lei, iar la cheltuieli 2534 lei. Sunt în comună 671 vite mari cornute, 36 cai, 401 oi și 270 rimători. Această comună este legată de șoseaua vecinală Turnul-Severin-Hinova-Gruia, printr'o șosea comună.

Locuitorii comunei rurale Batoți, ca să vină mai repede la orașul Turnul-Severin, trec Dunărea pe teritoriul regatului sîrbesc, sub dealul ce vine de la Podvirșca spre Virbiș și ce se întinde până în Dunăre; ei coboară la Cladova, pe unde iarăși trec Dunărea la Turnul-Severin.

Această trecere o fac fără nici o greutate, de oare-ce se găsesc mai mulți în legătură de rudenie cu locuitorii regatului Sîrbesc, cari prin aceste locuri sunt toți Romîni.

În partea de Vest a comunei, pe marginea Dunărei, unde actualmente se află pichetul No. 7,

pentru paza frontierei, se află niște zidări vechi, asemenea celor de la Severin, de lîngă piciorul podului lui Traian. Locul, unde se află aceste ruine, se numește, de locuitorii comunelor vecine, Cetatea. La aceste ruine se vede venind, despre Sud, un drum vechi, așternut cu cărămidă, ce adesea se găsește în pămînt, de către locuitori, cînd fac arături cu plugurile. Drumul acesta se numește de locuitori drumul cetății. O asemenea zidire se vede și pe malul opus al Dunărei în partea sîrbească. În partea de Est a cătunului Batoți-Moșneni se află un deal înalt, al cărui vîrf se numește de locuitori Cetățuia. Aci în vîrf se află niște redute în partea de Sud. Despre aceste redute, bătrînii povestesc, că avînd războiul Turcii cu Muscalii, Turcii se aflau așezați în partea dreaptă a Dunărei, pe o cîmpie șeasă; iar Muscalii pe locul Cetățuia. Încingîndu-se luptă între dînșii, Turcii au fost atît de groaznic bătuti, în cît cadavrele ce au lăsat pe urmă ar fi servit de hrană corbilor.

De aceea satul de aci ar fi luat numele de Corbova; iar insula din Dunăre numele de Ostrovul-Corbului.

La Cetățuia se găsesc ghiulele și monede vechi în pămînt.

Pe teritoriul comunei Batoți s'a găsit o serie de obiecte de bronz, cari, după părerea domnului N. Densușianu, ar fi din epoca de bronz.

Batoți-Moșneni, *cătun*, în pl. Blahnița, jud. Mehedinți; ține de com. rur. Batoți.

Batoți, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, pe teritoriul com. Batoți, jud. Mehedinți.

Batovul, *cîmp*, numit și Cîmpul-Batovului, în com. rur. Iablanița, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Baur, *movilă*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, lîngă satul Luciul. Legenda spune că poartă numele unui general rus, care își concentrase trupele pe aci într'un război ce Rușii au purtat contra Turcilor, și de pe movilă observa pozițiunile turcești de la Hirșova.

Bazaci, *mic afluent*, al Șomuzului-Mic, trece prin com. Pleșesti, jud. Suceava.

Bazan-Caușan, *moșie* particulară, de 858 hect., în com. Berești, pl. Horincea, jud. Covurlui.

Bazanul, *podis*, spre N. de valea cu același nume, jud. Covurlui, la zarea dealului de E., formînd hotarul între comunele Berești, Prodănești, Berești-Merea de o parte și Slivna de alta. De aici, același podis continuă între com. Slivna, Prodănești, Slivna-Gănești și Slivna-Cavadinesti, formînd un fel de semicerc în fundul văilor Slivna și Bazanul.

Bazanului (Pădurea-), *pădure*, aflătoare pe dealul răsăritean al văiei cu același nume, în com. Berești, pl. Horincea, jud. Covurlui; aparține răzășilor din Merea și Berești.

Bazanului (Valea-), *vale*, în cuprinsul com. Berești, pl. Horincea, jud. Covurlui. Această vale începe din pădurea particulară cu același nume și e seacă până aproape de satul Merea, din aceeași comună; de aci izvoarește pîrîiașul Merea, care dă

numele său și văii ce se prelungeste în jos.

Bazargian, sat, jud. Constanța. (V. Bazirgian).

Bazatul, pădure, jud. Tecuci, la V. de satul Mîndrești, în raionul com. Puțeni, plasa Nicorești.

Bazdavan, lac, format de Gîrla-Boli, com. Ciumești, jud. Muscel.

Bazga, com. rur., jud. Fălciu, în partea de N.-V. a plășii Podoleni, la 34 kil. de Huși. Se mărginește la N. cu comunele Covazna și Cozia; la S. cu Răducăneni; la Est cu riul Jijia și la V. cu jud. Vaslui. Este formată din satele Bazga și Roșul, care formează un trup de moșie, în suprafață cam de 2150 hect. și cu o populație de 343 familii, 1064 suflete, din cari 202 contrib. Locuitorii, afară de agricultură, se ocupă și cu cultura viilor și a livezilor.

Vii sunt pe o întindere de 70 hect.; și 270 hect. sunt pădure. Budgetul comunei e de 2381 lei și 26 bani la venituri și de 2057 lei la cheltueli.

Sunt în com. 772 vite cornoate, 115 cai, 1102 oi și 108 porci.

Bazga, sat, în jud. Fălciu, în com.

Bazga, pl. Podoleni, pe valea pîriului Bazga. E așezat pe o colină, în fața căruia la S. se înalță Dealul-Gorgului, acoperit cu vii, livezi și păduri. La V. este Dealul-Ursoaei, acoperit cu vii și livezi; la N., nu tocmai departe, Dealul-Ofului, al cărui vîrf poartă denumirea de Doi-Lei; între S. și E. se înalță dealul Beșleaga, acoperit cu vii și livezi; iar spre E. se află tîrgușorul Răducăneni.

Pe marginea satului, despre E., trece șoseaua județeană, care suie dealul spre Cozia către jud. Iași.

Suprafața vetrei satului este de 49 hect., cu 15 hect. împrejurul satului pentru pășunat.

Populația este de 275 familii, 803 suflete, din cari 145 contribuabili. Aici e reședința comunei. În partea de S. a satului, la poalele dealului despre V., se întinde grădina cu livadă și casele frumoase ale proprietății, pe din fața cărora trece șoseaua județeană. În centrul satului se află o biserică de lemn, cu hramul Sfinții-Voievozi, la care servește 1 preot cu 2 dascăli. Această biserică a fost întiiu la Unghiul-Gradei, moșia Bohotinului, pe malul Jijiei, de unde s'a adus la Roșu și în fine s'a strămutat la Bazga. Tot în sat se află două cîrciume; o moară de aburi și o velniță (povarnă) cu două căldări mici pentru fabricat rachiu din drojdii, tescovină și prune. Prin mijlocul satului curge pîriul ce vine din fundul Bazgăi.

Producțiunea viilor și a livezilor este abundentă.

Pozițiunea locului este deluroasă. La distanță de 500 metri spre S. se află tîrgușorul Răducăneni.

Iată legenda despre numirea și înființarea satului:

Numele satului de Bazga, ar veni de la o fată, numită Basa, fiica Răboaei, ce-și avea locuința în cetățuia de deasupra satului Moșna, ce purta numele de Cetățuia-Doamnei. Se zice că moșia, pe care se află astăzi satul Bazga, a fost dată de Răboaea, ca zestre fetei sale Basa, la mărișul ei cu un fiu al lui Noorescu, care era proprietar al unui vechiu sat, ce se afla în partea de Vest a Bazgăi. Intrupate la un loc, moșiile au luat numirea de Bazga.

Se mai povestește, că Noorescu avea pe lângă dînsul un viteaz numit Ioniță, care adesea se lupta cu Tătarii și-și res-

pingea, cînd făcea încălcări pe proprietatea sa.

Sub poalele dealului Mitocul, se află o piatră veche, cu inscripție nediscifrabilă, despre care se zice că ea amintește locul unde Ioniță Viteazul a fost ucis cu arcul de către un Tatar, cărui, tăindu-i capul, l-a luat ca semn de învingerea lui, iar corpul i s'a îngropat unde-î semnul pietrei. Această piatră, se zice, e așezată de Ioan Cornilă, cumnatul lui Ioniță Viteazul.

O altă versiune este, că Ioniță Viteazul, de și, a fost însăgetat, însă rezistînd durerilor s'a retras la cetățuia Doamnei Răboaea, deasupra Moșnei, unde a și murit.

Bazga, pîriu, în jud. Fălciu; izvoarește din Fundul-Bazgăi, com. cu asemenea numire, pl. Podoleni; curge prin mijlocul satului și se varsă în pîriul Fundul-Bohotinului.

Bazirgian sau **Bazargian, sat**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cât. comunei Enișenlia, situat în partea răsăriteană a plășii și cea nordică a comunei, la 9 kil. spre V. de satul Enișenlia, reședința comunei, pe ambele maluri ale văii Derinea-Ceair (sau Beilicul), la poalele răsăritene ale dealului Ciucur-Cuir și cele apusene ale dealului Bazargian. Are case frumoase. Intinderea sa totală este de 401 hect., din cari 102 hect. ocupate de vatra și grădinile satului.

Populația întreagă e de 58 familii, cu 291 suflete, ce se ocupă cu creșterea vitelor.

Bazirgian, deal, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Enișenlia, cât. Bazirgian. Se desface din dealul Cara-Amat-Bair, se întinde spre apus în direcțiunea de N.-V., prin partea estică a plășii, și cea nordică a comunei, printre văile Derinea-Ceair (sau Beilicul) și adiacenta sa Migeletul. La poalele sale vestice e așezat satul Bazirgian, pe care-l domină prin înălțimea

sa de 112 m. Este de natură stîncoasă, făcînd malurile văieî Beilicul înalte și pietroase. E tăiat de drumul comunal Bazirgian-Cara-Amet. Este acoperit cu păduri, tufărișuri și crînguri.

Bazirgian, *vale mică*, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, com. Enișenlia, căt. Bazirgian. Se desface din dealul Cavele-Burun, merge prin dealul Taili-Sirti și Mezarlic-Bair, prin tufărișuri și păduri, și după un drum de 4 kil. se deschide în valea Derinea-Ceair, lîngă satul Bazirgian. Printr'însa merge un drum vecinal ce duce de la Bazirgian la Teche-Chioi.

Bazirgian, *vîrf de deal*, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Dobromirul-din-Vale, situat în partea centrală a plășii și cea septentrională a comunei, la 3 kil. spre N. de satul Dobromirul-din-Vale, pe una din ramificațiile dealului Baș-Punar-Sirti. Este punct strategic important, căci domină prin înălțimea sa, care e de 187 m., valea Urluia, adiacenta sa Babuci-Culac, satele Dobromirul-din-Vale și Dobromirul-din-Deal, drumul județean Ostrov-Hazarlic-Enișenlia, cel comunal Pari-Chioi-Bazirgian. Este acoperit cu livezi și tufărișuri, resturi din întinse păduri arse și distruse.

Băbadea, *pădure*, pe moșia Tătărești, din pl. Teleorman, jud. Teleorman: are o întindere de 80 hect.; se află între comunele Izvorul-d.-j. din jud. Argeș, Bucovul-Adunați și Rica, din jud. Teleorman.

Băbaia, *com. rur.*, compusă din cătunele Călugărița și Băbaia,

pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situată pe coasta stîngă a văii Cienița. Este departe de Giurgiu de 54 kil., de Obedeni, reședința plășii, de 30 kil., de București de 72 kil., de Alexandria de 40 kil.

În 1887 se află în comună 302 familii, cu 427 contribuabili, din 2078 suflete.

Venitul comunal pe 1886 era de l. 13750, iar cheltuelile de l. 12041; în 1887 venitul era de l. 13750, iar chelt. de 2495 l.; în 1888 venitul era de l. 10096 și cheltuelile de 8153 l.

S'a cultivat în 1887 în această comună suprafața de 1900 hect. cu diferite cereale.

În comună se află o școală mixtă de gradul al 2-lea, condusă de un învățător; localul este sub același acoperiș cu al primăriei. În 1887 au fost înscriși la școală 21 băeți și 4 fete, din 56 băeți și 24 fete în vîrstă de școală; în 1888 au urmat numai 29 băeți și 3 fete, din 63 băeți și 42 fete, ce trebuiau după lege să urmeze.

În întreaga comună sunt 2 biserici: una în Călugărița, alta în Băbaia, cu 3 preoți și 3 cîntăreți. În 1887 s'a oficiat la ambele biserici 69 botezuri, 19 căsătorii și 41 înmormintări; în 1888 la aceleași biserici s'a oficiat 80 botezuri, 24 căsătorii și 55 înmormintări.

Impozitul total al comunei a fost pentru 1888 de lei 1882.

În 1888 s'a împrumutat la creditul agricol din Giurgiu un număr de 42 loc. din această comună cu lei 5083.

Aci se cultivă tot felul de grîne: porumb, rapiță; se cultivă prea puțin ovăz și mei. Nu sunt de loc pometurii.

Este și pădure în suprafața de 71 hect., compusă din trei trupuri.

Cătunele sunt depărtate între ele cu 3 kil. și sunt unite prin șoseaua, ce duce pe valea Cienița, la Frăsinet.

În această comună se află în anul 1888: 696 boi și vaci, 20 bivoli, 205 cai, 2085 oi, 10 rîmători, 2 măgari.

Locuitorii sunt harnici, au case bune, făcute de gard, lipite cu pămînt și învelite cu coceni, puține din ele sunt acoperite cu șindrilă. Sunt case, pătule și magazii îndestulătoare, pentru arendaș.

Băbaia, *cătun*, pendinte de comuna cu același nume, situat pe coasta stîngă a apei Cienița, în marginea plășii Glavaciocul, jud. Vlașca, despre plasa Călniștea.

Proprietatea moștenitorilor colonelului Grig. Locusteanu.

Suprafața întregii moșii este de 4910 hect., estimată de creditul fonciar din București, lei 676000. S'a împrumutat la 1864: frunțași 48, mijlocași 87, pâlmași 35, în total 170; au luat 780 hect.

Arenda anuală este 42000 l.

La această proprietate se află trei petece de pădure și anume: Găunosul, cu suprafața de 40 hect.; Bilocul, cu suprafața de 16 hect. și Braniștea, cu suprafața de 15 hect.; în total 71 hectare.

Este o biserică cu 2 preoți și 2 dascăli.

Școala în acest cătun este la un loc cu primăria. Aci este un mic hcleșteu pentru adăpat vietele.

Băbana, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Pitești. La 8 kil. de com. rur. Bascovul-Flești, reședința subprefecturii, și la 8 kil. de Pitești. Se compune din satele: Băbana, Băncilești, Bascovul,

Crîngul-Rău și Pleșești, avînd peste tot 109 contribuabili, din 587 locuitori; 2 biserici deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală primară rurală și o cîrciumă. Budgetul comunei pe anul 1982/83 a fost de 1139 l. 94 b. la venituri și de 1119 l. la cheltueli, iar pe anul 1887/88 a fost de 1364 lei la venituri și de 975 lei la cheltueli. Pe teritoriul comunei curg pîraiele Bascovul și Cotmenița. În comună erau în 1887 261 capete de vite mari (236 boi și vaci, 25 cai) și 240 capete de vite mărunte (140 oi, 30 capre și 70 rîmători).

Băbana, *sat*, pe apa Cotmenița, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. cu același nume; are 45 de familii cu 275 loc.; o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală primară rurală. În acest sat este reședința comunei rurale Băbana.

Băbanul sau **Măguricea**, *poiană*, la S. comunei Dobriceni, pl. Ocolul, jud. Vâlcea, unde se zice că ar fi fost în vechime o biserică tătărească.

Băbanul, *rișă*, situată pe malul drept al Jiului, între satele Gura-Motrului și Bîlta, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj.

Băbanului (Izvorul-), *izvor*, în jud. Prahova; curge de la N. comunei Sîngerul, pl. Podgoria, și se varsă în riul Cricovul, tot în raionul comunei Sîngerul.

Băbănoaia, *loc*, pe dealul despre E. al comunei Vișoara, în drumul spre Suhaia, jud. Teleorman.

Băbeanca, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Băbeni; se desface din Dealul-Babeii, brăzdează partea de apus a comunei; acoperit cu păduri.

Băbeanca, sfoară de *moșie*, în com. Tohani, jud. Buzău, despărțită în două: Băbeanca-Bagdat, 80 hect., mai toate vie; Băbeanca-Pliniceanu, 40 hect., arabile și vie.

Băbeanul, *moșie*, în com. Tohani, cât. Tohăneanca, jud. Buzău, de 130 hect., toate arabile.

Băbeanul, două trupuri de *pădure* particulară supusă regimului silvic, în întindere de 250 hect., proprietatea d-lui Băbeanu, pendinte de comunele Salcia și Sîngerul, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Băbeasa, *lac*, în pl. Borcea, jud. Ialomița, spre E. și în apropiere de satul Cacomcanca.

Băbeni, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., pe riul Rîmnicul-Sărat.

Și-a luat numele de la pădurea statului Baba.

Este așezată în partea de apus a județului, la 11 kil. spre V. de orașul R.-Sărat, și în partea de răsărit a plășii Rîmnicul-d.-s. și la 7 kil. spre N.-V. de com. Sgîrciți, reședința plășii. Comunele învecinate de Băbeni sunt: Jideni la 3 kil., Dedulești la 4 kil., Slobozia la 9 kil., Buda la 9 kil., Pardoși la 10 kil., Dănulești la 10 kil.

Este o comună din regiunea dealurilor. Dealurile, cari brăzdează comuna, sunt: Muchia-Pușcașului la apus, Țîfna tot la apus, Dealul-Vulturului la miază-noapte, Poiana-Mălaiului la apus, Vinturoasa în centru, Baba

la S.-V., Băbeanca în mijloc, Huiul la apus.

Rîurile cari udă com. sunt: R.-Sărat la răsărit, de la N.-V. la S.-E., Baba la miază-noapte, Recea la apus, Țiganul la miază-zi, Bălțatul la miază-zi. Sunt în com. 12 puțuri.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Jideni, de care se desparte prin riul R.-Sărat; la apus cu com. Grebanul, de care se desparte prin pîriul Oreavul; la N.-V. cu com. Dedulești, de care se desparte prin pîriul Deduleștilor; la miază-zi cu comuna Sgîrciți, de care se desparte prin dealul Vintureasa.

Clima comunei este sănătoasă, vara răcoroasă, iarna temperată, neexpusă vîntului la răsărit, adăpostită fiind de Dealul-Coțacului.

Cătunele, cari compun această com., sunt: Băbeni, cătunul de reședință, la miază-noapte, pe riul R.-Sărat; Drăghești, la S., la 500 m., tot pe riul Rîmnicul, Răducești, și mai spre S., la 1 kil., tot pe riul Rîmnicul.

Suprafața comunei e de 2547 hect., din cari 110 hect. ocupate de vatra comunei, 1097 hect. ale locuitorilor, 450 ale proprietății private.

Populația comunei se compune din 260 familii, cari cuprind 1034 suflete; după sex: 533 bărbați, 494 femei; după starea civilă: 521 căsătoriți, 416 necăsătoriți, 67 văduvi; după cultură: 50 știu carte, 984 nu știu; după naționalități: 3 străini, restul Romîni.

În comună sunt 2 biserici: 1. Una cu hramul Înălțarea Domnului, în cătunul Băbeni, zidită în anul 1703, în timpul lui Constantin Brîncoveanu, a soției sale Doamna Maria, și a Episcopului de Buzău Daniil, de către Dotie sin Nică; s'a zu-

grăvit de Jupin Negoită Dedulescu și familia sa, cu ajutorul arhimandritului Nictare, în anul 1718. 2. Biserica din căt. Drăghești, cu hramul Adormirea Maicii-Domnului, zidită în 1747, a cărei pisanie o dăm aci: «Cu vrerea Tatălui, cu ajutorul Fiului, și cu darul Sfântului Duh, s'au început această sfântă și Dumnezeiască biserică, și s'au zidit din temelie și s'au înfrumusețat de Dumneaei Jupineasa Maria Visteria, soție a răposatului de veci, Ioan Dedulescu și de fiul Dumnealor Neculaș, în zilele prea înălțatului Domn Constantin Mavrocordat și a Episcopului de Buzău, chir Metodie, cinstindu-se hramul bisericeii aceștia, întru cinstea și mărirea prea Sfintei de Dumnezeu născătoare și pururea Fecioarei Maria și a Sfântului și de minună făcător Neculaș Miralechiu, leat 1747». Cea d'întîiu biserică posedă o moară, donată cu un venit de 800 lei, iar a doua se îngrijește de locuitorii.

Comuna are o școală de băieți, fondată de niște călugări, cu 1 învățător și 36 elevi.

Pământul este mărunțos, clișos și nisipos. Sunt 250 hect. loc arabil, 200 hect. iamaș, 200 hect. pădure, 40 hect. vii, 207 hect. finete, 200 hect. neproductiv.

Locuitorii posedă 62 pluguri; 1066 capete de vite, din cari 282 boi, 58 vaci, 15 cai, 23 epe, 437 oi, 66 capre și 183 rîmători. Industria loc. e simplă; se ocupă cu olăria. Sunt 6 comerțianți, din cari 4 circiumari. Transportul cerealelor se face prin gara Rîmnicul-Sărat, la 10 kil. spre S.-E.

Șoseaua ce vine de la Rîmnicul Sărat-Sgîrciți, trece prin comună; o alta duce la Dedu-

lești, Buda-Jitia; a alta apucă spre Jideni-Slobozia, Plăinești; și o a patra spre Greabăn și Putrida.

Sunt 207 contribuabili. Veniturile sunt de 2521 lei 78 bani, iar cheltuelile se ridică la suma de 2500 lei, 62 bani. Contribuțiunile locuitorilor sunt de 4624 lei 42 b.

Cele 2 biserici sunt zidite de peste un secol și jumătate. Ca familii însemnate este aceea a Deduleștilor, de origine din com. Dedulești, cari posedău moșii și în această comună și a căror evlavie se manifestă des prin ridicări de biserică și înzestrarea lor cu moșii și alte venituri.

Băbeni, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, compusă din 5 cătune: Băbeni-Ungureni, Băbeni-Romîni, Valea-Mare, Valea-Rioasă și Bonciul. Comuna trebuie să se fi înființat înainte de anul 1573, căci iacă ce găsim într'un memorandum, despre facerea unui iaz de moară din apa Bistriței, memorandum publicat de d. B. P. Hașdeu în «Cuvinte din Bătrîni», p. 23:

«Adică eu Evtemie Egumenul ot Bistrița, cum să se știe că am cheltuit pe iazul de la moara de Băbeni, în zilele lui Alexandru Vodă, aspri gata 3800 și 10 vaci grase și 10 oi și 12 rîmători grași și 4 bivoli și 200 de oboroace de grîu și alte bucate multe mîncătoare; deci l'am făcut eu cu multă trudă și osteneală și am plătit tot cu stînjenu de au săpat printreg de în apa Bistriței, de unde se începe iazul până din josul metohului; iară fără e'am plătit am muncit mult și cu oamenii mănăstirei, ca să fie sîntei mănăstiri de hrană; iar cine se vor amesteca într'acest iaz, să fie proclat de 318 părinți și de tot săborul sîntei mănăstiri; și care egumeni nu vor să știe acest iaz, să le fie părăse de judecată maica preceșta; și l'am sfinșit luna Decembrie 21, leatul 7082 (1573)».

Este situată pe valea Oltului

și pe riul Bistrița, la 20 kil. de reședința județului și la 18 kil. de a subprefecturei.

Maș de obicei locuitorii comunelor vecine numesc această comună Ungureni.

Are o populațiune de 1460 locuitori: 799 bărbați și 661 femei, în care intră și 20 familii de Țigani; 290 capi de familie. Locuiesc în 279 de case și 4 bordeie.

În comună sunt 3 biserici: a) la Băbeni-Ungureni, fondată în anul 1864; b) la Băbeni-Romîni, zidită în anul 1832 și c) la Valea-Mare, zidită în anul 1821, de clucerul Ioan Lahovari.

Locuitorii se ocupă cu agricultura. Cei din Băbeni-Ungureni se ocupă cu creșterea oilor, avînd maș fie-care locuitor cîte un ciopor de oi, de la care obțin brînză și lînă, cu care fac comerț. Meșteșugarii sunt 12. Ei desfac produsul muncii lor la bilciul din Rîureni.

În comună sunt 160 cai, 200 boi, 600 vaci, 20 capre și maș bine de 2000 oi.

Pe un braț al rîului Bistrița sunt 3 mori în comună.

Locuitorii, în număr de 185, s'au împroprietărit la anul 1864, pe moșia statului Bistrița-Băbeni, cînd li s'au dat 742 hectare pămînt.

Școala datează de 52 de ani. Clădirea e bună; e proprietatea comunei. Se frecuentă de 34 copii, 24 băieți și 10 fete, din numărul de 174, 98 băieți și 76 fete, în vîrstă de școală. Este dotată cu 8½ hectare pămînt. Știu carte 570 bărbați și 30 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 2592 lei, iar comuna 35 lei.

Stupii cu albine sunt 90, cari dau 47 kilog. miere și 24 kilog. ceară.

Comuna, cu izlaz cu tot, are

3450 hectare. Țuică se fabrică până la 1300 decaltri anual.

În partea de Est a comunei trece șoseaua numită a Oltului, iar din comună pleacă la Horez, în partea de N.-V., o altă șosea care trece prin Frîncești, Genuneni, Florești, etc.

Veniturile comunei se urcă la 3921 lei și cheltuelile la 3190 lei anual.

Moșia Băbeni s'a vîndut în loturi și a fost cumpărată de 105 locuitori.

Băbeni, com. rur., pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, formată din 3 cătune: Băbeni, Rudari și Bîrzani.

Este situată pe văile Oltețul și Cerna și pe dealul Băbeni, la 25 kil. departe de reședința județului și la 5 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 705 loc. (365 bărbați și 340 femei); 200 capi de familie; 140 contribuabili. Locuiesc în 200 case.

În comună sunt 2 biserici. Cea din Bîrzani este ruinată și ctitor are pe Matei Bîrzanu, iar cea din Băbeni s'a zidit la anul 1812 de boerul Băbeanu.

Sunt în comună 50 meșteșugari: dulgheri, rotari, croitori și albieri. Ei desfac produsul muncii măi la toate bîlciurile din Oltenia.

Locuitorii au: 30 cai, 140 boi, 60 vaci, 106 capre, 220 oi și 250 porci. Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrumătăriți la 1864, pe moșiile măi multor particulari.

Știu carte 40 bărb. și 7 fem.

Țuică se fabrică în mică cantitate. Livezile dau ca la 300 care de fin.

E brăzdată de dealurile: Surpatul, Lungul, Poiana-cu-Frasinul, etc. Veniturile comunei se urcă la 1131 lei și cheltuelile la aceeași sumă.

Băbeni, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul de reședință al comunei Băbeni. Și-a luat numele de la dealul și moșia Băbeni. Este așezat în partea de răsărit a comunei, pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat. Are o întindere de vre-o 460 hect., cu o populație de 134 familii, cu 525 loc.; 130 contribuabili; 40 cari știu carte. Are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți; școala e a comunei.

Băbeni, sat, face parte din com. rur. Băbeni, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 290 loc. (150 bărb. și 140 fem.). Aci e reședința comunei. Are o biserică zidită la 1812 de boerii Băbeni. Copii în vîrstă de școală sunt 59 (38 băeți și 21 fete).

Băbeni, stație de drum de fier, jud. Vilcea, pl. Ocolul, comuna Băbeni, pe linia Drăgășani-R.-Vilcei, pusă în circulație la 20 Iunie, 1887. Se află între stațiile Slăvitești (3.2 kil.) și Govora (8.5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 197.35 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 52.279 lei 59 bani.

Băbeni, alt nume al *căt.* Lolocești, comuna Popînzelești, plasa Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat în stînga Teslului, aproape de unde acest rîu intră în pl. Ocolul; are 162 de locuitori.

Băbeni, deal, în raionul comunei Băbeni, pl. Oltețul-d.-j., județul Vilcea, pe care se cultivă 11 hect. și 50 arii de vie.

Băbeni, mănăstire, în județul R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., comuna Băbeni, fundată în anul 1703, în timpul Episcopului de

Buzău Daniil și lui Constantin Brîncoveanu, de Dotie sin Nică; s'a zugrăvit de Jupîn Negoită Dedulescu și familia sa, cu ajutorul arhimandritului Nictare, în 1718.

Băbeni, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Bistrița, situată în com. Băbeni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, care, pe periodul 1888—93, s'a arendat cu 6655 lei anual, afară de 319 hect. parcelate în loturi la locuitori.

Băbeni, pădure, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., comuna Băbeni, pe dealul Baba, ținînd de circumscripția VII-a silvică, ocolul Băbeni. Are o întindere de 900 hect., din cari 300 hect. sunt proprietate particulară și 600 ale statului. Are ca esențe de lemne: fag, jugastru, gorun și tei.

Băbeni, pădure, particulară și a statului, fostă pendinte de mănăstirea Bistrița, situată în com. Băbeni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, în întindere de 64 hect. E formată din trupurile: Ebraia, 25 hect., Putreda, 10 hect., Zăvoiu, 9 hect. și Puntul-Bistrița, 20 hect.

Băbeni-Romîni, sat, face parte din com. rur. Băbeni, (v. a. n.) pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. S'a numit Romîni, spre a se deosebi de Ungureni, populat cu Romîni emigrați din Transilvania. Are o populație de 500 locuitori (270 bărbați și 230 femei). Aci e o biserică, fondată la anul 1832. Copii în vîrstă de școală sunt 67 (34 băeți și 33 fete).

Băbeni-Ungureni, sat, face parte din com. rur. Băbeni, (v. a. n.) pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 600 locui-

tori, 340 bărbați și 260 femei. Locuitorii acestui sat au emigrat din Transilvania și de aceea poartă numele de Ungureni.

Aci e o biserică fondată la 1864 de locuitorii precum și o școală. Copiii în vîrstă de școală sunt 77, 45 băieți și 32 fete, din care urmează 18, 13 băieți și 5 fete.

Băbești, moșie, în com. Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situată la extremitatea despre N.-V. a județului, între moșiile Pluton, Pipirigul ș. a.

A fost pendinte de Mănăstirea-Neamțului și închinată Mitropoliei din Iași, starea I-a; astăzi aparține statului. Are sat.

Băbicieni, com. rur., în partea de Vest a plășii Ștefănești, jud. Botoșani, formată din satele: Băbicieni, Bîrsănești, Broșteni și Guranda. Are o suprafață de 4971 hect., din care 4464 ale proprietarilor și 507 hect. ale locuitorilor.

Teritoriul comunei este deluros, iar natura pămîntului lutos, negru sau galben, ocupat cu semănături, fînețe și iamașuri; iar în partea de N.-V. acoperit cu păduri, care au o întindere de 556 hect.; sunt și 14 hect. vii, care produc 150 hectol. vin.

Are o populație de 972 suflete sau 284 familii, locuind în 274 case; sunt 263 contrib.

Locuitorii sunt Romîni și se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Sunt 481 boi și vaci, 105 cai, 2024 oi, 313 rîmători și 223 stupi cu albine.

Sunt 2 mori, una de apă și una de abur.

Prin aceasta comună trece șoseaua județeană pietruită Botoșani-Ștefănești.

Are 2 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți; 1 școală a statului

cu 1 învățător, 57 băieți și 15 fete.

Budgetul comunei e de 6645 lei la venituri și de 6246 lei și 30 bani la cheltuieli.

Băbicieni, sat, în partea de Sud a com. Băbicieni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, așezat pe valea și partea dreaptă a pîriului Corogea.

Moșia are întindere de 1199 hectare și o populație de 145 familii, sau 375 suflete, din care 185 bărbați și 190 femei, locuitorii Romîni și cîțiva Evrei.

Aici este reședința comunei. Are 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți și o școală mixtă cu 1 învățător, 57 elevi și 15 eleve.

Băbicieni, deal, în com. Șoldănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Băbiciul, com. rur., în pl. Ocolul, jud. Romanați, situată lângă Olt, spre S.-E. de Caracal la o depărtare de 18 kil. Se compune din satele Băbiciul-Moștenesc, Băbiciul-Episcopesc (Băbiciul-d.-j. și Băbiciul-d.-s.) și din Preșba-de-Cîmp. Altitudinea terenului este de 100 m. d'asupra nivelului mării.

Are o populație de 1646 locuitori, din care 864 bărbați și 782 femei; 342 capi de familie; 766 căsătoriți, 880 necăsătoriți; 54 cu știință de carte și 1592 fără știință de carte; 339 contribuabili, toți Romîni.

Singurul mijloc, prin care locuitorii își capătă traiul, este agricultura. Vite mari au fost, în 1887, 1488, vite mici 3583 și porci 269.

Are 8 circumi și 2 biserici: Sf. Dumitru (1808) și S-ții Voievozi (1846), cu 2 preoți și 4 cîntăreți. Școală este. Budgetul co-

munei pe 1886—87 a fost de 4275 l. la ven. și 4087 l. la chelt.

Aci se fac 2 bălcuri, pe proprietatea statului, unul la 20 Iulie și altul la 26 Octombrie; ambele țin cîte 3 zile și se fac din timpul lui Tudor Vladimirescu (1817).

Maî multe mături înconjură satul și aproape de Olt se observă niște ruine, de sigur romane. Tot pe aci trecea drumul roman, care venea de la Izlaz și, trecînd prin Antina, ajungea la Drubetis.

Băbiciul, movilă și punct trigonometric de observare, la apus de comună cu aceeași numire, în jud. Romanați.

Băbiciul-de-Jos, cătun al comunei Băbiciul, pl. Ocolul, județul Romanați. Se numește și Băbiciul-Episcopesc.

Băbiciul-de-Sus, cătun al comunei Băbiciul, pl. Ocolul, jud. Romanați. Se numește și Băbiciul-Moștenesc.

Băboc, loc, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, com. Drăgulești, sub o costișă de deal de lângă satul Drăgulești.

Băboești, com. rur., jud. Argeș, pl. Loviștea. La 22 kil. de reședința subprefecturii, com. rur. Șuici, și la 51 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate și anume: Băboești, Dăești, Păcală și Sîmbotinul, avînd peste tot 210 fam. cu 1105 suf. În comună sunt: 2 biserici, în Băboești și în Sîmbotinul; o școală primară rurală și 2 circumi. Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 920 l. la venit și de 865 l. la chelt.

După o publicație oficială (1887), această comună numără 190 contribuabili și are un bud-

get de 2030 lei la venituri și de 1755 lei la cheltueli.

Numărul vitelor în 1887 era de 374 capete vite mari, 325 boi și vaci, 42 cai, 7 bivoli și 615 vite mărunte, 430 oi, 50 capre și 135 rîmători.

Băboești, sat, jud. Argeș, plasa Lovișteea; face parte din com. rur. cu același nume.

Aici este reședința primăriei. În sat este o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, avînd un preot și un cîntăreț.

Băboești, sat, în cuprinsul moșiei cu această numire, comuna Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. Este așezat pe partea stîngă a pîraielor Pipirigul și Mînzatul, între ramurile muntoase ce se detașează din Hălauca, marginea jud. Suceava.

Terenurile sale se deschid către răsărit spre valea Pipirigului și sunt împrejmuite cu păduri în exploatare.

Vatra satului are o suprafață de 42 hect. 90 arii. Populațiunea se ridică la 502 sufl. sau 95 familii din 22 văduvi, 6 nevolnici, un Evreu. Contribuabilii sunt 95.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor; dar fiind-că în aceste părți solul este cu desăvîrșire improductiv, ei au angajat locuri de cultură în alte comune mărginașe și chiar afară din hotarul județului.

În sat se află: o biserică de lemn, cu un preot și un ecli-siarh; o piuă pentru făcutul sucmanilor; o moară de apă cu o piatră; un fierăstrău sistematic pentru exploatarea pădurilor.

Numărul vitelor se urcă la 2069 capete, din cari: 104 boi, 40 vaci, 1800 de oi, 30 cai, 35 rîmători și 60 vite mici cornute (vițe, junci, etc.).

Băbușa, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Băcești, spre S.-V. de tîrgușorul Băcești și la o depărtare de 2 kil. de el. Este pe pîr. Băbușa. Are 57 capi de familie, 84 contrib., 223 loc., din cari 10 știu carte și 57 case. Populațiunea este toată romînă, afară de o singură familie evreiască. Sunt 127 capete vite mari. Are o biserică de lemn. Acest sat este aproape de jur-împrejur înconjurat de dealuri foarte înalte.

Băbușa, pîriș, ce udă jud. Roman, pl. Fundul, com. Băcești. Curge de la S. spre N., trece pe lîngă satul Băbușa și, la N.-V. de acest sat, se varsă în riul Bîrlad de-a dreapta. Valea sa este mărginită de dealuri foarte înalte.

Băbuța, sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Tulești, spre N. de satul Tulești. Are 49 locuitori, din cari 2 știu carte; 14 case.

Băcani, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N. de Bîrlad, aproape de confluența pîr. Bogdana cu Simila. Are 245 loc., din cari 33 știu carte și 58 case. Formează o comună (com. Băcani) cu cătunele: Drujești, Susăni și Vulpășești. În întreaga com. sunt 897 locuitori, din cari 69 știu carte, 175 contrib. și 233 case. Se cultivă viea pe o suprafață de 13.25 hect. Cu comerțul se ocupă 17 locuitori, din cari 15 Romîni și 2 Evrei, cu 9 stab. comerciale, din cari 2 circiumi. Are o școală primară de băieți și un oficiu poștal rural, sucursală a celui din Zorleni. În comună sunt 2 biserici. Aici, la anul 1692, în timpul domniei lui Constantin Cantemir, s'au strîns fiii lui Gavriliță cu mulți alți

boeri din țara de jos, la nunta lui Ion Paladi, și au făcut jurămînt cu toții ca, sprijiniți de Constantin Brîncoveanu, să se ducă la Poartă și să stăruie să scoată din domnie pe Cantemir-Vodă și să pună în locu-i pe unul, Vornicul Velicico; planul lor a fost descoperit Domnului.

Băcanul, vezi Tintava-Bălăsoaia, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Băcanului (Cotul-), numire dată unei părți din crivina aflată pe malul drept al riului Buzău, jud. Buzău, pe moșia Tăbărești, din com. Tăbărești; are 30 hect.

Băcanului (Movila-), movilă, în jud. Brăila, la 5 kil. spre S.-V. de satul Surdila-Greci.

Băcanului (Sfoara-), moșie, în com. Lipia, jud. Buzău; face parte din corpul moșiei moșnenești Băncești.

Băcălăul sau Marinești, loc, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Căiuțul, lîngă satul Căiuțul.

Băcărani, mahala, face parte din com. rur. Vîrleni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Băcăraniilor (Valea-), vale, spre E. comunei Vîrleni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Băceasca, sat, face parte din com. rur. Băilești (v. a. n.), pl. Rîurile, jud. Muscel. Numele îi vine de la gîrla Băceasca.

Are o populație de 169 loc., 90 bărbați și 79 femei, cu 39 capi de familie.

Băceasca, gîrlă, izvorește din Dealul-d.-s., com. Băilești, pl. Rîurile, jud. Muscel, merge către

S.-E. și se varsă în riul Bratia, în raionul acestei comune.

Băceasca, *pădure*, 40 hect. fag și stejar, etatea de la 160—200 ani. Aparține de com. Băilești, pl. Râurile, jud. Muscel. E la 5 kil. departe de gara Stilpeni.

Arborii au aici o înălțime de la 20—25 metri.

Băceni, *cătun*, al comunei Gura-Aninoasei, jud. Buzău; are 170 locuitori și 43 case.

Băceni, *cătun*, pendinte de comuna Ursoaia, plasa Mijlocul, județul Olt, situat pe luncă, în dreapta gârlei Plapcea și sub surpătura Golașul.

Are aproape 90 locuitori, din care 14 împroprietăriți după legea rurală, și cei-alți moșneni. Ei posedă 40 boi, 10 vaci, 12 cai, 145 oi și 20 porci.

Băcești, *com. rur.*, la S. de comuna Cordești, plasa Gilortului, jud. Gorj. Se mărginește la N. cu comuna Cordești; la S. cu cătunul Băloșani, pendinte de comuna Căpreni, jud. Dolj; la V. cu comuna Pegeni; la Est cu comuna Zeicoiul, din județul Dolj. Aci e și limita S.-E. a județului Gorj cu județul Dolj. Numirea de Băcești se zice că-i vine de la un baci, ce în vechime se afla cu oile în aceste localități. Comuna se compune din cătunele: Băcești și Mahalalele, Dealul-Văratie și Dealul-Leului.

E situată pe șes și coastă, pe malul stîng al pîriului Amara-dia. Are o suprafață cam de 700 hect., din care 200 hectare pădure, 250 hect. arabile, 200 hect. finețe, 21 hect. vie și 29 hect. livezi de pruni. Produce cam 1070 hectolitri porumb, 170 hectolitri grâu, 80 hectolitri fa-

sole, 700 kgr. lînă, 11000 kgr. fin, 860 decaltri vin, 380 decaltri țuică.

Locuitorii sunt moșneni. Populația e de 226 familii, 676 suflete, din cari 210 contribuabili. Budgetul comunei este de lei 1139, bani 18, la venituri și de lei 1040, bani 94, la cheltueli. Locuitorii posedă 30 pluguri, 70 care cu boi, 403 vite mari cornute, 13 cai, 604 oi, 32 capre și 243 rîmători.

Șoseaua vecinală, care merge spre comunele Cordești, Hurezani-d.-j. și Piscoiul, străbate această comună.

În comună sunt 12 fîntîni și 4 puțuri.

Școala primară de băeți, fondată la anul 1856, e frecventată astăzi de 43 elevi și 2 eleve, din 67 înscriși.

Comuna are și 1 biserică de zid, făcută pe la anul 1866, de Dincă Gulie.

Intre hotarele comunelor Băcești și Cordești, se află ruinele unei vechi biserici de lemn; oamenii bătrîni spun, că aci în vechime ar fi fost un schit de călugări.

Băcești, *com. rur.*, în jud. Roman, plasa Fundul, la extremitatea de Sud-Est a județului, pe riul Bîrlad și spre Sud-Est de orașul Roman, la o depărtare de 30 kil. de oraș și de 28 kil. de reședința plășii. Teritoriul acestei com. este foarte accidentat. Formează o comună cu cătunele: Atreia-Parte, Băbușa, tirgușorul Băcești, satul Băcești și Păltinișul, cu reședința comunei în tirgușorul Băcești. Are 437 capi de familie, 510 contribuabili, 1638 locuitori, din cari 225 știu carte; 430 case. Această populațiune este în cea mai mare parte romînă, afară de 109 familii Evrei. In-

tr'această comună se face iarmaroc săptămînal Dumineca și 2 iarmaroc anuale la 9 Martie și 8 Septembrie. Se lucrează roate, căruțe, boloboace și fierul. Sunt 920 vite mari. Are o școală primară de băeți (mixtă până la 15 Sept. 1887) care în cursul anului școlar 1886—87, a fost frecventată de 37 elevi, 25 băeți și 12 fete, din 40 înscriși, 27 băeți și 13 fete, cu un local bun și o școală de fete, înființată în anul 1887, Septembrie 15, pentru a doua oară. Are o biserică de zid. Formează cu com. Bozieni și Oniceni o circumscripție fiscală. Venitul anual al acestei comune este de 10141 lei, iar cheltuelile sunt de 9669 lei. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Băcești, *tirgușor*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Băcești, la extremitatea de S.-E. și a com. Băcești și a jud. Roman, pe malul stîng al riului Bîrlad și la o depărtare de 30 kil. 500 m. de orașul Roman și de 28 kil. de reședința plășii. Este așezat pe șes. Este reședința com. Băcești. Are 229 cap. de fam., 510 contrib., 930 loc. din cari 210 știu carte și 230 case. Această populațiune este compusă din 108 fam. Evrei și restul Romîni. Mulți din locuitorii acestui tirgușor se ocupă cu comerțul. Se lucrează căruțe ordinare, roate, poloboace și fierul. Se face iarmaroc săptămînal Dumineca și 2 iarmaroc anuale: la 9 Martie și 8 Septembrie. Sunt 239 vite mari. Are o școală primară de băeți (mixtă până la 15 Sept. 1887), care în cursul anului școlar 1886—87 a fost frecventată de 37 elevi, 25 băeți, 12 fete, din 40 înscriși, 27 băeți, 13 fete, cu un bun local, și o școală de fete,

înființată la 15 Septembrie 1887, pentru a doua oară. Are o biserică de zid. Este legat cu orașul Roman prin șosea. Pozițiunea acestui târgușor, la extremitatea județului, pe șoseaua județeană Roman-Vaslui, îl face ca să fie cel mai mare și cel mai comercial dintre toate târgușoarele din județ. Aici a fost mai înainte reședința pl. Fundul, dar s'a mutat, fiind-că era prea departe de centrul plășii.

Băcești, sat, reședința comunei cu același nume, din pl. Gilortului, jud. Gorj. E situat pe șes, pe partea stîngă a pîriului Amărăzuia. Are o suprafață de 376 hect., din cari 100 hect. pădure, 150 hect. arabile, 11 hect. vie, 10 hect. finețe și 15 hect. livezi de pruni.

Locuitorii sunt moșneni. Sunt 168 familii, cu 486 suflete, din care 160 contribuabili, toți Romîni și ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Locuitorii posedă 17 pluguri, 40 care cu boi, 303 vite mari cornute, 9 cai, 400 oi, 20 capre și 150 rîmători.

Prin cătun trece o șosea vecinală, ce vine din căt. Băloșanii, jud. Dolj, străbătîndu-l în partea despre V.

În cătun sunt 7 fîntini și 3 puțuri.

Are: 1 biserică de zid, 1 școală și niște ruine despre care s'a vorbit la descrierea comunei.

Băcești, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Băcești, spre N. de târgușorul Băcești, formînd o continuitate de case cu acesta. Este așezat pe șes. Are 114 capi de familie, 85 contribuabili, 319 locuitori, din cari 4 știu carte, și 104 case. Populațiunea este numai romînă. Sunt 378

vite cornute mari. Este legat cu târgușorul Băcești și orașul Roman prin șosea.

Băcești, siliște, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Filiași.

Băchii (Piscul-), pisc, în comuna Bădeni-Pămîntenii, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Băcilă, vale, în jud. Vilcea. (Vezi Dăroaia).

Băcioiul, sat, face parte din com. rurală Corbeasca, pl. Berheciul, jud. Tecuci. Situat pe coasta dealului numit Livadă. La o distanță de 3 kil. și 150 m. departe de reședința comunei. Sat numai de Țiganii, numiți, de locuitorii din apropiere, Ursari. Are o populație de 112 capi de familie, cu 412 suflete. De curînd statul a dat cîte 10 prăjinii pămînt arabil fie-cărui cap de familie; în total 17 fălci. Locuințele lor sunt, parte bordeie și parte case mici de gard. Numai iarna staă acasă, iar vara lasă vre-un bătrîn sau vre-o bătrînă în sat, iar cei-lalți umblă din sat în sat, ca nomazi, lucrînd diferite unelte de fier, sau tocîndu-se la munca cîmpului, sau umblînd pe la diferite petreceri prin sate, parte din ei fiind lăutari.

Băcioiul, numire dată unei părți din căt. Băbețul, com. Pănătăul, jud. Buzău.

Băcioaia, carieră de piatră, în jud. Neamțu, situată în dealul cu a sa numire, ramura munților Cozlei, între culmile Borzogheanul și Cîrlomanul. Se află pusă în comunicațiune cu orașul Piatra prin drumul ce duce pe lîngă biserica Valea-Vieș. Transportul materialului exploatat se

face cu multă anevoință, din pricina naturei terenurilor și a drumului aproape impracticabil.

Băcioaia, deal, în jud. Neamțu, în prelungirea către apus a muntelui Cozla. (V. Băcioaia, carieră).

Băcioaia, pădure, în partea de Est a comunei Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, la hotarul cu satul Comarna, din județul Iași.

Băcioiului (Fîntina-), fîntină, în cătunul Piatra, com. Bădeni-Ungurenii, plaiul Dîmbovița, județul Muscel.

Băclești, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, comuna Șendrești, spre Sud de satul Șendrești. Are loc. 264, din cari 2 știu carte; 112 case.

Băda, parte din *satul* Cozănești, jud. Suceava.

Băda, munte, în com. Dorna, județul Suceava, parte acoperit de pădure, parte cu pășuni și fînațuri.

Bădăraii, sat, în partea de N. a com. Bivolari, pl. Turia, jud. Iași, marginea despre județul Botoșani. Se numea din vechime Iugani (Lungani); însă, mai în urmă, și-a luat numele de Bădăraii de la o familie de răzeși așezată aici. Are o populație de 51 familii sau 157 locuitori și o biserică.

Prin sat trece șoseaua județeană Iași-Botoșani

Proprietatea satului este răzășească. Are puțină pădure, vii și livezi.

Numărul vitelor este de 285 capete, din cari: 175 vite mari cornute, 33 cai, 40 oi și 37 rîmători.

Bădărăi, *sat*, face parte din comuna rurală Ciomăgești, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 156 locuitori.

Bădărăi, *ponor*, în jud. Dorohoiu, în partea de Vest a dealului Holmul, com. Vorniceni, plasa Bașeul.

Bădeanul, *locuință izolată*, în județul Tutova, pl. Pereschiv.

Bădeanul, *sfoară de moșie*, în com. Pietroasa-d.-s., jud. Buzău, a moșnenilor Bădeni; are 103 hect., din care 50 pădure. Vezi Bădeni-Pisculeni.

Bădăei (Opcina-), *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava, acoperit de pădure și pășuni.

Bădei (Virful-), *virf*, în jud. Suceava, înalt de 1400 m. deasupra nivelului mării. Formează hotar între comunele Broșteni și Dorna.

Bădeni, *com. rur.*, în marginea despre N.-V. a plășii Bahluiul, jud. Iași. Așezarea ei se prezintă sub două forme: ca parte deluroasă și ca parte cîmpeană. Partea deluroasă începe din malul drept al riului Bahluiul, continuă spre S.-V. și este formată din satele: Scobinți, Fetești, Zagavia, Sticlăria și parte din Bădeni, avînd dealurile acoperite cu păduri, vii și livezi; iar partea cîmpeană, începe din malul stîng al riului Bahluiul, continuă spre N.-E. și este formată din satele: Lupăria, Petroșița și parte din Bădeni, prezentînd pe suprafață delușoare și podișe, acoperite cu finețe, imășe și arături.

Suprafața comunei este de 9734 hect., cu o populație de 609 fam. sau 2860 locuitori.

Are patru biserici, cu 3 preoți,

3 cîntăreți și 3 eclesiarhi; două școli cu 2 învățători și 90 școlari, din care 66 băeți și 24 fete; o moară de apă și două cu vapor.

Prin mijlocul comunei trece șoseaua mixtă Tîrgul-Frumos-Hîrlău.

Budgetul ei este de 10222 lei, 20 bani la venituri și de 10122 lei, 61 bani la cheltueli.

Numărul vitelor din întreaga comună se urcă la 8616 capete, din care 2319 vite mari cornute, 188 cai, 5416 oi și 693 rîmători.

Bădeni, *sat*, cu 30 fam., județul Argeș, pl. Oltul, face parte din com. rur. Dănicei. (V. a. n.).

Bădeni, vezi Frățilești, *sat*, în jud. Ialomița.

Bădeni, *sat*, în centrul comunei Bădeni, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe ambele maluri ale riului Bahluiul, între dealurile Bisericeii și al Hateii, pe o întindere de 506 hect. Are o populație de 133 familii, sau 636 locuitori, Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Are o biserică zidită în anul 1845, de către fostul proprietar Pașcanu, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; o școală înființată în anul 1881, frecventată de 37 elevi; o moară cu vapor și una de apă, pentru măcinat făină de grîu și păpușoiu, și două poduri mari de lemn peste apa riului Bahluiul. Moșia este proprietate privată.

Numărul vitelor este de 1145 capete, din care 411 vite mari cornute, 56 cai, 457 oi și 221 rîmători.

Bădeni, *sat*, face parte din com. rur. Bădeni-Pămînteni, județul Muscel.

Are o populație de 468 loc.,

238 bărbați și 230 femei, cu 117 capi de familie. Prin mijlocul satului trece Valea-Bădenilor.

Acî este o biserică, zidită de Stanciū Băcioiū și reedificată mai tîrziu, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Lîngă cătunul Bădeni este Colțul-Bufniței, munte.

Bădeni, *cătun*, comuna Runcul, plaiul Dîmbovița, jud. Dîmbovița. (V. Runcul).

Bădeni sau **Secara-Priboiul**, *cătun*, pendinte de comuna Zădăriciul, pl. Neajlovul, județul Vlașca; proprietatea Eforiei spitalelor civile din București; situată pe coasta stîngă a văii Neajlovului.

Are venit anual 1500 lei. Suprafața totală a moșiei este de 750 hect. S'au împroprietărit, la 1864, 40 locuitori pe 130 hectare. Din acestea, 542 hectare sunt acoperite cu pădure și 78 hect. sunt loc de cultură.

Pădurea se compune din Priboiul 382 hect. și Bădeni 160 hectare.

Prin acest cătun trece șoseaua județeană ce duce pe valea Neajlovului, atît către București, pe la Malul-Spart, cît și către Giurgiu, pe la Obedeni. (V. com. Zădăriciul).

Bădeni, frumoasă *colină*, în com. Breaza, căt. Bădeni, jud. Buzău, acoperită cu vii.

Bădeni, *moșie*, în com. Breaza, căt. Bădeni, jud. Buzău, proprietate în devălmășie a moșnenilor Popești. (V. Popești).

Bădeni, *moșie*, în com. Pietroasa-d.-s., județul Buzău; are 530 hect. arături, fineață și teren din care se scoate piatră de

construcții. Proprietatea e divizată între moșnenii, cari posedă 203 hect. și familia Alexandrescu, care are 327 hect.

Bădeni, pădure, în comuna Pietroasa-d.-s., jud. Buzău; are 106 hect., proprietate a moșnenilor și a fam. Alexandrescu.

Bădeni, pîchet de graniță, în jud. Dimbovița, despre Transilvania; clă pe la muntele Mioarele.

Bădeni-Miluiți, moșie a statului, jud. Buzău, compusă din sfirile împrăștiate: Urzești, Bugheni, Glaveșul sau Limpezișul, Miroși, Lipia, un loc de vie în Carlomănești și un loc înfundat la Zorești, toate odinioară ale schitului Barbu, ce depindea de mănăstirea Văcărești. Terenul arabil, ca 1230 hect., parte s'a dat însurățeilor, parte s'a vîndut și parte încă îl posedă statul împreună cu pădurea Barbul și tînăra pădure Lăstarul-Miluiți-Barbul, aflate pe teritoriul acestei moșii, din comunele Cioranca, Clondirul, Lipia, Șaringa și Valea-Teancului.

Bădeni-Miluiți, numire, ce o mai poartă *moșia* Bărbuleanca, din com. Amarul, jud. Buzău.

Bădeni-Miulești, pădure a statului, pendinte de comuna Vrancești, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 22 hect.

Bădeni-Pămînteni, com. rur., plaiul Dimbovița, jud. Muscel, la E. de Cîmpulung și la 12 kil. departe de acest oraș. Este situată pe ambele maluri ale rîului Dimbovița și pe văile Bădeni și Stoeneasca.

Are o populație de 1349 locuitori (682 bărbați și 721 femei) cu 245 capî de familie.

Se mărginește la N. cu comuna Bădeni-Ungureni, la S. cu com. Cetățeni-din-Deal, la E. cu jud. Dimbovița și la V. cu orașul Cîmpulung.

Se compune din 3 cătune: Stoenesti, Bădeni și Cotenești. Înainte-vreme purta numele de Stoenesti și chiar azi se uzită mai mult Stoenesti de cit Bădeni.

S'a numit Bădeni-Pămînteni spre deosebire de Bădeni-Ungureni. Este format din Romîni veniți aci din Transilvania, căroro le zice în porecle și Ungureni.

Locuitorii se mai ocupă cu creșterea vitelor, facerea și transportul cherestelei, al varului și manufacturelor ca: pănură albă și neagră de lină, pînză, plocade, procovițe, scoarțe, etc.

Produsul oilor (lîna și brînză) se consumă parte în casă, parte se vinde.

În jurul comunei sunt livezi cu finețe, muscele, grădini cu pruni, dealuri cu pășuni de vite, păduri compuse din fag, stejar, mesteacăn, jugastru, și la munți brazi. În raionul comunei sunt 7 munți: Priseaca, Făgețelul, Geabelea, Vîjea, Tincava, Țibra, Gruicul-Ursului.

Rîul Dimbovița udă comuna de la N. spre S. dimpreună cu văile Stoeneasca și Bădenilor. În comună sunt 9 ferăstraie, 4 mori și 1 piuă.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte s'a uîmproprietărit la 1864, pe moșiile d-lor G. Ștefănescu, D. Cristescu și d-nei Zoe Cornățeanu.

Parte din locuitorii cultivă stupi cu albine. Porumbul se cultivă pe 30 hect. și țuica se fabrică până la 5000 decaltri.

Budgetul comunei pe anul 1889—90 a fost de 2734 lei la venit. și de 2732 lei la chelt.

În munții despre care am vorbit mai sus, și care formează un fel de semicerc în partea de N.-E. și S. a comunei, se fabrică, în intervalul de la 15 Maiu până la 15 August, cașul.

Comuna are 3 biserici: la Stoenesti, Bădeni și Cotenești, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți.

Școala de băeți, cu întreținerea căreia statul cheltuește anual 1512 lei, se frecventă de 53 băeți, din 181 în vîrstă de școală. În căt. Stoenesti, pendinte tot de această comună, este și o școală de fete, frecventată de 27 eleve, din 95 în e-tate de școală. Localul școlii de băeți servește întregii comune. Localul școlii de fete din cătunul Slobozia s'a oferit gratuit de d-l C. Runcescu, învătător. Cu școala de fete, statul cheltuește anual 1404 lei.

Comuna înscrie anual în budgetul său pentru școală 180 lei și pentru cult 420 lei. Localul școlii s'a clădit la anul 1856.

Știu carte 131 bărbați și 21 femei.

Istoria spune că, la anul 1595, Mihaiu-Vitezul aci s'a retras, în urma rezelului dela Călugăreni și a așteptat ajutor de la Batori, Domnul Transilvaniei (vezi Stoenesti). În cătunul Stoenesti se află munți de piatră calcaroasă, foarte bună, pentru fabricarea varului. Tot în Stoenesti este și Glodul, izvor cu apă minerală (v. a. n.), bună pentru vindecarea gușaților.

Bădeni-Pietroasa, moșie a statului, în com. Pietroasa-d.-j., jud. Buzău, căt. Ochiul-Boului, pendinte de mănăstirea Bradul. Are 800 hect., din care 702 pădure.

Bădeni-Pietroasa, moșie a statului, în com. Pietroasa-d.-j., jud. Buzău, reunită cu sfirile Ur-

zeasca saŭ Cătina; are aproape 300 hect. arături, fineață și cariere de piatră. Depinde de Episcopia Buzăului și de mănăstirea Bradul.

Bădeni - Pisculeni, *pădure*, în com. Tisăul, jud. Buzău, căt. Pisculeni. Are 850 hect., din care 100 curături. E compusă din sfiorile: Vilara, Negrești, Bădeanul, Genești, Moldoveni, Ivașcul, Alexandrești, Turculeasa și Popești. Se posedă de fam. Alexandrescu în tovărășie cu alți moșneni.

Bădeni - Popești, *căt.*, al com. Breaza, jud. Buzău; are 480 l. și 98 case; e renumit prin viile sale.

Bădeni-Popești, *moșie*, în com. Clondirul, jud. Buzău, face un corp cu Cătinele de 330 hect., parte arabile, parte izlaz.

Bădeni-Slobozia, *pădure* a statului, în întindere de 2000 hect., pendinte de com. Bădeni-Ungurenî, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, formată din 4 trupuri: Dealul-Pietrei, 200 hect., Valea-Stoenești, 600 hect., Plaiul-Bădeni, 800 hect., și Fața-Satului, 400 hect.

Bădeni-Slobozia, *proprietate* a statului, pendinte de mănăstirea Cîmpulung, în jud. Muscel. Pe periodul 1885—95 s'a arendat anual cu 3000 lei.

Bădeni - Ungurenî, *com. rur.*, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, situată pe ambele țărături ale râului Dîmbovița, care o străbate de la N. spre S. și la distanță de 14 kil. de orașul Cîmpulung. Este reședința subprefecturii și a judecătoriei de ocol.

Și-a luat numele de la cătunul vecin Bădeni și s'a numit Un-

gurenî, pentru-că locuitorii săi au fost Romîni veniți din Transilvania, cărora li s'a zis în deriziune Ungurenî. Are o populație de 672 locuitori, 321 bărbați și 351 femei, cu 122 capi de familie.

Se compune din 3 cătune: Slobozia, Piatra și Lunca-Girteii, și se mărginește la N. cu Dragoslavele, la S. cu Bădeni-Pămîntenî, la E. cu jud. Dîmbovița și la V. cu orașul Cîmpulung și com. Valea-Mare.

Locuitorii se ocupă cu creșterea vitelor. Lîna și brînză oilor, parte se întrebunțează pentru casă, parte se vinde nelucrată saŭ lucrată ca haine: plocade, săriei, procovițe, etc.

În jurul comunei sunt păduri de fag, plop, mestecăn, anin, ulm, alun, paltin, jugastru și puțin stejar. Grădini cu pruni sunt puține. Este un singur munte, Runcul.

Rîul Dîmbovița udă comuna în tot lungul său de la N. spre S., și primește pe dreapta, în cercul com., Valea-Mateiașului și pe stîngă Valea-Runcului. Pe apa râului Dîmbovița este o dîrstă, 2 mori și 2 ferăstrae.

Locuitorii comunei au fost clăcași și s'au împroprietărit pe moșia statului Bădeni-Slobozia, pendinte de mănăstirea Cîmpulung și pe a d-lui Costea Ioan.

Pe teritoriul comunei, la Mateiașul, în cătunul Piatra, trece șoseaua națională Cîmpulung-Frontieră și șoseaua județeană Tîrgoviște-Rucăr. Un pod de lemn, făcut în anul trecut, leagă com. Bădeni-Ungurenî cu Bădeni-Pămîntenî.

Stupii cu albine se cultivă de cîțiva locuitori și produc anual 20 kil. mere și 8 kil. ceară. Porumbul se cultivă pe 50 hect. Țuică se produce, cînd se fac prune, ca la 1200 decaltri.

În comună este o singură biserică, fondată de Logofătul N. Ștefănescu, în cătunul Slobozia, pe pisania căreia se citește următoarea inscripțiune: «Acest sfînt lăcaș s'a zidit din temelie de mine, robul lui Dumnezeu Nicolae Ștefănescu, biv-vel treti logofătul Moldovi, cu toată a mea cheltuială, întru cinstea și slava Adormirei Maici Domnului și a Sf. Erarh Nicolae, prin îndemnarea și buna sfătuire a bunului meu duhovnicesc părinte Chirie Filaret Scriban, egumenu mănăstirei Cîmpulung, de care sunt crescut, săvîrșindu-se spre vecinica pomenire a neamului meu, cum și a mai sus pomenitului meu părinte la anul 1831, August 15; la 1869 s'a reparat de locuitorii satului.» Această biserică este deservită de 1 preot și de 1 cîntăreț.

Budgetul comunei prezintă pe anul 1889—90, la venituri, suma de 977 lei și la cheltueli 973 lei.

Școala, cu întreținerea căreia, statul cheltuiește anual 1296 lei, se frecventă de 45 băieți și 9 fete, din numărul de 130 copii cu etatea de la 6—12 ani, 60 băieți și 70 fete. Localul școlii s'a clădit la anul 1860.

Sunt 76 bărbați, cari știu carte și 26 femei, în total 102; iar fără știință de carte sunt 245 bărbați și 325 femei, în total 570; 15% dintr'înșii știu decî carte.

Com. contribue pentru școală cu 91 lei anual, lemne, cărți la copii, plata servitorului, reparații și material didactic, și pentru biserică cu 90 lei.

În comună sunt cîte-va izvoare cu apă minerală, dar neanalizate; iar la locul numit Runcul se află un izvor, de unde iaŭ oamenii apă de leac, bună pentru vindecarea paralizii, zic

eî. În comună este o fabrică de var.

«Jumătate din satul Bădeni, (scrie răp. C. D. Aricescu) cu clăcași, cu munții și cu tot venitul lor, l'a cumpărat Matei Basarab, de la unul, Coman Inăscăul și de la frații lui, cărora fusese dăruit de către Alexandru Vodă la anul 7132 (1624), Iunie 24. După cumpărătoare, Matei a orînduit ca toate dăjdiile, ce acest sat da la Domnie, sub numirea de birul talerului, de mierea cu ceară, de găleată, oerit, etc., să rămîie pe seama mănăstirei Cîmpulungului; iar locuitorii astor sate se judecau de judecătorii (ispravnicii) puși de către mănăstire. Toate acestea le adeverează hrisoavele din condica mănăstirei.»

Badenilor (Plaiul-), plaiu, com. Bădeni-Pămîntenî, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Bădenilor (Valea-), vale, izvoarește din munții Geabelea și Vîjea, trece prin mijlocul satului Bădeni, plaiul Dîmbovița, în jud. Muscel, și se varsă în râul Dîmbovița. Pe această vale sunt 9 ferăstrac și 2 mori.

Bădești, com. rur., pl. Nucșoara, jud. Muscel, la S.-V. de Cîmpulung, 25 kil. departe de acest oraș. Este situată pe malul stîng al râului Doamna.

N'are nici un cătun alipit.

Această comună ca de pe moșia statului cu aceeași numire și a fost proprietatea lui Nicolae Basarab Voevod, care, la anul 1352, prin hrisev o dăruiește mănăstirei Cîmpulung, precum o dovedește pisanția după piatra mormîntală a acestui Domn, piatră, care astăzi nu se mai găsește, fiind poate astupată sau strămutată din loc.

Se mărginește la N. cu com. Domnești, la S. cu com. Retevoești, la E. cu comunele Aninoasa și Vlădești și la V. cu com. Petroșani, de care se desparte prin râul Doamna.

Are o populație de 849 loc., din cari 25 Țigani, 449 femei și 400 bărbați, cu 150 capi de familie, cari trăesc în 159 case.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și lemnația, numai de brad pentru șită.

Comuna numără 145 contribuabili. Avea la 1885 un buget de 1130 lei la venituri și 1110 lei la cheltueli. Azi venitul comunei se urcă la 1165 l. venituri și cheltuelile la 1102 l.

Rîul Doamna trece pe la V. comunei. În el se varsă pîraiele: Căminișoia la N., Voineagul și Urzicarul în centru și Valea-Seacă la S. Aceste pîraie străbat comuna de la E. spre V. Din râul Doamna se formează un iaz aproape în tot lungul comunei, pe care se află o moară. Între iaz și râul Doamna se află o insulă acoperită cu păduri de anini, sălcii și richită. Pentru înlesnirea comunicației, între comuna Bădești și Petroșani, peste râul Doamna și iaz, s'a instalat o punte mare de lemn.

Comuna are 565 hect. locuri de arătură, finețe și izlaz. Locuitorii au căpătat pămînt după legea din 1864, cînd s'au împroprietărit 112 locuitori.

Moșia, fostă a statului, în întindere de 225 hect., s'a vîndut în loturi, la anul 1888, sătenilor din Bădești, Domnești, Petroșani, etc.

La nordul comunei sunt frumoase livezi și țarine, mai ales între pîraiele Căminișoia și Voineagul; iar la Sud este izlazul comunei.

În comună este o singură bi-

serică vechie, de lemn, fondată de niște călugări, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Are o școală, care s'a înființat la anul 1883, condusă de un învățător normalist, frecventată de 45 copii, din 62 înscriși. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește 1242 lei anual. Știu carte 69 bărbați și 30 femei.

În comună sunt 2 izvoare cu apă feruginoasă, numite de locuitorii ape de leac. Porumbul se cultivă pe 215 hect. și prunele dau anual până la 300 decalitri țuică. Stupii sunt 40, cari dau 160 kg. miere.

Bădești, sat, face parte din comuna rurală Vrănești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Bădești, cătun, în com. rur. Menții-din-Față, plasa Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Bădești, cătun, pendinte de com. Mozăceni, din pl. Teleorman, jud. Teleorman. E situat pe valea Cotmeni, în depărtare ca de 4 kil. de comuna Mozăceni și la 3½ kil. de com. Tufeni. Are 265 locuitori, din cari 54 contribuabili.

Bădești, deal, în com. rur. Strehaia, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Bădești, deal, în com. Vrănești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Bădești, moșie, în pl. Teleormanului, com. Mozăceni, jud. Teleorman. Purta în vechime numirea de Mihăieasca, ce se mai aude și astăzi. Această moșie forma un singur trup cu o altă sfoară de moșie, situată în partea dreaptă a râului Cotmeana, și căreia îi zicea Dîmbovița. Erau ale mănăstirei Mihăiu-Vodă.

Bădești, pădure a statului, în întindere de 400 hect., pendinte de com. Bădești, pl. Nucșoara, jud. Muscel.

Bădești, pădure, situată în lunca Vedei, jud. Teleorman, aproape de cătunul cu același nume. În această pădure se varsă riul Cotmeana în Vedea.

Bădești, fost pichet de graniță, în pl. Cloșani, jud. Mehedinți.

Bădești, proprietate a statului, în jud. Muscel, pendinte de mănăstirea Cîmpulung; s'a arendat pe periodul 1888—93 cu 7000 lei anual. Această moșie s'a vîndut de vece în 1889.

Bădia, deal, acoperit cu pădure, în partea de N.-E. a com. Izvoarele, pl. Siul-d.-s., jud. Olt.

Bădia, fîntînă de băut, situată pe valea Iminogului, la poalele dealului cu acest nume, despre teritoriul comunei Izvoarele, pl. Siul-d.-s., jud. Olt.

Bădia, pădure, pe dealul cu acest nume, situat la Nord-Estul comunei Izvoarele, plasa Siul-d.-s., jud. Olt.

Bădia, vîrf de deal, com. Breaza-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova.

Bădica, ruine de mănăstire, pe un deal înalt, în jud. Dîmbovița, în formă de triunghi de piramidă, în comuna Cucuteni, căt. Vilcana-d.-s. Vizitatorii băilor iodo-salifere din Vilcana, în excursiunile ce le fac la Pietrari și Riul-Alb, trec mai tot-d'auna pe sub înaltul deal, ce conține ruinele mănăstirei Bădica.

Bădicea, sat; face parte din com. rur. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud.

Olt. Are o populațiune de 170 locuitori. Cade în partea de N. a comunei și este situat pe Dealul-Ciureștilor.

Bădicea, deal, în partea de S.-E. a comunei Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, lung de 700 m., pe care se cultivă orz, ovăz, seacă, puține vii și în special pruni.

Bădiceilor (Lacul-), lac, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Mărșani, cu suprafață de 1½ hect.

Bădiceni, sat, cu 440 suf. pe apa Vîlsanul, jud. Argeș, plasa Argeș; face parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni. Aici este reședința primăriei, și o biserică cu hramul Intrarea-în-Biserică, deservită de un preot și un cîntăreț. Are o școală primară rurală.

Bădiceni, schit mic, cu hramul Sf. Nicolae, în jud. Argeș, pl. Argeș, lângă satul cu același nume. Este redus la biserică de mir, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser și întreținută de comună.

Bădiceni, moșie, cu o întindere de 556 pogoane, din care 500 pogoane pădure, jud. și pl. Argeș, proprietatea statului; are o arendă anuală (1877—1887) de 312 lei.

Bădiceni-Păuleasca, moșie, cu o întindere de 695 pogoane, județul Argeș, plasa Argeș, proprietatea Statului, pendinte de Schitul-Buhga; are și 650 pogoane pădure. La 1877 avea un venit anual de 799 lei și 35 bani și a fost ipotecată împreună cu alte moșii ale statului pentru asigurarea biletelor ipotecare, emise în suma de 27 ml-

lioane. Pe ultimul period, arenda anuală a scăzut la 243 lei și 36 bani.

Bădicescul, deal, pe care este situată comuna Podeni-Vechi, plasa Podgoria, jud. Prahova.

Bădicul, izvor, în comuna Mînzălești, județul Buzău, cătunul Gura-Bădicului, începe din Dealul-Bădicului și se varsă în pîriul Șghiabul.

Bădicul, moșie moșnenească, în comuna Mînzălești, căt. Gura-Bădicului, județul Buzău; are 80 hectare.

Bădicului (Dealul-), colină, în comuna Mînzălești, jud. Buzău, cătunul Gura-Bădicului, acoperită de pădure și izlaz.

Bădicului (Dosul-), loc izolat, în comuna Mînzălești, județul Buzău, căt. Gura-Bădicului.

Bădicului (Gura-), cătun, al comunei Mînzălești, jud. Buzău, situat pe malul stîng al pîriului Șghiabul, într'o frumoasă strîmptoare; are 270 locuitori și 43 case. De dînsul e alipit și cătunașul Beșli.

Bădila, moșie, în comuna Pîrscovul, cătunul Bădila, jud. Buzău; are 2500 hect., din care 1000 le posedă locuitorii, iar restul de 1500 formează 8 sfori cu suprafețe diferite.

Bădila, pîriu, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnic; izvorește din dealul Dănulești, udă com. Dănulești, în partea de miază-noapte și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, în fața cătunului Dedulești.

Bădila, podgorii de vii însemnate, în jud. Tulcea, pl. Isaac-

cea, pe teritoriul comunei urbane Isaccea, situate în valea cu același nume, dintre dealurile Breazul și Țugulea, în partea nordică a plășii și cea de miază-zi a comunei. La 2 kil. spre apus se află mănăstirea Cocoșul, care posedă 14 hect. dintr'însa și locuitorii din Isaccea, cari posedă restul. Are o întindere de 110 hectare și produce 4550 decalitre de vin, negru mai cu seamă. Drumul comunal Isaccea-Balabancea trece pe lângă ea.

Bădila, *vale*, în comuna Gura-Nișcovului, cât. Săveni-Vechi, jud. Buzău.

Bădila-Blestematele, *cătun*, al com. Pîrscovul, jud. Buzău, cu 3 sub-diviziuni: Bădila, Bălanul și Valea-Sării; cu 700 locuitori și 138 case. Vezi Blestematele.

Bădila-Blestematele, *moșie*, în comuna Pîrscovul, județul Buzău, cât. Bădila; are 550 hect., din care 380 pădure, restul livezi, fineață și arături.

Bădiloaia, *numire*, datăunei părți din *pădurea* statului Piclele-Banului, jud. Buzău, ce se întinde în com. Cănești, cătunul Gonțești; are 52 hectare.

Bădițești, *sat*, jud. Argeș, plasa Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni.

Bădițești, *sat*, ține de com. rur. Zăgaia, din plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți; este situat pe dealul Zăgaia.

Bădiți, *vâlcea*, pe teritoriul comunei Drăghiciul, plasa Rîurile, jud. Muscel.

Bădițoi, *mahala*, din com. rur.

Slăvești, plasa Oltețul-d.-s., județul Vâlcea.

Bădiuți, *sat*, în comuna și satul Ștefănești, pe moșia Ștefănești, jud. Botoșani, pe malul drept al pîrîului Bașeul, în marginea de Sud-Est a tîrgului Ștefănești, ca mahala sau suburbie.

Are o suprafață de 250 hect., pămînt al locuitorilor împrăștiți la 1864 și o populație de 109 familii sau 419 suflete, din cari 44 contribuabili.

Locuitorii sunt toți Romîni și se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor; sunt harnici și buni gospodari, au case bune și grădini împrejmuite cu garduri.

Locuitorii posedă 122 vite cornute, 18 cai mari și mici, 336 oi, 89 porci și 125 stupi.

În com. este o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Legenda atribue întemeierea acestui sat lui Ștefan Stîrcea, vechilul lui Const. Palade, carele la anul 1704, cînd satul se afla împrăștiat pe șesul Prutului l'ar fi mutat aici.

În partea de Est a satului, peste pîrîul Bașeul, se află un pod de piatră foarte vechiu și care, spune legenda, ar fi făcut de Ștefan-cel-Mare.

Bădivani, *sat*, numit în localitate și Băzăvani; ține de com. rur. Horești, plasa Văilor, jud. Mehedinți, și este situat la S.-E. de comuna Horești; are 220 loc., și 40 case.

Bădirlegiul, *cătun*, al comunei Nehoiașul, jud. Buzău, divizat în Bădirlegiul-Mic și Bădirlegiul-Mare, situat pe malul stîng al rîului Buzău, în fața gurii pîrîului Nhoiul; are 260 locuitori și 54 case.

Bădirlegiul, *pădure*, în comuna

Nehoiașul, jud. Buzău, cât. Bădirlegiul, are aproape 80 hect.

Băduca, *pisc*, pe dealul Șirea, comuna Dobrotinetul, plasa Oltețul-d.-j., jud. Olt.

Băduleasa, *sat*, face parte din com. rur. Fundeni-Gherasi (v. a. n.), pl. Dimbovița, jud. Ilfov. Suprafața totală a satului e de 320 hect. cu o populație de 59 loc. Proprietatea este a d-lui N. I. Gherasi, din care cultivă 220 hect.; restul este pădure.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 45 și al celor mici de 433.

Băduleasa, *cătun*, pendinte de com. Băneasa, din plasa Călmățuiului, jud. Teleorman. Este situat pe deal, pe partea dreaptă a șoselii Turnul-Măgurele-Roșiori, pe cît timp com. Băneasa este pe partea stîngă, în vale.

Populațiunea e de 295 suflete, din cari 68 contribuabili. Are o biserică, deservită de un preot și 1 cîntăreț. În anul 1890 s'a înființat o școală mixtă, care a fost frecventată de 15 elevi.

Circiumi are trei.

Băduleasca, *moșie*, în comuna Vispești, jud. Buzău, despărțită în 3 sfori: Băduleasca, Cîrjeneasca și Nărteasca; 720 hect. vii, arături, fineață și pădure; proprietate în devălmășie a moșnenilor Vispești.

Băduleasca, *pădure*, în comuna Vispești, jud. Buzău, pe moșia Băduleasca; are 180 hectare.

Bădulești, *com. rur.*, plasa Cobia, jud. Dimbovița. Este așezată pe cîmpie și în partea de Nord se învecinește cu două dealuri înalte. Aceste dealuri încă

din vechime poartă numirea de: Dealul-Mitu și Unchiașul-Mihaiu. Comuna se desparte de aceste dealuri prin pîriul Potopul. În comună sunt 854 locuitori. Pămîntul produce porumb mult. Vite sunt puține. Pe deal este multă pădure. Sunt două biserici în comună, întreținute de enoriași și o școală, întreținută de stat. În Bădulești este o mare moară de aburi și una de apă. Comuna se învecinește la răsărit cu Găești și Gura-Foii; spre apus cu Valea-Mare, unindu-se cu cîte trele aceste comune prin șoseaua națională București-Pitești; spre miază-noapte se învecinește cu dealurile; spre miază-zi cu com. Crîngurile, cu care se unește prin șoseaua comunală. Școala este frecventată de 34 până la 40 copii de ambe sexe. Comuna are un venit de 1874 lei și are cam 200 de contribuabili.

Bădulești, sat, face parte din com. rur. Rîjlețul-Govora, plasa Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 210 locuitori.

Bădulești, moșie, în com. Fințești, jud. Buzău. Are 650 hect., din cari 230 pădure, restul vii, arături și finețe. Proprietate moșnească.

Bădulești, moșie, în com. Găgeni-Vintileanca, cât. Săhăteni-d.-s., jud. Buzău. Are 180 hect. arături, vii și înecuri. Mai înainte făcea un corp cu moșia Țândăroaia.

Bădulești, moșie moșnească, în com. și cât. Tisăul, jud. Buzău. Are 60 hect., din cari 49 pădure, restul arături și livezi. Face un corp cu sforile de moșii: Buniș, Glogoveanul, Răii și Sarul.

Bădulești, pădure, în com. Tisăul, jud. Buzău. Are 52 hect., din cari 4 hect. arături, 1 $\frac{1}{2}$ hect. livezi și 4 hect. izlaz.

Băiasa (Schitul-), trup de pădure, a statului, în întindere de 325 hect., formind pădurea Dăești, situată în comuna Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, împreună cu trupurile: Firijba, Valea-Marcului, Valea-Calului și Brătășanca.

Băiasca, izvor, în com. Aldeni, jud. Buzău. Ise din muntele Virful-Mare și se scurge în riul Slănicul.

Băești, com. rur., plasa Oltețul-d.-s., jud. Vilcea, compusă din 3 cătune: Turburea, Dobricea și Străchinești.

Este situată pe dealul Turburea, pe pîriul Dobricea, pe o parte din dealul Gruicul și pe riul Oltețul, la 50 kil. departe de capitala județului și la 4 kil. de a subprefecturii.

La început această comună se compunea numai din 2 cătune: Dobricea și Turburea. Mai pe urmă s'a unit și cătunul Străchinești, care înainte singur forma o comună.

Are o populație de 771 locuitori, din cari 212 capi de familie, 180 contribuabili; locuiesc în 212 case.

În comună sunt 3 biserici: una în Turburea, care surpîndu-se din cauza unui cutremur, a fost rezidită de locuitori; alta în Dobricea, biserică veche de lemn, unde se află și cimitirul comunei; iar la Străchinești este fostul schit Străchinești, care s'a închis din cauză că e ruinat.

Maioritatea locuitorilor se ocupă cu agricultura, viticultura și arboricultura. Puțini cu tîmplăria. Meșteșugarii sunt 38. Pe

riul Oltețul sunt 3 mori, în dreptul comunei, și, pe pîr. Dobricea, este una care umblă numai cînd plouă și vine mai mare pîriul.

Locuitorii toți sunt moșneni.

Copii în vîrstă de școală sunt 111, băieți 61 și fete 50. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei. Știu carte 60 bărbați și 1 femeie.

Stupii cu albine sunt vr'o 20. Țuică se fabrică puțină.

Vatra satului are 50 hect. Cu izlaz cu tot, loc arabil și pădure, pămîntul ocupat de comună, se urcă la 320 hect.

Venitul comunei se urcă anual la 1769 lei și cheltuelile la 937 lei.

Comuna e brăzdată de piscul Măgura, cultivat cu vii; dealul Gruicul, Colina-Străchineștilor, Turburea, Piscul-Martologului și Dealul-Mălăeștilor. Este udată de văile: Dobricea, a Găletariilor, Iordache, a Martologului, a Turbureii și a Viei, și de riul Oltețul, care o udă în partea de V.

Se mărginește cu comunele: Părăușani, Roșiile, Romanești, Gradiștea, Obislavul și Zgubea. La N.-V. se află moșia statului numită Budoiu.

Băești, com. rur., în plaiul Slănicul, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale rîului Slănicul, la o distanță de oraș de 26 kilometri. Limitele: la N., începînd din muntele Balaurul, se lasă în jos pe poalele sale, trece riul Slănicul și merge pe hotarul pădurei Drăghiciul până în moșia Balaurul; la E. se învecinește cu moșia Balaurul și pădurea Bagdat, com. Blăjani; la S., începe din pădurea Bagdat, de la Valea-Nucului, și merge în linie dreaptă peste coline până în muchia Ciuciure-

lor, de unde se lasă în jos, trece riul Slănicul și se urcă drept în muntele Moara-de-Vînt; la V., începe din muntele Moara-de-Vînt și pe culmea muchiei Picelilor merge până în muntele Balaurul.

Suprafața sa este de 1297 hect., din care: 584 arabile, 145 pădure, 155 fineață, 158 izlaz, 5 livezi, 41 vii și 149 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Balaurul, Băești, Ciuciurele și Poponețul, ale moșnenilor Băești și Merei, și parte particulare. Terenul e accidentat și puțin fertil; totuși se cultivă: porumb, grâu și plante din mica cultură. Calitatea vinului e inferioară. Industria și comerțul se mărginesc la trebuințele casnice. Căile de comunicație sunt anevoioase. În cătunul Poponeți este o moară pe riul Slănicul.

Numărul vitelor este de: 130 boi, 48 vaci, 26 viței, 13 cai, 20 epe, 10 minzi, 800 oi, 51 capre și 80 porci.

Comuna e formată din 3 cătune: Băești, Ciuciurele și Poponeți. Populația sa este de 600 locuitori, din cari: bărbați înșurați 125, neînșurați 18, văduvi 6, băeți 149; iar femei măritate 125, văduve 16, fete 161. Case sunt 126. Străini nu sunt. Media nașterilor e de 23, a deceselor de 18, a căsătoriilor de 6. Populația crește cu o medie anuală de 5 suflete.

Comuna are 119 contribuabili, din cari 6 comercianți, Români. Stabilimente comerciale sunt 2.

Budgetul comunei e de 1157 lei, 46 bani.

Carte știu 43 locuitori. Biserica este una, în căt. Băești, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Numirea și-o datorește vechei cete de moșneni, Băeștii.

Băești, cătun al comunei Băești, jud. Buzău; are 290 locuitori și 58 case.

Băești, deal, în raionul comunei cu același nume, jud. Vilcea, pe care se cultivă 10 hect. 50 arii vie.

Băești, deal, comuna Rόμεanești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Băești, moșie, în comuna Băești, jud. Buzău, de 132 hect., aparținînd mai multor proprietari.

Băești, moșie, a moșnenilor Băești, în com. Băești, jud. Buzău; are aproape 350 hect. semănături, fineață și izlaz, puține vii și livezi.

Băești, pădure particulară, supusă regimului silvic, aparține de comuna Băești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

Băești, vale, izvorește din pădurea Grădiștea, și se varsă în Riul Tîrgului pe malul stîng, după ce udă comuna Schitul-Golești, pl. Riurile, jud. Muscel.

Băești, vale, ce se varsă în gîrla Vărbilăul, com. Vărbilăul, jud. Prahova.

Băeșelul, piriă, izvorește din dealul Glodul, udă centrul comunei Călinești, plaiul Cozia, jud. Vilcea, și se varsă în Riul-Olt, în dreptul Ostrovului-Bisericeii. Se zice că numele său ar veni de la faptul, că venind mare, s'ar fi înecat în el un băeșel.

Are de afluent piriul Sushla.

Băgănaua, locuință izolată, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-j., comuna Slobozia-Ciorăști, spre răsărit de ea. Azi e han

pe drumul spre comunele Obilești și Mărtinești.

Băgănaua, și Ursești, pădure, jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-j. (Vezi Ursești).

Băgăul, sat, în jud. Fălciu, așezat între două dealuri mari numite Moisei și Zgurei. Face parte din com. Oteleni, pl. Mijlocul și se află la distanță de 3 1/2 kil. de satul de reședință. Are o suprafață de 27 hectare și o populație de 11 familii cu 38 suflete, din cari 11 contribuabili. Locuitorii sunt răzeși. Prin mijlocul satului trece piriul Moisei. Pe moșie se află 4 hect. de pădure și 5 de vie. Are numirea de la pozițiunea sa, fiind virit într'o ripă.

Băgești, sat, județul Argeș, pl. Oltul, cu 140 loc.; face parte din com. rur. Uda-d.-j. Are o biserică cu hramul Buna-Vestire, servită de un preot și un cîntăreț.

Băgiuleasa, moșie, în comuna Pîrscovul, jud. Buzău, căt. Bădila, avînd 203 hect., din cari 105 pădure.

Băgneni, numire, ce se dă unei părți din comuna Vlădești, pl. Riurile, jud. Muscel.

Băhmășeni, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băhmășeni, cu o întindere de 600 hect. Despre aceasta, T. Codrescu («Buciumul Român», pag. 86) se exprimă ast-fel: «... a lui Aga Dimitrie Strat. Are sat, patru bejenari-hrisovoliți, trei nevolnici, opt vădane, opt slujbașivolnici, un vătav, doi Evreji; pe lângă moșile Cîmpeni, Solonțul, Borzești și altele, cu un număr de 38 locuitori».

Băhnășeni, *com. rur.*, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situată în valea pârului Solonțul, a pârâșului Borzești și aceea a râului Tazlăul-Mare. Este alcătuită de 5 cătune: Băhnășeni, reședința, Borzești, Pîrjolul, Tărița sau Gura-Solonțul și Cîmpeni.

Băhnășeni fac parte din ocolul Tazlăul-d.-s., încă de pe la 1803. Moșia Cîmpeni a aparținut mănăstirei Agapia, din jud. Neamțu; iar moșia Băhnășeni, mai întiu Banului C. Miclescu (Condica Liuzilor, în «Uricarul» lui Codrescu) și mai apoi a trecut în proprietatea lui Aga Dimitrie Strat.

Comuna se mărginește la N. cu comunele Schitul-Frumoasa și Băsești; la E. cu comuna Scorțeni; la S. cu comunele Ardeoani și Leontinești și la V. cu com. Solonțul. Teritoriul său este brăzdat de Dealul-Cornului, al-Tăriței și altele.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1884, în satul Băhnășeni, întreținută de comună, în foarte rea stare, într'un local aparținând comunei. În 1891, școala a fost frecventată de 9 copii, dintre cari o fată. În anul 1879 s'a dat școalei 6 fâlcă și 40 prăjină pământ în țarină.

Se găsesc în com. 4 biserici ortodoxe, cu 2 preoți și 6 cîntăreți, și una catolică; 485 case de locuit, rare în satul Băhnășeni și adunate în cele-lalte sate, și 6 cîrciumi.

Sunt 489 capi de familie, cu 1717 suflete, dintre care 1716 Romîni și 1 Grec, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunii se deosebesc în: 390 agricultori, 19 meseriași, 5 industriași, 7 comercianți, 15 profesioni libere, 166 muncitori și 20 servitori. Știu carte 145 loc., dintre cari 7 femei; nu știu carte 1572, dintre cari 830 femei.

Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 304. După legea rurală din 1864, s'a dat la 197 locuitori, 608 fâlcă și 29 prăjină pământ. La 1879, s'aუ impropriat în satele Cîmpeni și Pîrjolul, 6 însurăței, dîndu-li-se 15 fâlcă pământ.

Teritoriul comunei are o întindere de peste 2000 hectare. Proprietar mare este Vasile Lazu; are o moșie de 815 hect. ce-i dă un venit aproximativ de 14700 lei. Statul are moșia Pîrjolul-Cîmpeni ce dă un venit de peste 23000 lei și pădurile Pîrjolul-Cîmpeni, Băhnășeni, cari ocupă o suprafață de 600 hect. Societatea romînă de petrol posedă 128,40 hect., ce dau un venit de 2100 lei. Totalul impozitelor este de 881 lei.

În această comună sunt 4 fabrici de gaz. Păcura, care abundă în teritoriul ei, se găsește mai cu seamă la Cîmpeni, Pîrjolul și Tărița; ea este galbenă deschisă și se scoate din 23 puțuri de 50 stînjeni adîncime, dînd fie-care cîte 6 vedre pe săptămînă. Au fost odinioară puțuri cari, adînci numai de 38 stînjeni, dedeau 3000 vedre pe săptămînă fie-care, adică de 100 de ori mai mult de cît cele actuale. Densitatea păcurei de aci variază între 50⁰ și 52⁰ B.

Viile ocupă 1.50 hectare, care la 1890, au produs 2 hectolitri vin negru și 20.50 hectolitri vin alb. După controalele diviziei filoxerice (1891) viea lucrătoare are 3 hectare, cea nelucrătoare 1/2 hectar.

Totalul pămînturilor de cultură este de 555.92 hect.

Animale sunt: 67 cai, 965 vite cornute, 155 porci, 97 capre și 1138 oi, cari aparțin la 40 proprietari și cari, la 1891, au dat 2027 kgr. lînă țurcană.

Budgetul comunei, pe exerci-

țiul 1891—92, are la venituri 5760 lei, 20 bani și la cheltueli 4640 lei, 06 bani.

Teritoriul comunei este străbătut de linia vecinală Calea-Tăriței, care, unind satele acestei comune, duce la satul Gura-Solonțului sau Tărița, punînd în comunicare satul de reședință cu Leontinești, Ardeoani și Schitul-Frumoasa.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 36 kil., la Scorțeni, reședința plășii, 10 kil.; la comuna Moinești, 13 kil.; la comuna Schitul-Frumoasa, 22 kil.; la comuna Băsești, 15 kil.; la com. Scorțeni, 10 kil.; la com. Ardeoani, 7 kilom.; la comuna Leontinești, 15 kil.; la comuna Solonțul, 4 kil.

Băhnășeni, din vechime Pleșești, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., reședința comunei cu același nume, situat pe apa Solonțul. Are o școală mixtă și o biserică ortodoxă, clădită de Aga Dimitrie Strat și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Sunt 2 cîrciumi. Capi de familie sunt 105; suflete, 339. Animale se numără: 15 cai, 226 vite cornute, 35 porci și 5 capre. Pe teritoriul acestui sat se găsesc 20 puțuri de păcură.

Băhnășeni, *pădure*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., în comuna cu același nume. Are o întindere de aproape 100 hect.; este foioasă, conținînd și puțin brad și este supusă regimului silvic.

Băhnișoara, *sat*, în jud. Neamțu, care până la 1875, aparținuse com. Siliștea, din pl. Bistrița. De la acel an însă, prin anumită lege, a trecut ca anexă la com. Bahna, jud. Roman.

Băhnișoara, *sat*, în jud. Roman,

com. Bahna, plasa Siretul-d.-j., spre S.-V. de satul Bahna, în marginea județului, la o depărtare de 1 kil. 500 m. de satul Bahna. Este așezat pe coasta despre est a unui deal. Are 85 capi de familie, 88 contrib., 308 loc., din care 1 știe carte și 68 case. Populațiunea este numai română. Sunt 238 capete vite marf. Acest sat ținea mai înaintea de com. Siliștea, jud. Neamțu.

Băhnișoara, *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, spre marginea despre V. a plășii de Sus-Mijlocul; izvoarește din ramura dealurilor Mes-teacănul, către răsăritul satului Ghigoești; curge în direcțiune sudică, traversînd șoseaua județeană Piatra-Bozieni, între kil. 18-19; se varsă în pîrîiașul de scursoare al iazului Trudești, ce vine situat mai către apus și este în legătură cu iazul, în care se varsă pîriul Bahnița.

Băicanul, *sat*, jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Amărăști, cu 230 suflete, 111 bărbați și 114 femei. Case sunt 99, construite în mare parte din birne. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din satul Fărcașul, com. Amărăști. Numărul școlărilor este de 5 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 19 copii. Știu carte 10 bărbați. Este o biserică construită din birne.

Băicanul, *vale*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Amărăști, satul Băicanul.

Băicanul, *vale*, izvoarește din dealurile de V. ale comunei Urși, plasa Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Cungrîșoara, tot în raionul comunei Urși.

Băiceni, *com. rur.*, în partea despre S.-E. a plășii Bahluiul, jud.

Iași. Se întinde de la N. spre S., de-a dreapta rîului Bahluiul și de-a stînga pîriului Bahluețul. Tot teritoriul ei este accidentat, prezintînd dealuri acoperite cu păduri, văi și podișe.

E formată din satele: Băiceni, Dădești, Cucuteni, Zbiereni, Săcărești, Balosinești, Cîrjoaia, Bărbătești și Coasta-Măgurei, ce se întind pe o suprafață de 7500 hect. Populația este de 505 familii sau 2258 locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor și parte din ei cu cultura viilor și a livezilor.

Are: 6 biserici, cu 6 preoți, 8 cîntăreți și 6 eclesiarhi; 3 școli cu 3 învățători și 96 școlari, 65 băieți și 31 fete; 6 mori de apă.

Budgetul comunei este de 11897 lei, 87 bani la venituri, și de 11803 lei, 80 bani la chelt.

Numărul vitelor este de 3925 capete, din cari: 1305 vite marf cornute, 183 cai, 2093 oi și 344 rîmători.

Băiceni, *sat*, situat pe coasta dealului Basaraboaia, în centrul comunei Curtești, plasa Tîrgul, jud. Botoșani. Are o întindere de 1055 hect. și o populațiune de 126 familii, cu 497 suflete, din cari 100 contrib.

Are o biserică, clădită în 1848, deservită de un preot și doi cîntăreți.

În privința întemeierii satului, se povestește, din bătrîni, că cei d'întîi locuitori ar fi venit aici din Basarabia, pentru care și numele satului era odinioară Basarabi, schimbîndu-se în urmă în Băiceni, după numele unei familii bogate, Băiceni.

În acest sat se găsesc 115 vite cornute, vaci și boi, 14 cai marf și mici, 30 porci și 30 stupi. Se află o cîrciumă.

Băiceni, *sat*, și reședința comunei

Băiceni, din plasa Bahluiul, jud. Iași. Și-a luat numirea, spune legenda, de la o baie de bani, ce se zice că era din vechime în această localitate. E situat în valea dealurilor de la Trei-Movile, pe o suprafață de 1037 hect. (din cari 56 sunt pădure). Are o populație de 73 fam. sau 398 locuitori de origine română, cari se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, cultura viilor și a livezilor. Are o biserică de lemn, care servea în trecut de schit călugăresc; cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarc, o școală, înființată în anul 1883, frecventată de 20 elevi.

În partea despre apus a satului, la poalele dealului Cetățuia, se află o fîntină cu apă sulfuroasă. (V. Puturoasa, apă minerală).

Moșia Băiceni este proprietatea comunei Iași, cedată de către Stat, d'împreună cu alte moșii, în prețul a 10 milioane lei datorite comunei.

Numărul vitelor este de 616 capete, din cari 178 vite marf cornute, 54 cai, 314 oi și 70 rîmători.

Băiceni, *moșie nelocuită*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Heleștieni, în hotar cu satul Băiceni, din jud. Iași.

Băiceni, *pădure*, în întindere de 140 hect. pe moșia Băiceni, comuna Curtești, plasa Tîrgul, județul Botoșani.

Băiceni, *pisc de deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., situat pe limita com. Odobești, spre jud. Tutova.

Băicoasa, *pîrîiș*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tălpași, pe dreapta rîului Plosca; ese din Dealul-Nistoiului, de pe teritoriul satului Nistoiul, comuna Tălpași.

BăicoiŪ, *com. rur.*, plasa Filipești, jud. Prahova, înființată, după cum spun bătrînii, de Constantin Ghica. Se știe pozitiv că moșia a fost proprietatea lui MihaiŪ Viteazul și că acesta a dat-o moșnenilor Ploeșteni în schimbul moșiei lor, căci aci, la Ploești, MihaiŪ Vodă hotărîse să înființeze oraș din satul moștenesc al Ploeștilor.

Este situată pe malul rîului Prahova, la 17 kil. departe de capitala județului și la 16 kil. de reședința plășii.

La început a fost situată în partea de N., unde astăzi este livada boerească și cu timpul s'a mutat aci.

Se compune din 4 cătune: BăicoiŪ, Cotoiul, Tufeni și Găgeni, avînd o populațiune de 3257 loc. (1619 bărbați și 1638 femei), în care intră și 6 familii de Țigani.

Capî de familie sunt 797; contribuabili 782.

În comună sunt două biserici, ambele în BăicoiŪ, una cu hramul S-ții Impărații, fondată de proprietara Principesa Cleopatra Trubetzkoj, între anii 1838—1845; și a doua cu hramul Sf. Nicolae și Antonie, purtînd numele de Biserica-Hagica, fondată de locuitorii, în anul 1872, neposedînd nici o inscripție.

Ambele biserici sunt deservite de trei preoți.

Ocupațiunea de căpetenie a locuitorilor e agricultura. Parte din ei se mai ocupă cu chirigheria. Meșteșugarii sunt 35: dulgherii, dogarii și cizmarii. Ei desfac produsul muncii lor în orașul Ploești.

Constantin Ghica, biv-vel logofăt de Țara-d.-j., proprietarul moșiei, a obținut la 5 Mai 1792, de la Vodă MihaiŪ Șuțu, carte Domnească de slobozenie «ca

să facă tîrg pe moșia dumnealui BăicoiŪ, odată pe săptămînă, pentru alîșveriușul locuitorilor părții locului și pentru oareșicare folos al d-lui».

În comună sunt 85 cai și epe, 1067 boi, 182 vaci, 15 bivoli, 3 capre, 1773 oi, 850 porci.

Locuitorii s'au împroprietărit la anul 1864, în număr de 600, pe moșia Principesei Cleopatra Trubetzkoj, cînd li s'au dat 1600 hect. pămînt.

Școala există în comună de la anul 1856. Localul e proprietatea comunei. Carte regulat a început să se învețe de la 1870. În anul școlar 1892—93, școala s'a frecventat de 102 copii (81 băieți și 21 fete), din numărul de 257 copii (129 băieți și 128 fete) cu vîrsta de școală. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 4378 lei. Știu carte 410 bărbați și 20 femei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2400 hect.

În raionul comunei, pe moșia proprietarului, este un izvor de apă minerală, care coprinde iod, pucioasă, fier și sare. Din constatările făcute, această apă e foarte bună contra reumatismului și pelagrei.

Sunt în comună mai multe puțuri de păcură. Exploatatorii lor și-au pierdut aci capitalurile, căci săpînd la deschiderea gurilor de puțuri au dat de sare și au fost nevoiți să înceteze ori-ce lucrare, căci până la o adîncime de 40 metri au găsit straturii nestrăbătute de sare.

Aceste locuri poartă numele de saramuri.

Țuică se fabrică în comună până la 2493 hectolitri, iar vin prea puțin.

Pămîntul e puțin prielnic culturalei.

Comerțul se exercită în comună de 11 circiumari.

Budgetul comunei se urcă la 6000 lei.

Afară de micile șosele din interiorul comunei, una spre E., și alta spre V. pun în comunicație comuna BăicoiŪ cu comunele Țîntea și Florești.

În partea de N. a comunei e movila numită a Caprei.

Se mărginește la N. cu com. Scorțeni, la S. cu orașul Ploești, la E. cu com. Țîntea și la V. cu Florești și Nedelea.

Notițe istorice. Se știe, că la anul 1831, Iordache și Farmache, capii Arnăuților, cari se aflau peste Olt, fură chemați la București de Caimacani, ca, împreună cu Sava, să păzească capitala.

Ceata lui Iordache și a lui Farmache se despărți la Slatina în două grupe: una se îndreptă spre București, pe la Pitești și Găești; cea-l-altă, tot la București, pe la Talpa și Vadul-Lat. Aceste două grupe de Arnăuți comiseră în drumul lor jafuri, prădînd chiar biserici.

Din Găești, Arnăuții se îndreptară spre Țirgoviște, unde cerură cu sila dela ispravnicii bani și proviant; ispravnicii fugiră noaptea călări peste dealuri, oprindu-se în BăicoiŪ.

Duca, comandantul corpului de oștire din Ploești, primind din partea lui Ipsilante poruncă să vie la Țirgoviște, în drumul său tăbări la BăicoiŪ, lăsînd streji la Ploești, Cîmpina și Mărgineni.

Generalul Constantin Ghica, unul dintre emigrații din 1822, murind departe de țara lui, corpul său a fost adus și înmormîntat la moșia sa BăicoiŪ.

Aci e palatul decedatei Principese Cleopatra Trubetzkoj, înconjurat de o grădină foarte frumoasă.

Răposatul Cesar Boliac întreprinzînd o călătorie în anul 1845

a ajuns până la Băicoiū, și-și scrie impresiile în următorii termeni :

«Prințesa Trubetzkoi, care ne-a oprit patru zile în castelul său din Băicoiū, ne-a făcut să vedem și cea mai largă horă ce își poate cine-va închipui, de cele mai frumoase țărănuțe, fete și neveste tinere, cu cămăși largi de borangic, cu mărămii albe pe cap săii cu cununii de flori pe costițe, toate albe, toate rumene, toate cu ochii negri, jucind o horă grațioasă».

Aici la Băicoiū, a fost în anul 1859, sub Domnitorul Cuza, cea întâiu tabără a oștirilor Românești, (Moldoveni și Munteni), sub comanda generalului I. Florescu.

Băicoiū, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populațiune de 2511 loc., 1258 b. și 1255 f. Aci e reședința comunei.

Băicoiū, stație de dr. d. f., jud. Prahova, pl. Filipești, com. Florești, pe linia Plocești-Predeal, pusă în circulație la 10 Iunie 1879. Se află între stațiile Buda (11.7 kil.) și Cimpina (14 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării, 313,63 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 55977 lei, 21 bani.

Băicoiū, câmpie, în com. rur. Albușești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Băicoiū, deal, com. Băicoiū, pl. Filipești, jud. Prahova, pe care se cultivă 6½ hect. vie.

Băicoiū, vale, în com. rur. Albușești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Băiculești, com. rur., pe râul Argeș, jud. și pl. Argeș, la 10 kil. de Curtea-de-Argeș, reșe-

dința subprefecturii, și la 20 kil. de Pitești. Se compune din 3 sate: Băiculești, Mănicești și Zigoneni, avînd în tot 196 contribuabili din 1063 loc. În comună sunt trei biserici, cîte una în fie-care sat, două școli primare rurale și 6 cîrciumi. Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 1879 l. 74 b. la venituri și de 1785 l. la cheltueli; iar pe anul 1887—88 a fost de 4083 l. la venituri și de 4106 l. la cheltueli. Prin com. aceasta trece șoseaua Pitești-Curtea-de-Argeș.

Numărul vitelor a fost în 1887, de 1097 capete vite mari: 1025 boi și vaci, 72 cai, și 1094 vite mărunte: 180 oi, 108 capre și 806 rîmători.

Băiculești, sat, cu 327 loc., pe apa Argeșului, jud. și pl. Argeș. Face parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică cu hramul S-ții Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Băicuș (Moara-lui-), loc izolat, în com. Mlăjețul, căt. Intre-Sibicee, jud. Buzău, unde se află mai multe izvoare cu ape minerale, în care predomină puicioasa. Își ia începutul în apropiere de Piatra-Lăstunului și se scurg în Valea-Colților.

Băicuș (Podul-lui-), loc izolat în faimoasa fineață Rosila, din com. Gura-Teghii, jud. Buzău.

Băila - Mare și Băila - Mică, dealuri, în raionul comunei Budișteni, plasa Podgoria, județul Muscel, printre cari trece un mic piriiaș, numit Pietroasa.

Băile-Nastasache, pădure, în jud. Bacău, plasa Troțușul, com. Tîrgul-Ocna, proprietatea d-lui Botezatu. Este foioasă (fag și ste-

jar). Are o întindere de 14 hect. și este supusă regimului silvic.

Băile-Tătarilor, loc izolat, com. Teișani, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Băileasa, munte, în jud. Gorj, la N. comunei Aninișul, situat între munții Rotunda și Florile-Albe. Își ia origina din gîtul Pleșea și se termină la dealul Gîlortul. Este acoperit mai mult cu pădure.

Băilești, plasă, în jud. Dolj, numită ast-fel de la com. Băilești, reședința acestei plăși.

Forma ei se poate asemăna cu un pătrat.

Situată pe malul stîng al Dunării și pe malul drept al râului Dăsnățuiul.

Limitele sunt la N. pl. Dumbrava-d.-j. și Jiul-d.-mj. Limita către plasa Dumbrava-d.-j. este formată de o linie convențională, ce începe din dreptul com. Galicea până la com. Perișorul, de unde, până la com. Cerătul, se mărginește cu pl. Jiul-d.-mj. Limita de S. este formată de Dunăre, începînd din dreptul com. Ghidiciul și până în dreptul com. Cîrna, pl. Balta. Limita de V. este convențională, despărțind această plasă de pl. Cîmpul. Are direcțiunea de la N.-S., începînd din com. Galicea până în Dunăre. Limita de E. este formată de râul Dăsnățuiul, începînd din dreptul com. Intorsura, până la com. Giurgița, pl. Balta, către pl. Jiul-d.-mj.; iar de la com. Giurgița și până la com. Plosca formează limita despărțitoare către pl. Balta. De la Plosca în jos o linie convențională, mergînd spre S. până la Dunăre, desparte pl. Băilești de pl. Balta, tăind balta Bistrețul.

În Dunăre, în dreptul acestei plăși este insula Galenul.

Terenul acestei plăși este în genere șes, afară de mici dealuri ce se găsesc prin colțul N.-V., unde se află dealul Smărdăcețiul, ce stă în legătură cu dealurile Vîrtopul și Rudarul, continuățiunile dealului Radovan. Cu cât ne lăsăm spre S., cu atîta terenul este mai șes și cînd ajungem în regiunea șesului Dunării, dăm de regiuni joase și băltoase. De-alungul țărmlui stîng, se găsesc o mulțime de movile, cari au servit ca puncte de observațiune în timpul războaielor de la 1818—1828 și 1877. În com. Bistrețul găsim movila Caravanul; în Negoiul: Coteiosul, Cîrstii și Zavelca; în Plosca: măgurele Popiciul și Strîmtura.

Această plasă este udată în partea de S. de fluviul Dunărea, care o desparte de Bulgaria. La N. și de alungul Dunărei se întind, ca și în pl. Cimpul, dune dintre cari mai mari, sunt cele din com. Rastul și Bistrețul. Pe limita de E., către plășile Jiuld.-mj. și Balta, curge riul Dăsnățuiul, cu direcția N.-S., care, din dreptul com. Plosca, se îndreptează spre E. pentru a se vărsa în balta Nedea, pl. Balta. Bălți sunt: Rastul, Bistrețul sau Călugărul, la 4 kil. departe de Dunăre, Cilieni, Coteiul, Renea, Ochiota, Tinoasa, Cotlova. În balta Renea se scurge gîrla Porumbul.

Această plasă coprinde 15 com. și anume: Afumați, Băilești, Bistrețul, Boureni, Catanele, Cioroiașul, Coveiul, Galicea, Galiciuica, Giubega, Negoiul, Plosca, Rastul, Siliștea-Crucei, Urzicuța.

Comerțul se face cu Craiova și cu schela Calafat, unde loc. duc cereale și vite, și de unde aduc

articole de manufactură, articole coloniale, lemnării pentru construcțiuni.

Prin această plasă trece calea-ferată Craiova-Calafat, ce trece prin com. Urzicuța-Afumați, satul Boureni și com. Băilești. Calea județeană Craiova-Calafat trece prin această plasă prin com. Giubega și Galicea.

Calea județeană Craiova-Bistrețul trece prin Vestul com. Plosca și se termină la com. Bistrețul.

Din com. Băilești pornesc o mulțime de căi comunale spre comunele vecine, precum: calea vecinală Băilești-Giubega, prin Galiciuica; calea vecinală Băilești-Plosca, prin com. Coveiul, Catanele și Bistrețul; calea vecinală Băilești-Rastul; calea vecinală Băilești-Negoiul; calea vecinală Băilești-Giurguța, prin com. Afumați-Urzicuța; calea vecinală Urzicuța-Giubega, prin com. Siliștea-Crucei, Cioroiașul, Galiciuica și Giubega.

Băilești, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Băilești, situată la 57 kil. S.-V. de Craiova și la 32 kil. N.-E. de Calafat, longitudine orient. $21^{\circ}2'$, latitudine boreală $44^{\circ}12'15''$, pe loc șes, avînd în mijlocul său o baltă. Se limitează la N.-V. și V. cu com. Galicea-Mare, la S.-V. cu com. Seaca, la S. cu comunele Rastul și Negoiul; la S.-E. cu com. Coveiul și la E. cu com. Boureni, la N.-E. și N. cu com. Siliștea-Crucei. Către toate aceste comune limitele sunt convenționale. Limita de N. și V., formată de teritoriul com. Galicea-Mare, începe de la N., din drumul Băilești-Craiova, merge drept spre V. până la Măgura-Cilieni, de unde făcînd un unghi de 100° , și apucînd spre S.-V. face o mică eșitură spre V. și

merge de se atinge de teritoriul cătunului Seaca, printr'un mic colț. Aci face un unghi de 85 gr. și apucă spre E., limitîndu-se cu com. Rastul, până la crîngul Bobințarului, de aci spre N.-E. până la măgurele Coteiul și Negoiul, apoi spre N.-N.-V. cu com. Boureni și cu com. Coveiul și la N.-V. cu com. Siliștea-Crucei.

În această comună e reședința plășii Băilești.

Terenul ei este cu totul șes. În S.-E. comunei se află o mică grămadire de nisipuri aduse de vînturi, căreia se caută a-i se pune stavilă prin plantații de salcîmi. Pe la mijloc e străbătută de valea Balsanul.

În centrul comunei, cu direcțiunea de la V.-E., se află o baltă numită Cilieni, în formă de potcoavă, ce ia naștere de la hotarul moșiei despre V., traversează comuna de la V. la E., se pierde în partea de S.-E. a moșiei și reapare pe moșia vecină, Coveiul. Suprafața acestei bălți, plină une-orî cu pești, este de 33 de hect.

Comuna a fost înființată acum 200 de ani de doi frați Brătești, proprietari aici. Mai tîrziu a fost risipită din cauza războaielor, dînd naștere la două cătune: Siliștea și Băilești. Aceste două cătune s'au contopit într'o singură comună, numită Băilești, așezată după regulă, de către Vodă Știrbeiu, pe locul cătunului Siliștea, pe la anul 1832. Comuna s'a populat repede cu locuitorii de prin satele vecine, pentru că aci erau scutiți de serviciul armatei. Azi comuna se compune dintr'un singur cătun numit Băilești; în vechime se compunea din cătunele Siliștea și Băilești, ale căror urme se văd spre S.-E. de comună.

În com. sunt 3 biserici, fondate de locuitori, cu ajutorul

proprietarului și al carității publice :

1. Biserica Sf. Apostoli, începută la anul 1842 și terminată la 1844. 2. Biserica Sf. Nicolae, începută la anul 1851 și terminată la 1853. 3. Biserica Adormirea Maicii-Domnului, începută la 1885 și terminată la anul 1887. Toate sunt făcute de zid. Din punctul de vedere bisericesc, aceste locașuri sfinte sunt împărțite în două parohii: a) parohia bisericii Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; și b) parohia bisericilor Sf. Apostoli și Adormirea, deservite de 3 preoți și 2 cîntăreți. In tinda bisericii Sf. Apostoli se găsește inscripția :

«Leatul 1844 Iunie 20, s'a isprăvit de zugrăvit. Zugrav D. Postelnicu Barbu».

In tinda bisericii Sf. Nicolae de-asupra ușei se găsește scris :

«Accastă Sf. biserică s'a zidit din temelie, la anul 1853, cu cheltuiala și osteneala locuitorilor din astă comună, iar la anul 1874 fiind stricată, s'a reparat prin stăruința și îngrijirea preotului Petre Dumitrescu, fiind episcopul Iota Boiangiu și Petcu Iota. 1874, Iunie 17».

In biserica Adormirea Maicii-Domnului, pe frontispiciul bisericii, la dreapta și la stînga intrărei, pe două lespezi de marmură, cu litere mari aurite se află scris :

«Accastă sfîntă biserică, care s'a început a clădi în 1885, Iulie 8, de către acești ctitori și toți frații noștri Băileșteni și comunele vecine, între care ctitori d'întîiu Măria Sa Principele Alexandru Barbu Știrbei și repausata Maria, soția Sa și pentru fiii și fiicele Măriei Sale: Barbu, Iorgu, Eliza, Elena, Zoe, Maria, Alexandrina și Ioana, Dumnezeu să-l fericescă pentru ajutorul locului acesta. Adam Maier, Maria Maier cu ctitorii. Preda Teodorescu și familia sa, garant lucrării acestei sfînte biserici. Florea Rusu din comuna Goicea-Mare. Planul făcut de către inginerul R. Litorezek, executat de către ar-

chitectul Dimitrie Ștefan Macedoneanu și fiul său Alexandru Dumitrescu, Duca Ștefan, fratele arhitectului și s'a terminat la anul 1887, Septembrie 5. Ctitorii, al cărora numi mai jos arătate sunt, au stăruit și îngrijit cu alergătura și cu privegherea pentru ridicarea din temelie a acestei sfînte zidiri, pe la această sfîntă clădire, spre binele și fericirea vieții lor și spre mîntuirea și odihnirea sufletelor repausaților părinți, frați și ai lor» (urmează apoi numele locuitorilor).

In anul 1828, la 14 Septembrie, s'a dat aci vestita luptă între Ruși și Turci, în care numai 4200 soldați Ruși între cari erau și pandurii Romîni aș slugerului Solomon, sub comanda generalului rus Gheismar, învinseră armata Turcilor, compusă din 26000 de oameni.

Rușii au fost victorioși și au luat Turcilor și 24 de steaguri.

Tot în Băilești a fost stabilit cartierul general al diviziunii III, în războiul romîno-ruso-turc din anul 1877—78. Aci staționa în permanență regimentele II și VII de linie, al IX-lea de dorobanți și un batalion din regimentul XI de dorobanți, bateria VI din regimentul III și bateriile 1, 3 și 6 din regimentul IV de artilerie și un escadron din regimentul V călărași.

In comuna Băilești sunt două școli, una de băieți și una de fete. Școala de băieți funcționează din 1840, cea de fete din 1877; sunt întreținute de stat și de comună.

Localul construit de zid e în bună stare. Școala de băieți are 2 învățători, școala de fete 1 învățătoare. Au fost frecventate în termen mediu de 162 elevi, din 239 înscriși. In vîrstă de școală sunt 610 băieți și 427 fete. Știu carte 1423 locuitori, din cari 1173 bărbați și 250 femei.

Totalul locuitorilor în comună este de 6507, din cari, 3253 bărbați și 3193 femei.

Din aceștia, 61 sunt străini de națiune: Austriaci, Bulgari și Sirbi. După legea din anul 1864, sunt 739 locuitori împămînteți. După legea din 1879 sunt 22 însurăței.

Populațiunea acestei comune se adăpostește în 1332 case și 60 bordeie; casele sunt făcute parte din paianțe, parte de zid, parte din gard lipit cu lut.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 12130 hect., din care: 11272 hect. pămînt arabil, 22 hect. finețe, 750 $\frac{1}{2}$ hect. izlaz, 33 lac și teren sterp, 52 $\frac{1}{2}$ hect. pădure.

In com. Băilești se află două moșii. Una numită Băilești, cu o suprafață de 7228 hectare, dă un venit anual de 300000 până la 400000 lei, cînd recoltele sunt bune. Azi moșia Băilești aparține Principei Alexandru B. Știrbei. Se zice că ar fi aparținut celor doi frați Brătești, cari au pus începutul comunei; de la aceștia ar fi trecut în stăpînirea lui Constantin Vodă-Brîncoveanu; apoi, prin succesiune, familiei Bibescu și în fine pe urmă în familia Știrbei. Cea-altă moșie aparține locuitorilor. Are o suprafață de 4044 hect. pămînt arabil și dă un venit de 161760 lei. Se seamănă pe aceste două moșii: grîu, porumb, orz, ovăz, mei, rapiță și cînepă.

In S.-E. comunei este o plantație, în întindere de 40 hect., situată pe moșia proprietarului. Spre S.-V. se află crîngul numit Brobințarul, cu o suprafață de 12 $\frac{1}{2}$ hect. Plantațiile sunt compuse din stejar, plop, sălcii și salcămii; aceștia din urmă predomină. In Brobințar, predomină arbustul ale cărui fructe se numesc brobințe și care servesc la vopsitul stofelor.

Viile au o întindere de 300

hect. Se găsesc pe moșia proprietarului, dar aparțin locuitorilor.

Pe moșia proprietarului se află o moară cu abur, sistem perfecționat, unde se fabrică diferite calități de făină, griș, etc. De asemenea și locuitorii au câte-va mori cu vite. Se găsesc în comună ateliere de tâmplărie și de fierărie. Locuitorii lucrează: funii, saci, coșuri pentru casă și rogojină pe o scară mai întinsă. De asemenea se fabrică de către locuitorii țigle și cărămidă.

În comuna Băilești se găsesc 35 meseriași și anume: fierari, tâmplari, cizmari, cojocari, croitori, tinichigii, dogari și bierieri. Sunt 93 comercianți, dintre cari 6 sunt străini. Cîrciumii sunt 22 în comună, iar băcăni 4. Locuitorii exportă produsele prin portul Calafat, schelele Rastul, Negoitul și Bistretul. În comună se țin 4 bilciuri pe an și anume: la 9 Martie, la Sf. Gheorghe, la Sf. Petru și la 14 Septembrie. Trei se țin cam în E. comunei pe moșia proprietarului și unul la S.-V., pe moșia locuitorilor. Productele se transportă cu carul, pe șoseaua județeană Craiova-Calafat. Pe teritoriul acestei com. trece calea ferată Craiova-Calafat, avînd ca stație Băilești, la $\frac{1}{2}$ kil. de comună.

Căile ce străbat comuna sunt: Calea vecinală ce duce spre N. la Craiova, lungă de $4\frac{1}{2}$ kil. în com. Băilești. Calea vecinală ce duce spre Vest la Calafat, lungă de 5 kil. Calea vecinală ce duce spre S.-V. la Poiana-Lungă de 9 kil. în Băilești și care este neșoseluită. Calea vecinală ce duce spre S. la com. Rastul, lungă de 6 kil.; în com. nu este în întregime șoseluită. Calea vecinală ce duce spre E. la Bou-

reni, lungă de $4\frac{1}{2}$ kilom., șoseluită.

Contribuabili sunt 1243 loc.

Venitul comunei pe 1893/94 a fost de 16.486 lei, 34 bani, și cheltuelile de 15.190 lei, 73 bani.

Vite cornute 900, oi 280, cai 140, porci 85.

În Băilești se află un spital rural construit de stat, funcționînd de la 11 Noembrie 1890, cu 30 de paturi. Mișcarea populațiunii, în acest spital în cursul anului 1892, a fost de 677 bolnavi, 465 bărbați, 147 femei și 65 copii, dintre cari 34 băieți și 31 fete; consultațiunii gratuite s'au dat la 4648 bărbați și 3712 femei.

Băilești, stație de dr. d. f., jud.

Dolj, pl. Balta, com. Băilești, pe linia Craiova-Calafat, pusă în circulație la 1 Decembrie, 1895. Se află între stațiunile Afumați (14,2 kil.) și Moțaței (12,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 59,67 m. Venitul acestei stații pe anul 1896, a fost de 42.997 l., 20 b.

Băilești, sat, jud. Dolj, pl. Băilești, comuna Băilești, reședința

plășii Băilești, este reședința subprefecturii și a primăriei. (Vezi comuna cu același nume).

Băilești, baltă, pe teritoriul comunei cu aceeași numire, plasa

Băilești, jud. Dolj.

Băilești, moșie, jud. Dolj, plasa

Băilești, com. Băilești, în întindere de 7228 hect., aduce venit anual de peste 300.000 lei.

Aparține Principelui Alexandru B. Știrbei. Se crede că ar fi aparținut fraților Brătești, cari au pus începutul comunei; de la aceștia ar fi trecut în posesiunea lui Constantin-Vodă-Brîncoveanu, apoi în a fraților Bi-

bescu și în fine în a Principelui Alexandru B. Știrbei.

Băimacul, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., al comunei rurale Obîrșia, situat la poalele dealului Băimacul și pe pîriiașele Mîrza și Glodul. Biserica este clădită la 1873, de către locuitorii; are 2 cîntăreți. Capii de fam. sunt 151 și sufl. 551. Animale se găsesc: 31 cai, 393 vite cornute, 181 porci și 14 capre. Locuitorii răzeși au case curate, cu grădini bine împrejmuite.

Băimacul, deal, jud. Bacău, pl.

Siretul-d.-s., situat între comunele Obîrșia și Gloduri.

Băimacul, moșie, jud. Bacău,

pl. Siretul-d.-s., comuna Obîrșia, cu o întindere de 491 făleci, aparținînd locuitorilor răzeși. Despre dînsa, Th. Codrescu se exprimă ast-fel: «... moșie cu părți și răzășească, în care are parte Dumnealui Pitarul Mihaili Eni, care la 1844 mai cum-pără, de la Vasile și Ion Roman, 10 st. de acolo, cîte 44 lei stîinjenul și alți stîinjeni, de la Ioniță și Anton Ciupercă; este răzeș și Gheorghe Ursul și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are sat, cu o biserică, un preot, doi dascăli, un privilegiat, trei nevolnici, una vădană; pe lingă moșile Răcătăul, Vladnicul și altele, cu un număr de 30 locuitori». («Buciumul Român», pagina 88).

Băimacul, pîriiaș, jud. Bacău,

pl. Siretul-d.-s., com. Obîrșia; udă moșia cu același nume și se varsă în pîrul Berheciul.

Băimacului (Valea-), vale, ju-

dețul Bacău, pl. Siretul-d.-s., în com. Obîrșia.

Băioasa, *baltă*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Căiușul, de pe teritoriul satului Căiuș.

Băișescul, *munte*, în comuna Mălini, jud. Suceava, avînd înălțimea de 1346 metri.

Băjani, *sătișor*, în jud. Brăila, la N.-E. de com. Silistrarul, lângă drumul de fier Brăila-Buzău, la 5 kil. de com. Silistrarul, spre N.-E. Suprafața vetrei satului e de 8 hect., avînd 16 case. Populațiunea e de 17 capi de familie, sau 87 suflete, din cari: 36 bărbați, 51 femei, 34 căsătoriți, 53 necăsătoriți. Animale sunt: 40 cai, 130 vite cornute, 480 oi și 20 rîmători.

Băjani, *sătișor*, în jud. Brăila, la 6 kil. spre S.-E. de satul Vizirul, pe muchia platoului de N. de pe lunca Dunării, înființat de familia sătenilor, numită Băjanii. Populația: 52 capi de familie, sau 212 locuitori, din cari: 108 bărbați și 104 femei; 89 căsătoriți, 118 necăsătoriți; 32, cari știu și 209, cari nu știu carte. Animale sunt: 109 cai, 307 vite cornute, 740 oi și 36 rîmători.

Băjani, *căt.*, al com. Scurtești, jud. Buzău; 150 locuitori; 29 case.

Băjani, *moșie*, în com. Scurtești, căt. Băjani, jud. Buzău; are 356 hect., mai toate arabile.

Băjaniei (Dealul-), *deal*, com. Făgețelul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Se mai numește și Coasta-Cioriceii. Cade la E. de comună. Pe acest deal este situat o parte din căt. Ciorica. Servă locuitorilor, parte pentru agricultură, parte pentru pășunatul vitelor. E paralel cu riul Vedea și gîrla Ciorica și are o lungime de 30 kil.

Se crede, că numele îi vine de la băjenie, căci, se zice, că aci s'au ascuns locuitorii, în timpul zaverei, de frica Turcilor și Zavergiilor.

Băjaniei (Drumul-), *drum* la E. com. Vlaici, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt, care merge paralel cu comuna, servindu-i de limită cu jud. Argeș. Se povestește, că pe acest drum trecea o dată locuitorii Vlăsceni, pentru a se ascunde în munți, de frica Turcilor și că așa de multe erau carele lor, în cit steteau băjenite pe acest drum, de unde, se crede, i s'a dat numele de drumul Băjanii.

Direcția acestui drum este de la S. spre N.

Băjeasca, *pădure*, supusă regimului silvic, în com. Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel, în întindere de 2220 hect., compusă din stejar, fag, carpen, plop și mesteacăn.

Băjenari-Clondirul, *numire vechie*, a căt. Clondirul, jud. Buzău.

Băjenari-Crețul, *numire vechie*, a căt. Miroși, din com. Amarul, jud. Buzău.

Băjenari-Haralampie, *numire vechie*, a căt. Atirnați din com. Clondirul, jud. Buzău, numit și Moșia-Pitarului-Haralampie.

Băjenarilor (Izvorul-), *izvor*, în com. Pănătăul, jud. Buzău, căt. Corcoianul; începe din Muchia-Predvălii și se scurge în Valea-Pănătăului.

Băjenarilor (Valea-), *vale*, în com. Bălănești, jud. Buzău, căt. Cozieni.

Băjenești, *sat*, cu 44 loc., jud.

Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Slătioarele.

Băjenia, *surpătură*, com. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Băjescu, *movilă*, situată la N.-V. de com. Pîrlita, plasa Balta, jud. Brăila, la 2 kil. depărtare.

Băjești, *com. rur.*, pl. Rîurile, jud. Muscel, la S.-V. de Cîmpulung, 34 kil. departe de acest oraș. Numele-i vine de la un vechi proprietar, Băjescu. N'are nici un cătun alipit.

Este așezată pe țărnul drept al riului Bratia și are o populație de 833 locuitori, 411 bărbați și 422 femei, cu 152 capi de familie, cari trăesc în 184 case.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Numărul contribuabililor e de 154. În anul 1886, venitul comunei era de 1305 lei și cheltuelile de 1264 lei. Astăzi, 1889-90, venitul se urcă la 1635 lei și cheltuelile la 945 lei.

Riul Bratia udă această comună în partea de E. și gîrla Biji în partea de N. Pe Bratia e o moară vechie și o povarnă. Comuna se întinde pe o suprafață de 445 hect. Locuitorii, în număr de 118, s'au împroprietarit pe moșia d-lui Barbu Belu.

În raionul comunei este o biserică vechie, zidită de Mareș Belu și deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Scoala, care datează de la 1871, se frecventă de 33 elevi și eleve, din numărul de 93, în vîrsta de la 6—12 ani. Știu carte, 134 bărbați și 26 femei. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește 1242 lei anual. În jurul acestei comune sunt livezi, dealuri și păduri. Porumbul se cultivă pe 264 hectare. Izlazul

comunei e stăpînit de loc. în in-diviziune. Prunele dau în termen mijlociu 7856 decalitri țuică.

Loc. posedă 436 boi și vaci, 10 cai, 150 rîmători, 80 capre și 276 oi.

Băjești, sat, plasa Dealul-Dimbovița, cătunul comunei Văcărești, jud. Dimbovița.

Băjești, cătun, (tîrlă), în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, teritoriul com. Ciulnița.

Bălaia, sat, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., al comunei Mărești, situat la poalele dealului Măgura, în stînga pîriului Dunavățul, la o depărtare de 1425 m. de cătunul Mărești-d.-s. (școală). Capî de familie sunt 86, suflete 396. Animale sunt: 18 cai, 188 vite mari cornute, 81 porci și 13 capre.

Bălaia, iezor, în jud. Brăila, situat între Armeneasa și Dunăre; comunică la N. cu cătunul Bălăița și cu Brateșul.

Bălaia, iezor, situat lângă ostrovul Iapa, în jud. Brăila, la S.-V. de iezorul Gîsca.

Bălaia, izvor, în com. Măgura, jud. Buzău, cătunul Ciuta. Incepe de la Mangal, pădurea Pîclencei, și se scurge în riul Buzău.

Bălaia, japse, în județul Brăila. Incepe din Filipoiu, în partea dreaptă, merge spre Sud și dă în Gemene.

Bălaia, localitate izolată, în jud. Brăila, situată la întîlnirea Dunării cu Vilciul, în dreptul comunei Gropeni, plasa Balta.

Bălaia - Lipieneasca, moșie, în comuna Gherăseni, jud. Buzău,

de 354 hect., din cari 260 arabile, 75 fineață și 20 pădure.

Bălaia-Popești, cătun, al comunei Gherăseni, jud. Buzău; are 60 locuitori și 12 case; de dinsul e alipit și cătunașul Trestianca.

Bălaia-Trestianca, moșie, în comuna Gherăseni, județul Buzău, cătunul Bălaia, de 500 hect., din cari 350 arabile, restul pădure, fineață, stuf și bălțiș.

Bălan, vezi Cotul-lui-Bălan, sat, în jud. Roman, plasa Fundul, comuna Iucșești.

Bălan (Dealul-lui-), deal, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., situat pe teritoriul com. Răcățăul.

Bălan (Dealul-lui-), deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., comuna Gioseni, care face o vale numită Valea-lui-Tache.

Bălan (Dealul-lui-), numit și Gura-Cireșului, deal, situat în partea de Nord a com. Sinești, plasa Mijlocul, jud. Olt. Are direcțiunea Nord-Sud și se întinde pînă la Potcoava, pe o distanță de 6 kil. E acoperit cu semănături și păduri.

Bălan (Lacul-lui-), com. rur., jud. R.-Sărat. (Vezi Lacul-lui-Bălan).

Bălan (Lacul-lui-), lac, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-j., comuna Lacul-lui-Bălan, numit ast-fel de la un fost proprietar al său, Ioan Bălanul. Se află în partea de apus a com. Produce caracudă măruntă și știucă, ce se vinde și se consumă în localitate.

Bălan (Piscul-lui-), vîrf, în se-

micercul de munți, ce înconjoară com. Valea-Muscelului, jud. Buzău; face hotar despre comuna Mlăjetul.

Bălan (Pîriul-lui-), pîriă, în județul R.-Sărat, plasa Marginea-d.-j., comuna Obilești. Este format de izvoare de pe teritoriul comunei. Udă com. prin mijloc, trece prin cătunul de reședință și se varsă pe partea dreaptă a riului R.-Sărat.

Bălan (Puțul-lui-), loc. izolat, în com. Grăjdana, jud. Buzău, în pădurea Miluiți. Este hotarul locurilor date împrumietărilor din 1864.

Bălani, cătun, aparținînd comunei Slobozia, din plasa Ocolul, jud. Gorj. Este situat pe dealul Polata, pe o suprafață cam de 125 hect., din cari 50 hect. arabile, 30 hect. pădure, 43 hect. finețe, izlaz și livezi cu prun și 2 hect. vie, producînd aproximativ 200 hectolitri fasole, 100 decalitri vin și 100 kgr. cînepă.

Are o populație de 27 familii, cu 120 suflete, din cari 20 contribuabili. Locuitorii posedă 10 pluguri, 20 care cu boi, 40 vite mari cornute, 70 oi, 30 capre, 50 rîmători.

Prin acest cătun trece apa Cernădia.

Cătunul are 1 moară și 2 fîntini.

Are și 1 biserică de zid, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bălani, cătun, aparținînd comunei Pociovaliștea, din plasa Novaci, jud. Gorj, spre răsărit de riul Gilort și la Sud de com. Novaci. Are o suprafață de 250 hect. Se produce aproximativ 212 hectolitri porumb, 157 kgr. fasole, 67 decalitri țuică, 75 kgr.

lină, 100 kgr. cînepă, 22000 kgr. fîn, 52 hectolitri griu.

Are o populațiune de 11 familii, cu 41 suflete, din cari 10 contribuabili. Locuitorii posedă 5 pluguri, 10 care cu boi, 60 vite mari cornute, 5 cai, 50 oi, 30 capre, 30 porci.

Acest cătun, parte e proprietatea sătenilor moșneni, iar parte e proprietate particulară. Sătenii mai au și munții Mohorul și Iezerul ce sunt parte acoperiți cu pădure, iar parte pleșuvi.

Băłani, *deal*, al cătunului Băłani, ce aparține comunei Slobozia din plasa Ocolul, jud. Gorj, situat la N. cătunului. Este prelungirea dealului Cuca. Are o formă piramidală. Pe el sunt viile și livezile cu pruni ale locuitorilor.

Băłani, *deal*, numit și Dealul-Băłanilor, în com. rur. Drăgotești, plasa Văilor, jud. Mehedinți.

Băłanul, *sat* vechiu, în jud. Teleorman, care a existat până aproape de punerea în aplicare a legii rurale din 1864, situat pe valea Orbeasca, pe malul stîng al Vedei. Locuitorii acestui sat s'au împărțit în urmă pe la comunele Orbeasca-d.-j. și Orbeasca-d.-s. Aci se ținea până acum vre-o 50 de ani și un tîrg anual.

Băłanul, *sub-divizie*, a căt. Bădila, com. Pîrscovul, jud. Buzău.

Băłanul, *deal*, jud. Bacău, plasa Tăzlăul-d.-j., pe teritoriul cătunului Băłăneasa. Face parte din șirul dealurilor dintre Tăzlăul-Mare și Siretul.

Băłanul, *deal*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, spre S. de satul Oniceni.

Băłanul, *șir de dealuri*, avînd

ca ramificațiuni spre E., în lungul comunei Lăpușata, în jud. Vîlcea, dealurile: Berești, Sărulești și Lăpușoiu. Aceste 3 dealuri traversează comuna de la V. la E.

Băłanul, *canal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Turcoaia. Se desface din Dunăre, la vre-o 4 kil. mai jos de com. Pucineaga, ia mai întîiu o direcție spre răsărit, și apoi, făcînd un mare arc de cerc, merge de se scurge, după un curs de 6 kil., în iezorul Turcoaia, în partea lui răsăriteană. El brăzdează partea apusană a plășii și sudică a comunei, servind mai în tot cursul său ca limită între comunele Turcoaia și Satul-Nou. Comunică cu gîrla Apa-Noroioasă, prin canalul Redeluaia. O altă scurgere a sa merge de se pierde în stuful, care pe toată lungimea îl înconjoară.

Băłanul, *ias*, în partea de N.-E. a comunei Todireni, plasa Jijia, jud. Botoșani.

Băłanul, *lac mic*, în jud. Brăila, la 3 kil. spre N.-E. de satul Ciacîrul, pe hotarul comunelor Ciacîrul și Gropeni.

Băłanul, *lac*, în pl. Borcea, com. Tonea, jud. Ialomița.

Băłanul, *ostrov*, cu pădure de salcie, pe domeniul Giurgiului, în suprafața de 50 hect. Depinde de ocolul silvic Giurgiú, jud. Vlașca.

Băłanul, *pisc de deal*, la E. de satul Mindrești, com. Puțeni, pl. Nicorești, jud. Tecuciú.

Băłanul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-s., com. Băsăști. Izvoarele din Gleva și se varsă în

Tăzlău, după ce udă satul Băłani.

Băłanul, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, care ese din Coasta-Petrișului și se varsă în stînga Slănicului.

Băłanul, *vale*, pe proprietatea Stănești; dă în valea Pîrjolea, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Băłanul-de-Jos, *loc izolat*, pl. Negoesti, c. Gurbănești, jud. Ilfov.

Băłanul-de-Sus, *loc izolat*, pl. Negoesti, com. Gurbănești, jud. Ilfov.

Băłanului (Movila-), *movilă*, în jud. Brăila, la 1½ kil. spre S.-V. de satul Rușetul.

Băłanului (Movila-), *movilă*, la N.-E. de com. Dăbuleni, jud. Romanați, aproape de hotarul moșiei Sadova.

Băłanului (Valea-), *șes*, în comuna Glodeanul-Sărat, jud. Buzău, acoperit de semănături.

Bălașa, *pădure*, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, comuna Ograda. Are o supraf. de 35 hect.; cu esență numai stejar.

Bălașa, *vâlcea*, la Nord-Vestul orașului Roșiori, jud. Teleorman. Se desparte în două ramuri: una spre com. Băsești, cea-l-altă spre comunele Măgureni sau Ciocanul și Măldăeni. I se mai zice și Valea-Ocării.

Bălașa (Domnița-), *insulă*, în Dunăre, în dreptul com. Dăbuleni, și alături de hotarul dintre Dolj și Romanați.

Bălași, *fîntînă*, în com. Slănicul, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Bălaurul, cîmp, numit și Cîmpul-Bălaurului, în com. rur. Iablănița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bălaurul, deal, numit și Dealul-Bălaurului, în com. rur. Pădina-Mare, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bălăbănești, sat, jud. Tutova, pl. Corodul, spre S.-E. de Bîrlad pe pîrîiașul Bălăbănești. Formează singură o comună. Are 1350 loc., din cari 342 știu carte, cu 300 contrib.; 349 case. Se cultivă pe o scară întinsă viermiș de mătasă. Se cultivă viea pe o supraf. de 158 hect., din cari 950 hect. nelucrătoare. Livezi cu pruni sunt pe o supraf. de 8 hect. Comerțul se face de 15 oameni, toți Romîni, în 15 stabilimente comerciale, din cari 8 cîrciumi. Are o școală primară de băeți și una de fete. În com. sunt 2 biserici. Drumul județean Bîrlad-Galați trece prin acest sat. Contribuțiunile directe ale locuitorilor din această com. ating cifra de 8177 l. 96 b. Teritoriul comunei este deluros. Pe unul din dealurile acestei comune se găsesc cariere de prund, cele mai bune din județ.

Bălăbănești, pîrîiaș, ce curge prin jud. Tutova, pl. Corod, comuna Bălăbănești și se varsă în pîrîul Jeracă, de a stînga.

Bălăceana, pîrîu, în jud. Suceava, mic afluent al Suhăi-Mici.

Bălăceanca, sat, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, la E. de Glina-Gherman, situat pe malul drept al rîului Dîmbovița. La N. e înconjurat de dealuri; iaz la E.; pămîntul e băltoș. De aci rîul Dîmbovița cotește spre S. Acest sat face parte din com. rurală Bobești-Bălăceanca.

Suprafața totală a satului e de 1090 hect. cu o populație de 541 loc. Proprietarul, d-l Eft. Diamandescu, are 850 hect. și locuitorii 240 hect.

În sat e o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bălăceanca, moșie, pe care, la anul 1864 s'au împroprietărit parte din locuitorii comunei Căptura, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Bălăceanca, pădure, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, comuna Balaciurile. Are o suprafață de 150 hect. cu esențele: stejar, ulm, salcie și plop.

Bălăceanu, com. rur., în jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-j., pe pîrîul Valea-Boului.

Este așezată în partea de miază-zi a județului, la 17 kil. spre S. de orașul R.-Sărat, și în mijlocul plășii Rîmnicul-d.-j., a cărei reședință este. Comunele învecinate sunt: Galbenul la 4 kil., Socariciul la 5 kil., Ghergheasa la 6 kil., Slobozia-Galbenul și Costieni-d.-j. la 7 kil., Sălcișoara la 8 kil., Costieni-Marî la 10 kil., Drogul și Jîrlaul la 11 kil.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Sălcișoara, de care se desparte prin pîrîul Colacul-de-Piatră, la răsărit cu comuna Ghergheasa, la miază-zi cu comuna Slobozia-Galbenul, și la apus cu comunele Socariciul și Costieni-Marî.

Este o comună de cîmp, așezată pe malurile unei văi; dealuri nu are.

Printr'însa trece pîrîul Bălăceanu, care este o parte din pîrîul Valea-Boului, și care formează la nordul comunei heleșteul Bălăceanu. Acest pîrîu se varsă în lacul Jîrlaul. În co-

mună sunt 120 puțuri (6—10 m. adîncime) și 2 fîntini.

Suprafața comunei este de 3000 hect., din cari 2000 hect. ale locuitorilor. Din acestea 20 hect. sunt ocupate de vatra comunei, și 1000 hect. sunt ale proprietății private.

Populația comunei este de 326 fam., cari cuprind 1361 suflete; după sex sunt: 689 bărb., 672 femei; după starea civilă: 346 căsătoriți, 983 necăsătoriți, 32 văduvi; după cultură: 76 știu carte, 1285 nu știu; toți sunt Romîni ortodoxi.

Comuna are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, fondată în anul 1861 de către locuitori, în timpul lui Alexandru Cuza. Are un venit de 610 lei și 52 po-goane pămînt; e deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 parcliser.

În comună este o școală mixtă, fondată în 1892, de preoteasa Dumitru Ene. Are 1 învățător, 154 elevi înscriși (93 băeți și 61 fete).

Calitatea pămîntului este bună. Cele 3000 hect. se divid astfel: 2750 hect. pămînt arabil, 205 hect. iamaș, 25 hect. fînețe, 20 hect. neproductiv (vatra comunei).

Locuitorii au 250 pluguri și o mașină de secerat; 3189 capete de vite, din cari 679 boi, 406 vaci, 340 cai, 178 epe, 1307 oi, 279 rîmători. Industria este simplă, cea domestică; în com. se află 1 cojocar, 2 plăpămarî, 1 tîmplar. Comerțul este destul de activ, constînd în importul de lucrurile necesare pentru trai și instrumente agricole, și în exportul de cereale și vite. Transportul produselor se face prin stația Joița, la o depărtare de 12 kil. spre apus. În comună sunt 12 comercianți, din cari 11 Romîni, 1 Evreu. Din aceștia

2 sunt băcani, 9 circiumari și 1 marchidan.

Căile de comunicație sunt: Drumul ce vine de la Rîmnicul-Sărat-Socariciul, și care se duce spre Făurei, trecînd prin comunele Slobozia-Galbenul, Galbenul, Jirboiul și Nisipurî; acel ce merge spre Gherghesa-Balta-Albă; un altul spre Sălcioara-Boldul-Nicolești; și al patrulea spre Pîrliți, jud. Buzău.

Comuna are 352 contribuabili; veniturile sunt de 5348 lei, 97 bani; iar cheltuelile de 5290 lei, 5 bani; contribuțiunile comunei se ridică la 8648 lei și 75 bani.

Bălăceanu, *deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., de pe marginea comunei Buda, spre com. Buhuș, jud. Neamțu.

Bălăceanu, *lac*, în jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-j., com. Bălăceanu, format din pîriul cu același nume, în partea de miază-noapte a comunei. Are 12 pogoane întindere, cu 300 lei venit anual. Din el se scoate crap, caracudă și albișoară, ce se consumă mai mult în localitate.

Bălăceanu, *pîriș*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., o altă numire a pîriului Valea-Boului; trece prin comuna Bălăceanu. Vezi Valea-Boului.

Bălăceanului (Valea-), *vale*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Groapa-Ciobanului, cât. Cadi-Cișla. Se desface puțin mai la Est de Trei-Movile, îndreptîndu-se spre N., cu o direcțiune generală de la S.-E. către N.-V. și după un drum de 2¹/₂ kil., se deschide în Valea-Cișlei, care sub numele de Valea-Bentului, se varsă în balta Hazarlic-Ghiol.

Bălăcelul, *pîriiaș*, jud. Teleorman, format din izvoarele dealurilor din dreptul cătunului Cățelești, cari împreunîndu-se cu alte ape, împrejurul com. Balaci, formează un mic eleșteu, numit Hodorogul, care se varsă în pîriul Burdea.

Bălăcelul, *vâlcea*, urmează cursul pîriului cu același nume, jud. Teleorman.

Bălăceni, *parte* din com. Rîpile, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j.; era numită în vechime Bălăceni. Aci se afla o cetate pe dreapta Troțului, ale cărei urme se văd încă și azi. Poporul zice, că aceste întăriri au fost făcute în timpul războiului dintre Austriaci și Turci, pe cînd cătanele nemțești purtau «părul făcut coadă, întocmai ca femeile. Poporul i-a numit Nemții cu coadă.»

Bălăceni, în vechime numele *comunei* Moțăței, pl. Cîmpul, jud. Dolj.

Bălăceni, *moșie*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Moțăței.

Bălăcenii (Virful-), *munte*, în județul Suceava, com. Mălini.

Bălăcești, *com. rur.*, din pl. Ocolul, jud. Gorj, spre S. și la 23 kil. departe de orașul T.-Jiu. Se compune din 2 cătune: Virful și Bălăcești. Numirea se zice, că o are de la un fost Ban al Craiovei, numit Bălăceanul, care a avut și proprietate aci. Este situat pe loc șes și la V. com. Cîrbești, în partea dreapta a riului Jiul, în apropiere de Bistrița. Are o suprafață de 1367 hect., din cari 42 hect. pădure, 112 hect. imaș și vatra satului, 50 hect. fineață și 1162 hect. cultură.

Are o populație de 969 suflete, în 242 familii, din cari 23 Țigani; 150 contribuabili. Veniturile comunei sunt de lei 1208, bani 54, iar cheltuelile de lei 1204, bani 59. Locuitorii posedă 20 pluguri, 56 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 114 vite mari cornute, 10 cai, 49 porci și 15 oi.

Prin comună trece șoseaua comunală, care o pune în legătură la N.-V. cu comunele Șomănești și Stejerești, și la S.-V. cu com. Roșia.

În comună se găsesc 6 puțuri și 4 cișmele.

Comuna are o școală, frecventată de 25 elevi.

În comună sunt 3 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Spre S.-V. de cătunul Virful, pe malul stîng al riului Tismana, se găsesc ruinele unei cetăți, care ocupă o suprafață aproape de 2 hect. Zidurile, cari formaui laturile, se văd și acum, și în cele mai multe locuri își conservă înălțimea de 3—4 metri. Construcția a fost făcută din cărămidă. Pe lîngă zid, în partea din afară, pare a fi avut și șanț; intrarea și eșirea în cetate, era prin două porți opuse, ale căror urme se mai pot vedea și astăzi; întîia așezată spre miază-noapte, iar cea-laltă spre miază-zî, ambele în direcția riului Tismana.

Bălăcești, jud. Dolj. (Vezi Bolăcești-Iordăcheni.)

Bălăcești, *cătun*, al com. Bălăcești, jud. Gorj. Este situat pe loc șes, la V. comunei Cîrbești, în partea dreapta a riului Jiul, în apropiere de Bistrița. Are o suprafață de 800 hect., din cari 42 hect. pădure, 112 hect. pășune, 50 hect., finețe și 596 hect. arătură.

Loc. posedă 12 pluguri, 30 care cu boi și vaci, 2 căruțe cu cai, 72 vite mari cornute, 6 cai, 25 porci, 15 oi.

Are o populație de 600 suflete, din cari 88 contribuabili.

Are o școală frecventată de 25 elevi.

Are 2 biserici de lemn, fondate de locuitori, în anul 1790 și deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Bălăcești, vale, în com. Bălăcești, pl. Ocolul, jud. Gorj, pe care e situat căt. Vîrful. Această vale începe de la N. și se termină în albia Jiului. E limitată pe partea dreaptă de dealul Vîrful.

Bălăceștilor (Dealul-), deal, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Argetoaia, satul Bălăcești-Iordăchești, de 200 m. Este acoperit cu vii și se lasă din dealul Poroieni, jud. Mehedinți.

Bălăcița, com. rur., așezată în partea de S. a plășii Dumbrava, jud. Mehedinți, la distanță de 62 kil. de orașul Turnul-Severin. Situată pe cîmpie și mică dealuri, formează comună singură, avînd 4 mahalale, și anume: Mahalaua Mițuleștilor, Grăureștilor, Floreștilor și Popeștilor. Are 261 contrib. din 1316 loc., în 352 case. Se mărginește la răsărit cu com. Cleanovul, la apus cu comuna Dobra, la miază-zi cu comuna Prisăceaua și la miază-noapte cu comuna Gvardenița. Locuitorii posedă 41 pluguri, 73 care cu boi, 16 căruțe cu cai și 116 stupi. Comuna are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală cu un învățător, frecventată de 43 elevi și 3 eleve și 3 cîrciumi. Budgetul comunei coprinde: la venituri 6704 lei și la chelt. 1141 lei. Numă-

rul vitelor este de 538 vite mari cornute, 47 cai, 439 oi și 496 rîmători. Prin această comună trece șoscaua Turnul-Severin-Rogova-Corlățelul-Bălăcița, împreunîndu-se aci cu acela care vine de la Biclesul-Gvardenița. Prin această comună trece și Brazda saŭ Valul-lui-Traian, ce vine de la Dobra și merge la Cleanov. Partea de miază-noapte a comunei Bălăcița este udată de riurile Desnățuiul-Mare și Desnățuiul-mic; iar în partea de miază-zi este udată de Riul-Vadului. Dealuri mai însemnate sunt: dealul Gvardenița și dealul Bălăcița, între care se formează valea numită Valea-Mare. În marginea comunei se află Lacul-Roșu. Aci se face în fiecare an, la sfîrșitul lui Martie, un bilciu însemnat. Com. Bălăcița, înainte de 1864, purta numele de Porcăreața, de la porcăriile ce erau înființate în acest loc, și figura ca căt. la adevărata com. Bălăcița, care astăzi se numește Gvardenița, în loc de Bălăcița.

Bălăcița, deal, în com. rur. Bălăcița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bălăcuța, izvor, ia naștere din partea de N. și V. a cătunului Balaca, com. Scăeni, pl. Podgoria, jud. Prahova, de unde luînd o direcție dreaptă, spre S., se varsă în Iazul-Fetei. Numirea și-a luat-o de la cătunul Balaca.

Bălăița, pîriiaș, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, care își are izvoarele pe teritoriul comunei Măraști, în pădurea Godovanul și se varsă în pîriul Berheciu, după ce udă satul Valea.

Bălălăi, numire vechie, a cătunu-

lui Dumitrești-d.-s., din comuna Dumitrești, plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat.

Bălălău saŭ Iazul-Morilor, iaz, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești. Se desface din riul Motnăul, trece prin căt. Dumitrești-d.-s. unde sunt 2 mori și se aruncă tot în riul Motnăul.

Bălălău, lac, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Dumitrești, în cătunul de reședință.

Bălălău, munte, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Doftana, situat mai sus de muntele Drăcoia, de-a stînga Trotușului.

Bălăneasa, sat, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, jud. Bacău, situat pe pîriul cu același nume, de-a stînga Tazlăului-Mare, la o depărtare de 2 kilom. de școala din tîrg. Are o biserică ortodoxă, cu 2 cîntăreți, ridicată la 1855 de defunctul G. Condopolo, și una catolică, ridicată de locuitori, la 1860.

Cîrciumi sunt 3. Capii de familie sunt 99 cu 402 suflete. Animale sunt: 35 cai, 222 vite cornute, 25 porci, 5 capre.

Bălăneasa, deal, plasa Tazlăul-d.-s., comuna Tîrgul-Valea-Rea, jud. Bacău, pe teritoriul satului Bălăneasa. Face parte din șira dealurilor, ce desparte Tazlăul-Mare de Siret.

Bălăneasa, deal, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, pe teritoriul satului Leca saŭ Ungureni, din c. Leca.

Bălăneasa, iaz, pe moșia Fîntînelele, com. Fîntînelele, pl. Siretul, jud. Botoșani. Are o suprafață de 2 hect. Este format din izvoare și mică pîraie.

Bălăneasa, *moșie*, cu pădure în exploatare, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Tîrgul-Valea-Rea, județul Bacău. Are o întindere de 364 hect., cu un venit anual de lei 10.900. Proprietatea d-lor Dumitru și Panait Condopolo.

«Această moșie cu părți și răzășeașcă, în care moșie are parte și d-lui Costachi Roset, Sf. mănăstire Berzunțul, închisă la Sf. Munte Atos, în jos; iar din răzeși sunt și Ion Radul, Dumitru Apostică, Neculai Stîngaciul și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are un sat cu o biserică, 1 preot, 2 dascăli, 1 privilegiat, 4 mazăli, 2 nevolnici; pe lângă moșiile Poiana, Orășu-Mare și altele, cu un număr de 35 locuitori.» (Th. Codrescu, «Buciumul Rom.», p. 89).

Bălăneasa, *pădure*, situată între satele Ghionoaia și Tăvădărești, com. Vultureni, plasa Berheciu, jud. Tecuci.

Bălăneasa, *pădure*, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, jud. Bacău, proprietatea fraților Condopolo. Este populată de fagi, ulmi, stejari și carpeni. Are o întindere de 443 hect. și este supusă regimului silvic.

Bălăneasa, *pîrîu*, plasa Tazlăul-d.-j., comuna Tîrgul-Valea-Rea, jud. Bacău, care izvoarește din muntele Oușorul, curge de la E. spre V. și se varsă de-a sînga Tazlăului-Mare.

Bălăneasa, *pîrîu*, plasa Siretul-d.-j., com. Leca, jud. Bacău; obîrșește de sub dealul cu același nume, se încarcă cu pîrîiașul Velnița și se varsă în pîriul Răcătăul.

Bălănelul, *deal*, situat între comuna Gropile, din jud. Bacău,

pl. Tazlăul-d.-j. și com. Drăgușani, jud. Putna, pl. Răcăciuni. Dintr'însul izvoarește pîriul Drăgușani.

Bălănelul, *pisc de deal*, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău, din culmea Ciortolomului.

Bălăneni, *loc izolat*, pl. Negoști, com. Preasna-Nouă, județul Ilfov.

Bălănescului (Nucul-), *loc izolat*, în com. Bălănești, județul Buzău.

Bălănescului (Odaia-), *locuință izolată*, în plasa Marginea-d.-s., com. Obilești, jud. R.-Sărat, așezată în partea de miază-zi, pe moșia Bălănescului. Azi e han pe drumul către comunele: Mărtinești, Voetin și Bogza.

Bălănescului (Tufele-), *loc izolat*, în com. Bălănești, județul Buzău.

Bălănești, *com. rur.*, în plaiul Pîrscovul, județul Buzău, situată pe ambele maluri ale pîriului Sărătulul-Bălăneștilor, la distanță de oraș de 43 kilometri.

Limitele sale sunt: la Nord, începe de la Blidări și merge la Crucea-lui-Chiriță; se lasă în gura Ulmetului, urcă pe malul Lazului, până în Virful-Bosoveiului și merge pe plaiuri până în Virful-Juncului, despre comuna Boziorul; la Vest începe din Virful-Juncului, merge prin Virful-Tisei, Predealului, Cosmei, Virful-cu-Argelele și ajunge în virful Pănătăului, despre comunele Sibiciul-d.-s., și Pănătăul; la Sud, începînd din Virful-Pănătăului, se lasă pe hotarul moșiei Moșesti, cătunul Pietrarul, pe care merge până în izvorul Murătoarea-Posobeștilor,

despre comuna Trestia; la Est, începe din izvorul Murătoarea, urcă pe malul Zăpodiei și merge peste coline, până în Blidări.

Suprafața sa este de 2900 hect., din care 386 arabile, 976 pădure; 381 fineată, 398 izlaz, 186 livezi, 5 vii și 568 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Bălănești, Mărculeasca, Moșeasca și Tihulești-Cozieni, parte ale statului, parte în devălmășie ale cetelor de moșneni: Moșesti, Mărculești, descendenți din Popa Neagu și Bălănești, descendenți din moșii lor: Drăgușinul și Țintea, la cari se mai pot adăuga: Gr. Coloescu și G. Mărculescu, avînd părți mari din proprietatea moșnenească. Teritoriul acestei comune, fiind muntos, nu permite altă cultură, de cît aceea a porumbului. Industria e redusă la trebuințele domestice și în cît-va aplicată la țesături, obiecte de lemnărie și mai cu seamă rotărie și fabricarea țuiceii. Are 5 tîrguri: la Moși, 25 Martie, 23 Aprilie, 15 August și 8 Noiembrie, ce se țin în fie-care an și cînd se desfac țuică și vite. Pe apa Sărătului are 6 mori de măcinat porumbul, din care 2 sunt ale statului; o stîină pe moșia Tihulești, tot a statului. Căi de comunicație n'are de cît albia rîului Sărătului-Bălăneștilor, care în timp de iarnă și mai cu seamă, pe timpul ploios, împiedică orice transport.

Vite are: 447 boi, 175 vaci, 43 viței, 26 cai, 21 epe, 10 mînzii, 1250 oi, 107 capre și 280 porci. Stupii sunt 88.

Această com. e formată din cătunele: Bălănești, Bercești, Bodromirești, Cocirceni-Cozieni, Fața-lui-Nan, Mărculești, Turburea, Valea-Epei și Valea-Banului, avînd o populație de 2050 locuitori, din cari: bărbați însurați 462, neînsurați 23, vă-

duvi 28, divorțați 5, băeți 486; femei măritate 462, văduve 87, fete 497. Are 521 case. Străini sunt: 6 Unguri și 2 Greci. Meseriași sunt: 7 lemnari, 1 timpliar, 16 rotari, 1 fierar, 1 boiangiu și 2 cizmarî, la cari s'ar mai putea adăuga un mare număr de țărani, cari trăesc din cioplitul lemnelor pentru case, doage și roate. Media nașterilor e de 72, a deceselor de 60, a căsătoriilor de 11. Populația crește cu o medie anuală de 12 suflete.

Din punct de vedere financiar, comuna are 384 contribuabili, din cari 27 comercianți Romîni. Stabilimente 10. Budgetul comunei e de 3060 lei și 46 bani.

Comuna are o școală în cătunul Cozieni, cu o populație de 55 elevi și 3 eleve. Carte știu 209 locuitori. Are 4 biserici: Cozieni-d.-j., vechiu schit și metoh al Episcopiei de Buzău, cu hramul Sf. Treime; Cozieni-d.-s., cu hramul Adormirea Maicei-Domnului; Bălănești cu Sf. Voevozi și Cocîrceni cu Sf. Teodor și Buna-Vestire. Biserica catedrală este Sf. Voivozi. Preoți sunt 5, cîntăreți 4 și paracliseri 4. Cîrciumi are 5. Casele loc. sunt în genere bune și curate. În timp de invaziuni, teritoriul acestei comune, mai cu seamă Valea-Băjenarilor și Virful-Stînei, au servit multora ca un sigur azil. Numele pare a fi luat de la un Bălănescu, căci ne întîmpină des numirile: Nucul-Bălănescului, Tufele-Bălănescului, etc.

Bălănești, com. rur., în partea de la N. E. a plășii Ocolul, jud. Gorj, situată pe malul drept al pîriului Amaradia. E formată din 4 cătune: Bălănești, Piștești, unde este și reședința, numit și Piștești-din-Vale, cătunul Toropi și cătunul Viezuri. Se mărginește

la N. cu com. Voetești, la Vest cu com. Vădeni și Curtișoara, la S. cu com. Petrești, cătunul Drăgoeni, și comuna Budieni, și la Est cu comuna Glodeni, cătunul Băsnegi. Are o întindere de 2000 hectare, din cari 260 hect. arabile, 315 hect. fînețe, 122 hect. vie, 1100 hect. pădure, 180 hect. izlaz și pomet și 23 hect. vatra satului, a bisericeii, a casei comunei și a școlaei.

Are o populație de 572 familii, cu 1136 suflete, din cari 564 contribuabili, toți Romîni ocupîndu-se cu agricultura, creșterea vitelor, sădirea viei, plantarea pomilor roditori și lemnia simplă. Locuitorii posedă: 64 pluguri, 133 care cu boi, 12 căruțe cu cai, 500 vite mari cornute, 30 cai, 1430 oi, 310 rimători și 50 stupi de albine.

Apele ce udă această com. sunt: Amaradia, care vine din comuna Voetești; Slaștiul, care izvoește la picioarele dealurilor Caloianul și Terețelul.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană, care vine de la T.-Jiu, atinge partea de Sud a comunei și trece la Est; șoseaua comunală, care o străbate în toată întinderea ei, viind din șoseaua județeană și o pune în legătură cu comunele vecine, prin șoseaua vecinală Bălănești-Glodeni și Bălănești-Voetești; mai sunt și alte drumuri ordinare și poteci, care o pun în legătură cu comunele și cătunele învecinate.

În comună se găsesc 10 puțuri și 17 fîntini.

Are 6 biserici, între cari 3 sunt de zid, slujite de 3 preoți. Una este parohială, care este fondată de locuitori, în anul 1882. Cele-lalte cinci sunt fondate: cea din cătunul Toropi, la anul 1845; cea din Piștești,

la 1864. Aci mai este una de lemn, cu data fondării necunoscută. În cătunul Bălănești mai este încă una de lemn, cu data fondării de asemenea necunoscută; reparată la anul 1887. În cătunul Viezuri, fondată la anul 1850, de d. Grigore Săftoiul.

Comuna are un local de primărie și o școală publică, fondată de locuitori, în anul 1887 și frecventată de 39 elevi și 3 eleve, din 48 înscriși.

Bălănești, com. rur., plasa Siuld.-s., jud. Olt, situată pe valea Iminogului, pe pîriul Cotenita, și malul Oltului, la 23 kil. de parte de capitala județului și la 7 kil. de reședința plășii.

Se compune din 2 cătune: Bălănești și Malul-Roșu, cu o populație de 1450 locuitori, 828 bărbați și 622 femei; 314 capi de familie; 294 contribuabili, locuind în 175 case, 130 bordeie. Afară de 2 familii Țigane, 2 Bulgari, 4 Germani și 1 Grec, toți locuitorii sunt Romîni.

Se spune, că această comună s'a întemeiat pe la anul 1795, mai întîiu pe valea Oltului, în locul numit Izlaz, de către niște locuitori veniți aci de peste Olt, dela Recica, Grojdibodul, Corabia, etc. și așezați pe pămîntul unui proprietar anume Bălănescu, dela care s'a și numit Bălănești. Mai tîrziu, comuna fiind așezată în drumul mare Turnul-Măgurele-Slatina, din cauza năvălirilor, s'a mutat pe locul unde se află azi. Mai tîrziu s'a întemeiat și căt. Malul-Roșu, pe malul Oltului, de către un proprietar numit Dinu Bălănescu; numele și l'a luat de la un mal de pămînt roșu, care e în apropiere și azi acoperit cu vii.

Mai toți locuitorii se ocupă cu agricultura, viticultura și creșterea vitelor. Industriași sunt:

2 cizmarî, 2 fierarî și 2 dulgherî.

Solul, afară de cîte-va părți cam nisipoase, pe valea Iminogului și a Oltului, e fertil. Se cultivă tot felul de cereale și puțină cînepă și in. Cultura albinelor e neglijată; nu sunt de cît vr'o 40 stupi. Pămîntul de muncă are o întindere de 1200 hect. arabile și 8 de finețe. Viile se întind pe o suprafață cam de 65 hect., iar pe valea Oltului se află Zăvoiul, aproape 50 hect. arabile de întindere. Livezile dau aproape 20 care de fin.

Cultura gîndacilor de mătase produce ca la 40 klg. gogoși. Aceste produse se desfac mai ales la târgurile din Slatina și Caracal.

Locuitorii, în număr de 250, s'au împroprietărit după legea rurală din 1864. Ei au 110 cai, 740 boi, 130 vaci, 20 bivoli, 1680 oi, 6 capre și 140 porci. În comună e o biserică deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți, plătiți de comună. Biserica e situată în Bălănești, fondată de Pan. Const. Izvoranu, pe la anul 1820.

Școala e înființată cam de la 1857, dar mai regulat funcționează de la 1867. Clădirea e proprietatea comunei și e în bună stare. S'a frecventat în anul 1892—93 de 24 copii, 23 băeți și 1 fată, din numărul de 208 copii, 110 băeți, 98 fete, în etate de școală. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește anual 1242 lei. Știu carte 238 bărbați și 23 femei.

Comerțul se exercită de 6 circiumari. Se mai face și bilciu de 2 ori pe an, la Înălțare și Sf. Maria-Mare.

Veniturile comunei pe ultimul exercițiu se urcă la 2440 lei și cheltuelile la 2181 lei anual.

Șoseaua județeană leagă comuna la N. cu com. Coteana și la S. cu Vișoara. Teritoriul său e udat de la N. la S. de apele: Oltul, Iminogul și Cotenita, cum și de vâlceaua Adîncata. Pe teritoriul ei se află 2 mături însemnate: Măgura Mare și Măgura-Bălăneștilor.

Se mărginește la N. cu com. Coteana, la E. cu Izvoarele, la S. cu Mărunței, la S.-V. cu Vișoara și la V. cu riul Oltul.

Ca fapt istoric se povestește numai, că pe la anul 1821, trecînd pe aci panduriu lui Tudor, cari apucaseră drumul pe riul Iminog în sus, au jăfuit pe proprietarul Dinu Bălăcescu, și i-au făcut mari stricăciuni.

Bălănești, sat, com. Curteni, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Bălănești, sat, în comuna Bărgăoani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat în dreapta șoselei județene Piatra-Bozieni; formează colțul despre Nord al careului, alcătuit de satul Hirtop la V., satul Ghilăești spre S., și satul Dîrloaca către E.

Terenurile sale plane, sunt continuare a văilor, ce se desfășoară de la N.-S. și V.-E. a comunei, prezintă și multe locuri mlăștuoase.

Suprafața totală e de 950 hect. Populațiunea e de 300 suflete, sau 69 fam., dintre cari 67 fam. românești și 2 fam. evreiești, 13 văduve și 8 nevolnici. Loc. se ocupă cu agricultura.

Numărul contribuabililor 150.

În acest sat se află o biserică, fără preot, ci numai cu 1 eclesiarh.

Numărul vitelor se urcă la 360 capete, dintre cari: 40 boi, 100 vaci, 110 oi, 50 rîmători, 20 cai și epe și 30 vite mici cornoate.

Comunicațiunea cu locurile vecine se face prin un drum natural, ce dă în șoseaua județeană Piatra-Bozieni, între 22—23 kil.; și un altul, ce trece prin satul Hirtop-Ghilăești.

Bălănești, sat, face parte din comuna cu același nume, din pl. Siul-d.-s., jud. Olt. Are 1280 locuitori și e situat în partea de E. a comunei pe valea Iminogului și pîriul Cotenita. E reședința comunei și are o biserică zidită la 1820 și reparată la 1888. Vechii săi ctitori au fost Pan. Constantin Izvoranu și soția sa Safta; poartă hramul S-șii Împărați Constantin și Elena și a Sf. Erarh Nicolae.

Ca populație școlară are 194 copii, 102 băeți, 92 fete, din cari urmează la școală 24, 23 băeți și 1 fată.

Bălănești, sat, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-s., cătunul comunei Lacul-lui-Bălean, așezat pe pîriul Bălănești, la apusul comunei. Vezi Căcoșari.

Bălănești, sat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul comunei Dumitrești. Numit așa după numele familiei de răzași, Bălănești, ce au locuit și locuesc aci. E așezat în partea de miazănoapte a comunei, lingă cătunul de reședință.

Bălănești, sat, face parte din com. Vultureni, plasa Berheciu, jud. Tecuci. Așezat pe valea cu același nume, e străbătut de pîriul Bălănești. La o distanță de 2 kil. și 200 m. departe de Vultureni. Are o populație de 17 capi de familie, cu 97 suflete, locuind în 15 case. Comerțul îl face un circiumar. Aici se află o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, care a ser-

vit ca schit de călugări; în urmă a devenit biserică de mir. Nu se știe precis data fundării, găsim însă scris pe biserică data 7267=1759. La 1834 s'a reparat.

Bălănești, sat, face parte din com. Giurgioana, pl. Zeletin, jud. Tecuci. Așezat pe dealul cu același nume, la o depărtare de reședința comunei de 1 kil. și 240 m. Are o populație de 42 capi de familie, cu 165 suflete, locuind în 39 case. Aici se află o școală mixtă, care datează de la 1870 și se frecventă de 48 băieți, din numărul de 109 copii, 73 băieți și 36 fete. Comerțul se face de un cârciumar. Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală.

Bălănești, căt., în jud. Brăila, la E. de satul Urleasca, pe malul drept al văii Ianca, în fața Movilei-Vămei, înființat la 1859. Suprafața vetrei satului este de 5 hect., având 14 case. Populațiunea e de 16 capi de familie sau 83 locuitori, din cari 47 bărbați și 36 femei, 30 căsătoriți și 53 necăsătoriți. Știu carte 2 loc. și nu știu 63. Animale sunt: 63 cai, 202 vite cornute, 57 oi și 42 râmători.

Bălănești, căt. de reședință, al com. Bălănești, jud. Buzău; 350 locuitori și 94 case. Are subdivizia Tihulești.

Bălănești, cătun, al com. Bălanul, jud. Gorj. Are o întindere de 500 hect., din cari 50 hect. arabile, 60 hect. finețe, 27 hect. vie, 50 hect. izlaz și pomet, 297 hect. pădure și 5 hect. vatra satului.

Are o populațiune de 199 familii, cu 551 suflete. Locuitorii posedă 10 pluguri, 45 care cu

boi și 5 căruțe cu cai, 190 vite mari cornute, 16 cai, 630 oi, 90 râmători și 20 stupi cu albine.

Apele, ce udă cât., s'au descris la comuna sa. Căile de comunicație asemenea.

În Bălănești sunt 4 puțuri și 6 fântini.

Biserici sunt 2, slujite de 1 preot paroh și 1 cântăreț. Una este de lemn, veche, și una de zid.

Bălănești, cătun, aparține de com. Urbeasca-Horezul, pl. Horezul, jud. Vilcea.

În acest cătun se vede un izvor cu apă de pucioasă.

Aci este o biserică fondată, după cum spune tradiția, de un arhieru, cu numele de Stefan, de origine din com. Rîmești, pl. Horezul, născut dintr'o familie foarte veche, numită Naneș. Descendenții din această familie se mai găsesc și astăzi, trăind în com. Horezul.

Acest arhieru, se zice, că a fost Episcop, ba chiar Mitropolit al Ungro-Vlahiei și că făcând niște greșeli mari contra canoanelor bisericesti, a fost ras pe jumătate și izgonit din scaunul episcopal. El a venit la locul său natal și drept ispășirea păcatelor, dispunând și de mijloace, a pus temelie acestei biserici. Data fundării, se spune, a fi pe la anul 1496. Ea este construită dintr'un fel de piatră foarte tare și foarte poroasă, numită sigă și care, combinată cu var și nisip, s'a oțelit în deajuns, spre a fi putut să reziste. A stat mai mulți ani în părăgînire, în cît, după cum spun moșii, trăitori astăzi, au pomenit creșcuți pe partea de d'asupra bolței ei plopi înalți de la 4—5 metri. A fost reparată de mai multe ori; ultima dată la anul 1855.

Bălănești, deal, în com. Tohani, jud. Buzău, acoperit cu vii, cari produc un vin cu oare-care reputațiune.

Bălănești, deal, pe teritoriul satului Hilișeul, com. cu asemenea numire, pl. Coșula, jud. Drohoi.

Bălănești, deal, în raionul com. Bălănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 55 hect. 50 arii vie.

Bălănești, deal, satul Bălănești, com. Giurgioana, jud. Tecuci. Se întinde în direcția N.-S.

Bălănești, deal, la V. comunei Romani, plasa Horezul, județul Vilcea.

Bălănești, iaz, jud. Neamțu, situat la răsăritul satului cu așa numire, com. Bărgăoani, plasa de Sus-Mijlocul. Este format din scursoarea bălților ce se întind către apusul său, provenite din piriiașele Trudești, Ghigoești, Bălănișoara, Bahnița și altele, ce se scobor din podișele și dealurile despre V. a com. Bărgăoani. În spre capătul său despre E. mai este alimentat de apele piriiașului Baranta.

Constantin Negruzzi în scrisoarea I-a: «Preumblare», aseamănă acest iaz cu fântina Iprecenei, unde se scaldău Muzele, din pricină, că în satul Bălănești, locuia pe atunci fabulistul A. Donici.

Bălănești, mahala, face parte din comuna Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Bălănești, măgură, pe teritoriul comunei Bălănești, plasa Siul-d.-s., jud. Olt, cam la jumătate distanța între această comună

și Coteana. Nu se știe, dacă e naturală sau artificială. Are o circumferință la bază de 124 metri și o înălțime ca de 1,50 metri. Se presupune, că a servit drept hotar între aceste două comune.

Bălănești, *moșie* moșnenească, în comuna Bălănești, jud. Buzău. Are 1220 hect., din care 415 pădure, formată din sforile: Teișul, Valea-Epei și Bîrza, iar restul fineață, izlaz și livezi de pruni.

Bălănești, *moșie*, în jud. Tutova, plasa Tîrgul, com. Vinderei, pe ambele maluri a pîriului Jevărăț, proprietatea statului, arendată, în ultimul period, cu 3480 lei anual.

Bălănești, vezi Pomîrla, *pădure*, în jud. Dorohoiu.

Bălănești, *pădure*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Vinderei, de 13 hect., proprietatea statului.

Bălănești, *pîriș*, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.s., com. Lacul-lui-Bălan, izvorește din dealul Costandoiu, trece prin cîtunul Bălănești și se varsă în râul Rîmna.

Bălănești, *pîriș*, curge prin satul cu același nume, com. Vultureni, jud. Tecuci, și se varsă în Berheci.

Bălănești, *pîriș*, ce curge prin jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Vinderei, prin valea cu asemenea nume și se varsă în dreapta pîriiașului Jevărăț.

Bălănești, *vie*, în com. Tohan, jud. Buzău, pe dealul Bălănești, de 90 hect.

Bălănești (Sforile-), *numire*, dată unei părți din moșia statului Tihulești-Cozieni, din com. Bălănești, jud. Buzău.

Bălănești-Dușmănești, *moșie*, în comuna și cît. Tohani, jud. Buzău, are 670 hect., din care 10 arabile, 512 vii, restul izlaz și sterp. Pe această moșie e dealul Bălănești, cu renumitele vii ale locuitorilor din Tohani.

Bălăneștilor (Rîul-), *rîu*, ce-î se mai zice și Rîul-Rîmeștilor, izvorește din vârful muntelui Roman, proprietate a mai multor moșneni din plaiul Horezul. Curge spre S. în jud. Vilcea; udă partea de N.-E. a comunei; se întilnește cu Luncavăciorul, aproape de vatra comunei Horezul și se varsă în Luncavăț, Vezi cuvintele: Horezul și Trăistari.

Bălăneștilor (Sărățelul-), *rîu*, jud. Buzău, vezi Sărățelul.

Bălănică, *cîtun*, (tîrlă), în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, comuna Andrășești.

Bălănoaia, *baltă*, situată în jud. Tecuci, la V. de satul Homocea, com. Homocea.

Bălănoaia, *movilă vechie*, pe cîmpia Burnazului, jud. Vlașca.

Bălănoaia, *com. rur.*, compusă din cîtunele: Bălănoaia, Coșoveni, Nazîrul, Oncești, Turbatul, Cantemirul și Ruica sau Buciumeni, situată în lunca Dunării, pl. Marginea, jud. Vlașca; de parte de Giurgiu de 10 kil. și de Stănești, reședința plășii, de 7 kil.

În 1888 avea 362 familii, cu 579 contribuabili, sau 2130 sufl. Venitul comunal în 1888 era

de 11848 și cheltuelile de 8097 lei, 62 bani.

În comuna întregă sunt 4 biserici; una, în cît. Bălănoaia, clădită la 1845 de proprietara moșiei Bălănoaia, Epitropia Sf. Spiridon-Noi din București, după stăruința fostului arendaș Polihronie; a doua, în cîtunul Turbatul, zidită la 1862, de locuitorii; a treia, în Oncești, la 1856; a patra, în satul Cantemir, făcută de locuitorii, la 1888. Ele sunt deservite de 5 preoți și 6 cîntăreți și țin de parohia Bălănoaia.

Are o școală mixtă cu două clase, condusă de o învățătoare; școala a fost frecventată în 1888, de 22 băieți și 2 fete.

Acî se află părțile de pădure de pe proprietatea Bălănoaia: partea de la apus a satului Bălănoaia a statului, pădurea de la cîtunul Cantemir și pădurea de la Turbatul și Onceasca.

S'a găsit într'o carieră de pietriș mai multe oseminte de fosile.

În 1888 erau în comună: 570 boi și vaci, 155 bivoli, 620 cai, 2000 oi, 35 capre, 11 asini și 340 rîmători.

Depărtarea cea mai mare a unuia din cîtunele, ce constituie această comună, de Giurgiu, este de 13 kil., și cea mai apropiată de 7 kil.

Bălănoaia, *cîtun*, pendinte de com. Bălănoaia, pl. Marginea, județul Vlașca, situat pe lunca Giurgiului, sub Dealul-Dunării. Proprietate a Sf. Spiridon-Noi din București.

Are venit anual 18000 lei.

Supraf. moșiei este de 1150 hect. La 1864 s'au împroprietarit 75 locuitorii, foști clăcași, cu 215 hect.

Are o biserică zidită la 1845

de Epitropie, după stăruințele vechiului arendaș Polihronie, cu hramul Sf. Gheorghe. La această biserică servesc 2 preoți și 2 cîntăreți.

Mai jos de satul Bălănoaia, trece vechiul Drum-al-Banului, hotar dintre domeniul Giurgiului și această moșie. Acest drum a fost șoseluit de armata rusească, la 1878, cu ocazia războiului cu Turcii.

Acest cătun este departe de Giurgiu cu 8 kil.

Bălănoaia, *moșie veche*, pe domeniul Giurgiului, jud. Vlașca.

Bălănoaia, jud. Vlașca, petie de *pădure*, de stejar, în suprafață de 50 hect., alături de satul Bălănoaia, de la care și-a luat numele.

Bălăriei, *vale*, vezi Curmătura-Bălăriei, jud. Suceava.

Bălării, *com. rur.*, compusă din cătunele Curuieni-d.-j. sau Gorneni, Curuieni-d.-s., Chiția și Stîlpul, situate în pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, pe platoul d'între Neajlovul și Cîlniștea. Distanța de Giurgiu e de 40 kil., iar de Ghimpați, reședința plășii, de 6 kil. și 30 kil. de București.

În 1887 erau aci 266 familii, cu 236 contribuabili.

Venitul comunal în 1887 era de lei 3750, cheltueli 3128 lei.

Are o școală mixtă cu 4 clase, condusă de un învățător și la care, în 1888, au urmat 41 băieți și 4 fete.

În această comună sunt 2 biserici, una în Bălării, alta în Gorneni sau Curuieni, la ambele servesc 2 preoți și 4 dascăli, ține de parohia Bălării. Distanța cea mai mare între cătunele, ce ține de această parohie, este de 11 kil. În com. sunt 6 circiumi.

Bălării, *cătun*, pendinte de com. Bălării, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, proprietatea d-lui G. Vernescu.

În acest cătun sunt 215 loc., împroprietăriți la 1864, pe o suprafață de 675 hect.

Aci este o biserică, cu hramul Sf. Voivozi, deservită de un preot și 2 cîntăreți, la care în 1888 s'au oficiat 43 botezuri, 12 căsătorii și 25 înmormintări.

Prin acest sat trece șoseaua județeană, ce duce la București. Aci este localul școlii și al primăriei.

Proprietarul are case cu grădină și eleșteuri frumoase. Sunt case de arendași cu han mare, magazii și pătule îndestulătoare.

Aci este lacul și mătura Grădiștoiu. (Vezi com. Bălării).

Bălării, *cătun*, pendinte de com. Arsache, pl. Marginca, județul Vlașca, situat pe proprietatea Parapani. Fostă a mănăstirei Radu-Vodă, pe la 1828.

Suprafața acestui trup, înainte de a se contopi cu Parapani, era de 1520 hect. Este situat pe malul Dunării, între Arsache și Pietroșani, departe de Giurgiu de 24 kil. Prinr'acest cătun trece șoseaua, care merge din Giurgiu la Zimnicea.

În Bălării este o bis. cu hramul Sf. Petru, zidită la 1868, de locuitorii; are un preot și 2 cîntăreți. În 1888 s'au oficiat aci 21 botezuri, 4 căsătorii și 8 înmormintări.

Locuitori împroprietăriți în acest cătun, în 1864, au fost 120, cari au luat supraf. de 360 hect.

Aci, în vechime era o cetățuie, de o oare-care însemnătate.

Bălării, *vâlcea*, ce vine din proprietatea Letca-Vechie și dă în Neajlov, în com. Bălării, județul Vlașca.

Bălășani, județul Dolj. (Vezi Bălășani).

Bălășeni, *moșie*, în jud. Neamțu, fără sat, situată pe lângă moșia Mănești, în com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul. A făcut parte din terenurile, cari alcătuiau desființata com. Boiștea. Înainte de secularizarea averilor mănăstirești, a fost proprietatea mănăstirei Agapia și închinată Mitropoliei din Iași, starea II; astăzi aparține statului. I se mai zice și Grași.

Bălășești, *sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, spre S.-E. de Birlad, la 15 kil. de acest oraș. Are 730 loc., din cari 52 știu carte; 205 case. Formează o com., Bălășești, cu căt. Pupezeni. În toată com. sunt: 1051 loc., din cari 125 știu carte; 215 contribuabili; 286 case. Se cultivă via pe o supraf. de 67,50 hect. și prunii pe o suprafață de 3 hect. Comerțiu se face de 15 oameni, din cari 12 Romîni și 3 străini, în 12 stabilimente comerciale, din cari 8 circiumi. Are: o moară cu vaporii; o școală primară de băieți; 2 biserici. Contribuțiunile directe a locuitorilor acestei comune, sunt de 13199 l., 49 b.

Bălășești, *baltă mică*, în județul Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Pisica și pe al cătunului său Azacliu, așezată în partea nord-estică a plășii, și sud-vestică a comunei. Este formată de o vărsare anterioară a Dunării; dar acum nu mai comunică cu ea. E înconjurată de toate părțile numai cu stuf și în apropierea-î de toate părțile, se ridică Grindul-Lățimeî, al Vâlcănuului și al Oalelor. E aproape să dispară, de oare-ce a început de mult să sece.

Bălășoiul, *ogaș*, numit și Ogașul-Bălășoiului, în com. rur. Adunașii-Teiului, pl. Dumbrava, județul Mehedinți.

Bălășoiul, *vale*, com. Deleni, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Bălătăul, *baltă*, în jud. Fălciu, numită și Podul-Oprei, în întindere de 15 hect., pe teritoriul comunei Bunești, pl. Crasna, în partea de V. E bogată în pește.

Bălătești, *deal*, la V. comunei Crăești, jud. Tecuci, formînd limita comunei. Continuă spre S. cu dealul Benești și Crăești până la Gura-Crăeștilor. Are o lungime de 4 kil.

Bălăurelul (Balaurul-mic), *colină*, în com. Cărpiniștea, jud. Buzău, acoperită de fineață și arături.

Bălăurelul, *moșie*, în com. Cărpiniștea, cât. Izvorul-Dulce, jud. Buzău; face un corp cu moșia Izvorul-Dulce.

Bălăuzul, *piriș*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Racovițeni; izvoarește din dealul Hirboaca, udă partea de apus a comunei, și merge de se varsă în riul Cîlnăul, mai jos de cât. Nisipeni, al comunei Racovițeni. Valea sa e frumoasă și malurile sunt acoperite cu bogate semănături în timpul verei.

Bălbăitoarea, *loc* între muntele Zmeuratul și Plaiul-Icoanei, com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

Bălboca, *șes*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., com. Milești, acoperit cu pășune.

Bălc, *lac*, cu pește, în partea de

S. a com. Cornetul, pl. Sabarul, jud. Ilfov, în întindere aproximativă ca de 4 hect.

Bălcani, *sat*, plasa Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, jud. Bacău, așezat de-a stînga pîr. Coman, la S. de s. Băceni, care ține de com. Tazlăul, jud. Neamțu, și la o depărtare de 4300 m. de satul Băsăști (școală). Are o circiumă. Capî de familie sunt 55; suflete 114. Animale sunt: 4 cai, 90 vite mari cornute, 5 porci și o capră. Are o moară de apă și un fierăstrău.

Bălcani, *deal*, pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, îmbrăcat cu păduri, situat la N. comunei Băsăști.

Bălcani, *moșie*, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, jud. Bacău, numită și Bălcani-Borsești. Are o întindere de 301 hect. și aduce un venit de 3400 l. anual. Proprietatea d-nei Ecaterina Gheorghiu.

Bălcani, *pădure*, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, jud. Bacău, cu o întindere de 100 hect. Proprietatea d-nei Ecaterina Gheorghiu. Esența, care predomină printre arborii acestei păduri, este bradul. Această pădure este supusă regimului silvic.

Bălcani, *piriș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști; izvoarește din com. Tazlăul, județul Neamțu; curge de la N.-V. spre S.-V. și se varsă în Tazlăul-Mare.

Bălcești, *com. rur.*, pe apa Topologul, jud. Argeș, pl. Topologul, la 20 kil. de Tigveni, reședința subprefecturii, și la 20 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bălcești, Giltofani, Linia-Hanului, Măzăraru, Rotărești și

Valea-Bălceasca, avînd peste tot 200 familii, cu 774 suflete. În comună sunt 3 biserici: în Bălcești, Giltofani și Valea-Bălceasca; o școală primară rurală. Budgetul comunei pe anul 1882—83 a fost de 1767 lei, 60 bani la venituri și de 1732 lei la cheltuieli. Aici este reședința judecătoriei de ocol Olt-Topolog. În 1887, această comună număra 183 contribuabili și avea un budget de 4621 lei la venituri și de 4346 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor în 1887 era de 248 capete vite mari, 211 boi și vaci, 37 cai și de 132 vite mărunte, 75 oi, 7 capre și 150 rimători.

Bălcești, *com. rur.*, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. N'are nici un cătun alipit. Se numește astfel de la un bilciu ce se ținea în vechime în această localitate.

Este situată pe valea Peșteareii, Dealul-Bălceștilor și Obreja-Oltețului, la 75 kil. departe de capitala județului și la 40 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populație de 1079 locuitori (556 bărbați și 523 femei) în care intră 4 familii de Țigani și 3 de Bulgari; 269 capî de familie.

În comună sunt 3 biserici: una, cu hramul Sfinții-Ingeri, fondată la anul 1885; o alta, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, fondată la anul 1871 și a treia, cu hramul Sf. Gheorghe, fondată la anul 1864.

Acî locuitorii se ocupă cu olăria, dulgheria, rotăria, timpplăria și boiangeria, cizmăria și cojocăria. Comerțul e destul de dezvoltat, din cauză, că aci se face regulat un târg săptămînal.

Locuitorii desfac produsul muncii lor, atît la Craiova, Drăgășani, Rîureni, cît și la târgul săptămînal.

Comuna are aproximativ 30 cai, 700 boi, 800 vaci, peste 300 capre și peste 3000 oi.

Pe apa Oltețului, în raionul comunei, este o singură moară.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 41, cari s'au împroprietărit la anul 1864.

Școala datează în comună de la 1848. Localul e proprietatea comunei. Se frecventă de 37 copii (29 băieți și 8 fete) din numărul de 129 (68 băieți și 61 fete). în vîrstă de școală. Știu carte 155 bărbați și 5 femei. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1566 l., iar comuna 106 lei.

Locuitorii cultivă gîndaci de mătase, dar numai pentru trebuințele lor. In toată comuna abia sunt vr'o 40 stupi cu albine.

Țuică se fabrică pe an cam 2500 decaltri. Vatra satului are 390 hect., iar cu izlaz cu tot se întinde pe o suprafață de peste 2000 hect.

Prin comună trece șoseaua județeană, care merge spre Craiova, trece prin comunele din jud. Dolj: Bulzești, Murgașul, Mătoci, Florești și Craiova. Aci se întîlnesc șoselele: Cernei, Oltețului, Peșteanei și drumurile vecinale de pe Șasa și din comuna Gorunești.

Veniturile anuale ale comunei se urcă la 5917 lei și cheltuelile la 5051 lei.

E brăzdată de: Dealul-Bălceștilor, Ulicioiul, Piscul-lui-Baboiu și Piscul-Ulicioiului și udată de pîraiele: Aninoasa, Mijlociul, Mădulăreasa, Răchița, Blidereasa și Stupineana, și de riurile Oltețului, Cerna și Peșteana.

Bălcești, sat pe apa Topologului, județul Argeș, plasa Topologul. Are 278 locuitori și face parte din comuna cu același nume.

In acest sat este leagănul fa-

miliiei Bălceștilor și aci s'a născut, la 1819, marele nostru istoric Nic. Bălcescu. In sat este o biserică vechie, cu hramul Adormirea, avînd doi preoți, un cîntăreț și un paracliser, și case mari boeresti, zidite la 1828, de răposatul Iancu Bălcescu.

Bălcești, cătun, alipit com. Cîrligei, din plasa Novaci-Amara-radia, jud. Gorj. Este situat pe malul drept al Gilortului, între cătunele Bengești, Ciocadia, Pițicul și Perești. Are o suprafață de 840 hectare.

Cu o populație de 60 familii, 285 suflete, din cari 67 contribuabili. Loc. posedă 8 pluguri, 20 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 242 vite mari cornute, 41 cai, 223 oi, 8 capre, 64 rîmători, 5 bivoli și 30 stupi.

Cătunul are o biserică, servită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 cîrciumi.

Bălcești, deal, în raionul comunei Bălcești, plasa Oltețul-d.-j., județul Vilcea, pe care se cultivă 35 hect. vie.

Bălcești, pădure particulară, supusă regimului silvic, pendinte de comuna Bălcești, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Bălcii (Valea-), vale, în com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cătunul Săseni-Vechi; curge numai după ploii.

Bălcilor (Dealul-), colină, în comuna Vintilă-Vodă, județul Buzău, cătunul Sirbești, acoperită de păduri și arături.

Bălciuca, baltă, situată în jud. Dolj, la 2 kil. de Dunăre, la S.-E. de căt. Desa, pl. Cîmpului.

Bălciului (Valea-), vale, pe pro-

prietatea Oncești-Cosoveni, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Bălcoala, pîriș, curge prin comuna Epureni, plasa Prutul, județul Fălciu, și, în sus de locul numit Gura-Văii, se unește cu pîrișul Cîrța.

Bălcoiul, insulă, județul Dolj, în Dunăre, situată în dreptul orașului Calafat.

Bălcoiul, pîriș, în județul Bacău; izvoarește din poalele muntelui Runcul și, după ce face hotar între comunele Bogdănești și Grozești, se varsă d'a dreapta Oituzului.

Bălcuța, sat, în comuna rurală Sascut, plasa Răcăciuni, județul Putna, situat pe pîrișul cu același nume. Populația e de 486 suflete, cari locuiesc în 129 case. Satul n'are nici biserică, nici școală. Din 117 copii: 69 băieți, 48 fete, urmează 30 băieți la singura școală din comună, aflătoare la Sascut. (Vezi Sascutul).

Bălcuța, pîriș, pe teritoriul comunei Sascut, plasa Răcăciuni, județul Putna, ce se varsă în Siret, mai jos de satul cu același nume.

Băldăului (Măgura-), măgură, județul Dolj, plasa Jiude-Mijloc, com. Lipovul, s. Lipovul-d.-s. (Vezi Grindul-Balda).

Băldeasca, moșie a statului, în județul Olt, fostă pendinte de mănăstirea Sărindarul, și care pe periodul 1887—97 s'a arendat cu 2750 lei anual.

Băldi, vale, în județul Vilcea. (Vezi Bodi).

Băldimăneasca, moșie, în com.

Beceni, județul Buzău, cătunul Oilești. (Vezi Beldimăneasa).

Băldimăneasca, *vale*, în com. Mînzălești, jud. Buzău, cătunul Săreni; se scurge în valea Poiana-Ascunsă.

Băleaca, *cătun*, pendinte de comuna Naipul, plasa Cilniștea, județul Vlașca.

Băleanca, *numire*, ce se mai dă moșiei Hînsarul, din comuna Boziorul, cătunul Nucul, județul Buzău.

Băleanul, plasa Sabarul, județul Ilfov. (Vezi Bolintinul-de-mijloc).

Băleanul, *deal*, în comuna rurală Samarinești, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Băleanul-Moșteni, jud. Ilfov. (Vezi Bolintinul-din-Deal).

Băleasa, *cătun*, aparținînd com. Negreni, din plasa Gilortul, județul Gorj. Este situat parte pe șes, parte pe coastă și pe malul drept al pîriului Negreana. Are o suprafață de 206 hectare, din care 50 hect. pădure, 40 hect. arabile, 98 hect. fînețe, 9 hect. vie, 7 hect. livezi de pruni și 2 hect. izlaz.

Are o populație de 43 familii, între care 2 familii Țiganî. Numără 180 suflete; 20 contribuabili. Locuitorii sunt moșneni, și posedă 9 pluguri, 10 care cu boi, 90 vite mari cornute, 2 cai, 110 oi, 5 capre și 40 rîmători.

Pîriul Negreana udă acest cătun și șoseaua județeană Craiova-Pietrești-d.-s., trece prin el.

Băleni, *com. rur.*, în pl. Zimbrul, jud. Covurlui, la depărtare de

50 kil. de Galați. E udată de pîraiele Suhuluiul-Sec și Suhuluiul-cu-Ăpă. Se mărginește la E. cu satul Puțichioaia, com. Bujor, la Vest cu Cudalbi, la Nord cu Virlezi și la Sud cu Cuca.

Are două cătune: Băleni, reședința și Zăganca, această din urmă situată ceva mai jos și în partea nord-vestică a celei d'întîi. Locuitorii sunt Romîni, foști clăcași împrumătăriți la 1864, afară de vr'o 20 lucrători străini, în serviciul proprietății mari și de 2 familii de Armeni comercianți, cu 12 suflete. În ambele cătune se află 387 case, locuite de 336 contribuabili, familia fiind 392 cu 1.747 suflete, din care 914 bărbați, 833 femei; 891 necăsătoriți, 707 căsătoriți, 149 văduvi; 121 cu știință de carte, 1.626 fără.

Intinderea teritoriului acestei comune se socoate la 8065 hect., specificate după întrebuintare ast-fel: 5741 hect. arabile, 776 imaș, 858 pădure, 321 fînețe, 114 vii, 51 vatra satului și restul pămînt netrebnic. Din teritoriul, 1278 hect. aparține sătenilor, iar cea-l-altă parte proprietății mari, formată din două moși cu același nume ca și satele.

Se seamănă în com. Băleni, cu deosebire: grîu, secară, orz, ovăz, păring și popușoi. Recolta mijlocie pe hectar e de 4 chile.

Numărul total al vitelor e de 5.594 capete, și anume: boi 677, vaci 404, junce 54, junce 8, mînzăți 124, mînzate 145, viței 151; cai 85, epe 187; berbeci 102, oi și capre 3.654.

Cîrciume sunt 8, prăvălii cu alte mărfuri 2; mașini agricole 5, pluguri sistematice 40. Este și o moară cu vapor a proprietarului moșiei Băleni, domnul

G. M. Cantacuzino, înființată în 1864, și care macină anual 3456 hectol.

Veniturile comunei se urcă la 7897 lei pe an, iar cheltuelile la 7697.

În această comună, și anume în reședința ei, este o singură biserică, cu hramul Sf. Arhanghelii (Voevozi), zidită între anii 1870, Iunie 1, și 1871, Noembrie 14, care are ca înzestrare 17 fâlcii pămînt. După întocmirea sinodală din 1888, com. Băleni formează o parohie; e deservită de un preot paroh, 1 preot ajutor și 2 cîntăreți.

Are o școală mixtă, înființată în anul 1864, frecventată de 58 elevi.

Băleni sau **Buleni**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., al com. Bucșești, situat pe dealul Buda și pe valea superioară a Cernului, la o depărtare de 800 m. de satul Bucșești (școală). Are o cîrciumă. Capî de familie sunt 31, suflete 95. Animale se numără: 8 cai, 35 vite cornute, 11 porci și 31 capre.

Băleni, *satul* principal și reședința com. Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, situat pe o colină cu poziție frumoasă. Are 322 contribuabili; 378 familii cu 1699 suflete. Are o biserică și o școală.

Băleni, *mahala*, în pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți, com. rur. Samarinești.

Băleni, *mahala*, în com. Crai-nici, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Băleni, *moșie* particulară, de vr'o 4000 hect., în cuprinsul com. Băleni, plasa Zimbrul, jud. Covurlui.

Băleni, *pădure*, în comuna cu același nume, jud. Covurlui.

Băleni, *șes întins*, în comuna cu același nume, în direcția drumului spre Pechea, jud. Covurlui.

Băleni, *vale*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., pe teritoriul com. Bucșești.

Băleni, *vale*, în com. rur. Samarinești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Băleni-Cuca-Galați, *drum vecinal însemnat*, jud. Covurlui, ce trece prin dealul Poleitul, străbătând punctele: Băleni, Cuca, Polobocul, Mogoș, Poleitul, Ghibanul, Tătarca, Traian, Bacalbașa și Galați.

Băleni-Motrogani, pl. Sabarul, jud. Ilfov. (Vezi Domnești-d.-s.).

Băleni-Romîni, *com. rur.*, plasa Ialomița, județul Dimbovița. Această comună este situată pe cîmpie. Are un mare lac, ce se compune din trei heleștae, din care se scoate mulți pești, raci și scoici. Cîmpiile și ridicăturile de pămînt sau vilcelele din jurul său poartă numele următoare: Dealul-Pleșia, Valea-Babiș, Valea-Lupului, Valea-cu-Epurî, Cîmpia-Ciovlica, Cîmpia-Malului, Lunca-Mare și Movila-din-Poiana-Frumoasă. Această comună are o populație de 1625 locuitori, Romîni, împărțiți pe cinci ulițe: Ulița-Bisericeî, Ulița-Rosetti, Ulița-Valter-Mărăcinea-nu, Ulița-Carol I și Ulița-Emancipată. Băleni are în raionul său riul Ialomița, ce curge în partea de răsărit a comunei și pîriul Piscovul sau Mărești (vezi Adînca). Com. produce tot felul de cereale și din animale are oi

și vite cornute. În Băleni-Romîni este: o moară de apă, o mare fabrică de făină și o fabrică de spirt, care exportă în străinătate. Prin Băleni trece șoseaua județeană Tîrgoviște-Butimanul. Această com. se învecinește la răsărit cu com. Mărești-Mărești, de care se desparte prin Ialomița, la apus cu Băleni-Sîrbî, la miază-noapte cu Bucșiani și Hăbeni și la miază-zi cu com. Cornățelul, de care se desparte prin pădure. Are o biserică și o școală. Școala este mixtă și are un învățător. Localul este bun, clădit anume pentru școală, de zid, spațios și igienic, și cu primăria la un loc. Școala este frecventată de 50—55 copii de ambele sexe. În comună sunt peste 69 băieți și 40 fete cu etatea de școală. Comuna are un venit de 8090 lei și vre-o 370 contribuabil. Școala n'are pămînt.

Băleni-Sîrbî, *com. rur.*, în jud. Dimbovița, vecină și aproape lipită de Băleni-Romîni. Este situată tot pe cîmpie. Are o populație de 1563 locuitori, mai toți de origine slavă, stabiliți aci din timpurile vechi. În com. este o biserică și o școală. La Băleni se face un mare tîrg anual, în ziua de 24 Iunie, adică la Drăgaică. Școala din Băleni-Sîrbî este mixtă și are un învățător. Localul școlii este nou, mare și bun, construit în 1885, clădit anume pentru școală, și cu primăria la un loc. Școala este înființată la 1859. Ea este frecventată de 68—75 elevi de ambele sexe. În comună sunt peste 109 copii cu etatea de școală. Comuna are un venit de 3128 lei și vr'o 276 contribuabil. Școala n'are pămînt.

Bălescul, *munte*, în com. Goi-

dești, jud. Buzău, situat aproape de frontieră, între riul Bîsca-Mică și pîriul Cilianoș. Până în 1888 aparținea Transilvaniei; în urma delimitărei a fost alipit de jud. Buzău.

Bălescul, *munte*, în jud. Gorj, la N. com. Baia-d.-fier, proprietatea statului; este acoperit cu pădure.

Bălescuțul, *munte*, în com. Goidești, ramificație din muntele Bălescu, jud. Buzău; e acoperit de pădure.

Bălești, *com. rur.*, din pl. Ocolul, jud. Gorj, situată pe șes spre S.-V. de com. Slobozia, la o depărtare de 5 kil. de T.-Jiü. Se compune din cătunele Bălești și Rasova. Are o suprafață de 753 hectare, din cari: 449 hect. arabile, 202 hect. pădure, 2 hect. vie, 100 hect. livezi cu pruni și finețe.

Are o populație de 332 familii cu 1446 suflete, din cari 277 contribuabil. Venitul comunei este de 1466 lei 12 b. cheltuelile de 1286 lei 10 bani. Locuitorii posedă 90 pluguri, 160 care cu boi, 12 căruțe cu cai, 18 stupi, 650 vite mari cornute, 280 oi, 22 capre, 12 cai și 648 rimători.

Apele ce udă comuna sunt: Jiul, Șușița, Iazul și Poloaga.

Comunicația se face prin calea județeană Tîrgul-Jiü-Severin și prin șoseaua comunală, ce merge prin cătune.

În comună se găsesc 70 puțuri, 2 fîntîni și 1 moară.

Comuna are o școală frecventată de 42 elevi și 1 elevă, din 49 înscriși.

Are 7 biserici, din care 6 vechi de lemn și 1 de zid, toate făcute de locuitori și servite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Bălești, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., lângă balta Lacul-Negru.

Și-a luat numele de la moșia Bălești.

Este așezată în partea de mijloc a județului, la 18 kil. spre E. de orașul R.-Sărat, și în partea apusană a plășii, la 24 kil. spre S.-V. de com. Măicânești; reședința plășii. Comunele învecinate sunt: Ciorăști și Slobozia-Mihălțeni la 7 kil., Mărtinești la 11 kil., Puești și Măcrina la 4 kil., Bogza la 9 kil., Sihlea la 12 kil.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Bogza, la apus cu Voetinul, la răsărit cu Ciorăști și Slobozia-Mihălțeni, la miază-zi cu comunele Nicoleşti și Puești.

Este o comună de câmp; n'are dealuri.

Rîurile, cari o udă, sunt: Slimnicul și Coțatul, spre miază-noapte, cari se varsă în Lacul-Negru, ce se află la răsăritul comunei; Heleșteul-cu-Baltă la miază-zi, care se varsă tot în Lacul-Negru. Sunt în comună 110 puțuri.

Comuna are un singur căt., cel de reședință.

Suprafața comunei este de 3600 hect., din cari 100 hect. vatra comunei, 1000 hect. ale locuitorilor, 2500 hect. ale proprietății private.

Populația comunei este de 302 familii, cu 1167 suflete. După sex sunt: 592 bărbați, 575 femei; după starea civilă: 530 căsătoriți, 600 necăsătoriți, 37 văduvi; toți sunt Români ortodoxi.

Comuna are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae și Buna-Vestire, fondată în 1830 de Alexandru Ghica, căruia i se mai zicea și Căciulă-Mare și reparată în 1882; în 1883 s'a zugrăvit și s'a sfințit de Inocenție, Epis-

copul de Buzău; are 34 po-goane pământ: e deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

În comună este o școală mixtă, fondată în 1874 de comună; are 1 învățător și 62 elevi, din cari 2 fete.

Calitatea pământului este mediocră; mare parte din teren fiind acoperit cu mlaștină. În privința culturii sunt: 2296 hect. loc arabil, 1154 hect. iamaș, 20 hect. pădure, 30 hect. finețe.

Locuitorii au: 420 pluguri, 1 moară cu aburi, 1 mașină de secerat; 2888 capete de vite, din cari: 918 boi, 481 vaci, 165 cai, 2 măgari, 508 oi, 487 rîmători. Industria este cea domestică. Comuna are 5 potcovari, 3 măcelari, 1 brutar, 1 bogasier. Comerțul este activ și constă în importul de coloniale, vestimente, instrumente agricole și în exportul de vite și cereale. Transportul produselor se face prin stația Sihlea, la 12 kil. spre N.-V. În comună sunt 9 comercianți Români, din cari 5 circiumari.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Rîmnicul-Sărat, Mărtinești, Bogza-Sihlea-Plăinești, Ciorăști, Slobozia-Mihălțeni și spre Voetin.

Comuna are 301 contribuabili. Veniturile sunt de 11555 lei, 97 bani, iar cheltuelile de 11489 lei, 37 bani. Contribuțiunile sunt de 16054 lei, 09 bani.

Ca loc istoric este balta Negru, însemnată pentru împăcarea lui Radu-cel-Frumos, Domnul Munteniei, cu Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, cam pe la anul 1479.

Bălești, sat, spre Sud-Vest de satul Cozmești, din comuna Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe dealul și valea Poiana, pe o întindere de 344

hectare, proprietatea răzeșilor. Are o populație de 120 familii, sau 450 suflete, din cari 12 familii de Țiganii și 2 de Evrei.

Prin mijlocul satului trece pârul cu același nume.

Numărul vitelor e de 380 vite mari cornute, 32 cai, 550 oi și 150 rîmători.

Are o biserică făcută de lemn.

Se spune, că pământul răzășesc din bătrîni, se împărțea în două răzășii: una a unui răzăș Dima și alta a unuia Picioaroaga; partea de pământ a lui Dima se numea Domnești, iar a lui Picioaroaga, Bălești. Aceste răzășii s'au micșorat, prin uzurpare, de către călugării mănăstirei Fistici.

Bălești, cătun, făcînd parte din comuna Bălești, plasa Ocolul, jud. Gorj. Are o suprafață de 600 hect., din cari 150 hectare pădure, 369 hectare arabile, 1 hectar vie, 80 hectare livezi cu pruni și finețe.

Are o populație de 213 familii, cu 917 suflete, între cari 180 contribuabili. Locuitorii au 60 pluguri, 100 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 10 stupi cu albine, 500 vite mari cornute, 8 cai, 200 oi, 12 capre și 548 rîmători.

Com. are o școală frecventată de 42 elevi și 1 elevă, cu 1 învățător.

Are 5 biserici vechi de lemn și 1 de zid, servite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

În cătun se găsesc 60 puțuri și 2 fîntini.

Bălești, deal, în partea de Sud a comunei Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Bălești, locuință izolată, județul Dolj, plasa Amaradia, situată în stînga rîului Amărăzuia, la Sud de satul Bulzești.

Bălești, pădure, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-s., com. Bălești. Are 40 hect. cu esență salcie.

Bălești, pîrîu, izvorește din valea Poiana, din partea de Vest a satului Bălești, comuna Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, curge prin mijlocul satului și se varsă în dreapta pîriului Fîstica.

Bălhac, deal, pe moșia Hirtopol, com. Șoldănești, jud. Suceava.

Bălicioasa, pîrîu, pe teritoriul comunei Răcoasa, pl. Zăbrăuți, jud. Putna, ce se varsă în stînga Sușitei.

Băligelul, numire, dată *moșiei* Datcoiul, din comuna Tohani, jud. Buzău.

Băligoasa, culme, județul Buzău, care începe din Muchia-Deleni și merge de se unește cu Muchia-Bodiș, din com. Beciul.

Băligoasa, vale, jud. Buzău, ce își ia începutul din Muchia-Deleni, comuna Grabicina, străbate comuna Beciul și dă în Sărățelul-Berciș, în comuna și cătunul Policiori.

Băligoasă (Tocila-), moșie, în com. Beciul, județul Buzău. Vezi Tocila-Băligoși.

Băligoși, sat, în jud. Brăila. Vezi Slobozia-Cireșiul.

Băligoși, cătun, al comunei Beciul, jud. Buzău. Are 280 locuitori și 56 case.

Băligoși, moșie, de 2400 hectare, proprietatea Doamnei Eliza Rah-tivan, în județul Brăila; se mai numește și Slobozia-Cireșiul.

Băligoși, moșie, în comuna Beciul, județul Buzău, cătunul Băligoși. Are aproape 1000 hect., din care 200 arabile, restul pădure, izlaz, fineață și sterp.

Bălileasca, pădure, supusă regi-mului silvic, comuna Bălilești, plasa Rîurile, județul Muscel, în întindere de 1500 hectare, compusă din: stejar, fag, carpen, mesteacăn și jugastru.

Bălilești, com. rur., pl. Rîurile, jud. Muscel, la S.-V. de Cîmpulung, la 25 kil. departe de acest oraș. Este situată pe ambele maluri ale râului Bratia.

Se mărginește la N. cu com. Golești, la S. cu com. Băjești, la E. cu com. Stîlpeni.

Numele și 'l trage dela primul proprietar, numit Bălilă, care s'a stabilit aci, pe moșia ce-l s'a dat de Domn, în urma unor servicii aduse țării. Acest proprietar a adus din diferite părți mai mulți loc., de și-au făcut case; iar locuitorii din comunele limitrofe numeau această adunare Grupa-lui-Bălilă.

Se compune din 4 cătune: Bălilești, Romînești, Valea-Mare și Băceasca și are o populație de 956 locuitori, 499 bărbați și 457 femei, cu 229 capi de familie, cari trăesc în 210 case.

Locuitorii din această comună, afară de munca cîmpului, se mai ocupă cu fabricarea țuiceii și lucrarea lemnului ce se exploatează din pădurile comunei. Ei au 173 vaci, 223 boi, 275 capre, 171 porci, 31 cai, 86 oi.

Comuna numără 200 contrib. Venitul ei în 1889—90, se urca la 1526 l. și cheltuelile la 1520 l.

În jurul comunei sunt livezi de finețe și mai cu seamă de pruni.

În această comună se găsesc două scrii de dealuri: una către

V., prelungirea culmei de munți și dealuri, ce merg printre riul Doamna, de o parte, și riul Bratia de alta; și altă serie, către E., prelungire a culmei de munți și dealuri, ce merge pe de o parte printre riul Bratia, iar pe de alta printre riul Bughia și Riul-Tîrgului. Această serie din urmă se termină pe teritoriul comunei într'o cîmpie foarte întinsă, avînd un pămînt propriu pentru orî-ce cultură; iar cealaltă serie de V. merge mai departe către S., prin comuna Băjești, și se termină în comuna Piscani; pe la poalele ei trece riul Bratia unit cu riul Tîrgul.

Ambele serii de dealuri sunt acoperite cu o mulțime de păduri de fag, stejar, carpen, plop, din care locuitorii fac șindrila pentru acoperămintele caselor, anini, paltini și frasin.

Riul Bratia străbate comuna în tot lungul ei și primește pe stînga gîrlele Valea-Mare și Valea-Popiș și de dreapta gîrlele Băceasca, Valea-Satului și Valea-Ciurei. Pe riul Bratia, în raionul comunei, sunt 2 mori și 2 ferăstrae, proprietăți ale d-lor Ștefan Stîlpeanu și Ioan Cătănescu. Ambele ferăstrae taie tot felul de lemne și produc anual o cantitate de peste 3800 blăni, ce se întrebunțează în comună, sau se exportă la tîrgul săptămînal din Pitești.

Comuna se întinde pe o suprafață de 809 hect. Moșia e a locuitorilor, din moși-strămoși. Proprietarii mari sunt d-nii: Ștefan Stîlpeanu, I. Cătănescu, Făgețeanu, George și Grigore Arsenescu.

Șoselele din această comună sunt: a) șoseaua comunală, ce vine de la S. din com. Băjești, trece prin cătunul Bălilești, pe la marginea cătunului Băceasca

și merge mai departe spre N. în com. Golești; b) șoseaua comunală, ce vine de la E. din com. Stîlpeni, trece prin cătunele Romînești și Valea-Mare și dă în șoseaua, care merge la comuna Golești. Ambele șosele sunt legate între ele prin o a treia ce pune în legătură cătunele Bălilești și Romînești, cătune, ce sunt despărțite prin riul Bratia.

În comună sunt 2 biserici și o școală mixtă.

Comerțul se face de 4 hangii.

Bălilești, sat, cu 55 familii, jud. Argeș, pl. Topologul, face parte din com. rur. Tigveni. Are o biserică cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cîntăreț.

Bălilești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel. Este situat pe malul drept al riului Bratia.

Populația lui e de 349 locuitori, 181 bărbați și 169 femei, cu 77 capî de familie. Aci e reședința comunei.

Are o biserică, clădită la anul 1767 de locuitorii comunei, cari, în timpul de față, ca și în trecut, formează o epitropie pentru întreținerea ei. Ea este deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Școala, cu întreținerea căreia statul cheltuește anual 1080 lei, se frecventă de 48 copii, din numărul de 105 băeți și 82 fete, cu etate de la 6—12 ani. Școala s'a înființat pe la anul 1846, de un bătrîn învățător, care, pentru silințele ce-și da, de a răs-pîndi lumina în sat, era recompensat de locuitorii comunei cu o mică retribuțiune.

Știu carte 108 bărbați și 32 femei.

Satul e udat de la E. spre V. de Valea-Ciurei și Valea-Sa-

tului, cari se varsă, pe țarmul drept, în riul Bratia.

Comerțul se face de 2 hangii.

Bălilești, moșie. (V. Bălteni).

Bălinești, sat, în com. Zamostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, pe malul Siretului, cu 111 fam. și 437 sufl. Așezările sătenilor, în parte, bunisoare cu grădine și livezuî. Proprietatea moșiei, acum este a statului, iar înaintea secularizării, era a mănăstirei Văraticeul, iar din vechime a Mareluî Logofăt Ioan Tăutu.

Sătenii împrumăriți au 438 hect. 21 arii în a lor dispoziție; iar statul 443 hect. 95 arii cîmp și 455 hect. 23 arii pădure tînără, cu multe esențe, în care predomină fagul și stejarul. Pămîntul este bun și fertil. Se găsește piatră, atît de cea calcarică cît și de cea silicioasă.

Aici s'ă află o biserică cu hramul Sf. Nicolae, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; care biserică, după cronică și inscripție, este făcută la 1511, de vechiul proprietar al moșiei, Marele Logofăt Ioan Tăutu. (Vezi Bălinești-Biserica).

Piriu principal este Verichia, ce trece peste moșie.

Drumuri principale sunt: spre Grănești, spre Zamostia și spre Mihăileni.

Hotarele moșiei: Botoșanița, Ruși-Ciomărtan, Bucovina și riul Siretul.

Bălinești (Biserica-), biserică.

Acest monument interesant al Moldovei, din satul Bălinești, comuna Zamostia, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu, memorigază o epocă foarte distinsă în istorie. Logofătul Miron Costin și Prințul Dimitrie Cantemir, în scrierile lor zic că: «diplomatul Moldovei, Marele-Logofăt Ioan

Tăutu, după ce a încheiat tratatul de capitularea țării cu Poarta Otomană la 1511, trimes de Bogdan Ștefan Vodă; cu bani ce dusesese peșcheș și pe cari Sultanul i-au dăruit lui, de îndată a făcut în Constantinopol palatul numit Bogdan-Seraiu, în care era și capela cu patronul Sf. Nicolae, iar la moșia sa, Bălinești, din ținutul Sucevei, a desăvîrșit biserica cu patronul Sf. Nicolae».

Vornicul Urechie, în cronică sa spune, că: «Bogdan Ștefan Vodă, feciorul lui Ștefan-cel-Mare, trimes-a la împărăția Turcilor, pe Tăutu, Logofătul-cel-Mare, cu slujitorii și pedestrimă Darabani, de a dus birul zece pungi de bani și s'a închinat cu țara, la Sultanul Soliman. Iar împărăția, de bucurie mare cu dragoste i-au primit și a dăruit toți banii Tăutului-Logofătului-celui-Mare, și i-au adus în țară și s'a apucat cu acei bani de a zidit o biserică în satul Bălinești, pe Siret, în ținutul Sucevei, care trăiește și astăzi». («Let.» t. I, pag. 179).

Această biserică, construită pe dealul de pe latura dreaptă a Siretului, este, în afară, de formă lungăreață; cu fundurile poligonale; e temelie de piatră, înaltă de un metru de la suprafața terenului, cu două rânduri de pietre cioplite în partea superioară; pereții de cărămidă mare și tare; cimentul, cu murială calcarică ce formează un bloc în total; colțurile toate, de jos până sus, de piatră mare cioplită, precum și briul de sub streșină de jur împrejur; ferestrele și ușile încadrate cu piatră mare, sculptată în ciubuce; tencuiala în genere a dispărut, zidul e pretutindene gol, conținînd în trupul său, din loc în loc, olane zmălțuite, simetric așezate,

pe a cărora funduri, în bas-relief, se vede marca Moldovei, adică: Zimbrul, Steaua, doi Delfini și o Femeie.

În lăuntru bisericeii se vede, că pereții au fost peste tot zugrăviți, cu chipurile sfinților și tablouri sacre. Pe partea din dreapta a peretelui despărțitor corului de amvon, sunt zugrăvite portretele Logofătului Ioan Tăutu, a soției sale Margareta și ale filor: Pătrașcu, Ioan și Anastasia, în superbul costum venețian, brodat cu aur, cum se vede la portretele și a altor logofeți mari, ce ar lăsa a se crede. că așa era uniforma demnității ce ocupau: cingătoarea cu paftale în pietre scumpe, de asupra mantia măreață, cu minecele despicate și gulerul de samur, iar pe cap tocul, cu broderie de aur în arcade.

Pardoseala, în peristil, are zece morminte, pe de-asupra cu lespezii, de pe cari cu greu se pot descifra acum inscripțiunile slavone.

Tradiția poporană arată: că sub biserică ar fi o tainică mare, boltită, ce ar conține multe odoare, a căreia intrare prin predania, era cunoscută în vechime numai unui bătrîn, carele muri, fără a mai spune la cine-va secretul. Fînd biserică deteriorată, de vandalizmul păgînilor, cari impunseră cu sulița icoanele, s'a reparat în parte la zidire și catapiteazmă, de către boerul Jignicer Irimia Bahrinescu din Bucovina, proprietar al moșiei, la anul 1763.

Inscripția pe piatră, așezată în peretele din afară al bisericeii și cu caractere slavone, este indescifrabilă. Abia s'ar putea cunoaște: 6 Decem. 7007 (1499).

Eruditul și neobositul scriitor, Episcopul Melhisedec de la Roman, prin cartea sa: «Notițe

istorice și arheologice, adunate de la 48 mănăstiri și biserici antice din Moldova», tipărită în 1885, la pag. 292—295, arată inscripțiile epitafile, care au fost copiate de pictorul Rucevschi la 1882 și depuse la Academia Romînă și cari ar fi acestea:

1. «Acesta este mormîntul Panului Ioan Tăutu-Mare-Logofăt al Domnului Ștefan-cel-Mare, răposat la anul (7008) 1500, Septembrie 28».

2. Epitaful lui Teodor, fiul Marelui Logofăt Ioan Tăutu:

«Pan Ioan Tăutu-Logofăt, înfrumuseță acest mormînt fiului său Teodor, carele s'a mutat la vecînicul locaș, în anul 7002 (1494), Septembrie 20».

3. Epitaful lui Petru, fiu tot al Marelui Logofăt Tăutu:

«Pan Ioan Tăutu Logofăt înfrumuseță acest mormînt fiului său Petru, carele s'a mutat la vecînicul locaș, în anul 7002, Septembrie 20».

4. Epitaful unei kneaghine, tot din familia Log. Tăutu:

«Acest mormînt înfrumuseță Dragolă Tăutulovicî, maicei sale Kneaghinei Mariei, care s'a mutat la vecînicul locașuri, în anul 7007 (1499), Martie 23».

5. Epitaful pe mormîntul soției Logofătului Tăutu:

«Acest mormînt este al roabei lui Dumnezeu Mariei, Kneaghinei panului Tăutul-Logofăt, care s'a mutat la vecînicul locaș în anul (7008) 1500, Septembrie 29».

6. Epitaful Kneaghinei Angelinei, soția lui Drăgan Tăutul:

«Acest mormînt înfrumuseță Drăgan Tăutul-Logofăt, Kneaghinei sale Angelinei, care s'a mutat la vecînicul locaș în anul 7125 (1617), Mai 30».

Despre Drăgan Tăutul să face mențiune în hrisovul lui Irimia Movilă, din anul 1606, pentru

închinarea mănăstirei Golia. El figurează acolo ca scriitor al uricului.

7. Epitaful unei fete a Logofătului Tăutu:

«Acest mormînt este al roabei lui Dumnezeu Vasilica, fata Tăutului-Logofăt, care a răposat în anul (7003) 1495, luna Septembrie 18, vecînică pomnire. Il făcu și înfrumuseță Ioan Tăutul-Logofăt».

Bălișoara, moșie, în com. Costești, jud. Buzău, cât. Budișteni, de 160 hect., din care 15 pădure; e împărțită în două sfîri, de cîte 80 hect.

Bălișoara - Glodenii, moșie, în com. Costești, jud. Buzău, cât. Budișteni; are 80 hect. arabile. Vezi Budișteni.

Bălișeni, deal. (Vezi Tătăreni, deal, din com. Telejna, pl. Mijlocul, jud. Vasluii).

Bălișești, sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Hălărești.

Bălișii (Dealul-), deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., pe teritoriul tîrgului Gloduri.

Bălmăești, fost sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Adîncata și azi siliște.

Bălmugeasca, pădure, în jud. Fălciu, pe o suprafață de 18¹/₂ hect., în partea de N. a com. Sălăgeni, pl. Podoleni.

Băloaia, lac, în com. Goidești, jud. Buzău, cât. Ivaneșul. Mai înainte avea apă; acum e stufăriș.

Băloaia, moșie, în comuna Goidești, jud. Buzău, cât. Ivaneșul, de 140 hect.; moșnenească; pădure și arături.

Băloasa, *deal*, la poalele căruia este situat căt. Slătioarele din com. Ocnele-Marî, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Băloasa, *pîriș*, pe teritoriul com. Năruja, pl. Vrancea, jud. Putna; izvorește din muntele Sboina și se varsă în Năruja.

Băloiul, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Stoilești.

Băloiul, *deal*, la poalele căruia se află situată com. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Băloiul, *pădure*, de stejar, în suprafață de 16 hect., situată pe proprietatea Băbaița, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

Băloiul, *petic de pădure*, de 15 hect., pe proprietatea Băbaița, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

Bălos (Dealul-), *deal*, în pl. Vrancea, jud. Putna; are mult ghips, care încă nu e exploatat în mod sistematic; femeile, după ce-l ard, îl disolvă în apă și-l întrebuințează la spoitul caselor; cojocarii se servesc de el la albitul pieilor.

Băloșilor (Pîrișul-), *pîriș*, pe teritoriul plășii Gîrlele, jud. Putna, ce izvorește din Măgura și se varsă în Putna.

Bălsicuța, *petic de pădure*, pe proprietatea Zăverteni, în suprafață de 200 hect., pendinte de Zăverteni-Ghimpeni, din ocolul silvic Cîrtojan, jud. Vlașca.

Bălșioara, *sat*, face parte din com. rur. Mădulari, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populațiune de 287 locuitori, 138 bărbați și 149 femei; ca popu-

lațiune școlară are 54 copii, 28 băieți și 26 fete.

Bălșioara, *deal*, com. Mădulari, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Bălșioara, *vale*, com. Lungești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Bălșioara, *vale*, ce udă partea de E. a dealului cu același nume, com. Mădulari, în jud. Vilcea. Numirea sa vine de la o baltă sau bălțioară ce a fost înainte vreme acolo și apoi a devenit vale.

Bălșoiul, *sat*, face parte din com. rur. Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Băltani, *vale*, jud. Dolj, pl. Dăsnățuiul-d.-s., com. Carpeni, prin care curge pîrișul Carpeni, aflat pe rîpa stîngă a rîului Dăsnățuiul.

Băltanul, *lac*, în com. rur. Imoasa, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedintzi.

Băltași, *fost pîchet* de graniță, pe marginea Dunării, în pl. Cîmpul, jud. Mehedinți, teritoriul com. rur. Pristolul.

Băltana, *mahala*, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de com. rur. Bîltanele.

Băltăcaciul, în partea de Est a comunei Brezoaia, plasa Zna-gov, județul Ilfov, *loc* foarte mocirlos, așezat pe ambele maluri ale rîului Ilfovățul.

Băltăgeasca, *localitate*, în județul Fălciu, unde a fost satul cu asemenea nume. (Vezi Podișul, deal, com. Băsești, pl. Mijlocul).

Băltăgești, *sat*, în județul Con-

stanța, plasa Medjidia, cătunul comunei Taș-Punar, situat în partea nord-vestică a plășii și a comunei, la 8¹/₂ kil. spre N. de cătunul de reședință, Taș-Punar. Este așezat pe valea Satiș-Dere sau Boazgicu-Dere, fiind închis la Vest de dealul Zovol-Bair, cu vîrfurile său Zovol-Iuiuc, care are 112 metri; iar la Nord-Est de dealul Alah-Bair, cu vîrfurile său Saragea-Iuiuc, care are 204 metri. Suprafața sa este de 4287 hectare, din care 17 hectare sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populațiunea sa, compusă mai mult din Romîni și Bulgari, este de 57 familii, cu 250 suflete, ocupîndu-se cu creșterea vitelor și cu agricultura. Pămîntul produce tot felul de cereale, dar mai ales porumb și grîu. Drumuri comunale: unul pleacă spre Nord și se ramifică în două ramuri, una ducînd la satul Capugi și alta la Tichilești; două drumuri pleacă la Boazgicu, unul la Taș-Punar, altul la Chior-Cesme, altul la Saragea și în fine, un altul la Satis-Chioi.

Băltăgești, *vale*, în partea de Est a comunei Viltotești, plasa Mijlocul, jud. Fălciu.

Băltăreața, parte din *moșia* orașului Alexandria, județul Teleorman, unde se află o moară de măcinat pe rîul Vedca.

Băltăreți (Poștea-), *cătun*, al comunei Clondirul, județul Buzău; 360 locuitori și 76 case.

Băltărețul, *sat*, face parte din comuna Cosmești, plasa Nicorești, jud. Tecuci. E așezat pe partea stîngă a Siretului, la o depărtare de 1 kil. de reședința comunei. Are o populațiune de

66 capî de familie, cu 304 suflete, locuind în 62 case. Se numește ast-fel, pentru că este așezat pe un loc băltoș, din care cauză este des inundat de Siret.

Băltărețul (cu Poiana-Dracina), *moșia* statului, jud. Dolj, pl. Dracina-d.-s., comuna Țiul, arendată de la 1887—97 cu 1606 lei anual. Suprafața moșiei vîndută celor 50 locuitori, în 1885, este de aproape 470 pogoane.

Băltărețul și Dracinul, *pădurea* statului, județul Dolj, plasa Dracina-d.-s., comuna Țiul. Se găsește pe moșia statului Băltărețul și Poiana-Dracina. Are o întindere de 170 hectare. Lemnul, care predomină, este cerul și gîrnița; se mai găsesc: fagi, carpeni, frasinii, alunii, jugastri și arțari.

Băltărețului (Izvorul-), *izvor*, în comuna Grabicina, jud. Buzău. Incepe de la Vîrful-Cocii și se scurge în apa Grabicina.

Băltăria, *ias*, pe moșia Dolina, comuna Costinești, plasa Țirgul, jud. Botoșani.

Băltăul, *bahnă*, de-asupra satului Țolești, județul Suceava; obîrșia pîriului Păltinișul.

Bălțeanca, *lac*, între mănăstirea Țigănești și lacul Cocioc, care înconjură cătunul Bălteni la N.-E. și Sud, plasa Znagov, județul Ilfov.

Bălțeanu (Valea-lui-), *vâlcea*, pe teritoriul comunei Bălțați, pl. Mijlocul, județul Olt. Curge către E. și dă în Negrișoara, pe partea dreaptă, în com. Birci.

Bălțeanul, *sat*, în partea de Sud a comunei Lunca-Banului, plasa

Prutul, județul Fălciu, situat pe coasta dealului Prutul, de a dreapta Prutețului. Și-a luat numirea de la un bătrîn pescar, numit Bălțeanul, care s'a așezat în această localitate cel întîiu, în urmă cu vr'o 50 de ani, cînd nu era înființat satul. Are o suprafață cam de 1000 hect. și o populațiune de 10 familii, cu 37 suflete, din cari 7 contribuabili. Moșia este proprietate particulară.

Bălteni, *com. rur.*, din plasa Jiului, județul Gorj, situată pe partea stîngă a Jiului și de-a-lungul șoselei naționale Filiași-Pietroșani, la Sud de Vlădueni; formează singură comuna.

Are o suprafață de 721 hect. din cari 225 hect. pădure, 45 hect. izlaz, 100 hect. finețe, 351 hect. arabile.

Numirea se zice că o are din vechime, de la un diacon numit Baltă.

Locuitorii posedă 37 pluguri, 144 care cu boi, 9 căruțe cu cai, 865 oi și capre, 170 porci.

Venitul com. este de 1103 lei, bani 09, iar cheltuelile tot de 1103 lei, bani 09.

Comunicația în comună se face prin calea națională Filiași-Pietroșani, care o pune în comunicație la N. cu Vlădueni, iar la Sud cu Peștiana.

Are o populație de 872 suflete, cu 169 familii, din cari 22 Țigani; are 190 contribuabili.

Are o școală frecventată de 29 elevi și 1 elevă, din 32 înscriși.

Are 2 biserici, 1 de zid, fondată la 1812 de locuitori și alta de lemn, fondată la anul 1821, de Barbu Pănescu.

În comună se mai găsește 1 moară de măcinat, pe apa Jiului, a d-lui Dincă Skileru, și 2 circiumi.

Bălteni, *com. rur.*, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situată pe amîndouă malurile ale gîrlei Iminogul, care o străbate de la N. către S., la 12 kil. departe de capitala județului și la 16 kil. de a plășii. Se desparte în două linii: Bărbulești și Ghindești.

Are o populație de 1642 locuitori (831 bărbați și 811 femei), din cari 325 capî de familie și tot atîți contribuabili, locuind în 323 case și 2 bordeie. Toți sunt Romîni și se ocupă numai cu agricultura, afară de 3 Țigani fierari, 1 Bulgar brașovean, 1 Ungur tîmplar și 1 Austriac mecanic.

Comuna e foarte vechie; mai înainte a fost unită cu Perieți. Nu se știe data înființării ei. Legenda spune, că și-a luat numirea de la o vale numită Bălțata, ce se întinde în partea de N. a comunei și pe care, în vechime, se vedea adesea-orî umblînd o căprioară bălțată. Primii ei locuitori sunt și ctitori ai bisericii. După numele lor sunt numite și mahalalele comunei.

La 1864, s'aუ împroprietărit 86 locuitori pe 95 hect. pămînt. Locuitorii au: 179 cai și epe, 716 boi, 36 vaci, 1054 oi și 86 rîmători.

În raionul comunei se află o biserică fondată de mai mulți locuitori. S'a reparat la 1872. Este deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți, plătiți din fondurile comunei.

Școala datează aci de la 1828 și a funcționat cu întreruperi. Localul actual s'a înființat, de comună, la 1889, la un loc cu primăria.

Se frecventă de 13 copii, din numărul de 175, în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește anual 1080 lei. Științe carte 163 bărbați și 2 femei.

Comerţul se face de 5 cîrcumari.

Aci e şi o moară cu aburî.

Budgetul comunei, pe ultimul an financiar, era de 2908 lei la venituri şi de 2838 lei la cheltuieli.

Pămîntul e prea puţin accidentat şi de bună calitate.

O şosea comunală leagă comuna Bălteni cu Slatina la V. şi alta la S. o leagă cu Perieţi şi toate celelalte comune situate pe valea Iminogului.

Vălcelele măi însemnate, care străbat teritoriul comunei sunt: Vălceaua-Mică, Vălceaua-cu-Lacul-cu-Cărbune, spre V.; Valea-Iminogului, care o traversează prin mijloc; Valea-Inivelului şi Vedita spre E., servind şi de hotar. Toate aceste vălcele îşi ia naştere de la N. comunei şi se varsă în Iminog măi la S. ei. Se învecineşte la N. cu com. Priscaca, la V. cu Turia, la E. cu Potcoava şi la S. cu Perieţi.

Bălteni, com. rur., pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, compusă din 4 mahalale. Se numeşte ast-fel, fiindcă este aşezată între două bălţi: Balta-Mare şi Balta-Treaptului.

Este situată pe valea riului Cerna, la 60 kil. departe de reşedinţa judeţului şi la 30 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populaţiune de 390 loc. (190 bărbaţi şi 200 femei), în care intră şi 3 familii de Ţigani; 120 capi de familie; 125 contribuabili; locuiesc în 120 case. În comună sunt 2 biserici.

Locuitorii se ocupă măi mult cu agricultura. Ei desfac produsul muncii lor la: Craiova, Rîmnic, T.-Horezul, Gînguleşti şi Rîureni.

În comună sunt: 13 cai, 378 boi, 127 vaci, 130 oi, 18 capre şi 150 porci. Pe riul Cerna, în raionul comunei, e o moară.

Parte din locuitorii sunt moşneni, parte împrăştiati la 1864 cu 44 hect., pe moşia Bălteni, a statului.

Copii în vîrstă d'a frecuenţa şcoala sunt 43 (28 băieţi şi 15 fete). Ştiu carte 30 bărbaţi şi 1 femeie.

O şosea vecinală înlesneşte comunicaţia între această comună şi comunele Ulmetul şi Pojogi.

Este brăzdată de dealurile: Meiul, Piscul-Inalt, Găvanele şi Cernelele şi udată de văile: Iepurele, Ocolitura, Găvanele şi Riul-Cerna. În jurul comunei sunt lacurile: Cărămida, Balta, Treaptul şi Padinile.

Bălteni (Momaia), sat, cu 160 loc., jud. Argeş, pl. Topologul, face parte din com. rur. Tigveni. Aci este o biserică veche, făcută de Ioniţă Bălţeanu, avînd hramul S-ţii Ingeri şi deservită de un preot şi un cîntăreţ.

Bălteni, com. rur., plasa Ialomiţa, jud. Dîmboviţa. Astăzi Bălteni este reşedinţa de com. rurală şi formează o comună cu cătunele Călugăreni şi Stăneşti şi are o populaţie în total de 844 locuitorii Romîni. Această comună este situată pe cîmpie şi prin coprinsul ei curg riurile Ilfovelul şi Colentina, avînd două poduri: unul pe riul Ilfovel şi unul pe riul Colentina. În com. sunt două biserici; o şcoală, înfiinţată în anul 1889, mixtă, frecventată de 40—55 elevi de ambe-sexe, avînd un învăţător. Localul şcolii este cu al primăriei la un loc. În com. sunt peste 80 copii de ambe-sexe în vîrstă de şcoală. Comuna are un venit anual de 2950 lei şi cam vreo 250 contribuabili. Cătunul Stăneşti a fost teatrul luptelor dintre Romîni şi Turci pe timpul

lui Mihai-Viteazul (1595-1599), împreună cu alte sate şi cătune din apropiere, Mavrodin şi Boanga. Această comună este legată cu cele vecine prin şosele comunale şi se învecineşte cu Biliureşti spre răsărit, cu Conţeşti spre apus, cu Ghergani spre miază-zi şi cu Cornăţelul spre miază-noapte.

Bălteni, sat, în partea de Sud a comunei Hermeziul, pl. Turia, jud. Iaşi, situat pe coasta dealului Bădălaş. Are o populaţie de 86 familii sau 347 locuitorii. Are o biserică zidită din piatră la 1841, deservită de 1 preot şi 2 cîntăreţi, şi o velniţă pentru fabricarea rachiului.

Prin mijlocul satului trece şoseaua judeţeană Iaşi-Botoşani.

Numărul vitelor e de 717 capete, din cari: 267 vite mari cunute, 371 oi, 35 cai şi 44 rîmători.

Bălteni, sat, face parte din comuna rurală Cociocul, pl. Znagov, jud. Ilfov. Cade la N. de Cocioc, între pădurea Radu-Vodă, Valea-Sticlăriei şi pădurea Ţigăneşti.

Are o suprafaţă de 1838 hect., cu o populaţie de 248 locuitorii. Domeniului Coroanei aparţin 1640 hect. şi locuitorilor 198 hect. Pe Domeniul Coroanei se cultivă 50 hect. (6 izlaz şi 1584 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot şi 2 cîntăreţi.

Numărul vitelor mari e de 150 şi al celor mici de 158.

Comerţul se face de 3 cîrcumari.

Bălteni sau Tătărani, sat, face parte din com. rurală Mihăeşti, plasa Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Are o populație de 187 loc. (95 bărbați și 92 femei). Cade în partea de S. a comunei, pe malul Oltului și pe ambele maluri ale văieii Arsanca. Pământul său, mai ales spre Olt, este foarte bălțos și din această cauză i s'a dat numele de Bălteni. Ca populațiune școlară are 29 copii (11 băieți și 18 fete).

Este la 3 kil. departe de cătunul Mihăești, unde este școala.

Bălteni, vezi Slobozia, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Bălteni, *cătun*, pendinte de comuna Beciul, plasa Siul-d.-j., jud. Olt, situat sub malul Oltului, în stînga Siului și la N. de cătunul Beciul. Are o populațiune de 298 loc., din cari 80 sunt împroprietăriți după legea rurală. Are forma unui amfiteatru, la poalele căruia se întind vii, până în malul Siului.

Locuitorii țin de parohia din cătunul Beciul, cu care se află în nemijlocită apropiere. Aci e localul de școală.

Bălteni, *vechie numire a căt.* Coticiori, jud. Buzău.

Bălteni, *stație* de dr. d. f., jud. Vaslui, pl. Fundul, căt. Brodocul, pe linia Vaslui-Iași, pusă în circulație la 1 Mai 1892. Se află între stațiile Vaslui, 9.7 kil., și Birzești, 7.5 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 94.62^m.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 17162 lei, 45 b.

Bălteni, *deal*, se întinde la Estul com. Laza, din plasa Racova și satului Bălteni, din com. Brodoc, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Bălteni, *lac*, ce-și ia naștere din sus de com. Cociocul, pl. Zna-

gov, jud. Ilfov și se prelungește spre E., până în dreptul căt. Ciolpani, de unde se întoarce către S. și apoi către V., formînd cu chipul acesta o mică peninsulă, pe care se află situată mănăstirea Țigănești.

Bălteni, *loc izolat*, com. Bălteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bălteni, *mahala*, face parte din com. rurală Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud. Vilcea. Cade în centrul comunei, lângă riul Bistrița.

Bălteni, împreună cu sforile Bălilești și Ciupagul, *moșie*, jud. Argeș, pl. Topologul, proprietatea statului. Are o întindere de 1373 pogoane, din cari 630 pogoane pădure, și un venit anual (1876—1886) de 7015 lei 78 bani.

Bălteni, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Horezul, situată în com. Bălteni, jud. Vilcea. S'a arendat, împreună cu trupurile ce-î aparțin, cu 1600 lei anual.

Bălteni, *pădure* a statului, fostă pendinte de mănăstirea Horezul, situată în com. Pojogi, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, în întindere de 96 hect., formată din trupurile: Cărămida, 20 hect., Găvanele, 20 hect., Valea-Ocoliturei, 35 hect., și Valea-Iepurelui, 21 hect.

Bălteni, fost *schit*, lângă căt. Bălteni, în jud. Ilfov.

Bălteni, *vale*, în com. Bălteni, din pl. Jiului, jud. Gorj. Vine de la N., din spre Vlădueni și se termină la extremitatea satului. Este formată de Dealul-Suliței.

Bălteni, vezi Balta-Porcului, jud. Suceava.

Bălteni-Capul-Rădeni, *sat*, în partea despre N. a com. Brodocul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, pe o întindere de 151 hect. Are o populație de 35 familii sau 168 suflete.

Numărul vitelor e de: 78 vite mari cornute, 171 oi, 18 cai, 45 rîmători; sunt și 40 stupi.

Bălteni-Deleni, *sat*, în partea de N.-V. a com. Brodocul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe dealul cu asemenea numire, pe o întindere de 144 hect. Are o populație de 37 familii sau 167 suflete.

Are o biserică zidită la 1844, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bălteni-Rîpi, *sat*, în partea de V. a com. Brodocul, plasa Stemnicul, jud. Vaslui, situat parte pe coasta dealului cu asemenea numire și parte pe șes, pe o suprafață de 1543 hect., din cari 320 hect. pădure, proprietatea statului. Are o populație de 132 familii sau 560 suflete, din cari 2 familii de Evrei.

Are o școală întreținută de comună, înființată la 1877 și frecventată de 37 elevi.

Prin acest sat curg riul Bir-lad și pîriul Stemnicul.

Băltinașul, *insulă*, spre V. de balta Greaca, formată de brațele Giabbracul și Mocăneasca, jud. Ilfov. Vezi Greaca, baltă.

Băltiș (Movila-din-), *movilă*, pe Dealul-Băltișului, în pl. Cimpului, jud. Ialomița, com. Jilavele.

Băltișoara, *cătun*, al com. Runcul, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat pe șes, spre N. de comună. Are o suprafață cam de

700 hect., din cari 155 hect. arabile, 354 hect. pădure, 26 hect. vie și 55 hect. livezi și pruni.

Are o populație de 70 familii cu 379 suflete, din cari 58 contribuabili. Locuitorii posedă 20 pluguri, 50 care cu boi și vaci, 2 căruțe, 10 stupi, 250 vite mari cornute, 345 oi, 240 capre, 16 cai și 200 râmători.

Cătunul e străbătut de șoseaua comunală.

Teritoriul lui e udat de apa Sohodolul, pe care sunt 4 mori și 1 pivă și de apa Bălțișoara.

Are și 1 cuptor pentru facerea varului; 6 fântini.

Intr'acest cătun este 1 biserică făcută de locuitori și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bălțișul, sat, face parte din com. rur. Ocina, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Bălțișul, lac, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Nisipuri. Este formată de revărsările lacului Jirlău sau Drog; în timpul ploilor, e acoperit cu stuf, din care se fac rogojinii.

Bălțișul, vale, com. Ocina, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

Bălțișului (Dealul-), deal, în pl. Cîmpului, com. Jilavele, jud. Ialomița.

Bălțița, sat, pl. Ialomița, căt. comunei Frasinul, jud. Dîmbovița.

Bălțița, baltă, pe teritoriul comunei Vulturul, jud. Putna.

Bălțița, loc izolat, în com. Goidesti, jud. Buzău, în apropiere de riul Bîsca-Mică.

Bălțița, moșie a statului, comuna Mănești, pl. Tîrgșor, jud. Prahova, pendinte de mănăstirea

Viforîta, care pe periodul 1888-93, s'a arendat cu 6600 lei anual.

Bălțița, pîrîu, mic afluent al pîrîului Borca, jud. Suceava.

Bălțița-Starița, moșie a statului, pe care, la 1864, s'a înpropriat locuitorii comunei Mănești, pl. Tîrgșor, jud. Prahova.

Băltic, vale, pe proprietatea Răzmirești, a Eforiei Spitalelor Civile din București, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Băltic, vale, pe proprietatea Trestenicul, plasa Marginea, județul Vlașca.

Băltoaica, deal, în comuna rur. Cleanovul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bălțata, sat, pl. Oltului, județul Argeș; face parte din com. rur. Cuca. Are 100 suflete.

Bălțatul, deal, în com. Albești, în fața comunei Peretul, județul Teleorman, dincolo de Vedea, pe țărmul stîng al acestui riu, și pe prelungirea dealului, care se întinde între comunele Meri, Albești, până la Mavrodin.

Bălțatul, măgură, în balta Sahaia, în dreptul comunei Viișoara, jud. Teleorman.

Bălțata, sat, plasa Bistrița-d.-j., com. Valea-Seacă, jud. Bacău, situat pe pîriul cu același nume, la o depărtare de 3 kil. de satul Valea-Seacă. Are 10 capi de familie, cu 37 suflete.

Bălțata, sat, plasa Bistrița-d.-j., com. Ruși, jud. Bacău, situat pe pîriul cu același nume, la o depărtare de 16 kil. de satul

Ruși. Are o biserică ridicată în anul 1858 de defunctul I. Giușcă și la care servește preotul din com. Dealul-Noă; o circiumă. Capi de familie sunt 24, cu 79 suflete.

Bălțata, deal, plasa Bistrița-d.-j., com. Ruși, jud. Bacău.

Bălțata, movilă, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., pe teritoriul comunei Ruși.

Bălțata, pîriu, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., care udă satul cu același nume și se scurge de-a dreapta Siretului, după ce udă satul Bălțata.

Bălțata, vale, com. Beleți, plasa Podgoria, jud. Muscel.

Bălțata, vâlcea, pe teritoriul comunei Bălțați, plasa Mijlocul, jud. Olt; are direcțiunea N.-E. și dă în Plapcea, pe dreapta ei. Legenda spune, că și-a luat numele de la un urs bălțat, ce ar fi locuit aci în vechime.

Bălțata-Corbului, poiană frumoasă, în munte, numită și Balta-Cerbului, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți; însemnată pentru multele certuri ce se întîmplă între locuitorii austriaci, cu locuitorii d'împrejur, pentru posedarea acestui teritoriu.

Bălțați, com. rur., pl. Mijlocul, jud. Olt, situată pe riul Plapcea, la 20 kil. departe de capitala județului și la 10 kil. de reședința plășii.

Se compune din 3 cătune: Mărgineni, Slobozia și Bălțați cu o populație de 1379 locuitori, 657 bărbați, 722 femei, 334 capi de familie și contrib. Comuna e veche. Date certe despre înființarea ei nu sunt.

Se dovedește din niște zapise vechi, că comuna a fost locuită numai de moșneni.

Locuitorii, între cari se află și 5 familii Țigani, se ocupă numai cu plugăria și desfac produsele lor la Slatina și gara Potcoava. Majoritatea, mai ales cei din Mărgineni, sunt moșneni. Improprietății sunt 88, pe 348 hect. din moșia Schitul-Sopotul, fostă metoh a Episcopiei de Argeș. Ei posedă 280 cai, 60 epe, 280 boi, 200 vaci, 10 capre, 1800 oi și 60 porci.

Teritoriul comunei ocupă o suprafață de 2.200 hect.

În raionul comunei sunt 5 biserici, din cari: 3 în Mărgineni, 1 în Slobozia și 1 în Bălțați, deservite de 4 preoți, plătiți cu câte 80 lei anual, din bugetul comunei și de locuitori, prin diferite învoeli particulare.

Carte a început a se învăța aci de la 1816; școala s'a înființat cam de 50 ani și a funcționat cu multe și dese întreruperi. Regulat funcționează de la 1886. Se frecventă de 13 copii, toți băieți, din numărul de 175, 103 băieți, 72 fete, cu vârsta de școală. Întreținerea ei costă pe stat, 1080 lei anual. Știu carte 40 bărbați și nici o femeie.

Comerțul se face de către 5 circiumari.

Bugetul comunei, pe ultimul an financiar, prezintă la venituri 3037 lei și la cheltueli 2098 lei.

O șosea vecinală, care trece prin mijlocul comunei, o leagă la N.-V. cu com. Mogoșești, la N.-E. cu Negreni, prin șoseaua națională, și la S. cu Potcoava.

Teritoriul comunei e udat în partea de V., de gârla Plapcea, care curge de la N. la S. și primește următoarele vălcele: Bălțata, Popești și Mogoșeasca, pe dreapta; iar pe stînga: Plapcea Mică și Valea-Cornilor, Valea-

Scocului și Valea-Dicului. În partea de E. și de S.-E. curge pîrîul Negrișoara, care primește pe dreapta, Valea-Popii și Bălteanul.

La N. se ridică, de o parte și de alta a gîrlei Plapcea, două dealuri: Mogoșești la N.-V. și Piscani la N.-E. În acest deal, cu direcțiunea N.-S., se află piscul Iepurele.

La E. se prelungește, de la N. la S., Dealul-Grecilor, care limitează com. Bălțați de com. Birci.

Se limitează la N. cu com. Mogoșești și Scornicești, la E. cu Birci, la S. cu Potcoava și la V. cu com. Turia, cât. Valea-Mare.

Bălțați, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., pe malul drept al râului R.-Sărat.

Și-a luat numele de la moșia Bălțați.

Este așezată în partea apusană a județului, la 2 kil. spre Sud-Est de orașul R.-Sărat și în partea răsăriteană a plășii, la 6 kil. spre Sud-Est de com. Sgîrciți, reședința plășii. Comunele învecinate sunt: Obidiți la 5 kil., Jideni la 7 kil., Grebănul la 8 kil., Costieni-Mari și Costieni-d.-j. la 9 kil., Ștubeiul și Socariciul la 10 kil.

Se mărginește la miază-noapte cu orașul R.-Sărat, de care se desparte prin râul Rîmnicul; la răsărit cu Obidiți; la miază-zi cu comunele Sălcioara, Costieni-Mari și Costieni-d.-j.; la apus cu cât. Dărîmați, al com. Sgîrciți.

Este o comună de cîmp; nu are dealuri; are însă 2 șiruri de movile departe una de altă de 1 1/2 kil., pe drumul spre Costieni.

Rîurile cari o udă sunt: R.-Sărat la miază-noapte; Iazul-Morilor, ce trece prin mijlocul comunei. Are 3 puțuri, 20 pîni

la 30 metri adîncime; apa se mai aduce și din râul Rîmnic.

Cătunele, cari compun com., sunt: Bălțați, cât. de reședință, la apus, pe râul R.-Sărat; Rubla, la 2 kil. spre răsărit, pe Iazul-Morilor, divizat în două: Rubla-Mare și Rubla-Mică.

Suprafața comunei este de 3440 hectare, din cari 40 hect. ocupate de vatra comunei, 1900 hect. ale locuitorilor, 1500 hect. ale particularilor.

Populația comunei este de 737 familii, cari copriind 1985 suflete; după sex sunt: 737 bărb., 715 femei; după starea civilă: 730 căsătoriți, 1240 necăsătoriți, 15 văduvi; 112 știu carte; toți sunt Romîni ortodocși.

Com. are 2 biserici: 1. Una în cătunul Bălțați, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită în 1865 de preotul Ștefan Roșescu, familia sa și cu ajutorul locuitorilor; are 17 pogoane pămînt arabil și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 2. Biserica din cătunul Rubla, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, fondată în anul 1867, tot de preotul Ștefan Roșescu și cu ajutorul locuitorilor; are 17 pogoane pămînt arabil; este deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

În com. este o școală mixtă, fondată în anul 1854 de stat; are 1 învățător și 56 elevi înscriși.

Calitatea pămîntului este bună. 2300 hect. sunt loc arabil, 1100 hect. iamaș.

Locuitorii posedă: 215 pluguri; 450 boi, 149 vaci, 75 cai, 32 epe, 1500 oi și 30 rîmători. Industria este simplă, cea domestică. În comună sunt: 4 tîmplari; 7 mori de măcinat, 2 cu aburi și 5 pe apă. Transportul se face prin gara R.-Sărat la 3 kil. spre Nord-Vest. În comună sunt 13 comercianți Romîni, toți circiumari.

Căile de comunicație sunt :
1. Șoseaua, ce vine din orașul Rînnicul-Sărat, trece prin comună și se îndreaptă spre Făurei, județul Buzău, trecînd prin comunele Costieni - Marî, Bălăteanul, Galbenul, Jirlăul - Nisipurî; 2. Șoseaua, ce duce spre Sălcioara, Ghergheasa - Amara; 3. Spre stația Joița; 4. Spre comunele Obidiți, Măcrina, Nicolesți, Ciorăști; și 5. Spre Sgîrciți.

Budgetul. Comuna are 258 contribuabili. Veniturile sunt de 4500 lei, 65 bani, iar cheltuielile sunt de 3923 lei, 14 bani. Contribuțiunile comunei sunt de 11.671 lei, 17 bani.

Bălțați, *com. rur.*, în plasa Tîrgului, jud. Teleorman, la extremitatea despre Vest a plășii. Este situată între două văi, a Vedei și a Bratcovului.

Se mărginește la Est cu comuna Cucueți, la Vest cu comuna Socetul (Neaga), la Nord cu comuna Didești, de care este separată prin Lunca-Vedei, și la Sud cu hotarul com. Mihăești, din jud. Oltul.

De pe dealurile, peste care este situată, domină tot șesul de pe Lunca-Vedei, pe care se află înșirate comunele: Cucueți, Scrioăștea, Papa și orașul Roșiori.

Se compune din 3 cătune: Bălțați, reședința, Bratcovul și Gresia.

Cătunul Bălțați este așezat pe malul drept al râului Vedei; cătunul Bratcovul pe Valea-Bratcovului, de unde și-a luat și numirea; iar cătunul Gresia pe lunca dintre Vedei și Bratcov, la o depărtare de 2¹/₂ kilometri, spre Sud-Est.

Intinderea comunei, împreună cu a moșiilor aflate pe dînsa, este de aproape 3500 hectare, d'împreună cu pămîntul delimitat locuitorilor, în anul 1864.

Proprietarii principali sunt: moștenitorii Anton Puricescu cu 800 hect. pămînt arabil și 150 hectare pădure; d-na Zoe Izvoranu cu 533 hectare arabile și 180 hectare pădure; d. general E. Arion cu 252 hectare arabile și 45 hectare pădure; d. dr. M. Tocitu cu 296 hectare arabile, cumpărate de la stat. Locuitorii împroprietăriți sunt: în Bălțați, 174 pe 720 hectare; în Bratcov, 132 locuitori pe 430 hectare, iar în Gresia, 31 locuitori avînd 107 hectare arabile și 10¹/₂ hectare vii.

Terenul este fertil; numai o mică parte este mlăștinoasă și cu prundiș, pe Valea-Vedei.

Numărul vitelor din comună și cătun este de 5029 capete, din cari 1011 vite mari cornute, 219 cai, 12 măgari, 3328 oi, 20 capre și 399 porci.

Budgetul com. în anul 1890 a fost de 8591 lei, 69 bani la venituri și de 6504 lei, 60 bani la cheltuieli.

Are: o școală, care a fost frecventată de 21 elevi; două biserici, una în comuna Bălțați și alta în căt. Bratcovul cu șase deservenți, adică cite un preot, un cîntăreț și cite un eclesiarc de fie-care.

Comuna Bălțați are șosele vecinale spre toate cătunele ei, precum și spre com. Socetul, de care nu este despărțită de cît printr'o mică distanță de cîțiva metri, ast-fel că un necunoscător al localității ar crede că Socetul și Bălțați sunt una și aceeași comună.

Din căt. Gresia, o ramură ca de 3 kil. duce în șoseaua județeană Roșiori-Urlueni și Roșiori-Strîmbeni.

La marginea despre apus a Bălțaților reapar urmele Drumului-lui-Traian, care începe de la com. Flămînda; acest drum însă

nu se mai vede de cît pe distanță de cite-va sute de metri și, îndată ce trece în jud. Olt, dispăre cu desăvîrșire.

Spre N. de căt. Gresia se află o măgură mare, scobită la mijloc, în privința căreia locuitorii povestesc legenda lui Maiăș Purcăraș.

Acest Maiăș Purcăraș era un uriaș, care, de pe înălțimea măgurei, sprijinit în ciomagul său, sărea tocmai la Nicopole, unde își avea iubita și de unde se înapoia la măgură, sprijinit tot în ciomag.

Măgura-lui-Maiăș-Purcăraș are înălțime ca de 3 metri, iar periferia ei este ca de 40 m.

Satul Bălțați ca și căt. Gresia sunt foarte vechi. Sub domnia lui Nicolae Mavrocordat făcea parte din pl. Mijlocul.

În descrierea Valahiei, făcută de Nicolae Lazăr în anul 1789, îl vedem trecut sub numirea de Bălțești, din eroare de pronunțare, de sigur, și pus în aceeași plasă cu sat. Didești, care este în apropiere.

Căt. Gresia pare a fi și mai vechi ca sat. Bălțați; se zice că pe timpul lui Mihai Viteazul, oștile eroului își ascuțeau aci săbiile pe gresii. La marginea acestui cătun se văd încă urmele unei întărituri de pămînt, care are forma unui drept-unghiū; lungimea ei este de 90 metri și lățimea de 70 metri; din toate părțile se poate vedea că a fost ocolită cu un șanț de pămînt, care acum s'a astupat. Intrarea întăriturii se vede încă spre miază-zi. Prin preajmă și în interior s'au găsit, în multe rînduri, unelte de război și monete.

Împrejurul satului erau, în secolul trecut, păduri seculare. Bălțați, ca și alte sate de prin prejur au fost, în mai multe rînduri, părăsite de locuitori, în

timpiilor învaziunilor străine; apoi s'au repopulat cu locuitorii veniți din diferite localități ale țării și mai ales de la munte și de peste Olt. Parte din locuitorii s'au refugiat aici de la Dunăre, din jud. Vlașca.

Bălțați, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.j., căt. de reședință al comunei Bălțați. Și-a luat numele de la moșia cu același nume. Este așezat în partea de apus a comunei, pe malul drept al râului R.-Sărat, la o mică depărtare de orașul R.-Sărat. Are o întindere cam de 48 hect.; 419 capî de familie, cu 1095 suflete, din cari 145 contrib.; are o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și o școală.

Bălțați, sat, în partea de S.-E. a com. Știoborâni, pl. Crasna, jud. Vaslui. Și-a luat numele de la o familie de locuitori veniți din satul Bălțați, jud. Fălciu, care s'a stabilit aici. E situat la poalele Dealului-Lieștilor, pe o întindere de 1569 hect., din care 429 hect. pădure și 897 hect. loc de cultură, finețe, imaș, sunt ale proprietății; iar 243 h. sunt ale locuitorilor, cari sunt în număr de 130 fam. sau 650 sufli. Romîni, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Loc. posedă 42 pluguri și 30 care cu boi; precum și 20 stupi cu albine.

Are: o biserică cu 2 dascăli, făcută la 1735, de fostul proprietar Veisa; o moară cu aburi; 2 circume; 1 iaz.

Numărul vitelor e de 588 capete, din cari: 266 vite mari cornute, 32 cai, 250 oi și 40 rîmători.

Bălțați, cătun, pendinte de com. cu acest nume, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe st. girlei Plapcea-

Mare, în partea de S. a comunei. E reședința comunei și are o biserică zidită la 1890 de locuitorii.

Bălțați, sub-divizie a căt. Micrea, din com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău.

Bălțați, deal, numit și Dealul-Bălțaților, în județul Mehedinți, pe care sunt așezate cele 2 comune: Bălțați-d.j. și Bălțați-d.s.

Bălțați, mic izvor, în com. Beleți, pl. Podgoria, jud. Muscel, din care locuitorii ia apă, bună de leac, zic ei.

Bălțați, moșie, situată în comuna cu același nume, din plasa Tîrgului, jud. Teleorman; are o întindere de aproape 150 hect. și aparține la diferiți proprietari.

Bălțați, pichet vechiu, cu No. 34, către hotarul Moldovei, în apropiere de orașul Focșani, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Virtescoi, pe malul stîng al râului Milcovul.

Bălțați-de-Jos, com. rur., în pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, la distanță de 49 kil. de orașul Turnu-Severin; este situată pe vale și dealuri, avînd o suprafață de 3000 hect. cu o populație de 218 contrib., din 1100 locuitori, locuind în 320 case.

Se mărginește: la E. cu comuna Albulești, la S. cu com. Bieleșul, la Vest cu com. Bălțați-d.s. și la N. cu proprietatea statului Strehaia. Formează comună cu cătunele: Higiul, Ursoaia și mahalalele: Dealul-Mare, Fața și Golineasa. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Calitatea pămîntului este bună. Locuitorii posedă: 56 pluguri,

120 care cu boi, 16 căruțe cu cai și 108 stupi.

Are 2 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 30 elevi.

Budgetul comunei cuprinde: la veniturii 1444 lei și la chelt. 1141 lei. Numărul vitelor în această comună este de: 800 vite mari cornute, 56 cai, 416 oi și 401 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua comunală Brigleasa-Bălțați-Albulești-Piria.

Dealuri mai principale în această com. sunt: Dealul-Mare, pe care se află situată mahalaua Dealul-Mare și la ale căruia poale se află mahalaua Ursoaia; Dealul-Higiului, la ale căruia poale se află mahalaua Golineasa; Bresnicioara; Steaja.

Văile mai principale sunt: Valea-Mare, Valea-Higiului, Valea-Golinesei, Valea-Bresnicioarei și Valea-Stejei.

Bălțați-de-Sus, com. rur., în pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, la o distanță de 46 kil. de orașul Turnu-Severin, situată pe Dealul-Bălțaților. Formează comună cu satul Guira. Are 153 contribuabili din 965 locuitori, locuind în 193 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este foarte bună. Loc. posedă: 34 pluguri, 71 care cu boi și 12 căruțe cu cai; 46 stupi. În com. sunt: 2 biserici deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți. Budgetul comunei cuprinde, la veniturii 947 lei și la cheltueli 781 lei. Numărul vitelor este de: 526 vite mari cornute, 216 oi, 36 cai și 216 rîmători. Această comună este situată pe șoseaua Brigleasa-Bălțați-Albulești.

Bălțați - de - Mijloc, fost cătun, în com. rur. Bălțați, pl. Dum-

brava, jud. Mehedinți; acum este alipit com. rur. Bălțați.

Bălțați-Vărzari, *mahala*, în com. rur. Bălțați, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bălțatul, *hotar* de pământ, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Bălțatești, *com. rur.*, în jud. Neamțu, numită ast-fel de la satul de reședință al ei. Ocupă partea despre Sud și centrul al celor două extremități ale plășii de Sus-Mijlocul. E așezată în drumul șoselei naționale județene Piatra-Neamțu, la 28 kil. depărtare de orașul Piatra, pe dealurile și văile dintre piraietele Văratul și Cracăul. Se mărginește la S.-E. cu pământurile com. Crăcăoani, la N.-V. cu comunele Buhalnița, Hangul, Filiorul și la N.-E. cu Grumăzești.

Este formată din satele și cătunele: Bălțatești, Mitocul-luî-Bălan, Valea-Ariniî și Valea-Scacă. Are o populație de 2179 suflete, dintre cari: 465 capi de familie, sau 2135 suflete aflătoare față în com. și 17 absente, la facerea recensământului populației; după sex sunt: 1091 bărbați, 1061 femei; după starea civilă: 1108 necăsătoriți, 915 căsătoriți, 128 văduvi, 1 divorțat; în raport cu instrucțiunea: 146 știu carte, 2006 nu știu; după vîrstă: 573 copii sunt de sex bărbătesc, 503 copii de sex femeesc; după naționalități: 50 sunt străini. Locuitorii se ocupă cu agricultura, cu creșterea vitelor și cu comerțul.

Dintre locuitorii împroprietăriți, în 1864, sunt astăzi: 142 cari ocupă singuri locurile lor, 238 din cei cari ocupă locuri ca urmași, 2 stăpînesc locurile altora și 74, cari de și însurați

și lucrători de pământ, însă nu au nici un fel de proprietate.

Solul se cultivă pe o întindere de 1428 hect. 93 arii.

Imașul (suhatul) are o întindere de 237 hect., nutrind 3236 capete de vite.

În această comună sunt 3 biserici, în bună stare, întreținute de comună, din fondul de 700 lei, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți. Venitul fonciar anual al pământurilor, ce aparțin acestor biserici, se urcă la suma de 990 lei. O școală, cu un învățător, este întreținută de stat.

Budgetul comunei este de 6861 lei la venituri și 6825 lei și 26 bani la cheltueli.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin șoseaua județeană Piatra-Neamțu, precum și prin drumurile comunale, ce dau în această șosea de la diferite sate.

Budgetul drumurilor este de 746 lei, 26 bani la venituri și 740 lei la cheltueli.

Bălțatești, *sat*, în com. Bălțatești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, așezat la 470 metri d'asupra nivelului mării, în drumul șoselei județene Piatra-Neamțu, la o depărtare de 28 kil. de Piatra, de 10 kil. de Neamțu și 38 kil. de gara Pășcani.

Se numește ast-fel de la multele locuri mlăștinoase, provenite din bogatele surse ale izvoarelor, cari se află pe cuprinderea sa.

Terenurile sale sunt accidentale, satul fiind împrejmuit din toate părțile cu dealuri, cari se deschid în partea de către N., prezintînd, în formațiunea lor geologică, pături cari aparțin grupei terțiare și probabil și sistemului miocen. S'au găsit calcare și greziuri, prezintînd cris-

tale romboidale, ce sunt cristale de granat, precum și ghips roșiatic caracteristic, și ghips salifer. Cu siguranță însă, nu se poate preciza anume cărui sistem aparțin, de oare-ce nu s'au găsit fosile. (Vezi «Anuarul geologic», III, 1888).

Populațiunea acestui sat se urcă la 340 locuitorii, cari se ocupă, pe timpul verei, foarte mult, cu comerțul produselor animale, a păsărilor, etc. agricultura și prea puțin cu industria și comerțul propriu zis.

În acest sat se află reședința comunei, 1 biserică de piatră deservită de 1 preot și 2 eclisiarhi; o școală, cu o populație de 60 elevi. Aci e stațiune balneară, cu 5 oteluri mari, cari cuprind peste 80 de camere; o farmacie; stațiune telegrafică-poștală. În sat sunt 5 rotari, între cari și 1 strungar; 1 bărbier, etc.

Bălțatești, împreună cu satul Mînjești, au fost dați danie de Barnovski și Vasile-Vodă, mănăstirei Hangul; iar mai tîrziu a fost întărită acea danie prin hrisovul lui Neculai-Vodă-Mavrocordat la 1715 și s'au închinat, împreună cu mănăstirea Hangul, Patriarhiei de Alexandria. (Vezi Mînjești, moșie).

Asemenea se spune, că acest sat, împreună cu moșiile Bălțatești, Buhalnița, Mînjești și Crăcăoani, ar fi alcătuit, în vremuri, un cnezat.

Bălțatești, *stație balneară*, în jud. Neamțu, lângă satul cu aceeași numire, pe partea dreaptă a pîrului Sărata.

Izvoarele minerale din această localitate sunt cunoscute din timpuri vechi; bătrînii povestesc că le-au găsit sub formă de fîntînă, pe care le numeau Fîntînele-de-Slatină-Rea, numire

ce se păstrează și până astăzi printre locuitorii.

Cei d'întîi, cari au început să le cerceteze, să le îngrijească și să le curețe, au fost Principii Cantacuzin (din familia Cnejilor), veniți din Rusia, unde trăiră până atunci, spre a se stabili aici. Ei le-au îngădit, au deschis izvoarele și au clădit în apropiere 2 barace mari, unde au așezat căzi, pentru scaldarea lor și a vizitatorilor, ce le veneau ca oaspeți pe timpul verei (1810).

Nu trecu mult și se vesti în țară de efectele bine-cuvîntate ale Slatinei-Rele de la Bălțatești. Vizitatorii pătimași sporeau pe fie-care an și se stabileau prin sat și vecinătate, unde cărau apa cu vasele.

Pe atunci erau numai trei fîntîni de slatină (saramură): 1. Olga, 2. Elena, 3. Gheorghe sau Fîntîna-Cneazului. Izvorul al patrulea s'a descoperit mai tîrziu.

Cea d'întîi analiză a apelor acestea s'a făcut pe la anul 1839, de către dr. I. Cihac și provizorul Franz Humpel, cu care ocazie s'a văzut că conțin: acrimie carbonică, hidro-sulfurică și hidro-clorică; apoi sodă, magnezie, potasă, calce, fier și iod. Izvorul-Cneazului era cel mai îmbelșugat, dînd peste 100 de oca de apă pe minut; temperatura apei era de 14° sub presiunea atmosferică de 24°.

O a doua analiză, și mai completă de cit cea-altă, s'a făcut la 1856, de dr. Stenner. Cu această ocazie s'a constatat, că boalele, cari erau combătute cu succes prin băi, sunt: Poala albă, guturaiul incuibat, umflătura ghindurilor și alte boale scrofuloase, reumatismul cronic, petele, picingine, noduri, beșicuțe, hube, limbrici, trînji și felurite boli nervoase.

Mai tîrziu băile s'au dat în antrepriză particulară.

La 1870 stabilimentul de primire a vizitatorilor era compus dintr'o clădire de lemn, cu 24 de odăi, în formă de potcoavă; avînd pe lingă dîsele șase bucătării și șase cabine pentru feredee. Tratamentul boalelor se făcea ordinar, după prescripțiunea arendașului, care pe acele vremuri era un Evreu.

La 1878 s'au cumpărat de la Principele D. Știrbei, de d-l dr. D. Cantemir care a făcut, prin ajutorul d-lui dr. Konya, o ultimă analiză amănunțită, schimbînd tot-odată și numirile izvoarelor: No. 1, Carol I; No. 2, Independența; No. 3, Elisabeta; și No. 4, Cuza-Vodă (20 Octombrie 1885). Rezultatele acestei analize sunt:

1. Izvorul Carol I: Apa este limpede, cu un gust sărat-amar și cu o reacțiune oare-cum acidă. Temperatura apei, la 20 Octombrie 1883, era de 7° C. Greutatea specifică: 12206. În 1000 grame de apă: Clor 143,7023, brom, 0,0661, anhidridă sulfurică 6,8096, anhidridă carbonică 0,1052, anhidridă silicică 0,0064, sodă 130,5079, potasă 0,1576, calciu 0,5265, magnezie 0,2828, protoxid de fier 0,0099, urme de iod. Grupînd între dîsele aceste substanțe în combinațiunile, în care se află probabil, în apă, avem următorul rezultat: Clorură de natriu 237,1435, bromură de magnezie 0,0761, sulfat de potasă 0,2913, sulfat de calciu 1,2789, sulfat de magnezie 23,3911, sulfat de natriu 10,7111, carbonat de fier 0,0130, carbonat de magnezie 0,0368, fosfat de aluminiu 0,0064, substanță organică 0,0166; suma substanțelor fixe: 272,9957. Acid carbonic combinat cu carbonați simpli

în bicarbonați 0,0383, acid carbonic liber 0,3561; suma totală a părților constitutive: 263,3901. Părți constitutive neponderabile: iod și litiu.

2. Izvorul-Elisabeta: Acest izvor se află la cițiva pași de Izvorul-Carol I. Proprietățile sale fizice și chimice sunt aceleași, cu deosebire în cantitatea sărurilor. Temperatura, la 20 Octombrie 1884, a fost de 6,5° C., iar greutatea specifică: 1,2033. Analiza cantitativă: Clor 128,4962, brom 0,0652, anhidridă sulfurată 2,6480, anhidridă silicică 0,0075, sodă 116,0105, potasă 0,1706, calciu 0,1426, magnezie 0,3153, protoxid de fier 0,0054. Grupîndu-le, avem următorul rezultat: Clorură de natriu 211,9861, bromură de magnezie 0,0749, sulfat de potasă 0,3153, sulfat de calciu 0,8419, sulfat de magnezie 22,6036, sulfat de natriu 8,0814, carbonat de fier 0,0072, carbonat de magnezie 0,1132, fosfor de aluminiu 0,0258, acid silicic 0,0075, substanțe organice 0,0194; suma părților fixe 244,0763. Acid carbonic combinat cu carbonați simpli în bicarbonat 0,0620, acid carbonic liber 0,3031; suma totală a părților constitutive 244,4414. Părți constitutive neponderabile: iod, litiu și acid sulfuric.

3. Izvorul-Cuza-Vodă: Acest izvor se află aproape de celelalte două. El se întrebuițea ca medicament intern. Apa este sărată, în săruri minerale, limpede, cu un gust sărat-amar. Reacțiunea apei este neutră. Temperatura, la 20 Octombrie 1884, era 7°. Greutatea specifică: 1,0148, Analiza cantitativă: Clor 8,7323, brom 0,0094, anhidridă sulfurică 2,1743, anhidridă carbonică 0,5527, anhidridă silicică 0,0319, sodă 8,1602, potasă 0,1254, calciu 0,4976,

magnezie 0,5900, protoxid de fier 0,0015. Grupînd între dinsele aceste substanțe, dau: clorură de natriu 14,4060, sulfură de magnezie 0,0108, sulfat de potasă 0,2318, sulfat de calciū 1,1902, sulfat de magnezie 1,0023, sulfat de natriū 1,2125, carbonat de fier 0,0024, carbonat de magnezie 0,5199, acid salicilic 0,0319, substanțe organice 0,0362; suma părților fixe 18,640. Acid carbonic combinat în bicarbonat 0,2732, acid carbonic liber 0,0053; suma părților în total 18,9225. Părți neponderabile: stronțiu, litiū și iod.

4. Izvorul Independența, avînd multă analogie cu izvorul Carol I, a fost analizat numai calitativ.

Din analizele expuse, rezultă, că aceste ape minerale trebuiesc clasate în clasa apelor clorurate-sodice, și mai rees următoarele concluziuni: 1. că aproape a patra parte din apă, consistă în clorur de sodiū; 2. caracteristic pentru apa sărată din Băltătești, este marea lor bogăție în sulfat, ceea-ce contribuie mult la valoarea lor terapeutică. Intrebuintarea practică a acestor ape poate servi: a) la inhalatiunii și pulverizațiunii; b) la băi gradate: calde și reci; c) pentru băut este numai aceea din izvorul Cuza-Vodă.

Din apele minerale de la Băltătești se extrage prin evaporațiune, o sare de colorare albă-cenușie, numită sare minerală de Băltătești, care servă pentru băi, și afară de aceasta o sare cristalizată, cu un gust amar-sărat și cu efecte purgative excelente, numită: sare aternială de Băltătești. A fost analizată de d-nul dr. Bernarth și a prezintat următoarea compoziție: sulfat de sodiū 43,550 gr., clorură de sodiū 0,880 gr., carbonat de sodiū

0,060 gr., apă de cristalizațiune 54,490 gr.; total 99 gr. 980‰.

Astăzi stațiunea balneară Băltătești merge pe cale propășitoare sub toate raporturile. (Vezi dr. Al. Șaabner-Tuduri: «Studiū asupra apelor minerale din județul Neamțu», 1890. Asemenea dr. Cantemir: «Băile minerale de la Băltătești», 1884; idem «Asachi», revistă, Piatra, 1884, No. 3, etc.).

Băltătești, moșie, în jud. Neamțu, situată între moșiile Vărăticul, Crăcăoani, Hangul ș. a. A fost proprietatea vistierului Ilie Cantacuzin, apoi mai tîrziu a cneazului Gh. Cantacuzin și acuma a Principelui Știrbeiū. Are sat.

Băltătești, moșie, din com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, pe care este înființat satul nou, Valea-Oilor. Are o întindere de 862 hect., pămînt foarte roditor. Această moșie este proprietatea statului.

Băltătești, pîriiaș, c. Băltătești, pl. de Sus-mijlocul, jud. Neamțu.

Băltătanul, cătun, ține de com. rur. Greci, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Băltăței, deal, spre apus, în comuna Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurluiū, între piraiele Suhuluiul-Sec și Suhuluiul-cu-Apă.

Băltăței, vale, corespunzătoare dealului cu același nume, în comuna Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurluiū.

Bălțești, sat, face parte din com. rur. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică vechie, făcută de locuitori. Anul fondării și ctitorii nu-i se cunosc.

Acest sat înainte de a se uni cu Podeni-Vechi, forma o com. cu cătunul Izești, și se numea de locuitori: Cireșeanca, Șinaia, Polini și Piscupia.

Bălțile-din-Todirești, mlaștină, în jud. Suceava, pe șesul drept al pîriului Suha-Mică.

Bălțoican, pîriū, în com. rur. Cleanovul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bălșita, vale și mic pîriū, care pe lingă com. Cîmpeni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanat. O mulțime de alte văi se pierd în valea Bălșita, iar de-o parte și de cea-l-altă se ridică dealul de S. al Bălșului. Valea se termină în Valea-Oltețului, la com. Vîrtina.

Bălura, deal, situat la S. de satul Godinești-d.-j., com. Godinești, pl. Berheciū, jud. Tecuci.

Baluș sau Baloș, sat, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., al com. Odobești, situat d'a stînga pîriului Odobești, la o depărtare de 2700 m. de satul Odobești. În apropiere de acest sat se prădaū odinioară de tilhari, călători, ce străbăteau șoseca uă Bacău-Bîrlad. În sat sunt 32 caple de familie și 134 suflete. Animale sunt: 10 cai, 134 vite cotate și 24 porci.

Baluș, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., din com. Berbenceni.

Baluș (Dealul-lui-), deal, pe teritoriul satului Iazul-Noū, din com. Șipotele, pl. Bahluiū, jud. Iași. Numit ast-fel, se zice, după numele unui hoț, ce-și avea locuința pe el.

Baluș-Silvestri, moșie, jud. Ba-

cău, pl. Siretul-d.-j., din com. Odobești, cu o întindere de 294 fălci.

Bălușa, *nume*, ce mai poartă *satul* Băluș, jud. Bacău.

Bălușca, *pădure* a statului, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Jideni. Face parte din circumscripția VII-a silvică, ocolul Băbeni. Se întinde pe Dealul-Coțatecului. Esențele principale sunt: fag, jugastru și frasin. Întinderea pădurii este de 200 hectare.

Bălușeni, *com. rur.*, situată în partea de S. a plășii Tîrgului, jud. Botoșani; se întinde pe un teritoriū deluros și acoperit parte cu pădure.

Comuna se compune din satele: Bălușeni (Zosin), Buzeni, Coșuleni, Stănceni, Tocileni, Tulburenii și Zeicești.

Suprafața comunei e de 8296 hectare. Are o populație de 879 familii sau 3200 suflete, avînd 618 contribuabili.

Pămîntul este mai mult argilos, avînd culoarea brună-cenușie și în unele părți roșiatică; este însă de calitate bună și roditor.

Întinderea locurilor cultivate e de 2783 hectare.

În partea de Vest și Sud-V. a comunei sunt păduri de stejar, care se exploatează și au o întindere de 243 hectare.

Comuna e străbătută de piraiele Sicna și Teișoara și are 2 iazuri mari: iazul Stănceni și iazul Bălușeni sau Zosin, din care se scoate mult pește, stuh și papură; sunt și 3 iazuri mai mici.

Are 2 mori de apă, cu mai multe pietre, la cele două iazuri mari.

Numărul vitelor e de: 782 boi,

762 vaci, 218 cai, 1984 porci, 2310 oi, 11 capre și 9 bivoli; 220 stupi.

Prin partea de Nord a comunei trece calea județeană pietruită, Botoșani-Ștefănești; asemenea prin partea de Vest e străbătută de calea națională Botoșani-Hîrlău.

Budgetul comunei e de 13445 lei la venituri și 11649 lei la cheltuieli.

Sunt 6 biserici cu 4 preoți și 9 cîntăreți; 2 școli cu 2 învățători, 120 băeți și 20 fete; 13 circiume. Sunt 14 comercianți și 22 meseriași.

Bălușeni (Zosin), *sat*, în partea de Sud a comunei Bălușeni, pl. Tîrgului, jud. Botoșani, așezat pe coasta dealului Zosin, în dreapta pîriului Sicna. Moșia are o suprafață de 2373 hect. și o populație de 210 familii cu 795 suflete, avînd 162 contribuabili.

Spre Nord de sat, pe valea pîriului Sicna, se află iazul Bălușeni, sau Zosin, bogat în pește, stuh și papură; are o moară de apă; spre Est de iaz se află grădini de zarzavaturi, cultivate de Bulgari, care vin aici în toți anii și fac comerț de legume pe piața orașului Botoșani; ei întrebunțează apă din iazul Bălușeni, pentru irigațiune cu un sistem de roți mari purtate de cai. Aici este reședința primăriei comunei Bălușeni. Are o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți și 1 școală, cu un învățător, frecventată de 70 școlari.

Numărul vitelor este de: 510 vite cornute, 58 cai mari și mici, 730 oi, 11 capre, 3 bivoli, 591 porci, 70 stupi cu albine.

Sunt 8 meseriași, 3 comercianți; 2 circiumi.

Bălușeni-Stamatele, *sat*, în partea de Nord a comunei Fînti-

nelele, plasa Siretul, județul Botoșani, așezat pe loc șes. Are o suprafață de 938 hect. și o populație de 281 familii sau 1446 suflete și 300 contrib. Locuitorii sunt parte Romini și parte Ruși; sunt și cîte-va familii de Evrei. Locuitorii se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor. Pe moșie se află o mică pădure de stejari de 13 hectare, și cîte-va lunci, păduri de răchită, la Siret. Se află și o moară de apă pe gîrla morii; un lac numit Plisa; și bălțile: Alior, Iliasca și Trestioasa, bogate în pește.

În acest sat se află o biserică, cu un preot și doi cîntăreți; o școală, a comunei, cu un învățător și 49 școlari. În sat se găsesc: 471 vite cornute, 50 cai mari și mici, 1351 oi, 8 capre, 111 porci și 275 stupi. Se află doi comercianți; 11 meseriași; o circiumă.

Bălușenilor (Iazul-) sau **Zosin**, *iaz mare*, pe valea Sicnei, în partea de Nord a satului Bălușeni-Zosin, comuna Bălușeni, pl. Tîrgului, jud. Botoșani. Are o întindere de 100 hectare; din acest iaz se scoate mult pește și mult stuh și papură; are o moară de apă, sistem nou.

Bălușești, *com. rur.*, în jud. Roman, plasa Fundul, spre S.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 13 kil. de el, și de 9 kil. și 500 metri de reședința plășii. Teritoriul acestei comune este foarte accidentat și drumurile în rea stare. E formată din satele: Bălușești, Mestecăni și Tabăra, cu reședința comunei în satul Bălușești. Are 255 capi de familie, 240 contribuabili, 1098 locuitori, din care 25 știu carte; 281 case.

Popul. acestei com. este com-

pusă din Romîni și Unguri. Ungurii sunt 107 familii, 470 loc. Mai sunt și 2 fam. de Evrei. Se lucrează puțin olăria. Sunt 622 capete vite mari. Are 2 biserici: una ortodoxă, de lemn, și una catolică, de zid. Are o școală primară mixtă, înființată în anul 1886, și care a fost frecventată în anul 1886—87 de 45 elevi, 44 băieți și 1 fată.

Această comună ține de circumscripția fiscală Bătrînești. Veniturile anuale al com. este de 3228 lei și cheltuelile de 3228 lei.

Bălușești, sat, în com. Dochia, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe podișele, ce se întind în curbătura dealurilor Mărgineni. Se mărginește la Vest cu satul Dochia, de care se desparte prin culmea dealului Mărgineni; la Est cu satul Itrinești; la Nord cu hotarul comunei Bărgăoani.

În acest sat sunt 25 de case, populate de 20 de familii, sau 51 de bărbați, 52 femei, dintre cari: 56 necăsătoriți, 36 căsătoriți și 11 văduvi, toți răzeși rămași aici, în urma împrăștierei locuitorilor la Dochia.

Posedă: o biserică cu 1 preot și 1 dascăl; un fierar și un rotar.

Numărul vitelor se urcă la 55 capete: 18 boi, 22 vaci, 6 cai, 5 rîmători și 4 junci.

Bălușești, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești, pe malul drept a pîriului Bălușești, spre S.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 13 kil. de el și de 9 kil. 500 m. de reședința plășii. Este așezată pe coasta despre S. a dealului Bălușești. Este reședința com. Bălușești. Are 213 capi de familie, 193 contribuabili, 890 locuitori, din cari 24 știu carte; 234 case. Din

aceștia, 107 familii, 470 locuitori, sunt Unguri și 2 familii Evrei. Se lucrează puțin olăria. Sunt 591 capi vite mari. Are o biserică ortodoxă, de lemn și una catolică de zid. Formează împreună cu satele: Călugăreni, Mîgla, Negri, Poiana-lui-Iurașc, Recea, Roșiori și Ruși din jud. Roman, precum și cu satele Bogdănești, Buhociu, Prăjești și Satul-Noû, din jud. Bacău, o parohie catolică, cu reședința preotului în satul Prăjești, jud. Bacău. Are o școală primară mixtă, înființată în anul 1886 și care a fost frecventată în anul școlar 1886—87 de 45 elevi, 44 băieți, 1 fete. Este legat de orașul Roman prin șosea. Se mai numește și Bălușești-Boerești.

Bălușești, deal, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești, pe coasta căruia este așezat satul Bălușești. Acest deal face parte din șirul dealurilor din stînga Siretului.

Bălușești, moșie, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești. Avea parte aici mai înainte, pe la 1840, și mănăstirea Neamțului, care era închinată sf. Mitropolii, starea I-iu.

Bălușești-Boerești, vezi Bălușești, sat, în jud. Roman, plasa Fundul.

Bălușești-Mici, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Dagîța, spre S.-E. de satul Dagîța și la o depărtare de vr'o 3 kil. de el. Are 24 capi de familie, 24 contribuabili, 126 locuitori, dintre cari 11 știu carte și 37 case. Populația este romînă, afară de o familie Evrei. Acest sat ținea până la 1 Aprilie 1887, de desființata com. Vovriești, care s'a alipit la com. Dagîța.

Bălușești-Todirești, sat, pe moșia Ruginoasa, com. Văscani, pl. Siretul-d.-s., jud. Suceava. Se crede că-și trage numele de la niște pădurari fugiți de la familia Băluș (Balș) și adăpostiți aci. E așezat pe ambele coaste ale dealului Ciumulul. Numără 118 case, populate cu 156 capi de familie, sau 515 suflete, din cari 252 bărbați și 263 femei. Din aceștia sunt 5 Evrei. Are 124 contribuabili. Vatra satului ocupă suprafața de 53 fâlcă și 32 prăjini. Despre moșie, vezi Ruginoasa. Împroprietăriți, după legile din 1864 și 1878, sunt 29 fruntași, 60 mijlocași și 95 codași, stăpînind 356 fâlcă și 70 prăjini.

Are o biserică de lemn, lipovenească, 5—6 familii dintre sătenii fiind lipoveni împrăștiți aci. Școala din Todirești servă și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Bîdilița, 2010 m., la Stroești, 2 kil., la Hărmănești, 4 kil. metri și jum.

Pe la 1850, «Bălușești, la ținutul Sucevei, ocolul Siretului, moșie a dumi-sale Logofătului Costache Sturdza. Are un sat cu doi nevolnici, două vădane, un vâtav. Pe lângă moșiile: Crivești, Ruginoasa și altele, cu un număr de 15 locuitori». («Buciumul Romîn», anul I, 1875, pag. 142.).

Bălușului (Dealul-), deal, situat la E. de satul Burdusaci, în jud. Tecuci. Se află pe lângă satele: Deleni și Burdusaci. Merge până în drumul ce duce la Birlad, unde începe Dealul-Bucșei, formînd hotarul spre județul Tutova.

Băluța, cătun, în com. rur. Ponoarele, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți. Are 30 familii.

Băluța, lac, în com. Pânătaul, cât. Plășorul, jud. Buzău.

Băluțoiul, pîriș; izvorește din dealul Izvoarele, com. Zăvideni, pl. Oltul-d.-s. și se varsă în riul Oltul, în jud. Vâlcea.

Bănăguiul, riș, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-mj., com. Intorsura, pe dreapta pîriului Dăsnățuiul.

Bănănai, sat, pe Argeș. Are 45 fâlcî. Face parte din com. rur. Prundul, (vezi acest nume), jud. Argeș, pl. Pitești.

Bănărești, sat, cu 149 fam., jud. Argeș, plasa Pitești. Face parte din com. rur. Săpata-d.-j.

Bănățeni, numire vechie, a cătunului Gingiova, jud. Dolj.

Bănceasca (Drăgaica-Veche), cât. al com. Simileasca, județul Buzău, cu 560 loc. în 116 case.

Bănceasca (Iorguleasca-), moșie, în com. Simileasca, județul Buzău, cât. Bănceasca; fostă proprietate a statului; pendinte de Episcopie; 1090 hect., din care 390 s'a dat locuitorilor, iar 700 s'a u vindut. Aceasta are ca 500 hect. arabile, mare parte grădinii de zarzavat, 140 fineață și 60 crivină; renumită pentru vînat și mai cu seamă pentru: becațe, sitari, etc. Pe această moșie s'a cultivat și orez.

Bănceasca-Crivina, pădure, pe moșia Bănceasca, jud. Buzău. (Vezi Bănceasca).

Bănceni, sat, în comuna Mamornița, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 67 familii sau 272 suflete. Poziția plăcută. Așezările sătenilor sunt parte bune, multe au livezi, restul grădinii.

Proprietatea moșiei este a Epitropiei Sf. Spiridon din Iași.

Sătenii împroprietăriți posedă 211 hect. 23 arii pămînt; iar proprietatea moșiei are 587 hect. 16 arii cîmp și 85 hect. 92 arii pădure.

Pîriul, ce trece prin moșie, se numește Sanihăul.

Drumul principal e cel județean Herța-Mamornița.

Moșia se învecinește cu: Hrețca, Molnița, Prutul și Sanihăul.

Băncești, sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, comuna Voinești, spre S.-E. de satul Voinești. Are 136 loc., din cari 9 știu carte; 33 case.

Băncești, deal, pe teritoriul com. Băneasa, plasa Prutul, jud. Covurluiu. Incepe din Valea-Băneasa și merge spre Jorăști.

Băncești, moșie moșnenească, în com. Lipia, jud. Buzău, are ca 600 hect. arături, vii, livezi și păduri. Se sub-divide în următoarele sfori: Buducești, Bănicioi, Gogălniceanca, Glodeni, Pirocești, Pistrești, Măculești și Ioan-Băcanul.

Băncești, sfoară de moșie, în com. Valea-Teancului, jud. Buzău, avînd 70 hect. arături și vie.

Băncila, numire, dată unei părți din pădurea statului Vintilă-Vodă, jud. Buzău.

Băncilă, numele unui cât., care aparține comunei Bolotești, pl. Gîrlele, jud. Putna. E situat, pe Putna, la un kil. departe de satul Balotești.

Băncilă (Valea-lui-), vâlcea, care se formează pe teritoriul comunei Milcovul, pl. Siul-d.-s., jud. Olt și dă în riul Oltul.

Băncileasca, pădure, pe teritoriul comunei Balotești, pl. Gîrlele, jud. Putna, aparținînd răzeșilor de cât. Băncilă. Are o întindere de 29 hect.

Băncilești, cătun, jud. Argeș, pl. Pitești. Face parte din com. rur. Băbana. Are 8 fam.

Băndoiul, pădure, în jud. Brăila, situată în pl. Balta. Se mărginește din toate părțile de Cîmpul-Bălței. Suprafața este de 1 hect.; esență; salcie.

Băndoiul, privai, în jud. Brăila; începe din Vîlcîu, mai jos de cătunul cu același nume; se îndreaptă către N. și se varsă în jașsa Rogozul.

Băndoiul, tîrlă, în jud. Brăila, pendinte de com. Stăncuța, pl. Balta; pe malul drept al Vîlcîului, unde începe gura Verigei-Băndoiului; cu 88 sufl., 16 familii.

Băneasa, com. rur., în pl. Prutul, jud. Covurluiu, pe valea Chinejei, la 64 kilom. de Galați; se mărginește la N. cu com. Balintești, la E. cu Vlădești (cât. Roșcani), la S. cu Bujor (cât. Moscu) și la V. cu Jorăști.

Comuna aceasta, propriu zis, n'are cătun, ci numai niște simple mahalale, odinioară deosebite, azi aproape împreunate, cari poartă numele de Băneasa, Bucșeneasca, Fulgerești și, puțin mai în sus, Slobozia-Băneasa. Aceasta din urmă, e singura recunoscută oficial ca cătun.

Locuitorii de aici, și anume din mahalaua Băneasa și parte din Fulgerești, sunt răzeși, iar cei din Bucșeneasca și Sl.-Băneasa, foști clăcași; capi de familie 345, cu 1557 suflete, din cari 625 bărbați, 630 femei, 654 necăsătoriți, 523 căsătoriți, 78

văduvi, 243 știu carte, 1012 nu; străini nu sunt, de cît doi Evrei, ce țin prăvălii de băcănie și mărunțișuri.

Teritoriul este accidentat mai mult; sunt dealuri, rîpi și văi, prea puțin loc șes; suprafața sa e de 3748 hect., din care trei părți arabile, 53 hect. păduri, 715 imaș, 57 finețe, 60^{1/2} vii. În vatra satului sunt păduri și lunci de salcie. Proprietății mari aparțin 1591 hect. 24 arii, împărțite la trei moșii: Slobozia-Băneasa, Boereasca și Bucșeneasca. (V. a. n.).

Numărul total al vitelor din com. Băneasa e de 2135 capete, și anume: 580 boi, 260 vaci, 70 mînzați, 8 mînzate, 185 viței, 8 cai și epe, 700 oi și miei, 30 berbeci, 50 țapi și capre, și 100 rîmători.

Cîrciumi sunt 4, și prăvălii de alte mărfuri 2; mori de vînt 4, ce produc anual cîte 150—200 lei; sunt: o mașină agricolă și pluguri sistematice 10. Se cultivă în mare parte: cînepa, inul și gîndacii de mătăsă; albinele puțin.

Veniturile comunei se ridică la 6931 lei pe an, iar cheltuielile la 3519; dările directe în total se cifrează la 7160 l., 16 b.

Biserici sunt 4: Buna-Vestire, în mahalaua de jos Băneasa, zidită la 1814; Sf. Atanasie și Chiril, despre care, legenda spune, că ar fi existînd din 1790, în Bucșeneasca; Prea-Cuvioasa-Paraschiva, în Fulgerești, din 1844; și Sf. Gheorghe, în Sl.-Băneasa, din 1803. Dintre acestea, Sf. Gheorghe și Sf. Atanasie și Chiril sunt închise, fiind ruinate. Toată comuna Băneasa formează o parohie, cu catedrala Buna-Vestire, deservită de 1 paroh, 1 preot ajutor și 4 cîntăreți.

Are o școală mixtă, frecventată de 45 elevi, din 75 înscriși.

Prin Băneasa, pe o întindere de 5 kil., trece calea vecinală Bujor-Berești; asemenea, căi vecinale-comunale mai mici sunt: spre Jorăști la V. de 7 kil., și spre Roșcani la E. de 5 kil. Pe aici trece și linia ferată Galați-Bîrlad.

Legenda spune, că numele de Băneasa ar veni de la soția unui Ban, căreia îi zicea Bănoaia sa Băneasa; probabil, că era proprietara vre-unei moșii de aici. Se mai povestește din bătrîni, că în Băneasa ar fi existat în vechime un tîrg mare. Povestirea aceasta se întemeiază pe faptul, că cu ocazia săpăturilor făcute, s'au găsit urme de cărămizi, oale, etc., de formă vechie.

Băneasa, com. rur., la extremitatea de N.-E. a plășii Călmățuiului, jud. Teleorman, pe valea Călmățuiului, în partea stîngă, la vr'o trei kil. de com. Putineiu. Este situată între dealurile acelei văi și între șoseaua județeană Turnul-Roșiori și com. Salcia. Are trei cătune: Băduleasa, Șipotele și Iamandinul.

Jumătate com. Băneasa este situată pe deal și jumătate pe șes; cătunele Iamandinul și Șipotele se află situate pe o altă vilcea, numită a Șipotelor, tot pe partea stîngă a Călmățuiului; la o depărtare de 4 kilometri, în partea opusă despre E. a com. Băneasa; iar cătunul Băduleasa, pe coasta dealului Șipotelor.

Comuna Băneasa se învecinește la N. cu cîmpia moșiei Belitorî, la S. și S.-V. cu cătunul Cîrlomanul, din com. Putineiu și moșia Putineiu, la E. cu moșia Belitorî și la V. cu com. Salcia.

Cătunele Iamandinul, Șipotele și Băduleasa se învecinesc la S. cu com. Putineiu, la N. cu mo-

șia Belitorî, la E. cu com. Bogdana și la V. cu com. Băneasa, de care aparțin.

Comuna Băneasa este udată în partea de V. și S.-V. de pîriul Călmățuiul și este așezată într'o poziție foarte frumoasă, pe coasta dealului. Cătunele Șipotele și Iamandinul, de asemenea sunt așezate pe valea cu același nume, formînd ca o grădină naturală, înconjurată mai de toate părțile de dealuri, pe care sunt plantate vii.

Populația comunei, dimpreună cu a cătunelor, este de 1446 suflete, din care 421 capi de familie și 270 contribuabili.

Numărul vitelor din comună și cătune este de 5797 capete, din care 1112 vite mari cornute, 446 cai, 3750 vite mici cornute și 491 porci.

Budgetul acestei comune este de lei 3761.70 la venit. și 3759.80 la cheltueli.

Are două școli, una în com. Băneasa și alta în cătunul Băduleasa; cea din Băneasa, cu un număr de 20 elevi, și cea din Băduleasa, cu un număr de 15 elevi. Aceste școli sunt dotate cu cîte 8^{1/2} hect. de pămînt arabil. Are două biserici, una în com. Băneasa, și alta în cătunul Băduleasa, cu trei profeți și trei cîntăreți.

Comuna Băneasa se leagă cu gara și comuna Salcia prin o șosea vecinală, împietrită pe o întindere de 2^{1/2} kilometri.

Calea județeană trece pe deal, între comuna Băneasa și cătunul Băduleasa. De la fie-care din acestea pleacă cîte o ramură de șosea vecinală, care se împreună cu șoseaua județeană. O altă șosea spre Putineiu, după ce străbate cătunul Cîrloman, ese tot în șoseaua județeană.

Drumul-lui-Traian trece prin partea de Vest a cătunului Bă-

duleasa, venind despre Putineiu, și luînd direcțiunea către cătunul Adîncata, din comuna Belitori.

Pe coamele dealurilor comunei Băneasa, sunt mulțime de măguri, din care unele au mare importanță istorică. Ast-fel este Măgura-Colunului sau a Străinului, în care s'au găsit diferite monete; măgura Poșirlia; Măgura-Serafimului, spre com. Belitori, și altele.

Din poalele dealului Șipotele, curg abundente izvoare de apă, carî, după ce udă livezile, merg de se scurg în Călmățui, formînd un teren mlăștinos.

Dealurile, pe carî sunt așezate aceste cătune, poartă aceleași numiri, ca și cătunele.

Teritoriul, pe care se află așezată comuna cu cătunele și moșiile ce-î aparțin, ocupă o întindere de peste 4900 hectare și se împarte ast-fel: comuna Băneasa cu moșiile ei 2050 hectare; cătunele Iamandinul, Șipotele și Băduleasa 1845 hectare. Locuitorii împroprietăriți sunt: din Băneasa 153 pe 601 hectare, în cătunul Băduleasa 53 pe 225 hectare, în cătunul Șipotele 32 pe 125 hect. și în cătunul Iamandinul 38 pe 190 hectare.

Pe moșia statului Șipotele-Băduleasa au fost împroprietăriți, la anul 1879, un mare număr de însurăței, și vînzarea în loturi a continuat și în anii din urmă. Viile din această comună și din cătune, ocupă o întindere de 92½ hectare.

Terenul este de o bună calitate; pe dînsul sunt livezi întinse, precum și izlazuri bune pentru pășunat.

Moșia statului Șipotele a fost a mănăstirei Vieroșul, iar Băduleasa a mănăstirei Schitul-Trivalea. Cătunul Iamandinul

s'a format în urma împroprietăririi însurățeiilor din anul 1879.

Băneasa, com. rur., jud. Vlașca, compusă din cătunul Băneasa-Sf.-George, Băneasa-Hagiului sau Angelo, Băneasa-Brăiloiu, azi a d-lui Rizu, situată pe malul drept al Dunării, avînd, în jos, balta cu același nume.

Suprafața tuturor acestor proprietăți este de 5238 hectare, din care s'a dat în 1864, la 140 locuitori, foști clăcași, suprafața 802 hectare.

Venitul întreg al acestor moșii, în care intră și satul Gostinul, este de 52000 lei.

În 1888, se aflau 177 contribuabili, 245 familii, cu 860 suflete.

Venitul comunal, pe 1886, era de 4272 lei, iar cheltuelile de 3489 lei. În 1887, venitul comunal era de 3470; iar cheltuelile de 3178 lei.

S'a cultivat, în 1887, în întreaga com., suprafața de 1500 hect. S'a produs mai mult grîu, porumb, puțină rapiță, ovăz și mei.

Se lucrează rogojinii din papura, ce se află pe baltă; ele se vînd la Giurgiu, Alexandria și București.

În această comună se află o biserică, pe proprietatea d-lui Rizu, la care oficiază un preot și doi cîntăreți; depinde de parohia Frasinul. În 1888 s'au oficiat 38 botezuri, 8 căsătorii și 22 înmormîntări.

Este o școală mixtă, cu 2 clase, bine construită, la care au urmat, în 1888: băieți 36, fete 14.

În 1888 era cultivată o suprafață de 63 hect., 25 arii cu vie. Produce vin bun.

Este un petic de pădure, a statului, în suprafață de 69 hectare, depinde de ocolul silvic Giurgiu. Pe marginea satului

trece șoseaua județeană, ce duce la Giurgiu. Asemenea trece șoseaua, ce duce la stația Băneasa; drumul de fier Giurgiu-București. De București este departe cu 53 kil., de Giurgiu cu 19 kil., iar de Stănești, reședința plășii Marginea, cu 22 kil. Prin com. mai trece șoseaua județeană, care duce la Pruntul-Comeni, unde ese din județ și intră în Ilfov.

Pe proprietățile, ce depind de această com. se află Lacul-Roșu; se mai află lacurile Coțofana-Mare și Coțofana-Mică; Moarta, o viroagă ce desparte proprietatea Rizu, de domeniul Giurgiu; Cracul-Domnesc, o viroagă, ce ese din Moarta și dă în Dunăre; Comasca, o altă viroagă, ce ese din Dunăre, în creșterea ei și dă iarăși în Dunăre, după ce s'a unit cu Cacova.

În com. sunt 6 cîrciumi.

În comună sunt de asemenea și 5 pichete de păzit grînele.

Băneasa, satul, sau mai bine zis, mahalaua principală din comuna cu același nume, pl. Prutul, jud. Covurlui. (Vezi Băneasa, com.).

Băneasa, sat, plasa Dimbovița, județul Ilfov. Face parte din comuna rurală Băneasa-Herăstrău. Este situat la Nord de București, pe malul stîng al râului Colentina și pe calea națională București-Ploesti, distanță 5 kil. de București. Este proprietatea principesei Hélène de Montesquieu.

A fost proprietatea familiei Brîncoveanu. Are o frumoasă pădure, care servă ca loc de preumblare, locuitorilor din București. În timpul lui Vodă-Suțu, aparținea boerului Nicolae Văcărescu (Cocoșatul). La 1821, Tudor puse sentinele la Băneasa, pentru a împiedica fuga boerilor.

Numele său, Băneasa, se datorește principesei Băneasa Zoe Brîncoveanu, care întemeiează acest cătun, pe la anul 1839.

Biserica, despre care vorbim mai jos, este fondată de Enăchită Văcărescu. Lîngă biserică se află ruinele mărețe ale palatului, fostului Domnitor George Bibescu, început la anul 1848 și rămas neterminat în urma evenimentelor întîmplate în acel an și a abdicării Prințului Bibescu.

Suprafața totală a satului e de 695 hect., aparținînd principesei de Courval, din care se cultivă 180 hect., 350 pădure și 165 rezerve pentru izlaz. Impreună cu Dămăroaia și Grefoacele, are 571 loc., cu 126 contrib.

Aci este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. În sat sunt două școli: una de băieți și alta de fete, frecventate de 28 elevi și 15 eleve. Cu ambele, statul și com. cheltuesc anual 6016 lei. Localul școlii este în bune condițiuni.

Băneasa, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni, spre N. de satul Giurgeni și la 3 kil. 500 m. de el. Are 9 capi de familie, 8 contribuabili, 88 locuitori, din care 1 știe carte. În sat sunt 10 case. Locuitorii au 24 capete vite mari. Satul se mai numește și Slobozia-Săcăleni.

Băneasa, cătun, pendinte de comuna Mihăilești, pl. Cilniștea, jud. Vlașca.

Băneasa, stație de drum de fier, județul Vlașca, pl. Marginea, comuna Băneasa, pe linia București-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află între stațiile Comana (18,1 kil.) și Frătești (12,4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării

e de 84,18 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 21677 lei, 25 bani.

Băneasa, baltă, în jud. Vlașca, ce ține de comuna cu același nume. E situată pe proprietățile statului și a d-lui Angelo, ambele cu același nume; și în josul Giurgiului. Provine din vîrsătura Dunării. Din ea se scot cantități mari de pește și raci.

Băneasa, deal, corespondentul văieii cu același nume, din jud. Covurlui.

Băneasa, fîntînă, com. Tina, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Băneasa, lac, format de riul Colentina, pe lîngă satul cu același nume, în jud. Ilfov.

Băneasa, moșie nelocuită, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, comuna Poiana; cu suprafața de 1500 hect., din care 110 hect. pădure, pentru care se plătește foncieră 300 lei anual.

Băneasa, moșie, situată la S. de satul Condrăchești, pl. Berheciul, jud. Tecuci.

Băneasa, pădure, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe țărmul drept al riului Ialomița, teritoriul comunei Poiana; are suprafața de 110 hect.

Băneasa, pădure particulară, pe moșia Băneasa, com. Băneasa, jud. Ilfov, în întindere de 200 hect. Porțiunea de pădure, din interiorul liniei ferate a forturilor, este supusă regimului silvic.

Băneasa, pădure, supusă regimului silvic, comuna Glimbocelul, plasa Podgoria, județul Muscel, avînd împreună cu tru-

purile Goleasca, Dinuleasa, Cilceasca, Tomeasca, Ghorăsoaia, Chiriceasca și Chițeasca, o întindere de 1350 hect. Pădurea e compusă din: stejar, fag, carpen, jugastru, plop și frasin.

Băneasa, pădure, pe muntele cu același nume, supusă regimului silvic, comuna Albești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel. E în întindere aproximativă de 450 hect., cu vegetațiunea activă. Masivul e rar, avînd ca esență principală, fag și puțin molift.

Vîrsta ei variază între 40 și 100 ani.

Se învecinește la N. cu pădurea Jupînești, la S. cu statul, la E. cu pădurea Cernatul, la V. cu muntele Papăul.

Băneasa, petic de pădure, de 60 hect. pe proprietatea statului cu același nume. E pendinte de ocolul Giurgiu, jud. Vlașca.

Băneasa, vale, care începe din teritoriul com. Berești, pl. Horincea, jud. Covurlui, și se termină la satul Băneasa, com. omonimă, de la care și-a luat numele.

Băneasa-Herăstrău, com. rur., pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situată la N. de București, pe țărmul stîng al riului Colentina și pe calea națională București-Ploiești, la 5 kil. departe de București.

Se compune din satele: Băneasa, Dămăroaia, Grefoacele, Floreasca, Herăstrăul și Pipera, cu o populație de 2333 locuitori, cari trăesc în 565 case.

Suprafața totală a comunei e de 3363 hect.

Proprietarii au 2580 hectare, din care cultivă 1560 hect., 470 rezerve pentru izlaz și 550 hect. pădure; iar locuitorii au 783 hect., pe cari le cultivă, fără să aibă locuri sterpe sau de izlaz.

Comuna are 246 contribuabili, cu un buget de 14.399 lei la venituri și 11.716 lei la chelt.

Dintre locuitorii, 219 sunt plugari, 12 industriași, 58 au diferite profesii. Ocupația lor de competență e agricultura și creșterea vitelor.

Arătura se face cu 133 pluguri: 131 cu boi și 2 cu cai. Locuitorii au 210 care și căruțe: 149 cu boi și 61 cu cai.

Comerțul se face de 17 circiumari.

În comună sunt 958 vite mari, din care: 186 cai și epe, 2 armăsari, 264 boi, 191 vaci, 40 vitei, 13 tauri, 76 bivoli și 186 bivolițe; și 1365 vite mici, din care: 1254 oi, 2 capre și 109 râmători.

Improprietății sunt 140 loc. și neimproprietății 166.

S'au stabilit în comună 22 străini. Această comună este asezată între București și forturi.

Băneasca, *piriu*, izvorește din dealul Cărbunele și se varsă în râul Argeșul, în raionul comunei Boteni, pl. Argeșul, jud. Muscel.

Băneșele, *izvor*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Coșoveni-d.-j.

Băneșele, *piriu*, jud. Dolj, plasa Ocolul, com. Malul-Mare; izvorește în apropiere de comuna Coșoveni-d.-s. și se varsă în balta Nicola (veză Nicola), pe teritoriul comunei Malul-Mare.

Bănești, *com. rur.*, plaiul Prahova, jud. Prahova, situată pe loc șes și pe dealuri, aproape de râul Doftana.

Această com. se mărginește la E. cu comuna Telega, la V. cu riurile Prahova și Doftana, la N. cu com. Telega, iar la S. cu moșia Bobolia.

Terenui comunei este accidentat de piscurile: Piscul-cu-Stîna, Măgura și de valea, numită Valea-Rea.

Această com. este udată de râul Doftana, pe care se află un pod, ce aparține jumătate acestei comune și jumătate cât. Slobozia.

Com. a fost fondată de loc. Cât. de reședință este Urleta. Se compune din 2 cătune: Urleta și Bănești. În anii 1875 și 76 cuprindea și cătunele Bobolia și Slobozia, pendinte azi de com. Poiana. Pe teritoriul acestei comune se află siliștea Bănești. (V. Bănești, siliște).

Sunt două biserici, una în cât. Urleta și alta în cât. Bănești. Cea din Urleta a fost fondată la 1843—44; azi este ruinată. Cea din Bănești a fost zidită la 1865—66. Sunt doi preoți și doi cîntăreți. Fie-care are câte 17 pogoane, date după legea rurală din 1874. Cea din Urleta are hramul Sf. Voevozi, iar cea din Bănești, Adormirea Maicii Domnului.

În cătunul Bănești se află o școală mixtă, ce funcționează de la 1859 și este întreținută de stat și de comună. Are un învățător. Localul de zid este în bună stare. A fost frecventată de 94 băeți și 4 fete. Știu carte 30 în Urleta și 40 în Bănești.

Populația comunei este de 1433 sufl., din care: în Urleta sunt 104 bărbați, 94 femei, 129 neînșurați, 9 văduvi și 113 fete; în cât. Bănești sunt 209 bărbați, 220 femei, 295 neînșurați, 14 văduvi, 242 fete. După legea rurală din 1864 sunt 218 improprietăți. După legea din 1879, sunt 35 însurăți, precum și 118 cumpărători ai moșiei statului Bănești-Urleta.

În cât. Urleta sunt 150 case. În Bănești sunt 202 case. Unele

case sunt de zid, altele de nule și paiantă. Toate au grădină.

În comună sunt: 543 boi, 199 vaci, 115 vitei, 140 cai, 5 epe, 657 oi, 20 capre și 23 porci; 40 stupi cu albine.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 1122 hect., din care 669 hect. pământ arabil, 354 hect. fineață și 99 hect. păduri tufăriș.

Moșia din com. se numește Urleta-Bănești; aparținea statului, care a dat-o în loturi mici locuitorilor. Se seamănă grâu, porumb și ovăz. Pădurile au 99 hect., aparțin locuitorilor și se compun din tufă, aluni, plopi și mesteacăn. Se găsesc 7 hect. vii, care aparțin la 11 locuitori.

Se află în comună câte-va velnițe, unde se fabrică rachiū de prune. În cât. Urleta sunt 6 meseriași, iar în Bănești sunt 10.

În Urleta sunt două circiumi, iar în Bănești sunt trei. Comercianții sunt cinci, toți circiumari. Locuitorii își transportă produsele la Ploești și prin comunele, în care se țin bilciuri. Transportul îl fac cu carele, pe șoseaua națională și pe șosele, care au în comună o lungime de 9 kilometri.

Contribuabili sunt 376.

Bănești, *sat*, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Urluști-Băbeni. (V. a. n.).

Bănești, *sat*, cu 410 loc., județul Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Stoiceni-Pleșoiu. (V. a. n.).

Bănești, *sat*, în centrul comunei Fintinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani, pe șesul Siretului. Are o suprafață de 595 hect. și o populație de 127 familii, sau 405 suflete. În acest sat e o luncă de salcie și plop la Siret; în

sat e o moară de apă, la iazul Vădulț.

Are 1 biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Numărul vitelor: 118 vite cornute, 28 cai mari și mici, 160 oi și 51 porci; 95 stupi. În localitate sunt 9 meseriași și 3 comercianți; 2 circiume.

Bănești, sat de reședință, a comunei Bănești, pl. Prahova, jud. Prahova; cu 980 loc.; 202 case; 1 biserică și 1 școală; 3 circiumi.

Bănești, sat, face parte din com. Crăești, jud. Tecuci. E situat în partea de V. a comunei, pe valea cu același nume, la o depărtare de reședința comunei de 4 kil. și 300 m.

Are o populație de 96 capi de familie cu 253 suflete, locuind în 92 case. Știu carte 18 bărbați și 4 femei.

Aci este o școală, care s'a înființat în anul 1892, întreținută de comună. Se frecventă de 51 copii, 49 băieți și 2 fete, din numărul de 65, în vîrstă de școală.

Are o biserică cu hramul S-ții Voevozi, făcută de locuitorii la anul 1872. Locuitorii spun, că satul are o vechime de 300 ani.

Bănești, deal, comuna Bănești, plaiul Prahova, jud. Prahova, pe care se cultivă 2¹/₂ hect. vie.

Bănești, moșie, pe teritoriul com. Bănești, pl. Prahova, jud. Prahova, cu o întindere de 557¹/₂ hect., fostă proprietatea statului, iar acum dată în loturi locuitorilor. Se seamănă pe ea: porumb, ovăz și grâu.

Bănești, moșie, în jud. Neamțu, fără sat, cu părți și răzășească; este situată pe lângă moșia Costișă, în plasa Bistrița. O parte

aparținuse Bănesei Smaranda Crupenski.

Bănești, siliște, pe teritoriul comunei Bănești, plaiul Prahova, jud. Prahova, numită și Lunca-Șiliștea, situată pe malul Prahovei, spre S. de confluența ei cu Doftana. Se spune, că aci era, înainte de venirea Tătarilor, satul Bănești; și se povestește că în ziua de Vinerea-Mare (Sf. Paraschiva), cînd sătenii jucau hora, de o dată s'a pomenit cu un potop de Tătari, care 'i-au măcelărit pe toți, afară de 4 familii, care au sîat ascunse în gîrlă, sub stufuri, 4 zile; iar după plecarea Tătarilor, acele 4 familii au fondat actualul sat Bănești.

Bănetului (Dealul - Bumburul-), colină, în com. Mînzălești, jud. Buzău, căt. Săreni; e acoperită de tufăriș și fineață.

Bănică, movilă, în plasa Cîmpului, comuna Bărbulești, jud. Ialomița.

Bănică (Vâlceaua-lui-), vâlcea, com. Tetoii, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Bănicești, trup de pădure, a statului, situat în comuna Cîrstănești, plaiul Horezul, jud. Vilcea; în întindere de 32 hectare, formînd împreună cu trupul Penca, pădurea Cucești.

Bănicioaia, numire, dată unei părți din moșia Băncești, a moșnenilor din Lipia, jud. Buzău.

Bănoaia, vale, comuna Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Băntești, sat, face parte din com. rur. Mădulari, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populațiune

de 586 locuitori, 306 bărbați și 280 femei. Populația școlară e de 77 copii.

Bănutești, sat, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Drăgutești-Săpunari.

Bănuță, deal, situat la V. de comuna Priseaca, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, cu direcția de la N. la S. și cu o lungime de 1500 metri.

Bănuțul, deal, în com. Roșia, pl. Jiul, județul Gorj. Incepe de la N. comunei, din cătunul Rogojelul și se termină în șoseaua comunei, la locul numit Valea-Roșiei. Pe acest deal se află plantații de viș și pruni, pe coaste; iar creasta e acoperită cu pădure.

Bărangi, sat, cu 82 suflete, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Cremerari-Moșneni.

Băranul, cîmpie, în comuna rur. Dedovița, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bărariul, deal, în jud. Fălciu, pe care se află vii. (V. Bunești, comună, pl. Crasna).

Bărasca, izvor, în com. Cislăul, jud. Buzău. E din munții Gilma și Seciul și se varsă în Iazul-Buzăului, la Popa-Moise. În timp de ploae, e foarte violent și aduce mari pagube locuitorilor, înecînd lunca Cislăului.

Băratul, munte, în com. rur. Le-rești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, situat la confluența riului Tîrgul cu riul Rîșorul.

Bărăcea, pîrîiaș, pl. Trotușul, comuna Cașinul, jud. Bacău; izvoarește din două fîntîni de pe te-

ritoriul cătunului Cașinul și se varsă de partea stîngă a pîriului Cașinul.

Bărăcea, pîriu, udă com. Posești, pl. Teleajenul, jud. Prahova; se varsă în pîriul Zeletinul și împreună cu acesta, în riul Bîsca.

Bărăcea, pîriu, izvoarește din pădurea Drăgănești-Țigănia, din pl. Tîrgului, jud. Teleorman, și se varsă în riul Vedea, în dreptul comunei Peretul. Are pietriș foarte abundent (prund) și servește ca hotar al mai multor moșii.

Bărăcelul, movilă, în jud. Brăila, la S. movilei Baracul.

Bărăganul, cîmp întins, în mijlocul jud. Ialomița; face parte din plășile Borcea și Ialomița-Balta și este cîmpul cel mai mare și mai productiv al Romîniei. Poartă numirea de Bărăganul, din riul Ialomița spre S. pînă în Valea-Rusului, Valea-Vîșineî și Coasta-de-S.; iar de la E., din canalul Borcea, spre V. pînă în Valea-Culcaților și valea Dormărunt, avînd o suprafață (aproximativ) de 250.500 hect.

Bărăganul este un cîmp înclinat de la N. spre S.-E. și formează o continuare a cîmpurilor din jud. Ilfov și pl. Cîmpului. E întreruptă la N. de riul Ialomița, la E. de Borcea și la S. de Coasta-de-S. Înălțimea de la nivelul Mării-Negre este în partea de N., în dreptul satului Slobozia, 62 m. 60; în mijloc, la gara Ciulnița, 54 m. 85; la gara Siliștea, 51 m. 25.

Acest cîmp a fost mult timp un pustiū, presărat de movile și acoperit de plante anuale, a căror înălțime serveau de ascunzătoare fiarelor sălbatece, și pe suprafața căruia se întretăiau

drumuri, cari duceau de la satele de pe Borcea, la cele de pe riul Ialomița; iar din distanță în distanță se aflau locuințe izolate, cari serveau călătorilor ca locuri de adăpost. În unele timpuri ale anului, Bărăganul era cutreerat de vînători de dropi, cari mergeau în căruțe acoperite cu coviltire, ce serveau de ascunzătoare, singurul mijloc spre a se apropia de acele păsări.

Maî tîrziu, acest cîmp a început a servi pentru pășunatul vitelor, formîndu-se pentru acest scop, din loc în loc, tîrle și astfel pustiul a început a fi locuit. Imprejurul acelor tîrle a început a se semăna cereale în mică cantitate, a căror frumoasă reușită a atras plugarii din satele de pe lîngă Borcea, riul Ialomița, din alte județe și chiar din Transilvania. Acești plugarii, făcînd bordeie și case mici de nuele lipite și acoperite cu pae, au format cătune, purtînd numirea de tîrle; iar dinșii au luat numirea de tîrლაși, numire care se dă și astăzi plugarilor, cari cultivă acest cîmp. Acum, pe Bărăganul, se află o mulțime de tîrle, cari prezintă aspectul unor sate și plugarii locuiesc pe aici vara și adesea și iarna, aproape părăsînd locuințele ce le aveau prin sate.

Pătura de pămînt pentru cultura Bărăganului, este formată de un strat negru argilo-nisipos, amestecat cu substanțe organice. În partea de E. predomină nisipul. A trecut prin două faze distincte, adică, mai întîiu neexploatarea pe un timp ce nu se poate preciza și apoi pășunatul, cari sunt condițiunile cele mai avantajoase, pentru ca un pămînt agricol să fie cît de productiv.

Statul posedă pe Bărăgan 21

moșii, cari aduc un venit, ce din an în an se mărește. Aceste proprietăți sunt: Petroiul, Călărași, Stelnica-Pîrțani, Blagodeasca, Buciumeni-Frățilești, Bobul sau Cornoaica, Cărăreni sau Hagieni, Fundul-Crăsani, Jegălia sau Deleanca, Buești, Fetești, Pîrsica-Borduşelul, Dichiseni, Trîmșeani cu trupurile, Berlești-Popești, Ceacul, Găița, Călărași-Vechi, Sudiți și Pisculeasca. Eforia spitalelor civile posedă 4 moșii: Călărași-Lichirești, Dudești, Popeni și Stolnica.

Pe cîmpul Bărăganului, statul a plantat, după toate cerințele științei, pe moșia Trîmșeani, 250 hect. pădure de salcîm; asemenea plantație, pe o întindere de 500 hect., s'a făcut pe teritoriul com. Jegălia și în curînd se vor mai planta 1000 hect. pe teritoriul com. Hagieni. Cele două păduri d'întîiu sunt în dezvoltare, ceea ce dovedește că terenul și clima Bărăganului este favorabilă salcîmului. În curînd se va face încercare de a se împăduri acest cîmp și cu stejar.

Ape curgătoare și lacuri lipsesc cu desăvîrșire pe Bărăgan; chiar apa de băut nu se poate procura în unele părți; iar într'altel se scoate cu burduful tras de vite de la o adîncime de 25-30 metri; ceea ce a făcut ca să se prevadă acum cîtî-va ani în budgetul statului, suma de 100.000 lei, spre a se face studii pentru construirea de puțuri arteziene.

Pentru ca Bărăganul să fie locuit într'un mod stabil, este neapărată trebuință de un sistem de canale de irigațiune și prin aceasta, pe pustiul de altă dată, vor înflori sate și orașe mari și bogate.

Bărăganul este străbătut de trei căi ferate: București-Fetești cu stațiile Dilga-Mare, Ghim-

pați, Ciulnița, Mărculești și Elena; Călărași-Slobozia, cu stațiile Siliștea și Ciulnița și calea ferată Fetești-Făurei, avînd pe Bărăgan stația Hagieni.

Afară de calea județeană Călărași-Slobozia, cu șosea neîmpietrită, celelalte căi de pe Bărăgan sunt drumuri primitive.

Istoria spune, că Bărăganul a fost adesea loc de refugiū și luptă al popoarelor, cari aū trecut sau aū ocupat țara pentru un timp oare-care; așa, în anul 335 înainte de era creștină, Alexandru-cel-Mare, regele Macedoniei, trecînd într'o noapte Dunărea, pe la Silistra, a surprins pe Geți, cari s'aū închis mai întîiu într'o cetate de lemn, ce era construită de ei, la depărtare de trei sferturi de ceas de Dunăre; dar, neputînd rezista, luară fuga pe cai, cu femeii, cu copii și tot ce aveau și se năpustiră pe cîmpul Bărăganului.

La 597 după Christos, Petru, fratele lui Priscu, general Bizantin, trecu Dunărea pe la Transmarisca (Turtucaia); ucide în luptă pe Pirogost, voevodul Slavilor, înaintează în contra acestora, cari populaū în mare desime locurile din partea de jos a rîului Ialomița, însă, rătăcind trei zile pe cîmpul Bărăganului, a fost silit a se retrage.

La 1398, sultanul Baiazet, supranumit și Fulgerul, intrînd în țară, trecînd Dunărea pe la Silistra, pradă și ucide tot ce întîlnește în cale; iar Mircea-cel-Mare, cu 3000 Romîni, se întărește în pădurile dese, ce țărnuiau cîmpul Bărăganului, unde armata turcă își făcea mișcărilor, și după mai multe hărțueli, la Rovine, bātu pe Turci și îi sili a se retrage peste Dunăre.

Prin multe județe ale țării, poporul romîn, dă numire de

bărăgan, orî-cărui loc sau cîmp mai întins și păstrează în limbă mai multe zicători, ca: «Strigă ca pe Bărăgan; merge ca pe Bărăgan; pare că se află pe Bărăgan», etc.

Bărăganul, *numire*, pe care a purtat-o satul Mihaiū-Viteazul, județul Ialomița, și care se mai păstrează de populațiune.

Bărăganul, *deal*, la N. comunei Dobriceni, plasa Ocolul, jud. Vilcea.

Bărăganul, *luncă*, pe teritoriul comunei Leicești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Bărăganul, *moșie* nelocuită, a statului, în plasa Borcea, jud. Ialomița, fostă pendinte de mănăstirea Cernica. Are suprafața de 900 hect., din cari 20 hect. pădure, și este arendată pe periodul 1888—1893, cu suma de 15000 lei anual.

Bărăganul, *poiană*, com. Racovița, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Bărăganul, *pisc*, la V. de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Servește parte pentru cultură, parte pentru pășunarea vitelor.

Bărăganul, *vale*, com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Bărăganul, *vale*, izvorește din culmea Scărișoara, com. Folești-d.-j., plaiul Horezul, jud. Vilcea, și se varsă în rîul Bistrița, tot în raionul comunei.

Bărăganului (Valea-), *vale*, în plasa Borcea, județul Ialomița. Se întinde de lîngă satul Făurei, comuna Ulmul, spre N.-E.

și ține pînă la satul Valea-Mare.

Bărăgănoiū, *locizolat*, com. Purcăreni, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Bărănești, *sat*, face parte din comuna rurală Rîjlețul-Vieroșul, plasa Vedea-d.-s., județul Olt. Are o populațiune de 128 loc.

Bărănești, *moșie* nelocuită, în jud. Roman, plasa Fundul, comuna Bălușești.

Bărăneștilor (Piscul-), *pisc*, comuna Rîjlețul-Vieroșul, plasa Vedea-d.-s., jud. Olt.

Bărănoaia, *deal*, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., din comuna Băsăști.

Bărățul, *vâlcea*, în plasa Teleorman, județul Teleorman, in-cepe din pădurea Cornetul aproape de comuna Ciolăneștidin-Deal și se pierde în valea Tinoasa, în dreptul comunei Gărăgăul.

Bărășcul, *cișmea*, județul Dolj, plasa Jiul-d.-s., comuna Bra-loștița.

Bărăști, *sat*, face parte din comuna rurală Bărăști-de-Vede, plasa Vedea-d.-s., județul Olt. Aci e reședința comunei. Cade în centrul comunei și are o populațiune de 80 locuitori. Este situat lîngă rîul Vedița.

Bărăști, *sat*, face parte din com. Maldărul, plasa Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populațiune de 40 familii. Aci e o biserică în ruină. Anul fondării și citorii nu i-se cunosc, pentru că inscripția de d'asupra ușei s'a șters.

Bărăști, sat, în județul R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., cătunul comunei Sgîrciți, așezat în partea de miază-zi a comunei; este sat format de curînd; are o întindere cam de 910 hectare.

Bărăști, sat, pe moșia spitalului Stamate, din Fălticeni, și a lui Const. Mirza, din com. Ciumul-lești, plasa Moldova, județul Suceava. E așezat pe șesul stîng al Moldovei. Partea de N. poartă numele de Bărăști-Mirza, iar cea de Sud Bărăști-Ganea. Numără 101 case, populate cu 117 capî de familie, sau 441 suflete, din cari 220 bărbați și 221 femei; din aceștia sunt 13 izraeliți. Are 121 contribuabili. În acest sat sunt 2 circiumi și 4 moriște, pe apa Șomuzului-Băei. Vatra satului ocupă suprafața de 3 fâlcî și 35 prăjini. Așezările locuitorilor sunt bunicele. Mai înainte de Mirzești, a fost proprietar al moșiei, Nicolae Beldiceanu, care o cumpărase de la Constantin Ganea.

Ambele moșii au întinderea de 360 fâlcî, din cari 260 fâlcî loc de cultură, 4 fâlcî pădure, 30 fâlcî finaț și 60 fâlcî loc ne-productiv. Improprietăriți, după legea din 1864, sunt 9 frunțași, 10 pâlmași și 22 codași, stăpî-nind 64 fâlcî și 35 prăjini.

Biserica și școala din Ciumul-lești-Ganea servește și acestui sat. Drumurile principale sunt: la Fălticeni 16 kil. și la Drăgușeni 11 kil.

La 1803: «Bărăsci, a lui Ioniță Iamandi, avea 100 liuzi plătind bir 1344 lei», («Uricarul», de T. Codrescu VII, p. 250).

În «Statistica moșiilor din Moldova», a lui E. C., publicată în «Buciumul Român», 1875—77, citim: «Calna, Costești și Berești, toate într'un hotar, la ținutul Sucevei; moșie cu părți

și răzășească, în care moșie au parte și d-lor comisul Costache Ganea, Frații Morțunești, d-lor Constantin Hirlescu, Iconomul Eftimie Stamate și alții; pe lîngă moșiile: Cămîrzani, Ciumul-lești și altele, fără sat». («Buc. Rom.», An. II, p. 94).

Tot în «Buciumul Român», anul I, p. 237, în aceeași statistică, mai citim: «Berești, Calna și Costești, toate într'un hotar, la ținutul Sucevei, moșie cu părți și răzeșească, pentru care moșie la 1841, d-lui comisul Costache Ganea se judecă la divan, pentru de a se trage liniu pe hartă despărțitoare de părțile d-lor - sale frații Morțunești și Constantin Hirlescu. cu părțile ce au acolo. Are parte și Sf. Sa Iconumul Iftimi Stamate și alți mai mulți răzeși și părtași în ea; pe lîngă moșiile Boroaia, Bogdănești și altele, fără sat».

Bărăști, cătun, al comunei Cislăul, județul Buzău; 460 locuitori și 106 case.

Bărăști, pădure a statului, în comuna Cislăul, jud. Buzău, ca de 1000 hect.; face parte din marele corp Cislăul cu trupurile.

Bărăști-de-Cepturi, comună rurală, plasa Vedea-d.-s., județul Olt, situată și foarte răspîndită pe dealurile și văile rîurilor Vedița, Ceptura și Eiul, cam la 40 kil. depărtare de capitala județului și la 4 kil. de a plășii.

Se compune din 6 cătune: Lăzărești, Prodani, Mărunței, Virșești, Boroești și Vețeni, cu o populațiune de 850 locuitori, în care intră și 3 familii de Țigani; 280 capî de familie; 200 contribuabili, locuind în 245 case.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Produsul muncii îl desfac în orașul Pitești. Ei au

350 boi, 160 vaci, 20 cai și cpe, 1700 oi și 175 porci.

Locuitorii sunt moșneni. Comuna se întinde pe o suprafață de 900 hect.

În raionul comunei sunt 3 biserici: la Lăzărești, Vețeni și Boroești, deservite de 3 preoți, plătiți de locuitori și comună.

Terenul cultivabil produce cam 3000 chile porumb, 4000 chile grîu, 800 ovăz și prea puțin orz. Pămîntul nu e prielnic la toată cultura.

Sunt în comună 470 pomî roditori.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Veniturile comunei se ridică la 1969 lei anual și cheltuelile la aceeași sumă.

Se mărginește cu comuna Bărăști-de-Vede la Est, Spineni la Vest, Mereni la Nord și Vlaici la Sud. Terenul său e delos și rîpos. Se leagă spre Nord cu comuna Mereni, prin o șosea comunală și spre Sud cu Vlaici.

Bărăști-de-Vede, com. rur., pl. Vedea-d.-s., județul Olt, situată d'alungul rîului Vedița, la 56 kil. departe de capitala județului și la 8 kil. de a plășii.

Se compune din 8 cătune: Motoești, Mogoșești, Blegi, Bărăști, Chirci, Păvăloiu, Cirstești și Pleșești; cu o populație de 2420 locuitori, 1008 bărbați și 1412 femei; 450 capî de familie; 318 contribuabili, locuind în 450 case.

Reședința comunei e în căt. Bărăști.

După cum se spune, această comună pare a fi înființată, cam pe la anul 1800.

Afară de agricultură, 40 locuitori, se mai ocupă cu cojocăria și cizmăria. Produsul muncii îl desfac la Pitești.

Toți locuitorii sunt moșneni.

Ei au: 80 cai, 480 boi, 100 vaci, 80 capre, 600 oi, 400 porci și 60 iepi.

Comuna, cu izlaz cu tot, are 1500 hect.

În raionul comunei sunt 3 biserici: la Moțoești, Blegi și Pleșești, deservite de 3 preoți, plătiți din fondurile comunei.

Școala funcționează, regulat, de la 1879. Localul s'a clădit la anul 1847 și este proprietatea comunei. Se frecventă de 14 copii, 13 băieți și 1 fată, din numărul de 200 copii, 146 băieți și 54 fete, în vîrstă de școală. Știu carte 600 bărbați. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1080 lei.

În termen mijlociu, se fabrică anual până la 480 hectol. țuică; iar viile dau până la 32 hectolitri vin. Inul și cînepa se cultivă, mai puțin însă.

Terenul cultivat produce în termen mijlociu 6000 chile porumb, 5500 chile grâu, 3000 chile orz și 200 chile mei. Pămîntul e favorabil tuturilor cerealelor.

Dintre pomi roditori, se găsesc aici: 2000 meri, 780 peri, 6500 duzi, 14740 cireși, 1000 nuc. Livezile dau 300 care de fin.

Comerțul se face de 3 cîciumari.

Veniturile comunei, după ultimul budget, se urcă la 1476 lei și cheltuelile la 1366 lei.

O șosea comunală o pune în comunicație la N. cu com. Vața și la S. cu com. Vlaici.

E brăzdată de dealul Gruiu, ce face limita între această comună și com. Bărăști-de-Cepturi, cu care se învecinește la V. și de dealul Guineștilor, care este situat între cât. Bărăști și Moțoești. Direcția lor e de la N. la S. și pe ele se cultivă diferite cereale.

E udată de apele: Vedița, Ză-

gașul, Mărghia și Runcul și de văile: Ulmul-Mare, Ulmul-Mic, Strîmba-Mare și Strîmba-Mică.

Riul Vedița face în dreptul școlii, o mare ocolitură spre E. și apoi revine iarăși la cursul de mai înainte.

Se mărginește la N. cu com. Vața, la S. cu com. Vlaici, la E. cu jud. Argeș și la V. cu com. Bărăști-de-Cepturi.

Bărăști-Domirești, *pădure* însemnată, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Sgîrciți. A dat numele său și satului, ce se formează acuma. Face parte din circumscripția VII silvică, ocolul Băbeni. Are o întindere de 191 hect., din cari, 16 proprietatea statului și 175 aparțin particularilor. Esențele principale sunt: stejarul și ulmul.

Bărăști-Ganea, v. Bărăști, jud. Suceava.

Bărăști-Mirza, v. Bărăști, jud. Suceava.

Bărăști-Popii, *sat*, pe moșia cu același nume, din com. Boroaia, pl. Moldova-d.-j., jud. Suceava. Așezat pe șesul dintre pîriul Rîșca și Moldova; numără 66 case, populate cu 71 capi de fam., sau 295 sufl., din cari 135 bărbați și 160 femei. Din aceștia sunt 7 izraeliți. Are 60 contrib. Vatra satului ocupă suprafața de 5 fâlc și 62½ prăjini. Așezările locuitorilor sunt de mijloc.

Moșia e proprietatea spitalului Stamate, din Fălticeni, cumpărată fiind de decedatul proprietar Iconomul Iftimie Stamate, de la mănăstirea Rîșca. E în întindere de 190 fâlc, din cari 140 cultivabile și 50 fâlc prundiș nefolositor.

Improprietăriți la 1864 sunt 31 pâlmași, stăpînind 77 fâlc și

40 prăjini și la 1879 s'aუ improprietărit încă 8 însurățel cu 24 fâlc.

Are o biserică, zidită de Iconomul Iftimie Stamate, deservită de un preot și 2 cîntăreți. Școala din Boroaia-Rîșcăi servă și a acestuî sat.

Între 1841—1843: «Bărăști, la ținutul Sucevei, ocolul Moldovei, moșie a Sf. Sale Iconom. Iftimie Stamate. Are sat cu o biserică, un preot, 2 dascăli, un privilegiat, 3 nevolnic, 12 vâdane, 7 slujbași volnic, un vâtaf, 4 Jidovi; pe lîngă moșiile Boroaia, Giulești, Orțești și altele, cu un număr de 40 locuitori». Și iarăși: «Bărăști, la ținutul Suceava, ocolul Moldovei, moșie a Sf. Mănăstirii Rîșca, închinată Sf. Mitropolii, starea I-a, pe lîngă moșia Boroaia și altele, fără sat». («Buciumul Român», An. I, 1875, pag. 225 și 334).

Bărbacariu, *baltă*, pe teritoriul com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu; este formată din vărsarea Prutului.

Bărbatul, *deal*, situat la E. de com. Pirlita, în jud. Brăila, în apropiere și în drumul spre Stăncuța.

Bărbatului (Valea-), *vale*, în com. Pleșcoiul, jud. Buzău; începe de la muntele Moara-de-Vînt și dă în valea Hotărasca.

Bărbăcuți, *delișor*, pe teritoriul satului Mitocul, din com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Bărbălăul, *vale*, la S. de satul Belciuneasa, com. Crăești, plasa Stănisesti, jud. Tecuci.

Bărbăleni, *sat*, cu 20 fam. și 100 suflete, jud. Argeș, pl. Olutul, pendinte de com. rur. Lău-

nele-d.-s. Are o biserică cu hramul Adormirea, cu un preot și un cântăreț.

Bărbălotești, sat, cu 200 loc., jud. și pl. Argeș; face parte din com. rur. Cerbureni-Iași. Are o biserică cu hramul Înălțarea, având un preot și un cântăreț.

Bărbărigeni, sat; face parte din com. rur. Cerneghești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 240 locuitori, 100 bărbați și 140 femei.

Copii în vîrstă de școală sunt 40, 18 băieți și 22 fete, din cari urmează numai 3. E la distanță de 600 metri de Chiricești, reședința comunei.

Aci e o bis. Anul fondării și ctitorii, nu se cunosc.

Bărbăteasca, sat, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Bărbătești. (V. a. n.).

Bărbătescu, sat, în plasa Cîmpului, jud. Ialomița, pendinte de com. Axintele. Este situat pe lunca și sub coasta riului Ialomița, la un kil. de riul Ialomița.

Numirea veche a acestui sat era Mărăcineanca, luată după numele unui fost proprietar al moșiei.

Populația este de 60 fam. de Romîni, 3 fam. de Greci și una de Unguri.

Biserica și școala din Axintele servesc și locuitorilor din Bărbătescu.

Bărbătescu. (V. Coasta-Bărbăteștilor, jud. Suceava).

Bărbătești, com. rur., jud. Argeș, pl. Oltului, la 34 kil. de reședința subprefecturii, com. rur. Tigveni și la 3 kil. de Pittești. Se compune din satele Bărbătești, Bărbăteasca, Brînzești,

Cătușea, Ciocești, Linia-Țigani, Piculești și Redești, avînd peste tot 125 contrib., din 654 loc., în care intră 44 fam. de Țigani. Are: o biserică veche făcută de locuitori; o școală primară rurală; o cîrciumă. Budgetul comunei, pe anul 1882—83, a fost de 931 lei, 38 bani la venituri și de 869 lei la chelt.; iar pe anul 1887—88 a fost de 2245 lei la venituri și de 2007 lei la chelt. Numărul vitelor era în anul 1887 de 315 capete vite mari: 300 boi și vaci, 15 cai și de 415 vite mărunte: 200 oi, 15 capre și 200 rîmători. Această comună se mai numește și Bărbătești-Cotmenei.

Bărbătești, com. rur., în partea de Sud a comunei Piriul-Boia, pl. Gilortul, jud. Gorj, spre S.-V. și la o distanță de 37 kil. de orașul T.-Jiul. Se compune din cătunele: Bărbătești, Socul și Curteana. E situată pe Dealul-Bărbăteștilor și malul drept al Gilortului. Are o suprafață cam de 1560 hect., din cari 128 hect. arabile, 20 hect. vie, 30 hect. livezi de pruni, restul pădure, finețe și tufăriș, proprietate a d-lui maior Gr. Călinescu. Produce anual cam: 1230 hectolitri porumb, 50 hectolitri grîu, 2000 decalitri vin și 6000 decalitri țuică.

Are o populație de 467 familii, cu 2190 suflete, din cari 337 contribuabili. Locuitorii posedă 50 pluguri, 117 care cu boi, 1 căruță cu cai, 576 vite mari cornute, 742 oi, 341 capre, 574 rîmători și 60 cai. Venitul comunei este de 1568 lei, 34 bani, iar cheltuelile sunt de 1577 lei, 89 bani.

Riul Gilortul trece prin mijlocul hotarului. Aci este podul de fier al căiei ferate T.-Jiul-Filiași. Comuna este traversată

de șoseaua județeană T.-Jiul-Filiași ce vine de la N. legînd-o cu comuna Piriul-Boia. La E. se leagă prin calea vecinală cu Vierșani, traversînd linia ferată lîngă gara Bărbătești; la V. cu Țicleni printr'un drum de care, peste deal. In marginea de E. a satului este stația Bărbătești a căiei ferate T.-Jiul-Filiași.

Comuna are 2 cișmele de zid, 22 puțuri cu cumpănă și 8 izvoare acoperite; 41 stupi.

Are 3 biserici, una zidită la 1849, alta în 1866, iar cea de a treia în 1882; toate făcute de locuitori și deservite de 1 preot și 2 cântăreți.

Bărbătești, com. rur., pl. Horezul, jud. Vilcea. N'are nici un cătun alipit. După cum spun bătrîni, numirea de Bărbătești i s'a dat după numele strămoșului lor Bărbăteanul, care s'a stabilit cel d'întîu aci.

Este situată pe riul Otăsăul, între dealurile Dobriceni și Costești, la 27 kil. departe de reședința județului și la 20 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populație de 1597 locuitori (797 bărbați și 800 femei), în care intră și 6 familii de Țigani; 471 capi de familie, cu 360 contribuabili și 376 case.

In comună sunt 6 biserici (împreună și cu Schitul-Pătrunsa): Biserica Ernaticul, cu hramul Buna-Vestire, care este parohială, fondată la anul 1780, de: Iosif Eromonahul, popa N. Gorovoiu, Samoil Eromonahul, etc.; biserica Mierlești, făcută, în anul 1776, de kir Macarie Eromonahul și alții; biserica Vătășeasca, fondată de Ștefan Vătaful, la anul 1679, cu hramul Sf. Nicolae, în zilele lui Ștefan Voevod Cantacuzino. Despre cele-l'alte nu se cunoaște nici anul fondării, nici ctitorii.

Pe lângă agricultură, locuitorii se mai ocupă: 4 cu tâmplăria, 6 cu rotăria, 2 cu dulgheria, 2 cu cojocăria și 6 cu olăria. Ei desfac produsele muncii lor, la: Craiova, Caracal, Slatina și în jud. Teleorman.

În comună sunt: 64 boi, 390 vaci, 240 cai, 2060 oi, 350 capre, 400 porci; în total 3504.

În raionul comunei sunt 12 mori.

Locuitorii toți sunt moșneni. De această comună aparțin munții Piatra și Albul (Buila).

Pe teritoriul comunei se găsește un fel de piatră, numită trand, și un alt fel, din care se fabrică var.

Școala există în comună, de la anul 1845. Actualul local s'a clădit în 1889. Clădirea e bună; e proprietatea comunei. Este frecventată de 13 băieți, din numărul de 160 copii, 79 băieți și 81 fete, în vîrstă de școală. Știu carte 178 bărbați și 8 femei. Cu întreținerea școlii, statul cheltuește anual 1512 lei, iar comuna 70 lei.

Cînd anii sunt productivi, se fabrică pînă la 3000 decaltri țuică.

Toată comuna are 750 hect. pămînt.

Dintre cereale, se cultivă aci, numai porumbul.

O șosea comunală leagă această com. cu Dobriceni, spre E. și Bodești, spre S.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 1730 lei.

Comuna este udată de riul Otăsăul și de următoarele văi: Dingați, Pătrunsa, Vătășeasca, Bradul, Ponorul, Negocști și Găina.

Bărbătești sau **Bărbătești-Cotmenei**, *sat*, județul Argeș, plasa Oltului; face parte din comuna rur. cu același nume.

Are 150 loc. și o biserică, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, cu un preot și un cîntăreț. În acest sat este reședința primăriei. Este și o școală primară rurală.

Bărbătești, *sat*, în partea despre apus a com. Băiceni, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe coasta dealului cu asemenea numire, pe lângă care trece pîriul Bahluețul. Are o populație de 25 familii, cu 111 locuitori.

Acest sat este întrupat în moșia Cucuteni.

Numărul vitelor este de 269 capete, din cari: 74 vite mari cornute, 5 cai, 165 oi și 25 rîmători.

Bărbătești, *cătun*, în jud. Gorj, reședința comunei, situat pe malul drept al Gilortului și sub dealul cu același nume. Are o suprafață cam de 700 hect., din care 51 hect. cultură, 6 vie, 15 livezi de pruni; restul pădure, finețe și tufăriș. Pămîntul, pe vale, e fertil și produce anual cam 500 hect. porumb, 10 hect. grîu, 600 decal. vin, 300 decal. țuică.

Are o populație de 171 familii, cu 660 suflete, din cari 117 contribuabili. Locuitorii posedă 18 pluguri, 60 care cu boi, 1 căruță, 216 vite mari cornute, 267 oi, 117 capre, 229 rîmători și 16 cai.

Riul Gilortul udă acest cătun de la N. la S.

Cătunul e traversat de șoseaua județeană T.-Jiul-Craiova, ce-l leagă la N. cu Socul, iar la S. cu Pietrești-d.-j., la E. cu com. Vierșani, prin cale vecinală.

Cătunul are 12 puțuri cu cumpănă și 2 cișmele de zid.

Are 1 biserică, făcută la anul 1866, de locuitori; deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Bărbătești, *stație* de dr. d. f., jud. Gorj, pl. Gilort, căt. Bărbătești, pe linia Filași-Tîrgul-Jiului, pusă în circulație la 16 Ianuarie 1888. Se află între stațiile Bibești, 10,4 kil. și Cărbunești, 9,6 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 174,32^m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 20.955 lei.

Bărbătești, *deal*, în comuna cu același nume, jud. Gorj. Are direcțiunea N.-S., fiind o prelungire a dealului Socul. Se termină la S., lângă com. Săulești, în Valea-Gilortului.

Bărbătești, *deal*, în jud. Iași, pe coasta căruia e situat satul cu asemenea numire, din com. Băiceni, pl. Bahluiul.

Bărbătești, *deal*, în raionul comunei cu același nume, pl. Horezul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 50 arii vie.

Bărbătești, *loc izolat*, în comuna Bodești, plaiul Horezul, județul Vilcea.

Bărbătești, *moșie* nelocuită, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giurgeni.

Bărbătești - Cotmenei, *sat*, în jud. Argeș. (V. satul Bărbătești).

Bărbăteștilor (Culmea-), *culme* de munte, în jud. Vilcea; pornește din culmea Vînturarița. Această culme desparte muntele Vînturarița de Piciorul-Motrului, separînd riul Otăsăul de Govora (Bîrsescu) și se termină în apropiere de Olt.

La S. de com. Bărbătești, această culme intră în regiunea dealurilor și poartă numele de Dealul-Bîrșeștilor, Birlogul, Căturile și altele.

Bărbești, cătun, al com. Știrbeiul, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe stînga Oltețului. Are 300 locuitori, toți Romîni, cu 80 de familii. Are o biserică, S-ții Voevozi (1850), cu un preot și 2 cîntăreți.

Bărbești, în jud. Roman, *numire*, ce se da mai de mult *satului*, Brănișteni-d.-j., pe moșia, care era a cronicarului Miron Costin.

Bărbești, în jud. Roman. (Vezi Birlești).

Bărbești, hlisă de moșie, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-j., com. Brănișteni-d.-j.

Bărbiciul, deal, acoperit de pășuni, lângă satul Stroești, din com. Văscani, jud. Suceava.

Bărbierul, prival, în jud. Brăila, situat în ostrovul Iapa. Incepe din partea dreapta a Mănușoaiei; traversează pădurea Vulpasul și dă spre N. în iezerul Vulpasul.

Bărbînța, deal; vezi Tatărăni, deal în com. Teleajna, plasa Mijlocul, jud. Vaslui.

Bărboasa, sat; face parte din com. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Situat pe coasta dealului Stîrcul. Are o populație de 85 capi de familie, cu 288 suflete, în 83 case. Copii în vîrstă de școală 50, 29 băieți și 21 fete. Comerțul se face de 2 cîrciumari. Aici se află o biserică, cu hramul Nașterea Maicei Domnului, zidită de Popa Iosif, sau Iosup. A doua s'a făcut de locuitori, în 1818, după cum se vede din inscripția, ce a avut de-asupra ușei, și care s'a pus greșit și la actuala biserică, care s'a făcut

la 1844. S'a reparat în 1874. Locuitorii i-au donat 12 stîneni de pămînt arabil. La distanța de 100 m. de biserică, se află un rîmnic cu pește, care se numește Rîmnicul-luî-Popa-Iosup.

Bărboiul, com. rur., în pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, la distanță de 68 kil., de orașul Turnul-Severin. Este situată pe fața dealului, numit al Lupeștilor; cu pozițiune frumoasă, fiind udat în partea de S. de pîriul numit Valea-Corzului. Mai e brăzdat și de ogașele Ochioiului spre apus, Bărboiului și Cepoștilor.

Formează comună singură, mărginindu-se: la răsărit cu comuna Țiul, pendinte de jud. Dolj; la apus cu com. Grecești; la miază-noapte cu com. Secul, prin cătunul Țiuleni, și la miază-zi cu com. Gogoși, de jud. Dolj. Are 189 contribuabili, cu 1000 locuitori, în 328 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului e foarte bună. Loc. posedă 42 pluguri, 77 care cu boi, 15 căruțe cu cai și 60 stupi. În com. e o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul comunei cuprinde: la venituri suma de 1079 lei, iar la cheltueli 942 lei. Numărul vitelor este de: 563 vite mari cornute, 47 cai, 436 oi și 401 rîmători. Prin această comună trece șoseaua comunală Bicleșul-Corzul-Bărboiul.

Bărboiul, deal, la V. de com. Călugăreni, pl. Cricovul, județul Prahova.

Bărboiul, gîrlă; izvorește din partea de N.-E. a com. Călugăreni, pl. Cricovul, jud. Pra-

hova; curge spre S., face mai multe zigzaguri și intră în com. Vadul-Săpat, pl. Cricovul.

Bărboiul, ogaș, în com. rur. Bărboiul, din jud. Mehedinți, plasa Dumbrava; se scurge în pîriul Valea-Corzului și trece în Dolj.

Bărbosul, trup de moșie, a satului, în jud. Olt.

Bărboși, sat, în com. Filești, pl. Siretul, jud. Covurlui, în apropierea gării cu același nume. Are 57 fam. cu 182 suflete. Are biserică și o școală.

Bărboși, com. rur., în partea de N. a plășii Mijlocul, jud. Fălciu; formată din satele Bărboși și Tăetura-Bărboși, cari împreună, formează o singură moșie, proprietatea Domniței Elena Cuza. Intinderea comunei e de peste 2000 hect., și cu o populație de 100 fam., cu 293 sufl. și 79 contribuabili.

Are o biserică; o curte boerească.

Prin com. trec 3 pîriaie: Moisie, Izvorul și Pruna. Pădure se află în supraf. cam de 474 hect.

Budgetul comunei cuprinde la venituri 2371 lei, 35 bani, și la cheltuele 2110 lei, 24 bani.

Vite mari cornute 310, 162 oi, 44 cai și 55 porci.

Bărboși, sat, în comuna Bărboși, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, și care împreună cu satul Tăetura-Bărboși, formează o singură moșie, fostă proprietate a fam. Cuza. Se află situat între două dealuri, sub pădurea Bărboși. Din întinderea moșiei (V. Bărboși, com.) vatra satului cuprinde 53 hect., iar locuitorii împroprietăriți cam 476 $\frac{1}{2}$ hect. pămînt. Numărul locuitorilor e de: 90 fam., cu 253 sufl. și 74 contrib.

Aici se află : primăria, palatul fostului Domnitor Cuza, și biserica, deservită de un dascăl și făcută în anul 1797.

Prin sat trec piraiele: Moisie și Izvorul.

În acest sat s'a născut Alexandru Ioan I. Cuza, Domnitorul României.

Bărboși, (vezî Dobrosești), plasa Znagovul, jud. Ilfov.

Bărboși, *numire*, ce se da în vechime satului Brănișteni-d.-j. din pl. Siretul-d.-j., jud. Roman.

Bărboși, *stație* de dr. d. f., jud. Covurluiū, pl. Siretul, com. Filești, pe linia Brăila-Galați, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Vădeni (8,1 kil.) și Galați (12 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării 7,4 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 63.410 lei, 50 bani.

Bărboși, *deal*, în jud. Fălciū; se întinde între comunele: Bărboși și Mălăești, pl. Mijlocul, până la satul Poșta-Elanului, de unde formează ramura despre Valea-Rădiului, care se prelungeste până la marginea de Sud, spre com. Urdești.

Bărboși, *deal*, în jud. Fălciū, pe teritoriul satului Ghermănești, com. cu asemenea nume, plasa Podoleni; în partea de Sud.

Bărboși, *moșie* particulară, de 560 hect., în com. Filești, pl. Siretul, jud. Covurluiū.

Bărboși, *moșie*, în jud. Neamțu, fără sat, așezată între moșiile Rădiul, Muncelul, ș. a. în plasa Bistrița. Aparține casei răposatului vornic Sandu Crupenski.

Se zice, că această moșie ar

fi fost odinioară a lui Miron Costin; părerea însă este cu desăvârșire eronată, de oare-ce e numai o asemănare de nume; adevărații Bărboși ai lui Miron Costin se numesc astăzi Brănișteni. De aici l'a răpit Dumitrașco Macrin, vătavul de păhărnicea, împreună cu Iefegii, și l'a dus la Roman. Acum nu mai aparține jud. Neamțu; de când cu o delimitare a hotarului între județe, a trecut la județul Roman.

Bărboși, *pădure* de salcie, în județul Brăila, ca de 2 hect. în cotul format de riul Siretul, din fața gârcei cu același nume, din jud. Covurluiū.

Bărboși (Podul-de-la-), *pod*, pe Siret, lângă stația dr. d. f. de la Bărboși, jud. Covurluiū, care până la construirea liniei ferate Mărășești-Buzău, după războiul din 1877/78, era cheia comunicațiilor dintre Moldova și Muntenia. Din punctul de vedere militar, rolul acestui pod a fost mare: cine dintre beligeranți avea stăpînirea lui, era sigur de mersul înainte al trupelor sale. De aci provenea, că întîia preocupare, ce au avut-o tot d'auna, mai ales Rușii, în războaiele lor contra Turciei, a fost d'a-și asigura trecătoarea pe acest pod. Astăzi, de și importanța strategică a podului de la Bărboși a mai scăzut, totuși ea este încă destul de mare, fie din punctul de vedere militar, fie economic, fiind-că leagă comunicația de uscat între Galați și Brăila și între Brăila cu Moldova.

Podul acesta este tubular, de fier, de 246 m. lung, sprijinit pe 10 arcade; opt dintre ele au cîte 19 m. de deschidere, și cele două din mijloc, au o lungime de 47 m.

Bărboși-Galați, *variantă* de linie ferată, menită a scurta cu 7 kil. curba dintre Bărboși și Galați, care e de 19 kil., pe cînd distanța directă între Galați-Bărboși e numai de 5 kil. Această variantă, lungă de 4 kil., servește și spre a depărta linia ferată de malul Brateșului, supus într'una năruirei. Deviația, de la linia principală, începe de la distanța de 6¹/₂ kil. de la stația Bărboși și dă în ea la 1¹/₂ kil. de stația Galați. Intraerea în oraș se face printr'un tunel din nordul Galaților (Vadul-Ungurului), în lungime de 767 m. La fie-care cap al tunelului este cîte o adîncime până la 18 m., iar ca lungime cea despre Bărboși are 1357 m. și cea despre Galați 474, reprezentînd amîndouă un cub de pămînt de aproape 100000 metri cubi.

Această variantă, construită în 1882, nu s'a putut întrebuița de îndată, din cauză că talazurile tăieturilor tunelului, s'au surpat mai înainte. În 1890 s'au făcut nouă lucrări de îmbunătățiri și rectificare, după cari s'a și dat tunelul, circulației.

Bărboși-Ghermănești, *moșie* a statului, în jud. Ilfov, pendinte de mănăstirea Căldărușani; s'a arendat, pe periodul 1885-95, cu 7000 lei anual.

Bărbuleanca, *numire*, ce se mai dă părței de *moșie* Bădeni-Miluiți, din com. Clondirul, jud. Buzău.

Bărbuleanca, *sfoară de moșie*, în com. Merei, jud. Buzău, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Barbul. Are 30 hect. arătură și vii, e ruptă din trupul moșiei Poporul-Lipia. (Vezî Pangratia).

Bărbuleanca, *numire*, ce se mai

dă *moșiei* Sălchioara din com. Smeeni, jud. Buzău.

Bărbuleanca, *moșie*, în comuna Amarul, cât. Miroși, jud. Buzău, fostă proprietate a statului. Are 654 hect., din care 580 arabile, 52 izlaz și restul sterp.

Bărbuleasca, *moșie*, în com. și cât. Largul, jud. Buzău. Are 500 hect., mare parte arabile.

Bărbulescul, *movilă*, în județul Brăila, la 1 kil., spre N. de satul Dedulești, pe hotarul de V. al com. Ianca, pe muchia Buzzeelului, până unde se întinde comuna Cîineni, din județul R.-Sărat.

Bărbulești, *com. rur.*, în plasa Cîmpului, jud. Ialomița, pe partea stîngă a râului Ialomița. Teritoriul acestei comune are o suprafață de 3300 hect., din care 610 hectare pădure. Se întinde din riul Ialomița, spre N., trecînd peste pîriul Sărata, până în teritoriul satului Cotorca, învecinîndu-se cu comunele: Urziceni, Armășești, Jilavele, Moldoveni și Coșereni.

Cuprinde trei moșii, aparținînd la trei proprietari, și după legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți 111 locuitori și neîmproprietăriți au mai rămas 49.

Se compune din satele: Bărbulești, Poșta și Ursari, cu reședința primăriei și a judecătorei comunale, în Bărbulești.

După recensemîntul din anul * 1890, populația comunei este de 1736 loc., din care 369 capi de familie, cu 1367 suflete, sau 808 bărbați și 856 femei. După naționalitate sunt: 1730 Romîni și 6 Bulgari, toți de religiune creștină-ortodoxă. După profesiuni: 342 agricultori, 2 meseriași, 4 comercianți, 70 munci-

tori și 10 servitori. Din aceștia, 45 persoane știu carte.

După statistica din 1887, populația comunei era de 177 familii Romîni, 93 familii Țigani și 4 familii Austro-Ungari, sau 1323 locuitori, din care 339 bărbați, 358 femei și 626 copii. Numărul contribuabililor era de 211, din care 6 se ocupau cu comerțul de băuturi, produse, etc., iar cei-alți cu agricultura, avînd cultivate: 425 hect. grîu, 170 hect. orz, 52 hect. ovăz, 116 hect. secară, 770 hect. porumb, 39 hect. fasole, 8 hect. zarzavat, 170 hect. fînețe și 56 hect. bostănării.

Vite sunt: 576 boi, 137 cai, 7 bivoli, 11 asini, 344 rîmători și 1375 oi.

Venitul comunei în 1887-88 era de 3555 lei și cheltuelile de 4244 lei.

Instrucțiunea populației se predă într'o școală mixtă de un învățător, retribuit de comună, la 20 elevi și 4 eleve.

Pentru cultul religios se află o biserică, la care servește un preot și 2 dascăli, plătiți din budgetul comunei.

Pe teritoriul comunei, în partea de E., trece calea națională, șosea împietrită, București-Urziceni.

Bărbulești, *sat*, în plasa Cîmpului, județul Ialomița, pendinte de comuna cu același nume. Este situat pe un mic grind, pe malul drept al pîriului Sărata, între acest pîriu și riul Ialomița și spre Vest de Urziceni.

Aici este reședința primăriei și a judecătorei comunei Bărbulești.

Populația satului constă din 124 familii Romîni, 93 familii Țigani și 4 Austro-Ungari.

Se află o școală mixtă, cu un învățător, retribuit de comună

și cu o populație de 32 elevi și 5 eleve.

Biserica satului este construită la 1815, dată care se conservă în inscripția d'asupra intrării și este deservită de 1 preot și doi dascăli.

Sunt în sat: 428 boi, 121 cai, 3 bivoli, 1090 oi, 2 capre, 9 asini și 250 porci.

Bărbulești. (Vezi Matecești).

Bărbulești, *mahala*, din comuna Bălteni, plasa Siul-d.-s., județul Olt, numită ast-fel după numele unuia din primii fondatori ai comunei Barbu-Ghindea.

Bărbulețul, *com. rur.*, în județul Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița; se compune din mai multe văi, ulițe sau cătunașe, precum: Ghemeleul, Valea-Tisei, Centrul și altele, cu o populație de 1121 locuitori Romîni. Această comună este situată pe dealuri și pe văi, care se numesc: Cetățuia, Ghemeleul, Virful-Iacovului, Virful-Comani, Virful-Rîului, Gorganul, Mărul-Pădureț, Omul-Mort, Burenul, Saula și Virful-Teiului. Prin raionul acestei comune curg pîraiele: Valea-Tisei, Valea-Bărbulețului și Valea-Runcu, avînd un pod peste Valea-Tisei și un pod pe Valea-Runcului. Apoi mai are comuna și două lacuri: Lacul-Spătăroiul și Lacul-Purcelica. În raionul acestei comune, pe dealul numit Cetățuia, este un izvor cu apă minerală cu gust de pucioasă. În Bărbuleț este o biserică, întreținută de enoriași și o școală întreținută de stat. Ca industrie, este o moară de apă. Bărbulețul se învecinește, spre răsărit cu comuna Rîul-Alb, de care se desparte prin dealuri pline de păduri și cu care se unește prin șoseaua comună;

spre apus se învecinește cu comuna Gemenea, din județul Dimbovița și Micloșani, din județul Muscel, de cari se desparte iarăși prin dealuri, acoperite cu păduri, unindu-se cu Micloșani, prin șoseaua comunală, iar cu Gemenea prin drum practic neșoseluit; spre miază-noapte se învecinește cu comuna Pucheni, județul Muscel, despărțindu-se prin dealuri, văi și păduri și unindu-se prin drum practic; iar spre miază-zi se învecinește cu comuna Pietrari, de care se desparte iarăși prin dealuri, văi și păduri, dar cu care se leagă printr'o frumoasă șosea vecinală. Școala din Bărbuleț este înființată în 1884—1885; e mixtă cu un învățător și e frecventată de 50—61 de elevi și eleve. Comuna are un venit de 1298 lei și peste 250 contribuabili.

Bărbunceașca, *vale*, în comuna Grăjdana, jud. Buzău; cse din pădurea Bărbuncești și dă în Nișcovul.

Bărbuncești, *cătun*, al comunei Grăjdana, jud. Buzău; are 60 locuitori și 10 case; sub-divizia Glodeneni.

Bărbuncești, *moșie*, în comuna Grăjdana, județul Buzău, cătunul Bărbuncești; proprietate a statului, pendinte de Episcopie. Are 17 hectare arabile, din cari 11 s'a dat locuitorilor.

Bărbuncești-Zapodia, *pădure* a statului, în comuna Grăjdana, județul Buzău, căt. Bărbuncești, pendinte de Episcopie; are 251 hectare.

Bărbunța, *piriă*, ce udă teritoriul comunei Colacul, pl. Vrancea, jud. Putna, și se varsă în Putna.

Bărbureaua, *vale*, comuna Stoenesti, plasa Ocolul, județul Vilcea. Se varsă în riul Cerna, tot în raionul acestei comune.

Bărbureaua, *vale*, comuna Dejoiul, plasa Cerna-d.-j., județul Vilcea; izvorește din Dealul-Scoarșul, crește mai cu deosebire din ploii și se varsă în riul Cerna.

Bărbusa, *virf de munte*, în dreapta riului Argeș, județul Argeș, plasa Loviștea.

Bărbușa, vechie *suburbie*, a orașului Cimpulung, jud. Muscel.

Bărbușeni, *moșie*, fără sat, în județul Neamțu, comuna Rădiul, plasa Bistrița; așezată între moșiile Rădiul, Polobocul, ș. a. Se stăpânește de către clironomiîi reposatului Sandu Crupenski.

Bărbușor, *piriă*, în județul R. Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., comuna Pardoși; izvorește din dealul Ernatica; udă partea de miază-zi a comunei și merge de se varsă, după un curs de 5 kil., în riul Cîlnău, pe partea stîngă a lui, mai jos de cătunul Costomirul.

Bărca, *sat*, face parte din com. rur. Turia, plasa Oltul-d.-j., județul Olt. Are o populațiune de 225 locuitori. Aci e o biserică, fondată la anul 1882, de locuitori.

Bărca, *moșie* a statului, în județul Olt, fostă pendinte de mănăstirea Plumbuita, care pe periodul 1886—96, s'a arendat cu 6500 lei, anual.

Bărca, *pădure*, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, lângă satul Fundul-Crăsani.

Bărca, (vezi Valea-Mare), *pădure* a statului, în jud. Olt.

Bărcaciul, *cătun*, pendinte de com. Gruitul, plaiul Novaci, jud. Gorj, în partea de E. a comunei; situat pe Valea-Piriului, numit Valea-Gruifului; are o suprafață cam de 105 hect., din cari 40 hect. arabile, 25 hect. finețe, 7 hect. pomet, 2 hect. vie, 16 hect. pădure, 11 hect. izlaz și 4 hect. vatra satului. Produce anual cam 80 hectol. porumb, 350 kgr. grîu, 350 decal. rachiū, 70 decal. vin și 50 kgr. lînă.

Are o populație de 60 familii, cu 158 suflete, între cari 30 contribuabili. Locuitoriîi posedă 5 pluguri, 10 care cu boi, 142 vite mari cornute, 13 cai, 154 oi, 27 rîmători și 30 capre.

Cătunul mai are 2 puțuri.

Are și 1 biserică de lemn, deservită de preotul din com. Gruitul.

Bărcaciul, (vezi Muntele-Văleanul-și-Bărcaciul), moșii ale statului.

Bărcaciului (Gura-), *numire vechie*, a cătunului Pometești, din com. Adincata, pl. Amaradia, jud. Dolj.

Bărcanul, *ieser*, în jud. Brăila, în balta com. Tichilești, între privalul Porcul și Filipoiul; comunică cu privalul Porcul, în partea de N.-V.

Bărcana, *piriiaș*, în partea de N. a com. Răchitoasa; curge prin jud. Tecuciū, spre S.-E. și se varsă în Zeletin.

Bărcanele, *moșie* a statului, situată în com. Păușești-Otăsău, plasa Ocolul, jud. Vilcea, fostă pendinte de schitul Dintr'un

Lemn. S'a arendat pe periodul 1888-93, cu 638 lei anual.

Bărcăneasca sau **Bucșiani-de-Sus**, *cătun.* (Vezi com. Bucșiani-d.-s.)

Bărcănești, *com. rur.*, în pl. Cîmpului, jud. Ialomița; este situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între comunele Eliza-Stoenestî și Spetenî.

Teritoriul comunei se întinde din râul Ialomița, spre S., cuprinzînd lunca, coasta râului și cîmpul șes, pînă în teritoriul satului Vlăiculești și are suprafața de 1875 hect., din care 175 hect. pădure, aparținînd la doi proprietari. După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți, 192 locuitori și neîmproprietăriți 13.

Se compune dintr'un singur sat, situat la marginea de S. a luncii și d'alungul coastei râului Ialomița, în vecinătatea satelor Spetenî și Eliza-Stoenestî. Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

După recensîmintul din anul 1890, populația comunei constă din 1727 locuitori, cu 428 capi de familie și 1299 membri de familie, sau 859 bărbați și 868 femei. După naționalitate sunt: 1703 Romîni, 15 Bulgari, 1 Grec și 8 alte naționalități. După religie se află: 1718 Creștini ortodocși, 6 Catolici și 3 Mosaici. După profesiuni se află: 447 agricultori, 5 meseriași, 10 comercianți, 5 profesiuni libere, 5 muncitori și 25 servitori. Din aceștia, 195 știu carte și 1532 nu știu.

După statistica din 1887, populația comunei consta din 370 familii Romîni, 4 familii Țigani, 1 familie Greci, 1 familie Izraeliți, 2 familii Germani și 1 familie Unguri, sau 1504 locuitori,

compuși din 354 bărbați, 373 femei și 777 copii. Numărul contribuabililor era 256, din care 33 se ocupa cu comerțul de băuturi, produse, vite, etc., iar cei-alți cu plugăria, avînd cultivate: 566 hect. grîu, 55 hect. orz, 150 hect. ovăz, 60 hect. secară, 450 hect. porumb, 75 hect. mei, 200 hect. fasole, 5 hect. vii, 5 hect. zarzavat, 30 hect. bostănării și 15 hect. pomi roditori.

Vite: 385 cai, 408 boi, 3480 oi, 43 capre, 8 bivoli și 585 porci.

Venitul comunei, în 1887-88, se urca la 3918 lei și cheltuielile la 4701 lei.

Instrucțiunea se predă într'o școală primară mixtă, de un învățător, retribuit de stat și comună, la 62 elevi și 43 eleve. Localul școlii este în bună stare și este construit de comună.

Aici se află o biserică, cu un preot și doi dascăli, plătiți de comună, cu suma de 480 lei.

Bărcănești, *com. rur.*, pl. Crivina, jud. Prahova.

Dintr'un document de la Petru-Vodă, nepotul lui Mircea-Vodă, din anul 1567, se vede că Petru-Vodă întărește, logofătului Coresi, cumpărătoarea moșiei Bărcănești, de la un oarecare Manea și 5 răzoare de moșie, de la un Avrut, din Ploesti.

Nu se știe, dacă pe acea vreme a existat sat.

N'are nici un cătun alipit. Are o populație de 502 locuitori; 105 capi de familie, 94 contribuabili și 127 case de locuit.

În comună e o singură biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, fondată, la anul 1838, de Scarlat Bărcănescu, proprietarul moșiei, deservită de un singur preot.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și parte cu zidăria. În comună sunt 40 cai, 65 vaci, 130 boi, 40 rimători și 2 bivoli.

S'a împroprietărit, la 1864, după legea rurală, 91 locuitori.

Școala s'a înființat la anul 1890. Localul proprietatea d-lui Scarlat Bărcănescu și s'a frecventat, în anul școlar 1892-93, de 43 băieți și 2 fete. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1080 lei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 327 hect. pămînt de muncă și izlaz. Vin și țuică nu se fabrică.

Comerțul se exercită în comună de 2 circumarî.

P'aci trece șoseaua națională București-Ploesti.

În marginea comunei este eleșteul Tătărani, din care ese mai multe izvoare, ce se varsă în râul Prahova.

Bărcănești, *com. rur.*, pl. Siuld.-s., jud. Olt, situată pe valea și amîndouă malurile Iminogului, la 22 kil., departe de capitala județului, fiind și reședința plășii.

Se compune din 4 cătune: Bărcănești, Greci, Vilcelele-d.-s., Vilcelele-d.-j. Cu o populație de 3324 loc., 1680 bărbați, 1644 femei, din care 769 capi de fam. și 820 contrib., cu 580 case de locuit și 50 bordeie.

Afară de 14 familii de Țigani, parte fierari, parte lăutari, toți loc. sunt Romîni, și se ocupă exclusiv cu plugăria.

Data înființării comunei, nu se știe. Bătrînii povestesc, că primii fondatori, ar fi parte poposiți aci din Oltenia, parte descins din părțile muntoase ale Munteniei. Se crede, a fi foarte vechie.

S'a împroprietărit, după legea rurală, din 1864, 506 loc., dîndu-li-se 1518 hect. Ei au: 700

caî și epe, 800 boî, 300 vaci, 50 capre, 5000 oi și 1400 rimători.

Comuna se întinde pe o suprafață de 5450 hect.

Sunt patru biserici, adică în fie-care cătun câte una. Cea mai veche e cea din căt. Greci, zidită la anul 1819, de răposatul Drăghiceanu și Elena. Ele sunt deservite de 6 preoți, 8 cîntăreți și paracliseri, plătiți din bugetul comunei și de locuitori.

Școala datează aci cam de pe la anul 1857, și a funcționat cu întreruperi. Actualmente sunt două: una în căt. Bărcănești, înființată de vr'o 7 ani, și alta în căt. Greci, proprietate a d-lor frați Kalinderu, înființată de 3 ani. Amîndouă clădirile sunt bune. Ele sunt frecventate de 45 elevi, din numărul de 323, în vîrstă de școală. Cu întreținerea lor, statul cheltuește anual, 2268 lei. Știu carte 200 bărbați și 15 femei.

Cultura albinelor numără cam 143 stupi. Cînepa și inul sunt puțin cultivate.

Comerțul se exercită de 9 circiumari. În comună, pe lângă alte mici stabilimente, se află și o moară de aburi.

Bugetul comunei, pe ultimul exercițiu, prezintă la ven. suma de lei 3015 și la cheltueli 2713 lei anual.

Comuna e străbătută de șoseaua județeană: Slatina-Roșiori, prin căt. Greci, dela V. la E. și de șoseaua comunală Mierlești-Izvoarele, care o traversează de a-lungul, pe Valea-Iminogului, dela N. la S.

Pe teritoriul acestei comune, în partea de N.-V. trece Braza-lui-Novac. În partea de N., pe malul drept al Iminogului, în căt. Greci, se află schitul Greci, azi mai mult ruinat. În dreapta și stînga Iminogului, se

ridică câte-va dealuri neînsemnate, cu direcțiunea dela N. la Sud. Unele sunt cultivabile, iar altele sunt acoperite cu păduri și finețe. Dincolo de aceste dealuri, spre E., se întinde Cîmpia-Boianului.

Afară de Valea-Iminogului, teritoriul acestei comune e traversat de următoarele pîraie: Cernatul, Valea-Calului, Valea-lui-Ispas, Valea-lui-Meilă spre E. și Liza, Valea-Ciobanului, Valea-Grecilor, Valea-Ustrucei, Țiganca, Rudăreasa, Tomirul-Mare și Tomirul-Mic, spre V. Toate se varsă în riul Iminogul.

Pămîntul acestei com. e mai mult șes, mai ales spre E., în Cîmpia-Boianului, unde e mai mult argilos și puțin fertil; în cele-lalte părți, e puțin accidentat și mai prielnic culturai cerealelor.

Comuna se învecinește la N. cu Mierlești, la E. cu Șerbănești, la S. cu Izvoarele și la V. cu Coteana.

Bărcănești, sat, în jud. Neamțu, așezat pe coastele dealului Piclăul (Țiclăul), spre S.-V. de satul Cîndești, în căt. Cîndești, pl. Bistrița; cu partea sa de către Sud formează hotarul jud. Bacău.

Are o întindere de 414 hect. Cu o populație de 548 sufl., sau 300 fam., 10 văduve și 16 nevolică. Toți sunt Romîni, și se ocupă cu exploatarea pămîntului, cu plutăria și cu industria primitivă.

Terenurile, cari alcătuiesc cuprinsul său, sunt mai mult muntoase și deluroase, prezentînd în formațiunea lor depozite calcaroase, din care se extrage varul, de o calitate mijlocie. Locurile pentru agricultură sunt restrînse, așa că semănăturile, sunt reprezentate de abia prin: 71 hect. 61 arii de grîu, 8 hect. 88 arii

de secară, și aproape la nemică alte culturi.

În acest sat se află: o biserică, cu un preot și 2 dascăli, întreținuți din fondurile comunale; 2 vărării, 4 rotării, 1 fierărie.

Numărul vitelor se urcă la 472 capete, dintre cari: 50 boi, 100 vaci, 200 oi, 12 cai, 50 rimători și 60 vite mici cornoate.

Comunicațiunea, cu satele vecine, se face prin un drum natural, care duce prin satul Cîndești.

Bărcănești, sat, numit și Covec, face parte din comuna cu acest nume, plasa Siul-d.-s., jud. Olț. Are o populațiune de 650 loc. E reședința comunei și posedă o biserică fondată la anul 1843 și o școală, zidită de comună. Într'însul sunt 80 locuitori, împroprietăriți, după legea rurală, pe 456 hect. din moșia d-lui Alex. Izvoranu. Locuit. posedă: 124 boi, 160 vaci, 30 cai, 800 oi și 356 rimători.

Bărcănești, sat; face parte din com. rur. Stăncești, pl. Cernad.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 281 loc., 139 bărbați și 142 femei.

Cade în partea de S. a comunei, aproape de riul Cerna. Aci e o bis., aproape ruinată. Copii în vîrstă de școală sunt 16, 8 băieți și 8 fete. E la distanță de 3 kil. de căt. Mijlocul, unde e școala.

Bărcănești, sat, în com. rur. Gorunești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea.

Bărcănești sau **Bucșiani-de-Sus, cătun**, pendinte de com. Bucșiani, jud. Vlașca. (Vezi Bucșiani-d.-s.)

Bărcănești, deal, în raionul comunei Bărcănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 3 hect. vic.

Bărcănești, pădure, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., din comuna Valea-luț-Ion.

Bărcăneștilor (Dealul-), deal, în comuna Stănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Bărchii (Vilceaua-), vilcea, între comuna Cetățeni-din-Deal și Cetățeni-din-Vale, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Bărcuța, loc izolat, în jud. Dolj, pe teritoriul comunei Bărca, pl. Balta. E situat pe malul stîng al Desnățuiului, la 1 1/2 kil., la S. de Bărca. Aci, se văd urme de ziduri foarte vechi.

Bărdănoasa, gîrlă, în județul Fălciú. (V. Siminești, comuna Vetrișoia, pl. Prutul).

Bărdănoasa, luncă, în județul Fălciú. (V. Siminești, șes, com. Vetrișoia, pl. Prutul).

Bărdeasca, numire, dată unei sfîri de moșie, proprietate a moșnenilor Lerești, din comuna Cătina, jud. Buzău.

Bărdauca, cătun, numit și Valca-Perilor, în pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de comuna rur. Tîmna.

Băreana, sat, face parte din comuna Răchitoasa, din jud. Tecuciú. Situat la N. comunei, pe coasta dealului Răchitoasa, la o depărtare de 4 kil. 890 m., de reședința comunei. Are o populațiune de 65 capî de familie, cu 268 suflete. Toți locuitorii sunt Țigani. Ei sunt împrpie-

tăriți la 1864, cînd s'a format și satul. Mare parte din ei sunt desrobiți de la Răchitoasa. Locuințele sunt, parte case de gard, și parte bordee. Loc. se ocupă cu lemnăria și creșterea vitelor. In partea de E. a satului, trece riul Zeletin și șoseaua, care duce la Colonești.

Bărești, sat, pe valca Băreasca, jud. Argeș, pl. Loviștea; are 44 familii și face parte din comuna rur. Cicănești.

Bărești, cătun, al com. Morunglavul, plasa Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați; situat pe țarmul stîng al rîulețului Burluiul, la poalele dealului Cocorești și Secilor. Are 80 de familii și 380 locuitori, o biserică, Sf. Nicolae (1844), cu un preot și 2 cîntăreți.

Bărgăoani, com. rur., în județul Neamțu, partea despre S.-E. a plășii de Sus-Mijlocul, așezată pe valea, ce se întinde la vre-o 6 kil. mai către apus de țirgul Bozieni, în direcțiunea N.-S., de comuna Talpa, pe o lărgime mai bine de 2 kil., cum și pe podișele, ce se scobor, de sub poalele dealurilor: Certieni, Mestecăcăn și Mărgineni.

Se mărginește la E. cu județul Roman, comuna Bozieni și com. Budești-Ghicăi; la S. cu com. Mărgineni; la V. cu o mică parte din com. Dochia, cu com. Șerbești și Dragomirești; iar la N. cu com. Talpa.

Este formată din satele: Bălănești, Bărgăoani, Breaza, Certieni, Dîrloaca, Ghilăești, Maximești, Vlădiceni și locul izolat Baratca; cu o suprafață cam de 7160 de hect. Are o populațiune de 2405 locuitori, sau 639 familii, din cari 1205 bărbați, 1200 femei; copii, 591 băieți și

541 fete. După starea civilă: 1185 necăsătoriți, 1058 căsătoriți, 154 văduvi, 57 nevolnici, 8 divorțați. După instrucțiune: 147 știu carte și 2258 nu știu carte. După naționalitate: 7 familii Evrei și 156 Unguri.

Dintre locuitorii împrprietăriți, în 1864, sunt astăzi: 121, cari stăpînesc înșiși locurile lor; 205, ca urmași; 2 locuri rămase pe seama comunei; 107 loc. cari de și însurați și cultivatori de pămînt, dar nu au nici un soi de proprietate.

Cea mai mare parte a populațiunei se ocupă cu agricultura, și cu creșterea vitelor.

Solul este productiv, însă se cultivă numai pe o întindere de 2119 hect., și anume: 560 hect. grîu, 171 hect. ovăz, 845 hect. porumb, 15 hect. cînepă, 12 hect. fasole, 390 hect. orz, 16 hect. livezi artificiale și 110 hect. fînețe naturale.

Imașul are o întindere de 100 hect. 20 arii și nutrește 3121 capete de vite, dintre cari: 404 boi, 784 vaci, 1100 de oi, 299 rîmători, 212 cai - epe și 322 vite mari cornute.

Budgetul comunei este de 6844 lei, la venituri și 5713 lei, la cheltueli. Numărul contribuabililor, 807.

In această comună sunt 7 biserici ortodoxe, dintre cari: 2 în stare de reparațiune, deservite de 3 preoți și 5 eclesiarhi, plătiți din fondurile comunale, cu 480 lei. Are o biserică catolică, fără preot localnic; 2 școli; 4 mori de apă; o fierărie și 4 rotării.

Comunicațiunea, cu satele vecine, se face prin șoseaua județeană Piatra-Bozieni, care parcurge comuna, prin mijlocul său, de la apus către răsărit; prin șoseaua, care începe de la locul numit Baratca (între al 23—24

kil. al șoselei precedente) și duce spre nordul văii prin satele Bărgăoani, Breaza și Talpa; prin șoseaua, ce se ramifică de la nordul satului Bărgăoani și trece prin satele Crăești și Borniș la Dragomirești, precum și prin alte drumuri mărginașe și naturale, dintre diferitele localități.

Fondul drumurilor e de 1630 lei, 40 bani, la venituri și 1090 lei, la cheltuieli.

Bărgău, *piriș*, afluent al pirișului Boura, din com. Cristești, jud. Suceava. Este format de piraiele Teilor și Sodomienilor. Lungimea cursului său e de 1450 metri.

Bărgău, *pisc* de deal, în jud. Suceava, de-asupra satului Boureni.

Bărlani, *deal*, în com. rur. Bala-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedintii.

Bărlădeanul-Vasile, *pichet* vechiu, cu No. 89, către hotarul Moldovei, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Corbul, în partea de apus a comunei.

Bărlălești, *sat*, în plasa Tîrgul, com. Iepureni, jud. Tutova, spre S. de satul Iepureni. Are 436 locuitori și 106 case.

Bărlogi, *sat și com. rur.*, pe apa Drîmbovnicul, un afluent al Neajlovului, jud. Argeș, plasa Gălăești. La 12 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii și la 47 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bărlogul și Leșile, avînd peste tot 215 contribuabili, cu 922 loc., din cari 16 Greci și 14 Țigani. În comună este o biserică vechie, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț. O școală primară rurală

și 5 circiumi. Budgetul comunei, pe anul 1882-83, a fost de lei 1653, bani 59, la venituri și de 1476 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor, în 1887, era de 713 capete vite mari: 585 boi și vaci, 118 cai, 4 bivoli, 6 asini, și de 2365 vite mărunte: 2257 oi și 108 rîmători.

Bărluiul, *sat*, face parte din comuna rur. Ciomagii, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bărluiul, *vale*, care își are sorgintea la locul numit La-Fintina-Seacă, com. Ciomagii, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea, și se varsă în riul Cerna.

Bărnărelul, *munte*, în comuna Broșteni, jud. Suceava.

Bărnărelul, *piriș*, în com. Broșteni, jud. Suceava; izvorește de sub Băda, curge de la V. la E., udă teritoriul com. pe o lungime de 10 kil., și, după ce învirtește o moară, se varsă în Bistrița, în dreptul satului Crucea. Drept Gura-Bărnărelului se află aruncat un pod peste Bistrița, pod făcut de M. S. Regele și care leagă satul Crucea cu Dorna.

Băroaia, *deal*, plasa Amaradia, com. Căpreni, jud. Dolj; e acoperit cu finete.

Băroaia, *mină* de aramă, în plaiul Cloșani, jud. Mehedintii. Ține de hotarul com. rur. Mărășești. E situată pe valca apei Brebina, spre apus de com. Mărășești, în apropiere de com. Obișșia. Gura minei începe din vâlceaua Băroaia, și continuă pe sub dealul numit Cracul-Manei, unde își are răsufătorile.

Mai jos, pe Valca-Riului, cum se numește în localitate apa Bre-

bina, se vede și astăzi locul unde au fost instalate fabricile pentru extragerea metalului. De asemenea se văd și conductele, săpate în piatră, prin care se aducea apa la cușniță. (V. Cușnița, vale, și Cracul-Manei).

Băroaia, *prival*, în jud. Brăila; unește iezcrul Tituloaia, din comuna Vizirul, cu canalul Vilciul.

Băroiul, *sat*, face parte din com. rur. Tetoiiul, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 133 locuitori, 75 bărbați și 58 femei. Ca populație școlară are 19 copii, 12 băieți și 7 fete.

Băroiul, *gîrlă* însemnată, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunelor Hirșova, Ciobanul, Gîrlici, Sarai, Dăeni și Ostrov. Este un canal al Dunării, prin care se scurge o însemnată cantitate de apă, cînd fluviul a crescut prea mult. Se desface din Dunăre, de lângă mahalaua Varoși, a orașului Hirșova, se îndreaptă spre miazănoapte, avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., aproape paralel cu Dunărea-Vechie; formează și alimentează cu apă bălțile Gîrluța și Groapa-Ciobanului pe stînga, Cioroiul și Hăzarlic-Ghiol pe dreapta, lărgindu-se ea însăși în formă de baltă la Nord de satul Gîrlici; după un drum de 35 kil. se deschide iar în Dunăre, la 2½ kil. mai în sus de satul Ostrov, în dreptul Movelii-Popiș. Lărgimea medie e de 10—20 m. și adîncimea de 1—6 m. În ea, pe dreapta, se deschid văile: Vîilor, Gîrlici, Bertesti, Topîrseiul, Pinga și Moșul. Dealungul său merge drumul județean Hirșova-Măcin. Între ea și Dunăre se întinde stof presărat cu bălți. Dealurile: Ciobanul, Caraula, Gîrliciului,

Viilor, Dăenilor, Moșului și Roș-ti ridică întru cât-va malul său drept, pe care se află așezate satele Ciobanul, Gîrlici și Dăeni.

Bărsanul, *loc de izvoare*, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe muntele Brătești; loc de unde își ia obirșia p'riul Bîrsănești.

Bărsescu, *riș*. (V. Cacova).

Bărsești, *com. rur.*, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe ambele maluri ale Putnei. În dreapta rîului, sub dealul numit Dumbrava, e situat satul Bărsești, iar în fața acestuia, pe malul stîng, e satul Topești, așezat parte sub dealul Curmături și parte pe Muchia-Petrimanului.

Distanța de capitala județului e de 53 kil.

Mărginile comunei sunt: la N.-V. Negriștești, la S. Seinești, la S.-V. Păulești, la E. Colacul și Valea-Săreii, la S.-E. Poiana.

Această comună se compune din cătunele Bărsești și Topești, avînd reședința în cel d'întîiu. Populațiunea acestei comunc, după recensămîntul din 1890, e de 236 capî de familie, cu 1101 suflete, din cari: 568 bărbați și 533 femei.

După starea civilă sunt: 561 neînsurați, din cari 320 bărbați și 241 femei, și 457 însurați, 82 văduvi, din cari 20 bărbați, 62 femei și 1 divorțat. După naționalitate sunt: 1007 Romîni și 4 Unguri. După religie: 1097 ortodoxi și 4 catolici. După felul ocupațiunei: 229 agricultori, 2 industriași, 4 comercianți, 3 profesioni libere, 80 muncitori și 30 servitori.

Știu carte 31 persoane, din cari 27 bărbați și 4 femei.

Case de locuit sunt 272.

Cultul creștin-ortodox e reprezentat prin 2 biserici: una

parohială, în satul Bărsești, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cealaltă filială, cu hramul Sfinții-Voevozi.

Comuna numără 207 contrib. În anul 1886 erau 212 contrib.; iar în anul 1869 numai 186.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893—94 era următorul: venituri 2342 lei, 13 bani, chelt. 2338 lei, 27 bani.

Podișul întins de pe malul Putnei, în care sunt țarinele sătenilor, are un pămînt fertil, negru la suprafață și așezat pe un strat argilos galben. Com. are o întindere de 2300 hect., din cari: 150 hect. cultivabile, 500 hect. livezi de fin, 1400 hect. izlaz și restul vii și păduri.

Numărul cultivatorilor a fost în anul 1893—94, de 218.

Instrumentele agricole, de cari dispun cultivatorii din comuna Bărsești, sunt: 35 pluguri de lemn, și o moară de apă.

Vitele aflate pe teritoriul comunei sunt, după ultima numărătoare, 4347 capete, din cari: 244 boi, 252 vaci, 55 cai, 3600 oi, 50 capre și 146 rîmători.

În anul 1893 se află în comună 140 stupi de albine.

Sunt 4 cîrciumi și 4 fabrici de rachiu.

Comunicația în această comună se face prin căi vecinale și comunale, care o leagă de Tichiriș (14 kil.), de Spinești, Poiana și Negriștești.

Bărsești, *sat*, cu 120 fam., jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Cepar-Bărsești. Are o biserică, cu hramul Întîmpinarea Domnului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paraclicer. Are o școală primară rurală.

Bărsești, *sat*, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna.

E situat pe malul drept al Putnei, sub dealul numit Dumbrava. Aci e reședința comunei. Locuitorii se ocupă mai toți cu cultivarea pămîntului.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

Bărsești-Bercioiul, *com. rur.*, pe apa Oltului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 36 kil. de reședința plășii, com. rur. Tigveni, și la 31 kil. de Pitești. Comuna se compune din 4 sate: Bărsești-de-Olt, Bercioiul, Găltofani și Ruda, avînd peste tot 215 contrib., cu 796 loc., din care 30 Țiganii. În comună sunt 3 biserici, în Bărsești-de-Olt, Bercioiul și Ruda. Are o școală primară rurală și 4 cîrciumi. Budgetul com. pe anul 1882—83 a fost de 1914 lei, 46 bani la venituri, și de 1773 lei la chelt.; iar pe anul 1887—88 a fost de 3178 lei la ven. și de 2639 lei la chelt. Numărul vitelor a fost în anul 1887 de 465 capete vite mari: 420 boi și vaci, 40 cai, 5 bivoli și de 210 vite mărunte: 50 oi, 10 capre și 150 rîmători.

Bărsești-de-Olt, *sat*, cu 314 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Bărsești-Bercioiul. Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bârsoiul, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Oltului, la 39 kil. de reședința plășii, Tigveni și la 28 kil. de Pitești. Se compune din cătunele: Bârsoiul, Linia-Dealului, Linia-Mijlocului și Timplari, avînd peste tot 223 contribuabili, din 854 locuitori. Comuna are trei biserici și o școală primară rurală. Budgetul comuncii pe anul 1882—83, a fost de 1218 lei, 40 bani la venituri, și de 1198 lei la cheltueli; iar pe a-

nul 1887—88 a fost de 4040 lei la venituri și de 3889 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor era în anul 1887 de 344 vite mari, (332 boi și vaci, 2 bivoli și 10 cai), și de 538 vite mărunte, (308 oi, 20 capre și 210 rîmători).

Bârșoiul, *sat*, cu 200 suflete, județul Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, cu un preot și un cîntăreț, și o școală primară rurală. În acest sat este reședința comunei.

Bărtălușul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Paraschiv, com. Șendrești, spre E. de satul Șendrești. Are 264 loc. și 112 case. Această populațiune e socotită cu aceea din Băclești și Valea-Casei.

Bărtălușul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Puești. Are 416 loc. și 91 case. Mai înainte satul se numea Mocani.

Bărtălușul, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Puești, spre S.-V. de târgușorul Puești. Are 235 loc. și 60 case. Mai de mult satul se numea Lingurari.

Bărtășești, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., al com. Botești, situat pe dealul Rahova, d'a stînga pîriului Răcătăul, la o depărtare de 2300 metri de satul Botești. Are o circiumă. Capi de familie sunt 43 cu 157 sufl. Animale sunt: 3 cai, 50 vite cornute și 6 capre.

Băruil, *lac*, în plasa Borcea, comuna Dichiseni, județul Ialomița.

Bărvăreața, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița.

Bărăzuțul, (ung. Bardocz-patak) *pîriiaș*, pl. Muntelui, com. Dărmănești, jud. Bacău. Vine din Transilvania, intră în țară la Vălcica-Caprei, se încarcă cu pîriiașul Nemira, de unde rămîne pe graniță 7 kil., până ce se varsă d'a dreapta în Uz, curgînd de la S. spre N.

Bărzăvoaia, *cătun*, în pl. Ialomița-Balta, comuna Larga, jud. Ialomița.

Bărzuca, *cătun*, al com. Birza, pl. Oltețul-Oltul-d.-j., județul Romanai. Se mai numește și Seleşte. E situat spre răsărit de Birza, se învecinește la E. cu comuna Brănețul.

Are 69 locuitori. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 13 m.

Bărzulești, *sat*, pl. Bistrița-d.-j., comuna Dealul-Noș. E situat d'a dreapta pîriului Turluiul, mai la vale de satul Iazul. Satul numără 13 capi de familie și 32 suflete. Animale sunt: 5 cai, 18 vite cornute, 10 porci și 2 capre.

Bărzulești-Coman, *moșie*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., comuna Dealul-Noș, cu o întindere de 56 fâci.

Băsărăboia, *deal*, pe teritoriul satului Băiceni, com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani. Și-a luat numele de la cea întîiu familie, venită, se zice, din Basarabia, care s'a așezat pe locul satului Băiceni. Acest deal se prelungește pe teritoriul satului Orășeni, sub numele de Dealul Vici și înaintează și pe teritoriul comunei Cristești, sub numele de Muchia-Miletinului.

Băsăști, *com. rur.*, jud. Bacău,

pl. Tazlăul-d.-s., situată în valea de sus a rîului Tazlăul-Mare. Este alcătuită din 5 cătune: Băsăști, reședința, Hăineala, Ludași, Timărești și Bălcani.

Bălcani, dimpreună cu mănăstirea Tazlăul, în condica Liuzilor, se găsesc făcînd parte din județul Bacău; în urmă au fost trecute în jud. Neamțu, rămînd numai o parte din Bălcani în jud. Bacău («Buciumul Român» și «Statistica» din 1875). Tot în acele timpuri, Băsăști se găseau, alcătuiind o comună cu Schitul-Frumoasa; azi sunt deslipite.

Băsăști avea o moșie aparținînd parte Spătarului Spiridon Pandele, iar parte răzăsească, cu 7 Evrei, etc. («Buciumul Român», anul I, p. 227).

În «Chestionarul arheologic» al d-lui Odobescu, de la Academia romînă, se vorbește de dealul Runcul-Fetei și de locul numit Chile din această comună.

Teritoriul comunei se învecinește la N. cu comuna Tazlăul (jud. Neamțu); la N.-E. cu comuna și căt. Valea-lui-Ion și Blăgești, la S.-E. cu teritoriul comunei Băhnășeni și la V. cu com. Schitul-Frumoasa.

Rîul Tazlăul-Mare străbate de la N.-V. spre S.-E. comuna, lăsînd satele Bălcani și Ludași pe dreapta, iar pe stînga satul Băsăști.

La E. se întind dealurile Băsăști, Dumca și Jghiabul, cite-și trele din seria dealurilor, care despart Tazlăul-Mare de Bistrița; la N. se află dealul Bălcani, iar la S. dealul Bărnănoia. Toate îmbrăcate cu păduri.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1866, în satul Băsăști; e întreținută de comună, într'un local în stare bunicică, în valoare de 2400 lei, dăruit pentru tot-d'a-una comunei. La

1891, școala a fost frecventată de 17 copii, dintre care 2 fete.

Se găesc: 2 biserici, una în Băsăști și alta în Ludași, cu un preot și 3 cîntăreți; 453 case de locuit, dese în Băsăști și Hăineala, rar în cele-lalte; 10 cîrciumi.

Populațiunea numără 461 capi de familie, cu 1544 suflete, dintre cari 1536 Romîni și 8 Evrei, de protecțiune austriacă. După felul ocupațiunei se deosebesc în 680 agricultori, 20 meseriași, 9 comercianți, 13 profesiuni libere, 300 muncitori și 25 servitori. Știu carte 126, dintre cari 10 femei; nu știu carte 1418, dintre cari 748 femei. Sunt 279 contribuabili. După legea rurală, din 1864, la 192 locuitori s'au dat 639 fălci pămînt în împroprietărire.

Teritoriul comunei are întindere de peste 5000 hect. Pădurile Dumca, Jgheabul, Bălcani, Băsăști, Piriul-Codrului, Cornul, Piciorul-Șarpelui și Brusturoasa-Căsoasa, ocupă o suprafață de 4000 hectare.

Intre proprietari sunt: Episcopul de Buzău, Dionisie Climescu, care are o moșie de aproape 292 hect., cu un venit anual de 3465 lei, și Ecaterina Gheorghiu, care are o moșie de 301 hect., cu un venit anual de 3400 lei.

După controalele diviziei filoxerice (1891), vica lucrătoare ocupă 36 hect.

Animale sunt: 70 cai, 844 vite cornute, 147 porci, 23 capre și 1006 oi.

Stupi de albine sunt 104.

Totalul pămînturilor de cultură este de 824 hectare.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891-92 avea la venituri lei 9140, bani 78, și la cheltueli lei 4968, bani 57.

Teritoriul comunei este stră-

bătut de calea vecinală: Băsăști-Cîmpeni-Gura-Șolonțul-Scorțeni, și de căi comunale, care leagă satele între ele.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 39 kil.; la com. Moinești, 21 kil.; la com. Valea-lui-Ion 74 kil.; la com. Blăgești 69 kil.; la com. Băhnășeni 5 kil.; la com. Schitul-Frumoasa 11 kil.; și la Scorțeni, reședința plășii, 8 kilometri.

Băsăști, com. rur., în partea de S.-V. a plășii Mijlocul, jud. Fălciu, situată pe două dealuri, numite Podișul și Dealul-Viilor, cari au direcțiunea de la N. spre S. Este formată numai din satul Băsăști. Prin mijlocul său, în partea de jos, se deschide o scurgere a pîriului Manole, ce vine din partea de N. a dealului Podișul. Suprafața teritoriului comunei e de 2145 hect., din cari 433 hect. pădure. Are o populație de 252 familii, cu 928 suflete și 256 contribuabili.

Locuitorii din vechime au fost moșneni însă cu timpul au pierdut moșia și documentele, fiindu-le, se zice, răpitate de către proprietarii megieși.

Această moșie, mai tîrziu, a venit în proprietatea Domniței Natalia Ghica, fiica fostului Domnitor Grigorie Al. Ghica-Vodă, până la 1883, cînd s'a vîndut d-lui N. Juvara.

În acest sat se află: o școală, înființată în 1878, frecventată de 42 elevi; două biserice, una afară din sat, pe deal, fondată la 1851 de Grigorie Al. Ghica-Vodă, și alta, fără inscripție, dar care, după spunerea bătrînilor, ar avea o vechime de 200 ani, fiind făcută după ce se stricase un schit, care se află în pădure la E. de Drumul-lui-Angheluță. Fie-care biserică are cîte un preot și 2 dascăli.

Budgetul la venituri e de 3553 lei, iar la cheltueli de 3154 lei, 65 bani.

Vite mari cornute sunt 608, cai 80, oi 683 și porci 285.

Băsăști, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., reședința comunei cu același nume. Băsăști erau împărțiți în: Băsăști-Boierești, Băsăști-d.-s. și Băsăști-d.-j. (Statistica din 1875). Situat pe dealul din stînga Tazlăului-Mare. Are o școală mixtă, o biserică cu 1 preot și 1 cîntăreț, zidită de locuitori, și 5 cîrciumi. Capi de familie sunt 162, și suflete 538. Animale se numără: 32 cai, 297 vite mari cornute, 64 porci și 14 capre.

Băsăști, sat, în jud. Fălciu. (Vezi Bășești, com. rur., pl. Mijlocul).

Băsăști, deal, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., din partea estică a comunei cu același nume; face parte din șirul dealurilor, care desparte Tazlăul de Bistrița.

Băsăști, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, cu o întindere de 800 fălci. Pe această moșie se află un izvor de ape clorhidrice. Despre această moșie, Th. Codrescu, se exprimă ast-fel: («Buciumul Român», pagina 227) «cu părți și răzășească, în care are parte casa răposatului Spătarului Spiridon Pandele; sunt și alți mai mulți răzăși și părtași în ea. Are sat cu 2 biserici, 4 preoți, 4 dascăli, 1 privilegiat, 18 mazili, 2 căpătăierii, 20 nevolnici, 21 vădane, 25 slujbași-volnici, 1 vătav, 7 jidovi; pe lângă moșile Văsăiești, Rățeni, Schitul-Frumoasa, și altele, cu 180 loc.»

Băsăști, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., din com. Băsăști.

Băseni, sat, cu 164 familii, jud. Argeș pl. Cotmeana; face parte din com. rur. Băseni-Stîrci. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser. Are o școală primară rurală.

Băseni, iaz, în jud. Iași, în valea dintre dealurile Nihăila și Bodruz, format de pîriul Băseni, pe moșia Țiganași, com. Cîrniceni, pl. Turia.

Băseni, pîriu, în jud. Iași; izvoarește din pădurea podișului Băseni, din com. Cîrniceni, plasa Turia; curge de la N. la S. și formează iazul Băseni, de pe moșia Țiganași.

Băseni, podiș, în jud. Iași, pe care se află situat tîrgușorul Căminărești, din c. Cîrniceni, pl. Turia; este o ramificare a dealului Turia.

Băseni-Stîrci, com. rur., jud. Argeș, pl. Cotmeana, pe apa Teleormanul, la 18 kil. de Costești, reședința plășii, și la 31 kil. de Pitești. Se compune din satele: Băseni, Stîrci-d.-j. și Stîrci-d.-s., avînd peste tot 221 contribuabili din 1030 locuitori. Comuna are două biserici, una în Băseni și una în Stîrci, avînd doi preoți, doi cîntăreți și doi paracliseri, și o școală primară rurală. Budgetul comunei pe anul 1882-83 a fost de 2047 lei, 17 bani la venituri și de 1976 lei la cheltueli; iar în anul 1887-88 a fost de 2026 lei la venituri și de 2150 lei la cheltueli. Teritoriul comunei este udat de apele Teleormanul și Teleormănelul.

Numărul vitelor a fost în 1887 de 360 capete de vite mari: 318 boi și vaci, 42 cai, și de 1210 vite mărunte: 1020 oi, 10 capre și 180 rîmători.

Băsești, com. rur., la extremitatea de N. a plășii Călmățuiului, jud. Teleorman, limitrofă cu județul Olt. Are un cătun, Rața-Tolceasca, înființat, după anul 1880, pe proprietatea statului cu același nume, din spornicii în-surăței. Este situat pe coasta despre Vest a Călmățuiului, iar cătunul Rața, mai sus de Călmățui, pe loc șes, la o depărtare de 3 kil. de comună și la alți trei kil. de limita jud. Olt.

La N. se află comuna Mihăești-d.-j. din jud. Olt, la o depărtare de 5 kil.; la Sud com. Dorobanțul; la Est pîriul Călmățuiul; și la V. comuna Crîngeni.

În depărtare, ca de 2½ kilometri, e pîriul Călmățuiul, care curge pe două cracuri, cari se împreunează aci și ia direcțiunea la Sud, spre comuna Dorobanțul. La N.-E. comunei se află un lac, numit Lacul-Ciocîrliei.

Pe șesul acestei comune se găsesc încă trei lacuri: Brotăneasa, Lacul-lui-Pîrjol și Lacul-lui-Scarlat.

Intinderea comunei, dimpreună cu moșiile ce cad în raza ei, este de 5140 hect. Pe moșii sunt diferiți proprietari, dintre cari statul cu 3043 hectare rămase pe seama sa, din cari 230 hectare sunt pădure; moștenitorii decedatului C. Ionescu, în cătunul Rața, posedă 175 hectare; preotul M. Bunescu 183 hectare; iar cei-alți proprietari au cîte 50—70 hectare pămînt arabil.

Locuitorii împroprietăriți în această comună sunt: pe moșia Băsești 262, pe o întindere de 1158 hectare. Viile din coprinul comunei sunt ca de 55 hectare. Terenul este clasificat printre cele de calitate superioară; este negru-vegetal și foarte productiv.

Pădurea e împărțită în 4 părți și anume: a lui Dima, a lui Marinescu, a lui Pîrvan și cea de a patra a Tufelor sau Branîștea-Grecului.

Populațiunea comunei este de 2456 locuitori, dintre cari în com. Băsești sunt 355 capi de familie și 307 contribuabili, iar în cătunul Rața sunt 310 suflete și 26 contribuabili.

Numărul vitelor este de 2698 capete, dintre cari 201 cai, iepi, etc., 762 vite mari cornute, 1095 oi și berbeci și 639 porci.

Producțiunea agricolă în anul 1890 a fost de 21000 hectolitri grîu, 300 orz, 100 ovăz, 12000 porumb și 400 hectol. cînepă. Pe moșia statului sunt 80 hectare pădure. Budgetul comunei este de 5701 lei, 30 bani la venituri și 5391 lei, 24 bani la cheltueli.

Are: o școală cu un învățător și 33 elevi; două biserici, una în comuna Băsești și alta în cătunul Rața, fie-care cu cîte un preot și doi cîntăreți.

La extremitatea despre N. a comunei, unde este și conacul moșiei, se găsește o fabrică de spirt a d-lui G. Miliaressi; tot aci se află și o moară de măcinat cu aburi.

Căile de comunicațiune sunt: spre orașul Roșiori șoseaua vecinală, pe o distanță de 20 kil.; spre com. Dorobanți și comuna Crîngeni tot șosele vecinale.

Împrejurul acestei comune se găsesc mai multe mîgure: Măgura-Mare, de 8 m. înălțime și 50 metri la bază, Măgura-Cornii, Măgura-Chirului și altele mai mici.

Comuna Băsești își trage numirea de la vâlceaua Basa. Ea s'a populat mai cu temei, pe la anul 1800, de către niște mocani, ce au venit aci cu oile la pășunat. După ce s'au stabilit

aceștia și au început să formeze satul, au mai venit în urmă și alți locuitori de peste Olt ce pribegeau, din cauza răzmiriței de pe timpul lui Pazvantoglu. La aceștia s'au adăugat și citeva cete de Bulgari de prin prejurul Plevnei, cari s'au împărțit și la satul vecin, Crîngeni.

În apropiere de Băsești, spre N., era satul Băcălești, ale cărui urme se văd și astăzi; peste 300 gropi de bordece și locul unde a fost biserica, se găseau până acum ciști-va ani.

Satul Băcălești făcea parte din județul Olt, plasa Margineii; în nomenclatura comunelor din 1769 nu se vede trecut, fiind considerat ca un cătun de puțină importanță.

Tolceasca purta în vechime numirea de Gilmeiul, iar o altă parte din moșia statului aparținea familiei Ionașcu, din Slatina, care a dăruit mai multe moșii, pentru întreținerea școlilor și bisericeii din acel oraș, instituind pentru acest scop fundațiunea, care poartă numirea Ionașcu.

Băsești, sat, plasa Cobia, cătunul comunei Valea-Mare, județul Dimbovița; are ca la 50000 arii pădure, în raionul său.

Băsești, moșie și locuință izolată în plasa Corodul, jud. Tutova.

Băsnegi, cătun, aparținând com. Glodeni, din plasa Amaradia, județul Gorj, situat pe loc șes, pe malul drept al pârului Amaradia și în partea de N.-V. a comunei sale. Are o suprafață cam de 327 hect. din care 120 hect. arabile, 30 hect. finete, 40 hect. pădure, 17 hect. vic, 116 hect. izlaz, 4 hect. vatra satului, toate aparținând locuitorilor.

Producțiunea sa se urcă a-

proximativ la 12 hectolitri porumb, 13 hectolitri grâu, 700 decalitri vin, 80 kilograme lână și 9000 kilograme fin.

Are o populație de 88 familii cu 356 suflete, din cari 51 contribuabili, toți ocupându-se cu agricultura și creșterea vitelor. Locuitorii posedă 7 pluguri, 18 care cu boi, 181 vite mari cornoate, 225 oi, 8 cai, 50 rimători, 40 stupi de albine, cari dau 50 kilograme miere și 10 kgr. ceară.

Are 1 biserică de lemn, cu 1 cîntăreț și deservită de preotul comunei Glodeni.

Băscurețul, cătunaș, al comunei Sibiciul-d.-s., județul Buzău; are 16 locuitori și 4 case.

Bășica, cătun, în plasa Motrul-d.-s., județul Mehedinți; ține de com. rur. Florești.

Bășica, movilă, în comuna Boldești, pe moșia Țândărica, județul Buzău.

Bășica, movilă, în com. și căt. Cilibia, jud. Buzău.

Bășica-cu-Bani, movilă, în jud. Brăila, la apusul sat. Insurăței.

Bășica-de-la-Colini, movilă, în com. și căt. Glodeanul-Sărat, jud. Buzău.

Bășicele, două movile alăturate, în com. Boldești, pe moșia Rîncaciovul, jud. Buzău.

Bășicele, movile, în com. Gherăseni, pe moșia Gherăseni, jud. Buzău.

Bășicele, movile, în jud. Brăila, situate spre V. de com. Tichilești, între șoseaua județeană Brăila-Călărași și căt. Ciucea.

Bășicuțele, baltă, în valea Dunării, pendinte de com. Malul, pl. Marginea, jud. Vlașca.

Bășicuțele, pădure de salcie, în suprafață de 249 hect., pe malul Dunării, situată pe domeniul Giurgiu; depinde de ocolul silvic Giurgiu, jud. Vlașca.

Bășinești, deal, în comuna Fintăști, jud. Buzău, acoperit de vii.

Bășinești, vale, în com. Fintăști, jud. Buzău. Incepe de la Zăvoiu și se scurge în valea Persunari, făcînd hotar despre comuna Jugureni.

Bătaia, vezi Turnul, *loc izolat*, în jud. Muscel.

Bătaia, pădurice, în întindere de 5 hect., comuna Berevoești-Ungureni, plaiul Nucșoara, județul Muscel.

Bătaia și Benea, păduri particulare, supuse regimului silvic, aflate pe moșia Cucești, pendinte de comuna Cîrstănești, pl. Horezul, jud. Vilcea.

Bătaia, în jud. Muscel, fostă *proprietate* a Doamnei Chiajna, fiica lui Radu-Vodă, pe care a dăruit-o mănăstirei Radu-Vodă. Această moșie a trecut mai tîrziu în posesiunea mănăstirei din Cîmpulung, în schimbul unei alte moșii, numită Persiceana. Mănăstirea din Cîmpulung a stăpînit Bătaia pentru apropiere și mănăstirea Radu-Vodă Persiceana, pentru același motiv.

Legenda spune, că Doamna Chiajna a lăsat, cu gură de moarte ca, moșia s'o ia său Episcopia de Argeș, său mănăstirea Cîmpulung, adică aceea care o va înmormînta. Murind

a luat-o călugării de la Cîmpulung. Pe cînd o transportău spre oraș, ar fi venit, se zice, și călugării de la Curtea-de-Argeș, și întîlnind pe cei din Cîmpulung în acest loc, s'a luat la bătaie. D'atunci acest loc s'a numit Bătaia. Invingătorii au fost călugării din Cîmpulung.

Bătaia-Mare, petec de *pădure*, pe proprietatea Gradiștea-d.-j., județul Vlașca, situat în lunca dintre riurile: Argeșul și Cilniștea, în fața mănăstirei Comana, la 4½ kilom. depărtare. Frații Tunusli arată în «Istoria Țării» și d. Gr. Tocilescu confirmă în «Istoria Romînilor» a sa, că la anul 1765: «un corp de armată de 16000 Turci, înaintînd din Giurgiu spre capitala București, înconjură pe Ruși în mănăstirea Comana. Pîrvu veni ca să-î scape, dar fu coprins și omorît cu toți oamenii săi (1770). Turcii părăsiră Comana și se retraseră la Giurgiu: Generalul rus Stoffeln, după ce-î bătui aici, intră în București».

Se găsesc și azi urmele acelei bătălii; adese-orî săteni dau peste pînteni, săgeți și oase de oameni.

Bătăioasa, *ripă*, com. Folești-d.-j., plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Bătăiosului (Valea-), *vale*, izvorește din ripa cu același nume, com. Folești-d.-j., jud. Vilcea, trece prin centrul comunei și se varsă în riul Bistrița, în raionul acestei comunc.

Bătălia, *deal*, în jud. Mehedinți. (V. com. Cireșul).

Bătăreni, *sat*, face parte din com. rur. Maldărul, plasa Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populațiune de 70 familii.

Bătăringa, *vale*, în com. Pietroasa-d.-j., pădurea Bradul-Berca, jud. Buzău.

Bătășanca, *vale*, izvorește din raionul comunei Bătășani, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea, și se varsă în riul Cerna, tot în raionul comunei Bătășani.

Bătătura-Vacilor, *loc izolat*, în com. Cislăul, jud. Buzău, pe muntele Pietra-Bufnei. E adăpost de vite.

Bătături (Valea-), *vale*, în jud. Muscel, ce se varsă în riul Argeșelul, pe teritoriul com. rur. Davidești, pl. Argeșelul, de unde izvorește.

Bătăturile, *colină*, în com. Vipești, jud. Buzău. Ramificație din munții Istrița.

Bătăturile, *ieser*, jud. Brăila, în balta comunei Vizirul, între canalul Vilciul și Dunărea-Vechie.

Băteșani, *com. rur.*, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, compusă din două cătune: Țărcănești și Pielești. Iși are numirea de la valea Băteșanca. Este situată pe valea riului Cerna, la 65 kil. departe de capitala județului și la 20 kil. de Drăgășani.

Are o populație de 784 locuitori, 387 bărbați și 397 femei; cu 184 capî de familie, 121 contribuabilî, locuind în 205 case.

În comună sunt 2 biserici. Anul fondării lor nu se cunoaște.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, rotăria, butăria, cizmăria, cojocăria și olăria. Ei desfac produsul muncii lor la Craiova, Drăgășani, Bălcești și rare-orî la Caracal și Măgurele.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 18, cari s'aî împroprietărit

la 1864, pe moșia d-lui I. Oteleșanu și cărora li s'a dat 63 hectare. Locuitorii aî: 12 cai, 194 boi, 75 vaci, 388 oi și 159 rimători.

Școala există în comună de la 1864. Clădirea este proprietatea comunei. Se frecventă de 36 copii, din numărul de 78 în vîrstă de școală. Știu carte 50 de bărbați. Cu întreținerea școlii statul cheltuește anual 1188 lei și comuna 40 lei.

Vatra satului are 138 hect., iar cu izlazul 1000 hect.

Terenul cultivabil produce până la 745 kile de porumb, grîu, orz și ovăz.

În comună e o șosea comună, care o leagă cu Mărgineni la N., Pietroasa la S., și printr'însa trece șoseaua județeană, care leagă Măciuca cu Otetelișul. Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 800 lei.

E brăzdată de dealurile: Rogojina și Sociul la E.; Dealul-cu-Viile la V.; și udată de văile: Rogojina, Silia, Sîrbeaua, Valea-Mare, Popa și Băteșanca, și de riul Cerna, care-î udă partea de V.

Se mărginește cu comunele: Mădulari, la E.; Vasilați, la V.; Mărgineni, la N.; și Pietroasa, la S.

Băteșani, *deal*, în com. Băteșani, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 54 hect. vie.

Bătești, *com. rur.*, plasa Crivina, jud. Prahova. Această comună aparținea înainte vreme de pl. Cîmpul și se numea Romînești. Date sigure despre înființarea ei nu sunt. În arhiva primăriei se găsesc acte din anul 1828, relative la comună.

Este situată pe loc șes, la 10 kil. departe de capitala jud. și la 4 kilom. de reședința plășii.

Se compune din 2 cătune : Bătești și Cătunul-Moara, avînd o populațiune de 767 locuitori, 367 bărbați și 400 femei, în care intră și 5 familii de Țigani.

Capî de familie sunt 179; contribuabili 160; case de locuit 200.

În comună e o singură biserică, cu hramul Nașterea-Maicii-Domnului, ce a fost, în trecut, sub îngrijirea mănăstirei Țigănești. Anul cînd s'a fondat, nu se știe, fiind lipsită de orî-ce inscripție, dar se știe că s'a reparat la anul 1841. Este descrivită de un preot.

Afară de agricultură, 23 locuitori se ocupă cu olăria. Produsul muncii lor îl desfac în orașul Ploești și în localitate.

Locuitorii s'au împroprietărit la anul 1864 și în anul 1892, pe moșia statului Bătești, trupurile Branciog-Poienile și Bătești-Puchenii, din cari li s'au dat în total 580 hect. Ei au : 96 cai și epe, 117 vaci, 7 bivoli, 54 capre, 547 oi, 814 porci.

În raionul comunei, pe riul Leaot, sunt 2 mori de măcinat.

Școală nu există în comună (1890). În vîrstă de școală sunt 52 băieți și 4 fete. Știu carte 18 bărbați și 5 femei.

Toată suprafața comunei este de 1080 hectare.

Țuică se fabrică în mică cantitate. Pămîntul e priincios numai porumbului, griului și ovăzului. Se cultivă și puțin mei. Un hectar dă în termen mediu : 7 hectol. porumb, 14 hectolitri griu, 7¹/₂ hectol. ovăz, 7 hectolitri mei. Dintre pomi roditori sunt : 100 meri, 50 peri, 150 duzi, 20 cireși și 100 nucii.

Comerțul se exercită în comună, de 3 circiumari.

Budgetul comunei prezintă la venituri suma de 3496 lei, 33 bani și la cheltueli 2305 lei.

Șoseaua com. Bătești-Brazi-Pucheni-Marî o pune în legătură cu șoseaua națională București-Ploești.

E udată de riul Leaotul și de riulețul Ograda, zis și La-Fintina-Radului, riulețul ce se varsă în riul Leaotul, în fața bisericeii.

Bătești, sat, face parte din comuna rurală Bătești, plasa Crivina, jud. Prahova.

Bătești-Puchenii, pădure a statului, în jud. Prahova, cu o întindere de 538 hectare, formată din trupurile : Bodirlanul, 263 hect.; Văcăria, 25 hect.; Balota, 100 hect., și Puchenii 150 hect., pendinte de comuna Bătești și Puchenii, plasa Cricovul.

Băteșul, iezor, în jud. Brăila, la Sudul iezerului Bălaia, din com. Gropeni.

Bătiasca, sat, face parte din comuna rurală Vulturești, plasa Argeșelul, județul Mușcel. Aci este o biserică în bună stare, clădită de curînd. Loc. săi s'au împroprietărit pe moșia statului Bătiasca, ce are peste 1500 hect.

Bătiasca, proprietate a statului, pe care, la 1864, s'au împroprietărit locuitorii din cătunul Bătiești, comuna Vulturești, plasa Argeșelul, jud. Mușcel.

Bătiasca-de-Est, pădure a statului, în întindere de 600 hect., situată în comuna Vulturești, plasa Argeșelul, jud. Mușcel.

Bătiasca-de-Vest, pădure a statului, în întindere de 358 hect., situată în comuna Vulturești, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

Bătinești, com. rur., în plasa Șu-

șița, jud. Putna. Comuna Bătinești e situată în cîmpia de pe malul stîng al Putnei, ce purcede din vale de la Țifefști și merge pînă în Siret. Canalul de la Oleșefști începe d'acîci, înainte a servi de apă nu numai la mori, din cari 3 sunt în comună, dar și la udatul grădinelor. Din Bătinești începe regiunea de cîmpie; satele încep a nu mai fi cu casele înconjurate de vii și de pomi roditori.

Distanța de capitala județului e de 15 kil., spre Nord, iar de Odobesti de 12 kilom., spre Nord-Est.

Înălțimea este de 102 metri deasupra nivelului mării.

Comuna Bătinești e formată din cătunele : Bătinești, Igești și Pătrășcani. Înainte de noua împărțire administrativă din 1892, această comună făcea parte din plasa Gîrlele.

Populațiunea comunei, după recensămîntul din 1890, era de 224 capî de familie, cu 855 de suflete, din cari : 441 bărbați și 414 femei. Această populațiune se împărțea astfel :

După starea civilă : 452 neînsurați, din cari : 245 bărbați și 207 femei ; 354 însurați, 45 văduvi, din cari : 21 bărbați și 24 femei ; 4 divorțați, din cari : 1 bărbat și 3 femei.

După naționalitate : 832 Romîni, 1 Sîrb, 2 Unguri și 20 de diferite naționalități.

După protecțiune : 852 Romîni, 2 Unguri și 1 Sîrb.

După religiune : 832 Ortodoxi, 2 Catolici, 1 Armean și 20 Mozaici.

După felul ocupațiunii : 179 agricultori, 19 meseriași, 31 comercianți, 3 profesioni libere, 90 muncitori și 14 servitori.

Știu carte 226, din cari : 212 bărbați și 14 femei.

Numărul caselor de locuit 197

Mișcarea populațiunei, în anul 1892 a fost : 10 căsătorii, 33 nașteri și 40 morți.

Cultul creștin ortodox e reprezentat prin 2 biserici: una parohială, cu hramul Sfinții-Voivozî; cea-altă filială, cu hramul Sf. Gheorghe. Ambele sunt situate în satul Bătinești. Pentru întreținerea lor, comuna vine în ajutor cu 200 lei anual.

Instrucțiunea se predă într'o școală mixtă, situată în satul Bătinești și care e frecventată de 35 copii, din cari: 32 băcți, 3 fete, din 101 în vîrstă de școală. Comuna vine în ajutorul școlaei cu 247 lei anual. În comună sunt 187 contribuabili.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893/94 era următorul:

Venituri 4.728,93, cheltueli 4.727,22.

Pămîntul comunei este parte pietros și parte lutos, de culoare închisă. Locuitorii seamănă mai mult porumb de cît cereale de toamnă și de primăvară. Griul produce de la 20-25 hectolitri de hect.; asemenea și orzul. Recolta porumbului este cîte o dată pînă la 30 hectol. de hect. Grădinile cu zarzavaturi formează cu deosebire resursa de căpetenie a locuitorilor. Afară de fasolea și mazărea, pe care loc. le seamănă în porumb, se mai cultivă cartofi, morcovî, usturoiū și mai cu seamă ceapă și varză.

Numărul cultivat. e de 129.

Instrumentele agricole, de cari dispun cultivatorii din com. Bătinești, sunt: 2 mașini de semănat, 3 mașini de treerat, 5 de vînturat, 2 de bătut porumb și 3 mașini de bătut porumb cu manivelă, 22 pluguri de lemn, 56 pluguri de fier, 12 grape de fier și 60 care.

Vitele aflate pe teritoriul co-

munei sunt: 1.094 capete, din cari: 373 boi, 231 vaci, 90 cai, 300 oi, 15 capre și 85 porci. Se mai află în comună 86 stupi de albine.

Industria din com. Bătinești e puțin dezvoltată. Are 1 fabrică de rachiū, 5 de mături, 1 varărie, 1 cizmărie și 3 mori de apă. Comerțul se exercită de 12 persoane: 8 Romîni și 4 Izraeliți, în 12 stabilimente, din cari: 8 de băuturi spirtoase și 4 de băuturi și coloniale.

Comunicația în această comună se face prin șoseaua națională Focșani-Bacău, care trece prin partea de răsărit a comunei și prin șoselele vecinale și comunale, cari o pun în legătură cu Odobești și Țifesti. Linia ferată Focșani-Mărășești trece în apropierea ei.

O parte din familia Sturdza, se găsește, din vechime, aci.

Bătinești, sat, în comuna cu același nume, pl. Șușița, jud. Putna. E situat pe malul stîng al Putnei, în cîmpia ce precede din vale de Țifesti și merge pînă în Siret. E udat de Gîrla-Morilor, care pune în mișcare 3 mori ale locuitorilor.

Cultul e reprezentat prin 2 biserici; una parohială, cu hramul S-ții Voevozi; alta filială, cu hramul Sf. Gheorghe. Are o școală mixtă, întreținută de comună. E frecventată de 18 copii, din cari: 16 băcți și 2 fete, din 49 în vîrstă de școală.

Bătinești, parohie, formată din comuna cu același nume, plasa Șușița, jud. Putna, coprinzînd 2 biserici, situate în satul Bătinești: una parohială cu hramul S-ții Voevozi; alta filială cu hramul Sf. Gheorghe.

Bătlăgioaia, movilă, la 1½ kil.

spre E. de satul Bertești-d.-j., din jud. Brăila, pe țarmul drept al privalului cu același nume.

Bătlăgioaia, prival, în jud. Brăila, care unește lacul Berteștea, din com. Bertești-d.-j., cu pîriul Călmățuiul, pe teritoriul com. Bertești-d.-s.

Bătnișul, prival, în jud. Brăila, care unește iezerul Bătnișul, în partea de E., cu iezerul Lebădoiul, și partea de N.-E. cu privalul Ruptura-Băndoiul.

Bătnișul, iezor mare, în jud. Brăila, în partea de E. a com. Stăncuța, între Vilciul și Dunărea-Vechie.

Bătoaia, deal, în partea de S. și S.-V. a comunei Urși, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bătoaia, vale, com. Urși, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bătoaia și Șorlești, pădure particulare, supuse regimului silvic, aflate pe moșia Urși, com. Urși, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bătrîna, canal, (prival), în plasa Borcea, jud. Ialomița, teritoriul com. Vărăști.

Bătrîna, deal, al com. Stănești, situat spre E. de comună, în jud. Gorj. Incepe din com. Rugi și se termină în comuna urbană T.-Jiul.

Bătrîna, lac, în jud. Brăila, la 500 m. spre E. de satul Slujitori-Albotești, sub muchia plătoului de S. al județului despre lunca Călmățuiului.

Bătrîna, moșie, pe care, la anul 1864, s'aū împroprietărit parte din locuitorii comunei Vadul-Să-

pat, pl. Cricovul, județul Prahova.

Bătrîna sau **Ghergheasa**, *moșie* a statului, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Ghergheasa, în întindere de 3050 hect.

Bătrîna, *movilă*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Socariciul, în partea de răsărit, pe malul drept al bălții Socariciul. A fost punct trigonometric de observație al statului major austriac și al celui român.

Bătrîna, *munte*, în jud. Dîmbovița, aproape de graniță, lângă Obîrșie. Sub muntele Bătrîna este mănăstirea Peștera-Obîrșiei, sub o peșteră. Această suterană este lungă ca de 150 metri și merge aproape orizontal sub munte, din ce în ce micșorîndu-se, până ce ajunge așa de mică, în cît omul nu mai poate pătrunde. De acolo ese un izvor de apă foarte limpede. În această peșteră sau grotă, la 20 pași de mănăstire, este o cruce, de la care nu poți înainta mai departe, de cît numai cu luminarea. (V. Peștera, schitul).

Bătrîna, *munte*, în raionul com. rur. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel, situat la Nordul comunei, pe culmea Carpaților.

Bătrîna, *pădure*, supusă regimului silvic, pe moșia Muntele-Bătrîna, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel, în întindere aproximativă de 400 hect., cu un masiv des, compus din fag, plop, mesteacăn, spre vîrf și puțin molift. E situată pe pante repezi, din care se scurg pîraie.

Se învecinește la N. cu Borcășiu, la S. cu Riul-Tîrgului, la E. cu Plaiul-luî-Pătru și la V. cu Piscanul.

Bătrîna, *pichet* vechi, de frontieră, pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Făcăeni.

Bătrîna (Stîna-), *munte* însemnat, între comunele Lapoșul și Cislăul, jud. Buzău, acoperit de pădurea statului Piscupeasa; face parte din corpul Cislăul.

Bătrîneanca (Stîmnicul-), *piriaș*, care începe din județul Prahova. Udă com. Bătrîni, pl. Teleajenul, de unde izvorește (și anume din muntele Vîrful-luî-Țigan). Curge spre S.; trece pe la E. de com. Poșești, și intră în jud. Buzău pe la Malul-Pietrei și muntele Carafte. Primește pe stînga gîrla Chiojdul, și izvoarele Valea-Anii și Rotarca. Se varsă în riul Bîsca-Chiojdului în com. Cătina.

Pe această gîrlă sunt 4 mori pentru măcinat.

Bătrîneanca, *vale*, pe care curge gîrla cu același nume, jud. Prahova și Buzău.

Bătrînei (Dealul-), *deal*, în jud. Neamțu, grupul munților Tarcăul-Mare, com. Pingărați, pl. Piatra-Muntele.

Bătrînei (Dealul-), *deal*, în partea de S. a com. Cursești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Bătrînei (Pîriul-), *piriaș*, în jud. Neamțu, ce izvorește din dealul cu a sa numire, situat în fundacul format de munții Măgura, Șomuzul, la V.; ramura dealurilor Crivei, la N., și ramura dealurilor Pietrei, la S. Curge prin valea lor, în direcțiunea V.-E. până la capătul despre răsărit al celor două culmi, Criva și Piatra, în dreptul cărora se varsă pe partea stîngă

a pîriului Tarcăul, cam la vr'o 3 kil. în susul satului Tarcăul.

Bătrînele, *deal*, în com. Breaza, jud. Buzău, pe moșia statului Sf. Gheorghe-Noū. E acoperit de vii.

Bătrînești, *com. rur.*, în județul Roman, pl. Fundul, pe malul stîng al riului Siretul, spre S.-S.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 20 kil. de el și de 5 kil. de reședința plășii. Este așezată pe un teren accidentat. E compusă din satele: Bătrînești (Bătrînești-d.-j. și Bătrînești-d.-s.), Rocna și Spiridonești, cu reședința com. în satul Bătrînești. Are 192 capi de fam., 203 contribuabili din 744 loc. din care 44 știu carte; 177 case. Populația este romînă afară de 3 fam. Evrei. Se face comerț cu vite și cereale. Sunt 683 vite mari cornute. Sunt două biserică: una de zid și alta de lemn. Are o școală primară mixtă, care a fost frecventată în a. 1886-87 de 27 elevi, din 34 înscriși. Formează cu comunele: Bălusești, Dămînești, Iucești și Negri o circumscripție fiscală. Venitul anual al comunei este 2802 lei, 32 bani și chelt. de 2693 lei. Este legată prin șosea cu Roman. Are un pod plutitor pe riul Siretul, la căt. Spiridonești.

Bătrînești, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bătrînești, la confluența pîriului Vălcelele cu pîriul Glodeni, spre S.-S.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 20 kil. de el și de 5 kil. de reședința plășii. Este așezat pe o coastă de deal. Este reședința comunei Bătrînești. Are 71 capi de fam., 83 contrib. cu 290 locuitori, din care 25 știu carte; 66 case. Populația este romînă, afară de o fam. Evrei. Face co-

merciu cu vite și cereale. Sunt 236 vite mari cornute. Are o biserică de lemn și o școală mixtă, care a fost frecventată în anul 1886—87 de 27 elevi, din 34 înscriși.

Acest sat mai înainte era cunoscut sub numele de : Bătrînești-d-j., (Bătrînești-lui-Burchi, Bătrînești-Hermeziului și Bătrînești-Răzeși, după numele proprietarului moșiei) și Bătrînești-d.-s., (Bătrînești-lui-Doni).

Bătrînești-de-Jos, parte din *satul* Bătrînești, jud. Roman, care aparține mai înainte familiilor : Burchi, Hermeziul și mai multor răzeși.

Bătrînești-de-Sus, parte din *satul* Bătrînești, jud. Roman, ce aparține mai de mult familiei vornicului Gr. Doni.

Bătrînești - Guloaia (Zaharioaia), *sat*, în com. Șoldănești, pl. Tirgul-Miletinul, jud. Botoșani, în partea de N. a comunei, pe valca Dristea. Are o suprafață de 1784 hect. și o populație de 120 fam., sau 460 sufl., cu 114 contribuabili.

Are o biserică cu 1 cîntăreț.

Se zice, că în Silistra de astăzi a locuitorilor, a fost în vechime un sat cu numele Zaharioaia. Numărul vitelor e de 213, din cari: 98 cai mari și mici, 1999 oi și 61 porci.

Bătrînești-Hermeziului, parte din *satul* Bătrînești-d.-j., județul Roman.

Bătrînești-lui-Burchi, parte din *satul* Bătrînești-d.-j., județul Roman.

Bătrînești - Răzeși, parte din *satul* Bătrînești-d.-j., județul Roman.

Bătrîni, *com. rur.*, pl. Teleajenul, jud. Prahova, situată pe valea gîrlei Bătrîneanca, la 60 kil. de parte de capitala județului și la 28 kil. de a plaiului.

Asupra înființării acestei comune, legenda spune următoarele : Această comună s'a înființat de un bătrîn numit Chiojdul, care s'a așezat aci cu femeia și doi copii ai săi. Pe cel mai mare, tatăl-său l'a căsătorit și i-a dat ca zestre locul despre miază-noapte, unde s'a format comuna Star-Chiojdul, Chiojdul după numele băiatului și Stari = om cu avere ; iar pe feciorul cel mic l'a instalat, după ce l'a însurat, pe locul unde este azi Chiojdul-Mic, sau Chiojdul-din-Bisca, jud. Buzău.

Ambii copii veneau să vadă pe părinții lor, pe bătrîni, cari rămăseseră pe acest loc ; de aceea această comună s'a numit Bătrîni.

Legenda mai spune, că bătrînul s'a stabilit aci încă din timpul invaziunii Tătarilor, ba că chiar era Tătar. Cea ce se prea poate, căci mai toate numirile topice din Chiojdul-Mare sunt tătărești. D-nul Macoveiș din Chiojdul-Mare posedă o importantă colecțiune de hrisoave și alte documente privitoare la istoricul comunelor Bătrîni și Chiojdul.

Comuna Bătrîni se compune din 2 cătune : Poiana-Mare și căt. de reședință Bătrîni, avînd o populațiune de 1598 locuitori, 733 b., 665 f., cu 533 capi de familie, 283 contrib. Sunt 376 case de locuit și 176 odăi și bordee.

În comună sunt două biserici, deservite de 2 preoți, una reparată la anul 1851, și una făcută din nou la anul 1866.

Locuitorii se ocupă cu creșterea vitelor, lemnăria de con-

strucții și parte din ei, cu cultura livezilor de pruni. Făc desfac produsul muncii lor la Văleni-de-Munte, Ploești și București. În comună sunt : 141 cai, 595 boi, 235 vaci, 276 capre, 1439 oi și 275 porci.

Pe gîrlea Bătrîni, în raionul comunei, sunt 4 mori.

Școala funcționează în com. din anul 1839. Localul e proprietatea comunei și s'a frecventat în anul școlar 1892—93, de 52 copii, din numărul de 301 în vîrstă de școală. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1080 lei. Știu carte 87 bărbați și 8 femei.

Comerțul se exercită în comună de 3 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 3000 lei și cheltuielile la 2800 lei anual.

Nu are de cît o singură șosea, ce merge din Star-Chiojdul la Rîncezi și Văleni spre Ploești.

Comuna este brăzdată, în partea de N.-E., de dealul Herul și spre S.-V. de Păltinișul. Pe ambele se cultivă cereale ; parte servesc pentru finețe.

E udată prin centru de gîrlea Bătrîneanca și de alte mici izvoare, precum e Zmeurătul, cari se varsă în gîrlea Bătrîneanca.

Se mărginește la N. cu munții Transilvaniei, de care se desparte prin vîrfurile : Virtejul, Ripa-Măgarului, Topora și Zmeurătul ; la Sud cu comuna Posești și cătunele Valea-Popului și Rotarea, de care se desparte prin Gîrlea-Stîmnicului ; la E. cu com. Star-Chiojdul ; la V. cu com. Rîncezi.

Bătrîni, *sat*, face parte din comuna rurală cu același nume, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Bătrîni, *pichet* de graniță, în jud.

Prahova, despre Transilvania și trecătoare pe la muntele Breaza.

Bătrini, *plaiu*, jud. Prahova, pe unde era pichetul și trecătoarea Minieți, spre Transilvania.

Bătrînul, *deal*, în com. Temișani, din plasa Jiului, jud. Gorj, spre S. de comună. Incepe din locul numit Groapa-Lupilor, merge de-alungul comunei spre S.; de aci intră în comuna Drăgotești, care aparține jud. Mehedinți.

Bătrînul-Izvoreț și Ciudin, *moșie* particulară de 156 hect., în comuna Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui.

Bătrînului (Stîna-), *colină*, în com. Nehoiașul, jud. Buzău, cătunul Bisceni.

Bătrînului (Vâlcea-), *vâlcea*, în moșia Letca-Veche, care se varsă în Valea-Pășului, județul Vlaşca.

Bătrioara, *vale*, izvorește dintre munții Gilmeia și Comarnicul; curge de la N.-E. către S.-V. și se varsă în riul Prahova, pe malul stîng, în raionul com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Bățoveni, *com. rur.*, situată pe coastele văii Clenița, la vestul județului, în pl. Glavaciocul, județul Vlaşca.

Proprietatea Seminarului Nifon rămasă de la fostul Mitropolit Nifon. Înainte aparținea familiei N. Bățovcanu. Aci mai sunt cîțiva moșneni Petre Cioc și alții.

Suprafața totală este de 3200 hect.

S'a împroprietărit la 1864 200 locuitori, pe 600 hect.

Venitul anual al moșiei este de 30000 lei.

În 1887 se află aci 174 contribuabili, din 748 suflete.

Venitul comunal în 1886, era de 3410 lei, iar cheltuelile de 2225 lei. În anul 1887 veniturile erau de 2410 lei, iar cheltuelile de 1540 lei.

S'a cultivat în 1887 o suprafață de 1000 hect. cu diferite cereale, între care mai mult grâu și porumb.

Este o biserică cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1857, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Este o școală comunală mixtă, cu 6 clase, condusă de un învățător și frecventate de 32 băieți și 8 fete, din numărul de 35 în vîrstă de școală.

Este departe de Giurgiu cu 52 kil., de Obedeni, reședința plășii, cu 27 kil., de Alexandria cu 25 kil.

Printr'însa trece șoseaua județeană care duce prin Galetenul și Frasinul.

Sunt: patru cîrciumi; o moară pe apa Clinița.

Bățoveni, sau **Rîndurica** ori **Rotărești**, *cătun*, pendinte de comuna Talpa-Bățoveni, plasa Glavaciocul, jud. Vlaşca, proprietatea d-lui I. Culoglu. Are o suprafață de 300 hect. Sunt 45 loc., împroprietăriți la 1864, pe o suprafață de 125 hect. Aci au și moșnenii Bățoveni partea rămasă lor. (Vezi Talpa-Bățoveni).

Bățoveni sau **Linia-Coastei**, *mahala*, pendinte de comuna Talpa-Bățoveni, pl. Glavaciocul, jud. Vlaşca, proprietatea d-lui N. Juga; în suprafață de 200 hect. Aci, în 1864, s'a împroprietărit 30 locuitori, pe o suprafață de 86 hectare.

Bățoveni, *vale*, ce vine despre

Șoricești și dă în Valea-Cliniței, jud. Vlaşca.

Bățoveni-de-Jos sau **Gurgueți**. (Vezi Gurgueți).

Bățoveni-de-Sus, sau **Talpa-Bățoveni**, *cătun*, pendinte de com. Talpa-Bățoveni, județul Vîlcea.

Băuca, *pîriu*, în jud. Suceava, afluent al pîriului Neagra-Șarului. Izvorește din muntele Călimanul. Are o lungime de 4 kil. În el se varsă, pe stînga, pîr. Băucuța.

Băucuța, *afluent* al pîriului Băuca, din jud. Suceava. Are o lungime de 1 kil. 200 m.

Băzăchita, *loc*, pe teritoriul comunei Ișalnița, pl. Ocolul, jud. Dolj, unde se găsește pietriș bun din albia Jiului.

Băzălăul, *siliște* de sat vechie, pe proprietatea Stănești, plasa Marginea, jud. Vlaşca.

Băzăvani, *sat*, în com. rur. Horăști, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Băzăvani, *deal*, în com. rur. Horăști, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Băzga, *sat*, pl. Siretul-d.-j., com. Răcătăul, jud. Bacău, situat în valea Răcătăul, de-a dreapta pîriului, la o depărtare de 900 m. de satul Răcătăul. Are 1 cîrciumă. Capî de familie sunt 54 cu 194 suflete. Animale sunt: 14 cai, 61 vite mari cornute, 31 rîmători și 34 capre.

Băzgărei, *com. rur.*, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situată pe niște dealuri mari, lângă apa Geamartaluiul. E formată din Băzgărei-d.-s. și Băzgărei-

d.-j. (170 locuitori și 35 familii); Prisaca (119 locuitori și 35 familii), și Simniceni (100 locuitori și 20 familii). E departe cu 52 kil. de Caracal și cu 21 kil. de Balș. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării e de 200 m. Are 84 contribuabili, cu 86 familii, din cari: 2 de Nemți și 2 de Țigani, iar restul Români, și o populație de 389 locuitori, din cari 214 bărbați și 175 femei; 190 căsătoriți și 199 necăsătoriți; 20 știu carte.

Budgetul comunei pe 1886,87 a fost de 1015 lei la venituri și de 1003 la cheltuieli. Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. In 1887 s'a cultivat 135 hect. cu grâu, 102 cu porumb, 25 cu orz, 1 cu ovăz, și 4 cu vii. Vite mari au fost 291, vite mici 457. Are o biserică, Adormirea Maicei Domnului (1801), deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Băzguța, *loc izolat*, în jud. Fălciu, la stînga pîriului Bazga, comuna cu asemenea numire, pl. Podoleni. Se zice, că aici ar fi fost un mic sătîșor, care nu prea de mult s'ar fi desființat.

Beceni, *com. rur.*, în plaiul Slănic, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale rîului Slănic, departe de Buzău de 33 kil. Limitele sale sunt: La N., începînd din marginea rîului Slănic, din gura izvorului Bodea, merge pe acest izvor, spre V., pînă în Muchia-Corbului, de unde selasă spre V. pe plaiul muntelui Ocea, pe care merge pînă în muntele Virful-Mare și de aci pînă în Muchia-Văicî-Puțului, despre com. Beciul. La S., din Muchia-Văicî-Puțului, merge pe plaiul muntelui Moțoiul, pînă în rîul Slănic, lîngă izvorul Valea-Vacii, trece

Slănicul, urcă pe Muchia-Văicî-Părului și ajunge în muchia Gardoaia, despre com. Cărpiniștea. La E. continuă pe muchia Gardoaia pînă în muchia Dimiana, despre jud. Rîmnicul-Sărat, de unde se curbează spre V., coboară muchia Dimiana, mergînd pe plaiu pînă în albia rîului Slănic, în dreptul izvorului Gura-Bodii, com. Dimiana.

Suprafața acestei comune e de 2106 hect., din cari 787 arabile, 389 pădure, 148 fineață, 553 izlaz, 16 livezi, 10 vie și 212 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Beceni, Băldimăneasa, Enăcheasca, Enculeasca, Mărgăriți și Potlogea. Parte sunt particulare, parte ale cetelor de moșneni: Beceni, descendenți din moșul lor Popa Luca Beceanul; Enăchești, descendenți din moșul lor Enache Blănarul și moșnenii Potlogea, descendenți din moșul Chir Potlogea.

Teritoriul e foarte accidentat, atît de coline, cît și de multele văi cari îl străbat. Cultura principală e porumbul și grîul, mai cu seamă cel de vară. Sunt livezi de pruni și de pășunat. Din punct de vedere geologic, malurile Slănicului, prezintă aici cel mai mare interes prin terenul cu paludine în stratificații oblice, conținînd foarte multe fosile, precum: psilodonți, unio, litoglifi, sferosiderit, etc.

Are o mică industrie cu cojocăria și boengeria. Multă lemnărie și vite se desfac la cele 6 tîrguri, ce se țin aci în fiecare an, la: 20 Iulie, 6 August, 15 August, 8 Septembrie, 8 Noembrie și 26 Decembrie. Călea cea mai însemnată de comunicație, e șoseaua județeană Sapoca-Lopătari, pe care însă circulația se intrerupe, cînd rîul Slănic vine mare. Clima e sănătoasă, apele rîului Slănic, prin

substanțele ce le conțin, ușurează mult pe suferinzi, cari vin în timpul verii aci pentru băi reci.

Vite are: 175 boi, 121 vaci, 75 vițeii, 14 cai, 13 epe, 7 mînzii, 2000 oi, 33 capre și 135 porci.

Această comună e formată din cătunele: Beceni, Enculești, Gura-Ocii, Mărgăriți, Ocea și Oilești, avînd o populație de 730 loc., din cari: bărbați însurați 138, neînsurați 21, văduvi 9, băeți 204; iar femei măritate 138, văduve 32 și fete 188, cari locuiesc în 157 case. Meseriași sunt: 4 cojocari, 2 lemnași, 1 butnar, 1 cizmar, 1 boengiu și 2 brutari. Media nașterilor e de 25, a deceselor de 15, a căsătoriilor de 6. Populația crește cu o medie anuală de 10 suflete.

Comuna are 111 contribuabili, din cari 11 comercianți Români și 1 străin. Stabilimente comerciale sunt 11. Budgetul comunei e de lei 5113,20.

Are o școală în căt. Beceni, populată de 39 elevi și 2 eleve. Carte știu 86 loc. Are o biserică cu hramul: Intrarea în Biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Are 7 circiumi. E reședința unei companii de doboranți și a servit mai mult timp de reședință sub-prefecturii plaiului Slănic. Casele locuitorilor sunt în genere curate și bine construite. Sunt de văzut casele Periețianu-Buzău, cari, prin stabilimentul lor horticol, a trag mulți vizitatori.

După tradiție, numele acestei comune ar deriva de la unul, Becea, care în timpii de invazii și-ar fi găsit scăparea în pădurile de aci. Mai în urmă ar fi adunat și pe alți membri ai familiei sale, ar fi zidit biserică la anul 1589 și ar fi făcut pe fiul său Luca preot. Din acest preot de-

rivă moșnenii Beceni, numiți și Ceata Preoților. Dintr'un chrisov, dat de Matei Basarab, în 1663, prin care fixează hotarele mai multor proprietăți ale mănăstirei Ot Menedecul (Vintilă-Vodă), ce se învecina cu moșnenii Beceni, rezultă, că ceata moșnenilor Beceni exista în acel timp și își avea proprietățile recunoscute.

Beceni, cătun de reședință, al comunei Beceni, jud. Buzău, cu 260 locuitori și 52 case. Are un comerț animat și începuturi de industrie, mai cu seamă cojocărie.

Beceni, moșie, în com. și căt. Beceni, jud. Buzău, proprietate moșnenească. Are 320 hect., din care 64 arabile, 57 pădure, restul fineață, izlaz, livezi și sterp. Se mai numește și Ceata-Preoților.

Beceni-de-Jos, numire ce se mai dă moșiei Cocorăști, jud. Buzău, din com. Cărpiniștea.

Becęști, sat, pe moșia cu asemenea numire, com. Hreața, pl. Herta, jud. Dorohoiu, cu 49 familii și 206 suflete. Biserica, cu patronul Sf. Nicolae, are 1 preot, 2 cîntăreți și 1 palamar; este mică, de lemn și tencuită, făcută de Sandu Brahă.

Calitatea pămîntului este, în parte, bună. Sătenii împroprietăriți au 7 hect. 16 arii pămînt; iar răsășii 555 hect. 65 arii cîmp și 117 hect. 43 arii pădure. Pîriul ce trece pe moșie este Molnicioara. Hotarele moșiei sunt: Buda, Fundoaia, Hreața, Godinești și Tirnauca.

Becheanul, vale, ce începe din proprietatea Uzunul și se scurge în Valea-Găvanei, chiar pe aceeași proprietate, jud. Vlașca.

Becheni, cătun, aparținînd com. Zorlești, jud. Gorj. E situat la partea de E. a com., pe Dealul-Muerii, avînd o suprafață cam de 440 hect. Produce anual cam 128 hect. porumb, 75 hect. fasole, 130 decaltri vin, 242 decaltri țuică, 216 kgr. lînă, 39000 kgr. fin. Cu o populație de 22 familii, 106 suflete, din cari 15 contribuabili. Locuitorii posedă 7 pluguri, 9 care cu boi, 86 vite mari cornute, 7 cai, 144 oi și 22 rîmători.

În cătun sunt 6 fîntini; cîrciumă. Cătunul are biserică.

Becherițoiul, mahala, în județul Mehedinți, com. rur. Mătă-sari, plasa Văilor.

Becherul, deal, sub Vîrful-Dorului, spre N.-V. com. Gornetul-Cuib, plasa Podgoria, jud. Prahova. S'a numit ast-fel, pentru că a fost locuința unui locuitor becher, din căt. Gornetul, anume Samoil. Aci a plantat vie, care și azi se numește Via-Becherului.

Locuitorii îi mai zic și Bichelul.

Becherul, insulă, în Dunăre, drept lacul Greaca, din jud. Ilfov.

Becherul, pădurice a statului, în întindere de 15 hect., în județul Ilfov. (Vezi Șanalul-Dunărei, pădure).

Bechetul, com. rur., în județul Dolj, plasa Jiul-d.-j., la 63 kil. de reședința plășii, com. Căciulești.

Situată pe malul stîng al Dunărei, în fața portului bulgăresc Rahova.

Se învecinește la Nord cu comuna Damian, la Sud cu Dunărea, la Est cu com. Călărași și la Vest cu com. Grindeni.

Terenul comunei este cu totul șes; nu se găsesc de cît cîte-va movile pe hotar, pe limitele de Nord-Est și Vest.

Comuna Bechetul este udată la S. de Dunăre, care are, în dreptul său, o lățime de 1450 metri și o adîncime de 30 metri. Nivelul său de-asupra Mării-Negre, este cam de 16 metri.

Comuna mai este udată de riul Jiul, ce se vărsa în Dunăre, chiar în dreptul satului cu același nume, până acum 15 ani. Fundul albiei sale, ridicîndu-se, pe de o parte din cauza nîmolului depus de apele riului, pe de altă parte din cauza nisipurilor aduse de vînturi, au silit Jiul să-și caute un alt drum, vîrsîndu-și apele chiar în fața insulei Copanița. Aci, pe malul stîng al Jiului, se găsesc adevărate dune, cari nu au fost fixate, de cît cînd locuitorii s'au hotărît să facă plantațiuni de salcîmi.

În com. Bechetul se găsesc o mulțime de bălți, între cari se numără: Balta-Luminoasă, formată din revărsările Jiului, situată în V. comunei; are o lungime de la Vest la Est de 300 metri și are 100 metri lățime de la N.-S.; suprafața e de 30 kil. pătrați.

Lacul Rădanul în E. comunei, format din izvoare și din revărsările Dunărei; este acoperit cu stuh, trestie și papură. Are o lărgime de 100 metri și o lungime de 3000 metri.

Balta-lui-Pică e formată din revărsările Jiului. Balta-din-Sat, e formată din ploii.

Jiul se revărsa în timpurile ploioase și la topirea zăpezilor.

Comuna Bechetul a fost înființată, la anul 1830, în următoarele împrejurări: După terminarea rezelului din 1828, dintre Ruși și Turci, o parte din

Romîni, ce locuiau în Turcia (azi Bulgaria), au trecut Dunărea, în România, și s'au așezat cu locuințele lor, pe locul numit pe atunci Pichet, care era un punct de apărare al țării, drept Rahova Bulgariei. Apoi veni ră locuitorii din alte părți ale com. și ast-fel fundară comuna Bechetul, care fiind port, a făcut, în 1874 mare trafic cu importul mărfurilor pentru orașele Olteniței. Portul comunei Bechetul se numea înainte Schela-Ciobanului. Aci s'a bătut Matei-Basrab cu Turcii, după cum arată inscripțiunea de pe mănăstirea Sadova.

Bechetul a fost teatrul multor lupte dintre Romîni și Ruși contra Turcilor. Prima luptă este cea purtată de Mihai-Viteazul la 1598, care, după ce se luptase vitejește contra Turcilor, urcîndu-se de la Nicopole spre Vidin, se hotărîse să-și întoarcă oștile pe la Rahova. De abia jumătate oaste trecuse, și începu un vînt cu vîfor, în cît cealaltă jumătate a trebuit să aștepte 10 zile, pînă să se potolească vîntul.

Tot ast-fel au pățit și oștile romîne în 1877, cînd din cauza unei pîcle dese și a unui vînt vîforos, ce bătea asupra Rahovei, au fost silite să părăsească acest oraș.

Pe la Bechet a trecut generalul rus Geismar, la 1829, și a ocupat Rahova. La anul 1877 Bechetul a fost atacat și jefuit de Turci și de bande de Cercezi, care treceau Dunărea în bărci, pentru a săvîrși jafuri și omoruri pe teritoriul romîn. Turcii nu s'au sfit atunci, ca să vină cu vapoare de rezel, cu nave cuirasate și monitoare, să intre în apele și forturile romîne, să ia cu sila, șlepurii și vase încărcate cu grîu sub pavilionul

romîn și chiar străin. Ast-fel au făcut la gura Jiului, la Bechet, unde soldații otomanii debarcau, prădau și ardeau cu petroliu proprietățile și pichetele Romînilor, în cari nu se aflau de cît doi sau trei oameni de pază, pe cari îi măcelăreau fără milă. Tot atunci, la anul 1877, s'au așezat escadroanele regimentului I de roșiori, patrulînd și avînd sub privighere malul Dunărei.

Cînd cu atacurile Turcilor de la 11 Maiu 1877, la Bechet se afla un batalion din regimentul 15 dorobanți, escadronul Ilfov din regimentul III călărași, o secție din bateria III, regimentul IV de artilerie, trupe făcînd parte din detașamentul colonelului Cantilli. Mai bine de 1½ oră, două tunuri romîne, au susținut cu vigoare lupta cu 12 tunuri turcești și focul nostru nu s'a oprit de cît cînd Turcii au încetat pe al lor. Vaporul rusesc ce staționa acolo, a putut să intre în apa Jiului, dar din cauza nisipurilor de la gura Jiului în Dunăre, se înămoli și inamicii făcîndu mari stricăciuni avînd o țintă fixă. La 17, 20 și 21 Maiu, artileria noastră de de la Bechet s'a luptat cu cea protivnică și cu bastimentele de rezel turcești, care încrucisau între Rahova și Nicopole. La 24 Maiu, la Bechet, se află regimentul 16 de dorobanți cu un detașament la Ostroveni, pe malul stîng al Jiului, un batalion din regimentul 15 dorobanți, bateriile 1 și 2 din regimentul IV de călărași. Numai la 14 Iunie, la amiază, începe atacul cel mare asupra întăririlor de la Rahova, cînd se distrug mai multe edificii și se dă foc cetății turcești. Acțiunea tunurilor romîne ținu pînă la 6 ore seara și fu atît

de vie, în cît sili garnizoana turcească a părăsi orașul. Bombardarea reîncepe a doua zi, dar Turcii nu răspund; numai pe seară artileria turcească răspunde viguros pînă în noapte.

La 14 Septembrie se făcu început de atac asupra cetății turcești. După ordinul ce-l primește colonelul Slăniceanu, să atace Rahova, generalul Lupu, comandantul corpului de observațiune de la Calafat, primește ordinul să susțină pe malul stîng al Dunărei, acțiunea ce trupele noastre de pe malul drept al Dunărei aveau să întreprindă în contra Rahovei. Și într'adevăr, după ce remite comandamentul din fața Vidinului, colonel. Anghel-scu, se duce la Bechet, cu scop de a ajuta atacul îndreptat asupra Rahovei. În 8 Noembrie, Turcii simțîndu-se împresurați de toate părțile pe malul drept, vîzînd mișcările de imbarcare făcute de trupele generalului Lupu la Bechet, spre a-i lua în spate, demoralizați de energicele atacuri de peste zi, se retrag spre O-gost, către Lom-Palanca. Generalul Lupu trece la Rahova, după ce Turcii părăsiseră orașul.

În comună sunt 2 biserici, din care una fondată la 1833, de Ilemn, cu hramul Sf. Gheorghe, azi cu totul stricată. Cea-laltă, începută în 1861 și terminată la 1870, s'a fondat de loc. comunei și serbează hramul Sf. Nicolae. Are un preot și doi cîntăreți.

În com. sunt trei școli: una de băieți una de fete și una mixtă cu o singură clasă. Cea de băieți funcționează de la anul 1835 și are un învățător. A fost frecventată de 70 băieți. Școala de fete funcționează de la anul 1881, Octombrie 1; are o învățătoare. A fost frecventată de 28 fete. Învățătorul și învățătoarea sunt plătiți de stat, iar

cele-lalte chelt., precum lemnele, servitorii și localul, sunt în sarcina comunei. Școala mixtă funcționează de la 1 Aprilie 1890. Localul de zid este în bună stare. În 1892—93 a fost frecventată de 30 copii.

În vîrstă de școală sunt 92 băcți și 104 fete în toată com.

Știu carte, 235 bărbați și 125 femei.

Populația comunei este de 1169 suflete, din cari 48 străini și a nume: 6 Evrei, 2 Germani, 4 Unguri, 1 Sîrb, 25 Greci și 10 Bulgari.

Sunt 587 bărbați, 582 femei; 314 capi de familie.

După legea rurală din 1864, sunt 146 împămînteniți, iar după cea din 1879 sunt 82 însurăței. Case sunt 277 și bordei 25.

Suprafața teritoriului comunal este de 2040 hectare, din care 1440 hect. pămînt arabil, 146 hect. fineață, 120 hect. izlaz, 44 hect. lac, 50 pădure.

Moșia se numește Bechet-Călărăși. Afară de pămîntul dat locuitorilor, după legile din 1864 și 1879, aparține statului. A-renda în total este de 127100 lei anual.

Înainte, această moșie aparținea schitului Roaba.

Păduri se găsesc pe moșia statului, în întindere de 50 hect. Pe Dunăre sunt 5 ostroave, acoperite cu păduri: Drăcinul cu 100 hectare; Prundul-Gol 300 hect.; Prundul-Noi 30 hect., etc.

Au aparținut și aparțin statului, care le dă în tăere prin licitațiune.

Viile în întindere de 49 hect., se găsesc pe moșia locuitorilor și produc vin roșu mediocru.

Se fabrică țuică; cazane sunt două, mici, ce aparțin locuitorilor. Se țese pînză de in, cînepă, bumbac și borangic, numai cît trebuie pentru casă.

Sunt: 2 ateliere de tîmplărie, 2 fierării cu o rotărie și 3 fierări Țigani. Sunt 5 fierari, 4 tîmplari, 2 tinichigii, 3 cizmarii și 2 croitori.

Cărămidă se lucrează de la 400—600 bucăți pe zi și se vînd după calitate între 25 și 35 lei miea.

Comerțul cel mare se face în comună, unde fiind și port, are o mare activitate. Aci se află o căpitănie de port, de clasa 3-a.

În 1891 s'a perceput în vama Bechetului 20570 lei din importățiunii în valoare de 316959 lei. S'a exportat mărfuri în valoare de 5437686 lei.

Comuna este străbătută de șoseaua județeană, ce duce la Craiova, avînd în comună o lungime de 3 kil. O cale comunală lungă de 2 kil. o leagă cu Călărăși la N.-E. și cu Ostroveni la N.-V.

Cîrciumi și bacani sunt 26. Comercianții sunt 63, din cari 26 străini.

În Bechet se află un spital cu 10 paturi, întreținut de județ, înființat la anul 1882.

Contribuabili sunt 265.

Ven. fonciar e de 37660 l. 12 b.; ven. bugetar pe 1893 94 este de 41474 l. 60 b.; chelt. sunt de 40974 lei 22 bani.

Vite cornute sunt 475. Sunt 500 oi, 70 cai și 140 porci.

Împrejurul Bechetului se văd niște ruine vechi.

Odinioară, acest orașel purta numirea de Ciobanul. Numirea actuală de Bechet, însemnează pe rusește pichet de graniță; de aceea, pe hărțile Statului-major austriac, localitatea este însemnată cu Pichet.

Bechetul, com. rur., pl. Olteșul-Oltul-d.-s., județul Romanați, situat pe riulețul Burluiul (Beche-

tul). E înconjurată de dealuri și are o altitudine de 50 metri, d'asupra nivelului mării. E de parte de 7 kil. de Balș și de 33 kil. de Caracal. E în apropiere de calea ferată și șoseaua Slatina-Craiova și de linia ferată Corabia-R.-Vilcea. Se compune din Bechetul-d.-j. (228 loc.) și Bechetul-d.-s. (193 loc.).

Are 84 de contrib., 119 capi de familie și o populație de 421 locuitori, din cari: 220 bărbați și 201 femei; 225 căsătoriți și 175 necăsătoriți.

Budgetul com. pe 1886/87 a fost de 759 l. la venituri și 754 lei la cheltueli.

În anul 1887 s'a semănat 114 hect. cu grîu, 126 cu porumb, 9 cu orz, 2 cu ovăz, 7 cu secară, 2 cu cînepă și 26 cu vii.

Are o cîrciumă. Școală nu este. Are o biserică, Sf. Treime, (1857); e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Bechetul, sat, jud. Dolj, plasa Dăsnățuiul-d.-j., com. Călugăreni, cu 108 suflete, 63 bărbați și 45 femei. Locuiesc în 24 case și 2 bordei. Copiii din acest sat urmează la școală mixtă din satul Călugărei, ce este la o depărtare de 1500 m. Au urmat regulat la școală, în anul 1892-93, 12 băcți. Cu vîrstă de școală sunt 15 băcți și 4 fete. Știu carte 10 bărbați și 3 femei.

Acest sat este așezat la 2800 m. spre E. de Călugăreni.

Bechetul, sat, jud. Mehedinți, în com. rur. Pătulele, pl. Blahnița.

Bechetul, baltă, situată la N. comunei cu același nume, județul Dolj, pl. Jiul-d.-j.

Bechetul, deal, jud. Dorohei, pe moșia Buhaiul, com. Șendriceni, pl. Coșula.

Bechetul, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., punct bun de observațiune pe marginea Dunărei.

Bechetul, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., ține de com. rur. Piatra-Albă.

Bechetul, *deal*, lângă satul Blăgești, în com. Pașcani, județul Suceava.

Bechetul, *locuință izolată*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Gura-Simila, aproape de vărsarea pîriului Horoeta, în Bîrlad.

Bechetul, *moșie*, com. Călugării, satul Bechetul, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-j. Are întindere de 400 pogoane. Aparține d-lui Verbiceanu. Cuprinde pe dînsa 25 pogoane finețe.

Bechetul, *moșie*, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-j., com. Călugărei, satul Bechetul. Are o întindere de 250 pog. și aparține d-lui Calistrat Strîmbeanu.

Bechetul, *movilă*, situată la E. de comuna Ulmul, pl. Călmățuiul, jud. Brăila, distanță de 2 kil. de această comună. Aci era stațiunea poștei vechi la Brăila-București. Servea Rușilor în campania din 1877.

Bechetul, *pădure* a statului, jud. Dolj, com. Bechetul. Are o întindere de 50 hectare. Se găsește pe moșia statului Bechetul. Lemnul, care predomină, este salcia.

Bechetul, *păd.*, divizată sub trei numiri: Bechetul, Păulești și Pîrlita. Se întinde pe dealul Bechetul, de-a stînga pîriului Vasluieț, comuna Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Bechetul-Călărași, *moșie* a statului, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Bechetul. Are o întindere de 9455 hect. A fost arendată de la 1893—98, cu 127100 lei anual. Înainte aparținea schitului Roaba.

Bechetul-Călărași, *pădure* a statului, jud. Dolj, pe teritoriul comunelor Bechetul și Călărași. Face parte din ocolul Murta, circumscripția XVII silvică.

Bechetul-de-Jos, *cătun*, al comunei Bechetul, jud. Romanați. E așezat pe țărmul drept al râului Burluiul (Bechetul). Se învecinește la apus cu comuna Bobicești. Are 288 locuitori.

Bechetul-de-Sus, *cătun*, al comunei Bechetul, jud. Romanați. E situat la N. de Bechetul-d.-j., tot pe malul drept al Burluiului. Are 193 locuitori.

Bechi, *poiană*, com. Scorțeni, plaiul și jud. Prahova.

Bechianca, *valc*, com. Mogoșești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Bechir-Ceair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag și pe teritoriul com. Slava-Ruscască. El este mai mult o prelungire orientală a dealului Deolnuc-Bair, din pl. Istrului, comuna Ciamurli-d.-s. Face hotarul între aceste două plăși, despărțind și com. Slava-Ruscască de Ciamurli-d.-s. Se întinde spre răsărit, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E. și merge de se sfîrșește pe malul apusan și drept al pîriului Slava-Ruscască. Punctul său culminant are o înălțime de 192 m. și este punct trigonometric de observație, de rangul 3-lea. Pe la poalele lui orientale, și pe malul pîriului Sla-

va, trece drumul vecinal Căgagi-Slava-Ruscască. Este acoperit cu păduri și puține finețe.

Bechirul, *cătun* (tîrlă), în plasa Borcea, jud. Ialomița, comuna Rasa.

Beciul, *com. rur.*, în plaiul Slănicul, jud. Buzău. E situată d'alungul văcii Băligoși, într'o poziție foarte izolată și la o distanță de Buzău de 36 kilometri. Limite: La Nord începe din muchia Deleni, mergînd spre Vest peste plaiu, până în Muchia-lui-Cîrlig (despre comuna Niculești). La Vest, din Muchia-lui-Cîrlig, se lasă în jos peste Golul-Băligoasei, dă în hotarul moșiei Gura-Văei, se urcă puțin spre N., pe lângă apa Băligoasei și iar se întoarce în hotarul moșiei Gura-Văei, pe care merge până în muntele Negoșina; se lasă apoi în jos pe hotarul moșiei Scorțoasa, până în Muchia-Cătinei (comunele Grabicina și Policiori). La Sud, din Muchia-Cătinei, printr'o limbă foarte îngustă de pămînt, merge în muntele Moara-de-Vînt (despre comunele Piclele și Pleșcoiul). La Est, din muntele Moara-de-Vînt, se îndreptează spre muchia Piua (despre comuna Cărpiniștea) și se urcă continuu prin muchiile: Vizireanul, Beciul, Galbeza, muntele Ocea, muchiile Cerbului și Băligoși, până ajunge la Fagi; de aci merge în muchia Deleni (despre comunele Beceni și Gura-Dimienii). Suprafața sa este de 2631 hect., din cari 911 arabile, 304 pădure, 552 fineață, 615 izlaz, 55 livezi, 13 vie și 180 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Beciul, Băligoși și Tocila-Băligoasa, a singurei cete de moșneni, aflați în această comună, numiți Tocilenii, descen-

denți din Șerban Tocilă. Teritoriul e muntos și puțin fertil, însă e important din punct de vedere geologic. Aci se găsesc salzele de la Arbănași, păcură și alte substanțe minerale. Comunicarea e dificilă. Anual se țin două târguri: la 14 Septembrie și la 31 Noembrie.

Vite are: 280 boi, 315 vaci, 130 viței, 20 cai, 5 epe, 3 minzi. 3000 oi, 35 capre, 100 porci și 2 asini. Stup 75.

Comuna e formată din cătunele Băligoși, Beciul, Tocila și Schitul, având o populație de 860 loc., din cari: bărbați înșurați 152, neînșurați 37, văduvi 20, băceți 228; iar femei măritate 152, văduve 26, fete 245. Ei trăesc în 175 case. Străini și meșteșugari n'are. Media nașterilor e de 26, a deceselor de 19, a căsătoriilor de 6. Populația crește cu o medie anuală de 7 suflete.

Comuna are 117 contribuabili; 2 comercianți. Venitul fonciar e de 24514 lei; darea căilor de comunicație 702 lei; fonciara 1386.70; taxa spirtoaselor 270.80; total fiscal 2381.50; perceperea 211.08; județene 422.16; drum. 140.80; comunale 422.16; comerciale 1.60. Total general 3579.32. Budgetul comunei e de lei 664.57.

Știu carte 23 loc. Biserici sunt două: una în Beciu și alta în Băligoși, cu doi preoți și trei cîntăreți. Biserica parohială e Sf. Nicolae.

Numele i s'a dat după pozițiunea sa, fiind înconjurată de dealuri și munți înalți, cari culminează în Virful-Imprumutului. Locuitorii stau prin văi. Numirea Beciul, face a presupune, că comuna și-a luat începutul în timpul invaziunilor, cînd cei ce se refugiau în aceste văi izolate și acoperite de păduri

seculare, erau siguri, că n'au să fie găsiți.

Beciul, *com. rur.*, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situată sub malul Oltului și în stînga Siului, la 55 kil. departe de capitala județului și la 22 kil. de Drăgănești, reședința plășii.

Se compune din 4 cătune: Beciul, unde e și reședința comunei, Bălteni, Bîrsești și Șotînga sau Smîrdanul, cu o populație de 1096 loc., 540 bărbați și 556 femei, cu 411 capi de familie, 421 contribuabili, locuind în 138 case și 263 bordeie.

Comuna e foarte veche. Legenda spune, că numele și l'a luat de la un beciu zidit sub pămînt, poate chiar din timpul Geților, care servea oamenilor de loc de retragere în timpul primejdiilor, și mai ales pentru păstrarea trofeelor și prăzilor luate de la inamicii în timpul războaielor, după cum spune d-nul Tocilescu: «Războiul și prada erau îndeletnicirile obișnuite ale Geților. Ei se retrăgeau în timpuri de primejdie, cu tot avutul și cu vitele lor, în peșteri și în scorburile munților. Locuințele lor erau mai tot-d'auna lângă ape».

Alții spun că această peșteră ar fi zidită, sub casele lui, de un vechi proprietar, numit Bîrșescu, pentru păstrarea vinurilor, sau pentru scopul d'a se adăposti în timpul răzmirițelor, unde se închidea ca într'o cetate. Bîrșescu, murind fără moștenitori, închină proprietatea sa Sf. Mitropolii. Bătrînii mai povestesc, că părinții lor, de multe ori, în vremuri de restrițe, și-au găsit mîntuirea, ascunzîndu-se în acest beciu. Mai la urmă, multă vreme a stat sub stăpînirea Turcilor.

În anul 1890, cu ocaziunea

săpăturilor la șoseaua comunală, s'au găsit rămășițe din zidăria aceluși beciu.

Toți locuitorii, afară de 10 Țigani, 1 Bulgar și 1 Grec, sunt Romîni și se ocupă cu agricultura și cultura viilor. Productele le desfac la T.-Măgurele.

S'au împroprietarit 321 loc. după legea rurală din 1864, cînd li s'au dat 848 hect. Ei au; 251. cai, 198 iepe, 350 boi, 116 vaci, 25 bivoli, 1900 oi și 160 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1788 hect., din Olt până în Călmățuii. Pămîntul de cultură e mai mult șes și de luncă, nu tocmai fertil, argilos-nisipos.

În raionul comunei sunt 2 biserici, deservite de 3 preoți, 4 cîntăreți și 2 paracliseri, plătiți de comună.

Școala funcționează regulat de la anul 1889. E frecventată de 11 copii. Cu întreținerea ei, statul cheltuește 1080 lei. Știu carte 26 bărbați și 2 femei.

Se fabrică în comună, în termen mijlociu, 90 hectol. tescovină; iar viile, cari ocupă o suprafață de 112.75 hect. produc 1600 hectol. vin.

Stupi cu albine sunt 113.

Terenul cultivabil produce 8420 hectol. porumb, 8600 hectol. grîu, 120 hectol. orz, 97 hectol. ovăz, 20 hectol. mei.

Comerțul se face de 4 circiumari. Statul are aci 2 mori de măcinat pe apa Siului.

Veniturile comunei se ridică la suma de 3400 lei și cheltuielile la 3260 lei anual.

Comuna e legată printr'o șosea vecinală, pe malul Oltului, la N. cu Bîrsești și la S. cu Dudul. Pe Dealul-Oltului trece șoseaua județeană Slatina-T.-Măgurele.

Teritoriul ei e brăzdat de Dea

lul-Oltului, care în partea de N. și S.-V. e acoperit cu vii. Pe valea Oltului mai curge și gârta Siul, în care se scurg gârtele Pirlita și Piva, care formează balta Bratca. Intre Olt și Siu se ridică zăvoiul statului, numit Beciul-Birșeasca; iar între Siu și amîndouă laturile gârlei Piva, se întinde izlazul statului, ca 48 hect. La E. de comună, pe Dealul-Oltului, se întinde un șes mare, cu locuri arabile, până în valea Călmățuiului.

Această comună se învecinește la N. cu Birșești, la E. cu jud. Teleorman, la S. cu comuna Dudul, și la V. cu riul Oltul, care o desparte de com. Scărișoara, din jud. Romanați.

Beciul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Siul-d.-j. E situat pe coastă și sub malul Oltului, în partea de S. a comunei. S'a numit ast-fel de la un beciu sau peșteră veche, zidită aci, sub malul Oltului, și în care cei vechi se ascundeau în timpul răzmerișilor. E reședința comunei și are o populație de 360 locuitori, din cari 130 s'au împroprietărit după legea rurală.

Aci se află o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în anul 1877, de locuitori, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți. Pe piatra de pe ușa se citește: «Intrarea celor ce nădăjduesc spre tine; întărește Doamne biserica, care ai răscumpărat cu scump sînge al tău».

Beciul, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, comuna Vârteșcoi. Și-a luat numele de la Beciul-Călugăresc, ce se afla pe moșia mănăstirii Sf. Ioan din Foșani. E așezat în partea de Vest a comunei, la 4 kil. spre Vest de

cătunul de reședință, Rotărești. Are 15 hectare, cu o populație de 101 familii, cu 404 locuitori; 110 contribuabili. Are o biserică, care e deservită de preotul din Rotărești.

Beciul, cătun de reședință, al comunei Beciul, județul Buzău, cu 340 locuitori și 70 case. Are subdiviziunea Arbănași.

Beciul, deal, în jud. Iași, com. Buznea, căt. Cîrligătura. E numit ast-fel de la un beciu, ce este sub coasta lui răsăriteană. Se află între dealurile Horpazul și Lăcătușele, prelungindu-se până de-asupra iazului numit Buznea. Pe podișul lui, în partea despre Vest, e situat satul Buznea.

Beciul, deal, în raionul comunei Obilești-Vechi, plasa Negoști, jud. Ilfov. Incepe de pe teritoriul comunei și are direcțiunea de la Nord la Sud. S'a numit ast-fel, pentru-că pe el a avut Constantin Brîncoveanu, palat la anul 1712. Acest palat, după ce Brîncoveanu a fost dus la Constantinopol, a căzut în ruine, rămînînd numai beciul de sub palat, ale cărui urme se văd și astăzi. Pe acest deal Brîncoveanu a avut și un observator, de unde privea în București.

Beciul, deal, în jud. Mehedinți, com. rur. Bobaița, plasa Ocolul. (Vezi com. rur. Bobaița).

Beciul, deal, în raionul com. Beciul, plasa Siul-d.-j., județul Olt, pe care se cultivă 112 hectare și 75 arii vie.

Beciul, insulă, în lacul Suhaia, în dreptul comunei Suhaia, județul Teleorman. Locuitorii din această comună își pășunează

vitele în această insulă. Pe dînsa se văd cîte-va movile, cari n'au nici o importanță.

Beciul, izvor, în com. Beciul, județul Buzău; începe din muntele Balaurul și se scurge în valea Băligoasa.

Beciul, loc, județul Mehedinți, în com. rur. Vinjul-Marc, cătunul Poroinița, în apropiere de pădurea Virciorova.

Beciul, moșie, în com. Beciul, județul Buzău, de 1420 hect. Are păcură. S'a săpat 10 puțuri, dar produsul lor nesatisfăcînd pe proprietari, s'a abandonat explorarea. Are sorginți minerale a căror scurgere, dau terenului, pe o întinsă suprafață, o culoare albastră-vinată. Pe dînsa se află și salzele de la Arbănași, unde intensitatea gazelor în fierbere, e ca și la salzele de la Piele.

Beciul, moșie a statului, județul Olt. (Vezi Bărșești).

Beciul, movilă, în pl. Ialomița-Balta, comuna Sărățeni, județul Ialomița. Pe această movilă se văd mai multe săpături neregulate. Se povestește că ar fi fost aci cînd-va un sat tătăresc.

Beciul, pădure, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, com. Vîrteșcoi, cătunul Beciul.

Beciul-Tătăresc. (Vezi Dealul-Coteni, jud. Bacău).

Beciului (Dealul-), deal, în județul Roman, plasa Fundul, comuna Roșiori, la Est de satul Ruși. Se întinde de la Nord la Sud. Partea despre Sud a acestui deal se numește Crăcana.

Beciului (Dosul-), pădure, pe moșia Beciul, jud. Buzău, avind 47 hectare.

Beciului (Gura), pădure, în județul Buzău, comuna Beceni, cătunul Ocea; proprietate moșnenească.

Beciului (Valea-), sat, în plasa Marginea-d.-s., cătunul comunei Slobozia, jud. R.-Sărat, așezat în partea de Vest a comunei. Intinderea și populația sunt socotite în ale cătunului Coroteni. (V. a. n.).

Beciului (Valea-), pădure, în com. și căt. Policiori, jud. Buzău. Are 16 hectare și se află pe moșia Gura-Văci.

Beciului (Virful-), vîrf, pe culmea dealului Gornetul, județul Prahova, com. Gornetul-Cuib, plasa Podgoria. E numit astfel, pentru-că în vechime se făcuse aci de proprietarii niște beciuri pentru conservarea vinului. Acest vîrf este situat în partea de Vest a comunei și e acoperit cu vie și pădure.

Beciurile, loc izolat, pe țărmul stîng al riului Suceava, comuna Suceava, plasa Siretul, județul Botoșani.

Legenda spune, că pe acest loc a fost biserică și case mari, cari au fost sfărâmate de Tătari.

Beciurile-Domnești, subterană, jud. Bacău, plasa Troțușul, com. și mănăstirea Cașinul. Are 3 metri adîncime. Se intră într'însa printr'o deschizătură de piatră din curtea fostei mănăstiri. Beciurile au plafondul boltit și susținut de colonne. În fundul acestor beciuri, legenda spune, era ușa unui drum subteran, azi astupat, care răspundea până

în pădure, loc de retragere al Voevodului Gh. Ștefan.

Becșani, sat, face parte din comuna rurală Virleni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populațiune de 350 locuitori. Aci e o biserică reparată la anul 1850 și Schitul-din-Dealul-Viilor, ce ține tot de cătunul Becșani, reparat la anul 1864.

Beculești, sat, județul Olt; face parte din com. rur. Ciomăgești, plasa Oltul-d.-s. Are o populațiune de 278 locuitori. În sat e o biserică făcută din lemnele ce erau pe moșia mănăstirei Cozia. Este lucrată de enoriași și s'a reparat la anul 1860 de Ilie Piscan, care i-a cumpărat un clopot și a învelit-o din nou.

Beculești, cătun, al comunei Cepari, plasa Oltețul-Oltul-d.-s., județul Romanați. Se mai numește și Beiculești, pentru că e situat lângă riul Beica. Are 100 locuitori și o biserică, Sf. Nicolae, fondată în 1832 și deservită de un preot.

Begene-Ceair, vale, în județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Eșe-Chioi. Este formată din unirea a două văi mai mici: Punar-Orman-Ceair și Chilege-Ceair, ce pleacă amîndouă din colinele Cuciuc-Cainardjiului, de pe teritoriul bulgăresc al comunei Eșe-Chioi. Unirea se face chiar pe hotarul Dobrogei, spre Bulgaria. Se dirije apoi spre N., într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-Est, printre dealurile Tiumbet-Bair și Tanas-Sirtî, brăzdînd partea sudică a plășii și cea răsăriteană a comunei. După un drum de 6 kil. se deschide în valea Eșe-Chioi, pe dreapta, la 2 kil. mai jos de satul Gîrlița.

Malurile sunt acoperite cu verdeață. Prin vale merge un drum comunal, ce duce de la Eșe-Chioi la Gărlîța și Galița.

Begul, cătun, al comunei Pănătăul, jud. Buzău; are 180 locuitori și 41 case.

Begul, iezor, jud. Brăila, situat în ostrovul Iapa, la Sud-Vest de iezorul Jegara. În el dă Privalul-lui-Iancu.

Begul, izvor, în com. Pănătăul, jud. Buzău, cătunul Begul. Eșe din muntele Blidișelul și se scurge în Valea-Pănătăului.

Begul, munte, în comuna Pănătăul, jud. Buzău, de 840 metri înălțime. E acoperit mare parte numai cu pomi și mai cu seamă cu nucî.

Begul, vâlcea, comuna Stănești, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Beguleasa (Movilele-), două movile alăturate, în plasa Ialomița-Balta, comuna Slobozia, jud. Ialomița.

Beguleștilor (Virful-), munte, în comuna Gura-Teghi, județul Buzău, căt. Argăsălești. Acoperit de fineață și alunîș.

Beharca, sat, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Coțofeni-din-Față. E situat la 1500 metri N.-V. de Coțofeni-d.-j., unde e reședința comunei. Cu 457 suflete, 197 bărbați și 260 femei. Locuiesc în 93 case.

În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1848, fiind întreținută de stat și comună. Localul, construit din zid, este în bună stare. Are 1 învățător și 2 săli de studiu. Sala I are o suprafață de 48 m. p. și sala

II de 14 m. p. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 60 copii, 58 băieți și 2 fete, și anume: 16 băieți din Coțofeni-d.-j., 21 băieți și 1 fată din Beharca și 28 băieți și 1 fată din Coțofeni-d.-s. Au avut vârsta de școală 56 băieți și 25 fete. Știu carte 68 bărbați și 1 femeie.

Pe aci trece șoseaua națională Craiova-Tîrgul-Jiū și linia ferată Craiova-T.-Severin.

Bei-Aslan-Bair, deal, în județul Constanța, plasa Medjidia, pe teritoriul comunei Mamut-Cuius. E situat în partea sudică a plășii și cea sud-vestică a comunei. Se desface din dealul Biulbiul și se întinde spre miază-noapte, într'o direcțiune de la S.-E. spre N.-V. printre văile Bei-Aslan-Culac-Dautlar spre răsărit și Dichilitaș-Dere spre apus. Are 127 m. în vârful Cuciuc-Biulbiul. E acoperit cu finețe și semănături.

Bei-Aslan-Bair, deal, în județul Constanța, plasa Medjidia, în comuna rurală Biulbiul. Se întinde spre apus, într'o direcție generală de la E. spre V., printre văile Bei-Aslan-Culac-Dautlar la miază-zi și Odagi-Culac la miază-noapte. La poalele sale sudice se găsesc ruinele satului Roșianu. Este acoperit cu semănături și pășuni și are 115 m. înălțime.

Bei-Aslan-Culac-Dautlar, vale, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei urbane Medjidia și pe acela al comunei rurale Ciuciuc-Biulbiul. Este adevăratul nume al văii Dautlar-Biuiuc-Dere. E îndreptată spre miază-zi, cu o direcție de la N.-V. către S.-E.; merge printre dealurile Bei-Aslan-Bair, care se află și la ră-

săritul și la apusul acestei văi și se termină cu malurile nord-vestice ale dealului Oreen-Bair, după un drum de 6 kil. În această vale se află și căt. Roșianu. Este traversată în lungime de drumul Roșianu-Mamut-Cuius și tăiată pe la mijloc cruciș, de drumul Endec-Caracchioi-Mamut-Cuius. Brăzdează partea sud-estică a plășii, pe cea sudică a comunei Medjidia și pe cea vestică a com. Biulbiul.

Bei-Bugiac, sat, în jud. Tulcea, plasa Tulcea, cătunul comunei Sarinasut. E situat la 3 kil. spre N.-E. de reședința comunei, lângă un lac sărat numit Săraturile. Numele său este turcesc și înseamnă colțul (sau moșia) Beiului. Are 220 hect. întindere. Populația e de 110 familii, cu 448 suflete, din cari 106 Români, 342 Turci, Tătari. Locuitorii se ocupă cu agricultura.

Bei-Daut, com. rur., situată în partea sudică a jud. Tulcea și cea centrală a plășii Istrului, pe pîriul Bei-Daut.

Se mărginește la N. cu comuna Ciamurli-d.-s.; la E. cu comuna Potur, la V. cu com. Casimcea și la S. cu comunele Tocsof și Cogelac.

Face parte din regiunea dealurilor. E brăzdată de următoarele dealuri: Ceșme(284 m.), Cail-Dere, Ciaric-Cairic (287 m.), la N.-V.; apoi dealurile Durale la N.; Movila-Verde (100 m.) la E.; Pedlic (147 m.), Bair-Hagi-Avat la S.; Gogea-Bair (192 m.), Sarighiol (273 m.), Ghiurgeamric-Caragea-Punar (289 m.) la V. Aceste 3 din urmă sunt acoperite cu păduri și tufărișuri, cele-lalte cu livezi și semănături.

Apele, care udă com., sunt: pîriul Bei-Daut, de la N.-V. spre S.-E.; apoi afluenții, pe stînga:

valea Calaiği la N.; pe dreapta: valea Ciarinci la N.-V.; văile Cail-Dere și Gogea-Dere la V.; văile Culac-Alcea, Curt-Balic și Sarighiol-Dere la S.-V.; văile Iurtli și Hagi-Avat la S.

Cătunele care o formează sunt: Bei-Daut, reședința, la E. pe pîriul Bei-Daut; Cail-Dere, la 7 kil. spre N.-V., pe pîriul Cail-Dere; Sarighiol, la 5 kil. spre V., pe valea pîriului Sarighiol-Dere.

Intinderea comunei este de 5380 hect., din cari 270 hect. vetrele celor 3 sate, 2920 hect. ale locuitorilor, 1190 hect. ale statului.

Populațiunea este amestecată; elementul predominant este cel bulgăresc. Sunt 214 familii cu 1107 suflete, din cari 270 bărbați, 234 femei și 603 copii. După naționalitate avem: 33 Români, 886 Bulgari, 161 Turci, 8 Tătari, 4 Evrei și 15 Țigani.

Calitatea pămîntului e bună pentru agricultură. S'aū semănat 3441 hect., din cari: grîu 1575 hect. cu 12600 hectol.; orz 1250 hect. cu 17500 hectol.; ovăz 95 hect. cu 1420 hectol.; porumb 285 hect. cu 570 hectol.; meiū 35 hect. cu 35 hectol.; in 23 hect. cu 23 hectol.; legume 8 hect. cu 900 hectol.; finețe naturale 167 hect. cu 63460 kil.

Locuitorii aū: 220 pluguri; vite în număr de 2027 capete, din cari: 512 boi, 210 vaci, 180 cai și epe, 1015 oi și capre, 110 porci. Sunt 12 comercianți.

Venitul comunei e de 4819 lei, iar cheltuelile de 4634 lei. Sunt 201 contribuabili.

Comuna e legată cu Potur, Cogelac, Ciamurli și Casimcea, prin căi comunale.

Școli sunt două, întreținute de stat, cu 2 învățători, 92 elevi înscriși.

Biserici sunt 2: una în Bei-Daut, cu hramul Aducerea moștelor St. Nicolae; a 2-a în Sari-Ghiol, cu hramul St. Haralambie. Bisericele au 10 hect. pământ. Sunt deservite de câte un preot și un cîntăreț.

Bei-Daut, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Istrul, cătunul de reședință al comunei Bei-Daut. E așezat la E., pe pîriul Bei-Daut. Are o întindere de 120 hect. Populația sa este de 102 familii cu 460 suflete, ocupîndu-se cu agricultura și cu creșterea vitelor.

Bei-Daut, *pîrii*, în jud. Tulcea, plășile Babadag și Istrul, și pe teritoriile comunelor Bei-Daut și Potur și Ciamurli-d.s. Izvoarește din dealurile de lîngă satul Baș-Punar; se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., descriînd un mare semi-cerc. Este format de două pîriiașe: Duraș-Cairac și Cavaclac-Cairac. Udă satele Testemel, Bei-Daut, ale comunei Bei-Daut, Potur și Hamamgi, ale comunei Potur. Cursul său este de 20 kil. Malurile sale pînă la satul Bei-Daut sunt rîpoase și înalte, iar de aci, pînă la vărsare, curge prin cîmpie, brăzdînd partea nordică a plășii Istrul. Curge printre dealurile: Iurtluc-Bair, Sari-Meșelic, Durale, Movila-Verde, Cara-Burun la N.; dealurile Ceșme, Cail-Dere, Ghiurgeamric, Gogea-Bair, Peclic, Dealul-Mare și Maadem-Bair la S. Basiful său este de 35 kil. p., coprinzînd partea nordică a plășii Istrului, cu teritoriul comunelor Bei-Daut și Potur, și partea sudică a plășii Babadag, com. Ciamurli-d.s. E coprins între dealurile Dolama, Ceșme, Ciaric-Cairac, Caragea-Punar, Sari-Ghiol, Hagi-Avat-Bair și Maadem-Bair la S.; Cia-

murli, Ciuciuc-Bair, Eniceri, Cara-Burun la N. Afluenții principali sunt: Dolojan, Calaiği și Ciamurli-d.s. pe stînga; văile Ciarinci, Cail-Dere, Dulgea, Sari-Ghiol, Hagi-Avat, pe dreapta.

Bei-Orman-Bair, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul bulgăresc al comunei Gîrlîța. Se desface din dealul Tamas-Sîrti și anume din vîrfurile Cuiugiuc. Se întinde spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la N. spre S., brăzdînd partea de miază-zi a plășii și a comunei. Pe poalele sale răsăritene trece drumul comunal Gîrlîța-Cuciuc-Cainargi, precum și valea Cavac-Culac-Ceair, care-l desparte de culmea Garvan-Bair. Are o înălțime 145 m., dominînd drumul și valea de mai sus. Este acoperit numai cu finețe și tufărișuri, resturi din întinsele și frumoasele păduri ce-l acoperea odinioară și care au fost distruse prin o tăcere nesistematică.

Beica, *pădure* particulară, supusă regimului silvic. Aparține com. Drăganul, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Beica, *rîu*, izvoarește dintre dealurile Drăganul și Gușoeni, jud. Vilcea. Curge de la N. către S.-E. și se varsă în Olt, din sus de com. Arcești, jud. Romanați, după ce udă comunele: Mădulari, Ușurei, Șușani și Rîmești.

Lărgimea medie a rîului în timpul verei este de 3 m.; adîncimea de 0 m., 20. Lărgimea medie a albiei este de 20 m., iar la Arcești are 44 m. Fundul conține numai nisip; iar țărmurile au o înălțime de la 4 pînă la 5 m., și sunt foarte rîpoase.

De la origine și pînă la Rî-

mești, valea este îngustă, iar d'aci înainte se lărgește mult și atinge maximul său la Cocorăști, de 2 kil.

Valea acestui rîu este productivă. În această vale se află o șosea comunală, care unește Stupina cu Pleșoiul. Un singur pod de lemn traversează Beica, stabilit aproape de Arcești, jud. Romanați, care are o lungime de 44 metri, și aparține șoselei naționale Piatra-Drăgășani.

Primește mai mulți afluenți de puțină însemnătate.

Se mai numește și Beiha.

Beica, *vale* mare, prin care curge rîul cu același nume, jud. Romanați.

Beiculești. (Vezi Beculești, jud. Romanați).

Beila. (Vezi Fîștica, deal, jud. Vaslui).

Beili, *deal*, în jud. Tulcea, plasa Tulcea, pe teritoriul comunei Beș-Tepe, și anume pe acela al cătunului său Pîrlita. E situat în partea centrală a plășii și în cea de apus a comunei. Are o direcțiune generală de la apus spre răsărit. Se ridică pînă la o înălțime de 197 m. E punct trigonometric de observație, de rangul 3-lea, și domină asupra satului Pîrlita, precum și asupra brațului Dunării St. Gheorghe, pe o mare întindere. La poalele sale nordice și pe malul drept al brațului St. Gheorghe, se întinde satul Pîrlita. La răsărit se prelungeste cu dealul Chiuciuc-Beili. Din poalele sale estice izvoarește pîriul Turia. Pe la poalele sale apusane curg văile Curcusul-Mare și Soffular. Pe la N. trece drumul comunal Malcoci-Pîrlita-Mahmudia, pe la S. calea județeană

Tulcea-Mahmudia, iar pe muchiie calea vecinală Pirlita-Sari-Ghiol. El este acoperit numai cu finețe și cu puține semănături.

Beilic-Ceair, un alt nume al *piriului* Almaliu. Udă partea apusană a pl. Silistra-Nouă, în jud. Constanța, și pe cea centrală și răsăriteană a comunei Almaliu. Se întinde de la satul Almaliu până la confluența sa cu piriul Pampur - Ghiolgiu - Ceair. Malurile sale sunt înalte și ripoase; jumătate apusană este acoperită cu nisip; malul sudic este acoperit cu vii frumoase. Este închis între dealurile Trincovița și Sari-Meșea-Bair. Prin valea sa merge drumul comunal, ce duce de la Almaliu la Eșe-Chioi și la iezerul Girlița.

Beilic-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Beilicul, Caraulic și Ghiuvegea. Se desface din pantele sud-estice ale dealului Mezarlic-Bair, din apropiere de s. Ghiuvegea. Se îndreaptă mai întâi spre miază-noapte, până dă de calea județeană ce duce de la Ostrov la Cuzgun. De aci înclină puțin spre răsărit, până lângă satul Beilicul, de unde o ia spre N.-E. spre a se deschide în lacul Mirleanu, în partea sud-vestică numită lacul Beilicul. Are o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E. Brăzdează partea centrală a plășii și a comunei Beilicul, pe cea nordică a comunei Ghiuvegea și pe cea apusană a comunei Caranlic. Dealurile, între care e coprins teritoriul brăzdat de această vale și adiacentele sale, sunt: Calurgina-Ciacal, Merché, Cișla, la V.; Mezarlic-Bair, la S.; Ciatal-Orman și Hasan-Oman la E. Are o lungime de

15 kil. Malurile sale sunt în general joase și acoperite cu livezi și finețe. Văile adiacente ale sale sunt: Cișla-Punar unită cu Valea-lui-Ghenciu, iar pe dreapta, mai multe văi fără vre-o însemnătate. Este tăiată de două drumuri comunale, ce duc de la Ghiuvegea la Beilic.

Beilicul, *com. rur.*, din jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este situată în partea apusană a județului, la 85 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de N. a plășii, la 38 kil. de orașul Ostrov, reședința ocolului. Comunele învecinate cu dînsa sunt: Mirleanu la 5 kil. spre N.-E., Cuzgun la 7 kil. spre S.-E., Aliman la 8 kil. spre N.-S., Caranlic la 8 kil. spre S., Oltina la 8 kil. spre V.

Forma comunei este aceea a două dreptunghiuri alipite. Lungimea totală e de 44 kil., iar întinderea totală de 13220 po-goane sau 6399 hect.

Se mărginește la miază-noapte cu jud. Ialomița, de care se desparte prin Dunăre; la răsărit cu comuna rurală Mirleanu, de care este despărțită prin lacul Mirleanu, și dealul Chiorcuius, cu com. Aliman, despărțită fiind tot prin dealul Chiorcuius și cu com. Enige, din pl. Medjidia, despărțindu-se de aceasta prin dealurile Polucci, Uzun-Culac-Ceair și Echi-Iuiuc-Olceac; la miază-zi cu com. urb. Cuzgun, de care e separată printr'o linie convențională și cu com. rur. Caranlic, de care e separată prin dealul Hasan-Orman; iar la apus cu com. rur. Oltina, de care este separată prin dealurile Oltina, Calburgina și Tuna-Orman.

Relieful solului este în general accidentat, afară de partea centrală, pe unde se întinde larga

vale numită Beilicul. Dealurile, cari brăzdează teritoriul comunei, sunt: Tuna-Orman (117 m.) și Calburgina (121 m.) la N. și N.-V., dominînd Dunărea, lacul Mirleanul și satul Beilicul; Hasan-Orman (134 m.), dominînd satul și valea Beilicul; Cuzgun (173 m.), dominînd valea Beilicul, și satul Dunărea și orașul Cuzgun. Dealurile Chiorcuius (121 m.), Polucci (72 m.), Uzun-Culac-Bair (86 m.), și Echi-Iuiuc-Olceac, cu vârful Cuzgun (181 m.), se găsesc pe hotarul răsăritean al comunei și trimet ramificațiile lor vestice și sud-vestice să brăzdeze interiorul. Ele sunt acoperite: cele de la N. și N.-V. cu finețe și semănături; cele de la S. cu pășuni și tufărișuri; cele de la răsărit cu păduri întinse și frumoase. Movile sunt în număr de șase, și grămadite în partea nordică, unde se află movila Calburgina (126 m.) pe hotar chiar, și în partea sudică, unde este movila Cuzgun (181 m.) în colțul sud-estic al comunei; ele sunt artificiale și acoperite cu iarbă; au servit ca puncte de observație.

Dunărea udă com. la miază-noapte, pe o distanță de 4 kil. Malul său e destul de înalt, dar nu abrupt și pietros, ridicîndu-se în pante puțin escarpate. În dreptul dealului Tuna-Orman, fluviul are una din cele mai minime lățimi (400 m.) pentru cursul său inferior. Formează un ostrov de formă lunguiață (10 hect.) numit Talerul, acoperit cu sălcii și pietriș.

Văile sunt numeroase: valea Curu-Orman la apus și S.-V.; Beilicul prin mijlocul și sudul comunei, amîndouă deschizîndu-se în lacul Beilicul; cea d'a doua are ca văi adiacente, pe dreapta, valea Demircea, ce trece prin satul Demircea, unită cu valea

Voinea-Mare; valea Mirleanu cu adiacenta sa pe stînga, valea Bac-Cuius-Ceelac, prin partea nordică și răsăriteană a comunei, cea d'a doua trecînd prin satul Bac-Cuius; în fine valea Tiutiuluc-Ceair, prin partea nord-estică a comunei. Malurile lor, de și sunt înalte, nu sunt abrupte. Ale celor din urmă cinci sunt acoperite cu tufărișuri și păduri întinse.

Bălți avem: Mirleanu la răsărit. Aparține în întregime comunei Mirleanu. Prelungirea sa sudică, lacul Beilicul (80 hect.), e acoperită cu stuf și mici insule plutitoare, în partea de răsărit a satului Beilicul.

Comuna se compune din trei căt.: Beilicul, reședința, așezat în partea apusană a com., pe malul apusan al lacului Beilicul, la poalele nordice ale dealului Hasan-Orman, între deschiderile celor două văi principale, Curu-Orman și Beilicul. E așezat pe niște pante ale dealului, cu case frumoase, bine zidite și așezate regulat pe 15 uliți. Demircea e așezat în partea sudică a comunei, la 4 kil. spre S.-E. de reședință, în ambele maluri ale văii Demircea, la poalele apusane ale dealului Bac-Cuius și cele răsăritene ale dealului Cuzgun. Casele sunt mici și așezate pe două ulițe transversale; în partea apusană sunt viile satului. Bac-Cuius, sat mic, cu casele neregulate, rău zidite așezate ici și colo, este situat în partea răsăriteană a comunei, la 6 kil. spre S.-E.-E. de reședință, între păduri, pe ambele maluri ale văii Bac-Cuius-Culac, la poalele nord-vestice ale dealului Echii-Iuiuc-Olceac, și la cele răsăritene ale dealului Bac-Cuius-Bair.

Suprafața totală a comunei este de 6399 hect., din cari 127 hect. ocupate de vetrele celor

3 sate cu 169 case, iar restul de 6272 hect., împărțite între locuitori, ce posedă 5933 hect. și statul cu proprietarii cari au 339 hect.

Populațiunea totală în 1896 era de 268 fam. cu 1068 sufl., împărțită după cum urmează: 531 bărbați, 537 femei; 575 necăsătoriți, 448 căsătoriți, 45 văduvi; 88 știu carte.

După ocupațiunii sunt: 380 agricultori și meseriași, 5 circiumari, 6 diferite profesii.

Contribuabili sunt 391.

În ceea ce privește calitatea pămîntului, cele 6399 hect. ale comunei se divid în:

282 hect. loc neproductiv, din cari 127 hect. vatra satului, 57 hect. bălți, stuf, etc.; 6147 hect. loc productiv, din care: 3508 hect. loc cultivabil, 500 hect. ale statului cu proprietarii, 3008 hect. ale locuitorilor; 400 hect. loc necultivabil, tot al statului, bălți, stuf, mlăștine, etc.; 230 izlaz al locuitorilor; 935 hect. păduri, din cari 900 hect. ale locuitorilor.

Budgetul comunei e la venitură de 4375 lei și la cheltueli de 3053 lei, rămînînd deci un excedent în plus de 1322 lei.

Căi de comunicație sunt: un drum mare ce vine de la Rasova prin Mirleanu, Beilic-Oltina, drumuri comunale la Oltina, Aliman, Demircea și Cuzgun.

Biserici sunt două, una în Beilic cu hramul Sf. Haralambie, a 2-a în căt. Demircea cu hramul S-ta Treime, fundate de locuitori, întreținute de comună, cu cite 10 hect. de la stat, deservite de 1 preot, 2 paracliseri, și 1 cîntăreț.

Școală e una singură, rurală, mixtă, cu 1 învățător și 1 învățătoare, cu 125 elevi înscriși, 60 băieți și 65 fete. Școala are 10 hect.

Beilicul, sat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. de reședință al comunei rurale Beilicul. E sat frumos, bine aranjat, case bine zidite, pe 15 uliți ce se întretaie regulat. Este așezat pe malul apusan al lacului Beilicul, la poalele nordice ale dealului Hasan-Orman, între văile Curu-Orman și Beilicul. Teritoriul său se mărginește la N. cu jud. Ialomița, de care e despărțit prin Dunăre; la E. cu com. Mirleanu și căt. Demircea; la S. cu comuna urb. Cuzgun și cea rurală Caranlic; la Vest cu comuna rurală Oltina. E traversat de două văi largi: Curu-Orman și Beilicul. Dealurile, cari brăzdează căt., sunt: Tuna-Orman (117 m.) și Calburgina (126 m.) la N. și N.-V.; Hasan-Orman, 136 m., la S.; Demircea, 126 m., la E. Sunt acoperite cu finețe și tufărișuri. Movili sunt puține, artificiale. Printre ele însemnăm: Calburgina, 126 m., la N.-V., dominînd satul. Dunărea udă satul la N., pe o distanță de 4 kil., formînd ostrovul Talerul, acoperit cu sălcii.

Intinderea totală e de 4563 hect. ocupate de vatra și grădinile satului.

Populațiunea este de 350 familii, cu 1068 suflete, ocupîndu-se cu agricultura.

Beilicul, sat, în pl. Borcea, pendinte de com. Jegălia, jud. Ialomița. Este situat pe malul de V. al lacului Jegălia, peste care este construit un pod de lemn, ce pune în comunicație satul Beilicul cu Jegălia.

Are 600 locuitori, cu 200 bărbați, 190 femei și 210 copii.

Școala primară mixtă din Jegălia servește și loc. din Beilicul.

Biserica din acest sat este zidită la 1856, și este deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Beilicul, *cătun*, al comunei Săgeata, jud. Buzău. Are 350 locuitori și 68 case. Aci se văd încă multe urme din fortificațiile ridicate de generalul Langeron, în timpul războiului ruso-turc de la 1808.

Beilicul, *baltă mică*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Beilicul, cât. Beilicul, de la care și-a luat și numele. Este formată de marea baltă Mirleanu, fiindu-i mai mult o prelungire. Este situată în partea nordică a plășii și a comunei, la răsărit de satul Beilicul. Are 80 hect. întindere, puțină apă și mult stuf. În ea se deschide valea Beilicul.

Beilicul, *canal* (privat), în plasa Borcea, insula Balta, jud. Ialomița. Curge pe teritoriul comunelor Socariciul și Jegălia.

Beilicul, *moșie*, în com. Săgeata, jud. Buzău, proprietatea statului, pendinte de Sf. Gheorghe-Noi. Are ca 470 hect. și se arendează împreună cu sforile: Unguriul și Ojeasca din com. Măgura, și cu sfoara Albești, din com. Albești.

Beilicul, *movilă însemnată*, între comunele Glodeanul-Sărat și Mihăilești, jud. Buzău.

Beilicul, *vale însemnată*, din jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă. Este formată din reunirea mai multor văi secundare: 1. Demircea, ce trece prin satul Demircea; 2. Derinea-Ceair, care vine din Bulgaria sub numele de valea Enișenlia, trece prin satele Hazarlic și Enișenlia, de unde ia numele de Gheren-Ceair, trece apoi prin satul Bazirgian, de unde ia numele de valea Derinea-Ceair, care la rîndu-i

primește pe dreapta valea Mișgelet, prelungirea văii Tiutiuliuc cu Cuciuc-Alcea; 3. valea Cuzgun ce trece prin orașelul Cuzgun; 4. continuația văii Ceair-Orman sau Iort-Culac; pe stînga: 5. valea Teche-Chioi-Ceair, ce trece prin satele Dobromirul-din-Vale, Dobromirul-din-Deal și Teche-Chioi și care e formată din unirea văilor Medmedi-Culac, Iucari-Mahala-Ceair, Uzun-Culac; 6. valea Babuci-Culac; 7. valea Ciucur-Chioi, ce udă satul Ciucur Chioi; și în fine 8. valea Caranlic, ce trece prin satul Caranlic. Totalitatea acestor văi cuprinde o suprafață de 68000 hectare, cu comunele rurale: Beilicul, Caranlic, Cuzgun, Dobromirul, Enișenlia și Hazarlic. Este cuprinsă între dealurile Hasan-Orman, Distrail, Sînîr-Ban, Sînîr-Iol-Bair și Uzun-Bair la apus, Ghiol-Punar, Mulveraceuci, Echi-Iuiuc-Orman și Demircea la răsărit. Valea principală are o lungime de 48 kil. și se deschide în balta Beilicul. Toate văile acestea nu au apă în permanență, din cauza puținelor ploii, și a terenului nisipos, cu toate pădurile care le înconjoară de toate părțile. Numai văile Cuzgun și Caranlic au, mai în tot-d'auna, apă. Prin ele trec o mulțime de drumuri comunale, ce unesc satele între ele.

Beilicului (Movila), *movilă*, pe teritoriul com. Obilești-Vechi, pl. Negoști, jud. Ilfov. Are o înălțime de vr'o 20 m. și s'a numit ast-fel, pentru că în vechime aci aveau Turcii punctul unde strîngeau vitele ce luaă de zeciuală (beilic) de la locuitorii țării.

Beilicului (Movilele-), două *movile*, în pl. Borcea, com. Jegălia,

jud. Ialomița, lângă satul Beilicul.

Beilicului (Valea-), *vale*, în pl. Ialomița-Balta, com. Dor-Mărunt, jud. Ialomița. Este o continuație a văii Dor-Mărunt.

Beiul, *com. rur.*, jud. Teleorman, în partea de E. a plășii Marginea, la punctul, unde se împreună valea Vedef cu a Teleormanului, precum și riurile cu același nume, pe muchia dealului despre E. Are trei cătune: Beiul, reședința, Beiul-Sf. Ecaterina și Cîrțocleasca, căreia în vechime îi zicea Aninoasa. Cătunul Beiul e situat pe malul stîng al râului Teleorman, iar Beiul-Sf. Ecaterina este situat în vale; cât. Cîrțocleasca pe platoul despre N. al com., în depărtare de 1½ kil. de cât. de reședință.

Se învecinește cu com. Storbăneasa la S.-E., cu comuna Cervenita la S., cu riul Vedea la N.-V. și cu cîmpia numită Burnazul la E.

Intinderea comunei, dimpreună cu a moșiilor de pe dînsa, este de 2950 hect. Proprietarii sunt: D. C. D. Bădulescu cu 670 hect. arabile; statul, cu proprietățile sale Beiul-Sf. Ecaterina 517 hect. și Cîrțocleasca 340 hect. Din acestea 50 hect. sunt acoperite cu pădure.

Viile locuitorilor au o întindere de 83 hect. Terenul comunei este foarte priincios culturalei.

Populațiunea comunei este de 1616 suflete, din care 284 capi de familie și 172 contribuabili.

Numărul vitelor din comună și cătune este de 3368 capete, din cari 384 cai, 350 vite mari cornute, 2149 oi și berbeci, 66 capre și 221 rîmători.

Producțiunea agricolă în anul

1890 a fost de 9462 hectolitri grâu, 860 hectol. orz și 10750 hectol. porumb.

Budgetul comunei este de lei 4914,21 la venituri și de lei 4410,25 la cheltuieli.

Are: o școală, frecventată de 41 elevi; o biserică, în cătunul Beiul, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o moară cu aburi și o piuă de abale, pe apa Teleormanului.

Cu comunele Cervenia și Storbăneasa se leagă prin căi vecinale. Cu calea județeană Alexandria-Zimnicea prin șosea vecinală, avînd și un pod peste riul Vedea, numit Podul-Deșului.

Numirea comunei Beiul, se crede, ar fi rămas de la un pașă turc, anume Zamet-Bei, care se stabilise aci, pe la anul 1761.

Beiul saŢ Buciumeni, *cătun*, pendinte de com. Chiriac, pl. Marginea, jud. Vlașca, pe proprietatea Chiriac.

În 1864 s'aŢu împrăprietărit, în acest cătun 52 loc., pe o suprafață de 158 hect.

Se află o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, pendinte de parohia Chiriac. În 1888 s'aŢu oficiat 57 botezuri, 9 căsătorii și 25 înmormintări.

Sunt 3 cîrciumi.

Beiului (Movila-), *movilă*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul comunei rurale Cara-Harman, și anume pe acela al cătunului saŢu Peletlia. E situată în partea nordică a plășii și apusană a comunei, pe muchia dealului Peletlia. Are 136 m. și domină pîriul Peletlia, fiind la 2 kil. spre S.-V. de el.

Bejan (Movila-lui-), *movilă*, pe teritoriul com. Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, pe moșia

numită Vataful, în spre V., la Drumul-Matcei, jud. Tecuci.

Bejani, *trup* din satul Humulești, com. Humulești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Bejănarilor (Drumul-), *drum vechi*, în jud. Tecuci; începe din hotarul de S. al comunei Ivești, traversează com. Bucești, Liești, și se termină pe teritoriul moșiei Șerbănești, comuna Liești.

Bejănărița, *numire vechie* a satului Măldărești, comuna Negulești, pl. Berheci, jud. Tecuci.

Bejenari, *sat*, com. Drașani, pl. Tîrgul-Miletin, jud. Botoșani.

Bejenele, *vale*, pl. Cîmpul, com. Piscul, jud. Dolj.

Bejenești, *sat*, în partea de S.-E. a comunei Laza, plasa Racova, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Bejenești.

Are o întindere de 35 hect., din care 8 hect. vie, și o populație de 8 familii saŢu 32 sufl. Romîni. Locuitorii posedă 3 pluguri, 4 care cu boi, 1 căruță cu cai; 10 stupi cu albine.

Moșia este proprietatea satului.

Numărul vitelor este de: 24 vite mari cornute, 50 oi, 6 cai și 18 rîmători.

Bejeni, *baltă*, pl. Cîmpul, com. Piscul, jud. Dolj, cu o suprafață de 10 pog.; are puțin pește.

Bejenia, *deal*, pl. Tazlăul-d.-s., com. Ardeoani, jud. Bacău. Acoperit cu păduri și fînețe.

Bejenia, *deal*, în jud. Mehedinți, comuna rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani.

Bejenia, *pădure*, de arbori foioși, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., în com. Tîrgul-Valea-Rea.

Bejenia, *pădure*, pl. Tazlăul-d.-j., în com. Sănduleni, jud. Bacău. Are o întindere de 500 hect. Numele saŢu vine probabil de la faptul, că aci se ascundeau oamenii pe timpurile de bejenic, produsă de invaziile străine.

Bejenia, *pîriș*, pl. Tazlăul-d.-s., com. Ardeoani, care își are obîrșia la Scursura, jud. Bacău. Curge pe teritoriul satului Ardeoani și se varsă în Tazlăul-Sărat d'a stînga.

Bejenia, *șes*, pl. Tazlăul-d.-s., în com. Ardeoani, județul Bacău, lîngă satul Iiești.

Bejenia, *vale*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., pe teritoriul satului Mateești, din com. Sănduleni.

Bejenița, *pîriș*, jud. Mehedinți, în com. rur. Orzești, plaiul Cloșani.

Bejani. (Vezi satul Larga, jud. Ialomița).

Bekir-Aga-Bair, *deal*, în jud. Constanța, plasa Medjidia, com. urb. Cernavoda, în partea apusană a plășii și răsăriteană a comunei. Se desface din dealul Oba-Bair, cu o direcție spre S., până în balta și valea Carasu. E de natură stîncosă. Are 114 m. în virful Cilibi-Chioi. Este acoperit cu semănături. Pe la poalele sale sudice trece calea ferată Cernavoda-Constanța. E tăiat de drumul județean Cernavoda-Medjidia.

Bekir-Aga-Culac, *vale*, în județul Constanța, pl. Medjidia, com. Tortoman, căt. Cilibi-Chioi.

Vine din dealul Oba-Bair, sub numele de Oba-Culac; merge printre dealurile Bekir-Aga-Bair, la apus, pe dreapta, și Ciocurac-Bair spre stînga, și se deschide în valea Carasu, lângă stația Mircea-Vodă. E tăiată de drumul Cernavoda-Medjidia.

Bekir - Aga - Gilcazar, *vale*, în jud. Constanța, plasa Medjidia, com. urb. Cernavoda. Vine din dealul Bekir-Cuga-Bair; se îndreaptă spre apus pe la poalele sudice ale Dealului - Turcului. Prin interiorul comunei se unește cu Valea-Turcului și formează Valea-Cișmeliș, ce se deschide în balta Carasu.

Bekter, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. comunei rur. Cazli-Murap, situat în partea apusană a plășii și a comunei, la 7 kil. spre N.-V. de căt. de reședință, pe valea Borungea, la locul de întîlnire al acesteia cu valea Baș-Punar și la poalele nordice ale dealului Baș-Punar.

Are o suprafață de 520 hect., din care 12 hectare ocupate de vatra satului, cu 53 case; iar populația este de 60 familii cu 227 suflete, ocupîndu-se în special cu agricultura.

Bela, *com. rur.*, plaiul Ialomița, jud. Dimbovița, situată parte pe dealuri și parte pe văi. Are în apropierea sa: Piscul-Miercan, Vîrful-Țicului și Valea-Popiș și este udată de pîriul Bisdidelul, care trece prin centrul comunei, și de văcelele: Valea-Moriș și Valea-Plopului. Această comună se compune din trei cătune: Bela, Nistorești și Broșteni-Noi, avînd peste tot o populație de 1100 locuitori Romîni. Are: o moară de apă; o biserică întreținută de enoriași; o școală întreținută de stat. A-

ceastă comună se învecinește spre răsărit cu comuna Urseiul, de care se desparte prin dealuri acoperite cu păduri și cu care se unește prin drum neșoseluit; spre apus se învecinește cu comuna Șerbănești-Podurile, de care se desparte iarăși prin dealuri și văi, unindu-se tot prin drum neșoseluit; spre miazănoapte, cu com. Besdeadul, de care desparte prin pîriul Bisdidelul și cu care se unește prin șosea comunală; iar spre miază-zi, cu comuna Vîrfurile, despărțindu-se de dînsa prin dealuri, văi și păduri și unindu-se cu dînsa prin drumuri rele și neșoseluite. Școala din Bela este mixtă, cu un învățător, și frecventată de 42—50 elevi și cleve. Localul este clădit în 1885 anume pentru școală, cu primăria la un loc, de zid, acoperit cu fer, pardosit cu dușumea și cu două încăperi mari și igienice. Școala n'are pămînt. Comuna are 1269 lei venit și 180 contrib. În comună sunt 57 băeți și 53 fete cu etate de școală.

Belcea, *sat*, în partea de V. a comunei Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, pe moșia Costinești. Cu o populație de 15 familii său 92 suflete. Satul, se zice, e înființat de vechiul proprietar V. Arapu, care i-ar fi dat numele după voce.

Belcea, *deal*, în com. Mironoslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, lângă satul Proselnici.

Belcea, *loc*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile; e întărit cu șanțuri, care se văd încă și astăzi pe teritoriul cătunului Slobozia-Mielului.

Belcești, *com. rur.*, în centrul plășii Bahluiul, jud. Iași. Este for-

mată din satele: Ciorani, Văleni și Ruși, cu numele de Belcești; Ulmi-Noi, Ulmi-Vechi, Polieni, Liteni, Arama-Protopopol, Coarnele-Caprei, Focurile (Praguri) și Munteni. Are o suprafață cam de 14286 hect., din care 286 sunt acoperite de apele iazurilor. Are o populație de 1054 familii său 5137 locuitori, din care: 350 suflete sunt Evrei, 150 Unguri și 300 Ruși, iar cei-l-alți Romîni.

Privind suprafața în relief a comunei, se vede formată din mică dealuri, văi și șesuri, care compun o regiune mai mult cîmpenească. Pămîntul produce tot soiul de cereale și se compune din pămînt arabil, la o adîncime de aproape un metru; mai în jos se află argilă, calcar și nisip.

Cultura grîului și a păpușoiului se face în mare întindere. Imașele și finețele sunt întinse și abundente.

În comună sunt: cinci biserici, cu 7 preoți, 8 cîntăreți și 1 eclesiarh; patru școli, cu 4 învățători și o învățătoare, și cu o populație școlară de 197 elevi și 34 cleve; 5 mori de apă și 1 de aburi. Tot teritoriul comunei e pe moșia statului.

Budgetul este de 56204 lei la veniturile și de 50937 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor se urcă la 15453 capete, din care: 4910 vite mari cornute, 8601 oi, 561 cai și 1381 rîmători.

Belcești, *sat*, din com. Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași, alcătuit din trei cătune: Văleni, Ciorani și Ruși. E așezat în partea despre N.-V. a comunei, pe malul stîng al rîului Bahluiul, la o depărtare de o oră de Tîrgul-Frumos, spre V., și de 2 ore de tîrgușorul Podul-Iloaei spre S.

Are o populație de 418 familii sau 2071 locuitori Români, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Este reședința comunei. Are: o casă de primărie frumoasă; o biserică, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și un eclesiarh; o școală de băieți, cu 2 învățători, înființată la 1865, frecventată de 92 elevi, avînd un local frumos și bun; o școală de fete înființată în anul 1885, frecventată de 26 eleve.

În sat sunt patru mori de apă și una de abur.

În marginea de S. a satului se află un pod mare, construit din lemn, peste apa riului Bahluiul, pe care trece drumul lateral, de la Podul Iloaei spre Hirău (Botoșani).

Numărul vitelor e de 5937 capete, din cari: 1974 vite mari cornute, 172 cai, 3297 oi și 494 rîmători.

Belcești, sat, în jud. Neamțu, com. Cîndești, plasa Bistrița. E așezat pe șesurile și podișele ce se întind în dreapta riului Bistrița și a pîriului Rădiul, spre răsărit de satul Socea, din com. Socea, mîrginîndu-se către N. cu satul Bețești-d.-j., iar către S. cu satele Vădurelele și Cîndești.

Are o întindere de 160 hect.; o populație de 54 suflete, sau 20 familii, toți Români de baștină, cari se ocupă cu agricultura și plutăria. În acest sat se află un rotar.

Numărul vitelor se urcă la 38 capete, dintre cari: 8 boi, 10 vaci, 8 oi, 1 cal, 5 porci și 6 viței.

Belcești, sat, în jud. Tutova, pl. Pereschiv, com. Pogonești, pe pîriul Tutova. Are 107 locuitori, din cari 7 știu carte, și 27 case.

Belcești, moșie, în jud. Neamțu, cu părți și răzășească, fără sat, situată pe lîngă moșiile: Șerbești-lui-Talpan, din com. Talpa, pl. de Sus-Mijlocul, și Tupilați, din jud. Roman. În ea a avut parte și mănăstirea Cetățuia de lîngă Iași, fiind închinată Sf. Mormînt. La 1840 Stefan Leancă, Stefan Lozonsky și alții vînd o sumă de stînjeni din acest hotar Logofătului Stefan Catargiu, cari se stăpînesc și astăzi de urmașii acestuia.

Belcești (Parte-din-), moșie, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Cîndești; n'are sat.

Terenurile din această parte conțin depozite calcare. Prin văile și apropierea rîurilor se găsesc bolovanii mari de calcar, pe cari locuitorii din împrejurime îi adună și din cari fac un var de o calitate relativ bună. Vărării sistematice însă nu se găsesc.

Belcicovul, plasa Negoști, jud. Ilfov. (Vezi Dona).

Belcicovul, moșie a statului, în jud. Ilfov, pendinte de Plătărești, S-ții Apostoli și Stavropoleos. S'a arendat pe periodul 1886—96, împreună cu trupul Sohatul-Moara-Nouă, cu 28400 lei anual.

Belci (La-), loc, jud. Mehedinți, în comuna rurală Imoasa, pl. Motrul-d.-s.

Belcii (Dealul-), deal, jud. Mehedinți, în comuna rurală Negomirul, plasa Văilor.

Belcii (Mahalaua-), mahală, jud. Mehedinți, cu 30 case. În com. rur. Negomirul, pl. Văilor.

Belcina, gîrlă, pe proprietatea

Petroșani, jud. Vlașca. A fost canalizată de Ruși, la 1877, pentru a putea transporta pe dînsa, cu vase, cereale și a le duce la Dunăre, unde dă gura ei. Aci, în dreptul vărsăturii ei în Dunăre, este un pichet, unde se păzește granița și unde se fac și încărcături de bucate, în vasele de pe Dunăre.

Belcineanca, mic *cîtun*, al comunei Bosoteni, plasa Ocolul, jud. Romanați.

Belcineanu, fîntînă, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea.

Belcineanu, pîriș, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea.

Belcineanu, rîpă, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea.

Belcioaei (Valea-), vale, com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Belciu (La-), strîmtoare frumoasă, formată de stînci, în comuna Mînzălești, jud. Buzău, pe apa Rîmnicului, aproape de muntele Furul-Mare.

Belciugata, lac mic, în județul Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Ciobanul. E situat în partea apusană a plășii și cea nordică a comunei, nu departe de malul Dunărei. Are o întindere de 25 hect., cu o formă curioasă, ce seamănă cu a unui ciocan și a unei nicovale unite prin cozile lor. Produce foarte puțin pește și de calitate mediocră.

Belciugata, jud. Olt. (Vezi Seaca și Belciugata, *moșie* a statului).

Belciugata, săvoiu, în valea Ar-

geşului, pe proprietatea Grădiştea-d.-s., plasa Cîlniştea, jud. Vlaşca.

Belciugata-Mare, *piriū*, judeţul Dolj, pl. Ocolul, com. Pieleşti. Se varsă pe dreapta râului Tăzluul, lângă podul de fier din satul Pîrşani, com. Pieleşti.

Belciugata-Mică, *piriū*, judeţul Dolj, pl. Ocolul, com. Pieleşti, ce se varsă pe dreapta râului Tăzluul, lângă moşia d-lui Truţescu.

Belciugatele-Cojeşti, *com. rur.*, pl. Mostiştea, jud. Ilfov, situată la E. de Bucureşti, lângă valea Mostiştea, la distanţă de 27 kil. de Bucureşti.

Se compune din satele: Belciugatele-d.-s., Belciugatele-d.-j., Cojeşti şi Cîndeşti, cu o populaţie de 805 locuitori, cari trăesc în 211 case.

Se întinde pe o suprafaţă de 3401 hect.

D-nii Dim. Brătianu, Fraţii Rasti, N. G. Marinescu şi C. Cioflan, au 2760 hect. şi locuitorii 641 hect.

Proprietarii cultivă 1816 hect. (170 rămîn şterpe, 75 izlaz şi 699 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comuna numără 183 contribuabili. Are un budget de 3626 lei la venituri şi de 3625 lei la cheltueli. In anul 1885 erau 182 contribuabili.

In comună sunt: 2 biserici, cu 2 preoţi, (la Belciugatele-d.-j. şi Cojeşti); 1 şcoală mixtă; 1 moară cu aburi, 2 maşini de treierat cu aburi; 5 heleştaie.

Numărul vitelor mari e de 991 (400 cai şi iepe, 11 armăsari, 284 boi, 244 vaci şi viţei, 6 tauri, 10 bivoli, 36 bivoliţe şi de 1974 vite mici (94 porci, 1880 oi).

Dintre locuitori, 199 sunt plugari şi 24 au diferite profesii.

Arătura se face cu 94 pluguri: 43 cu boi, 51 cu cai.

Locuitorii au 156 care şi căruţe: 57 cu boi, 99 cu cai.

Improprietării sunt 127 loc. şi neimproprietării 101.

Comerţul se face de 2 circumarî şi 1 hangiu.

Belciugatele-de-Jos, *sat*, face parte din comuna rurală Belciugatele-Cojeşti, pl. Mostiştea, jud. Ilfov. Formează un trup cu Belciugatele-d.-s., avînd aceeaşi poziţie topografică.

Se întinde pe o suprafaţă de 511 hect. cu o populaţie de 297 loc. Fraţii Rasti au 300 hect. şi locuitorii 211 hect.

Proprietarii cultivă tot terenul, avînd şi o mică pădurice de 6 hect.

Are: o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot şi 1 cîntăreţ; 2 heleştaie.

Comerţul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 356 şi al celor mici de 516.

Belciugatele-de-Sus, *sat*; face parte din com. rur. Belciugatele-Cojeşti, pl. Mostiştea, jud. Ilfov. Este situat la E. de Bucureşti, între Valea-Mostiştea şi Valea-Sarul, lângă calea judeţeană Bucureşti-Brăila.

Aci este reşedinţa primăriei.

Se întinde pe o suprafaţă de 1000 hect. Are o populaţie de 128 suflete. Familia răposatului Dimitrie Brătianu are 892 hect. şi locuitorii 108 hect.

Proprietarii cultivă 562 hect., 30 rămîn şterpe, 300 sunt pădure. Locuitorii cultivă tot terenul fără să aibă locuri de păşune.

Are o şcoală mixtă frecventată de 12 elevi şi eleve, cu întreţinerea căreia statul, judeţul

şi comuna cheltuesc anual 1374 lei. Localul şcolaei l'a oferit răp. Dimitrie Brătianu. In raionul comunei este un heleşteu.

Comerţul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 140 şi al celor mici de 339.

Belciugoiul, *lac*, în insula Balta, pl. Ialomiţa-Balta, com. Stelnica, jud. Ialomiţa.

Belciugul, *sat*; face parte din com. rur. Gherghiţa, pl. Cîmpul, jud. Prahova. Are o populaţie de 520 locuitori, 258, bărbaţi, 262 femei. Aci e o biserică cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită de enoriaşi acum 75 ani.

Belciugul, *sat*, în com. Costieni, pl. Bilişti, jud. Putna, situat pe râul Rîmnic, la intrarea sa în jud. Putna. Are o populaţiune de 180 suflete, cari locuesc în 41 case. Satul n'are nici biserică, nici şcoală. Copii în vîrsta de a urma la şcoală sunt 40, din cari: 22 băieţi şi 18 fete.

Belciugul, *sat*, în pl. Marginea-d.-j., com. Măicăneşti, jud. Rîmnicul-Sărat, la apus, pe râul Rîmnicul-Sărat, la 1050 m. spre V. de cătunul Bolboaca. Are 8 hect. cu 56 familii, 227 suflete.

Belciugul, *cătun*, în pl. Teleormanului, jud. Teleorman. Are o populaţiune de 579 suflete cu 75 contribuabili.

Belciugul, *deal*, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-j., com. Orodulul, înalt de 14 m.

Belciugul, *deal*, jud. Fălciu, numit ast-fel de la forma sa naturală, în chipul unui belciug. Se prelungeşte din com. Berezeni, printre comunele Bozia şi

Găgești, pl. Prutul și se termină în șesul Prutului.

Culmea acestui deal face hotar între ambele comune. Spre partea de S. a dealului, între moșiile Bogdănești și Jurcani, se află Movila-lui-Dumitru.

Belciugul, *heleșteu*, jud. Teleorman, în cătunul cu același nume. Produce pește mult.

Belciugul, *lac*, jud. Teleorman, la N.-V. comunei Saelele; servește ca semn de hotar al moșiei Saelele cu moșia statului Uda-Clocociovul, în direcțiunea spre care se află un pîlc de pădure cu aceeași numire.

Belciugul, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, comuna urbană Mahmudia. E numit așa, după forma lui. Are 60 hect. și este format de brațul Sf. Gheorghe, cu care comunică prin 2 mici gîrlițe.

Belciugul, *localitate*, jud. Brăila, la N. de satul Cazasul, unde în vechime au fost tîrle cu acest nume.

Belciugul, *locuință izolată*, jud. Ilfov, pl. Negoesti, com. Gurbănești.

Belciugul, *loc izolat*, com. Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Belciugul, *pîchet vechiu*, cu No. 76, spre Moldova, în pl. Marginea-d.-j., com. Măicănești, jud. Rîmnicul-Sărat.

Belciugul, *pîlc de pădure*, jud. Teleorman, în com. Uda-Clocociovul.

Belciugul, *ruptură* a râului Siret, între satul Vădeni și pădurea Bărboși, jud. Brăila.

Belciugul, *vâlcea*, jud. Olt, care dă în Călmățui, în com. Seaca-Belciugata, pl. Șerbănești.

Belciul sau **Belcilovul**, *sat*, jud. Argeș, plasa Pitești; face parte din com. rur. Mogoșoaia.

Belciul, *baltă*, în jud. Gorj, com. Bălteni, din pl. Jiului. E formată din riul Jiul și nu seacă nicî o dată. Are o suprafață de 2 hect. Din ea se prinde mult pește.

Belciul, *deal*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Brătîla, de pe teritoriul cătunului Gura-Văci. Acest deal este situat d'a dreapta Tazlăului-Mare.

Belciul, *deal*, la S. de com. Călugăreni, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Belciul, *piriă*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, care își are obîrșia din locul numit Huitoarea. Curge pe teritoriul cătunului Slobozia-Mielului și se varsă în Tazlăul-Mare.

Belciul, *șes*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătîla, pe care se află movila Giurchea.

Belciuneasa, *sat*; face parte din com. Crăești, pl. Stănișești, jud. Tecuci. E așezat pe coasta dealului Marghiolul, în partea de V. a comunei, la o distanță de reședința comunei de 7 kilometri.

Are o populație de 42 capi de familie, cu 151 suflete, cari locuiesc în 40 case. Sunt 19 copii, 9 băieți și 10 fete, în vîrstă de școală. Satul este străbătut de un drum, ce se desparte din șoseaua ce duce la Stănișești și se ridică spre V. în sat. Este înconjurat la V.

de Valea-Marghiolului și la S. de valea Bărbălăul.

Belciunul, *sat*, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, com. Foișorul. E situat la 8 kil. de Foișorul. Are 227 suflete, 115 bărbați și 112 femei. Locuiesc în 78 case. Copiii din acest sat urmează la școala din satul și comuna Foișorul, ce este la o depărtare de 7 kil. Numărul școlarilor pe 1892—93 a fost de 4. Cu vîrstă de școală sunt 13 copii. Știu carte 6 bărbați. În sat este o biserică cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului. Are 2 cîntăreți și 1 preot ce slujește și la biserica din Foișorul.

Comunicația în acest cătun se face prin șosele vecinale și comunale, cari îl pun în legătură la E. cu Foișorul, iar la V. cu șoseaua județeană Craiova-Bistrețul și cu linia ferată Craiova-Calafat.

Belciunul, *lac*, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, com. Foișorul, în care se găsesc mulți raci și pești.

Belciunul, *locuință izolată*, pe malul drept al Jiului. E situată pe teritoriul comunei Foișorul, plasa Jiul-de-Mijloc, jud. Dolj.

Beldia, *deal*, acoperit cu vii și pometurî, com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, jud. Prahova.

Beldiman, *deal*, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Sănduleni, jud. Bacău, pe teritoriul satului Sănduleni.

Beldiman, *deal*, în hotarul comunei Curteni, pl. Crasna, jud. Fălciu.

Beldiman. (Vezi Miroslava, iaz, jud. Iași).

Beldiman (Schitul-lui-), *loc i-*

solat, în gura Văef-Arinului, comuna Stănișești, jud. Tecuci. Aici a fost un schit, al cărui întemeietor este Alexandru Beldiman. Astăzi nu mai există de cât urme, iar cărțile și odoarele bisericești se găsesc la biserica din Slobozia-d.j., comuna Stănișești.

Beldimăneasca, *moșie*, în comuna Beceni, jud. Buzău, cu 190 hect., din cari 40 pădure, Valea-Nucului și Gherghina, restul arabil și islaz.

Beldimănoaia, *pădurice* a statului; în întindere de 20 hect., comuna Ștefănești, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel. E compusă din anin, plută și salcie.

Beleciugul, continuarea vestică a dealului Poduri, din com. Șoldănești, jud. Suceava.

Belecfine, *canal*, în pl. Borcea, lângă satul Cacomeanca, județul Ialomița.

Beleghetul, *sat*, plasa Muntelui com. Brusturoasa, jud. Bacău. Era renumit mai înainte prin fabricarea cașcavalului, care purta numele satului. Aici sunt multe stine.

Beleghetul, *deal*, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, jud. Bacău, pe teritoriul satului Sulța, de unde izvorește pîriul cu același nume.

Beleghetul sau **Belghețul**, *moșie*, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, jud. Bacău, proprietatea lui Nicolae N. Ghica; pe ea se află pădurea Cărunta. Are o întindere aproape de 15000 hectare, cu pădurea d'impreună. Venitul moșiei este de 70300 lei, iar impozitele sunt de 4218 lei.

Th. Codrescu («Buciumul Român», pag. 232) se exprimă astfel: «moșie în care are parte și d-lui Aga Nicu Ghica, care la 1840, mai cumpără cîți-va stîmjenî de la Vasile Tisăscu; au parte și d-lor Dvornicerul Iancu și Căminarul Costachi Leondari, clironomiî răposatului Banul Leondari, d-lui Șatrariul Constantin Mariș și alți mai mulți răzași și părtași în ea».

Beleghetul, *pîriă*, pl. Muntelui, jud. Bacău, care izvorește de sub dealul cu același nume și din muntele Muncel și se varsă d'a stînga Trotușului, după ce a udat satul cu același nume.

Beleghetul, *vale*, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, jud. Bacău, formată de pîr. cu același nume.

Belegosul, *loc isolat*, com. Călimănești, plaiul Cozia, județul Vilcea.

Beletinul, *poiană*, în com. rurală Isverna, plaiul Cerna, județul Mehedinți.

Belețeasca, *moșie*, în com. Piclele, cătunul Berca, jud. Buzău. Are 350 hect. din cari 50 hect. pădurea Cărpinișul, 15 hect. vie și restul arabil. Pe această moșie sunt și cîte-va puțuri de păcură.

Beleți, *com. rur.*, pl. Podgoria, jud. Muscel, la S. de Cîmpulung, 65 kil. departe de acest oraș și 25 kil. de reședința subprefecturii. Este situată pe ambele maluri ale gîrlei Cîrcinoul.

Mai înainte purta numele de Beleți-Negrești.

Se compune din 3 cătune: Beleți, Negrești și Zgripcești. Se mărginește la N. cu comunele

Davidești și Voroveni, la S. cu comuna Priboeni, la E. cu comuna Dobrești și la V. cu comuna Conțești.

Are o populație de 1438 locuitori, din cari 680 bărbați și 758 femei, cu 353 capî de familie, cari locuiesc în 348 case.

Comuna numără 446 contribuabili și are un venit de 2479 lei anual.

Locuitorii acestei comune, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu rotăria, dulgheria și facerea de care, pe cari le vînd în județul Vlașca. Porumbul se cultivă pe 145 hect. Prunele dau anual cam 2500 decaltri țuică.

Loc. au 316 oi, 771 capre, 884 vaci și 363 porci.

În jurul cătunelor sunt puține vii și livezi de pruni. Sunt păduri de fag, stejar, carpen, etc.

Gîrla Cîrcinoul străbate comuna de la N. spre S. În ea se varsă, pe teritoriul comunei, pîraele Valea-Dobreștilor, Lențea și Valea-Vaciî. Pe această gîrlă se găsesc cîte-va mori și ferăstrae, cari în timpul verii, nu funcționează din cauza lipsei de apă. Peste Cîrcinov este un mic pod de lemn, din dreptul căruia se despart șoselele ce duc spre Dobrești și Negrești.

Moșia e a locuitorilor din vreme îndelungată, însă sunt cîți-va împrumietăriți pe moșia statului Cîmpulungeanca, în toate categoriile.

Întreaga comună are aproximativ 920 hect. d'impreună cu pădurile.

În comună sunt 3 biserici, în fie-care cătun cîte una, deservite de 4 preoți și 3 cîntăreți.

Școala, cu întreținerea căreia statul cheltuiește anual 1242 lei, se frecventă de 55 elevi din numărul de 140, în etate de școală. Știu carte 120 bărbați și 4 femei.

Dintr'un hrisov dela Radu-Vodă Mihnea, din 10 Martie 1623, rezultă că «Tatul de la Beleți» și-a cumpărat moșie aci, încă din zilele lui Mihaiu-Vodă și deci, pe acea vreme, după cum se constată din actul de vânzare de mai jos, exista satul Beleți :

«† Adecă Rada, fata lui Vintila de Belet, scris-am zabisul meu la mâna Uchi-meu Pătru și la văru-meu Tatul (fratele lui) și văru-meu Dragul, să fiă de maria credință la mâna lor, să să știia că leam vândut partia mia de moșia câtă să va afla din hotarul Negreștelor până într'al Priboianilor, câtă să va găsi, veri în sat, veri în apă, veri uscat, veri în cîmp, câtă să va afla veri de moșia veri de cumpărature, și parte mia de mora și de via dila Țigănești câtă să (va) afla parte mia, și făcută și desfăcută, și am dat dreptu banu gata ughi 11, și la aceasta toameală fost'au oameni bunu mărăturiia, anume: Tatul din Beleți și Radul de colé, i Șerban de acolo, i Pirăvul și Stan Vătoful din București și Dumitra, eo păhărnicul și alaii fraji care ș'or punie iscălitare mai jos, și am scris eu Ioan din Brești.

Eu Dimitra, eo păhărnice (am sub-scri-), eu Rada fata lui Vintila».

Vezi «Cuvinte din Batrini», de B. P. Hasdeu, pag. 101.

Beleți, sat; face parte din com. rur. cu același nume, în județul Muscel. Cade în partea de S. a comunei. Aci e reședința comunei.

Are o populație de 430 loc., 210 bărbați și 220 femei, cu 126 capi de familie. Biserica din acest cătun s'a clădit cu ajutorul locuitorilor.

Beleți, deal, în raionul comunei cu același nume, pl. Podgoria, jud. Muscel, pe care se cultivă 5,50 hect. vie.

Belețoica, pădure, supusă regi-mului silvic, com. Beleți, plasa Podgoria, județul Muscel, avînd

750 hect. împreună cu trupul de pădure Goleasca. Esența dominantă: stejar și fag.

Belezlichii-Sirti, deal, în județul Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Almaliu. Se desface din dealurile Bulgariei orientale, intră în Constanța, pe la miază-zi de pîriul Pampur-Ghiolgiu, pe lângă pichetul No. 8. Se îndreaptă spre răsărit, într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., printre pîriul Pampur-Ghiolgiu și valea Curu-Canara. Brăzdează partea apusană a plășii și cea sudică a comunei. Are o înălțime de 114 m. și taie drumul Almaliu-Ese-Chioi și Ostrov-Ese-Chioi. Face rîpos malul iezेरului Gîrlița, lângă care se sfîrșește. E acoperit de tufărișuri și pășuni.

Belghetul. (Vezi Beleghetul, *moșie*, jud. Bacău).

Belgunul, căl. al com. Icoțești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai. Situat puțin mai la N. de satul Lolocești, pe șoseaua județeană, care merge în susul Oltețului, pe malul stîng, către hotarul județului din spre Vilcea.

Beli-Boiu, lan, în satul Moțca, jud. Suceava, numit ast-fel de la primul lui proprietar. Se povestește că Doamna lui Mihail Sturdza, proprietara moșiei, trecînd o dată și vîzînd că un moșic s'a învrednicit să-și facă o clădire așa de mare, ar fi scos papucul, cu care ar fi lovit peste gură pe Beli-boiu.

Belia, riș, jud. Prahova. Iși ia naștere din munții com. Talea; udă partea de N. a căt. Gura-Beliu, com. Breaza-d.-s., pl. Pra-

hova, și se varsă în riul Prahova, la locul numit Gura-Beliu, la S. de com. Comarnicul.

Belibon (Fîntina-lui-), în jud. Neamțu, *izvor* de ape minerale, situat la 1 kil. depărtare de Tîrgul-Neamțu, în suburbia Pomete, pe pîriul Corogenilor.

Apa filtrată este incoloră, inodoră și cu un gust foarte sărat; lăsată puțin timp la aer, dezvoltă beșicuțe gazoase de anhidridă carbonică și în același timp se turbură, lăsînd un depozit galben de sesquioxid de fier.

Densitatea este egală cu 1,1347 la temperatura de 15°150.

Analiza cantitativă raportată la 1000 de grame de apă a dat următoarele rezultate: Clor, 106,1132. Brom, 0,0168. Iod, urme. Anhidridă sulfurică, 3,3070. Anhidridă borică, 0,0006. Anhidridă silicică, 0,0101. Anhidridă fosforică, 0,0025. Sodiū, 68,5833. Potasiū, 0,5046. Litiū, 0,0005. Calciū, 1,2287. Magneziū, 0,2021. Sesquioxid de fier, 0,0078.

Dacă grupăm între dinsele aceste substanțe, în combinațiunile, în cari probabil se află în apă, găsim că 100 grame de apă, coprind:

Clorură de sodiū: 174,4394. Clorură de potasiū, 0,5395. Bromură de magneziū, 0,0193. Iodură de magneziū, urme. Sulfat de potasiū, 0,4956. Sulfat de magneziū, 1,0015. Sulfat de calciū, 4,0995. Carbonat de calciū, 0,0522. Carbonat de litiū, 0,0026. Carbonat de fier, 0,0121. Borat de magneziū, 0,008. Fosfat de calciū, 0,0041. Anhidridă silicică, 0,0101. Suma substanțelor fixe, 180,6767.

Aceste ape fac parte din grupul izvoarelor de la Oglinzi și au fost analizate de d-l Petru Poni.

Numirea populară e Bcliboul.

Beliciul, *tîrle*, pendinte de com. Pirlita, pl. Balta. Situate la E., pe malul stîng al Călmățuiului. Aū 6 familii, cu 30 suflete.

Belii (Cariera-), *carieră* de piatră, în moșia Breaza, comuna Talea, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

Belii (Lunca-), *luncă*, în direcțiunea N.-E. și alături de com. Horezul, jud. Vîlcea. Ea a fost dăruită mănăstirei Horezul, de un călugăr anume Beloiu, și a fost încorporată cu moșia Romani.

Belii (Valea-), *vale*, în partea de E. a comunei Talea, pl. Peleşul, jud. Prahova. Se varsă în Valea-Taliei și împreună în riul Prahova, pe malul drept, la N. de com. Breaza-d.-s.

Belimoaica, *cătun*, pendinte de com. Zădăriciul, pl. Neajlovul, jud. Vlașcă, situat pe partea stîngă a Neajlovului.

Belimoaica, *petic de pădure* de stejar, în suprafață de 180 hect. E proprietatea statului și depinde de ocolul silvic Cîrtojani, jud. Vlașca.

Belina, *insulă*, în Dunăre, la S.-V. comunei Cioara, jud. Teleorman. Este una din cele mai importante pe distanța dintre gura Oltului până la gura râului Vedea, la limita județului. Intinderea ei este de 23 hectare, avînd pe dînsa zăvoiū de salcie.

În dreptul acestei insule, pe marginea Dunării, se află pichetul militar, care poartă numirea tot de Belina.

Belita, *deal gol*, între Cristești și Drăgușeni, jud. Suceava.

Belitori, *com. rur.*, în partea de E. a plășii Tîrgului, la limita cu pl. Călmățuiului, jud. Teleorman. Este situată pe Valea-Urluiului, la împreunarea acestei văi cu valea Adîncata. În toată lungimea sa e străbătută de pîriul Urluiul și udată de apele ce izvorăsc din dealurile ce o înconjoară.

Trei văi importante își aū gura lor pe teritoriul acestei comune: Valea-Urluiului, cea mai principală; Valea-Epureasca, ceva mai spre N.-V. de com., cu un mic pîriū ce dă tot în Urluiū și cu o ramificație, spre răsărit, numită Valea-Serafimului; în fine Valea-Adîncata, care își are începutul în apropiere de com. Dorobanțul și dă tot în Valea-Urluiului. Valea Adîncata are o ramificație numită Valea-Gongului. Între comuna Belitori și cătunul Dulceni mai este o vâlcea, căreia îi zice Vâlcea-Lăganului. Pîriul Urluiul, alimentat de apele altor pîraie și izvoare, prezintă, în trecerea lui prin comună, un volum mai mare și este revărsat pe o întindere mare, formînd mai multe elestaie, din cari locuitorii scot pește, trestie și papură.

Comuna Belitori are alăturate două cătune: Adîncata și Dulceni. Cătunul Adîncata se află situat la depărtare de 4 kil. la V. de reședință, pe valea ce poartă numirea tot de Adîncata; iar cătunul Deleni este situat pe partea dreaptă a Urluiului, la o depărtare de 3 kil. spre S.-E.

Cătunul de reședință Belitori are o mare întindere; este situat pe ambele maluri ale pîriului Urluiul, cum și în valea formată de dînsul.

Pe teritoriul comunei se află moșia statului numită Cozia-Belitori, pe care aū fost împroprietăriți, în anul 1880, un număr de însurăței, pe 346 hect.

Moșiile de pe teritoriul acestei comune aparțin mai multor proprietari, printre cari sunt și mai mulți moșneni. Intinderea lor este de aproape 8000 hect. Proprietarii principali sunt: d-nii M. C. Șuțu, Leonida Paciurea și Gr. Lahovari cu 6000 hect., din cari 4750 pămînt arabil, 650 hect. pădure, 560 livezi și izlaz și 30 hect. vie. Apoi vin locuitorii moșneni cu 250 hect. În cătunul Dulceni sunt 587 hect. pămînt arabil, din care 5 hect. pădure. Moșia Dulceni este proprietatea d-lui P. S. Aurelian. În căt. Adîncata sunt 420 hect. arabile, proprietatea d-lui D. Bil-direscu.

Terenul acestor moșii este fertil.

Pe cursul Urluiului se găsesc o mulțime de grădini de zarzavat, iar pe proprietățile locuitorilor se află 93 hect. vii.

Comuna și moșiile de pe dînsa aū ca limite: la N. moșia Roșiori-de-Vede; la V. și S.-V. moșiile: Dorobanțul, Cîrligați și Caravanii; la S. și S.-E. moșiile Băneasa, Băduleasa și Pirlita; la E. și la N.-E. parte din moșiile Bogdana-Nenciulești, Piosca și Peretul.

Populațiunea comunei și a cătunelor ei este de 2454 suflete, din cari 586 capi de familie și 687 contribuabili. Vite sunt 9380 capete, din cari: 605 cai, 2138 vite mari cornute, 5603 vite mici cornute și 944 porci.

Budgetul comunei este de lei 9177,87 la ven. și lei 7167,37 la chelt.

Are o școală, într'un frumos local, frecventată de 155 elevi. Biserici sunt 2, deservite de 3

preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri.

Sunt două mori cu abur, din care una părăsită.

Căile de comunicație, cu care se leagă comuna sunt: de la comuna Belitori, prin cătunul Dulceni, la com. Pirlita; spre com. Peretul, pe deal, prin drum vecinal și în fine cu calea județeană Turnul-Roșiori, printr'un drum vecinal, care merge paralel cu Valea-Urluiului.

Sunt mai multe mături: Măgura-de-Streajă la S. comunei, înaltă de 12 m. și largă de 54 metri; Măgura-Mare, spre V.; Măgura-Epureasca, în pădurca numită Epureasca; Măgura-Berbecelui și altele. Spre cătunul Adîncata trece, pe o întindere de 3 kil., venind din spre Dunăre, Drumul-lui-Traian; iar la limita comunei despre Roșiori, se văd urmele unei întărituri de pămînt, care a servit și Rușilor, în războiul de la 1812.

Satul Belitori îl găsim prin diferite documente din secolii din urmă. Originea numelui lui, după d. Gr. Tocilescu, este cuvîntul *bellator*.

În timpul reformei lui Constantin Mavrocordat (1741), satul Belitori se vede trecut tot în plasa Tîrgului; el era format pe atunci aproape numai din moșneni.

În colecțiunile Academiei române se află o jăluire a unui moșnean anume Vladu de la Belitori (sud Belitori), purtînd data din luna Maiu, 1794. Acest Vlad se jăluiește, către Domnitorul Alexandru Constantin Moruzzi, în numele mai multor moșneni, că, avînd acolo moșie strămoșească, li s'a cotropit de către unul, Dumitru Polizu.

Belîța, *vale*, jud. Olt; izvoarește

de la V. de com. Negreni, pl. Vedea-d.-j., și se varsă în gîrla Negrișoara, tot în raionul comunei Negreni.

Beloiaia, *munte*, jud. Gorj, la N. comunei Polovraci, proprietate a statului. E mai mult acoperit cu pădure.

Beloianul, *cișmea*, pl. Troțușul, com. Hirja, jud. Bacău, făcută de preotul Ioniță Beloianu de la Sărata (Transilvania).

Beloțul, *com. rur.*, jud. Dolj, în plasa Dumbrava-d.-s., situată în partea-î de N.-E., la 22 kil. depărtare de Craiova și la 5 kil. departe de Șopotul, reședința plășii Dumbrava-d.-s.

Comuna este așezată pe dealurile Beloțul și Sîrșca și pe Valea-Beloțului.

Se învecinește la E. cu com. Predești; la V. cu com. Șopotul, de care se desparte prin livezi; la N. cu com. Rasnicul, de care se desparte prin pădure; la S. cu com. Pleșoiul, de care se desparte prin pămînt arabil.

Comuna este accidentată de dealurile Beloțul și Sîrșca.

Este udată de pîriul Beloțul, ce izvoarește din dealul Beloțul, curge prin valea Beloțul, se unește cu pîraiele Șopotul și Gogoșul, și se varsă pe malul drept al rîului Obedeanca.

În vechime, comuna se numea Mesdroaia și apoi Pereni. Azi este compusă din 2 sate și o mahala, satul Beloțul, sat de reședință, așezat pe dealul Beloțul și satul Sîrșca, așezat pe dealul Sîrșca. Mahalaua se cheamă Pereni.

În comună este 1 singură biserică, fondată în 1834 de melnicerul Ioan Poroicanu. Este în ruină.

În satul Beloțul este o școală mixtă, ce funcționează din anul 1860; este întreținută de stat. Localul construit din birne este în bună stare. Are o singură sală de studiu cu un învățător. În anul școlar 1892-1893 a fost frecventată de 22 copii.

Totalul locuitorilor se urcă la 893 suflete (519 bărbați și 374 femei), din cari în Beloțu 580 și în Sîrșca 313, locuind în 151 case.

Suprafața comunei este de aproape 2640 pog., din care 2120 pog. pămînt arabil, 390 pog. fîneață, 100 pog. pădure și 30 pog. izlaz.

Moșiile au o întindere de 1570 pog., cu un venit anual de 4000 lei și aparțin d-lui I. I. Grădișteanu în Beloțu și locuitorilor moșneni în Sîrșca.

Păduri se găsesc în întindere de 30 hect. și tufărișuri în întindere de 20 hect. Se găsesc și pe moșia d-lui I. I. Grădișteanu și pe a locuitorilor.

Înainte aparținea d-lui I. Grădișteanu și moșnenilor Stănești și Căprioarești. Lemnul care se găsește este: stejarul, ulmul, carpenul, frasinul, jugastrul și cerul.

Viile, în întindere de 30 hect., produc vin bun roșu și aparțin moșnenilor.

Locuitorii lucrează cărămidă pentru case, putînd face un om pe zi până la 500 bucăți. Mica arsă se vinde cu 16 lei.

Cîrciumi sunt 2.

Comuna Beloțul este unită cu com. Șopotul și Predești, prin cîte o șosea vecinală.

Contribuabilii sunt 146.

Venitul comunei pe 1892-93 a fost de lei 1658,09 și chelt. de 1608 lei.

Vite mari cornute 314, oi 240, capre 28, cai 18.

Beloțul, *sat*, pl. Dumbrava-d.-s., com. Beloțul, jud. Dolj. E împrăștiat. Are 580 sufl., 371 femei și 209 bărbați. În sat este o școală mixtă ce funcționează din 1860. Este întreținută de stat.

Localul e construit din birne. A fost frecventată de 15 copii din Beloțul și 10 copii din Sîrșca.

Cu vîrstă de școală sunt 24 de copii.

Beloțul, *deal*, pl. Dumbrava-d.-s., com. Beloțul, jud. Dolj, pe care este situat satul Beloțul.

Beloțul, *pîriș*, plasa Dumbrava-d.-s., com. Gogoșul, jud. Dolj. E se din Dealul-Greceștilor, jud. Mehedinți. Udă comunele Gogoșul și Beloțul și în apropiere de com. Predești, plasa Dumbrava-d.-s., se unește cu pîraiele Gogoșul și Ștefănelul, cu care împreună se varsă în riul Obedeanul, aflat pe dreapta rîului Jiū.

Beloțul, *vale*, pl. Dumbrava-d.-s., com. Beloțul, jud. Dolj.

Belu, *tîrlă*, jud. Brăila, pe țărmul stîng al rîului Buzău, față în față cu satul Deșirați, din comuna Scorțarul-Noū, la 3 kilometri, spre V. de Scorțarul-Noū.

Belului (Podul-), *pod*, pe rîul Doamna, în cercul comunei rurale Piscani, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Belzeni, *sat*, în plasa și județul Tutova, comuna Dragomirești. Are 166 locuitori, cari locuiesc în 43 case. Se lucrează coveți, linguri, căușe, etc.

Bencea, *măgură*, plasa Ocolul, comuna Preajba, jud. Dolj, în Plaiul-Viilor, așezată în partea de Vest a comunei Preajba, că-

tre hotarul cu comuna Balta-Verde, plasa Ocolul.

Benchești, jud. Vasluiū. (Vezî Butucăria, sat).

Benchiul, *deal* în partea de S.-E. a satului Zlătunoaia, comuna Zlătunoaia, plasa Tîrgul-Miletin, jud. Botoșani.

Benea, *loc*, cu izvoare de ape sulfuroase, județul Bacău, pl. Tăzlăul-d.-j., de pe teritoriul comunei Rîpile.

Benea și Bătaia, *păduri* particulare, supuse regimului silvic, aflate pe moșia Cucești, pendinte de comuna Cîrstănești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Benei (Dealul-), *deal*, județul Bacău, plasa Tăzlăul-d.-j., com. Gropile, pe teritoriul cătunului Capota, care desparte comuna Gropile, la Vest, de comunele Brătîla și Rîpile. Acest deal face parte din șira dealurilor ce despart Trotușul de Siret.

Benei (Pîriul-), *pîriș*, plasa Tăzlăul-d.-j., comuna Rîpile, județul Bacău, care curge pe teritoriul cătunelor Petrășcani și Păltinata, prin Valea-Benei și se varsă în Trotuș, d'a stînga, după ce s'a încărcat cu pîr. Păltinata-Mare, Pîriul-Unghiului și Pîriul-de-la-Perja.

Benei (Valea-), *vale*, plasa Tăzlăul-d.-j., comuna Rîpile, județul Bacău, pe teritoriul cătunului Păltinata.

Benești, *com. rur.*, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea, situată pe valea rîului Oltețul, departe 75 kil. de reședința județului și la 30 kil. de a subprefecturii. N'are nici un cătun alipit.

O tradiție din gura bătrînilor afirmă, că pe aci ar fi păstorit Bucur Ciobanul, fondatorul Bucureștilor, oile sale și aceasta înainte de anul 1362. «*Aici era să fie*, zic bătrîni, *București*». Cu toate cercetările făcute, nu s'a putut descoperi timpul fondării acestei comune. Locuitorii spun numai că satul este foarte vechiū.

Are o populație de 356 locuitori, 189 bărbați și 167 femei, în care intră și 5 familii de Țigani; 69 capi de familie; 77 contrib., locuind în 81 case.

Este o singură biserică cu inscripția următoare:

«Această sîntă biserică, cu hramul Sf. Treime și Sf. Voivozî, în copriinderea celor ce erau scrise, s'a zidit din temelie, de moșul meu Barbu Otetelișanu, fost vornic, începînd-o în zilele stăpînirii lui Carol al VI-lea, împăratul Austriei și săvîrșind-o în zilele lui Constantin Nicolae Vodă, în anul 1746, Septembrie 1. Inșă acum în zilele Măriei sale Carol I, Domnul Romîniei, Eū Grigore Otetelișanu, fost mare agă, nepot de fiū al sus numitului, ce sunt născut la anul 1786, Februarie 6, vâzînd-o ajunsă în proastă stare, căci cutremurul, cel mare de la 1802 surpase multă tenucială din lăuntrul, stricînd și chipurile sîntîlor ce erau zugrăvite; iar alte stricate de timp și alte împrejurări, am făcut cu ajutorul lui Dumnezeu cele ce se arată și am zugrăvit-o prin cei mai bunî pictori din Craiova, anume Isidor Selagianu și Costache Petrescu, la care m'a ajutat și nepotul mîeu de văr Costică N. Otetelișanu, terminînd-o la anul 1868 și 82 a vîrstei mele».

Această inscripție este săpată în piatră și cu litere poleite în aur.

Loc. se ocupă cu agricultura și mai mult cu dulgheria. Ei desfac tot produsul muncii lor la târgul din Bălcești și la Craiova.

În comună sunt: 12 cai, 30 boi, 40 vaci, 150 oi și 80 porci.

Pe râul Oltețul, în raionul comunei, sunt 3 mori.

Locuitorii, în număr de 71, s'au împroprietărit la anul 1864, când li s'a dat 210 hectare din moșia d-lui Gr. Otetelișanu.

La 1821, în biserica Sf. Treime, despre care am vorbit mai sus, s'au ascuns mai multe familii boeresti de peste Olteț, de goana lui Tudor Vladimirescu, și aci, fiind înconjurați de panduri, s'au apărat cu arme din turnul bisericii, omorînd mai mulți panduri. În fine capitulînd, pandurii au ars mai multe icoane, făcînd foc în biserică. Icoanele, puțin arse, și cărbunii icoanelor, se conservă încă.

Casele Benescului, la 50 metri departe de biserică, au fost locul cel mai principal de azil în acel timp. Erau pline de boeri și baricadate erau toate intrările. Boerii capitulînd, au fost maltratați de panduri, cari au decapitat pe un profesor francez, luîndu-l drept Gr. Otetelișanu. Sosind aci, slugerul Tudor a spînzurat pe doi panduri, ce se făcuse culpabili de omorîrea profesorului francez; iar capetele pandurilor le-a înfipt în țepi, de o parte și de alta a porților.

Școala datează în comună de 54 ani. Localul e bun, construit de d. Gr. Otetelișanu la anul 1838. Acum e proprietatea comunei, după legea din 1864 și are 1 hect. pămînt în țarină.

Școala se frecventă de 4 copii, din numărul de 43, 24 băieți și 19 fete, în vîrstă de școală. Cu întreținerea școalei, statul cheltuiește anual 1188 lei, iar comuna 65 lei.

Vatra satului se întinde pe 20 hect. Locuitorii clăcași au 210 hect. iar proprietarul 1750 hect. pămînt.

Veniturile comunei se urcă la 1050 lei anual și cheltuelile la aceeași sumă.

Șoseaua județeană Oltețul, ce vine de la Polovraci și merge la Craiova, înlesnește comunicația între această comună și altele.

În jurul comunei Benești sunt comunele: Vasilați, la Est; Locusteni, la Nord; Cîrlogani, la Nord-Est; Știrbești, la Vest; și Otetelișul, la Sud. În raionul comunei sunt: Dealul - Frîncului, Valea-Frîncului, Poiana-lui-Cotocea, Valea-Caselor și Valea-Jivului.

Benești, sat, spre Nord-Est de satul Tanacul, comuna Tanacul, plasa Crasna, județul Vaslui, situat pe coasta dealurilor Palanca și al Morilor, pe o întindere cam de 1001 hect. din cari: 61 hect. pădure, 16 hect. vii și livezi, iar restul loc de cultură, imaș și fineț. Are o populație de 166 familii sau 541 suflete, Romîni, din cari 9 Evrei și 2 Țigani. Locuitorii posedă: 60 pluguri și 60 care cu boi, 4 pluguri cu cai și 60 stupi cu albine.

Ate o biserică făcută din vâlătuc la 1862, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh; cite-va mori de vînt și 2 circiune.

Numărul vitelor e de 965 capete, din cari: 332 vite mari cornute, 300 oi, 33 cai și 300 rîmători.

Benești, deal, în raionul comunei Benești, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 23 hect. și 50 arii vie.

Benești, pădure particulară, supusă regimului silvic, pendinte

de com. Benești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Benești, vale, în partea de S.-E. a satului Benești, com. Crăești, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

Benga, cătun al com. Mărunțișul, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 51 case.

Benga, izvor, în com. Mărunțișul, jud. Buzău, căt. Benga. Îse din pădurea Benga și se scurge în râul Buzău.

Benga, moșie a statului, în com. Mărunțișul, jud. Buzău, pendinte de schitul Verbila, din jud. Prahova. Are 100 hect., date acum însurăteilor.

Benga, movilă, în com. Caragelele, jud. Buzău.

Benga, pădure a statului, în com. Mărunțișul, jud. Buzău; are 100 hect., din care 14 curătură.

Benga, pădure, situată pe teritoriul com. Timpeni, plasa Șerbănești, jud. Olt. De la această pădure, se zice, cătunul Timpeni-d.-j. s'a mai numit și Benga.

Bengeasca (Sărata-), moșie, în com. Gura-Sărăți, jud. Buzău, căt. Atirnați. Are 620 hect. vii, izlaz, și arături și 15 hect., pădurea Ciungălanul, proprietatea D-ei Olga Bengescu, n. Lahovari.

Bengești, com. rur., în jud. Gorj, partea de N. a plășii Amaradia, situată, parte pe loc șes, în valea Gilortului, parte pe un deal puțin mai ridicat. E formată din 4 cătune, adică: Bengești-d.-j., Bengești-d.-mj., unde e și reședința comunei, Bengești-d.-s. și cătunul Bircei. Se mărginește la N. cu com. Ciocărdia, la V.

cu Săcelul și Bobul, la S. cu Albeni și la E. cu Cărligei și Prigoria. Are o întindere cam de 2400 hect., din cari 230 hect. arabile, 290 finețe, 25 hect. vii, 35 hect. pomet, 1600 pădure, 198 izlaz și 22 vatra sat.

Are o populație de 325 familii, cu 1460 suflete, din cari 210 contribuabili, toți Romîni, afară de vre-o 30 Francezi, ocupați cu tăerea pădurilor, din care lucrează chereștea.

Locuitorii posedă: 127 pluguri, 213 care cu boi, 13 căruțe cu cai, 541 vite mari cornute, 110 cai, 2724 oi și 132 rîmători.

Budgetul comunei are la venit 1244 lei, iar la cheltueli 1080 lei.

Comuna este udată de apele Gilortului și ale Ciocadiei.

Comunicația se face prin șoseaua județeană T.-Jiul-Vilcea, prin șoseaua comunală împietrită, care trece prin interiorul comunei și duce la com. Bobul, cătunul Mogoșani, com. Săcelul și printr'un drum ordinar, care pleacă din Bengești, trecînd prin com. Săcelul și peste Dealul-Șurupaților și intră în com. Șurupați.

Comuna are: 4 mori pe riul Gilortul, din cari 3 cu cîte 3 alergători; 12 puțuri cu cumpănă și 5 sîntini.

Are 1 local de primărie și 1 școală frecventată de 36 elevi și 1 elevă, din 45 înscriși.

Are 3 biserici de lemn făcute de locuitorii comunei. Biserica din cătunul Bengești-d.-mj., e fondată la anul 1730 și a fost reparată la anul 1822 de locuitorii. Bisericile sunt deservite de 2 preoți și 4 cîntăreși.

În această comună se găsesc niște ruine de ziduri, despre cari locuitorii spun că ar fi fost o construcție a fraților Buzești. Pe platoul Cîmpul-Mare, la locul

numit Gorgani, sunt niște moșii, numite în localitate Metezeze și despre care se zice, că ar fi fost niște fortificații.

Bengești, *deal*, jud. Mehedinți, în com. rur. Samarinești, plasa Motrul-d.-s.

Bengești-de-Jos, *cătun* al comunei Bengești, pl. Amaradia, jud. Gorj, pe malul stîng a riului Gilortul și mai jos de confluența lui cu Ciocadia. Are o suprafață cam de 800 hect., din cari 80 hect. arabile, 100 hect. finețe, 15 hect. pomet, 8 hect. vie, 500 hect. pădure, 92 hect. izlaz și 5 hect. vatra satului.

Are o populație de 100 familii, cu 430 suflete, din cari 70 contribuabili, toți Romîni. Locuitorii posedă 30 pluguri, 50 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 154 vite mari cornute, 17 cai, 126 oi și 29 rîmători.

În cătun se află 1 moară, 5 puțuri și 2 izvoare.

Bengești-de-Mijloc, *cătun*, reședința comunei Bengești din pl. Amaradia, jud. Gorj. E situat în valea riului Gilortul, ce-va mai sus de punctul de confluență a lui cu Ciocadia și pe malul drept al Gilortului. Are o suprafață cam de 600 hect., din cari 60 hect. arabile, 80 hect. finețe, 10 hect. vii, 12 pomet, 30 hect. izlaz, 400 hect. pădure, 8 vatra satului. Această proprietate este parte a locuitorilor împroprietăriți după legea rurală și parte proprietărească.

Are o populație de 90 familii cu 350 suflete, din cari 60 contribuabili; sunt 30 Francezi, cari sunt ocupați cu tăerea pădurii. Locuitorii posedă 36 pluguri, 60 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 110 vite mari cornute, 36 cai, 2112 oi și 40 rîmători.

În cătun sunt 2 mori pe apa Gilortului, 2 puțuri și 1 izvor.

Are 1 biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreș.

În cătun sunt localurile primăriei și ale școliei.

Bengești-de-Sus, *cătun*, al comunei Bengești, pl. Amaradia, jud. Gorj, la N.-E. cătunului de reședință. E situat pe un loc mai ridicat, mai sus de punctul de confluență al Gilortului cu Ciocadia, și între aceste ape.

Are o suprafață cam de 600 hect. arabile, 60 hect. finețe, 7 vie, 8 hect. pomet, 400 hect. pădure, 70 izlaz și 5 hect. vatra satului.

Are o populație de 70 familii, cu 340 suflete și 40 contribuabili. Locuitorii posedă 28 pluguri, 58 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 116 vite mari cornute, 21 cai, 183 oi și 28 rîmători.

În cătun sunt 2 puțuri și 1 izvor.

Benghea, *lac*, în insula Balta, pl. Borcea, com. Cocargea, jud. Ialomița.

Benghiul, *prival*, jud. Brăila; începe din Privalul-lui-Stancu. Merge la S.-V. de se varsă în Dunărea-Măcinului, la Bechetul-Iglița.

Benheci, *pădure*, în partea de E. a comunei Tudora, jud. Botoșani. Se întinde pe Dealul-Mare și văile de prin prejuri.

Benheci, *pădure*, în partea de S.-V. a comunei Trușești, plasa Jijia, jud. Botoșani, în întindere de 300 hect., proprietate a statului. Se exploatează și e compusă din stejar, tei, frasin și jugastru.

Benia, *izvor*, în com. Chiojdul-

din-Bisca, jud. Buzău, pe hotarul Prahovei; se scurge în valea Brădetul.

Benia, *loc izolat* și *șes* întins, între muntele Brădetul, din jud. Buzău, Valea-Teiului și Valea-Ștubelui, în com. Chiojdul-din-Bisca, pe hotarul despre jud. Prahova.

Benii (Girila-), *gîrlă*, comuna Văleni, plasa Podgoria, județul Muscel.

Benii (Girila-), *gîrlișă*, jud. Prahova; izvoarește din Dealul-Gru-iului, com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul. Ia direcția S.-V. și se varsă în gîrla Chiojdul, tot în raionul com. Star-Chiojdul.

Benii (Valea-), *vale*, com. Golești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Benii (Valea-), *loc de finețe*, jud. Prahova, la E. de cătunul Cuibul, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, ce se întinde până în dealul Baba-Ana și Dealul-Nucetului.

Benii (Valea-), *vale*, jud. Prahova, udă partea de E. a cătunului Cuibul, com. Gornetul-Cuib, plasa Podgoria, de unde izvoarește. Curge de la N.-V. spre S.-E., primește Valea-Glodului și se varsă în pîriul Nuceteanca, la localitatea numită Podul-Frincului, com. Gornetul-Cuib.

Benii (Virful-), *loc izolat*, în comuna Strîmbeni, plaiul Vărbilău, jud. Prahova.

Bentul, *cătun* al com. Tăbărești, jud. Buzău. Are 530 locuitori, în 112 case.

Bentul, *lac*, situat la N.-V. de

com. Batogul, județul Brăila. Se formează din ploi și din topirea zăpezii. Vara seacă.

Bentul, *lac*, în com. Tăbărești, jud. Buzău, la marginea riului Buzău. Își ia naștere de la Balta-cu-Stuf și se scurge în riul Buzău. Conține mult pește.

Bentul (Dudeasca-), *moșie*, în com. Tăbărești, căt. Bentul, județul Buzău. Are 2200 hect., din care 980 arabile, 152 pădurea Cotul-Bentu, 200 izlaz, 300 fineață și restul stuf și sterp.

Bentul-Sirbilor, *adîncătură* sau *găvan*, jud. Teleorman, pe moșia Vișoara, în marginea riului Călmățuiul, la S., între comunele Liza și Vișoara.

Bentului (Valea-), *vale*, în jud. Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Ciobanul, în partea apusană a plășii și cea sud-estică a comunei. Este formată din valea Cișla, ce pleacă din poalele apusane ale dealului Cardi-Cișla și din Valea-Bălăceanului, ce vine din poalele vestice ale dealului Muslul. Cea d'întîiu trece prin satul Cadi-Cișla și amîndouă, unindu-se, merg printre dealurile Cadi-Cișla la răsărit și Caraula la apus. Taie drumul județean Măcin-Hirșova, și se deschide în lacul Hazarlic-Ghiol, în partea sudică a lui.

Bența, *loc izolat*, pe teritoriul satului Epureni, pl. Prutul, județul Fălciu, în partea de E., în valea de la confluența pîraelor Cîrța și Bălcoia, alătura cu Piscul-lui-Vodă.

Din tradițiune și spusele bătrînilor se narează despre acest loc următoarele:

Aici odinioară a fost tîrg secuiesc și după o invaziune a Tătarilor, atît tirgo-

veții cît și cei-l'alți locuitori, lucrători de pămînt, au părăsit locuințele și s'au ascuns în partea despre Huși, unde pe atunci erau codri seculari; iar Tătarii găsind tîrgul nelocuit, i-a dat foc. După retragerea Tătarilor, locuitorii văzînd tîrgul ars și locul pustit, au rămas în partea Hușilor, unde fugiseră, fiind mai la adăpost prin codri. În noua lor așezare, parte din Secui se ocupau cu căsăpia, și ast-fel localitatea s'a numit Huși, de la cuvîntul maghiar husit, care înseamnă carne. Apoi, cu încetul s'a format orașul Huși. Locuitorii Unguri aflați în Huși și în satul Cornii-Unguri, se trag din vechii locuitori, strămutați de la Bența, în aceste localități.

Ca probabil că acești locuitori se trag din vechii Secuieni, ne încredințează un vechiu obicei tradițional al locuitorilor catolici din Huși și Corni, cari odată în fie-care an, la o zi hotărîită, vin cu preotul în această localitate și fac rugăciuni pentru sufletele morților, îngenunchiînd pe locul unde ar fi existat biserica; iar după terminarea procesiunii se reîntorc.

Timpul cînd a existat acest tîrg nu se cunoaște de bătrîni, iar dacă versiunea e adevărată, că după arderea lui a urmat înființarea orașului Huși, atunci nu mai rămîne cuvînt, că vechimea îi e foarte adîncă.

Bențul, *lac*, în plasa Ialomița-Balta, com. Sărățeni, jud. Ialomița. Este format din apele provenite din debordarea riului Ialomița.

Bențul, *lac*, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița. Este situat între satul Dudești și canalul Borcea.

Bențul, *pădure*, în pl. Ialomița-Balta, comuna Copuzul, județul Ialomița. Formează cu pădurea Odaia-Călugărului, un trup de 130 hect., cu esență: stejar, plop și salcie.

Bențul, *vale*, în plasa Ialomița-Balta, spre V. și în apropiere de satul Frățilești, județul Ialomița. Are forma unei potcoave și conține apă numai când riul Ialomița debordează.

Bențul, *vale*, în plasa Ialomița-Balta, com. Căzănești, jud. Ialomița. Conține apă numai când riul Ialomița debordează.

Bențul-de-Sus, *lac*, în plasa Ialomița-Balta, com. Bordușani, jud. Ialomița.

Bențul-Mare, *lac*, în plasa Ialomița-Balta, com. Bordușani, jud. Ialomița.

Bențul-Moș-Dobrică, *lac*, în plasa Ialomița-Balta, com. Bordușani, jud. Ialomița.

Bențuri, *lac*, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Bordușani, jud. Ialomița.

Bențuri, două *lacuri*, în insula Balta, plasa Borcea, com. Șocariciul, jud. Ialomița.

Beorlegic-Tepe, *movilă*, în județul Constanța, plasa Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Calfa, pe muchia dealului Turbencea-Bair, în partea răsăriteană a plășii și a comunei, aproape de hotarul județului. Are 318 m. și este acoperită cu verdeață.

Berarul, jud. Prahova. (Vezi Berivoe).

Berăria, *trup*, din Tîrgul-Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Berbecari sau **Răsuceni**, *căt.*, pendinte de comuna Răsuceni, jud. Vlașca.

Berbecari, *vale*, județul Vlașca,

ce duce prin Răsuceni, de la care și-a luat și numirea de Răsuceni-Berbecari.

Berbecarul, *vâlcea*. (Vezi Burliștea, jud. Teleorman).

Berbecel (Movila-lui-), *movilă* însemnată, în com. Zilișteanca, jud. Buzău, căt. Haimanalele, pe moșia Ercari.

Berbecelul (Măgura-), *măgură*, la S.-E. comunei Belitori, jud. Teleorman.

Berbecești, *numire vechie*, a satului Stăniilești, jud. Fălciu.

Berbecul, *movilă*, în com. Găvănești, lângă lacul Costeiul, județul Buzău.

Berbeculul (Poiana-), *loc izolat*, în com. Nehoiășul, jud. Buzău, căt. Gura-Siretului, ramificație din muntele Piciorul-Baliș.

Berbeculul (Valea-), *vale*, jud. Olt; izvorește de la E. de com. Negreni, pl. Vede-d.-j. Se varsă în gîrla Negrișoara, în raionul com. Negreni.

Berbenceni, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., situată pe valea pîrîului Odobul, care după ce se încarcă pe teritoriul ei, cu Gîrla-de-la-Văleni, se varsă d'a stînga riului Siret.

Se compune din 5 cătune: Berbenceni, Văleni sau Berbenceni-Mic și Gura-Drumului.

Fundeni-Răzășești, Berbenceni-Răzășești și Chiticeeni făceau parte (1803) din jud. Roman, Ocolul-d.-j. («Condica Liuzilor», în «Uricarul» lui Codrescu, Vol. VII, p. 280—283).

În Statistica din 1874, găsim comuna alcătuită numai din cele dintîiu 3 cătune.

Se învecinește: la N., cu comuna Ciuturești, jud. Roman, și cu com. Odobești; la S., cu comunele Săcueni și Prăjești; la V., cu secția Hertiona, din com. Odobești; la N., cu com. Poiana-Iurașcu, jud. Roman.

Școală are, de curînd înființată. Se numără 4 biserici ortodoxe, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți. Sunt 267 case de locuit și 4 cîrciumi.

Populațiunea numără 271 capi de familie și 996 sufl., dintre cari: 980 Romîni, 12 Izraeliți și 4 Armeni, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunii se deosibesc: 512 agricultori, 15 meseriași, 2 comercianți, 4 profesiunii libere, 17 muncitori și 19 servitori. Sub raportul instrucțiunei, găsim 76 cari știu citi și scrie, din care 16 femei, și 920 cari nu știu carte. Contribuabili, după recensămîntul pentru periodul 1891—1896, se ridică la 212. După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 9 loc. cu 22 fălci și 40 prăjinii pămînt în țarină.

Semănăturile și recolta în anul 1890—1891 au fost: grîu 1259,90 hectol., porumb 2313,40 hectol., orz 924,50 hectol., ovăz 468,70 hectol., rapiță 352,60 hectol., cînepă 64,50 hectol., cartofi 7229,600 kgr., fasole 3614,800 kgr., mazăre 8520,600 kgr., livadă naturală, finețe 296930 kgr.

Totalul pămînturilor de cultură este de 873,33 hect.

Teritoriul comunal are o întindere de 1522,95 hect. Sunt 5 proprietari: Theodor Codrescu are o moșie de 101,69 hect., cu un venit anual de 1635 lei; Lascar Em. Lupașcu are o moșie de 191,63 hect., cu un venit anual de 3700 lei; C. Davidescu are o moșie de 60,87 hect., cu un venit anual de 1402

lei; Zamfira Nacu are o moșie de 211,87 hect. cu un venit de 4358 lei; Petru Negel stăpânește 82,94 hect. și are un venit anual de 1720 lei.

Totalul impozitelor este de 906,12 lei.

Pădurile, care sunt mărunte, au o suprafață de 137 hectare. Viile ocupă o întindere de 21,23 hect., care, în 1890, au produs 15,20 hectol. vin negru și 620,80 hectol. vin alb.

Animale sunt: 78 cai, 789 vite cornute, 139 porci, 18 capre și 278 oi, cari aparțin la 28 proprietari și cari, în 1891, au produs 561 kgr. lână țurcană.

Stupi de albine sunt 169, care la 1890, au dat 654,537 kgr. miere și 218,179 kgr. ceară.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92 are la venituri, l. 3554 b. 29, și la chelt., l. 1161 b. 23.

Teritoriul comunei este străbătut de 2 căi comunale: una prunduită, ce pleacă din satul Berbenceni și trece prin Fundeni; alta neprunduită, ce pleacă din Chiticeeni. Amîndouă dau în calea județeană, ce merge la Bacău.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 18 kil.; la com. Odobesti, 14 kil.; la comuna Săcuieni, reședința plășii, 5 kil.; la Prăjești 11 kil.

Berbenceni, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s. și reședința comunei cu același nume, situat pe pîriul Odobul. Biserici sunt 2: una clădită din vechime de călugări, acum în stare de ruină, și care a fost schit, și alta înființată la 1881 de locuitorii, deservită de un preot și un dascăl. Se găsesc 2 circiumi. Capii de familie sunt 84 și sufl. 360. Animale sunt: 28 cai, 297 vite cornute, 68 porci și 16 capre.

Berbenceni, Bărbănceni sau **Berbinceni, moșie,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., cu o întindere de 900 fălci dimpreună cu pădurile, care se întind prin com. cu același nume.

Despre această moșie extragem: «Moșie cu părți și răzească, în care are parte d-lui Medelnicerul Vasile Nacu, iară din răzeși sunt Niculai Bălăiță, Ioniță Călăroiu, urmașii lui Condurachi Ariton, Vasile Timofti sau Moga, D. Damaschin, Ion Lozinsca, Ștefan Obreja, Ioniță Domescu și alții mai mulți răzeși în ea; iară la 1843 Lupu Damaschin, se judecă pentru rescumpărarea a 16 stinjenii din ea, cu Medelnicerul Vasile Nacu, fostul ginere al Paharnicesei Catinca Burchi. Are sat cu o biserică, 46 mazili, 1 căpătăier, 7 nevolnici, 8 vădane, 4 slujbași volnici, 1 jidov; pe lângă moșiile Chiticeeni, Fundeni, Hertioana și altele, cu un număr de 75 locuitori». (Th. Codrescu, «Buciumul Român», pag. 234).

Berbeni, fost pîchet de graniță la munte, în plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Berbeniceni, mahala, jud. Mehedinți, în pl. Motrul-d.-s.; ține de com. rur. Florești, numită și Berbenița.

Berbeniceni, mahala, jud. Mehedinți, în com. rur. Dragotesti, pl. Văilor.

Berbești, com. rur., pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. E compusă din 4 cătune: Dămțeni, Păsărci, Valea-Mare și Berbești. Numele său, se crede, a veni dela Barbin, un fugar, venit aci cam pe la anul 1682, în timpul Domniei lui Șerban Vodă Cantacuzin. Neamului său i s'a zis Berbi-

nești și din ce în ce a rămas Berbești.

Este situată pe marginea râului Tîrîia, la depărtare de 54 kil. de capitala județului și la 10 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populațiune de 1736 loc., 870 bărbați și 866 femei; 250 capii de familie; 170 contribuabili locuind în 304 case.

În com. sunt 4 biserici: una în Berbești, făcută la anul 1866; a doua în Dămțeni, fondată la anul 1854; a treia în Păsărci, fondată la anul 1841 și cea din Valea-Mare, zidită la anul 1845. Toate sunt zidite cu spesele locuitorilor.

Locuitorii se ocupă în special cu agricultura. Meșteșugarii sunt: 4 dulgheri și 2 cizmarii.

Cea mai mare parte din locuitorii sunt moșneni; 12 s'au împroprietărit la 1864, pe moșia statului Berbești, cînd li s'au dat 49 hect. pămînt.

Școala s'a înființat în anul 1891. Localul e proprietate particulară. Copii în vîrstă de școală sunt 91, 54 băieți și 37 fete. Știu carte 42 bărbați și 5 femei. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1080 lei.

Țuică se fabrică cam 2500 decal. anual.

Întreaga comună are 525 hect. Terenul cultivat produce cam 500 chile porumb și puțin grîu. În comună sunt: 300 meri, 250 peri, 450 nucii, 200 cireși; iar livezile dau 200 care de fin.

Șoseaua județeană pune în comunicație această comună cu comunele Turcești și Slăvești.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1300 lei.

E brăzdată de dealurile: Alunul și Bălteni și udată de văile: Roșioarei, Pîriul-Mare, Cădăușei, și de râul Tîrîia, care udă centrul comunei.

Se mărginește cu comunele:

Turcești, Pojogi, Bădeni, Alunul și la S. cu Valea-Strîmbeș.

Berbești, sat, face parte din com. rur. cu același nume, plasa Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea. Are o populațiune de 425 locuitori, 221 bărbați și 204 femei. Aci e o biserică fondată la an. 1866.

Berbești, deal, în raionul comunei Berbești, plaiul Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea, pe care se cultivă 7 hect. 50 ar. vie.

Berbești, moșie a statului, pendinte de mănăstirea Polovraci, jud. Vâlcea, care pe periodul 1886—96, s'a arendat cu 2010 lei anual.

Berbești, pădure a statului, în întindere de 300 hect., fostă pendinte de mănăstirea Polovraci. Situată în comuna Turcești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea, și formată din trupurile Ghiği (200 hect.) și Valea-Roșiori (100 hect.).

Berbeșul, vale, plasa Jiul-d.-s., com. Argetoaia, jud. Dolj, prin care curge Pîriul-Berbeșului.

Berbeșului (Pîriul-), pîriu, izvoarește din jud. Mehedinți. Udă teritoriul com. Argetoaia, trece în com. Salcia, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj, unde se varsă pe ripa dreaptă a râului Valea-lui-Petru. Primește ca afluenți pîraiele: Leurdoasa, Macrea și pîriul Secul, ce vine din comuna Secul, jud. Mehedinți.

Berbotăși-Orman, pădure, în întindere de vre-o 180 hect., în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul atît românesc cît și pe cel bulgăresc al com. rur. Garvan. În partea de miază-zi a plășii și a comunei se

întinde pe ramificațiile orientale ale dealului Garvan-Bair, printre văile Culac-Punar-Cear și Cara-Culac. Este străbătută de un drum comunal Ciuciuc-Cainargi-Cranova. Esențele principale: fag, carpen și tufăriș.

Berca, sat de reședință al com. Piclele, jud. Buzău, cu 550 locuitori și 131 case. De dînsul s'a alipit cătunașele: Atîrnați, Alexești, Dimulești și Valea-Lupului.

Berca, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., cătunul comunei Jîrlău. Pădurea Berca a statului, are 200 hect.; cu esență salcie.

Berca, loc arabil, jud. Tecuci, situat în partea de S.-E. a satului Șerbănești, com. Liești, în marginea pădurei Hanul-Conachi. Această moșie este proprietatea d-lui Gheorghiede. Se întinde spre E. până în valea Călmățuiului și la S. până în proprietatea d-lui Veron.

Berca, mănăstire, în comuna Piclele, căt. Berca, jud. Buzău, situată pe un înalt și strategic pisc, ce se ridică pe malul stîng al râului Buzău, d'asupra cătunului Berca. Ea a fost fondată de Mihalcea Cîndescu și soția sa, Alexandrina Cantacuzino, la anul 1694. E însemnată prin arhitectura ei și mai cu seamă prin sculpturile în piatră de la ușa intrării și de la coloanele din mijlocul bisericeii, cari se disting foarte mult prin armonia formelor și gustul ce a condus pe sculptor. Mai multe coloane de piatră, ce susțineau amvonul, care s'a dărîmat, aũ fost profanate, puindu-se două, ca să susție cotlonul bucătăriei de la Berca; iar două, pe cel de la Episcopie. Ușile de la intrare

sunt de stejar, sculptate cu o mare măestrie; în mijloc poartă inscripțiunea: «Mihalcea, Vel Stolnic Cîndescu, Alexandrina Cantacuzino».

Biserica a fost înconjurată de un patruleter de ziduri tari și de vaste palate, din care timpul și focul, n'a lăsat de cît ruine. Beciurile caselor se conservă încă bine. Sunt demne de văzut bolțile și stîlpii ce le susțin. Din beciuri pleacă două subterane boltite: una în partea de E., care merge până în malul râului Buzău, distrusă în mare parte, și alta spre N.-V. în păduri, care abia se mai cunoaște.

Totul în fine denotă, că ea a fost zidită de Cîndești, ca să le serve de cetate, unde să se poată fortifica și la pericol să fugă prin subterane.

Frontispiciul este acesta:

«Cu vrerea Tatălui, cu ajutorul Fiului și cu sporirea Duhului sfînt, ziditu-s'a din temelie această sfîntă și dumnezească mănăstire, întru slava și lauda a tot țîitorului Dumnezeu, de robul lui Dumnezeu Mihalcea vel Stolnicul și de roaba lui Dumnezeu Alexandrina Cantacuzino soțul Dumisale i sñi ey Mihalcea, Moise, Șerban și s'a închinat întru paza și fericita sfîntilor mai marilor cereștilor Voevozi Michael și Gabriel, ca să fie D-lor vecinică pomenire.

Slavă lui D-zeu celui ce ne-a ajutat după început de am ajuns și sfîrșitul. Și s'aũ zidit în zilele blagocestivului domn Io Constantin Basarab Voevod, la anul 7202. 1694 Iunie 6».

Dipticul ctitorilor: «Mihalcea, Ana monachia, (se vede că Alexandra Cantacuzino, după moartea soțului ei, a intrat în viața monachală), Mihalcea, Constantin Voevod, Maria Doamna, Ma-

teiū Voevod, Șerban Voevod, Păuna, Udriste, Ursu, etc.).

Această biserică a fost metoh al Episcopiei Buzău, care administra și averile sale. Azi e biserică de mir. In casele ce au mai rămas este instalată o școală primară cu 4 clase. Școala a fost înființată de Episcopul Dionisie în mănăstirea Nifon, cu scop de a prepara pe fiii sătenilor pentru seminariile. După moartea sa, școala a trecut la stat, care a mutat-o aci.

Berca, numire, ce se mai dă *moșiei* Bădeni-Pietroasa din com. Pietroasa-d.-j., jud. Buzău.

Berca, numire, ce poartă o parte din *moșia* statului Piclele și Ur-lători. E numită de locuitori și Piclele-Berca. Se află în jud. Buzău.

Berca, pădurice, parte din pădurea Hanul-Conachi, în partea de E., pe teritoriul com. Liești, pl. Birlad, jud. Tecuci.

Berca-Bradul, moșie a statului, jud. Buzău. (Vezi Bradul).

Berca-Mierlari, moșie, jud. Buzău. (Vezi Mierlari).

Berca-Sfoara, numire, ce mai poartă sfoara de *moșie* Albești, din com. Albești, jud. Buzău. (Vezi Albești-Ungureni).

Bercarul, vad, jud. Brăila, la N.-E. de satul Cazasul, pe unde coboară drumul de fier și drumul Brăila-Galați, muchia Baldovinești.

Bercăreasca, piriiaș, afluent al Nerejului-Mic, în partea-î dreaptă, jud. Putna.

Bercea (Rusca-lui-), surpătură,

în malul Oltului, jud. Olt, teritoriul com. Gostavățul, pl. Siuld.-j., în dreptul cătunului Zănoaga.

Berceluiul, baltă, jud. Teleorman, formată din revărsările Dunărei. Gura acestei bălți, la care sunt făcute închizători pentru ca peștele să nu poată fugi, este în dreptul comunei Flămînda și poartă numirea de Veriga; iar cînd apele Dunărei vin prea mari, ele se întind pe lunca dintre Dunăre și Olt. Sunt ani cînd apele Dunărei și Oltului revărsate de odată, inundă tot acest teren și chiar parte din șoseaua Turnul-Port.

În anii cei buni se scot cantități însemnate de pește din această baltă; une-orî se scoate peste 50000 kilogr. Varietățile de pește sunt: crapul și știuca mai cu osebite, șalăul, linu, caracuda și cega.

Berceni, com. rur., pl. Cricovul, jud. Prahova. Înainte vreme aparținea de plasa Cîmpul și se numea Moara-din-Cupe.

Este situată pe loc șes, lângă riul Teleajenul, la 7 kil. departe de capitala județului și la 15 kil. de reședința plășii.

Se compune din două cătune: Berceni și Cătunul, avînd o populație de 712 locuitori, 413 bărbați, 299 femei, în care intră și 23 familii de Țigani.

Capî de familie sunt 160; contribuabili 140; locuiesc în 154 case.

În comună este o biserică, construită din nou în anul 1891, deservită de un preot.

Locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Produsul muncii îl desfac în orașul Ploești.

Locuitorii, în număr de 117, s'au înapropriat la 1864, pe moșia Berceni, dîndu-li-se 430

hect. Ei au 30 cai, 189 boi, 118 vaci, 6 bivoli, 1001 oi și 69 porci.

În raionul comunei, pe apa Dîmbul, e o pivă și o moară.

Școală există în comună din anul 1893. Localul e proprietatea comunei. Copii în vîrstă de școală sunt 100: 56 băieți și 44 fete.

Un hect. produce până la 14 hectol. grîu și 14 hectol. porumb.

Comerțul se exercită de un singur cîrciumar.

Budgetul comunei prezintă la veniturii suma de lei 2538.54; iar la cheltueli de lei 1970.

Prin comună trece o singură șosea, ce merge spre orașul Ploești.

E udată de riul Teleajenul și de riul Dîmbul.

Berceni, sat, face parte din com. rur. Bobești-Bălăceanca, plasa Dîmbovița, jud. Ilfov.

Suprafața totală a satului e de 1060 hect., împreună cu Bobești. Aparțin d-lui proprietar Gr. Bălăceanu 820 hect. și locuitorilor 240 hect.

Numărul vitelor mari e de 139 și al celor mici de 170.

Berceni (Bolintinul-Cotroceni-), sat; face parte din com. rur. Bolintinul-din-Deal, pl. Săbarul, jud. Ilfov, în apropiere de riul Ciorogîrla.

Se întinde pe o suprafață de 599 hect. Are o populație de 570 loc.

D-l Em. Băleanu și statul au 337 hect. și locuitorii 262 hect.

Proprietarii cultivă 22 hect., 115 pădure. Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd 2 hect. pentru cultura viei.

Are o povarnă. Comerțul se face de 2 cîrciumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 291 și al celor mici de 469.

S'au stabilit în sat 29 străini.

Berceni, fort, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

Berceni, vale, ce trece prin com. Blejești, plasa Glavaciocul, jud. Vlașca. (Vezi com. Blejești).

Berceni-Dobreni, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la S. de București, pe un afluent al râului Sabarul, la distanță de 13 kil. de București. Stă în legătură cu Dobreni prin o șosea vecinală. Este situată pe un loc șes și o vâlcelușe, care poartă numele comunei.

N'are nici un cătun alipit.

Se întinde pe o suprafață de 2417 hect. și are o populație de 887 locuitori, cari trăesc în 194 case și 1 bordei.

D-II. Pr. Dimitrescu are 1871 hect. și locuitorii 546 hect.

Proprietarul cultivă 1807 hect. (35 sunt sterpe, 29 izlaz).

Locuitorii cultivă 502 hect., (10 sunt sterpe, 29 izlaz, 5 vie).

Comună numără 183 contrib. și are un budget de lei 3438 la venituri și 3526 lei la cheltuieli. În anul 1885 erau 170 contrib.

În comună e: o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți; o școală mixtă, frecventată de 16 elevi și eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuiește anual 1760 lei; 1 mașină de treierat, 2 poduri statătoare.

În com. sunt 2 bălți.

Numărul vitelor e de 682 vite mari: 183 cai și epe, 316 boi, 184 vaci și viței, și de 1281 vite mici: 123 porci și 1158 oi.

Dintre locuitori 207 sunt plugari și 5 au diferite profesii.

Arătura se face cu 188 pluguri: 177 cu boi și 11 cu cai. Locuitorii au 168 care și căruțe: 151 cu boi și 17 cu cai.

Improprietăți sunt 74 locuitori și neimproprietăți 147.

Comerțul se face de 7 circiumari.

Bercenilor (Movila-), movilă, pl. Băilești, com. Afumați, în satul Amzulești, jud. Dolj.

Bercenilor (Stufăria-), stufărie, plasa Balta, com. Măceșul-d.-j., jud. Dolj.

Bercești, cătun al com. Bălănești, jud. Buzău. Are 180 locuitori și 40 case.

Bercești, cătun, aparține comunei Cernădia, jud. Gorj. E situat pe partea dreaptă a pârului Cernădia. Numele îi este dat de Bercescu, fondatorul său. Locuitorii sunt veniți din comuna Voineasca-de-Lotrul, pe la anul 1690. Are o suprafață cam de 1530 hect., producând aproximativ 350 hectolitri porumb, 172 kgr. fasole, 1205 litri țuică, 433 kgr. lână, 100 kgr. cînepă, 2 kgr. ceară și 150000 kgr. fîn.

Are o populație de 117 fam. cu 392 suflete, din care 100 contribuabili. Locuitorii posedă 21 pluguri, 3 căruțe cu cai, 33 care cu boi, 148 vite mari cornute, 39 cai, 289 oi, 8 capre, 10 rîmători.

Cătunul are o biserică zidită de locuitori la anul 1835; 3 mori și 5 fîntini.

Bercii (Sărățelul-), piriu, jud. Buzău. (Vezi Sărățelul-Bercii).

Bercioaia, colină, în com. Mănești, căt. Ciomagul, jud. Buzău, acoperită cu pădure și izlaz.

Bercioaia, moșie, în com. Mănești, jud. Buzău. (Vezi Mavra).

Bercioaia, rîpă și locuință izolată, comuna Domnești, județul Muscel.

Bercioiul, sat, cu 222 loc., jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Birsești-Bercioiul. Are o biserică cu hramul Toții-Sfinții, avînd un preot și un cîntăreț.

Bercioiul, moșie, cu o întindere de 1077 pogoane, din care cea mai mare parte pădure, județul Argeș, pl. Topologul, proprietatea statului și foastă pendinte de mănăstirca Cozia. Are oarendă anuală de 1200 lei.

Bercioaia, vale, izvorește după propriet. statului, numită Deal. Curge prin comuna Domnești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, de la V. spre E. Din an în an îngrijește pe locuitori, prin pagubele ce le face, mai ales în timpul ploioși, cînd devine furioasă.

Berdila, vale, pl. Bistrița-d.-s., de pe teritoriul com. Ciumași, jud. Bacău.

Berea, deal, jud. Fălciu. Incepe de la Rîpa-Porcinei, com. Hurduji, pl. Mijlocul, vine în partea de V. de Elan, la o depărtare de 1 kil. Pe acest deal se face cultură de cereale.

Berea (Balotești), trup de pădure, jud. Putna. (Vezi Mera-Balotești).

Bereasa, com. rur., în centrul plășii Mijlocul, jud. Vaslui, la 28 kil. de orașul Vaslui; și la 6 kil. de Codăești, reșed. plășii. Este situată pe trei dealuri: al-Bereșei, al-Boțoaei și Rîșcani, cari se țin cu dealurile Cîrlești și Bolați. Este formată din satele: Bereasa, Rîșcani, Cîrlești și Boțoiaia. Are o suprafață de 2145 hect., din cari 12 hect. pădure și 1416 hect. loc de cultură, fi-

naș și imăș sunt ale proprietăței, iar 709 hect. sunt ale locuitorilor. În aceste 709 hect. intră și 8 hect. pădure și 2 hect. vie. Are o populație de 216 familii cu 636 suflete, între cari 7 fam. Evrei. Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Ei posedă: 61 pluguri, 67 care cu boi, 6 pluguri și 26 căruțe cu cai, precum și 70 stupi.

În această comună sunt: 3 biserici cu 1 preot și 3 cîntăreți; 2 iazuri; 2 cîrciumi. Comerțul se face de 3 Romîni și 2 străini.

Budgetul com. e de 1780 lei la veniturii și 1739 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor e de 301 vite mari cornute, 287 oi, 70 cai și 58 rîmători.

Bereasa, *sat* de reședință, la S. de comuna Bereasa, plasa Mijlocul, jud. Vaslui. E situat pe coasta dealului Bereasa, numit și al-Dăneștilor. Se întinde pe o suprafață de 572 hectare, din cari 7 hectare pădure și 4 hectare vie. Are o populație de 124 familii, cu 382 suflete, Romîni, razeși și 21 Evrei. Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și puțin cu cultura albinelor. Ei posedă 42 pluguri și 46 căruțe cu cai, precum și 20 stupi cu albine.

În acest sat este o biserică făcută de obștia locuitorilor și deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Numărul vitelor e de 119 vite mari cornute, 41 cai, 115 oi și 25 rîmători.

Prin partea vestică a satului curge pîrîul numit al-Beresei, care ese din iezișorul de pe moșia Rîșcani și se varsă spre S. în apa Telejna.

Bereasca, jud. Prahova. (Vezi Tîrșoreanca).

Bereasca, *deal*, jud. Iași. (Vezi Dealul-Mare, com. Voinești, pl. Stavnicul).

Bereasca, *moșie nelocuită*, în pl. Cîmpului, comuna Condești, jud. Ialomița.

Bereasca, *pădure*, în pl. Cîmpului, com. Condești, jud. Ialomița, pe moșia cu același nume.

Bereasca, *pîrîiș*, jud. Iași; izvoarește de sub dealul Voinești, pl. Stavnicul. Curge spre E., intră în com. Mogoșești, trece pe șesul Vocotești-Mînjești, și, după ce se împreună cu pîrîul Mînjești, se varsă în iazul de la Bîrca.

Bereasca-de-Jos, *mahala*, din com. rur. Ploeștiori, plasa Tîrșorul, județul Prahova. Mai înainte se numea Ploesciori-Dimitriului.

Bereasca-de-Sus, *mahala*, din com. rur. Ploeștiori, plasa Tîrșorul, jud. Prahova. Mai înainte se numea Ploesciori-Mănăstirei-Mărgineni și Bereasca-Veche.

Berendeașca, *moșie* a statului, în comuna Simileasca, județul Buzău. (Vezi Verguleasa).

Berendeașca, *moșie*, în com. Țințești, jud. Buzău, de 580 hect., mai toate arabile; apoi izlaz, fineață și un mic pîlc de pădure: Ulmii.

Berendeașca (Opăriți-de-la-Ulmi), *moșie*, în comuna Țințești, jud. Buzău, cu 320 hect. arabile. Făcea mai înainte un corp cu Berendeașca. Are o mică pădure cu 2 hect.: Ulmii.

Berendei, *sat*, cu 31 familii, județul Argeș, plasa Pitești; face

parte din com. rur. Gălășești. Aici este reședința primăriei comunei.

Berendei, *vâlcea*, județul Olt, pe teritoriul comunei Corbul, plasa Mijlocul. Ese din dealul Runcul; curge către S.-V. și dă în Vedița, pe stînga ei, lângă cătunul Branștea.

Berendeiul-Noș, *sat*, jud. Olt; face parte din comuna Dăneasa, pl. Siul-d.-j. E situat pe Valea-Oltului, între Olt și malul drept al Siului, la 3 kil. distanță de Dăneasa, reședința comunei. Are o populație de 358 locuitori, din cari 50 împroprietăriți după legea rurală. Aci e o biserică zidită la anul 1743. Locuitorii au 170 vite mari cornute, 18 cai, 200 oi și 45 porci.

Berendeiul-Vechiu, *sat*, județul Olt, pendinte de com. Gostavățul, plasa Siul-d.-j, situat pe malul drept al Siului, la 2 kil. spre N. de Cioflanul, reședința comunei. Are o populație de 420 locuitori, 220 bărbați și 200 femei, din cari 30 sunt împroprietăriți după legea rurală. Ei posedă 100 vite mari cornute, 19 cai și epe, 598 oi și 108 porci.

Aci se află o biserică fondată la anul 1859 de Mihail Comăneanu și reparată la anul 1893.

Berendeaști, *sat*, pe riul Argeș, cu 167 locuitori, județul Argeș, plasa Loviștea, face parte din com. rur. Corbeni. (Vezi acest nume). Are o școală primară rurală, o biserică cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț.

Berendeaști, *sat*, jud. Roman, ce exista mai înainte în plasa Moldova. Astăzi este desființat.

Despre el, un document de la 1606, Maiu 12, dat de Irimia Movilă, zice că l'a dat, împreună cu satul Săbăoani, danie mănăstirei Secul. El a fost așezat după toată probabilitatea pe șesul Siretului, la Est de satul Săbăoani, acolo pe unde curge astăzi pârâul Berendișul, și unde tradițiunea locuitorilor de prin prejur, pune un vechiu cimitir și ruinele unei biserici cu acest nume, Berendești. El era locuit de Unguri, cari de sigur la desființarea satului s'au mutat în Săbăoani.

Berendișul, *pârâu*, ce curge prin plasa Moldova, comuna Tămășeni, jud. Roman. Izvorește din marginea de Est a platoului ce separă basinul Siretului de al Moldovei. Curge de la Vest la Est prin șesul Siretului și se varsă în riul Siret, de-a dreapta, la satul Tămășeni.

Beresei (Dealul-), *deal*, județul Vaslui. (Vezi Surănești, deal).

Beresei (Dealul-), *deal*, pe care se află satul Bereasa, din com. Bereasa, plasa Mijlocul, județul Vaslui.

Beresei (Piriul-), *pârâu*, ce curge dintr'un mic iezisor, de pe moșia Rîșcanilor, din comuna Bereasa, pl. Mijlocul, județul Vaslui, străbate teritoriul acestei comuni, trece prin partea vestică a satului Bereasa și la sudul comunei dă în apa Telejna.

Berești, *com. rur.*, plasa Bistrița-d.-s., județul Bacău, situată în valea pârâșului Berești și pe dealurile dintre Bistrița și Siret.

Se compune din 3 cătune: Berești, reședință, Climești, mai sus și Pădureni, mai la Sud de Berești.

Pe la 1803, când s'a întocmit Condica Liuzilor, se afla în județul Neamțu, ocolul Siret, sub numele de Berești-Itești. («Uricarul» lui Codrescu, vol. VII, pag. 272).

Se învecinește: la Nord cu teritoriul comunei Galbeni, județul Neamțu, de gara căreia se îndepărtează cu 6 kil.; la E., cu teritoriul comunei Șerbești; la S., cu secția Bradul (comuna Șerbești); la Vest cu teritoriul comunei Racova.

Are o școală mixtă în satul Berești, care funcționează din 1860, întreținută de stat și așezată într'un local clădit cu vălătuci, închiriat de comună. La 1891, școala a fost frecventată de 29 copii, dintre cari 9 fete.

Biserici sunt 3, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți. Se numără 370 case de locuit, dese, și 7 cîrciumi.

Populațiunea numără 368 capi de familie și 1525 suflete, dintre cari 1480 Romîni, 34 Izraeliți, 9 Armeni și 2 Unguri, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei se deosibesc în: 600 agricultori, 11 meseriași, 10 comercianți, 25 profesioni libere, 40 muncitori și 31 servitori. Știu citi și scrie 111, dintre cari 11 femei; nu știu carte 1414, dintre cari 745 femei. Contribuabili, după recensămîntul pentru periodul 1891—96, sunt 323.

Semănăturile și recolta lor, în anul agricol 1890—1891, a fost:

Grîu, 5104.10 hectolitri; secară, 25.80 hectolitri; porumb, 10724.20 hectol.; orz, 2175.80 hectolitri; ovăz, 103.20 hectolitri; rapiță, 430.00 hectolitri; cînepă, 64.50 hectolitri; cartofi, 173510.400 kgr.; fas., 3614.800 kgr.; mazăre, 774.600 kgr.; livadă naturală, fînețe, 54222 kilograme.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1149.72 hectare.

După legea rurală din 1864 s'au dat 129 fâlcși și 40 prăjini pămînt, la 38 locuitori în împrietărire.

Comuna are o întindere de 3661 hectare. Proprietarii mari sunt: urmașii lui Alexandru Cărgiu, care stăpînesc o întindere de 501 hectare, ce le dă un venit de 10000 lei anual; Ovanes Christea, care stăpînește 387 hect., ce dau un venit de 9000 lei pe an; Mihail Costea Haret, 107 hectare, care-i dă 1700 lei; urmașii lui Gh. Răzmeriță, cu 180 hectare și venit de 3000 lei; Pr. C. Borcea, 95.28 hectare și venit 2300 lei; și Dimitrie Giosanul cu 50 hectare și venit de 1800 lei. Impozitele ating cifra de 1555 lei.

Pădurile (cea mai mare parte măruntă) ocupă 410 hectare.

Viile au 168 hect. și au produs, în 1890, 51.68 hectolitri vin alb.

Animale sunt: 144 cai, 817 vite mari cornute, 264 porci și 1328 oi, cari aparțin la 21 proprietari și cari, în 1881, au dat 2656 kgr. lînă amestecată.

Stupii de albine se găsesc 60, care, în 1890, au dat 232.380 kgr. miere și 77.460 kgr. ceară.

Satele acestei comune sunt legate între ele printr'o cale vestică, venind de la Ciumași și care răspunde printr'o alta, comunală, la com. Șerbești, tăind calea ferată și șoseaua națională Bacău-Roman.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 18 kil.; la Gîrleni, reședința plășii, 8 kil.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92 are: la venituri lei 5245, bani 56, și la cheltuieli lei 2885, bani 65.

Berești, *com. rur.*, plasa Tazlăul-

d.-j., jud. Bacău, situată de-a dreapta râului Tazlăul-Mare. Este alcătuită din 4 cătune: Berești, reședința, pe valea pîr. Strîmbul, Stroești și Romînești mai la N., Gura-Cernului, la confluența pîriului Cernul cu Tazlăul-Mare, și Prisaca, pe malul drept al Tazlăului-Mare.

În condica Liuzilor găsim Berești-Răzășești, iar în statistica din 1874 mai găsim un cătun, Stejari-Mîndri.

Teritoriul său se mărginește la N. cu al comunei Tețcani, la E. cu al com. Boșoteni, la S. cu al com. Vănduleni (Verșești) și la V. cu al com. Bucsești (Turluiianul).

Teritoriul său este udat de pîriul Cernul, în cursul său inferior, de pîriul Strîmbul și de Tazlăul-Mare și accidentat de dealurile: Pravila, Vărzari și Mătăciunilor.

Are o școală mixtă, care funcționează de la 1881, în satul Berești, întreținută de stat, avînd un local în stare bună, construit de comună. În anul 1891, școala a fost frecventată de 32 copii, printre cari 6 fete.

Sunt 3 bis. ortodoxe, cîte una în satele Berești, Stroești și Prisaca, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți. Sunt 432 case de locuit, dese în Berești și Stroești, rare în cele-lalte două, și 4 circiumi.

Animale sunt: 63 cai, 1013 vite mari cornute, 298 porci, 27 capre și 858 oi, care aparțin la 62 proprietari și cari în 1891, au dat 2287 kgr. lînă țurcană și 35 kgr. lînă miță.

Producțiunea recoltei în anul 1890—91 a fost:

Griú 874 hectolitri, secară 99 hectolitri, porumb 4963 hectolitri, orz 318 hectolitri, ováz 952 hectolitri, cînepă 108 hectolitri, cartofi 2100 kgr., fasole 3500 kgr. și fînețe 342000 kgr.

Suprafața întinderii pămîntului de cultură este de 1264.30 hectare.

Populațiunea numără 433 capi de familie, cu 1732 suflete. Bărbați sunt 862, femei 870, toți Romîni și de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei sunt 1299 agricultori, 15 meseriași, 9 comercianți, 12 profesioni libere, 32 muncitori și 23 servitori. Știu a citi și a scrie 118 (12 femei), nu știu carte 1614 (858 femei). Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 356. În anul 1864, s'au împroprietarit 66 locuitori, cu 196 fălci și 40 prăjini pămînt.

Teritoriul comunei are o întindere de 1375 hectare. Pădurile ocupă o suprafață de peste 300 hectare.

Proprietar este Constantin Tîsescu, cu o moșie de 591 hect. ce-i dă un venit anual de 11700 lei, și alți mai micî precum: I. Motet, cu o moșie de 36 hect. și un venit de 1000 lei; C. Motet, 39 hect. și un venit de 1100 lei; Vasile Gabor, 36 hect. și 1080 lei venit; Vasile S. Gabor, 37 hectare și 1200 lei. Totalul impozitelor este de 804 lei.

Vii sunt pe o întindere de 13 hect., și în 1890 au dat 233 hectolitri vin alb.

Stupî de albine sunt 98, cari în 1890 au dat 68 kgr. miere și tot atîta ceară.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92 a avut la venituri 3113 lei și la cheltueli 2114 lei, 61 bani.

Comuna este străbătută de căi vecinale comunale, care o leagă cu comunele vecine și cu șoseaua județeană: Bacău-Tîrgul-Oena.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului 30 kil.; la Tîrgul-Oena 38 kil.; la com. Bucsești

8 kil.; la com. Sănduleni 6 kil.; la com. Tețcani 8 kil.; la com. Boșoteni 3 kil. și la Tîrgul-Valea-Rea, reședința plășii, 11 kil.

Berești, comună rurală, în plasa Horincea, județul Covurluii, reședința plășii Horincea, pe valea Chinejei, la 82 kil. de Galați. Se mărginește la N. cu Obîrșeni (jud. Tutova) și Lupesți, la E. cu Slivna, la S. cu Balintesti și Jorăști și la V. cu Vindere și Rădești din Tutova. Această comună e udată de pîraiele Horincea, în marginea răsăriteană a comunei, Chineja, ce izvoarește chiar de aici și de pîriiașul Merca. Are 5 cătune: Merca, Tîrgul-Berești, reședință, Satul-Berești, Aldești și Șipotele, toate aproape unele de altele, afară de Aldești și Șipotele, cari se găsesc mai sus și depărtate de reședința comunală cu 4 kil. Mai e apoi lingă Șipotele un grupușor de case cu numele Pănășești, cari însă nu formează cătun a parte. Dintre cătune, T.-Berești e înființat de vr'o 50 ani, cele-lalte sunt mult mai vechi.

Locuitorii acestei com. sunt: în T.-Berești, bezmănarî, mai mult Evrei comercianți și meseriași, prea puținî Romîni. În cele-lalte cătune mai mult răzeși și puținî foști clăcași, toți Romîni însă, a căror ocupație principală e plugăria și creșterea vitelor. Numărul tuturor caselor din com. Berești e de 692. Contribuabili sunt 527; familii 762 cu 2922 sufl., din cari 1492 bărbați, 1430 femei, 1494 necăsătoriți, 1240 căsătoriți, 179 văduvi, 9 divorțați, 325 știind carte și 2597 neștiind carte. Numărul Evreilor din T.-Berești e de 78 familii, cu 412 suflete.

Terenul de aici e compus mai mult din dealuri și văi; puținul

șes aflător e neroditor și acoperit cu nisip. Suprafața întregă a teritoriului se calculează la aproape 3771 hectare, ast-fel specificate după întrebuințare: 2661 pământ arabil, 401 pădure, 472 imaș, 63 fi-nețe, 168¹/₂ vii; restul vetrele satelor, teren netrebnic și rîpi. Din pământ, 1810 hect. aparțin proprietății mari, împărțită în patru trupuri de moși: T.-Berești cu Tufele-lui-Păcuraru, Tercheleni-Voinești-Bazan-Caușan, Voinești-Țapeni și Călugăreasca; 1961 hect. sunt ale sătenilor.

Se seamăna de ordinar: grîu, orz, ovăz, secară și păpușoi. Producția mijlocie totală se socoate: 1.000 chile grîu, 1.800 secară, 1.800 orz, peste 2.000 păpușoi și 700 ovăz. Recolta mijlocie pe falce e: grîu, secară și orz 4 chile, păpușoi până la 5. Fasole, bob, mazere, cartofi, varză și alte legume se cultivă îndeajuns. Sătenii se mai ocupă cu viile, livezile, cărașia, scoaterea pietrei și tăiatul pădurilor.

Mașini agricole sunt 5; pluguri sistematice 20; mori cu aburi 3; cîrciume 21, osebit de alte prăvălii de băcănie, lipscănie, etc. Meseriași diferiți există cu deosebire în Tîrgul-Berești, unde se află și o fabrică de lumnînări de ceară. Femeile se ocupă cu cultura gîndacilor de mătasă, a inului și a cînepei. În reședința comunală e o baie evreiască în bune condiții, precum și o mică baie rece la Manole Dima, făcută prin canalizarea și înmagazinarea într'un basin a apei unui izvorăș din partea apusană a tîrgului. În Tîrgul-Berești se face bilciu săptămînal în fie-care Duminică.

Vite sunt: 800 boi, 600 vaci, 200 cai și 600 oi.

Veniturile comunale se ridică

la 10049 lei 42 bani, iar cheltuelile la 9046 lei, 12 bani. Dă-rile directe totale se urcă la 19762 lei, 68 bani.

Biserici sunt 4: Sf. Gheorghe, în Tîrgul-Berești, care datează de vr'o 30 ani; Sf. Voevozi în satul Berești, iarăși nu de mult construită; Sf. Nicolae în Merea și Adormirea Maicei Domnului, în Aldești. Afară de biserica din Aldești, care are pământ rural și e alipită de parohia Prodănești, cele-lalte biserici n'au pământ. Populația respectivă formează o singură parohie, cu catedrala Sf. Voevozi, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 4 cîntăreți.

Evreii au în Tîrgul-Berești o sinagogă.

Școlii sunt 4: una de băeți, două mixte și una de fete. În întîia, de băeți, din Tîrgul-Berești, cu 40 elevi regulați din 70 înscriși, se învață și împletitul pălăriilor de paie. A doua, de fete, tot în Tîrgul-Berești, are 40 eleve, care urmează regulat, din 45 înscrise. A treia, mixtă, în satul Berești, are 21 școlari regulați din 54 înmatriculați; și aice se învață împletitul pălăriilor. A patra, tot mixtă, în Aldești, are 35 elevi înscriși, din cari urmează regulat 12—15.

În com. Berești, și anume în Tîrgul-Berești, e reședința uneia din cele două judecătorii de pace rurale ale jud. Covurlui, precum și sediul medicului plășii Horincea.

Berești, com. rur., în jud. Putna, pl. Răcăciuni.

Comuna Berești e așezată pe malul drept al Siretului. Distanța de capitala județului e de 51 kil. spre N., iar de reședința plășii, Adjudul-Noi, de 7 kil.

Mărginile acestei com. sunt:

la N. și N.-E. comunele Mindrișca și Valea-Seacă; la S. Adjudul-Vechiu și Adjudul-Noi; la E. Siretul, care o desparte de jud. Tecuci; iar la V. Sascul și Păncești.

Populațiunea comunei, după recensemîntul din 1890, e de 221 capi de familie, cu 872 suflete, din cari 418 bărbați și 454 femei.

Această populațiune se împarte ast-fel: După stare civilă: 464 neînsurați, din cari: 236 bărbați și 228 femei, 324 însurați și 83 văduvi, din cari: 20 bărbați și 63 femei.

După naționalitate: 828 Romîni, 1 Bulgar, 22 Unguri și 21 de diferite naționalități.

După religie: 829 Ortodoxi, 22 Catolici și 21 Mozaici.

După felul ocupațiunii: 154 agricultori, 19 meseriași, 6 comercianți, 7 profesiuni libere și 46 servitori.

Știu carte 67 persoane, din cari: 64 bărbați și 3 femei.

Numărul caselor de locuit în această comună, e de 205.

Mișcarea populațiunii în anul 1892 a fost: 6 căsătorii, 47 nașteri și 34 morți.

O biserică parohială, cu hramul Sf. Pantelimon, se află în comună, care vine în ajutorul ei cu 350 lei anual.

Instrucțiunea publică se predă într'o școală mixtă, frecventată de 19 copii, din cari: 17 băeți și 2 fete, din 102, 45 băeți și 57 fete, cu vîrstă de școală.

Comuna cheltuiește cu întreținerea ei 852 lei anual.

Comuna numără 171 contribuabili, adică 1 la 5.10 locuitori. În anul 1886 erau 147 contribuabili, iar în 1869 numai 135.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893/94 a fost următorul: venituri 4162,68; cheltueli 3970,64.

În alți ani, budgetul de venituri și cheltuielile comunei era:

În 1868-69 la venituri 3000 lei; iar în anul 1885-86 la venituri 3216 lei și la cheltuieli aceeași sumă.

Pământul comunei este bun, priincios porumbului, dar mai ales grâului, care aduce 20—25 hectol. de hect. Cultura sfeclei se face pe o scară foarte întinsă.

În anul 1892, producțiunea a fost: grâu 5191 hect.; orz 4752; porumb 4214; mei 1450; cartofi 7 mil. kgr.

Instrumentele agricole de care dispune comuna, sunt: 13 pluguri de lemn și 64 de fier; 18 grape de fier, 9 tăvăluguri și 54 care.

Vitele aflate pe teritoriul comunei sunt: 1114 capete, și a nume: 233 boi, 218 vaci, 85 cai, 300 oi, 28 capre și 250 porci.

Numărul cultivatorilor a fost de 152.

Se află în comună 240 stupi de albine, care produc 120 kgr. de miere și 18 kgr. ceară. Kgr. de miere se vinde cu 80 bani, iar cel de ceară, cu 4 lei.

Industria acestei comune se reduce aproape exclusiv la cea casnică, mai toți sătenii ocupându-se cu plugăria. O moară de apă e aproape singurul stabiliment industrial.

Comerțul se exercită de 7 persoane (5 Români, 2 Izraeliți) în 7 stabilimente, din care: 5 de băuturi spirtoase, 1 de coloniale și cereale și 1 de lemne.

Comunicația acestei comune, cu cele din împrejurimi, se face prin șosele comunale și vecinale, care o leagă la S. cu Adjutul-Vechi, la N.-V. cu Mîndrișca, iar la V. cu Păncești și Sascut. În apropiere de Berești trece și șoseaua națională, care pleacă

din Focșani, spre nordul Moldovei, precum și linia ferată Focșani-Pășcani.

Berești, sat, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., al comunei cu același nume. Este reședința com. Are școală. Biserici sunt 2, cu 1 preot și 3 cîntăreți. Una din ele este zidită la 1818 de Hagiul Constantin Călin și restaurată la 1843, și alta s'a făcut de loc. în 1882. Cîrciumi sunt 6. Capii de familie se află 224 și sufl. 907. Animale sunt: 92 cai, 524 vite cornute și 174 porci.

Berești, în vechime numit **Strîmba, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., și reședința comunei cu același nume, situat pe valea pîriului Strîmbul.

Are: o școală, la care, în 1891, din acest cătun, au urmat 17 băieți și 5 fete, din 105 copii în vîrstă de școală; o biserică ortodoxă, clădită de locuitori și proprietar, la 1827 și reparată la 1874, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț. Cîrciumi sunt 3. Capii de familie se găsesc 276, suflete 1043.

Animale se numără: 39 cai, 610 vite cornute, 171 porci și 13 capre.

Berești, sat, jud. Dorohoiu, pe moșia Zvoriștea, com. cu asemenea numire, pl. Berhometele. Cu 136 fam., 544 suflete. Biserica, cu patronul Sf. Nicolae, fără preot, cu 2 cîntăreți, 1 pălămar, este din lemn și mică, făcută în anul 1800, de Vasile Calmuschi.

Berești, sat, în jud. Iași, partea de E. a com. Bosiea, pl. Braniștea. E situat între riurile Jijia și Prutul, pe o suprafață de 98 hect. Are o populație de 21 familii, cu 107 locuitori, cari se

ocupă cu agricultura, iar în timpul ernoiei cu pescăria, cu facerea de rogojini și coșciuge.

Numărul vitelor e de 304 capete, din cari: 94 vite mari cornute, 175 oi, 13 cai și 22 rîmători.

Berești, sat; face parte din com. rur. Lăpușata, plasa Cerna d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 542 locuitori, 278 bărbați și 264 femei.

Aci e o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, rezidită la anul 1885.

Copii în vîrstă de școală sunt 68, 29 băieți și 39 fete, din cari urmează 15, 9 băieți și 6 fete. Este la distanță de 1½ kil. de cât. Sărulești, unde este școala.

Berești, sat, jud. Mehedinți, în plaiul Cloșani; ține de com. rur. Rudina; este situat pe vale.

Berești, cătun, aparținînd comunei Alimpiești, jud. Gorj.

Are o suprafață de 60 hect. Producțiunea acestui cătun se sue la 215 hectol. porumb, 78 kgr. fasole, 542 decal. vin, 45 decal. țuică, 93 kgr. lînă, 100 kgr. cînepă, 9 kgr. ceară, 98 hectol. grâu, 45000 kgr. fin.

Are o populație de 44 fam., 232 sufl., din cari 37 contrib. Locuitorii posedă: 4 pluguri, 5 care cu boi, 76 vite mari cornute, 2 cai, 62 oi, 4 capre, 11 rîmători și 21 stupi.

Căi de comunicație sunt: șoseaua comunală Poenari, și un drum de care, ce merge din șoseaua comunală spre răsărit, trecînd peste Dealul-Tăuzului, la com. Milostea de Vilcea, unde dă în șoseaua județeană.

Berești, cătun, pendinte de comuna Adunați-Copăcenii, plasa Cîlniștea, jud. Vlașca, situat pe coasta dreaptă a rîului Argeș,

proprietatea d-nei Petrovicî-Armis. Este șosea comunală până în șoseaua națională Giurgiu-București. E departe de Giurgiu de 53 kil., de București de 23 kil.

47 locuitori împroprietăriți la 1864 au luat supraf. de 188 hect.

În acest cătun sunt: 150 oi, 102 boi și vaci, 30 cai și 40 rîmători. Sunt 3 circiumi. (V. com. Copăceni-Adunați).

Berești, fost *sat*, către 1873, pl. Amaradia, com. Slăvuța, jud. Dolj.

Berești, *deal*, jud. Mehedinți, în com. rur. Bala-d.-j., plaiul Cloșani.

Berești, *deal*, în jud. Vilcea. (V. Bălan).

Berești, *moșie*, pl. Bistrița-d.-s., com. Berești, jud. Bacău, despre care Th. Codrescu, («Buciumul Român», pag. 235) se exprimă ast-fel: «moșie cu părți răzasești, din care la 1841, răposatul Log. Lupușor Balș cumpără o sumă de stinjenî de la căpitanul C. Fhores și d-lui Vornicul Alecu Catargiu, cumpără stinjenî din Berești de la Gheorghe sin Ion Stele, Niculac Pantiziu, Dimitrie Ludu, cîte 250 lei stinjenul și din Bădureni de la Gh. Stele și alții, cîte 200 lei stinjenul; are parte și d-lui Clucerul Haulică și dintre răzeși sunt, din bătrîni, Ion Ciolan, Sava Irimia și Iov, Polcovnicul Vasile Lichii, Tănase Tacu, etc. și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are sat, cu 2 biserici, 4 preoți, 1 diacon, 4 dascăli, 1 privilegiat, 54 mazili, 2 căpătăierî, 10 nevolnici, 15 vădane, 1 jidov; pe lângă moșiile Climești, Lițcani, Ciumași și altele; numără 200 locuitori».

Berești, *moșie*, jud. Bacău, plasa Tăzlăul-d.-j., comuna Berești, cu o întindere de 600 fălci, împărțiți între mai mulți proprietari. Despre aceasta Th. Codrescu în «Buciumul Român», pagina 236, ne spune: «moșie în care avea parte și Sf. mănăstire Berzunțul, închinată Sf. Lavre, din muntele Atos în jos; pe la anul 1840, d-lui Aga Enachi Crupenski cumpără 4 stinjenî din ea de la preotul Toader V. Ontilă, Nicolai Stanciú, Ioan, Mihalache și Maria sin preoteasa Gafița, din bătrînul Porcescu; avea parte în ea și casa răposatului Căminarul Toma Rafailă și alții. Are sat cu biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 1 privilegiat, 17 mazili, 13 nevolnici, 8 vădane, 3 jidovi; pe lângă moșiile: Nadija (Nadișa), Turluiul, Verșești, Stroești și altele; cu un număr de 128 locuitori».

Berești, *moșie*, nelocuită, în plasa Siretul-d.-j., comuna Galbeni, județul Roman.

Berești, *parohie*, județul Putna, compusă din comuna cu același nume. Are o biserică parohială cu hramul Sf. Pantelimon.

Comuna cheltuește cu întreținerea ei, 350 lei anual.

Berești, *piriță*, județul Bacău, plasa Bistrița-d.-s., care șerpuște prin comuna, ce poartă numele său și se varsă în piriul Turbata.

Berești-Sat, *sat*, în comuna Berești, plasa Horincea, județul Covurlui. Este așezat ceva mai sus de târgul cu același nume. Are 211 contribuabili, 284 familii, cu 1159 suflete. Mai înainte, împreună cu cătuna Merea, forma comună aparte. Are o biserică și o școală.

Berești-Tîrg, *tîrgușor* rural, cel mai mare de acest fel din județul Covurlui, în comuna Berești, plasa Horincea. Numără 107 case, așezate aproape în șir și cele mai multe lipite una de alta, de ambele laturi ale unei strade, după modelul tuturor tîrgușoarelor rurale din țară. Contribuabili sunt 173, familii 194, cu 844 suflete. Aproape jumătate din populațiune e compusă din Evrei, cari se îndeletnicesc cu comerțul. Mai înainte numai T.-Berești singur, forma o comună aparte.

Terenul, 215 hect., pe care e așezat Tîrgul-Berești, e supus bezmanului (embatic). Actul în virtutea căruia se înființează acest tîrg, datează de la 15 Februarie (pus însă în aplicare la 1 Septembrie), 1844. Proprietarul său actual e Epitropia Casei Sf. Spiridon din Iași, căreia i-a revenit în 1879, în urma daniei făcută de către Dimitrie Sucevanu, fostul protopsalt al Mitropoliei Moldovei și Sucevei, cunoscut mai bine sub numele de Psaltul Dimitriță.

În T.-Berești se află: o biserică, o sinagogă, două școli, o judecătorie de pace, un medic de plasă, o baie, etc. (Vezi Berești, comuna).

Berevoescul, *munte*, la nordul județului Muscel. Servește de limită a țării spre Transilvania.

Berevoescul-de-Jos, *moșie* a statului, jud. Prahova, compusă din două bucăți, în întindere totală de 45 hect., din cari 23 hect. pădure, în 3 pîlcuri, numite: Piscul-Runcului, Poiana-Vătafului și Cotul-cu-Plopî. Proprietatea d-lui Naum Papazoglu. Valoarea ei e de 29000 lei.

Berevoescul-Mare și **Berevo-**

escul-Mic, *munți*, la nordul județului Muscel, între riul Dimbovița și frontiera.

Berevoescul-Mic, *pădure* a statului, în întindere de 150 hect. Aparține de munții mănăstirei Cîmpulung, cari fac parte din comunele Corbișori și Berevoești, plaiul Nucșoara, județul Muscel.

Berevoești, *pădure*, în județul Muscel, supusă regimului silvic, proprietate a d-lor D. Hristescu și Tache Berevoescu, în întindere de 150 hect., avînd esență dominantă fag, iar pe coastele expuse spre E. și stejar.

Berevoescul, *proprietate* a statului, în jud. Muscel, pendinte de mănăstirea Vicroșul. S'a ardat pe periodul 1888—1893, cu 7550 lei anual. Ea coprinde trupurile : Hirjea, Năpîrtianul, Branîștea, Plaiul-Lung și Piscanul.

Berevoești-Pămîntenii, *comună rurală*, plaiul Nucșoara, județul Muscel, la Sud-Vest de Cîmpulung, 12 kil. departe de acest oraș. E așezată pe malul stîng al riului Bratia, pe ambele maluri ale pîriului Valea-Satului și pe dealul numit Oțelul.

Se compune din 3 cătune : Berevoești-Pămîntenii, Oțelul și Bratia, cu reședința în cătunul Berevoești.

Are o populație de 810 locuitori, 408 bărbați și 402 femei, cu 195 capi de familie, cari trăesc în 192 case.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu facerea de uluci, fierărie, cojocărie și rotărie și cu creșterea vitelor. In comună sunt : 703 boi și vaci, 117 capre, 97 porci, 55 cai și 1771 oi.

In jurul comunei sunt livezi de pruni, păduri cu arbori, cu esențele : fagi, mesteacănii, afinii, plopi, ulmi, carpenii, alunii și stejarii.

Riul Bratia, care se unește cu Brătioara, mai sus de com. Albești, udă această comună pe partea de Vest și primește ca afluenți mai multe pîraie mici, între cari Valea-Satului, Bătrînul-Turnului și Pîriul-lui-Meilă. Valea-Satului o formează Pîriul-Tîrgului și al-Ciocanului.

Pe riul Bratia sunt 5 mori și 1 fierăstrău, care taie bușteni de nuc și alte esențe, ce se găsesc în pădurile din comună.

Comuna se întinde pe o suprafață de 4508 hect., din cari 508 hect. sunt finețe și arătură și 4000 hectare izlaz și pădure. Moșia e a locuitorilor din vremuri îndepărtate, afară de cîțiva cari au căpătat-o prin impropietărire și dotă.

Comuna numără 147 contribuabili și avea, la 1887, un buget de 1207 lei la venituri și 1172 lei la cheltueli. In anul 1889—90, venitul comunei se urca la 1409 lei și cheltuelile la 1251 lei.

Numirca comunei, de Berevoești, vine de la Bera, primul locuitor care s'a stabilit aci, și de Pămîntenii, pentru că locuitorii nu sunt veniți din altă parte, ci născuți și crescuți aci.

In raionul comunei sunt 2 biserici și un schit ruinat, edificat, se zice, de locuitorii comunei de atunci, și în loc de servitori, paracliseri, cîntăreți, etc., erau călugări cari serveau, și, pentru întreținerea lor, biserica avea venit, fiind dotată cu proprietate, de fondatorii ei. Mai în urmă, murind dintre enoriași, fiii lor s'au retras din acea localitate mai la sat și au delăsat biserica.

Călugării au stăpînit averea bisericeii cît au trăit ; apoi, după moartea lor, s'a luat înapoi proprietatea de moștenitorii donatorilor și schitul s'a ruinat. Călugării, se crede, ar fi venit aci de la schitul Ciocanul, care e în apropiere. Nu se știe anul fondării aceluși schit ; nu există nici o inscripție sau pisanie.

Școala, cu întreținerea căreia statul cheltuiește anual 1242 lei, se frecventă regulat de 21 elevi și eleve.

Pămîntul comunei e bogat în cărbuni, cari nu se exploatează, nefiind bine formați.

Ca locuri istorice găsim în comună : Piscul-Turnului, Negru-Vodă și Bătaia. (Vezi aceste nume).

Moșia Bătaia a fost proprietate, se zice, a Doamnei Chiajna, pe care aceasta a dăruit-o mănăstirei Radu-Vodă. Mai tîrziu a trecut în stăpînirea mănăstirei Cîmpulung, în schimbul moșiei Persiceana.

Această comună este coprinsă între comunele Berevoești-Ungureni la S.-E., Godeni și Mahalaua-Malul la N. și Albești la V.

Pe teritoriul comunei sunt șosele comunale, cari merg pînă în șoseaua județeană Cîmpulung-Curtea-de-Argeș. Pe riul Bratia este o punte, la Gura-Văieii-Satului, făcută de locuitorii. Această punte leagă toate comunele din plaiul Nucșoara, cu orașul Cîmpulung.

Berevoești-Pămîntenii, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel. Este situat pe malul stîng al riului Bratia și pe ambele maluri ale Văieii-Satului.

Acest sat fiind în centrul comunei și mai populat, este reședința autorității comunale.

Are 2 biserici de zid, una pe Valea-Satului și alta la Gura-Văie-Satului. Cea de pe Valea-Satului este edificată de locuitorii, la anul 1862, pe locul unei alte biserici, care data cam dela la anul 1400; iar cea de la Gura-Văie-Satului s'a zidit de locuitorii la anul 1600. Pisaniii nu sunt. Ambele sunt deservite de 2 preoți și 2 dascăli.

Școala, cu întreținerea căreia statul cheltuște anual 1242 lei, se frecventă de 21 elevi și eleve. De la 1877, localul școlii este cu chirie, pentru că arzînd vechiul local, clădit anume la 1864, nu s'a mai construit altul.

Populația satului e de 680 locuitori, 340 bărbați și 340 femei, cu 165 capi de familie.

Berevoești-Ungureni, *com. rurală*, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, situată la S.-V. de Cîmpulung, 12 kil. departe de acest oraș, pe ambele maluri ale râului Bratia.

Se compune din 3 cătune: Berevoești-Ungureni, Mănești și Gămăcești, cu reședința în Berevoești.

Iși trage numele de la un Berevoescu. Îi zice Ungureni pentru că cei mai mulți locuitori sunt veniți aci de peste munți, din Transilvania.

Are o populație de 618 locuitori, 291 bărbați și 327 femei, cu 140 capi de familie, cari locuiesc în 142 case.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și cu facerea cherestelei. Ei au: 506 boi, vaci și viței, 31 cai și epe, 170 porci, 1847 oi și capre.

Comuna se întinde pe o suprafață de 449 hect., din cari 266 hect. teren bun de cultivat, iar restul de 183 hect. impropriu pentru orî ce cultură.

Numărul contribuabililor e de

130. In anul 1887, budgetul său prezinta la venituri 956 lei și la cheltueli 930 lei. In anul 1889—90, venitul se urca la 1902 lei și cheltuelile la 975 l.

In jurul comunei sunt: livezi cu pruni, dealul Teișul, pădurea Sterminosul și munții Năpîrtianul și Piscanul, ambii proprietăți ale statului. Pădurile conțin lemn de fag, stejar, ulm, frasin, plop, carpen, alun și jugastru; iar pe munți sunt mai ales brazii și molifiți.

Rîul Bratia udă partea de E. a căt. Gămăcești și a Berevoeștilor-Ungureni și partea de V. a căt. Mănești. Pe rîul Bratia, în cercul comunei, sunt 2 mori, dintre care una funcționează, și o piuă în care se îngroașă dimiile. In partea de N. a comunei, pe marginea Rîușorului, a fost înainte vreme un sat mic. Astăzi încă se văd în acel loc urmele bisericeii, unde s'a așezat o cruce și ciți-va arbori.

Locuitorii au pămînt prin împroprietărire; cei din Berevoești și Gămăcești pe moșia Vieroșul, și cei din Mănești pe moșia numită Cîmpulungeanca.

Statul are aci 2 moșii: Herja și Bătaia, și înțărătoarele: Rîușorul și Rogodul, pe apa Rîușorul, Măcelarul, Oboarele cele-Mari, Plaiul-Lung, Plesnitoarea, Cheia și Cîndeasca, unde se află un izvor de apă minerală.

Prin comună trece șoseaua Cîmpulung-Curtea-de-Argeș și șoselele comunale, mergînd spre S. la com. Aninoasa și spre N. la com. Berevoești-Pămîntenii.

Spre E., pe teritoriul comunei Berevoești-Pămîntenii, se văd niște ruine vechi, unde se zice că a fost o cetate fondată pe timpul Tătarilor. Acele ruine sunt în locul numit Malul-Viei, pentru că aci au fost odată vii. In com. este o bis. și o școală.

In partea de N.-V. sunt mine de cărbuni; nu se exploatează însă, nefiind cărbunii bine petri-ficați.

Berevoești-Ungureni, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel. Are o populație de 411 locuitori, 196 bărbați și 215 femei, cu 95 capi de familie. Locuitorii s'au împroprietărit pe moșia statului Vieroșul și au 139 hect. pămînt bun pentru cultură.

Rîul Bratia udă partea de E. a acestui sat.

Aci este o școală frecventată regulat de 24 elevi și eleve, cu întreținerea căreia statul cheltuște anual 1242 lei. Școala datează în acest sat cam de la 1840. De la 1877—1886 a fost închisă. De la 1886 funcționează regulat.

Biserica, care este de piatră, s'a construit de locuitorii în locul unei alte biserici de lemn. Este deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Berezana, *sat*, în plasa Tîrgul, com. Blăgești, jud. Tutova.

Berezeni, *com. rur.*, în partea de S.-E. a plășii Prutul, județul Fălciu, așezată pe șesul Prutului în partea de E. și pe dealurile de la V., despre com. Roșiești. E mărginită la N. cu com. Rînceni și la S. cu com. Bozia. Este formată din satele: Berezeni, Vicoleni și Satul-Noou. Se întinde pe o suprafață de 4433 hect. Are o populație de 296 familii, cu 1155 suflete și 360 contribuabili, între cari sunt: 40 Evrei, 12 Unguri, 10 Bulgari și 7 Armeni. Toți locuitorii, afară de Evreii și Armenii, se ocupă cu lucrarea pămîntului. Vica se cultivă pe o întindere de 37 hect. Pădurea este mică.

Are: o şcoală şi două biserici; un iaz şi două bălţi cu peşte.

Pruteţul şi Prutul îi udă marginea de E.; Piriul-Muşat marginea de N. şi Copăceanca marginea de V.

Budgetul la venituri de 6700 lei, la cheltueli de 4400 lei.

Vite: 1324 vite cornute, 138 cai, 2123 oi şi 226 porci.

Berezeni, sat, judeţul Fălciu, în partea de N.-E. a comunei Berezeni, plasa Prutul, aşezat pe platoul Prutului. Suprafaţa moşiei este de 2145 hect., Are o populaţie de 100 familii, cu 400 suflete şi 125 contribuabili.

Este reşedinţa comunei. Are: o şcoală înfiinţată în 1862, frecventată de 20 şcolari; o biserică, cu 1 preot şi 2 cîntăreţi, foarte vechie. A fost restaurată în 1884.

Acest sat e ud, în partea de N., de piriul Muşatul, în centru de piriul Berezeşti şi la E. de Pruteţul.

Satul Berezeni formează un trup cu satul Vicoleni, de care se desparte numai prin piriul Berezeni ce trece printre ele.

Berezeni, baltă, numită şi Bozia, pl. Prutul, comunele Berezeni şi Bozia, pl. Prutul, jud. Fălciu, formată din două gîrle. Este bogată în peşte şi stuf. Are o suprafaţă de 214¹/₂ hectare pe Berezeni, şi de 2860 hectare pe Bozia.

Berezeni, movilă, în partea de N. a satului şi com. Berezeni, pl. Prutul, jud. Fălciu. Se zice că ar fi fost făcută la 1711, în timpul războiului de la Stăni-leşti.

Berezeni, piriu, jud. Fălciu; izvoareşte din Dealul-Bălţei, trece de la V. la E., de a curmezişul,

printre satele Berezeni şi Vicoleni, com. Berezeni, pl. Prutul, şi se varsă în gîrla Pruteţul.

Berezlogi, sat, în jud. Suceava, pe moşia cu acelaşi nume, din com. Lespezi. Aşezat pe podişul de d'asupra dealului cu acelaşi nume, e înconjurat de păduri mari de fag şi stejar. Numără 10 case populate cu 15 capi de familie sau 28 suflete, din cari 18 bărbaţi şi 10 femei. Din aceştia sunt 10 străini. Are 14 contribuabili. Vatra satului ocupă suprafaţa de 2 fălci. Moşia, proprietatea d-lor Anghel Valy şi V. Teodorescu, este în întindere de 886 fălci, din cari 126 cultivabile, 500 pădure, 200 fineţ şi 60 loc nefolositor. Şcoala şi biserica din Sireţel servesc şi acestui sat.

Berezlogi, deal, în comuna Lespezi, jud. Suceava.

Berezlogi, moşie, în judeţul Suceava; are o suprafaţă de 520 fălci, acoperite mai mult de pădure.

Berezna, loc, în jud. Dorohoiu, aproape de satul Dersca, com. cu asemenea numire, plasa Berhometele, unde se află un şanţ mare făcut din vechime şi care are: 210 stînjeni, sau 468 metri şi 38 cm. în lungime; 6 stînjeni, sau 13 metri şi 38 cm. în lăţime şi 2 stînjeni sau 4 metri şi 26 cm. în adîncime. Capătul lui dă la o parte în piriul Buhaiul şi la altă parte în piriul Buhăeşul. Pămîntul din acest şanţ formează un val pe malul apusan. Atît acest val înalt încă de 4 stînjeni sau 8 metri şi 92 cm. cît şi şanţul, este curmat la mijloc spre a lăsa loc de trecere. De la acest val, spre Vest, este o suprafaţă plană cam pătrată, ca de 72 hect., asigurată,

în faţă, de şanţ şi val, iar în laturi, de piraie şi în fund, de codru mare. Tradiţiunea spune, că aicea era odinioară cetate de apărare, avînd la curmătură poartă.

Berghelul, baltă, care în timpul revărsării Siretului conţine mulţi peşti. E situată la V. de satul Homocea, pl. Berheciul, jud. Tecuci.

Berghiul, vale, la E. de satul Onceşti-Noi, comuna cu acelaşi nume, plasa Stănişesti, jud. Tecuci.

Berheciu, plasă, situată la N.-V. jud. Tecuci. Numele său vine de la riul Berheciu, care o străbate în partea de E. Această plasă mai înainte purta numele de Ocolul-Polocinului.

Se compune din 10 comune: Condrăcheşti, Corbasca, Corni, Găiceana, Godineşti, Homocea, Hurueşti, Neguleşti, Ploscuţeni, Vultureni. Are 75 cătune.

Are o populaţie de 16290 suflete.

Limite: La N. jud. Bacău, de care se desparte prin o linie convenţională, ce începe din malul Siretului, mergînd pe lângă satele Marvila, Pogletul, Ghiloveşti, până la N. comunei Godineşti; la S. pl. Nicoreşti; la E. riul Berheciu; la V. Siretul.

Reşedinţa sub-prefecturii este în Tîrgul-Găiceana, comuna Găiceana.

Comune mai populate în această plasă sunt: Condrăcheşti, Corbeasca, Găiceana, Hurueşti, Homocea şi Vultureni.

Această plasă e brăzdată de 2 dealuri, care merg paralel cu Siretul şi care poartă numele satelor ce se află pe dinsul. Dealul, care începe de la E. de satul Pogletul, merge în direcţia

N.-S. și se continuă până în Dealul-Nicoreștilor.

Este străbătută de Valea-Berheciului și de Valea-Poloci-nului.

În această plasă funcționează 13 școli rurale mixte cu cite un învățător; 12 școli datează mai de mult, iar a 13-a în satul Gherdana, com. Condrăchești, este înființată anul acesta. Aceste școli se frecventă de 1963 copii, 1007 băieți și 956 fete.

Are mari întinderi de păduri, cari parte sunt proprietatea statului, parte a d-lui Dimitrie Sturdza, în com. Găiceana.

În această plasă viea se cultivă pe o scară întinsă, după cum se vede din acest tablou: În Condrăchești 89 hect. 50 arii; Corbeasca 138 hect.; Corni 101 hect.; Găiceana 183 hect.; Godinești 95 hect. 50 arii; Homocea 108 hect. 75 arii; Huruești 143 hect.; Negulești 76 hect.; Ploscuțeni 3 hect. 50 arii; Vultureni 82 hect.

Plasa Berheciū e împărțită în 17 parohii: Parohia Ocheni cu biserica parohială S-ții Apostoli din Ocheni, compusă din Condrăchești, Florești, Fundoiaia, Ocheni și Palanca. Parohia Gherdana cu biserica parohială Sf. Dumitru, compusă din Drăgești și Gherdana.

Com. Corbeasca are 2 parohii: Corbeasca, cu hramul S-ții Voivozi, compusă din satele: Corbeasca, Fofaza, Pogletul, Băcioiu. parohia Scărișoara, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din Marvila, Rogoaza, Scărișoara și Porcărețul.

Com. Corni are 2 parohii: Parohia Corni, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din Corni-d.-s., Corni-d.-j. și Giurgeni; parohia Tătărești, cu biserica parohială Înălțarea-Cinstitei-Crucii, compusă din Costișa, Tătărești

și Ungureni, deservită de 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Com. Găiceana are 2 parohii: Parohia Huțu, cu biserica Cuvioasa Paraschiva, compusă din Huțu, Ghilovești, Arnioasa, Zlătăreasa și Valca-Morii, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; parohia Găiceana, compusă din cătunele: Tîrgul-Găiceana, Lunca, Petroasa, Popești și Recea, cu biserica parohială S-ta Treime, deservită de 1 preot paroh și un ajutor, cu 4 cîntăreți.

Comuna Godinești are 2 parohii: Parohia Godinești, compusă din: Godinești-d.-j., Godinești-d.-s., Valea-Lupului, Frăția și Țigănești, cu biserica parohială Sfinții-Voevozi, deservită de un preot paroh și un ajutor, cu 2 cîntăreți; parohia Valea-Sălciei, compusă din Medeleni, Năstăseni, Poenele, Valea-Lupului, Valea-Sălciei, Valea-Merilor, Barna, deservită de 1 preot cu 4 cîntăreți. Parohia Homocea coprinde Homocea și Lespezi, biserica parohială Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot paroh, cu 1 ajutor și 3 cîntăreți.

Comuna Huruești are 2 parohii: Parohia Huruești, compusă din: Huruești, Căpotești, Dumbrava, Șarba, cu biserica parohială Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; parohia Șendrești, compusă din Gălești, Nedeleul, Perchiul și Prădlăeșul, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comuna Negulești are 2 parohii: Parohia Blaga compusă din: Blaga, Căuia-d.-s., Căuia-d.-j. și Răspochi, avînd biserica cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; parohia Măldărești, cu biserica parohială Adormirea-Maiceii - Domnului, compusă din Negulești, Lărgășeni și Măldă-

rești, deservită de 1 preot cu 2 cîntăreți.

Comuna Vultureni are 2 parohii: Parohia Bălănești, cu biserica parohială Adormirea-Maiceii-Domnului compusă din: Bălănești, Bodeasa, Grădești, Dosofteiul, Meleşcani, Tăvădărești și Rugetlu, cu un preot și 2 cîntăreți; parohia Vultureni, compusă din: Vultureni, Năzăroaia, Dădești, Deleni, Lichitișeni, cu biserica parohială Adormirea-Maiceii-Domnului.

În această plasă se află 2 sate, numai de Unguri: satele Ploscuțeni și Unguri, în comuna Găiceana. În fie-care din aceste sate se află cite o biserică catolică.

Riurile ce străbat această plasă sunt: Siretul, care intră în județ la satul Marvila, comuna Corbeasca, merge în partea de V. a plășii, până la Ploscuțeni și intră în pl. Nicorești. Polocinul vine de la Corbeasca și se varsă în Siret la Homocea, și Berheciul în partea de E.

Cale de comunicație mai însemnată: Șoseaua județeană Tecuciū-Găiceana pe Valea-Berheciului.

Berheciū, stație de dr. d. f., jud. Tecuciū, pl. Berheciū, com. Gobar, pe linia Tecuciū - Bîrlad, pusă în circulație la 13 Septembrie, 1872. Se află între stațiile Tecuciū, 15,9 kil., și Ghidigeni, 12,2 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 44,11^m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 91,629 lei 35 b.

Berheciū, șir de dealuri, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., de pe stînga pîriului cu același nume, între com. Oțelești și Filipeni.

Berheciul (Briheciul), riū; izvoarește de sub dealul Raiul, pe teritoriul com. Obîrșia, jud. Ba-

cău, unde se încarcă cu Baimacul. Primește pe stînga pîriiașele: Mirza, Glodul și Bălăița, care vin din com. Mărăști; trece prin com. Tîrgul-Glodurile și Oțelești și apoi intră în jud. Tecuci, trecînd pe lîngă satele Tarnița, Taula, Loznea, Godinești, Vultureni, Negulești, Corbița, Corcioveni, Brăhășești, Nărtești-d.-s. și Nărtești-d.-j. Primește pe dreapta următoarele piraie: Reprivetul, Găicena și alte mai mici pîriiașe, iar pe stînga pîriul Strîmba și riul Zeletinul. El curge în direcția N.-S. pe o vale întinsă și frumoasă, pe care se face semănături și finețe. La capul dealului Corcioveni, face o curbă spre E., se unește cu Zeletinul, trece șoseaua națională, calea ferată Tecuci-Birlad și, după ce a parcurs plășile Berheci și Zeletinul, avînd de la intrarea în județ și până la vărsare o lungime de 70 kil., se varsă în riul Birlad, în fața satului Negriilești, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Pe dînsul se află 2 mori de apă. Are o albie de 3—4 m. și o adîncime de 1—2 m. Lărgimea văii este în termen mediu de 300 m. Primăvara și în timpuri ploioase se revarsă pe întreaga vale, producînd mari stricăciuni.

Berheci, șes, plasa Siretul-d.-s., com. Tîrgul-Glodurile, de-a lungul pîriului cu așa nume, jud. Bacău.

Berhoi, subdiviziune a căt. Coca-Niculești, jud. Buzău, comuna Niculești.

Berhometele, plasă, în partea de S.-V. a jud. Dorohoi.

Mărginele acestei plăși sunt: la N. plasa Herța, de care se desparte prin hotarul moșiilor: Stănești și Tureatca din astă

plasă, despre moșiile: Mihoreni, Culiceni și Tîrnauca din acea plasă; la S. cu jud. Botoșani, de care se desparte prin linia ce demarcă marginele dintre aceste două județe; la Vest cu pl. Coșula, de care se desparte prin hotarul moșiilor: Tureatca, Dersca, Lozna, Virful-Cîmpului și Ionașani din astă plasă, despre moșiile: Ibănești, Hilișeul, Buhaiul, Șendriceni, Horlăteni, Saucenița, Prelipca, Goroveiul și Brăești din acea plasă; la V. cu Bucovina, de care se desparte prin linia ce hotărește frontiera dintre ambele aceste țări.

Forma teritorială a plășii este neregulată, mai mult lungăreată, în direcția despre N.-V., către Sud-Vest, mai îngustă la partea nordică de cît la cea sudică, și puțin spintecată prin pârțica anghiulară, ce face Bucovina, între pîriul Molnița și riul Siret, până la confluența lor.

Intinderea teritoriului plășii e de 51668 hect. 76 arii, din cari sunt: 14729 hect. 46 arii pădure și 36939 hect. 30 arii cîmp. Aceste de pe urmă se subîmpart prin aplicarea legii din 1864, foștilor clacăși 15279 hect. 55 arii, rămîind proprietarilor de moși 21603 hect. 01 arii cîmp curat, pe lîngă 14729 hect. 46 arii pădure.

Suprafața teritoriului întregii plăși, este accidentată de multe ramuri mici de dealuri, ce se întind din coamele înalte ale dealurilor, către șesul Siretului. Plasa pare ca mărginită, în mare parte din lungimea ei, de șesul dealului, ce intră din Bucovina pe la Mitocul-Dragomirnei, din dreapta văii Siretului și de șirul dealului, ce intră iarăși din Bucovina, pe la Mihoreni și Culiceni, din stînga văii Siretului.

Solul este în parte bun și fertil, iar parte mai slab. Acel de pe așezături și podișuri este bine compus, avînd destul humus; este bun, dar nu așa fertil ca acel din plășie de cîmp; numai acel de pe șes, avînd groasă pătură de aluvian-vegetal, este mînos și abondent; acel de pe unele costișe și dealuri cuprinde năsip ici-colea, amestecat cu puțin prund, pe aiurea cu mai mult, iară la alte locuri chiar mari blocuri stîncose de piatră.

Păduri în această plasă sunt din a stînga Siretului începînd de la Sinăuți, pe la: Tureatca, Pîriul-Negru, Dersca, Lozna, Virful-Cîmpului și Ionașani, ce se țin de la olaltă. Parte este bătrînă, cu mari arbori, și parte tînără, cu esențe de fag, carpen, stejar și frasin, ca predominante, pe lîngă ulmi, tei, plopi și altele; iară din a dreapta Siretului, începînd din hotarul Bucovinei de la Mitocul-Dragomirnei, pe la: Adîncata, Zvoriștea, Gremești, Zamostia și Hănțești, cari formează o continuare neîntreruptă, fiind parte bătrînă, cu frumoși arbori, iară parte tînără, în care predomină fagul și stejarul și în unele locuri mesteacănul; aproape de frontieră către Bucovina se ivește bradul.

Dintre 20 iazuri acum existente, pe deosebite moși, cele mai principale sunt: Șișcariul, de 10 hect., pe Zvoriștea; Baidac, de 3 $\frac{1}{2}$ hect., pe Tureatca; Beizadelei, de 20 hect., pe Dersca; Holban, de 2 hect., pe Lozna; Țarinei, de 2 hect., pe Culiceni. Din totalul număr al pîraielor, mai mult ori mai puțin mari, cele mai principale sunt: Arșița, începător de pe Buhaiu, se varsă în Molnița; Baranca, începător de pe Zamostia, se varsă în Siret; Buhaiul, de pe Dersca, se varsă în

Iezer la Dorohoiu; Ghilia, de pe Dersca, se varsă în Buhaiu; Humăria, de pe Zamostia, se varsă în Siret; Leahu, de pe Zvoriștea, se varsă în Siret; Meredeul, de pe Mogoșești, se varsă în Siret la Talpă; Negrul, de pe Tureatca, se varsă în Molnița; Siretul, riū, trece prin plasă; Siretelul, de pe Virful-Cîmpului, se varsă în Siret la Dumbrăveni, jud. Botoșani; Virichia, de pe Botoșanița din Bucovina, se varsă în Siret; și Vlădeanul de pe pîriul Negru, se varsă în Molnița.

Populația din plasa întregă e de 6190 fam. cu 24032 sufl., după recensămîntul din 1890. Din aceștia sunt: 20 preoți, 41 cîntăreți, 29 pălămarî, 9 învățători și restul: proprietari, profesioniști, meseriași, comercianți, agricultori și viticultori, Romîni și străini.

În plasă este un sub-protocoreu; 33 biserici, din cari 3 vacante de preoți și 2 închise, fiind în rea stare.

În plasa Berhometele sunt: 9 școli cu 9 învățători și 601 elevi; din acestea 7 sunt mixte, 1 de băieți și una de fete, în Zvoriștea. Întreținerea lor se face de comune și stat.

Această plasă are 9 comune rurale:

1. Adîncata, cu satele: Adîncata și Mitocul.

2. Dersca, cu satele: Cîndești, Dersca, Pîriul-Negru, Vițcani și Vlădeni.

3. Grămești, cu satele: Botoșanița, Grămești, Budești și Verpolea.

4. Hînțești, cu satul Hînțești.

5. Lozna, cu satele: Călinești, Lozna și Talpa.

6. Tureatca, cu satele: Călieni, Mihoreni, Pueni, Sinăuți și Tureatca.

7. Virful-Cîmpului, cu satele:

Dobronăuți-Hapîi, Ionășani, Maghera și Virful-Cîmpului.

8. Zvoriștea, cu satele: Brești, Buda, Dealul, Poiana, Pustaiu, Slobozia, Stîncea, Zvoriștea, Șerbănești și Vatra.

9. Zamostia, cu satele: Bălinești, Ciomîrtan și Zamostia. Toate aceste comune au 32 sate.

Veniturile comunelor din această plasă au fost, în anul 1889—90, de lei 68785, bani 66 și cheltuielile de lei 50823, bani 65; iar în 1890—91, de l. 60505, bani 75 la venit. și de lei 50081, bani 60 la chelt.

Numărul vitelor aflate în cursul anului 1889 a fost de: 7989 vite mari albe cornute, 13255 oi, 117 capre, 1351 cai, 5180 porci și 1540 stupi.

Berhuleasa, *moșie*, în com. Niculești, județul Buzău; are 260 hect., din care 40 păduri.

Beria, *vale*, jud. Olt; începe din hotarul moșiei Preotești, com. Oporelul, pl. Oltul-d.-j.; merge spre S., trecînd prin moșia moșnenilor Oporeni, prin pădurea Horezul și Deleanca, și se varsă în riul Tesluiu, la locul numit Fulgoiul.

Beria-Mare, *sat*; face parte din com. rur. Oporelul, plasa Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 224 loc. Aci e o biserică fondată de Sărdarul Ion Deleanu și soția sa, la anul 1842, Iunie 12.

Beria-Mică, *sat*; face parte din com. rur. Oporelul, plasa Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 128 locuitori.

Berila, *munte*, com. Rucărul, pl. Dimbovița, jud. Muscel.

Berila, *pădure*, supusă regimului silvic, pe muntele cu același

nume, proprietate a d-lui I. Bejan. Pendinte de com. Rucărul, plaiul Dimbovița, jud. Muscel. Are o întindere de 110 hect., împreună cu pădurea Piscul-Furcilor, avînd esența dominantă fag.

Etatea ei variază între 10—20 ani.

Berila, *vale*, în partea de V. a com. Scăioși, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Această vale servește de finețe. Aci se află un izvor de apă minerală, care conține pucioasă, și care se numește Fîntîna-de-Leac.

Berindei, *deal*, jud. Mehedinți, în plaiul Cerna; ține de teritoriul comunei Ilorîțul.

Berindești, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., al comunei Răcăciuni, situat aproape de hotarul județului, spre Putna. Are 22 capi de familie și 81 suflete. Animale sunt: 3 cai, 42 vite cornute și 12 porci.

Berislăvești, *com. rur.*, pe apa Coisca, jud. Argeș, plasa Loviștea. La 9 kil. de reședința subprefecturii, com. rur. Șuici, și la 5 kil. de Pitești. Se compune din următoarele sate și cătune: Berislăvești, 120 familii; Stoenști, 100 familii; Scăueni, 110 familii; Robaia, 100 familii și Enculești, 87 familii; peste tot 507 familii cu 1364 suflete, din care 4 fi de Țigani. În comună sunt: 3 biserici, Schitul-Berislăvești, Schitul-Scăueni și biserica din s. Robaia; o școală primară rur.; o circumă. Budgetul comunei, pe anul financiar 1882—83, a fost de 1061 lei la venituri și de 962 lei la cheltuieli.

Comuna numără 205 contribuabili și are un budget de 1839

lei la venituri și de 1491 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor în anul 1887 era de 348 vite mari: 312 boi și vaci, 36 cai și 380 vite mărunte: 290 oi, 90 capre și 100 rimători.

Berislăvești, sat, pe apa Coisca, jud. Argeș, plasa Loviștea. Are o școală primară rurală. Face parte din com. rur. cu același nume. Satul Berislăvești numără 120 familii și este reședința primăriei comunei.

Berislăvești, schit, cu hramul Sfinții Trei-Ierarchi, județul Argeș, plaiul Loviștea, întemeiat de familia Berislăveștilor, pe la jumătatea veacului trecut, prin testamentul fondatorului, din 28 Octombrie 7269 (1761). Egu-menul acestui schit trebuia să fie numit de către Episcopul după vremi al Argeșului și de egumenul Coziei, pe lângă care se alătura și un membru al familiei, ca purtător de grijă. Din veniturile schitului se dedea anual un ajutor spitalului Pante-limon, din București.

Actualmente, atât schitul cât și avcrea lui, sunt sub administrația Eforiei spitalelor civile din București. Schitul Berislăvești posedă 5 moșii. Pentru întreținerea serviciului divin este un superior, un preot și un cîntă-reț și se înscrie anual în budg-etul Eforiei o sumă de 2192 lei.

Berislăvești (Vatra - Schitu-lui-), moșie, com. Berislăvești, jud. Argeș, plasa Loviștea, pro-prietatea Eforiei spitalelor ci-vile din București, pendinte de schitul Berislăvești. (Vezi acest nume). Are o întindere de 3235 pogoane, din care 580 pogoane pădure. Arenda anuală a ace-stei proprietăți este pentru pe-riodul prezent de 3100 lei.

Berivoe, deal, în partea de Vest a căt. Cuibul, comuna Gornetul-Cuib, plasa Podgoria, jud. Pra-hova. E acoperit cu vii și nu-mit ast-fel de la un Voicu Be-رارul, care era vier acolo. Parte din acest deal se numește Be-رارul, parte Berivoe.

Berivoești, sat, jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, cătu-nul com. Mațani.

Berjești și Discuți, moșie, pl. Trotușul, pe lângă moșia Bog-dana, din comuna Bogdana, ju-dețul Bacău.

Berleasca, lac, în insula Balta, plasa Ialomița-Balta, com. Stel-nica, jud. Ialomița.

Berlești, sat, la N.-V. com. Io-nești-Berlești, în jud. Brăila, la hotarul de V. despre com. Bato-gul, la 50 kil. spre S.-V. de o-rașul Brăila. Înființat în anul 1849, prin stăruința foștilor pro-prietari. S'a numit ast-fel, după numele fostului proprietar al mo-șiei.

Aci este reședința com. Io-nești-Berlești, pendinte de plasa Ianca. Suprafața vetrei satului este de 38 hect., avînd 72 case și o circiumă.

Are o școală mixtă înființată la 1869, întreținută de comună și județ, fără local propriu; este frecventată de 20 elevi și 10 eleve.

Populația satului este de 90 capi de familie sau 394 suflete, din care 89 căsătoriți și 305 ne-căsătoriți; 75 știu carte.

Animalele din sat sunt: 150 cai, 500 vite cornute, 1000 de oi și 100 rimători.

Berlești, cătun, jud. Gorj, pen-dinte de comuna Scrada, plasa Gilortului, situat pe șes și coastă.

Are o suprafață de 1003 hect., din care 402 hect. pădure, 260 hect. arabile, 300 hect. finețe, 15 hect. vie, 18 hect. livezi de pruni și 8 hect. izlaz.

Produce 800 hectol. porumb, 202 hectol. grâu, 45 hectolitri fasole, 520 kgr. lînă, 35 hecto-litri sămință de cînepă, 18200 kgr. fin, 1306 decal. vin, 1405 decal. țuică.

Are o populație de 121 fami-lii, cu 610 suflete, din cari 110 contribuabili. Locuitorii posedă: 37 pluguri, 2 căruțe cu cai, 57 care cu boi, 204 vite mari cor-nute, 10 cai, 320 oi, 55 capre și 132 rimători.

O șosea vecinală, ce vine din spre Scrada, străbate cătunul.

În comună se găsesc 3 fin-tini și 16 puțuri.

Cătunul are 1 biserică de zid, construită de locuitori în anul 1889, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Berlești, urme de sat, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, pe țărnul drept al riului Ialomița, în dreptul satului Ograda. Acest sat avea 800 familii, pe la 1830, și se zice că în urma unei ciume, satul s'a pustiit și locuitorii ră-mași s'aă împrăștiat printr'alte sate, purtînd până acum numi-rea de Berleșteni. Biserica sa-tului, care a stat mult timp în toată întregimea, este astă-zî ruinată.

Berlești-Popești, moșie a sta-tului, în plasa Ialomița-Balta, co-muna Sudiți, jud. Ialomița, fostă pendinte de mănăstirea Slobo-zia. Are o suprafața de 14000 hect., din cari 100 hect. pădure. Pe periodul 1883—1893 a fost arendată cu suma de 62000 lei anual.

Bernevica, iaz, în jud. Neamțu,

de familie și are 361 sufl., din care 190 bărbați, 171 femei; 89 căsătoriți, 275 necăsătoriți; 54 știu carte.

Animalele din sat sunt: 206 cai, 870 cornute, 2600 oi, 189 râmători. Suprafața satului e de 58 hect. Sunt 87 case și 3 circiumi.

Bertești-Văcărești, *moșie*, județul Brăila, pe care se află com. Mihaiu-Bravul și Bertești-d.-s.; e proprietatea statului.

Berti (Plaiul-), frumoasă *colină*, în com. Nehoiășul, jud. Buzău, între Poiana-Cepii și muntele Tehărăul; are fineață și păduri.

Bertoii, *baltă*, județul Dolj, plasa Cîmpul, com. Piscul, cu o suprafață cam de 15 pogoane. Se găsește într'însa foarte puțin pește.

Berza, *sat*, în partea de N.-E. a comunei Rînghilești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, situat pe țarmul Prutului, într'o vale adîncă.

Moșia se întinde din Prut spre V., și are o suprafață de 868 hect. și o populațiune de 39 familii sau 168 suflete, cu 32 contribuabili.

Are 1 biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Tot la acest sat s'a u numărat și locuitorii de la Odaia-Berza, care e așezat într'o vale spre V. de Berza, unde se află și casele proprietarului moșiei, clădiri frumoase înconjurate de o grădină mare și bine cultivată.

Satul, se zice, e înființat acum 100 ani, de Gh. Donici. Pe întinsul acestei văi se află multe bălți.

La moșia Berza s'a mai alipit moșioara satului Găureni, ai căreia locuitorii s'a u strămutat în

Berza. Pe teritoriul acestui sat se găsesc: 309 vite cornute, 80 cai mari și mici, 1297 oi, 16 capre, 220 porci și 60 stupi. Sunt 2 meseriași, 3 comercianți; o circiumă.

Berza, *deal*, care mărginește Prutul, în com. Rînghilești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Berzei (Movila-), *movilă*, în pl. Borcea, jud. Ialomița, spre N. de lacul Gălățui, lângă Valea Berzei.

Berzei (Piscul-), *pisc*, com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Berzei (Valea-), *vale*, în plasa Borcea, jud. Ialomița, pe teritoriul comunelor Ciocănești-Sîrbii și Mihaiu-Viteazul, o continuare a văii Bîtea.

Berzei (Valea-), *vale*, izvorește de la E. comunei Băești, plasa Oltețul-d.-s., jud. Vilcea, și se varsă în pîriul Dobricea.

Berzunțul, *com. rur.*, pl. Tazlăul-d.-j., județul Bacău, așezată spre V. de Tazlăul-Mare, parte în valea pîriului Berzunțul, parte pe dealuri. Se alcătuiește din 8 cătune: Ghilea, pe dealul cu același nume; Martinul, pe deal; Dragomirul, în vale, mai la S. de acest din urmă; Scariga, la confluența pîriului Berzunțul cu Tazlăul-Mare; iar Tazlăul sau Prăjoaia pe malul drept al Tazlăului-Mare, mai sus de Scariga.

În condica Liuzilor, găsim Berzunțul aparținînd mănăstirei cu același nume. În statistica din 1874, se vede că avea un cătun, Albile, probabil jumătatea satului Albile din Bărsănești; iar Prăjoaia și Dragomir lipsea.

Comuna se mărginește la S.-V. cu com. Doftana, la S. cu com. Bărsănești, la E. cu com. Valea-Rea, la N. cu com. Berești și la N.-V. cu comunele Bucșești și Podurile.

Pîriul Berzunțul adună toate pîriiașele și le duce în Tazlăul-Mare. Ridicăturile sunt: Măgura-Berzunțului, șir de munți, și dealurile Ghilea și Martin.

Are o școala mixtă, care funcționează din 1865, în s. Berzunțul, întreținută de stat; se află într'un local de zid, în stare bună, construit de comună. Are 6 fâlcii pămînt în țarină și 50 prăjini în vatra satului. În anul 1891 școala a fost frecventată de 28 copii, printre cari 5 fete.

Sunt 2 biserici ortodoxe, una în Berzunțul și alta în Moreni, deservite de 2 preoți, 4 cîntăreți și 1 eclesiarh, și o biserică catolică în căt. Butucari. Sunt 590 case de locuit și 12 circiumi.

Populațiunea numără 593 capi de familie, cu 2149 suflete, bărbați 1072 și femei 1077.

După naționalitate sunt: 1881 Romîni, 1 Grec, 248 Unguri și 19 Izraeliți, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunii se deosibesc: 666 agricultori, 24 meseriași, 20 industriași, 20 comercianți, 16 profesioni libere, 40 muncitori și 16 servitori. Știu carte 51 bărbați și 11 femei. Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 496. După legea rurală din 1864, s'a u împroprietărit 406 locuitori cu 1316 fâlcii și 40 prăjini pămînt. La 1879 s'a u dat, la 112 însurăței, 280 fâlcii în împroprietărire.

Teritoriul comunei are o întindere de 6400 hect. Pădurea satului Berzunțul ocupă 2472 hect. sau 1651 fâlcii. Proprietar mare este statul; are o moșie de peste 4000 hect. Înconjură-

toarea-mănăstirei-Berzunțul, care dă statului peste 11000 lei.

În această comună se găsesc 4 izvoare cu apă sărată.

Viile ocupă o întindere de 50 hect., care în 1890 au dat 500 hectol. vin alb. În comună s'a făcut 19 hectolitri țuică de prune.

Stupii de albine sunt 130, care în 1890 au dat 260 kgr. miere și 195 kgr. ceară.

Animale sunt: 78 cai, 1239 vite cornute, 132 porci, 88 capre și 987 oi. Oile aparțin la 53 proprietari și au dat, în 1891, 1974 kgr. lână miță.

Totalul pământurilor de cultură este de 1837.72 hectare.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891 — 92 are la venituri 5070 lei, 86 bani și la cheltueli 3087 lei, 90 bani.

Comuna este străbătută de căi vecinale comunale, care leagă satele acestei comune cu Podurile și cu Țirgul-Valea-Rea, de pe șoseaua județeană.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 42 kil.; la Țirgul-Ocna, 37 kilom.; la comuna Țirgul-Valea-Rea, reședința plășii, 11 kil.; la comunele: Dof-tana, 33 kil.; Berești, 23 kil.; Sănduleni 15 kil.; Bucșești 7 kil.; Podurile, 11 kil. și la Onești, 27 kil.

Berzunțul, sat, pl. Tazlăul-d.-j.-Troțușul, jud. Bacău, și reședința comunei Berzunțul, situat pe pârâul cu același nume. Are o școală mixtă, la care, în 1891, au urmat din acest cătun 20 băieți și 5 fete, din 120 copii în vîrstă de școală. Biserica ortodoxă, așezată între acest sat și satul Martinul, este fosta mănăstire a Berzunțului, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 ecleziarh. Cîrciumi sunt 4. Capii de fam. se află 202, cu 663 sufl.

Berzunțul, mănăstire, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Berzunțul, județul Bacău, întemeiată de Bogdan-Vodă, domnul Moldovei, în 1566—1572. Tot acest domn a dat Sf. mănăstiri «dreaptă ocină și moșie, jumătate de sat Ciofrești, jud. Tecuci, și multe sălașe de Țigani», (v. «Uricul lui Bogdan Voievod» din 7078 (1570), Aprilie 20, pag. 163, în Uricarul lui Th. Codrescu, No. X). Hramul bisericii era Adormirea-prea-Curatei-Născătoare-de-Dumnezeu-și-Pururea-Fecioarei-Maria. Asemenea i-a mai dat mănăstire și o bucată de loc ce se numea Fundătura-Nădișei. Acest loc este spre N. de Trebiș, unde se cumpănește apa spre Bistrița.

Astăzi, biserica fostei mănăstiri, este transformată în biserică de mir.

Berzunțul, moșie a statului, cu o întindere de 4000 hect., pl. Tazlăul-d.-j., comuna Berzunțul, jud. Bacău. Despre aceasta Th. Codrescu, («Buciumul Român», pag. 278), ne spune: «cu părți și a Sf. mănăstiri cu acest nume, făcută acolo pe ea, închinată la S-ta Lavra-Mare, de la muntele Aton; are parte în ea și d-lui Comisul Costachi Crupenschi și alții. Are sat cu 2 biserici, 2 preoți, 2 dascăli, 42 bejenari-hrisovoliți, 12 nevolnici, 6 vădane, 20 slujbași-volnici, 3 iudovi; pe lângă moșiile Poiana, Bălăneasa, Scăriga și altele, cu un număr de 200 locuitori».

Berzunțul, pădure, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, jud. Bacău, neamenajată, cu o întindere de 2472 hect.; cu arbori foioși.

Berzunțul-Mare, pârâ, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău; curge pe

teritoriul comunei Berzunțul. Își are obârșia de la localitatea numită Bîrzul, și se varsă în dreapta Tazlăului-Mare, la Scariga, după ce s'a încărcat cu pîriiașele Dragomirul, Butucari, Pușcașul și Berzunțul-Negru.

Berzunțul-Negru, pîriiaș, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Berzunțul, jud. Bacău. Își are obârșia de la localitatea numită Neagra și se varsă în cătunul Scariga, în pârâul Berzunțul-Mare.

Besdeadul, com. rur., jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, situată pe valea Besdedelului și pe dealuri. Se compune din trei cătune: Besdeadul, Rîmata-Costișata și Valea-Leurdei, avînd o populație de 3000 locuitori. Dealurile din cuprinsul com. și din apropiere sunt: Virful-Măgurei-Mari, Virful-Run-cului, Virful-Malului, Virful-Coastei-Satului, care sunt spre N.; Virful-Măgurei-d.-j., Virful-Fusarului, Virful-Gruului, Dealul-Muscelelor, Virful-Urșeului, Virful-cel-Inalt și Virful-Voinei. Văi sunt: Valca-Morii, Valea-Sărată, Valea-lui-Cazan, Valea-Malurilor, Valea - Corbului, Valea-Coporodului, Valea-lui-Coman, Valea-Bîrzi și Valea-Leurdei. Această din urmă vale are: Virful-Brăți, Virful-Șirni și Virful-Vechiului. Prin raionul acestei comune curge pârâul Besdedelul, cu afluenții săi Valea-Coporodului și Valea-Leurdei. Tot în cuprinsul acestei comune este un izvor cu apă de pucioasă și două izvoare cu apă sărată, numite sărături. În comună se produc prune multe, din cari se fabrică țuică. Sunt trei moriști pe pârâul Besdedelul. În această comună sunt trei biserici și trei școli: o școală de băieți cu doi învățători, una de fete cu o învățătoare și una mixtă

cu un învățător. Școala de băeți cu doi învățători și cea de fete sunt în cât. de reședință, Besdeadul, în același local; iar școala mixtă este în cătunul Valea-Leurdeî. Învățătorul din Besdead, și învățătoarea, precum și cel din Valea-Leurdeî, sunt plătiți de stat; iar învățătorul clasa I și II de la școala de băeți din Besdedel este plătit de comună. În Besdead sunt trei mari locale publice, clădite anume pentru școală, în 1869, unul în Valea-Leurdeî, clădit în 1889 și unul tot în Besdead, în care este primăria, percepția și toate serviciile comunale. În comuna Besdeadul sunt peste 350 băeți și 287 fete cu etatea de școală. Școalele sunt frecventate de un număr de 100—150 băeți și 37—57 fete. Comuna are un venit de 4351 lei și este una din cele mai mari și din cele mai frumoase și mai bogate comune rurale din județul Dîmbovița. În marginea comunei, în partea de Nord, este un mal înalt, compus din strate subțiri și în formă de plăci de ardezie, ce seamănă din depărtare cu coardele unui instrument muzical. Acest mal minunat în toate verile, este vizitat de persoane, ce vin pe la băile Pucioasa. Pe lângă drumul cel plin de poziții încântătoare, vizitatorul admiră, după ce a sosit la Besdead, nu numai mărimea comunei și frumusețea ei, dar și situația locului pitoresc, care se numește Malul-de-Răsună. Locul poartă acest nume, pentru că se produce aci un eco din cele mai puternice și mai curioase. Acest eco este produs de stratele malului zis Malul-de-Răsună. Besdeadul se învecinește spre Est cu comunele Ocina și Talea, din plaiul și județul Prahova, de care se desparte prin dea-

luri mari și pădure și cu care se unește prin drumuri practice; spre Vest cu cătunul Buciumeni, din comuna Tița, de care se desparte printr'un deal, unindu-se prin linie de șosea comună; spre Nord, cu cât. Muscelul, despărțindu-se prin deal și pădure; iar spre Sud se învecinește cu comunele Bela, Urseiul și Virfurile, despărțindu-se de cele din urmă prin dealuri cu păduri, iar de Bela prin pârâul Besdedelul, cu care se unește printr'o bună șosea comună.

Besdedelul, pârâ, ce izvorește din munții ce despart județul Dîmbovița de județul Prahova, spre Est de comuna Moroeni. Curge spre Sud, trecînd prin comuna Besdeadul, pe lângă comuna Bela, prin cătunul Diaconesti, pe lângă comuna Șerbănești-Podurile, și merge de se varsă în partea stîngă a Ialomiței, la cătunul Gura-Besdedelul, în apropiere de fabrica de praf de pușcă de la Lăculețe și în apropiere de comuna Brănești. În Besdedel se varsă pârâșele: Valea-Coporodului și Valea-Leurdeî, în raionul comunei Besdeadul; Valea-Morii și Valea-Plopului, în raionul com. Bela și altele mai mici. Besdedelul este de o repeziciune mare și în timpuri ploioase vine foarte mare. Peste Besdedel este un mare pod de piatră pe șoseaua națională între pulberăria armatei și băile Pucioasa.

Besdedelului (Gura-), locuință izolată, jud. Dîmbovița, la gura pârâului cu același nume.

Besetca, județul Iași. (Vezi Prisacani, pădure).

Besetcuța, jud. Iași. (Vezi Prisacani, pădure).

Beslegiul, movilă, spre Vest de comuna Celeiul, plasa Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanți, la mijlocul distanței dintre com. Orlea și Celeiul. Are 44 metri altitudine de-asupra nivelului mării; este aproape de Dunăre.

Besnești, numire vechie a unui trup din moșia Calomfirești, din plasa Marginea, jud. Teleorman, proprietate a Calomfireștilor, pe timpul lui Mihai-Viteazul.

Besnești, numire vechie, ce purta odinioară satul Surdulești, jud. Teleorman. Besnești erau așezați ceva mai departe de actuala comună Surdulești.

Besnetul, vale, în plasa Borcea, comuna Dichiseni, județul Ialomița.

Beș-Tepe, com. rur., în județul Tulcea, plasa Tulcea. Situată în partea răsăriteană a județului, la 24 kil. spre Est de orașul Tulcea, capitala districtului și în partea centrală a plășii, la 5 kil. spre V. de orașelul Mahmudia, reședința plășei.

Numele său și l'a luat de la dealul Beș-Tepe din apropiere. Cuvîntul e turcesc și vine de la: *beș* = cincî și *tepe* = deal, colină, și în adevăr din deal se înalță cincî ridicături, cari au determinat numele dealului și al satului; înainte se mai numea Beș-Tepe-Turcească, în opoziție cu Beș-Tepe-Romînească, cari au devenit mai în urmă orașelul Mahmudia, rămînînd cu numele de Beș-Tepe, satul de la Vest de Mahmudia.

Lungimea hotarului, care are forma unui poligon neregulat, este de 85 kil., iar întinderea totală a terenului cuprins într'insul, este de 125 kil. pătrați sau 12500 hect., în care întin-

dere intră și stufurile și bălțile.

Se mărginește la miez-noapte cu comuna urbană Chilia-Vechie, de care se desparte prin Grindul-Stipocului; la apus cu cătunul Prislova, al comunei Malcoci; la S.-V. cu comuna Sari-Ghiol, de care se desparte prin șoseaua județeană, valea Curcusul-Mare și Movila-Cerdacului; la miez-zi cu cătunul Caraibil, al comunei Sarinasof, de care se desparte puțin prin dealul Cairacile; la răsărit cu comuna urbană Mahmudia.

În ce privește relieful solului, două părți din cinci numai, sunt ocupate de pământ solid cu dealuri și văi, restul e ocupat de Dunăre, gîrle, lacuri, ghioluri și stuf. Ca dealuri mai însemnate avem: la apus Pirlita, la miez-zi de satul Pirlita, cu virfurile Beili, 197 m., și Chiuciuc-Beili, 114 m., acoperite în parte cu finețe și cu semănături și în parte cu tufăriș; la miez-zi dealul Cairacile, de natură stancoasă, întretăiat de o mulțime de drumuri, cu o înălțime de deal, de 118 m., acoperit cu finețe și pășuni; la răsărit Beș-Tepe, de natură pietroasă, cu 5 ridicături, în formă de dinți, acoperit pe coaste cu tufăriș puțin și în colo cu pășuni; cel mai înalt vîrf al dealului Beș-Tepe măsoară 242 m., de la care se întinde una din cele mai frumoase priveliști, și un altul are 215 m. înălțime.

Movilele sunt foarte numeroase, unele naturale, altele făcute de mîna omului, pentru îngroparea celor căzuți în luptele dintre Turci, Ruși, Romîni, ce s'au dat în mare număr prin aceste locuri. Cea mai însemnată este Movila-Cerdacului, care după cum o arată și numele, ceardac = pază, servea ca

punct de observație, căci de pe dînsa, 180 m., privirea se pierde dincolo de Dunăre prin stufuri și lacuri. Alte movile sunt răs-pîndite în diferite părți ale comunei și măsoară 60—100 m.; sunt acoperite cu verdeață. Pe întinderea cea uniformă a stufului, găsim grindurile: Stipocul, la N., cu ridicătura Stipocul, 44 m.; Rusca, pe lângă gîrlele cu același nume și pe care se află și Tîrla-luî-Nenu; iar ca ridicături, cari au servit ca puncte trigonometrice, avem, lângă brațul Sulina: Gîrle-Ciobanului, de 3.2 m., la mila 34 și o alta de 2.5 m., la mila No. 38.

Comuna e destul de udată. Mai întăiu avem cele două brațe ale Dunărei: Sulina, la miez-noapte, pe o lungime de 9 mile, 15 kil., de la mila 31—40, primind Gîrlele Ciobanului și Rusca; Sf. Gheorghe, tot la miez-noapte, pe o lungime de 8 kil., de la 2 kil. mai jos de satul Prislova și până la 1 kil. mai sus de Mahmudia, primind apele lacului Cara-Suhat. Între aceste brațe, și mai la N., avem gîrlele: Șondul, la N. de brațul Sulina, primind apele lacurilor Bahlînești și Fortuna; Gîrle-Ciobanului tot la N. de brațul Sulina; gîrlele Rusca, între Sulina și Sf. Gheorghe, cite-și trele scurgîndu-se în brațul Sulina, cea dintîiu între milele 24—25, a 2-a între milele 34—35, a 3-a la mila 36. Alte gîrle sunt: Litcovul, care unește gîrlele Rusca, cu lacul Gorgova, și se varsă în brațul Sf. Gheorghe, în dreptul satului Duna-vățul-d.-s.; Marchelul, ce unește lacul Cara-Suhat cu Ghiolul-Marchel și se varsă într'un mic sat lângă satul Uzlina; Darnoiul, 4 kil. lungime, la S. de brațul Sf. Gheorghe, din care se desface și cu care se împreună, înclinzînd între ele insula Latoca,

mlăștinoasă și acoperită cu stuf des. Mai sunt apoi 4 gîrle, cari alimentează lacul Cara-Suhat cu apă din brațul Sf. Gheorghe; alte 10, cari se scurg pe malul drept al aceluiași braț, între lacul Cara-Suhat și satul cu același nume; o alta, care unește gîrlele Rusca cu brațul Sulina, deschizîndu-se între milele 32—33. În dreptul insulei Latoca, de 180 hect., se mai află o altă mică insuliță, de 10 hect., tot mlăștinoasă și acoperită cu stuf. În partea uscată a terenului comunei sunt mai multe văi, cari n'au apă, de cît în timpuri ploioase, toamna și primăvara: Soffular, unită cu valea Curcusul-Mare, se varsă în brațul Sf. Gheorghe, lângă satul Prislova, brăzdînd partea apusană a comunei; Valea-Lutului-Alb, cu maluri înalte, humoase, unindu-se chiar în mijlocul comunei cu văile Chior-Culac și Turia, udă partea sudică și centrală a comunei și se varsă în gîrlele Dîrnoiul. Lacuri sunt multe: Bahlînești, de 50 hect., la miez-noapte de gîrlele Șondul, în care se scurge; Fortuna, de formă rotundă, al 3-lea lac mare al deltei dunărene, după Gorgova și Roșu; are 600 hect. și se scurge tot în gîrlele Șondul; Cara-Suhat, de formă lunguiață, de 85 hect., la N. de brațul Sf. Gheorghe, în care se scurge prin 4 brațe; Litcovul, de 15 hect., la miez-noapte de precedentul; toate sunt înconjurate cu stuf și produc mari cantități de pește.

Cătunele, din cari se compune această comună, sunt: Beș-Tepe, reședința, așezată spre miez-zi la împreunarea a trei văi: Valea-Lutului-Alb, Chior-Culac și Turia; Pirlita, așezată spre apus, la 6 kil. spre N.-V. de cît. de reședință și la poalele nordice ale dealului Begli; Cara-Suhat, de

pe malul drept al brațului Sf. Gheorghe, ține de Mahmudia.

Intinderea totală a comunei este de 125 kil. p. sau 12500 hect., din care 5321 hect. ocupate de pământ ferm, iar restul de 7179 ocupate de Dunăre, girle, lacuri (1100 hect.) și stufării întinse (6079 hect.). Din pământul ferm, 270 hect. sunt ocupate de cele 2 vetre ale statului, 4603 hect. aparțin locuitorilor, 147 hect. sunt vii, 10 hect. ale bisericeii, 10 hect. ale școlii, și 100 hect. loc neproductiv, al statului.

Populațiunea e compusă din: Români, Turci, Tătari, Bulgari, Ruși, Armeni și Evrei. Sunt 266 familii, cu 1345 suflete, din care: Români 160 familii, cu 816 sufl.; Bulgari 50 familii, cu 248 suflete; Turci și Tătari 18 familii, cu 89 sufl.; Ruși-Lipoveni 35 familii, cu 181 sufl.; 1 Armean, 1 Grec, 7 Evrei.

Instrucțiunea se predă într'o școală mixtă, aflătoare în cât. de reședință, Beș-Tepe, fondată în 1882 de locuitori; are 20 hect. pământ, câte 10 hect. în fiecare cătun, ce-i aduc un venit de 120 lei anual. Școala este în bună stare; are un învățător plătit de stat; în 1893—94, au fost 84 elevi înscriși, 63 Români, 19 Bulgari și 2 Evrei.

În comună sunt 2 biserici ortodoxe: una în Beș-Tepe, cu hramul Sf. Dumitru, fondată de locuitori la 1860; are un venit de 450 lei anual, provenit din vânzarea luminărilor și din contribuțiunile benevole ale locuitorilor, precum și 10 hect. pământ; are 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Are ca filială a doua pe cea din cătunul Pîrlita, cu hramul Sf. Voevozi, fondată de locuitori în 1869; e în bună stare, și are un venit de 520 lei, și 10 hect. pământ; e deservită de 1

preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Mohamedanii au o geamie, cu un hoge, întreținută de Musulmani, contribuind și statul cu 60 lei lunar.

Calitatea pământului este bună în parte.

Se seamănă grâu, orz, păpușoi, ovăz, fasole, in, cartofi și linte.

Din întinderea comunei sunt 2330 hect. loc arabil, 145 hect. ocupate de vii, care produc până la 725 hectolitri vin, 220 hect. plantații cu grădini; restul de 2300 hect. aproape, sunt ocupate cu finețe și pășuni, și pe ici și colo (220 hect.), ocupate cu tufărișuri, resturi din întinsele păduri devastate.

În comună sunt: 150 plugari cu 120 pluguri. Vite sunt: 4770 capete, din care: 486 boi, 348 vaci, 130 bivoli, 79 cai, 19 epe, 4 asini, 2760 oi, 80 berbeci, 660 capre, 15 țapi, 200 porci. Pescăria este una din ocupațiunile principale ale Rușilor, mai cu seamă din Pîrlita. Peștele se transportă la Tulcea. Sunt 14 mori de vînt. În com. sunt 4 comercianți, din care 3 circiumari și 1 băcan.

Budgetul este de 4500 lei la veniturii și de 4000 lei la cheltueli. În comună sunt 520 contribuabili.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Tulcea-Mahmudia, ce trece prin Malcoci-Pîrlita-Beș-Tepe, sau o altă variantă, de-a dreptul, Malcoci-Beș-Tepe-Mahmudia; apoi o mulțime de drumuri comunale spre: Mahmudia, Sarinasuf, Caraibil, Sari-Ghiol.

Această comună e fondată în secolul trecut de Turci. Pe la 1835 s'a distrus satul din pricina luptelor continue între Ruși și Turci și tocmai în 1856 a fost reînființat de Români și Bulgari.

Beș-Tepe, sat, în plasa și jud. Tulcea, cât. de reședință al comunei Beș-Tepe. Așezat în partea meridională al comunei, la încrucișarea a 3 văi: Lutul-Alb, Chior-Culac și Turia. Are o întindere de 3500 hect., și o populație de 207 familii, cu 1063 suflete, din care: 743 Români, 221 Bulgari, 89 Turci și Tătari, 3 Armeni, 7 Evrei, care se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Pământul e de bună calitate și produce ovăz, grâu și secară. În sat se află o biserică și școala mixtă a comunei.

Beș-Tepe, deal, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul comunei rurale Beș-Tepe și pe al comunei urbane Mahmudia. Are o direcțiune generală de la V. spre E., brăzdînd partea centrală a plășei, cea răsăriteană a comunei Beș-Tepe și pe cea apusană a com. Mahmudia. Aceste două comune sunt așezate pe poalele dealului, una la apus și alta la răsărit. Are 5 virfuri, de unde și numele său (beș = cincî, tepe = deal, virf), unul de 242 metri înălțime, punct trigonometric de ordinul 1-iu, un altul de 215, apoi unul de 209, un al 4-lea de 199 metri și cel mai mic de 180 metri, câte-și patru, puncte trigonometrice de rangul a 3-lea. Natura lui este stîncoasă și văi rîpoase și prăpăstioase îl întretae. Pe la poalele sudice merge drumul județean Tulcea-Mahmudia, iar pe la cele nordice, calea vecinală Mahmudia-Beș-Tepe-Pîrlita. Pe la poalele sale apusane curge pîriul Beș-Tepe. El este acoperit numai cu pășuni. Dacă se urcă cîeva pe virful cel mai înalt, (242 metri) despre Beș-Tepe, are în față o priveliște din cele mai admirabile, mai cu seamă pe un timp senin al dimineții, sau al

sereî. În spre miază-noapte privirea se pierde în întinderea fără margini a deltei, de o suprafață verde deschisă, presărată cu dungii sașu panglicii argintii, și pete de aceeași culoare, spre brațele Sulina, Sf. Gheorghe, numeroasele girle și lacuri; în spre apus dealurile acoperite, cari cu verdeață, cari cu semănături, își pierd ondulațiunile lor multiple în zare; în spre miază-zi se vede întinsul lac Razelm, de după niște mici dealuri; și, în depărtare, pe malul de miază-zi, se văd dealurile Babadagului, care închid într-o vale, ca o comoară, orașul ce-le poartă numele; în spre răsărit, la picioarele dealului chiar, vezi orașelul Mahmudia, care e mai mult un sat mare de cât orașel în spre apus, ca într-o pilnie cu 3 colțuri; se vede satul Beș-Tepe cu acoperișurile cenușii de stof învechit. La poalele nordice ale lui, cari privesc Dunărea, se văd ruinele unei biserici creștine și resturi ale unei taberi turcești (nu poate să fie romană căci nu s'a găsit nici o piatră cu inscripție latină, nici de alt-fel). La miază-zi, în vale, dintre al 2-lea și 1-iul virf al dealului, se vede o mică scobitură în stîncă, în care apa de ploae nu se evaporează tot-d'a-una și care e numită de locuitorii Izvorul-Tămăduirii. În partea de apus a virfului celui mare, tot într-o vale, s'a descoperit o fîntînă, lingă care s'a găsit o piatră cu inscripție romană, necompletă, ce se păstrează la primărie. Apa era adusă prin conducte de olane, cari au oare-cari striatiuni pe ele. Din munte la vale se sapă, până se va da de capătul izvorului. Se presupune că e foarte vechiu.

Beș-Tepe, *piriă*, în jud. Tulcea,

pl. Tulcea, comuna Beș-Tepe. Este format din unirea a două mici văi: Chior-Culac și Valea-Lutului-Alb, ce se unesc chiar în satul Beș-Tepe. Se îndreaptă spre miază-noapte, avînd o direcție generală de la S. la N. Brăzdează partea centrală a plășei și a comunei. Primește pe stînga pîriul Turia și după un curs de 4 kil. se varsă în gîrla Dîrnoiul (un mic braț al canalului Sf. Gheorghe). Pe malurile sale cele rîpoase sunt așezate vii și merge drumul comunal Beș-Tepe-Pîrlita. Și-a luat numele de la dealul Beș-Tepe, ale cărui poale le udă.

Beșcher, *locuință izolată*, în județul Tutova, pl. Simila.

Beșgulești, *sub-divizie a căt. Valea-Cătinei*, jud. Buzău, din comuna Cătina, locuită de descendenții lui Ilie Beșgu, căpitan de poteră pe la începutul secolului.

Beșicuța, *loc arabil*, situat la E. de satul Călmățuiul, com. Călmățuiul, pl. Birladului, jud. Tecuci. Acest loc se întinde din satul Călmățuiul până în Valea-Cerului.

Beșicuța, *mahala*, județul Mehedinți, în plasa Blahnița; ține de com. rur. Orevița.

Beșicuța-cu-Vizuienele, *punct de hotar* între moșia statului Drăgănești-Țigănia și moșiile Rădoești și Răteasca, din jud. Teleorman.

Beșicuța - Giambașului, *movilă*, în jud. Teleorman, comuna Putineiu, în partea despre S.-E.

Beșicuța-lui-Boboc, *movilă*, în com. Lăceni, jud. Teleorman;

servește ca semn de hotar al moșiei locuitorilor împroprietarit pe un trup de moșie din aceeași comună.

Beșicuța-Ulului, *măgură*, în com. Furculești, jud. Teleorman.

Beșicuței (Valea-), *vale*, județul Tecuci; ese din pădurea Dorasca, com. Barcea; merge spre S.; se împreună cu valea Arcaciul și Valea-Robilor; unite merg până în pădurea Torcești.

Beșleaga, *munte, islas și pădure*, în com. Nehoiășul, jud. Buzău.

Beșlegei. (V. Dealul-Beșlegei, comuna Răducăneni, pl. Podoleni, jud. Fălciu).

Beșlii, *numire* dată părții de N. a căt. Șghiabul, din com. Mînzălești, jud. Buzău, unde locuiesc o parte din moșnenii Beșlii, derivați din cei stabiliți în com. Mănești.

Beșlii (Mănești), *căt. de reședință* al com. Mănești, jud. Buzău, cu 250 loc. și 56 case. Numirea și-a luat-o de la moșnenii Beșlii, stabiliți aci de vre-o 3 secole. (Vezi istoricul com. Mănești).

Beșoul, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul com. rur. Corabaci. E situat în partea meridională a plășei și a comunei, la 2¹/₂ kil. mai spre S.-E. de cătunul de reședință, Carabaca. Este așezat pe valea Cultimes-Ceair, tocmai la începutul ei și este închis la N.-V. de dealul Sirti-Curu-Bair, la N.-E. de dealul Caula-Bair.

Suprafața sa este de 1450 hect., dintre care 15 hect. sunt ocupate de grădini și de vatra satului. Populațiunea, compusă aproape din Turci, este de 36

familii cu 173 suflete, ocupându-se în special cu agricultura. Pământul produce tot felul de cereale, dar mai ales ovăz, mei și secară. Casele mici sunt așezate foarte regulat, formând mai multe străzi drepte. Drumurile comunale vin de la satele învecinate: Cangagi, Kazil-Murad, Merdevenli-Punar, Ciobanisa și Copadin.

Beșoul-Dere, *vale*, în jud. Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul comunei rurale Copadin. Situată în partea apusană a comunei. Se desface din ultimele ramificațiuni sudice ale dealului Copadin și anume din dreptul satului Copadin, se îndreaptă spre miază-zi avînd o direcțiune mai mult de la N. la S. Merge paralel și pe la apusul dealului Arabi-Alciala și formează valea Alceac-Alcea. Prin mijlocul ei merge drumul comunal Beșoul-Copadin.

Beșteleiū (Schitul-), *schit*, cu hramul Sf. Troița, jud. Argeș, pl. Pitești, în com. urb. Pitești. Pe la începutul veacului întemeiat de familia Beșteleiū, care se află înmormîntată aici. Biserica a fost în urmă, la anul 1862, reparată de arhimandritul Policarp, Eghemenul mănăstirei Mihaiū-Vodă. Schitul-Beșteleiū era metoh al mănăstirei Mihaiū-Vodă din București, care era închinată la mănăstirea Simonopetra, din muntele Athos.

La secularizarea averilor bisericesti, schitul s'a redus la biserică de mir, avînd doi preoți, un cîntăreț și un paracliser. Pentru întreținerea cultului divin se înscrie pe tot anul la bugetul general al statului (1886—87) o sumă de 1788 lei. Biserica este în bună stare, dar casele sunt în ruină. Intre cărțile vechi

ale acestui schit este o Evanghelie greco-romină, din ediția Mitropolitului Teodosie.

Beșteleiū (Vatra-Schitului-), *moșie*, jud. Argeș, pl. Pitești, proprietatea statului. Avea la 1878 o arendă anuală de 2709 lei, 78 bani.

Pe periodul 1880—85, arenda acestei moșii a scăzut la 450 lei.

Beșteleoia, *sat*, jud. Dimbovița, pl. Ialomița, com. și căt. Bolovani.

Beșteloia, *pădure*, în întindere de 25 hect., com. Ștefănești, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel. E compusă din plute și salcie.

Betegi, *cătun*, pendinte de comuna Bucovul-Adunați, din pl. Teleormanului, jud. Teleorman. Are 304 locuitori și 69 contribuabili.

Betejanul, *poiană*, comuna Poenari, plasa Oltețul-d.-j., județul Vilcea.

Bețești, *sat*, în com. Socea, pl. Bistrița, jud. Neamțu, așezat pe apa pîrîului Rădiul, în colțul despre N.-V. al careului ce formează împreună cu satul Belcești, spre S., satul Rădiul spre V. și satul Socea, spre S.-V.

Terenurile sale, în mare parte, și mai cu deosebire spre partea satelor Socea și Rădiul, sunt calcaroase. Din pietre se exploatează un var de o calitate superioară, care se caută mult, atît prin împrejurime, cît și pe piețele tîrgurilor afară de județ. Vărăriile sunt foarte bine îngrijite.

Intinderea satului, împreună cu locurile vecinașe ce-i aparțin, e de 945 hect. (71 fâlcî). Are o populațiune de 320 suflete, sau

79 familii, 3 văduve, 5 nevolnici, toți Romîni, care se ocupă cu plutăria și exploatarea pămîntului.

Numărul contribuab. e de 70.

În sat se află: o biserică, cu 1 preot și 1 dascăl, întreținută din fondurile comunale; o moară pe apa Rădiului.

Numărul vitelor se urcă la 200 capete.

Comunicație cu satele mărginașe se face prin șoseaua comunală: Bețești-Rădiul și Bețești-Belcești-Vădurele, precum și prin drumul comunal, ce se întinde spre N., paralel cu riul Bistrița și podișul, pe care se află pădurea Căținul, până la satul Ruseni, comuna Mesteacănul.

Bețești, *moșie* cu părți, comuna Socea, pl. Bistrița, jud. Neamțu, aparținînd casei lui Manolache și Iordache Crupenschi. Este situată pe lîngă moșiile Soci, Cîndești, Vădurelele ș. a. Odinioară, a format un trup cu moșiile Cotreanța, Stănești, Bărbușeni, Săndrești, Belcești, Țirbeni (Țirdeni) și Motocani. Astăzi însă, singură această moșie e despărțită în trei: O parte aparține lui Alecu Crupenschi, care aduce un venit anual de 2500 lei; o parte lui Sandu Crupenschi, cu același venit; și a treia d-nei Safta Crupenschi, cu un venit de 6500 lei.

Numărul vitelor, cari aparțin proprietarilor, se urcă la 421 capete, din cari: 24 boi, 9 vaci, 380 oi și 8 cai.

Bețești-de-Jos, *trup de sat*, comuna Socea, pl. Bistrița, jud. Neamțu; împreună cu trupul Bețești-d.-s., formează satul Bețești.

Bețești-de-Sus, *trup de sat*, în

comuna Socea, pl. Bistrița, jud. Neamțu; împreună cu trupul Bețești-d.-j., formează satul Bețești.

Bețivii, *ieser*, situat în jud. Brăila, la N.-V. de Mătoaele; fără comunicațiune.

Bețivul, *popină* lungă, județul Brăila, la 500 m. spre N.-E. de satul Rușetul, pe țărmlu stîng al Călmățuiului.

Beuca, *com. rur.*, pl. Teleormanului, jud. Teleorman, pe Valea-Burdei, la Estul plășei. Se mărginește: la E., cu comuna Ciurari, din pl. Tîrgului și cu com. Ciolănești; la S. cu com. Drăgșenei din pl. Tîrgului; la V. cu moșiile Merișani, Dobrotești și Didești; iar la N. cu com. Balaciul. Este așezată pe dealul numit Cîrja, pe platoul Burdei, ce se întinde d'asupra văei Burdea.

În apropiere de comună se află gura unei vălcele ce-i zice Redea, care dă în Valca-Burdei.

Prin interiorul comunei trece linia ferată Costești-Măgurele și puțin mai la N.-E. comunei se află stațiunea cu numele de Beuca.

La N.-V. se află un eleșteu format din apele Burdei și ale izvoarelor ce curg din deal, numit de locuitori Lacul-Boeresc.

Are un cătun, Plopi, la S.-V., la o depărtare ca de 6 kil.

Populațiunea ei este de 1184 suflete sau 303 capî de familie cu 286 contribuabilî. Vitele sunt în număr de 5417 capete: 177 cai, 552 vite mari cornute, 4491 vite mici cornute și 197 porci.

Pe teritoriul acestei comune se află: moșia Beuca a d-lui General A. Berendei, de 1500 hect.; o pădure cu același nume, de 300 hect., cu arbori numai de

tufan; moșia Plopi, a d-lui Constantin Leventi, de 350 hect., dintre care 275 pămînt arabil și 75 hect. pădure. Moșiei Beuca, locuitorii îi mai zic și Berendoaica, după numele proprietarului.

Solul acestei comune este parte mlăștinos, parte humos și pe alocurea roșcat, ceea-ce îl face greoiu la producțiune, cînd nu este favorizat de ploii mai abundente.

Ocupațiunea locuitorilor, pe lîngă agricultură, este și creșterea vitelor, în special a oilor. Primăvara mare parte dintr'înșii se duc cu oile la București sau Craiova unde le lăptăresc; iar na se ocupă cîți-va cu cojocăria.

Are un local de școală la un loc cu primăria, dăruit de proprietar. Școala are un învățător și 25 elevi. Este o biserică deservită de un preot și un dascăl.

Aci se află și o moară cu aburî, a proprietății, precum și o frumoasă casă de locuit, împrejurul căreia este o vie și diferite plantațiuni, cari dau un frumos aspect locuinței.

Budgetul com. este de 3315 lei la veniturî și 3269 lei, 78 bani la cheltueli.

Comuna Beuca se leagă cu gara Beuca, cu comunele Drăgșenei și Dobrotești cu com. Zîmbreasca, la 5 kil., și cu calea județeană Roșiori-Strîmbeni, 4 kil., prin drumuri vecinale.

În partea despre Est se află două mături: a lui moș Dobre, de 4 metri înaltă și 200 metri periferie; o alta de 5 m. înălțime, spre N., numită Măgura-de-la-Lacul-Boeresc.

Prin împrejurimele comunei Beuca s'aû găsit în mai multe rînduri vase și unelte, de felul celor descoperite la com. Zîmbreasca, despre cari vorbește d.

Tocilescu în scrierea sa «Dacia înainte de Romanî». Fragmentele de vase și unelte descoperite la Beuca, aû perfectă asemănare cu cele de la Zîmbreasca, fapt ce se explică prin apropierea acestor două localități.

Beuca, *stație* de drum de fier, județul Teleorman, plasa Teleorman, comuna Beuca, pe linia Costești-Roșiori, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1887. Se află între stațiile Balaci, 9.4 kil., și Papa, 9.6 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 122.26 metri. Venitul acestei stații pe 1896, a fost de 58.930 lei, 85 b.

Beuca, *pădure*, situată în com. cu același nume, din plasa Teleormanului, județul Teleorman, proprietatea d-lui general Berendei. Prin o parte din această pădure trece linia ferată Costești-Măgurele.

Bezdina, județul Dolj. (Vezi Bizdina).

Bezercul, *iaz*, județul Dorohoiu, format din pîriul Iazul-Popilor, pe moșia Broscăuți, comuna cu asemenea numire, plasa Coșula.

Bezianul, *vale*, jud. Dolj, plasa Amaradia, comuna Velești, de unde începe limita de S. către com. Balota, satul Balota-d.-s., pl. Amaradia.

Bezianul, *vale*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Velești, prin care curge pîr. cu același nume.

Bezman, *moșie* particulară, de 179 hect., în com. Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui.

Bianca. (Vezi Baraictarul, județul Prahova).

Bianca, *proprietate* a Eforiei spitalelor civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Brebul, com. Drăgănești, pl. Cîmpul, jud. Prahova. Este în întindere de 362 hect., toate arabile și finețe. A fost arendată pe periodul 1888—95, cu 7000 lei anual.

Bibanul, *vale*, numită și Valea-Bibanului, în com. rur. Șlașoma, plasa Dumbrava, județul Mehedintzi.

Bibești, *com. rur.*, în partea de S. a comunei Săulești, pl. Gilortul, jud. Gorj, și la 47 kil. direcțiune S.-E. de orașul T.-Jiū. Se compune din 2 cătune: Bibești și Sterpoaia. E situată pe ambele maluri ale Gilortului și pe vâlceaua Sterpoaia.

Are o suprafață cam de 6500 hect., din care 490 arabile, 3 hect. vie, 30 hect. prunet, iar restul pădure, tufăriș, finețe și ripe.

Are o populație de 210 familii, cu 976 suflete, din care 168 contribuabili.

Locuitorii posedă 60 pluguri, 2 căruțe cu cai, 88 care cu boi, 55 stupi, 335 vite mari cornute, 203 oi, 49 capre, 79 rîmători și 23 cai.

Rîul Gilortul udă comuna în partea despre E.

Comuna e traversată de șoseaua județeană T.-Jiū-Filiași, ce o leagă la N. cu comuna Săulești, iar la S. cu comuna Aninoasa. Mai este legată cu comunele și cătunele învecinate prin mai multe șosele comunale. Ca mijloc de comunicație, mai are și linia ferată T.-Jiū-Filiași, avînd ca stație mai apropiată, stația Bibești.

Comuna posedă 2 cișmele de zid, 3 puțuri cu cumpănă și 8 izvoare.

Are 2 biserici deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Bibești, *cătun*, reședința comunei Bibești, din plasa Gilortul, jud. Gorj. E situat pe ambele maluri ale rîului Gilortul și sub culmea dealului Aninoșița. Are o suprafață cam de 1625 hectare, din care 135 hect. arabile, 14 hect. prunet, restul pădure, finețe, tufăriș și ripe.

Producția anuală e cam de 900 hectolitri porumb, 450 hectolitri grîu și 2800 decalitri țuică.

Are o populație de 40 familii, cu 240 suflete, din care 30 contribuabili. Locuitorii posedă 10 pluguri, 1 căruță cu cai, 15 care cu boi, 15 stupi, 70 vite mari cornute, 78 oi, 22 rîmători și 7 cai.

Rîul Gilortul trece prin mijlocul hotarului, curgînd de la N. la S.

Cătunul e traversat de șoseaua comună ce o pune în comunicație, la N., prin șoseaua județeană T.-Jiū-Filiași, cu comuna Săulești, iar la S. se leagă cu comuna Aninoasa. De aci, această șosea ocolește Culmea-Aninoșița spre N., puînd-o în comunicație cu căt. Sterpoaia.

Cătunul posedă 2 cișmele de zid și 3 izvoare acoperite.

Are o biserică, deservită de 1 preot.

Bibești, *stație* de drum de fier, jud. Gorj, pl. Gilortul, comuna Andriești, pe linia Filiași-T.-Jiului, pusă în circulație la 16 Februarie 1888. Se află între stațiile Gilortul (14 kil.) și Bărbătești (10.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 147 m.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 49982 l., 48 b.

Bibești, *deal*, situat în partea

despre E. a comunei Piscurile, jud. Gorj. Vine în prelungire despre N.-V. și merge spre S.-E. Este acoperit pe coamă cu păduri, iar pe coastă cu vii și pruni.

El formează Valea-Piscurile spre E., vale pe care este așezată comuna Piscurile.

Bibica, *vale*, udă centrul com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Cuncra-Mare, tot pe teritoriul comunei Dobroteasa.

Bibicel, *cătun*, (tîrlă), în pl. Ialomița-Balta, comuna Căzănești, jud. Ialomița.

Bibirești, *sat*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., comuna Leca. Este așezat pe pîriul Răcătăul, mai jos de confluența pîriișului Varnița, la o depărtare de 4360 m. de Ungureni. Se povestește că satul este fondat de un răzeș bogat din Berești (pl. Bistrița-d.-s.) numit Bibire, care, acum vre-o 200 de ani, a venit în acest loc ce-l avea de zestre de la tată-său, și s'a stabilit cu cîți-va robi și clăcași. Alții spun că Bibire ar fi moștenit acest loc de la un strămoș al său, care a trăit pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, de la care primise locul, pentru vitejia ce a arătat într'un război. Are o biserică construită de lemn, în anul 1719, de bătrîni moșneni, și o circiumă. Capî de familie se numără 107, suflete 425. Animale sunt: 22 cai, 226 vite cornute, 106 porci.

Bibirești, *deal*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., comuna Leca, pe teritoriul satului cu același nume.

Bibirești, *moșie*, jud. Bacău, pl.

Siretul-d.-j., care dimpreună cu Botești «avea părți și răzășască; în care moșii au cumpărături și d-lor boerii Vornicul Iancu Giurgea, Banul Anastase Ion, Căminarul Coste Poliene, iară din răzeși sunt și neamurile Știuculesc și Tăbănese, Petre Gălușcă, etc.; are parte și d-nei Stolniceasa Ruxandra Negoaea, și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 4 privilegiați, 43 mazilii, 4 nevolnici, 4 vădane, 4 jidovi; pe lângă moșiile Milești, Zlătari, Dealul-Mare, Ungureni și altele, cu un număr de 48 loc.» (Th. Codrescu, «Buciumul Român», pag. 284).

Bibolea, deal, com. Tina, plasa Mijlocul, jud. Vilcea.

Bica, baltă, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., comuna Căciulătești; se formează din ploii.

Bica, insulă, pe canalul Dunărei, în jud. Romanați, plasa Balta-Oltul-d.-j., dependente de com. Ianca. Are 10 hect. pădure.

Bica, lac, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Căciulătești; cu pește.

Bica, ramificație din muntele Istrița, în com. Pietroasa-d.-j., județul Buzău. Are multă piatră de construcțiune.

Bica-lui-Gherman, loc izolat, plasa Sabarul, jud. Ilfov. (Vezi Bicul).

Bicazul, com. rur., jud. Neamțu, în plasa Piatra-Muntele, așezată pe ambele maluri ale râului cu a sa numire, între hotarul Transilvaniei și muntele Cosmița.

Se mărginește la N. cu com. Hangul și com. Buhalnița; la E. cu com. Pingărați; la V.-S. cu

Transilvania, de care în parte se despărțește prin limita convențională naturală, iar în parte prin piriiașele Chițirigul, Bicazul, Ticoșul, precum și prin munții: Verde, Ivanoș, Floarea.

Terenurile sale sunt muntoase și străbătute de lungi și adânci văi, printre care șerpuesc o mulțime de piriiașe mici și repezi.

Este formată din localitățile și satele: Bicazul, Chițirigul, Capșa, Cîrnul, Cheile-Bicazului, Crasna, Fîrțișul, Floarea, Fundul-Bicazului, Gura-Bicazului, Hamzoaia, Izvorul-Muntelui, Mărceni, Neagra, Poiana-Corbului, Secul, Tașca și Ticoșul. Are o populațiune de 2416 suf., sau 1110 capi de familie, cari locuiesc în 512 case. După sex sunt: 1094 bărbați, 1141 femei; după starea civilă: 891 necăsătoriți, 364 capi de familie însurați; 106 văduvi, 40 văduve; 676 copii sunt de sex bărbătesc, 564 copii de sex femeesc; sunt 7 Evrei; 2038 sunt fără cunoștință de carte și 168 posedă cunoștințele elementare.

Din numărul locuitorilor improprietăriți în 1864, sunt astăzi, 193 cari stăpinesc locurile lor; 84 stăpinesc locurile ca urmași; un loc e părăsit și ocupat de către comună. Dintre cei improprietăriți în 1878 sunt 125, cari stăpinesc înșiși locurile lor; un loc e părăsit și ocupat de com.; 62 sunt, cari de și însurați și cultivatori de pământ, nu au încă nici un fel de improprietărire, precum nici prilejul de a moșteni după urma părinților lor legitimi.

Locuitorii se îndeletnicesc cu creșterea vitelor, plutăria și prea puțin cu agricultura, din pricină că solul nu prea este roditor, prin faptul formațiunei sale, de natură muntoasă.

Imașul (suhatul), are o întindere de 482 hectare, 26 arii, și

nutrește un număr de 3752 capete de vite.

Budgetul comunei e de 8892 lei, 10 bani la venituri și 8249 lei, 74 bani la cheltueli.

În această comună sunt 4 biserici, trei în stare bună și una rea, cu 12 servitori plătiți din fondurile comunale cu 800 de lei. Venitul fonciar al pământurilor bisericesti se urcă la suma de 1792 lei. E o școală, cu un învățător plătit de stat. Sunt: 4 ferăstrae cu 16 pînzi, purtate cu apă; și 4 ferăstrae purtate cu mașina, la cari servesc 57 de lucrători, în cătunul Ața; 16 ferăstrae cu 2 circulare de apă și 122 lucrători în căt. Chițirigul; 6 mori pentru măcinat, dintre cari 2 cu câte 2 pîetre; o piuă, pentru făcutul sucmanilor, cu 4 găvane; 2 scheli de cherestigie; 1 cărămidărie; 9 rotării; 7 circiumi; un bogasier; o vamă (trecătoare); o garnizoană.

Comunicația cu celelalte sate vecinașe se face prin: șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani; prin șoseaua Bicaz-Trecătoarea, în Transilvania.

Fondul drumurilor e de 2300 lei la venituri și 950 lei la cheltueli.

Bicazul, sat, situat pe malul drept al râului Bistrița, jud. Neamțu, la 24 kil. depărtare de orașul Piatra, comuna Bicazul, pl. Piatra-Muntele.

Se mărginește la S.-E. cu satul Mărceni, de care se desparte prin piriul Bicazul; la N. cu satul Cîrnul, de care se desparte prin piriul Izvorul-Muntelui; la E. cu Capșa, de care se desparte prin riul Bistrița.

Terenurile sale sunt bogate în gresiuri, care se exploatează. (V. Cozmița, Stînca-Vulturului, muntele Sîma).

În acest sat se află: reședința comunei; o stațiune poștală; 2 biserici; 1 schelă mare de cherestea; 3 rotării; 3 mori de apă, dintre care 2 cu câte 2 pietre; 1 cărămidărie; 1 piuă cu 4 găvane; o școală frecventată de 86 elevi.

Numărul vitelor e de 1350.

Numiri vechi: Tîrgușorul și Ciungi.

Bicazul, *izvor* de ape minerale, jud. Neamțu, în dreptul podului al 4-lea, pe drumul ce duce de la satul Bicazul, spre Chițirig, pe partea stîngă a pîr. Bicazul, între pîraiele Tașca și al Neagului. Apa izvorește în abundență și conține hidrogen sulfurat în mici cătimii; până acum încă nu i s'a făcut analiza.

Bicazul, *moșie* cu părți, împreună cu moșia Chițirigul, pe cuprinsul comunei Bicazul, plasa Piatra-Muntele, așezată pe lingă moșiile Potagul, Secul, Tarcăul, ș. a.

În ea a avut parte și mănăstirea Buhalnița, supusă bisericeii Sf. Ilie din Iași, și închinată Patriarhiei de Alexandria, precum și mănăstirea Bisericanii, închinată Mitropoliei din Iași, starea II. Are sat.

Astăzi această moșie aparține domeniului Coroanei.

Bicazul, *munte*, în com. Bicazul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat lingă satul cu a sa numire.

Bicazul, *pîrîi*, jud. Neamțu, numit ast-fel, se zice, de la un mîrzac tătăresc.

Izvorește din munții Transilvaniei. Intră în județ pe la punctul numit Trecătoarea-Bicazului, curge în direcțiune N.-E., udînd satele: Chițirigul, Ticoșul, Neagra, Tașca, Marceni, și se varsă în

riul Bistrița, pe partea dreaptă, între satele Bicazul și Gura-Bicazului, ducînd cu sine și următoarele ape ce primește pe stînga: Chițirigul, Neagra, Tașca, Pîriul-Neagului; iar pe dreapta: Secul-Buhalniței și Pîriul-Grivei.

Bicazul, *schitișor*, jud. Neamțu, lingă satul cu a sa numire, com. Bicazul, plasa Piatra-Muntele.

Bicazul, *vamă*, jud. Neamțu, la hotarul Transilvaniei, în comuna Bicazul, plasa Piatra-Muntele; se mai numește: Trecătoarea-Bicazului.

Bicazului (Cheile-), jud. Neamțu. (Vezi Cheile).

Bicazului (Cîrnul-), jud. Neamțu. (V. Cîrnul-Bicazului).

Bicazului (Fundul-), jud. Neamțu. (V. Fundul-Bicazului).

Bicazului (Gura-), jud. Neamțu. (V. Gura-Bicazului).

Bicești-de-Jos, *sat*, în jud. Rîmnicul-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul și comuna Dumitrești, în partea de răsărit, la 4 kil. spre E., pe riul Rîmnicul-Sărat. Are o întindere de 2550 hect. și o populație de 75 familii, cu 286 suflete, din care 68 contribuabili; 17 știu carte. Mai înainte se numea Gurcari.

Bicești-de-Sus, *sat*, în plaiul Rîmnicul, jud. R.-Sărat, cătunul comunei Dumitrești, la răsărit, pe riul Rîmnicul-Sărat, la 3 kil. spre Est de cătunul de reședință. Are 1740 hect. Cu o populație de 182 familii, cu 702 suflete, din care 161 contribuabili; 89 știu carte. Are o biserică. Și-a luat numele de la vechii răzeși, Biceștii.

Bichelul. (Vezi Becherul, județul Prahova).

Bichelul, *ripă*, sub Virful-Comorilor și spre dealul Baba-Ana, com. Gornetul-Cuib, plasa Podgoria, județul Prahova. Terenul, fiind humos, fuge spre vale, mai ales în timpuri ploioase.

Bichești, *sat*, face parte din comuna Boghești, plasa Zeletinul, jud. Tecuci. E situat pe coasta dealului cu acest nume și așezat la nordul comunei, la o distanță de 3 kil. și 500 m. de reședința comunei. Are o populație de 67 capi de familii, cu 290 suflete, care locuiesc în 64 case.

Copii în vîrstă de școală sunt 17 (14 băieți și 13 fete).

Aici se află o biserică, cu hramul S-ții Voevozi. Ea este făcută de locuitori în 1802. Deasupra ușei, se vede data 1805. S'a reparat la anul 1848.

Satul își trage denumirea de la un proprietar numit Bechiu. Locuitorii sunt răzeși.

Despre acest sat se istorisește următoarele:

Unde se află actualmente satul, erau două mici sătulețe: Scrofeni și Văleana-Mare. Din cauza ciumei, murind o mare parte din locuitori, cei rămași s'aū retras în Boghești-d.-s.

Bătrînii mai spun că atunci, în sat nefiind biserică, locuitorii își îngropaū morții prin grădină și mai mulți la un loc, ceea ce se constată și astăzi, găsindu-se mai multe craniuri la un loc.

Pe la 1627, după o danie scrisă, ce se păstrează și astăzi de locuitorul Antohi Dorin din Bichești, o Armeancă, din familia Bălșeștilor, dăruiește a patra parte din satul Scrofeni ca vad de moară (ce există și până as-

tăzî pe Zeletin), unui nepot al său, Christea, din satul Gîrlești, jud. Roman.

Acest Christea și-a vîndut dania lui Bechiu, din căt. Frumușelul, com. Muncel, care stabilindu-se aici, a întemeiat satul căruia i-a dat numele de Bichești.

Uricul de danie este scris în slavonește și se află iscăliț: Andrei Iocatan, din satul Scrofeni și Ioan Negru, din cătunul Năfurdești, sat care astăzi nu mai există și care ținea de raionul com. Muncel.

Bichești, deal, situat la E. de satul cu același nume, comuna Boghești, jud. Tecuci.

Bichești, jud. Tecuci, sfoară de moșie, în raionul com. Gohorul. Incepe din valea Berheciului până în muchia dealului Șipan. Această moșie a fost proprietatea lui Bichescu; în urmă a trecut prin vînzare la locuitorii din Gohor.

Bichii (Rîpa-), localitate, în comuna Salcia, pl. Podgoria, jud. Prahova, ce servă pentru pășunea vitelor.

Bichii (Valea-), vale, comuna Racovița, plasa Riul-Doamnei, jud. Muscel.

Biftia, deal, cu direcția de la N. spre S. în com. Turia, jud. Olt.

Biftia, gîrlă, izvoarește de la N. de com. Turia, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are direcția de la N. spre S., taie calea ferată și se varsă în gîrla Dirjovul, tot în raionul comunei Turia.

Bighilin, deal, spre E. de com. Bucovul, pl. Cricovul, jud. Prahova, care azi servește de pă-

șune pentru vite. Se numea Plaiul-Morarului.

Bigiușca, pîrîu, ce vine din Bucovina și trece prin satul Pasatul, comuna Buda, pl. Herța, jud. Dorohoi.

Bila, cătun, pendinte de comuna Cămineasca, pl. Cîlniștea, județul Vaslui. E situat în valea Cîlniștei. Și-a luat numirea de la mîgura Bila, ce se află pe această proprietate.

În acest cătun este o biserică de zid, cu hramul Sf. Troița, la care slujește un preot și un cîntăreț. Aci, în 1887, s'aŭ oficiat 56 botezuri, 8 căsătorii și 32 înmormîntări. Depinde de parohia Pangăl.

Bila este situată pe valea Cîlniștea, într'un loc mocirlos. Pe aci este șoseaua județeană ce vine din Obedeni și duce la Pangăl. Locuitorii sufer mult aci vara de friguri, din cauza miazelor exhalate de locurile smîrcoase rămase în urma vărsăturii Cîlniștei.

Bilahoiu, deal, ce se întinde la vestul comunei Deleni, pl. Crasna, jud. Vaslui. Pe el se face cultură de cereale.

Bilahoiu, pîrîu. V. Mănăstirei (Pîrîul-), din comuna Deleni, plasa Crasna, jud. Vaslui.

Bilahoiu, vale, formată din prelungirea dealului cu această numire, în partea vestică a comunei Deleni, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Bilarlar, vechia numire a cătunului Dorobanțul din comuna Carol I (vechiul Dana-Chioi), jud. Constanța.

Bilarlar, deal, în jud. Constanța,

plasa Constanța, com. Carol I, cătunul Dorobanțul (sau Bilarlar). E situat în partea sud-vestică a plășei și cea apusană a comunei. E coprins între văile Buiuc-Culac-Dere la apus și Buiuc-Dere la răsărit. Are 115 m., dominînd satul Dorobanțul, așezat la poalele-î estice. E acoperit cu semănături și fînețe.

Bilarlar, deal, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Tortoman, cătunul Dere-Chioi. E situat în partea nord-estică a comunei, întinzîndu-se printre văile Tortoman la apus și Dere-Chioi la răsărit. Are 108 m. în vîrfurile Dere-Chioi, dominînd satul Dere-Chioi, văile de mai sus și drumul Dorobanțul-Dere-Chioi. E acoperit cu fînețe.

Bilarlar, movilă, înaltă de 129 metri, pe hotarul dintre plășile Medjidia și Constanța, în jud. Constanța, pe muchia dealului Tuzla-Bair, la 5 kil., spre V., de căt. Bilarlar, al comunei Dana-Chioi. Dominează valea Sali-Bei-Dere, drumul Dorobanțul-Talașman. E acoperit cu verdeață.

Bilarlar-Bair, deal însemnat, în jud. Constanța, partea nordică a plășei Constanța și cea sudică a comunei Pazarli. Se întinde de la Vest spre Est, printre valea Ester la Nord și confluențele văii Catasul său Medjidia la S. și anume printre văile Tasliik-Dere, Mangalia-Dere, Valea-Lungă, etc., ce pleacă din poalele sale meridionale. Are ca vîrfuri: Ghelingec-Tepe, 189 metri, Bilarlar-Tepessi, 176 metri, Ester-Cara-Tepe, 177 metri. Dominează văile de mai sus, satele Pazarli, Ghelingec și Ester, drumul Hirșova-Caramurat. Este de natură stîncoasă și acoperit cu semănături și fînețe.

Bilarlar-Tepessi, unul din *virfurile* dealului, în jud. Constanța, pl. Constanța, comuna Pazarli. Așezat cam în mijlocul culmei, are 176 m. înălțime, dominând satul Pazarli. E acoperit cu finețe și pășuni.

Bilavoiul, *piriaș*, ce curge prin plasa Simila, jud. Tutova. Izvoarele de pe teritoriul comunei Costești, udă această comună curgînd de la V. spre E. și se varsă în dreapta râului Bîrlad.

Bilciureasa, *loc izolat*, comuna Pucheni, plasa Argeșelul, județul Muscel.

Bilciurești, *com. rur.*, jud. Dimbovița, plasa Ialomița. Această comună este reședința plășei Ialomița. Se compune din trei cătune: Bilciurești, Socetul și Frecăței și are o populație de 2000 locuitori. Bilciurești sunt situați pe o cîmpie frumoasă, pe malul drept al Ialomiței, pe șoseaua județ. Tirgoviștea-Butimanul. Se produce cereale multe pe cîmpiile sale. Are o mare moară de abur și trei brutării. În Bilciurești este: reședința subprefecturii; o judecătorie de ocol; 2 biserici; 2 școli, 1 de băieți și 1 de fete. Școala de fete este înființată la 1 Decembrie 1889, întreținută din fondurile lăsate spre acest scop, prin testament, de către defunctul proprietar, Chiriță Vasilescu. Acest pios Român a lăsat cu testament o moșie de 90 hect. și mai bine, precum și alte fonduri, ca să se clădească un mare local de școală și să se întrețină și unul sau doi învățători sau învățătoare. Prin neobositul concurs al primului executor testamentar, Ion Ciuflea, în vara anului 1889, s'a și clădit localul, care este din cele mai frumoase din

județul Dimbovița, pentru care s'a cheltuit peste 20000 lei, fără a se ataca fondul. Acest local are două mari camere, una pentru școala de băieți, plătită de stat și una pentru școala de fete, plătită din fondurile Chiriță Vasilescu; mai are o mare cameră pentru atelier de lucru și mai multe camere pentru bibliotecă, cancelarie, director și servitori, precum și o mare întindere de pămînt pentru grădină, curte și agricultură practică. Școalele sunt frecventate de vr'o 55—70 băieți și 23—40 fete. În com. sunt peste 165 copii de ambe sexe cu etatea de școală. Comuna are 4522 lei venit. Bilciurești se învecinește la Est cu com. Cornești și Frasinul, despărțindu-se de ele prin riul Ialomița; la V., cu Cornățelul; la N. cu Dobra, Gheboia și Finta; și la Sud cu Cojasca, cu care se unește prin șoseaua județeană. La Bilciurești, în 1889, s'a înființat și o stație telegrafo-poștală.

Biliești, *plasă*, în partea de S.-E. a județului Putna.

Plasa Biliești se mărginește la N. și N.-V. cu plasa Șușița; la V. cu plasa Gîrlele și cu județul Rîmnicul-Sărat; la Sud și S.-E. cu județul Rîmnicul-Sărat; iar la E. cu județul Tecuci, de care-l desparte Siretul.

Pl. Biliești este o adevărată pl. de cîmpie în toată puterea cuvîntului. Valea ei este numai șes, pămînt întins între Siret și Putna și între Putna și Milcov. În acest șes, râurile acestea și-au săpat o mătă, prin care curge o apă lină și blîndă, ce nu aduce de cît lut și nisip. Mai sunt în acest șes bălți făcute din izvoare și menținute pe mari întinderi de pămînt, ast-fel că apa, atît de necesară vegetațiunei, devine,

prin abundența ei, vătămătoare, silind ast-fel pe locuitorii să se gîndească serios la sbicirea mlăștinilor și la secarea bălților.

Rîurile și pîraiele, care udă această plasă, afară de cele pomenite mai sus, sunt: Rîmna pe teritoriul comunei Răstoaca, unde se varsă în Milcov; Rîmnicul-Sărat, care udă comuna Costieni, după care dă în Siret; Leica, care udă comuna Călieni; Iezărelul și Gîrla-Morilor în comuna Biliești.

Plasa Biliești se compune din 11 com., cu 25 sate și un tîrg.

Iată și numele acestor com. cu satele ce le formează:

1. Biliești, cu satele: Biliești și Sasul, în partea de Nord a plășei.

2. Călieni, cu satele: Călieni și Malurile, în partea de Sud-Vest a plășei.

3. Costieni, cu satele: Belciugul și Costieni, în marginea de Sud a plășei, despre Rîmnicul-Sărat.

4. Jorăști, cu satele: Jorăști, Mîndrești și Vinători, în partea de Vest a plășei, la marginea plășei Gîrlele.

5. Mircești, cu satele: Mircești, Paraipani și Rădulești, la marginea de N. a plășei, unde se hotărește cu plasa Șușița.

6. Nămolosa, cu satele: Blehani, Clucerul și Nămolosa, în partea de S.-E. a plășei, despre județul Tecuci.

7. Nănești, format din satul Nănești, în partea de Sud-V. a plășei.

8. Răstoaca, formată din satul Răstoaca, în partea de V. a plășei, la confluența Milcovului cu Putna.

9. Suraia, cu satele: Butuceni, Dimaciul, Dumbrăvița și Suraia, în partea de mijloc a plășei.

10. Tîrgul Nămolosa, format

din tirgul Nămolosa, în partea de S.-E. a plășei.

11. Vulturul, cu satele : Boțîrlăul, Vadul-Roșu, Vulturul-d.-j. și Vulturul-d.-s., în partea de mijloc a plășei.

Populațiunea plășei, după recensămîntul din 1890, este de 4140 capete de fam., cu 16032 suflete, din cari: 8177 bărbați și 7855 femei. Această populațiune se împărțea ast-fel:

După starea civilă: 7921 ne-însurați (4236 bărbați și 3685 femei), 7429 însurați, 628 văduvi (199 bărbați și 429 femei) și 9 divorțați.

După naționalitate: 15698 Romîni, 27 Greci, 19 Bulgari, 7 Unguri, 1 Rus și 278 diferite naționalități.

După religie: 15747 ortodoxi, 3 catolici, 283 mozaici și 1 armean.

După felul ocupațiunei: 4583 agricultori, 160 meseriași, 60 industriași, 277 comercianți, 90 profesiuni libere, 446 muncitori și 131 servitori.

Știu carte: 1431 persoane, din cari 1276 bărbați și 155 femei.

Numărul caselor de locuit este de 3697.

Mișcarea populațiunei în anul 1892, a fost: 160 căsătorii, 686 nașteri, 676 morți și 1 divorțat.

Cultul creștin-ortodox e reprezentat prin 21 biserici, din cari: 12 parohiale și 9 filiale. După noua împărțire a parohiilor, pl. Biliesti cuprinde următoarele 12 parohii:

1. Biliesti, formată din com. Biliesti, cu 2 biserici: cea parohială în satul Biliesti, cu hramul S-ții Voevozi; cea-l-altă, filială, cu hramul S-ții Voevozi, în satul Sasul.

2. Călieni, formată din com. cu același nume, cu 2 biserici:

cea parohială, cu hramul Sf. Gheorghe, în satul Călieni; cea-l-altă filială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, în satul Malurile.

3. Jorăști, formată din com. cu același nume, cu 3 biserici: cea parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în satul Jorăști; cele-lalte 2 filiale, una, cu hramul S-ții Voevozi, în satul Vinători și alta, cu hramul S-ții Impărați, în satul Mîndrești.

4. Mircești, formată din com. cu același nume, cu 2 biserici: cea parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în satul Mircești; cea-l-altă, filială, cu hramul S-ții Voevozi, în satul Rădulești.

5. Nămolosa, formată din comuna cu același nume, cu 1 biserică parohială, cu hramul Pogorîrea-Sf.-Duh, în satul Nămolosa.

6. Nănești, formată din com. cu același nume, cu 1 biserică parohială, cu hramul Înălțarea-Domnului, în satul Nănești.

7. Răstoaca, formată din comuna cu același nume, cu 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în satul Răstoaca.

8. Suraia, formată din o parte din com. Suraia, cu o singură biserică parohială, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, în satul Suraia.

9. Dumbrăvița, formată din o parte din comuna Suraia, satele Dumbrăvița și Dimaciul, cu 2 biserici: cea parohială cu hramul Sf. Ilie în satul Dumbrăvița; cea-l-altă, filială, cu hramul Adormirea, în satul Dimaciul.

10. Tirgul-Nămolosa, formată din comunele Tirgul-Nămolosa și Costieni, cu 2 biserici: cea parohială, cu hramul Adormirea, în Tirgul-Nămolosa; cea-l-altă, filială, cu hramul Sf. Treime, în satul Costieni.

11. Vulturul, formată din o parte din com. Vulturul, cu 2

biserici: cea parohială, cu hramul Adormirea, în Vulturul-d.-j.; cea-l-altă, filială, cu hramul Soborul-Sf.-Ion-Botezătorul, în satul Vulturul-d.-s.

12. Vadul-Roșu, formată din o parte din com. Vulturul, satele Vadul-Roșu și Boțîrlăul, cu 2 biserici: cea parohială în satul Vadul-Roșu, avînd hramul S-ții Voevozi; cea-l-altă, cu hramul Sf. Nicolae, în satul Boțîrlăul.

Instrucțiunea se predă în 9 școli, din cari 2 de băeți, 2 de fete și 5 mixte. Din aceste școli, 5 sunt construite de comune, iar restul, parte sunt în localuri închiriate, parte în localuri cedate comunei pe un timp hotărît. Numărul copiilor, cari au frecventat școala în ultimul an, au fost de 437, 346 băeți, 91 fete, din 2043, 1097 băeți, 946 fete, cu vîrsta de școală.

Plasa numără 3337 contrib., adică 1 la 4,80 locuitori. În anul 1886 erau 2863 contribuitori; iar în anul 1869 numai 2400.

Reședința subprefecturei este în com. Suraia, căt. Suraia.

În pl. Biliesti este o judecătorie de ocol, cu reședința pe lingă sub-prefectura plășei.

Din punctul de vedere militar, pl. Biliesti fiind așezată la confluența Siretului cu Putna, este unul din punctele strategice mai însemnate ale Romîniei, făcînd parte din linia de fortificații Focșani-Nămolosa-Galați, care apără intrarea în Muntenia.

Serviciul poștal se face zilnic, fiind un biurou de poștă în Suraia.

În Biliesti, pămîntul este negru, afară de marginea Siretului, într'o depărtare de la 2 până la 3 kilometri de la matca apei, pe toată linia Sire-

tului. Se cultivă mai mult porumb de cît grîu, căci pămîntul este mlăștinos, tare, greu de lucru, adică tălpos, după cum se zice. Sătenii și cei-l-alți cultivatorii își fac semănăturile de toamnă pentru grîu, orz și ovăz în luna lui August. Semănăturile de primăvară, pentru grîu, orz și ovăz, în luna Martie. Porumbul se seamănă în luna Aprilie. Secerișul grîului, orzului și ovăzului se face în luna Iunie. Porumbul se culege în Septembrie.

S'a cultivat în 1892: grîu 3181 hect. 98 arii; secară 285 hect. 91 arii; orz 556 hect. 66 arii; rapiță 271 hect.; porumb 7669 hect. 83 arii; ovăz 25 hect. 60 arii; mei 5 hectare 50 arii; cînepă 8 hectare; cartofi 5 hectare; fasole 5 hectare 50 arii; livezi de fîn 4889 hect. 60 arii.

Numărul cultivatorilor a fost de 2423.

Instrumentele agricole, de care dispun cultivatorii din plasa Biliiești, sunt: 5 mașini de treerat cu abur, 1 de bătut porumbul cu manivelă, 2 de semănat, 5 de vînturat, 198 pluguri de lemn, 744 fier, 37 grape de fier, 10 rarițe. Sunt 4 mori de apă.

În pl. Biliiești nu sunt podgorii. Vița se cultivă pe o întindere mică și calitatea produsului ei e inferioară celor-l-alte produse ale județului.

Albinăria e puțin dezvoltată în această plasă. Puțina producție servă abia la trebuințele casnice. Din 396 stupi, s'a cules, în 1892, 214 kgr. miere și 33 kgr. ceară. Kgr. de miere vînzîndu-se cu 75 bani, iar cel de ceară cu 3,50, s'a adunat, din vînzarea mierei produse, 220 lei.

Afară de cea casnică, industria plășei Biliiești e prea puțin dezvoltată. Sunt cu totul 20 fa-

brici de rachiū de tescovină, 3 cărămidării, 4 fabrici de cheres-trae, 1 piuă și 3 dogării. Industria rogojinăriei e mai dezvoltată și anume în comunele Biliiești, Mircești, Răstoaca și Suraia, unde sătenii au papură cu îndestulare la îndemînă. În aceste comune sunt 105 rogojinării, cari ocupă 220 de săteni. Producțiunea anuală se ridică pînă la 6400 lei. Facerea măturilor ocupă și ea 15 fabricanți săteni. Printre diferiții meseriași ai plășei Biliiești, putem cita: 14 croitori, 35 cizmarî, 25 fierari, 2 rotari, 6 brutari și 10 cojocari.

Stabilimente comerciale în pl. Biliiești, sunt: 36 de băuturi spirtoase; 7 de coloniale; 31 de băuturi spirtoase și coloniale; 3 de manufactură și 75 diferite stabilimente (brașovenie, boiangerie, etc).

În pl. Biliiești comunicația se face prin șosele vecinale și comunale, care leagă diferitele comune între dîsele. Siretul este unul din mijloacele de comunicație, pentru transportul lemnelor de construcție, care se face pe plute, cari merg pînă la Galați.

Biliiești, *com. rur.*, în pl. Biliiești, jud. Putna, așezată pe malul Siretului, în partea de N. a plășei, la o distanță de 3 kil. de sub-prefectură, Suraia, și de 12 kil. de capitala județului.

Mărginile comunei sunt: la N. și N.-V. Mircești, la S. și S.-E. Suraia, iar la E. Siretul, prin care e despărțit de jud. Tecuci. Teritoriul comunei Biliiești e udat, pe lîngă riul Siret, de afluenții acestuia, pîraiele Iezărelul și Gîrla-Morilor.

Biliiești e formată din satele: Biliiești și Sasul, cu reședința în cel d'întîiu.

Populațiunea comunei, după cel din urmă recensămînt, e de 328 capi de familie, cu 1400 suflete, din cari: 698 bărbați și 702 femei. Ea se împărțea ast-fel:

După starea civilă: 669 neînșurați, (347 bărbați, 322 femei), 656 înșurați, 71 văduvi, (20 bărbați, 51 femei), 4 divorțați (3 bărbați, 1 femeie).

După naționalitate: 1394 Romîni și 6 de diferite naționalități.

După religie: 1394 ortodoxi și 6 mozaici.

După felul ocupațiunei: 356 agricultori, 15 meseriași, 9 industriași, 13 comercianți, 3 profesioni liberele, 25 muncitori și 15 servitori.

Știu carte: 87 persoane, (83 bărbați, 4 femei).

Numărul caselor de locuit e de 303.

Mișcarea populațiunei în anul 1892, a fost: 8 căsătorii, 49 nașteri și 48 morți.

Are 2 biserici: una parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în Biliiești; cea-l-altă, filială, cu hramul Sfinții Voevozi, în satul Sasul.

Instrucțiunea publică se predă într'o școală mixtă, construită de comună. Are o populațiune școlară de 40 copii, 39 băieți, 1 fată; numărul copiilor cu vîrstă de școală fiind de 203, 109 băieți și 94 fete.

Comuna numără 276 contribuabili, adică 1 la 5,07 locuitori. În anul 1886 erau 235 contribuabili, iar în anul 1869 numai 215.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893/94 a fost la veniturî de lei 3463,16 și la cheltuelî de lei 3296,16.

Terenul comunei fiind de baltă, nisipos, sătenii nu cultivă de cît porumb, care aduce abia 12 hectol. de hect.

Numărul cultivatorilor a fost în 1892 de 193.

Instrumentele agricole, de care dispun cultivatorii din Biliеști, sunt 14 pluguri de lemn, 35 de fier și 118 care.

Vitele aflate pe teritoriul comunei, sunt după ultima numărătoare 1725, din care: 520 boi, 550 vaci, 155 cai, 300 oi și 200 porci.

În anul 1893 comuna număra 60 stupi de albine, cari au produs 14 kil. miere și 11 kil. ceară. Atit mierea, cit și ceara produsă, nu s'au vîndut, ci s'au întrebuintat pentru trebuințele casnice.

Afară de fabricarea rachiului de tescovină, pentru care se află în comună 2 cazane, singura industrie mai însemnată este facerea rogojinilor și a măturilor, bălțile oferind sătenilor papură cu îndestulare.

Sunt peste 100 fabricanți de rogojină și 15 de mătură. Se mai află și o moară de apă. Comerțul se face de 5 persoane, Romîni, în 5 stabilimente: 1 de băuturi spirtoase și 4 de coloniale și băuturi spirtoase.

Diferite șosele vecinale și comunale, sunt în legătură cu Biliеști, de o parte cu Suraia, la S., de altă parte cu Mircești la N.-V.

Biliеști, cătun de reședință al comunei cu același nume, pl. Biliеști, jud. Putna. E situat pe malul Siretului. Casele satului sunt împrăștiate în curăturile de păduri, pe care le-au stărpit și din cari au rămas ciți-va copaci prin sat, care ne arată dispozițiunea pămîntului de a produce pădure. În Biliеști sunt mulți pomi roditori de tot neamul: meri, peri, ciresi, vișini și nucf. Roadele pomilor se vînd cu prețuri bune la Galați.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi. Are o școală mixtă, construită de comună, în care urmează 30 copii, din cari: 29 băeți și 1 fată, din 145, 75 băeți, 70 fete, cu vîrstă de școală.

Biliеști, parohie, formată din comuna cu același nume, pl. Biliеști, jud. Putna, avînd 2 biserici: cea parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în cătunul Biliеști; cea-l-altă, filială, cu hramul S-ții Voevozi, în Sasul.

Bindulești, vâlcea, formată pe teritoriul com. Văleni, pl. Șerbănești, jud. Olt, cu direcția N.-E.; dă în riul Vedea.

Binelui (Plaiul-), plaiu, la S. de com. Tîrlești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, pe care se află pădure și locuri de pășune.

Bioca, ruscă, jud. Teleorman, pe care locuitorii din com. Saelele urcă și coboară dealul din spre calea județeană Turnul-Slatina și unde se află și locurile de muncă ale lor și ale proprietății.

Biolete, măgură, în comuna Segarcea-din-Deal, spre N.-E., jud. Teleorman.

Bira-Bașul, ostrov, de mică însemnătate, în Dunăre, pl. Silistra-Nouă, jud. Constanța, pe teritoriul com. rur. Satul-Nou, situat în partea nordică a plășei și a comunei, apropiat mai mult de țarmul ialomițean de cit de cel dobrogean. Are 2 kil. lungime, 400 m. lățime, o întindere generală de 415 hect. Această insulă e acoperită cu sălcii și richită.

Birăi, mahala a com. rur. Al-

măjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedintși.

Birăul, loc izolat, în com. Amarul, jud. Buzău, pe marginea pîriului Istăul, numit adesea și La-Moara-Birăului.

Birăului (Moara-), movilă, în com. Amarul, jud. Buzău, pe moșia Dulbanul.

Bircei, cătun, al comunei Bengești, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat la N. comunei sale, pe o colină de pe malul drept al Gilortului.

Are o suprafață cam de 400 hect., din cari 40 hect. arabile, 50 hect. finețe, 300 hect. pădure, 6 hect. izlaz și 4 hect. vatra satului.

Are o populație de 65 fam., cu 340 sufl., din cari 40 contribuabili. Locuitorii posedă 33 pluguri, 45 care cu boi, 161 vite mari cornute, 36 cai, 321 oi și 35 rîmători.

Cătunul are o moară pe apa Gilortului; 3 puțuri și 1 sîntînă.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bircei, com. rur., plasa Mijlocul, jud. Olt, situată pe pîrul Negrișoara, la distanță de 23 kil. de capitala județului și la 12 kil. de a plășei.

Are o populație de 854 loc., 400 bărbați și 454 femei, cu 202 capi de familie, 168 contribuabili; locuesc în 202 case.

Nu se știe nimic pozitiv despre înființarea acestei comune, fiind foarte vechie. Locuitorii sunt toți Romîni, și se ocupă numai cu agricultura. Produsele le desfac la Slatina și gara Potcoava. Mai toți locuitorii sunt moșneni și posedă: 54 cai, 25 epe, 180 boi, 30 vaci, 1300 oi și 195 porci.

Teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 950 hect.

În raionul său, afară de puține clădiri particulare mai însemnate, se află localul de școală, primăria și o biserică cu hramul Sf. Nicolae și Ion Botezătorul, rezidită la 1888. E deservită de 1 preot, plătit de locuitori.

Carte a început a se învăța aci mai de mult, dar școala s'a înființat pe la 1872 și a durat până la 1876, când s'a suprimat și reînființat la 1891. De atunci funcționează regulat. Localul e proprietatea comunei. Se frecventă de 32 copii, din numărul de 112 în etate de școală. Întreținerea ei costă pe stat 1080 lei anual. Știu carte 40 bărbați.

Gîndacii de mătase dau până la 50 kgr. gogoși. Stupii sunt 23. Terenul cultivat produce anual, în termen mijlociū, 7098 hectol. porumb, 4508 hectol. grîu, 1044 hectol. orz, 700 hectol. ovăz.

Dintre pomi roditori, sunt: 150 meri, 75 peri, 350 duzi, 24 cireși. Livezile dau până la 135 care de fin.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Budgetul comunei pe exercițiul 1892—93 s'a încheiat la venituri cu 3765 lei și la cheltuieli cu 3661 lei.

Comuna se leagă printr'o șosea vecinală la N. cu Negreni, la S. cu Potcoava.

De la N. la S. e traversată de pîrîul Negrișoara. În dreapta ei se înalță Dealul-Grecilor, iar în stînga dealul Osica. Amîndouă sunt acoperite cu semănături.

Comuna se învecinește la N. cu Negreni; la E. cu căt. Ungheeni, la S. cu Potcoava și la V. cu Bălțați.

Birceul, *deal*, în comuna Bircei, pl. Mijlocul, jud. Olt, pe care se cultivă 1 hect. vie.

Birești, *numire*, ce se da din vechime *satului* Ghirăești, din județul Roman.

Birjar (Fîntîna-de-la-), *fîntînă*, plasa Ocolul, com. Mischi, județul Dolj.

Bironești, județul Bacău. (Vezi Blînzi).

Biroū (Mănoaica-), *pădure*, spre S. de com. Zănoaga, pl. Ocolul, jud. Romanați.

Birul, *deal*, în partea de E. a moșiei Mănăstirea-Doamnei, comuna Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Bisagi-Lung, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie, în partea de apus a plășei și a comunei. Este înconjurat de toate părțile cu stuf. Are o suprafață de 70 hectare. Comunică prin gîrlițe mici cu lacurile Bisagi-Mic, Tatanir și cu gîrla Pardin. Are pește puțin și necăutat.

Bisagi-Mic, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Veche, în partea apusană a plășei și a comunei. E așezat lângă lacul Bisagi-Lung. Are 60 hectare. Este înconjurat cu stuf și comunică prin gîrlițe cu lacurile Tatanir și Bisagi-Lung.

Bischiului (Poiana), *poiană*, comuna Cotești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Bisdinul, *lac*, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești, jud. Dolj. Are o suprafață de 25 m. și conține pește.

Se scurge în riul Jiul. Este așezat la N.-V. comunei Scăești.

Biserica, *sat*, jud. și pl. Argeș; face parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni.

Biserica, *sat*, face parte din comuna rur. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea. Are o populațiune de 152 loc., 76 bărbați și 76 femei. Are o școală frecventată de 20 elevi și eleve. Aci este o biserică, fondată la anul 1812 de boierul aga Ștefan Gănescu și reparată la anul 1854.

Biserica, *mahala*, în com. rur. Peri, pl. Ocolul-d.-j., județul Mehedinți.

Biserica, *pisc al dealului* Oltețul, în partea de E. a comunei Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea. Se numește ast-fel pentru că pleacă tocmai din dreptul bisericeii comunei Zătreni.

Biserica, *ramură de dealuri*, în com. Buhalnița, pl. Pietra-Muntele, jud. Neamțu.

Biserica, *surpătură* în malul Oltețului, în dreptul cătunului Zănoaga, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Servește locuitorilor a sui și a coborî acel deal înalt și rîpos.

Biserica saū Valea-Bisericeii, *vale*, în com. rur. Samarinești, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Biserica, *vâlcea*, care se formează pe partea de E. a teritoriului comunei Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt. Taie dealul despre răsărit, trecînd pe lângă biserica cătunului Măgura, și dă în Imînog, pe stînga.

Biserica, *vâlcea*, care se for-

mează pe teritoriul com. Milcovul, plasa Siul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în Olt, lângă cătunul Milcovul-din-Vale. Pe această vâlcea, linia ferată București-Virciorova, după ce face un cot către S., plecând din gara Slătina, apucă către V. și pogoară în valea Oltului, pe care îl trece pe un pod de fier foarte solid și frumos, cel mai frumos poate din câte a făcut compania Strusberg în România.

Biserica-Albă, județul Suceava, *ruinele* unei biserici mărețe zidită de eroul Moldovei, Ștefan cel Mare, după lupta de la Baia. Se află în partea nord-vestică a satului Baia, servind acum de cimitir. Nică o inscripție nu se găsește în juru-î. Zidurile și turnul staă întregi, dar acoperământul și bolta sunt distruse. Locuitorii îi serbează și astăzi patronul, Sf. Gheorghe, aducând fie-care din ceea ce au mai bun din ale mîncării și băuturii, ca să împartă la săraci.

Biserica-Arsă, *siliște*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., comuna Grindeni, satul Ostroveni, despre care se povestește că în vechime a fost un sat cu biserică pe dînsa, sat care a fost ars de Turci, către 1806.

Biserica-Arsă, *vale*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Grindeni, satul Ostroveni.

Biserica-Cetatea, *ruine*, în județul Tulcea, plasa Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Mahmudia, la poalele nordice ale dealului Beș-Tepe, în partea centrală a plășei și nord-vestică a comunei. După unii locuitori, ar fi ruinele unei vechi biserice ce ținea de com. Mahmudia; după alții, ar fi resturi de întărituri.

Spre Vest într'adevăr se văd chiar urmele unei tabere turcești.

Biserica-din-Vale, *ruine de biserică*, județul Dolj, plasa Balta, comuna Giurgița.

Biserica-Doamnei, *biserică* în ruine, în comuna și cătunul Lapoșul, jud. Buzău. (Vezi Neaga, sau Doamna-Neaga).

Biserica - Domnească, vechie *suburbic*, a orașului Cîmpulung, (1831), în jud. Muscel. Coprindea toată partea de la Boer Urianu până la Mănăstire.

Biserica-Floarei, jud. Tecuci, *vechie numire a tirgului* Ivești, reședința sub-prefecturii plășei Bîrladului.

Biserica-Goleștilor, jud. Muscel. (Vezi Schitul-Golești).

Biserica-Lereasca, *sat*, județul Argeș, plasa Pitești; face parte din com. rur. Găvana-Valea-Rea.

Biserica-Logofătului-Tăutu. (Vezi Bălănești, *sat*, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu).

Biserica-Săsească, *ruine*, spre Est de satul Tîrnauca, comuna cu asemenea numire, pl. Herța, jud. Dorohoiu, despre care tradiția populară spune, că în timpurile bătrîne era acolo biserică săsească, înconjurată de un mare sat și că în apropiere se aflau mari case cu beciuri adînci, solide zidite, a stîpînului moșiei, din care beciuri ar mai fi existînd încă în pămînt; iar cavitatea ce este acolo, ar fi locul drumului ce ducea la ușele țării de fier, de care orî-cine s'a încercat, n'a avut putința a se apropia, și așa staă părăsite în pămînt.

Biserica-Săsească, *ruinele* unei biserici catolice aflătoare în grădina proprietății din satul Baia, județul Suceava. Înălțimea zidurilor ajung și acum până la 9 metri. Inscriptiif n'are.

Iată notițele ce s'a putut culege relativ la această biserică:

Biserica-Săsească a fost biserică catolică zidită de Alexandru-cel-Bun pentru prima sa soție, Margareta de Lozonț, o princesă maghiară din Transilvania, fiica lui Ștefan de Lozonț, în care biserică dînsa fu îngropată la 1410. O inscripție mormîntală latină, scrisă în rune scandinave, pomenește pe «Catherina, anno 1485». (A. D. Xenopol, «Istoria Rom.» Vol. II, p. 158 și Vol. II, p. 234).

Ștefan Bathazaris, preot catolic din Suceava, descrie papei Clement VII memoriul și starea bisericilor catolice din Moldova, care, din 24 de altă-dată, au mai rămas abia 3—4 (Scrisoarea din Iași, 1604, Martie 30): «*Quatuor ecclesie videlicet: Cotnariensis, Sochaviensis, Romanienensis, Bauensis, certas vineas Cotnarii habent quas Princeps Ieremias ad petitionem Dominorum Polonorum nobis Praesbyteris concesserat, ut quilibet nostrum sue ecclesie decimam vini accipiat*». (B. P. Hasdeu, «Columna lui Traian», anul VII, tomul I, p. 319).

Vito Piluzio, în 10 Iul. 1682, trimite către *Propaganda fide* o relațiune, în care descrie starea catolicilor în Moldova. Despre Baia zice: «*Baia: Chiesa di pietra con cinque Altari, paramenti di diversi colori, calice d'argento, croce di valuta 60 scudi, tre campane; haveva 9 vigne, adesso tre se ne coltivano; 23 case, ma intendo ch'il Popolo si a fuggito nei Monti. Paroco il P. M-ro Gio B-atta*

Volpone da Fiorentino di 50 anni, Religioso d'ottime qualità. («Col. lui Traian», anul IV, p. 261). (Baia : Biserică de piatră cu cinci altare, ornamente de diferite colorii, potirul de argint, cruce valorind 60 scuzi, trei clopote; avea 9 vii, acum trei nu sunt cultivate; 23 case, dar aflu că poporul ar fi fugit în munți. Paroh e preotul M-ro G-io Ion B-atta Volpone, din Florența, de 50 ani, religios, de prea bună calitate).

În raportul adresat de către franciscanul Baudini, către «congregatio de propaganda fide», ca «Archiepiscopus Metropolitanus Marcinopolitanus in partibus», însărcinat ca să viziteze bisericile și mănăstirile din Moldova, se scrie despre Biserica Săsească : «*In medio ecclesie est Baptisterium cum uno acneo candelabro; sub quo Baptisterio jacet Margaretha illa, vere gemin preciosa Moldavicornum Ecclesiarum fundatrix, cui hoc Epitaphium ad cornu dextrum altaris in sanctuario adscriptum legitur: Anno MCCCCX hoc templum in honorem Beatissime, Marię virginis dedicatum, ab Illustrissimo Principe Alexandro Wajwoda edificatum est una cum monasterio Moldaviensi cujus pie memorie conjux Margaretha sub fonte Baptismatis sepulta est, Requiescat in vite æternę resurrectionem. Amen.*» (Memor. Istor. ale Sucevei de W. Schmidt, publ. în «Binele Public», 18 Decembrie 1892).

Biserica - Vechie, deal, județul Fălciu, pe teritoriul satului Ghermănești, comuna cu asemenea numire, plasa Podoleni, spre S.

Bisericani, mănăstire, județul Neamțu, la o oră depărtare de orașul Piatra, pe teritoriul co-

munei Pingărați, plasa Piatra-Muntele. Este așezată pe un munte înalt, acoperit cu imense păduri de brad, între muntele Pietrosul spre Apus, dealurile: Crucei, Grecul și Germănul spre S.; între dealurile Simon, Virnava și Metodica la Nord.

Această mănăstire are aspectul unei adevărate sihăstirii; de trei părți e înconjurată cu clădiri de 2 etaje, a căror ziduri foarte înalte se cunosc că sunt ridicate pe temelii alora mai vechi. Biserica se află în marginea curței și cu zidul ei din dreapta formează înconjurătoarea din afară a mănăstirii; în această parte ea n'are nici o fereastră, și alătura cu zidul se află o prăpastie enormă, ceea ce face peste puțină oră-ce apropiere despre această latură. În colțul despre N. al curței se află un paraclis de construcțiune plăcută; iar la cea-laltă extremitate (în colț) se află un observator foarte vechiu, dar solid.

Mănăstirea bis. are o vechime de 378 ani; este zidită la 7020, (1512) însă după cum se vede din pomelnicul ei (în formă de calendar), unde sunt trecuți toți acei cari au dăruit câte ceva bisericiei, începutul ei datează de la 7006 (1498), prin sîrguința starețului Iosif-Ieromonahul și a fost terminată numai de către Ștefan Voevod și Bogdan Voevod, cari au împedobit-o cu o mulțime de daruri.

La 7028 (1520) Ștefan Voevod cel tînăr i-a dăruit moșia Braniștea.

La 7040, (1532) în 18 Sept., Petru Rareș în fuga sa spre Transilvania, a nemerit aicea la un sihastru duhovnic, care i-a arătat calca spre țara ungu-rească. Drept recunoștință, Petru, împreună cu Doamna lui,

Maria, la 7043, (1535) a înfrumusețat-o din nou.

La 7140 (1632), Dumitrașcu, Ileana și Sofia Buhuș, au făcut zid împrejur și clisernița afară de turnuri, prin osirdia Egu-menului Partenie.

La 7127, (1619) Radu Voevod i-a dăruit moșia Popcești.

La 7123, (1615) Ștefan Tomșa și Doamna Axamina i-au dăruit moșia Troița (Bahna), precum și un rînd de vestminte.

La 7138 (1630), Miron Barowski i-a dăruit Poiana între vaduri, 10 boi și 10 stupi.

La 7142, (1634) prin hrisovul din 15 Martie a lui Moise Movilă Voevod, i s'a redat satul Vinători, dăruit de Chiriță Dumitrachi Postelnicul. (V. Vinători, sat, comuna Vinători-Dumbrava-Roșie, plasa Piatra-Muntele).

La 7146 (1638), Ieromonahul Iosif a dăruit un epatrahir de mătase verde, cu opt sfinți, cusuți cu fir de aur și coroană de mărgăritar, încheiat cu 30 de bumbi de argint; pe dînsul este și inscripțiunea de danie, scrisă slavonește.

La 7160 (1652), Eustratie Dabija și Ecaterina Doamna au dăruit o prisacă, stupi și un sălaş de Țigani.

La 7287, (1779) Iunie 3, Hași Sava, a făcut și dăruit mănăstirii o cristelniță de argint, pentru sfințirea apei, sculptată pe margine și în mijloc cu botezul Domnului, drept schimbul unui loc de cîrciumă, ce a luat de la diaconul Iosif de Bisericani, fiind Egumen Ieromonahul Ioil; inscripția daniei e săpată cu litere romînești împrejurul vasului.

La 9 August, în fie-care an, se face pomenirea lui Ștef. Voevod, Magdalena Doamna, Ruxandra, Nastasia, Ganavra Livian Voevod (acesta din urmă a dăruit 100 galbeni în aur).

La 20 Iunie 1782, după inscripția, ce se află în slavonește deasupra ușei, această biserică s'a prefăcut din temelie, în zilele lui Const. D. Moruzzi Voevod, cu osirdia și cheltuiala citorilor și a Ieromonahului Iosif, egumen de Bisericanî.

Afară din biserică, lângă ușa bisericeii, este un mormînt, acoperit cu o piatră mare, pe care se află săpat o aquilă cu două capete și cu o coroană deasupra, împreună cu inscripția romînească: «Sub această piatră, aceste două trupuri odihnesc, a Catrinei, jupîneasă a Iordachi Cantacuzino, vel vistier, care s'a pristăvit la 7187 (1679) și a fiului lor, Toader, care s'a pristăvit în Țarigrad, la anul 7194 și s'a adus aici de fiul său, Vasile vel spătar, scos de la Țarigrad cu cheltuiala fericitului Domn Șerban Cantacuzino Voevod și Safta, jupîneasă a lui Toader Vistier. Cu fiul lor Ioan, care s'a pristăvit la anul 7182 lăsînd lumea aceasta, vesel s'a mutat către vecînica vîeață».

În lăuntru bisericeii se mai păstrează: peste 20 candelă de argint, cinci evanghelii slavone și romîne, toate legate cu argint; icoane asemenea; șapte cruci de deosebite mărimi; cinci chivote frumoase, cu cite cinci turnuri și multe alte vase prețioase, dăruite după vremuri de către diferiți credincioși.

În clădirile mănăstirei se află acum un penitenciar pentru corecțiune, populat de 285 indivizi.

Numărul călugărilor servitori este astăzi redus la patru, pe cînd mai înainte de secularizarea averilor mănăstirești varia de la 30 în sus.

Bisericanî, *moșie* a statului, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-j.,

pe teritoriul com. Tîrgul-Valea-Rea.

Biserică (Cătunul-de-la-), cătunaș al com. Valea-Muscelului, jud. Buzău, alipit de căt. Manolești.

Biserică (Movila-de-la-), movilă însemnată, în comuna Boldești, jud. Buzău, căt. Gradiștea, în apropiere de biserică.

Bisericeii (Balta-), baltă, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare; comunică cu balta Gildaele, aceeași com., și împreună se scurg pe malul stîng al r. Jiul.

Bisericeii (Balta-), baltă, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, com. Livezile; cu trestie.

Bisericeii (Dealul-), deal, județul Bacău, pl. Bistrița-d.-s., pe teritoriul satului Buda.

Bisericeii (Dealul-), deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., pe teritoriul com. Filipeni.

Bisericeii (Dealul-), deal, județul Bacău, pl. Siretul-d.-j., pe teritoriul com. Răcățul.

Bisericeii (Dealul-), deal, în partea de E. a moșiei Jurești, comuna Zlătunoaia, plasa Tîrgul-Miletin, jud. Botoșani.

Bisericeii (Dealul-), deal, pe teritoriul satului Bîrsănești, com. Băbicieni pl. Ștefănești, județul Botoșani; începe de lângă satul Guranda și se întinde pînă în valca Bîrnazului.

Bisericeii (Dealul-), ramificație a Dealului-Mare, dintre șesul Prutului și Valea-Parului, com. Măstăcani, pl. Prutul, județul Covurlui.

Bisericeii (Dealul-), deal, județul Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, pe care se află așezat sat. Rasnicul-Oghian sau Bătrînul, com. Rasnicul. Este acoperit cu tufărișuri și are o înălțime aproximativă de 45 m.

Bisericeii (Dealul-), deal, județul Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, comuna Livezile, cu înălțimea aproximativă de 80 metri, acoperit cu păduri.

Bisericeii (Dealul-), deal, pe teritoriul com. Isaia, plasa Podoleni, jud. Fălciu, în partea de S.-V. a satului. Are această numire de la o biserică vechie ce se afla pe el.

Bisericeii (Dealul-), deal, jud. Iași; se întinde spre Sud de la satul Bădeni, com. Bădeni, pl. Bahluiul, formînd malul drept al rîului Bahluiul pînă la satul Ceplenița. Legenda spune că din vechime, acest deal era acoperit cu păduri mari neștrăbătute, cari cu timpul s'a stîrpit; astăzi este acoperit cu vii, livezi și țarinî. Pe coasta lui despre răsărit, se află biserică și o parte a satului Bădeni. De pe culmea sa se scoate piatră.

Bisericeii (Dealul-), deal în com. rur. Căzănești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bisericeii (Dealul-), deal, acoperit cu vii, situat cam în centrul comunei Călinești, pl. Podgoria, jud. Muscel. În partea de E. a acestui deal este cimitirul comunei.

Bisericeii (Dealul-), deal, județul Neamțu, lângă sat. Almașul, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele; servește de loc de arătură.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, județul Neamțu, în marginea satului Ruginoasa, com. Bozieni, plasa de Sus-Mijlocul; este numit astfel, fiind-că pe coastele sale se află clădită biserica satului.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, lung de 1200 m., în com. Rîjlețul-Vie-roș, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, cu direcția de la N. spre S. Pământul său e prielnic la cultura prunilor, și, îngrășat, e prielnic și la cultura grîului, porumbului, etc.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, județul Suceava, pe care stă parte din satul Topile, din com. Pășcani.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, pe care se află biserica satului Mirosăvești, jud. Suceava.

Bisericeii (Dealul-), *coastă* cultivabilă, lângă satul Hărmănești, jud. Suceava.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, situat în raionul com. Podul-Turcului, pl. Zeletin, jud. Tecuci.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, ramificare a dealului Schelea; se întinde de la N.-E. spre S.-E. prin partea sudică a satului Valea-Onei, din comuna Coșești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Bisericeii (Dealul-), *deal*; se întinde în com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui. Pe coasta lui despre S. e așezat s. Dumești.

Bisericeii (Dealul-), *deal*, pe proprietatea Stănești, pl. Marginea, jud. Vlașca, numită astfel, pentru că se află pe dinsul biserica satului.

Bisericeii (Fața-), satul Muchia-

Cărbunescului, *colină*, în comuna Calvinii, jud. Buzău, cât. Bîsceni.

Bisericeii (Gîrla-), *gîrlă*; ia naștere după teritoriul comunei Jupinești, pl. Rîul-Doamnei, județul Muscel, și se varsă în iazul ce-l formează rîul Doamna pe malul său drept.

Bisericeii (Lacul-), *lac*, pe proprietatea Siliștea-Vechie, pendinte de mănăstirea Căscioarele, jud. Vlașca.

Bisericeii (Mahalaua-), *mahala*, pl. Ocolul, com. Coșoveni-d.-j., jud. Dolj.

Bisericeii (Ostrovul-), *ostrov*, în rîul Oltul, în dreptul comunei Călinești, pl. Cozia, jud. Vilcea, numit astfel, pentru-că este așezat tocmai în dreptul bisericeii.

Bisericeii (Pădurea-), *pădure de săvoii*, jud. Olt, situată la S. de Ghimpețeni, jud. Teleorman, pe lunca rîului Vedea, în stînga ei, în dreptul com. Te-tulești. Aparține bisericeii din cât. Ungureni, de unde se și numește Pădurea-Bisericeii.

Bisericeii (Piscul-), *pisc*, la E. de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Servește parte pentru cultură, parte pentru pășunarea vitelor.

Bisericeii (Piriul-), *piriū*, pe teritoriul plășei Vrancea, județul Putna; desparte Satul-Mare de Vatra-Satului și se varsă în stînga Zăbalei.

Bisericeii (Piriul-), jud. Suceava, mic *afluent* al piriului Sabasa.

Bisericeii (Piriul-), *piriū*; udă

partea de N.-V. a comunei Cireșul, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, și se varsă în rîul Cerna, tot în raionul comunei Cireșul.

Bisericeii (Valea-), *vale*, județul Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Nănești.

Bisericeii (Valea-), *vale*, ce coboară din pădurea satului Co-ciugeni spre Albești, com. Bui-măceni, pl. Jijia, județul Botoșani.

Bisericeii (Valea-), *vale*; se întinde prin mijlocul satului Dracșani, com. Dracșani, pl. Tîrgul-Miletin, jud. Botoșani.

Bisericeii (Valea-), *vale*, în comuna Mărăcineni, jud. Buzău, cât. Mătești. E formată din ploși și se revarsă pe cîmpii.

Bisericeii (Valea-), *vale*, între cât. Oasele, com. Cuca și com. Băleni, pl. Zimbrul, județul Covurlui; aparține teritoriului Bălenilor.

Bisericeii (Valea-), *vale*; izvoarește din pădurea numită Valea-Mică, străbate cât. Vlădești, pl. Rîurile, în jud. Muscel, trece pe lângă școală și primărie și se varsă în rîul Bratia.

Bisericeii (Valea-), *vale*; izvoarește de la E. comunei Mioveni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, și se varsă în rîul Argeșelul, pe țărnul stîng, tot în raionul acestei comune.

Bisericeii (Valea-), *vale*; izvoarește din jud. Argeș, dintre Dealul-Cătinei și Dealul-Dotăriei, străbate com. Poenărei, plaiul Nucșoara, în jud. Muscel, de la V. spre E., trece pe lângă biserica comunei, și se varsă în

riul Doamna, tot în cercul acestei comune.

Bisericeii (Valea-), *vale*; izvoarește de la locul numit Poiana-Lacului, se împreună cu gîrla Goleștilor, com. Golești, plasa Rîurile, jud. Muscel, și se varsă în riul Bratia.

Bisericeii (Valea-), *vale*, com. Gura Vitioarei, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Bisericeii (Valea-), *vale*, jud. Prahova. Iși ia naștere din dealul Scăeni, trece spre N. de biserica Scăeni, pl. Podgoria, și se pierde în pădurea Anghelache. Curge numai în timpuri ploioase.

Bisericeii (Valea-), *vale*, com. Poiana-de-Vărbilău, plaiul Vărbilău, jud. Prahova, numită astfel pentru-că pe această vale se afla înainte biserica comunei.

Bisericeii (Valea-), *vale*, com. Ocina, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

Bisericeii (Valea-), *vale*, în partea de E. a com. Boldești, pl. Podgoria, jud. Prahova, numită astfel pentru că în vechime a fost pe acea vale o biserică, care s'a ruinat foarte de demult, căci nici unul dintre bătrîni nu știe a spune ceva despre ea.

Bisericeii (Valea-), *vale*; începe din ripa Șoimului, com. Valea-Lungă, plaiul și jud. Prahova. Are o direcțiune de la N.-V. spre S. și se varsă în Cricovul-Dulce. S'a numit astfel de la o biserică, ce a fost în vechime, pe platoul frumos ce se află aci.

Bisericeii (Valea-), *deal*, continuare a munților Arnota, din

jud. Vilcea. V. Porcilor (Dealul-).

Bisericeii (Valea-), *vale*; izvoarește din Dealul-Popiș și se varsă în riul Cerna, trecînd prin comunele Mărgineni și Cerna-d.-j., din jud. Vilcea.

Bisericeii (Valea-), *vale*, în com. Titireciul, pl. Ocolul, jud. Vilcea, în depărtare de $\frac{1}{4}$ kil. de vatra satului și spre N.

Bisericeii (Vâlcea-), *vâlcea*; izvoarește din raionul comunei Diculești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea; se unește cu pîriul Tămăsoaia și, împreună cu vâlceaia Surcelul, se varsă în riul Oltețul, tot în cercul comunei Diculești.

Bisericeile, *loc izolat*, în com. Goidești, jud. Buzău, și punct de hotar despre com. Lopătari.

Bisericuța, *muchi*, în com. Mînzălești, jud. Buzău, și punct de hotar despre județul Rîmnicul-Sărat.

Bisericuța, *ruine*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei Jurilovca, pe promontoriul limbei de pămînt, care desparte iezorul Razelm de Marea-Neagră. Azi nu se vede aci de cît sfărămături de pietre fără nici o regulă răspîndite; nu se vede nici un fel de temelie. Locuitorii din Jurilovca spun că aci a fost o bisericuță rusă a pescarilor din com. Jurilovca. E și punct trigonometric de rangul al 3-lea. Are 3 metri înălțime și o frumoasă vedere peste lac și peste mare. Numeroase păsări de mare, larî albi, își au locuințele printre sfărîmături și o mulțime de rațe sălbatice se văd împrejurul ei.

Bisericuța, *ruine*, în jud. Tulcea, plasa Măcin, pe teritoriul com. rur. Văcăreni, și anume pe acela al cătunului Garvan, pe o ridicătură de pămînt dintre gîrlele Latimea și Gîrla-Mare, în partea nordică a plășei și a comunei. Nu se știe sigur ce însemnează. Loc. zic, și e probabil, că sunt ruinele unei biserici dintr'un sat, ce odinioară se afla acolo.

Bisoaicile, *lac*, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Stelnică, jud. Ialomița.

Bisoca, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, la poalele muntelui cu același nume.

Și-a luat numele de la muntele Bisoca.

Este așezată în partea apusană a județului, la 51 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat și în partea de apus a plaiului, la 23 kil. spre S.-V. de com. Dumitrești, reședința plaiului. Comunele învecinate sunt: Jitia la 9 kil., Valea-Sălcii la 15 kil., Cîmpulunganca la 16 kil.

Se mărginește la răsărit cu com. Șămlești din jud. Buzău, de care se desparte prin muchiile Bisoca și Ulmușorul; la apus cu com. Mînzălești, tot din jud. Buzău, de care se desparte prin pîriul Recea; la miază-noapte cu com. Jitia, de care se desparte prin riul Rîmnicul.

Este o comună din regiunea munților. Este brăzdată la răsărit de muchiile: Ulmușorul, Duiul, Piatra-Cățelei; la apus, de vîrfurile: Curcubata, Lacurile, Piramida, Recea, Pleșul, Șelăriile și Martin; la miază-noapte sunt muchiile: Scropuș sau Schitul, Șindila, Piatra-Babei, Piatra-Pleșii prin Carîmbul și culmea Peste-Rîmnice; la miază-zi se găsesc vîrfurile: Vîrful-lui-Drăgan și Malul-Calului.

E udată de numeroase piraie, toate afluențe ale râului Rîmnicul-Sărat, care o străbat de la V. la E., în partea de miază-noapte; principalele sunt: Foltea, Găvanul, Necoara, Ulmușorul și Boul, la miază-zi; Săratul și Recea-Moldovanul, la miază-noapte; Mălușelul, Martin și Curcubata, considerate ca izvoare ale râului Rîmnicul, la apus; Purcelul, Sările, Dulce, Șindila, la miază-noapte. Lacuri mai însemnate are: Lacul-din-Sărî, Lacul-lui-D. Popa, Dobrin, Lacul-Limpe-de, Vintilă-Vodă, Lacul-de-la-Poiana-din-Deal și Lacul-din-Negrul.

Cătunele cari o compun sunt: Bisoca, reședința, la miază-zi; Băltăgari, la apus; Sările, la apus; Șindila, la nord; Recea, la apus; Lopătăreasca, la Sud; Bisocuța și Poiana, la răsărit.

Suprafața comunei este de 10340 hect., din cari 200 hect. ocupate de vatra satelor, 536 hect. ale locuitorilor, 9604 ale particularilor, afară de păduri.

Populația este de 326 familii, cu 1471 suflete. După sex sunt: 769 bărbați, 702 femei; după starea civilă: 652 căsătoriți, 746 necăsătoriți, 73 văduvi; 118 știu carte; toți sunt Romîni ortodocși.

Sunt 2 biserici: una de lemn, fondată în 1835; alta de zid, cu hramul S-ții Voevozi, zidită în 1883, de către locuitori; are un venit de 168 lei și e deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paraclicer.

Comuna are o școală de băieți, fondată în 1890 de locuitori; cu 1 învățător și frecventată de 102 elevi.

Calitatea pămîntului este mediocră. Pămîntul fiind pietros și stîncos, este bun pentru pășuni, și conține multă sare.

Comuna are 460 hect. ara-

bile, 800 hect. iamaș, 8420 hect. păduri, $\frac{1}{2}$ hect. vii, 809 hect. fînețe, 650 hect. neproductiv.

Locuit. a. u.: 30 pluguri; 5176 capete de vite, din cari: 260 boi, 280 vaci, 40 cai, 65 epc, 4253 oi, 110 capre și 168 rîmători. Sunt 5 mori de apă, 17 ferăstraie, 2 pive, 1 fabrică de gaz, 3 chiristigii. Sarea nu se exploatează. Comerțul este activ; constă în import de cereale, coloniale și în exportul vitelor și lemnurilor; transportul se face prin gara Sihlea, la 45 kil. spre răsărit. Sunt 12 comercianți.

Căile de comunicație, rele, din cauză că locurile sunt pietroase și prăpăstioase, sunt: 1. drumul spre comuna Jitia; 2. spre Mînzălești; 3. spre Sărulești; 4. spre Andreași, pe culmi.

Budgetul comunei este de 3012 lei 27 bani la venituri și de 2751 lei 13 bani la cheltuieli. Com. are 332 contribuabili.

Pe dealul Șindila se găsesc în mai multe locuri oase omești îngropate în ordine; la unele se găsesc săgeți și cuțite.

Dăm aci o mică descripție luată din Ψεῦδο-Κωννητικὸς, spirituala lucrare a răp. A. I. Odo-bescu:

«Pe o frumoasă zi de vară mă odihnisem cite-va ore la schitul Găvanul, o minunată înfundătură în munți, cite-va colibe și o bisericuță de birne semănate printr'o pajiște smălțuite cu flori, pe care o încinge un semi-cerc de înalte stînci petrife, ce poartă numirea foarte nemerită de Curcubata. De acolo plecaiu călare, ca să merg la Bisoca, sat în două chipuri interesant: mai întîiu, de sub dealul pe care el șade, izvorește Peceneaga, un piriu cu nume prețios pentru etnografia țării, al doilea, pentru că în el trăesc și se prăsesc cei mai frumoși

bărbați din tot plaiul înconjurător. Ca probă despre această din urmă particularitate a satului Bisoca, particularitate, care mai tîrziu am putut s'o constat în toată întinderea ei, aveam cu mine drept călăuză de la Găvanul până acolo, un voinic Bisocian, un fel de oacheș Apolon muntenesc, carele cunoștea ca în palmă toate cotiturile munților și se mai pricepea și la multe altele, căci era și vînător, și cioban, și cosaș, și cîntăreț la biserică, și cîntăreț cu cavatul. Doamne iartă! pară-mi-se că mai meșter era la fluier de cît în strană, ba încă știa să spună și basme de-ți era drag să-l ascuți.

«Cînd ajunserăm pe muchia plaiului ce desparte văile despre Buzău de cele despre Rîmnic, priveliștea, din veselă și plăcută ce era, se făcu de-odată măreață.

«În spate aveam culmea întinsă a Penteleului, starostele munților din Buzău, și pe sub dînsul se rînduiau, ca trepte ale unei scări de uriași, plaiul Războiului, munții Neharnița, ambele Mușe, Măceșul, Brezeul, Piatra-Penei, Carîmbul și multe altele mai așezate; dar drept în fața noastră, adăpostite sub piscurile semețe ale Furului și ale Stejicului, se înălțau, ca niște pereți suri și măcinați de-alungul unei perdele de brădet, stîncele Neculelor la poalele cărora se așternea, întocmai ca un lăicer verde și înflorat, o poiană largă și desfătă.

«Intr'adevăr ai fi zis, cu balada păstorească, că acel picior de plaiu este întocmai ca o gură de raiu.

«Stam și mă uitam cu acea uimire produsă adesea în noi de priveliștele neașteptate ce ne

izbesc vederile pe unele culmi despărțitoare de văi.

(A. I. Odobescu, «Scrieri literare și istorice», Vol. III, pag. 172—174).

Bisoca, sat, în plaiul Rîmnicului, județul R.-Sărat, cătunul de reședință al comunei Bisoca; numit ast-fel de la muntele Bisoca. Înainte se numea Foltea-Sărilor, de la pîriul Foltea-Sării, care o udă. E așezată la Sud, la poalele muntelui Bisoca și pe pîriul Foltea-Sării. Are o întindere de 140 hect., și o populațiune de 46 familii, cu 196 suflete, din cari 46 contribuabili; 31 știu carte. Are o biserică deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Aci e și școala comunală. Mai coprinde și cătunul Poiana-Boului-lui-Drăgan.

Bisoca, izvor, în comuna Minzălești, jud. Buzău, cătunul Sghiabul. Ese din muntele Bisoca, se unește cu izvorul Sărățelul și dă în pîriul Sghiabul.

Bisoca, sfoară de *moșie* a statului, pendinte de schitul Găvanele, jud. Buzău; are 20 hectare fineață.

Bisoca (Minzălești), *moșie*, în comuna Minzălești, jud. Buzău, căt. Sghiabul, de 200 hect.: fineață, livezi și izlaz; proprietate moșnenească în devălmășie, face parte din moșia Minzăleasca.

Bisoca, moșie, în comuna Vințilă-Vodă, jud. Buzău, constînd dintr'un frumos șes, situat în poalele muntelui Bisoca. Are 300 hect., din care 34 pădure, 21 arabile, restul fineață.

Bisoca, moșie, la Nordul plaiului

Slănic, parte în județul Buzău, parte în R.-Sărat. Are 11000 hectare, din care 6000 pădure, 1000 locuri de porumb, apoi finețe, izlaz, etc. Această moșie, de și avută în mine, din cauza despărțirii și greutatei drumului, nu se poate exploata îngrijit.

Bisoca, munte însemnat, pe hotar, între județele Buzău și R.-Sărat; are 973 metri înălțime. E avut în mine și mai cu seamă de: fier (pirită), plumb, aramă și pucioasă. Aci sunt: Gropile-de-Aur, de unde Rușii în anul 1828—1836, au scos foarte mult aur. Dintr'o coastă a sa: Piatra-Cățelei, ese pîriiașul Pecenga, al cărui nume ne amintește pe vechiul Pecengii sau Pacinați, cari au locuit aci. Probabil că tribul Pecenegilor-Bisini să fi lăsat numele muntelui Bisoca, cînd au trecut pe aci în țara Oltului. Pe un șes al său, ascuns în pădure, se vede încă o scară de zid în spirală, care se lasă foarte adînc în pămînt, dar unde nu se poate intra din cauza aerului greu și a arbuștilor, cari i-au acoperit gura. În apropiere se află o piatră cu inscripțiunii aproape indescrifabile. D. Odobescu, vizitînd acest munte și necunoscîndu-î importanța istorică și arheologică, îl descrie numai din punctul de vedere al frumuseților fizice. («Pseudo Kineghe-ticos», pag. 231).

Formează masiv aparte, ale cărui ramificații se întind și în plaiul Rîmnicul, din jud. Rîmnicul-Sărat, și în Slănic (Buzău); are o înălțime de 973 metri și e acoperit cu păduri și pășuni; vara se face pe el stîne de oi. Alte virfuri sunt: Veverițele, Cetățuia, Vornicul, Papa, Rîpa Albă, Ghizdita și altele.

Bisoca (La-), cătunaș, sub-divi-

ziune a satului R.-Sărat, județul R.-Sărat.

Bisoca (Spre-), deal, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei. Se întinde d'alungul rîului Cîlnăul. E acoperit cu păduri.

Bisocuța, sat, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul comunei Bisoca, așezat tot la poalele muntelui Bisoca, la 2¹/₂ kil. spre Est. Are 290 hectare și o populație de 35 familii, cu 202 suflete, din cari 35 contribuabili, toți Romîni.

Bisocuța, munte, ramificație din muntele Bisoca, județul Buzău, pe hotarul jud. R.-Sărat.

Bisorca, deal, în fața comunei Vîrtopul, plaiul Vulcanul, jud. Gorj, ce se prelungește de la V. spre N.-E., pe o întindere de 3 kil. Acest deal este acoperit de pădure și tufăriș.

Este proprietatea locuitorilor din Vîrtopul.

Bisorca, vale, ce pleacă din capul comunei Vîrtopul, plaiul Vulcanul, jud. Gorj, de la E. spre V. și trece în jud. Mehedinți, pe proprietatea Glogoveanul.

Bisrocului (Dealul-), deal, com. Breaza-d.-s., pl. și jud. Prahova.

Bistra, pîriiaș, format din două izvoare: Bistra-Mare și Bistra-Mică, jud. Neamțu, ce es din partea răsăriteană a culmei Hegheșul, grupa Ceahlăului, despărțindu-se unul de altul prin culmea munților Bistra. Curge în partea vestică a județului, formîndu-î hotarul despre Transilvania, de la gura pîriiașului Frînturile, lîngă muntele Făgețelul, până la gura afluentului său Bis-

trița, la coasta crestei despre E. a piciorului Chicerului.

Bistra, ramură de munți, ce se detașează din grupa Ceahlăului. Vezî Bistra, pîriiaș, jud. Neamțu.

Bistra-Mare, pîriiaș, valea Bistra, jud. Neamțu.

Bistra-Mică, pîriiaș, valea Bistra, jud. Neamțu.

Bistrețul, com. rur., jud. Dolj, în pl. Băilești, situată în partea de S., la o distanță de 58 kil. de parte de Craiova și la 20 kil. departe de reședința pl. Băilești.

Situată la Dunăre, în fața localităților următoare din Bulgaria: Cibrul-Palanca, mic orășel turcesc și satele Cordosului și Varoșului, locuite în mare parte de Romîni.

Se învecinește la N. cu com. Afumați și cu o parte din Goicea-Mică, plasa Balta; la S. se mărginește cu Dunărea; la V. cu com. Catanele; la E. cu com. Plosca.

În comună se găsește o movilă numită Caravanul. Dune de nisip se întind de alungul Dunărei.

Se găsesc următoarele bălți: două numite Bistrețul, la 4 kil. departe de Dunăre, și balta Călugărul, cu o suprafață de 15 hect.

Comuna se compune dintr'un cătun, numit Bistrețul.

La marginea Dunărei, în fața orășelului Cibrul-Palanca, se văd în comună ruinele unor ziduri numite Cetatea; după monedele găsite acolo, se crede, că datează din timpul lui Sever Septimiu.

În comună sunt două biserici: una începută la anul 1827, terminată la 1832 de către locuitorii și azi în ruină; cea-

l'altă zidită la anul, 1886 tot de locuitorii. Ambele serbează hramul la Sf. Nicolae.

Sunt două școli primare, una de băeți și una de fete; ambele sunt sub același acoperiș. Funcționează de la 1869. Sunt întreținute de stat și de com. Localul de zid este în bună stare.

Școala de băeți are doi învățători, iar cea de fete o învățătoare. În anul 1892—93 a fost frecventată de 129 băeți. Sunt în etate de școală 263 copii. Știu carte 116 locuitorii, din care 82 bărbați și 24 femei.

Populația comunei este de 2787 suflete, din care 1425 bărbați și 1361 femei. 11 sunt de naționalitate greacă.

După legea rurală din 1864 sunt împămîntenii 283, iar după cea din 1879 sunt 50 însurăței.

Case sunt 482, bordee 12.

Casele sunt făcute din pămînt bătut, zid, cărămidă și lemn.

Suprafața teritoriului comunal este de 5850 hect., adică 2700 hect. arabile, 1500 hect. finețe, 550 hect. izlaz, 950 hect. lac și teren sterp, 150 hect. pădure. Moșia se numește Bistrețul; aparține statului. Are 373 hect. arabile, ce sunt date în arendă și aduce un venit de 65000 lei. Din moșia statului s'a dat 1120 hect. în loturi. Se seamănă pe moșie: grîu, porumb, orz, ovăz, și rare-orî mei. Pădure este una, de stejar, numită Bistrețul, ce aparține statului. Are o suprafață de 150 hect. Viile aū o întindere de 152 hect.; se găsesc pe moșia Bistrețul, aparțin locuitorilor și dau vin bun. Pe moșia statului se află o moară de aburi. Stîne se găsesc tot pe moșia statului. Se fabrică brînză ordinară. Meseriași sunt 15, din care 12 fierari și 3 cizmari. Este schelă la Dunăre, cu care e legată prin o șosea. Are un biuroū

vamal și servă de sucursală bi-roului vamal din Bechet. Bistrețul e legat de Craiova prin șoseaua județeană ce trece prin Birca, Postărești, Ceritul, Segarcea și livezile; la N.-V. e legat cu Catanele prin o șosea lungă de 10 kil.

Contribuabilii sunt 499.

Budgetul este de 8174 lei, 29 bani la venituri și de 7912 lei, 17 bani la cheltueli. Vite cornute sunt 420, capre 48 și cai 21.

Bistrețul a jucat un rol însemnat în timpul războiului romîno-ruso-turc, din 1877—78. În 18 Maiū 1877, un detașament de Turci a pornit de la Cibrul-Palanca, încercînd să debarce aci; a fost alungat de reg. 1-iū de roșiori.

În lunile Iunie și Iulie din același an, se află staționate aci două escadroane din reg. 5 de călărași și reg. 6 de călărași întreg.

Bistrețul, baltă, jud. Dolj, plasa Băilești, com. Bistrețul. Are o suprafață de 800 hect. E așezată la 4 kil. departe de Dunăre.

Bistrețul, jud. Romanați, nume mai vechiu al mării *bălți* din marginea Dunărei, numită acum Potelul. Această baltă comunică cu Dunărea și la apus (comuna Dăbuleni) și la Est (comuna Celeiul) prin două gîrle, din care una se numește Celeiul, și care se împreună cu Dunărea, tocmai la căt. Corabia-Vechie.

Bistrețul, moșia a statului, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Bistrețul. Împreună cu Balta, arendată de la 1893—98, cu 65000 lei anual. Suprafața moșiei este de 373 hect. Era mai mare; dintr'însa s'a dat 1120 pog. în

loturi. Până la secularizarea averilor bisericești, depindea de mănăstirea Tismana.

Bistrețul, *pădure* a statului, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Bistrețul. Are o întindere de 150 hect. Este compusă numai de stejar, și se găsește pe moșia statului Bistrețul.

Bistrețul, *mic schit*, lângă com. cu aceeași numire, în pl. Băilești, jud. Dolj.

Bistrețului (Branăștea-), *braniște*, jud. Dolj, plasa Băilești, com. Plosca, pe lângă care trece hotarul de V. către com. Urzicuța, pl. Băilești. Face parte din ocolul Piscul, circumscripția XVII silvică. Are o întindere de 40 hect.

Bistriceanca, *movilă de hotărnicie*, jud. Dolj, plasa Cîmpul, com. Ciuperceni.

Bistriceanul, *șihoiă*, com. Văleni, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Bistricioara, *com. rur.*, județul Neamțu, la extremitatea despre V. a plășei Piatra-Muntele, așezată de-alungul pîriului cu a sa numire, pe munții și dealurile ce formează grupa Grințieșului, în partea județului Neamțu. Prin marginile sale de către apus formează hotarul Transilvaniei, de care se desparte prin cursurile pîriișelor Prisăcani și Pîntecul; la S.-E. se înalță marea masiv stîncos al Ceahlăului, la N. se află com. Călugăreni și riul Bistrița.

Este formată din satele: Bistricioara, Grințieșul-Mic, Grințieșul-Mare și Poiana-Grințieșului, împreună cu cătunele: Pîntecul și Prisăcani. Are o populațiune de 1743 suflete, 865 bărbați, 878

femei; 850 necăsătoriți, 736 căsătoriți; 148 văduvi, dintre cari 96 văduve, 4 divorțați, 67 nevolicici; 322 copii de sex bărbătesc; 364 copii de sex femeesc; sunt 23 străini, dintre cari 9 familii evrești; 65 știu carte.

Terenurile com. Bistricioara mai toate sunt întreșate de ramuri muntoase, prezintînd către graniță, spre nordul satului Poiana-Grințieșului, și între cursul pîriului Grințieșul-Mare, un întreg sistem stîncos, numit Pietrele-Roșii, ce se desfășoară pe o mare întindere, în ramuri, sub formă de greblă dințată, spre S.-V.; aceste dealuri sunt acoperite cu imense păduri de brad, din cari parte sunt puse în exploatare.

Locurile pentru agricultură sunt restrînse și aceasta mai mult și din pricină altitudinii și a formațiunii solului; singura cultură care se face mai cu priință este a porumbului, ce ocupă o întindere de 200 hect.; despre celelalte se poate zice că mai nici nu există în aceste regiuni.

Locuitorii se ocupă cu plătăria, agricultura și puțin cu industria primitivă. Dintre cei împroprietăriți în 1864 sunt 124 cari stăpînesc însiși locurile lor; 142 ca urmași. Un loc e părăsit și ocupat de comună; un loc stăpînit de către alții; 16 sunt, cari de și însurați și cultivatori de pămînt, nu au nici un fel de proprietate și nici prilejul de a moșteni după urma părinților lor legiuți.

În această comună sunt 3 biserici, deservite de 2 preoți și 6 eclesiarhi, întreținuți din fondurile com. Are: 2 școli, cu cîte 1 învățător; o piuă pentru facerea sucmanelor, cu 4 găvane și o alta cu 2 găvane; 12 mori, 9 circiumi, 5 băcîni, 3 dulgherii,

3 fierării, 2 cojocării, 5 lînării, 7 ferăstraie pentru exploatarea pădurilor.

Budgetul comunci e de 12968 lei la venituri și de 11921 lei la cheltueli. Numărul contribuabililor e de 500. Case sunt 342.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani, care străbate comuna prin mijlocul ei pe o întindere de 18 kil.

Fondul drumurilor e de 2360 lei la venituri și de 2300 lei la cheltueli.

Imașul are o întindere de 450 hectare. Vite sunt 9243, din cari: 437 boi, 770 vaci, 4628 oi, 96 cai, 276 porci și 376 viței.

Bistricioara, *sat*, comuna Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat pe intersecțiunea văilor Bistrița și Bistricioara, în unghiul format de drumurile Piatra-Prisăcani și Bistricioara-Galul, pe malul drept al pîriului cu aceeași numire, la 38 kilometri depărtare de orașul Piatra.

Se mărginește la E. cu muntele Ciahlăul, ramurile secundare; la N.-V. cu satul Călugăreni, de care se desparte prin ramura munților Măluștețul și Buraga; spre S.-V., în susul pîriului Bistricioara, cu satul Grințieșul-Mare.

Terenurile sale sunt deschise și joase către N.-E., în partea riului Bistrița, din care cauză apele acestui pîriu înaintează într'o curbătură spre V., împinse fiind în această direcțiune și de promontoriile dealului Hangul, ce se ridică în fața satului, pe malul său stîng. Suprafața vetrei satului e de 95 hect., 5036 arii. Populațiunea e de 530 suflete, sau 252 familii, 30 văduvi, 101 băceți, 122 fete, 5 E-

vrei și 20 nevolnici. Locuitorii se ocupă cu plutăria, creșterea vitelor, industria mică și agricultura.

Numărul contrib. e de 175.

În acest sat se află: o biserică cu 1 preot și 2 eclisiarhi; o școală frecventată de 89 elevi; 2 olării; 1 cizmar; 1 fierăstrău sistematic pentru exploatarea pădurilor. Numărul vitelor e de 2656 capete, dintre cari: 150 boi, 250 vaci, 2000 oi, 30 cai, 96 rîmători și 130 viței.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin șoseaua numită a Tulgheșului, sau Piatra-Prisăcani, ce este pietruită până la satul Hangul, ducînd prin satul Răpciunița, și, în spre Transilvania, tae la hotar munții Gherghiului, (1265 metri) și duce prin satele așezate pe valea riului Bistricioara, la stațiunea balneară de la Borsec, iar mai departe conduce în cîmpia Gherghiului. Această șosea, din dreptul kil. 109, face legătură cu șoseaua ce duce, prin satul Călugăreni, la satul Galul, și apoi, în susul riului Bistrița, la Dorna din județul Suceava. Afară de aceste două drumuri, mai sunt cite-va poteci, dintre cari unele foarte grele, ce duc în interiorul masivului muntos.

Bistricioara, gîrlă, județul Bacău, plasa Bistrița-d.s. Este un braț al Bistriței, format prin dese revărsări, care închid un pămînt băltoș pe stînga sa, între dînsul și Bistrița. Trece pe teritoriul comunelor Fîntînelele și Gîrleni, despărțind satul Gîrleni de satele: Lespezi, Pălădești, Hemeiuși și Racila și pe la comuna rurală Fîntînelele, unindu-se cu Bistrița și cu pîriul Bîrnat la Nord de Bacău. Această gîrlă mișcă multe mori, pentru

care cuvînt se mai numește Gîrla-Morilor.

Bistricioara, moșie, jud. Neamțu, situată pe cuprinsul comunei cu a sa numire, pe lîngă moșiile Buhalnița, Hangul, Poiana, Călugăreni și altele. A fost proprietatea Kneazului Gheorghe Cantacuzen; astăzi formează trup cu moșia Hangului și se exploatează la un loc de către d-nii Gheorghe și Valerian Ciuntu.

Pentru transportul arborilor din pădurea din această parte s'a făcut, de către arendășie, un drum de fier cu 12 vagonete. Pentru tăiatul și fasonatul lemnelor sunt 12 ferăstrae, la care servesc 51 lucrători. Pe vară fierăstrele taie vre-o 1050 de plute. Valoarea în bani ce posedă arendășia pe cuprinsul acestei moșii este socotită aproximativ pentru averea mobilară numai la cifra de 43600 lei. (Vezi Hangul, moșie).

Bistricioara, pîriu, în plaiul Vulcan, jud. Gorj. Ia naștere de sub muntele Piatra și curge de la N. la S. Se varsă în riul Bistrița, în hotarul com. Peștișani.

Bistricioara, pîriu, izvorește din munții Transilvaniei, întră în județul Neamțu, pe la satul Tölgyes (Tulgheș, trecătoarea Prisăcani), în dreptul căruia primește din dreapta pîriul Pîntec, iar din stînga pîriul Prisăcani, ce vin pe hotar; străbate apoi teritoriul comunei Bistricioara, în direcțiune Vest-Nord-Est, u-dînd satele: Poiana, Grințieșul-Mare, Grințieșul-Mic, în dreptul cărora primește pîriiașele Grințieșul-Mare și Grințieșul-Mic și merge până în marginea despre Est a satului Bistricioara, unde se varsă pe dreapta riului Bistrița, între satul Călugăreni și

Răpciunița, aproape la al 105-lea kil. al drumului ce duce spre Prisăcani.

Apele sale sunt mici, și nu pot servi nici transportului de lemnării.

Bistricioara, vale, jud. Neamțu, situată de-alungul pîriului cu a sa numire. Incepe din dreptul satului Corbul (Hollö) din Transilvania, trece hotarul și înaintează până în valea riului Bistrița, pe o întindere, în județul Neamțu, de 18 kilometri și o lărgime, care nu ajunge mai în nici o localitate maximul de 3 kil.

Satele și cătunele așezate pe cuprinsul său, sunt: Bistricioara, Grințieșul-Mare, Grințieșul-Mic, Poiana-Grințieșului, Pîntecul-Pîntec și vama Prisăcani.

Apele ce o udă, sunt: pîraiele Bistrița, Pîntecul, Coromisilele, Pîriul-Alb, Pîriul-Toacăi, Arșița-Luncelor, al-Grasului, al-Morariului, al-Morărașului, al-Jidanului, Prisăcani, Bradul, Măgura, al Sghiabului, Grințieșul-Mare, Grințieșul-Mic și Drănițire.

Bistrița, plasă, jud. Neamțu, în partea despre Sud-Est a județului, așezată pe șirul munților și al dealurilor ce se prelungesc din trunchiul principal al Carpaților Moldovei, în direcțiune răsăriteană, între cursul riului Bistrița și hotarul Transilvaniei, cum și pe văile, podișele și dealurile ce se întind în direcțiune Nord-Sud, de la răsăritul cursului Bistriței până în hotarul despre județul Roman, formînd în totalitate spre Sud linia marginasă cu județul Bacău.

Se mărginește la Est cu județul Roman, de care se desparte prin o linie convențională aproape dreaptă, care, începînd din partea nordică a satului Bîrnat, teritoriul comunei Siliștea,

se coboară în josul satului Marginea, comuna Buhuș, în apropiere de locul unde riul Bistrița se alăturază de calea ferată, marginea județului Bacău; la S. se mărginește cu jud. Bacău, de care se desparte prin riul Bistrița, în susul cursului său până la îmbucătura pârului Cotreanța; iar de acolo, urmînd curgerea în spre obîrșia acestui pîriu, trece linia de hotar pe la răsăritul culmei Lingurari și coborînd în josul satului Balcani, teritoriul comunei Tazlăul, întretae șoseaua județeană Dobreni-Moinești între al 50—51 kil., spre gura pârului Nacladul, pe care-l urmează către izvorul său, continuîndu-se pe sub culmile despre Sud ale ramurei Nacladul până la muntele Tărhăoașul, marginea Transilvaniei; la Vest se mărginește cu Transilvania, de care se desparte prin linia de hotar ce duce până în susul pichetului Tărcuța; la N. se mărginește cu plasa Piatra-Muntele, de care se desparte prin culmile ramurilor Porfirul și Negulești, până la gura pîr. Calul, precum și marginea despre N. a satelor Slobozia și Negrițești, din com. Roznov, de unde se mărginește cu pl. de Sus-Mijocul, de care se desparte prin o linie convențională, ce trece pe la N. V. satelor Romîni și Goșmani, de pe teritoriul com. Siliștea.

Impărțirea administrativă: Această plasă este formată din următoarele comune:

1. *Siliștea*, cu satele: Siliștea, Romîni, Runcul, Bîrcul, Goșmani și Birjoveni, în partea despre Nord-Est a plășei, între pl. Piatra-Muntele și jud. Roman.

2. *Costișa*, cu satele: Costișa, sau Hîrlecești, Ciolpanul, Mocani, Orbicul, Sberești-d.-j., Sberești-d.-s., sau Sberești-luî-Boian și Mănioaia sau Mărienești, în

partea de centru-răsărit a plășii și între riul Bistrița și hotarul județului Roman.

3. *Buhușul*, cu satele: Buhușul, tirg, Buhușoaia, București-Micî, Budești, Marginea și Orbicul, la Sudul comunei Costișa și a plășei, între județul Roman și Bacău.

4. *Roznovul*, cu satele: Roznovul, Chintinișul, Slobozia și Negrițești, în partea despre N. a plășei, de-a dreapta și de-a stînga rîului Bistrița.

5. *Podoleni*, cu satele: Podoleni și Durnești, în centrul și partea despre Est a plășei, între riul Bistrița și culmile despre Est a dealului Orbicul.

6. *Zănești*, cu satele: Zănești, Fauri-d.-s., Fauri-d.-j. și Traian, în centrul plășei, între riul Bistrița și dealurile Negrițești.

7. *Mesteacănușul*, cu satele: Mesteacănușul, Negulești, Bălanul, Smirea, Marginea, Portărești, Valea Nechitului (Schitul-Nechitului) și Șovoia, în partea despre N. a plășei, între riul Bistrița și ramurile Carpaților de peste hotarul Transilvaniei.

8. *Borlești*, cu satele: Borlești, Ruseni și Puriceni, în centrul plășei, de-a dreapta rîului Bistrița.

9. *Rădiul*, cu satele: Rădiul, Mirăuțeni și Polobocul (Jurcani), în centrul plășei, între riul Bistrița și ramura munților Dragva.

10. *Socea*, cu satele: Betești-d.-s., Betești-d.-j., Soci-d.-s., Soci-d.-j. și Vădurelele, în centrul plășei, de-a dreapta rîului Bistrița.

11. *Cindești*, cu satele: Cindești, Belcești, Cotreanța, Bărcănești, Frunzeni și Țîrdeni, în partea despre S. a plășei, de-a dreapta rîului Bistrița.

12. *Tazlăul*, cu satele: Tazlăul, Frumoasa și Balcani, în partea despre S. a plășei, între

ramurile muntelui Dragva, hotarul jud. Bacău și hotarul Transilvaniei.

Suprafața teritoriului acestei plăși este străbătută în toate direcțiunile de vre-o 32 de ramuri muntoase, cu numiri ce variază adesea după denumirea satelor, a comunelor și a localităților, pe unde se întind și care prezintă în păturele formațiunilor lor, mai cu osebite, gresii dur, care dă pietre foarte bune pentru construcțiuni; calcar, din care se face un var de o calitate superioară, marne salifere, pături lungi salifere, schisturi lutoase moi, gresii de măgură, etc.

Grupa munților Cicu-Tarcăul, ocupă exclusiv mai toată această plasă și dintre piscurile cele mai însemnate sunt: Simțiașul 1372 m., Has-Haușul 1555 m., Sălașul-luî-Mihaiu 1489 metri, Tarcăul 1654 m., Cindomirul-Mare (la hotar) 1681 m., Arșița-Tărcuții 1372 m., etc.

Rîuri sunt: Bistrița și Tazlăul. Piraie și pârîiașe: Calul, Iapa, Mesteacănoasa, Ulioaia, Nechizelul, Nechidul, al-Podului, al-Podețului, Rădiul, Mirăuțeni, Dragva, Lingura, Cotreanța, Nahladul, al-Babeî, al-Cociorveî, Puciosul, al-Șoimului, Carpănușul, Brusturosul, Straja, Feștioșul, Răcilă, al-Carpănușul, al-Radului, Paramiștea, Cracul-Țapului, Tarcăul, Limpeziorul, etc., împreună cu afluenții și sub-afluenții lor, în partea plășei ce se întinde spre apus din dreapta rîului Bistrița, apoi: Cracăul, Călușul (Călniul), Plopești, Orbicul, Bosculeasa, etc. împreună cu afluenții lor, în partea plășei ce se întinde spre răsărit din stînga rîului Bistrița.

Calitatea solului atîrnă după pozițiunea, forma și altitudinea locurilor, ast-fel: munții sunt a-

coperiți cu păduri de brazi, mesteacăn, carpen, fag, etc., cari dau, pentru construcțiuni și alte diverse trebuințe, un lemn de o specie și calitate superioară, dar a căror terenuri sunt cu desăvârșire improprii cultivei plantelor agricole; podișele, văile și șesurile, de și înguste, însă prezintă în cea mai mare parte terenuri noi, formate prin tăierea pădurilor și scoaterea rădăcinilor, sunt încă nestoarse de puterea productivă, așa că pot fi încă mult timp la nivelul producerii terenurilor din regiunile mai puțin muntoase.

În toată partea plăsei ce se întinde către apusul râului Bistrița se simte, din pricina munților și a pădurilor, o climă mai aspră în timpul erno și mai răcoroasă pe timpul verei, de cât în partea despre răsărit și mai cu seamă pe valea râului Bistrița, unde predomină curentul atmosferic N.-S.

Producțiunea plăsei Bistrița este foarte variată: terenurile cuprinse pe dreapta râului Bistrița și mai cu seamă în spre apusul liniei ce formează satele: Negulești, Mesteacănul, Valea-Nechiului, Tazlăul, Frumoașa și Balcani, sunt acoperite cu păduri vaste, din cari de abia, de un timp încoace, au început a se exploata, în raport cu întinderea lor, parcele foarte mici, dar cari pe lângă că îndestulează satele și târgușoarele de prin prejur, se exportă mult afară din județ. Cu toate că această regiune, din pricina configurațiunei sale naturale, este improductivă oricărui alte culturi, totuși natura, în legea ei de compensare, a înzestrat-o cu bogățiile munților săi, ce conțin între altele: pietre calcaroase, din care se face var (cum la satele: Soci, Bețești, Bărcă-

nești, Cîndești, Frunzeni, etc.), pietre de gresiu dur, din care se cioplesc lespezii pentru clădiri (cum la Negulești, etc.); schisturi lutoase, din care se fabrică olăriile, cărămidele, etc. Despre răsăritul liniei acestor sate însă, terenurile se întind, aplecându-se mai mult către valea Bistriței, și fiind formate din podișuri, dealuri și văi cu mult mai joase la nivel de cât cele precedente, reprezintă regiunea cultivei plantelor agricole pe o întindere de 15583 hect. și 18 arii, cari repartizate după felul semănăturilor sunt: 2303 hect., 44 arii grâu; 1237 hect., 81 arii orz; 1845 hect., 55 arii ovăz; 7540 hect. 63 arii porumb; 341 hect., 71 arii secară; 172 hect., 72 arii hrișcă; 54 hect., 99 arii mazăre; 6) hect., 82 arii cînepă; 33 hect., 22 arii cartofi; 121 hect., 3) arii fasole; 2 hect., 88 arii in; 15 hect., 67 arii mei; 113 hect. rapiță; 58 hect., 61 arii paring; 1693 hect., 64 arii finețe.

Suhatul vitelor are o întindere generală de 3151 hect., 9 arii, nutrinde un număr de 22690 capete de vite.

Industria este bine reprezentată sub toate formele ei. Postăvăria (și mai cu osebire postavul așa zis milităresc), se lucrează în marea fabrică a răposatului colonel Eugen Alcaz (lîngă târgul Buhuș), iar sătenii se îndeletnicesc cu făcutul sucmanilor. În comuna Tazlăul sunt cusătorii vestiți pentru asemenea lucrări. Fierării sunt 14, rotării 34, vărării 22, mori de apă 36, fabricii de cherestea cu mai multe ferăstrae 3, dintre cari cele mai sistematice sunt cele de la Negulești (ale d-lui Avram Juster) și de la Mesteacănul (ale d-lui Leon Bogdan), etc. Este o fabrică de spirt, cum și câte-va

cazane; o fabrică de luminări de se; o fabrică de ulei.

În raport cu întinderea sa, plasa Bistrița are cele mai puține, precum și cele mai scurte drumuri dintre toate plășile întregului județ atît din greutatea ce împină lucrătorii la săpatul stîncelor și nivelarea în parte a terenurilor, cît și din lipsa fondurilor bănești în cari se găsesc comunele, județul și diferiții exploatatori din părțile muntoase, așa că mai toată rețeaua drumurilor este concentrată spre centrul și răsăritul plăsei pe valea Bistriței. Cele mai principale drumuri sunt:

1. Drumul național Buhuș-Roman care pleacă din ocolul vitelor al târgușorului Buhuș și trece hotarul județului pe la hanul Donici.

2. Șoseaua județeană Buhuș-Roman, care începe din marginea despre N.-S. a târgușorului Buhuș, în dreptul ratoșului (hanului) din vale, și străbate, în direcțiune S.-N., teritoriul comunelor Costișea și Siliștea, cînd de-o parte și cînd de alta, paralel cu apa Orbicului (pe care-l întretaie de 3 ori), trecînd ast-fel prin satele: Orbicul-d.-j., Orbicul-d.-s., Siliștea și Romîni, apoi prin satele Goșmani și Bîrcul, la răsăritul căruia traversează hotarul jud. Roman.

3. Șoseaua județeană Roznov-Moinești, continuare a drumului județean Dobreni-Roznov-Moinești, începe din marginea despre N. a comunei Roznov, în dreptul kil. 19, trece prin satul Roznov, traversînd riul Bistrița, între al 22—23 kil. și merge paralel cu dînsul în direcțiune N.-S. până în dreptul satului Ruseni, teritoriul com. Borlești, de unde se îndreptează spre S.-V. până la kil. 36, unde iarăși apucă linia dreaptă spre S.-E.,

și apoi direct spre S., trecînd prin satele Frumoasa și Balcani, în josul căruia tae hotarul despre jud. Bacău. Această șosea, în această plasă are o lungime de 32 kil.

4. Drumurile comunale Buhuș-Mocani; Roznov-Slobozia-Dochia; Zănești-Traian; Podoleni-Durnești-Romîni, împreună cu toate celelalte drumuri ce leagă reședințele diferitelor com. la satele vecinașe. (A se vedea drumurile fiecăreia com. la comunele respective).

5. Osebit de cele alte drumuri naționale, județene, comunale, mai este drumul mixt, continuare a drumurilor Prisăcani-Piatra-Roznov-Bacău, ce începe din marginea despre N. a comunei Roznov și străbate întregul teritoriū al plășei, în direcțiune N.-S.-E., trecînd prin satele Roznov, Zărnești, (Fauri-d.-s. și Fauri-d.-j.), locul izolat Mănioaia, satele Costișa și Buhuș.

6. Calea ferată, Piatra-Bacău, care în această pl. are 3 gări: Roznov, Podoleni și Buhuș.

Fondul drumurilor prezintă la venit. pe seama comunelor respective suma de lei 22495, bani 42; iar la chelt. 16870 lei, 51 bani.

Populațiunea se ridică la cifra de 24574 de sufl., cari trăesc în 5751 de case; dintre aceștia 24511 sunt prezenți în satele lor, iar 63 cari sunt duși în afară de cuprinsul comunelor lor. După sex sunt: 12226 bărbați și 12348 femei; după starea civilă: 12510 necăsătoriți; 10329 capi de familie căsătoriți; 1786 văduvi, 39 divorțați; sunt 5922 copii de sex bărbătesc, 6071 copii de sex femeesc; 1892 străini; 22721, cari nu posedă nici o cunoștință de carte, numai 1853 știu carte.

Romîni se ocupă cu agricultura, plutăria și comerțul; străinii se ocupă cu industria și comerțul.

Dintre loc. împrorietăriți în 1864, sunt: 1207 cari ocupă înșiși locurile lor astăzi; 971, ca urmași; 5 stăpinesc locurile altora; 10 locuri sunt rămase pe seama diferitelor comune. Dintre cei împrorietăriți în 1878, sunt astăzi: 168, cu locurile lor; 13 stăpînd ca urmași; 9 locuri stăpînite de comune; iar 1250 de locuitori, cari, de și însurați și muncitori de pămînt, nu au nici un soi de proprietate, precum nici perspectiva de a moșteni după urma părinților lor legiuți.

În pl. Bistrița sunt 29 de biserici ortodoxe, dintre cari 16 în stare bună, 13 în stare rea; la aceste biserici servesc 92 preoți și eclesiarhi, plătiți din fondurile comunale cu suma de l. 7701, bani 74 și 720 l. din fondurile Epitropiei Sf. Spiridon din Iași, osebit că la unele comune preoții mai au angajamente cu locuitorii de cite 2—4 l. de nume pe an, iar altele beneficiază de clăcile ce le dau loc. pentru cultura terenurilor bisericesti.

Venitul fonciar anual al pămînturilor date bisericilor se urcă la suma de 7245 lei.

În această plasă sunt 16 școli, 14 rurale în comunele rurale și 2 urbane în tîrgul Buhuș, dintre cari 10 întreținute de stat și 6 de comune; au 20 de învățători.

Reședința sub-prefecturei e în tîrgul Buhuș.

Serviciul sanitar se efectuează prin îngrijirea medicului de pl. în ajutorul căruia este o farmacie mare în tîrgul Buhuș, cum și medicamentele depozitare pe la reședințele comunelor.

Bistrița, com. rur., în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, la distanță de 12 kil. de orașul Turnu-Severin, situată pe două văi ce se unesc. Formează comună cu cătunele: Ierghevița și Poroina, avînd 286 contrib. din 1296 locuitori ce locuiesc în 300 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este destul de bună. Loc. posedă: 46 pluguri, 96 care cu boi, 12 căruțe cu cai și 157 stupi. Budgetul comunei coprinde la venit. 3810 l. și la chelt. 2235 l. Com. are 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 școale cu 2 învățători, una în comuna Bistrița și alta în căt. Poroina. Cea din Bistrița este frecventată de 24 elevi și 2 eleve; iar cea din Poroina-Ierghevița de 21 elevi și 3 eleve. Are și 3 cîrciumi. Prin această comună trece șoseaua comunală Gura-Bistriței-Bistrița-Izvoval-Aneștilor-Broscași, servind tot de-o-dată și ca prescurtare a șoselei județene Dumbrava, cu începere de la cătunul Hoțul și până la Gura-Bistriței, unde se împreună cu șoseaua națională Vîrciorova-București. În comună se găsesc foarte multe mori de apă. În raza comunei se găsesc ruine vechi romane și un drum vechiu ce duce spre comuna rurală Izvoval-Aneștilor.

Bistrița, sat. (Vezi Pîngărăciorul, jud. Neamțu).

Bistrița. (Vezi Cîrnul-Bistriței, sat, în com. Buhalnița, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu).

Bistrița, mică haltă a C. F. R., jud. Mehedinți, pe linia Vîrciorova-București, situată pe cîmpia de lingă com. rur. Șimianul, între gara T.-Severin și gara Palota.

Bistrița, *cîmpie* frumoasă, în comună rurală Bistrița, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți. Se întinde până în Dunăre, și este posedată de stat și loc. Bistriceni.

Bistrița, *deal*, jud. Neamțu, în ramura munților Bistrița-Moldave; face prelungire ramurelor Viișoara și Cozlei. În formațiunea păturilor se observă pături salifiere, ca în Cozla, fără sistema cu conglomerate, cari se prelungesc până dincolo de Pingărați.

Bistrița, *deal*, în com. Romani, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Bistrița, *gură*, numită și Gura Bistriței, pl. Ocolul-d.-s., județul Mehedinți, de unde începe șoseaua Bistrița-Izvorul-Ancștilor.

Bistrița, *izvor cu apă minerală*, lângă mănăstirea cu a sa numire, jud. Neamțu, com. Doamna, pl. Piatra-Muntele. Are un gust foarte amar, prin cantitatea mineralelor ce conține în soluțiune. (Vezi «Băile țării noastre» din «Romînul» 20 — 24 Iunie 1889, de Dr. Gh. Crăiniceanu).

Bistrița, *mănăstire*, în comuna Doamna, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, zidită la începutul veacului al XV-lea, anul 1420 (6928) de către Alexandru-cel-Bun, care o înzestră cu multe sate, moșii și odoare scumpe, cumpărate din ținutul Neamțului, ținutul Sucevei, ținutul Iași, de peste Prut, de pe la codrii Bicului și de prin alte ținuturi, de pe la stăpînii moșinași ce prin strămoșească stăpînire le-au avut (Vezi Gr. Ureche, c. IV, asemenea Anafora obștei adunări a Moldovei, din 1817, pentru felul proprietăților în țară din vechime).

Tot în timpul acestui domnitor, fiind mitropolit Chir Iosif, care a mers împreună cu Gh. Țamblac, mare teolog, la soborul al 8-lea din Constantinopol, s'a trimis de către Ana, mama împăratului Paleologu și soția lui Emanuel Paleologu, Doamnei Ana a lui Alexandru Vodă, o icoană a sfintei Ana, maica preacuratei Fecioare, ferecată și frumos împodobită cu daruri împărătești, care a fost dăruită acestei mănăstiri, păstrîndu-se și astăzi ca făcătoare de minuni. (Vezi scrisoarea : Gheorghe Mitrop. Mold. 1723 «Uricarul», tom. I).

La 1432 s'a îngropat aici Alexandru Vodă cel Bun.

La 1496 (7004) Iuliu 25, murind Alexandru, fiul lui Ștefan cel Mare, s'a îngropat lângă strămoșul său la această mănăstire. (Gr. Ureche, c. XII, «Ictop.» I, p. 135).

La 1546 (7054) Petru Rareș Vodă zidește alături, în partea despre N., o altă biserică, care astăzi servă drept paraclis, făcînd și alte îmbunătățiri, după cum se poate vedea din următorul Hrisov al Domnului însuși:

«În numele Tatălui și al Fiului și al Sf. Duh, Troiță sfîntă cea de o ființă și nedespărțită. Iată eu robul Domnului meu și stăpîn Isus Cristos Io Petru Voievod, cu mila lui D-zeu domn țării Moldovei, înștiințare facem cu acest hrisov tuturor cui li se cuvine a vedea, orî citindu-se vor auzi, care Domnia mea bine am voit cu a noastră bună-voire și luminată și curată inimă cu toată voia noastră și ajutorul lui D-zeu și am făcut Domnia mea pentru sufletul moșilor, strămoșilor și părinților Domniei mele, și pentru sănătatea noastră și mîntuirea sufletului și pentru sufletul răposaților feciorilor noștri și a tuturor pravoslavni-

cilor creștini și vecinică odihnă, am dat și am miluit și am întărit sfînta rugă Mănăstirei Bistriței cu un sat anume Mojești-cu-Mori și cu tot venitul în ținutul Covurluiului, i-am miluit fiind-că și eu am fost miluit cînd puțin se pornise mînia lui D-zeu asupra mea, și pe țara noastră a Moldovei împăratul Țarigradului Suliman Sultan s'a pornit, ca să vie cu toată puterea sa în pămîntul nostru, pentru păcatele noastre, iar mai virtos ale mele.

«Atunci am văzut că nu voi putea să le sta în potrivă, și lăsînd oștile mele, am fugit, și am ajuns la mănăstirea Bistriței și intrînd în Sf. Biserică am căzut la pămînt înaintea sfintelor icoane, și mult am plîns, așisderea și Egumenul și tot soborul plîngea împreună cu mine cu fierbinți lacrimi, și am dat făgăduință lui D-zeu și preacuratei lui Maice, că de mă voi întoarce iarăși la scaunul meu cu bine și biruitor, atunci din temelie voi înoi sfînta Mănăstire a Adormirei Preacuratei Fecioare, iar părinții încă au înmulțit ruga către D-zeu, dînd multe laude, făcînd denie pentru mine și dăndu-le sărutare am zis: «părinți sfînti, rugați pe D-zeu și mă ertați», și m'am despărțit de dînșii, și m'am dus prin locuri pustii, și am eșit la Iași și cu mila lui D-zeu, și acoperămîntul Preacuratei Maice, și ruga tuturor sfinților, biruind, am luat iarăși scaunul mieu, și mi-am adus aminte de făgăduința mea, și îndată trimițînd am înoi din temelie sfînta mănăstire, făcînd împrejur și zid și pe de'nlăuntru am împodobit-o înfrumusețînd cu o biserică împărătească Adormirei Prea sfintei Născătoare de D-zeu la Bistrița, și am miluit-o cu acest

sat anume Mojești cu tot venitul, ca să fie pentru sufletul moșilor și strămoșilor noștri, și pentru sufletul părinților noștri și pentru mîntuirea noastră și a Doamnei noastre Elena și a fiilor noștri, și pentru sufletul tuturor pravoslavnicilor creștini cari din veac au răposat, să fie în veci neclintit; iar hotarul aceluia mai sus numit sat să fie hotar pe unde din vechi s'a stăpînit, să fie în veci neclintit. Pre care este credința Domniei mele, Noi Petru Voevod și credința prea iubiților fii Domniei mele: Ilieș, Ștefan, Costandin, și credința boerilor domniei mele: Ifrim Hurul, Borcea Vornic, Sturza, Moghilă, Părcălăbii Hotinului, Hurul i Miron, Părcălab Neamțului, Tomcea, Părcălab de Cetatea-Albă, Petru Vartic, portarul de Succava, Iuru spătar, Dan Vist., Hrăbor Post., Hamzi, Pătrașcu Paharn., Neagu Stoln., Placă Comis., și credința tuturor boerilor mai mici. Iară după viața noastră cine va fi domn în pămîntul nostru, din neamul nostru sau din feciorii noștri, sau dintr'alt neam ori-care va fi, pe-cine îl va alege D-zeu a fi Domn în pămîntul nostru și se va ispiti și a strica dania noastră și întărirea și miluirea aceasta, ce am făcut la sfînta mănăstire Bistrița, precum scrie acest Uric, unul ca acela să fie blestămat de Domnul Dumnezeu nostru Isus Cristos și de Maica Precista și de 4 evangheliști și de 12 Verhovnicii apostoli, și de 70 apostoli și de 318 părinți de Niceea și de 24 prooroci a lui D-zeu, și partea lui cu Iuda și proclitul Arie și să fie partea lui cu Jidovii cari au strigat asupra Domnului nostru Isus Cristos: singele lui asupra noastră și asupra feciorilor no-

ștri; iar pentru mai mare credință și întărire am poruncit credinciosului boer al nostru Mateiaș logof. ca să scrie și pecetea noastră să spînzure către acest adevărat Uric al nostru.

Noi Petru Rareș Voevod, Vealeu 7054 (1546).»

Cu toate acestea însă la 1687 (7195), această mănăstire, totuși a fost închinată sfîntului mormînt, prin următoarea danie:

«Eū, Doamna Safta, Doamna a reposatului Gheorghe Ștefan Voevod, ce a fost dintru mila lui D-zeu Domn țarei Moldovei, și de'împreună cu vărul meu Pătrașco, ce au fost Pitar feciorul lui Dumitrache Spătaru, facem știre tuturor cui se cade a auzi, cu această carte i zapis al nostru pentru rîndul sfîntei mănăstiri ce se chiamă Bistrița la ținutul Neamțului, unde este hramul adormirei prea sfîntei Fecioare Mariei, născătoarea lui Isus Cristos, pre apa Bistriței, din sus de țirgul Pietrei, care este zidită și făcută de moșii noștri cei buni și bătrini; văzînd noi că au remas la mare pustietate și grea stricare că s'au schimosit și au lipsit din toate podoabele ei, și ce s'au chemat: veșminte scumpe, odoare multe, și moșii bune și mulți serbi Țigani ce au fost dat și miluit și întărit de Domnul Alexandru Voevod cel bun și bătrîn, carele este acolo astreuat, dinpreună cu Doamna sa Ana, și cu coconii seși și decii și noi fiind dintre acei ctitori bătrini și știind și dintre părinții noștri și văzînd multe danii cari sunt de la părinții noștri și acum lipsind acestea toate, și pustiindu-se de locuitorii cari au locuit într'însa: socotit'am și noi aducînd D-zeu, pe Dumnezeescul și a toată lumea spăsuitoriu, prefericitul a-

les Dosoteiu, patriarhul al sfîntei cetăți Ierusalimul, și văzînd și alți ctitori închinînd și alte sfînte mănăstiri la sfîntul și de vieață dătătoriu Mormîntul lui Cristos, închinat-am și noi această sfîntă mănăstire anume Bistrița, cu toate podoabele ei și toate veniturile ei, ca să fie pomană vecinică la mormîntul lui Cristos; și prin mina acestuia Dumnezeuesc părinte, ce mai sus scriem, și următorilor sfîsale, în veci să se pomenească moșii noștri ctitori în veci, cei mari și cei mai mici și să ne pomenim și noi cu dinșii, 7195 (1687) Marte 4.»

În timpul după închinare, în fața bisericii, era următoarea inscripțiune: «La această sfîntă mănăstire stăpîn este prea sfîntitul Patriarh al Ierusalimului Kir Kir Kirilo, 1849, de la Sámos August 31 »

La 7251 Aprilie 20, prin hrisovul de miluire către mănăstirile închinare Sf. mormînt, Constantin Nicolai Voevod, poruncește să se scutească și această mănăstire de toată desetina pe toate bucatele ce-i vor fi drepte ale ei, și toate oile de goștină, și vădrăritul pe tot vinul, ce vor avea drepte din viile mănăstirei.

La 1826 Marte 22, prin anaforoa Mitropolitului Veniamin, semnată și de Episcopii Gherasim al Romanului și Meletie al Hușului, se numește aici, ca Egu-men pămîntean Macarie Ero-diacon. (V. «Uric.» I, p. 215).

La această mănăstire nu se găsesc ornamente vechi, ci numai o poală pentru mormînt făcută de Gh. Asachi, cu inscripția: «Alexandru-cel-Bun, părințele patriei, 1432»; și un pomelnic, în care s'a păstrat numele domnilor vechi și ale familiilor lor, precum și portretele

lui Ștefan-cel-Mare Voev., Petru Voevod Rareș, Elena Doamna, Maria Doamna, Roman Voevod, tatăl lui Alexandru-cel-Bun, Alexandru-cel-Bun, Ana Doamna.

Casele domnești, făcute de Alexandru-cel-Bun, servă acum pentru locuința Egumenului; sub ele se află o subterană, despre care tradițiunea spune, că în ea au fost închiși și decapitați 47 de boeri, pentru că erau trădătorii țarei și domnitorului.

Zidul, care începe de la casele egumenești și duce până la chiliile servitorilor, este făcut, după cum arată o inscripțiune, din temelie, cu osteneala și cheltuiala lui Iacov Arhimandritul, Egumen mănăstirei Bistrița, din toată rămășița averei sale, pentru sufletul său și al părinților săi, la anul 1776.

Dintre veniturile acestei mănăstiri însemnăm: moșia Bistrița i Plopușorul, jud. Neamțu; moșia Braina, cu satul, situat între moșiile Măcsineni și Penelul din ocolul Siretului, ținutul Galațului; moșia Braniște, din jud. Neamțu.

Bistrița, mănăstire, în jud. Vilcea, fondată la începutul secolului al XVI, de către patru frați Basarabești, numiți Craiovești: Barbu, Pîrvu, Danciu și Radu. Reproducem cele mai de jos, după raportul d-lui Tocilescu asupra acestei mănăstiri: «Pisania veche de la biserică nu mai există. Este însă altă inscripțiune de piatră din anul 1683, încastrată în zid sub clopotniță, care ți ține locul. Ea are conținutul următor:

«Sfînta această și Dumnezeiască mănăstire pomenește a fi zidită întîiu și den temelie de Barbu Banul Craiovescu, carele aici și îngerescul cin al călugăriei mai pe urmă au luat, iar

după aceia reaua vrăjmășie a crudului Mihne Vodă Dracea ce au avut pe dînsul, den fața pămîntului a o șterge silind cu tunurî și cu alte cini zidurile i au spart. Insă Dumnezeu cel-ci stricatele dreage, slabele întărește și desnădăjdurile omenești în bună nădejde și ființă le aduce, acela n'au lăsat tiranica pohtă a Mihnei a săvirși de tot, ci iară Barbul Banul întrămare și putere dînd, iară o au prefăcut, mai bună încă și mai frumoasă; și dupre aceia iară bunătatea și adîncă înțelepciune dumnezească ațîțînd și țîind din rodul Barbului oameni mari și vrednici, o au ținut și o au păzit, precum și Preda vel Vorn. Brîncoveanul, în toată vieța lui au făcut, și pre unde au fost cîte ceva stricat au dres. Iară în anii cesti mai de pre urmă cu mai mare osîrdie și mai cu mare cheltuială nepotul său Constantin vel Spătar, carele despre tot trăgîndu-se dă vechia dungă a Craioveștilor, care și Băsărăbești se chiamă, și despre mumă și mai din bătrîna și împărătesca casă a Cantacuzinilor, vrînd a răspunde blagorodniei și evlaviei sale carea către Dumnezeștile lucruri avea, multe au întărit multe au înfrumusețat, și den nouă au făcut la această Dumnezeiască și sfîntă casă, dînd și lăsînd precum i s'au căzut în veac bun pomenire bunului și luminatului și neamului său și lui, săvirșînd aceasta în zilele unchiului său, lui Ion Șerban Voevod cel tînăr, și fiind egumen Parthenie Eromonah, leat 7192, (1683) mesița Septembrie 12».

Constantin vel Spătar, care a reparat mănăstirea, este viitorul Domn Brîncoveanul.

În biserică se păstrează un tablou pe pînză, reprezentînd ple-

carea lui Barbu Craiovescul la mănăstire, ca să se călugărească. Barbu cu barbă albă, îmbrăcat în costumul timpului, ține capul plecat pe mîna dreaptă, iar mîna stîngă o ține la ureche în semn de adio pentru toate cele lumești; după dînsul vine un tînăr cu dulamă împlănită, urmat de o ceată de alte 18 persoane, tot în dulame roșii cu blană, întreaga familie a Craioveștilor. Pe pînză se citește: «Această mușama s'a scos după cea veche prin osîrdia Sfîntiei sale Părintelui Kyr Gavriil, Egumenul mănăstirei Bistrița, anul 1830». Tabloul original nu se mai păstrează.

Picturile din interiorul bisericii sunt toate moderne. La stînga este portretul mural al lui Barbu Craiovescul, întîiul fondator al acestei mănăstiri (1498) și la dreapta se află portretul lui Barbu Dimitrie Știrbeș, principele Domnitor, (1855).

Inscripțiunea pusă la intrarea despre bolniță a clopotniței ne spune: «Fiind că această mănăstire Bistrița se afla în starea cea mai ruinoasă, așa din cauza aceasta a hotărît Măria Sa Domnul Gheorghe Bibescu, în anul 1845, dărîmarea acestei ruine, împreună cu biserica, și a se reclădi precum există în ființă. La 26 Septembrie, anul 1846, s'au pus temelie de MM. Lor Domnul și Doamna, în prezența tuturilor miniștrilor și boerimeî. În anul 1850 și 1851, din pricina evenimentelor, a fost întreruptă această clădire; la anul 1852 începîndu-se iarăși lucrarea, în anul 1855 desăvirșindu-se sfînta biserică, la 15 August, în ziua Sf. Mării, s'a sfîntit prin Eminența sa Părintele Mitropolit D. D. Nifon în prezența MM. Lor Domnului și Doamnei Știrbeș, și în luna lui Septembrie

1856, s'au predat toate clădirile gata. Proiectele acestor clădiri s'au alcătuit și executat de arhitecții clădirilor mănăstirești Ion Shlater, Scarlat Beniș și ajutorul Iuliu Fraivald sub igumenirea Părintelui Gavriil Arhim †».

În curte, rezimată de clopotniță, este piatra funerară a lui Pîrvu Craiovescu, avînd inscripția: «În luna Aprilie, zilele 28, repausat-au robul lui Dumnezeu Jupan Pîrvul, Marele Ban al Craiovei, în zilele blagocestivului Ion Moise Voevod, în anul 7037, (1529)».

Se știe că acest Pîrvu era fratele banului Barbu Craiovescu, fiul boerului Neagoe.

Din odoarele mănăstirei însemnăm următoarele:

Icoanele împărătești, cari par a fi din timpul lui Brîncoveanu.

O cruce de lemn ferecată în argint, dăruită de jupîn Manta, în anul 7072 (1564).

O altă cruce mai mare de argint, din timpul lui Mateiu Voevod, 7150 (1642).

O cruce mică de lemn îmbrăcată în argint, din anul 1678.

O cruce în filigran, din 1804.

Două ripide de argint suflate cu aur, identice cu cele de la mănăstirea Horezul, din 7193 (1685).

Doă sfeșnice mari împărătești de bronz, din 1710.

Anaforița de argint, suflată cu aur din 1685, ș. a.

În biserică se păstrează și moaștele Sf. Grigore Decapolițul, într'un frumos sicriu de argint, lung de 1^m45, făcut de Constantin Șerban Basarab și soția sa Doamna Bălașa. Amîndoî se reprezintă în relief pe capac. Sicriul a fost lucrat în Ungaria și a costat peste 1500 galbeni.

În clopotniță se află 4 clo-

pote, din cari 2 din 1497, adică din anul fundațiunei mănăstirei.

Intr'o cămăruță dintr'o aripă a edificiului, D-l Gr. G. Tocilescu a găsit zăcînd în dezordine 120 manuscripte, din cari 72 slavone, 4 grecești, 44 romînești și 267 cărți tipărite, din cari 131 slavone, 53 romîne, 30 slavo romîne, 50 grecești, 2 greco-romîne și 1 germano-rus, pe care le-a depus la muzeul național.

În mănăstirea Bistrița a fost instalată în timpul din urmă, o școală de sub-ofițeri.

Mănăstirea se administrează de un îngrijitor, avînd pentru biserică personalul strict necesar.

Bistrița, *culme de munte*, în județul Vilcea, ce pornește din muntele Cocorul, se îndreptează drept către S., despărțind riul Horezul de Bistrița și se termină în dreptul comunei Horezul. Are un singur pisc mai principal, muntele Cocorul.

Bistrița, *pădure*, numită și Pădurea-Bistriței, în com. rurală Bistrița, plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, proprietatea statului.

Bistrița, *pădure*, lingă mănăstirea cu acciași numire, jud. Neamțu, pe moșia numită Inconjurătoarea-Mănăstirei-Bistrița, teritoriul com. Doamna, pl. Piatra-Muntele. Are o întindere de 1221 pog.; se află pusă în exploatare.

Numirea veche: Vatra-Mănăstirei.

Bistrița, *pădure*, între comunele Reșca și Fălcoi, pl. Ocolul, județul Romanați.

Bistrița, *pîrii*, jud. Neamțu; izvoarește spre E. de piciorul muntelui Chicerul, din o ramificațiune despre Sud a muntelui

Ceahlăul. E situat pe teritoriul comunei Bicazul, plasa Piatra-Muntele. Se varsă în pîriul Bistrița, drept pe linia de hotar despre Transilvania.

Bistrița, *pîriiaș*, în com. Doamna, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. E format către obîrșia sa din două izvoare: Valea-Mare și Valea-Mică. Curge paralel cu drumul de comunicație al mănăstirei Bistrița, traversînd șoseaua mixtă Piatra-Bicaz, între kil. 61 și 62. Se varsă în riul Bistrița lingă schela numită Schelaului-Tăbon, în fața satului Bitca-Doamnei.

Bistrița. (Vezi Sărata-Bistriței, județul Neamțu).

Bistrița, de la slavonescul *кнестрѣк*, ce însemnează apă repede, *rii*, jud. Suceava, Neamțu și Bacău. Își are obîrșia de sub muntele Prislopul ce formează hotarul între Maramureș și Transilvania. La început poartă numele de Bistrița-Aurie, de la aurul ce altă dată se spăla din nisipul de pe albia ei. Udă orașelele: Iacobenii, unde e o fabrică de fier și un mare hait, (opritoare unde se strînge apă, care înlesnește mersul plutelor cînd apa e scăzută) și Dorna din Bucovina. Intrînd în țară la Gura-Negrei, curge de-o cam dată de la V. spre E. și adapă comuna Dorna pe o lungime de 14—18 kilom. La poalele Bogolinului (între Colțul-Acrei și Cheei), trece în comuna Broșteni și-și îndreptează cursul de la N.-V. spre S.-E., udînd toate satele, ce alcătuiesc această comună, pe o întindere de 34 kil. formînd 20 de șerpuiți și 36 grinduri. De la gura pîriului Neagra-Broștenilor și până la gura pîriului Cățelușa, pe o lun-

gime de 4 kil., formează hotar între comunele Broșteni și Mădeiu. De aci părăsește com. Broșteni, străbate Mădeiu pe o întindere de 6 kilom. Formînd 11 coturî marî și 8 grindurî, își continuă cursul în comunele Borca și Sabasa, pe o lungime de 4 kil. și în comuna Fărcașa pe o distanță de 12 kil. formînd hotar între această com. și com. Călugăreni din județul Neamțu. La Poiana-Popeștilor, trece în județul Neamțu, face ocolul Ceahlăului, udînd comunele Călugăreni, Galul, Biczul, etc. și orașul Piatra și merge de se varsă în Siret, din jos de Bacău.

În județul Suceava, începînd de la hotar, are de tributarî, de-a dreapta: pe Neagra-Șarului, Arinul, Ortoaia, Rusca, Osoiul, Sunători și Zugreni, în comuna Dorna; pîraiele: Bogolinului, Niștenilor, al-lui-Mihaiu, al-lui-Nacu, al-Lițului, Scăricelei, Lespezilor, Bărnărelul, Toanelor, Barnarului, Caprei, Căpriței, Căboaia, Roșca și Neagra-Broștenilor în com. Broșteni; pîraiele: Casei, Haleasa, Șoldanul, Lostuța, Mădeiu și Chiriacului în com. Mădeiu; Cobuz, Borca, Leonte, Tăriștenilor și Toplița în comuna Borca; pîriul Stejarul în comuna Fărcașa. De-a stînga primește pîraiele: Arămei, Chirilul, Opăineștilor, Fierului, Căldărei, Casei, Crucea, Șarpele, Leșului, Ciinelui, Ursului, al lui Bortă, Țiganului, Pusdra, Holdița, Malului, Casei, Sfirbie, Fierului, Cotîrgașul și Cățelușa în comuna Broșteni; Pietroasa, Puciosul, Cîrjei și Răgăjeni în comuna Mădeiu; Sabasa în Sabasa; pîraiele: Țiflei, Pinteii, al lui-Găină, Socii, Crucea, Fărcașa, Ariei, Secătura și Crăpăturilor în comuna Fărcașa.

Lățimea Bistriței variază în-

tre 50—100 m., iar adîncimea între 1—3 m. În verile sece-toase scade chiar sub un metru. Iuțeala cursului variază după mărimea apei. La șivoiu e foarte repede, pe cînd la genuni (unde apa e foarte adîncă) și la belți, pare că abia se mișcă. Albia sa este stîlcoasă și prundoasă. Cînd iarna e grea, îngheață, și atunci călătoriile se fac cu săniile pe luciul ei. Sloii cărați de dînsa primăvara, la ruptul gheței, pricinuesc multe stricăciuni, și nu o dată s'aū văzut gardurî, podurî, grinzi, case și chiar animale, ca porci, cîini, tîrite de sloi la vale. Urletul și trosnetele, pe cari le scot sloii în mersul și grămădirea lor, adesea sunt tot atît de puternice, ca și bubuitul tunetului.

De cum s'aū curățit sloii și pînă toamna, Bistrița e navigabilă pentru plute, ușurînd astfel exploatarea pădurilor. Pluta e alcătuită din mai multe lemne: grinzi, catarguți, catargele, dulapî, etc., legate prin chingî sau grinzi. Ea se cîrmuește cu două lopeți numite condeie. Primul plutaș se numește cîrmaciū și cel din urmă dălcăuș. La oprirea în schelă se leagă de un țaruș, numit pociumb, printr'un gînj (nuia răsucită), numită cio-cîrlie. Zeci de miî de plute lunecă în fie-care vară la vale pe luciul ei, ducîndu-se peste mări în alte țări, ca să se prefacă în aur și să îmbogățească țara. Iată de ce, cu drept cuvînt, i s'ar putea zice și la noi Bistrița-Aurie.

Incorsetată de munți uriași, îmbrăcați sau goi, și stînci prăpăstioase, tot cursul său înfățișează o mare variație de tablourî, care mai de care mai minunate. Nimic mai frumos ca o scoborîre pe plută de la Dorna la Piatra, cale care, cînd e apa

potrivită, se poate face în 18 pînă la 20 ore.

Aproape fie-care localitate ce țarmurește acest rîu, ba chiar fie-care stîncă, își are numele său, căpătat în urma vre-unei întîmplări.

Pornind la Dorna pe plută, din schela de la Gura-Arinului, ai pe stînga Buliceni din Bucovina, mai la vale Ortoaia noastră, față cu Gherghițeni și din jos de ele, Rusca Bucovineană se uită cu drag la sora ei de dincoace. După ce treci Osoiul (la noi) vin Sunători în față cu Hirtoapa-Frumușica, de dincolo, și apoi Zugreni față în față cu Călinești. Pînă aci drumul e liniștit și călătorul are tot timpul să admire tablourile încîntătoare ce-l înconjoară. Din cînd în cînd dînsul mai aruncă cîte o privire spre Pietrosul-Ardealului, alb de ninsoare și prin Iulie. Dar am ajuns într'o genune! Aci apa e foarte lină. În bungheturile de brădet, cîntăreții verii cu multă măestrie se întrec a ne desfăta cu cîntecele lor. Înainte-ne însă, cursul Bistriței se pierde, se închide. Nu vedem de cît fășia de apă ce am lăsat în urmă-ne și încolo piramide și pereți de stînci, cari se pierd în nori. Cîrmaciul face un semn dălcăușului, își scoate pălăria, o pune jos și peste dînsa nelipsitul topor, înghite o dușcă de holercă (rachiū), ca să mai prindă la inimă, controlează starea jugului și a condeiuului, își face cruce, își întepeneste picioarele și, cînd pluta e aproape să se izbească de stîncă, ne vestește Colțul-Acrei. Aci, ce e drept, *o lopată face o vîcașă*. Pluta e răpită de curent, care o poartă ca pe o jucărie. Plutașii își încordează toate puterile, intrînd în luptă cu furia apei.

Primejdia se compensează însă

cu prisos prin frumusețile ce ne înconjoară. Continuând drumul, trecem Colbul și intrăm în Chei, unde ni se arată Piatra-Pușcată și Piatra-Vinătorului, apoi Coiful, Scăricica și, ajungând la cascada Moara-Dracului, am scăpat de pericol. Mai la vale vedem, în stînga, Pîriul-Arămei, ce formează hotarul din spre Bucovina, căci până aci Bistrița servă de frontieră. După locul numit In-Pisc, urmează pe dreapta, Pipereni, și pe stînga satele Chirilul, Cojoci și intrăm In-Lițu și apoi In-Căldare. Urmează Izvorul-Rău și, după Dîmbul-Colacului, satul Crucea, Genunea-Crucei, lăsăm Pîriul-Crucei în stînga și Bărnărelul în dreapta, trecem pe sub podul ce înlesnește comunicația destul de penibilă între Crucea și Dorna, și tot scoborînd, pe cînd în dreapta se înalță falnic Barnarul, în stînga vedem Bîtea-lui-Tîrsînă, Pîriul-Șarpelui, al Leșului, intrăm în Balta-Cînelui, Cîrligata și, între Dealul-Ursului, pui stîncos de munte pe care se vede îngusta cale în zigzaguri șerpuiind în sus ca pe perete, și Barnarul, pătrundem în Toance. După ce am salutat, nu cu puțină frică, Piatra-lui-Toader, ajungem la Gura-Barnarului, unde sunt faimoasele instalațiuni forestiere ale M. S. Regelui, după care urmează satele: Holda, Holdița, Broșteni, în fața Negrei, Haleasa, Lungeni, Cotîrğași, Frasinul, Poiana-Gîștei, Mădeiu, în față cu Pîriul-Cirjei, Borca, în fața Sabasei, Pîriul-Pîntei, Stejarul, Fărcașa și, în fine, Crăpăturile, din josul căruia trece în jud. Neamțu.

La Crucea și Broșteni avem de admirat localurile de școale făcute danie de M. S. Regele, la Mădeiu, Borca și Fărcașa, pe cele construite de Administrația

Domeniului Coroanei. La Borca nu ne e permis a trece, fără a arunca o ochire și asupra bisericeii zidită de aceeași Administrațiune.

Bistrița intră în jud. Neamțu, curgînd de la apus către răsărit, prin dreptul locului Stejarul, până la satul Popești (Pochesti), formînd pe o întindere de 5 kil. hotarul județului Suceava; de-aici coboară în direcțiune S.-E. prin marginea comunei Galu și mijlocul comunei Călugăreni, până la îmbucătura cu pîriul Bistricioara, formînd vre-o 3 cotituri mari: una între satul Galu (din stînga) și Topliceni (din dreapta); a doua în fața satului Roșeni și a treia, la satul Poiana-Teiului.

De la primirea pîriului Bistricioarei, se îndreaptă mai mult către E., și în linie dreaptă, străbate teritoriul comunei Hangul și Buhalnița, până la satul Izvorul-Alb (îmbucătura pîriului cu aceeași numire), unde făcînd o curbătură mare către Est (în fața satului Poenari), își schimbă cursul direct spre S. până la primirea (din dreapta) a pîriișului Crivei, sau mai bine zis până al-Turcului, udînd teritoriul cît. Biczul.

De la Gura-Turcului se ridică direct către E., prin com. Pîngărați, Vadurile și Doamna, până la Piatra, formînd astfel o enormă cotitură spre vestul muntelui Cozmița. Udă orașul Piatra în partea despre V. și, din dreptul său, scoboară din nou mai mult către S., urmînd pe prelungirea liniei și a cursului ce l'a avut de la satul Călugăreni spre Izvorul-Alb. Trece prin comuna Vinători-Dumbrava-Roșie, Calul-Iapa și Roznov, unde intră pe teritoriul plășei Bistrița, despărțind com. Zănești, Podoleni, Costișa și Bu-

hușul (carî vin pe stînga sa), de com. Mesteacănul, Borlești, Rădiul, Socea și Cîndești (din dreapta), până la îmbucătura pîriișului Cotreanța, de unde, apucînd spre E., formează marginea județului Bacău.

În general, exprimînd geometricește formele cursului acestui rîu, în județul Neamțu, vedem: a) că alcătuește un unghiū obtuz deschis către Nord (creștetul spre Vest), cu laturile: Galu-Bistricioara și Bistricioara-Izvorul-Alb; b) un unghiū drept, cu laturile: Poenari-Pîriul-Crivei (cel întîiu în comuna Buhalnița, cel de al doilea în com. Biczul), și pîriul Crivei-Piatra; c) o linie dreaptă, ale căreia extremități sunt: Piatra-Pîriul-Cotreanța.

Stratul albiei sale e stîncos și e de remarcat, că în multe localități: Toancele, Piatra-lui-Osman, Piatra-Dracului, etc. în jud. Suceava și Cheile-Biczului, la Moara-lui-Bocancea, în jud. Neamțu, aceste stînci se ridică deasupra feței apei, periclitînd adese-orî viața și avutul plutășilor și al diverșilor exploatatori, care-și transpoartă produsele, din partea munților, pe cursul rîului.

Apele Bistriței, de obicei, sunt limpezi și reci; culoarea (privită în cătime mare), e albastră-verzuc; conține multe minerale în soluțiune.

Afluenții săi din dreapta, în jud. Neamțu sunt pîraiele: Stejarului, Bușumeni, Dreptului, Tarnița, Zahorna, Roșenilor, Călugăreni, Bistricioara, (cu sub-afluenții săi) Durăul, Răpciune, Boura-Firțiș, Izvorul-Alb, Secul, Boului, Izvorul-Muntelui, Dodeni, Biczul, (cu sub-afluenții), Crivei, Tarcăul (cu sub-afluenții), Oanțul, Vadurile, Doamna, Agîrcia, Cazacul, Petro-Dava, Vinători, Calul (cu sub-afluenții), Iapa (cu

sub-afluenții), Mestăcănoasa, Nechritul (cu sub-afluenții), Rădiul (cu sub-afluenții), Cotreanța.

Din stînga primește pîraiele: Razimul, Galul, Răchitei, Corni, Bostanul, Largului, Rotarul, Hangiul (cu sub-afluenții), Brădițelul, Scăitul-Buhalniței, Drutul, Potoci, Botosul, Pingărați, Pingîriciorul, Bistrița, Borzogheanul, Iordanul, Cuejdiul (cu sub-afluenții), Cracăul (cu sub-afluenții), Călușul (cu afluenții), Orbicul, ș. a.

Cursul Bistriței numai în jud. Neamțu, este de 125 kil. (din 280 kilometri).

În jud. Bacău intră mai la S. de Buhuși. De la Piatra la Bacău păstrează mai pretutindeni lărgimea de 70 m. Adîncimea pe această porțiune nu e nicăieri mai mică de 1 m. și, în unele locuri, este și de 3 metri. Valea acestui rîu comunică cu Transilvania prin pasul Tulgheș deschis de Bistrițioara și prin pasul Biczului deschis de rîul Biczul, și cu valea rîului Moldova, prin șoseaua văei Sabasului.

Dimitrie Cantemir în cartea sa: «Descrierea Moldovei» se exprimă ast-fel: «Bistrița este atît de repede, încît surpă cele mai mari pietre din munte și le duce cu sine» (pag. 7, tom. II).

Peștii care trăesc în Bistrița sunt: boișteni, blehiți, mrele, clenți, zvirlugi, grindele, zglăvocî, lipeni, chișcarî și lostrițe; iar în afluenții ei, păstrăvi și midhaî. Ultimul soi de pești se găsește rar și se aseamănă la piele și în felul traiului, cu măntușul de la șes.

Pe Bistrița sunt două poduri de fier, unul între Gîrleni și Buhuș, lung de 204 metri, cu 4 deschideri; altul între Bacău și Fintinelele, lung de 201.05 m., tot cu 4 deschideri.

Bistrița, rîu, în plaiul Vulcanul, jud. Gorj. Ia naștere de sub muntele Oslea și curge de la N.-V. la S.-E., lăsînd, în partea de V., Gropurile-Boului, munții Boul, Frasinul, Tarnița, Cracul-Lat și Muntele-Vîrfului și spre E. munții Tigvele, Bulzul, Botul-Văraticeului, Botul-Dealului-Lung și Piva. Ece din munți între cătunele Frîncești și Gureni. Udă în cursul său, pe dreapta: comunele Peștișani și Telești, iar pe stînga: com. Brădiceni; trece apoi prin com. Șomănești și la cătunul Vîrfului, după ce se unește cu Jaleșiul, se varsă în Jiū. Are ca afluenți pe stînga, pîriul Bălțoara și pe dreapta Boroștina.

Mijloacele de trecere peste acest rîu sunt 3 poduri de lemn: 1 în Peștișani, în dreptul comunei Șomănești, al 2-lea tot aci, făcut cu lemne dăruite de proprietarul din localitate și al 3-lea în dreptul cătunului Buduhala.

Bistrița, rîu; izvoarește din muntele Briota; curge de la N. către S. în jud. Vilcea, până la com. Tomșani; de aci se îndreptează către S.-E. și se varsă în Olt, pe malul drept, la com. Băbeni, cătunul Rlîoasa, după ce a parcurs o lungime de 50 kil.

Lărgimea medie a apei Bistrița este de 6 metri, adîncimea de 50 cm. Iuțea curențului 3 m. Lărgimea medie a albiei este de 25 m. Fundul conține pietriș mare până la Tomșani, iar d'aci la vale, pietrișul se micșorează din ce în ce, astfel că la com. Băbeni e mai mult nisip.

De la origină și până la mănăstirea Bistrița, valea rîului Bistrița este foarte îngustă și foarte adîncă, prezîntînd aspectul unei mari crăpăturî; iar de aci la vale se lărgeste treptat și a-

tinge 1 kil. la com. Frîncești și 3 kil. în dreptul comunei Băbeni. Valea rîului Bistrița este populată și productivă.

Peste rîul Bistrița sunt 3 poduri de lemn: Unul la Folești-d.-j., lung de 25 m., altul la Frîncești, lung de 35 m., și altul la Băbeni de 45 m.

Bistrița primește 3 afluenți mai principali: rîul Horezul, pe dreapta, și rîurile Otăsăul și Costești, pe stînga. Acest rîu udă comunele: Tomșani, Folești-d.-s., Folești-d.-j., Frîncești, Genuneni și Băbeni.

Bistrița, rîuleț, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți. Se formează din izvoarele ce vin din pădurea Bistriței, curge prin mijlocul comunei, punînd în mișcare 25 mori ale locuitorilor Bistriceii și 2 fabricî de fîină; apoi, după ce servește la udatul grădinelor de zarzavaturî și cîmpului, în timp de secetă, se varsă în Dunăre.

Bistrița, șes, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., pe malul drept al Bistriței, prin comunele Valea-lui-Ion și Blăgești.

Bistrița, trup, în partea vestică a orașului Piatra, jud. Neamțu; cuprins între mahalaua Precista și Prundul-Mărăței.

Bistrița, trup de moșie. (Vezi: Incunjurătoarea-Mănăstirei-Bistrița, moșie, jud. Neamțu).

Bistrița, vale, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, pe unde curge pîriul Bistrița, și în care este așezată com. rur. Bistrița.

Bistrița, vale, jud. Suceava, Neamțu și Bacău, formată de munții ce se întind pe ambele maluri ale rîului cu a sa numire. Se întinde de la hotarul jud. Suceava, com.

Galul, în regiunea muntoasă, unde prezintă o alternanță de gîturi și expansiuni. În gîturi de multe ori lărgimea văei se reduce la lărgimea albiei râului; iar în expansiuni ea trece de 1 kil. Cele mai principale lărgiri ale văei sunt la Hangul și Biczul, confluența Biczului. La S. de Piatra, valca se lărgeste și lărgimea șesului Bistriței variază între 3—4 kil., și, împreună cu podișele mărginașe, trece peste 7 kil. până la 12 kil.

Cota șesului Bistriței la Hangul e 491,22 m.; la confluența Tarcăului 396,35 m.; la Piatra 316 m.; la Buhuș 206,11 m.; la Bacău 161 m.

Satele și localitățile izolate, așezate pe cuprinderea sa, în jud. Neamțu, sunt:

Popești, Poiana-Fagului, Gura-Dreptului, Săvinești, Urși, Galul, Pîrîul-Galul, Ruseni, Poiana-Răchițiș, Topolicești (com. Galul), Stejarul, Bușumeni, Frumosul, Dreptul, Roșeni, Poiana-Teiului, Poiana-Largului, Gura-Largului, Călugăreni (com. Călugăreni), Bistricioara (com. Bistricioara), Capul-Dealului, Răpciunița, Hangul, Boura-Fîrțiș (com. Hangul), Buhalnița, Strîmptura, Izvorul-Alb, Poenari, Secul-Buhalniței, Potoci, Botosul, Chindi, Cîrnul-Bistriței, Izvorul-Muntelui (com. Buhalnița), Cîrnul, Olteni, Poiana-Cărbunari, Cojujna, Dodeni, Biczul, Fetești-Poiana-Capșei (com. Biczul), Gura-Tarcău, Strîmptura, Straja, Stejarul, Lunca, Pingărăciorul, Petricica (com. Pingărați), Nițeni, Oanțul, Preluca, Vadurile, Maliciul (com. Vadurile), Vișoara, Garata, Tăbon, Bîtea-Doamnei, Agîrcia, Cazaciș, Chindia (com. Doamna), Piatra, oraș, Petro-Dava, Văleni, Vinători-Pietriș (com. Vinători-Dumbrava-Roșie), Dumbrava-Roșie-d.

j., Săvinești (com. Calul-Iapa), Roznov, Chintinicul (com. Roznov), Gura-Mesteacănului, Bălanul (com. Mesteacănul), Ruseni (com. Borlești), Frunzeni (com. Cîndești); osebit de acelea care vin situate mai departe de cursul râului, precum: satele Calul, Zănești, Podoleni, Fauri, Buciolești, Mănioaia etc.

Valea Bistriței comunică cu Transilvania: prin pasul Tulgheșului, deschis de pîrîul Bistricioara; prin trecătoarea Biczului, deschisă de pîrîul cu aceeași numire, și prin diferite poteci de caș; iar cu valea Moldovei: prin gîtul Pipirig-Neamțu; prin șoseaua Piatra-Neamțu, care taie Cracăul; prin șoseaua Piatra-Bozieni.

Considerațiunile militare. Valea Bistriței, fiind locuită în tot cursul ei, constituie o bună linie de rocadă pentru a supraveghea drumurile și potecile, care vin de peste frontieră. Ea are și prețioase defensive. Într'adevăr, Valea-Bistriței formează un defileu lung de 100 kil. și ușor de disputat. Pozițiunile de oprire se pot căuta în particular, la joncțiunea văei Bistriței cu șoseaua Suhaș-Cornul-Luncei. Retragera ar fi asigurată: spre Neamțu, prin drumul Gîtul-Pipirig-Neamțu; pe dealul din fața Bistricioarei, cu retragera spre Neamțu prin drumul Hangul-Neamțu; la Bicz, sau mai jos împrejurul Pietriș, cu retragera spre Roman prin Bozieni, sau spre Bacău, după împrejurări. Linia Bistriței are însă inconvenientul de a putea fi întoarsă prin valea Moldovei și a Siretului; cu toate acestea într'un caz de atac dinspre apus, basinul Bistriței, prin pasurile sale puțin practabile, prin lungul și dificilul defileu, prin căderea sa, în caz de invaziune la Bacău, prea departe de țara

Românească (Valahia), constituie o secțiune de al doilea ordin și prin urmare va fi întrebuintată de inamic numai pentru a întoarce în basinul Troțușului, care prezintă avantagiu din pricina comunicațiilor mai bune, mai apropiate și mai numeroase, cît și din aceea că atacul pe acolo conduce la rezultate mai sigure.

Bistrița-de-Jos, *plasă*, jud. Bacău, ast-fel numită de la râul Bistricioara, care o udă. Ea e situată pe valea Bistriței și a Siretului, până în zarea dealurilor, ce despart apele acestor riuri de ale Tazlăului-Mare și de ale Troțușului.

Teritoriul plășei se mărginește cu râul Siret, de la Holtul până la gura pîrîului Răcăciuni, către comunele Buhociul din plasa Siretul-d.-s., Tămași, Gioseni, Răcătăul și Pincești, din pl. Siretul-d.-j.; la V. cu com. Nadișa din pl. Tazlăul-d.-s. și cu comunele Boșoteni, Sinduleni, Tîrgul-Valea-Rea, Drăgugești și Brătîla, din pl. Tazlăul-d.-j.; la N., cu comunele Fintinelele, Mărgineni-Munteni și Săucești, din pl. Bistricioara-d.-s.; la S., cu jud. Putna și cu comuna Gropile, din pl. Tazlăul-d.-j.

Forma sa este a unui dreptunghi lunguț, care are laturile mici la N. și S., laturile mari la V. și E., iar virfurile unghiurilor în s. Holtul, s. Secătura, s. Capota, și gura pîrîului Răcăciuni.

Rîul Bistrița intră într'această plasă pe la orașul Bacău, pe care lăsîndu-l pe dreapta, curge de la N. spre S. și se varsă în Siret mai sus de sat. Galbeni. Siretul intră la satul Holtul și face o curbă, cu deschizătura spre E., pe toată limita estică a plășei, până ce ese din județ, spre a curge pe limita județelor Putna și Tecuci. Ambele aceste riuri se încarcă, pe malurile lor

drepte, cu o mulțime de pîraie, printre care cele mai însemnate sunt: Bîrnatul, Negelul, aproape secăt, Bălțata, Valea-Mare, Cleja și Răcăciuni, care curge chiar pe limita plășei spre jud. Putna. Toate aceste pîraie se scurg din dealurile de la limita vestică. Sunt foarte slabe ridicături între Siret și Bistrița, mai sus de confluența lor.

Clima se aseamănă cu a celei din pl. Bistrița-d.-s., dar în unele locuri este chiar mai blîndă și vița dă struguri mai dulci și vin mai bun. Pămîntul este mai roditor și în cereale, din pricina revărsărilor dese ale Bistriței și ale Siretului, care după ce-și retrag apele lor, lasă băltoace și gîrle, precum și un nămol mlăștinios.

După vechia sub-împărțire, plasa cu numele acesta se întindea și dincolo de malul Siretului până la limita estică a județului și avea reședința la Părincea. Comunele așezate în această parte a județului, în număr de 10 și anume: Botești, Gioseni, Leca, Milești, Nănești, Păncești, Petrești, Răcățul, Tămași și Tîrgul-Părincea, au format pl. Siretul-d.-j.

În această plasă, comunele sunt 8 rămase din vechea plasă, și 5 ce i s'au adăugat din cele deslipite din plasa Bistrița-d.-s.; în total deci 13. Reședința plășei este în Valea-Seacă.

1. *Letea*, cu 7 cătune: Chișăta, Cremenea, Domnița-Maria, Letea, Radomirești-d.-j., Radomirești-d.-s., Șerbănești, situate între riul Bistrița și Siret și pe malul drept al Bistriței.

2. *Ruși*, cu 5 sate: Bălțata, Cotenii, Furnicari, Izvoarele, Ruși, situate la S. de Letea și până la confluența celor două râuri.

3. *Bacău*, com. urb., situată de-a dreapta Bistriței, mai la N.

și la V. de cătunele comunei Letea.

4. *Osebiți-Mărgineni*, cu 4 sate: Bărați, Gherăești, Osebiți-Mărgineni, Sohodolul, situate la V. de Bacău.

5. *Călugăra-Mare*, cu satele: Călugăra-Mare și Sohodolul, situate la S.-V. de orașul Bacău.

6. *Liuzi-Călugăra*, cu 4 sate: Corhana, Liuzi, Negelul și Osebiți, situate la S. de comuna precedentă.

7. *Dealul-Noi*, cu 8 sate: Bîrzulești, Coman, Dealul-Noi, Găidariu, Iazul, Pietricica, Sărata și Talpa, situate la S. și S.-V. de precedentă comună.

8. *Valea-Seacă*, cu 6 sate: Albeni, Bălțata, Buchila, Florești, Galaeni și Valea-Seacă, reședința plășei, situate d'a dreapta Bistriței și la S. de com. Dealul-Noi.

9. *Valea-Mare*, cu 5 sate: Costița, Valea-Drăgă, Valea-d.-j., Valea-Mare și Valea-d.-s., situate d'a dreapta Bistriței la S. de comuna precedentă.

10. *Faraoani*, cu un singur căt., Faraoani, situat la S. de comuna precedentă.

11. *Cleja*, cu 3 sate: Cleja, Șomușca și Valea-Rea, situate la S. de comuna precedentă.

12. *Răcăciuni*, cu 4 sate: Gișteni, Răcăciuni, Satul-Noi și Teiușul, situate d'a dreapta Bistriței și pe pîriul Răcăciuni.

13. *Fundul-Răcăciuni*, cu 4 sate: Ciocani, Curmătura, Fundul-Răcăciuni și Gișteni, situate la V. de comuna precedentă, în cursul superior al pîriului Răcăciuni.

În Valea-Mare este reședința judecătoreștii de pace, pentru toată plasa, afară de comunele Letea, Ruși și Osebiți-Mărgineni, care țin de cea din orașul Bacău.

Comunicația cu orașul Bacău și plășile megieșe, se face prin următoarele drumuri:

1. Calea ferată Bacău-Adjud, care pleacă din orașul Bacău spre S., tăind toate comunele înșirate pe malul drept al Bistriței și al Siretului. Această linie are stațiuni la Valea-Seacă, Faraoani (haltă) și Răcăciuni, de unde intră în jud. Putna.

2. Șoseaua națională, care de la Bacău se coboară paralel cu calea ferată, tot pe malul drept al Siretului, și intră în jud. megieș de la S., la satul Răcăciuni.

3. Calea județeană, care pleacă din Bacău, străbate comunele Letea și Ruși și apoi trece Siretul, de unde pătrunde în pl. Siretul-d.-j. și duce la Tîrgul-Părincea.

4. Calea națională, ce pleacă din Bacău și duce prin Călugăra-Mare, la Onești.

5. Calea județeană, care din Bacău intră numai decît în pl. Bistrița-d.-s., pe la Mărgineni-Munteni și duce la Moinești și Tîrgul-Ocna.

Afară de aceste căi mai sunt cele vecinale-comunale, care despart între ele satele din această plasă.

Numărul caselor din sate, împreună cu ale orașului Bacău, atinge cifra de 8333, printre care 105 circiune.

Populațiunea rur. este de 5327 capî de familie, cu 20095 sufl.; iar cea urbană de 3911 capî de familie, cu 12675 suflete. Total 9238 capî de familie, cu 32776 suflete.

După naționalitate și profesie, ea se împarte:

Populațiunea rur. în: 7276 Romîni, 433 Evrei, 12387 Unguri, 73 Armeni; 9818 agricultori, 39 meseriași, 77 comercianți, 72 profesioni libere, 1074 muncitori și 257 servitori. Populațiunea urbană: 5110 Romîni, 6122 Evrei, 485 Unguri, 560 Germani, 218 Armeni, 33 Greci;

299 agricultori, 604 meseriași, 5 industriași, 604 comercianți, 690 profesii libere, 421 muncitori și 964 servitori. Totalul populațiilor, după naționalitate, este: 12386 Români, 6555 Evrei, 12872 Unguri, 560 Germani, 291 Armeni și 33 Greci; iar după profesii: 10118 agricultori, 643 meseriași, 5 industriași, 681 comercianți, 762 profesii libere și 1495 muncitori.

Știu carte la sate 405 bărbați și 88 femei; nu știu carte 8719 bărbați și 9030 femei; la oraș știu carte 2861 bărbați și 1706 femei, nu știu carte 4000 bărbați și 4194 femei. Totalul celor, cari știu carte sunt de 3266 bărbați și 1706 femei, iar celor cari nu știu carte: 12719 bărbați și 13224 femei.

Contribuabili sunt 4367; împroprietăriți au fost 2380 cu 7513 fălcă și 812 prăjini.

Numărul parohiilor este de 9 cu 27 biserici filiale, deservite de 6 preoți și 4 cîntăreți; sunt și 16 biserici catolice în comunele rurale. (Pentru Bacău, vezi descrierea orașului).

Școale rurale sunt 9, care, la 1891, au fost frecventate de 184 băieți și 40 fete. N'au școale comunele Valea-Mare, Faraoni, Dealul-Noi, Cleja, Fundul Răcăciuni și Osebiți-Mărgineni, mai toate locuite de Unguri. Chiar în cazul de se înființează vre-o școală în acele comune, locuitorii Unguri nu vor să-și trimită copii și ele se desființează, precum s'a întâmplat cu cea din com. Cleja, înființată în 1885 și desființată în 1890, din lipsă de elevi. Copiii Unguri învață să citească în limba lor, cu preoții catolici.

Din punctul de vedere al economiei rurale, avem următoarele produse în cuprinsul acestei plăși:

a) Pământurile de cultură în cereale, legume, finețe și livezi, au o întindere de 11231.16 hect., din aproximativ 31560.67 hect. teritoriul întreg al plășei.

Pădurile ocupă o suprafață de 10309 hect.

Viile ocupă 177.304 hect., care au dat, în 1891, 32465.08 hectolitri vin alb și 305.83 hect. vin negru; după controalele diviziei filoxerice, viea lucrătoare are o întindere de 1628 hect. și cea nelucrătoare de 64³/₄ hect.

La 1891, s'a produs 399.64 hectolitri rachiū și 28 hectolitri țuică.

b) Animale sunt: vite cornoate 10128, cai 1751, porci 5394, capre 1156, oi 9023, aparținând aproximativ la 450 proprietari, și care au dat, la 1891, lînă țigae 518 kil., țurcană 4767 kil., miță 148 kil. și lînă amestecată 11576 kil.

Stupi de albine, la 1891, s'au numărat 597, care au dat miere 1515.93 kilogr. și ceară 405.98 kilogr.

Budgetul comunelor din plasă era în 1891—92 de 81287.77 lei la venituri și de 41720.81 lei la cheltueli.

Bistrița-de-Sus, *plasă*, jud. Bacău, numită ast-fel de la riul Bistrița, care o udă de la N.-V. la S.-E.; ea cuprinde partea cea mai nordică a județului.

Teritoriul plășei aceștia se mărginește la N.: a) cu teritoriile com. Condești și Siliștea din jud. Neamțu, printr'o linie care de la Valea-lui-Ion merge în direcția estică, tăind apa Bistriței, linia căii ferate și șoseaua Bacău-Buhuși, până la Lețcana; b) cu teritoriile com. Galbeni, Neagra și Poiana-Iurașcul din jud. Roman, printr'o linie încovoiată, ce taie calea ferată Bacău-Roman, șoseaua cu

aceeași destinație și apoi merge de la Lețcana la Șerbești; la E. se mărginește tot cu jud. Roman, de care o desparte riul Siret, de la Șerbești până mai sus de Spineni; apoi malul stîng al Bistriței o desparte de com. Bogdănești și Prăjești din pl. Siretul-d.-s., de la Spineni la Holtul; la S. se mărginește: a) cu pl. Bistrița-d.-j., printr'o linie șovăită, care trece de la Holtul, în direcție vestică, între com. Săucești și Mărgineni-Munteni din această plasă, și com. Letea, Bacău și Osebiți-Mărgineni din plasa vecină, taie apele Siretului, șoseaua Bacău-Roman, apoi străbate apa Bistriței pe la N. de orașul Bacău, trece prin încrucișarea șoselei Bacău-Piatra cu linia ferată Bacău-Roman, apoi străbate linia ferată Bacău-Piatra, terminîndu-se la Secătura; b) de aci se mărginește cu pl. Tazlăul-d.-s., printr'o linie care, cu direcția tot spre V., trece printre com. Fîntinelele, Gîrleni, Buda și Valea-lui-Ion din această plasă, și com. Luncani, Slobozia-Luncani și Băsăști din pl. vecină.

Această plasă are forma unui triunghiū culcat, cu baza la E., în albia Siretului, de la Șerbești la Holtul și cu vîrful în satul Valea-lui-Ion situat la vestul plășei.

Afară de riul Bistrița, care o udă de la N.-V. spre S.-E., descriind o curbă cu concavitătea spre S.-V., plasa mai este udată la E. de Siret, care formează chiar limita și curge în direcția de la N. la S., descriind un arc de cerc, cu convexitatea spre E., în dreptul plășei Siretul-d.-s.

Ultimele ramificări ale dealurilor ce despart Siretul de Bistrița, ale căror văi se apropie foarte mult, fără ca să se întrunească alt unde-va de cît numai

în plasa vecină de la S., se termină la N. de limita județului spre Roman. Jumătatea estică și partea sud-estică a acestei plăși sunt cu totul șese și cuprind partea nordică a șesului Siretului; iar la vestul plășei se află șesul Bistriței; numai la S. și S.-E. limita trece chiar prin zările dealurilor dintre Bistrița și Tazlăul-Mare. (V. Bacău, județ, orografie, hidrografie și descrierea comunelor din această plasă).

Clima este sănătoasă și dulce, aerul tot-d'a-una premenit, din cauza celor două ape răcoritoare. Totuși, clima nu-și pierde caracterul său continental, fiind că verile sunt foarte calde și ploile rezezi, iar ernile aspre în cât riurile îngheață de pot fi străbătute cu piciorul și cu carul. Anotimpurile mai plăcute și mai lungi, sunt primăvara și toamna.

Înainte de noua împărțire administrativă, plasa era sub-împărțită în 29 comune rurale și orașul Bacău, reședința plășei. Comunele: Dealul-Noū, Călugăra-Mare, Liuzi-Călugăra, Osebiți-Mărgineni și Bacău s'aū trecut în pl. Bistrița-d.-j.; comunele: Berbenceni, Bogdănești, Buhociul, Filipeni, Mărăști, Obișșia, Odobesti, Oțelești, Prăjești, Săcuieni și Țirgul-Glodurile, adică cu totul 11 comune de dincolo de Siret, aū format noua plasă Siretul-d.-s.; și în fine numai două: Lunca și Slobozia-Lunca s'aū alipit de plasa Tazlăul-d.-s.

Cele 12 comune din această plasă coprind 47 cătune:

1. *Berești*, cu 3 sate: Berești, Climești și Pădureni, situată în partea de N. a plășei, la limita spre județul Roman.

2. *Șerbești*, cu 2 sate: Bradul și Șerbești, situată la E. de cea precedentă până în malul drept al Siretului.

3. *Spineni*, cu 6 sate: Bogdana, Cățălești, Cotul-Iurașcu, Peletiuici-d.-j., Peletiuici-d.-s. și Spineni, situată pe malul drept al Siretului, la S. de comuna precedentă.

4. *Săucești*, cu 4 sate: Dospinești, Holtul, Podul-de-Fier și Săucești, situată la S. de com. precedentă, pe ambele maluri ale Siretului și în cotul ce el face spre estul plășei.

5. *Ciumași*, cu 5 sate: Borleanu, Ciumași, Făgețelul, Ilieșul și Itești, la S. de comuna Berești, până în malul stîng al Bistriței.

6. *Racova*, cu 4 sate: Gura-Văei, Hălmăcioaia, Lețcana și Racova, la V. de comuna precedentă și e așezată d'a lungul malului stîng al Bistriței și la limita plășei spre județele Roman și Neamțu.

Apoi pe malul drept al Bistriței se întind de la V. spre E. comunele:

7. *Valea-lui-Ion*, cu 7 sate: Boița, Cotreanța, Frunzeni, Păscăreni, Poiana-Negustorului, Țirzieni și Valea-lui-Ion, situată la V. plășei.

8. *Blăgești*, cu 1 sat: Blăgești, situată la E. de comuna precedentă.

9. *Buda*, cu 2 sate: Buda și Șipotele, așezată la E. de comuna precedentă.

10. *Gîrleni*, cu 5 sate: Gîrleni, reședința plășei, Lespezi, Pălădești, Racila și Șurina.

11. *Fîntînelele*, cu 5 sate: Andrieșești, Fîntînelele, Hemeiușul, Secătura și Trebișul, care se întinde de la S.-E. comunei Gîrleni până dincolo de Bistrița.

12. *Mărgineni-Munteni*, cu 3 sate: Gherăești, Mărgineni-Munteni și Valea-Budului, situată la S. de comuna precedentă.

La Gîrleni este reședința plășei și a judecătoriei de pace;

numai Săucești și Mărgineni-Munteni depind de judecătoria din orașul Bacău.

Această plasă coprinde 12 parohii și 11 școale rurale. Comuna Buda nu are școală.

Pe marginea estică a plășei trec: calea ferată, cu halta Fîntînelele și șoseaua națională Bacău-Roman, cu poduri pe Bistrița și din care se desprinde șoseaua Bacău-Birlad, care trece pe la satul Holtul din această plasă, unde se află podul pe Siret.

Tot de la Bacău pătrunde în această plasă calea ferată Bacău-Piatra, cu stația Gîrleni în această pl., și șoseaua națională cu aceeași destinație. Ambele căi aū poduri pe Bistrița între Gîrleni și Buhuși (jud. Neamțu).

La Mărgineni-Munteni, trece șoseaua Bacău-Țirgul-Ocna, pe la sudul plășei.

Afară de aceste căi, sunt cele vecinale și comunale, care leagă diferitele comune ale acestei plăși, formînd șleahuri lungi.

Toate satele din această plasă aū aproximativ 3358 case de locuit, printre care 83 circiume.

Populația, care e de 17366 suflete, cu 4422 familii, se împarte, după naționalitate și felul ocupațiunii în modul următor: 14393 Romîni, 468 Evrei, 2433 Unguri, 73 Germani, 9 Armeni și Greci; 7503 agricultori, 190 meseriași, 5 industriași, 115 comercianți, 231 profesioniști libere, 355 muncitori, 297 servitori.

Știu carte 815 bărbați și 118 femei.

Contribuabili sunt 3480. Budgetul comunelor din această pl. era în 1891—92 de 94924.12 lei la venituri și de 46354.31 lei la cheltuieli.

Numărul parohiilor este de 12, cu 39 biserici filiale, descr-

vite de 22 preoți și 38 cîntăreți. Biserici catolice sunt 4, deservite de 4 preoți și 1 cîntăreț; e și 1 biserică protestantă.

Școale rurale sunt 11, care în 1891/92 au fost frecventate de 236 băieți și 144 fete.

Pămînturile de cultură sunt de 10413.00 hect. din 27259.14, întinderea aproximativă a plășef.

Pădurile ocupă o întindere de 11444 hectare.

Viile au 267.15 hect., care, la 1891, au produs 31204 hectolitri vin alb și 6688 vin negru; după controalele diviziei filoxerice, viile lucrătoare sunt de 187½ hect. și cele nelucrătoare de 18½ hectare.

În această plasă se află 2 velnițe (fabrici de spirt), care produc 5820.08 hectol. spirt.

Animale sunt: 9758 vite cornute, 825 cai, 2603 porci, 84 capre și 7686 oi, cari au dat în 1891, lînă țigae 5298 kgr., mișă 65 kgr., iar amestecată 9285 kgr. Stupii de albine, în număr de 496, au dat în 1891, miere 3036.434 kgr., și ceară 1022.151 kgr.

Bistrița-de-Sus, plasă unită. (V. plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu).

Bistriței (Mănăstirea-), sat, la 2 kil. depărtare de orașul Piatra, jud. Neamțu, în comuna Doamna, pl. Piatra-Muntele, așezat pe podișul, ce se întinde în stînga rîului Bistrița, sub coastele dealurilor Doamnei, cari se prelungesc către E. prin grupa dealurilor numită a Bistriței și apoi a Cozlei.

Terenurile sale prezintă în mare parte formațiunea cu sare, cu aceleași caractere semnalate în muntele Cozla, ale cărui pături înclinate spre S.-V., par a fi de o grosime colosală; în rea-

litate însă nu este așa, și faptul se poate explica ușor printr'o încrețitură deasă a depozitelor și prin ruptura părților superioare ale creștilor de către apele mărilor posterioare epocii salifere.

Populațiunea acestui sat se urcă la 596 suflete, sau 173 familii, între care una evreiască. Sunt 288 bărbați și 308 femei; dintr'aceștia 284 sunt necăsătorii, 262 căsătoriți, 48 văduvi, 2 divorțați și 21 nevolnici. Știu carte 83 persoane.

Originea acestor locuitori se poate constata din diverse date și urice. La 1548, Alexandru-cel-Bun hărăzește mănăstirei Bistrița 31 de sălășe de Țigani și 12 bordece de Tătari (v. «Arhiva Istorică», T. I, p. 121). La 1572, Ioan-cel-Cumplit întărește mănăstirei Bistrița proprietatea asupra 34 de Țigani cu femeile și copiii lor, cari erau robi mai de mult. («Arhiva Istorică», pag. 133; de asemenea «Columna-lui-Traian», 1877, p. 320). Desființindu-se robia, cea mai mare parte a rămas populație stabilită locului unde s'au născut și crescut și unde aveau amintiri de tinerețe și familie.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, plutăria și creșterea vitelor.

Numărul contrib. e de 110.

În sat se află: o bis. deservită de 1 preot și 1 eclesiarh; o școală cu 1 învățător plătit de stat, în care urmează 50 elevi; reședința autorităților comunale. La poarta primăriei se află o fintină, cu acoperămînt, care după inscripția ce posedă, se vede că este făcută de Arhimandritul Const. Ghenadie, fost superior al mănăstirei Bistrița, în anul 1674.

Numărul vitelor se urcă la 510 capete: 120 boi, 90 vaci,

800 oi, 20 cai, 100 rîmători și 100 vite mici cornute.

Comunicațiunea cu satele vecinașe se face prin șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani.

Bistriței-Moldove (Masivul-), masiv orografic, ce se întinde la Est și de-alungul munților Dornei, Grentieșului, Ceahlăului și a unei părți din masivul Tarcăului. Clinele acestui masiv sunt de o valoare foarte inegală: clina occidentală e foarte repede, din pricina apropierei crestei de rîul Bistrița și se termină prin craci scurți în acest rîu; clina răsăriteană și sudică, mult mai trăgănată, se termină prin dealuri, a cărora reliefuri merg descrescînd până în șesul Moldovei, Siretului și Bistriței din jos de Piatra.

Linia de despărțire a munților de dealurile Bistriței se poate considera accia ce unește localitățile Piatra-Secul-Baia; la Estul acestei linii, drumurile se înmulțesc și pun în comunicațiune, peste dealuri, văile Bistriței și ale Moldovei. Din acestea sunt de notat: șoseaua Piatra-Roman, prin Bozieni; poteca culmei Bistrița, care unește drumul din valea Ostreii cu acel din valea Cracăului; drumul de la Neamțu, în valea Bistriței, prin Pipirig; și de la Neamțu la Hangul, prin Cracăul-Negru.

În privirea geologică, d. Cobilcescu, în călătoriile sale, a observat că formațiunile acestor munți, începînd cu cele mai vechi sunt: Cretacee, cari cuprind depozitele Rossfeldice-Greziul masiv de Godula și Iam, na, depozite cu Exogyra Columba și Hierogliff; Eocene, cari cuprind Gresurile de Sztrorka; Oligocene, cari cuprind depozite menelice, depozite de Bonarowka, Gresul de măgură;

Miocene, cari cuprind depozitele salifere; Pliscene, cari cuprind depozitele Sarmatice.

In privirea strategiei militare, munții Bistriței Moldove, prin panta lor occidentală, strâng Bistrița într'un defileu lung și ușor de disputat și oferă pozițiuni de flanc pentru a supraveghea comunicațiunea acestei văi, sau a anfla deuseurile văilor din dreapta Bistriței. Prin panta lor orientală, mamelonată, brăzdată de văi și comunicațiuni, munții Bistriței oferă pozițiuni tactice, cari permit unei apărări bine cuprinsă de misiunea ei, a aduce cea mai mare jenă descinderii prin valca Moldovei către Roman. Drumurile paralele cu valea Cracăului ar permite apărării a se retrage spre Bacău, care ar trebui întărit pentru a asigura o bună rezistență a acestei apărări.

Bistrița-Plopușorul, *moșie*, a mănăstirei Bistrița, jud. Neamțu, comuna Doamna, plasa Piatra-Muntele. A fost închinată Sf. Mormint. Are sat.

Bitan (Pîrîul-lui-), mic *afluent* al Negrișoarei, în comuna Broșteni, jud. Suceava.

Bitcheșul, *deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., de pe teritoriul satului Faraoani.

Bitii (Plaiul-), *ramificație*, din muntele Tătarul-Mare, din județul Prahova, care culminează la Nord-Est în muntele Tătarul-Mic și muntele Măliia; el ocazională curmătura pîrîului Crasna, din com. Chiojdul, jud. Buzău.

Biton, *movilă*, la 3½ kil. spre Sud de s. Dudescu, jud. Brăila.

Bițina-Pămînteni, *sat*, face parte

din com. rur. Drăgoești-Biținele, plasa Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la Nord-Est de București, lângă balta formată de Valea-Călugăreni. In partea de Nord și Sud are dealuri frumoase. La Vest are pădurea Biținelele, înconjurată de locuri smîrcoase.

Aci este reședința primăriei.

Suprafața totală a satului este de 888 hect. Are o populație de 282 locuitori, Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Proprietarii: General C. Brătianu, Doctorul S. Ștefănescu, Vera D. și Ștefan Ciocîrlan, aū 900 hect. și locuitorii 188 hectare.

Proprietarii cultivă 488 hect.; 115 rămîn sterpe, 40 sunt izlaz și 57 pădure. Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd 12 hectare finețe.

Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Este o mașină de treierat cu aburii, 1 heleșteu și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 317 și al celor mici de 750.

S'aū stabilit în sat 2 străini.

Bițina-Ungureni, *sat*, face parte din com. rur. Drăgoești-Biținele, plasa Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la Sud de Bițina-Pămînteni, lângă balta formată de Valea-Călugăreni. Pămîntul este băltoș.

Suprafața totală a satului este de 418 hectare. Are o populație de 882 locuitori, Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Statul are 600 hectare și locuitorii 218 hectare.

Statul cultivă prin arendașii săi 400 hect.; 125 rămîn sterpe, 75 izlaz. Locuitorii cultivă 198

hectare, restul îl are rezervat pentru izlaz.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari este de 289 și al celor mici de 557.

Biținelele, *pădure*, plasa Mostiștea, jud. Ilfov, lângă satul Biținelele, înconjurată de locuri smîrcoase.

Bițoiului (Fintîna-), *fintîna*, în valea cu același nume, în dreptul satului Podoleni, com. Barcea, plasa Birlad, jud. Tecuci.

Bițoiului (Valea-), *vale*, județul Tecuci. (Vezi Adîncea).

Biuiuc-Bilar-Dere, *vale*, în județul Constanța, plasa Medjidia, pe teritoriul com. rur. Pazarli, și anume pe acela al cătunului Dorobanțul. Este o continuare a văii Tasli-Iuc-Dere, merge într'o direcțiune de la Nord-Est către S.-V., printre dealurile Tuzla-Bair la Vest și Bilarlar la Est și după un drum de 3 kil. se continuă prin valea Tasla-Iuc-Dere, brăzdînd ast-fel partea sud-vestică a plășei și a comunei și cea vestică a cătunului. Este tăiată de drumurile, ce merg de la Dorobanțul la Chior-Ceșme și la Taș-Punar.

Biuiuc-Cara-Tepe, *deal*, în jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei Nalbant, și pe acela al cătunului Trestenic. Este o prelungire orientală a dealului Cogea-Cara-Bair. Se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de miază-noapte a plășei și cea răsăriteană a comunei. Se întinde printre pîrîul Valea-Cărbunariilor, sau pîrîul Telița, afluent al pîrîului Taița, și afluentul său

Valea-Alceac-Culac-Punar; lasă spre miez-ză zi prelungirea numită dealul Ciuciuc-Cara-Tepe. Are o înălțime de 177 metri. E punct trigonometric de observație, rangul al 3-lea. Prin înălțimea sa domină asupra satului Trestenic și asupra Văii-Cărbunariilor. Pe la poalele sale trec drumurile comunale: Trestenic-Frecăței; Trestenic-Poșta; Trestenic-Cataloi. Este acoperit cu finețe, pășuni și puține semănături.

Biuiuc-Cartallic, *piriă*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei Ali-Bei-Chioi, și pe al cătunului său Accadin. Izvoarește din dealul Eni-Ormangic-Tepe; se îndreaptă spre miez-ză zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea sudică a plășei și cea apusană a comunei; și după un curs de 3 kil., făcut jumătate prin păduri și jumătate prin o vale deschisă și acoperită cu verdeață, merge de se varsă în pîriul Accadin, pe dreapta, puțin ceva mai jos de satul Accadin. Cursul său este repede, și pe alocurea malurile sale sunt înalte și pietroase.

Biuiuc-Ceral-Ceair, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei Chioseler. Este așezată între dealurile Sari-Iuc-Bair la N., Chioreul-Bair și Murarlichii-Bair la V., Cuciu-Cișme-Bair la S. Are forma unei albiș, ai cărei pîreți ar fi dealurile sus citate; com. Chioseler se află închisă în această vale largă și fertilă, ce e mai toată acoperită cu semănături. Are o direcție de la N. spre S. și brăzdează partea sudică a plășei și cea nordică a comunei.

Biuiuc-Cogealac-Tepe, *deal*, în jud. Tulcea, plasa Istrului,

pe teritoriul comunei Cogealac, care și-a luat numele de la el, și pe acela al cătunului Cogealac, la hotarul către com. Tocsof. Este punctul culminant al dealului Cașcalac-Bair, ce brăzdează partea sudică a plășei și a comunei. E așezat la vre-o 5 kil. spre soare-apune de com. Cogealac. Are o înălțime de 194,9 metri și este punct trigonometric de observație de rangul 1-iu. Prin înălțimea sa, el domină asupra satelor Cogealac, Tariverde, Tocsof și Sereget, din jud. Constanța, nefiind de cît la 1½ kil. departe de hotarul despărțitor între cele două județe.

Biuiuc-Dere, un alt nume al *văii* Enghez, din jud. Constanța, partea nord-vestică a plășei Mangalia, și cea sudică a comunei Enghez, nume pe care-l poartă între satele Erebeiler și Biuiuc-Enghez. Această vale este coprinsă între dealurile Enghez, la răsărit și Dichili-Tasi, la apus. Prin ea merge drumul Enghez-Erebeiler.

Biuiuc-Dere (Valea-Mare pe romînește), *vale*, în jud. Constanța, partea apusană a plășei Constanța și a comunei Carol I. Se desface din dealul Bilarlar-Bair; se îndreaptă spre miez-ză zi, cu o direcție de la N.-E. spre S.-V., printre dealurile Bilarlar pe dreapta, și Paspala-Bair pe stînga; trece prin satul Bilarlar, sau Dorobanțul, și se unește, după un drum de 7 kil., cu valea Tuzlaiub-Dere, spre a forma valea Tortoman.

Biuiuc-Dere, un alt nume al *văii* Vaivasin-Dere, ce brăzdează partea sudică a plășei Medjidia și cea nordică a comunei Biulbiul, în jud. Constan-

ța. Se găsește situată între dealurile Vaivasin-Bair la N. și Oda-gi-Bair la S. și e tăiată de drumul direct Medjidia-Copadin.

Biuiuc-Iuiuc, *movilă*, în jud. Constanța, partea nordică a plășei Constanța și cea centrală a comunei Caraharman, pe muchia dealului Gargalic, la 3½ kil. spre S.-E. de cătunul Peletlia. Are 102 m. înălțime, dominînd pîriul și satul Peletlia, și drumul Peletlia Caraharman. E acoperită cu verdeață.

Biuiuc-Mezarlic-Bair, *deal*, în jud. Constanța, partea meridională a plășei Medjidia și cea răsăriteană a comunei Cocargea; se desface din dealul Arta-Burum-Bair; se întinde spre miez-ză-noapte, într'o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., printre văile Curt-Culac la răsărit, Diordingii-Orman la miez-ză-noapte, Iai-Ceair la apus. Are 109 m., dominînd satul Cocargea și văile de mai sus. Este tăiat de o mulțime de drumuri, acoperit cu finețe și semănături. La poalele lui se află un mare cimitir turcesc.

Biuiuc-Orman-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei Enisala, și pe acela al celor două cătune ale sale Enisala și Visterna. Este o prelungire sudică a dealului Orta-Bair. Se întinde spre miez-ză zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea sud-estică a plășei și pe cea de miez-ză zi a comunei. Se întinde printre pîriul Mil-Vel-Alciac și afluentul său, valea Checliu-Chioi. Pe muchiasa trece hotarul despărțitor între satele Enisala și Visterna, precum și drumurile comunale Visterna-Juriloveca și Visterna-Can-

li-Bugeac. Atinge o înălțime de 180 metri, dominând asupra pîraielor menționate mai sus. Este acoperit în cea mai mare parte cu păduri frumoase, și numai pe la poale se află ceva finețe și izlazuri, precum și tufărișuri ce aparțin comunei Canli-Bugeac.

Biuiuc-Orman-Culac, *vale*, în jud. Constanța, partea sudică a plășei Silistra-Nouă și cea răsăriteană a comunei Regep-Cuius. Se desface din poalele apusane ale dealului Simîr-Iol-Bair, și, mergînd printre acest deal la N. și Uzun-Bair la S., se dirige spre apus, numai prin păduri și se deschide în valea Calaiğit-Regep-Cuius.

Biuiuc-Osen-Bei-Tepe, *virf de deal*, în județul Constanța, partea răsăriteană a plășei Hirșova și a comunei Calfa, pe muchia dealului Sulugeac-Bair, la 2 kilometri spre S.-E. de satul Calfa. Are 243 m. și domină prin înălțimea sa satul Calfa, pîriul Topologul, valea Sulugeac-Dere și drumul Calfa-Dulgerul. La poalele sale sud-estice se văd și azi ruinele satului Osen-Bei, azi Siliștea.

Biuiucu, *movilă*, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei urbane Cuzgun și anume pe acela al cătunului său Cara-Amat. Este situată pe una din ramificațiunile nord-vestice ale dealului Mulver-Aceuci, în partea răsăriteană a plășei și cea sud-estică a comunei, la 2 kil. spre S.-E. de satul Cara-Amat. Are o înălțime de 183 m. E punct strategic important, dominînd satul Cara-Amat, drumurile comunale Urluce-Cara-Amat; Ghiol-Punar, Cara-Amat, Urluia-Nastradin, văile Sat-Culac, Cara-Aci-Alcea,

Cuiu-Culac și Diudiutliuc-Cucuciuc-Alceac. Este acoperită numai cu păduri.

Biulbiul, *comună rurală*, din jud. Constanța, plasa Medjidia. E situată în partea centrală a județului, la 36 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea meridională a plășei, la 16 kil. spre Sud-Est de orașelul Medjidia, reședința ei, într'o vale ca o pîlnie, dintre dealurile Culac-Bair și Biulbiul-Bair.

Se mărginește la miez-noapte cu com. Alacapî și Medjidia (orașul); la miez-zi cu com. Osmancea (pl. Mangalia); la E. cu com. Murfatlar (plasa Constanța) și Osman-Faci (pl. Mangalia); la V. cu com. Mamut-Cuius și Copadin (plasa Constanța).

Solul e accidentat de culmile: Medjidia la miez-noapte și Biulbiul la miez-zi. Principalele dealuri, cari brăzdează com., sunt: Medjidia (111 m.) la N.; dealul Tabia-Franțuzească (111 m.) la N.-V.; dealul Odagi-Bair (127 m.) la N.-V.; dealurile Bei-Aslan-Bair I, Bei-Aslan-Bair II (127 m.) la V.; dealurile Bair-Biulbiul-Chiuciuc (130 m.) la S.-V., Ciobanisa Bair, la S; Mangalia-Culac-Bair la E.; Chiuciuc-Murfat (89 m.), Cara-Aci-Bair (112 m.) Endec-Cara-Chioi (121 m.) la N.-E.; apoi prin interiorul comunei (căci cele precedente sunt pe la hotarul ei) avem dealurile: Cara-Chioi-Bair (127 m.), Șeit-Iurtluc-Murfat (129 m.), Orcen-Mezarlîc (133), Orcen-Bair, Sulmec-Patlagan, Chiuciuc-Biulbiul-Bair și Buluc-Bair. Aceste dealuri sunt acoperite, cari cu finețe, cari cu semănături. Din distanță în distanță, sunt numeroase movile artificiale, printre cari deosebim: Endec-Cara-

Chioi (112 m.) la N.-V., Cara-Aci-Alcea (111 m.) la N., Cital-Tepe (127 m.) la N.-V., Idres-Ghermes (127 m.), Chiuciuc-Biulbiul-Nord (127 m.) la V., Chiuciuc-Biulbiul-Sud (139 m.) la S.-V., Curt-Baba-Iuc (93 m.), Endec-Tepe (132 m.), Cara-Tepe (131 m.), prin mijloc și spre răsărit.

Sunt 287 plugari, cari au 347 pluguri (127 cu boi, 10 cu cai), 1 mașină de treerat cu aburi, 1 mașină de semănat, 9 mașini de secerat, 6 mașini de bătut porumb, 113 grape de fier, 221 care și căruțe (24 cu boi, 197 cu cai), 3 mașini de vinturat, 1 de cosit. Sunt 109 puțuri (106 prin sate, 3 pe cîmp).

Locuitorii au 13264 capete de vite, din cari: 571 cai, 1308 boi, 5 bivoli, 16 măgari, 11297 oi, 31 capre și 32 porci.

Sunt 2 mori de vînt. Comerțul e activ; se face prin gara Murfatlar, la 14 kil. spre N.-E. și constă în import de mașini agricole, manufacturi, băuturi spirtoase și în export de cereale, vite (boi, oi), lînă cu produsele ei, brînzeturî, etc.

Budgetul e la venituri de 6230 lei, la cheltueli de 3590 lei.

Căi de comunicație sunt: drumul județean Mangalia-Medjidia, ce trece prin satele Biulbiul-Biuiuc și Endec-Cara-Chioi; apoi drumuri vecinale spre satele: Copadin, Osman-Faci, Osmanca direct, Murfatlar, Alacapî, Cochirleni, Mamut-Cuius, Agerler, etc., unind și cătunele între ele.

Sunt în comună 7 geamii cu 7 hogi, 4 în cătunul Biulbiul-Mic, și cîte una în celelalte cătune.

Școală este una singură, mixtă rurală, în cătunul Biulbiul-Mic. Are 10 hect. Cu 1 învățător, 28 elevi înscriși (17 băieți și 11 fete). Mai sunt 6 școli musulmane, pe

lîngă geamiș, 3 în cătunul Biulbiul-Mic și cîte una în cele-lalte cătune.

La 2 kil. spre N.-V. de Chiuciuc-Biulbiul sunt ruinele unui sat, Roșian, distrus de mult; la N., pe lîngă satul Endec-Cara-Chioi trece valul mic de pămînt, anterior celui făcut de Traian.

Principalele văi sunt: Biringi-Medjidia-Dere și Ichingi-Medjidia-Dere, la N.-V.; Biuiuc-Dere, Scid-Curt-Culac, Odagi-Culac și Bei-Aslan-Culac-Dautlar, la apus; Ciobanisa-Dere, la S.; Sarapci-Dere unită cu Ebe-Chioi-Ceair la S.-E.; Cara-Suluc-Dere și Serpla-Culac, adiacente ale văii Carasul, la N.-E. Ele au apă numai primăvara.

Cătunele, cari o compun, sunt patru: 1. Biulbiul-Biuiuc, reședința, spre S.-E., pe platourile Cular-Bair și Biuiuc-Biulbiul-Bair; 2. Biulbiul-Chiuciuc, la 3 kil. spre S.-V. de reședință, între dealurile Orcean-Bair la N.-V. și Bair-Biulbiul-Chiuciuc la S.-E.; 3. Murfat-Chiuciuc sau Turc-Murfat, la 5 kil. spre N. de reședință, pe valea Cara-Subecdea, între dealurile Chiuciuc-Murfat și Endec-Cara-Chioi; 4. Endec-Cara-Chioi, în partea nordică a comunei, la 7 kilom. spre N.-V. de reședință, pe un cot al dealului Cara-Chioi-Bair.

Suprafața sa este de 123 kil. pătrați, sau 12384 hect., din cari: 75 hect. ocupate de vatra satului, cu 237 case, iar restul împărțit între locuitorii, cari au 8863 hect., și statul, cu proprietarii, 3410 hect.

Populațiunea comunei este de 331 familii, cu 1458 suflete, împărțită după cum urmează: după sex: 783 bărbați, 675 femei; după starea civilă: 803 necăsătoriți, 604 căsătoriți, 51 văduvi; 52 știu carte, 1406 nu știu.

Sunt 1419 cetățeni Romîni,

39 supuși străini; 434 creștini ortodoxi, 1024 mahometani; 287 agricultori, 4 comercianți, 29 avînd alte profesii.

Sunt 620 împroprietăriți, 10 neîmproprietăriți.

Contribuabili sunt 320.

Din cele 12348 hect. întinderea comunei sunt: 75 hect. vetrele satelor; 12273 hect. teren productiv, din cari: 7034 hect. loc cultivabil, 5814 al locuitorilor și 1190 al statului cu proprietarii; 4026 hect. loc necultivabil, 2736 al locuitorilor și 1220 al statului cu proprietarii; 313 hect. izlaz al locuitorilor.

Biulbiul-Buiuc-Bair, deal, în județul Constanța, partea sudică a plășei Medjidia, și cea centrală a comunei Biulbiul. Se desface din dealul Chiuciuc-Bair. Se întinde spre apus, într'o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., printre șirul Șulnec-Patlagan la apus și valea Ebe-Chioi-Ceair la răsărit. Are 142 m. și domină satul Biulbiul-Mare, așezat la poalele sale răsăritene. Este acoperit cu fînețe și semănături.

Biulbiul-Chiuciuc, deal, în județul Constanța, partea sudică a plășei Medjidia și a comunei Biulbiul. Se desface din dealul Biulbiul-Biuiuc. Se întinde spre miază-zi, într'o direcție generală de la S.-E. spre S.-V., printre văile Nalcia-Dere, la apus, și Ebe-Chioi și Ciobanul, la răsărit. Are 137 m., dominînd satul Biulbiul-Cuciuc așezat la poalele sale nordice; e acoperit cu semănături.

Biulbiul-Chiuciuc, vîrf de deal, înalt de 137 m., la 1 kil. spre S. de satul cu același nume, pe care îl domină. Este acoperit cu verdeață.

Biulbiul-Chiuciuc, *movilă*, în județul Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei urbane Medjidia. Este așezată pe culmea dealului Bei-Aslan-Bair, avînd o înălțime de 127 metri. E vîrfurile cel mai înalt al acestui deal și servește de punct trigonometric. Este așezat în partea de S. a plășei și a comunei și domină văile Dichili-Tasli-Dere și Bei-Aslan-Culac-Dautlar, precum și căt. Roșian și drumurile, care trec pe la sudul său, ducînd de la Roșian la Mamut-Cuius, și de la Roșian la Molceova.

Biulbiul-Chiuciuc, *movilă*, în județul Constanța, sudul plășei Medjidia, pe teritoriul comunei rurale Biulbiul. Este așezată pe culmea dealului Bair-Biulbiul-Chiuciuc. Are o înălțime de 130 metri și servește ca punct trigonometric de a II-a categorie. Prin înălțimea sa domină comunele rurale Chiuciuc-Biulbiul și Copadin, precum și valea Nalcia-Dere și dealul Copadin. Pe la nord-vestul său trece drumul Copadin-Chiuciuc-Biulbiul, pe la S. trece drumul Copadin-Elibe-Chioi și pe la răsărit drumul Chiuciuc-Biulbiul-Ciobanisa-A-gemler.

Biulbiul-Mare, sat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul de reședință al comunei Biulbiul. Este situat în partea sudică a plășei, și cea sud-estică a comunei, pe valea Serpla-Culac. E închis, la N. de dealul Culac-Bair, la V. de dealul Biulbiul-Biuiuc, și la S. de dealul Ebe-Chioi-Bair. E sat adunat, însă mic, cu casele nu tocmai bine zidite. Are o suprafață de 2710 hect., din care 26 hect. ocupate de vatra satului, cu 46 case și grădinele locuitorilor. Populația este de 80 familii, cu 36

suflete, mai toți Turci, ocupându-se cu păstoritul și agricultura. De la el pleacă o mulțime de drumuri la satele învecinate. La 2½ kil. spre N.-E. de el, se văd ruinele Valului-lui-Traian.

Biulbiul-Mic, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul comunei Biulbiul, așezat în partea meridională a plășei și cea sud-vestică a comunei, la 3 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință, pe șesul Șulmec-Patlagan, ce este închis la N. de dealul Biulbiul-Biuiuc, la E. de dealul Ebe-Chioi, la S. de dealul Biulbiul-Chiuciuc, și la V. de dealul Orcean-Bair. Este mai mare și mai bine îngrijit ca precedentul. Are o suprafață de 3634 hect., din care 26 hect. ocupate de grădinele locuitorilor și vatra satului, cu 119 case. Populația este de 155 familii, cu 683 suflete, în majoritate Turci și Tătari, care se ocupă cu creșterea vitelor.

Bivolari, *com. rur.*, jud. Iași, în capătul de N. al plășei Turia, în marginea de S. a jud. Botoșani, situată pe valea Prutului și întinzându-se de la N. spre S., paralel cu râul Prut. Terenul său se ridică treptat spre partea de V., și e acoperit de lanuri, ogoare și imașe, iar în partea de E. pe șes până în marginea râului Prut sunt: fânețele, pădurile și satele. Pământul produce tot soiul de cereale; vii și livezi sunt foarte puține.

Comuna este formată din satele: Bivolari (tîrgușor), Bivolari (sat), Buruenesti, Solonețul, Chilienesti, Tabăra-Mănăstirei, Cornul-Negru și Bădăraii.

Are o populație de 821 fam. sau 2873 loc., din care peste 1000 sunt Evrei. Românii se ocupă cu agricultura și creșterea

vitelor. In com. se află: cinci bis., deservite de 3 preoți, 5 cîntăreți și 3 eclesiari; trei școli cu 3 învățători și o învățătoare, și cu o populație școlară de 148 elevi, 115 băieți și 33 fete.

Prin mijlocul comunei trece șoseaua județeană Iași-Botoșani.

Budgetul e de 11858 lei 48 bani la venituri și 11811 lei 72 bani la cheltuieli.

Numărul vitelor se urcă la 8800 capi, din care: 2596 vite mari cornute, 448 cai, 4744 oi, 939 rîmători și 33 capre.

Bivolari, *tîrgușor*, jud. Iași, înființat în 1834. Se află în partea de S. a com. Bivolari, pl. Turia, situat pe valea și malul drept al râului Prut, la o depărtare de 43 kil. de orașul Iași. Prin mijlocul tîrgușorului trece șoseaua județeană Iași-Botoșani. Are o populație de 338 familii sau 1206 locuitori, din care peste 1000 sunt Evrei, ocupându-se, parte cu comerțul, parte cu meseriile, ca: croitoria, ciobăria, etc.; parte fac comerț ambulant prin satele limitrofe, cumpărînd: vite, produse, pasări, ouă, etc.

Acest tîrgușor este reședința atît a comunei Bivolari, cît și a plășei Turia. Are: o biserică, zidită la 1838 de familia Glica, și servită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală de băieți, înființată în 1865, frecventată de 83 elevi, cu 2 învățători; o școală de fete, înființată în anul 1881, frecventată de 26 eleve. Se mai află aici: cancelaria comunei, a sub-prefecturii, expediția postală, cazarma dorobanților pentru pașa frontierei și un spital județean. În marginea de E. a tîrgușorului se află casa proprietății, zidire mare și frumoasă.

Numărul vitelor e de 2672 capete, din care: 324 vite mari

cornute, 141 cai, 2052 oi, 33 capre și 122 rîmători.

Bivolari, *sat*, în partea de E. a comunei Dîngeni, pl. Jijia, jud. Botoșani, pe valea Pîriului-Hrițcului. Are o suprafață de 1072 hect., din care 52 hect. pădure, și o populație de 24 familii, cu 100 suflete, din care 16 contribuabili.

Are 2 iazuri pe Pîriul-Hrițcului. În acest sat se află 89 vite cornute, 18 cai, 216 oi, 16 porci; 16 stupi.

Bivolari, *sat*, jud. Iași, com. Bivolari, pl. Turia, care în vechime se numea Bradul. E situat pe malul drept al Prutului, alătura cu tîrgușorul Bivolari. Are o populație de 129 familii, sau 471 locuitori Romîni, care se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, iar în timpul ernei cu pescuitul.

Numărul vitelor e de 3022 capete, din care: 837 vite mari cornute, 103 cai, 1667 oi și 415 rîmători.

Bivolari, *localitate*, pe marginea Oltului în jud. Argeș, pl. Lovișteea, pendinte de com. rur. Jiblea, aproape de mănăstirea Cozia, din jud. Vilcea. Numirea localității îi vine de acolo, că aci era mai înainte bivolaria călugărilor de la Cozia. Aici s'a descoperit în timpul din urmă un izvor termal foarte puternic, de 27° și în apropiere de acest izvor s'a scos la lumină, în vara anului 1887, ruinele unor băi romane de piatră cioplită și de cărămizi, întocmai construite dupe același plan ca și băile dezgropate în Italia. În ruinele clădirii s'a găsit numeroase fărâșuri de oale și de sticlă groasă, precum și mai multe monede romane de aur, de ar-

gint și de bronz, toate anterioare sau contemporane cuceririi Daciei de Romani. Apele minerale de la Bivolari au un viitor asigurat, de oare-ce sunt singurele în România, care să fie termale.

Bivolari, mahala, în com. rur. Glogova, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Bivolarilor (Valea-), vale, pe moșia Bivolari, com. Dîngeni, pl. Jijia, jud. Botoșani; se întinde spre Sud de satul Bivolari și e udată de Piriul-Hrițcului.

Bivolarul, pisc, comuna Romani, pl. Horezul, jud. Vilcea.

Bivolaș, pădure (vezi Pomîrla, pădure), com. Pomîrla, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Bivolaș, pîrîu, ia naștere de pe teritoriul comunei Hilișeul, pl. Coșula, județul Dorohoiu; trece prin satul Hilișeul-Curt și se varsă în riul Jijia.

Bivolăria, deal, com. Pășcani, jud. Suceava.

Bivolăria, poiană, în pădurea Deleni, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Bivolăria, poiană, în com. Pășcani, jud. Suceava, străbătută de pîrîul Ermolia.

Bivolăria, vad, pe riul Călmățuiul, la N.-V. com. Putineiu, jud. Teleorman; este punct de hotar al pămînturilor locuitorilor împrietăriți la 1864.

Bivolăria-Rusească, pădure de fag și stejar, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bivolăriei (Vâlcea-), vâlcea, izvoarește din dealul Băloiu, comuna Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, și, după ce se împreună cu Valea-Sucetului, în dreptul lacului Vețelul, se varsă în riul Otăsăul, cam în mijlocul comunei Surpatele.

Bivolile, com. rur., în partea de N.-E. a plășei Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu. La 23 kil. de Săveni, reședința plășilor Bașeul și Prutul-d.-j. și la 45 kil. de Dorohoiu. Este formată din satele Bivolul-Mare și Bivolul-Mic. Are: 360 familii, cu 1262 suflete; 1 biserică cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; 1 școală cu 1 învățător frecventată de 32 elevi; 797 hect. 66 arii pămînt al loc.; 3948 hect. 81 arii cîmp; 8 iazuri și 4 pog. vie.

Budgetul com. în 1889—90 a fost de lei 3120, bani 40 la venituri și de lei 3043, bani 40 la cheltueli; iar în 1890—91 de lei 2922 la venituri și de lei 2878 la cheltueli.

Vite mari cornute sunt 860, oi 1600, cai 280, porci 230 și stupi 210.

Bivolilor (Lacul-), lac, în com. și căt. Lapoșul, jud. Buzău. Are multă trestie și țiperig.

Bivolița, com. rur., în pl. Tîrgului pe valea Cîinelui, jud. Teleorman; are un cătun Marița. Se învecinește la N. cu com. Virtoapele, la S., și în foarte mică apropiere, cu cătunul Ștefănești, al comunei Antonești, la Est cu hotarul com. Orbeasca-d.-j. și la Vest cu cătunul Cetatea al com. Antonești.

Suprafața comunei, dimpreună cu a moșilor aflate pe dînsa, este de 1700 hect. Moșia cu același nume aparține mai multor proprietari: D-I C. Butcu-

lescu are 175 hect. arabile, 14 hect. pădure și 15 hect. izlaz și finețe. Statul posedă 500 hect. arabile, 300 hect. pădure și 20 hect. livezi și finețe. Din moșia statului s'a vîndut o parte locuitorilor în loturi. În pădurea Bivolița se găsesc lemne de stejărică, ulm, arțar și altele.

Viile din comună sunt în întindere de 29¹/₂ hect. Solul este negru-vegetal și foarte priincios agriculturii.

Populațiunea comunei dimpreună cu a cătunului este de 558 suflete, din cari 177 capi de familie și 136 contribuabili.

Numărul vitelor din comună și cătun este de 1772 capete, din cari 385 vite cornute mari, 98 cai, 1183 oi și 105 porci.

Budgetul comunei este de 3120 lei, 20 bani la venituri și 2257 lei, 75 bani la cheltueli.

Are o școală la care urmează 17 elevi; o biserică servită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Se leagă cu com. Orbeasca-d.-j., cu com. Călinești și cu căt. Cetatea prin șosele vecinale.

Proprietatea statului a fost a mănăstirei Căldărușani. Căt. Marița poartă și numirea de Afumați.

În apropiere de comună, spre N., este o măgură înaltă de 7 m. și largă de 50 m., numită Măgura-lui-Teacă.

Bivolița, loc izolat, pl. Znagovul, jud. Ilfov, între satele Gulia și Cămărașul.

Bivolul, deal, jud. Iași, în com. Buznea, pl. Cîrligătura, numit ast-fel, fiind-că pe el a existat o velniță, în care se întrețineau mulți bivoli. Acest deal este scurt și se întinde din hotarul județului Roman, până printre dealurile Scaiu și Proșia.

Bivolul, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Sulina, în partea de răsărit a plăseii și de mijloc a comunei; servă de scurgere unui mic lac (6 hectare) de pe malul mării în gîrla Impuțita; are o lungime de 4 kil. și curge numai prin stuf.

Bivolul, *movilă mare*, jud. Brăila, la marginea de Vest a satului Surdila-Găiseanca, lângă calea ferată Făurei-Fetești.

Bivolul-Dalia, *munte*, jud. Suceava, între comunele Mălini, Boroaia și jud. Neamțu, avînd 1534 metri d'asupra nivelului mării.

Bivolul-Mare, ce se numește și **Bivolul-Lățescului**, *sat*, pe moșia cu asemena numire, comună Bivolile, plasa Prutul-de-j., jud. Dorohoiu, așezat pe ambele laturi ale pîriului Volovățul. Are o populație de 200 familii și 800 suflete. Așezările sătenilor sunt mai mult bune; unele au livezi, altele grădine. Biserica cu patronul Sf. Mihail și Gavril, servită de 1 preot, 2 cîntăreți, 1 pălămar, este mică, de lemn și tencuită; nu se știe de cine și cînd e făcută. Școala, cu 1 învățător și 32 elevi, are un local bun făcut de comună. Calitatea pămîntului este mai în total bună. Sătenii împroprietăriți au 597 hect., 75 arii; iar proprietarii moșiei au 2846 hectare, 25 arii cîmp. Iazuri, pe întreaga moșie, sunt 7, din cari acel a lui Boldur este mai mare, avînd 8 hectare 63 arii întindere, cu pești frumoși și raci buni. Vica de pe moșie este de 4 pogoane. Pîraie principale sunt: Volovățul și Pustoiaia.

Drumuri mai însemnate: acel

de la Rădăuți, ce duce prin Mileanca la Dorohoiu, și acel de la Darabani, ce duce prin Putureni la Ștefănești.

Hotarele moșiei sunt: Bivolul-Mic, Darabani, Păltinișul, Ivăncăuți, Horodiștea, Rădiul și Rădăuți.

Bivolul-Mic, ce se numește și **Lipan** sau **Spinoana**, *sat*, jud. Dorohoiu, pe moșia cu asemena numire, comuna Bivolile, plasa Prutul-d.-j. Are 160 fam., cu 462 suflete.

Calitatea pămîntului e mai în totalitate bună. Sătenii împroprietăriți au 197 hect., 25 arii; proprietarii moșiei au 1102 hectare, 56 arii. Iaz este unul de mică întindere. Pîraiele, ce trec pe moșie, sunt Volovățul și Pustoiaia. Drumuri principale: acel de la Mioreni la Mileanca, și acel de la Bivolul-Mare la Coțușca.

Hotarele: Bivolul-Mare, Coțușca și Mioreni.

La anul 1649 (7157) Tătarii Crîmului, întorcîndu-se de la incursia ce făcuseră în Polonia, intrară în Moldova și făceau stricăciuni. Vasile Lupu Vodă luînd cunoștință de aceasta, ordonă la căpitanii a lua oștiri, a lovi hoardele tătare și a le scoate din țară. Întîmpinînd Romîni, pe Tătarii la satul Brătuleni, în Basarabia, încărcăți de prăzi și robi, îi loviră cu furie pe neașteptate, ținîndu-le calea și pe la Lăpușna, le luară prăzile și-i alungară din țară. Hanul cu mîrzacii se mîniară și luînd învoire de la Turci, se înțeleseră cu Hmil, Hatmanul Cazacilor, și în 1650 (7158) intrară pe două locuri în Moldova, răspîndind focul, prădarea, robia și moartea, ca răzbunare. Corpul, ce apucase pe la Soroca, coprinse în drumul său: Iași, Cîrligătura,

Hirlăul, Dorohoiul, Suceava, Cernăuți și Hotinul, devastînd totul, lăsînd praf în urma sa. În așa grele împrejurări, multe case boeresti s'au prăpădit, cînd luară pe jupîncasa Stolnicului Miron Ciogolea și pe Ștefan Murguleț, pămîntean vestit al Cernăuțului, unde au și pierit. («Ietop.» tom. I, pag. 313 și 323).

La 1670 (7178) Octombrie 15, prin act formal, ocinile din Părâuți și Mărăței, cu tot venitul lor, al Marelui Armaș Toader Murguleț, din familia emigrată în Polonia, și a jupîncesei lui, s'au împărțit între Ionașe Baluș Vel-Pircălab și Tudose Dubău Biv-vel-Pircălab. («Arh. Ist. Rom.» tom. I, pag. 248).

La 1681 (7189), Duca-Vodă, în a 3-a Domnie la Moldova, ca lacom ce era, scoase pe țară, mari dări, care cu grele chinuri, bătăi și închisori se împlineau.

Pentru aceasta, pe Vornicul Toader Palade, Spătarul Tudose Dubău și Spătarul Chiriac Sturdza, i-au pus în fiare la închisoare, la Seimeni, ținîndu-i pînă ce au plătit dările; pe Vistiernicul Ursachi-cel-Bogat, dezbrăcat gol, l'a legat de un stîlp în ger, pînă ce a dat 250 pungii de bani; pe Vistiernicul Isar și pe Vornicul Șipoteanu, dezbrăcați goi și unși cu miere, i-au ținut legați de stîlpi a-i mînce muștele, pînă ce dădură banii; pe jupîncasa lui Ștefan Brăescu, a Medelnicerului Bucium și a Comisului Stamate, murindu-le boerii de așa necazuri suferite, le ținea ziua legate la pușci și noaptea le da la închisoare pe seama seimenilor, pînă ce au plătit banii. În așa grele împrejurări, au fugit în Polonia spre a sta pînă în vremuri bune: Spătarul Dubău, Stolnicul Neniu, Medelnicerul Moțoc, Armașul Drăgu-

țescu, Logofătul Nicolai Murguleț, Medelnicerul Savin și C. Sbierea. («Letop», tom. II, p. 23).

Bivolului (Lacul-), lac, pe teritoriul comunei Saelele, jud. Teleorman, la hotarul moșiei cu același nume; se întinde până spre moșia Uda-Clocociovul.

Bivolului (Muchia-) sau Dealul-Mare, colină, în com. Grabicina, jud. Buzău, pe hotarul cât. Mănești.

Bizdadeleii (Casa-), (Beizadeleii), locuință izolată, în com. Goidești, cât. Virlam, jud. Buzău, pe malul stîng al riului Bîsca-Rozilei, situată într-o frumoasă pozițiune. Fostă a lui Costache Ghica, vechi proprietar al muntelui Penteleul.

Bizdadeleii (Valca-), (Beizadeleii), vale, în com. Gura-Sărații, jud. Buzău, care desparte moșiile Brînzeasca, Bengescu și Nenciulești-Moșneni; începe din muntele Ciuhoiul și se scurge în piriul Sărata.

Bizdadelelor (Puțul-), (Beizadelelor), loc izolată, în comuna Gura-Sărații, cât. Izvorul-Dulce, jud. Buzău. Are 3 puțuri alăturate, situate pe malul stîng al văii Bizdadeaaua.

Bizdina, lac, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, la E. de satul Balta-Verde. Într'însul se varsă pîr. Cîrcea, unit cu pîr. Făcăile. Acest lac se scurge în riul Jiul.

Bizighești, sat, com. Făurei, pl. Șușița, județul Putna, situat pe girla din stînga Putnei, la 5 kil. spre N.-E. de Făurei.

Are o biserică filială, cu hramul Adormirea.

Școală nu se află în sat. Din

10 copii, în vîrstă de a o frecuenta, urmează 6 la școala din Făurei.

Comunicația se face prin șosele vecinale, care leagă satul, la S.-V., de Balta-Raței, la S. de Făurei, peste riul Putna, și la V., traversînd linia ferată Focșani-Adjud și șoseaua națională, ce leagă Focșani cu nordul Moldovei, de satul Grozești.

Satul Bizighești, cu vaduri de moară, pe girlele Putnei, și cu vii, aparținea în 1776 lui Manolache Bogdan, biv-vel Paharnic.

În 1803, satul aparținea Vistiernicului Iordache Roset, după cum vedem în condica liuzilor făcută pentru Domnul Moruzzi.

Bizirichia, pădure, la N. comunei Gherghita, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

Bicieni, fost sat, jud. Teleorman, la locul unde s'a format în urmă orașul Alexandria. Moșia pe care se afla situat satul purta același nume și ținea de Mitropolie.

Biclana, vale, în com. rur. Slășomatul, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bicleșul, com. rur., așezată în partea de mijloc a plășei Dumbrava, jud. Mehedinți, la distanță de 48 kil. de orașul Turnul-Severin. Situată parte pe Valea-Bicleșului, ce duce la Albulești, parte pe Dealul-Bicleșului, formează comună cu satul Sma-dovicioara și mahalalele Braniștia și Săliștimța.

Se mărginește: la E. cu comunele Băltați-d.-s. și Albulești; la S. cu comunele Corzul și Petra; la V. cu com. Podul-Grosului; la N. cu com. Adunați-Teiului. Este reședința plășei Dumbrava.

Această comună are 321 con-

tribuabili, din 1855 locuitori, locuind în 441 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este bună. Locuitorii posedă 65 pluguri, 126 care cu boi, 16 căruțe cu cai, 200 stupi. Are: o biserică, deservită de cu un preot și doi cîntăreți; o școală cu un învățător, frecventată de 24 elevi și 2 eleve. În com. sunt 5 circiumi. Budgetul este de 2695 lei la venituri și 2590 lei la cheltueli. Vite sunt: 756 vite mari cornute, 41 cai, 506 oi și 720 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua județană, numită Culmea-Dumbrăveii, ce pornește din șoseaua națională, în dealul Balota și duce în jud. Dolj, străbînd pl. Dumbrava.

Văile din această comună sunt: Făgetul numit și Orașul-Făgetul, Ogașul-de-la Minești și Matca sau Valea-Bicleșului, care este mai însemnată.

Bicleșul, deal, acoperit parte cu vii, parte cu pădure și parte loc de muncă, în com. rur. Bicleșul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bicleșul, vale, ce duce la com. rur. Albulești și pe care este așezată com. rur. Bicleșul din pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bicul, numit și Șendreni, sat, jud. Vaslui, la E. și la 3 kil. de satul Ipatele, de care se desparte prin dealul Holciul. Are, împreună cu satul Ciocă-Boca, care este alături, 1298 hect. și o populație de 200 familii, sau 680 suflete.

Locuitorii, se zice, sunt veniți aici din Bucovina, de la un sat numit Șendreni.

Vite: 125 vite mari cornute, 400 oi, 5 capre, 22 cai, 30 rîmători și 40 stupi.

Bicul (Bica-lui-Gherman), *locuință izolată*, pl. Sabarul, com. Popești-Bicul, jud. Ilfov. Aci sunt așa numitele *stăvilare*. Riul Dîmbovița, la Bicul, se împarte în trei: o parte alimentează filtrele, care îndestulează conductele subterane din București, a doua se transmite prin canal în Ciogîrla și a treia trece prin București.

Bidilița, *sat*, numit și **Crivești**, pe moșia cu același nume, din com. Lespezile, pl. Siretul-d.-s., jud. Suceava. Este străbătut de pîriul de la care și-a luat numele. Numără 103 case, populate cu 109 capî de familie, sau 453 suflete, din care 227 bărbați și 226 femei. Din aceștia sunt 15 străini. Contribuabili sunt 110. Vatra satului ocupă suprafața de 13 fâlcî, 75 prăjinî. Parte din moșie e proprietatea statului și parte a D-lor C. Gheorghiadî, Gr. Andrei și E. Vlahu. Are întindere de 590 fâlcî, din care 362 cultivabile, 60 pădure, 120 fineț și restul loc nefolositor. Improprîetăriți sunt 14 fruntași, 10 mijlocași și 10 codași, stăpînînd 120 fâlcî. Are: o biserică, cu patronul Sf. Voevozi, zidită la 1841, servită fiind de un preot și un cîntăreț; o școală rurală mixtă, cu un învățător plătit de comună și frecventată de 30 școlari. Școala e împrîetărită cu 5 hect., date de arendașul moșiei statului.

La 1803: «Argați Borșoaei ot Crivești numărau 4 liuzî, plătiind bir 48 lei pe an, la cari se mai adăogaū 65 liuzî, plătiind 1076 lei bir anual, cei de pe Hirtoapele a mănăstirei Probota». («Uricariul», de T. Codrescu, VII, p. 247).

Bidilița, *pîrîu*, în com. Lespezile, jud. Suceava. Izvoște din pă-

durea Vladnicul; curge sub numele de Pîriul-Racului până la moara lui Gr. Andrei, de unde ia numirea de Pîriul-Moarei, continuă cu acest nume până în satul Bidilița, de unde trece pe sub o bîtculiță, de la care se crede că și-a luat numele, pe care-l dă și satului. După un curs de 4 kilom. se varsă în Siret, la locul numit Coasta-Mare. Are de afluent, din dreapta, Gherghina și Pîriul-Velniței, iar din stînga Pîriul-Chilieî.

Bidilița, *șes*, al pîriului cu acest nume, acoperit cu pădure și fineț, jud. Suceava. Lățimea sa variază între 300—400 m.

Bii (Virful-lui-), *munte mare*, gol și pietros, între com. Colți și Pănătăul, jud. Buzău.

Biidea, *sub-divizie*, a căt. Rușîavățul, com. Rușîavățul, jud. Buzău.

Biidea, *izvor*, în com. Rușîavățul, jud. Buzău; ese din muntele Biidea și dă în valea Rușîavățul. Are puțină pucioasă.

Biidea, *munte*, în com. Rușîavățul, jud. Buzău, pe malul stîng al riului Buzău, acoperit de pădure. Pe coastele sale de N.-E., în 1821, a fost o crîncenă luptă între Turci și Eteriști. Intr'o gușă a sa e situat schitul Cîrnul. Puțin mai spre N.-V. are un drum săpat în piatră, care duce în com. Pănătăul și pe care tradiția îl atribue Doannei Neaga.

Biilor (Dealul-), *colină*, în com. Pănătăul, căt. Valea - Fintînei, jud. Buzău, formată din stînci acoperite de tufăriș.

Bijul, *gîrlă*, izvoște din Dealul-Turcului; udă com. Băjești, pl.

Rîurile, în jud. Muscel, în partea de N. și se varsă în riul Bratia, pe țarmul drept.

Bijul, *gîrlă*, udă partea de V. a comunei Golești, plasa Rîurile, jud. Muscel. Izvoște din Piscul-Stroișor, aceeași comună, și și continuă drumul prin com. Bălilești.

Bilbîitoarea, *izvor*, în comuna Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău; ese din munte Pitica și dă în izvorul Bilbîitoarea-Mare.

Bilbîitoarea-Mare, *izvor*, în comuna Chiojdul-din-Bîsca jud. Buzău; ese din muntele Pitica, udă în zigzaguri una din cele mai romantice poiene și, după ce se unește cu Bilbîitoarea-Mică și izvorul Păcurița, se varsă în izvorul Păcura, în apropiere de punctul Găura-Zmeului.

Bilca, *com. rur.*, în plasa Răcăciuni, județul Putna, situată pe pîriul cu același nume, la o distanță de 18 kil. de sub-prefectura plășei Adjudul-Noū și la 62 kil. de capitala județului.

Marginele acestei com. sunt: la S.-E. Coțofănești, la E. Cornățelul, la N. Borșani, la V. comuna Căiuțul, din jud. Bacău, de care o desparte dealul Bilca.

Comuna Bilca n'are nici un cătun alipit.

Populațiunea comunei, după recensămîntul din 1890, este de 139 capî de familie, cu 568 suflete, din cari: 284 bărbați și 284 femei. Această populațiune se împărțea ast-fel:

După starea civilă: 282 însurați, din cari: 144 bărbați și 138 femei; 270 însurați; 16 văduvi, din cari: 5 bărbați și 11 femei.

După naționalitate: 567 Romîni și 1 Ungur.

După religie : 567 creștin-ortodoxi și 1 catolic.

După felul ocupațiunii : 164 agricultori, 2 meseriași, 2 comercianți și 5 profesii libere.

Știu carte 12 persoane, 11 bărbați și 1 femeie.

Case de locuit sunt 148.

În comună e o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae, pentru întreținerea căreia comuna cheltuiește 440 lei pe an.

Școală nu se află în comună, de și sunt 102 copii, 45 băieți și 57 fete, în vîrstă de a o frecuență. Din aceștia 19, 17 băieți și 2 fete, urmează la școlile din comunele învecinate.

Comuna numără 118 contribuabili, adică 1 la 4.81 locuitori. În anul 1886 erau 109 contribuitori, iar în 1869 erau 117.

Budgetul comunei pe anul financiar 1893—94 era la venituri 2957 lei, 58 bani, și la cheltueli de 2956 lei, 57 bani.

În 1868—69 era la venituri de 1750 lei; iar în 1885—1886 era la venituri, 3396 lei și la cheltueli 3396 lei.

Teritoriul comunei Bilca, cea mai mare parte arabil, este mai cu seamă favorabil culturii porumbului.

Livezi de pomi roditori acoperă o parte însemnată din teritoriul ei.

Numărul cultivatorilor a fost în 1893 de 134.

Ei posedă : 20 pluguri de lemn, 47 pluguri de fier și 3 grape de fier.

Vitele aflate pe teritoriul comunei sunt, după ultima numărătoare 495 capete, din cari : 164 boi, 193 vaci, 120 cai și 18 porci.

În anul 1893, 116 stupi de albine au produs 21 kgr. miere și 11 kgr. ceară.

Viile au produs 726 hectol., în valoare de lei 10890.

În comună sunt 8 fierării, 1 cășărie, 5 pescării, 3 mori de apă, 2 băcăni, 11 circiune și un debit de tutun.

Bilciuri periodice se fac la 29 Iunie, 29 August, 8 Septembrie și 8 Noembrie.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală, care pleacă din Adjud, mergînd spre Nord-Vestul județului. În apropiere trece linia ferată Adjud-Tirgul-Ocna.

Bilca, stație de drum de fier, județul Putna, plasa Răcăciuni, comuna Bilca, pe linia Adjud-T.-Ocna, pusă în circulație la 22 Iunie 1884. Se află între stațiunile Urechești, 8.5 kil. și Căiuțul, 5.8 kil.

Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 144.16 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 154605 lei și 95 bani.

Bilca, deal, jud. Bacău, pl. Troțușul, situat d'a dreapta Căiuțului-Mare, din com. Căiuțul.

Bilca, deal, pe teritoriul comunei cu același nume, plasa Răcăciuni, jud. Putna. Situat pe hotarul de V. al comunei, dealul acesta o desparte de com. Căiuțul, din județul Bacău.

Bilca, pîrișă, ce traversează comunele Bilca și Coțofănești, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Izvoarește din Gropile-Budăiului și din izvoarele de pe apa Tulbure și se varsă în Troțuș.

Acest pîrișă pune în mișcare 6 mori, din cari 3 în Bilca și 3 în Coțofănești.

Bilca, parohie, formată din comunele Bilca și Coțofănești, din plasa Răcăciuni, jud. Putna, avînd 2 biserici : una parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în Bilca ;

alta filială, cu hramul Sf. Gheorghe, în Coțofănești.

Bilca-Borșani, ju l. Putna. (Vezi Bilca-Păunești).

Bilca-Păunești, moșie a statului, pe teritoriul comunelor Bilca și Păunești, jud. Putna. Fostă proprietate a mănăstirei Birnova. Are o pădure, în întindere de 1840 fălci, împărțită în 2 cantoane : 1. Bilca-Borșani, cu 1480 fălci și 2. Păunești, cu 360 fălci. Lemnul ce se scoate de aci în mai mare cantitate este fagul, după care vine mesteacănul și apoi stejarul. Moșia a fost arendată, pe periodul 1880-1885, cu 6600 lei anual; iar pe periodul 1885—95, cu 4757 lei anual.

Bilcilor (Izvorul-), izvor, vine din com. Chiojdeanca, pl. Podgoria, jud. Prahova și în raionul com. Salcia, se împreună cu izvoarele Ciuciurul, Oancea, Ciinelui, Păcurei, Stupina-Popei, Burlacul și Vulpea și formează gîrla Salcia.

Bilciul-Iancului, în jud. Vilcea. (Vezi Sutești).

Bilciului (Fîntina-), fîntină, județul Dolj, plasa Balta, com. Gîngiova, făcută de locuitorii comunei, către anul 1882.

Bilcul, deal, care se întinde dealungul rîului Argeș, spre comuna Prisibeni-Buturugenii, pl. Sabarul, jud. Ilfov, la 2¹/₂ kil. departe de acest sat.

Bilcul, trup de moșie, nelocuit, pe proprietatea mănăstirei Căscioarele, pl. Neajlovul, jud. Vlașca.

Bilcului (Dealul), deal, pe moșia Hîrtoapele, com. Lespezile,

jud. Suceava, parte cultivabil, parte acoperit de pădure.

Bîlcului (Valea-), *vale*, la Sud de căt. Ciocanul, comuna Grădinari, plasa Sabarul, în jud. Ilfov, care formează un fel de cerc. Această vale spre satul Fălcoianca se numește Sălcioarele. Vara seacă și este acoperită de trestie și rogoz.

Bildana, com. rur., pl. Bolintinul, situată la sudul jud. Dîmbovița.

Se mărginește la E. cu com. Ciocănești, jud. Ilfov; la S. cu com. Tărtășești și Brezoaia, jud. Ilfov; la V. cu com. Brezoale și Slobozia-Moara, jud. Dîmbovița și la N. cu com. Vizurești, jud. Dîmbovița.

Se compune din 2 cătune: Bildana și Fundata.

Casele ce alcătuiesc această comună sunt așezate pe două rînduri de-alungul șoselei naționale Tîrgoviște-Fundata.

Suprafața totală a comunei este de 1500 hect. Are o populație de 748 locuitori, cari trăesc în 210 case.

E udată în partea de V. de gîrla Ilfovățul, cunoscută aci sub numele de *Moarta* și de *Ilfov*. Paralel cu această gîrlă și mai în apropiere de com. curge viroaga numită Vâlcea-Omului, care izvorește mai sus de com. Bălteni, jud. Dîmbovița, trece prin heleșteul Sărdarul și se varsă în gîrla Ilfovățul mai jos de comuna Brezdea, la confluența numită Bălcătaciul.

În partea de N.-E. a căt. Bildana este lacul numit Gogu, care în timpuri ploioase își mărește cantitatea apei printr'o vâlcea numită Barac, ce-l pune în comunicație cu gîrla Colentina, de lîngă Vizurești.

Reședința comunei până în

1896 era în căt. Bildana, iar de atunci s'a mutat în căt. Fundata.

Afară de șoseaua națională Tîrgoviște-Fundata, care se împreună cu șoseaua națională Pitești-București, la eșirea din căt. Fundata, comuna mai e străbătută de șoseaua comunală Bildana-Brezoeale, începînd de la punctul Mincătura și avînd direcția de la E. la V.

În comună e o școală, care s'a înființat la 1 Septemare 1896, și două biserici: una în căt. Bildana, sub numele de Mănăstirea-Bildana, cu hramul Adormirea și alta în Fundata cu hramul Izvorul-Tămăduirei. Această biserică s'a zidit de decedatul proprietar Matei Fundățeanu; ruinîndu-se însă, a fost rezidită la 1815 de paharnicul Dumitru Persiceanu, căruia i s'a convenit proprietatea vistierului Matei Fundățeanu, în urma căsătoriei ce a contractat cu fiica acestuia, anume Sultana.

Mai tîrziu căzînd în ruină a fost rezidită din temelie de Pitarul Nicolae și Ispravnicul Ion Prisiceni, terminîndu-se în anul 1845, pe timpul domniei lui George Bibescu, mitropolit fiind Neofit.

Comuna Bildana e situată în regiunea șesului și pămîntul său este foarte prielnic agriculturii. Produce cu îmbelșugare: grîu, orz, ovăz, mei, rapiță, varză, lucernă, cînepă, secară, etc. Porumbul se cultivă pe o suprafață de 800 hect.

Din animalele necesarii gospodăriei și lucrărilor agricole se cresc: boi, vaci, oi, rîmători.

Sunt în comună 40 boi, 130 vaci, 1000 oi, 144 rîmători și 180 cai.

Partea de E. a comunei, pe o suprafață de 300 hect., este umbrată de păduri, în cari pre-

domină stejarul, ulmul, frasinul, carpenul, arțarul și teiul.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrôprietați.

Înainte de 1815 această comună nu era cunoscută sub actualul nume, ci sub numele de Moșneanu.

Acest nume și l'a luat de la un moșnean numit Bildan, om deștept și vrednic, care avea mare cinste chiar la Vodă Caragea, și care l'a numit mai mare în sfatul satului. Sub numele de Bildan îl găsim ca vechil al moșnenilor în ocolnița moșiilor, făcută la 1820 de Clucerul Preda Săulescu.

Bildana, mănăstire, com. Bildana, pl. Bolintinul, jud. Dîmbovița, astăzi ruinată. În vechime era aci o mică bisericuță.

În anul 1827, proprietarul Popa Gheorghe, eclesiarhul bisericii Curtea-Domnească din Tîrgoviște, după cum adeverește un vechi document, în asociație cu Clucerul Costache Hiotu, a construit actualele chilii, instalînd aci, la anul 1831, 12 călugărițe.

La sfințirea acestei mănăstiri, spun bătrîni că a luat parte și generalul Kiseleff, care a înzestrat-o cu două marfuri icoane lucrate în mîrgăritar, ce stau în ființă și azi.

În anul 1834 Popa Gheorghe Eclesiarhul, simțîndu-se către sfîrșitul vieții a trecut prin testament moșia și îngrijirea mănăstirii ficei sale Elena, căsătorită cu Slugerul Păun Pascal, punîndu-le obligație, cu afurisenie, să aibă grije de mănăstire, iar la rîndul lor urmașii lor să facă tot asemenea.

Murind Slugerul Pascal, soția sa, Elena, a reparat radical mănăstirea, în anul 1861.

Prin testamentul din Iulie,

1873, Elena Pascal a transmis moșia nepoatei sale, D-na Irina Dr. G. Polizu, cu condițiune să întrețină mănăstirea, iar călugărițele să fie înlocuite prin 5 femei bătrâne mirene, cărora să le procure cele necesare pentru trai.

De la 1873—1887 mănăstirea a fost bine îngrijită. Murind Doctorul Polizu, ea s'a desființat, căci moștenitorii, pentru eșirea din indiviziune au vîndut moșia, au gonit călugărițele, dărîmînd și chiliile lor.

Azi, din impozanta mănăstire, n'a rămas de cît ruină. Pe frontispiciul bisericeii se mai poate citi: «S'a ridicat această sfîntă biserică de robii lui Dumnezeu Clucer Hiotu și Popa Gheorghe Eclesiarhul bisericeii Domnești din Tîrgoviște și protopop a tot județul Dîmbovița și de roaba lui Dumnezeu Maria Presbitera, spre slava și cinstea Născătoare-de-Dumnezeu și a Marelu-Mucenic Gheorghe și a sfîntului Nicolae, în zilele puternicului împărat a toată Rusia Nicolae Pavlovici, fiind Muscalii în țară, prin blagoslovenia P. S. Părintele Episcop Rîmniceului Kir Neofit, fiind ocîrmuitor al sfîntei Mitropolii cu P. S. Părintele Mitropolit Kir Grigore, ce din pizza boerilor a fost izgonit în țara Muscălească, s'a săvîrșit la leat 1831, Septembrie 8».

Bildana, *poiană*, în comuna Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Bildani, *pisc*, com. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bilhacul, *cătun*, al com. Cotul-Cioarei, jud. Buzău; are 280 loc. și 68 case.

Bilhacul (Lacul-Călugărilor), *lac*, în com. Cotul-Cioarei, jude-

țul Buzău, format din mai multe bazine, legate între ele prin viroage. Are mult pește. E o continuare din lacul Bentul; se întinde prin com. Cilibia și Cotul-Cioarei; se scurge în valea Buzoelul, din jud. Brăila, com. Vizireni.

Bilhacul, *moșie*, în com. Cotul-Cioarei, jud. Buzău, căt. Bilhacul; are 1200 hect., mare parte arabile, restul lac, stufăriș și sterp.

Bilhacului (Valea-), *vale*, acoperită cu stufăriș, în com. Cilibia, pe moșia Ștubeu, jud. Buzău.

Bilta, *com. rur.*, județul Gorj, în plaiul Vulcan, situată la N. comunei Brădiceni și la 16 kil. direcțiune V. de orașul T.-Jiul. Se compune din cătunele Bilta și Valea-Mare.

Are o suprafață de 780 hect., din cari 220 hect. arabile, 148 hect. finețe, 60 hect. izlaz, 92 hect. vii și 200 hect. livezi de pruni.

Venitul comunei este de lei 1111, bani 20, iar cheltuelile de lei 990, bani 75.

Are 320 fam., cu 2320 sufl., din cari 250 contrib. Loc. posedă: 87 pluguri, 92 care cu boi și vaci, 620 vite marf cornute, 95 cai, 2200 oi, 70 capre și 278 rîmători.

Prin Bilta trece șoseaua comunală, care o leagă cu cătunele sale, Balta și Valea-Mare.

În comună sunt 10 puțuri și 1 fîntină.

Are: 1 școală fondată la 1838 și frecventată astăzi de 33 copii, din 36 înscriși; 2 biserici de lemn, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Bilta, *sat*, pendinte de comuna rurală Filiașul, pl. Jiul-d.-s., ju-

dețul Dolj, situat pe pîrîul cu același nume, care se varsă în dreapta Jiului, în punctul unde acest rîu face o cotitură foarte mare până la satul Cotina. Lărgimea Jiului e în acest loc de 85 metri, iar adîncimea de 3,15 metri.

Satul Bilta e așezat la o depărtare de 5400 metri S.-V. de Filiașul, unde e reședința comunei.

Populațiunea e de 222 fam., cu 760 suflete.

Are o biserică parohială, construită din lemn, avînd hramul Sfinții Voevozi, fondată la 1820, de locuitori și deservită de 1 preot paroh și un cîntăreț. Biserica posedă 7½ hectare pămînt.

Satul e lipsit de școală. Copiții în vîrstă d'a o frecuență sunt în număr de 82, 38 băieți și 44 fete.

Comunicația în acest cătun se face prin șosele comunale, cari o pun în legătură la N.-V. cu Gura-Motrului, din județul Mehedinți, la S. cu Cotina, iar la N.-E., trecînd Jiul peste un pod de lemn, cu Filiașul.

Bilta, *cătun*, reședința comunei Bilta. E situat la E. de cătunul Valea-Mare, din plaiul Vulcan, jud. Gorj.

Are o suprafață cam de 460 hect., din cari 130 hect. arabile, 128 hect. finețe, 40 hect. izlaz, 62 hect. vii și 110 hect. livezi de pruni. Produce în termen de mijloc 1300 hectolitri porumb, 23 hectolitri fasole, 1260 decalitri vin, 790 decalitri țuică, 800 kgr. brînză, 2600 kgr. lînă și 9600 kgr. fin. Pămîntul este puțin fertil.

Are o populație de 213 familii, din cari 2 familii Țigani, 1344 suflete, 163 contribuabili. Locuitorii posedă 52 pluguri,

60 care cu boi, 360 vite mari cornute, 54 cai, 1400 oi, 40 capre și 155 rîmători.

Prin acest cătun trece apa Bilta.

Este străbătut de șoseaua comunală, ce vine din cătunul vecin, Valea-Mare, de la V. spre E., și se leagă cu șoseaua comunală Runcul. Spre S. se leagă cu comuna Arcani și Brădiceni prin drumuri ordinare.

În cătun sunt 4 puțuri.

Are 1 biserică de lemn, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bilta, pîriă, izvorește din Capul-Obirșiei, din com. Bilta, plaiul Vulcan, jud. Gorj; curge de la N. la S., atingînd com. Brădiceni, pe care o lasă în dreapta; se varsă în Bistrița, ceva mai sus de satul Telești.

Bilta, parohie, formată din o parte a comunei Filiași și anume din cătunele Bilta, Schitul și Racovița, jud. Dolj. În această parohie sunt două biserici: una parohială, în cătunul Bilta și alta, filială, în cătunul Schitul. Ambele biserici sunt deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Bilta, pîriă, pe teritoriul comunei rurale Filiași, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj. Udă satul cu același nume și merge de se varsă în dreapta Jiului, în punctul unde acest rîu face o cotitură foarte mare până la satul Cotina.

Bilta, ripă, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Filiași, satul Bilta.

Biltanele, com. rur., jud. Mehedinți, în plasa Motrul-d.-j., la o distanță de 40 kil. de orașul Turnul-Severin. Este situată pe vale, între 2 dealuri paralele, acoperite cu păduri seculare și e udată de mai multe izvoare.

Are o pozițiune frumoasă. Este constituită din șapte mahalale și anume: Belgeasa, Muscălești, Durloești, Șurcani, Fluerari, Popești și Schiopani, avînd peste tot 96 contribuabili cu 510 locuitori, ce locuiesc în 114 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului e bună. Locuitorii posedă: 21 pluguri, 40 care cu boi, 5 căruțe cu cai și 22 stupi. Comuna are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 20 elevi.

Budgetul comunei la venituri de 790 lei și la cheltueli de 502 lei. Sunt 320 vite mari cornute, 18 cai, 182 oi și 190 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua comunală Plopi-Blidarul-Biltanei-Strehaia. Dealurile mai principale din această comună sunt: Cîrna, în partea de miază-noapte și Dosul-Mare în partea de miază-zi.

Prin Biltanele curge pîriul Slătincul, ce se formează din izvoare de pe coprinsul comunei și comunelor vecine și care se varsă în Hușnița.

Comuna Biltanele și-a luat numele de la bălțile ce erau în aceste locuri, înainte de a se începe cultura pămîntului. S'a format în anul 1806. Până atunci locuitorii se aflau stabiliți prin conace, pe Valea-Cîrnei și Dealul-Cîrnei.

Ei au fost adunați de vistierul Nicolae Boboc, care și-a construit aci o frumoasă culă și mai pe urmă a făcut și o biserică de lemn.

Biltanele, mahala, jud. Mehedinți, în plasa Ocolul-d.-j.; ține de com. rur. Igiroasa.

Biltanele, pădure, în com. rur.

Biltanele, plasa Motrul-d.-j., județul Mehedinți.

Biltanul, canal, în insula Balta, plasa Ialomița-Balta, com. Stelnică, jud. Ialomița; pune în comunicație lacul Perianul cu lacul Cobilic.

Bilvânești, com. rur., jud. Mehedinți, în plaiul Cerna, la distanță de 23 kil. de Turnul-Severin și situată pe deal. Formează comună cu cătunul Călinești, avînd 123 contribuabili, din 784 locuitori, locuind în 132 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și mai cu seamă creșterea vitelor. Ei posedă 17 pluguri, 36 care cu boi, 2 căruțe cu cai și 201 stupi. Budgetul este la venituri de 1613 lei și la cheltueli de 730 lei. Sunt 216 vite mari cornute, 7 cai, 60 oi, 140 rîmători și 140 capre.

Bincaci, vale, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Negoesti, tăiată de-a curmezisul de hotarul de N. al comunei Negoesti, către com. Brădești, din pl. Jiul-d.-s.

Bîndăul, mic lac, în com. Padina, jud. Buzău, care mai înainte se trecea cu luntrea și avea maluri foarte nisipoase.

Bîndăul, movilă însemnată, în comuna Padina, jud. Buzău, lângă lacul Bîndăul, numită ast-fel după Bîndea-Mocanul, ce-și avea tîrla aci. Până în 1832, în jurul său, a fost vechiul sat Macoveiș, care apoi s'a mutat parte mai la S. și a dat naștere satului Padina, parte la Trandafirul. Cauza mutării a fost pe de o parte împilările, iar pe de alta miazmele emanate din lacul Bîndăul, cari îmbolnăveau pe locuitori.

Bîndea, *munte*, în comuna rurală Corbi, plaiul Nucșoara, județul Muscel. Locuitorii îi zic Pîndea. Se numește ast-fel, pentru-că aci se face paza graniței. Vîrful său poartă același nume.

Este unul din cele 6 pichete ale județului Muscel pentru paza fruntariei, la 40 kil. departe de pichetul Gropile.

De aci ese izvorul, care împreună cu cel din Valea-Rea, formează riul Doamna.

Bîndea servește de pichet dinaintea de 1856.

Bîndea, *pădure*, în întindere de 482 hect., proprietatea statului. Face parte din marea pădure Corbi, plaiul Nucșoara, jud. Muscel și e formată din 10 trupuri: Plăisoarul, Preotesele, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul, Pădurile și Crîngul, avînd toate o întindere de 17530 hectare.

Bîndești, *deal*, în com. Mărgineni, plasa de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu. E situat la hotarul despre comuna Zănești.

Bîndești, *iaz*, în com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat sub poalele dealului cu a sa numire.

Bîra, *com. rur.*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman și la 16 kil. de el. Este așezată pe platoul Bîra. Formează o comună, com. Bîra, cu cătunele Bîra (sat), Bîra (tîrg), Balomirești și Oțeleni, cu reședința com. în tîrgușorul Bîra. Are 415 capî de fam., 455 contribuabili, 1865 loc., din cari 110 știu carte; 448 case. Se face aci comerț cu cereale, vite și lucruri de prima necesitate. Sunt 1489 vite mari. Com. are 3 bis., două de zid și una de lemn.

Formează o circumscripție fiscală cu com. Boghicea și Stănița. Venitul anual al comunei este de lei 6259, bani 99 și cheltuelile de lei 5680.

Bîra, *sat*, pl. Znagovul; face parte din com. rur. Lipia-Bojdanî, județul Ilfov. Este situat la N. de Gruicul, pe malul stîng al riului Ialomîța. In partea de V. locul e smîrcos.

Populația lui e de 456 sufl.

Suprafața totală a satului e de 1025 hect., din cari 721 aparțin statului și 304 locuitorilor. Statul cultivă prin arendașii săi 608 hect., 2 rămîn sterpe, 45 rezervate de izlaz și 66 sunt pădure. Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 274 și al celor mici de 550.

Bîra, *tîrgușor*, jud. Roman, în plasa Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman și la 16 kil. de el. Este așezat pe platoul Bîra. Are 71 capî de fam., 60 contribuabili, 407 loc., din cari 66 știu carte; 83 case. Sunt 93 vite mari cornute. Este o biserică de lemn. Bîra este reședința sub-prefecturii plășei Siretul-d.-s., și a comunei Bîra. Tot aici este și o judecătorie de ocol. Are un oficiu poștal-rural. Pozițiunea acestui tîrgușor în mijlocul plășei și legarea lui prin o șosea cu orașul Roman, șosea județeană, îl face să fie al 3-lea centru comercial în județ. In marginea de V. a tîrgușorului sunt case mari ale proprietarului.

Bîra, *sat*, jud. Roman, în pl. Siretul-d.-s., com. Bîra. Are 53 capî de fam., 45 contrib., 217 locuitori, din cari 12 știu carte;

64 case. Populația este compusă din Romîni și Evrei. Sunt 403 vite mari cornute.

Bîra, *pădure* a statului, în întindere de 40 hect.; formează un trup cu pădurea Gruicul, care are 450 hect. Este pendinte de comuna Lipia-Bojdanî, pl. Znagovul, jud. Ilfov.

Bîra, *pirîiaș*, în partea de V. a comunei Sutești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.

Bîra, *platoiu*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Bîra, pe care este așezată com. Bîra.

Bîranul, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia. Este situat la o distanță de 2 1/2 kil. de Argetoaia-d.-s., unde e reședința comunei. Are 135 suflete, 68 bărbați și 67 femei. Copiilor din acest sat urmează la școlile din satul Argetoaia-d.-s., ce sunt la o depărtare de 2 1/2 kil. Numai 2 băeți au urmat, în 1892—93, regulat la școală. Cu vîrsta de școală sunt 8 băeți și 4 fete. Știu carte 2 bărbați. In sat sunt 60 de case și 14 bordei.

Bîrăiacul, *cătun*, cu 20 familii, jud. Mehedinți, în plaiul Cloșani. Ține de com. rur. Ponoarele și este așezat pe deal, învecinîndu-se cu minele de la Băroaia.

In acest cătun se găsește o fîntină cu apă minerală.

Bîrca, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Balta, la 48 kil. departe de Craiova și la 11 kil. de reședința plășei, Măceșul-d.-s.

Situată pe malul stîng al Dăsnățuiului.

Se învecinește la N. cu com. Giurgița, la S. cu com. Goicea-Mică, la E. cu com. Horezul.

Poenari și la V. cu com. Urzicuța, cât. Ionelele.

Terenul comunei este compus din humă și argil.

Birca este udată de râul Dăsnățuiul, ce trece prin vestul comunei, cu direcțiunea de N.-S. Acesta primește pîriul Birca în fața gurei râului Urzicuța.

Fîntîni sunt cele următoare: Fîntîna-lui-Popa-Mitrei, Fîntîna-Inalta, Fîntîna-lui-Voiu.

După spusa bătrînilor, comuna își trage numele de la o familie numită Berculescu. La început s'a numit Bircuța și cuprindea cătunul Goicea-Mică, azi comună.

Se compune dintr'un singur cătun, numit Birca.

Birca, sat, jud. Dolj, pl. Balta, comuna Birca, situat pe malul pîriului Dăsnățuiul, la 48 kil. de capitala județului. Are 1497 suflete, 777 bărbați și 720 femei, cari locuiesc în 334 case și 190 bordee. În sat este o școală mixtă. Pentru localul școlii s'a cheltuit 10975 lei. Cu vîrsta de școală sunt 80 băieți și 91 fete. Aș urmat regulat, în anul școlar 1892—93, 77 băieți și 12 fete. Știu carte 178 bărbați și 18 femei. În sat este o singură bis., cu hramul Sfinții Dumitru și Gheorghe, fondată de un grec, Hagi Enuș, la 1801—1803.

Biserica e deservită de 1 preot paroh, un preot supra-numerar și 1 cîntăreț.

Aci se află și reședința judecătorecii de ocol a plășei Balta și un biurou poștal-rural, care deservește 27 de comune.

Căile de comunicațiune ale acestui cătun sunt: Șoseaua județeană Craiova-Bistrețul, care îl pune în legătură la N.-E. cu Cerățul și la S.-V., trecînd podul de lemn peste pîriul Dăsnățuiul, cu Bistrețul.

Birca, baltă, din com. Miroslava, pl. Stavnic, jud. Iași, în care se scurg mai multe pîriiașe. Nu seacă nici o dată, și în timpul ernoii nu îngheață.

Birca, iaz, în com. Mogoșești, pl. Stavnic, jud. Iași, pe moșia Mînjești, format din mai multe pîraie.

Birca, circumă izolată, în com. Miroslava, pl. Stavnic, județul Iași, pe teritoriul satului Cornești, lîngă drumul Budești.

Birca, pădure a statului, în întindere de 150 hect., pendinte de com. Turia, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Bircan, județul Neamțu. (Vezi Pîriul-lui-Bircan).

Bircă, deal, în raionul comunei Conțești, plasa Argeșelul, județul Muscel.

Bircă, lac mare, pe dealul cu același nume, com. Conțești, jud. Muscel, avînd o lungime de peste 120 m. și o lățime de 8 metri.

Birchi (Valea-), vale, comuna Cetățeni-din-Deal, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Birchiulești, poiană, com. Bălcești, plasa Oltețul-d.-j., județul Vilcea.

Bircioaia, în județul Putna. (Vezi Burcioaia).

Bircul, sat, în capătul despre N. al com. Siliștea, și la extremitatea despre Est a plășei Bistrița, în jud. Neamțu. E așezat pe valea din stînga pîriului Orbicul, între satul Hirțești, com. Mărgineni, la Nord-Vest; șoseaua Goșmani și Birjoveni, de

care se desparte printr'o curătură de dealuri, la Sud; hotarul jud. Roman la Est.

Are o suprafață de 1072 hectarii și 50 arii (750 fâlc), și o populațiune de 435 sufl., 99 bărbați, 99 femei și 237 copii. Contribuabili sunt 159. Familii 163.

În acest sat se află: o biserică, deservită de 1 preot și 2 ecleziarhi; o școală; o moară pe apa Orbiculului. Străini sunt 4 Evrei.

Locuitorii se ocupă exclusiv cu agricultura.

Vite sunt 441, dintre cari: 20 cai, 17 epe, 60 boi, 120 vaci, 144 oi, 40 porci și 40 vite mici cornute.

Bircul, pădure, pe cuprinsul moșiei cu a sa numire, în comuna Siliștea, plasa Bistrița, județul Neamțu. Are o întindere de 92 pogoane.

Bircul-Goșmani, moșie cu părți, jud. Neamțu, în plasa Bistrița, situată între moșiile Bunca, Birjoveni și Siliștea. Pe cuprinsul ei se află satele cu aceleași numiri. Mai înainte vreme o parte a fost sub pendența Episcopiei de Roman, iar altă parte aparținea răposatului Căminar Gr. Alcaz. Astăzi este proprietatea statului.

Bircuța, nume, ce purta în vechime com. Birca, jud. Dolj.

Birda, vale, în com. rur. Izvorul-Birzei, plasa Ocolul d.-s., județul Mehedinți.

Birdahan, iaz, în partea despre Nord a Dealului-Cișmelei, în apropiere de satul Cucuteni, din comuna Cucuteni, plasa Stavnic, jud. Iași.

Birdigani, numire vechie, ce se

mai dă și acum *cătunul* Vulturești-d.-j., plasa Argeșelul, județul Muscel. (Vezi Vulturești).

Birdocul, *poiână*, comuna Broșteni, plasa Cerna-d.-s., județul Vilcea.

Bîrgăoani, *sat*, în comuna Bîrgăoani, jud. Neamțu, așezat pe șesul coprins între dealurile Mesteacănu, spre Vest și Certieni, spre Est, precum și între piraiele Bahnița și Certieni, cari își unesc cursurile spre partea despre Nord a sa.

Are o suprafață de 1780 hectare, și o populațiune de 814 suflete, sau 210 familii, 40 văduve, 20 nevolnici.

În acest sat se află: două biserici ortodoxe, deservite de doi preoți și doi eclesiarhi; o biserică catolică, cu un dascăl; o școală; 3 rotării; o fierărie.

Contribuabili sunt 300.

Streini sunt 135 Unguri.

Mai înainte de a se uni plășile De-Sus-Mijlocul, acest sat a fost reședința sub-prefecturii plășei Mijlocul. Astăzi însă a rămas numai ca reședință a autorităților comunale. În localitate se face iarmaroc la 23 Aprilie.

Vite sunt 1396, dintre cari 200 boi, 306 vaci, 500 oi, 140 porci, 100 cai și epe, 150 vite mici cornute.

Bîrgăoani, *moșie*, situată pe lângă moșiile Bălănești, Șerbești-lu-Talpan, Prăjești și altele, în comuna Bîrgăoani, plasa De-Sus-Mijlocul, județul Neamțu. Aparține Principelui Ștefan Văgăride, care la 1840 a avut judecată de împresurare despre moșia Talpa.

Bîrjoveni, *com. rur.*, în plasa Siretul-d.-j., jud. Roman, spre S.

V. de orașul Roman și la o depărtare de 16 kil. de el și de 15 kil. de reședința plășei. Este așezată pe culmea dealurilor, ce desparte jud. Roman de județul Neamțu; are o pozițiune frumoasă. E formată din satele Bîrjoveni și Prăjești, cu reședința comunei în satul Bîrjoveni. Are 166 capi de familie, cu 123 contribuabili, din 575 locuitori, 31 știu carte. Locuiesc în 132 case. Populațiunea este toată Română afară de o familie Evreie. Sunt 1490 capete vite mari. Are o biserică de zid. Venitul anual al ei este de 2175 lei, 34 bani și cheltuelile de 2142 lei. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Bîrjoveni, *sat*, la extremitatea despre Est a comunei Siliștea, precum și a plășei Bistrița, județul Neamțu, așezat într-o curbătură de dealuri, spre limita județului Roman, care îl desparte la N.-V. de satul Goșmani, la Vest de satul Siliștea și la Sud de satul Runcul.

Intinderea teritoriului său e de 318 hect. (244 fâlcii). Are o populațiune de 610 suflete, sau 184 familii, cu 174 bărbați, 147 femei și 289 copii; străini sunt 7 Evrei.

Contribuabili sunt 162.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

În acest sat se află: primăria; o biserică deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi; o școală cu o populațiune de 48 elevi.

Numărul vitelor se urcă la 1268 capete și anume: 15 cai, 28 epe, 220 boi, 212 vaci, 690 oi, 51 porci și 48 viței.

Numirea veche a satului: Creteni-Lipoveni.

Bîrjoveni, *sat* și reședința comunei cu aceeași numire, în jud.

Roman pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman și la o depărtare de 16 kil. de el și de 15 kil. de reședința plășei. Este așezat pe culmea dealurilor, ce desparte județul Roman de județul Neamțu și are o pozițiune frumoasă. Are 119 capi de familie, cu 84 contribuabili, din 374 locuitori, 29 știu carte. Sunt 82 case. Populațiunea este numai română, afară numai de 1 familie Evreie. Sunt 1050 vite. Are o biserică de zid. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Bîrjoveni, *sat*, în jud. Tutova, plasa Simila, com. Rădăești, spre Nord de satul Rădăești.

Bîrla, *com. rur.*, la Vestul plășei Teleorman, jud. Teleorman. Îi se mai zice și Bîrla-Șelăreasa.

E situată pe țărmul stîng al râului Cotmeana, între comunele Mozăceni și Ciocești-Mindra la N. La V. se mărginește cu râul Cotmeana și la E. cu valea Tecuciului.

Este compusă din trei cătune: Bîrla, reședința, Podișorul la S., situat pe pîrîiașul Ceroaia, și Șelăreasa la N., tot pe valea Cotmenei.

O parte din acest sat, poartă și azi numirea de Dorobăntia, rămasă — spun bătrîni — de pe timpul domniei lui Mihaiu-Viteazul.

Pe lângă râul Cotmeana, care udă partea vestică, mai străbate comuna un alt pîrîiaș, Ceroaia, care udă partea de E. și de S. a ei, și se varsă în Cotmeana tot în raionul com. Bîrla.

Prin centrul comunei străbate șoseaua județeană Roșiori-Stolnici, din cari pornesc diferite drumuri vecinale spre com. Mirosi și cătunele Podișorul și Șelăreasa.

Populațiunea este de 1456 suflete, dintre care 260 în cătunul Podișorul, 966 în Birla și 230 în cătunul Șelăreasa. Contribuabilii sunt 420.

Sunt în această comună 4 jocuri, 1 cismar, 6 fierari și 8 lăutari.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura. Terenul nu este fertil, din cauza sărurilor ce conține.

Intinderea acestei comune și a cătunelor sale este de aproape 1200 hect., din care 400 hect. proprietatea moștenitorilor Birleanu, și 25 hect. pădure în cătunul Podișorul; 500 hect. arabile și 18 hect. pădure, proprietatea D-nei Felicia Papadopol, în cătunul Șelăreasa. Pădurile de pe aceste moși conțin numai stejari și tufani.

Locuitorii împroprietăriți, după legea rurală, au aproape 170 hect., numai în cătunele Podișorul și Șelăreasa; cei din Birla au numai locuri de casă.

Are o școală mixtă, întreținută de județ, cu un învățător și 18 elevi; două biserici: una în cătunul Podișorul și cea-l'altă în com. Birla, deservite de trei preoți și șase cîntăreți. O moară cu abur funcționează în com. Șelăreasa.

Budgetul comunei este de lei 4083.44 la venituri și 4081.19 la cheltueli.

Vite sunt 2500, dintre cari 358 boi și vaci, 1828 oi și berbeci, 135 cai și măgari și 179 porci.

În această comună se găsesc ruine vechi, ceea ce face pe locuitori să creadă că ar fi ascunse într'însele comori și îi îndeamnă să facă mai în toți anii săpături.

Originea acestei comune este foarte vechie. Locuitorii povestesc că ar fi întemeiată de un moș, Birlă, de la care i-ar fi ră-

mas numele. O altă tradiție spune că această localitate și-ar fi trăgînd originea de pe timpul «legăturii lui Mihaiu-Viteazul». Birla e trecută printre satele principale, în secolul trecut, după catagrafia generală făcută sub domnia lui Nicolae Mavrocordat. Acest sat făcea pe atunci parte tot din jud. Teleorman și plasa căreia aparținea, purta numele de pl. Cotlăeni.

Bîrladul, *plasă*, jud. Tecuci, situată în partea sudică a județului. Își trage numele de la riul Bîrlad care o străbate de la N.-E. spre S.-V.

Se compune din 10 comune: *Barcea, Bucești, Călmățuiul, Fundeni, Ivești, Liești, Movileni, Torcești, Tudor-Vladimirescu și Umbrărești*. Cătune sunt 27.

Are o populație de 17575 suflete.

Se mărginește la E. cu jud. Covurlui, de care se desparte prin riul și valea Gerului; la V. cu riul Siret, ce o desparte de jud. Putna; la N. cu plășile Nicorești, Berheci și Zeletin; la S. cu jud. Covurlui, de care o desparte prin o linie convențională, ce merge din satul Tudor-Vladimirescu până în Siret.

Reședința sub-prefecturii este în târgul Ivești. Până în 1892, cînd s'a făcut noua împărțire, pl. Bîrlad a fost cînd unită cînd separată de pl. Nicorești, avînd un singur sub-prefect cu reședința în Ivești.

În această plasă sunt 18 școli, din care 7 de băieți, 4 de fete și restul mixte. Cea din Ivești și cea din Liești au câte 2 învățători.

Construcțiunile școlare sunt 3 de zid, iar cele-l'alte de gard. Din aceste localități, 5 sunt proprietăți ale comunelor, iar cele l'alte sunt închiriate de comune.

În plasa Bîrlad se cultivă vie în următoarele localități:

Barcea, 51 hect.; Bucești, 133 hect. 25 arii; Călmățuiul, 21.25 hect.; Fundeni, 61.75 hect.; Ivești, 39 hect.; Liești, 163.25 hect.; Movileni, 79.75 hect.; Torcești, 47.25 hect.; Tudor-Vladimirescu, 7 hect.; Umbrărești, 122 hect.

Are 15 parohii rurale, fixate de Sf. Sinod în 1894, care sunt:

Parohia Barcea, cu biserica parohială S-ții Voevozi și Sf. M. Arhidiacon Ștefan, compusă din satele: Barcea-Nouă, Barcea-Vechie și Podoleni, avînd 2 biserici, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Drăgănești, cu biserica parohială S-ții Voevozi, compusă din satele: Dorăști și Drăgănești, are o biserică, 1 preot paroh și 1 cîntăreț.

Parohia Bucești, cu bis. parohială Adormirea-Maicii-Domnului, compusă din satele: Bucești și Vultureni, are 1 biserică, 1 preot paroh cu 2 cîntăreți.

Parohia Vultureni, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Blăjerei-d.-j., Diecheni și Vultureni, are 1 biserică, 1 preot paroh cu 2 cîntăreți.

Parohia Grivița, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Călmățuiul și Grivița, are 1 biserică, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Fundeni, cu biserica catedrală Înălțarea-Domnului, compusă din satele: Fundeni și Lungociu, are 2 biserici, 1 preot paroh și 3 cîntăreți.

Parohia Ivești, cu biserica catedrală Sf. Gheorghe, compusă din satele: Ivești și Blăjerei-d.-s., are 1 biserică, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Liești, cu biserica catedrală Cuvioasa-Paraschiva,

compusă din satul Liești, are 1 biserică, 1 preot paroh, 1 ajutor și 2 cîntăreți.

Parohia Șerbănești, cu biserica catedrală Adormirea-Mai-cii-Domnului, compusă dintr'un singur cătun, avînd 2 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 1 cîntăreț.

Parohia Movileni, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Movileni-d.-s. și Movileni-d.-j., cu 2 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 3 cîntăreți.

Parohia Torcești, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Torcești și Cătunași, avînd 1 biserică, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Tudor-Vladimirescu, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Tudor-Vladimirescu și Hanul-Conachi, avînd 1 biserică, 1 preot paroh, 1 ajutor și 2 cîntăreți.

Parohia Siliștea, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Condrea, Salcia și Siliștea, avînd 1 biserică, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Umbrărești, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din satele: Umbrărești, Slobozia-Umbrărești și Tămășani, avînd 1 biserică, 1 preot paroh și 3 cîntăreți.

Birladul, oraș, plasa Tîrgul, jud. Tutova, așezat pe ambele maluri ale râului Birlad. Este pus mai tot pe șes, afară de suburbiile: Morile-de-Vînt și parte din Cotul-Negru, care sunt pe dealuri.

Ocupă o suprafață de 450 hectare.

Are o populațiune de 19451 locuitori, din cari: 9553 bărbați și 9898 femei. Știu carte 6291, nu știu 13160. Locuiesc în 3926 case.

Locuitorii orașului sunt în majoritate Romîni; sunt cîțiva Greci, Evrei și Bulgari.

Loc. se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, industria și comerțul.

Cultura viei se face, în cîmpul acestei comune, pe o suprafață de 143 hect., din cari 11.25 nelucrătoare.

Industria, cari se practică sunt: cizmăria, croitoria, jocăria, lemnăria, fierăria, zidăria, etc.; parte din loc. se ocupă și cu tăbăcăria, olăria, muingeria și fabricarea săpunului.

Are 7 mori cu vapor și mai multe de vînt.

Comerțul său este activ și îl face mai mult cu Galați, de care se află la o depărtare de 142 kil. Are 976 stabilimente comerciale.

Acest oraș servește ca piață de desfacere a cerealelor, nu numai din acest județ, ci și a celor vecine.

Are 4 piețe.

Aici în fie-care an de la 20 pînă la 29 August, se face cîte un iarmaroc, ce datează de la anul 1863, pentru tot felul de animale, produse și obiecte de prima necesitate; asemenea se mai face și cîte unul săptămînal, în fie-care Marți și Miercuri, pentru vite.

Este stațiune de dr. d. f. la 51 kil. de orașul Tecuci și la 52 kil. de Vaslui.

Posedă: un liceu, Liceul Codreanu, cu o bibliotecă; un gimnaziu real; o școală normală; o școală de meserii pentru băeți; una pentru fete; 6 școli primare de băeți, din care școala No. 1 s'a înființat la 1831; 5 de fete; 2 pensionate de fete; și cîte-va societăți culturale.

Are: un spital, spitalul Elena Beldiman, cu o încăpere de 90 paturi; 13 biserici, din cari cea

mai veche (Biserica-Domnească) făcută de Vasile Lupu, servește de catedrală; 3 farmacii; 3 tipografii; 5 librării; 1 teatru; 1 oficiu telegrafo-poștal; 1 casă de credit agricol; 2 grădini publice, dintre cari, una situată în marginea despre N. a orașului, veche, mare și frumoasă.

Clădirile publice cele mai principale sunt: liceul, spitalul, școala No. 3 de băeți, etc.

Este divizată în 5 despărțiri, cu cîte un comisar fie-care.

Este comună urbană; reședința prefecturii și a tribunalului jud. Tutova; are 2 judecătoria de pace.

Contribuțiunile directe sunt de 179126 lei, 12 bani. Veniturile comunei pe anul 1886-87 au fost de 481017 lei, 78 bani, din cari 28866 lei, 80 bani pentru drumuri; în 1896-97 veniturile ca și cheltuelile au fost de 605064 lei, 59 bani.

Notițe istorice. Orașul Birlad e unul din orașele a căror vechime datează dinainte de înființarea statului Moldovean. Pe la începutul secolului XII, cu vre-o cîte-va secole înainte de descălicare, a existat în Moldova-d.-j., un mic stat, cu Birladul ca capitală, cu Tecuciul și Galațul ca orașe principale și cuprinzînd actualele județe a Tutovei, a Tecuciului și a Covurluiului, cu părți din județele Vaslui și Fălciu. Statul Birladului se mărginea la S. cu Dunărea; la N. cu opcina ce desparte apele Tutovei de ale Siretului, Bahluiului și Jijiei; la E. cu Prutul, la V. cu Siretul.

Dintr'un document, pe care d. Ion Bogdan însă îl contestă de autentic, ar rezulta, că acest stat era pus sub suzeranitatea regelui Galiției, formînd o feudă a acestui Rege și că avea la această epocă de principe pe

Ivanco Rotislavovicî, care se intitula principe al Birladului.

Intr'un text al unei cronice rusești, întâlnim pentru întâiași dată numele orașului Birlad. La 1174, principele de Susdali, Andrei, mîniindu-se pe frații Rotislavici, trimise să le spună: «de nu voiți să faceți pe voia mea, tu Rurice dute în Smolensk la fratele tău, iar tu Davide, dute în Birlad, căci în țara rusească nu-ți îngădui să stai».

Deja pe acea vreme locuitorii de aci, erau Romîni creștini. În susținerea acestei păreri se aduc două mărturii contemporane: una a lui Nicetas Choniates din secolul XII, în care se pomenește de poporul Vlah; iar a doua e o bulă a papei Honoriu III, din secolul XIII, în care se vorbește de poporul «Blacorum».

Cînd anume statul Birladului s'a alipit de Moldova, nu se știe cu precizie. În 1374 alipirea era un fapt îndeplinit, de oare-ce vedem pe Iuga Koriatovicî, Domnul Moldovei, datînd un uric în acel an, din Birlad.

Alexandru-cel-Bun, împărțind țara în mod administrativ și regulînd boeriile, a orînduit pentru Țara-d.-j. un vornic mare, numit Vornicul-Birladului, a cărui reședință era în tîrgul Birladului, unde-l găsim tot astfel și pe la 1628.

La anul 1422, vedem tîrgul Birladului fiind un oraș comercial, cu un venit oare-care, căci Alexandru-cel-Bun dăruiește vama Birladului ca venit mănăstirei Bistrița.

În scrisoarea lui Ilieș Voevod, din anul 1434 (6943) Septembrie 1, către Regele Poloniei, se arată condițiunile de pace dintre Ilieș și frate-său Ștefan, promițînd credință Regelui Vladislav. Ilieș spune că a dat fra-

telui său: «... din stăpînirea noastră strămoșească, anume orașul Chilia cu vămile și iazurile, cari atîrnă de același oraș și piața Vasluiului, cu ținutul, care atîrnă de acea piață și la stăpînirea Tutovei, tîrgul Birladului, cu tot ținutul și morile Covurluiului și piața Tecuciului cu tot ținutul...»

La 1444, Birladul este ars cu desăvîrșire de Tătari.

Ștefan-cel-Mare, în așezămîntul comercial ce-l încheie cu trimișii Regelui Poloniei la 1460, Iulie 3, prevede anume ce taxe să perceapă la import și la export vama Birladului.

Între anii 1550—1556 îl vedem tîrg mare cu 3 biserici.

Prin acest oraș era înainte calea principală între Galați-Suceava și Galați-Iași, căci Petru Rareș, cînd s'a întors de a doua oară în scaunul domniei, la 1541, pornind din Galați a poposit aici în Birlad la boerul său Hura-Vornicul, făcîndu-i acesta mare ospăț și cinste; de aci a plecat Domnul prin Roman la Suceava.

Este prădat, la 1683, împreună cu o parte din județ, de către Tătari, sub conducerea lui Murat Gherei, Hanul de Crimeea, cînd acesta se ducea din ordinul Sultanului să înconjure Viena. Asemenea este prădat la 1686, în timpul domniei lui Const. Cantemir, de către armata polonă condusă de Sobieschi.

Pe la începutul secolului al XVIII-lea, Birladul avea o temniță și poate centrală pentru partea de jos a Moldovei, căci vedem pe Nec. Mavrocordat, la 1710, cînd venea să se așeze în scaunul domniei, că, în drumul său prin Birlad, s'a oprit aici și găsînd temnița plină de oameni, închiși din pricina datoriiilor către Turci, i-a judecat și negăsindu-i vinovați, i-a liberat.

Birladul este leagănul vechii familii moldovenești Kostake-Epureanu.

Birladul, riș. Izvorește din înfundătura a două dealuri acoperite cu păduri, situate între satele: Giurgeni și Valea-Ursului, jud. Roman, plasa Fundul. În naștere din două mici izvoare și curge mai întîiu de la N.-V. către S.-E. până la Hanul-Ciubota-Roșie, de unde se îndreaptă spre E. Străbate satele Giurgeni și Valea-Ursului, pe la apus de cel întîiu și pe la răsărit de cel al doilea, trece pe lîngă Hanul-Ciubota-Roșie, satul Lunca, prin apropiere de satele: Linsești, Oniceni, Mărmureni, Ciorneiu, Pustieta, Băbușa, pe la S. de tîrgșorul Băcești și la o distanță de 200 m. spre E. de acest tîrgșor trece pe teritoriul jud. Vaslui. De la izvor și până la Hanul-Ciubota-Roșie, albia sa este foarte strîmptă, de oare-ce dealurile de a dreapta și de a stînga lui, sunt foarte aproape unele de altele, ceea ce a și făcut ca în cursul său până la Hanul-Ciubota-Roșie, să-și sape o albie foarte adîncă, cu malurile drepte, așa că nici odată apele acestui riș până la acest loc nu es din albie. De la Hanul-Ciubota-Roșie, dealurile încep a se depărta de cursul său, așa că și malurile devin mai mici și adese-ori în timpurile ploioase, fac debordări. Dealurile din dreapta lui sunt de 2 ori mai mari, de cît cele din stînga. Șesul prin care curge începe a se lărghi din ce în ce de la Hanul-Ciubota-Roșie către tîrgșorul Băcești. Ambele maluri ale acestui riș sunt plantate cu răchiți și șesul, prin care curge, este acoperit cu sinețe.

Birladul primește pe terit. ju-

dețului Roman, începînd de la izvor, următorii afluenți: pîriul Giurgeni, pîriul Ciubota-Roșie, pîriul Săcăluș, pîriul Valea-lui-Ene, pîriul Trestiana, pîriul Mărmureni, pîriul Bozianca, pîriul Crăiasca (Toinar), format din pîriul Chiselita, adaus pe stînga cu pîriul Fodor și din pîriul Zimbrul și pîriul Gârbovățul pe stînga; pîriul Goronul, Pîriul-Șipotului, Pîriul-Ocei, pîr. Pustieta și pîr. Băbușa pe dreapta.

Acest rîu udă teritoriul jud. Roman pe o lungime aproape de 20 kil.

Dacă ținem seamă de pozițiunea dealurilor, prin care curge acest rîu până la tîrgușorul Băcești, de terenul lutos prin care s'a săpat albia sa și de afluenții scurți ce-î primește, apoi cu drept cuvînt, putem să numim cursul său până la tîrgușorul Băcești: cursul superior al rîului Bîrlad.

Din cauza micimeî apelor acestui rîu, locuitorii mărginași până aproape de Băcești, îl numesc Bîrlădel și numai de la acest tîrgușor în jos încep a-l numi cu numele de Bîrlad.

Intră în jud. Tutova pe la com. Costești și ese pe la com. Priponești-d.-j., transversîndul prin mijlocul său de la N.-E. spre S.-V.

El primește în ordinea vîrșăreî, în jud. Vaslui, pe stînga, pîraiele: Sacovățul, Slavnicul, Pîriul-Sîntenilor, Gabasna, Vasluiul, Crasna și Idricea și pe dreapta: Stemnicul și Racova; în jud. Tutova pe stînga pîraiele: Recea, Trăușul, Trestiana, Jeravățul, Hobana, Bîrzota, Bîrzoțelul și Gîrbovățul, și pe dreapta pîraiele: Bilavoiiul, Buga, Horocta, Simila, Tutova și Pereschivul; în jud. Tecuci pe stînga, pîraul Cozorelul și pe dreapta: Berheciul și

Tecucelul. Se varsă în rîul Siret, de a stînga, la satul Șerbănești, jud. Tecuci, după ce udă jud. Roman, Vaslui, Tutova și Tecuci.

Acest rîu este înconjurat de o culme de dealuri, ce sunt dispuse, așa că formează o elipsă în jurul său, din care purced culmi centripede, ce se pierd în valea principală pe unde curge. Cursul lui este foarte lin, dar viu, și lărgimea nu-î este mai mare de 3 metri, până la confluența cu Vasluiul; de aici, prin afluenții săi, ce-î primește de a dreapta și de a stînga, volumul apelor sale se mărește treptat și se lărgeste de la 10—20 m. Adîncimea sa în partea de jos este în general de $1\frac{1}{3}$ m., dar prezintă valori frecvente. Înălțimea șesului prin care curge descrește în modul următor: Podul de Piatra de lîngă Vaslui are 84,^m09; Podul-Doamnei 73,^m11; la Bîrlad 58,^m84; Gura Tutovei 50,^m39; Ghidigeni 47,^m74; Podul-Berheciului 44,^m35; la Tecuci 36,^m16 și Ivești 31,^m85.

Lungimea sa în jud. Tecuci este de 53 kil.

Pe Bîrlad sunt 8 poduri de fier: 1) între Barcea și Tecuci, lung, de 62,28 m., cu 3 deschideri; 2) între Bîrlad și Zorleni, lung, de 42,5 m., cu o deschidere; 3) între Roșiești și Crasna, lung de 42,45 m., cu o deschidere; 4) tot între Roșiești și Crasna; 5) între Crasna și Munteni, de 42,45 m., cu o deschidere; 6) între Vaslui și Bălteni, de 42,45 m., cu o deschidere; 7) tot între Vaslui și Bălteni; 8) între Bărești și Buhăești, de 31,20 m., cu o deschidere.

Bîrladul, *stație* de dr. d. f., jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Bîrlad, pe linia Tecuci-Bîrlad, pusă în

circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Tutova (15.0 kil.) și Zorleni (7.3 kil.). Înălțimea de-asupra nivelului mării de 58.53^m. Venitul acestei stații pe anul 1896, a fost de 614694 lei 55 bani.

Bîrladul, *prival*, care unește iezorul Matita cu Veriga-Stoenești, în hotarul dintre comuna Berțești-d.-s. și Berțești-d.-j., jud. Brăila.

Bîrladul, *șes*, în jud. Fălciu, cu o suprafață de 343 hect. Se întinde în partea de S. a comunei Tîrzea, pl. Crasna, de-a stînga rîului Bîrladul.

Bîrladului (Dealul-), *deal*, la V. de satul Munteni-d.-j., comuna Munteni-d.-j., pl. Crasna, județul Vaslui. Se prelungește și în partea de N.-E. a comunei Brodocul, pl. Stemnicul.

Bîrladului (Șesul-), *șes*, ce se întinde pe țărmurile rîului Bîrladul, com. Bîrzești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Are o întindere de 750 hect. Este bogat în finețe; iar pe 100 hect. se cultivă porumb.

Bîrladului (Valea-), *vale*, com. Liești, pl. Bîrlad, jud. Tecuci. Are o lungime de 2 kil. și o lățime de 1 kil.

Pe această vale a existat altădată Șerbănești-Vechi. Actualmente se află pe dînsa cu vii și grădini pomî fructiferi.

Sub numele de Valea-Bîrladului se înțelege în general tot șesul ce-l străbate rîul Bîrladul.

Bîrlădeanul, *deal*, la V. de satul Suhulețul, com. Suhulețul, pl. Funduri, jud. Vaslui. Și-a luat numele de la un locuitor, numit Bîrlădeanul, care și-a clădit o casă pe vîrfurile acestui deal.

Bîrlădeanul, *vale*, formată din prelungirea coastei dealului Bîrlădeanul, c. Suhulețul, pl. Fundurii, jud. Vaslui. Se întinde spre S.-V. de Suhuleț, și e bogată în pășune.

Bîrlădelul, *numire*, ce se dă de către locuitorii mărginași, cursului superior al râului Bîrladul, jud. Roman.

Bîrlădelul, *gîrlă*, izvorește din jud. Tutova și se varsă în Siret, la V. de Șerbănești, com. Branîștea, pl. Siretul, județul Covurlui.

Bîrlăzelul - Vechiū (Cărăbuțul), *piriū*, udă com. Negri-lești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, în partea N.-V. și se varsă în râul Berheciul.

Bîrlești, *com. rur.*, jud. Iași, în partea despre S.-E. a plășei Bahluiul, lângă târgușorul Podul-Iloaei. E formată din satele: Bîrlești, Totoești, Erbiceni și Spinoasa, pe o întindere aproape de 12000 h. și are o populație de 502 familii sau 2375 locuitori.

Această comună fiind favorizată de întinderi mari de imase și finețe, a dat loc unei culturi alese de vite cornute precum: oi, boi și vaci, de cea mai frumoasă și mai căutată rasă, cu care se făcea un comerț întins, pe la târgurile de prin prejur, precum și cu străinătatea. Această cultură, însă, a început a se pierde din cauza scumpetei pământului, și din lipsa de export a vitelor.

Pe teritoriul comunei, în partea despre V., trece calea ferată și șoseaua națională de la Iași Podul-Iloaei spre Tîrgul-Frumos; iar pe șesul Bahluiului, prin mijlocul comunei, este un drum co-

munal de la Podul-Iloaei la Belcești.

În comună sunt patru biserici, cu 4 preoți, 4 cîntăreți și 1 eclesiar; două școli, cu 2 învățători și 80 elevi; se mai află două mori, una de apă și alta de aburi.

Budgetul este la venituri de 12541 lei, 7 bani, iar la cheltuieli de 11600 lei, 85 bani.

Numărul vitelor se urcă la 10389 capete din care: 2354 vite mari cornute, 236 cai, 7212 oi și 587 rîmători.

Bîrlești, *cătun*, jud. Gorj, aparținînd comunei Bumbesti-de-Jii, pl. Novaci. Situat pe loc șes, în valea râului Jiul, la sudul comunei sale. Acest cătun, înainte de 1875, a făcut parte din comuna Tetila. Are o suprafață cam de 300 hect., din care 135 hect. arabile, 125 hect. finețe, 5 hect. vie și pomet, 232 hect. pădure și 3 hect. vatra satului.

Are o populație de 135 familii, cu 538 suflete, din care 112 contribuabili, toți Romîni și ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Locuitorii posedă 15 pluguri, 30 care cu boi, 557 vite mari cornute, 50 cai, 509 oi, 703 rîmători, 87 capre și 2 teascuri de vin.

Sunt în Bîrlești 2 puțuri și 5 fîntîni.

Are 1 biserică slujită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bîrlești, *sat*, din com. Bîrlești, pl. Bahluiul, jud. Iași. Se compune din două mici sătișoare cu aceeași numire; cel d'întîiu e situat de-a stînga râului Bahluiul, și numără 50 familii, sau 250 suflete. Se zice că acest sătișor s'a înființat cu vre-o sută de ani în urmă, de către cîteva familii venite din părțile de jos ale Moldovei. Al doilea să-

tișor se numește Bîrlești-Ungurî. E situat în partea dreaptă a râului Bahluiul și are 17 familii, sau 40 suflete. Locuitorii sunt de origină Ungurî, aduși de fostul proprietar Gh. Sturdza, cu vre-o 40 de ani în urmă, împroprietărindu-i după legea din 1864. În acest sat se află o biserică catolică fără deservenți.

Intinderea moșiei Bîrlești e cam de 3000 hect., din care ca la 300 sunt ale locuitorilor.

Numărul vitelor este de 505 capete, din care: 182 vite mari cornute, 45 cai, 250 oi și 28 rîmători.

Bîrlești, *sub-divizie a căt.* Buda, din com. Cislăul, jud. Buzău.

Bîrlești, *sub-divizie a căt.* Petrăchești, din com. Niculești, jud. Buzău.

Bîrlești, *deal*, din com. Bîrlești, pl. Bahluiul, jud. Iași. V. Rediul.

Bîrlești, *fostă moșie*, fără sat, jud. Suceava, acum formînd un trup cu Hărmănești. «Bîrlești-Hărmănești, la județul Sucevei, moșie a sf. Mănăstirî Rișca, închinată Sf. Mitropolii, starea I-a; pe lângă moșiele Pășcani, Hirtoapele și altele, fără sat.» («Buciumul Romîn», An. I. 1875, pag. 190).

Bîrlești-Burdulești, *cătun*, pendinte de com. Buzești, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat în luncă, pe ambele maluri ale Vedei. Are 293 locuitori și o biserică cu hramul Sf. Nicolae, zidită de mai mulți locuitori la anul 1837, în zilele Domnitorului Alex. D. Ghica, Mitropolit fiind Grigorie.

Bîrlești-Ungurî. (Vezi Bîrlești, sat, jud. Iași).

Birloaga, deal, la S. com. Genuneni, plasa Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Birloaga, vâlcea; udă poalele dealului cu același nume și se varsă în riul Bistrița, jud. Vilcea.

Birloagele, mic afluent al pîrului Teiul, din com. Fărcașa, jud. Suceava.

Birloagelor (Pîriul-), pîriă, jud. Suceava. Numit ast-fel de la birloagele de urși de pe albia sa. Izvorește din muntele Dealul-Lat; curge de la N. la S.; udă com. Neagra-Șarului, pe o lungime de 1400 m. și se varsă în pîriul Neagra-Șarului.

Birloaia, deal, în com. Bodești-Precistei, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Birloaia, pîriaș, în com. Bodești-Precistei, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă în pîriul Cracăul.

Birloaica, moară de apă, pe pîriul Giorocul-Mare, pe teritoriul com. Giorocul-Mare, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj.

Birlogul, com. rur., în pl. Ocolul, jud. Vilcea. N'are nici un cătun alipit, însă este divizată în 2 mahalale: de sus și de jos.

Este situată pe ambele maluri ale văii Strîmba, la 20 kil. departe de capitala județului și la 13 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 412 locuitori; 115 capi de familie; 85 contribuabili, locuind în 105 case.

În comună sunt 2 biserici: una rezidită în anul 1826 și alta la 1876. Pe lângă agricultură, locuitorii se mai ocupă și cu vînzarea sărei prin județele

vecine. Ei au 175 boi, 50 cai, 110 vaci, 180 porci. Toți locuitorii sunt moșneni.

Școală nu există în comună. Copii, în vîrstă d'a o frecuență, sunt 59, 31 băieți și 28 fete.

Știu carte 25 bărb. și 1 fem. În termen mijlociu se fabrică anual până la 2200 decal. țuică.

Pe tot teritoriul comunei sunt: 300 meri, 60 peri, 350 nucii, 100 cireși, iar livezile dau circa 50 care mari de fin.

Șoseaua comunală Birlogul și șoseaua vecinală Strîmba pun în comunicație această comună cu Pietrari-d.-s. și Pietrari-d.-j.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 500 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Strîmba, Piscul-Inalt, Surpătura, Prisaca și Bornaciul și este udată de valea Strîmba.

În jurul comunei sunt locurile Strîmba și Mlaciul.

Birlogul, deal, în jud. Vilcea, prelungire a culmei Bărbătești, care, de la S. com. Bărbătești, intră în regiunea dealurilor.

Birlogul, deal, în raionul comunei Birlogul, plasa Ocolul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 1 hect. 50 arii vie.

Birlovița, gîrlă, jud. Tecuci; se formează din Siret cînd vine mare; merge pe lângă satele vechi: Bucești, Vultureni și Liești, și se varsă în Bîrlad, în fața satului Liești.

Vara adesea-orii seacă. Cînd Siretul vine mare, aduce mult pește.

Bîrnă, pisc, pe dealul Șirea, com. Dobrotinetul, plasa Oltul-d.-j., jud. Olt.

Bîrnele, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., în com. Gropile.

Bîrnova, stație de dr. d. f., jud. Iași, pl. Codrul, com. Ciurea, pe linia Vaslui-Iași, pusă în circulație la 1 Mai 1892. Se află între stațiile Grajduri, 5.1 kil. și Ciurea, 9.9 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 245.73 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 13.052 lei, 95 bani.

Bîrnova, mănăstire, în satul Bîrnova, com. Buciumi, pl. Codrul, jud. Iași, începută a se zidi de Barnovschi-Voevod, în anul 1664 și terminată de Eustație-Dabija-Vodă, care este și îngropat aci.

În turnul bisericeii de la poartă, se află un clopot, făcut, la 1614, de Tomșa-Voevod. Se vede că a fost adus aici de la vre-o altă biserică mai veche.

Mănăstirea e bogată în odore și veșminte. De jur împrejur este înconjurată de zidiri.

Casele din curtea bisericeii sunt în ruină; în două camere, ce se mai conservă încă, se află școala întreținută de comună, înființată la 1865 și frecventată de 31 elevi.

Mănăstirea este dintre acele secularizate și astăzi e sub îngrijirea statului, avînd 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 eclesiarc.

La 7236 (1728) fiind boală de friguri peste toată Moldova, s'a ridicat Grigore-Vodă-Ghica, cu toată curtea sa, și au mers la această mănăstire, unde găsind aer curat și apă bună, a stat două săptămîni; după care, însănătoșindu-se de frigurile ce avusese, s'a întors la Iași.

În timpul șederei sale aici, a pus de a zidit casele ce erau ruinate și a făcut zidul de piatră împrejurul mănăstirii.

Bîrnova și Pietrăria, (V. Pietrăria) sat, în com. Buciumi, pl. Codrul, jud. Iași. Și a luat nu-

mele de la mănăstirea Bîrnova. Satul este așezat la poalele dealului Petrăria. Are o suprafață de 825 hect. și o populație de 83 familii sau 454 locuitori.

Aici se află mănăstirea Bîrnova. În partea de S. a satului este pădurea Bîrnova, proprietatea statului.

Numărul vitelor e de 478 capete, din cari: 344 vite mari cornoate, 66 oi și 78 rîmători.

Bîroiul, sat; face parte din com. rur. Cîrlogani, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 90 locuitori, 50 bărbați, 40 femei. Este la distanță de 1300 metri de reședința comunei.

Pe moșia din acest sat, fostă a D-lor Const. Mărgăritescu și I. G. Cernătescu, s'aუ împroprietărit 22 locuitori la anul 1864.

Bîrsan, deal, în com. Mogoșești, plasa Stavnicul, jud. Iași. Este acoperit de pădure, și e proprietatea statului. Peste el trece drumul numit Bîrsan, care merge din satul Mogoșești la orașul Iași.

Bîrsana, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Cîrja, spre N. de satul Cîrja și pe riul Prutul. Are 624 locuitori, din cari 42 știu carte, și 148 case. În această populație se cuprinde și acca din Hrăniceni.

Bîrsanul, cătun, din comuna urbană Drăgășani, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea.

Bîrsănești, com. rur., jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j. Este o limbă de pămînt, care se întinde pieziș de la Trotușul, dincolo de com. Tîrgul-Trotușul, până la Tazlăul-Mare, pe malul drept al acestuia. Comuna este alcătuită din 5 cătune: Bîrsănești, reșe-

dința, pe pîriul cu același nume, cu secția Seuca; Albele, pe pîriul cu același nume; Gîdoșul, pe valea pîriului Bîrsănești, ce are scurgere în Tăzlău; Brătești, Caraculăul, pe valea pîriului Caraculăul, cu scurgere în Trotuș; Codreanu, sat nou.

În condica Liuzilor găsim Brătești răzășești, Caraculăul al Căminarului Costachi Crupenski; iar în Statistica din 1874, găsim 3 cătune mai mult: Harapul, Livezile și Zebia.

Teritoriul comunei se mărginește la E. cu al com. Brătîla și Valea-Rea; la S. cu al com. Rîpele, și Tîrgul-Trotușul; la V. cu al com. Doftana; și la N. cu al com. Berzunțul. Această comună are un tărîm foarte accidentat. Ridicăturile sunt: Pravila-Dobra, Măgura și Scărușul.

Are o școală mixtă, care funcționează de la 1866, în satul Bîrsănești, întreținută de stat, într'un același local cu Primăria; are 3 prăjinii pămînt în vatra satului. La anul 1891 școala a fost frecventată de 43 băeți.

Sunt 4 biserici, cîte una în cătunele Bîrsănești, Caraculăul, Brătești și Albele, deservite de 2 preoți, un diacon și 7 cîntăreți. Sunt 630 case locuit și 11 cîrciumi.

Populațiunea este de 639 capi de familie, cu 2376 suflete, din cari 1325 bărbați și 1051 femei. După naționalitate sunt: 2276 Romîni, 88 Unguri și 12 Izraeliți, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunii sunt: 1147 agricultori, 7 meseriași, 10 comercianți, 31 profesioni libere, 753 muncitori și 27 servitori. Știu carte 77 persoane, nu știu 2299. Contribuabili sunt 445. După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 329 locuitori, cu 949 fâlcii pămînt.

Teritoriul comunei are o în-

tindere de 4039 hect. Pădurile: Pravila, Zebia, Bolțun și Măguricea, ocupă peste 1000 hect.

Semănăturile și recolta, în anul 1890—91, au fost: grîu, 124 hectol.; secară, 1472 hectol.; porumb, 4992 hectol.; orz, 144 hectol.; ovăz, 5232 hectol.; cînepă, 256 hectol.; cartoff 160 kgr.; fasole, 4500 kgr.; mazăre, 4500 kgr.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1591.15 hect.

Viile sunt pe o întindere de 44.25 hect., care în 1890, au produs 1345.20 hectol. vin alb.

Animale sunt: 92 cai, 1496 vite cornoate, 222 porci, 350 capre și 1560 oi, care în 1891 au dat 2335 kgr. lînă țurcană. Stupii de albine sunt 192, care, la 1890, au dat 50 kgr. miere și 25 kgr. ceară.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92 a fost la venituri de lei 10545, bani 97, și la cheltueli de lei 3737, bani 90.

Comuna este străbătută de șoseaua județeană Tîrgul-Ocna-Bacău, prin Onești, și de o cale vecinală care o leagă direct cu Tîrgul-Ocna.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 44 kil.; la Tîrgul-Ocna, 23 kil.; la com. Brătîla, 7 kil.; la com. Doftana, 18 kil.; la com. Berzunțul, 23 kil.; la com. Valea-Rea, reședința plășei, 15 kil.; la com. Rîpile, 18 kil., și la Tîrgul-Trotușul, 19 kil.

Bîrsănești, sat, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., reședința comunei cu același nume, situat pe pîr. Bîrsănești. Satul coprinde o secție, Seuca, în vale. Are o școală la care, în anul 1891, din acest cătun au urmat 21 copii, din 121 în vîrstă de școală. Aci se află o biserică ortodoxă, clădită de locuitori, și deservită de 1 preot și de 2 cîntăreți. Cîrciumi

sunt 2. Capî de familie 191, cu 676 suflete. Animale sunt: 21 cai, 433 vite cornute, 71 porci și 12 capre.

La apus de acest sat se află o siliște, unde se zice că ar fi fost vechiul sat Bîrsănești și că locuitorii, de frica păgînilor, s'ar fi retras în pădure, adică în locul unde este actualul sat, în vechime fiind acolo pădure. În siliște s'au găsit banii vechi de aramă.

La marginea satului se văd zidurile unei biserici la locul numit La-Biserica-Părăsită.

Această biserică clădită de Leon Crupenski, purta hramul S-șilor Mihail și Gavril.

Bîrsănești, moșie, com. Bîrsănești, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău. Are 164 hect., și un venit anual de 5000 lei; aparține căpitanului Arcadie Șeptilici.

Th. Codrescu («Buciumul Român», p. 225) tratează despre această moșie astfel: «...moșie cu părți a d-lui Căminariul Luçachi Veiner, d-lui Comisul Costachi Crupenski, casa răposatului Manolachi Crupenski și alții. Are sat, cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, un privilegiat, 1 căpătăier, 6 nevolnici, 4 vădane, 14 slujbași-volnici, 2 vâtafi; pe lângă moșile Tîrgul-Ocnei, Poiana, Cazanul, Zebia și altele, cu un număr de 82 locuitori».

Bîrsănești, pădure de stejar și fag, com. Bîrsănești, plasa Tazlăul-d.-j., jud. Bacău. Are o întindere de 300 hect. și este supusă regimului silvic.

Bîrsănești, pîriș, comuna Bîrsănești, pl. Tazlăul-d.-j., jud. Bacău; curge pe teritoriul satului cu același nume. Își are obîrșia din localitatea Bîrsanul și se varsă în Tazlăul-Mare.

Bîrsănești, vale, com. Bîrsănești, pl. Tazlăul-d.-j., pe care se află situat satul cu același nume.

Bîrseanul sașu **Vulpea**, *munte* la N. căt. Scurtești, com. Stefești, pl. Vărbilăul, jud. Prahova.

Bîrseasca, pădure a statului, în întindere de 75 hect., situată în com. Vulturești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Bîrseasca, pădure a statului, în întindere de 600 hect., pendinte de com. Beciul, plasa Siul-d.-j., jud. Olt.

Bîrsenești, sat, în partea de N. a comunei Băbicieni, jud. Botoșani. Situat pe valea pîrișului Corogea. Are o suprafață de 1209 hect. și o populație de 52 familii, cu 234 suflete. Sunt 50 contribuabili.

Are o pădure de stejar de 20 hect.

În sat sunt: 87 vite cornute, 34 cai, 372 oi, 50 porci, 54 stupi. Sunt 8 meseriași și 2 comercianți.

Bîrseni, deal, numit și Dealul-Bîrsenilor, în com. rur. Ciovinășani, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bîrsescul, loc, în comuna rurală Imoasa, pl. Motru-d.-s., jud. Mehedinți, pe care este așezat satul Berdești.

Bîrsești, com. rur., pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situată pe valea Oltului și gîrla Siul, la 52 kil. de parte de capitala jud. și la 18 kil. de Drăgănești, reședința plășei.

Are o populație de 906 locuitori (456 bărbați și 450 femei), 231 capî de familie, din cari 211 contribuabili; locuiesc în 149 case și 80 bordei.

Comuna e vechie, compusă numai din moșneni.

Locuitorii sunt toți Romîni și se ocupă numai cu agricultura. Sunt și 12 meșteșugari: 2 cocarî, 3 dulgheri, 4 rotari, 1 fierar și 2 abagi. Comuna se întinde pe o suprafață de 3645 pogoane, sașu 1823 hect., din cari 39 sunt acoperite cu vii. Produsele se desfac la T.-Măgurele.

În comună este o biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, plătiți de locuitori.

N'are școală. Carte știu 64 bărbați și 6 femei.

Dintre pomi roditori se găsesc: 98 meri, 74 peri, 111 duzi, 50 cireși, 20 nucii și 40 pruni.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Veniturile comunei sunt de 4572 l. și cheltuelile de 3969 l.

O șosea comunală, pe valea Oltului, leagă comuna la N. cu Viespești și la S. cu Dudul. Pe dealul Oltului trece șoseaua județeană Slatina-Turnu-Măgurele.

Teritoriul acestei comune e străbătut de la N. la S. de Dealul-Oltului, sub care e așezată comuna, prin care trece gîrla Siul-Sec. Între Olt și Siu se întind zăvoaiele. Dealul e acoperit cu vii, care dau în mijlociu 6-7000 hectol. vin pe an.

Comuna se mărginește la N. cu Viespești, la E. cu Beciul și la V. cu riul Oltul.

Bîrsești, com. rur., pl. Ocolul, jud. Vilcea, compusă din 2 cătune: Bîrsești și Buleta.

Este situată pe riul Bîrsești și valea Buleta, la 9 kil. de parte de reședința județului și la 5 kil. de a plășei.

Înainte de 1863, Buleta și Bîrsești formau două comune separate. De la această dată Buleta s'a alipit de Bîrsești și co-

muna s'a numit Bîrsești, după numele proprietarilor.

Are o populațiune de 814 locuitori (425 bărbați și 389 femei); 167 capi de familie; 156 contrib.; locuiesc în 134 case.

În comună sunt 2 biserici, una în Buleta și alta în Bîrsești.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și chirigeria. Ei au 386 boi, 315 vaci, 260 oi, 30 capre, 20 cai și 300 porci.

Pe râul Bîrsești, în raionul comunei, e o moară de măcinat.

Parte din loc. în număr de 163, s'au împroprietărit în anul 1864, când li s'au dat 608 hect., pe moșia statului Govora și a altor 4 proprietari Bîrsești.

În raionul comunei sunt cîteva izvoare de apă minerală, pe care locuitorii le numesc În-Sărături.

Școală nu e în comună. Copiii în vîrstă d'a o frecuență sunt 91, din care numai 4 urmează la școlile din comunele vecine. Știu carte 34 bărbați și 4 femei.

Cînd timpul e prielnic se fabrică 7000 decaltri țuică.

Vatra comunei cu izlazul, are 1500 hectare.

În comună sunt 400 meri, 100 peri, 30 nucii. Veniturile și cheltuielile sunt de 1498 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Ciobea, Piscul-Rărișul, Dealul-Rizei și Chiciura, și udată de valea Buleta și râul Bîrsești.

Bîrsești, cătun, al comunei Beciul, plasa Siul-d.-j., județul Olt, situat pe vale, între malul stîng al Siului și Dealul-Oltului, în partea de N.-V. a comunei. Are o populațiune de 190 locuitori, din care 50 sunt împroprietăriți după legea rurală din 1864. I.a E., pe coasta dealului, se întind viile; iar la N. se află balta Pirlita. Aci se află o biserică, de a cărei parohie țin și

locuitorii din cătunul Șotînga; s'a zidit în 1883, de enoriașii săi. Ea poartă următoarea inscripțiune:

«Această sfîntă și Dumnezeiască biserică, ce prăznuiește hramul Nașterii Maicei-Domnului și a S-șilor Voevozi, s'a zidit din nou, în 1883 și s'a terminat în 1887, în zilele Prea Înălțatului nostru Rege Carol I, și a soției sale Elisabeta Regina și al Prea S. S. Ghenadie de Argeș, cu blagoslovenia tuturor enoriașilor din acest cătun, și cu alte sate învecinate, ajutînd și preotul Constantin și toată obștea și s'a zugrăvit de Costache Zugravu, 1887, Noembrie 8».

E deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, plătiți de locuitori și de comună.

Bîrsești, sat, face parte din comuna rurală Bîrsești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Bîrsești, deal, pe malul Oltului, în raionul comunei Bîrsești, pl. Siul-d.-j., județul Olt, pe care se cultivă 38 hect. arabile și 75 arii vie.

Bîrsești, deal, în raionul comunei Bîrsești, plasa Ocolul, județul Vilcea.

Bîrsești, deal, în jud. Vilcea, prelungirea culmei Bărbătești, care, de la sudul comunei Bărbătești, intră în regiunea dealurilor.

Bîrsești sau Beciul, moșie a statului, jud. Olt, fostă pendinte de Mitropolia din București, care, pe periodul 1884—94, s'a arendat cu 30000 lei anual, în plus 1200 lei plată de pădurări și confiniști.

Bîrsești sau Bărsești, parohie, formată din comuna cu același

nume, pl. Vrancea, jud. Putna. (V. Bărsești, com. r.) Are 2 biserici, una parohială, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva în satul Bărsești; cea-laltă filială, cu hramul S-șii Voivozi, în satul Topești.

Bîrsești, riș, izvoarește din mai multe pîraie de la N. comunei Bîrsești, pl. Ocolul, și se varsă în râul Olt, în comuna Mihăești, jud. Vilcea.

Bîrsoiul, deal, com. Casa-Vechie, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Bîrteni, moșie a statului, în jud. Romanați.

Bîrtisești, sat, jud. Roman, în pl. Moldova, com. Botești, spre E. de satul Botești și la o depărtare de 2 kil. de el. Este așezat pe șes. Are 159 capi de familie, 146 contribuabili, din 589 locuitori, din care 50 știu carte; locuiesc în 145 case. Această populație este compusă din 120 capi de familie (480 loc.) Unguri, 4 familii Evrei și restul Romîni. Are o biserică catolică. Sunt 275 capete vite mari. Se face bilciu anual, la 23 Aprilie.

Bîrza, com. rur., jud. Dolj, în pl. Balta, situată pe costișea, ce mărginește malul drept al Jiului.

În fața satului și pe malul stîng al Jiului, se întinde pădurea statului Glavaciocul. Este tăiată prin centru de șoseaua comunală vecinală, cu îndreptarea spre N.-S.

Se mărginește la E. cu com. Murta și cu comuna Căciulătești, de care se desparte prin Jiū; la V. cu comuna Ceritul, de care se desparte prin drumul Nedeia; la N. cu com. Padea, de care se desparte printr'un hotar, care, începînd de la drumul Ne-

deia, merge cu direcțiunea N.-S; la S. se mărginește cu com. Valea-Stanciului.

Atît malurile Jiului, cît și micile ondulațiuni, pe care este situată comuna, au o înălțime ca de 15—16 m.

Comuna este udată de Jiü.

La început comuna s'a numit Barza. Legenda spune că numele său vine de la împrejuraarea că pe un copac secular de mulți ani își făcea cuibul o barză. Chiar după ce comuna s'a stabilit aci, încă puii săi își aveau cuibul în acest bătrîn stejar. Mai tîrziu a luat numele de Bîrza. Azi comuna se compune din două cătune, Bîrza, care este și cătunul de reședință și Țugurești spre N. de Bîrza, aproape de Jiü. Anul fondărei nu se cunoaște, dar se știe că pe la anul 1864, în urma împroprietărilor, era mai spre apus de locul unde se află azi. În acest an s'a mutat mai spre răsărit pe proprietatea d-lui C. N. Mihail, care aparținuse lui Săndulache Clucerul. Pe locul unde se afla înainte de 1846 comuna, a rămas și azi biserica, lîngă care s'a făcut cimitir.

În comună sunt două biserici: una în Bîrza și alta în Țugurești; ambele serbeză hramul Sf. Dumitru. Sunt făcute de zid de Săndulache Clucerul, la anul 1813 cea din Bîrza, și la anul 1825 cea din Săndulești. Ambele au cîte un preot și cîte un cîntăreț. În urma legii clerului s'a format o singură parohie, cu un preot pentru ambele biserici. Se găsesc în tinda ambelor biserici inscripții nedescifrabile. Biserica din Țugurești are 17 pogoane pămînt, după legea din 1864.

În comună se află o școală mixtă, situată afară din sat, între cătunul Bîrza și com. Va-

lea-Stanciului. Funcționează din 1873. Este întreținută de d-l C. Mihail.

Localul făcut de zid a fost făcut cu cheltuiala (50000 lei) d-lui C. Mihail și a altor particulari. E foarte frumos construit, în stil modern. Ambele școli se găsesc sub același acoperiș. Școala are 4 săli pentru clase; cinci camere pentru locuința învățătorului și pentru cancelarie. Are o împrejmuire de 1250 hectare și o proprietate de 17 pogoane. A fost frecventată pe 1893—94 de 136 băeți și 34 fete și anume: 46 băeți și 18 fete din Valea-Stanciului, 46 băeți și 9 fete din Bîrza, 26 băeți și 7 fete din Țugurești.

În vîrstă de școală sunt 89 băeți și 54 fete în Bîrza, 63 băeți și 41 fete în Țugurești. Știu carte 55 bărbați și 8 femei în Bîrza; 18 bărbați și 6 femei în Țugurești.

Populația comunei se urcă la 2396 suflete, din cari 1286 bărbați, 1110 femei; locuiesc în 100 case și 141 bordei.

După legea rurală din 1864. sunt 187 locuitori împămînteți, iar după legea din 1879 sunt 37 însurăței. Populația crește în medie de 12 pe ambele cătune.

Suprafața teritoriului comunal este de 3335 hectare sau 6670 pog.; din acestea 4670 pogoane sunt ocupate de pămînt arabil. Izlaz e prea puțin prin locurile împădurite. Sunt 200 pog. izlaz și 9000 pogoane pădure.

Moșiile de pe teritoriul com. sunt: Bîrza, proprietate particulară, cu suprafața de 3000 pog. arabile și Țugurești, cu o suprafață de 1670 pog. arabile.

Bîrza, cu un venit de 47 mii lei, este proprietatea d-lui C. N. Mihail; a fost proprietate a

lui Săndulache Clucerul, supranumit Pieptănarul.

Bîrza, *com. rur.*, plasa Olteșul-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Se compune din satul Bîrza (500 locuitori) și Bărzuica, caruia îi mai zice și Siliștea, (69 locuitori). E situată pe riul Olteșul, în valea și pe țărmlul stîng al riulețului Genge, departe 27 kil. de Caracal și 6 kil. departe de Balșul.

Are 130 de contribuabili, 165 capi de familie și o populație de 569 locuitori, din cari 15 Țigani, iar restul Romîni: 287 bărbați și 274 femei; 263 căsătorii și 307 necăsătorii; 21 știu carte și 549 nu știu.

Budgetul comunei pe 1886,87 a fost de 1589 lei la venituri și 1548 lei la cheltueli.

Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. Vite mari au fost 372, vite mici 450 și porci 140. Are 3 cîrciumi. Școală nu este. Are o biserică, S-tul Nicolae (1852), deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Bîrza, *sat*, jud. Dolj, pl. Balta, comuna Bîrza, situat pe malul drept al Jiului, la 2 kil. N. de Valea-Stanciului.

Aci e reședința com. Mai înainte satul Bîrza se compunea din 2 mahalale: Bîrza și Țugurești; dar azi Țugurești formează un cătun deosebit.

Are o populație de 1596 suflete, 872 bărbați și 724 femei, locuind în 84 case și 74 bordei. În sat este o școală de băeți și fete, situată la marginea com., în apropiere de com. Valea-Stanciului. Funcționează din 1884; este întreținută de d. C. N. Mihail. S'a cheltuit 50.000 lei pentru construirea localului, care este în foarte bună stare. În anul școlar 1892—93 a fost fre-

cuentată de 136 băeți și 34 fete, din Birza 46 băeți și 9 fete, din Țugurești 26 băeți și 7 fete și din Valea-Stanciului 64 băeți și 18 fete. Secțiunea băeților are 1 învățător, și cea de fete o învățătoare. Școala are 17 pogoane proprietate, de la satul Țugurești, com. Birza. Cu vîrstă de școală sunt 89 băeți și 54 fete. Știu carte 55 bărbați și 8 femei. În sat este o biserică cu hramul S-tul Dumitru, deservită de 1 preot, care slujește și la biserica din Țugurești.

Comunicația se face prin șosele vecinale și comunale, care pun satul în legătură la V. cu Țugurești, iar la S. cu Grecești.

Birza, cătun, jud. Mehedinți, în plasa Ocolul-d.-s.; ține de com. rur. Pitulași.

Birza, colină, în com. Bălănești, căt. Fața-lui-Nanu, jud. Buzău; face hotar despre com. Boziorul și Trestia. E acoperită de pădure moșnenească.

Birza, deal, com. Țigănești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Birza, moșie, situată pe teritoriul comunei Birza, pl. Balta, jud. Dolj, proprietatea d-lui C. N. Mihail; are 500 hect. pădure și 350 hect. vii.

Birza, parohie, formată de comunele Birza și Valea-Stanciului, jud. Dolj. În parohie sunt 3 biserici, toate de zid: una parohială în cătunul Birza și 2 filiale în cătunele Țugurești și Valea-Stanciului. Trei preoți și 4 cîntăreți deservesc aceste biserici.

Birza, pădure, pe moșia Zapodia, din com. Trestia, jud. Buzău; are aproape 30 hect. întindere.

Birza și Tâlpiciul, numire dată unei părți din *pădurca* statului Alunișul, din comuna Bălănești, jud. Buzău. Face parte din corpul Cozieni-Tihulești. Are 416 hect.

Birza, pădure, jud. Dolj, plasa Balta, com. Birza, satul Birza, cu o suprafață de 900 pogoane. Aparține d-lui C. N. Mihail. Înainte aparținea lui Săndulache Clucerul, zis și Pieptănarul. Se compune din stejari, ulmi și gîrniță.

Birza-Palanca, pichet de graniță, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți, în pl. Blahnița.

Birzan, izvor, în com. Popăuți, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Bîrzani, sat; face parte din com. rur. Băbeni, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 225 locuitori, 115 bărbați și 110 femei. Aci e o biserică zidită de Mateiu Birzanu acum e ruinată. Ca populație școlară are 23 copii, 10 băeți și 13 fete.

Bîrzasca, vale; formată din 2 izvoare. Curge de sub dealurile comunei Vulturești, unde poartă numele de Ilale, și se varsă în riul Argeșelul, pe malul stîng, în raionul comunei Birzești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Bîrzei (Valea-), vale; izvoare de la N. com. Teișani, pl. Teieajenul, jud. Prahova; se împreună cu Valea-Crucei, și amîndouă se varsă în valea Dragomirul, care este un afluent al rîului Teleajenul.

Bîrzeiul, deal, jud. Gorj; merge din hotarul poenei La-Fîntîna-Orbului, despre răsărit din com.

Negoești; trece pe lîngă Albeni; se întinde pînă la Bîrzeiul-de-Gilort.

Bîrzeiul-de-Gilort, comună rurală, situată în partea de Sud a comunei Albeni, plasa Amara-dia, jud. Gorj, și în direcțiunea E., la distanță de 38 kil., de orașul T.-Jiul. Este formată din 3 cătune: Bîrzeiul-de-Gilort, Leculești și Cîlnicul. Are o suprafață cam de 2000 hect., din care 309 hect. arabile, 9 hect. vie, 15 hect. livezi de pruni, restul finețe, pădure și tufăriș. Proprietatea d-nei Paulina Măcescu.

Spre Valea-Gilortului, pămîntul este fertil, iar pe dealuri puțin productiv.

Are o populație de 189 familii, cu 810 suflete, din care 150 contribuabili.

Venitul comunei e de 846 lei; iar cheltuelile de 842 lei, 47 bani.

Locuitorii posedă 40 pluguri, 81 care cu boi, 655 vite mari cornute, 170 oi, 377 capre, 303 rîmători, 43 cai și 60 stupi.

Comuna este lipsită de comunicație practicabilă; o mică șosea comunală, o pune în legătură la N. cu Albeni. La S. se leagă cu Pojarul, prin drumuri ordinare, care traversează dealuri și văi foarte accidentate. La S.-V., pe malul drept al Gilortului, începe șoseaua comunală, ce o pune în comunicație cu Ștefănești.

În comună se găsește 1 moară, pe apa Gilortului; 6 puțuri cu cumpănă și 20 izvoare acoperite.

Are 1 școală, frecventată de 23 elevi din 47 înscriși.

Are 5 biserici, din care una este reparată de defunctul General Gh. Magheru, la 1857; este deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Bîrzeiul-de-Gilort, *cătun*, județul Gorj, reședința com. cu același nume, din pl. Amaradia-Novaci. Este situat pe dealuri și văi, pe o suprafață cam de 700 hect., din care 103 hect. arabile, 5 hect. livezi de pruni, 3 hect. vie, proprietate a d-nei Paulina Măcescu.

Are o populație de 60 familii, cu 320 suflete, din care 60 contribuabili. Locuitorii posedă 13 pluguri, 20 care cu boi, 191 vite mari cornute, 45 oi, 140 capre, 98 rîmători și 14 cai.

Gilortul curge pe la V. cât. și în direcțiune de la N. la S.

Cătunul nu este traversat de nici o șosea, afară numai în partea de V., la scoborîre, de o șosea comunală, care îl leagă cu comuna Ștefănești. Comunicația este dificilă, iar pe timpuri ploioase devine aproape impracticabilă.

Are 1 școală frecventată de 23 elevi.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bîrzeiul-de-Gilort, *deal*, al comunei cu același nume, județul Gorj. Are o direcțiune N.-S.-V.; este o prelungire a dealului Negoști; ramificațiunile sale se întind până în Valea-Gilortului.

Bîrzeiul-de-Pădure, *com. rur.*, în partea de N.-V. a comunei Licuriciul, plasa Amaradia, jud. Gorj, și în direcțiune V., la distanță de 39 kil., de orașul T.-Jiul. Formează o singură comună. Casele sunt răspîndite la distanțe mari, astfel că nu pot forma cătune.

Comuna e situată pe dealuri și văi. Are o suprafață cam de 450 hect. din care 150 hect. cultivabile, 13 hect. prunet, iar restul finețe, pădure și tufăriș. Pămîntul este puțin fertil.

Are o populație de 318 fam., cu 1230 sufl., din care 303 contribuabili. Venitul comunei e de lei 1673, bani 14, iar cheltuielile de lei 1095, bani 91. Locuitorii au 15 pluguri, 1 căruță cu cai, 71 care cu boi, 20 stupi, 973 vite mari cornute, 746 oi, 56 capre, 481 rîmători și 36 cai.

Comuna e traversată în partea de E. de șoseaua comunală, ce vine de la S., din comuna Scrada și o pune în comunicație la N. cu Bîrzeiul-de-Gilort, la V. cu Licuriciul; comunicația este foarte anevoioasă din cauza dealurilor prea escarpate. Văile cele mai principale din comună sunt: Valea-Scaunului, Valea-Scurtului, Valea-Jidovului și Valea-Mare.

Dealurile cele mai principale sunt: Licuriciul-Ghigoiul, Dealul-Glăvanilor, Dealul-Mare, și Dealul-Pojarului, acoperite parte cu păduri și parte cu locuri arabile și livezi de fin.

În comună se află 3 puțuri cu cumpănă și 10 izvoare acoperite.

Comuna are 1 biserică, fondată la anul 1800, de 3 locuitori fruntași ai satului. Preoții n'are. E deservită pe rînd de 3 preoți din comunele vecine, și de 2 cîntăreți locali. Are o școală frecventată de 30 elevi, din 35 înscriși.

Pe locul defunctului Constantin C. Mutulescu și la locul numit Siliștea, de cîte-orî se sapă, se găsesc schelete întregi de oameni, fără urmă de coșciuge. În această localitate a fost o bătălie, sub domnia lui Matei-Vodă-Basarab, pe la anul 1631.

Bîrzescul, *fîntînă* și *loc izolat*, com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Bîrzești, *com. rur.*, pl. Argeșe-

lul, jud. Muscel, la S. de Cîmpulung, situată pe ambele maluri ale râului Argeșel. Distanța de la această comună până la Cîmpulung este de 23 kil. pe șosea; iar până la reședința subprefecturii de 7 kil.

Se compune din 2 cătune: Bîrzești și Albulești. Se mărginește la E. cu com. Boțești, jud. Dîmbovița, la N. cu com. Vulturești, la S. cu com. Voroveni și la E. cu com. Stîlpeni și Livezeni.

Numele său vine de la niște ciobani, după spusa locuitorilor, din țara Bîrsei (Ardeal), care s'au stabilit întîiu aci cu oile.

Are o populație de 546 locuitori, 297 bărbați și 249 femei, cu 99 capi de familie, care trăesc în 125 case.

Locuitorii se ocupă, pe lîngă agricultura și creșterea vitelor, și cu rotăria. În comună sunt 40 stupi cu albine. Gîndacii de mătase dau până la 40 kgr. gogoși.

Loc. a. u.: 18 cai, 75 vaci, 194 boi, 306 capre, 97 oi și 116 porci.

Comuna este străbătută de pîraiele și vilcelele: Lentea, Rădăcina-Mică, Rădăcina-Mare, Uluiul, Cîrcinovu, Muerea, Bîrzeasca, Pătulul, Albina, Uluba, Cio-magul, Catrina și Inul și de râul Argeșelul, care o străbate dela N. spre S. În partea de E. e acoperită cu livezi și pădure, în centru are izlaz, iar la V. lunca Argeșelului, care merge până în valea Ulubei.

Poziția este deluroasă. Com. este străbătută de următoarele dealuri: Gruicul, Rădăcina, Cîrcinovu, Scarlat, Inul, Pleșea, Albina și Uluba și de următoarele piscuri: Brezaia, Lia și Cio-magul.

În raionul comunei este o singură biserică, deservită de 1

preot și 1 dascăl. Această biserică s'a construit de obștea locuitorilor, la anul 1882, pe locul unei alte biserici foarte vechi. Ea se întreține de enoriași și din venitul bilciului Sf. Nicolae, ce se face la 6 Decembrie.

Școala se frecventă de 41 copii, din 50 în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 1242 lei. Localul școlii s'a clădit de obștea comunei în anii 1859—60.

Știu carte 114 bărbați și 8 femei.

În raionul comunei este o singură moară vechie. Locuitorii comunei sunt moșneni. Comuna are 110 contribuabili și se întinde pe o suprafață de 350 hect. Are un budget de 825 lei la veniturii (1887) și de 778 lei la cheltueli. În 1889—90, venitul comunei s'a urcat la 1477 lei și cheltuelile la 732 lei, în care intră și l. 30 întrebuițați pentru școală.

În comună sunt mai multe velnițe (poverni) pentru fabricarea țuicei.

Bîrzești, com. rur., în centrul despre N. a plășei Stemnicul, județul Vaslui, la distanță de 18 kil. de orașul Vaslui și de 13 kil. de reședința plășei, Negrești. E situată pe culmea și văile formate din două șiruri de dealuri, în a căroră continuare se formează șesul, prin care curge râul Birlad.

Se compune din satele: Bîrzești-Ludești, Bîrzești-Răzeși, Bîrzești-d.-s., Bîrzești-d.-j. sau Barnovschi, Muntenești, Ludești-Budăiul cu parte din Codrul, Tăcmanești (Călugăreni) și Brăhășoia (Călugăreni-Vechi), care sunt situate în dreapta râului Birlad; iar în stînga din satele Dobroslovești (Bălănești) și Căntălărești. Se întinde pe o supraf.

de 3500 hect. pămînt arabil, 500 hect., finete și imase, 380 hectare pădure, 120 hectare acoperite cu vii și livezi. Partea de pămînt arabilă este subdivizată ast-fel: pe 250 hect. se cultivă păpușoiul, pe 200 hect. griul, pe 150 hect. orzul, pe 109 hect. ovăzul, pe 50 hect. săcară, pe 16 hectare legume, iar cam pe 5 hect. se cultivă cîncpă.

Are o populație de 390 familii sau 1980 suflete locuitori, din care 7 familii, cu 25 suflete Evrei.

În această comună sunt 5 biserici și o școală.

Numărul contribuabililor e de 338, de la care statul încasează 2028 lei, iar al comercianților 16 Romîni și 7 străini. Vite sunt: 1056 vite mari cornute, 1022 oi, 108 cai, 60 rîmători și 94 stupi.

Budgetul comunei e de 3609 lei, 53 bani la venituri și de 3609 lei, 40 bani la cheltueli.

Bîrzești, com. rur., pl. Ocolul, jud. Vilcea. N'are nici un căt. alipit.

Este situată pe valea râului Otăsăul, la 27 kil. departe de capitala județului și la 20 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 397 locuitori, 168 bărbați și 229 femei; 97 capi de familie; 77 contribuabili; locuiesc în 75 case.

Aci e o singură bis. Anul fondării și ctitorii nu se cunosc. Locuitorii se ocupă numai cu agricultura. Au 52 cai, 60 boi, 70 vaci și 22 oi.

Pe râul Otăsăul, în raionul comunei, sunt 3 mori de măcinat. Locuitorii toți sunt moșneni.

Comuna e lipsită de școală. Copii în vîrstă d'a o frecuenta sunt 49, 20 băieți și 29 fete.

Știu carte 8 bărbați și nici o femeie.

Comuna are ca la 150 hect. pămînt.

Sunt în raionul comunei 50 meri, 45 peri, 200 nucii, 50 cereși; iar livezile dau 100 care de fin.

Stă în legătură prin șosele comunale cu comunele: Bodești la N., Stoenesti la E., Pietrari la S., Costești la V.

Veniturile comunei se urcă la 700 lei și cheltuelile la aceeași sumă.

Bîrzești, sat, pl. Dimbovița, jud. Ilfov; face parte din com. rur. Dudești-Cioplea. Are 180 hect., proprietatea D-lui D. Voreas, și 32 locuitori. În cercul satului se cultivă 12 hect. vie.

Bîrzești, sat, numit și Berdești, în comuna rurală Imoasa, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bîrzești, sat; face parte din comuna rurală cu același nume, din jud. Muscel. Este despărțit de cel-l'alt cătun (Albulești), cu care formează comuna Bîrzești, prin râul Argeșelul. Ocupă partea din centru și de est a comunei.

Aci este reședința comunei și tot aci este biserica și școala. Are o populație de 498 locuitori, 269 bărbați și 229 femei. Poziția sa este minunată de frumoasă.

Bîrzești, sat de reședință, în partea de V. a com. Bîrzești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe ambele maluri ale pîrîiașului Muntenești, între dealurile Corbul, Preda-Bîrzești și Ludești-Budăiul, pe o suprafață cam de 500 hect. Are o populație de 152 fam. sau 600 sufl., Romîni.

Numele de Bîrzești, l'a luat,

spun bătrînii, de la Hatmanul Birzu, fost proprietar în timpurile vechi. Satul acesta, altă dată era format din 4 cătune deosebite, cari se numeau: Ludești, Birzești-Răzeși, Birzești-d.-j. (Barnovschî) și Birzești-d.-s.; astăzi toate aceste sate formează un singur sat cu numele de Birzești. Are o școală înființată la 1865, frecventată de 35 elevi; o biserică zidită de Vornicul Constantin-Virnav, la 1846, în locul altei biserici vechi de lemn, a răzeșilor, care la 1847 a fost mutată în satul Dobroslovești.

Prin mijlocul satului curge de la N. spre S., pîriul Munte-nești, care la partea de S. a satului formează un iaz, pe o suprafață de 6 hect.

Proprietatea locuitorilor răzeși este de 740 hect. pămînt.

Numărul vitelor este de 730 vite mari cornute, 60 cai, 200 oi, 50 rîmători și 27 stupi.

Ca punct însemnat în acest sat, este coasta dealului Ludești-Budăiul, spre E., unde se zice că ar fi existat un tirgușor numit Ludești. Pe acest loc, se găsesc și astăzi obiecte vechi, astupate de pămînt.

Birzești, stație de dr. d. f., jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Birzești, pe linia Vaslui-Iași, pusă în circulație la 1-iulie Maiu 1892. Se află între stațiile Bălteni (7.5 kil.) și Buhăești (6.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 100.90 m.

Birzești, deal, în com. Birzești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Vezi Ludești-Budăiul, deal.

Birzești, deal, în raionul comunei Birzești, pl. Ocolul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 50 arii vie.

Birzești, pădure, supusă regimu-

lui silvic, com. Birzești, pl. Argeșelul, jud. Muscel, proprietate a moșnenilor Birzești, în întindere aproximativă de 1000 hect. Este situată de ambele coaste ale râului Argeșelul și are ca esență stejar.

Se mărginește la N. cu pădurea moșnenilor Vulturești, la S. cu moșia statului Birzești, la E. cu pădurea moșnenilor Boțești, din jud. Dimbovița, și la V. cu pădurea statului Rădești.

Se taie în devălmășie de locuitorii.

Birzii (Virful-), colină, în com. Cătina, jud. Buzău, pe hotarul jud. Prahova.

Birzila, deal, în com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Birzoști, parte din satul Lungesti, pl. Corod, jud. Tutova.

Birzoști, pîriiaș, jud. Tutova, ce izvorește de la S. de satul Lungesti și se varsă în pîriul Juravățel, de a stînga.

Birzota, pîriș, jud. Tutova, ce curge prin pl. Corodul. Izvorește din com. Cotoroia. Curge, în formă de arc de cerc întors spre S., de la E. spre V. Udă comunele Cotoroia, Cerțești, Pochi-Dia și Sălceni și se varsă în Birlad, de a stînga, spre N. de satul Crivești, după ce a primit pe stînga pîriul Recea, unit cu Cetățuia și Sălceni.

Birzoteni, sat; face parte din com. rur. Romani, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Are o populație de 245 locuitori, 119 bărbați și 126 femei.

È la o distanță de 3 kil. de căt. Romani, unde e școala și primăria. Ca populație școlară are 21 copii, 10 băieți și 11 fete.

Birzotești, Neagota și Romani, moșii ale statului, pendinte de mănăstirea Bistrița, situate în com. Romani, pl. Horezul, jud. Vilcea. Pe periodul 1888—93 s'au arendat cu 7100 lei anual.

Birzoțelul, pîriiaș, jud. Tutova, ce curge prin pl. Corodul. Izvorește de pe teritoriul căt. Borodești. Udă comuna Visurenii, trecînd pe la V. de satul Visurenii și se varsă în Birlad, de a stînga, la N. de căt. Crivești.

Birzoiul, vale, la N. comunei Șirinoasa, pl. Oltul-d.-s., județul Vilcea.

Birzotei, torent; izvorește din raionul comunei Jupînești, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel, și se varsă în riul Doamna, pe malul drept.

Birzul, loc cu izvoare, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., pe teritoriul comunei Berzunțului.

Birzul, loc cu izvoare, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., comuna Ardeoani, pe teritoriul satului Hemeeni.

Birzul, loc cu izvoare, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., pe muntele Măgura-Berzunțului, de unde își are obîrșia pîriul Berzunțului-Mare.

Birzul, pîriiaș, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., comuna Ardeoani, care curge pe teritoriul satului Hemeeni; își are obîrșia la localitatea Birzul și se varsă în Tazlăul-Sărat.

Bisca, cătun, al comunei Chiojdul-din-Bisca, jud. Buzău, cu 440 locuitori și 99 case; are subdivizia Pe-Bisca.

Bisca, *stabiliment balnear*, în comuna Gura-Teghii, cât. Lunca-Pirciului, jud. Buzău, la 88 kil. de orașul Buzău și situat pe malul drept al râului Bisca-Rozilei. Este proprietatea d-lui Ștefan Borănescu, Are un orizont cam mărginit; dar clima e dulce, aerul curat, îmbălsămat de mirosul brazilor, traiul e mulțămitor și estin. Se face cură de lapte și zer, băi reci, etc. Apropierea de munți înlesnește facerea de excursiuni în una din părțile cele mai frumoase ale țării.

Bisca, *viroagă*, pe lunca Siretului, în comuna Cazasul. Pleacă din viroaga Iărlăul și merge spre S.-E., prin județul Brăila, pe la N. Satului-Nemțesc, pierzându-se pe teritoriul comunei Izlaz.

Bisca-Chiojdului, *com. rur.*, județul Buzău. (Vezi Chiojdul-din-Bisca).

Bisca-Chiojdului, *riș*, în plasa Buzău, jud. Buzău, format din piraiele Bisca-cu-Cale și Bisca-fără-Cale, care se împreună la poalele muntelui Pleșea, pe hotarul județului Prahova, puțin mai sus de cătunul Bisca. Acest riș, care udă comunele Chiojdul, Cătina, Calvinii, desparte apoi comuna Cislăul de Mărunțișul, atinge cătunul Gura-Biscii și merge de se varsă în Buzău, lângă cătunul Cislăul, în fața izvorului Cîrnul. Primește mai mulți afluenți, din cari mai însemnați, pe partea dreaptă, sunt: izvoarele: Plopilor, Ciuciurul-lu-Șerban, Ciocîrlanul, Căcicea, Spătărescul, Murătoarea, Bătrîneanca sau Stîmnicul, Cătina, Zeletinul, Salcia, etc.; iar pe stînga, începînd tot de la Nord: Pleșcioara, Păcura, Stupina, Smăcinișul, Lera, Corbul, Cep-

turașul, Valea-Cătinei, Valea-Seacă-Mare, Valea-Seacă-Mică, Valea-Humiș, Brădețul, etc. Cursul său e repede și albia sa foarte nisipoasă, de aceea este periculoasă în timpuri ploioase, cînd volumul apelor sale crește foarte mult. Malul drept e frumos, fiind format numai din coline și munți acoperiți de păduri, finețe, livezi și vie; cel stîng, în urma tăerii pădurilor, s'a transformat într'un vast prund rîpos și nestabil, începînd de la Țoca, în comuna Mărunțișul, până în comuna Cătina, din care cauză comunicația devine adesea dificilă.

Bisca-cu-Cale, *piriș*, ce izvorește din dosul muntelui Fața-Craiului, de la punctul numit Gămălia, județul Prahova. Curge spre S.-E. până la poiana din Capul-Piscului, comuna Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul; face o cotitură spre Sud; formează în mică parte limita cu județul Buzău; se împreună cu pîriul Bisca-fără-Cale, la poalele muntelui Pleșea, puțin mai sus de satul Bisca, formînd riul Bisca-Chiojdului, care apoi intră în județul Buzău, unde se varsă în riul Buzău, lângă cât. Cislăul.

Are de afluenți, în jud. Prahova, izvoarele: Tisa și Condri.

În cursul său formează mai multe cascade. Calea pe albia acestei ape este foarte grea.

Pe aci Mihaiu-Viteazul și-a trecut o parte din armată, în Transilvania, la anul 1599, Octombrie 7.

În anul 1848, Rușii ocupînd țara, au grămădit multă armată pe această vale, fiind foarte periculoasă pentru o invazie în Transilvania.

Pe acest pîriș, pe teritoriul județului Prahova, este un fierăstrău pentru tăiat cherestea.

Bisca-fără-Cale, *piriș*; izvorește din muntele Plaiul-Purcarului, jud. Prahova; curge spre S.-E.; face o cotitură în comuna Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul; se îndreaptă spre Sud și după ce se unește cu pîriul Bisca-cu-Cale, intră în județul Buzău, formînd riul Bisca-Chiojdului, care se varsă în riul Buzău. Are de afluenți izvoarele Smeurătul și Banul.

Bisca-Mare, *piriș*; izvorește din munții Transilvaniei (Răcăuți); se îndreaptă spre S.; atinge județul Buzău, puțin mai la N. de muntele Poiana-din-Cale, la vărsătura izvorului Surducul; formează apoi limita de N.-E. a județului, până la întîlnirea sa cu izvorul Pitac-Patac; intră în județ pe la pichetul Ciocanul, uđînd la dreapta poalele munților Păltinișul, Podul-Calului, Podul-Grecilor și Arsele și la stînga ale munților Hosszúkös, Cernatul și Cursele, la poalele căruia se unește cu Bisca-Mică, la cișmeaua Vișanul, dînd naștere riului Bisca-Rozilei. Primește mai mulți afluenți, în județul Buzău, pe dreapta: Surducul, Izvorul-Calului și Fața-Milei, iar pe stînga: Pitac-Patac, Bisculița, Cernatul, Izvorul-Milei, etc. E foarte avută în păstrăvi.

Bisca-Mică, *piriș*; izvorește din Transilvania și intră în județul Buzău pe la poalele muntelui Giurgiu, la vărsătura izvorului Cilianoș, uđînd la stînga poalele munților: Mușele, Neharna, Chilmiziul, Neharnița și Războiul, cu ramificațiile lor; iar la dreapta munții: Bălescul, Zănoaga, Miclăușul, Piscunașul, Piciorul-Caprii și Cursele, la ale căruia poale se unește cu Bisca-Mare și dă naștere riului Bisca-Rozilei. Biscele sunt renu-

mite în țară nu numai pentru rapiditatea, limpezimea și răceala lor, dar și prin regiunile încântătoare ce străbat.

Bisca - Rozilei (Bisceni), cătun, al comunei Nehoiașul, județul Buzău, cu 430 locuitori și 80 case. Are multe fierăstrae pentru fabricarea scîndurilor.

Bisca-Rozilei, riū, format din Bisca-Mare și Bisca-Mică, carī, după ce au făcut ocolul masivului Penteleul, cu ramificațiunile sale, se unesc amîndouă la poalele muntelui Cursele, la Vișan, unde izbesc cu mare furie stîncă de la Vadul-Cornului. De aci, riul se îndreaptă spre S.-V., sub numele de Bîsa-Rozilei și udă în curmezis comunele Gura-Teghii, Goidești, Nehoiașul și Mlăjetul, printre munții Vîrlam, Bizdadeaua, Țigva, Fulgerișul, Brînză, Costa-Morii, Tainița, Goteșul, Barbul, etc., la stîng ași printre Vadul-Cornului, Rozila, Mălaele, Tega, Păltinișul și Arsele la dreapta. Se varsă în Buzău în comuna Nehoiașul, căt. Lunca-Priporului, în dreptul punctului, unde era mai înainte vama. Ambele sale maluri sunt frumoase, afară de cite-va stînci și terenuri fugătoare pe dreapta, avînd pozițiuni pitorești, animate de mulțimea lucrătorilor din numărările fierăstrae, situate de alungul ei.

Biscăceni, sat, în partea de E. a comunei Ostopceni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, situat pe o coastă de deal, în formă de amfiteatru, lingă Prut.

Are o suprafață de 292 hect. și o populație de 92 familii sau 373 suflete. Aici este o biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Moșia Biscăceni, se zice, că forma în vechime, împreună cu Os-

topceni-Răzași, un singur trup, dar pe urmă s'a vîndut de urmașii lui Baloș.

Pe această parte de moșie, lingă Prut, a fost satul Istrăteni, care la 1853 s'a stricat de Baloș, din care pricină locuitorii s'au mutat în Biscăceni. Se mai vorbește că lingă Prut au fost case mari vechi, dar că s'au risipit cu malul Prutului.

Vite în acest sat sunt : 93 vite cornute, 25 cai mari și mici, 460 oi, 40 porci.

Bisceni, cătun, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 18 case, situat de alungul malului stîng al riului Slănicul, începînd de la Grunj și continuîndu-se până la Sări.

Bisceni, vechie numire a cătunului Bisca-Rozilei, din com. Nehoiașul, jud. Buzău.

Bisceni-de-Jos, cătun, al com. Calvinii, jud. Buzău, cu 430 locuitori și 108 case. De dînsul se alipește adesea, în datele oficiale, com. Frăsinetul și Olari.

Bisceni-de-Jos, moșie, în com. Calvinii, jud. Buzău, cu 900 hect., din care peste 200 pădure, apoi livezi, fineață, mult izlaz și prundiș. Se ia împreună cu hotarul Vereșul.

Bisceni-de-Sus, cătun, al com. Calvinii, jud. Buzău, cu 450 locuitori și 102 case.

Bisceni-de-Sus, moșie, în com. Calvinii, jud. Buzău, de aproape 1900 hect., din cari 340 pădure, restul livezi, finețe, izlaz, curături și prundiș. Proprietate moșnenească în devălmășie. Se ia împreună cu Cetățuia și Cerbul.

Bisceni-Săseni, biserică însem-

nată prin frumusețea arhitecturii sale, situată în căt. Bisceni-d.-j., com. Calvinii, jud. Buzău. Are următorul frontispiciu: «Cu voia Tatălui, fiului și ajutorul sf. Duh, ridicatu-s'a acest sft. locaș întru lauda și cinstea prea sfințitului arhierie cel din Mira Liciei, Nicolae făcătorul de minuni, pe vremea prea înălțatei împărăției Doamna Ecaterina Alexenia și luminatului ei marele cneaz Pavel Petrovici, păstorind norodul prea Sf. sa Mitropolit a toată Ungro-Vlachia, chir Grigore și în eparhie păzitor Sf. sa Episcop al Buzăului, chir Cosma. Iar de zugrăvit s'a săvîrșit în zilele înălțatului Domn Ioan Alexandru Ipsilante Voevod, prin osteneala și cheltuiala Dumnealui Pană Tudor Săseanu, vătaf de plaiu, și s'a zidit din temelie. precum se vede și s'a săvîrșit în luna Maiu 9, leatu 1735».

Această biserică a fost tot d'a una de mir. E situată pe o colină înconjurată de pădure. Pădurea tăindu-se, mai multe izvoare, și mai cu seamă Brădulețul, o amenință, dacă nu-i se va face o nouă plantație, care să abată cursul izvoarelor.

Bisci (Intre-), frumos platoș, ce se ridică la poalele muntelui Cursele, între Bisca-Mare și Bisca-Mică, jud. Buzău.

Biscianului (Seciul-), proprietate moșnenească, în com. Gura-Teghii, căt. Păltinișul-d.-s., jud. Buzău, pădure și finețe.

Biscii (Dosul-), pădure, în com. Mlăjetul, căt. Stănila, jud. Buzău, care împreună cu sforile Pleșuva și Fundea, formează corpul de pădure Coriiașul.

Biscii (Gura-), cătun, al com. Mă-

runțișul, jud. Buzău; are 280 locuitori și 62 case; e situat pe malul stîng al rîului Bîsca-Chiojdului, la vărsătura sa în Buzău.

Bîscii (Gura-), *numire* ce se mai dă *moșiei* Valea-Seacă, din com. Mărunțișul, jud. Buzău.

Bîscul, *deal*, pe teritoriul com. Tăbălăești, plasa Crasna, jud. Fălciu.

Bîsculița (Măgura - Carpenului), *izvor*, în com. Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău. Incepe de la colina Măgura-Carpenului și dă în Bîsca-cu-Cale.

Bîsculița, *izvor*, în com. Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău. Izvorește din muntele Stevia. Primește pe dreapta izvorul Carpenul și se scurge în Bîsca-cu-Cale, la piana din Capul-Plaiului.

Bîsculița, *pîrîu*, în com. Goidești, jud. Buzău. Izvorește din Transilvania; intră în județ, printre muntele Hosszukös și poalele Penteleului și merge de se varsă în Bîsca-Mare, puțin mai jos de pichetul Cocianul. Primește pe stînga mai multe izvoare, din care mai însemnate sunt: Coriul, Stînei, Porcului, Tisei, etc. Are mulți păstrăvi.

Bîsești, *com. rur.*, jud. Mehedintzi, în pl. Ocolul-d.-s., la 27 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe văi. Formează comună cu cătunul Budănești-Cracul-Lung și mahalaua Păisești. Se mărginește la E. cu cătunul Racova, ce aparține comunei Ilovățul; la S. cu com. Bobaița și Crăguești; la V. cu com. Bălvănești; iar la N. cu com. Dilbocița. Are 184 contribuabili, din 926 locuit., ce locuiesc în 202 case. Ocupațiunea locuitorilor

este agricultura, creșterea viteilor și căratul lemnului la orașul Severin. Pămîntul, fiind muntos, este puțin productiv. Cea mai mare parte este pietros, acoperit cu păduri și pruni. Are o biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, plătit de județ și frecventată de 23 elevi.

Budgetul comunei: la venituri 1888 lei și la cheltueli 1299 lei. Sunt 588 vite mari cornute, 11 cai, 300 oi, 234 rîmători și 217 capre. Prin această comună merge șoseaua comunală Prejneni-Bîsești.

În Bîsești se află un zid de piatră, care dovedește urme romane; un cimitir, ale cărui morminte sunt fie-care ocolite cu piatră (vezi Goștila, movilă.) Pe o ramificațiune a dealului Răzurelele, se văd niște metereze, săpate în pămînt, în formă de cerc. Din acest loc, ochiul poate predomina șoseaua Crăguești, până la locul numit Brăceva, unde se împreună cu șoseaua județeană Turnul-Severin-Tirgul-Jiul.

Dealurile mai principale din această comună sunt: București, Gîrdanul, Padișul, Răzurelele, Domogletul, cu frumoasa poziție Budănești, acoperit cu vii, Dealul-Mare, Culmea-Lagului și Cioaca-Babeii, înaltă de 450 m. și de unde se poate privi fluviul Dunărea și orașul Severin. Văi mai principale sunt: Iazoști, a-Stăncii, Feregosul, a-Crivineii, a-Padeșului și a-Gîrdanului; iar pîriaie sunt: Gîrdanul, Valea-Rea, Făgărașul, care toate unindu-se la Budănești, formînd pîriul Coșuștița. Pe acest pîriu sunt mori de măcinat.

Bîsdîna, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Calopărul, cu 158 suflete, 82 bărbați și 76 femei.

Locuiesc în 32 case și 2 bordeie, construite foarte puține de zid, restul din paiante. Aproape fiecare casă are grădina de zarzavatură. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din satul Calopărul, ce este la 6 kil. și jum. depărtare. Aș urmat regulat la școală 6 băeți; cu vîrsta de școală sunt 19. Știu carte 2 bărbați.

Bîsdîna, *moșie*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-mj., com. Calopărul, satul Bîsdîna.

Bîșinari, *loc izolat*, pe malul drept al pîriului Neamțu, în comuna Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Bîta, *vilcea*, izvorește de la E. de com. Mereni, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Eiușorul, pe țarmul drept, tot în cercul com. Mereni.

Bîtca. V. satul Lunca, din com. Pașcani, jud. Suceava.

Bîtca, *baltă*, pe teritoriul com. Păltiniș, pl. Prutul-d.-j., județul Dorohoiu.

Bîtca, *deal*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s. din com. Mărăști.

Bîtca, *deal*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bodgănești, a cărui zăre desparte la apus comuna Bodgănești de com. Grozăști.

Bîtca, *deal*, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-s. din com. Schitul-Frumoasa.

Bîtca, *deal*, pe teritoriul satului Păltiniș, com. cu asemenea numire, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu

Bîtca, numită și **Movila-Mare,**

movilă, pe locul numit Rosnoveni, pe teritoriul satului Hilișeul-Curt, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Bîtca, *movilă*, către N.-E. de satul Horodiștea, comuna Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu a căreia bază e de 4 hect. suprafață, iar înălțimea ca de 90 m. Are forma piramidală. Prin un gît se împreună cu Dealul-Satului, care se întinde în această parte ca un promontoriu către Prut. Virful Bîtcei este lat și așezat în partea sa internă, cu marginile ridicate ceva și avînd loc de eșire spre V. În această așezătură se vede locul a două săpături, cu resturi de cărămidă sau pămînt ars și hîrburi. Tradiția populară spune, că, din mare vechime, ar fi fost aici niște zidării în pămînt, ce au avut în ele multe odoare scumpe, dar cari s'ar fi scos de acolo fără să se știe de cine și cînd; că odoarele rămasese de cînd era acolo cetate, și pe cînd movila era cu mult mai mare, nu așa redusă ca azi prin țernurire și spălătul apelor. Costișele ei sunt foarte povîrnite și lasă a se vedea pe ele resturi de cărămidă, pămînt ars și urma unei săpături. O altă versiune a tradiției spune, că odinioară prin dărămătură s'ar fi ivit urme de catacombe, oseminte omenești și zidărie cu grinzii de lemn înnegrite cu totul. Se crede că dacă s'ar săpa și mai înlăuntrul dealului, peste care marea pătură depămînt n'a îngăduit a se putea face cercetări, s'ar găsi lucruri interesante. S'a găsit niște săgeți de fier de războiu, din cari două ar fi posedat și răposatul Gheorghe Baltă, proprietarul moșiei. (Vezi V. Al. Ureche, în «Buletinul Instrucțiunii Publice», din 1856—66).

Bîtca, *movilă uriașă*, de formațiune naturală, pe bază stîncoasă de piatră gresă. Se află spre E. de satul Rădăuți, plasa Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, lângă Prut. Partea despre apă, perpendiculară și stîncoasă, oprește curențele Prutului.

Bîtca, *munte rîpos*, jud. Bacău, pl. Trotușul, pe teritoriul com. Mănăstirea-Cașinul.

Bîtca, *munte*, jud. Bacău, plasa Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul, din culmea Slănicul, situat lângă muntele Finețe.

Bîtcă, *șes*, în partea de S. a satului Podoleni, plasa Podoleni, jud. Fălciul.

Bîtca-Bolohănoasă, *munte*, în comuna Mălini, județul Suceava.

Bîtca-Busuioc, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Cailor, *pisc de munte*, pe hotarul moșiei Tarcăul, comuna Pîngărați, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu. E situat între riul Bistrița și piscul muntelui Murgociul.

Bîtca-Celarului, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Bîtca-Chiriacului, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, în com. Mădeiu, jud. Suceava.

Bîtca-Comorii, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, în com. Mădeiu, județul Suceava; are 1517 metri de alt. d'asupra nivelului mării.

Bîtca-cu-Tisă, *munte*, (1202.2 m. alt.), com. Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Bîtca-cu-Tirși, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Bîtca-de-Piatră, *pisc*, la extremitatea despre V. a ramurei munților Crucea-Roșie. Situat pe hotarul Transilvaniei, între Poiana-Roșie și pîriul Brateș, pe raionul plășei Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Bîtca-Doamnei, *sat*, în comuna Doamna, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu (vezi Doamna, sat).

Bîtca-Doamnei, *deal-platoiu*, județul Neamțu, în formă triunghiulară, situat între Munții-Doamnei, (ramura Cernegurei), față în față cu Piscul-Cîrlomanului.

Aci se văd încă și astăzi ruinele unui palat domnesc, despre care se zice că ar fi fost locuit de refugiata Domnița Ruxanda, fiica lui Petru Rareș, care cînd voia să meargă la mănăstirea Bistriței, întindea peste apa riului Bistrița o punte de piele de bivol.

Bîtca-Doamnei, *deal*, județul Neamțu, în ramura munților Cozla, față în față cu dealul-platoiu cu aceeași numire și despărțit de dinsul prin riul Bistrița.

O legendă spune că Domnița Ruxanda întindea originalul său pod de piele de bivol, peste amîndouă aceste bîtce. Această legendă, de și se bucură de multă crezare în marea parte a populațiunei băștinașe, nu e întemeiată pe un fapt adevărat, căci de la Bîtca-Doamnei, din ramura Cernegurei, până la aceasta, e o distanță aproximativă de 800 m.

Bîtca-Focșa, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Gardurilor. Vezi Gardurile, stînci, jud. Neamțu.

Bîtca-Găineii, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, în com. Mădeiul, jud. Suceava.

Bîtca-Gropilor, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Huneii, *munte*, în comuna Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Bîtca-Lacurilor, *pisc*, al muntelui Migovanul, jud. Suceava.

Bîtca-lui-Chiriac, *munte*, în comuna Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Bîtca-lui-Moglan, *munte*, în comuna Mălini, jud. Suceava.

Bîtca-lui-Tîrsîn, *munte*, 1263 m. altit., în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Mihailețului, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Muscalilor, *munte*, în comuna Mălini, jud. Suceava.

Bîtca-Neagră, *loc cu izvoare*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., pe teritoriul com. Schitul-Frumoasa.

Bîtca-Neagră, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Neagră, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

Bîtca-Neagră, *pisc* de munte, între Rîșca-Mare și Slătioara, în comuna Bogdănești, județul Suceava.

Bîtca-Nuțaii, *virful* dealului de d'asupra satului Uda, din com. Tătăruși, jud. Suceava.

Bîtca-Opchioarei, *munte*, în comuna Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Popii, *munte*, în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Popii, *munte*, 608 metri altit., în com. Mălini, jud. Suceava.

Bîtca-Raței, *munte*, 1531 m. altit., în com. Broșteni, jud. Suceava.

Bîtca-Rujii, *culme de deal*, între com. Tătăruși și Cristești, jud. Suceava.

Bîtca-Săhastrului. Vezi Picioarul-Săhastrului, jud. Neamțu.

Bîtca-Scăunelelor, *virful muntelui Pleșul*, com. Bogdănești, jud. Suceava. Vezi Cerdac (La-).

Bîtca-Spaimei. Vezi Corhana, jud. Suceava.

Bîtca-Țăranului, *munte*, în comuna Dorna, jud. Suceava.

Bîtca-Țiganului, unul dintre *piscurile muntelui Călimanul*, din com. Neagra-Șarului, jud. Suceava.

Bîtca-Zmeilor, *pisc de deal*, între com. Cristești și Tătăruși, jud. Suceava. În suteranele și prin bungetele pădurilor de pe acest pisc se adăposteau altă dată țilhari, cari, străvestiți în haine și la fețe, purtînd în cap coarne și clopote, năvăleau din cînd în cînd în satul Tătăruși, de prăda. Ajunseseră cu cutezanța pîn'acolo, că fetele cele mai frumoase deveneau jertfa lor. De aci numele acestui pisc.

Bîtcari, *sat*, aparținînd comunei Nistorești, plasa Vrancea, jud.

Putna. Are o populațiune de 250 suflete, cari locuiesc în 64 case.

Bîtceii (Pîrîul-), *mic afluent* al pîrîului Stejarul, comuna Fărcașa, jud. Suceava.

Bîtcele-Andrienilor, *ridicături de munți*, jud. Suceava, de forme conice, între cele patru pîraie numite Șerișoare, ce dau naștere pîr. Șerișorul-Mic, din com. Șarul-Dornii.

Bîtcele-Focșei, *piscuri de munți*, situate în ramura muntelui Văratul, către sudul mănăstirei Văratul, în com. Filiorul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu. Ele au fost cercetate de d. Cobîlcescu, care a recunoscut, în formațiunea păturilor lor, sistemul de Bonarowska, iar de-asupra acestuia adevăratul grez de măgura al lui C. M. Paul.

Bîtcu, *movilă*, la sudul movilei Baba, com. Fleașa, jud. Brăila.

Bîtculesele, *prival*, între canalul Vilciul și Dunărea-Vechie, com. Stăncuța, jud. Brăila. Pleacă din Vilciu, între privalul Zatna și ruptura Băndoii; merge spre N.-E. prin Iezerul-Bănișului și se unește cu privalul Ozinca-Vechie, aproape de Dunărea-Vechie, lîngă hotarul nordic al com. Stăncuța.

Bîtea, *vale*, în pl. Borcea, jud. Ialomița. Se întinde în partea de N. a lacului Gălățuiul, spre N.-V., unde se desface în mai multe văi mai mici, luînd mai multe direcțiuni.

Bîtlanul și Sfredelele-Bîtlanului, *pădure*, situată în plasa Balta, jud. Brăila. Se mărginește la E. cu iezerul Mrejarul, la V.

cu japşa Sfredelele. Suprafaţa e de 6 hect. Are esenţă salcie.

Bîtlanului (Măgura-), *măgură*, la N.-E. moşiei Traista, com. Piatra, jud. Teleorman. E punct despărţitor între această moşie şi moşia Suhaia.

Bizdina sau **Bizdina,** *sat*, pendinte de com. rur. Calopărul, pl. Jiul-d.-mj., jud. Dolj. Situat pe malul drept al Jiului, la 6 kil. S.-E. de Calopărul, unde e reşedinţa comunei. În partea de S. a satului se află satul Bizdina.

Populaţiunea e de 40 familii, cu 280 suflete.

Comunicaţia în acest sat se face prin şosele vecinale şi comunale, care-l pun în legătură la S. cu Foişorul, iar la N.-V. cu Glodul.

Bizdina, *deal* şi punct trigonometric de observaţiune, (152 m.) lângă satul cu aceeaşi numire, jud. Dolj.

Bizdina, *lac*, com. Balta-Verde, pl. Ocolul, jud. Dolj, la E. satului Balta-Verde; se scurge în riul Jiul.

Bizga, în vechime **Pădureni,** *sat*, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, jud. Bacău. Situat pe malul stîng al Siretului şi la o depărtare de 6 kil. de satul Horgeşti. Are 1 cîrciumă. Capî de familie sunt 16, cu 59 suflete. Animale: 37 vite cornute, 20 porci şi 1 capră.

Bizga, *deal*, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, jud. Bacău.

Bizga, *moşie*, pl. Siretul-d.-j., pe terit. comu. Gioseni, jud. Bacău. Despre această moşie, Th. Codrescu, în «Buciumul Român», p.

231, se exprimă ast-fel : «moşie cu părţi şi răzăşescă, în care are parte şi Sf. Episcopie a Romanului, casa răposatului Logofăt Toader Sturdza, care la 1843, cumpără de la Safta, fîca răposatului Andrei Pepelea, 2 fâlcî pămînt; sunt şi alţi mai mulţi răzeşi şi părtaşî în ea. Are sat, 1 vâtaf, 4 slujbaşi-volnici; pe lângă moşiile Părincea, Mileşti şi altele, cu un număr de 44 locuitori».

Bizoianca, *lac*, în pl. Borcea, com. Gildăul, jud. Ialomiţa.

Bizului (Valea-), *numire* dată Văieî-Miţului, com. Ţepul, pl. Nicoreşti, jud. Tecuci.

Blaga, *sat*, judeţul Tecuci; face parte din com. Neguleşti, plasa Berheci. Situat în centrul comunei. Aici se află reşedinţa comunei. Are o populaţiune de 68 capî de familie, cu 232 suflete, locuind în 67 case. Tot aci se află şi şcoala mixtă, care datează de la 1868. Se frecuentă de 32 copii.

Are o biserică cu patronul Sf. Nicolae. Ea este făcută de preotul Gheorghe Cristea şi Strat Lupu la 1646; de atunci şi până astăzi s'a reparat în 1836 şi 1862.

Are pămînt donat de Ero-monahul Luchian.

Locuitorii sunt vechi răzeşi.

Blaga, *sat*, în partea de Nord a comunei Poiana-Cîrnului, plasa Crasna, jud. Vaslui, aşezat pe valea şi malul drept al pîriului Vasluţul, pe o suprafaţă de 888 hect., din cari: 286 hect. pădure, 528 hect. loc de cultură, fineţ, imaş ale proprietăţii, iar 30 hect. ale locuitorilor. Cu o populaţie de 20 familii, sau 113 suflete, locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura şi creşte-

rea vitelor. Ei posedă : 8 pluguri şi 16 caré cu boi, precum şi 32 stupi cu albine.

În sat este o biserică în ruine şi o cîrciumă.

Vite sunt: 85 vite mari cornute, 30 oi, 4 cai şi 20 rîmători.

Blaga, *deal*, în judeţul Suceava, com. Preuteşti, moşia Huşi, acoperit de pădure de fag.

Blaga, *pădure*, pe dealul cu asemenea numire, în partea de Nord a comunei Poiana-Cîrnului, plasa Crasna, judeţul Vaslui, în hotar cu comuna Poienele, din judeţul Iaşi.

Blaga, *pîriş*, jud. Tecuci; izvoareşte din punctul numit Fundul-Blagei; trece prin satul cu acelaşi nume; se varsă în Berheci, la punctul numit Gura-Blagei.

Blaga, *poiană*, în jud. Suceava, în pădurea cu acest nume.

Blaga, *vale*, pleacă din capul comunei Pîriul, plaiul Vulcan, judeţul Gorj, din partea despre Nord; merge în această direcţiune, lăsînd la Est Dealul-Mare, iar la Vest Dealul-Padina şi Vierzurenii.

Blagea, *loc cu izvoare*, judeţul Bacău, plasa Bistriţa-d.-s., de pe teritoriul comunei Valea-lui-Ion.

Blagea, *silişte*, jud. Bacău, plasa Bistriţa-d.-s., comuna Blăgeşti, unde era altă dată aşezat satul Blăgeşti.

Blagodeasca, *moşie nelocuită*, proprietate a statului, în plasa Ialomiţa-Balta, comuna Chioara, judeţul Ialomiţa, fostă pendinte de mănăstirea Mărgineni. Are

suprafața 5500 hect., din care 3400 hect. baltă, 100 hect. pădure, 300 hectare izlaz și 1700 pământ arabil. A fost arendată pe periodul 1885—95 cu suma de 29100 lei anual.

Blahnița, plasă, județul Mehedintți, își ia numele de la riul Blahnița, ce o udă prin mijlocul ei. Se întinde de la Vest spre Sud, ocupând partea sud-vestică a județului. Se mărginește: la Est cu plășile Cîmpul și Dumbrava, la Nord cu plasa Ocolul-d.-s. și Ocol-d.-j., la V. și S. cu Dunărea.

Această plasă este formată din 21 comune și anume:

1. Balta-Verde, cu cătunele: Balta-Verde și Atîrnați; 2. Batoți, cu cătunele: Batoți, Sicuricea, Ostrovul-Corbului și Batoți-Moșneni; 3. Bucura, cu cătunele: Bucura, Viașul și Smîrdătetul; 4. Burila-Mare, cu cătunele: Burila-Mare și Izvorul-Frumos; 5. Burila-Mică, cu cătunele: Burila-Mică, Mileni și Străini-Deveselul; 6. Cioroboreni, cu căt. Cioroboreni; 7. Crivina, cu cătunul Crivina; 8. Dănciul, cu căt. Dănciul; 9. Deveselul, cu cătunele: Deveselul și Vrancea; 10. Flămînda, cu căt. Flămînda; 11. Gogoși, cu cătunele: Gogoși și Ostrovul-Mare; 12. Gruia, cu căt. Gruia; 13. Izvoarele, cu căt. Izvoarele; 14. Jiana-Mare, cu cătunele: Jiana-Mare și Jiana-Vechie; 15. Orevița, cu cătunele: Olteanca și Orevița; 16. Pătulele, cu cătunele: Bechetul, Pătulele și Poiana-Cioarei; 17. Rogova, cu căt. Rogova; 18. Scăpăul, cu căt. Scăpăul; 19. Țigănașul, cu cătunele: Țigănașul și Hotărani; 20. Vinjulețul, cu cătunele: Vinjulețul și Porvița; 21. Vinjul-Mare, cu căt. Vinjul-Mare.

Reședința plășei Blahnița se află în com. Flămînda.

Suprafața plășei Blahnița este de 15200 hect., din care 3964 hect. sunt cultivabile, 1000 acoperite cu pădure, 5000 cu vii și restul necultivabile.

În această plasă, statul posedă 5 moșii, ce dau un venit anual de 167.720 lei.

În pl. Blahnița sunt 18 școli, și 40 biserici. Populațiunea plășei Blahnița este de 6043 contribuabili, din 32,046 locuitori. Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, cultura viilor, și cei de pe marginea Dunărei se ocupă și cu pescuitul din Dunăre.

În această plasă se produce porumb, grâu, secară, orz, ovăz. Mai cu seamă partea despre Dunăre fiind nisipoasă, produce multă secară. Dealurile renumite din această plasă, pentru vinurile ce dau, sunt: Orevița, Rogova și Vinjul-Mare.

Această plasă are însemnătate și din punctul de vedere istoric. Mai multe lupte între Romîni și Turci, și mai ales lupte între Ruși și Turci, s'au dat aci în anii 1853 și 1854.

Nu mai puțin însemnată este această plasă și din punctul de vedere al ruinelor și antichităților romane ce posedă în comunele: Batoți, Crivina, Gogșul și Orevița.

Are un bilciu mai însemnat, care se ține în prima Duminică a lunii lui Martie, și un altul la Rusalii.

În plasa Blahnița se află 2 porturi la Dunăre: Gruia și Izvoarele, pentru încărcatul cerealelor. La Gruia se află și o vamă.

Blahnița, pîriș, jud. Mehedintți; izvoarește din dealul satului, Valea-Hoțului, trece prin comunele: Izvorul Aneștilor, Broscari,

Rogova, Vinjuleț, și după ce primește în cursul său pîriul Oprisorul și formează mai multe bălți, se varsă în Dunăre.

Blahnița, rîuleț, județul Gorj; izvoarește din muntele Muncelul; curge de la N. către S.-E.; străbate plaiul Novaci; intră în pl. Amaradia; se varsă în Gilort, mai jos de Petrești-d.-s., udînd Turbați, Magherești, Colibașul și Comănești.

Două poduri de lemn, unul al șoselei județene T.-Jiū-Rîmnicul-Vîlcea și al 2-lea al șoselei județene T.-Jiu-Petrești-d.-s., înlesnesc trecerea Blahniței.

Blahnița primește pe dreapta 3 afluenți: Scoarța, Bobul și Larga, iar pe stînga Crasna, care udă Drăgoești.

Blajul, sat, cu 65 loc., jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Tigveni. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Blajul, cătun, în jud. Mehedintți, pl. Văilor, în com. rur. Drăgoești.

Blajul (Blaji), căt. al com. Rusănești-d.-s., plasa Oltețul-Oltul-d.-s., județul Romanați, așezat lângă Olteț pe malul drept, pe un teren cu o altitudine de 143 m. d'asupra nivelului mării. Are 40 familii și 100 loc. Are o biserică S-ții Impărați (1863), deservită de un preot. Spre Sud este și o moară cu aburi.

Blașul, deal, în jud. Mehedintți, com. rur. Roșița, pl. Văilor.

Blajul, vale, în com. rur. Roșița, pl. Văilor, jud. Mehedintți.

Blana, munte, jud. Dîmbovița, în

sus de Moroeni, pe dreapta râului Ialomița. Acest munte este acoperit cu păduri mari. Este situat în plaiul Ialomița.

Blana, *pichet de graniță*, pe Dunăre, spre S. de Dăbuleni, între hotarul jud. Dolj și Romanați; cel d'întîi pichet, începînd dinspre Dolj.

Blănariul, *deal*, în com. Tomești, pl. Codrul, jud. Iași; se întinde de la V. spre E., pe partea dreaptă a șesului Bahluiul, terminîndu-se în marginea despre V. a satului Tomești, unde formează un pisc înalt numit Piscul-lui-Miron. Pe ambele lîfi coaste se află vii și livezi, iar pe poala de N.-E. trece șoseaua națională Iași-Țuțora.

Blasova, *cătun*, pe grindul Blasova, din com. Chițcani, județul Brăila. Are 5 case și mai multe bordeie locuite de 50 locuitori, care se ocupă în special cu scoaterea pietrei din munte.

Blasova, *munte* pietros, în lunca Dunărei, la cotul ce face Dunărea-Vechie, între privalul Aurel și ostrovul Iglîța, din com. Chiscani, județul Brăila. Aci este o carieră importantă de piatră de culoare vinată-cenușie, mult căutată pentru pavagiū. Se exploatează piatră în mare cantitate pentru pavatul străzilor Brăilei.

Blăgeasca sau **Blăgeni**, *pîriū*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s.; izvoare din dealurile, care despart râurile Tazlăul-Mare și Bistrița și anume din locul cu izvoare numit al-Blagei. Străbate comunele rurale Valea-lui-Ion și Blăgești și, după ce se încarcă cu pîriul Gîrla-Morii, se scurge în Bistrița.

Blăgeni. Vezi Blăgeasca, județul Bacău.

Blăgești, *com. rur.*, pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău. Numele și-l are de la pîriul Blăgeasca, ce trece pe teritoriul comunei, vîrsîndu-se în Bistrița pe malul său drept. Trec printr'însa și pîriiașele Ciubota și Boița, care se scurg tot în Bistrița.

Această comună este așezată la poalele dealului din șira colinelor ce despart râurile Tazlăul-Mare și Bistrița, și se învecinește la E. cu comuna Buda, la V. cu com. Valea-lui-Ion, la S. cu com. Luncani, iar la N. cu com. Buhuși, de gara căreia este legată printr'o cale vecinală, șoseluită, de 3100 m., și de care o desparte riul Bistrița.

Comuna este alcătuită dintr'un singur sat, care poartă același nume. Mai înainte cuprindea și cătunele Buda și Șipotele, care au fost în urmă deslîpîte, spre a forma o comună a parte, Buda.

Aci se află proprietatea Blăgești, aparținînd epitropiei Sf. Spiridon din Iași, și care are o întindere de vre-o 2608 hect. și s'a dat în arendă cu 27300 lei pe an.

Școala este mixtă, întreținută de stat și așezată într'un local bun, de cărămidă, dăruit pentru tot-d'a-una comunei, și care funcționează din anul înființării ei, de la 1865. În vatra satului, școala are 10 prăjinii împrejmuite, iar în țarină, 6 fâlcii. Valoarea localului este de 3500 lei.

În această comună sunt două biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Sunt 1458 suflete, distribuite la 400 familii.

După naționalitate sunt: 1836 Romîni, 66 Evrei, 2 Unguri, 2 Germani și 2 Greci. Dintre a-

ceștia: 1454 sunt de protecțiune romîna, 2 de protecțiune austro-ungară și 2 de protecțiune germană. În 1873 nu erau de cît 4 Jidovi pe moșia Băgești. (Vezi «Buciumul Romîn». An. I, pag. 284).

Sunt 672 agricultori, 9 meseriași, 1 industriaș, 8 comercianți, cu 30 profesii libere, 50 muncitori și 46 servitori.

Știu carte 119 persoane, nu știu 1339.

Contribuabilii sunt 296.

După legea rurală din 1864, s'a dat, la 322 locuitori, 941 fâlcii și 40 prăjinii.

Pădurea Epitropiei are o întindere de 5018 hect.; are esență fag și stejar, cu care se face negoț însemnat, înlesnit fiind de calea ferată din apropiere.

Viile ocupă o întindere de 8.75 hectare, și produc 266 hectol. vin alb. Blăgești și comuna vecină Valea-lui-Ion erau renumite prin recolta tutunului. Până la stabilirea monopolului, numai ele făceau afaceri de 150,000 lei anual.

Veniturile comunei sunt de lei 6583.45 și chelt. de lei 2994.95.

Teritoriul întregii comune are o întindere de 8506.39 hect.

Semănăturile și recolta lor, în anul 1890—91, au fost: grîu 121.55 hect., 1973.70 hectol.; secară 1.43 hect., 12.90 hectol.; porumb 696.41 hect., 12624.80 hectol.; orz 57.20 hect., 1225.50 hectol.; ovăz 14.30 hect., 421.40 hectol.; cînepă 2.86 hect., 25.80 hectol.; cartofi 2.86 hectare, 14459.30 kgr.; fasole 15.73 hect., 10844.400 kgr.; finețe 489.06 hect., 1260016 kgr.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1401.40 hect.

Vite sunt: 119 cai, 1266 vite cornute, 261 porci, 19 capre, 800 oi și 70 stupi de albine.

Depărtarea comunei de re-

ședința plășei Gîrleni, este de 13 kil., și de Bacău de 22 kil.

Blăgești, sat, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., reședința comunei cu același nume. Acest sat era așezat în vechime chiar în vale, pe pîriul Blăgeasca; însă după defrișarea pădurilor și deschiderea pămînturilor de cultură, sau poate din cauza inundațiilor dese ale pîriului, locuitorii au părăsit vatra vechiului sat și s'au grămădit la pădure, mai la deal.

Satul are 340 case, 9 cîrciumi și 2 biserici situate în centru, una de cărămidă zidită la 1844 de căminarul Angheli, grec de origine; a doua de lemn, făcută, se zice, de niște călugări, situată în apropierea celei-l'alte, dar astăzi în stare de ruină. Bisericile sunt deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți. În acest sat se află o velniță sistematică și în bună stare, construită de Alex. Macarovicî, dar care nu funcționează.

Blăgești, sat, în jud. Tutova, pl. Tîrgului, spre E. de oraș, pe pîriul Liscovul. Are 1231 loc., din cari 49 știu carte; locuiesc în 203 case. Formează o com., Blăgești cu cătunele: Igești și Berezana. În întreaga com. sunt 1741 loc., din cari 70 știu carte, 289 contribuabili și 410 case. Se cultivă viea pe o supraf. de 113 hect. Cu comerț se ocupă 9 persoane, toți Romîni, în 9 stabilimente comerciale, din cari 3 cîrciumi. Are o școală primară de băeți. În toată com. sunt 4 biserici. Contribuțiunile directe sunt de 8275 lei, 39 bani.

Blăgești, sat, pe moșia și în comuna Pășcani, jud. Suceava, pl. Siretul-d.-j. Își trage numele de la un pescar statornicit mai

întîi pe acest loc. Așezat pe șesul din stînga Siretului, la E. și la o distanță de 3679 m. de reședința comunei. Numără 135 case, populate cu 135 capi de fam. sau 508 suflete, din cari 255 bărbați și 253 femei. Din aceștia sunt 9 străini. Are 121 contrib. Vatra satului ocupă suprafața de 44 făci și 67 prăjini. Așezările locuitorilor, de mijloc.

Improprietăriți, după legea din 1864, sunt 52 mijlocași și 19 codași, stăpînind 285 făci și 24 prăjini.

Are o biserică de lemn, cu patronul Pogorîrea-Sf.-Duh, clădită la 1800, de săteni, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și improprietărită cu 8 făci și 40 prăjini.

E o școală de băeți.

Între Pășcani și Blăgești sunt aruncate două poduri peste Siret, unul de fier, pentru linia ferată, și cel-l'alt pe vase al proprietății, care incasează taxe de la trecători.

Lîngă Blăgești se văd ruinele unei biserici vechi (v. Vascani).

Blăgești, băltoacă, în jud. Suceava, în suprafață de 239 m.; se află în mijlocul satului cu acest nume, din com. Pășcani.

Bălgești, deal, în partea de N.-V. a com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu, paralel cu Dealul-Gogului.

Blăgești, iaz, jud. Fălciu, format de pîriul Boțești, pe moșia Boțești, plasa Crasna. (V. Boțești, pîriu).

Blăgești, moșie, județul Bacău, plasa Bistrița-d.-s. din comuna Blăgești, despre care T. Codrescu («Buciumul Romîn», pagina 284) ne spune: «moșie a spitalului Sf. Spiridon din

Iași. Are sat cu 4 biserici, 11 preoți, 3 diaconi, 8 dascăli, 1 privilegiat, 11 mazili, 2 căpătăieri, 17 nevolnici, 18 vădane, 48 slujbași volnici, 4 Evrei, 1 vătav; pe lîngă moșiile Lunecani, Lespizăi, Șipotele și altele, cu un număr de 240 locuitori».

Blăgești, jud. Suceava: «Blăgești și Fîntina-Mare, la ținutul Suceava, ocolul Moldovei, moșie cu părți și a d-sale Aga Alecu Botez, iar la anul 1843, dumneai cucoana Elenca, născută Cantacuzin-Pășcanu, vinde fratelui d-sale, Vornicul Dimitrie Cantacuzin-Pășcanu, partea sa de Fîntina-Mare, Timpești sau Cotești, cu vecinic drit de 1800 care de foc și chereștea din codrii Băei. Are sat cu o biserică, trei preoți, un diacon, doi dascăli, cinci-spre-zece nevolnici, 12 vădane, 11 slujbași-volnici, un vataf, un Evreu; pe lîngă moșiile Baia, Zahalea și altele, cu un număr de 50 locuitori». («Buciumul Romîn», an. I, pag. 283). Astăzi e cunoscută sub numele de Fîntina-Mare.

Blăgești, pădure, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Blăgești. E situată pe dealuri cu văi adînci orientate, în general, de la V. spre E. Cuprinde multe secții sau porțiuni: Valea-Pîriului-Tulbure, Pîriul-Tocilei, Prăjoaia, Ghilele, Ciubota, Christeni, Boteasca și Valea-lui-Ion. Intinderea sa este de 5018 hect. E proprietatea Epitropiei Sf. Spiridon din Iași.

Blăgești, șes, în județul Fălciu. Are o suprafață de 26 hect.; se întinde în partea de S. a s. și a com. Boțești, pl. Crasna.

Blăgoaiei (Dealul-), deal, jud.

Racău, pl. Siretul-d.-s., pe teritoriul comunei Tîrgul-Glodurile.

Blăjanca, *movilă*, în com. Cernătești, cătunul Săpoca, județul Buzău.

Blăjanca, *sfoară de moșie*, în comuna Zilișteanca, cătunul Slobozia, jud. Buzău. Are o întindere de 40 hect., din care 20 arabile, 13 pădure și 7 vie, a moșnenilor Mihăilești.

Blăjanca, *vale*, în com. Blăjani, jud. Buzău; începe din Dealul-Cornencii, udă comunele Blăjani, Cernătești și Mărăcineni și se varsă în riul Buzău, puțin mai jos de cătunul Mătești.

Blăjani, *com. rur.*, în plaiul Slănic, județul Buzău, între riurile Slănic și Cilnău, de care se află la depărtare egală, și la o distanță de oraș de 22 kil. Limitele sale sunt: la Nord, dealul Țințăreni, sau Muchia-lui-Drăghici, care o desparte de com. Cărpiniștea; la Est, Dealul-Cornencii, care o desparte de comuna Vadul-Sorești, colinele Virful-Ieazului și Cheia, care o despart de comuna Zărnești-de-Cilnău, apoi dealul Flămînda, care o desparte de comuna Zilișteanca; la Sud, începînd din Flămînda, merge la Tătărani, trece pe la capul moșiilor Paicul și Canela, ajunge în valea Buga și de aci în Valea-Ulmului, prin care se desparte de comuna Cernătești; la Vest, urmează plaiul Virfului-Mare, prin punctele Petroiu, Valea-Blăjencei, Nisipurile, Virful-Titilei și Virful-Stînei, până în Muchia-lui-Drăghici, despărțindu-se de comunele Aldeni și Băești.

Suprafața sa este de 1272 hect., din care 765 arabile, 261 pădure, 10 fineață, 54 izlaz, 5

livezi, 113 vie și 64 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Blăjani (particulară), Tătărani-Sorești, Potîrnicheasca și Cilnăul-Gîrbovi, ale cetelor de moșneni: Blăjani, Potîrnichești și Rînciogii. Aspectul comunei este al unui măreț amfiteatru, unde locuitorii stau în vale, înconju-rați de toate părțile de coline, acoperite cu cereale, pomi, vii și livezi. Terenul nu e îndestul de fertil, din cauză că humusul a fost tîrît în vale de ploii. Vinul este de o calitate inferioară și se consumă mai mult în localitate. Căi de comunicație aproape lipsesc, afară de șoseaua comunală Mărăcineni-Soreasca.

Vite sunt: 396 boi, 160 vaci, 68 viței, 46 cai, 39 epe, 28 mînji, 1300 oi, 55 capre și 209 porci. Stupii sunt 50.

Comuna e formată din cătunele Blăjani și Sorești, cu o populație de 1550 locuitori, din care bărbați însurați 315, neînsurați 85, văduvi 16, băeți 385; iar femei măritate 315, văduve 44, fete 300. Are 308 case. Străinii sunt 3 Austro-ungari. Meseriași sunt: 3 lemnari, 3 butnari și 2 fierari.

Comuna are 236 contribuabili, din care 19 comercianți Romîni. Stabilimente sunt 3. Budgetul com. este de 1516 lei și 63 bani.

În Blăjanii este o școală frecventată de 53 elevi. Carte știu 133 locuitori. Sunt două biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți. Catedrala e Sf. Nicolae. Circumii sunt 2. Locuințele sunt în genere bune.

După tradiție, primii locuitori, cari s'au stabilit aci, au fost din Blaj, de unde și numele de Blăjani. Succesorii lor sunt ceata moșnenilor Blăjanii de astăzi. Unul din acești moșneni, Săbăre, s'a stabilit mai jos și descendinții săi

au dat naștere cătunului Sorești, care s'a format în jurul schitului Flămînda, desființat din vechime și în locul căruia s'a ridicat biserica de mir a locuitorilor din cătunul Sorești.

Blăjani, *cătun de reședință*, al com. Blăjani, jud. Buzău; are 1200 locuitori și 241 case.

Blăjani, *sat*; face parte din com. rur. Mărgineni, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 274 locuitori, 140 bărbați și 134 femei. Aci e o biserică. Anul fondării și ctitorii nu se cunosc. Copii în vîrstă de școală sunt 26, 13 băeți și 13 fete.

Blăjani, *deal*, între comunele Zilișteanca și Blăjani, județul Buzău, de 497 metri înălțime; pe dînsul se află vie, ce produce vin bunicel.

Blăjani, *moșie* a moșnenilor Blăjanii, din jud. Buzău. (Vezi Tătărani și Sorești).

Blăjani-Bagdat, *moșie*, în comuna Blăjani, jud. Buzău; are 600 hect., din care 300 arabile, 150 pădure, 40 fineață și izlaz, restul dat locuitorilor.

Blăjari, *piriș*, jud. Tecuci; izvorește la E. de satul Țigănești, comuna Godinești și curge în direcția V.-E. La izvorul acestui piriș s'a găsit mai multe măsele de animale, din care una de mărimea unui pumn.

Blăjari-de-Jos, *sat*, județul Tecuci; face parte din com. Bucești, plasa Bîrlad. E situat pe ambele părți ale șoselei naționale, la S. de Ivești. Are o populație de 70 familii, cu 214 suflete.

Astăzi satul este aproape con-

topit cu satul Diecheni și târgul Ivești. Înainte de anul 1881, satul era așezat pe vale, între râul Birlad și gârla Birlovița, pe un șes mlăștinos și supus inundațiilor. Mai mulți bătrâni spun că strămoșii lor sunt veniți de peste munți, din Blaj. Ei s'au așezat mai întâiu pe deal, unde se află actualmente satul; în urma deselor invaziuni turcești, ei s'au retras însă pe vale, lângă o pădure seculară.

Au avut și o biserică făcută după înființarea târgului Ivești. Biserica s'a făcut de locuitori. A durat până când satul s'a mutat în deal; din acel timp s'a ruinat.

Blăjerei-de-Sus, *sat*, județul Tecuci; face parte din comuna Torcești, plasa Birlad. Situat pe loc șes, la E. de târgul Ivești, departe de reședința comunei de 300 metri.

Are o populație de 519 suflete, din cari 129 bărbați și 141 femei, 133 băieți și 137 fete, 18 văduvi, 113 femei măritate, 28 văduve. Știu carte 36. Locuiesc în 50 case. Copii în vîrstă de școală sunt 91, 44 băieți și 47 fete.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Satul este străbătut de șoseaua județeană Ivești-Călmățuiul; iar la Vest de calea ferată Ivești-Hanu-Conachi, ce desparte satul de târgul Ivești.

Acest sat a fost unit cu Blăjerei-d.-j.; după ce Ivești s'au mărit, ei s'au ridicat pe deal, în partea de E. a Iveștilor, fiind chiar unit cu Ivești. Locuitorii au aceeași origină, ca și cei din Blăjerei-d.-j.

Blăjerilor (Ripa-), *ripă* cu pîriu, jud. Tecuci, situată între satele Năzarioaia și Dădești, comuna Vultureni, pl. Berheci.

Blăjoaia, *pădure*, județul Bacău, plasa Siretul-d.-j., pe teritoriul comunei Gioseni.

Blăjoaia, *pîriu*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j.; curge pe teritoriul comunei Gioseni și se scurge d'a dreapta Siretului.

Blănari, *sat*, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Dumitrești, în partea de Nord a comunei, la poalele dealului Blănari, de unde are și numele. Intinderea și populația sunt socotite în acele ale cătunului de reședință, Dumitrești-d.-j.

Blănari, *deal*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Dumitrești; se desface din Culmea-Lupanului; brăzdează partea de Vest a comunei; e acoperit cu păduri.

Blănarî (La-), *han*, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești, pe drumul, ce duce la comuna Chiojdeni.

Blăneasa, *loc arabil*, jud. Tecuci, situat pe lângă șoseaua ce merge din Tecuci la Birlad, în raionul com. Țigănești, pl. Nicorești.

Blănesei (Valea-), *vale*, județul Tecuci, situată la E. de satul cu același nume; merge în direcție N.-S. Pe dînsa se află drumul ce merge la Cărlomănești (jud. Tutova).

Blăniță (Iazul-lui-), *iaz*, numit ast-fel de la numele proprietarului. Se află în partea de N.-V. a comunei Deleni, din plasa Crasna, jud. Vaslui.

Blănoasă (La Stîna-), *stîna*, județul R.-Săfat, în plasa Marginea-d.-j., com. Gulianca, loc de

iernare pentru oile, ce vin de la munte.

Bleaja, *porțiune* din moșia statului, numită Episcopia. E situată în com. Plopi-Slăvitești, din pl. Călmățuiului, jud. Teleorman, între Lunca-Oltului și Dealul-Oltului. Are o întindere ca de 50 hect. și o pădure de câte-va hectare.

Bleaja, *pîriu*, ce udă com. Strîmbeni-Blejoiul, pl. Tîrșorul, județul Prahova. De la acest pîriu și-a luat numele satul Blejoiul.

Bleașca sau Stîngaci, *sat*, spre V. de satul Armășoaia, plasa Racova, jud. Vaslui, așezat într'o vale și înconjurat de dealuri, pe o întindere de 1072 hect., din cari 214 hect. pădure și 428 hect. loc de cultură, fiind, imas sunt ale proprietății, iar 430 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 27 familii sau 242 suflete, locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Ei posedă 11 pluguri și 9 care cu boi, 4 pluguri și 4 căruțe cu cai, precum și 36 stupi cu albine.

În acest sat este o biserică fără deservenți. Sunt 2 circiumi.

Vite: 86 vite mari cornute, 40 oi, 11 cai și 13 rîmători.

Bleau (Măgura-lui-), *măgură*, jud. Teleorman, în nordul comunei Ologi, hotar între moșiile Ologi și Secara de o parte, și pămînturile date împrietărilor din 1864, de alta.

Blebea, *sat*, în com. Petricani, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. (V. Mănești, sat).

Blebea, *deal*, în ramura Grumăzeștilor, com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Blebea, moşie, jud. Neamţu. V. Ocea-Blebea.

Blebea, moşie, pe apa Neamţului, situată pe lângă moşiile Boiştea, Petricani, în com. Petricani, plasa de Sus-Mijlocul, judeţul Neamţu; are sat. Înainte de secularizarea averilor mănăstireşti, aparţinuse schitului Vovidenia, supus mănăstirei Neamţu şi închinat Mitropoliei de Iaşi, starea I-a. Astăzi aparţine statului.

Blebea, pădurice, pe moşia cu a sa numire, com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamţu. Are o întindere de 150 hect.

Blebea, tîrlă, la sudul tîrlei Găvetul, din com. Scorţarul-Noŷ, jud. Brăila, pe muchia platoului. Vatra tîrlei e de 30 hect., avînd 3 case şi o moară de aburî. Are 11 locuitorî, cari posedă: 3 cai, 10 vite cornute, 106 oi, 5 capre şi 40 rîmătorî.

Blegani, silişte, plasa Trotuşul, com. Mănăstirea-Caşinul, judeţul Bacău.

Blegeşti, mahala, în com. rur. Biltanele, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinţi.

Blegi, sat; face parte din com. rur. Băreşti-de-Cepturî, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Este situat în partea de N.-E. a comunei, şi are o populaţiune de 100 locuitorî. În sat e o biserică, care s'a construit pe locul celei vechi.

Blegul, sat, jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-s., cât. comunei Racoviţeni, aşezat la răsăritul ei, pe pîriul Blegul. Intinderea şi populaţiunea lui sunt socotite în cât. de reşedinţă, Racoviţeni.

Blegul, pîriă, pl. Rîmnicul-d.-s.,

com. Racoviţeni, jud. R.-Sărat. Izvoreşte din dealul Blegul, udă cătunul Blegul şi se varsă în riul Cîlnăul.

Blehani, sat, com. Nămolosa, pl. Bileşti, jud. Putna. E situat pe riul Siretul, la E. de satul Nămolosa.

Copîi în vîrstă de şcoală sunt 34.

Blehani, sat, pl. Marginea-d.-j., cât. comunei Corbul, jud. R.-Sărat, aşezat în partea de răsărit. E mai mult o despărţire a cătunului de reşedinţă Corbul. Intinderea şi populaţia lui sunt socotite în cât. Corbul.

Bleici, com, rur., pe apa Sîmnicului, jud. Argeş, pl. Topologul. La 10 kil. de reşedinţa plăşei, com. rur. Tigveni şi la 26 kil. de Piteşti. Se compune din cătunele: Bleici, Măgura, Opăteşti, Popeşti şi Prodăneşti, avînd 157 fam., cu 839 suflete. În com. sunt 3 biserici: în Popeşti, Prodăneşti şi Opăteşti, şi o şcoală primară rurală. Budgetul comunei, pe anul 1882-83, a fost de 1372 lei 95 bani la veniturî şi de 1336 lei la cheltueli.

În Bleici sunt 165 contrib.

Numărul vitelor în anul 1887 era de 198 vite marî (275 boi şi vaci, 23 cai) şi de 250 vite mărunte (70 oi, 35 capre şi 145 rîmătorî). Prin comună trece şoseaua, ce duce de la Curtea-de-Argeş la Rîmnicul-Vilcii.

Bleici, sat, jud. Argeş, pl. Topologul; face parte din com. rur. cu acelaşi nume. Aici este reşedinţa primăriei.

Blejan (Măgura-lui-), măgură, la N.-E. moşiei Viişoara, spre com. Găuriciul, jud. Teleorman.

Blejani, sat; face parte din com. rur. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., judeţul Olt. Are o populaţiune de 170 locuitorî. Cade în partea de V. a comunei.

Blejani, sat; face parte din com. rur. Scundul, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populaţie de 55 locuitorî. Este la distanţă de 1½ kil. de cătunul Pădureţi, unde e şcoala. Are 1 biserică.

Blejani, deal, la V. de com. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Pe el se cultivă pruni, vie şi sunt păşuni şi pădure. Are o lungime de 1 kil. Se zice că-şi trage numele de la un moş, ce purta acest nume.

Blejeşti saŷ Neamţu, com. rur., compusă din cât. Baciul-Pošta, Baciul-d.-s., Blejeşti (Neamţu), Fetele şi Purani-Sf.-George saŷ Cotorani, pl. Glavaciocul, jud. Vlaşca. Distanţa până la Giurgiu e de 59 kil., iar până la Obedeni, reşedinţa plăşei, de 16 kilom.

În 1887, aŷ fost în această comună 489 contribuabili saŷ 493 fam., cu 2451 suflete.

Venitul comunal în 1886 era de lei 8701, iar chelt. de 8625 lei; în 1887 venitul era de lei 5483, iar cheltuelile de 3577 lei.

În acelaşi an s'a cultivat, cu diferite cereale, supraf. 3800 hect.

În această com. sunt 2 bis.: una la Baciul-Pošta şi alta la Blejeşti (Neamţu), la care slujesc 2 preoţi şi 4 cîntăreţi. Distanţa cea mai mare a cătunelor din această parohie este de 9½ kil., adică între Neamţu şi Cotorani.

Este o şcoală comunală mixtă cu 6 clase în satul Blejeşti, la care, în 1888, aŷ urmat 30 băeţi.

De această comună depind pădurile care aparţin fraţilor C. şi Gr. Olănescu: Lacul-lu-

Ilie, 50 hect.; Sericul, 200 hect.; Grădina-luî-Bobe, 75 hect.; Ostrovul, 2 hect.; Fierea, 72 hect.; Cotorani, a statului, 250 hectare; Baciul, a d-luî Grăjdănescu, 50 hectare.

Prin Blejești trece șoseaua județeană Giurgiu-Pangal-Șiilari.

În această comună se află o moară de foc.

Vite sunt: 640 boi și vaci, 12 bivoli, 220 cai, 2452 oi, 40 capre, 3 asini și 325 rîmători.

Sunt 7 cîrciumi.

Blejești, cîtun, compus din două mahalale: Blejești-Neamțu și Blejești-d.s., ambele pendinte de com. Blejești, din pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situate pe coastele văii Glavaciocul. Cea d'întîiu este proprietatea fraților Olănescu, cea de a doua a d-luî Grăjdănescu.

Locuitorii împrumăriți, la 1864, în aceste cîtune, au fost 240 la Blejești, a fraților Olănescu, cu 940 hect. și 125; la Blejești d-luî Grăjdănescu au luat 350 hect.

În acest cîtun se află o biserică, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Aci sunt 4 cîrciumi.

Blejești-Osebiți, cîtun, pendinte de com. Cozmești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. Aci este o bis., deservită de un preot și un dascăl. Aparține moșnenilor Blejești.

Blejoiu, sat; face parte din comuna rur. Strîmbeni-Blejoiu, pl. Tîrgușorul, jud. Prahova. Aci e o biserică edificată, nu se știe cînd, și reparată la anul 1764 de către o femeie anume Bălașa.

Această biserică avea și chilii de jur împrejur, servind ca mănăstire.

Blejoiu, loc izolat, jud. Prahova,

lingă fosta mănăstire cu același nume.

Blendii (Movila-), movilă însemnată, în comuna Mizil, județul Buzău; face hotar despre com. Tohani.

Bleoju, deal, situat între s. To flea și Brăhăsești-d.s., com. Brăhăsești, pl. Zeletin, jud. Tecuci.

Bleotului (Dealul-), deal, com. Stănești, plasa Oltul-d.j., jud. Vilcea.

Bleoturile, trup din moșia statului Nenciulești sau Părul-Rotund, jud. Teleorman, vîndut în anul 1885. Este situat pe teritoriul comunei Nenciulești și forma mai înainte un corp întreg cu moșia Părul-Rotund. Mai poartă și numirea de Viesparul.

Blestematele, vechie numire a cît. Bădila, din com. Pîrscovul, jud. Buzău.

Blestematele, numire ce se mai dă *moșiei* Hirboca-Banului, din com. Vadul-Sorești, jud. Buzău.

Blestematele, vechi schit de călugărițe, în com. Pîrscovul, cît. Bădila, județul Buzău. Tradiția spune că maicele de aci, prin faptele lor și-au atras blestemul Episcopului, care le-a alungat și a închis schitul, din care cauză s'a ruinat, de astăzi nu-îse mai cunosc nici urmele.

Blestemățiile, lac, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Stelnică.

Blestemățiile-Mari, lac, în insula Balta, plasa Ialomița-Balta, com. Dudești, jud. Ialomița.

Blestemățiile-Mici, lac, în in-

sula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Dudești, jud. Ialomița.

Blevești, numire vechie a subdiviziunii Cetatea, cît. Cărlo-mănești, com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău.

Blezeni, vale, jud. Vilcea, (vezi Porcilor Dealul-), continuare a munților Arnota și Buila.

Blidanul, deal, jud. Fălciu, pe teritoriul comunei Cosmești, pl. Podoleni, pe șesul Jijiei, în suprafață de 2 hect.

Blidarele, com. rur., în pl. Orașului, jud. R.-Sărat, pe pîriul Valea-Blidării.

Este așezată în partea nordică a județului, la 33 kil. spre N. de orașul Rimnicul-Sărat, și în partea apusană a plășei, la 2 kil. spre N.-V. de com. Cotești, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Bontești și Cîmpineanca la 2 kil., Broșteni la 4 kil., Faraoanele la 7 kil., Golești la 8 kil.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Faraoanele, de care se desparte prin pîriul Pietrosul; la apus cu com. Bontești; la răsărit cu com. Cîrligele; la miază-zi cu com. Cotești, de care se desparte prin pîr. Valea-Blidării.

Este brăzdată în partea de apus de ramificațiile dealului Perișorul.

Rîurile cari o udă sunt neînsemnate, formate de ploî, și seci în timpul verei; așa sunt Valea-Blidării, ce o udă la miază-zi; Valea-Mereî, care o udă la miază-noapte. Mai sunt 5 puțuri (30—38 m. adîncime) și 2 fîntîni (1—10 m. adîncime).

Suprafața comunei este de 402 hect., din cari 50 hect. ocupate de vatra comunei, 363 hect. ale locuitorilor.

Populația comunei este de 93 familii, cu 553 suflete: 277 bărbați și 275 femei; 398 căsătoriți, 109 necăsătoriți, 46 văduvi; 50 știu carte, 503 nu știu; toți sunt Români ortodoxi.

În comună este o biserică vechie, cu hramul Sf. Niculae, fondată în 1788 de locuitori; are un venit de 370 lei; e deservită de 1 cîntăreț și un parcliser.

Comuna are o școală mixtă, într'un local închiriat; cursurile se predau de un învățător plătit de județ; sunt 49 elevi înscriși (1892—93).

Calitatea pămîntului este bună, mai ales pentru vie, fiind constituit din argil, amestecat cu puțin nisip. Comuna are 5 hect. loc arabil, 2 hect. iamaș, 70 hect. păduri, 276 hect. vii, 10 hect. neproductiv.

Loc. a. u.: 112 boi, 40 vaci, 15 cai, 9 epe, 30 oi, 1 capră și 157 rîmători; 20 pluguri. Sunt 2 țimplari, 2 marchidani, 2 cizmar și 1 plăpămar.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: Botești-Odobasca; Cotești-gara Cotești; Faraonele-Virteșcoiu-Cîmpineanca; Cotești-Popești-Plăinești și Rîmnicul-Sărat.

Comuna are 121 contribuabili. Veniturile sunt de 4708 lei, 09 bani; iar cheltuelile de 4666 lei, 77 bani.

Blidari, com. rur., pe apa Simnicului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 16 kil. de reședința plășei, com. rur. Tigveni, și la 28 kil. de Pitești. Se compune din două sate: Aldești (53 fam.) și Blidari (64 f.), avînd peste tot 590 locuitori. În com. este o biserică, în satul Aldești. După o statistică din 1887, această com. are 111 contrib. și un buget comunal de 1335 lei la ve-

nit și de 1295 lei la cheltueli. A fost mai înainte întrunită cu comuna Bleici; în urmă s'au despărțit, formînd fie-care o com. deosebită.

Numărul vitelor era în 1887 de 192 capete vite mari: 180 boi și vaci, 12 cai, și de 198 vite mărunte: 60 oi, 30 capre și 108 rîmători.

Prin comună trece șoseaua, ce duce de la Curtea-de-Argeș la Rîmnicul-Vilcei.

Blidari, sat, cu 44 fam. pe apa Simnicului, jud. Argeș, pl. Topologul. Face parte din com. rur. cu același nume.

Blidari, cătun, al comunei Ohaba, din plaiul Novaci, județul Gorj, situat pe dealul cu același nume și în partea de S.-E. a comunei de reședință. Are o întindere cam de 200 hect., din cari 60 hect. arabile, 85 hect. finețe, 50 hect. izlaz și pădure, 5 hect. vatra satului, toată aparținînd locuitorilor săteni.

Are o populație de 18 fam., cu 85 de sufl., din cari 12 contribuabili, toți Români, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Locuitorii posedă: 3 pluguri, 7 care cu boi, 8 stupi, 50 vite mari cornute, 2 cai și 180 oi.

În cătun se află 3 puțuri.

Blidari, izvor; curge din muntele Stejărelul, com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova; ia direcția S.-V.; se varsă în gîrla Chiojdul, tot în raionul comunei Star-Chiojdul.

Blidari, locuință izolată, județul Dimbovița, în plasa Cobia.

Blidari, loc izolată, în întindere de 6 hect., pendinte de com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vilcea, pe moșia statului Iezera și Brazi.

Blidari, pîriș, jud. Bacău, plasa Trotușul, com. Bogdana; izvoarele din pădurea Bogdana și se varsă în Trotuș.

Blidari, siliște, jud. Bacău, pl. Trotușul, pe teritoriul comunei Bogdana.

Blidarul, vîrf de deal, județul Bacău, plasa Siretul-d.-s., com. Mărăști, care face parte din seria de ridicături, ce desparte basinalul pîrișului Berheciul, de al riului Răcătaul.

Blidarul, pîriș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Mărăști; străbate moșia Valea-Mărăști și obîrșește în locul numit Bandrabura, scurgîndu-se în pîrișul Duvățul, pe dreapta sa.

Blidarul, cătun, în jud. Mehedinți, com. rur. Sălătrucul, pl. Motrul-d.-j.

Blidarul, deal, în jud. Mehedinți, în com. rur. Bala-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Blidarul, loc izolată, com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Blidarul, pîriș, în com. rur. Șușița, plasa Motrul-d.-j., județul Mehedinți; se varsă în pîrișul Șușița.

Blidarul, vale, în com. rur. Șușița, plasa Motrul-d.-j., județul Mehedinți, pe unde curge pîrișul Blidarul.

Blidarul, vale, în com. rur. Groșești, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Blidarului (Dealul-), deal, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tălpașul, ce se lasă din Dealul-Muerii. Este acoperit cu păduri.

Blidărea, *izvor*, în com. Bălănești, cătunul Fața-luî-Nanu, județul Buzău. Ese de la Poiana-Ursului și dă în Sărățelul-Bălăneștilor.

Blidărea, *pădure* moșnenească, în com. Bălănești, jud. Buzău; are 57 hect.

Blidăresei (Izvorul-), *izvor*, în com. Măgura, cătunul Ciuta, jud. Buzău; începe din pădurea Ciuta și se scurge în riul Buzău.

Blidări (Pe-), *loc izolat*, în com. Boziorul, jud. Buzău, în apropiere de pădurea Blidărea, pe hotarul despre com. Bălănești.

Blidării (Dealul-), *colină*, în comuna și cătunul Nehoiășul, județul Buzău, în apropiere de pârâiașul Bonțul-Mic.

Blidării (Valea-), *vale*, în comuna Măgura. E formată din Izvorul-Tocii și Izvorul-Cerbului, care izvoresc din pădurea Izvoranu. Aceste izvoare, după ce se unesc puțin mai la Sud, dau nașterea acestei văi, care se scurge în riul Nișcovul.

Blidireasa, *loc izolat*, comuna Bîlcești, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

Blidireasa, *pîrîu*, jud. Suceava, mic afluent al Suhăi-Mici.

Blidireasa, *pîrîu*, ce se varsă în riul Muereasca, în raionul com. Muereasca-d.-s., plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Blidișelul, *pisc*, în com. Până-tăul, căt. Begul, jud. Buzău, ramificație din muntele Bii; face hotar despre com. Sibiciul-d.-s.

Blidnița, *furcă*, numită și Furca-

Blidniței, mahala în pl. Ocolul, jud. Mehedinți; ține de com. rurală Bistrița.

Bliojul, *baltă*, formată din apa Jijiei, la S.-V. de satul Bosia, pl. Branîștea, jud. Iași; produce stuh, papură și are pește.

Blîndești, *sat*, din com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași. Și-a luat numele, se zice, de la un răzeș, numit Blîndeșteanu, care a fost cel întâiu om, ce s'a așezat pe locul numit astăzi Odaia, unde a existat întâia oară satul, și din care sat acum se văd numai urmele unui vechiu cimitir. Intr'adevăr, pe la 1780, în urma schimbului de pământ făcut între locuitorii și proprietarul moșiei Căminărești, satul s'a strămutat pe costișea dealului, numit Dealul-Satului, în partea de S. a comunei, între satele Cîrniceni și târșorul Țigănași. Satul are o suprafață de 803 hect. și o populație de 35 familii sau 145 suflete. În Blîndești este o biserică făcută de locuitorii în 1872, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și o școală, înființată la 1880, frecventată de 35 elevi.

Numărul vitelor e de 320 capete, din care: 221 vite mari cornute, 23 cai, 8 oi și 68 rîmători.

Blîndești, *baltă*, ce se întinde de la satul Blîndești, com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași, pe șesul Jijiei, paralel cu riul Jijiea, cu care se și unește aproape de Valul-luî-Traian.

Blîndești, *iaz*, spre N. de satul Blîndești, com. Cîrniceni, plasa Turia, jud. Iași.

Blîndul, *deal*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., pe teritoriul com. Nadișa.

Blîndulești, *cătun*, aparținînd comunei Andreești, din pl. Gilortului, jud. Gorj, situat la N. de cătunul Andreești, pe șes și coastă în partea dreaptă a pîrîului Deșiu. Are o suprafață de 290 hect., din care 120 hect. pădure, 90 hect. arabile, 70 hect. finețe, 40 hect. vie, 5 hect. livezi de pruni și 1 hect. izlaz.

Are o populație de 45 familii, cu 121 suflete, între care 42 contribuabili, toți ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Locuitorii posedă 20 pluguri, 1 căruță cu cai, 25 care cu boi, 70 vite mari cornute, 5 cai, 150 oi, 40 capre și 60 rîmători.

O șosea vecinală, ce vine din spre cătunul Andreești, străbate acest cătun, îndeprîndu-se spre com. Vladimirul.

Blînesei (Dealul-), *deal*, jud. Tecuci, la E. de satul Slobozia-Blăneasa, comuna Negriștea. E situat între Valea-Blănesei și valea Sărborsa.

Blînzei, *sat*, jud. Tecuci; face parte din com. Corodul, pl. Nicorești. Situat în centrul com. și străbătut de pîrîul Corozelul, e departe de reședința com. de 1 kil. Are o populație de 129 capi de familie, cu 640 suflete, care locuiesc în 127 case. Are 120 contribuabili.

Locuitorii au: 188 boi, 58 vaci, 2 tauri, 41 cai, 23 epe, 3 armăsari, 2 asini, 11 bivoli, 125 oi și 16 capre. Intinderea satului e de 3021 hect. și 59 arii. Vatra satului are o suprafață de 60 hect. și 20 arii, coprinzînd și un iaz cu o suprafață de 1 hect. și 3 arii.

Satul are o școală, care datează din anul 1892. E frecventată de 42 copii, 38 băieți și 4 fete, din numărul de 102 copii,

54 băeți și 58 fete, în vîrstă de școală.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului. Biserica actuală este făcută de Constantin Vidrașcu, cu ajutorul locuitorilor; celei vechi nu i se cunoaște data fondării. Un pomelnic, ce s'a păstrat, dă data de 1836; în acesta ne întîmpină Safta Negri, fondatoarea bisericii. La 1836 s'a rezidit de Vasile Sturdza.

În biserică se află mormintul lui Constantin Sturdza și a fratelui său Vasile Sturdza.

Blînzi, pădure, jud. Tecuci, situată la E. de satul cu același nume, com. Corodul. Este străbătută de Valea-Popii și de valea Rădiul.

Blînzi și Bironești, moșie, pl. Siretul-d.-s., județul Bacău. «La 1841, dumneaei, Sărdăreasa Anica Gorgos, se judecă cu casa răposatului Ștefănică Roset, pentru pămînt din acest hotar» (Th. Codrescu, «Buciumul Român», pag. 286).

Blojești, sat, jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Valea-Ungureni.

Bludurești, numire ce se da mai înainte *satului* Dagița, din pl. Siretul-d.-s., jud. Roman.

Blujdești, deal, în com. rur. Orevița, pl. Blahnița, județul Mehedinți.

Boaca, sat, pendinte de comuna rurală Carpenul, pl. Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, situat la 1½ kil. N.-E. de Carpenul, unde e reședința comunei.

Populațiunea e de 73 familii, cu 346 suflete.

Are o biserică de lemn, cu

hramul Sf. Nicolae, deservită de preotul și cîntăreții bisericii parohiale din Carpen.

Din 50 copii, 28 băeți și 22 fete, în vîrstă de a o frecuenta, urmează numai 12, 10 băeți și 2 fete.

Comunicațiunea în acest căt. se face prin șoseaua vecinală, care îl leagă la E. de cătunul Geblești, iar la V. de Carpen.

Boaca, cătun, jud. Mehedinți, în pl. Motrul-d.-s.; ține de com. rur. Broșteni.

Boaca, izvor, jud. Buzău, în comuna Măgura, căt. Ciuta; iese din pădurea Pîcleni și dă în riul Buzău.

Boaca, pîriș, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Carpen, ce izvorește din dealul Gurguești, comuna Carpen, și se varsă pe rîpa stîngă a riului Dăsnățuiul. Curge pe valea Băltani.

Boaca, vale, în comuna rurală Broșteni, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Boacsin, insulă, în Dunăre, drept Oltenița, în jud. Ilfov.

Boalca, vale; izvorește din dealurile Pietrișul și Valea-Neagră, com. Mihăești, plasa Oltul-d.-s., jud. Vîlcea; trece prin căt. Mihăești; formează balta Măgura se varsă în pîriul Arsanca.

Boalda, pîriș; udă centrul comunei Cireșiul, pl. Cerna-d.-s., și se varsă în riul Cerna, tot în raionul comunei Cireșiul, județul Vîlcea.

Boanga, sat, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, căt. comunei Podul-Bărbierului. Aci, și la cătunele din apropiere: Stănești și Mavrodin,

aū fost lupte între Turci și Romîni (1594—1599). În apropiere este pădurea Răcari.

Boanga, vale, în jud. Ilfov, prin care curge pîriul cu asemenea numire.

Se varsă în riul Dîmbovița, la V. de București, lîngă com. Militari. Pămîntul coprins între această vale și riul Dîmbovița, e cu totul mocirlos. Împrejurul acestei văi sunt mai multe hectare pădure, împărțite în 5 trupuri.

Boangherul, movilă, la S. de com. Strîmba, pl. Ocolul, jud. Romanați.

Boanta, cătun, al com. Preajbade-Pădure, pl. Ocolul, jud. Romanați, situat pe malul drept al Tăsluiului, pe șoseaua Caracal-Preajbade-Pădure.

Boanta, biserică, jud. R.-Sărat, în plasa Orașului, comuna Virteșcoi; are o vechime de mai bine de 100 ani. V. Virteșcoi.

Boanta, moșie, proprietate a statului, cu 300 pog. pădure, în plasa Ocolul, jud. Romanați, lîngă satul cu același nume, și punct de observație de rangul al 3-lea.

Boanța, sat, în com. Onișcani, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, pe malul drept al riului Siretul. Are 58 capî de familie, din cari 58 contribuabili. Loc. sunt 225, din cari 6 știu carte. Sunt 39 case. Loc. posedă 70 capete vite marî.

Boarca, sat, jud. R.-Sărat, în pl. Gradiștea, căt. comunei Domnița, așezat în partea de apus a comunei, pe malul stîng al riului Buzău.

Boarca, pădure, a statului. jud. R.-Sărat, în pl. Gradiștea, comuna Domnița, cătunul Boarca. Are 37 hect.. Esențe principale: salcie, plop și sînger.

Boarul, deal, în jud. Tecuci, pe partea de E. a satului Crăești, continuare a dealului Apărătorul; merge în direcția N.-E., până în Dealul-Sohodunului, comuna Crăești, plasa Stănișești.

Boasic, ostrov, pe Dunăre, în pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Bordușani; are pădure și pășuni.

Boasic, pădure, în ostrovul cu același nume, pe Dunăre, plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Bordușani. Are 20 hect. pădure de salcie și plop.

Boasic, pichet de frontieră, pe Dunăre, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, în dreptul satului Bordușani. Este situat în ostrovul cu același nume.

Boata, cătun, jud. Mehedinți, în plasa Motrul-d.j.; ține de com. rurală Bresnița-de-Motru. Are 42 familii.

Boatca, sat, jud. Roman, în pl. Siretul-d.s., comuna Dagîța, în marginea de E. a județului, și la o depărtare de 3 kil. de satul Dagîța. Are 20 capi de familie, din cari 20 contribuabili. Loc. sunt 95; ei locuiesc în 23 case. Populația este numai romînă. Sunt 174 capete vite mari.

Boazgic sau Boaşcic, sat, în jud. Constanța, plasa Hirșova, cătunul com. Topalul. Este așezat în partea sudică a plășei și cea sud-estică a comunei, la 10 kil. spre Sud-Est de reședința Topalul.

Teritoriul său se mărginește: la N. cu cătunul de reședință Topalul; la Est cu cătunul Capugi, al com. Siriul, și cu cătunele Băltăgești și Taș-Punar, ale comunei Taș-Punar, plasa Medjidia; la S. cu com. Seimeni-Mari; și la V. cu jud. Ialomița, de care se desparte prin Dunăre.

Relieful său este accidentat de prelungirile vestice ale dealurilor Zavol-Bair, de 126 metri, și Pînar-Bair, de 116 metri, aflătoare pe hotarul de Est; de prelungirile nordice ale dealului La-Movila-Grecului, de 96 metri. De la hotarul de Sud, ele sunt acoperite cu semănături și finețe.

Movile sunt numeroase: Cherghegi-Iuc, de 116 m. și Boazgic-Tepe, de 46 metri, la S.-E.; ele sunt artificiale și acoperite cu verdeață.

Apele care udă teritoriul său, sunt: Dunărea, la Vest, formînd trei ostroave: Boazgic-Mare, Boazgic-Mic și Cala-Chioi, acoperite cu sălcii; pîriul Boazgic-Dere, ce trece prin centru și pe la Sud de cătun și se varsă în Dunăre, lîngă satul ce se găsește în fața ostroavelor cu același nume.

Ca văi avem: Cala-Chioi, Canara și Zăvolul la Nord; Valea-Mare la S., pe hotar.

Intinderea totală este de 3756 hectare, din cari 115 hectare ocupate de vatra și grădinile satului.

Populațiunea sa e de 180 familii, cu 667 suflete, a căror ocupațiune principală este agricultura.

Boazgic I, ostrov, pe Dunăre, jud. Constanța, pl. Hirșova, comuna Topalul; ține de cătunul Boazgic, în fața căruia se află. Are o lungime de 1 1/2 kil. și are

o formă triunghiulară. Este situat în partea sudică a plășei, cea sud-vestică a comunei și vestică a cătunului. Este acoperit cu păduri de sălcii și din această cauză este și nelocuit. În apropierea lui se află ostrovul Boazgic II.

Boazgic II, ostrov, pe Dunăre, jud. Constanța, pl. Hirșova, comuna Topalul, în fața cătunului Boazgic. Este puțin mai mic ca Boazgic I, avînd o lungime de aproape 1 kil. Are forma unei lentile biconvexe; este acoperit peste tot cu stușuri și păduri de sălcii. E nelocuit.

Boazgic-Bair, deal, în jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Topalul, căt. Boazgic, în partea apusană a plășei și sudică a comunei. Se desface din dealul Zavol-Bair; se întinde într-o direcție de la N.-E. spre S.-V. printre văile Zăvolul, Boazgic-Dere și Dunăre, ce-i fac malul înalt și stîncos. Are 89 m.; domină văile de mai sus, satul Boazgic, așezat la poalele sud-vestice ale lui și drumul Băltăgești-Boazgic. E acoperit cu finețe și semănături.

Boazgic-Dere, pîriu însemnat, în jud. Constanța, plășile Hirșova și Medjidia, pe teritoriul comunelor Sirin și Topalul, din pl. Hirșova și Taș-Punar, din pl. Medjidia. Este format din unirea a doua văi: Uzuncea și Satis-Chioi; cea dintîiu plecînd din poalele sudice ale dealului Capugi, cea de-a doua din poalele sud-vestice ale dealului Înșiratele, trecînd și prin satele Satis-Chioi turc și romîn. Aceste văi se unesc ceva mai jos de Satis-Chioi romîn, și îndreptîndu-se spre miază-zi, într-o direcție generală de la N. spre S.-V. Pîriul

trece prin satul Băltăgești, unde primește pe stînga, pîriul Saragea-Dere, ce trece prin satul Saragea, ia numele de Boazgic, și, după un curs de aproape 20 kil., se varsă în Dunăre, lîngă satul Boazgic.

Dealurile, printre care curge, sunt: Ercheseș, Zăvolul și Boazgic la apus; Inșiratele, Hoși-Tepe, Pînar-Tepe și Movila-Greculuș, la răsărit și miază-zi. Prin valea sa merge drumul Satis-Chioi-Băltăgești-Boazgic-Terzi-Chioi.

Boazgic-Tepessi, *virf de deal*, al culmei Movila-Greculuș, de 48 m. înălțime, pe hotarul dintre plășile Hirșova și Medjidia, jud. Constanța, la 4 kil. spre S.-E. de satul Boazgic, dominînd văile: Valea-Mare, Boazgic și satul Boazgic. Este acoperit cu pășune.

Boazului (Gura-), *insulă*, în Dunăre, în dreptul com. Izlazul, din jud. Romanați. Se mai numește și Cătina. Are 26 hect. pădure. Depinde de com. Bircovul.

Boba, *sat*; face parte din com. rur. Făgețelul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 360 locuitori și cade în partea de S. a comunei, pe malul drept al riului Vedea și pe dealul Boba.

Aci e o biserică, fondată la anul 1824, care are următoarea inscripție: «Această sfîntă și Dumnezeiască biserică, ce prăznuiește hramul Cuvioasa-Paraschiva, s'a ridicat dintru început de robii lui D-zeu, Popa Stan Duhovnicu, Andreiș, Ion, etc., în zilele luminatului Domn Ion Grigore Ghica Voevod, cu blagoslovenia P. S. S. Grigore Argeșiu».

Boba, *deal*, com. Făgețelul, pl.

Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o direcție paralelă cu riul Vedea. Pe acest deal sunt așezate cătunele: Făgețelul, Boba și Isaci. Dealul servă locuitorilor pentru agricultură și izlaz. Este situat în centrul comunei.

Bobaia, *cătun*, aparținînd comunei Aninoasa, pl. Gilortul, jud. Gorj. E situat pe șes și în partea stîngă a Gilortului, pe o suprafață de 575 hect., din care 197 hect. pădure, 210 hect. arabile, 153 finețe, 4 hect. vie, 8 hect. livezi de prun și 3 hect. izlaz.

Are o populație de 22 familii, cu 80 suflete, din care 20 contribuabili, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Locuitorii sunt împroprietăriți, după legea rurală din 1864. Ei posedă 15 pluguri, 35 care cu boi, 50 vite mari cornute, 2 cai, 50 oi, 30 capre și 50 rîmători.

În cătun se găsesc: 1 puț și 3 izvoare.

Bobaița, *com. rur.*, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, situată pe un loc ridicat, la distanță de 18 kil. de orașul Turnul-Severin. Formează comună cu cătunul Șișcul-Roșu, avînd 148 contribuabili, din 800 locuitori. Sunt 196 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. O parte din ei se ocupă cu dulgheria și croitoria. Pămîntul, parte este bun, iar parte este pietros. Produce: porumb, grîu, orz, secară, fasole, cînepă, in și finețe naturale. Locuitorii posedă: 20 pluguri, 86 care cu boi, 12 căruțe cu cai și 96 stupi. Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, cu 1 învățător, frecventată de 48 elevi și 2 cleve.

Budgetul comunei coprinde:

la veniturile 1444 lei, iar la cheltuieli 766 lei. Numărul vitelor este de 688 vite mari cornute, 30 cai, 671 oi, 260 rîmători și 760 capre.

Această com. se mărginește cu comunele: Pitulașul, Balotești la apus; la miază-noapte cu Bălvănești și Băsești; la răsărit cu Crăguești; la miază-zi cu Colibașul. Cu aceste comune este legată prin șosele comunale, iar de șoseaua județeană Severin-Tîrgul-Jiul este legată prin șoseaua comunală Malovățul-Birda-Pitulașul-Bobaița-Bălvănești, etc. Deal. cele mai însemnate sunt: Bobaița, Balabanul, Beciul, care formează și văile: Balabanul, Valea-Seacă, Bobaița și Madvelița.

Ca locuri istorice în această comună sunt de notat: Cetatea, Cîmpul-Mare și Beciul.

Cetatea este situată în partea de S., cam spre E. la poalele Dealului-cu-Vii. Acest loc, adică Cracul-Cetatea, are în partea de N. o scobitură în forma unui crov mic; iar în partea de S., se ridică drept în sus, avînd o înălțime de aproape 60 m. Deasupra acestei înălțimi, se află o cîmpie acoperită, parte cu tufe mici de alun, și parte acoperită cu semănături. În partea de N. este tăiat de șoseaua ce leagă comuna cu comuna vecină, Colibașul. La facerea acestei șosele, în anul 1890, s'a găsit în acest loc un schelet de om, și, lîngă dînsul, o monedă de argint, din timpul împăratului Eliu Adrian, bine conservată. Aci se văd și urme de zidării vechi. Trălița spune că aci ar fi fost o cetate romană, care s'a întreținut de către locuitorii comunei, care se serveau de dînsa în timpul năvălirii barbarilor, pentru a se retrage și a se ascunde aci și la Cracul-Beciului, cu femeile, copiii și avu-

tul lor. Pentru a nu fi surprinși de barbari, în cutreerările lor după jafuri, locuitorii Bobăi-țeni își aveau de regulă strejile așezate pe Cîmpul-Mare, loc ridicat, cari streji, la vederea acestor barbari, vesteau pe locuitorii.

În com. Bobaița se găsesc și astăzi obiecte din acele vremi. Așa se mai află o pivă (piuă) pentru fabricarea dimiei, care este săpată în piatră, avînd maiuri tot de piatră. Această piuă se găsește pusă ca semn de hotar și nu îndrăznește nimeni a o ridica, de frică a nu muri, căci credința pe aci este, că cel care o va ridica și muta din acest loc, va muri pe dată.

Pe Cracul-Balaban se spune că ar fi trecut un drum roman, ale cărei urme se văd și până astăzi. Asemenea urme se văd și în partea de N. a comunei. Monede și obiecte primitive de fer, se găsesc în această comună și acum.

Bobaița, deal, în com. rur. Bobaița, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bobarul, loc izolat, com. Micești, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Bobarul, movilă, în raionul com. Singerul, pl. Podgoria, jud. Prahova, acoperită cu pădure.

Bobes, plaiu, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Se întinde de la N.-E. la S.-V. Pe el se află finețe și locuri de arătură.

Bobes (Dealul-), deal, jud. Gorj, situat în partea de N.-V. a comunei Costeni, din plaiul Vulcanul. Pe creasta acestui deal

trece hotarul dintre județele Mehedinți și Gorj. Acest deal aparține locuitorilor comunei Costeni. Parte e acoperit cu izlaz, iar parte este stîncos.

Bobesica, deal, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., pe teritoriul comunei Ruși.

Bobesica, deal, plasa Siretul-d.-s., com. Mărăști, făcînd parte din seria dealurilor, ce despart Siretul de pîriul Berheciul.

Bobesica, deal, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., com. Berbeceni, așezat pe malul stîng al pîriului Odobul.

Bobesica, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., pe teritoriul comunei Bărsănești.

Bobesica, deal, V. Dealul-Mare, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Bobesica, deal, la poalele căruia e situat satul Lăzăreni, com. Golăești, pl. Braniștea, județul Iași.

Bobesica, munte, jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul comunei Hirja.

Bobesica, pisc. Vezi Dealul-Mare, com. Sinești, plasa Cîrligătura, jud. Iași.

Bobesica, pîriiaș, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., pe teritoriul comunei Ruși; se scurge în Bistrița.

Bobesică (Dealul-lui-), deal, comunele Curțești și Slobozia-Seacăta, jud. Botoșani. (Vezi Lebăda, deal).

Bobesică (Dealul-lui-), deal, ju-

dețul Tecuci, la E. de satul Crăești, continuare a dealului Pojorita. Merge în direcția N.-S., până în dealul Domnișorul, comuna Crăești, pl. Stănișești.

Bobeni, numire, ce avea în vechime parte din satul Dracea, din plasa Călmățuiului, județul Teleorman, precum și un trup din moșia cu același nume.

Bobescu, sat, în jud. Fălciu, partea de Vest a comunei Epurenii, plasa Prutul. E situat pe o vale strîmtă, numită Valea-Bobesților, între dealurile Lohanul și Drăganul, la distanță cam de 3 kil. de satul de reședință, Epurenii. Vatra satului are o suprafață de 8 hect. și o populație de 58 familii, 192 suflete din cari 54 contribuabili.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Prin sat trece pîriul Lohanul.

Acest sat se află pe proprietatea statului, fostă moșie a Episcopiei de Huși.

Bobesți-Andronache, sat, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, la V. de Glina-Gherman. Are o poziție plăcută. Între acest sat și Leurdeni, pămîntul e smîrcos. Face parte din com. rurală Bobesți-Bălăceanca și are 276 locuitori.

Suprafața totală a satului este de 1060 hect. arabile împreună cu Berheceni, aparținînd proprietarului Gr. Bălăceanu 820 hect. și locuitorilor 240 hect.

Are o biserică cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; și o școală frecventată de 17 elevi, cu întreținerea căreia statul, județul și comuna, cheltuiesc 1660 lei.

Bobesți-Bălăceanca, com. rur., pl. Dimbovița, jud. Ilfov, la F.

de București. Este situată pe malurile râului Dimbovița, la distanță de 19 kil. de București.

Se compune din 8 cătune: Bălăceanca, Bobești, Berceni, Glina - Gherman, Glina - Macri, Manolache, Potoceanca și Șerbănești. Are o populație de 1596 locuitori, cari trăesc în 373 case.

Suprafața totală a comunei este de 4164 hect. Proprietarii au 3270 hect., din cari cultivă 3108 hect. (5 rămîn sterpe, 128 hect. izlaz și 30 hect. pădure); iar locuitorii cultivă 894 hect., fără să aibă locuri pentru pășunea vitelor.

Reședința comunei este în cătunul Glina-Gherman.

În comună sunt 3 biserici, deservite de 3 preoți; 1 școală de băeți și 1 de fete, care funcționează într'un local oferit de d. Eft. Diamandescu, proprietarul moșiei Bălăceanca.

Comuna numără 333 contribuabili și are un budget de 5273 lei la venituri și de 5268 lei la cheltueli. În anul 1885 erau 267 contribuabili.

Dintre locuitorii, 342 sunt plugari. Ocupația lor de căpetenie e agricultura și creșterea vitelor; 73 au diferite profesii. Arătura se face cu 212 pluguri, 172 cu boi și 40 cu cai. Locuitorii au 275 care și căruțe, 194 cu boi și 81 cu cai.

Comerțul se face de 8 circiumari și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 1141 și al celor mici de 2304. Vite mari: 434 cai și epe, 7 armăsari, 476 boi, 134 vaci, 52 vițeii, 20 tauri, 17 bivoli și bivolițe. Vite mici: 60 capre, 164 porci și 2080 oi.

Improprietariți sunt 140 locuitori și neimproprietariți 277.

Bobeștilor (Valea-), vale, între dealurile Lohanul și Drăganul, c.

Epureni, pl. Prutul, jud. Fălciu, pe care se află situat satul Bobești și pe unde trece pîriul Lohan.

Bobica, deal cu vit, în plasa Motrul-d.-j., jud. Mehedinți, pe teritoriul moșiei statului Strehaia.

Bobiceanului (Valea-), vale, pl. Jiul-d.-s., com. Florești, jud. Dolj.

Bobicești, com. rur., în mijlocul plășei Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situată aproape de vărsarea apei Căluului în Olteșul. Se învecinește cu Oboga, Morunglavul, Bechetul și Leotești. E departe de 37 kil. de Caracal și 6 kil. de Balș, și se compune din Bobești-d.-s. și Bobești-d.-j. (100 fam.), Govora (60 fam.), și Comănești (40 fam.). Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 120 m. Are 221 contribuabili, 245 capi de fam. și o populație de 987 loc., din cari: 606 bărbați și 381 femei, 419 căsătoriți, și 568 necăsătoriți; 36 știu carte și 951 nu știu, Budgetul comunei pe 1886-87 a fost de 2042 lei la venituri și de 2025 lei la cheltueli.

Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor.

Are 600 vite mari, 1450 vite mici și 288 rîmători.

Are o școală primară de gradul I, cu un învățător, frecventată de 50 de elevi, din 86 în vîrstă de școală; o biserică, Cuvioasa-Paraschiva (1848), deservită de un preot și 2 cîntăreți; 8 circiumi

Bobicești, deal, începe din partea de N.-E. a com. Opăriți, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Formează cu dealul Predealul un unghiū obtuz; apoi se continuă spre V. și S., formînd vîrfurile

Dogarul și Măclanul, unde se termină. Pe acest deal sunt plantate vii și livezi de pruni.

Bobicești-de-Jos, cătun, al com. Bobicești, pl. Olteșul-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Bobicești-de-Sus, cătun, al com. Bobicești, pl. Olteșul-d.-s., jud. Romanați.

Bobicul, deal, com. rur. Balta, plaiul Cerna, jud. Mehedinți,

Bobiești, mahala, com. rur. Padina-Mică, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bobii (Valea-), vale, trece pe la S. cătunului Piscani, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel; merge către S. și se varsă în rîul Tîrgului, pe malul său drept.

Bobșoarele, baltă, com. Foltești, pl. Prutul, jud. Covurluiū, formată din vărsăturile Prutului.

Bobșul, pîriū, izvoarește din partea de N. a com. Șuletea, pl. Mijlocul, jud. Fălciu; curge spre S., pe partea de V. a comunei, și, în jos de sat, se unește cu pîriul De-pe-Vale.

Bobîlca, deal, com. Bîrzești, pl. Stemnicul, jud. Vasluiū. (Vezi Ludești-Budăiū, deal).

Boblegi, sat, cu 108 suflete, pl. Gălășești, jud. Argeș; face parte din com. rur. Cerșanile.

Boboaca, alt nume al cătunului Oltețani, com. Știrbeiū, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

Boboasa, lac, plasa Borcea, comuna Dichiseni, jud. Ialomița.

Bobocei, movilă, situată în ra-

ionul comunei Torești, pl. Birlad, jud. Tecuci.

Bobocești, *numire*, ce poartă și astăzi parte din com. Doagele, său Dobrotești, din jud. Teleorman. Bobocești era mai de mult timp un cătun, care făcea parte din satul Merișani. Astăzi, din pricina înmulțirii populațiunii, formează o mahala a comunei Dobrotești.

Bobocești, *deal*, în com. rur. Izvorul-Birzei, pl. Ocolul-d.-s., județul Mehedinți.

Boboci, *ape minerale*, în comuna Tohani, căt. Valea-Scheilor, jud. Buzău, care izvoresc de sub dealul Drăgaica și se scurg în Valea-Scheilor. Poziția locului e plăcută și sănătoasă, înconjurată din toate părțile de coline acoperite cu vii, livezi și păduri, avînd în față un răsfațat șes, pe care s'a fondat o stațiune balneară. Ele au fost proprietatea lui I. Crăciunescu, care, împreună cu toată averea sa, le-a lăsat pentru fondarea și întreținerea unei școli secundare în Mizil. Aceste ape conțin: sulf, magnezic, clorure de sodiu, iod, sulfat de sodă și carbonat de magnezic și se întrebuintează cu succes pentru: reumatism, scrofule, boale de piele și vicierea singelui. Apa curge cu abundență din patru izvoare, din care două servă de băut și două de scăldat. Izvoarele au fost cunoscute din vechime sub numele de: Fîntîna-de-Leac, unde mulți suferinzi veneau să bea apă. În anul 1825, fură transformate în stațiune balneară, cea d'întîiu în țară, și în 1828, Domnul Grigore Ghica, viind aci cu familia și curtea sa, le asigură, pe lîngă renume, numeroși vizitatori. Rușii, în timpul ocupațiilor, le-au destinat pentru sol-

dații bolnavi și le aduseră multe îmbunătățiri, ceea ce contribuie ca ele să meargă prosperînd până în 1866. Atunci averea lui Crăciunescu trecînd sub administrația com. Mizil, com. nu numai că le neglijează, dar distruse orî-ce construcție și în scurt timp fură părăsite și uitate. În 1885, primăria începu a le restaura, captă apele și construie o tel.

Boboci, *deal*, în jud. Muscel, la Nordul comunei Jupinești, plasa Riul-Doamnei, între jud. Argeș și Valea-Copanului.

Bobocul (Ziliștea), *căt.* al comunei Cochirleanca, jud. Buzău, cu 490 loc. și 100 case. Are pendinte de dinsul cătunașul Părul. Mai toți cartografii confundă băile Boboci cu acest căt.

Bobocul, *deal*, numit și Curiacul, com. Cîmpina, pl. și jud. Prahova, care servă de pășune și arătură.

Bobocul, *stație* de dr. de f., jud. Buzău, plasa Cîmpului, căt. Cochirleanca, pe linia Buzău-Mărășești, pusă în circulație la 13 Iunie 1881. Se află între stațiile Buzău (11.5 kil.) și Zoița (10.7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 121.30 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 48753 lei, 53 bani.

Bobocul, *lac mare*, la E. com. Tichilești, aproape de Dunărea-Vechie, jud. Brăila, la N. iezerului Șerbanul, din comuna Gropeni. Comunică în partea de N. cu privalul Aurel, prin privalul Bobocul, și în partea de E. cu iezerul Șerbanul.

Bobocul, *prival mic*, jud. Brăila, ce unește iezerul Bobocul cu privalul Aurel.

Bobocești, *cătun*, la N. comunei Peșteana, jud. Gorj și alipită acestei comunc din pl. Ocolul. Situat sub dealurile Pirisul și Oprișanul, are o suprafață de 270 hect., din care 190 hect. pădure, 45 hect. arabile, 30 hect. finețe, 4 hect. izlaz și 1 hect. livezi de pruni; pămîntul e puțin fertil.

Are o populație de 50 fam., din care 1 de Țiganii, cu 282 suflete, din cari 17 contribuabili. Locuitorii sunt toți moșneni și se ocupă cu agricultura și olăria. Posedă 2 pluguri, 37 care cu boi, 152 vite mari cornute, 10 cai, 72 oi, 80 capre și 70 rîmători.

Cătunul e traversat de o șosea comunală, care are direcțiunea S.-E. și care îl leagă cu șoseaua comunală a cătunului vecin, Peșteana.

În cătun se găsesc 6 puțuri și 10 izvoare.

Are 1 biserică de lemn, fondată la anul 1824, deservită de 1 cîntăreț și 1 preot de la cătunul Peșteana.

Bobolea-Bufna, *vale*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Preajba.

Bobolea-Graur, *fîntînă*, județul Dolj, pl. Ocolul, com. Preajba.

Bobolia, *sat*, face parte din comuna rurală Poiana, pl. și jud. Prahova. Are o populație de 355 loc., 173 bărbați și 182 femei. Aci e o biserică fondată la anul 1838 de starițul mănăstirei Predealul. Locuitorii săi s'au înproprietărit la 1864, pe moșia statului Bobolia.

Bobolia, *moșie* a statului pendinte de mănăstirea Predealul, județul Prahova. Pe periodul 1887—97 s'a arendat cu 4290 lei anual.

Bobolia, *pădure* a statului, în

întindere de 500 hect. formată din trupurile: Bobolia (400 hect.) și Tufarul (100 hect.) și pendinte de com. Poiana, plaiul și jud. Prahova.

Boboliî (Valea-), *vale* seacă, în com. Grăjdana, jud. Buzău.

Bobonețul, *movilă*, jud. Brăila, situată la N. de com. Surdila-Găiseanca, pe hotarul dintre moșiile Găiseanca și Filipești.

Bobonețul, *movilă*, jud. Brăila, situată la S.-E. de com. Filipești, la o depărtare de 300 m. de c. f. Brăila-București.

Boboșul, *sat*; face parte din comuna Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci. Este situat într'o groapă. Prin sat trece Pîriul-Glodului. Se află la o distanță de 7 kil. și 323 m. departe de Vultureni. Are o populație de 42 capi de familie, cu 175 suflete, locuind în 42 case. Copii în vîrstă de școală sunt: 28 copii, 27 băieți și 1 fată.

Boboteni, *sătișor*, în com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezat în fundacul ramurei munților Hangul, Audea și Boboteni, pe valea pîriului Hangul, în dreptul confluenței pîriișului cu aceeași numire.

Are o populație de 87 de fam. cu 355 locuitori: 162 bărbați, 192 femei; 186 necăsătoriți, 140 căsătoriți, 27 văduvi, 1 divorțat; numai 12 știu carte.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, dar mai cu seamă cu plutăria și exploatarea lemnelor din pădurile vecine.

Comunicațiunea cu satele din prejur se face prin un drum ce trece prin satul Audea.

Boboteni, *deal*, în ramura mun-

ților Hangul, situat lângă satul cu a sa numire, com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Boboteni, *pîriiș*; izvoește de la hotarul comunei Hangul, jud. Neamțu, din partea despre N., din niște dealuri ce poartă aceeași denumire. Se varsă în stînga pîriului Hangul, în marginea de sus a satului Boboteni.

Bobul, *com. rur.*, jud. Gorj, în partea de N.-V. a plășei Amara. Iși are numirea de la valea Bobaia. În vechime se numea Dilmocul, de la numele unui proprietar sîrb numit Dilmoc. Cea mai mare parte din această comună e situată pe loc șes, pe malul drept al rîului Blahnița și o parte pe costișe. Este format din 3 cătune și 1 mahala numită Raba. Cătunele sunt: Bobul, unde este și reședința comunei, Hăești și Mogoșani, amîndouă acestea la N. cătunele de reședință. Cătunele Bobul și Mogoșani mai de mult au format com. împreună pînă cînd, la 1875, au fost alipite de com. Scoarța. Comuna Bobul se mărginește la Nord cu com. Seceul, la V. cu comuna Scoarța, la S. cu cătunul Colibașul, din comuna Pojogeni și la E. cu comuna Bengești. Tot la Nord mai atinge și com. Magherești.

Are o întindere de 4781 hectare, din cari aproape 2053 hectare arabile, 1767 hect. finețe, 81 hect. vie, 391 hect. pădure mare, 259 hect. pădure măruntă, 168 hect. livezi și pomi, 43 hect. izlaz și 19 hect. vatra satului. Această proprietate aparține statului, sătenilor, cari sunt împroprietăriți după legea rurală și proprietarilor: C. N. Mihail și moștenitorii generalului Florescu.

Are o populație de 288 con-

tribuabili, 320 familii, 1357 suflete, dintre cari 2 familii de Țigani. Locuitorii posedă 57 pluguri, 2 căruțe cu cai, 119 care cu boi, 774 vite mari cornute, 57 cai, 1238 oi, 326 rîmători, 55 capre, 3 bivoli și 45 stupi.

Budgetul comunei are la veniturii 1613 lei, bani 29, iar la cheltueli 1567 lei, bani 44.

Apele, ce udă teritoriul acestei comune, sunt: Blahnița și pîriul Bobaia, ce izvoește chiar din interiorul comunei, din partea de N.-V. și se varsă în Blahnița, la cătunul Bobul.

Comunicațiunea se face prin șoseaua județeană, ce vine de la V., prin comuna Scoarța și trece pe la S. comunei, cu care se leagă prin șoseaua comunală și printr'un drum ordinar, cu numele Bălăcianul, care pleacă din centrul cătunului Mogoșani, merge spre S.-E., trece apa Blahnița, urcă în Cimpul-Mare, trece peste șoseaua județeană și merge la Pîetrești-d.-s. (Tîrgul-Cărbunești). Acest Bălăcian, se zice, că a fost căpitan al lui Mogoș-Vornicul.

În com. Bobul se găsesc 5 puțuri și 8 izvoare.

Comuna are 1 școală publică, în cătunul Mogoșani, frecventată de 31 elevi, din 40 înscriși; 4 biserici: 1 fondată la anul 1729, alta la anul 1764, alta la anul 1810, și alta care este cea mai veche. Bisericile sunt deservite de 1 preot, 3 cîntăreți și 3 paracliseri.

Bobul, *cătun* de reședință, al comunei Bobul, din plasa Amara, județul Gorj. Este situat parte pe șes, parte pe coastă. Are o întindere cam de 2934 hect., din care 1371 hect. arabile, 1083 hect. finețe, 53 hect. vie, 137 hect. pădure mare, 168 hect. pădure mică, 108 hect. po-

met, 18 hect. izlaz, 7 hect. va-
tra satului.

Are o populație de 150 fa-
miliî, cu 562 suflete, din carî
139 contribuabili. Locuitorii po-
sedă 27 pluguri, 65 care cu boi,
2 căruțe cu cai, 352 vite mari
cornute, 24 cai, 896 oi, 832 rî-
mători, 9 capre, 3 bivoli și 32
stupi.

Cătunul are 2 puțuri și 3 iz-
voare, precum și 2 cîrciumi.

Are 2 biserici de lemn, de
servite de 1 preot, 1 cîntăreț
și 1 paracliser.

Bobul, sat, județul Ialomița, în
pl. Ialomița-Balta, pendinte de
comuna Chioara. Este situat pe
malul drept al râului Ialomița,
spre V. și lipit de satul Chioara.

Înainte purta numirea de Cor-
neanca. Este populat cu Romîni
transilvăneni. Școala și biserica
din satul Chioara servesc și lo-
cuidorilor de aici.

Bobul, sat. (Vezi Odaia-Bran, co-
muna Golăești, plasa Branîștea,
jud. Iași).

Bobul, colină, în com. Mlăjetul,
cătunul Topilele, jud. Buzău, a-
coperită de pădurea statului
Mlăjetul.

Bobul, deal, pe teritoriul comu-
nei Bunești, plasa Crasna, ju-
dețul Fălciu.

Bobul, deal, numit și Dealul-Bo-
bului, în com. rur. Ciovrănășeni,
pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bobul, deal, lângă com. Osica,
plasa Ocolul, județul Romanați.
Are 144 metri de altitudine d'a-
supra nivelului mării. Este o ra-
mură detașată din Dealul-Muerii.

Bobul, munte, în plaiul Cloșani,
jud. Mehedinți.

Bobul, pădure, în insula Balta,
plasa Ialomița-Balta, com. Vlă-
deni, jud. Ialomița. Face parte
din trupul pădurei Vlădeni și
are 50 hect. plop și salcie.

Bobul, pădure, în plasa Ialomița-
Balta, comuna Chioara, județul
Ialomița. Are 10 hectare cu e-
sențe plop, ulm și stejar.

Bobul, pădure, pe moșia Odaia-
Bran, com. Golăești, plasa Bra-
niștea, jud. Iași.

Bobul, pîriș, izvorește din dea-
lul Bobul și unindu-se cu Pi-
riul-Fundoaei, în centrul satu-
lui și com. Bunești, plasa Crasna,
jud. Fălciu, se varsă spre Sud
în pîrișul Crasna.

Bobul, plaiu cu vii, numit și
Plaiul-Bobului, în com. rur. De-
veselul, plasa Blahnița, județul
Mehedinți.

Bobul, riuleț, se desface din Vă-
lea-Grootișului, curge de la N.-
V. către S. și se varsă în râul
Teleajenul, pe malul drept, în
raionul com. Măneciul-Ungureni,
plaiul Teleajenul, județul Pra-
hova.

Bobul, vale, com. urbană Urlați,
plasa Cricovul, jud. Prahova.

Bobul, vale, jud. Romanați, care
trece pe lângă dealul cu ace-
eași numire și se termină în Olt.

Bobul (Muntele-), județul Pra-
hova, moșie a statului, pendinte
de schitul Izvoarele, care pe
periodul, anului 1888 — 1893,
s'a arendat cu 330 lei anual.

Bobul (Muntele), pădure a sta-
tului, în devălmășie, în întindere
de 445 hect., situată în plaiul
Teleajenul, jud. Prahova.

Bobul-Mare, munte, la Nord de
comuna Măneciul-Ungureni, pla-
iul Teleajenul, jud. Prahova, co-
prins între apa Stancea la N.-
E., și apa Bobul la S. Partea
sa de E. este udată de râul Te-
leajenul.

**Bobul - Mare (Muntele-), pă-
dure** particulară, supusă regimu-
lui silvic încă din anul 1883,
pe moșia Muntele-Bobul-Mare,
pendinte de com. Măneciul, pla-
iul Teleajenul, jud. Prahova.

Bobul-Mic, munte, spre N. de
muntele Bobul-Marc, și din sus
de mănăstirea Susana, comuna
Măneciul-Ungureni, pl. Teleaje-
nul, jud. Prahova, coprins între
pîr. Rogozul la S. și pîrișul Mo-
goșul la N. Partea sa de E. este
udată de râul Teleajenul.

Bobulești, com. rur., în partea
de E. a plășei Ștefănești, jud.
Botoșani, lângă Prut. Se întinde
parte pe șesul Bașeului și Pru-
tului și parte pe dealuri. E for-
mată numai din satul Bobulești.
Are o supraf. de 2449 hect., din
carî 774 hect., aparțin locuito-
rilor, și o populație de 236 fa-
miliî, sau 1021 suflete, din carî
157 contribuabili.

Calitatea pămîntului este bu-
nă. Locurile de cultură au o în-
tindere de 1500 hect.

O parte din teritoriul comu-
nei e acoperit cu pădure, din
care: partea de pădure de ste-
jar, situată pe dealuri în partea
de V., e de 77 hectare, și par-
tea de pădure de plop și salcie
de pe lunca Prutului la E., este
de 100 hect. Se exploatează
sistematic.

Vite sunt: 335 boi, 244 vaci,
109 cai, 167 porci, 993 oi. Loc.
au 332 stupi cu albine.

Comuna e udată la E. de Prut
și de afluentul său Bașeul, care

curg în același șes, iar la V. de pîr. Corogea. Are 1 moară de apă la Prut și 2 mori pe iazul Corogea.

Satul Bobulești e așezat pe țărnul drept al pîriului Bașcul. În partea de V. trece șoseaua județeană Ștefănești-Iași, cu care se leagă prin o șosea comunală pietruită.

Budgetul comunei are la venituri 3860 lei și la cheltuieli 3715 lei, 74 bani.

În Bobulești este 1 biserică de lemn deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, a satului, cu 1 învățător, frecențată de 37 elevi și 2 eleve; 2 circiumi.

Bobului (Dealul-), deal, plasa Dumbrava-d.-s., com. Rasnicul, jud. Dolj, pe muchia căruia trece limita de N. către com. Scăești, pl. Jiul-d.-s.

Bobului (Dealul-), deal, plasa Dumbrava-d.-j., com. Virtopul, jud. Dolj, așezat la N. comunei; are o înălțime aproximativă de 100 m. și este acoperit cu fînețe.

Bobului (Dealul-), deal, străbate partea de E. a com. Roșiile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea; are direcția de la N. spre S.

Boca, deal, com. rur. Iablanița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Boca, deal, situat la V. de satul Vultureni, com. cu același nume, pl. Berheciul, jud. Tecuci.

Boca, deal, în partea de E. a satului Cursești-Răzeși, comuna Cursești, plasa Racova, județul Vaslui.

Boca, vale, com. rur. Iablanița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bocan (Dealul-lui-), deal, la N. de com. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, cu direcția oblică, înclinat de la N. către S. și cu o lungime de 650 metri. E acoperit pe coaste de pădure; pe coamă se cultivă cereale și sunt pomii. Se crede că s'a numit ast-fel de la primul locuitor, ce a fost aci și care se cheama Dumitru Bocan.

Bocana-Mare, colină, în com. Cătina, cât. Sățicul, jud. Buzău.

Bocancea (Moara-lui-), loc izolat, com. Pîngărați, (lîngă satul Streaja), pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Această localitate este cunoscută și vestită plutășilor mai cu osebiră, pentru că în albia riului Bistrița, în acea localitate, sunt niște stînci foarte periculoase, care, cînd e apa scăzută, se văd eșite la suprațată.

Bocanilor (Dealul-), munte, comuna Șarul-Dornei, jud. Suceava, parte acoperit cu pădure de brad și parte cu fînețuri.

Bocanul, deal, lîngă satul Costești, com. Ruginoasa, jud. Suceava.

Bocea, poiană, în pădurea Runcul, com. Siliștea, pl. Bistrița, jud. Neamțu.

Boceni, sat, com. rur. Izvoarele, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți. Are 60 case.

Boceni, deal, com. rur. Orevița, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Boceni, mahala, com. rur. Slășorna, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bocenilor (Pîriul-), pîrii, pl.

Bistrița-d.-s., jud. Bacău, ce trece prin satul Valca-lui-Ion și se varsă pe stînga pîriului Vrabia.

Bocești, sat, cu 34 fam., pl. Pitești, jud. Argeș; face parte din com. rur. Drăganul-Bascovel.

Bocești, mahala, comuna Valca-Lungă, plaiul și jud. Prahova.

Bochila, loc izolat, com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

Bocîrna, munte însemnat (1500 m.), în comuna Chiojdlul-din-Bîsca, jud. Buzău, și comuna Drajna-d.-j., pl. Teleajenul, jud. Prahova, în apropiere de frontieră, între pîraiele Crasna și Siriul. Face parte din catena Siriului. Are păduri imense de brazi, fagi, și pășuni, pentru care sunt stabilite aci două stîni. Pe poalele sale de S.-E. este Lacul-Siriului său Fetele. Proprietatea moșnenilor din Star-Chiojdlul, jud. Prahova.

Boclogea, deal, în jud. Tulcea, plasa Isaccea, pe teritoriul comunelor Balabancea și Meidan-Chioi. Se desface din dealul Pirlita. Se întinde spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la Nord-Vest la Sud-Est. Brăzdează partea răsăriteană a plășei și a comunei Balabancea și pe cea apusană a comunei Meidan-Chioi, despărțind teritoriile acestor două comune. Se întinde parte printre pîraiele Boclogea și Taița; iar ramurile sale apusene se întind printre afluenții orientali ai pîriului Taița. Din poalele sale apusane izvoresc pîraiele Valea-Holiucliu, a-Stipănului și Coșlugea, afluenți ai Taiței. Iar din cele orientale ese pîriul Boclogea, afluent tot al Taiței. Dealurile, ce se desfac dintr'însul, sunt: dealurile Coș-

lugea și Geaferca. La poalele lui sunt satele Geaferca-Rusă, Islan-Geaferca și Orta-Chioi. Este tăiat de drumurile comunale Geaferca-Nicolitel, Balabancea-Alibei-Chioi și Balabancea-Meidan-Chioi. Natura lui este stîncosă pe culmi. E acoperit în mare parte cu păduri.

Boclogea, *piriți*, în jud. Tulcea, plasa Isaceea, pe teritoriile comunelor Meidan-Chioi și Orta-Chioi. Izvorește din poalele orientale ale dealului Boclogea. Se îndreaptă spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-V. la S.-E. Curge de-alungul dealului Boclogea, și după un curs de 14 kil. se varsă în pîr. Taița, la vre-o 2 kil. spre răsărit de satul Orta-Chioi, în fața satului Dautcea și lingă dealul Consulul. Basinel său este mic, cam de 18 kil. pătrați (1800 hect.). Este coprins între dealurile Boclogea la apus, Pîrlita la N. și Fundul-Burții, Eni-Ormangic-Tepe, Eschi-Balîc, la răsărit. Ca afluenți mai însemnați, are văile Stupari și Meidan-Chioi, pe stînga. Curge prin păduri seculare și prin livezi fertile. Malurile sale sunt rîpoase în general. Pe el sunt mori numeroase: Trei-Morî, Moara-lui-Chiriac, a-lui-Ali, a-lui-Iordache a-Călugărilor, etc. Pe valea sa merg drumurile comunale: Țiganea-Taița-Meidan-Chioi. Este tăiată, pe aproape de izvorul său, de ruinele Valului-lui-Traian.

Bocna-Mare sau **Bogna**, *munte*, jud. Bacău, plasa Muntelui, pe teritoriul comunei Comănești, de-a dreapta Trotușului și a pîriului Șipanul.

Bocna-Mică sau **Bogna**, *munte*, jud. Bacău, plasa Muntelui, comuna Comănești. E situat de

a-stînga pîriului Șipanul, formînd o strîmtoare, prin care trece pîriul.

Bocnița, *deal*. Vezi Dealul-Mare, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, județul Iași.

Bocsa, *sat*; face parte din com. rur. Măciuca, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Are o populație de 320 locuitori. Copii în vîrstă de școală sunt 60, 33 băieți și 27 fete. Bocsa e la depărtare de 1 1/2 kil. de satul Oveselul, reședința comunei.

Aci e o biserică, cu următoarea inscripție:

«Această sfîntă și Dumnezeiască biserică, cu patronagiul Intrarea-în-Biserică, mai înainte de lemn, se ruinase și dîndu-se jos la 5 Martie, s'a fondat din temelie de zid la anul 1884, după stăruința d-lor Epitropi Radu Mateiu, Radu Rădulescu, Dumitru Oprea, etc., în zilele Prea Sf. sale Părintelui Episcop Iosif».

Bocsa, *vâlcea*, spre N. comuna Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, între piscul Ciortești (limita) și Piscul-Burții. Numit astfel pentru-că în vechime erau gropi multe, unde se făceau cărbuni de bocșe.

Bocsoaia, *fîntină*, com. Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Bocșea, *deal*, în com. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Bocșea, *vale*; izvorește din raionul comunei Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, și se varsă în riul Cerna, tot pe teritoriul acestei comune, pe care o udă în partea de V. Curge numai în timpuri ploioase sau cînd se topește zăpada.

Bocșeani, *sat*; face parte din com. rur. Ionești-Mincului, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Are o populație de 165 locuitori, 93 bărbați, 72 femei. Cade în centrul comunei. E la distanță de 1 kil. de căt. Obeni, reședința școlăii. Copii în vîrstă de școală sunt 38, 23 băieți și 15 fete, din care urmează 17, 12 băieți și 5 fete.

Este străbătut la E. de calea ferată și șoseaua națională. Are o biserică zidită la anul 1743 de Mincu și Udrea Paharnicul, în timpul domniei lui Ion Mihail Cantacuzin Voevod.

Bocul, *munte*, în com. Grabicina, jud. Buzău, acoperit cu pădure.

Bocul, *pădure*, a statului, în com. Grabicina, jud. Buzău, pendinte de Poiana-Mărului; are 1000 hect.

Bocului (Izvorul-), *izvor*, în comuna Grabicina, jud. Buzău; începe din Cișmeaua-Bocului și se scurge în valea Grabicina.

Bocului (Virful-), *numire* dată unei *culmi* a muntelui Umbrărelul, din com. Grabicina, jud. Buzău.

Bodaprote, *lac*, în jud. Tulcea, plasa Sulina, și pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie. E situat în partea apusană a plășei și în cea sud-vestică a comunei. Este format de revărsările brațului Sulina, cu care comunică prin două mici gîrlițe. Mai comunică prin mici gîrlițe cu lacurile Cablovata și Triozorul. În interiorul său sunt 4 mici insule acoperite cu stuf și a căror suprafață totală este de 15 hect. Suprafața întregului lac este de 2.20 kil. (220 hect.). Este înconjurat de toate păr-

țile cu stuf. Produce mult pește bun, care se exportă, prin cherhanalele de lângă brațul Sulina, pe Sulina în sus, spre Tulcea și în jos de Malinudia.

Bodăești, *com. rur.*, în pl. Amaradia, jud. Dolj, situată în partea de V. a comunei, la 32 kil. departe de Craiova și la 3 kil. departe de Melinești, reședința plășei. Limitele comunei sunt: la N. com. Valea-Boului, la S. Melinești, la V. com. Filiași și Fratoștița, la E. com. Amărăști, de care se desparte prin riul Amaradia. Limita de N. începe din Dealul-Fărcașului, trece riul Amaradia și apoi ajunge la com. Fratoștița. Limita de S., cu direcția de la E.-V., începe din dealul Tarnița, trece riul Amaradia spre V., până în Valea-Almajului. Limita de E. este formată de Dealul-Fărcașului și cea de V. de Valea-Almajului.

Terenul com. este accidentat de dealurile: Tarnița, Fărcașului, acoperite cu păduri și de Piscul-Corbului, acoperit cu vii. Pe înălțimea lor se găsesc câte-va cariere de piatră.

Comuna este udată în partea de E. de riul Amaradia, ce curge cu direcția N.-S.

Populația crede că această comună datează din 1822. Astăzi este compusă din trei sate: Bodăești, sat de reședință, așezat la E., Ohaba spre N.-V., și Valea-Muerii spre V.

În comună sunt 3 biserici. Una se află în satul Bodăești. A fost fondată de boierii Vlădoianu și Brăiloiu și s'a reparat în 1884, de generalul Fotino. Are ca hram Schimbarea-la-Față. Biserica din satul Ohaba a fost făcută de locuitorii la 1843. Are ca patron Cuvioasa-Paraschiva. Biserica din Valea-Muerii

a fost făcută de locuitorii la 1847. Are ca patron Sf. Ioan. Pentru serviciul bisericilor sunt 2 preoți și 5 cîntăreți. După legea rurală din 1864, au fiecare 2 hect. proprietate.

În comună, și anume în satul Bodăești, este 1 școală mixtă, care funcționează din 1882; e întreținută de stat și comună. Are 1 învățator. În anul școlar 1892-93 a fost frecventată de 36 băceți.

Populația comunei se urcă la 1100 suflete, din cari 581 bărbați și 519 femei. După legea rurală din 1864 s'a u improprietărit 103 locuitorii.

Case sunt 266, construite cea mai mare parte din birne. Printre cele de zid este una mare boerească, în satul Bodăești zidită de boierul Brăiloiu și reparată în urmă de d. general A. Fotino, noul proprietar.

Suprafața comunei este de 4500 pogoane, din cari 2500 pogoane arabile, 1743 pogoane pădure, 200 pogoane fincață, 50 pogoane izlaz și 7 pogoane teren sterp.

Moșii sunt 3, de fiecare sat câte una, purtind numele satului pe care se găsește.

Pădurii sunt 3, dintre care cea de pe moșia Valea-Muerii are întindere de 600 pogoane și aparține d-lui general A. Fotino. Pe amîndouă celelalte moșii se găsește pădure, ce aparține sătenilor. Felul arborilor sunt: ceri, gorunii și stejari.

Din cele 2500 pogoane arabile, pe 160, sunt sădite vii, ce aparțin sătenilor și care produc vin bun.

Locuitorii lucrează cărămidă pentru case. Pe moșia d-lui general Fotino este o stîmă, unde se face brînză de o calitate superioară.

Meseriași sunt 5, din cari 3

tîmplari în Bodăești și 2 dogari în Ohaba. Animale sunt: 900 vite mari cornute, 1102 oi, 260 porci și 110 capre.

Circiumii sunt 3, câte una în fiecare sat. Comercianții sunt 3.

Prin comună trece șoseaua județeană Căpreni-Amaradia-Craiova, pe o lungime de 2 kil., și 3 șosele comunale: una ce vine din spre comuna Melinești, alta din spre comuna Amărăști și alta din spre comuna Filiași.

Contribuabili sunt 200.

Venitul com. pe anul 1892-93 a fost de 1887 lei și 39 bani.

Cheltuelile pe anul 1892-93 au fost de 1530 lei și 76 bani.

Bodăești, *sat*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Bodăești. E situat pe malul drept al Amaradiei. Are o populație de 217 sufl., 114 bărbați și 103 femei. Locuiesc în 50 case, construite câte-va din cărămidă și restul de birne. Printre case este una veche boerească, zidită de răposatul Brăiloiu și reparată de d-l General Fotino.

În sat este o școală mixtă, care, în anul școlar 1892-93, a fost frecventată de 36 copii, 7 băceți din Boltești, 21 din Ohaba și 8 din Valea-Muerii. Cu vîrsta de școală sunt 30 copii. Știi carte 12 bărbați.

Este o biserică zidită cam pe la 1843; serbează Schimbarea-la-Față. În tinda acestei biserici se găsește inscripțiunea: «Reparată de d-l General Fotino, cu soția sa Aretia. La anul 1884». Are 1 preot și 1 cîntăreț.

Comunicația se face prin șoseaua județeană, care leagă Craiova de nordul județului, punînd Bodăești, în legătură la S. cu Melinești și la N. cu Crușețul. Alte două șosele comunale îl pun în legătură la N.-E. cu Tăl-

pașul și la Sud-Vest cu Fra-toștița.

Bodăești, moșie, pe teritoriul comunei cu același nume, plasa Amaradia, jud. Dolj. Pe dînsa se află 500 hect. pădure și 25 hect. vii.

Bodea, colină, între com. Beceni și Gura-Dimienei, jud. Buzău, acoperită de izlaz și pădure.

Bodea, deal; începe din marginea satului Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, și se termină spre V., formînd podișul Bodea.

Bodea, islas, în com. Beceni, jud. Buzău; începe din muncelul Văiei-Corbului și dă în riul Slănicul, în fața văiei Gura-Dimienei.

Bodea, pădure, în com. Beceni, cîtinul Mărgăriți, jud. Buzău, de 80 hect. arabile.

Bodea, pîriș, izvorește de sub dealul Bodea, curge prin partea de V. a satului Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, și, aproape de pîriul Broșteni, se varsă în pîriul Butnariul.

Bodea, podiș, jud. Vaslui. (V. Bodea, deal).

Bodeasa, sat, face parte din comuna Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci. E situat pe valea Bodeasa. Cade în partea de V. a comunei, la o distanță de 6 kil. și 25 m. Are o populație de 12 capî de familie, cu 38 suflete, locuînd în 8 case.

Bodeasa, deal, jud. Dorohoi; începe de-asupra satului Bivolul-Mare, din partea vestică; se prelungește prin com. Bivolile, pl. Prutul-d.-j., și trece spre S.,

până la tîrgul Ștefănești, în județul Botoșani.

Bodeasa, deal, pe moșia Codreanu, com. Mileanca, plasa Bașeul, jud. Dorohoi.

Bodeasa, deal, jud. Dorohoi; se întinde în partea de S. a satului Avrămeni, comuna cu asemenea numire, în hotar cu comuna Bodeasa, plasa Bașeul. Pe culmea lui, în partea de V., în apropiere de hotarul moșiei Drăgușeni, se află movila Bortoasa, în direcția S.-E. movila Făgădăul și în fața satului o altă movilă.

Bodeasa, deal, în hotarul dintre comunele Săveni și Bodeasa, pl. Bașeul, jud. Dorohoi.

Bodeasa, movilă, în partea de S. a comunei Bivolile, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi, pe dealul Bodeasa.

Bodeasa, pădure, jud. Tecuci. E situată pe prelungirea dealului Bichești, în raionul com. Podul-Turcului.

Bodeasa, pîriș, ce izvorește de pe moșia Puțurenii, com. Coțusca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi, dintr'un hîrtop; curge peste mai multe moșii în jos, până ce se varsă în pîriul Bașeul, pe moșia Sirbi.

Bodeasa, pîriș, jud. Tecuci; izvorește din pădurea cu același nume, străbate prin centru comuna Podul-Turcului, merge în direcția E.-V., și se varsă în Zeletin, în partea stîngă.

Bodeasa, vale, între dealurile Bozieni și Bodeasa, în hotarul comunei Săveni, pl. Bașeul, județul Dorohoi.

Bodeasa, vale, între dealurile Bivolul și Bodeasa, com. Bivolile, plasa Prutul-d.-j., județul Dorohoi.

Bodeasa, vale, jud. Tecuci, pe care e situat s. cu același nume.

Bodescu (Muntele-), pădure, ținînd de comuna Tulnici, pl. Vrancea, jud. Putna. Este proprietatea d-lui Dimitrie Nico-laide.

Intinderea ei este de 350 falcî.

Bodești, com. rur., în partea de Nord a plășei Mijlocul, județul Vaslui, la distanță de 35 kil. de orașul Vaslui și de 13 kil. de Codăești, reședința plășei. E situată pe mai multe dealuri și văi, parte acoperite de păduri. Este formată din satele: Bodești, Borosăști, Tîrgușorul, Borăști (Epureanu), Scinteia, Sasoava, Rădiul-Scinteia (Damăcușeni), Tufești-d.-s. și Tufești-d.-j. Se întinde pe o suprafață de 5927 hectare arabile, din cari 749 hectare pădure și 4124 hectare loc de cultură, fînă și imaș sunt ale proprietăței; iar 1054 hectare, din cari 286 hectare pădure sunt ale locuitorilor. Locuitorii posedă 81 pluguri și 108 care cu boi, 11 pluguri și 21 căruțe cu cai, precum și 110 stupi cu albine. Comuna are o populație de 533 capî de fam. sau 1680 locuitori.

Are 4 biserici, deservite de 4 preoți și 6 eclesiarcî; o școală; două mori cu vaporî, 3 de apă; 3 iazuri; și 10 cîrciumi. Comerțul se face de 13 Romîni și 14 străini.

Budgetul comunei e de 5074 lei la venituri și de 4149 lei, 50 bani la cheltueli.

Numărul vitelor e de 1232 vite mari cornute, 1289 oi, 36 capre, 180 cai și 140 rîmători

Bodești, *com. rur.*, plaiul Horezul, jud. Vilcea. N'are nici un cătun alipit. Este situată d'alungul riului Otăsăul, la o distanță de 25 kil. de reședința județului și la 15 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populațiune de 1570 locuitori, în care intră și 4 familii de Țigani; 315 capi de familie, din cari 218 contrib.; locuiesc în 264 case.

În raionul comunei sunt 3 biserici: una cu hramul Intrarea în-Biserică cu inscripțiunea: «Această sfință și Dumnezeiască biserică, întru care se cinstește hramul Ovedenia prea sfintei de Dumnezeu născătoare și pururea fecioarei Maria, care din temelie e zidită din bun gândul și cu toată cheltuiala părintelui Chir Clement Episcopul Rîmnicului, dimpreună cu Neofit prea sfințitul părinte Chir Antonie Arhimandrit Egumenul Bistriței și cu părintele Chir Ilarion Arhimandrit și cu popa Michu, nepot prea sfințitului Părinte Episcop și cu Popa Nicolae, fratele Egumenului Popa Gheorghe, în zilele prea luminatului Ion Grigorie Voevod, în anul 7248, Octombre, 28 zile (1740)».

A doua biserică, cu hramul Sf. Treime, s'a zidit din temelie și «împodobit și alte multe cu cheltuiala cuviosului Ermonah Chir Partenie, Egumenul mănăstirei Străhaia, Pareonoh de Mănăstirea Fedeleșoiul, în care și egumen au fost și s'a sfințit de iubitorul de Dumnezeu Chir Inocențiu, Episcopul Rîmnicului, și case împrejur date zestre și slobode să fie și nesupuse de nimeni, iar cine o va supune, ori din neamul mîeu sau din neamul popei lui Ion, care au fost ispravnic. . . . să fie afurisiți de 318 sfinți părinți și să fie la un loc cu Iuda vînzătorul, cei ce

o vor închina și nu vor ține legătura. Și s'a săvîrșit la anul 7240 (1732)».

A treia biserică, cu hramul Sf. Ioan, s'a zidit la anul 1826, «în zilele luminatului Domn Ion Grigorie Ghica Voevod, cu blagoslovenia Prea S. S. părintelui Chir Neofit, Episcopul Rîmnicului, de Popa Ion Codrea și alții».

Locuitorii comunei Bodești se ocupă cu agricultura, tîmplăria și creșterea vitelor. Produsul muncii îl desfac la Rîureni și Jilava, afară de ce transportă în județele cîmpene.

Locuitorii sunt moșneni. Ei au 20 boi, 227 cai, 215 vaci, 12 capre, 40 oi și 247 porci.

În comună e o moară cu un fierăstrău sistematic, care aduce un venit anual de 800 lei.

Școala funcționează regulat de la 1870. Clădirea e proprietatea comunei. Se frecventă de 23 copii, 22 băieți și 1 fată, din numărul de 159, 84 băieți și 75 fete în vîrstă de școală. Știu carte 60 bărbați și 6 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei, iar comuna 70 lei.

Stupi cu albine sunt vr'o 35.

Cultura prunilor e foarte mult răspîndită. Țuică, în termen mijlociu, se fabrică 5000 decal. anual. Cultura merilor și a nucilor e mult dezvoltată.

Vatra satului are 300 hect.; iar cu izlaz cu tot, întinderea comunei se urcă la 500 hectare.

Șoseaua comunală ce trece în direcțiunea S. și N. pune com. Bodești în legătură cu comunele Birzești și Bărbătești.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la suma de 1100 l. anual.

E brăzdată de dealurile: Pleșea, Măuricea, Piscul-lui-Mocan,

Rosurile și udată de văile: Curăturile, Valea-Seacă și Ponorul, și de riul Otăsăul, care o udă curgînd de la N. spre S.

Bodești, *sat*, numit și Bodești-Buhușoia; este situat în drumul ce duce de la tirgul Buhuși, prin satul Ciolpani, (com. Costișa), în com. Buhușul, pl. Bistrița, jud. Neamțu, spre partea dreaptă a pîrîiașului Bosculeasa, între hotarul județului Roman și dealul Sălișteea.

Are o populațiune de vr'o 62 familii, cari se ocupă cu cultivarea pămîntului, precum și cu creșterea vitelor, puțin cu plutația.

În sat se află 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 ecle-siarhi.

Numărul vitelor se urcă la 125 capete, și anume: 43 boi, 35 vaci, 17 cai, 30 vite mici cornoate.

Bodești, *sat*; face parte din comuna rurală Posești, plaiul Teleajenul, jud. Prahova. Are o populațiune de 542 loc., 281 bărbați și 261 femei. Aci e o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe.

Bodești, *sat*, în comuna Spinești, plasa Vrancea, jud. Putna. Este situat pe malul drept al Putnei, într'un hîrtop, spre Est și peste deal de Spinești.

Are o biserică filială, cu hramul Adormirea.

Sătenii neavînd în Bodești loc de țarină cu îndeustulare, se duc la cîmpie, unde își fac semănăturile de porumb. Ei se ocupă și cu cărăușia de dulap și de scînduri, pe care le ia de la fierăstrae și le duc la cîmp de le vînd.

Ion Ionescu, în cartea-i despre agricultura județului Putna,

publică următoarea legendă privitoare la satul Bodești :

«O femeie numită Vrâncioaia, locuind aici și de la care s'a luat numele de Vrancea, avea 7 feciori, între cari s'a împărțit pământul Vrancei. Cel d'întîiu a făcut satul Budești, numit după numele lui Buduescu, al doilea Păulești de la numele lui Paul, etc. Se mai spune că Ștefan cel Mare venind în locurile acestea, a fost primit de feciorii Vrâncioaiei la muntele zis Masalu-Bucur, unde este scris pe piatra, numele lui Ștefan Vodă și Bucurului și că Ștefan Vodă ar fi dăruit pământul Vrancei feciorilor Vrâncioaiei, pentru buna primire ce-i s'a făcut».

Bodești, sat, în centrul comunei Bodești, din plasa Mijlocul, județul Vaslui, situat pe Valea Răcei, avînd în partea de Est dealul Bodești și spre Sud dealul Rădiul. Prin mijlocul satului trece pîriul Bodești și prin partea de N., pîriul Rebricea.

Teritoriul pendinte de sat are o suprafață de 548 hect., din cari 97 hect. pădure și 332 hect. loc de cultură, fîneț, imaș, sunt ale proprietății, iar 127 hect. ale locuitorilor. Locuitorii posedă 12 pluguri și 12 care cu boi, 2 pluguri și 1 căruță cu cai, precum și 20 stupi cu albine. Ei sunt în număr de 64 familii, sau 209 suflete, din cari două familii de Țigani. Este reședința comunei. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh; o școală înființată la anul 1881, frecventată de 31 elevi; o moară de apă; 1 iaz; 1 cîrciumă.

Numărul vitelor este de 156 vite mari cornute, 12 cai, 160 oi, 2 bivolițe și 9 rimători.

Bodești, sat, face parte din com.

rur. Aluna, plasa Oltețul-d.-s., județul Vilcea. Are o populație școlară de 25 copii. Aci este o biserică cu hramul Sf. Voevozi. Anul fondării nu se știe. S'a reparat la anul 1862.

Acest cătun, înainte d'a se alipi la Igoiul și Alunul, aparține de comuna Mateești, pl. Oltețul-d.-s.

Bodești, fost sat, în com. Tătăruși, jud. Suceava.

Bodești, deal, în comuna Lespezi, jud. Suceava.

Bodești, deal, la Est de satul Bodești, comuna Bodești, plasa Mijlocul, jud. Vaslui.

Bodești, pădure de fag, împes-trițată cu alte esențe, în întindere de 200 fălcă, ce acopere dealul cu acest nume, din jud. Suceava.

Bodești, pădure, proprietatea moșnenilor Bodești, plasa Horezul, județul Vilcea, supusă regimului silvic, în suprafață aproximativă de 150 hectare.

Bodești, pîriu, în com. Lespezi, jud. Suceava, mic afluent al pîriului Conțeasca.

Bodești, pîriu, izvoarește de sub dealul Bodești, trece prin mijlocul satului Bodești, com. Bodești, pl. Mijlocul, județul Vaslui, curge spre V. și se varsă în pîriul Dobrianul.

Bodești-Buhușoia, moșie, în comuna Buhușul, plasa Bistrița, județul Neamțu; se află așezată între moșiile Cărmănești și Costișa, Mogoșești și Lițcani. A fost proprietatea răposatului Aga Alecu Buhuș. Are sat și tîrg.

Bodești-Precistei, com. rur., în pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situată pe podișele și dealurile ce se întind la sudul comunelor Crăcăoani, Grumăzești și Uscați, mărginindu-se către Sud-Vest cu comuna Dobreni, iar către Sud-Est cu comuna Cîrligi și Dragomirești.

Terenurile sale sunt străbătute în direcțiunea Nord-Sud de apele Cracăului, precum și de pîriiașele Seaca, Bîrloaia, O-dăilor și Breaza, ce se varsă în Cracău.

Este formată din satele și cătunele: Bodești-Precistei, Odobeni, Corni, Strîmbi, Bordea și Dumbrăvile. Are o populație de 2810 suflete, sau 646 familii, cari repartizați după categorii, dau, după sex: 1570 bărbați, 1440 femei; după starea civilă: 1488 nccăsătoriți, 1141 căsătoriți, 179 văduvi, 2 divorțați; după naționalități: 15 străini; 162 știu carte.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt astăzi: 178 cari stăpinesc singuri locurile lor; 170 ca urmași. Un loc este părăsit și stăpînit de com.

Solul este productiv și se cultivă pe o întindere de 1711 hectare: grîu 231 hectare; secară 5 hectare, porumb 551 hectare, orz 168 hectare, ovăz 292 hectare, cînepă 18 hectare, mazăre 5 hectare, livezi artificiale 12 hectare, livezi naturale 400 hectare, cartofi 14 hectare, fasole 15 hectare.

Sătenii, pe lingă cultura pămîntului și creșterea vitelor, se ocupă mult și cu țesăturile de sucman, pe care le desfac prin iarmaroaccele ce se fac, atît în localitate, cît și prin împrejurime și județele limitrofe.

În această comună se află 4 biserici, una în stare bună și 3 în stare rea, cu 16 servitori,

plătiți din fondurile comunale cu 1000 de lei. Venitul fonciar anual al pământurilor acestor biserici se urcă la suma de 1780 lei. Sunt 7 mori de apă, dintre care una o îngrijește un preot și aparține bisericeî Sf. Spiridon din Iași; 2 pive pentru făcutul sucmanelor; 4 dulgheriî.

Budgetul comunei e de 8740 lei, 80 bani la venituri și 8565 lei, 44 bani la cheltueli.

Comunicațiunea cu satele megieșe se face prin : șoseaua județeană Piatra-Neamțu; drumul comunal Bodești - Corni-Cîrligi; drumul Oșlobeni - Grumăzești, precum și prin alte drumuri naturale, ce leagă diversele localități între ele.

Bodești-Precistei, sat, situat la 13 kil. depărtare de orașul Piatra, în com. Bodești-Precistei, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Este așezat pe podișele ce se întind de-a lungul Cracăului, mărginindu-se la N. cu satele Oșlobeni și Dumbrăvile; la S. cu satul Dobreni, de care se desparte prin culmea dealului Prohalu; la E. cu satul Corni, de care se desparte prin o altă culme de deal, ce e în prelungirea dealului Pădurea-Grumăzești.

Are o populațiune de 1075 suflete, sau 147 de familii: 949 de bărbați, 1008 femei; 1025 necăsătoriți, 810 căsătoriți, 121 văduvi, 1 divorțat; 131 știu carte.

Locuitorii se îndeletnicesc cu agricultura, creșterea vitelor, industria casnică și comerțul. În sat se lucrează sucmane cu o adevărată îndemănare.

În acest sat se află: 3 biserici, dintre care una zidită din nou cu spesele locuitorilor, pe locul alteia, care fiind făcută din lemn, a strămutat'o pe coasta dealului din stînga șoselei Pia-

tra-Neamțu, servind la cimitir, cu 2 preoți și eclesiarci; 2 pive, din care una aparține Sf. Spiridon din Iași; 4 mori de apă; 3 dulgheriî. Sunt 2 școli, populate cu 76 băeți și 98 fete.

Bodești-Precistei, moșie, în comuna Bodești-Precistei, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, așezată pe lângă moșiile Dobreni, Grumăzești, Cîrligi, Bersăști și Corni.

A fost dată danie mănăstirei Precista din Roman, și închinată Sf. Spiridon din Iași. Are sat. Moșia Bodești-Precistei, astăzi e împărțită în două trupuri, dintre care unul e arendat cu 26.000 de lei anual și altul cu 4400 lei anual.

Bodii (Valea-), vale; izvoarește din dealul Șuvița; primește de afluenți văile: Poeniți, Hanulu, Dițoiul și Piriul-Bildii și se varsă în urmă în riul Cacova, com. Cacova, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Bodina, izvor, în comuna Trestioara, căt. Albești, jud. Buzău; începe din vatra cătunului și se scurge în Sărățelul-Berciî.

Bodinești, cătun, al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău; are 170 locuitori și 48 case.

Bodinești, colină, în comuna Vintilă-Vodă, județul Buzău, acoperită în mare parte cu pădure.

Bodinești, moșie, în com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău; are 150 hect., din care 30 pădure; face un corp cu Coca și Colnicelul.

Bodinești, moșie, în com. Vintilă-Vodă, căt. Boldinești, jud. Buzău; are 360 hect., despărțită în trei sfori: Bodinești-Pi-

cleanul cu 264 hect., Bodinești-Iarca cu 62 hect. și Biserica-Bodinești cu 34 hect.

Bodinești-Butuceasca, numire dată unei părți din pădure, ce acopere colina Muchia-Arapului, care face corp cu Colnicele și Scorușul din pădurea Vintilă-Vodă, jud. Buzău.

Bodirlanul, trup de pădure, a statului, în întindere de 263 hect., pendinte de comunele Bătești și Pucheni, plasa Crivina, jud. Prahova. Împreună cu trupurile: Văcăria 25 hect., Balota 100 hect. și Pucheni 150 hect., formează pădurea Gura-Crivățului.

Bodromirești, cătun, al com. Bălănești, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 20 case.

Bodron, mic sat, pe moșia cu asemenea numire, pe teritoriul com. Mitocul, plasa Prutul-d.-j. jud. Dorohoiu, cu 33 familii și 98 suflete. Aparține mai înainte de trupul moșiei Crasnaleuca, dar acum se arendează a parte. Proprietatea moșiei este a D-lui Teodor Calimachi, luată ca dotă prin căsătoria sa cu Principesa Zenaida Moruzzi.

Calitatea pământului este bună. Săteniî nu sunt înaproprietați, fiind acum din nou adunați aici. Moșia are 1085 hect. 31 arii cîmp. Piriul, ce curge pe hotarul despre Nichiteni, e Volovățul. Hotarele moșiei sunt: Crasnaleuca, Coțușca, Nichiteni, Ichimeni și Adășani.

Bodron, piriî, jud. Dorohoiu, începător de pe Horodiștea și Păltiniș, com. cu asemenea numire, pl. Prutul-d.-j. Unindu-se ambele ramuri pe teritoriul co-

muna Bivolile, se varsă în Prut, la Volovățul-Stroici.

Bodruz, deal, pe teritoriul satului Borșa, com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași.

Boereasca, moșie particulară, de 233 hect., 24 arii, în com. Băneasa, plasa Prutul, jud. Covurlui.

Boereasca, pădure, plasa Cimpului, com. Malul, județul Ialomița.

Boereasca, pădure, supusă regimului silvic, pe proprietatea cu același nume, căt. Negrești, comuna Belegi, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 1000 hect., compusă din stejar, fag, paltin, jugastru, carpen și mesteacăn.

Boereasca, poiană, comuna Folești-d.-s., plaiul Horezul, județul Vilcea.

Boerească (Fîntna-), fîntină, com. Tesluiu, plasa Oltul-d.-j., jud. Olt.

Boerească (Movila-), movilă însemnată, în com. Boldești, jud. Buzău, pe hotarul jud. Prahova, în dreptul lacului Fulga.

Boeresc (Dealul-), ramificație a dealului dintre pîraiele Covurlui și Suhului, com. Măstăcani, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Boerești-Strîmbeni, sat cu 100 familii și 340 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din comuna rur. Suseni. Are o biserică, cu hramul Înălțarea-Domnului, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț, și 1 școală primară rur.

Boerilor (Drumul-), drum, care

începe din șoseaua Craiova-Caracal, spre apus de Radomir și trece prin Zănoaga și Leul.

Boerul-Dinu, poiană, com. Romanesti, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Bogata, sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftena, situat pe malul drept al Troțușului, la o depărtare de 4 kil. de satul Doftena. Are o biserică catolică, clădită la 1885 de locuitori și 2 cîrciumi. Capii de familie sunt 57, suflete 220. Animale se numără: 14 cai, 118 vite cornute, 29 rîmători și 4 capre.

Bogata, sat, în pl. Borcea, pendinte de comuna Rasa, județul Ialomița, situat la sudul lacului Gălățuiul, pe malul stîng al canalului Botul, spre V. și în apropiere de satul Rasa, de care se desparte printr'un gît al lacului Gălățuiul, peste care se află un pod de lemn.

Populația satului e de 89 familii Romîni și 40 familii Țigani, în total 455 locuitori.

Aci se află o biserică, la care servește un preot și un dascăl.

Școala satului este mixtă, cu un învățător retribuit de stat și comună, și este frecventată de 49 elevi.

Bogata, sat, pe moșia Baia, în com. Sasca, plasa Moldova-d.-s., jud. Suceava, numit ast-fel de la minele de aur ce se află aici încă de pe timpul Romanilor. Este așezat pe țarmurile rîului cu același nume. Numără 140 case, populate cu 154 capii de fam., sau 567 suflete, din cari 297 bărbați și 270 femei. Din aceștia 2 sunt străini. Are 113 contribuabili. Vatra satului ocupă suprafața de 70 fâlcii, 20 prăjini.

Improprietăriți la 1864 sunt 26 mijlocași și 45 codași, stăpînind 216 fâlcii și 40 prăjini.

Are o biserică de lemn, cu patronul S-ții Voevozi, clădită de locuitori la 1840—1841 și restaurată la 1868; e deservită de un preot și doi cîntăreți din Baia. Școala din Baia servă și acestui sat.

Drumurile principale sunt: la Baia (1200 metri) și la Șinea (2400 metri).

Bogata, deal, în com. Preutești, jud. Suceava, acoperit cu pădure de fag.

Bogata, pîrîu, jud. Bacău, plasa Troțușul, com. Doftena, care curge pe teritoriul satului Bogata, și se varsă în Troțuș, pe malul său drept.

Bogata, pîrîu, ce străbate satul cu acest nume, jud. Suceava. Izvorește din Culmea-Harjurilor, curge de la N.-V. spre S.-E., udă teritoriul comunei, pe o lungime de 100 kil., și se varsă în Moldova, la vad, drept satul Baia.

Are de tributari din dreapta: Pîriul-Boului, Paltinul, mărit cu pîriul Valea-Vacei și pîriul Talpa; iar din stînga Bogățica și Jîncuța.

Bogați, una din com. rur., cele mai despre apus ale jud. Dimbovița, în pl. Dimbovița. Este situată spre apus de Tîrgoviște, între două dealuri și pe o vale, ce se întinde de la răsărit spre apus. Această comună se compune din cinci cătune: Suseni cu 900 locuitori, Bogații cu 1746 locuitori, Chițești cu 963 locuitori, Glimbocelul cu 218 locuitori și Strîmbul cu 92 locuitori. Peste tot Bogați are o populație de 3919 locuitori Ro-

minii. În raionul comunei sunt: Dealul-Sec, Piscul-Croitorului, Piscul-Boboacei, Dealul-Noii și Dălgoaia. Pârul Glimboceul curge prin mijlocul comunei și dealungul său Comuna crește vite mari cornute și pe teritoriul său sunt păduri, prea puțin porumb și vin mult. În Bogați sunt cinci biserici și o școală mixtă, cu doi învățători, salariați de stat. Localul școlii este clădit în 1887 anume pentru școală, dar cu primăria la un loc. Școala este frecventată de 104-120 copii de ambe sexe, din 225 băieți și 250 fete în etate de școală. Comuna are un venit de 4375 lei. Bogați se învecinește spre miază-zi cu comuna Glimboceul, din județul Muscel, cu care se leagă prin șosea comunală. Drumul de la Tirgoviște la Bogați, fie chiar și prin Dragomirești, reședința plășei Dimbovița, este foarte impracticabil, de oare-ce sunt numai văi, dealuri și păduri mari de trecut până în Bogați și nici un pic de șosea de la Dragomirești înainte. Comunele Botcești și Bogați, din cauza izolării lor de centrele administrative și a poziției lor sălbatice și deluroase, se zice că au fost cuibul a mai multor căpetenii de haiduci, precum: Radu Anghel, Chiuță și alții.

Bogăcioaica, *trup de moșie*, acoperit cu pruni și pădure mărunță, situat în com. Țigănești, pl. Podgoria, jud. Muscel.

Bogătești, *sat*; face parte din comuna rurală Valea-Mare, plaiul Dimbovița, jud. Muscel. Este situat pe dealul cu același nume și are o populație de 144 locuitori, 68 bărbați și 76 femei.

Bogătești, *deal*, pe care se află

situat cătunul cu același nume, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Bogățica, *mic afluent*, al Bogaței (500 m.) jud. Suceava.

Bogății (Dealul-), *deal*, în comuna Sasca, jud. Suceava. Partea sudică a acestui deal e coprită de o mulțime de gropi cari, se zice, ar fi urmele minelor de aur... (V. Ist. Rom., de A. D. Xenopol, pag. 244, vol. I).

Bogdan, *sat*. V. Veloseni, sat, com. Epureni, pl. Prutul, jud. Fălciu.

Bogdan, *cîmpic*, județul Vilcea. (V. Porcilor, Dealul-).

Bogdan, *deal*, pe teritoriul satului Păltinișul, comuna cu asemenea numire, plasa Prutul-d-j., jud. Dorohoiu.

Bogdan, *deal*, în partea de V. a comunei Mărgineni-d-s., pl. Filipești, jud. Prahova. A fost plantat cu viță, care s'a distrus din cauza filoxerei. Astăzi servă pentru pășunatul vitelor.

Bogdan, *deal*, la Nord de com. Mădulari, plasa Cerna, județul Vilcea.

Bogdan, *deal*, la Vest de com. Bunești, plasa Ocolul, județul Vilcea.

Bogdan, *canal*, jud. Ialomița, în pl. Ialomița-Balta, com. Chioara.

Bogdan, *canal*, în insula Balta, jud. Ialomița, plasa Borcea, comuna Tonea.

Bogdan, *iaz*, în marginea de N. a satului Focurile, comuna Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Bogdan, *loc izolat*, com. Corbi, plaiul Nueșoara, jud. Muscel.

Bogdan, *măgură*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni.

Bogdan, *meterez*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, din care s'a bombardat în 1877-78, orașul Vidin și vapoarele turcești de rezbel.

Bogdan, *munte*, în com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Bogdan, *ostrov*, pe Dunăre, în jud. Dolj, plasa Cîmpul, com. Ciuperceni.

Bogdan, *pădure*, pe teritoriul comunei Bogdănești, pl. Trotușul, jud. Bacău.

Bogdan, *pichet*, pl. Cîmpul, comuna Ciuperceni, jud. Dolj.

Bogdan, *vale*, ce izvoarește de la poalele muntelui Guguțul, curge de la E. spre V. și se varsă în riul Prahova, pe țărmul stîng, în raionul com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

Bogdan, *vale*, ce izvoarește de pe teritoriul com. Genuneni și se varsă în riul Otăsăul, com. Sursatele, plasa Oltul-d-s., județul Vilcea.

Bogdan (Iazul-lui-), *iaz* mare, azi secăt, pe teritoriul comunei Obîrșia, pl. Siretul-d-s., județul Bacău.

Bogdan-Prosie și Potroci, *mic trup de moșie* particulară, de 143 hect., com. Crăești, plasa Zimbrul, jud. Covurluiu.

Bogdana, *com. rur.*, pl. Trotușul, jud. Bacău. Se alcătuește din 8 cătune: Rădeana și Gu-

ținașul, în valea pîr. Gutinașul; Vrânceni și Corbul, pe stînga Trotușului; Bogdana, Valea-Seacă (reședința) și Livada, pe valea pîriului Bogdana; Gîrbovanul și Mărcești sau Mircești, mai la vale, de-a dreapta riului Trotușul.

În condica Liuzilor găsim Gîrbovanul, Negoești-Răzeșești și Bogdana, a mănăstirei cu același nume; iar în statistica din 1874, lipsea Mărcești.

Teritoriul său se mărginește la V. cu com. Onești, la N. cu com. Jevreni, la S. și la E. cu com. Căiușul.

Comuna este străbătută de dealurile: Ciortolomul, Ruptura-Vechie și Ruptura-Nouă.

Are o școală mixtă, care funcționează de la 1858, în s. Bogdana, întreținută de stat; se află într'un local de zid, în stare bună, dăruit de arhimandritul Anton Dumbravă, dimpreună cu 50 prăjini pămînt în vatra satului. În 1891, școala a fost frecventată de 17 copii, dintre cari 2 fete.

Biserici sunt 6: 4 ortodoxe, cîte una în satele Bogdana (fostă mănăstire), Gutinașul, Rădeana și Gîrbovanul, deservite de 5 preoți, 6 cîntăreți și 1 eclesiarh; 2 catolice, una în Gutinașul și alta în Valea-Seacă, deservite de preotul din Grozești. Sunt 564 case de locuit și 15 cîrciumi.

Populațiunea numără 572 capi de familie, cu 2030 suflete, din cari 1069 bărbați și 961 femei. După naționalitate sunt: 1748 Romîni, 245 Unguri și 37 Izraeliți; 2023 sunt de protecțiune romîna, 5 austriacă și 2 ungară.

După felul ocupațiunii sunt: 336 agricultori, 12 meseriași, 35 comercianți, 40 de profesioni libere, 128 muncitori și 70 servitori.

Știu a citi și scrie 115, din cari 19 femei, nu știu carte 1915,

din cari 942 femei; contrib. sunt 497. S'au împroprietărit 380 locuitori cu 1241 fălci pămînt. La 1879 s'a dat la 60 însurăței 150 fălci pămînt în împroprietărire.

Teritoriul comunei are o întindere de aproape 8000 hect. Numai pădurile Valea-Seacă, Gîrbovanul, Corbul și Bogdana ocupă peste 4000 hect. Proprietari mari sunt: G. Donici, care are o moșie cu un venit de 9400 lei, statul, moștenitorii lui Grigorie al Palaghiței, care au o moșie de 45 hect., și venit 1890 lei, Constantin Corbu cu 150 hect. și venit de 160 lei, Em. Donici, cu o moșie de 391 hect. și venit de 15932 l. și alta cu venit de 1390 lei și Tulea Welt cu 416 hect., și venit de 25000 l.

Se află două mori de apă și una de vînt, precum și cariere de piatră, de unde se scoate mult var.

Totalul impozitelor este de lei 2869,50.

Viile ocupă 89,39 hect., care la 1890 au dat 63,24 hectol. vin negru și 632,35 hectol. vin alb.

Animale sunt: 63 cai, 1194 vite cornute, 222 porci, 68 capre și 1927 oi, cari aparțin la 180 proprietari și cari, la 1891, au dat 3854 kgr. lînă țurcană. Stupii de albine sunt 75.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92, are la venituri lei 14960, bani 23, și la cheltueli lei 4956, bani 90.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1162,51 hect.

Comuna este străbătută de calea ferată și de șoseaua națională Adjud-Ocna.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului 64 kil.; la Tîrgul-Ocna, reședința plășei, 26 kil.; la com. Căiușul 9 kil.; la com. Onești 14 kil.; la com. Jevreni 7 kil. și la com. Rîpile 12 kil.

Bogdana, com. rur., în plasa Tîrgului, jud. Teleorman, situată între Valea-Urluiului și altă vâlcea numită Valea-Ghioanei. Se învecinește la Sud cu cătunul Ulmeni, de la comuna Spătărei, la Nord cu comuna Broșteanca, la Est cu cîmpia despre com. Plosca și la Vest cu hotarele dintre cătunul Băduleasa și parte din comuna Putineciul.

Are un cătun, Broșteanca, care până la anul 1885 era comună separată și a fost alipită atunci la com. Bogdana.

Cătunul Broșteanca este așezat pe partea stingă a Văii-Urluiului, pe deal; Bogdana mai spre Nord-Vest, pe aceeași vale și în aceeași direcțiune.

Suprafața comunei, cu toate proprietățile aflate pe dînsa, c de aproape de 3100 hectare.

Proprietarii principali sunt: Statul, cu moșia Bogdana-Nenciulești: 1675 hectare arabile, 25 hect. pădure și 120 hectare vii, din care cea mai mare parte s'au distrus, iar parte au fost răscumpărate de locuitori; moștenitorii Zăgănescu, cari posedă aproape 400 hect.; D. Constantin Ioanidi, care are 175 hect. în cătunul Broșteanca. Locuitorii împroprietăriți după legea rurală și mai în urmă sunt 174 din comuna Bogdana pe o întindere de 821 hect.; iar din cătunul Broșteanca sunt 65 loc. pe 260 hectare. Moșia Bogdana-Nenciulești ținea înainte de secularizarea averilor mănăstirești, de mănăstirea Cozia.

Pe moșia Bogdana-Nenciulești, s'au mai împroprietărit în anul 1879 un număr de 52 însurăței, pe o întindere de 260 hectare.

Locurile ce li s'a dat pentru case sunt chiar la marginea satului, spre cătunul Ulmeni; trupul de moșie, pe care au fost

împroprietăriți poartă numirea de Alimanul.

Populațiunea com., împreună cu aceia a cătunului, e de 1660 suflete, din cari 460 capi de familie și 301 contribuabili. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Numărul vitelor din com. e de 4503 capete, din cari 1013 vite mari cornute, 469 cai, 2486 oi, 6 capre și 529 porci.

Budgetul comunei este de lei 6833 și 89 bani la venituri și de lei 6029 și 39 bani la cheltuieli.

Are o școală, cu 48 elevi; două biserici, una în Bogdana deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți și alta în cătunul Broșteanca, deservită de un preot și un dascăl. Sunt două mori, una cu aburi și alta pe Valea-Urluiului. Tot aci sunt și două eleștee, provenite din oprirea apelor Urluiului și din scursorile apelor de izvoare ale dealurilor învecinate. Viile de pe dealul numit Heria erau odată renumite pentru vinul lor; acum însă cea mai mare parte din vii fiind păragină, nu mai produc vinuri bune.

Comuna Bogdana se leagă cu cătunul Broșteanca și cu com. Spătăreii prin șosele vecinale.

Pe teritoriul comunei Bogdana sunt o mulțime de măguri și movile. La Sud-Estul ei se află măgura Găunoasa care servește ca hotar între moștile Bogdana și Ulmeni. În timpul ocupațiunii armatelor austriace, la anul 1854, cînd statul-major al acestor armate a ridicat planul topografic al țării, măgura Găunoasă a servit ca punct trigonometric principal; iar pe timpul războacelor cu Turcii, a servit ca punct de observațiune, de oare-ce de pe această măgură se vede în toate direcții-

nile spre Dunăre. Măgura-Ocnițelor, se află pe dealul numit al Ocniței, aproape de cătunul Zlata de la comuna Dracea. Măgura-Chiala, la Sud-Vestul comunei. Măgurele și movilele numite Inșiratele încep de la hotarul moșiei Bogdana spre cătunul Ulmeni și se țin lanț până la cel-l'alt hotar despre cătunul Șipotete. Măgura-Ursului se află chiar la mijlocul moșiei Bogdana; aci loc. au făcut diferite săpături, umblînd după comori.

Din Dealul-Ocniței curge un izvor de apă minerală, ale cărei calități și compozițiune chimică nu sunt încă cunoscute.

Pe la începutul acestui secol, în a doua a sa decenie, un pașă ture își alesese locuința în această comună dimpreună cu slujitorii lui, pe dealul, pe care locuitorii l-au numit Heria, ca alegorie față de acel pașă, pe care îl consideraau ca pe o pasăre răpitoare (herie).

Viile păraginite, se zice, că sunt sădite chiar de acel pașă și locuitorii, fiind-că locul le inspiră spaimă, l-au numit Heria, numire ce a rămas până astăzi.

Bogdana, sat, jud. Bacău, plasa Trotușul, al comunei cu același nume, situat pe pîriul cu același nume, într'un loc prea frumos. Are o școală mixtă de băeți, la care, în 1891, din acest cătun au urmat 6 băeți, din 28 copii în vîrstă de școală. Aci se află o biserică ortodoxă, fostă mănăstire (vezi Bogdana, mănăstire), deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și a eclesiarh. Cîrciumii are 2. Se numără 102 capi de familie și 376 suflete. Animale sunt: 9 cai, 107 vite cornute, 34 porci și 1 capră.

Aci avea moșie Domnitorul Gh. Stefan. Cînd Gh. Stefan-Vodă căută să răstoarne pe Va-

sile-Vodă, după ce și-a luat ziua bună de la Domn, spunîndu-i că pleacă la țară, că-i este jupîneasa despre moarte, ajunge la Bogdana, unde găsește prin potece oastea ungurească, cu Ioan Kemeny, care oaste, împreună cu ajutorul oastei muntenești, ce sosea în acel timp la Rîmnic, trebuia să facă invazie în Moldova.

Bogdana, sat, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., al com. Spineni, situat între Peletuci-d.-s. și Șerbești, la o distanță de 2775 m. de cătunul Cățălești, pe șesul Siretului. Numără 18 capi de familie și 56 suflete. Animale sunt: 2 cai, 30 vite cornute și 11 porci. Aci se întîmplă foarte dese revărsări ale riului.

Bogdana, sat, în jud. Tutova, plasa Simila, compus din două părți: Bogdana-d.-s. și Bogdana-d.-j., pe partea dreaptă a pîriului Bogdana și spre N. de Bîrlad, așezat pe coasta de E. a dealului Tabara. Are 448 locuitori, din cari 9 știu carte și 111 case. Are 125,50 hect. vii și 50,50 hect. livezi cu pruni. Formează o com. (Comuna Bogdana) cu cătunele: Fîntîna-Blănarului, Suceveni și Similișoara. În întreaga com. sunt 1972 locuitori, din cari 125 știu carte, 315 contribuabili și 514 case. Comerțul se face de 15 oameni, din cari 11 Romîni, 3 Evrei, 1 Grec, în 15 stabilimente comerciale, din cari 11 cîrciumi. Se lucrează rotăria și căruțaria ordinară. În cuprinsul acestui sat este o moară cu aburi. Are o școală primară de băeți. În toată com. sunt 3 biserici. Contribuțiunile directe ale locuitorilor din întreaga com. se ridică la suma de 11918 lei.

Bogdana, mănăstire, jud. Bacău,

pl. Trotușul, spre S.-E. de satul cu același nume și înconjurată de munți și păduri. Ea este zidită pe la anul 1680, de marele logofăt Solomon Birlădeanul, al cărui mormînt se află în biserică. Fiind dărimată pe la jumătatea secolului următor, călugării, în număr de 24 pe atunci, au rezidit-o cu bani luați din vinderea, către Episcopul de Roman și cu voia Soborului bisericesc al țării, a unei părți din satul Plăsești, com. Băhnașeni, dăruit bisericii de ctitorul Solomon. Ea cuprinde și mormîntul lui Ion Cantacuzino, pe a căreia piatră se află scrise versuri rominești, și acel al căpitanului Mateiu Lepădatu, muntean, ucis de țilhari la 1684. Această mănăstire se administrează de un superior și este deservită de 7 călugări, 2 preoți și 1 diacon. Are în interior sculpturi și picturi frumoase și multe odoare de aur și de argint, printre care o evanghelie dată de Mitropolitul Theodosie, care a fost furată, și pe care Mihail Racoviță, Domnul Moldovei, a rescumpărat-o și a dat-o înapoi mănăstirei. Locul, pe care s'a zidit mănăstirea, se chiamă Secătura și a fost dăruit de Solomon Birlădeanul, cu o mulțime de moșii, printre care și Bogdana, fostă moșie a lui Gh. Stefan Voevod (Vezi: Bogdana, sat). De la secularizare, se întreține cu o subvenție de la stat de 4300 lei. (Melchisedec, «Notițe Istorice asupra bisericilor din Moldova».)

Bogdana, deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., comuna Odobești, care desparte piriiașele Berheciul și Odobul.

Bogdana, insulă, în Dunăre, mai jos de satul Ciuperceni, plasa

Cîmpul, jud. Dolj. E compusă din 3 mici ostroave.

Bogdana, moșie, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Bogdana, a statului. A fost în stăpînirea Episcopiei Romanului. De la această moșie se ia o arendă de 3500 lei anual.

Th. Codrescu («Buciumul Român», pag. 328), ne spune despre această moșie următoarele: «Bogdana, Secătura, Găureana, părți din Vladnici și Costești, la ținutul Bacăului, ocolul Trotușului, moșie a S-tei mănăstiri Bogdana, închinată S-tei Mitropolii, starea a 3-a, ce este făcută pe acea moșie la 1798 (?) de răposatul marele Logofăt Solomon Birlădeanul și soția sa Ana, care au aferosit această moșie tot atunci acestei mănăstiri. Are sat cu două biserici, 4 preoți, 1 diacon, 4 dascăli, 1 privilegiat, 11 bejenari hrisovoliți, 8 nevolnici, 4 vădane, 10 slujbași volnici, 1 vâtaf, 2 Evreii; pe lângă moșiile Rădeana, Răcăuți, Negrești și altele; cu un număr de 100 locuitori.»

Bogdana, pădure, jud. Bacău, pl. Trotușul, comuna Bogdana, foioasă și reșinoasă, proprietate a statului și fostă proprietate a mănăstirii Bogdana. Este amenajată pe o întindere de 1378 făci, sau 1929 hectare.

Bogdana, piriș, jud. Bacău, pl. Trotușul, comuna Bogdana, care curge pe teritoriul cătunelor Bogdana și Valea-Seacă. Își are o birșia de la locul numit al-Vînătorului și se varsă în Trotuș pe dreapta, după ce se încarcă cu piriiașele Barbul, Dohotariul, Piriul-Porcului și Valea-Seacă.

Bogdana, piriș, jud. Tutova, ce curge prin plasa Simila. Iz-

vorește din comuna Bogdana, dintr'o înfundătură de deal numită Fundul-Arșiței; curge de la N. spre S. și se varsă în piriul Simila de-a stînga, pe teritoriul comunei Băcani, după ce primește pe dreapta piriul Bogdanița. E numit și Bogdanul.

Bogdana, șes, jud. Bacău, plasa Trotușul, comuna Bogdana, pe teritoriul cu același nume.

Bogdana-de-Jos, jud. Tutova, parte din satul Bogdana.

Bogdana-de-Sus, jud. Tutova, parte din satul Bogdana.

Bogdana-Nenciulești, moșie a statului, județul Teleorman, în plasa Tîrgului, com. Bogdana. Are o întindere de 1675 hect., dintre care 25 pădure.

Bogdanul, sat, cu 150 locuitori, jud. Argeș, plasa Pitești; face parte din com. rurală Richiteled.-j.

Bogdanul, piriș, comuna Buda, plasa Stănișești, jud. Tecuci. Poartă acest nume de la izvorul său. Din pădurea statului, curge în direcția V.-E. Udă satul Buda și în partea de V. a satului se varsă în Zeletin.

Bogdanul, județul Tutova. V. Bogdana, piriș.

Bogdanului (Drumul-), drum vechi și foarte scurt, județul Buzău, între orașele Buzău și R.-Sărat. Incepe din Gura-Cîlnăului, trece pe la Zoița și dă în Rîmnic. Se crede de unii că acesta e drumul, pe care ar fi mers trimișii lui Radu al V-lea întru întîmpinarea lui Bogdan, Domnul Moldovei, care voia să facă o incursiune în Muntenia

în anul 1307. («Cronicele României», ed. II, vol. I, pag. 181). E mai probabil însă, că acest drum, legînd Muntenia cu Moldova, care purta în vechime numele de Bogdania, s'a numit din această pricină: Drumul-Bogdanului, adică Drumul-Moldovei.

Bogdanului (Fundeni-de-la-Drumul-), *sub-diviziune a căt.* Fundeni-Cuculeasa, com. Fundeni, jud. Buzău.

Bogdăneasca, *piriă,* pl. Siretul-d.-s., com. Prăjești, jud. Bacău. Șerpuește de la E. spre V., și se scurge pe malul stîng al Siretului.

Bogdăneasa, *piriă,* jud. Suceava. Izvoarește din Poienele-Găinilor, udă com. Bogdănești, pe o lungime de 10 kil. și se varsă în Rîșca, din josul satului Bogdănești. Conține pește: porcoșei și clean. Cînd vine mare desvăluie ici-colea cărbuni de pămînt.

Bogdănelul, *piriă,* pl. Dumbra-va-d.-s., com. Brabova, județul Dolj; izvoarește din jud. Mehedinți, se încarcă cu Valea-Repede, cu care împreună se varsă în riul Răchita, afluent al riu-ului Obedeanel. Curge în direcțiunea de la V. spre E., avînd 3 vaduri și un mic pod în comuna Brabova. La eșirea din această comună, se încarcă pe stînga cu piriul Pleana.

Bogdănești, *com. rur.,* pl. Trotușul, jud. Bacău, situată pe valea de pe malul drept al Trotușului, pînă în Valea-Oituzului. Comuna este alcătuită din cătunele: Bogdănești, pe malul stîng al Oituzului (reședința); Bahna, Pîrgănești, Nicorești, Sa-

tu-Noū și Tisești, pe drumul spre Tîrgul-Ocna, Tuta, pe malul drept al Trotușului, la E. de satul Pîriul-Boghîi și Fabrica-de-Sticlă.

Se crede că numele său ar fi fost mai înainte Valea Oituzului și că, pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, i s'ar fi schimbat numele în Bogdănești, după numele lui Bogdan, fiul lui Ștefan. În «Condica Liuzilor» (1802) o găsim cu numele Bogdănești-Saftei Ruset, și în «Statistica» din 1874, o vedem compusă numai din 6 cătune, acele de mai sus afară de Fabrica-de-Sticlă și Pîrgărești.

Teritoriul comunei, cam ondulat de dealurile Crețul, Buhoci, Bogdănești, Nicorești, etc., se mărginește la E. cu com. Onești, la N. cu teritoriul com. Tîrgul-Trotușul prin Trotuș, la V. cu com. Grozești și la S. cu com. Cașinul.

Pîriiașele Crețul și Bahna udă teritoriul comunei și se scurg în Trotuș; iar pîriiașul Curița, care curge pe la marginea sa de S., se scurge în Pîriul-Cașinului.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1865, în satul Bogdănești, întreținută de stat și avînd și 6 fâlcî pămînt în țarină și 40 prăjini în vatra satului. La anul 1891, școala a fost frecventată de 31 copii.

Bisericii sunt 4: una ortodoxă în satul Bogdănești, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; 3 catolice, cîte una în cătunele Tuta, Pîrgărești și Satul-Noū. Sunt 645 case de locuit, în cătunele Satul-Noū și Tuta, și 11 circiumi.

Populațiunea numără 655 capi de familie, cu 2786 suflete: bărbați 1411, femei 1375. După naționalitate sunt: 2684 Romîni, 1 Bulgar, 101 Unguri. După protecțiune sunt: 2684 de protec-

țiune romînă, 57 austriacă, 44 ungară și 1 bulgară. După felul ocupațiunii se împart în: 1586 agricultori, 12 meseriași, 31 industriași, 12 comercianți, 14 avînd profesiuni libere, 10 muncitori și 28 servitori. Știu a citi și scrie 74 persoane (9 femei); nu știu carte 2712 (1366 femei). Contrib. sunt 551. După legea rurală din 1864 s'aუ împroprietărit 532 locuitori, cu 1664 fâlcî și 35 prăjini pămînt.

Teritoriul comunei are o întindere de 4302 hect. Pădurile ocupă aproape 1500 hect.

Proprietarii mari sunt: Frații Weisengrün: au o moșie de 2402 hect., cu un venit de 30000 lei pe an, pe care au cumpărat-o de la frații Bogdan. Moșia Tisești, cu o întindere de 235 hect. și venit de 6000 lei, aparține Angelicei Rosetti-Tețcanu; Epitropiei Sf. Spiridon din Iași, care ia un venit de 4622 lei; Tasicăi Apostol, care are o parte de 3000 lei venit; lui Ianoș Gabor, cu o parte de 40 hect., producînd venit de 1200 lei.

Totalul impozitelor este de 2617 lei.

Se găsește o fabrică de sticlărie și un fierăstrău de apă.

Viile ocupă o suprafață de 55.50 hect. care, la 1890, au dat 65.99 hectol. vin negru și 1044.01 hectol. vin alb.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—1892 avea la venituri lei 18673, bani 77 și la cheltueli, lei 36657, bani 15.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1380.15 hect.

Animale sunt: 214 cai, 1349 vite cornute, 197 porci, 173 capre și 1845 oi, cari aparțin la 74 proprietari și cari la 1891, au dat 34 kgr. lînă țigae, 3517 kgr. lînă țurcană, 625 kgr. lînă amestecată și 101 kgr. lînă miță.

Comuna este străbătută de calea națională Onești-Pasul-Oituzul, care are un pod mare la satul Bogdănești și e legată prin Grozești cu Tîrgul-Ocna, prin o cale vecinală comunală șoseluită.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 58 kil.; la Tîrgul-Ocna, reședința plășei, 20 kil.; la com. Onești 8 kil.; la com. Grozești 7 kil.; la com. Tîrgul-Trotușul 15 kil.; la com. Cașinul 15 kil.

Bogdănești, *com. rur.*, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, așezată între pîriul Odobul și Valea-Mare. Se compune din 4 cătune: Bogdănești-d.-s., Bogdănești-d.-j., Hertioana-Răzeși, reședința, și Hertioana-Satului sau Hertioana-Mănăstirei.

În statistica din 1874 se găsește compusă din 3 cătune: Bogdănești, Hertioana-Răzeși și Hertioana-Mănăstirei.

Se mărginește la E. cu com. Berbenceni, la N. cu com. Poiana-lui-Iurașcu, la V. și S. cu com. Prăjești.

Are o școală mixtă în Hertioana-Răzeși, întreținută de comună, cu 40 prăjini în vatra satului și 6 fălci pămînt în țarină. Școala este înființată la 1888; în 1891 a fost frecventată de 10 copii (5 băieți și 5 fete). Sunt 3 biserici: 2 ortodoxe, în satele Hertioana-Răzeși și Bogdănești-d.-j., și 1 catolică, în Bogdănești-d.-j.

Sunt 212 case de locuit și 1 cîrciumă.

Populațiunea numără 213 capi de familie, cu 726 suflete, dintre cari: 576 Romîni, 142 Unguri, 7 Izraeliți și 1 German, toți însă de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei sunt: 231 agricultori, 4 meseriași, 1 comerciant, 15 cu profesiuni libere,

40 muncitori și 22 servitori. Știu carte 49, dintre cari 6 femei; nu știu carte 677, dintre cari 354 femei. Contribuabili sunt 146. După legea rurală din 1864, s'au dat la 87 locuitori, 194 fălci și 17 prăjini pămînt în țarină, în împrumut.

Întinderea comunei este de 900 hectare.

Proprietari mari sunt: Eudochia I. Lecca, cu o moșie de 516 hect., ce-i dă un venit anual de 9000 lei; Ștefan Țărășescu, cu o moșie de 397 hect., ce-i dă un venit de 7200 lei pe an; Gr. Osmachi Teodoru, cu o moșie de 64.75 hect. ce dă un venit de 2072 lei; Eliza Mustea cu 48.43 hect. și venit de 1550 lei. Totalul impozitelor este de lei 2632.10.

În această comună se găsește pădurea statului Hertioana, în întindere de 15 hect., fără însemnătate, și care aparține mănăstirei Cașinul.

Vii sunt pe o întindere de 25.88 hect., care în 1890, au produs 9.12 hectol. vin negru și 778.24 vin alb.

Animale sunt: 68 cai, 417 vite cornute, 223 porci, 5 capre și 985 oi.

Stupi de albine sunt 63, cari la 1890, au dat 244 kgr. miere și 81.330 kgr. ceară.

Budgetul comunei pe exercițiul 1891—92 era la venituri de lei 2376, bani 83, și la cheltueli de lei 1248, bani 05.

Comuna este străbătută de căi comunale, cari o leagă cu comunele vecine.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului 17 kil.; la Prăjești 3 kil.; la Berbenceni 11 kil.; iar la Săcuieni, reședința plășei, 10 kilom.

Bogdănești, *com. rur.*, jud. Su-

ceava, situată în partea de S.-V. a plășei Moldova-d.-j., spre S.-V. și la o depărtare de 16 kil., de Fălticeni. Se mărginește la E. cu Fintîna-Mare, la V. cu com. Mălini și Pipirigul din județul Neamțu, la Sud cu com. Boroaia și jud. Neamțu și la N. cu Baia și Fintîna-Mare. Are forma unui dreptunghi înclinat spre Est, începînd din culmea Pleșului până în șesul Moldovei, trei părți fiind munte și una cîmp.

E formată din satele: Bogdănești, Rîșca, Jahalea și Slătioara, cu reședința în satul, de la care își trage numele. Este populată cu 1102 capi de familie, ce numără 3758 suflete, sau 1882 bărbați și 1876 femei, din cari 56 Izraeliți, comercianți. Contribuabili sunt 775. Are 3 biserici: în satele Bogdănești, Rîșca și Slătioara, deservite de 4 preoți și 5 cîntăreți și o mănăstire, Rîșca, cu 14 călugări. Are două școli rurale, frecventate de 96 elevi. Budgetul comunei pe anul 1892—93 avea la venituri 12589 lei, 73 bani și la cheltueli 12446 lei, 40 bani; al drumurilor la venit 3642 lei, 50 bani și la cheltueli 2460 lei. În toată comuna sunt 310 cai, 1363 boi, 1322 vaci, 3041 oi, 38 capre și 336 porci.

E străbătută de piraiele: Rîșca, Rîșcuța, Slătioara, Buftea, Budăcelul, Strîmba, Bogdăneasa, Țiganca, Bolohănosul, Pîriul-Slătinei, Trestioara, Pîriul-Plopului și Alunișul.

Cel mai înalt munte e Pleșul.

Moșia e proprietatea statului, fostă a mănăstirei Rîșca, căreia fusese făcută danie de Petru Rareș. Trupul Bogdănești însă, pe timpul lui Nicolae Mavrocordat, era al vistiernicului Nicolae Cantacuzino. Letopisețul

Moldovei ne spune aceasta : «Ilie Cantacuzino, neprietin Domnului Țărei, nou numit (Nicolae Mavrocordat), din Țara - Leșească prin țară de odată la satul lui la Bogdănești, care sat stă sub munți, apoi pe Oituz a trecut la Brașov». («Letopisețul», II, p. 72).

Suprafața teritorială a comunei e de 16810 hect., din care 13928 hect. pădure, 1544 hect. loc de cultură, 333 hectare fi-nețe și 267 netrebnic. Arenda anuală a moșiei e de 26310 lei; iar pădurea de fag se vinde cu 170 lei hectarul.

Locuitorii împroprietăriți la 1864 au fost 58 fruntași, 235 mijlocași și 281 codași, stăpînind 1961 fălcă.

În toată comuna sunt 6 circiume și 5 dughene; 3 mori, cu cite 2 pietre ale proprietății și 2 piue ale locuitorilor. Morile aduc venit 4320 lei pe an.

Instalarea celor 2 fierăstrae, cu cite 2 juguri, din cătunul Slătioara, proprietatea d-lui David Leibu Zaraful, a costat 20000 lei, întrebunțându-se în serviciu 50 lucrători. Capitalul de exploatare e de 50000 lei. Se taie cite 8700 metri cubi anual, vînzîndu-se cite 28 lei metrul cub pe loc.

Sub poalele muntelui Pleșul se află două fîntîni bogate de slatină, a căror apă până mai anii trecuți o întrebunțau locuitorii la bucate, fiind foarte sărată; de cînd cu monopolul sărei, statul interzice această întrebunțare.

Locuri mai însemnate în comună sunt:

Mănăstirea Rîșca; urmele unui schit numit Bogoslovul; spre nordul satului Bogdănești, temelia, pe care urma a se zidi un alt schit, pe la 1853, de Archimandritul Nionel ajutat de

alți călugări; la-Cruce și la-Huscărie. V. a. n.

«Bogdănești, Petrilești și Bogoslovul într'un hotar, la ținutul Sucevei, ocolul Moldovei, moșie a Sf. mănăstirii Rîșca, închinată Sf. Mitropolii, starea I. Are sat cu o biserică, deservită de 3 preoți, 3 diaconi, 2 dascăli, 20 nevolnici, 19 vădane, un bejenar hrisovolit, 20 slujbași volnici, 2 jidovi; pe lângă moșiile Boroaia, Baia, Orțești, Poiana, Prisăci și altele, cu un număr de 324 locuitori. (Între 1843—1845, v. «Buciumul Român», anul I, p. 329).

Bogdănești, com. rur., plaiul Cozia, jud. Vilcea. E situată pe dealul Bogdănești, la nord de Rîmnic, pe malul drept al Oltului.

Acest sat este foarte vechiu și se probează prin următoarea delimitațiune, din anul 1608, publicată de d-l B. P. Hasdeu, în «Cuvinte din Bătrîni», pag. 158:

«Scri'am noi 6 boeri care am fost hotarnici și tocămealnici sfinței mănăstiri la Cozia, însă egumen a fost părintele Pahomie; dacă a avut piră cu Sarkiz de Bujorani, pentru că au avut Sarkiz ocină dimpreună cu sfința mănăstire, decî ne-au luat egumenul dimpreună cu Sarkiz pre răvașe domnești, decî noi încă am mers pre cuvîntul domnului nostru de am căutat și am căleat ocina satului Bogdănești de la Olt, decî am aflat pre Sarkiz moștean, că au fost cumpărat Sarkiz încă din zilele Mihnei Vodă, și i am căutat și cărțile lui Sarkiz ce au avut de moșie, decî noi încă am făcut cartea de la mîna noastră la Sarkiz să-și ție moșia pre cărți ce au avut, însă am hotărît cîmpul cu pădurea, de am făcut ocină la Sarkiz 2 codrii, un codru pe lângă hotarul Călimăneștilor și am pus piatră dincoace de valea mare și să meargă acel codru din apa Oltului cu pădurea cu tot până la hotarul Muerești, și cel-alt codru..., pre Muerești și prin pădure pre sleamea... pe..., e pe Muereasca până la Merii-Cîrnului... alături... Plăviceneasca pre decîndea, și de către seliștea Bogdăneștilor unde pogoară

calea Carului de la Ruda și cu pădurea cu tot până în hotarul Muerești, iar seliștea să o ție pe cumpărături și le au fost aleasă mai dinainte vreme de moșteani satului de s'au știut partea Vlăduțească; ci am ales să ție Sarkiz 2 părți și cu vadul morii din seliște, iar o parte de seliște despre malul Roșu, alături cu valea în jos, care parte au fost a Sirei, să aibă a o ținea Cozii-Anii; decî noi acești șase boeri, anume Pirvu Logofăt ot Ruda, i Frăncul ot Potăroșani, i Anghel Comis ot Sărăcinești, i Preda Logofăt ot Birsești, i Ghioca et Simbotin, i Hud ot Dăești, noi așa am ales și mărturisim cu sufletele noastre și pentru credință ne-am pus mai jos pecețile ca să se crează: scris în luna April 15 zile, leat 7116 (1608).

E la 9 kil. spre nord de reședința județului și la 15 kil. de a sub-prefecturei. N'are nici un cătun alipit.

Are o populațiune de 791 locuitori, adică 380 bărbați și 411 femei. Capî de familie sunt 180; case 179; contribuabili 217.

În comună sunt 2 bis.: una fondată la anul 1761 (7269) și alta la anul 1784 (7292); cea d'întîiu de pîrcălabul Gheorghe, Episcop fiind Kyr Grigorie de la Rîmnic; a doua de jupîn Ion Rîmnic, jupîn Ispas Pitești, Preda Bujoreanu aga, Iordan și Zamfirache din Bogdănești, Episcop fiind Kyr Filaret. Prima s'a reparat la anul 1885 și a doua la 1854.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Sunt și 4 rotari și 9 dulgheri.

În comună sunt: 6 cai, 263 boi, 220 vaci, 50 capre, 217 oi și 342 porci.

Pe valea Muereasca-d.-j., în raionul comunei, sunt 4 mori.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împroprietăriți. Celor împroprietăriți, în număr de 95, li s'au dat 285 hect., pe moșiile Bujoreanu, Episcopia, Dincă Albușu și C. Carabelea.

Școala datează în comună de la anul 1830. Se frecuentă de

45 copii, 33 băieți și 12 fete, din numărul de 95, 53 băieți și 42 fete, cu vîrstă de școală. Știu carte 31 bărbați și 1 femeie. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1188 lei.

Stupii cu albine sunt 120.

Comuna se întinde pe o suprafață de 289 hect.

Veniturile comunei pe anul fin. 1892-93 s'au ridicat la 1670 lei și cheltuielile la 1190 lei.

Pe la E. ei trece șoseaua națională ce duce de la R.-Vilcea la graniță, la Riul-Vadului.

La sudul comunei e dealul Lîmpedea și spre V. culmea Bogdănești. Valea-Muereasca udă partea de N. a comunei și valea Turburoasa partea de S. In vatra satului sunt 8 puțuri și 5 fîntini.

Se mărginește la N. cu com. Muereasca-d.-j. și Călimănești; la S. cu com. Bujoreni; la E. cu jud. Argeș, de care se desparte prin riul Oltul; și la V. cu com. Vlădești și parte din com. Muereasca-d.-j.

Bogdănești, sat, jud. Bacău, pl. Troțușul, și reședința comunei cu același nume, situat pe malul stîng al Oituzului. Se compune din 3 secții: Munteni, Deleni și Slobozia. Mai înainte se cheama Valea-Oituzului. Are: o școală mixtă, la care, în 1891, din acest sat au urmat 24 băieți, din 134 copii în vîrstă de școală; o biserică ortodoxă, zidită de jupîneasa Safta Bogdăneasa la 1790, și deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț. Are 5 circiumi. Capii de familie sunt 318, suflete 1023. Animale sunt: 38 cai, 584 vite cornute, 18 porci și 142 capre. Lîngă satul acesta se află un pod mare de lemn, pe apa Oituzului, pe șoseaua Onești-Poiana-Sărată.

Bogdănești, sat, în partea de

S. a com. Bozia, plasa Prutul, jud. Fălciu, așezat pe șesul rîului Prut, la gura văii Copăceana.

După tradițiune, numirea satului ar fi rămas de la numele unui vechiu proprietar Bogdan, ce s'ar fi așezat cel întîiu în acest loc.

Suprafața teritoriului moșiei e de 983 hect. 44 arii, iar populația satului de 50 familii, cu 209 suflete și 40 contribuabili, cari pe lîngă agricultură se ocupă și cu pescuitul. Vii sunt pe 2¹/₂ hect. Pe șesul Prutului se află o baltă și o gîrlă; iar spre N.-V. de sat, pe Dealul-lui-Belciug, Movila-lui-Dumitru.

Mai în centru e iazul Bogdănești.

Are o biserică, deservită de un preot, făcută la 1840.

Bogdănești, sat, în partea sudică a com. Cucuteni, pl. Stavnîcul, jud. Iași, așezat pe un podiș. Are o populație de 65 familii sau 305 locuitori. Școala întreținută de comună și înființată în 1830, este frecventată de 30 elevi. Are o biserică, făcută la 1881 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor e de 415 capete, din cari: 263 vite mari cornute, 52 oi, 43 cai și 57 rîmători.

Bogdănești, sat, face parte din com. rur. Gornetul-Cuib, plasa Podgoria, jud. Prahova. Este situat pe Valea-Bogdăneștilor, sub poalele Vîrfului-Crucei și sub poalele Văii-Buzatului. Are o populațiune de 95 locuitori.

În partea de E. a acestui cătun, se presupune a fi mine de plumb și pucioasă, iar în partea de N.-E. se află o întinsă culme de piatră, care merge până în culmea dealului Năstăsoaia, care se numește Cana-

raua-de-Piatră, și unde s'ar găsi cea mai bună piatră de construcție. Până acum nu s'a pus încă în exploatare.

Satul Bogdănești, se crede, a fi înființat pe la anul 1690, o dată cu cătunul Cuibul, căci unul dintre cei 9 moși, cari formau căt. Cuibul, la întemeierea lui, certîndu-se cu cei-alții, a fugit de ei și s'a așezat într-o vale, luînd pentru sine teritoriul acelei văi. Acel moș se numea Bogdan, și după numele lui s'a numit cătunul Bogdănești.

Acest cătun ocupă partea de N.-V. a comunei Gornetul-Cuib. Este înconjurat la N. de Vîrful-de-la-Cruce și de Vîrful-Fășilor; la S. și E. de livezi cu pruni; la Vest de locuri șese, după care apoi vin păduri, cari merg pînă în comuna Gura-Vitioarei.

Bogdănești, sat, județul Roman, ce exista pe la 1569 și de care pomenește un hrisov a lui Bogdan-Vodă, fiul lui Lăpușneanul din acel an, 28 Ianuarie. (V. «Cronicele Rom.», pag. 195). Nu se știe pozitiv unde anume și în ce loc era acest sat; se crede, că era aproape de satul Scheia.

Bogdănești, sat, pe moșia și în comuna cu același nume, jud. Suceava. Se crede că-și trage numele de la Bogdan al IV-lea In-cruciașul, care ar fi fost proprietarul moșiei și în timpul căruia s'ar fi început satul. Așezat pe ambele țărături ale pîr. Rîșca, numără 438 case, populate cu 546 capi de familie, sau 1904 sufl., din cari 955 bărbați și 949 femei; din aceștia sunt 25 străini, Evrei comercianți. Are 378 contribuabili. Vatra satului ocupă suprafața de 298 fălci și 26 prăjinii. Improprietăriți la 1864 sunt 35 frunt., 146 mij. și 104 cod.,

stăpînind 1136 fălci și 40 prăjini.

Are: o biserică de lemn cu patronul S-șii Voivozii, zidită de locuitorii satului, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 25 fălci teren de cultură; o școală rurală mixtă, înființată de stat la 1858, cu un învățător, și frecventată de 56 școlari. Pe la 1865, în satul Bogdănești se afla sub-prefectura plășei Moldova.

Bogdănești, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, în partea de N.-E. a județului, așezat pe coastele a două dealuri. Are 514 loc., din cari 59 știu carte și 156 case. Formează o comună, comuna Bogdănești, cu căt. Foltești. Intreaga comună are 693 loc., din cari 83 știu carte. Sunt 129 contribuabili și 213 case. Are 48.50 hect. vii și 6.75 hect. livezi cu pruni. Comerțul se face de 5 locuitori, din cari 4 Romîni și 1 Evreu. Are o școală primară de băceți. În toată comuna sunt 2 biserici.

Bogdănești, sat; face parte din com. rurală Cîrstănești, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Are o populațiune de 196 locuitori, din cari 100 bărbați și 96 femei. Are o biserică fondată la anul 1662 și reparată la anul 1805.

O parte din moșia Bogdănești a fost cumpărată și închinată mănăstirei Horezul, de părintele Ion, egumenul mănăstirei Horezul.

Hrisovul lui Constantin Vodă Brîncoveanu se exprimă ast-fel:

«... și iară a cumpărat (părintele Ion) o moșie ce se chiamă Bogdănești de pe apa Luncavăului, de la jupînceasa Aspra Poenăreasa drept talere 60, care moșie o au dat mănăstirei Horezul, ca să-i fie hrană. 7209 (1701)».

Bogdănești, sat; face parte din com. rurală Tomșani, plaiul Ho-

rezul, jud. Vilcea. Acest cătun, unit cu Modărceni, are o populație de 350 locuitori, din cari 150 bărbați și 200 femei. Aci e o biserică fondată la anul 1812 de Nicolae Lecca și Bădică Chiceanu și reparată la anul 1880.

Bogdănești, deal, jud. Bacău, plasa Troțușul, comuna Bogdănești, care face parte din șira dealurilor ce desparte Slănicul de Oituz.

Bogdănești, culme de deal, la V. de com. Bogdănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Bogdănești, deal, în jud. Tutova, plasa Simila, com. Bogdănești.

Bogdănești, ias, în gura Văelului-Marcu, format din pîriul cu asemenea numire, pe teritoriul satului Bogdănești, com. Bozia, plasa Prutul, jud. Fălciu.

Bogdănești, moșie, pl. Siretul d.-s., jud. Bacău, «moșie cu părți și răzeșească, în care moșie are parte și d-lui Vornicul Gheorghe Dona, care, la 1842, măi cumpără 43 stînjeni de la Gheorghe sin Ioniță Ciocan, 6 stînjeni de la Costache Codăescu, 15 stj. de la Vasile Huiban, iar din răzeși măi sunt și Grigorie Mustea, Sandu Ceapă și alți mulți răzeși și părtași în ea. Are un sat cu o biserică, 1 preot, 2 dascăli, 3 privilegiați, 16 mazili, un căpătaier, 3 nevolnici, 10 vădane, 9 slujbași volnicî, 1 Evreu; pe lângă moșile Hertioana, Căutușeni, Poiana-lui-Iurașcu și altele, cu un număr de 75 locuitori». (T. Codrescu, «Buciumul Romîn», pagina 329).

Bogdănești, moșie, jud. Bacău,

plasa Troțușul, comuna Bogdănești, ce aparține fraților Weisingrîn, cari au cumpărat-o de la E. Bogdan. Despre aceasta, T. Codrescu, («Buciumul Romîn», pag. 330) ne spune: «moșie a d-sale Logofeteasa Anica Roset-Roznovanu, clironomită de la fiul său Manolachi-Roset. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 1 privilegiat, 3 mazili, 13 nevolnicî, 8 vădane, 23 slujbași volnicî, un vâtaf; pe lângă moșiile Cașinul, Poienele, Nicorești, Filipești și altele, cu un număr de 225 locuitori».

Bogdănești, moșie a statului, în jud. Vilcea, pendinte de mănăstirea Arnota, care s'a arendat pe periodul 1888—93, cu 1550 lei anual. De la 31 Decembre 1888 s'a vîndut de veci.

Bogdănești, pădure, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, care se întinde și în com. Grozești. Proprietari: frații Weisingrîn. Este foioasă: fag și stejar. Are o întindere de 286 hect. și este supusă regimului silvic.

Bogdănești, pădurice a statului în întindere pe 6 hect., pendinte de com. Măldărești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Bogdănești, pădure particulară și supusă regimului silvic, aflată pe moșia Bogdănești, c. Cîrstănești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Bogdănești, pîriș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., din com. Bogdănești. El se varsă d'a stînga Siretului.

Bogdănești, pîriș, ce curge prin jud. Tutova, pl. Simila, comuna Bogdănești.

Bogdănești, vâlcea, ce izvorește

din căt. Bogdănești, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova, de sub Canaraua-de-Piatră. Curge de la N.-E. spre S.-V. și la Sudul acestui căt. se varsă în pîriul Sărățelul, tot în raionul com. Gornetul-Cuib.

Bogdănești-de-Jos, sat, județul Bacău, pl. Siretul-d.-s., în com. Bogdănești. Se află la o depărtare de 1 kil. de satul Hertioana-Răzeși. Aci se găsesc două biserici: una ortodoxă, zidită la 1840, de Gavriil Osmachi, și alta catolică, zidită de locuitorii, la 1867. Capî de familie sunt 18 și suflete 43. Animale se numără: 14 cai, 13 vite cornute și 8 porci.

Bogdănești-de-Sus, sat, județul Bacău, pl. Siretul-d.-s., al comunei Bogdănești. Se află la o depărtare de 1 kilom. de Hertioana-Răzeși. Capî de familie sunt 213 și suflete 726. Animale se numără: 21 cai, 170 vite cornute, 85 porci și 5 capre.

Bogdăneștilor (Dealul-). Vezî Dealul Lupului, jud. Suceava.

Bogdănița, sat, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N. de Birlad, pe pîriul Bogdănița. Are 262 locuitori, din carî 47 știu carte; 166 contribuabili; 165 case. E socotită în această populație și acca din Schitul-Bogdanița. Formează comuna Bogdanița cu cătuncle: Tunsești-d.-j., Tunsești-d.-s., Schitul-Bogdănița, Schitul-Carțibași, Coroești și Gura-Văei. Intreaga com. are 999 loc., din carî 88 știu carte; 166 contrib.; 165 case. Are 36,75 hect. vii, din carî 2,25 nelucrătoare și 26,50 livezi cu pruni. Comerț se face de către 10 locuitori, din carî 9 Romîni și 1 străin, în 14 stabilimente comerciale, din carî o

cîrciumă. Are o școală primară de băeți. În coprinsul acestei comune sunt 2 schituri și 2 biserici. Aici a fost, înainte de unirea administrativă a plășilor, reședința subprefecturii plășei Simila.

Contribuțiunile directe ale locuitorilor întregii comune sunt de 7035 lei, 98 bani.

Bogdănița, deal, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdănița.

Bogdănița, moșie nelocuită, în jud. Tutova, pl. Simila, com. cu asemenea numire, proprietatea statului, arendată în ultimul period cu 605 lei anual.

Bogdănița, pădure, în jud. Tutova, pe moșia cu asemenea numire, în mărime de 47 hect., proprietatea statului.

Bogdănița, pîriiaș, ce curge prin jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdanița, și se varsă în pîr. Bogdana.

Bogdănița, schit, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdănița, spre N. de satul Bogdanița.

Bogdănița, țarină, în partea de S.-E. a căt. Gornetul, comuna Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, județul Prahova, pe care se cultivă porumb, grîu și ovăz. Restul este acoperit cu pădure seculară, izlaz și puțină finețe. Această proprietate, se zice, a aparținut în vechime unui locuitor cu numele de Bogdan, pe care a închinat-o mănăstirei Cotroceni și s'a vîndut de Stat.

Bogea, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Almajul, nume, sub care se mai cunoaște satul Almajul-Moșneni.

Bogeni, mahala; face parte din

com. rur. Dejoiu, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populația de 289 locuitori, 150 bărbați și 130 femei. Se află în partea de N. a comunei.

Bogești, sat, cu 41 fam., județul Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Drăganul-Bascovel.

Bogești, sat, în jud. și pl. Tutova, spre N.-V. de oraș pe apa Tutova. Are 403 loc., din carî 30 știu carte și 124 case. Formează comuna Bogești cu cătuncle: Tomești, Perieni și Pogana. Intreaga com. are 2388 locuitori, din carî 75 știu carte; 503 contribuabili; 621 case. Are 27,50 hectare vii și 1 hectar liveze de pruni. Comerțul se face de 27 locuitori, din carî 19 Romîni, 7 Evrei și 1 străin, în 31 stabilimente comerciale, din carî 19 cîrciumi. Are o școală primară de băeți. Pe aici trece șoseaua județeană Birlad-Bacău, ce are un pod peste apa Tutovei. În toată com. sunt 4 biserici. Contribuțiunile directe ale locuitorilor întregii comune se ridică la suma de 19217 lei, 77 bani.

Boghea, deal, jud. Iași, în capătul căruia, despre S., se află satul Cornești, com. Miroslava, plasa Stavnicul. (Vezî Focșoaia, podiș).

Boghea, lac, în insula Balta, jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, com. Dudești.

Boghea, pădurice, pe dealul Boghea, com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași.

Boghea, pîriu, jud. Iași. (Vezî Telețul, pîriu, com. Miroslava, pl. Stavnicul.)

Bogheni, sat, pe pîriul Idrici,

com. Roșești, pl. Crasna, jud. Fălciu, pe o suprafață de 723 hect. și cu o populație de 11 familii, cu 28 suflete.

Boghești, com. rur., pl. Zeletinul, jud. Tecuci. E situată pe culmea dealului ce începe din Nârtești și continuă în jud. Tutova. Este la o distanță de 40 kil. departe de capitala județului. Se compune din 4 cătune: Boghești-d.-j., Boghești-d.-s., Bichești și Chițcani.

Are o populație de 361 capi de familie, cu 1324 suflete, din cari 295 contrib., care locuiesc în 304 case.

În com. se află 2 biserici, în Boghești-d.-j. și Bichești, deserve vite de 1 preot cu 4 cîntăreți.

Școala datează în comună din anul 1866. Se frecventată de 55 copii, 53 băieți și 2 fete, din numărul de 173, 95 băieți și 78 fete, în vîrstă de școală.

Numărul vitelor din comună se urcă la: 480 boi, 220 vaci, 24 cai, 33 epc, 1181 oi și 170 porci.

În Boghești se găsesc și 20 stupi; 2 mori de apă: una numită a Sulgerului și a 2-a a Croiului. Pe lângă acestea mai are și 1 moară de abur și 2 de vînt.

Budgetul com. se urcă la cifra de 3084 lei.

Locuitorii își desfac produsele muncii lor la Tecuci sau la târgușorul Podul-Turcului.

Comuna e brăzdată de dealurile: Bichești, Boghești și Chițcani. E străbătută de riul Zeletinul, care udă comuna în partea de V., merge paralel cu șoseaua națională. În riul Zeletin se varsă piraiele Vlejului și Olului, ce vin din partea de E. a comunei.

Comuna este străbătută de mai multe drumuri mici naturale, cari se unesc cu șoseaua Tecuci-Podul-Turcului. La mar-

gina de N. a com., pe șosea, se află o velniță, unde se fabrică cantități mari de rachiu.

Se mărginește la N. cu com. Podul-Turcului, la S. cu Gohorul, la E. cu jud. Tutova și la V. cu Valea-Zeletinului.

Boghești-de-Jos, sat, jud. Tecuci; face parte din com. cu același nume. Situat în centrul com., ceea ce a făcut ca să fie și reședința com. Are o populație de 162 capi de familie, cu 656 suflete, locuind în 160 case. Aici se află școala comunei, care se frecventă de 55 copii, 53 băieți și 2 fete.

Biserica din acest sat, cu hramul Sfinții-Voevozi, este făcută de locuitori, în anul 1850, în locul altei biserici, care era făcută pe la 1774, după cum se vede din o inscripție, ce se găsește în Penticostariu.

Locuitorii sunt răzeși vechi. Satul se numea înainte Bulzești.

Dintr'un uric de pe vremea lui Ștefan cel Mare, urice ce se află în păstrarea locuitorilor din sat, aflăm că un oare-care Maxim Staroste a vîndut o parte din Bulzești lui Christea și descendenților lui.

Dintr'un decret al lui Vasile Lupu, voevod, ni se arată că Christea și rudele sale au cumpărat bucăți de pămînt din satul Bulzești:

Cu mila lui Dumnezeu Ștefan Voievod, Domnul pămîntului Moldovei. Știut să fie prin această foaie a noastră întru auzirea tuturilor, pentru că a venit înaintea noastră, și la ai noștri boeri, sluga noastră Maxim Staroste și cu fratele lui Ștefan și nepotul a lui, Sarea și nepotul Drăghiciu, și nepoata Maria, și Mafta, și Ștefan, și Anușca, și strănepot a lor Cosma, și sora lui, Dodia, și văr lor, Lazăr, și

sora lui, Floarea, și Gherghina, și fiica ei, Cristina, și ginerele și fratele lui, Negul, și văr lor, Ilie Vasile, și frate a lor Trifan, și sora lor Neașca și vărul ei, Fanta, fiul Ștefan, și fiu a lui Toadir, fiu a lui Bora și aceste surori ficeei Necșei Trojan, și Luca, și frate a lor Vanco, și nepotul Danciul și sora a lui, Anușca, și strănepotul ei, Radul, și frate Oaniche, și Ștefan, și soră, Sara, și Cerne, și strănepoata lor Parasca, și sora lor, Catinca Drăghiciu, nepot a lor, frate și surori a lui Ștefan Bora, și nepotul Nicu după dînșii, de a lor bună voe, de nimenea siliți, s'au vîndut cu întrebarea tuturilor, dîndu-li-se lor drept Uric, în vedenia, și înaintea Doamnei noastre Ștefan Voievod, o bucată de pămînt din Bulzești din hotarul de sus și jumătate din fîntina din jos, și a vîndut slugii noastre Christea și strănepot a lui Petru și strănepoata Ștefan cu 120 zloți tătărăști slugile noastre Christea și Petru și Ștefan au plătit toți și au împlinit de sus știtea arătată, 120 zloți tătărăști în minele slugii noastre mare staroste. . . toate numirile de la început, și de a lor bună voe s'au plinit plata deplin, dîndu-le și de la noi întărirea slugilor noastre Christea și strănepot lui Petru și nepoata lor, Ștefan, pentru o bucată pămînt din Bulzești din hotarul din sus și jumătate din fîntina de jos și le-am dat și de la noi Uric a Domniei Noastre Ștefan Voievod, atît pentru dînșii cît și pentru fiul lor și nepoților și strănepoților, adunați fiind toți credincioșii boerii noștri, credincios Pană, boer Ionașca, credincios boer Andronaki, credincios boer Negrilă, credincios boer Costin, credincios boer Condrea, înfîntătorul

satului Condrea, Nemeș, credincios boer Petică, credincios boer Toadir Novogoroski, credincios boer Toadir Portar, credincios boer Sulgheroschi, credincios boer Spătar, credincios boer Sterga Stolnicului, credincios boer Dorni Comis, credincios boer Trotușanu și toți boerii mari și mici ce s'a scris mai sus, ca să le fie veșnic Uric a Domniei Noastre Ștefan Voevod, într'această fac întărită și spre credință am spînzurat și pecetea noastră.

Am scris eu M . . .

în Ilirlău, 7030 (1522) Iulie 4.

Dintr'un alt hrisov al lui Vasile Lupu:

Noi Vasile Voevod, cu mila lui Dumnezeu Domn țării Moldovei, iată au venit înaintea noastră și înaintea boerilor noștri acest om anume Cristea din Gîrlești, arătînd înaintea noastră niște zapise de pămînt vechi, de la Dumbrava, ce au fost Vornic mare și de la Ursu, ce a fost iarăși Vornic mare și de la Florea, din tîrgul Bîrlad și de la Miltiade Zama, din Pescărie și de la Macovei, din Plăcințel și de la Vlasie, din Bulzești și de la alți mulți oameni buni, întru care scriu și arăt cum că acest Cristea a cumpărat înaintea noastră 4 pămînturi la frunte din pîrîu și până în sat, cu păduri și pîriul tot venit din hotarul satului Bulzești, ce este la ținutul Tecuciului, de la Maria Spătarului, drept o vacă cu vițel și 2 galbeni bani ungurești, și iar a mai cumpărat soerusașu Rafeiū partea lui Obozoc, cum se va alege din sat din Bulzești drept 400 de taleri bani gata, și iar a mai cumpărat împreună cu Rafeiū de la Nestor, feciorul lui Balșe, partea lui ce se va alege din satul

Scrofeni, din a patra parte drept 90 de galbeni bani, și noi încredințîndu-ne de la Cristea, i-am dat acești bani pe aceste moșii; de la noi încă i-am dat Uric și întăritură, ca altul să nu se amestece.

Domnul au zis de s'au scris de Cristea, în Iași, la anul 7146 (1638)

(L. P.)

Boghești-de-Sus, sat, jud. Tecuci; face parte din com. cu acest nume. Situat pe Dealul-Bogheștilor, despărțit de Boghești-d.-j. prin o rîpă, se află la 1 kil. departe de reședința comunei. Are o populațiune de 39 capi de familie, cu 169 suflete, locuind în 38 case.

Copii în vîrstă de școală sunt: 18, din cari 9 băieți și 9 fete.

Boghia, sat, face parte din comuna rurală Făurești, plasa Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populațiune de 267 locuitori, 145 bărbați și 122 femei. Școlari sunt 33 copii, 15 băieți și 18 fete. Aci e o biserică de lemn, construită cu cheltuiala locuitorilor.

Boghian, deal, în comuna Preotești, jud. Suceava, acoperit cu pădure de fag și pășuni.

Boghianul, pîriă, izvorește din valea satului Corăcăești, județul Botoșani, comuna Brhuești, udă satele Bălușeni și Bănești, din comuna Fîntînelele, plasa Siretul și formează iazul Vădulețul, comuna Fîntînelele.

Boghicea, com. rur., în jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., în marginea de N.-E. a județului și spre N.-E. de orașul Roman. E la o depărtare de 10 kil. de oraș și la 5 kil. de reședința plășei. Formează comuna Boghicea cu cătunele: Căușeni, Ghi-

deon, Mistra (Rogoaza), Slobozia (Petrești) și Vadul-Vejei (Vadul-de-Aramă), cu reședința comunei în satul Boghicea. Are 589 capi de familie, 622 contribuabili, 2944 locuitori, din cari 75 știu carte; 611 case. Populațiunea se compune în cea mai mare parte din Romîni și Țigani; afară de aceștia mai sunt 62 familii, 153 locuitori Unguri și 13 familii Evrei. Sunt 1605 vite mari cornute. Are o biserică ortodoxă, de zid, și 2 catolice, de vîlătuci. Are o școală primară mixtă, care, în cursul anului școlar 1886—87, a fost frecventată de 40 elevi, 38 băieți și 2 fete, din 45 înscriși, 43 băieți și 2 fete. Venitul anual al acestei comune este de 5873 lei și cheltuelile de 5502 lei. Teritoriul comunei este foarte accidentat și e acoperit în cea mai mare parte cu păduri. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Boghicea, sat, jud. Roman, în plasa Siretul-d.-s., com. Boghicea, pe ambele maluri ale Pîriului-Velniței, afluent al pîriului Albuia, la N.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 16 kil. de el și 5 kil. de reședința plășei. Este reședința com. Boghicea. Are 964 capi de familie, 246 contribuabili, 783 locuitori, din cari 42 știu carte; locuiesc în 172 case.

Populația este romînă, afară de 62 familii, 133 locuitori, Unguri; în această cifră sunt cuprinși și Ungurii din satul Slobozia și 5 familii Evrei. Sunt în acest sat 902 vite mari cornute. Are o biserică ortodoxă de zid și 1 catolică de vîlătuci. Ține de parohia catolică Otcleni.

Are o școală primară mixtă, care în cursul anului 1886—87

a fost frecventată de 40 elevi, 38 băieți și 2 fete, din 45 înscriși, 43 băieți și 2 fete. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Boghicescul, *sat*, în jud. Mehedintzi, plasa Motrul-d.-s.; ține de com. rur. Glogova. Locuitorii din acest sat se ocupă în special cu fabricarea oalelor de pământ.

Boghii (Pîriul-), *pîrii*, jud. Bacău, plasa Troțușul, pe teritoriul comunei Tîrgul-Troțușul, care obîrșește din muntele Poideiul și se varsă d'a dreapta Troțușului, după ce a trecut prin satul ce poartă același nume.

Boghileni, jud. Dorohoiu, (V. Pomîrla, pădure, com. Pomîrla, plasa Prutul d.-s.)

Boghinei (Dealul-), *deal*, ce se prelungește în partea de N.-V. a comunei Minjești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Boghiul, *deal*, ramificare a Dealului-Mare, comuna Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Boghiul, *deal*, în com. Mastacăul, pl. Bistrița, jud. Neamțu.

Boghiul, *deal*, jud. Olt; formează malul stîng al Dorofeiului, la S., pe teritoriul com. Șerbănești-d.-j., pl. Șerbănești. Are direcțiunea N.-S., o lungime de 4—5 kil. și o înălțime de 10—16 metri.

Boghiul, *pîriiaș*, în comuna Mastacăul, plasa Bistrița, județul Neamțu; izvoarește din dealul cu a sa numire, și se varsă în pîriul Măstăcănoasa.

Bogna-Mare. (V. Bocna-Mare, jud. Bacău).

Bogna-Mică. (V. Bocna-Mică, jud. Bacău).

Bogolinului (Pîriul-), *pîrii*, afluente al Bistriței, în comuna Broșteni, jud. Suceava; formează cascada Moara-Dracului.

Bogoslovul, *deal*, lingă satul Calul, în com. Calul-Iapa, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se află în prelungirea dealului Horodiștea.

Bogoslovul, *parte din moșia Bogdănești*, din jurul localității cu acest nume, jud. Suceava.

Bogoslovul, *pîriiaș*, jud. Neamțu, ce izvoarește din dealul cu a sa numire, curge paralel cu pîriiașul numit Dunărea, și se varsă pe stînga pîriului Calul, aproape de satul Calul.

Bogoslovul, *urmele unui schit*, început de Archimandritul Neonel, pe la 1835, aflătoare în partea nordică a satului Bogdănești, jud. Suceava.

Bogza, *com. rur.*, în pl. Marginea-d.-s., jud. R.-Sărat, pe riul Slîmnicul.

Este așezată în partea de mijloc a județului, la 19 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat și în partea răsăriteană a plășei, la 8 kil. spre răsărit de Plăinești, reședința plășei. Comune învecinate sunt: Sihlea la 6 kil., Voetinul la 8 kil., Dragosloveni la 11 kil., Timboești la 14 kil.

Se mărginește la N. cu com. Slobozia-Ciorăști, la răsărit cu com. Mărtinești, la miază-zi cu com. Bălăești și Voetinul, la V. cu Sihlea și Plăinești.

Este o comună de cîmp; nu are dealuri în interiorul comunei, numai vre-o două-trei movile la apus.

Riul Slîmnicul, o udă de la N.-V. la S.-E. în partea de miază-noapte și de mijloc. Sunt 92 puțuri.

Cătunele, cari compun această comună, sunt: Căeata la apus și Retezați la răsărit.

Suprafața comunei este de 5523 hect., din cari 193 hect. vatra comunei, 1078 hect. ale locuitorilor și 4252 hect. ale particularilor.

Populația este de 396 familii, cu 1791 suflete: 893 bărbați și 898 femei; 743 căsătoriți, 953 necăsătoriți, 96 văduvi; 228 știu carte; toți sunt Romîni ortodoxi.

Sunt 2 biserici în comună: una în cătunul Bogza, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1854 de locuitori, servită de 1 preot și 2 cîntăreți; a doua în cătunul Căeata, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită la 1838 de Teodor Gorjan, are 1 preot și 1 cîntăreț; ambele sunt îngrijite de comună și locuitori.

Sunt două școli mixte: una în căt. Bogza, fondată în 1868 de locuitori; alta în căt. Căeata, fondată de stat în 1892; are 2 învățători și e frecventată de 92 elevi.

Calitatea pămîntului este bună, fiind compus din argil amestecat cu pămînt negru. Comuna are 4094 hect. pămînt arabil, 966 hect. iamaș, 287 hect. păduri și 76 hect. finețe.

Locuitorii au 115 pluguri și 1 moară cu abur.

În comună sunt 8813 capete de vite, din cari: 862 boi, 602 vaci, 124 cai, 250 epe, 11 asini, 6700 oi, 4 capre și 260 rimători. Sunt 5 cojocarî, 2 cizmarî și 1 caretăș.

Transportul se face prin gara Sihlea, la 7 kil. spre E. Sunt 10 comercianți, din cari 6 circiumari.

Căile de comunicație sunt căile vecinale : spre Plăinești ; spre Sihlea, gara Sihlea ; spre Martinești-Ciorăști ; spre Băłani-Măcrina ; spre Voetin-Rîmnicul-Sărat ; spre Obilești.

Comuna are 530 contribuabili. Veniturile sunt de 6382 lei, 99 bani, și cheltuelile de 6304 lei, 61 bani.

Bogza, sat, jud. R.-Sărat, plasa Marginea, cătunul de reședință al comunei Bogza, așezat în mijlocul comunei, pe malul stîng al rîului Slîmnicul. Are 111 hect. și o populație de 190 familii, cu 940 suflete, 256 contribuabili ; 147 știu carte. Are o biserică și o școală.

Bogza, loc, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, pe teritoriul comunei Odobești.

Bogza, ripă, în pădurea moșicî Spătărești, jud. Suceava.

Bogza și Hirlia, pădure, plasa Marginea-d.-j., județul R.-Sărat. (V. Tufele-lui-Tîrgă).

Bogzăni, cătun. (Vezi Ionășani, sat, com. Virful-Cîmpului, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu).

Bogzăști, loc izolat, comuna Uscăți, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Bogzeni, cătun, com. Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 65 case.

Bogzești, com. rur., pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, spre V. de orașul Roman, situată la marginea județului, la o depărtare de 12 kil. de orașul Roman și la 11 kil. de reședința plășei. Este așezată pe coasta de E. a dealurilor ce despart

jud. Roman de jud. Neamțu. Formează comuna Bogzești cu cătunele: Butnărești, Cucuși (Uncești), Ghinițești, Giulești-din-Deal, Giulești-din-Vale și Uncești, cu reședința com. în satul Butnărești. Are 405 capi de familie, cu 1421 suflete, 220 contribuabili. Știu carte 113 persoane. Sunt 345 case. Populațiunea este compusă din Romîni și 7 fam. Evrei. Sunt 993 vite mari cornute. Are 2 biserici : una de zid și una de vălătuci. Are o școală primară mixtă în satul Butnărești. Venitul comunei este de 2600 lei și cheltuelile de 2548 lei.

Bogzești, sat, jud. Roman, în pl. Siretul-d.-j., com. Bogzești, spre V. de orașul Roman și la o depărtare de 12 kil. de el și de 11 kil. de reședința plășei. Este așezat la poalele dealurilor de V. a județului. Are 79 capi de familie ; 54 contrib., din 297 locuitori, din cari 43 știu carte. Sunt 71 case. Populațiunea este romînă, afară de 1 fam. de Evrei. Sunt 158 vite mari cornute. Are o biserică de vălătuci.

Bogzii (Piatra-), munte stîncos, în com. Mlăjetul, cătunele Topilele și După-Piatra, jud. Buzău, în care sunt 3 excavațiuni însemnate, unde, după tradiție, ar fi locuit Tătarii, cari le-ar fi și săpat.

Bogzii (Piatra-), frumos piscstîncos, în com. Chiojdul-din-Bîsca, căt. Bogzeni, jud. Buzău.

Bogzoi, sub-divizie a căt. Nemertea, din Gura-Teghii, județul Buzău.

Bogzoi, culme, a colinei Hărănetul, din com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău, între cătunele Bășcurețul și Drăgonoi.

Bohari, sat cu 423 suflete, jud. Argeș, plasa Argeș ; face parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni. Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Bohoghina, cătun. (Vezi Ionășani, sat, com. Virful-Cîmpului, plasa Berhometele, județul Dorohoiu).

Bohoghina, pădure, proprietatea statului, în partea de N. a comunei Bucecea, pl. Siretul, județul Botoșani ; are o întindere de 81 hect.

Bohorelul, cătun, jud. Mehedinți, în pl. Văilor ; ține de com. rur. Dragotești.

Bohotinul, com. rur., în partea de N.-V. a plășei Podoleni, județul Fălciu, formată numai din satul Bohotinul, situat la poalele dealurilor : Petrișul, Chiriloaei, Robul și Gîrnețul, cari formează un semi-cerc în jurul satului, avînd deschiderea către partea de Nord-Est.

Suprafața teritoriului comunei este cam de 1430 hect. Populația e de 283 familii, sau 1051 suflete, din cari 220 contribuabili. În com. sunt 14 familii izraelite și 4 catolice.

Despre numirea satului sunt două versiuni : întîia că și-a luat numele de la pîriul Bohotinul, ce trece prin comună ; și a doua că i s'ar fi dat acest nume după numele unui vechiu proprietar, numit Bohotineanul.

Acum 50 ani în urmă, aici a existat tîrgușorul Bohotinul-Mare ; în urmă tîrgușorul s'a strămutat la Răducăneni, unde există și astăzi.

În sat se află o școală înființată la 1879, frecventată de 41 elevi ; o biserică deservită

de 1 preot și 2 dascăli, făcută la 1852.

În curtea bisericeii se află o zidire măreață, dar neisprăvită, pe care locuitorii o numesc mănăstire; ea datează de vr'o 70 de ani și este pe cale de ruină.

Sunt 2 fabrici: o povarnă pentru fabricarea spirtului de cereale, și alta de fabricat licoruri, înființată la 1885.

Moșia Bohotinul forma din vechime, un trup cu moșiile: Isaiea, Gura-Bohotinului, Răducăneni, Bazga, Cozia și Sălăgeni, sub numirea de Bohotinul-Mare fostă proprietate a Hatmanului Răducănuș-Rosetti. Astăzi se află divizată între mai mulți proprietari, parte din familia Rosetti.

Vite sunt: 431 vite mari cor-nute, 103 cai, 1433 oi, 289 porci.

Bohotinul, sat. (Vezi Bohotinul comună, jud. Fălciu).

Bohotinul, deal, se prelungeste între comunele Moșna - Răducăneni și Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu, făcând hotar între ele. Este o ramificare a dealului Cetățuia.

Bohotinul, iaz, format din piriul cu asemenea numire, pe teritoriul comunei Bohotinul, jud. Fălciu, bogat în pește și raci.

Bohotinul, piriu. (Vezi Fundul-Bohotinului piriu, com. Bazga, plasa Podoleni, jud. Fălciu).

Bohotinul, platoșă, jud. Fălciu; se întinde spre Sud pe dealul Bohotinul, până la locul numit Arboraș. Pe acest platoșă se află cea mai mare parte din pămînturile de cultură ale vechilor clăcași din satul și com. Moșna, plasa Podoleni.

Boia, cătun, aparținînd comunei

Piriul-Boia, din plasa Gilortul, jud. Gorj, situat pe dealul Boia și pe partea dreaptă a riului Gilortul.

Are o suprafață cam de 800 hect., din care 206 hect. arabile, 5 hect. vie, 8 hect. pruni, restul finețe, pădure, tufăriș, izlaz, etc.

Are o populație de 104 familii, cu 360 suflete, din cari 70 contribuabili, toți Romîni, ocupîndu-se cu agricultura.

Locuitorii posedă 15 pluguri, 22 care cu boi, 14 stupi, 209 vite mari cor-nute, 307 oi, 74 capre, 150 rîmători și 15 cai.

Aci se găsesc 4 fîntini cu cumpănă și 5 izvoare acoperite.

Comunicația în acest cătun se face printr'o șosea vecinală, care îl leagă cu cătunul de reședință și printr'un drum de care, care îl leagă cu comuna Țicleni, spre V.

Este o biserică, construită la 1803 de locuitori și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Boia, deal, aparține comunei Piriul-Boia, jud. Gorj; este o bifurcație a dealului Socul; se termină la S. în valea Gilortului.

Boia, lac, pe moșia Rădeni, comuna Rădeni, plasa Coșula, județul Botoșani, în partea de N. a comunei, bogat în pește.

Boia, piriu, format de Boia-Mare și Boia-Mică, jud. Argeș, plasa Lovișteana; se varsă în Olt.

Boia, pisc, situat pe teritoriul comunei Coteanca, plasa Siuld-s., jud. Olt, în partea de S.-V., pe malul Oltului. Loc strategic și punct de observație. Se zice că într'un război rusoturc, Turcii se așezaseră pe această înălțime, iar Cazacii se întăriseră pe piscul numit de

atunci Cazaci, mai la nord. Bătălia s'a dat apoi pe valea Birjovului, la deal, și a fost atît de cruntă, în cît s'ar fi infectat valea de leșurile lor. (Vezi Puturoasa și Cazaci).

Boia, stîncă, com. Oțeșani, plaiul Horezul, jud. Vâlcea, în apropierea căreia se găsesc ape sulfuroase.

Boia, vale, jud. Dolj, pl. Amara-dia, com. Melinești.

Boian. (Vezi Sbîrești-d.-s., jud. Neamțu).

Boian, deal, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul, care împreună cu dealul Buciumul formează Valea-Mare sau Șopotul, prin care curge piriul periodic Șopotul.

Boian, pichet de frontieră, No. 12, jud. Gorj. Se află situat pe clina S.-E. a muntelui Boian. Poteca, ce se priveghează din acest pichet, trece pe la Coasta-lui-Rusu și apoi scoboară în Valea-Gilortului, cursul căruia îl urmează până la Novaci. Patrularea între Boian și pichetul alăturat, Mîndrul, se face pe poteca ce trece pe dealurile: Găurile, Piatra-Tăiată, Valea-Gruului, a Picleșului și în fine pe coasta estică a muntelui Mîndrul, până la muntele Tărtăraul, unde se află pichetul Mîndrul. Această potecă poate fi străbătută și de animale încărcate cu samar.

Întreținerea se face cu greutate, iar comunicația se întreprinde iarna din cauza zăpezii.

Boiana, pădure, pe moșia Dulceni, din pl. Tîrgului, jud. Teleorman. Are 5 hect. și e situată d'asupra căt. Dulceni.

Boiana, *vale*; începe de la hotarul moșiei Broșteanca, spre comuna Pirlita, jud. Teleorman, trece pe lângă cătunul Dulceni din com. Belitori și pe lângă proprietățile locuitorilor și se pierde în Valea-Urluiului, aproape de satul Bogdana.

Boiana, *vâlcea*, între moșiile Lăceni și Călinești sau Șetrarul, din pl. Tîrgului, jud. Teleorman.

Boianul, *plato* ridicat și întins între Iminog la V. și Vedea la E., jud. Olt. De la Bărcănești și Alimănești, până la Văleni, distanța lui e de peste 20 kil.; iar de la N. spre S., de la Greci, com. Bărcănești, până la Seaca-Belciugata, de peste 25 kil.

Această cîmpie, atît de întinsă, e prea puțin productivă, din cauza pămîntului său argilos, care la secetă se usucă și crapă, pîrlind orî-ce vegetațiune; iar la ploaie ține apa, formează lacuri, distrugînd ast-fel recoltele. Izvoarele de apă se găsesc la marî adîncimi. Stîrpiciumea acestui pămînt a dat naștere și versurilor ce se aud pe la vecini:

*Vaită-se prepelița,
Pe cîmpul Boianului,
De dorul mălaiului.*

Turme numeroase de oi și alte vite găsesc aci un loc întins și cu pășuni abundente.

Cam în mijlocul acestei cîmpii se văd încă urme de zidiri vechi, despre cari, bătrîniî spun că se află în locul unde în vechime ar fi fost un sat, anume Mușat. Alții spun că s'ar fi numit Vîrtopul. Și că locuitorii au fost jefuiți și tăiați de Turci. Cîți au mai putut scăpa, s'au refugiat în com. Alimănești.

Boianul, *vâlcea*, situată pe teri-

torul comunei Comani, plasa Siul-d.-j., jud. Olt. Se numește ast-fel, pentru că izvorește din cîmpia cu acest nume.

Boicul, *mic affluent* al pîr. Suha-Mare, com. Mălini, județul Suceava.

Boielazul, *cîmpic*, com. rur. Cireșul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Boielazul, *ogaș*, com. rur. Cireșul, plaiul Cerna, județul Mehedinți.

Boienișa, *deal*, com. rur. Prunișori, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți. La poalele acestui deal se află comuna rur. Fîntîna Domnească.

Boienișca, *deal cu vii*, com. rur. Izvorul-Aniștilor, plasa Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Boier-Ghiță, *fîntînă*, pl. Ocolul, com. Mischî, jud. Dolj.

Boii-Negri, *lac*, jud. Brăila, în marginea de V. a satului Surdila-Greci, ce comunică în partea de N. cu viroaga Făurei.

Boii-Negri, *movilă*, jud. Brăila, la 3¹/₂ kil. spre S. de satul Bordeiul-Verde și de Lișcoteanca Eforiei, pe hotarul dintre moșia Bordeiul-Verde.

Boilor (Iazul-), *iaz*, în jurul Făl-ticenilor, jud. Suceava, pomenit în hrisovul satului Pădureni.

Boilor (Movila-), *movilă*, plasa Băilești, com. Afumați, jud. Dolj.

Boilor (Podișul-), *podis*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni, pe teritoriul satului Grigoreni.

Boinița, *pîrii*; izvorește din dealul Hîrșova, com. Hîrșova, pl. Racova, jud. Vaslui. Udă partea de Nord a comunei Poenești și se varsă în pîriul Racova.

Boireasca, *baltă*, pe șesul comunei Călinești, plasa Siretul, jud. Botoșani.

Boireasca, *baltă*, pe moșia Brehuești, com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani. Este formată din izvoare.

Boișoara, *com. rur.*, aproape de muntele Zănoaga, jud. Argeș, plasa Loviștea, la 31 kil. de reședința sub-prefecturii, comuna rurală Șuici, și la 79 kil. de Pitești. Se compune din 3 cătune: Boișoara (338 loc.), Bumbuești (557 loc.) și Găujani (546 loc.), avînd peste tot 403 familii, cu 1621 loc., din cari 22 Țigani. În comună sunt trei biserici, cite una de fie-care cătun; o școală primară rurală; 3 circiune. Budgetul comunei pe anul financiar 1882—83 a fost de 1440 lei, 82 bani, la venituri și de 1420 lei, 82 bani la cheltueli.

După o publicație oficială (1887) această comună număra 289 contribuabili și are un budget de 3729 lei la venituri și de 3474 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în 1887 de 971 capete vite mari, (740 boi și vaci, 231 cai) și 3225 vite mărunte (2747 oi, 305 capre și 173 rîmători).

Boișoara, *sat*, cu 538 loc., jud. Argeș, pl. Loviștea; face parte din comuna rurală cu același nume. Aici este reședința primăriei. În acest sat este o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, avînd doi preoți și un cîntăreț.

Boișoara-Găujani, *com. rur.*, jud. Argeș, (V. Boișoara).

Boiștea, *sat*, în com. Petricani, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. Este așezat pe coasta despre S.-V. a dealului cu aceeași numire, între satele: Ocea, Topolița și Țolicea la Sud (situate fiind în vale, sub coastele dealului); Petricani-d.-s. și Tîrgul-Nou spre E.; Săcălușești la V., Fabrica și Blebea, de care se desparte prin culmea dealului numit Pădurea-Grăși, la nord.

Cîți-va ani în urmă, până la 1878, acest sat, împreună cu satele: Blebea, Fabrica, Grăși, Mănești, Plopi și Schitul, au format com. Boiștea.

Populațiunea sa se urcă la 180 familii, care se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. În sat se află o biserică, cu un preot și doi eclesiari; o școală, cu o populațiune de 52 elevi.

Comunicațiunea cu satele megișe se face prin un drum comunal, care vine de la Tîrgul-Nou și dă în șoseaua ce vine de la Oșlobeni, prin satele Grumăzești, Ocea, Gumulești; precum și prin un drum natural ce se coboară prin Plopi la satul Ocea, com. Humulești.

Boiștea, *deal*, spre E. de satul Comarna-d.-j., com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași.

Boiștea, *deal*, jud. Neamțu, în prelungirea dealului Pădurea-Grășilor, coprins între pîriul Neamțu, la Nord, și pîriul Topolița, către Sud. În parte servă de loc de arătură.

Boiștea, *trup*, (mahala) din com. urb. Tîrgul-Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Boiștea, *moșie*, jud. Bacău, pl.

Trotușul, din com. Jăvreni «cu părți și răzeșească, în care moșie are parte și casa răposatului Logofăt Răducanul Roset: răzeși sunt Simion Zăbrăuțeanul cu frații săi, dascălul Dimitrie din Căiuț, Maria Macovioasa, Christian, Movilian, etc. și alți răzeși și părtași în ea. Are sat, cu o biserică, 1 preot, 2 dascăli, 6 nevolnici, 1 vădană, 3 slujbași volnici, 1 vătaf, 1 Evreu; pe lingă moșiile Helteiu, Borzești și altele, cu un număr de 75 locuitori». (T. Codrescu, «Buciumul Român», pag. 333).

Boiștea, *moșie*, cu sat, în com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situată pe lingă moșiile Petricani, Blebea și Grăși.

A aparținut mănăstirei Agapia, fiind închinată Mitropoliei de Iași, starea II-a.

Boiștea, *pădure*, situată în partea despre N.-E. a dealului cu a sa numire, com. Petricani, plasa de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Boiștea-Boierească, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, al comunei Jăvreni, situat la șes, mai jos de cele-lalte Boiște, pe malul stîng al Trotușului. Are o biserică ortodoxă, cu 1 preot și 2 cîntăreți, clădită de locuitori, pe la 1830. Cîrciumă este 1. Se numără 48 capî de familie și 167 suflete. Se găsesc: 9 cai, 151 vite cornute, 21 porci și 7 capre.

Boiștea-Boierească, *pădure*, în jud. Bacău, pl. Trotușul, în comuna Jăvreni, proprietatea d-lui Radu Rosetti. Este foioasă, de fag și stejar; are o întindere de 143 hect. și este supusă regimului silvic.

Boiștea-Galin, *sat*, jud. Bacău,

pl. Trotușul, al com. Jăvreni, situat pe șesul Trotușului, d'a stînga riului și la limita spre jud. Putna. Capî de familie sunt 16, suflete 49. Animale se numără: 8 cai, 14 vite cornute și 2 capre.

Boiștea-Galin, *pădure*, județul Bacău, pl. Trotușul, în comuna Jăvreni. Este foioasă, de fag și stejar. Are o întindere de 195 hect. și este supusă regimului silvic.

Boiștea-Răzeși, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, al com. Jăvreni, situat în stînga Trotușului, mai sus de cele-lalte Boiște. Capî de familie sunt 30, suflete 95. Animale sunt: 12 cai, 62 vite cornute, 8 porci și cîte-va capre.

Boiștea-Răzeși, *pădure*, județul Bacău, pl. Trotușul, în comuna Jăvreni, proprietatea răzeșilor din comună. Este foioasă, de fag și stejar. Are o întindere de 70 hect. și este supusă regimului silvic.

Boița (înainte **Boiștea**), *sat*, județul Bacău, plasa Bistrița-d.-s., al com. rur. Valea-lui-Ion, pe pîriul cu același nume. Aci sunt 10 familii, cu 81 suflete. Se găsesc în sat: 3 cai, 26 vite cornute și 10 oi. Depărtarea de la reședința comunei este de 3 kil.

Boița, *deal rîpos*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., comuna Blăgești, situat pe malul drept al Bistriței.

Boița, *pîriă*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., care cse din dealurile ce despart Tazlăul-Mare de Bistrița și se scurge într'aceasta din urmă pe malul său drept, după ce a curs parte pe teritoriul comunei Valea-lui-Ion.

unde udă satul Boița, și apoi pe teritoriul comunei Blăgești.

Boja, sat; face parte din com. rur. Roșul, jud. Ilfov. Se află la E. de Roșul, pe malul drept al râului Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 35 hect., proprietatea locuitorilor, cari cultivă 30 hectare și 4 le rezervă pentru izlaz.

Populația lui e de 49 locuitori. Sunt 38 vite mari.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Bojdani, sat; face parte din comuna rurală Lipia-Bojdani, județul Ilfov. Este situat la S. de com. Gruicul, pe malul drept al râului Ialomița. Locul coprins între partea de N. a satului și riul Ialomița este băltoș, din cauză că este mult aplecat spre riu. La S. este pădurea Balta-Neagră.

Are o biserică cu hramul Sf. Vocevozi, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 1 moară cu aburi.

Populația lui e de 495 suf.

Suprafața totală a satului e de 1360 hect., din cari 1095 hect. aparțin statului și 265 locuitorilor. Statul cultivă prin arendașii săi 620 hect.; 4 rămân sterpe, 52 izlaz și 419 pădure. Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 5 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 206 și al celor mici de 88.

Bojdoc, movilă, jud. Brăila, la 2¹/₂ kil. spre S. de satul Jugureanul.

Bojeni, deal cu pădure, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți; ține de com. rur. Bistrița.

Bojeni, Iezerul-Dobricea, păduri particulare, supuse regimu-

lui silvic; aparțin comunei Sinești, plasa Oltețul-d.-s., județul Vilcea.

Bojica, (V. Hirlăul, com. urb. și Pircovaci, sat, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani).

Bojila, sat, com. Popești, plasa Cîrligătura, jud. Iași, așezat pe un pisc al Dealului-Mare, înconjurat de păduri, pe o întindere de 417 hect., din cari 24 sunt ale locuitorilor. Are o populație de 30 fam., cu 122 suf. Are o biserică de lemn, făcută la 1831.

Prin mijlocul satului trece pârâul Șacovățul.

Numărul vitelor este de 147 capete, din cari: 106 vite mari cornute, 17 cai și 24 rîmători.

Bojinca, deal, jud. Iași, pl. Turia, o ramificare a dealului Turia, în partea despre S. a satului Perieni, formînd hotarul spre Cîrneni.

Bojinul, sat, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, jud. Dolj, situat pe malul drept al Amaradiei, la 500 m. N. de Mierea-Birnici. Are 25 familii, cu 98 suflete, 46 bărbați și 52 femei. Locuiesc în 26 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Crușețul, com. Mierea-Birnici, ce este la o depărtare de 1 kil.

Comunicația se face prin șoseaua județeană, care leagă Craiova de N. județului.

Bojiul, cîtun, al comunei Robănești-d.-s., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat în partea dreaptă a apei Tăsluiului; se învecinește cu Ciupuria și Golfînul; are 243 locuitori.

Bojorîta, pădure, supusă regimului silvic, pe moșia Bojorîta, co-

muna Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 400 hect.

Este situată pe dealuri, regiuni muntoase, cu pante repezi, mai cu osebire pe coasta râului Tîrgul. Se învecinește la N. cu Valea-Ursului, la S. cu izlazul Lerești, la E. cu riul Tîrgul, și la V. cu Lalu.

Bolatului (Valea-), vale, ce se varsă în riul Argeșelul, în raionul comunei Boteni, plasa Argeșelul, jud. Muscel.

Bolații, sat, în partea de N.-V. a comunei Bereasa, pl. Mijlocul, jud. Vaslui. Situat pe șesul pîriului și coasta dealului Bolați, pe o suprafață de 358 hect. Are o populație de 6 familii, cu 26 suflete, locuitori Romîni, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Are 7 vite mari cornute, 4 cai și 10 oi.

Bolaților (Dealul-), deal, se întinde de la N. la S., în partea V. a comunei Bereasa, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

Bolaților (Pîriul-), pîriu, izvoarește din Iazul-Drașenilor; trece pe șesul Cîrleștilor și al Bolaților, din com. Bereasa, pl. Mijlocul, jud. Vaslui; curge de la Nord spre Sud și, eșînd din comună, se varsă în pîriul Rebricea, din jos de Ratoșul-Cuzei.

Bolătăul, deal, cam mlăștinos, ce se află spre Sud-Vest de satul Ioneasa, din com. Ciumulești, județul Suceava.

Bolătăul, groapă, plină cu apă, jud. Suceava, com. Mădeiu; nu seacă nicî odată.

Bolătăul, pisc de munte, județul

Bacăni, plasa Muntelui, de pe teritoriul comunei Comănești; face parte din șirul Lapoșului.

Bolătăul, *piriū*, afluent al pîriului Borca, jud. Suceava.

Bolătăul-Mare, *piriū*, în com. Dorna, jud. Suceava; izvorește din Dosul-Hascei (munte), curge de la S. spre N. și după un curs de 4100 m. se varsă în Bistrița. Are de tributar în stînga, pe Orzăria.

Bolboaca, *numire vechie*, a comunei și cătunului Măicănești, jud. R.-Sărat, după numele unei bălți formate de riul R.-Sărat în revărsările sale, lîngă comună.

Bolboaca, *gropl* cu apă, formate de cotiturile viroagei Puturosul, pe teritoriul comunei Pirlita, sub muchia platoului numit Șubița, jud. Brăila.

Bolboasa, *vale*, în comuna Bolboși, din plasa Jiul, jud. Gorj; începe de la V.; din com. Șiacul, județul Mehedinți; trece prin comuna Bolboși și se dirije spre S. către com. Ohaba.

Bolboaca, *sat*, în partea de Est a com. Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, așezat pe coastele dealurilor: Bolboaca și Pietrăria spre Est, pe o întindere de 197 hect., din cari 8 hect. vii. Are o populație de 47 familii sau 203 suflete, parte Romîni și parte Rusnacî, ocupîndu-se cu lucrarea pămîntului și creșterea vitelor. Ei posedă 13 pluguri, 20 care cu boi și o căruță cu cai. În sat sunt două cîrciume.

Numărul vitelor e de 72 vite mari cornute, 20 oi, 8 cai și 40 rîmători.

Bolboaca, *baltă*, în partea nordică a comunei Brodocul, plasa

Stemnicul, jud. Vaslui, situată în mijlocul șesului Bălteni; este de o adîncime însemnată. Din ea își ia curs un pîriiaș cu același nume, ce se scurge în riul Birlad. Se mai numește și Vesca.

Bolboaca, *deal*, se întinde de la satul Bolboaca, comuna Lipovățul, plasa Crasna, județul Vaslui, spre Est, în comuna Deleni, unde se leagă cu dealul Deleni.

Bolboaca, *piriū*, izvorește din Dealul-Delenilor. Curge de la Vest spre Est, prin mijlocul satului Bolboaca, com. Lipovățul, plasa Crasna, județul Vaslui, prin pădurea statului și după un curs pe o distanță de 5 kil. se varsă în riul Birlad, după ce primește drept afluenți pîriiașele: Zizinca și Bolbocelul.

Bolbocelul, *piriiaș*, izvorește din dealul Pietrăria. Curge prin partea de Nord a satului Bolboaca, comuna Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui și afară din sat se varsă în pîriul Bolboaca.

Bolborosita, în jud. Dorohoiu, *ochiū adînc*, în suprafață de 2 stînjeni diametru, cu izvoare de apă cam cenușie, ce adesea-orî bolborosește. Adîncimea nu s'a sondat, dar se crede a fi mare. Apa se scurge în pîriiaș la vale.

Bolborosoaia, *piriū*, în jud. Tutova, plasa Pereschivul; izvorește din marginea nordică a com. Prisecani. Udă această comună și se varsă în pîriul Pereschivul, după ce s'a încărcat cu piraiele Fintîna-Nucului și Fintîna-Trifului. E numit și Bolbosoaia.

Bolbosoaia, *piriū*, jud. Tutova. (Vezi Bolborosoaia).

Bolboși, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Jiului, pe țarmul drept al Jițului-Mare, și la N.-V. comunei Ohaba.

Formează singură comuna.

Situată parte pe șes și parte pe dealul numit Chirița, are o suprafață de 926 hect., din care 92 hect. pădure, 200 hect. izlaz, 100 hect. finețe și 534 hect. arabile.

Produce aproximativ 1096 hectol. grîu, 1156 hectol. porumb, 16 hectol. orz, 2 hectol. fasole, 294 decal. vin și 6400 decal. țuică.

Are o populație de 190 familii, cu 1002 suflete, din cari 1 Sîrb și 15 Țigani; are 320 contribuabili.

Venitul comunei este de 1350 lei, iar cheltuelile de 1194.

Locuitorii posedă 37 pluguri, 144 care cu boi și vaci, 9 căruțe cu cai, 449 vite mari cornute, 60 cai, 893 oi și capre și 170 porci.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, care o pune în legătură la E. cu com. Raci, la V. cu Sura din Mehedinți, iar la S.-E. cu Ohaba.

Comuna are 5 mori, din cari una cu abur și 2 cîrciumi.

Are 1 școală frecventată de 21 elevi, din 39 înscriși.

Are 2 biserici, 1 de zid și alta de lemn, construită de locuitorii pe la 1812, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Bolboși, *mahala*, jud. Mehedinți, în pl. Motrul-d.-s., com. rur. Strîmtul.

Bolca, *munte*, la N.-E. comunei Rîmești, plaiul Horezul, județul Vâlcea. Servește în tot-d'-una de suhat pentru vitele mari.

Bolda, *curs de apă*, în balta Sahaia, jud. Teleorman; începe din dreptul satului Sahaia și

merge până aproape de orașul Zimnicea, unde se scurge în Dunăre.

Boldan (La-), *poiană*, în cât. Slobozia, com. Bădeni-Ungureni, plaiul. Dimbovița, jud. Muscel.

Boldea, *deal*; se întinde la V. de satul Răduștești, com. Pîtrești, pl. Stemnic, jud. Vaslui.

Boldea, *pîrîu*; udă teritoriul satului Lipova-Mănăstirei, com. Hirsova, pl. Racova, jud. Vaslui, și se varsă în pîrîul Hirsova-Lunca.

Boldești, *com. rur.*, în plasa Tohani, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale pîrîului Istăul și pe frumosul platou ce se ridică d'asupra lacului Boldești, la o distanță de Buzău de 46 kilometri. Limitele sale sunt: La N. începe din hotarele moșiei Fulga (Prahova), care, de la Movila-Boerească, intră foarte mult în jud. Buzău, (3 kil.) făcînd un unghi ascuțit, din care cauză comunicația între comunele Boldești și Baba-Ana se face prin Prahova, și merge pe hotarul Fulgii până la Cotul-Amarului; la E., începînd din Cotul-Amarului, se lasă pe hotarul moșiei Afumăcioara și Dulbanul, pe drumul zis al-lui-Ghica, până dă în hotarul moșiei Cufuritul, com. Glodeanul-Sărat; la S., începînd din capul Drumului-lui Ghica, merge pe la capul locurilor locuitorilor Sălcieni, până în Valea-Crețuleasca, apoi pe vale în sus, până în hotarul moșiei Cioranca, jud. Prahova, de care se desparte prin Valea-Țolii și Călmățuiul-Vechiu; la V., începînd de la Movila-Muscălească, dă în hotarul Fulgii, pe care merge până ce se îndreptă spre Cotul-Amarului.

Suprafața este de 4780 hect., din care 3790 arabile, 520 izlaz și 470 lacuri, viroage, stufăriș și sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Boldești, Znagovul, Țândărica, Rîncaciovul, Afumăcioara sau Semeșeasca, parte ale statului, parte ale cetelor de moșneni stabiliți aci: Girbești, Bălănești, Butuceanul, Stan Popa, Paraschiv și Gr. Dinu. Terenul e șes, însă malul drept al pîrîului Istăul și al lacului Boldești, fiind puțin mai ridicat, (9 metri), partea sud-vestică a comunei formează un alt șes, care domină pe cel de la Sud-Est. Producțiunea principală sunt cerealele, mai cu seamă porumbul, apoi orzul și grîul. Are peste în lacului Boldești, în jurul căruia e și mult vînat, mai cu seamă rațe și găște sălbatice, stîrci, pelican, dropi, etc. Are o stîină, pe moșia Boldești. Comerțul constă în desfacerea cerealelor. Căi de comunicație mai însemnate sunt: Boldești-Mizil prin Baba-Ana; Boldești-Glodeanul-Săratul și Drumul-lui Ghica, prin Dulbunul la Amarul, dar din cauza lipsei de piatră, în timp ploios, cînd bălțile: Boldești, Znagovul, Gradiștea, Bivolul, Topliceanu, etc. debordează și transformă mai toată partea vestică într'un lac, comunicația devine foarte anevoioasă.

Vite are: 714 boi, 216 vaci, 150 viței, 107 cai, 190 epe, 90 mînji, 3100 oi, 12 capre, 8 asini și 430 porci, afară de turmele și cirezile ce vin din alte părți pentru pășune. Stupii sunt 48.

Această comună e formată din cătunele Boldești și Gradiștea, avînd 1130 loc., din cari: bărbați însurați 259, neînsurați 7, văduvi 15, băeți 288; iar femei măritate 259, văduve 33, fete 168; trăesc în 252 case. Stră-

ini sunt 2 Greci. Meșteșugari sunt: 6 dulgheri, 2 cizmari, 3 cojocari, 2 fierari și 1 croitor. Media nașterilor e de 40, a deceselor de 20 și a căsătoriilor de 11. Populația crește cu o medie anuală de 20 suflete.

Comuna are 210 contrib., din cari 11 comercianți Romîni. Stabilimente sunt 6. Budgetul comunei e de lei 3691.29.

Comuna are o școală în cât. Boldești, frecventată de 51 elevi și 2 eleve. Carte știu 114 persoane. Are 2 bis., una în Boldești și alta în Gradiștea, descrise de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paraciser. Catedrala e cea cu hramul Adormirea. Cîrciumi sunt 6. Locuințele sunt si mple, afară de casele și frumoasa grădină a D-nei Elena Drosu după moșia Țândărica.

Localitate cu oare-care importanță istorică e Siliștea-Gradiștei. (Vezi Afumăciori).

Boldești, *com. rur.*, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este situată lîngă riul Teleajenul și pe văile: Rogojina, Scîrnava și Vangele, la 10 kil. departe de capitala județului și la 19 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Boldești, Lipănești, Seciul și Șipotul, avînd o populațiune de 1882 loc., 1012 bărbați, 870 femei, cu 560 capi de familie, 452 contribuabili, locuind în, 560 case.

În comună sunt 4 biserici: una în Șipot, zidită cu cheltuiala Paharnicului Gheorghe Boldescu, Postelnicului Anastase Calozisu și alții, la anul 1840; a doua în Lipănești, fondată din temelie cu cheltuiala d-lor Costache Lipănescu, Ion și Sultana Lipănescu, foști proprietari, la anul 1810; a treia în Boldești, fondată la 1812 de Gheorghe Bol-

descu și a patra în Seciul, fondată la anul 1801, prin contribuția locuitorilor.

Aceste biserici sunt deservite de trei preoți.

Ocupațiunea de căpetenie a locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. Ei desfac produsul muncii lor la Ploești.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împroprietăriți la 1864, pe moșiile Boldești, Lipănești și pe moșiile Eforiei Spitalelor civile, când s'a dat 400 hect. la 105 locuitori. Ei au 37 cai, 22 epe, 218 vaci, 460 oi, 570 porci și boii trebuincioși la muncă.

În raionul comunei, pe riul Teleajenul, sunt 3 mori de măcinat.

Școala există în comună de la 1886. Localul e proprietatea bisericeii din căt. Șipotul și comuna îi plătește chirie. Școala s'a frecventat în anul școlar 1892—93, de 87 copii, din cari 80 băieți și 7 fete, din numărul de 181 copii, 121 băieți și 60 fete, cu vîrstă de carte. Cu întreținerea școlii, statul cheltuiește anual 1404 lei. Știu carte 137 bărbați și 36 femei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2000 hect. arabile.

Terenul cultivabil produce cam 2100 hectolitri grâu, 1400 hectolitri ovăz și 6000 hectolitri porumb. Orz, mei și rapiță nu se cultivă. Livezile dau 315 care de fin.

Comerțul se exercită în comună de 12 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 7653 lei și cheltuelile la 6232 lei anual.

Diferite șosele pun în comunicație com. Boldești cu comunele Măgurele, Scăeni, Mălăești și Podeni-Vechi.

În partea de răsărit, comuna Boldești e brăzdată de dealul

Seciul, cu direcția E.-S., plantat cu vii și cu livezi de pruni.

Afară de riul Teleajenul, com. este străbătută de văile: Vangele, a-Bisericeii, Gîrlița, Rogojina și Scîrnava.

Se mărginește cu comunele: Podeni-Vechi, Scăeni, Blejoiul, Mălăești și Măgurelele.

Boldești, cătun de reședință, al comunei Boldești, jud. Buzău, cu 580 loc. și 127 case. Are sub-divizia Țândărica. E situat pe malul de Vest al lacului Boldești, în formă de amfiteatru, ceea ce îi dă un aspect plăcut.

Boldești, sat, face parte din comuna rurală cu același nume, plasa Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică fondată din temelie, la anul 1812, de Gheorghe Boldescu, fost proprietar.

Acest sat se mai numea Boldești-Vechi.

Boldești, sat, în com. Văscani, pl. Siretul-d.-j., jud. Suceava. E așezat în jurul unui iaz format din izvoare. Numără 59 case, populate cu 58 capi de familie, sau 181 suflete, din cari 84 bărbați și 97 femei. Are 52 contribuabili. Vatra satului ocupă o suprafață de 34 fâlcși și 76 prăjini.

Moșia, proprietatea d-lui General Al. Radovici, e în întindere de 497 hectare, din cari 429 cultivabile, 58 hect. pădure și 10 hect. sterp. Împroprietăriți la 1864 și 1878 sunt 16 frunțași, 13 mijl. și 10 cod., stăpînind 92 fâlcși și 60 prăjini.

Are o biserică de lemn, cu hramul Sf. Nicolae, ce nu mai funcționează, fiind ruinată aproape. Face parte din parohia Văscani. Școala din Hărmănești servește și acestui sat.

Odată cu înființarea acestui sat s'a înființat și o velniță.

La 1803: «Boldești a Paharnicului Constantin Feștilă, care a clădit și biserica, numără 41 liuzi, cu 584 lei bir anual, avînd și 2 liuzi, din cei fără bir». («Uricarul», de T. Codrescu, vol. VII, pag. 247).

Între 1843—45: «Boldești, la ținutul Sucevei, ocolul Siretul, moșie a d-sale Paharnicesei Anastasia Feștilă. Are sat cu o biserică, 1 preot, 2 dascăli, 1 nevolnic, 3 vădane, 5 slujbași volnici, 1 Evreu; pe lângă moșiile Băloșești, Hărmănești, Ruginoasa, Drăgoteni și altele, cu un număr de 22 locuitori». («Buciumul Român», an. I, pag. 333).

Boldești, deal, în com. Boldești, pl. Podgoria, jud. Prahova, pe care se cultivă 10 hect. vie.

Boldești, deal, parte acoperit cu pădure și parte sterp, în com. Văscani, jud. Suceava.

Boldești, iaz, în satul cu acest nume, în suprafață de 1 falce, jud. Suceava.

Boldești, lac, în com. Boldești, jud. Buzău. E format în mare parte din scursoarea pîriului Istăul, care mai întîiu se bifurcă în două ramuri: una dînd naștere lacului Amarul, iar alta lacului Fulga (Prahova). Aceste lacuri se scurg în formă de viroage acoperite de stufăriș și merg de se reunesc în lacul Boldești, care apoi se scurge în pîriul Sărata. Suprafața sa este de 8 hectare, iar adîncimea sa variază între 2 și 5 metri. Are mult pește, mai cu seamă borțoiu. Suprafața sa e mai în tot-d'a una vizitată de păsări selbatice, precum: rațe, gîște, stirci și pelicani.

Boldești, moșie a statului în comuna Boldești, jud. Buzău, numită în genere Rîncăciovul. (V. Rîncăciovul).

Boldești, moșie în com. Boldești, jud. Buzău. Are 1520 hect., mai toate arabile, proprietatea rep. Alexandru N. Lahovari, îi zice și *Lahovăreasca*.

Boldești, pădure de stejar și fag, ce îmbracă dealul cu același nume, jud. Suceava.

Boldești, pîriș, comuna Văscani, jud. Suceava; izvorește din satul cu același nume, formează iazul din sat, învrtește 2 mori, face hotar între comuna Văscani și Ruginoasa și se varsă în Siret, din josul satului Blăgești. Primește din dreapta: Ciumalul, Rogoaza, Hărmănești, Pîrișul-lui-Curcă și Pîrișul-Țiganului; iar din stînga pîrișul Puești.

Boldicioaia, canal în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, com. Boldești, jud. Ialomița.

Boldișorul. (Vezi Boldul-Răzeși, sat, com. Manoleasa, plasa Bașcul, jud. Dorohoiu).

Boldoveni, deal, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

Boldul, com. rur., în plasa Gradiștea, pe pîrișul Viroaga, județul R.-Sărat. Și-a luat numele de la moșia Boldul. Este așezată în partea de miază zi a județului, la 17 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de N. a plășei, la 13 kil. spre N.-V. de comuna Gradiștea-d.-s., reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Balta-Albă la 6 kil., Ghergheasa la 7 kil. și Vilcelele la 10 kil.

Se mărginește la N. cu Mă-

crina, la E. cu Vilcelele, la S. cu Balta-Albă, la apus cu Ghergheasa și Sălcioara.

Este o comună de cîmp; nu are dealuri, ci numai cîteva moviș, ca Gorgana.

Pîrișul Viroaga o udă la apus, formînd și balta Boldul. Are și 302 puțuri cu 5—7 metri adîncime.

Cătune nu mai are altele, afară de cel de reședință.

Suprafața este de 6326 hect., din care 170 hect. vatra comunei, 1156 hect. ale locuitorilor, 5000 hect. ale particularilor.

Populația este de 416 familii, care cuprind 1860 suflete: 1011 bărbați și 849 femei; 796 căsătoriți, 1052 necăsătoriți, 12 văduvi; 148 știu carte; toți sunt Romîni ortodoxi.

Are o biserică, cu hramul Sfinții Împărați Constantin și Elena, zidită în anul 1836, de proprietarul moșii Ioan Bălăceanu și soția sa Maria, deservită de 2 prooși și 2 cîntăreți. Are 51 pogoane cultivabile.

Are o școală mixtă, fondată în anul 1891, de către locuitori, cu 1 învățător și frecențat de 203 elevi.

Calitatea pămîntului este bună. Comuna are: 5172 hect. arabile, 950 hect. iamaș. În privința întinderii și producerii semănațiilor, pe 1892, avem: 1148 hect. grîu cu 22.960 hectol.; 908 hect. secară cu 55388 hectol.; 1470 hect. porumb cu 29400 hectol.; 1449 hect. orz cu 29980 hectol.

Locuitorii au 150 pluguri și 1 moară cu abur. În comună sunt 3903 capete de vite, din care: 725 boi, 325 vaci, 270 cai, 205 epe, 1980 oi, 250 rîmători. Transportul se face prin gara R.-Sărat. Sunt 30 comercianți, din care 1 băcan și 12 circiumari.

Căile de comunicație sunt:

șoseaua județeană Rîmnicul-Obidiți-Boldul-Brăila; Sălcioara-Bălăceanul; spre Măcrina; spre Vilcelele-Domnița.

Comuna are 360 contribuabili. Veniturile sunt de 7425 lei, 75 b.; cheltuelile sunt de 7231 lei, 20 bani.

Boldul, sat; face parte din com. rur. Ștefănești-Lipovățul, plasa Dîmbovița, jud. Ilfov. Este situat la S. de Ștefănești-d.-j., între București și forturi.

Se întinde pe o suprafață de 25 hect., proprietatea locuitorilor. Are o populație de 547 locuitori.

Aci este o mică bisericuță făcută de Țiganii.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 9 și al celor mici de 112.

Boldul, heleșteu, jud. R.-Sărat, în pl. Gradiștea, com. Boldul, format de pîrișul Viroaga și acoperit cu stof. Produce caracudă și știucă, ce se consumă de locuitori.

Boldul, insulă, pe șanalul Dunărei. Are 50 hectare pădure. Depinde de com. Celeiul, plasa Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

Boldul, mahala, a orașului Caracal, în partea de apus, locuită de agricultori și cărăuși.

Boldul, munte; ține de comuna Albești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

Boldul-Crețuleasca, pădure particulară. E situată pe moșia Crețuleasca, com. Ștefănești, plasa Dîmbovița, jud. Ilfov. Porțiunea de pădure din interiorul liniei ferate a forturilor este supusă regimului silvic.

Boldul-Răzeși, *sat*, numit și Boldișorul, pe moșia cu asemenea numire, com. Manoleasa, plasa Bașeu, jud. Dorohoiu, cu 9 familii și 33 suflete. E așezat pe malul Prutului, din sus de vărsarea pîr. Volovățul. Malul înalt al Prutului este aci stîncos și de pe el se vede foarte bine șirul marilor blocuri pietroase din partea stîngă a rîului Prutul. Sătenii sunt înșiși stăpîniți moșiei, căci satul este răzeșie vechie. Biserica, cu hramul Sf. Petru și Pavel, avînd 1 preot, cu 2 cîntăreți și 1 pălamar, este mică și vechie, de lemn făcută de obștia răzeșească.

Calitatea pămîntului e parte bună și parte slabă; către Prut unele locuri au mult nisip, care la secetă, împiedică fertilitatea.

Proprietatea moșiei are 148 hect., 77 ar. cîmp.

Apele, ce udă teritoriul moșiei, sunt: rîul Prutul și pîriul Volovățul.

Drumuri principale: acel de la Rădăuți la Mitoc, ce duce la Ștefănești și acel ducător prin Volovăț la Botoșani.

Hotarele: rîul Prutul, pîraiele Volovățul, Ripiceni și Sărata.

Se văd în această localitate două locuri cu urme de șanțuri numite: Mormintele și Șanțurile.

Boldului (Culmea-), *culme*, aproape perpendiculară pe culmea Ghezera și care constituie un platoă d'asupra orașului Cîmpulung, în jud. Muscel. O ramură a Culmei-Boldului se prelungește spre S. prin riurile Bughea și Sora, până la confluența lor. (Vezi Ghezera, masiv).

Boldului (La-Sfoara-), *han*, jud. R.-Sărat, în plasa Gradistea, comuna Boldul, pe drumul spre Obidiți și R.-Sărat.

Boldului (Movila-), *movilă*, aflătoare pe moșia Cudalbi, pl. Zimbrul, județul Covuruiu, pe grindul stîng al pîriului Gerul.

Boldurul, *iaz.* (V. Bivolul-Mare, sat, com. Bivolile, plasa Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu).

Bolfosul, *deal*; se întinde pe teritoriul satului Havirna, comuna cu asemenea numire, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Boli, *deal*, de-alungul căruia este așezată com. Ciumești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Boli, *gîrlă*; străbate de la Vest spre Est, com. Ciumești, plasa Rîul-Doamnei, jud. Muscel, și formează lacurile Băzdăvanul și Rugina.

Boliac, *deal*, jud. Roman, în pl. Fundul, com. Băcești și Oniceni, spre V. de tîrgușorul Băcești.

Bolintinul, *plasă*, situată în partea de miază-zi a jud. Dîmbovița. Această plasă și-a luat numele de la vre-o șase sate cu același nume, ce sunt în apropiere și cari acum se află în jud. Ilfov, pe malul rîului Sabarul, cu numele de: Bolintinul-din-Deal, Bolintinul-din-Vale, etc. Plasa Bolintinul se află mai toată între riurile Dîmbovița și Argeșul, afară de o mică parte despre Sud-Est, care se întinde puțin și peste Dîmbovița, pe malul său stîng sau răsăritean. Plasa Bolintinul se învecinește spre Est cu plasa Ialomița, de care se desparte prin rîul Dîmbovița; spre Nord tot cu o parte din pl. Ialomița și o mică parte din plasa Dealul, despărțindu-se de aceasta tot prin Dîmbovița; tot spre Nord se mai învecinește și cu plasa Cobia; spre

Vest se învecinește cu o parte din plasa Cobia, de care se desparte prin rîul Argeșul; spre Sud-Vest și Sud se învecinește cu județul Vlașca, de care se desparte iarăși prin rîul Argeșul; spre Sud-Est se învecinește cu județul Ilfov, neavînd nici un hotar natural. Plasa Bolintinul este acoperită cu cîmpii întinse și are o climă călduroasă și dulce, neavînd munte și alt deal, colină sau movilă, de cît cite-va mici vâlcele în partea de Nord, dintre care mai însemnată este Valea-Șuța și un deal numit Dealul-Speriat. Pămîntul acestei plăși este foarte productiv în cereale, precum: grîu, porumb, mei, orz și ovăz; în animale: boi, cai, oi și capre, precum și în vînaturi.

În această plasă se află trei fîntîni cu apă minerală, lângă pădurea satului Găiseni, dintre cari una este închisă cu zid, acolo se află o cruce și icoana Maicei-Domnului, cu Izvorul-Tămăduirei.

În plasa Bolintinul, se află: o moară cu abur în comuna Bildana; o moară cu abur, o moară de apă sistem nou, o fabrică mare de făină și griș și o mare fabrică de spirt, toate acestea în comuna Cornetul, cătunul Boteni, pe malul drept al Dîmboviței; o moară pe apa Răstoaca, în comuna Găiseni; o moară de abur în comuna Lunguleți; o moară de abur în com. Potlogi-Rurali; o moară de abur în com. Titu; în fine o moară de apă pe pîriul Șuța, în com. Văcărești-de-Răstoaca.

Comuna urbană Potlogi-Urbani și gara Titu, sunt centrele de desfăcere a cea mai mare parte din cerealele ce produce, nu numai această plasă, dar și altele din apropiere.

Lîngă gara Titu este comuna

Titu, care este reședința plășei. Plasa Bolintinul este străbătută de două linii ferate: una principală București-Vîrciorova, care intră în plasa Bolintinul, trecînd rîul Dimbovița, între cătunele Boteni și Sălcuța, trece prin Titu, gară principală, și, pelingă Costești-din-Deal, intră în plasa Cobia. Altă linie ferată secundară este Titu-Tirgoviște, care merge spre Nord, trece Dimbovița pe un mare pod în apropiere de cătunele Podul-Rizii și Beșteloaia, intră în plasa Ialomița, apoi în plasa Dealul și merge la Tirgoviște.

Afară de căile ferate, plasa Bolintinul este străbătută și de șosele mari și bune, precum: șoseaua națională București-Pitești, ce trece prin comunele Bildana, Slobozia - Moara, Lunguleți, Serdanul, Cornetul, Titu, Costești-din-Deal și merge înainte, spre Vest, în plasa Cobia; șoseaua vecinală, ce trece prin Podul - lui - Petrache, Braniștea, Titu, Cornetul și Odobești.

Plasa Bolintinul are 21 com., din cari una urbană anume Potlogi-Urbani și 20 rurale: Bildana, Braniștea, Brezoele, Cornetul, Costești, Crovul, Găiseni, Chinești, Lunguleți, Mărunțișul, Odobești, Poiana - Lungă - d. - j., Poiana-Lungă-d.-s., Potlogi-Rurali, Produlești, Romînești, Serdanul, Slobozia-Moară, Titu și Văcărești - de - Răstoacă. Peste tot plasa Bolintinul are o populație de 30564 locuitori. În această plasă este o judecătorie de ocol și subprefectura, amîndouă cu reședința în com. Titu.

Centrele mai populate ale plășei sunt: Crovul, cu patru cătune și cu 3000 locuitori; Lunguleți, cu 2760 locuitori; Braniștea, cu 2584 locuitori; Potlogi-Rurali, cu 2482 locuitori; Titu cu 1606 locuitori în 8 căt.

În plasa Bolintinul sunt două mănăstiri: mănăstirea Bildana, întreținută din fondurile casei doctorului Polizu și mănăstirea Găiseni, întreținută de Eforie. Afară de acestea mai sunt prin diferitele comune 36 biserici, întreținute de enoriași.

În această plasă sunt două școli de fete: una în Titu și una în Potlogi-Urbani, precum și 18 școli mixte de fete și băieți, cite una prin comunele: Braniștea, Brezoele, Costești, Găiseni, Ghinești, Lunguleți, Poiana-Lungă-d.-s., Potlogi-Rurali, Produlești, Serdanul, Slobozia-Moara, Titu, Văcărești-de-Răstoacă, Poiana-Lungă - d. - j., Cornetul, Romînești, Odobești și Crovul. Din toată plasa Bolintinul, numai în comunele Mărunțișul și Bildana nu sunt școli.

Bolintinul (Spirea-Vechie), moșie, nelocuită, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Bolintinul-Anastasescului. (V. Bolintinul-Spiridon.)

Bolintinul-Cotroceni. (V. Berceni, pl. Sabarul, jud. Ilfov).

Bolintinul-Cotroceni, pădure a statului, în întindere de 243 hect. pendinte de comuna Bolintinul-din-Deal, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Bolintinul-de-Mijloc (Băleanu), sat; face parte din com. rur. Bolintinul-din-Vale, pl. Sabarul, jud. Ilfov; e situat lângă rîul Argeș.

Are o suprafață de 1040 hect. și o populație de 1009 locuitori.

D-l Em. Băleanu are 606 hect. și locuitorii 434 hect.

Atît proprietarul cît și locuitorii cultivă tot terenul, fără să rezerve locuri de finețe. Aci e un pod stătător.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Sunt în sat 588 vite mari și 573 vite mici.

În acest sat sunt case mari bocești ale familiei Bălcănuș și o grădină întinsă cu mulțime de arbori fructiferi.

Bolintinul-din-Deal, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la V. de București, în apropiere de rîul Ciorogîrla, la 23 kil. depărtare de București. Stă în legătură cu Poenari-Vulpescu, prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Bolintinul-din-Deal și Berceni, cu o populație de 1717 locuitori, cari trăesc în 341 case.

Se întinde pe o suprafață de 1665 hect.

D-l Em. Băleanu și statul au 923 hect. și locuitorii 742 hect.

Proprietarii cultivă 768 hect.; 40 hect. sunt izlaz și 115 pădure. Locuitorii cultivă 703 hect., 73 rămîn sterpe și 2 sunt ocupate de vie.

Comuna numără 314 contribuabili, cari dau un venit de 4489 lei la venituri și 4406 la cheltueli. În anul 1885 erau 339 contribuabili.

În comună e o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă frecventată de 36 elevi și 2 eleve, cu întreținerea cărcia statul și comuna cheltuesc anual 1684 lei. Localul s'a construit de județ în anul 1889, pe terenul oferit gratuit de D-l Băleanu.

Mai are 1 moară cu aburi, 1 moară de apă, 1 povarnă, 1 zalhana, 4 mașini de treerat cu aburi, 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 905: 168 cai și epe, 272 boi, 387 vaci și viței, 78 tauri, și de 929 vite mici: 162 porci și 867 oi.

Dintre locuitori, 390 sunt plu-

gară, iar 13 au diferite profesii.

Arătura se face cu 118 pluguri: 117 cu boi și 1 cu cai. Locuitorii au 215 care și căruțe: 165 cu boi, 20 cu cai.

Improprietații sunt 234 locuitori și neimproprietații 175.

Comerțul se face de 4 circiumari și 2 hangii.

S'au stabilit în comună 43 străini.

Bolintinul-din-Deal (Băleanu-Moșteni), sat; face parte din com. rur. cu același nume, pl. Sabarul, jud. Ilfov; e situat la V. de București, pe șoseaua județeană București-Pitești. Nu de parte trece riul Ciorogirla.

Cu începere de la 1 Noiembrie 1890, în comuna Bolintinul funcționează un oficiu de telegraf și poștă ușoară.

Aci era mănăstire de călugări, în timpul lui Matei-Basarab. Consiliul județean al jud. Ilfov a hotărât înființarea în com. Bolintinul a unui spital rural și d-l Em. Băleanu a oferit 20,000 lei pentru acest scop.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1066 hect. și are o populație de 1147 locuitori.

D-l Em. Băleanu are 586 hect. și locuitorii 480 hect.

Proprietarul cultivă 540 hect. și rezervă 40 pentru izlaz. Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 27 hect. care rămân sterpe. Com. are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 2 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 620 și al celor mici de 565.

S'au stabilit în sat 14 străini.

Bolintinul-din-Vale (Moșneni-Drăgoiul), com. rur., plasa

Sabarul, jud. Ilfov, situată la V. de București, pe malul stîng al riului Argeș și malul drept al riului Răstoaca, la 24 kil. de pîrtare de București.

Aci s'a născut la anul 1826 († 1873) Dimitrie Bolintineanu, fost ministru al țării sub Cuza-Vodă, unul din poezii cei mai de frunte ai Romîniei, care a îmbogățit literatura noastră cu multe opere de valoare și căruia, aci, pe locul unde odihnesc rămășițele-î pămîntesti, i s'a ridicat un frumos monument.

La 16 Martie 1821, Tudor Vladimirescu, sosind la Bolintinul-din-Vale, în drumul spre București, a poposit cu pandurii săi aci, de unde a trimis o proclamație către locuitorii din București.

Com. se compune din satele: Bolintinul-Drăgăneasca, Bolintinul-Moșneni, Bolintinul-d.-mj. și Malul-Spart, cu o populație de 3261 loc., care trăesc în 685 case.

Se întinde pe o suprafață de 2451 hect.

Frații Dedu, moșnenii, Em. Băleanu și statul au 1045 hect. și locuitorii 1406 hect. Proprietarii cultivă tot terenul, fără să rezerve locuri de izlaz.

Comuna are 655 contribuabili și un budget de 13032 lei la venituri și 10121 lei la cheltuieli. În anul 1885 erau 644 contribuabili.

În comună sunt 2 biserici; una în Bolintinul-Moșneni și alta în Malul-Spart, deservite de 3 preoți; și în cele-lalte cîtunc este cîte un preot pentru trebuințele cerute de religie.

Are 2 școli mixte, 1 moară cu aburi, 1 povarnă, 1 mașină de treerat și 2 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 1980, din care: 463 cai și epe, 653 boi, 860 vaci și viței, 4

tauri, și de 1617 vite mici: 408 porci și 1209 oi.

Dintre locuitorii, 722 sunt plugari, 53 industriași și 17 au diferite profesii.

Arătura se face cu 210 pluguri: 131 cu boi și 79 cu cai. Locuitorii au 466 care și căruțe: 289 cu boi și 177 cu cai.

Improprietații sunt 354 loc. și neimproprietații 456.

Comerțul se face de 17 circiumari și 1 hangiu.

S'au stabilit în comună 19 străini.

Peste riul Răstoaca, între Bolintinul-din-Deal și Bolintinul-din-Vale, este un pod de lemn.

Bolintinul-Drăgăneasca, sat; face parte din com. rur. Bolintinul-din-Vale, pl. Sabarul, jud. Ilfov; e situat între riul Argeș și Sabarul. Pe aci trece șoseaua județeană București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 361 hect. și are o populație de 750 locuitori.

D-nii frați Dedu au 128 hect. și locuitorii 233 hect.

Atît proprietarii, cît și locuitorii cultivă tot terenul, fără să rezerve locuri de pășune.

Are 1 moară cu aburi, 1 mașină de treerat și 1 pod.

Comerțul se face de 1 circiumar.

În sat sunt 447 vite mari și 572 vite mici.

Bolintinul-Moșneni, sat; face parte din com. rur. Bolintinul-din-Vale, pl. Sabarul, jud. Ilfov; e situat lângă riul Argeș.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 300 hect., proprietatea moșnenilor, și are o populație de 494 locuitori.

Are o bis., cu hramul Sfînta Treime, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și o școală de băieți și

una de fete, frecventată de 83 elevi și 22 eleve, cu întreținerea cărora statul și comuna cheltuesc anual 3823 lei. Localul este proprietatea comunei și se află în bune condițiuni igienice.

Aci e o povarnă.

Comerțul se face de 11 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 267 și al celor mici de 238.

S'a stabilit aci 12 străini.

Bolintinul-Spiridon, (Bolintinul-Anastasescului), sat; face parte din com. rur. Poenari, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de Poenari-Moșteni, pe țărmul stîng al râului Răstoaca. În partea de E. are locuri băltoase.

Se întinde pe o suprafață de 165 hect. și are o populație de 170 locuitori.

D-l T. Anastasescu are 68 hect. și locuitorii 97 hect.

Proprietarul cultivă tot terenul. Locuitorii rezervă 12 hect. pentru izlaz.

Numărul vitelor mari e de 140 și al celor mici de 168.

Boliștea, parte din șesul Siretului, în com. Dolhasca, județul Suceava.

Bolnița, cătun, din jud. și pl. Argeșul, pe riul Argeșul, pendinte de com. rur. Flămînzești, la N. și în apropiere de mănăstirea Curtea-de-Argeș. Probabil că aici era Bolnița, locul de îngropăciune a părinților monahi ai Episcopiei.

Bolnița, biserică, lângă mănăstirea Bistrița, jud. Vilcea; zidire veche. Inscricția de d'asupra ușei bisericeii este cea următoare:

«† Acest pridvor zugrăvitus'a din bun gîndul Dumneaei Jupineaei Andrienei Vornicesei

a Dumnealui Șerban Cantacuzino vel-Vornic, în zilele lumninatuî Doimn Ion Constantin Basarab Voevod, fiind egumen Chir Ștefan Eromonahul. Leat. 7218 (1710). Zograf Iosef Eromonah Hranite».

Bolnița, deal, ramificare a dealuî Moviliței, ce se prelungeste de la N. spre S.-V.; se termină lângă satul Găureni, din comuna Scheia, plasa Funduri, jud. Vaslui; se numeste ast-fel pentru că pe el s'a făcut odată carantină pentru vitele bolnave.

Bolnița, iaz, pe moșia Todireni, căt. Todireni, pl. Jijia, județul Botoșani.

Bolnița, ponor, pe teritoriul comunei Havîrna, com. cu asemenea numire, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Bolnița-de-la-Mal, loc de vie, avînd pe el o casă și mai mulți arbori fructiferi, în întindere de 2 hect. 4413 m. p. Situat afară din raionul orașului Rîmnicul, jud. Vilcea. Fost pendinte de Episcopia Rîmnicului și vindut de stat.

Boloaia, numele unuî vechiu sat desființat. (V. Zăpodeni, sat, județul Vaslui).

Boloaia. (V. Chicerea, deal, din com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, județul Vaslui).

Bolocan, pisc, la N. de com. Apostolache, pl. Podgoria, județul Prahova.

Bolocanilor (Dealul-), deal, ce se numeste ast-fel, se zice, de la un om bătrîn, numit Bolocan, care a stat mai mult timp aici. Se întinde în partea de Est a

comunei Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

Bolocoști-Iordăchești, sat, județul Dolj, pl. Jiul-d.-s., comuna Argetoaia, situat la 1 kil. de reședința comunei, cu 104 suflete, 54 bărbați și 50 femei. Locuiesc în 40 case și 9 bordeci. Copiîi din sat urmează la școala din satul Argetoaia-d.-s., ce este la o depărtare de aproape 1 kil. În anul 1892—93 aî urmat regulat la școală 3 băeți. Cu vîrstă de școală sunt 4 băeți. Știu carte 6 bărbați.

Bolocul, schit de călugări, pe coastele Măgurei, de asupra satuluî Pădureni, pl. Șușita, jud. Putna, la o depărtare de 4 kil. de acest sat.

Bologai, sat, cu 238 loc., județul Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Stoilești.

Bolohani, pădure, în com. Mogoșești, plasa Stavnicul, județul Iași. Numită ast-fel de la bolovani și prăbușiturile, ce se află în ea. Este proprietatea statuluî.

Bolohani, pîriu; izvoeste din pădurea Birnova, spre Vest de satul Todirel, com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași. Curge spre Nord în șesul Tinoasa. Se varsă în pîriul Nicolina.

Bolohanul, deal, în partea de S.-E. a comunei Slobozia-Secătura, plasa Coșula, jud. Botoșani, numit ast-fel de la stîncă de piatră, ce se află pe virful său.

Bolohanul. (V. Movila-Mică, jud. Suceava).

Bolohanul, podiș, pe moșia Storești, com. Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Bolohanului (Piriiașul-), piriiaș, în com. Bodești-Precistei, plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu; se varsă în piriul Cracăul.

Bolohanului (Piriul-), mic afluent, al piriului Sabasa, județul Suceava.

Bolohănișul, pichet, jud. Neamțu, pe hotarul Transilvaniei. E situat între pichetul Bitca, Lazaroiu și Tărcuța, aproape de apa piriiașului cu aceeași numire.

Bolohănișul, ramură de dealuri muntoase, jud. Neamțu, ce se întinde din hotarul Transilvaniei, în direcțiune estică, paralel cu piriul Tărcuța și către mijlocul său se recurbează, scobindu-se în unghiū, spre N.-V. Din aceasta pleacă o nouă ramură, ce se întinde, îndreptându-se spre riul Bolohănosul. Pe extremitatea ei se întinde apoi tangential o altă ramură paralelă cu cursul piriului Bolohănosul, așa că privită în relief această grupă se reprezintă sub forma unui enorm K întors pe dreapta (⌘). Înălțimea piscurilor din această ramură ating cota de 1300 m.

Bolohănosul, piriiaș, județul Neamțu, căruia mai îi zice și Bolăhănișul. Izvorește din hotarul Transilvaniei, intră în județ, îndreptându-se în direcțiunea V.-E., strecurându-se printre curmătura Lazaroiu (în stînga) și piciorul de nord al muntelui Arșița-Tărcuții (din dreapta), apoi printre ramurile Brateșul și Bolohănișul (pe teritoriul comunei Pîngărați), până la schitul Tarcăul, unde se varsă pe stînga piriului Tarcăul.

Bolohănosul, piriū, afluent al

piriului Moșiș (3 kil.), județul Suceava.

Bolomireasca, sat, jud. Argeș, plasa Oltului, pendinte de com. rur. Stoilești.

Boloșini, vale, com. Racovița, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel.

Boloteasa, fîntînă, comuna Sutești, plasa Oltul-d.-j., județul Vilcea.

Boloteasca, pădure, situată pe teritoriul comunei Bolotești, pl. Girlele, jud. Putna. Are o întindere de 69 hect. și aparține răzeșilor din Băncilă.

Bolotești, com. rur., în pl. Girlele, jud. Putna.

Comuna Bolotești e situată pe malul drept al Putnei, între Măgura și Putna.

Distanța de la reședința subprefecturii, Odobesti, e de 12 kil. spre N., iar de la capitala județului, 18 kil. spre N.-V.

Mărginile acestei comune sunt: la N., peste riul Putna, Țifești; la N.-V. Găgești; la S. Jariștea și Vărsatura; iar la S.-E. Odobesti.

Comuna Bolotești e formată din cătunele: Bolotești, Căpoțești, Ivăncești, Purcelești și Suhintea. Cătunul de reședință e Bolotești.

Populațiunea comunei, după cel din urmă recensămînt, e de 330 capi de familie, cu 1472 suflete, din cari: 734 bărbați și 738 femei. Această populațiune se împărțea astfel:

După stare civilă: 851 neînșurați, 430 bărbați și 421 femei; 592 înșurați, 24 văduvi, 8 bărbați și 16 femei, 5 divorțați. După naționalitate: 1465 Romîni, 1 Grec, 2 Sîrbi și 4 de diferite naționalități. După re-

ligiune: 1468 ortodoxi și 4 Armeni. După felul ocupațiunii: 369 agricultori, 8 meseriași, 36 comercianți, 7 profesioni libere, 158 muncitori și 33 servitori. Știu carte 170 persoane, 160 bărbați și 10 femei. Numărul caselor de locuit e de 377.

Mișcarea populațiunii în anul 1892 a fost: 15 căsătorii, 57 nașteri și 67 morți.

În comună sunt 5 biserici, din care una parohială, cu hramul Sf. Nicolae, în com. Bolotești, iar 4 filiale: în cătunul Purcelești, cu hramul Cuvioasa Paraschiva; în cătunul Căpoțești, cu hramul Adormirea; în cătunul Ivăncești, cu hramul Sf. Gheorghe; în cătunul Scinteia, cu hramul Înălțarea Domnului. Pentru întreținerea acestor biserici, comuna prevede în budgetul ei suma de 750 lei anual.

În Bolotești e o școală mixtă, fondată de comună și întreținută de dînsa. Școala e frecventată de 24 copii, 14 băieți, 10 fete, din 140, 63 băieți, 77 fete, cîți au vîrstă de școală.

Comuna numără 321 contribuabili, ceea ce revine la 1 de 4.58 locuitori. În 1886 erau 292 contribuitori, pe cînd în 1869 numai 269.

Budgetul comunei, pe anul financiar 1893/94, era următorul: venituri 8060 lei, 04 bani și cheltueli 8050 lei, 24 bani.

În anul 1885/1886 veniturile și cheltuelile comunei erau la venituri de 9186 lei și la cheltueli de 9186 lei.

Pămîntul din comuna Bolotești este nisipos și argilos. Oamenii seamănă numai primăvara porumb, grîu, orz și secară, căpătînd 15 hectolitri la hectarul de grîu și 20 hectolitri la porumb.

S'a semănat peste 2500 hectare și producțiunea a fost de 50000 hectolitri.

Instrumentele agricole de care dispun cultivatorii din Bolotești, sunt: 2 mașini de semănat, 2 de vînturat, 15 pluguri de lemn, 45 de fier, 1 grapă de fier și 5 rarițe.

Vitele aflate pe teritoriul comunei sunt 970, din cari: 347 boi, 166 vaci, 66 cai, 296 oi, 31 capre și 70 porci.

Cultura viței în anul 1893 a produs lei 62106.

În această comună, fiind Gîrla-Morilor, proprietarii au venituri însemnate de la morile, în număr de 9, cari umblă tot anul, afară de lunile geroase. Rachiul se face în 20 de fabrici. Meseriași sunt: 4 fierari. Comerțul se face în 15 stabimente, din cari: 11 de băuturi spirtoase, 2 de coloniale și băuturi spirtoase și 2 de coloniale și diferite mărunțisuri.

Bilciu se face la 21 Maiu și la 14 Octombrie.

Comuna e legată de Focșani, prin calea județeană Focșani-Bolotești-Tichirșul, lungă de 18 kil., care o pune în comunicație la N.-V. cu Găgești; de comuna Odobești printr'o șosea comunală, lungă de zece kil.; printr'o altă șosea e legată, la V. de Jariștea, iar la Nord de Țifești.

Bolotești, cătun, în comuna cu același nume, pl. Gîrlele, jud. Putna. E situat pe malul Putnei, între Măgura și Putna.

Are o biserică parohială cu hramul Sf. Nicolae.

Cătunul posedă o școală mixtă, zidită de comună, frecventată de 24 copii (14 băieți, 10 fete), din 140 în vîrstă de școală.

Bolotești, parohie, în comuna cu

același nume, pl. Gîrlele, jud. Putna, formată din o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae în satul Bolotești, și din 4 filiale: cea din Purcelești, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva; din Căpotești, cu hramul Adormirea; din Ivăncești cu hram. Sf. Gheorghe; și din Scînteia, cu hramul Înălțarea-Domnului. Cu întreținerea lor comuna cheltuește 750 lei anual.

Bolovani, com. rur. jud. Dimbovița, pl. Ialomița, situată pe o cîmpie frumoasă, spre S. de Țirgoviște, în apropiere de râurile Ilfovul și Dimbovița și în apropiere de șoseaua națională Țirgoviște-Fundata. Această comună se compune din șase cătune: Bolovani, Adunați, Crîngași, Podul-lui-Petrache, Beșteleaia și Brănești, și are o populație de 1484 locuitori Romîni. La Bolovani este o pădure de aproape 105 hect. 500 arii. În raionul comunei este un pod peste Dimbovița, numit Podul-lui-Petrache, în cătunul cu același nume și 2 poduri peste Ilfov. Mai la vale de Bolovani, râul Ilfovul, din cauza inundațiilor, încă din trecut a fost despărțit în două, de mîna omului. O parte din el și anume cea mai mare curge la vale cu numele de Colintina și trece cu acest nume prin cătunele Călugăreni, Stoinesti, Colacul, prin centrul com. Vizurești, în mijlocul căreia este un pod peste Colintina, și apoi intră în jud. Ilfov. Cea-laltă parte a Ilfovului, și anume cea mai mică apucă spre dreapta la vale și trece prin com. Conțești sub numele de Ilfovul său Punicul, trece pe lîngă comuna Băiteni sub numele de Ilfovul; peste acesta sunt două poduri în raionul acestei comune; intră în plasa Bolintinul și trece tot cu

numele de Ilfovul printre comunele Slobozia-Moara, ce se află pe malul său drept, Podul-Bărbierului și Bildana de pe malul său stîng și se duce apoi la vale în jud. Ilfovul. căruia îi dă numele său, vărsîndu-se în Dimbovița.

În Bolovani, locuitorii se ocupă cu agricultura; au și o moară de aburi.

În această com. sunt 2 biserici și o școală. Școala din Bolovani este mixtă, fondată în 1862 și are un învățător. În com. sunt 138 copii de ambele sexe în vîrstă de școală, din cari 40 frecventă școala. Localul școlii este cu primăria la un loc. Școala are 17 pogoane pămînt. Com. are 4607 lei venit și peste 340 contribuabili.

Se învecinește la răsărit cu comuna Cornățelul, de care se desparte prin cîmpie și cu care se unește printr'o șosea vecino-comunală; la apus se învecinește cu com. Ghinești și Braniștea, de care se desparte prin riul Dimbovița, legîndu-se cu Braniștea, printr'o frumoasă șosea vecino-comunală; spre miază-noapte se învecinește cu comuna Băleni și cu cătunele Mircea-Vodă și Nucetul și spre miază-zi cu com. Conțești.

Bolovani, sat mic; face parte din com. rur. Balașoeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Are o suprafață de 420 hect. și o populație de 24 locuitori. D-l. N. Delide și G. Mintulescu au 404 hect. și locuitorii 16 hect.

Acest sat, până la 1871, s'a numit Bujoreanca, se zice, de la floarea numită bujor, care creștea în mare cantitate în acel loc. Dela 1870, puțini locuitori eșind cu casele la linie, au așezat satul pe luncă, unde erau numai bolovanii. Pămîntul de arătură e pe deal.

Bolovani, *colină* stincoasă, în com. Colți, cât. Colți-d.-s., jud. Buzău.

Bolovani (Piscul-cu-), *colină* stincoasă, în com. Măgura, jud. Buzău.

Bolovanul, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești; face parte din șirul dealurilor dintre Tazlăul-Mare și Troțușul.

Bolovanul, *deal*, jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul comunei Grozești.

Bolovanul, *deal*, jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rurală Negoești; ține de hotarul statului Padeșul. Aci se găsește stînci de piatră, din care se fac pietre de moară, care se vînd cu prețul de la 160 lei pînă la 300 lei perechea.

Bolovanul, *liveze*, în com. Slănicul, plaiul Nucșoara, județul Muscel.

Bolovanul, *loc izolat*, în raionul com. Comănița, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, unde se văd ruinele unei vechi mănăstiri.

Bolovanul, *loc izolat*, la sudul comunei Robești, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Bolovanul mahala, jud. Mehedinți, în plasa Ocolul-d.-s.; ține de com. rur. Malorețul.

Bolovanul, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, din culmea Oituzului, de pe lîngă muntele Păltinișul și pe drumul la Slănic, între comunele Hirja și Tîrgul-Troțușul.

Bolovanul, *vâlcea*, comuna Provița-d.-j., jud. și plasa Prahova;

se varsă în riul Provița (Prolovița), tot în raionul comunei Provița-d.-j., de unde izvorește.

Bolovanului (Poiana-), *poiană*, comuna Popești, plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bolovoia, *deal-platoă*, în prelungirea ramurei munților Cernegura, jud. Neamțu. E situat în dreptul satului Vinători-Pietrii.

În privirea geologică, se observă că acest deal prezintă în formațiunea păturilor sale schisturi melitice, cu infiltrațiuni de gips; spre marginea vestică a Vălenilor păturile acestui deal împreună cu ale Cernegurei dau pricină unui creț anticlinal (precum formează și păturile Cernegurei cu ale Pietricicăi). În susul culmei, spre apusul piscului Cernegura, apar bancuri de conglomerate poligene, compuse din boabe, care de ordină nu trec de mărimea unei nucii, și care constau din gresuri oligocenice și din quarțuri bine cimentate. Stratele de conglomerate se pleacă spre Sud, acoperind fața de miază-zi a culmei.

La o mică depărtare, spre miază-zi de satul Văleni, toate depozitele acestea dispar sub altele mai nouă: marnele salifiere superioare, care continuă a forma șiruri de munți (prelungirea Cernegurei) din dreapta riului Bistrița, pînă la gura pîriului Calul.

Bolta, *com. rur.*, jud. Dolj, în pl. Amaradia, la 26 kil. de reședința plășei, com. Melinești.

Situată pe valea Giamartaluiului și pe pîriul cu același nume, ea se învecinește la E. cu com. Bulzești, la V. cu riul Giamartaluiul, la N. cu comuna Veleşti, la S. cu comuna Murgașul.

Terenu comunei este acci-

dentat de două șiruri de dealuri, a căror înălțime variază între 300—350 de metri.

Comuna este udată la V. de riul Giamartaluiul și curge în direcțiunea N.-S., avînd 3 vaduri în dreptul acestei comune și 4 poduri: la Gura-Meilor, Gura-Lupului, în Gura-Fîntînilor și la Gura-Gardurilor.

Mici bălți formate de ploii merg de se scurg în Giamartaluiu.

Comuna a fost înființată la 1865. Cătunul de reședință este Bușteni. Se compune din 4 cătune și anume: Balota-d.-j., Bușteni, Crucile și Gaia-d.-s.

În comună sunt 3 biserici: Una în cătunul Gaia-d.-s., cu hramul Sf. Dumitru, fondată la 1848 de C. Brătășeanul; alta în cătunul Crucile, cu hramul Înălțarea-Domnului, zidită la anul 1753, de către Praden Ciobanul; a treia în cătunul Balota-d.-j., cu hramul Sf. Voevozi, zidită la anul 1852. Trei cîntăreți și doi preoți oficiază succesiv la cele 3 biserici. Biserica din Balota are o proprietate de 12 po-goane arabile.

În comună se află, în căt. Gaia, o școală mixtă, ce funcționează de la 1 Noembrie 1893. Este întreținută de comună și are un singur învățător. Localul este dăruit de d-l Lică Nedelcovic.

Au vîrsta de școală 64 de copii; știu carte 25 locuitori.

Populația comunei este de 1128 suflete, din care 645 femei, locuind în 252 de case. După legea din 1864 sunt 194 împrăprietăriți.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 9800 hect., din care 960 hect. pămînt arabil, 345 hect. izlaz, 8495 hect. pădure.

Cele 960 hect. arabile apar-

țin locuitorilor împroprietăriți la anul 1864.

Pădurile sunt Balota și Gaia. Ele aparțin D-lui Lică Nedelcovici și Colonelului Andronescu. Pădurile sunt compuse din cer, gîrniță, fag și carpen.

Viile în întindere de 30 hect. aparțin locuitorilor împroprietăriți la 1864. Produc vin de calitate mijlocie.

O moară de abur se află pe moșia Balota.

Vite mari cornute sunt 567, oi 650, porci 108, capre 85, cai 46.

Locuitorii își desfac produsele în orașul Craiova, unde se duc pe Drumul-Muerei și pe șoseaua Vilcea-Craiova.

Circiumi sunt două, în cătunele Balota și Gaia-d.-s. Comerțianți sunt 3, circiumari.

Numărul contribuabililor se urcă la 155.

Venitul bugetar pe exercițiul 1893—94 este de lei 2363; cheltuielile bugetare sunt de lei 1698.

Bolta-Tilharilor, *peștere*, într-o stîncă din Dealul-Mare, în codrii Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani. (Vezi amănunte și legenda, descrise la Dealul-Mare).

Bolta-Țiganului, *loc izolat*, comuna Aurești, plasa Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

Boltași, *sat*, la N.-V. de Afumați, pe malul stîng al văieii Pasărea. Face parte din com. rur. Afumați, pl. Dimbovița, județul Ilfov.

Are 205 locuitori, toți Romîni.

Bolțunul, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., din com. Bîrsănești, care face parte din șirul dealurilor de pe malul Tazlăului-Mare.

Bolțunul, *pădure*, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., din com. Bîrsănești.

Bombeii (Dealul), *munte pășunabil*, jud. Suceava, între pîraele Șerșorul-Mic și Șerșorul-Mare, din comuna Șarul-Dornei, avînd 1032 m. de alt.

Bomborești, *pădure*, pe domeniul orașului Alexandria, jud. Teleorman, în întindere ca de 70 hect. Are lemne de tufan, ulm și altele.

Bombotei, *groapă mare*, județul Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova.

Bombița, *deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Potești.

Boncăele (La-), *loc izolat*, în comuna Măgura, jud. Buzău, în pădurea statului Măgura și Unguriu.

Boncea, *pîrîit*, ce izvoarește din județul Ialomița, de la locul numit Crucea-Badii și intră în jud. Ilfov spre E. de movila Obileasca.

Cursul său e de la N. spre S.-E. În jud. Ilfov se numește Valea-Argovei. Se varsă în balta Mostiștea, servind de limită, în mică parte, între jud. Ialomița și Ilfov.

Boncea, *vale*, prin care curge pîrîul cu același nume, în jud. Ilfov.

Bonci, *vechic numire a căt.* Muscelul-Țigan, din com. Rușlavățul, jud. Buzău.

Boncilor (Izvorul-), *izvor*, în comuna Rușlavățul, județul Buzău; începe de la Muscelul-Țigan și se scurge în valea Rușlavățul.

Boncilor (Muchia-), *colină* însemnată, în com. Rușlavățul, căt. Muscelul-Țigan, jud. Buzău.

Bonciul, *sat*; face parte din com. rur. Băbeni, pl. Otăsăul, jud. Vilcea. Are o populație de 70 locuitori, 38 bărbați și 32 femei. Se află la 1 kil. de cătunul Ungureni, unde este reședința primăriei și a școlii.

Bonciul, *insulă*, pe Dunăre, în pl. Borcea, în dreptul satului Roseți-Volnași, jud. Ialomița; are o lungime de 2 kil. și are pădure și pășuni.

Bonciul, *lac*, în pl. Ialomița-Balta, com. Giurgeni, jud. Ialomița.

Bonciul, *pădure*, jud. Ialomița.

Bonciului (Virful-), *colină*, în jud. Buzău, com. Brăești, acoperită cu fineață.

Boncul, *virf de deal*, com. Șotriș, pl. și jud. Prahova, numit ast-fel, se zice, după numele unui locuitor, Boncul, care se stabilise aci.

Boncului (Pădurea-), *pădure*, particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Comarnicul, com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

Boncului (Valea-), *vale*; izvoarește din dealul cu același nume, com. Șotriș, pl. și județul Prahova, curge spre S. de căt. Osebitul; se întilnește cu Valea-Șerbuloaia, formînd rîul Cîmpinița, ce trece prin partea de N. a com. urbane Cîmpina, și se varsă în rîul Prahova.

Bondea, *munte*, în jud. Buzău, com. Polciori, între com. Gura-Văii și Valea-Dragomirului; e

acoperit cu pădurea Bondrea, a moșnenilor Negroșani.

Bondoci, sat, face parte din com. rur. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 222 locuitori. Este situat pe dealul Ciurești.

Aci e o biserică cu hramul Nașterea-Maicei-Domnului, zidită la anul 1885.

Bondoci, deal, spre E. de com. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, cu o lungime de 4 kil. Servă pentru pășune, vii, semănături. Are pădure.

Bondocul, vale, plasa Oltenița, jud. Ilfov; curge lângă com. Criveștile și se varsă în riul Argeș.

Bondorica, vale; izvoarește din poalele pădurei Grigorienii și se varsă în riul Bratia, pe teritoriul cătunului Vlădești-Pămînteni, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Bondrea. (Vezi Crivești, sat, județul Tutova).

Bondrea, cătunaș, al com. Cănești, jud. Buzău, alipit de căt. Negoșina. El purta în vechime numele de Plopeni și Zărneasca.

Bondrea, cătun, al com. Cezieni, pl. Ocolul, jud. Romanați, situat spre apus de Cezieni și lângă apa Tazluiului. E tăiat de șoseaua, care trece din Caracal spre Preajba. Are 246 locuitori. E legat cu Caracalul, prin o linie telefonică de proprietarul Cezienilor.

Bondrei (Piriul-), mic afluent, al piriului Fărcașa, jud. Suceava.

Bone-Sirtii, deal, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Eșe-Chioi. Se

desface din dealul Hagi-Durac-Sirtii, ceva mai sus de satul Eșe-Chioi, ce e așezat la poalele lui sudice. Se întinde spre E. printre văile Chiuciuc-Chessen-Ceair și Eșechioi-Dere, cu o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea apusană a plășei și cea nordică a comunei. Ramificațiile lui nordice se termină pe malul sudic al lacului Gîrlita. Are o înălțime de 112 m., dominînd s. și valea Eșe-Chioi. Este acoperit cu cîteva păduri, tufărișuri și puține vii ale satului Eșe-Chioi. Pe muchia lui merge drumul județean Al-maliul-Gîrlita.

Bonghișoaia, baltă, pe moșia Fintinelele, com. Fintinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani. Are o suprafață de 370 hectare.

Bontea, deal acoperit cu huceag, pe moșia Manolea, jud. Suceava.

Bontze (Pe-), jud. Buzău, numire dată teritoriului coprins între piriiașul Bonțul, muntele Monteorul și riul Buzăul.

Bontzești, com. rurală, în plasa Orașul, jud. R.-Sărat, așezată pe piriul Mera.

Se află în partea nordică a județului, la 35 kil. spre N. de orașul R.-Sărat, și în partea apusană a plășei, la 4 kil. spre N.-V. de com. Cotești, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Blidari la 2 kil., Cîrligele la 3 kil., Faraoanele la 5 kil., Budești la 6 kil., Golești la 9 kil.

Se mărginește la miază-noapte cu com. Faraoanele, de care se desparte prin Valea-Pietroasă, la răsărit cu Cîrligele și Blidarea; la miază-zi și apus cu Odobasca, de care se desparte prin Dealul-Cornișelor.

Este o comună din regiunea dealurilor. Spre apusul ei se ramifică dealurile Deleanul și Perișorul.

Rîurile, cari o udă sunt mică pîraie, ca: Dălhăuțul spre miază-noapte, Valea-Mereș prin mijloc, Dilgovul la miază-zi. Are 5 puțuri (4 — 10 m. adîncime) și 5 fîntîni (1—4 m. adîncime).

Cătunele cari compun comuna sunt: Bontzești, reședința, la apus, spre piriul Mera; Dălhăuțul, la 1700 m. spre N., pe piriul Dălhăuțul.

Suprafața comunei e de 2383 hect., din cari 250 hect. vatra comunei, 1400 hect. ale locuitorilor, 733 hect. ale proprietății private.

Populația este de 252 familii, cu 1092 suflete, din cari 568 bărbați și 532 femei; 377 căsătoriți, 689 necăsătoriți, 26 văduvi; 158 știu carte; 2 sunt străini; toți sunt ortodoksi.

În comună sunt 3 biserici: una, cu hramul Izvorul-Tămăduirei, fondată în 1820, de starețul Dionisie Arhimandritul cu ajutorul locuitorilor; a doua, cu hramul Sfinții-Impărați, fondată în 1840, de starețul Benedict Archimandritul și de locuitori; a treia, cea din cătunul Bontzești, cu hramul Sfinții-Voevozi, zidită la 1625, reparată la 1779, de starețul Eftimie, la 1809 prefăcută de starețul Teoctist, la 1827 de starețul Dionisie, așa cum se găsește astăzi. Biserica din Dălhăuț este schit (vezi Dălhăuțul, schit); cele din Bontzești sunt deservite de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser.

Comuna are o școală mixtă, fondată în 1886 de locuitori, cu 1 învățător, frecventată de 45 elevi.

Calitatea pămîntului este mediocră, fiind argilos și calcaros. Comuna are 13 hect. arabile,

1500 hectare păduri, 623 hectare vii.

În comună sunt 741 capete de vite, din care: 231 boi, 74 vaci, 38 cai, 16 epe, 162 oi, 18 capre și 202 rîmători.

Locuitorii se ocupă cu fabricarea vinului și a rachiului.

Transportul se face prin stația Cotești, la 10 kil. spre Est.

În comună sunt 41 comercianți (7 străini), din care 1 băcan și 6 circiumari.

Căi de comunicație sunt: drumul vecinal spre Faraonele-Vrteșcoi; spre Odobasca; spre Cîrligele; spre Cotești-Plăinești-R. Sărat.

Comuna are 223 contribuabili. Veniturile sunt de 8645 lei, 14 bani și cheltuielile de 8428 lei, 80 bani.

Bonțești, sat, jud. R.-Sărat, în plasa Orașul, cătunul de reședință al comunei Bonțești, așezat spre Vest de pîriul Mera, la poalele dealului Perișul. Are 1000 hect. întindere și o populație de 113 familii, cu 504 sufl., din care 100 contribuabili; 80 știu carte; toți sunt Romîni ortodoxi. Are o biserică și o școală a comunei.

Bonțul, cătun, al comunei Nehoiașul, jud. Buzău; are 270 locuitori și 39 case.

Bonțul, munte, în jud. Buzău, comuna Nehoiașul, căt. Broasca, pe moșia Jariștea, acoperit cu fincață, pădure și izlaz.

Bonțul, pîriaș, în jud. Buzău, comuna Nehoiașul, căt. Broasca; începe de la Malul-Caprei și dă în Buzău, puțin mai la Nord de alt pîriu cu același nume. Ambele Bonțe sunt avute în păstrăvi.

Bonțul, pîriaș, în jud. Buzău,

comuna Nehoiașul, începe din Seciul-Popei și dă în Buzău, în dreptul cătunului Muscelușa.

Bonului (Balta-), baltă, județul Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Roziștea, pe moșia d-nei N. Paianu.

Booveni-de-Jos, sat, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, com. Foișorul, situat la 3 kil. de com. de reședință, cu 245 suflete, 123 bărbați și 122 femei. Locuiesc în 46 case, construite parte din zid și cele mai multe din paiante. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Foișorul, care este la o depărtare de 3 kil. de sat. Numărul școlarilor în 1892--93 a fost de 6 băeți.

Cu vîrstă de școală sunt 15 copii, 9 băeți și 6 fete. Știu carte 6 bărbați.

E străbătut de dealuri.

Booveni-de-Jos, pădure particulară, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, com. Foișorul, satul Booveni-d.-j. Aparține d-lui N. Gancea.

Booveni-de-Sus, sat, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, com. Foișorul, situat pe pîriul Boul, la 40 kil. N.-V. de Craiova, cu 209 suflete, 107 bărbați și 102 femei. Locuiesc în 45 case. Copiii din acest sat urmează la școala mixtă din satul Foișorul, com. Foișorul, ce este la depărtare de 4 kil. În anul școlar 1892--93 au urmat regulat la școală 10 băeți. Cu vîrstă de școală sunt 18 copii, 12 băeți și 6 fete. Știu carte 6 bărbați. Din cauza dealurilor din acest sat, comunicația e foarte anevoioasă.

Booveni-de-Sus, pădure, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Foișorul, satul Booveni-d.-s., în în-

tindere de 500 pog. Aparține d-lui N. Gancea.

Bora, com. rur., în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița; este situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între comunele Cosîmbești și Ciulnița.

Teritoriul comunei se întinde din râul Ialomița spre Sud, pe cîmpul Bărăganul, până mai spre sud de linia ferată București-Fetești, pe o suprafață de 4,094 hect. pădure, restul fiind locuri de arătură, pășune și coprinde trei moși. După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți 46 locuitori; 68 nu sunt împroprietăriți.

Se compune dintr'un singur sat, în care se află reședința primăriei și a judecătoriei comunale, și este situat pe o îngustă luncă, sub coasta Bărăganului, în fața satului Slobozia, cu care comunică prin două poduri de lemn. Înainte, comuna se compunea din satele Bora-d.-s. și Bora-d.-j., numite ast-fel după locul ce ocupau în susul și josul râului Ialomița; dar prin înmulțirea populațiunei, cele două sate s'au unit, formînd numai unul cu numirea de Bora. Pendinte de comună mai sunt și următoarele 5 cătunc (tirle), situate pe moșic, în cîmpul Bărăganul: Boziul, Diful, Harapu, Zlota-Vechie și Olanița.

Populația comunei este de 857 locuitori, cu 200 capi de familie, 451 bărbați și 406 femei. După naționalitate sunt: 832 Romîni, 2 Greci, 16 Bulgari, 4 Unguri și 5 de alte naționalități. După religie sunt: 855 creștini ortodoxi și 2 catolici. Sunt 227 agricultori, 10 meseriași, 10 comercianți, 5 profesioni libere, 80 muncitori și 70 servitori. Din aceștia, 83 știu carte. Numărul contribuabililor era în

1890 de 138, din cari 14 se ocupau cu comerțul de băuturi, vite, produse, etc.; iar cei-alți cu agricultura și cultivaseră: 100 hect. grâu, 1000 hect. orz, 70 hect. secară, 80 hect. porumb, 500 hect. mei, 200 hect. fasole, 2 hect. vii, 30 hect. zarzavat și 10 hect. bostănării.

Vite: 84 boi, 270 cai, 1000 oi, 30 capre, 20 bivoli, 4 asini, și 130 porci.

Instrucțiunea se predă în două școli, una de băceți, cu 40 elevi, având un învățător retribuit de stat și comună, și una de fete, cu 16 eleve având o învățătoare retribuită de comună. Pentru școala de băceți și fete, este un singur local, construit de comună.

În com. este o biserică, la care servește un preot și doi dascăli, plătiți de comună cu 480 lei pe an.

Venitul comunei, în 1887-88, era de 4580 lei și cheltuelile de 7419 lei.

Prin partea de S. a teritoriului comunei trece calea ferată București-Fetești și pe marginea de Vest a satului trece calea județeană Călărași-Slobozia.

Bora, *vechic numire a moșiei* Macovci, din com. Padina, județul Buzău.

Bora, *munte*, la N. de com. Novaci, jud. Gorj, pe care se află pichetul No. 17, al companiei 6, din regimentul 18 dorobanți.

Bora, *pichet de frontieră*, No. 17, al companiei 6, din regimentul 18 dorobanți, jud. Gorj. Se află situat pe cîlna nordică a muntelui Bora. Poteca, ce se priveghează de acest pichet, intră în țară pe valea Lotrului, apoi urcă muntele Bora, până în apropiere de pichet; de aci urmează coasta sudică a muntelui Bora, până la

coasta Benghia, pe care o străbate, apoi trece pe coasta vestică a muntelui Păpușa, în fine ia direcția sudică până aproape de Florile-Albe, unde se bifurcă, o parte scoborînd în Novaci. Tot de la Păpușa pleacă o potecă spre E. până la muntele Mușetoiul; de aci ia direcția spre S. până la satul Baia-de-Fier. Patrularea cu pichetul vecin se face pe aceeași potecă până la șeaua formată de coasta Benghia cu muntele Bora; de aci ia direcția N., coboară valea Lotrului, pe care o urmează până la muntele Tîmpa. Patrularea de la Bora la Vidra se face pe poteca ce scoboară pe cîlna estică a muntelui Bora până dă în valea Lotrului, trece acest riș și suie pe dealul Vidra. Întreținerea potecilor e cam anevoioasă, din cauza căderii copacilor și prăbușiturii pămîntului. În timpul ernei, comunicația devine imposibilă, din cauza zăpezii.

Borahoiu, *deal*, pe teritoriul comunei Drănceni, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

Borănescul, *pădure* particulară, în jud. Prahova, în întindere de 50 hect., proprietatea d-lui Andrei Borănescu, supusă regimului silvic și pendinte de com. Iordăchianu, pl. Cricovul.

Borănescul, *vale*, jud. Brăila, la N. com. Urleasca, aproape de cătunul Esna, pe care se formează primăvara un lac, ce seacă vara.

Borănești, *com. rur.*, jud. Ialomița, în pl. Cîmpului, situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între comunele Speteni și Coșereni.

Teritoriul comunei se întinde

din rișul Ialomița, spre S., până în jud. Ilfov, avînd o suprafață de 2088 hect., din cari 291 hect. pădure; coprinde cinci moșii, aparținînd la mai mulți proprietari. După legea rurală din 1864, sunt împrăprietăriți 118 locuitori; neîmprăprietăriți sunt 71 locuitori.

Comuna se compune din satele Borănești și Sintești, cu reședința primăriei și a judecătorei comonale în Borănești.

Populațiunea comunei este de 1384 locuitori, cu 280 capi de familie, 673 bărbați și 711 femei. Sunt toți Romîni și de religie creștină ortodoxă. În comună sunt: 295 agricultori, 18 meseriași, 2 industriași, 5 comercianți, 3 cu profesii libere, 90 muncitori și 25 servitori. Din toți locuitorii, 611 știu carte.

Numărul contribuabililor este de 213, din cari 12 persoane fac comerț cu produse, băuturi și vite, iar cei-alți se ocupă numai cu agricultura.

Vite: 140 cai, 860 boi, 2600 oi, 110 capre, 26 bivoli și 660 porci.

Venitul comunei, în 1887-88, era de 2918 lei și cheltuelile de 4995 lei.

În comună este o școală primară de băceți, cu 38 elevi, avînd învățător retribuit de stat și com., și o școală de fete, cu 17 eleve, avînd o învățătoare plătită de comună.

Sunt două biserici, la cari servesc doi preoți și patru cîntăreți, și pentru întreținerea căreia com. are trecută în budget suma de 492 lei.

Borănești, *sat*, în jud. Ialomița, plasa Cîmpului, pendinte de comuna cu același nume. Este situat pe partea dreaptă, la 2 kil. de rișul Ialomița, într'un loc frumos, pe luncă și sub coastă. Se

începe spre E. cu satul Spe-
teni și spre V. cu satul Sintești.

Aci este reședința primăriei
și a judecătoriei comunale.

Populațiunea este de 210 fam.
de Romîni și 10 familii de Țigani.
Biserica satului este construită
de curînd; e deservită de un
preot și doi dascăli.

Sunt două școli, una de băeți,
cu un învățător și alta de fete,
cu o învățătoare; sunt frecuen-
tate de 38 elevi și 17 eleve.

Vite: 120 cai, 600 boi, 2000
oii, 100 capre, 16 bivoli și 500
porci.

Borăscul, com. rur., din pl. Jiul,
jud. Gorj, în partea de N. a co-
munei Calapărul-d.-s. și în valea
numită Borăscul. Se compune din
cătunele Borăscul și Gura-Mentii.
Numirea o poartă din vechime
și după valea cu același nume.
Calitatea pămîntului este me-
diocră.

Are o suprafață de 1300 hect.,
din cari 550 hect. pădure mare,
400 hect. loc de cultură, fînețe și
pășune.

Venitul com. este de 2092
lei, bani 52, iar cheltuelile de
lei 2091, bani 69.

Are o populație de 356 fami-
lii, cu 1620 suflete Romîni și
38 familii Țigani rudari, cu 167
suflete. Numărul contribuabililor
este de 344.

Comuna în lung este udată
de pîriul Borăscu, care se varsă
în Jiul, în com. Calapărul-d.-s. Lo-
cuitorii posedă: 65 pluguri, 195
care cu boi, 10 căruțe cu cai,
755 vite mari cornute, 61 cai,
1223 oii, 121 capre, 167 rîmă-
tori și 40 stupi.

Prin com. trece șoseaua co-
munală, ce vine de la V., despre
Strehaia, din jud. Mehedinți și
o leagă la E. cu șoseaua comu-
nală, ce vine din com. Ohaba.

În com. sunt 2 făcae cu cite

2 alergători pe riul Jiul, care tre-
ce spre E. de comună la 1 kil.
depărtare. Sunt 20 puțuri, 4 fin-
tini, 7 cîrciumi, 4 prăvălii cari
vînd bumbăcării și alte mărun-
țișuri.

Comuna are: o primărie; 1
școală, frecventată de 59 elevi;
3 biserici, deservite de 2 preoți
și 3 cîntăreți.

Borăscul, cătun, reședința com.
Borăscul, din pl. Jiul, jud. Gorj,
situat pe valea Borăscul. Are
o suprafață de 1250 hect., din
cari 500 hect. pădure, 400 hect.
loc de cultură, fînețe și izlaz sunt
ale proprietarilor; 230 hect. a-
rabile, 80 hect. vii și 90 hect.
pruni sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 321 fami-
lii, cu 1465 suflete Romîni, și
3 familii Țigani rudari, cu 12 su-
flete. Are 313 contribuabili.

Locuitorii acestui cătun sunt
avuți și se ocupă cu comerțul
de porci, creșterea vitelor și
munca cîmpului. Ei posedă: 59
pluguri, 180 care cu boi, 10
căruțe cu cai, 645 vite mari
cornute, 55 cai, 1158 oii, 121
capre, 128 rîmători și 30 stupi.

Are 2 făcae, cu cite 2 aler-
gători, pe riul Jiul; 1 puț; 7
cîrciumi; 4 prăvălii.

Are o școală, înființată la a-
nul 1851 și frecventată de 59
elevi.

Are 3 biserici, din cari 2 fă-
cute de locuitori, una la anul
1820, cea-altă la 1841; cea d'a
3-a e făcută de d-nul C. Săvoiu,
la anul 1875. Sunt deservite de
2 preoți și 2 cîntăreți.

Borăscul, deal, în com. rur. Cîr-
ceni, pl. Motrul-d.-j., jud. Me-
hedinți.

Borăscul, vale, pe care e situată
com. Borăscul, cu cătunele Bo-
răscul și Gura-Mentii, jud. Gorj.

Acastă vale vine din spre V.
din județul Mehedinți și se ter-
mină la extremitatea E. a co-
munei Borăscul.

Borăști, com. rur., în centrul plă-
șei Fundurile, jud. Vaslui, la
distanță de 41 kil. de orașul
Vaslui, de 8 kil. de Negrești,
reședința plășei, situată pe văi
și dealuri, printre cari curg mai
multe pîraie; este formată din
satele: Borăști, Drăgești, So-
fronești, Aleești, Petrești și
Iezerul, pe o suprafață de 2743
hect., din cari 672 pădure, 19
hect., vie, iar restul loc de cul-
tură, fînăț și imaș, Are o po-
pulație de 200 familii, sau 1082
suflete, locuitori Romîni. Ei se
ocupă cu agricultura și creșterea
vitelor, iar o mică parte cu cul-
tura viei și a livezilor. Ei po-
sedă 148 pluguri și 50 care cu
boi, 36 pluguri și 66 căruți cu
cai și 216 stupi.

Pămîntul e fertil și produce
tot soiul de cereale; văile sunt
bogate în fînățe și imașe, iar în
cite-va localități sunt păduri mici.

În comună sunt 3 biserici și
o școală.

Comerțul se face de 6 Ro-
mîni și 3 străini.

Budgetul se urcă la suma de
2881 lei, 20 bani la venituri și
de 2826 lei, 92 bani la cheltueli.
Statul încasează 960 lei de la
160 contribuabili.

Vite sunt: 1130 vite mari
cornute, 1400 oii, 19 capre, 203
cai și 294 rîmători.

Borăști, sat de reședință, al co-
munei Borăști, pl. Fundurile, jud.
Vaslui, situat pe dealurile Ola-
riul și al Cuzei, iar cea mai mare
parte pe valea Borăști, prin
care trece pîriul Rapoda.

Are o întindere de 514 hect.
și o populație de 165 familii
sau 613 suflete, din cari 13 sunt

Evreii și 8 Țigani, iar restul Români, răzeși vechi, ocupându-se cu agricultura, creșterea vitelor și parte cu cultura livezilor și a viilor. Ei posedă: 30 pluguri și 40 care cu boi, 8 pluguri și 12 căruțe cu cai și 100 stupi.

Are o școală, înființată în anul 1881 și frecventată de 40 elevi; o biserică făcută în 1802.

Pe teritoriul acestui sat se află și cite-va păduri mici.

Vite sunt: 250 vite mari cornoate, 3 bivoli, 200 oi, 2 capre și 60 râmători.

Borățul, *izvor* abundent de apă, în com. Birla, jud. Teleorman. Din acest izvor și din alte vărsături de ape se formează un eleșteu în acea comună. De la acest izvor și de la cleșteul ce el formează s'a dat numirea mahalalei din această parte a satului Birla, căreia îi zice Mahalaua-Borățului.

Borca, *com. rur.*, situată în partea de S.-V. a pl. Muntele, jud. Suceava, spre V. și la o distanță de 63 kil. de Fălticeni. Se megieșește la E. cu com. Sabasa, de care se desparte prin riul Bistrița; la V. cu Transilvania, de care se desparte prin coama muntelui Albia; la S. cu comuna Fărcașa, de care se desparte prin Vîrfu-Stejarului și pîriul Toplița; la N. cu com. Mădeiu, avînd ca hotar pîriul Chiriac. Are forma unui poligon destul de neregulat.

È formată dintr'un singur sat, Borca, împărțit în trei mahalale: Borca, Poiana-Borcii și Poiana-Socii.

În toată comuna sunt 2 circiumi, 2 piue și un fierăstrău. Budgetul com. pe anul 1892—93, are la venituri 5910 lei și la cheltueli 5852 lei; iar al dru-

murilor la venit 307 lei și la cheltueli 300 lei.

În comună sunt 40 cai, 60 boi, 70 vaci, 1911 oi și 419 porci.

È udată de Bistrița cu afluenții săi: Chiriacul, Cobuzul, Borca, Leonte, Tărițeni și Toplița. Munții cei mai însemnați din comună sunt: Budacul, Intre-Borci (1634), Migovanul (1499), Gemeni (1434), Ortoaia (1562), Slopățul (1689), Arșița-Rea (1269), Bitca-Stejarului (1350), etc.

Moșia face parte din Domeniul Coroanei. Are o suprafață de 17861 hect., din care 1128 pădure și 6583 cultivabil.

La 1864 și 1878 s'aუ împroprietărit 13 frunțași, 70 mijlocași și 35 codași, stăpînind 441 făci.

Locurile mai însemnate din comună sunt: Apele minerale de la Borca; frumoasa vedere de pe Budacul; marile cascade, (peste 10 m.) de la Cheile-Borcei Pe coasta muntelui Intre-Borci, la o înălțime de 1700 m., se află un mic lăcu-or cu apă bîhilită încărcată de pucioasă și de un gust neplăcut. Locuitorii au îngrădit acest lac, a căruia suprafață e cam de 87 m. p. iar adîncimea de 1/2 m.

La 1803 «Borca-Socii a mănăstirii Slatina, avea 37 liuzi plătind bir 664 lei pe an». («Uricarul», de T. Codrescu, VII, pag. 255).

Intre 1843—1845 «Borca i Socea la ținutul Sucevei, ocol. Muntelui, moșie a Sf. Mitropolii starea I. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 15 nevoinici, 10 vădane, 7 slujbași volnici, un vătav, un jidov; pe lângă moșile: Hangul, Sabasa, Pîriul-Cîrjei și altele, cu un număr de 70 locuitori». («Bucium. Rom.», An. I, pag. 369).

Borca, *sat*, pe Domeniul Coroanei, jud. Suceava, formînd singur o comună. Așezat pe țărmul drept al Bistriței, e străbătut de pîriul, de la care și-a luat numele cum și de pîraele Chiriac, Cobuzul, Leonte, Tărițeni și Toplița.

Numără 193 case, populate cu 208 capi de fam. sau 838 suflete, din care 438 bărbați și 400 femei (8 străini Izraeliți). Are 214 contribuabili. — Vatra satului ocupă o suprafață de 290 făci 66 prj. și 34 stj.

În Borca sunt 2 biserici: una veche de lemn, clădită de locuitorii la 1830, în care nu se mai oficiază; a doua de zid, cu hramul Sf. Apostoli Petru și Pavel, zidită în 1891 de Administrația Domeniilor Coroanei și înzestrată cu toate cele necesare. Această biserică e servită de 1 preot și 2 cîntăreți. Èste o școală rurală de băcți, cu un învățător plătit de Stat, înființată la 1859, avînd local propriu, restaurat cu totul la 1885 de administrația Dom. Coroanei, care a și înzestrat-o cu un atelier de tîmplărie și strungărie, cu tot mobilierul și aparatele didactice necesare, bibliotecă, cheltuind pentru această școală 8000 lei. È frecventată de 35 școlari și împroprietărită cu 6 făci finaș, în vîrfu unui munte, care n'aduce de cît 40—60 lei anual, fiind peste putință a se face vre-o cultură și neputîndu-se scobori nici finul de acolo. Școală rurală de fete are o învățătoare plătită de Stat; s'a înființată la 1890; are un local nou clădit și înzestrat de aceeași administrație, cheltuindu-se și pentru aceasta 8000 lei. È frecventată de 25—30 eleve.

Drumurile principale sunt: la Mădeiu (1500 m.) și la Sabasa (250 m.)

Borca, sat, din com. rur. Zgubea, plasa Oltețu-d.s., jud. Vîlcea.

Borca, izvor de apă minerală, la 4 kil. de gura Borcei, pe pîriu în sus, jud. Suceava. Pînă la izvor calea e îngustă și abia se poate duce cineva cu căruța pînă acolo. Izvorește din o stîncă, de sub poalele muntelui Budacul, aflătoare pe țărmul stîng al pîriului Borca. Apa acestui izvor, luată proaspătă, este limpede, fără floare și miros și de un gust foarte plăcut, acru și cam sărat. Astupată bine, se păstrează neschimbată mult timp; iar lăsată destupată se răsuflă, pierzînd acrima carbonică, care fuge sub formă de bulbuce și lasă o așezătură roșiatică de oxid de fier. Cînd temperatura atmosferei e de 17°, a apei e de 6°. Greutatea specifică este de 1,0004. Izvorul dă 60 litruri într'o oră. În 16 uncii de această apă, părți compacte se află: 25,215 carbonat de natriu, 0,500 protoxid de fier, 1,300 carbonat de magnezie, 3,150 carbonat de var, 1,100 pămînt de cremene (silice), 0,035 rășină, 7,500 sare, 0,270 se risipesc prin lucrare=39,000.

În 100 palmace cubice de apă se află 140 de acid carbonic. Amestecînd cu această apă vin bun, mixtura aceasta ia îndată o culoare roșie închisă și produce o fierbere spumoasă, care se sporește, dacă se pune zahăr pisat.

Acest izvor se află într'o vale strîmtă, înconjurată cu munți, unde razele soarelui se arată tîrziu. Această apă se poate întrebuința ca băutură și în băi. Chipul întrebuințării și boalele la care poate fi aplicată, sunt cele ale apelor feruginoase în genere.

Ceva mai sus de acest izvor (10 m.) se văd ruinele caselor de piatră, ce serveau de băi Domnitorului Mihail Sturdza.

Borca, pîriu, jud. Suceava. Izvorește de sub Grințieșul-Mare, despărțind acest munte de Criștorul, curge de la V. spre E., udă teritoriul comunei, căreia i-a dat numele, pe o lungime de peste 12 kilom. și după ce a învîrtit 2 piue, 2 mori, un fierăstrău și a format un hait, merge de se aruncă în Bistrița, în dreptul satului. În cursul său formează mai multe cascade, dintre cari două la Chei, în înălțime una de peste 10 m. și a doua de 5,50 m. Pe albia Borcei se află un canal al comp. Goetz, pe care se dau butucii, în lungime de peste 8 kil. Apa Borcei se deosibește, prin frumusețea, limpezimea și coloritul ei albastrui, de a tuturor pîraielor din jud. Suceava. Are de afluenți din dreapta: Pîriul-Curmătorei, al-Tablei, al-Albiilor, Stegioara-Mică, Pîriul-Mare, Zgheabul, Pîriul-Derdii, Bolătăul, al-Cirjenilor, Bușmeiului, Secul, al-Burcutului-din-Dos, Zgheabul-Săbășenilor, Pîriul-Ilieștilor, al-Runcului, al-Ursului, Zgheabul-Pietrenilor și Băhlița; iar din stînga: al-Zgheabului, Zgheabul-Hornului, al-Stînelor, al-Șiragurilor, Pîriul-Rău, Borcuța, al-Burcutului-din-Față, al-Budacului, Zaharia, Stigioara, Slopățul (6 kil), Cocăzișul, Secul și Fundoia.

Borcanul, lac mare pe proprietatea Bucșiani-d.s., pl. Neajlovului, jud. Vlașca.

Borcănești, sat, în plaiul Cerna, c. r. Ilovățul, jud. Mehedinți.

Borcănești, sat, jud. Mehe-

dinți, în plaiul Cerna, c. r. Ilovățul.

Borcănești, vechie numire, a căt. Cîlțesci, din c. Gura-Sărății, jud. Buzău.

Borcănești, deal, în c. r. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți, situat spre apus de com.

Borcășiul, munte înalt, între munții Iezerul și Oticul, aproape de locul, unde izvorește riul Dîmbovița, în jud. Muscel.

Borcea, plasă, în jud. Ialomița, situată în partea de S. a județului. Și-a luat numirea după Borcea, care o udă și care este cel mai mare braț al Dunărei.

Până la 1832, județul se afla împărțit în șapte plăși și plasa Borcea se compunea din pl. Cioacăneștilor, pendinte pînă atunci de jud. Ilfov și pl. Lichirești, care ținea de acest județ.

Plasa Borcea se mărginește la N. cu plășile Cîmpul și Ialomița-Balta, avînd ca limită capătul de S. al moșiilor din acele plăși și cari moși se întind mai spre S. de linia ferată București-Fetești. Limita despre S. și E. o formează Dunărea; iar limita despre V., care desparte plasa de jud. Ilfov, trece prin valea Argova, lacul Mostiștea, și merge spre S. pînă în Dunăre, lîngă pichetul Intre-Grivale, din județul Ilfov.

Terenul acestei plăși este puțin accidentat și coprinde trei părți: partea băltoasă, care o formează lunca Dunărei și a Borcei; terasa sau partea ce se află între lacul Călărăși, brațul Borcea și coasta de S. a Bărăganului și în fine, cîmpia sau partea de S. a Bărăganului, coprînsă între limita de N. a plășei Borcea și coasta de S. a Bărăganului.

Prin această plasă curge Dunărea, care o udă de la apus, din dreptul satului Ulmul, spre răsărit, până în dreptul satului Dudești din pl. Ialomița-Balta. Dunărea formează în această plasă, brațele: Borcea, Gura-Baliș, Botul, Căcina, etc. și lacurile mai principale: Sticlinul, Boianul, Gălățuiul, Călărași și Jegălia.

În această plasă se află o comună urbană și 19 comune rurale, formate din 45 sate, și anume:

1. *Călărași*, oraș, capitala județului și reședința sub-prefecturii plășei Borcea.

2. *Tonea* cu satele: Cadina, Roseți-Clăcași, Gambeta și Tonea.

3. *Roseți-Volnași*, format dintr'un singur sat.

4. *Dichiseni* cu satele: Coslogeni, Satnoeni și Dichiseni.

5. *Șocariciul* cu satele: Holțina și Șocariciul.

6. *Jegălia* cu satele: Beilicul și Jegălia.

7. *Gildăul* cu satele: Mirleanul și Gildăul.

8. *Petroiul*, format dintr'un singur sat.

9. *Cocargea* cu satele: Buliga și Cocargea.

10. *Călărași-Vechi*, format dintr'un singur sat.

11. *Ceacul*, format dintr'un singur sat.

12. *Cacomeanca*, format dintr'un singur sat.

13. *Rasa* cu satele: Bogata, Cunești, Glavacioaca, Vaidomir, Lefter și Rasa.

14. *Ciocănești-Sîrbii*, format dintr'un singur sat.

15. *Ciocănești-Mărgineni*, format din satele: Ciocănești-Pământeni, Găunoși și Ciocănești-Mărgineni.

16. *Vărăști*, format dintr'un singur sat.

17. *Ulmul*, format din satele: Nenciulești, Boșneagul, Făurei și Ulmul.

18. *Plevna*, format din satele: Valea-Rusului și Valea-Mare.

19. *Lupșani*, cu satele: Valea-Seacă, Hoinari și Lupșani.

20. *Mihaiu-Viteazul* cu satele: Crucea-Giurchi, Furciturile, Valea-lui-Ichim și Mihaiu-Viteazul.

După recensămîntul din 1890, populațiunea plășei, fără a orașului Călărași, este de 32347 locuitori, cu 7414 capi de fam. și 24933 membrii de familie. Sunt 16707 bărbați și 15640 femei. După profesiuni se află: 8667 agricultori, 116 meseriași, 17 industriași, 237 comercianți, 102 de profesiuni libere, 554 muncitori și 543 servitori. Din aceștia 3442 știu carte și 28905 nu știu.

Pămîntul de cultură al plășei este de două calități: pămînt negru argilo-nisipos, pe cîmpul Bărăgan și terasă, care produce cu abundență grâu, porumb, orz, mei, fasole, etc. și pămînt aluvian, în insula Balta și pe lunca Dunărei, a căruia producțiune este slabă și adesea nimicită din cauza inundațiilor. În partea de V. a plășei sunt păduri de stejar și în insula Balta și pe lunca Dunărei, întinse păduri de salcie și plop, precum și mult stuf; asemenea se mai află pășuni întinse, pe care se nutresc turme de oi, cirezii de vite, herghelii de cai și turme de porci. Numărul vitelor din plasă era în 1887 de 99310 capete; în 1888 se găseau 112364 capete.

Comerțul principal al plășei se face cu cereale, care se exportă prin portul Călărași și prin micile schele de pe Borcea; comerțul cu vite se face atît în interiorul cît și afară din țară. Micul comerț cu manufacturi, coloniale, băuturi, etc. se

face în fie-care comună. În orașul Călărași este în fie-care an, de la 1—10 Septembrie, un mare bîlcîu cu vite și manufacturi și, la 9 Martie, un bîlcîu numai cu vite.

Căi de comunicație sunt: căile navigabile: Dunărea și Borcea; calea ferată Ciulnița-Călărași cu ramura Călărași-Port; șoseaua județeană Călărași-Roseți-Volnași și șoseaua județeană Călărași-Slobozia.

Venitul comunelor din plasă e de 108019 lei și cheltuielile din 103457 lei.

În Călărași este un spital județean cu 50 paturi, pus sub îngrijirea unui medic și a unui sub-chirurg.

Instrucțiunea în plasă, afară de oraș, se preda, în 1887, în 30 școli primare rurale, la 1288 elevi și 375 eleve, de 31 învățători și învățătoare, din care 13 erau retribuți de stat și 17 de comune și județ.

Pentru cultul religios se află 35 biserici, cu 108 deservenți.

Statul posedă în această plasă 22 de proprietăți și anume: Cunești sau Rizeanca, Jegălia, Făurei, Găunoși, Vărăști, Ciocănești (Mihaiu-Vodă), Ciocănești (Mărgineni), Dichiseni, Trimșani cu trupurile, Bogata, Ceacul sau Valea-Plopului, Lupșani, Ulmul, Călărași-Vechi, Coslogeni, Curești, Călărași (Mărcuța), Petroiul, Bărăganul, Cunești (Radu-Vodă), Culcați (Nucetul) și Culcați (Răzvan).

Eforia Spitalelor civile din București posedă moșia Călărași-Lichirești.

Borcea, cel mai mare braț al *Dunărei*, județul Ialomița, plășile Borcea și Ialomița-Balta.

La două kil. spre E. de Siliștră și din dreptul orașului Călărași, spre S. și în depărtare de

6 kil., Dunărea se desparte în două brațe: unul, cel mai mare își urmează cursul spre E., conservând numirea fluviului; iar altul mai mic, numit Borcea, curge spre N. și N.-E., făcând mici cotituri până în marginea orașului Călărași, unde formează spre E. un unghiū drept.

După ce primește aci canalul Jirlăul, prin care curge lacul Călărași în Borcea, acesta curge spre E. până în dreptul satului Măgureni, unde se desparte în două ramuri, apoi în trei ramuri, formînd insula Trîmșani. De aci Borcea curge spre N.-E., apoi spre N., făcînd un mare arc, până se varsă iarăși în Dunăre.

Intre satele Șocariciul și Beilicul, Borcea primește alt braț al Dunărei, numit Gura-Baliș și Rîul, care taie insula Balta în două părți. Din dreptul satului Cocargea și până la satul Dudești, Borcea se desparte în două ramuri, formînd ostrovul Roșul.

Punctul, de unde Borcea își ia curgere, se numește Gura-Borcei-d.-s., iar punctul unde se unește iarăși cu Dunărea, se numește Gura-Borcei-d.-j.

Lungimea Borcei este aproape de 100 kil; lățimea variază între 80—150 m; iar adîncimea, de la Gura-Borcei-d.-s. până la satul Șocariciul, variază de la 1—4 metri, cînd apele sunt scăzute și de la Șocariciul până la Gura-Borcei-d.-j., variază de la 5—8 metri, iarăși cînd apele sunt scăzute.

Nivelul Borcei, ca și al Dunărei, are ca limită în creșterea și descreșterea apei 7.015 m.

Cînd apele sunt în creștere, Borcea este navigabilă, pentru vase de orice capacități, de la Gura-Borcei-d.-s. până la satul Măgureni, unde se desparte în

două ramuri, formînd insula Trîmșani. De la satul Șocariciul, unde Borcea se unește cu Rîul, până la Gura-Borcei-d.-j., este navigabilă în tot timpul anului.

Malul stîng al Borcei este dominat de cîmpul Bărăganului. Pe țărmul acestui braț se află portul Călărași și 16 comune, cari sunt mici schele. Malul drept îl formează insula Balta, care mai adesea este inundat, din care cauză pe aci nu se află nici un sat.

Aū început a se face lucrări de dragare a canalului Borcea.

Prin această primă lucrare și prin ducerea apei, în dreptul satului Măgureni, pe un singur canal, Borcea devine navigabilă în tot timpul, pe toată lungimea sa și comunele de pe malul acestei ape vor deveni porturi importante.

Peste acest braț, lîngă satul Fetești, plasa Ialomița-Balta, se află un pod, care are picioarele de piatră și suprastructura de fier, în lungimea de 42 metri. Se mai află două viaducte, unul de 400 metri și altul de 150 m. Acest pod, împreună cu marele pod de peste Dunăre, servesc pentru a pune în comunicație țara cu cele două județe ale sale, din dreapta Dunărei.

Borcea, stație de drum de fier, jud. Ialomița, plasa Balta, com. Fetești, pe linia Fetești-Constanța, pusă în circulație la 26 Septembrie 1896. Se află între stațiile Fetești (7.6 kil.) și Dunăre (7.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 17.07 m. Venitul acestei stații pe anul 1896, a fost de 8836 lei, 85 bani.

Borcea, iezar mic, jud. Brăila, la N.-E. bălții din comuna Chișcani, între privalul Scurtul

și Dunărea-Vechie. Comunică cu privalul Scurtul la S.

Borcea-de-Sus, plasă (desființată), a jud. Ialomița (1892). Această plasă cuprindea comunele: Ceacul, Cacomleanca, Ruși, Ciocănești-Mărgineni, Ciocănești-Sirbi, Vărăști, Ulmul, Plevna, Mihaiu-Viteazul și Lupșani și are reședința subprefecturii în satul Ciocănești-Mărgineni.

Borcea-de-Jos, plasă (desființată), a jud. Ialomița (1892). Această plasă cuprindea comunele: Tonea, Roseți-Volnași, Dichiseni, Șocariciul, Jegălia, Găldăul, Pietroiul, Cocargea, Dudești, Fetești și Stelnica și are reședința subprefecturii în satul Șocariciul.

Borceasca, moșie nelocuită, jud. Ialomița, în plasa Ialomița-Balta, com. Perieți, cu o suprafață de 600 hect., din cari 19 hect. bălțiș, pe lunca riului Ialomița.

Borcei sau **Borșei (Valea-)**, vale, ce se întinde din satul Davidoaia, com. Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, trece spre Sud, pe moșia Corlăteni, unde se împreună cu valea și șesul Jijiei. Pe ea se află iazul cu asemenea numire.

Borcești, moșie, Borcești i Oglindești, la ținutul Sucevei, pe la 1843—45 era moșie cu părți, în care aū părți Sf. mănăstire Probota, închinată Sf. Mormint, Sf. mănăstire a Neamțului, închinată Sfintei Mitropolii, starea I, pe lîngă moșiile Oglindești, Săvești și altele, fără sat («Buciumul Român», an. I, pag. 370). Astăzi se află în comuna Drăgănești, jud. Suceava.

Borcica, prival, jud. Ialomița,

în plasa Borcea, pe teritoriul comunei Calărași-Vechi.

Borcii (Fîntina-), *fîntină*, comuna Văleni, plasa Podgoria, jud. Muscel.

Borcii (Izvorul-), *izvor*, jude-Buzău, com. Păltineni; începe din Valea-Muntelui-Nehoiul și peste Blidări dă în riul Buzău.

Borcilă; vezi **Burla**, *sat*, în comuna Gorbănești, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

Borcilă, *șes*, pe valea Sineci, comuna Zlătinoaia, plasa Miletinul, județul Botoșani, productiv în finețe și pășune.

Borcileni, *sat*, așezat pe coastă de deal, la partea de Nord a comunei Șoldănești, plasa Miletinul, jud. Botoșani. Și-a luat numele de la vechiul proprietar, Gheorghe Borcilă. Are o întindere de 286 hectare și o populație de 33 familii, sau 143 suflete.

Borcutului (Pîriul-din-fața-), *pîrii*, mic afluent al pîriului Borca, jud. Suceava.

Borcutului (Pîriul-din-susul-), *pîrii*, mic afluent al pîriului Borca, jud. Suceava.

Borcuța, *mic afluent*, al pîriului Borca, jud. Suceava.

Bordea, *sat*. (Vezi **Focșa**, *sat*, județul Fălciu).

Bordea, *trup de sat*, în com. Bodești-Precistei, plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu.

Bordea, *deal*; se întinde din comuna Negoști, plasa Stavnicul, jud. Iași, spre Nord-Est; încon-

jură toată partea despre Sud a comunelor Mogoșești și Ciurea, în forma unei linii curbe; este mai peste tot acoperit cu păduri. Din acest deal se desfac alte ramificații, ce străbat tot teritoriul comunei Ciurea în diferite direcțiuni, numite: Piscul-Bordei, al-Calului, Poiana-Cailor, Pripoarele, Mesteacănul, Coloneața, Palanca, Cazacul, Perjul, Todirel, Popa-Vasile, Lopețile, Șapte-Tei, Lunca, Voda, Prisăcile, Oița, Nițălea, Stejărușul, Rîsetele, Birsani, Vărățicelul, Șanta și Piciorul-Bordei.

Bordea, *deal*, în partea de N. a satului Borosăști și a tirgului Rateșul-Epureanului, din comuna Bodești, plasa Mijlocul, județul Vaslui. Acest deal face hotar între județele Vaslui și Iași.

Bordea, *drum*, jud. Iași, ce trece de la Nord la Sud peste dealul-Bordii și prin Pădurea-Bordii de la Iași spre Vaslui, printre comunele Mogoșești, din plasa Stavnicul și Ciurea din plasa Codrul. Acesta era din vechime drumul principal care lega comunicația țării de sus cu țara de jos a Moldovei, spre capitală. Pe acest drum veneau hordele turcești și tătărăști la Iași și tot pe acolo se ațineau la pîndă haiducii codrilor, vinînd pe Turci, Tătari și Greci. Era mare pericol călătoria pe acest drum în acele timpuri. Vitejia și îndrăzneala haiducilor ce țineau potecile au rămas proverbiale. Și astăzi există în popor zicătoarea «ca la Bordea» sau «nu-i la Bordea».

Bordea, *hirtop*, în comuna Șipotele, plasa Bahluiul, jud. Iași.

Bordea, *trup de pădure* a statului, com. Apostolache, plasa

Podgoria, jud. Prahova. Vezi Tisa, moșie a statului.

Bordea, *pădure* a statului, în județul Prahova, plasa Cricovul, care împreună cu trupul Fundului-lui-Stan, de 151 hect., formează pădurea Tisa.

Bordea, *pisc*, ce se înalță pe culmea dealului Bordea, com. Mogoșești, plasa Stavnicul, județul Iași. Se zice că numele i s'a dat de la un haiduc, care, pe la 1730, prăda și ucidea pe Turci, Greci și Tătari, ce treceau spre Iași. (Vezi Bordea, drum).

Bordea, *vale*, în jud. Buzău, comuna Vispești, cătunul Văleanca; începe din muntele Istrița, se scurge în Valea-Putineiului și ambele unite, în pîriul Tisăul.

Bordeasca, *sat*, jud. R.-Sărat, plasa Rîmnicul-d.-j., cătunul com. Obilești, așezat spre Vest, pe pîriul Bălanul, la 100 metri spre Vest de cătunul de reședință, Obilești. Are 1500 hect., și o populație de 169 familii, cu 753 suflete, din cari 225 contribuabili; 50 știu carte; toți sunt Romîni ortodoci. Are o biserică.

Bordeasca, *pădure*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., comuna Obilești, căt. Bordeasca. Are 16 hect. pădure, fag, plop și alun.

Bordee (La-), *loc izolat*, în județul Buzău, com. Măgura, în pădurea statului Ungureni.

Bordee (La-), *pisc*, în jud. Buzău, com. Monteorul, pe hotarul moșiei Sărata-Banul, acoperit cu pădure.

Bordeele, *sat*; face parte din comuna rurală Ileana-Sulimanul,

plasa Mostiștea, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 856 hect. și are o populațiune de 193 locuitori.

D. I. C. Papadopolu are 790 hect. și locuitorii 66 hect.

Proprietarul cultivă 590 hectare, avînd 200 izlaz. Locuitorii cultivă tot terenul.

Are 2 heleaște; 1 mașină de trecreat cu abur, 1 moară cu abur, 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 2 circiumări.

Numărul vitelor mari este de 260 și al celor mici de 517.

Bordeele, deal, în com. rur. Orziști, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Bordeele, vale, care limitează proprietatea Baciul de proprietatea Mîrșia, jud. Vlașca. Incepe din moșia Baciul și dă în Valca-Milcovului.

Bordeele (Valea-cu-), vale, în jud. Buzău, com. Colți, cătunul Alunișul, acoperită cu o sfoară ca de 30 hect. pădure, făcînd parte din pădurea statului Alunișul. Se scurge în Valea-Boului. În timp de ploaie e foarte violentă și aduce mari bolenii.

Bordeelor (Mahalaua-), mahalaua, în partea despre Nord-Est a orașului Piatra, județul Neamțu.

Bordeelor (Poiana-), poiană, în pădurea Runcul, com. Siliștea, plasa Bistrița, jud. Neamțu.

Are o suprafață de 60 stîneni.

Bordei (Culmea-), culme, plasa Muntelui, com. Brusturoasa, care începe în muntele Șolintar pe graniță și se curmă până în

muntele Gărunta, între piraiele Șulța și Ciobănașul.

Bordeiasa, iezor; jud. Brăila, situat în partea sudică a ostrovului Corotîșca. Se unește prin jașsa sa cu Dimuleasa.

Bordeilor (Pirîul-), pirîu, udă comuna Cireșul, plasa Cernad-s. și se varsă în riul Cerna, tot în raionul comunei Cireșul, jud. Vilcea.

Bordei (La-), poiană, cătunul Slobozia, comuna Bădeni-Ungureni, plaiul Dîmbovița, județul Muscel.

Bordeiul, deal, pe teritoriul satului și comunei Păltinișul, Prutul-d.-j., jud. Dorohoi.

Bordeiul, mică insulă, în Dunăre, în apropiere de com. rur. Crivina, plasa Blahnița, județul Mehedinți.

Bordeiul, deal cultivabil, în marginea satului Bîdilița, jud. Suceava.

Bordeiul-de-Sare, localitate, în com. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova, numită și Măgura, unde se găsește multă sare.

Bordeiul-Tîlharului, loc izolat, în com. Curtești, pl. Tîrgul, județul Botoșani.

Bordeiul-Turcului, deal, județul Mehedinți. (Vezi com. rur. *Lumnicul*).

Bordeiul-Verde, com. rur., pl. Balta, jud. Brăila, așezată pe șes. Se învecinește la S.-E. cu Vizirul, la V. cu Ionești-Berlești, la N.-V. cu Perișorul, la N.-E. cu Urleasca și la S. cu Filiul. Are forma unui poligon

neregulat. Suprafața com. e de 9890 hect. Populația e de 1328 suf., din cari 318 capi de familie. Știu carte 204 persoane, nu știu 1124. Contrib. sunt 206. Venitul comunei este de 5584 lei și chelt. de 5531 lei. Săteni din 1864 împroprietăriți sunt 107 și neîmproprietăriți 60. Are 4 debite și 6 circiumi.

Producția totală e 37380 hectol., din cari: 1390 grîu, 29700 orz. 4200 porumb, 2090 ovăz. Vite mari cornute: 2271, din cari: boi 1053, vaci 816, tauri 50, viței 332, bivoli 20; cai 701, măgari 15, oi 5169, rîmători 469 și capre 4. Suhatul vitelor are 1958 hect.

Comuna are o biserică, zidită la 1869 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 2 paracliseri, cu patronul Sf. Dumitru. Cimitirul e situat la sudul comunei. Are 2 școale: una de băeți și alta de fete, prima înființată la 1863, are 41 elevi și a doua la 1879, 34 fete. În comună se află o moară de abur și 1 de vînt.

Drumuri: la gara Ianca spre N.-V.; la Perișor spre N.-V.; la Brăila spre N.E. prin cătunele Borta-Encei și Silistrarul, 40 kil.; la Vizirul spre S.-E., prin tîrlele Groseni, 14 kil.; la Filiul, spre S.-E., spre Movila-Olarului, 9 kil., la Batogul, spre S.-V., prin tîrlele Filiul, 12 kil.; la Berlești spre V., pe la Crucea și Puțul-Boii. În interiorul comunei sunt 13 strade și frumoase plantațiuni.

Comuna e înființată pe la 1860, de către Ion Avram și alții; iar numele provine de la un bordei acoperit cu iarbă, ce era în drumul mare de la Brăila-București. Călătorii, ce poposeau aci, îi ziceau «La Bordeiu-Verde». Spre E. de com. la 5 kil. depărtare, se află un loc unde altă dată, se zice, că a fost o

cetățuie făcută de Ruși la 1821. Dintr'însa bombardaă raiaua Vizirului, ce ținea de Turci; se văd și azi șanțurile cetățuiei.

Bordeiul-Verde, *sat*, în județul Brăila, partea de E. a comunei cu același nume, la 40 kil. spre S.-V. de orașul Brăila. S'a înființat pe la 1858 și-i s'a dat acest nume, după un bordei ce se afla pe movila din drumul Filiul și pe care vara creștea iarbă.

Suprafața satului este de 79 hect. Sunt 193 case, 7 circiumi, o moară de vînt, o moară de abur, o lipscănie; 7 stupi cu albine.

Are o școală de băieți, înființată la 1864, întreținută de stat și frecventată de 65 elevi; precum și o școală de fete, înființată la 1879, frecventată de 42 eleve, întreținută de comună. Ambele școli au un local bun de zid.

Biserica zidită de locuitorii la 1870, este deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Populațiunea satului este de 223 capi de familie, cu 906 suflete, din care 461 bărbați și 455 femei; 399 căsătoriți și 507 necăsătoriți; 291 știu carte și 615 nu știu.

În sat sunt: 1229 vite mari cornute, 417 cai, 10 asini, 3096 oi, 4 capre și 275 rîmători.

Bordeiului (Dealul-), *deal*, județul Tecuci, situat pe țarmul stîng al râului Birlad, com. Țigănești, pl. Nicorești. Merge în direcția N.-S. și se întinde până în Valea-Stupinei.

Bordeiului (Valea-), *vale*, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, cât. Săseni-Noi; mai tot-d'auna seacă.

Bordeiului (Valea-), *vale*, co-

muna Singerul, pl. Podgoria, județul Prahova.

Bordeiului (Valea-), *vale*, situată pe malul stîng al Birladului, pe lîngă dealul cu acest nume; continuă spre S. până aproape de Ungureni, com. Țigănești, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Bordeiului (Vâlcea-), *vâlcea*, situată în partea de E. a com. Brebul, pl. și jud. Prahova.

Bordeni, *com. rur.*, plaiul și județul Prahova. Circulă legenda printre locuitorii bătrîni, că acest sat s'a înființat încă din timpul lui Negru-Vodă, de unul din ostașii acestuia, rămas aci în urma unei bătălii ce Radu-Negru a avut cu Tătarii.

Urmec de bordeie tătărești se cunosc și astăzi prin pădurea statului Misleanca sau Cocorăști-Mislîi, în apropiere de această comună.

Numele de Bordeni și l'a luat, se zice, de la bordeiul primului locuitor, adică al ostașului lui Negru, stabilit pentru prima-oraă aci, și a primit cu timpul numele, în loc de La-Bordei, Bordeiul, pe acela de La-Bordeni, Bordeni.

Comuna Bordeni este situată pe ambele țîrmuri ale gîrlelor Runcul și Mislea, ce curg printr'însa, la 25 kil. departe de capitala județului și la 13 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Bordeni-Mari, Sîrca și Bordeni-Mici, cu o populațiune de 1318 locuitori, 640 bărbați și 678 femei; sunt 302 capi de familie, 272 contribuabili și 310 case de locuit.

În comună sunt două biserici: una în căt. Bordeni-Mari, avînd următoarea inscripție: «Cu vrerea Tatălui și cu a Fiului și

cu ajutorul sfîntului Duh, ziditu-s'a din temelie această sfîntă biserică de dumnealui Pitarul Sterie Bordeanu și de dumnealui Logofătul Ioan Bordeanu, frați buni și cu al altor pravoslavnicî creștinî, în zilele Prea luminațului nostru Domn Ion Alexandru Dumitru Ghica Voevod și în zilele Prea Osfințitului nostru Mitropolit Kyr Neofit, în leatu 1841, Octombrie în 26».

Cea de a doua biserică s'a fondat de enoriași, cam de vr'o 100 ani. S'a reparat acum 60 ani, precum și la 1881.

Mai toți locuitorii se ocupă cu agricultura. Meșteșugari sunt: 4 dulgheri, 4 cizmari, 2 rotari, 2 zidari. Ei desfac produsul muncii lor la orașul Ploesti.

Toți locuitorii sunt moșneni. Ei au 260 cai și 30 cpe, 150 vaci, 106 capre, 40 oi și 273 porci, afară de boii trebuincioși la munca cîmpului.

Școala există în comună de 44 ani. S'a frecventat de 25 copii (22 b. 3 f.), din numărul de 242 copii (119 b. 123 f.), cu vîrsta de școală. Cu întreținerea școlii, statul cheltuște anual 1404 lei. Știu carte 25 bărbați și 5 femei.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 1750 hect.

Țuică se fabrică cam 200 hectol. anual.

Pămîntul nu e prielnic la toată cultura. Terenul cultivabil produce 327 hectol. porumb, 1985 hectol. ovăz, singurele cereale ce se cultivă aci. Dintre pomi roditori sunt: 1600 meri, 1300 peri, 60 duzi, 100 cireși, 800 nucii, 60.000 pruni, 200 vișini. Livezile dau cam 100 care de fin.

Comerțul se exercită în com. de 3 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la suma de 5900 lei și cheltuelile la 4490 lei.

Comuna are șoselele: Bordeni-Cocorăști-Mislea, Bordeni-Scorțeni, Bordeni-Băicoi și Țintea, cari o pun în legătură cu comunele: Cocorăști-Mislă, Scorțeni, Băicoi și Țintea. Prin com. sunt stradele: Căzănești, Vitănești, a Primăriei, a Dealului, Mislencei, Băzгани, Buzesti și Sireca.

E brăzdată de dealurile: Cimpoitorul, Poiana-Picioarei și Virful-Dealului, toate trele acoperite cu vii, acum floxerate, și cu pomi roditori, toate situate în partea de N. a com. Tot în partea de N. a com. sunt dealurile: Virful-Manei, Divanul-Ursului și Virful-Icoiței, acoperite cu păduri.

Estrăbătută de gârlele: Runcul, Valea-Seacă, Sărata, Valea-Leurda și Valea-Negri.

Se mărginește cu comunele: Cozminele la N., Cocorăști-Mislă la E., Băicoi și Țintea la S. și Scorțeni la V.

Bordeni, deal, com. Bordeni, plaiul și jud. Prahova, pe care se cultivă 45 hect. vie.

Bordeni-Mari, sat; face parte din com. rur. Bordeni, pl. jud. Prahova. Are o populație de 913 loc. (450 b. 463 f.). Înainte vreme purta numele de Doftănețul-Mare.

Bordeni-Mici, sat; face parte din com. rurală Bordeni, plasa și jud. Prahova. Are o populație de 258 locuitori (120 b. 138 f.). Locuitorii mai numesc acest cătun și Marginea. Înainte vreme se numea Doftănețul-Mic.

Bordești, com. rur. în pl. Marginea-d.-s., jud. R.-Sărat, la poalele Dealului-Bordeștilor.

Este așezată în partea de mijloc a jud., la 23 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat, și în

partea apusană a plășei, la 8 kil. spre N.-V. de com. Plăinești, reședința plășei.—Comune învecinate sunt: Dragosloveni la 5 kil., Tămboești la 6 kil., Lacul-lui-Băban la 8 kil., Urechești la 9 kil., Dumitrești la 7 kil.

Se mărginește la N. cu căt. Gura-Calitii (comuna Lacul-lui-Băban), de care este despărțit prin dealul Costandoiu; la miazăzi cu Plăinești și cu Tămboești, de care este despărțit prin Dealul-Tămboeștilor; la răsărit cu Dragosloveni, de care este despărțit prin râul Rîmnicul; la apus cu Dumitrești, de care este despărțit prin dealul Turculețul.

Este din regiunea dealurilor, brăzdată fiind de ramificațiile dealurilor Streja și Nuci, la V.

Riurile cari o udă sunt Rîmna, la răsărit, de la N.-V. la S.-E., și cu afluenții săi Ciuciurele și Piriul-Bordeștilor. Sunt și 15 puțuri (6—8 m. ad.), 10 fântini (1—5 m. ad.), și 1 cișmea.

Cătune alte nu mai are, afară de cel de reședință.

Suprafața comunei este de 1055 hect.: 20 hect. vatra comunei, 500 hect. ale locuitorilor, 600 hect. ale Statului, 30 hect. ale Eforiei Spitalelor civile.

Populația e de 218 familii, cu 917 suflete; 478 bărbați, 439 femei; 180 căsătoriți, 724 necăsătoriți și 13 văduvi; 140 știu carte.

Are o biserică foarte veche, fundată, se zice, de o familie domnească (vezi Bordești, schit), cu hramul «Adormirea-Maicii-Domnului», cu 180 lei venit, și deservită de 1 preot, 1 cîntăreț, 1 paracliser.

Comuna are o școală de băieți, fundată în 1860 de com.; are 1 învățător și cu 56 elevi înscriși.

Calitatea pămîntului este bună, terenul fiind negru-clisos.

Com. are 60 hect. arabile, 600 hect. pădure, 360 hect. vii, 30 hect. finețe, 5 hect. neproductive.

În com. sunt 26 pluguri; 550 capete de vite, din cari: 178 boi, 41 vaci, 61 cai, 6 epe și 263 rîmători. Se cultivă viea. Se fabrică vin și rachiu de țescovină. Transportul se face prin gara Gugestii la 9 kil. spre răsărit. Sunt 46 comercianți.

Căile de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Dumitrești; spre Dragosloveni-Plămești-gara Gugesti; spre Lacul-lui-Băleanu; spre Slobozia-Rîmnicul-Sărat.

Comuna are 198 contribuabili. Veniturile sunt de 4690 lei 40 bani, iar cheltuelile de 4462 lei.

Pe cînd proprietarii boeri aveau dreptul de a face table de capitație pentru clăcașii din moșie, iar com. se compunea din clăcași și moșneni, ea se despărțise în două: cea de clăcași, Bordeștii-d.-s., cea de moșneni, Bordeștii-d.-j.; mai tirziu văzînd că e nefolositoare această despărțire, s'a unit iarăși într'un trup.

Bordești, sat, jud. R.-Sărat, în plasa Marginea-d.-s., cătunul comunei Tămboești, numit astfel pentru că odată făcea parte din comuna Bordești. Se mai numește și Bordești-d.-j., în opoziție cu comuna sus-numită, a cărei poziție e înaltă. E așezată în partea de apus, la poalele Dealului-Nucilor, pe riul Slimnicul, la 700 metri spre Vest de cătunul de reședință. Are o întindere de 10 hect. Populațiunea e socotită în aceea a cătunului de reședință, Tămboești. (V. a. n.).

Bordești, moșie, jud. R.-Sărat, în pl. Marginea-d.-s., pendinte

de comuna Bordești. Se întinde la apusul comunei. Vezi Bordești, comună.

Bordești, pălure, jud. R.-Sărat, în pl. Marginea-d.-s., comuna Bordești, așezată în partea de apus a ei, pe Dealul-Nucilor. Depinde de circumscripția VII silvică, ocolul Vărzărești. Are o întindere cam de 1000 hect. E situată pe moșia Bordești; aparține statului. Esențe principale sunt: stejar (60%), fag, plop, tei, ulm, frasin și carpen. Exploatarea este cam grea, locurile fiind rele și transportul a-nevoios.

Bordești, piriș, în pl. Marginea-d.-s., județul R.-Sărat; izvoarește din dealul Trăistenilor, udă comuna în partea de răsărit, trece prin cătunul de reședință și merge de se varsă în riul Rîmna, pe dreapta lui. Valea lui este strîmtă și taie în două comuna.

Bordești, schit, jud. R.-Sărat, în plasa Marginea-d.-s., în comuna Bordești. La intrarea în dreapta sunt zugrăviți, ținînd în mîni biserica, următorii: Jupin Mănăilă Voevod, Jupinița Maria, Răducan, Șerban, Ioan (fiu), și Chiajna, Maria (fiice); iar în pomelniul bisericii sunt pomeniți, după spusa preotului, următorii: Constantin, Maria, Mănăilă, Maria, Mira, Chiajna, Păuna, Stana, Anița, Ștefan și Rada. Din bătrîni se spune că e foarte veche, făcută de un Domn, care s'ar fi adăpostit într'un bordeiu, cine știe de ce împrejurări turburătoare în țară, și după aceea venind cu Doamna și copiii săi, au zidit o biserică, înzestrînd-o cu cele trebuincioase. Aci la început a fost schit de călugări, cu numirea Bordești. Chiar se

țin mîntre, ca fiind văzute, patru din chilii și o casă în curtea bisericii, împrejmuită cu zid, din care cea mai mare parte există și astăzi. Același Domn a mai făcut și biserica catedrală din R.-Sărat, și biserica ce a fost la Măxineni.

Bordești-de-Jos, sat, jud. Rîmnicul-Sărat, în plasa Marginea-d.-s., parte din comuna Bordești, și în care erau numai moșneni.

Bordești-de-Sus, sat, în care se vedeau numai elăcași. Acum Bordești-d.-s. și Bordești-d.-j. formează comuna Bordești, jud. R.-Sărat.

Bordul, munte, al comunei Dobrița, jud. Gorj. Pe acest munte, în partea de N. se află pădure de brazi, în întindere de 5 hect. și păduri de fag, de aproape aceeași întindere.

Bordușeani, com. rur., jud. Ialomița, în plasa Ialomița-Balta, situată între comunele Făcăeni și Cegani.

Teritoriul comunei se întinde din Dunăre spre V., cuprinzînd o parte din insula Balta și parte din Bărăgan, până în teritoriul comunei Hagieni, avînd suprafața de 15000 hect., din care 10500 se află în insula Balta. Coprinde trei moșii, aparținînd particularilor. După legea rurală din 1864, sunt improprietăriți 128 locuitori; ne improprietăriți mai sunt 131 loc.

Se compune din satele: Bordușeani-Mari, Bordușeani-Mic și Săteni și din cătunele: Grindul-Pietrii și Movila-Cabăluș, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Bordușeani-Mari.

Populația comunei este de

1057 locuitori, cu 363 capi de familie și 1294 membri de familie: 855 bărbați și 803 femei. Sunt 1471 Romîni, 7 Greci, 1 Sirb, 1 Ungur, 2 Ruși și 173 de alte naționalități; 1483 sunt creștini ortodocși, 1 catolic și 175 de diferite alte religii. După profesiuni sunt: 394 agricultori, 15 meseriași, 14 comercianți, 6 de profesii libere, 197 muncitori și 51 servitori; 247 loc. știu carte.

Numărul contribuabililor era în 1887 de 216, din care 15 Romîni și 10 de alte naționalități. Loc. se ocupă cu comerțul de produse, vite și băuturi, iar ceilalți cu plugăria. Au cultivate: 500 hect. grîu, 600 hect. orz, 750 hect. ovăz, 250 hect. secară, 540 hect. porumb, 300 hect. mei, 75 hect. fasole, 5 hect. linte, 5 hect. vii și 500 hect. finețe.

Vite: 1620 boi, 700 cai, 7700 oi, 10 capre, 15 asini, 195 bivoli și 1300 porci.

Budgetul comunei în 1887-88 la venituri era de de 4010 lei și la cheltuieli de 1424 lei.

Instrucțiunea se predă în două școli primare mixte, la 49 elevi și 27 eleve, de doi învățători, din care unul retribuit de stat și comună, iar cel-l-alt numai de comună.

Aici se află două biserici, la care servesc doi preoți și trei cîntăreți, plătiți de comună, cu suma anuală de 492 lei.

Bordușeani-Mari, sat, în plasa Ialomița-Balta, pendinte de comuna Bordușeani, jud. Ialomița; este situat pe țărnul stîng și în apropiere de Borcea, care continuu rupe din terenul ce formează vatra satului, așa că locuitorii sunt nevoiți, din această cauză, a-și strămuta locuințele din ce în ce mai departe

de țarm. Satul se învecinește la S. cu Cegani și la N. cu Bordușeani-Mici.

Aici este reședința primăriei.

Populația se compune din 120 familii de Români, 10 familii de Țigani, 2 familii de Greci și 18 familii de Lipoveni.

Biserica este zidită în 1850 și are doi preoți și doi cîntăreți.

Este o școală mixtă, cu un învățător retribuit de stat.

Vite sunt: 800 boi, 250 cai, 1500 oi, 10 capre, 120 bivoli, 8 asini și 800 porci.

Bordușeani-Mici, sat, în plasa Ialomița-Balta, pendinte de comuna Bordușeani, jud. Ialomița; este situat pe țărmul stîng al Borcei și spre nord în apropiere de satul Bordușeani-Marî. Acest sat este acum cu totul părăsit, din cauză că apa Borcei rupe din vatra satului, din care pricină locuitorii parte s'au retras în alte sate, parte în satul Săteni.

Se află 20 familii de Români și 1 familie de Țigani.

E o biserică departe de țărmul Borcei, zidită de către proprietarul moșiei.

Vite: 700 boi, 400 cai, 6200 oi, 50 bivoli, 2 asini și 400 rîmători.

Bordușelele, com. rur, în jud. Ialomița. pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a râului Ialomița între comunele Marsilieni și Rași.

Teritoriul comunei se întinde din râul Ialomița spre Sud, pînă mai jos de linia căii ferate București-Fetești, pe o suprafață de 7000 hect. și coprinde două moșii: Orezi, proprietate particulară, și Piersica saŭ Bordușelele, cu trupul Piscul-Carapanului, proprietate a statului, foastă pendinte de mănăstirile

Văcărești și Radu-Vodă și arendată pe periodul 1892 — 1893 cu suma de 32.050 lei. După legea rurală din anul 1864, sunt împrăprietăriți 147 locuitori, neîmprăprietăriți se mai află 141.

Comuna se compune din satele: Bordușelul-Mare, Bordușelul-Mic, Piersica și Orezi, avînd reședința primăriei și a judecătoreiei comunale în Bordușelul-Mare.

Populațiunea este de 1550 locuitori, cu 307 capi de familie, și 1243 membri de familie, 767 bărbați și 783 femei. Sunt 1548 Români și 2 Greci, de religione creștină ortodoxă. După profesiuni sunt: 397 agricultori, 9 meseriași, 7 comercianți, 7 profesioni libere, 36 muncitori și 29 servitori; 165 loc. știu carte.

Numărul contribuabililor în 1887 era de 196, din cari 5 Români și 4 străini, cari se ocupau cu comerțul de băuturi și produse, iar cei-l'alți cu agricultura.

Vite: 405 cai, 610 boi, 2000 oi, 5 capre, 2 bivoli, 5 asini și 450 rîmători.

Venitul comunei se urca în 1887—1888 la 4193 lei și cheltuiile de 5107 lei.

Instrucțiunea se predă în 3 școli primare mixte, de 3 învățători, din cari unul este retribuit de stat și comună, iar cei l'alți numai de comună.

Sunt trei biserici, la cari servesc 3 preoți și 3 cîntăreți; comuna are prevăzut pentru cult suma anuală de 420 lei.

Bordușelul-Mare, sat, în plasa Ialomița-Balta, pendinte de comuna Bordușelele, jud. Ialomița; este situat la 2½ kil. de râul Ialomița, pe țărmul drept, sub coasta cîmpului Bărăganul.

Acest sat este acum lipit de satul Bordușelul-Mic, cu care

împreună poartă numirea Bordușelele. Se învecinește la Est cu satul Marsilieni saŭ Dilga-Mare și la Vest cu satul Piersica.

Aici este reședința primăriei.

Populația satului este de 130 familii de Români și 3 familii de Țigani.

Instrucțiunea se predă într'o școală mixtă, la 49 elevi și 2 eleve, de un învățător, retribuit de stat și de comună.

Este o biserică zidită la 1856, la care servesc 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 175 cai, 250 boi, 700 oi, 5 capre, 160 rîmători și 3 asini.

Bordușelul-Mic, sat, în plasa Ialomița-Balta, pendinte de comuna Bordușelele, jud. Ialomița; este situat la 2½ kil. de râul Ialomița, pe țărmul drept, sub coasta cîmpului Bărăganul. Este lipit acum de satul Bordușelul-Mare, cu care împreună poartă numirea de Bordușelele.

Biserica și școala din Bordușelul-Mare servesc și locuitorilor acestui sat.

Bordușeni, sub divizie a. căt. Coiteasca, din com. Săgeata, jud. Buzău.

Bordușești-Măguleasa, vechie numire a *păd.* Argeșianu, din com. Tisăul, jud. Buzău. Vezi Argeșianu.

Bordușoalia, moșie în jud. Buzău, com. rur. Mlăjetul, căt. Valea-Sibiciului, cu 200 hect. mai toată pietriș și izlaz; c proprietate moșnenească.

Bordușoalia, munte, stîncos, în com. rur. Mlăjetul, situat la gura Văei-Sibiciului, jud. Buzău.

Bordușoalia, sorginte de apă mi-

nerală, în jud. Buzău, com. rur. Mlăjețul, căt. Valea-Sibiciului. Ese din Dealul-Gornetului și se scurge în Valea-Sibiciului, la stînga. Conține fier, sulf și carbon în abundență; însă nu se poate utiliza, din cauza dificultății drumului, precum și a depărtării localității.

Borețul, *vale*, ce se varsă în riul Doamna, în raionul comunei Stănești, plaiul Nuceoara, jud. Muscel.

Borețul, *vâlcea*, ce izvorește din Dealul-Tomeștilor, teritoriul comunei Buzești, pl. Mijlocul, jud. Olt; curge către S.-V., trece prin căt. Spălăței și se varsă în Vedea, pe stînga ei.

Borghezului (Pirfiașul-), *pirfiaș*, în com. Mastacănul, plasa Bistrița, jud. Neamțu.

Borlești, *com. rur.*, în centrul plășei Bistrița, jud. Neamțu, așezată pe podișele ce se ridică spre apusul și în dreapta riului Bistrița, cum și spre răsărit de dealurile Nechidului, Scaunele și Căținul.

Se mărginește la nord cu com. Mastacănul, de care se desparte (în parte) prin ultimele coaste ale dealului Drăganul; la răsărit cu riul Bistrița, care o desparte de terenurile com. Zănești și de o mică porțiune din com. Podoleni; la sud cu com. Rădiul, iar la apus cu parte din pămînturile com. Tazlăul și parte din com. Mastacănul.

Este udată de apele pîraicilor: Nechidului, Nechizelului și Podului.

Împreună cu satele: Borlești, Ruseni, Puriceni, din care se alcătuește, această comună are o suprafață de 4686 hectare și o populațiune de 1798 suflete,

dintre cari 410 însurați, 140 neînsurați, 113 văduvi, 36 văduve; 296 copii de sex bărbătesc, 316 copii de sex femeesc, 102 nevoinci și 21 străini.

Dintre locuitorii împrăriați în 1864, sunt astăzi: 177 cari posedă înșiși locurile lor, 115 ca urmași, unul care stăpînește locul altuia; 2 locuri sunt rămase pe seama comunei; 59 de persoane sunt cari n'au încă nici un soi de proprietate.

Principala ocupațiune a locuitorilor Romîni e agricultura și plutăria; a străinilor comerțul.

Terenurile sunt productive, cultivîndu-se pe o întindere de 891 hect. 68 arii, și anume: 191 hect. grîu, 46 hect. secară, 51 hect. 11 arii hrișcă, 424 hect. 97 arii porumb, 157 hect. 60 arii ovăz, 2 hect. mciu, 10 hect. cînepă, 2 hect. cartofi, 25 hect. fasole, 2 hect. mazăre.

Suhaturile au o întindere de hect., nutrind un număr de 2275 capete de vite: 468 boi, 213 vaci, 1050 oi, 75 cai și epe, 322 rîmători, 147 viței și junci.

În această comună se află: o școală, cu un învățător plătit de către stat; 2 biserici avînd 7 servitori: 3 preoți, 4 dascăli, întreținuți de comună. Venitul fonciar anual al pămînturilor bisericesti se urcă la 890 lei. În com. sunt 7 mori de apă.

Budgetul e de 5094 lei, 64 bani la venituri și 5032 lei, 28 bani la cheltuieli. Numărul contribuabililor e de 393.

Comunicația cu satele vecine se face prin: șoseaua județeană Roznov-Tazlăul, care străbate comuna prin partea sa nordică; un drum comunal, ce duce din marginea despre V. a comunei la Negulești; alt drum, ce duce spre N. în satul Mastacănul; un drum, ce duce în com. Rădiul.

Borlești, *sat*, pe riul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, cu 74 familii, 300 locuitori. Are o biserică vechie, cu hramul Sf. Nicolae, avînd un preot și un cîntăreț. Acest sat face parte din com. rur. Borlești-Vărzari.

Borlești, *sat*, jud. Neamțu, situat pe Valea-Nechidului, în drumul Dobreni-Tazlăul, la al 30-lea kil., departe de satul Roznov cu 8 kil. și de Piatra cu 21 kilometri.

Se mărginește spre E. cu pădurea Căținul și satul Puriceni; spre V. cu satele Șovoia și Mastacănul; spre N. cu satul Mastacănul; spre S., în parte, cu satul Valea-Nechidului.

Are o suprafață de 3034 hect. și o populațiune de 1292 suflete, sau 292 familii.

Contribuabilii sunt 299.

Este reședința comunei. Are o biserică, la care servesc 2 preoți și 2 eclesiari; o școală, cu o populațiune de 82 elevi; 5 mori de apă.

Numărul vitelor e de 988 capete: 588 boi, 103 vaci, 270 oi, 31 cai și epe, 127 rîmători, 79 viței și junci.

Numirea vechie: Nechitul și Borlești.

Borlești, *moșie*, cu părți răzășești, situată între moșiile Negrești și Dumbrăvile, în com. Borlești, pl. Bistrița, jud. Neamțu. N'are sat. În ea a avut parte și vornicul Iordache Catargiu. Numire vechie: Gligoia.

Borlești, *moșie*, pe care e așezat satul Borlești, din plasa Bistrița, județul Neamțu. Este situat între moșiile Polobocul, Mastacănul și Tauri. Arendată, aduce un venit anual de 27000 lei. Arendașul posedă 100 de boi jugari, 100 vaci, 14 bivoli, 40

caî, 40 porci, 800 oi, 20 pluguri de fier și 10 harabale.

Înainte de secularizarea averilor, o parte din această moșie aparținea mănăstirei Tazlăul și a fost închinată Sf. Mormint; altă parte, a lui Gr. Ursărescu, a fost cumpărată de veci de căpitantul Sava Leuștean.

Numire veche: Nechitul.

Borlești, pădure, în com. cu aceeași numire, pl. Bistrița, jud. Neamțu, arendată cu suma de 1053 lei, 97 bani, pe an.

Borlești-Mitocul, pădure, jud. Neamțu, arendată cu 4031 lei, pe an; e situată în prelungirea pădurei Borlești.

Borlești-Vărzari, com. rur., pe riul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, la 9 kil. de Băscovul-Flești, reședința sub-prefecturii, și la 11 kil. de Pitești. Se compune din satele Borlești și Vărzari, avînd împreună 110 familii, cu 524 locuitori, din care 21 locuitori țigani. În com. sunt: două biserici, cu doi preoți și doi cîntăreți, una făcută de Radu Vărzaru și alta de Jupîn Pavel Rătescu, pe la începutul secolului; o școală primară rurală; 5 cîrciume. Budgetul com. pe anul 1882-83 a fost de 1099 lei la venituri și de 1076 lei la cheltuieli.

Această comună numără 89 contribuabili și are un budget de 1640 lei la venituri și de 1329 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor era în 1887 de 405 vite mari: 390 boi și vaci, 2 bivoli și 13 cai, și 365 vite mărunte: 150 oi, 67 capre și 148 rîmători.

Borliana, sau Burleanul, în vechime Borlești și Burlești, *sat*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d. s.,

com. Cumiași, cu case foarte rare. Capî de familie sunt 12, suflete 34. Animale se numără: 4 cai, 12 vite cornute și 6 porci.

Distanța la reședință, unde e școala, este de 4 kil.

Borlii (Dealul-), sat, cu 50 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Samara.

Bornaciul, surpătură, com. Birlogul, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Bornăceasca, numire dată de țărani moșiei Broșteni, din com. Amarul, jud. Buzău.

Borni, fîntînă, com. Roesti, pl. Cerna-d. s., jud. Vîlcea.

Bornișul, sat, în com. Dragomirești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, așezat în crucișul drumurilor, ce vin de la satul Dragomirești către satul Crămești, com. Talpa, și de la satul Mastacănul la satul Hlăpești, spre marginea de E. a comunei.

Se mărginește la E. cu com. Talpa, de care se desparte prin dealul cu a sa numire și prin Dealul-Ușcaților; la S. cu cătunul Mastacănul; la V. cu satul Dragomirești; la N. cu Ușcați, de care se desparte prin limite convenționale.

Are o populațiune de vr'o 50 locuitori, cari se îndeletnicesc cu agricultura, exploatarea pădurilor și prea puțin cu creșterea specială a vitelor.

Numărul vitelor se urcă la 170 capete.

Numirea veche: Arămoaia.

Boroaia, com. rur., în plasa Moldova-d. j., jud. Suceava, spre S. și la o depărtare de 14 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Drăgănești și Ciumu-lești, despărțindu-se de dîsele

prin riul Moldova și semne convenționale; la V. cu com. Bogdănești, avînd ca hotar pîriul Chilineasa, la S. cu com. Drăgănești și județul Neamțu, de care se desparte prin pîraiele Tîrzia și Bîtca-Scăunelelor; la N. cu comuna Fîntîna-Mare, de care se desparte prin pîriul Rîșca. Are forma unui trapez regulat, ale cărui laturi paralele sunt formate de riul Moldova și culmea munților, înclinat fiind spre N.-E. E compusă din satele: Boroaia-Rîșcei, Bărăști, Groși, Moîșa și Tîrzia, cu reședința în Boroaia-Rîșcei.

E populată cu 903 capî de familie, în totul 3523 suflete, 1765 bărbați și 1758 femei, din cari 113 Izraeliți. Contribuabili sunt 1026. În toată comuna sunt: 1 stoler, 4 cismari, 2 cojocari, 3 boiangii, 17 dulgheri, 1 tinichigiu, 1 croitor, 12 dogari, 7 fierari, 3 olari, 9 băcani, 11 cîrciumari și 1 pitar. Se află în comună o moară în Bărăști, cu 4 pietre, și o piuă pe pîriul Rîșca, proprietăți ale spitalului județean Stamati. Are 5 biserici, în satele Boroaia-Rîșcei, Bărăști, Moîșa, Groși și Tîrzia, deservite de 5 preoți și 10 cîntăreți și 2 școale rurale mixte, frecventate de peste 110 elevi. Numărul copiilor între 7 — 12 ani din toată comuna, e de 204 băeți și 143 fete.

Budgetul comunei, pe anul 1892—1893, are la venituri lei 7730 și la cheltuieli 7707 lei, bani 83; al drumurilor 5214 lei la venit și 4004 lei la cheltuieli. În comună sunt 149 cai, 693 boi, 656 vaci, 1446 oi, 6 capre și 550 porci. Altitudinea comunei de la nivelul mării este de 355 metri.

E udată de Moldova și de pîraele Rîșca, Seaca, Chilineasa și Tîrzia.

Moșia este parte proprietatea Statului, iar Bărăști și Boroaia-Neamțului sunt particulare. Suprafața teritorială a comunei e de 5064 hect., din care 1200 pădure, 2933 hect. lanuri și fi-nețe și 931 hect. sterp. Mai mult de $\frac{1}{2}$ parte din teritoriul co-munei este muntos; restul, afară de moșiile Bărăști și Boroaia-Neamțului, cari sunt mai mă-noase, e neprielnic agriculturii. Puțin grâu se seamănă și rar se întâmplă de se culege o recoltă bună. Țarinele cultivate cu po-rumb se îngrășe. Alte semănă-turi cu care se îndeletnicesc lo-cuitorii sunt: ovăzul, hrișca și, pentru casă numai, cartofi, bob, mazăre și fasole. Pe lângă plu-gărie, unii dintre locuitori se ocupă și cu fabricatul șindrilei (draniței).

Pădurile comunei sunt numai niște huceaguri de carpen, mes-teacăn, lozie, salcie, foarte puțin brad și fag.

Principalele căi de comuni-cațiune sunt: șoseaua județeană Dumbrăvița - Tîrgul - Neamțu (1 kil.); cea vecino-comunală dintre Boroaia - Bogdănești (4 kil.) și cea comunală Boroaia - Rîșcei-Moișa $4\frac{1}{2}$ kil. Pe la 1843—45, «Boroaia cu cătunele: Tîrzia, Groși, Poiana, Slătioara, Mun-tele-Hălăuca și altele, la ținutul Sucevei, ocolul Muntelui, moșie a Sf. Mitropolii, starea I. Are sat, cu o biserică, deservită de 2 preoți, 2 diaconii și 2 dascăli, 11 năvolnici, 18 slujbași vol-nici, 17 vădane, 3 jidovi; pe lângă moșiile Baia, Borăști, Or-țești-cu-Boroaia-Neamțului și al-tele, cu un număr de 182 lo-cuitori.» («Buciumul Român», a-nul I, p. 370).

Boroaia, deal, în partea de Est a com. Buda, plasa Stănișești, jud. Tecuci.

Boroaia-Neamțului, sat, în co-muna Boroaia, jud. Suceava, zis și Nemțeni, numit ast-fel de oare-ce moșia a fost a mănăs-tirei Neamțu. Așezat între pî-raiele Suca și Rîșca, numără 89 case, populate cu 94 capi de familie, sau 397 suflete, din cari 186 bărbați și 211 femei. Din aceștia sunt 96 Izraeliți. Are 78 contribuabili. Vatra satului ocupă 9 fâlcii. Moșia, propieta-tea d-nei Clara Eug. Singurof, e în întindere de 170 fâlcii, din care 100 fâlcii cultivabile și 70 finețe. Improprietăriți, după le-gea din 1864, sunt 28 mijlocași și 27 codași, stăpînind 179 fâlcii și 40 prăjini; la 1879 s'au mai împrorietărit 4 însurăței, cu 12 fâlcii. Biserica și școala din Bo-roaia-Rîșcei servă și acestui sat

Boroaia-Rîșcei, sat, în com. Bo-roaia, jud. Suceava, numit ast-fel pentru că altă-dată aparți-nea mănăstirei Rîșca. Este re-ședința comunei. Așezat pe va-lea piriului Seaca și pe șesul dintre Seaca și Rîșca, numără 373 case, populate cu 436 capi de familie sau 1622 suflete, din cari 831 bărbați și 791 femei; din aceștia 28 bărbați și 4 fe-meii sunt Izraeliți. Are 600 contri-buabili. Vatra satului ocupă su-prafața de 47 fâlcii, 65 prăjini. Parte din moșie e vîndută de curînd în loturi și parte a rămas statului. Improprietăriți la 1864 sunt 37 fruntași, 126 mijlocași și 95 codași, stăpînind 945 fâlcii; la 1879 s'au împrorietărit 44 însurăței cu 132 fâlcii și în 1889 s'au vîndut 106 loturi mici a 5 hectare.

Are: o biserică, clădită de lo-cuitorii la 1808, cu lemnul de pe loc, cu patronii Sf. Petru și Sf. Maria, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală rurală mixtă, cu un învățător plătit de

stat, înființată la 1858; are un local de zid; e frecventată de 70 școlari.

Se crede că satul nu e mai vechiu ca de 130 ani. Bătri-nii spun că moșii lor au venit din Ardeal și că mulți dintre ei s'au botezat în urmă; deci, mulți dintre primii descălică-torii ai Boroaei au fost Sași, ca și la Baia și la Sasca.

Drumurile principale sunt: șoseaua comunală de-a-lungul satului, 4 kil.; la Bogdănești, 5 kil.

Borobănești, sat, în jud. și pl. Argeșului. (Vezi Dealul - Boro-bănești).

Boroda, piriiaș, jud. Neamțu, ce izvoarește din dealul Minteana, ramura Balaurul; curge în spre dealul satului Gîrcina, pe teri-toriul comunei Gîrcina, plasa Piatra-Muntele; se varsă de a stînga piriului Cuejiul.

Borodești, sat, în jud. Tutova, plasa Corodul, com. Pochi-Dia, spre Nord de satul Pochi - Dia, pe piriul Bîrzota. Aci se cultivă tutunul.

Boroști, sat; face parte din co-muna rurală Bărăști-de-Cepturi, plasa Vedea-d.-s., jud. Olt. E situat pe dealul dintre Ceptura și Eiul.

Are o biserică, fondată la anul 1831, de Dumitru Popescu.

Boroști, sat; face parte din co-muna rurală Mirești, plasa Ve-dea-d.-j., jud. Olt.

Borogea, sat; ține de com. rur. Peri, plasa Ocolul-d.-j., județul Mehedinți; e compus din Borogi-din-Dos și Borogi-din-Față.

Boroghinești, sat, cu 185 locui-

tori, jud. și plasa Argeș; face parte din com. rur. Corbureni-Iași. Are o biserică cu hramul Sf. Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

Borogi-din-Dos, *mahala*, în comuna rurală Peri, plasa Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Borogi-din-Față, *mahala*, în comuna rurală Peri, plasa Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Boroiul, *piriū*; ia naștere din balta Șarlăul, com. Pășcani, județul Suceava, și se varsă în pîriul Iermolia.

Borolea, *sat*, jud. Dorohoiu, pe moșia cu asemenca numire, comuna Avrămeni, plasa Bașeul; are 109 familii, cu 278 suflete.

Proprietatea moșiei este a mai multor răzeși, avînd fiecare părțile lor deosebite. Biserica, cu patronul Sfîntul Gheorghe, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălamar, este de zid solid, făcută, în 1848, de fostul proprietar Gheorghe Marcu, după spusa poporului și însemnările ce sunt, căci inscripție n'are.

Calitatea pămîntului, în mare parte este bună. Sătenii împrietăriți au 57 hect., 50 arii; iar proprietarii moșiei au 1461 hect., 88 arii cîmp și 143 hect. 75 arii pădure de stejar tinăra. Iazuri sunt 4, între cari mai mare este acela numit Iazul-Marcului, avînd suprafața de 1 hectar și 13 arii.

Pe teritoriul acestui sat este dealul Geamănul.

Hotarele moșiei sunt: Sîrbi, Hănești, Sărata, Zahoreni și Flondora.

Borolești, *mahala*, în com. rur. Greci, plasa Motrul-d.-j. județul Mehedinți.

Borongea, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunei Kioseler și anume pe acela al cătunului Borongea. Face parte din dealul Mezarlic-Borongea-Bair, al căruî vîrf culminant este, și are o înălțime de 164 metri. Prin înălțimea sa domină toate dealurile, care sunt împrejur și anume: Muuzuarliki-Bair, Muuzuarliki-Alceac, Curu-Giugiuc-Bair, Mezarlic-Borongea care se află la o depărtare de 2 $\frac{1}{2}$ kil. de movilă. Pe la S. movilei trece drumul de la Copadin la Ghiol-Punar.

Borongea, *vale*, din jud. Constanța, plășile Mangalia, Medjidia și Silistra-Nouă, pe cari le desparte. Este una din principalele ramuri ce formează valea Urluia. Se desface sub numele de Sinîr-Dere din poalele vestice ale dealului Meragi-Bair și se îndreaptă spre apus, avînd o direcție generală de la E. spre V. Mai are și următoarele numiri: Amzacea-Dere, Cealic-Cum-Ceair, Agemler, Sofular, Cultimes. Trece prin 14 sate, cari sunt așezate cînd pe malurile sale, cînd în vale; acestea sunt: Edil-Chioi, Osmancea, Ciobanisa, Agemler, Sofular, Merdevenli-Punar, Beșoul, Caugagi, Carabaia, Kertic-Punar, Terzi-veli, Bechter, Kioseler și în fine Borongea. La 4 kil. spre E., se unește cu valea Demircea, pentru a forma împreună valea Urluia. Văile adiacente ale sale sunt: Pașa-Conac-Dere, Canara-Dere, Kioreni, Arabil-Aceala, Colceac-Alcea, pe dreapta; Kivan-Alceac, Cadmul-Alceac, Biuiuc-Enghez, Carasuluc, Kiucine-Enghez, Musur-Cuiuc, Mangaci-Ceair, unită cu Culac-Deair, Merdeven-Ceair, Cazil-Murad-Ceair, Baș-Punar (sau Afighinea) și Cricic-Ceair, pe stînga. Totalitatea acestor văi ocupă o în-

tindere de 48.000 hect. în partea sudică a jud. cu teritoriul comunelor: Edil-Chioi, Osmancea, Agemler, Enghez, Cavaclar, Cazil-Murad (pl. Mangalia), Carabaia, Kioseler (pl. Medjidia), Bairam-Dede, Hairan-Chioi (pl. Silistra-Nouă).

Borosăști, *sat*, în partea de N. a com. Bodești, plasa Mijlocul, jud. Vaslui.

Este situat între dealurile: Poiana, Leselor, Livezilor și Viei. Curg prin mijlocul satului pîraele Furniceasa și Mirzoaia. Are o suprafață de 2664 hect., loc de cultură, finaț, imaș, care sunt ale proprietăței și 215 hect., în care intră 28 hect. pădure, ale locuitorilor. Aceștia posedă 20 pluguri și 30 care cu boi, 6 pluguri și 6 căruțe cu cai, precum și 40 stupi cu albinc. Satul are o populație de 93 fam. sau 390 suflete, din cari 78 familii sunt de Romîni, 11 de Țigani și 4 de Evrei.

În sat se află o biserică, făcută de vechiul proprietar, Manolache Costache Epureanu, pe la 1824, deservită de 1 preot și 2 eclesiarci. În pădurea Borosăști se află o mică și vechie bisericuță, numită Schitul-Borosăști; aici în vechime locuia călugări; astăzi însă e mai mult o ruină.

Satul Borosăști forma pînă la 1881 com. Borosăști, însă de atunci s'a alipit la satul Bodești, unde e și reședința.

Moșia este proprietatea Epitrop. Spit. Sf. Spiridon, din Iași.

Vite sunt: 268 vite mari cornoate, 49 cai, 465 oi, 3 capre și 32 rîmători.

Borosăști, *tîrgușor*. (V. Rateșul-Epureanu, com. Bodești, plasa Mijlocul, jud. Vaslui).

Boroseni, *sat*, pe moșia Ringhi-

lești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, situat lângă Prut, la vărsarea pîriului Corogea, într'un loc răpos, numit Ponoara. Acest sat e întemeiat pe la anul 1865, de proprietarul moșiei, care dădu voc la mai mulți Țigani-lingurari să-și facă bordece de locuit. Numele îi vine de la cuvîntul baros, cio-canul cel greu cu care lucrează fierarii. Are o populație de 42 familii, sau 161 suflete, Țigani și parte Romîni, cari se ocupă cu lucrarea pămîntului, iar în timpul erneli cu facerea lingurilor și coveților (albii) de lemn, pe care le lucrează din lemnul pădurei, de lângă Prut.

Înainte de anul 1864, erau aici 3 mori de apă pe Prut, din cari astăzi se mai văd urme în apele Prutului. Numărul vitelor este de 60 vite cornute, 8 cai mari și mici și 12 porci.

Borosești, sat; face parte din com. rur. Sutești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vileca. Are o populație de 222 locuitori (109 b. și 113 f.); și o populație școlară de 37 copii.

Aci e o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, din leatul 7330 (1822). Pe perete, în dreapta ușei, sunt ctitorii: Vasile Erodiaconul, Marica Diaconeasa, Constantin, Rada, Mateiu Erodiaconul și Sanda Diaconasa.

Locuitorii spun că această biserică s'a ars de Turci la anul 1821 și s'a reconstruit de enoriași la anul 1823.

Borosești, deal, la V. comunei Sutești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vileca.

Borosoia, sat, în partea de N. a com. Ceplenița, pl. Bahluiul, jud. Iași, în hotarul despre jud. Botoșani, la o distanță de 20 kil. de satul de reședință a com. Are o populație de 20 familii, sau 74 locuitori.

Numărul vitelor este de 144 capete, din cari: 155 vite mari cornute, 15 cai și 14 rîmători.

Borosoia, deal, lângă satul Borosoia, din com. Ceplenița, pl. Bahluiul, jud. Iași.

Boroșteni, cătun al com. Peștișani, în partea de N.-E. a acestei comune, jud. Gorj, situat pe șes și pe dealul cu același nume. Are o suprafață de 421 hect., din cari 130 hect. pădure, 90 hect. arabile, 170 hect. fințe, 25 hect. izlaz și 6 hect. vie.

Produce în termen mijlociu 640 hectol. porumb, 16 hectol. fasole, 30 decal. vin, 400 kgr. brînză, 900 kgr. lînă, 2400 kgr. cînepă și 96,000 kgr. fin.

Pămîntul e puțin fertil.

Are o populație de 103 familii, (din cari 3 de Țigani), cu 480 suflete; 109 contribuabili. Locuitorii posedă 14 pluguri, 3 căruțe cu cai, 42 care cu boi, 304 vite mari cornute, 40 cai, 440 oi, 140 capre, 115 rîmători și 15 stupi.

Prin cătun trece șoseaua comunală, care îl leagă la V. cu com. Topești, iar la S.-E. cu cătunul vecin, Peștișani.

În cătun se găsește 1 moară, pe apa Boroștina, și 6 puțuri.

Are 1 biserică de lemn, fondată, la 1832, de Egumenul Ștefan Arhimandritul.

Borovățul, pîriu, jud. Mehedinți, în plasa Ocolul-d.-s.; curge prin teritoriul com. rur. Vîrciorova și se varsă în Dunăre.

Borozan, mic afluent al Sascei-Mari, în com. Sasca, județul Suceava.

Borsești, sat, în com. Uscăți, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat între pîriul Valea-Albă și

Dealurile-Borșenilor (din ramura dealurilor Uscăți). Cu marginele sale formează hotarul comunei despre Talpa. Se mărginește cu satul Uscăți (trupul Drămești) și cu satul Totoești, iar din com. Talpa cu satul Tăctura (cărcea îi mai zice și Tăctura-Borșeni).

Are o populație de 60 familii răzășești, cari se ocupă cu agricultura și exploatarea pădurilor.

Comunicațiunea cu satele vecine, se face prin șoseaua județiană Girovul-Tupilați, precum și prin drumuri naturale, ce duc la cătunle Marginea și Tăctura.

Borș, lac, jud. Tecuci, situat la E. de satul Corodul, lângă Drumul-Puțurilor, com. Corodul.

Borșa, sat, din com. Roșcani, pl. Turia, jud. Iași, situat pe valea și malul stîng al rîului Jijia, pe o suprafață de 1863 hectare. Are o populație de 117 fam., sau 510 locuitori Romîni. Este cel mai întins și mai populat sat din comună. Are o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț, și o școală, înființată în anul 1865, frecventată de 35 elevi.

Proprietatea satului aparține Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași.

Numărul vitelor e de 1412 capete, din cari: 677 vite mari cornute, 539 oi, 78 cai și 118 rîmători.

Borșani, com. rur., în plasa Răcăciuni, jud. Putna, formată din satul cu același nume.

Comuna Borșani este așezată pe ambele laturi ale pîriului Bilca, nu departe de unde acest pîriu dă în Trotuș.

Distanța comunei Borșani de sub-prefectura plășei, Adjudul-Noou, e de 20 kil., iar de capitala județului, de 64 kil.

Mărginile acestei com. sunt: la N. riul Trotușul, la S. Bilca și Coțofenești, la E. Cornățelul, iar la V. județul Bacău.

Populațiunea comunei, după cel din urmă recensământ, e de: 139 capî de familie, cu 551 suflete, din cari: 274 bărbați și 278 femei. Această populațiune se împărțea astfel:

După starea civilă: 274 neînsurați, din cari 144 bărbați; 240 însurați și 37 văduvi. După naționalitate: 551 Romîni. După religie: 551 creștinî-ortodoxi. După felul ocupațiunei: 512 agricultori, 1 mescrias, 2 comercianți, 10 de profesii libere și 9 servitori. Știu carte 37 (36 bărbați și 1 femeie). Numărul caselor de locuit e de 128. Mișcarea populațiunii în anul 1892 a fost: 9 căsătorii, 27 nașteri și 39 morți.

E o biserică parohială, cu hramul Pogorîrea-Sf.-Duh, cu întreținerea căreia comuna cheltuește 100 lei anual.

Comuna n'are școală. Copii cu vîrstă de școală sunt 90, din cari 52 băieți și 38 fete; din aceștia numai 14 copii urmează la școlile învecinate.

Numărul contribuabililor e de 113, adică 1 la 487 locuitori. În anul 1886 erau 104 contribuabili; în anul 1889 erau 185.

Budgetul comunei, pe anul financiar 1893/94, a fost la venituri de 2558 lei, 27 bani și la cheltueli de 2693 lei, 43 bani.

În alți ani budgetul de venituri și cheltuelile com. era:

În 1885—86 la venituri 1777 lei și la cheltueli 1777 lei; iar în 1868—69 la venituri 4115 l.

Teritoriul comunei e acoperit în mare parte cu livezi de pomi roditori și mai ales de pruni.

Numărul cultivatorilor, în 1882, a fost de 132. S'a semănat 400 de hectare.

Instrumentele agricole de care dispun cultivatorii sunt: 10 pluguri de lemn și 36 de fier.

Vite aflătoare în com. sunt, după ultima numărătoare, 913, din cari: 97 boi, 107 vaci, 120 cai, 451 oi, 98 capre și 40 porci.

În anul 1892 s'a produs în comună, de către 28 stupi de albine, 18 kgr. miere, și 10 kgr. ceară.

Cultura viței în același an a fost de 7100 lei, producîndu-se în total 420 hectolitri vin.

Comuna Borșani e așezată în apropiere de șoseaua și de linia ferată Adjud-Tîrgul-Ocna, care îi servește ca mijloc de comunicațiune.

O șosca comunală leagă Borșani de Coțofănești.

Borșani, *parohie*, în comuna cu același nume, formată dintr'o biserică parohială, cu hramul Pogorîrea-Sf.-Duh, în satul Borșani, jud. Putna. Cu întreținerea ei, comuna cheltuește 100 lei anual.

Borșani, *trup de pădure*, pe teritoriul comunei cu același nume, plasa Răcăciuni, jud. Putna. Face parte din moșia statului Bilca-Păunești. Întinderea ei, împreună cu trupul de pădure Bilca, e de 1480 falcî.

Borșani, *coastă*, comuna Tîrlești, plaiul Teleajenul, județul Prahova.

Borșarul, *pirîu*, pe teritoriul comunei Paltinul, plasa Vrancea, jud. Putna; se varsă în Zăbala.

Borșeni. Vezî Tăctura, *sat*, în comuna Talpa, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Borșeni. Vezî Borsești, județul Neamțu.

Borșerești, *cătun*, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Stelnică.

Borșești, *deal*, în com. Uscați, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. E situat spre hotarul comunei Talpa, în prelungirea dealurilor Uscați.

Borșești, *pădure*, situată pe coasta dealului cu a sa numire, în com. Uscați, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Borșești. V. Borsești, județul Neamțu.

Borșești-Totoești, *moșie cu părți și răzeșească*. E situată pe lingă moșiile Negoești (pe Valea-Albă), Bornișul și Uscați, în com. Uscați, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. Are sat.

Printre răzeși sunt familii de origine foarte veche; așa se găsesc din neamul Neculesc, Teofănesc, Neguresc, Oțesc, Licuresc, Hoțesc; cum și din familia răposatului Gh. Negulici, care la 1840, mai cumpără un stîjen de răzeșie de la Ilie Birgăoanul.

Bortă (Pîriul-lui-), *mic afluent* al Bistriței, în comuna Broșteni, jud. Suceava.

Bortă (Pîriul-lui-), *mic afluent* al Moldovei, în com. Uidești, jud. Suceava.

Borteni, *deal*, pe teritoriul comunei Păltinișul, plasa Prutuld.-j., jud. Dorohoiu.

Borteni, *pirîu*, jud. Dorohoiu, numit și Hergheligieni; izvorește din Dealul-Mare, curge de la S. spre N. și trecînd pe lingă satul Probotești, com. Tirnauca, plasa Herța, se varsă în pîriul Pietrosul.

Borteni, *vale*, lângă dealul cu asemenea numire, pe teritoriul satului Păltinișul, comuna Păltinișul, plasa Prutul-d.-j., județul Dorohoiu.

Bortică (Fântina-lui-), *izvor* în com. Cristești, jud. Suceava.

Bortică (Pîrîul-lui-), *pîrîiș*; izvoarește din Fântina-lui-Bortică, com. Cristești, jud. Suceava, și se varsă în Boura, la Podul-lui-Anghel (500 m.)

Bortoasa, *deal*, pe moșia Lupeni, com. Hudești-Marî, plasa Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu. Acoperit cu pădure. Și-a luat numirea de la movila cu asemenea numire, aflată de-asupra-î.

Bortoasa, *movilă*, pe Dealul-Vieî, com. Mănăstireni, plasa Tirgul, jud. Botoșani.

Bortoasa, *movilă*, pe teritoriul satului Hilișeul-lui-Gafencu, comuna Hudești, pl. Coșula, județul Dorohoiu.

Bortoasa, *movilă*. V. Movila-Mare, com. Broscăuți, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Bortoasa, *movilă*. Vezî Șirul-Movilelor, com. Brăești, plasa Coșula, jud. Dorohoiu.

Bortoasa, *movilă*. Vezî Bodeasa, deal, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

Bortoasa, *movilă*, în pădurea de pe dealul cu asemenea numire, pe moșia Lupeni, com. Hudești-Marî, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

Borțoaica, *petic de pădure* de stejar, pe proprietatea Vatra-Mănăstirei-Glavaciocul, pendinte de

com. Fierbinți, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

Borugii (Dealul-), *deal*, în com. rur. Prunișorul, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

Borul, *căt*, al com. Grăjdana, județul Buzău, cu 140 locuitori și 37 case.

Borul, *deal*, com. Pleșoiul, plasa Mijlocul, jud. Vilcea.

Borul, *mahala*, din com. rur. Pleșoiul, plasa Mijlocul, județul Vilcea.

Borul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparținând comunei Părăușani, plasa Mijlocul, jud. Vilcea.

Borul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparținând comunei Pleșoiul, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Borul, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparținând de com. Pîrieni-d.-mj., pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Borul, *vale*, în com. Grăjdana, jud. Buzău; începe din pădurea Miluiți și se scurge în riul Nișcovul, lângă căt. Borul.

Borului (Dealul-), *deal*; brăzdează partea de V. a comunei Rosiile, pl. Cerna-d.-j., județul Vilcea, avînd direcția de la N. spre S.

Borului (Valea-), *vale*; izvoarește de la E. de com. Cerașul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, curge spre S.-V. și se varsă în riul Drajna, tot în raionul comunei Cerașul, după ce udă cătunul cu același nume.

Se zice că, în timpul de de-

mult, aceste locuri fiind pustii, s'a prins aci un bour, și că de aceea, mai tîrziu, poporul a numit valea ast-fel.

Borun-Bair, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Cîrjelar, și pe al celor două cătune ale sale Cîrjelar și Hasanlar. Pare la primul aspect a fi izolat, însă văzut mai de aproape, se vede că stă în legătură cu dealul Tașlic-Bair, fiind mai mult o prelungire occidentală a acestuia. Se întinde spre apus, avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., și se întinde printre pîriul Ai-Orman și afluenții săi valea Homurlar și valea Cîrjelar, afluenții ai pîriului Ai-Orman. La poalele lui nord-estice se întinde o parte din satul Hasanlar, al comunei Cîrjelar. De natură pietroasă, face ca malurile pîriurilor de mai sus să fie înalte și stîlcoase. Este acoperit în partea superioară cu păduri; pe coaste și pe la poale sunt fi-nețe și izlazuri; numai prin văi și pe malurile pîriurilor sunt cîte-va livezi.

Borunul, *gîrlă*, jud. Vlașca, ce curge pe proprietatea Găojani și dă în Dunăre, tot pe acea proprietate. La gura ei se află un pichet.

Borunul, *ostrov*, cu pădure de salcie, în suprafață de 26 hect., situat pe domeniul Giurgiu; ține de ocolul silvic Giurgiu, județul Vlașca.

Borusul, *numire*, ce se mai dă *căt*. Independența, din comuna Gherghița, pl. Cîmpul, județul Prahova.

Borvisul, *izvor*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, care

curge din muntele Ruptura, nu departe de gara Onești.

Borvisul sau **Borghisul**, *izvor*, jud. Bacău, plasa Trotușul, din com. Tîrgul-Trntușul, care curge din muntele cu acelaș nume.

Borvisul sau **Borghisul**, *munte*, jud. Bacău, plasa Trotușul, comuna Tîrgul-Trotușul, lângă satul Slănicul.

Borzeanca, *baltă*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, pe teritoriul cătunului Borzești.

Borzei (Dealul-), *deal*, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Rîpile, pe teritoriul cătunului Borzești.

Borzești, *com. rur.*, în pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, formată din satele: Borzești, Plopeni-Jianu, Podul-Stamatei și Vicoleni, cu reședința primăriei în Plopeni-Jianu, sau Plopeni-Mari. La 14 kil. de Săveni, reședința plășilor Bașeul și Prutul-d.-j. și la 23 kil. de Dorohoiu. Are o populație de 280 familii cu 1250 suflete. Are o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar. Pămîntul sătesc este de 393 hect. 16 arii; 5057 hect. 13 arii pămînt sunt proprietărești, cu 1 iaz și 4 po-goane vie.

Budgetul comunei a fost, în anul 1889-90, la venituri de lei 4092 și la cheltueli de lei 3992.

Borzești, *sat*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., al comunei Rîpile, compus din 2 secții: Borzești-Clăcași și Borzești-Răzeși, sau Crucea-de-Piatră, situat d'adreapta Trotușului, dincolo de calea ferată și șoseaua Bacău-Focșani, la o depărtare de 4650 m. de satul Rîpile. Din acest cătun, la 1891, aū urmat numai ciți-va co-

pii, din cei 38 în vîrstă de școală. Are 2 biserici, dintre cari una în secția Borzești-Clăcași, clădită de Ștefan-cel-Mare la 1493, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Pe zidul bisericei se află o inscripțiune în limba slavonă, tradusă de răposatul Episcop de Roman, Melhisedec:

«Eū Ștefan Voevod, cu mila lui Dumnezeu, Domnul Țării Moldovei, și cu prea iubitul său fiu Alexandru, am zidit acest templu care este la Borzești pe Trotuș, Adormirea-Prea-S-tei-Născătoare-de-Dumnezeu, întru rugă sie-și și spre pomenirea răposaiilor întru santitatea strămoșilor și părinților, în al 38-lea an al Domniei».

Această inscripție adeverește că moșia Borzești a fost proprietatea lui Bogdan-Vodă, tatăl lui Ștefan-cel-Mare, care și acesta o avea de la strămoșii săi. Unii spun că Ștefan ar fi ridicat-o în urma unei victorii purtată asupra Tătarilor. O altă legendă spune că Ștefan ca copil se juca odată cu alți băeți din sat de-a rezelul; pe Ștefan îl alese craiū; băeții formară două tabere, tabăra romînă și cea inimică; după bătălie, și se înțelege după victoria armatei romîne, aduseră legat la picioarele craiului Ștefan, pe comandantul armatei inimice, făcut prizonier; acesta fu judecat și condamnat să moară prin ștreang. Pe dîmbul unde se petrecea jocul copiilor, era un nuc bătrîn, ce-și întindea groasele lui crengi umbroase. De una din acele crengi, băeții acățară, în glumă, pe camaradul lor. Iată însă că dintr'un tufiș sare un epure apucînd la vale; copiii se reped și uită în ardoarea lor pe condamnat. Cînd se întorc sub nuc, care le fu spaima lor? Camaradul lor era mort. Se zice că în urmă, Voevodul Ștefan, în amintirea acestui episod al

tineretei sale și spre a ispăși păcatul comis, a ridicat pe acel dîmb, în locul nucului, biserica din Borzești. Această legendă, povestită de răposatul D. Dimitriu Dinga, dintr'o vechie familie băstinașă de Băcăuanii, pare a fi probabilă, căci aci, unde s'a și născut, a copilărit marele Domn. «In Borzești s'a născut Ștefan-cel-Mare la 1436, din tatăl său Bogdan, fiul mai mic al lui Alexandru-Cel-Bun și mama sa Maria, numită și Oltea, fiind-că se trăgea din familia Caloianu de peste Olt». (Tocilescu, «Istoria Romînilor», pag. 139). Biserica este rău întreținută; zidurile ei sunt crăpate. O altă biserică este în secția Borzești-Răzești sau Crucea-de-Piatră, înălțată de locuitorii la 1809. In curtea acestei biserici se află o cruce de piatră, care a și dat numele secției.

Cîrciumi sunt 3, 2 în Crucea-de-Piatră și 1 în Borzești-Clăcași. Capî de fam. sunt 94, suf. 313. Animale sunt: 18 cai, 140 vite cornute, și 34 porci.

Aci se află un han mare, chiar în dreptul șoselei, și casele vechi ale răposatului Vornic Vasile Alexandri.

Borzești, din vechime Borzești-lui-Maris, *sat*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s. al com. Băhnășeni, situat în valea pîrîiașului cu acest nume, la N. de satul Băhnășeni și la o distanță de 2 kil. de școală.

Are o biserică ortodoxă, clădită la 1850 de locuitorii; 1 cîrciumă.

Capî de familii sunt 63, suflete 195. Animale se numără: 27 cai, 151 vite cornute, 40 porci și 91 capre.

Borzești, *sat*, în com. cu asemenea numire, pl. Bașeul, jud.

Dorohoiu, cu 98 familii și 542 suflete.

Proprietatea moșiei acum este a familiei V. Baltă; iar din vechime a fost a mănăstirei Dragomirna, până la 1785, când s'a vîndut.

Calitatea pămîntului este bună în cea mai mare parte.

Sătenii împroprietăriți au 64 hect. 69 ar. pămînt, iar proprietarul moșiei are 796 hect. 38 ar. cîmp.

Apele ce trec pe moșie sunt Jijiea și Ibăneasa.

Hotarele sunt cu: Plopeni-Jianu, Tăutești și Vicoleni.

Borzești, moșie, jud. Bacău, pl. Troțușul, despre care Th. Codrescu, («Buc. Român», p. 373) ne spune: «Borzeștii răzeși, sau Discuții și Pătrășcanii, la ținutul Bacăului, ocolul Troțușului, moșie cu părți și răzășească, din care moșie, la 1841, d. Matei Popa, vinde 5 stinjeni d-sale Pitarului Stefan Codreanu, cu prețul de 42 galbeni; din răzeși mai sunt și Căpitanul Constantin Paladi, Ion Popa și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are sat, cu 3 nevolnici, 3 vădane; pe lângă moșiile Borzăștii, Gropile și altele, cu un număr de 25 locuitori».

Borzești, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., în com. Băhnașeni, care ocupă o suprafață de 340 fălci. Despre această moșie Th. Codrescu scrie: «Borzeștii lui Maris, Prăjăștii, Măzănăștii și altele, la ținutul Bacăului, ocolul Tazlăul-d.-s., moșie cu părți și răzășească, în care moșie au părți d-lor Căpitanul Constantin Maris, Luca Maris și alții. Are sat, cu 2 privilegiați, 2 mazili, 5 nevolnici, o vădană; pe lângă moșiile Solonții, Cucuții și altele, cu un număr de 25 loc.»

Borzești, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., din com. Rîpile, de 380 hectare, proprietatea d-lui G. Iem. Bogdan care ia un venit de 17.000 lei. Despre aceasta Th. Codrescu ne dă următoarele noțiuni istorice: «moșie a d-sale Vornicului Vasile Alexandri, iară mai înainte a fost a răposatului Vornic Ștefănică Roset, cu carele la 1840, D-ei Sărdăreasa Anica Gorgos au avut judecată pentru părți din ea. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 2 scutiți, 2 bejenari hrivoliți, 3 mazili, 3 nevolnici, 4 vădane, 5 slujbași-volnici, 1 vâtav; pe lângă moșiile Borzeștii-Răzeși, Bogdana, Boiștea și altele; cu un număr de 25 locuitori.»

Borzești, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băhnașeni a moșiei cu același nume. Este foioasă și are o întindere de 15 fălci.

Borzești, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băhnașeni, care se scurge d'a stînga Tazlăului-Mare, lângă satul Pustiana.

Borzești-Clăcași. Vezî Borzești, din com. Rîpile, jud. Bacău.

Borzești-Răzeși. Vezî Borzești, din com. Rîpile, jud. Bacău.

Borzoaia, pod, peste Pîriul-Ioanei, în satul Stîncești, com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Borzoghean, culme muntoasă, în partea vestică a muntelui Cozla, jud. Neamțu.

Legenda spune că pe acest deal s'a spînzurat popa Ghiță, care n'a reușit în atentatul asupra vieții lui Petru-Rareș (v. Valea-Vieș).

Borzoghean, platoș, jud. Neamțu, ce se întinde sub poalele despre apus a muntelui Cozla și a servit pentru așezatul lagărului soldaților pe timpul concentrațiilor.

Borzoghean, pîrîiaș, jud. Neamțu, ce izvoarește din partea vestică a ramurei muntelui Cozla, curge în direcțiune S.-V., trecînd prin mahalaua Valea-Vieș, (partea despre miază-noapte a orașului Piatra) și pe platoul cu a sa numire, vîrsîndu-se pe stînga rîului Bistrița, între al 57—58 kil. al șoselei mixte ce duce spre com. Doamna.

Bosca, cîtun alipit comunei Frânțești, din plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat în partea de S. a comunei, pe șes. Are o suprafață de 357 hect., din cari 80 hect. pădure, 118 hect. arabile, 120 hect. finețe, 38 hect. izlaz și 1 hect. liveze de prun. Pămîntul e puțin fertil.

Locuitorii sunt moșneni. Sunt 60 de familii, 266 suflete, din cari 48 contribuabili. Locuitorii posedă 18 pluguri, 26 care cu boi și vaci; 190 vite mari cornoate, 14 cai, 310 oi, 58 capre, 170 rîmători și 7 stupi.

Prin acest cîtun trece șoseaua comunală ce vine din Frânțești, și care o pune în legătură cu comuna vecină Brădiceni.

Cîtunul are 2 mori pe apa Bistrița și 6 puțuri.

Aci e o biserică de lemn, fondată la anul 1823; preoți și cîntăreți n'are; serviciul se face de preotul din comuna Frânțești.

Boscoteni, sat, în partea de E. a comunei Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani, pe moșia Rădeni. Este udat de pîriul Boscoteni.

Satul are o suprafață de 29

hect. și o populațiune de 32 familii sau 100 suflete.

Se zice că acest sat ar fi fost proprietatea unui răzeș, care l'a vîndut și că mai pe urmă, s'a alipit la Rădeni.

Boscoteni, *deal*, jud. Roman, în pl. Siretul-d.-s., com. Heleștieni, spre Vest de satul Heleștieni.

Boscoteni, *moșie*, fără sat, în pl. Siretul-d.-j., jud. Suceava. «Boscoteni și Onceni, la ținutul Sucevei, ocolul Siretului, moșie a casei răposatului Alecu Sturdza pe lângă moșiile: Vlădenii, Purcileștii și Stolniceni Prăjescului și altele, fără sat» («Buciumul Român», an. I, p. 373).

Boscoteni, *piriș*, care trece prin satul Boscoteni, com. Rădeni, plasa Coșula, jud. Botoșani.

Boscoteni, *podieș*, pe teritoriul satului Boscoteni, com. Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Bosculeasa, *deal*, jud. Neamțu, în ramura dealurilor numite a-Siliștei, situate către hotarul despre jud. Roman.

Bosculeasa, *piriș*, jud. Neamțu. Izvorește din dealurile Siliștei, în apropiere de satul Mocani, teritoriul comunei Costișa, pl. Bistrița, curge în direcțiune N.-S., paralel cu drumul de comunicațiune al satelor Buhușul-Ciolpanul-Mocani-Runcul, până în dreptul cât. Bodești-Buhușoarele, pe teritoriul com. Buhușul; iar de acolo se îndreaptă mai mult către V. prin partea despre miază-noapte a târgușorului Buhuș, vărsîndu-se de-a stînga pîriului Orbicul, în unghiul format de cele două șosele ce purced din fața Ratoșului-cel-Mare.

Boselcești, *sat*; face parte din com. rur. Telega, pl. și jud. Prahova.

Bosia, *com. rur.*, în mijlocul plăseii Branîștea, jud. Iași, situată pe șesul Prutului, al Jijiei și pe coastele dealului Mînzătești. E formată din satele: Bosia, Marhonda, Mînzătești, Berești și Ungheni, pe o suprafață de 1964 hect. Are o populație de 264 familii, sau 1376 locuitori, Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, iar în timpul erneli fac rogojinii și coșciuge. Mare parte din teritoriul acestei comune este mlăștinos din cauza inundărei Prutului și a Jijiei.

Are trei biserici, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 eclesiarci; o școală; o moară de aburi.

Budgetul e de 6717 lei, 73 bani la veniturii și de 6607 lei, 68 bani la cheltueli.

Numărul vitelor se urcă la 6247 capete, din cari: 1377 vite mari cornute, 4247 oi, 172 cai și 451 rîmători.

Bosia, *sat*, pe moșia cu asemenea numire, în com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, cu 10 familii, 40 suflete. Proprietatea moșiei este a D-lui Gh. Gherghel.

Sătenii înproprietăriți, fiind puțin clăcași la aplicarea legei, au 23 hect.; iar proprietarul moșiei 270 hect. 25 arii cîmp și 28 hect. și 75 arii pădure. Se mai află o livadă cu arbori fructieri și 4 pogoane vie.

Trec pe moșie trei pîraie: Buhaiul, Strahova și Ghilița.

Drumuri principale: acelu de la Lozna ce duce la Dorohoiu, și acelu de la Saucenița-Ilorlăteni, ce merge la Mihăileni.

Hotarele sunt cu: Toloaca-Tîrgului-Dorohoiu, Cobila, Strahova, Lozna și Șendreni-d.-j.

Bosia, *sat*, în com. Bosia, plasa Branîștea, jud. Iași, pe malul drept al rîului Jijia, cu o suprafață de 1096 hect. și o populație de 106 familii, sau 632 locuitori, Romîni, cari se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. În timpul erneli fac rogojinii și coșciuge, din papura ce o strîng de pe bălți.

Este reședința comunei. Are o biserică, zidită în 1858, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; o școală, înființată la 1867, frecventată de 23 elevi.

Numărul vitelor este de 3658 capete, din cari: 610 vite mari cornute, 2770 oi, 84 cai și 194 rîmători.

Bosinceni, *sat*, în partea de N. a comunei Uriceni, pl. Coșula, jud. Botoșani, situat pe o colină, în stînga pîriului Miletinul. Are o populațiune de 53 familii sau 208 suflete.

Are o biserică zidită la anul 1842, cu materialul din biserică desființatului sat Piciorogani, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, și o școală mixtă întreținută de județ și comună, avînd 1 învățător și frecventată de 47 băieți și 2 fete.

Satul s'a înființat la 1830 și numele l'a și luat de la locuitorii ce l'au populat, numiți Bosinceni, veniți de la satul Bosancea, din Bucovina.

Numărul vitelor este de 391 vite cornute, 26 cai mari și mici și 406 oi. Sunt 2 circiune.

Bosnea, *deal*, în com. rur. Văgiulescu, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Bosnea, *vale*, în com. Vispești, jud. Buzău; începe din coastele muntelui Istrița și se scurge în valea Năeanca.

Bosnea, *vale*, în com. rur. Vă-

giulescu, plasa Văilor, jud. Mehedinți.

Bostanele, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova.

Bostanul. (Vezi Lacul, *pîrîu*, în com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași).

Bostanul, *pîrioaș*, ce izvorește din ramura munților cu aceeași numire. jud. Neamțu, străbate teritoriul com. Călugăreni, cam către hotarul despre com. Galul, în direcțiune vestică, vîrsîndu-se pe dreapta rîului Bistrița, în cotitura ce acesta face între satele Tapoliceni și Roseni.

Bostanul, *ramură de dealuri*, ce se întinde spre marginea satului Poiana-Largului, către N.-V. în direcțiune paralelă în spre obîrșia Pîriului-Largului, jud. Neamțu, străbătînd teritoriul comunei Călugăreni. Cu extremitatea sa superioară formează marginea despărțitoare a com. Galul, unde se și unește cu ramura munților Pîrvul.

Bostanelor (Valea-), *pîrîu*, torent repede, din jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Jijila. Își ia naștere din poalele orientale ale culmei de dealuri numite Pricopanul; se îndreaptă spre miază-noapte, avînd o direcțiune generală de la S.-V. la N.-E. Cursul său descrie un arc de cerc, trece prin pădurea satului Jijila, pe la poalele dealului Piscul-Dascălului, și după un curs de 4 kil. merge de se varsă în Valea-Jijilei, în partea stîngă.

Brăzdează partea centrală a plășei și sud-răsăriteană a comunei. Curge mai întîiu prin pîdură și apoi printre dealuri a-

coperite cu verdeață. Malurile sale sunt în general înalte.

Bostănăriei (Dealul-), *deal*, la E. de satul Răchitoasa, com. Răchitoasa, jud. Tecuci.

Bostănăriilor (Dealul-), *deal*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei Meidan-Chioi. Este o prelungire spre miază-zi a dealului Fundul-Burții; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N. spre miază-zi. Brăzdează partea sudică a plășei. Se întinde printre pîr. Meidan-Chioi și Valea-Cișmelei, sau pîriul Accadin, afluenți ai pîriului Taița. Se prelungeste la miază-zi cu dealul Eni-Ormangic-Tepe. Are o înălțime de 271 metri, prin care domină asupra satului Meidan-Chioi, ce este așezat la poalele sale occidentale. E punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea. Pe la poalele sale și pe muchia lui, trec drumurile comunale Meidan-Chioi-Telița, Meidan-Chioi-Cocoșul, Meidan-Chioi-Trestenicul și Meidan-Chioi-Accadin. Este acoperit numai cu semănături și pășuni.

Bostănești, *sat*; face parte din com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci. Situat pe o vale, la E. comunei.

Are o populație de 12 capi de familie, cu 30 suflete.

Bostănești, *pîrîu*, jud. Suceava; izvorește din satul Herești și se varsă în pîriul Staniștea, între Herești și Christești, avînd lungime de 400 m.

Bostinari, *sat*, cu 25 familie, județul Argeș, pl. Oltul; face parte din com. rur. Vitomirești-Trepteni.

Bostucana, *colină*, jud. Buzău, com. Pîcelele, cătunul Joseni, acoperită de pădurea moșnenilor.

Boșneagul, *sat*, în plasa Borcea, pendinte de comuna Ulmul, jud. Ialomița, situat pe partea de E. a lacului Mostiștea, spre S., la 2 kil. de satul de reședință, Ulmul, și la 4 kil. spre V. de satul Vărăști.

Populațiunea satului este formată din 180 familie Romîni, 2 familie Greci și 5 familie Țigani.

Are o biserică clădită, la 1855, descrivită de 2 preoți și 2 cîntăreți, și o școală primară mixtă, cu un învățător retribuit de comună.

Vite sunt: 370 cai, 260 boi, 650 oi, 15 capre, 4 asini, 68 bivoli și 320 rîmători.

Intemeierea acestui sat se atribuie anului Turc, venit aci din Bosnia, pe la începutul acestui secol. Stabilindu-se el mai întîiu pe locul, pe care este acest sat, cu încetul au venit de s'au stabilit aci și alți Turci, Bulgari și Armeni; iar satul a primit numirea de Bosniacul, care cu timpul s'a transformat în Boșneagul. Cu începerea războiului între Ruși și Turci, cea mai mare parte din locuitori au părăsit satul, retrăgîndu-se peste Dunăre; în urmă s'a populat cu Romîni, veniți de prin alte sate de prin Bulgaria.

Boșoteanul, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Boșoteni, pe teritoriul satului Boșoteni.

Boșoteni, *com. rur.*, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., situată pe deal și în valea rîului Tazlăul-Mare. Este alcătuită din 2 cătune: Enăchești, reședința, pe malul Nadișei, și Boșoteni, pe o ridicătură.

În Condica Liuzilor găsim mo-

sia Boșoteni, aparținând medelnicerului Mihalache Rafailă; iar în Statistica din 1874 comuna mai avea și cătunele: Vidrașcul, atunci reședință, Iazul și Boșoteni împărțit în două: Boșoteni-Răzeși și Boșoteni-Particulari.

Teritoriul său se mărginește cu al com. Berești la Vest, cu al com. Nadișa la Nord, cu al com. Dealul-Noșu la Est și cu al com. Sănduleni la Sud.

Afară de Tazlăul-Mare și de piriul Nadișa, mai este udată de piriiașul Finatul și brăzdată de dealurile Boșoteanul și Călinișul.

În partea despre Vest a comunei, pe un loc șes și pe malul Tazlăului, se află o movilă de vre-o 5—6 stinjeni, care se crede a fi făcută din vremuri foarte vechi. În spre Est se află patru gropi; aici se zice că bătrînii își ascundeau femeile, copiii și averile, în timpul luptelor cu păgînii. Împrejurul acestor gropi s'au găsit săgeți de fier ruginite.

Școala s'a înființat de curînd în cătunul Enăchești. Biserici sunt 3: 2 ortodoxe, una în Enăchești și alta în Boșoteni, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți și una catolică în Enăchești, Sunt 315 case de locuit și 3 circiumi.

Populațiunea numără 361 capi de familie, cu 864 suflete: bărbați 438, femei 426. După naționalitate sunt: 820 Romîni, 42 Unguri și 2 Izraeliți, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei, se deosebesc: 730 agricultori, 1 meseriaș, 2 comercianți, 4 de profesiuni libere, 12 servitori. Știu a citi și scrie 34, din cari 12 femei, nu știu carte 830, din cari 414 femei. Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 160. După legea rurală din 1864, s'au îm-

proprietărit 22 locuitori cu 67 fălci pămînt.

Teritoriul comunei are o întindere de 5450 hect. Pădurile Călinișul și Vărzărișul, ocupă 383 hect.

Proprietarii mari sunt: T. Rafailă, care are o moșie ce dă 4000 lei; I. Tăzlăoanul și G. Simionescu, cu câte o moșie.

Viile ocupă o suprafață de 7 hectare și în 1890 au dat 280 hectolitri vin alb.

Totalul pămînturilor de cultură este de 788 hectare.

Animale sunt: 37 cai, 505 vite cornute, 63 porci, 160 oi, cari aparțin la 7 proprietari și cari în 1891, au dat 220 kgr. lînă țurcană.

Budgetul comunei, pe exercițiul 1891—1892, are la veniturile lei 1893 și la cheltueli lei 1429, bani 33.

Com. este străbătută de calea județeană Sănduleni-Ardeoani.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 27 kil.; la Tîrgul-Ocna, 40 kil.; la com. Berești, 3 kil.; la com. Sănduleni, 6 kil.; la com. Nadișa, 4 kil.; la com. Dealul-Noșu, 36 kil.; la com. Tîrgul-Valca-Rea, reședința plășei, 10 kil.

Boșoteni, com. rur., pl. Ocolul, jud. Romanați, situat în dreapta apei Tesluiului și străbătută de o șosea vecinală. E departe de Caracal de 18 kil. și se compune din satele: Boșoteni, 794 locuitori, cu cătunul Romîna, Belcincanca, Urieni, Vișoara-d.-j. și Argintoeni. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 160 metri. Are 155 contribuabili, 200 capi de familie și o populație de 794 locuitori, din cari 406 bărbați, 388 femei; 374 căsătoriți și 420 necăsătoriți; 40 știu carte și 754 nu știu.

Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 2579 lei la venituri și 2559 lei la cheltueli.

Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. Vite mari sunt 793, vite mici cornute 1394 și porci 339.

Are 6 circiume. Școală nu este. Are o biserică Sf. Nicolae, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Boșoteni, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., al comunei cu același nume, situat pe un podiș de pe stînga Tazlăului. Are o biserică ortodoxă, clădită la 1869, de Căminarul Toma Rafailă, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Capi de familie sunt 142, suflete 248. Animale sunt: 8 cai, 148 vite mari cornute și 18 porci.

Boșoteni, moșie, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., care a aparținut răzeșilor, urmași ai lui Boerescu, care o căpătă de la Alexandru-cel-Bun. Despre aceasta Th. Codrescu ne spune: «în moșie are parte d-nei Cucoana Elencu, soția răposatului Căminarul Toma Rafailă, născută Rosset; iar din răzeși sunt și Ilinca, fata lui Berilă Simion Berilă și Pintilie Berilă și alți răzeși; are sat cu o biserică, deservită de 1 preot, 2 dascăli, 1 privilegiat, 13 mazili, 3 nevolnici, 5 vădane, 10 slujbași volnici, 1 vâtaf, 1 jidov; pe lingă moșiile Nadișa, Turluiul, Stroiești, Tețcani, Berești, Verșești și altele; cu un număr de 55 locuitori».

Boșoteni-de-Jos, cătun, al comunei Boșoteni, plasa Ocolul, județul Romanați.

Boșoteni-de-Sus, cătun, al comunei Boșoteni, plasa Ocolul, județul Romanați.

Boșoveiul, *numire* ce se mai dă *muntelui* Virful-Epeș, dintre comunele Colți și Bălănești, jud. Buzău.

Boșoveiul, *numire* dată unei *părți* din *pădurea* Boziorul, a moșnenilor din com. Boziorul, jud. Buzău.

Boșoveiului (Virful-), *munte*, în jud. Buzău, com. Colți, format în mare parte din stînci; servă ca limită între comunele Colți, Bălănești și Boziorul.

Boșteni, *sat*, numit și Bușteni, pe moșia și în comuna Pășcani, plasa Siretul-d.-j., jud. Suceava, trăgîndu-și numele probabil de la buștenii rămași în urma tăerii *pădurei* aflătoare pe acest loc la înființarea satului. Așezat pe dealurile Boșteni și Pietrișul, (Țara-din-Deal) și străbătut de Piriul-Ocoalelor, numără 122 case, populate cu 140 capi de familie, sau 538 suflete, din care 257 bărbați și 281 femei. Are 120 contribuabili. Vatra satului ocupă 16 fâlc. Pentru alimentarea satului cu apă, sunt 41 fîntîni. (Despre moșie, vezi Pășcani). Improprietăți la 1864 sunt: 80 fruntași, 60 mijlocași și 40 codași, stăpînind 157 fâlc și 25 prăjini. Biserica din Sodomeni servă și acestui sat. Are o școală comunală rurală mixtă, cu un învățător, înființată la 1883 și frecventată de 30 elevi și posedînd 12 prăjini loc în vatra satului. Copii între 7—12 anî din cercul școlii sunt 88 băieți și 85 fete.

Drumurile principale sunt: la Pășcani 5 kil. și la Sodomeni 200 metri.

Boșteni, *deal*, pe care se află parte din satul cu același nume, jud. Suceava.

Boștina, *pîrîu mic*, jud. Mehedintși, pl. Ocolul-de-Sus, com. rur. Malovățul.

Boșuni, *locuință izolată*, aproape de Dunăie, în jud. Ilfov.

Bota, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j. al comunei Leca, situat pe coasta dealului Bota, la o depărtare de 1200 m. de Ungureni. Are 26 capi de familie și 136 suflete. Animale sunt: 63 vite cornute și 2 porci.

Bota, *deal*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., situat la N. de com. Părincea, în spre com. Leca.

Bota, *pădure*, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., com. Părincea, pe dealul cu același nume și din care izvoarește pîrîiașul Zlătari.

Bota-Mare, *munte*, în jud. Buzău pe frontieră, între muntele Bota-Mică și Poiana-din-Cale și pîraiele Crăsnița și Arțagul. E acoperit cu pădure.

Bota-Mică, *munte*, pe frontieră, între Tabla-Cheeș și muntele Bota-Mare.

Bota-Pufului, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, din culmea Slănicului, situat la E. de Șandrul-Mare.

Botanul, *cîtunaș*, al com. Gura-Aninoasei, jud. Buzău; are 20 locuitori și 5 case.

Botanul, *munte*, în jud. Buzău, com. Gura-Aninoasei. Punct trigonometric, cu înălțimea de 780 metri. În localitate poartă numele de Momîia-Neamțului. Are multă sare.

Botarul, *sat*, în plasa Ialomița-Balta, pendinte de com. Perieți,

jud. Ialomița. Este situat lîngă calea județeană Slobozia-Urziceni, spre-N.-V., la 2 kil. de satul de reședință și la S., lîngă lacul cu apă minerală, Fundata sau Sărata.

Se mai numește și Coștei.

Acest sat este la 300 metri spre V. de satul Brătescu, așa că școala de aci servește și locuitorilor din Botarul.

Populațiunea satului se compune din 20 familii de Romîni, cari se ocupă cu plugăria și vara își închiriază locuințele vizitatorilor, băilor lacului Fundata.

Botarului (Piscul-), *pisc*, pe moșia Meri, din plasa Tîrgului, jud. Teleorman, la N.-V.; este semn de hotar între moșia Drăgănești, a statului și moșia Meri.

Botasca, *vale*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., ce se întinde prin comunele Valea-lui-Ion și Blăgești.

Botașnița, *secție*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, a satului Gîrbovanul.

Botcelor (Dealul-), *deal*, în partea de Sud-Vest a comunei Bobulești, plasa Ștefănești, jud. Botoșani.

Botcelor (Valea-), *vale*, între Dealul-Botcelor și dealul Capitalan, în com. Bobulești, plasa Ștefănești, jud. Botoșani.

Botea, *lac mic*, jud. Brăila, la 1 kil. spre Sud de satul Gropeni, pe lunca dreaptă a Dunărei; comunică la N. cu lacul Gagiana, printr'un prival.

Botea, *pisc*, comuna Mădulari, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Boteanul, *munte*, spre N.-E. de

muntele Găinașul, ale cărui poale le udă riul Dimbovița, județul Muscel.

Boteanul, *pădure*, supusă regiunii silvice, în raionul comunei Rucărul, plasa Dimbovița, jud. Muscel.

Botele, *cătunaș*, al comunei Păltineni, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 53 case.

Boteni, *com. rur.*, pl. Argeșelul, jud. Muscel, la Sud de Cîmpulung, 15 kil. departe de acest oraș. La Nord se mărginește cu comuna Mățul, la Sud cu comuna Hîrtiești, la E. cu comuna Văleni și la Vest cu comuna Jugurul.

Se compune din 7 cătune: Pămînteni, Gogorani, Virtopol, Cîmpșorul, Balabani, Linia și Luncani.

Are o populație de 1563 locuitori, din cari 796 bărbați și 767 femei; 351 capi de familie, cari trăesc în 348 case.

Este situată pe ambele maluri ale râului Argeșelul.

Locuitorii comunei se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor; puținii din ei se îndeletnicesc cu comerțul. Parte se ocupă cu jocăria, tîmplăria și lemnăria groasă.

Ei cresc vite cornute.

În jurul comunei sunt livezi de finețe, de pruni, din cari se fabrică o țuică de cea mai bună calitate. Sunt 2 dealuri: Păducelul și Goargășul, pe cari se află păduri de stejar, fag, mesteacăn, anin, plop și alun.

Stupii cu albine produc anual 500—600 kgr. miere și cam 120 kgr. ceară. Prunele produc în termen mediu până la 12000 decaltri țuică.

Riul Argeșelul udă această comună de la Nord spre Sud.

În el se varsă văile: Iuda, Băneasca, Bolatul, Greci, Vănoaia, Ulmeni și Gogorașca. Pe riul Argeșelul, în raionul comunei, sunt 6 mori și 1 fierăstrău, care taie lemne de fag.

Cea mai mare parte din locuitorii sunt moșnenii din moștrămoși; a treia parte s'au împroprietărit, la 1864, pe moșiile d-lor G. Vlădescu, Dinică Vlădescu, I. Beșteleș, I. G. Vișoiu, Al. Vlădescu, Anica Dimboviceanca, Mateiu Prisiceanu, și pe proprietatea moșnenilor Ilincă Purcăreș, Niță Mitu și Pr. D. Bădescu.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1578 hect. și numără 246 contribuabili. Venitul comunei se urcă (1889—1890) la 2705 lei anual și cheltuelile la 2122 lei.

În comună sunt mici izvoare cu apă feruginoasă, și altele cu gustul și mirosul pucioasei, și cărbunii de pământ în mare cantitate, dar cari nu se exploatează.

Straturii de ascemenea cărbunii se văd în diverse locuri ale comunei, unde se presupune a fi în mari cantități.

În partea de Nord a comunei, pe țărmul stîng al râului Argeșelul, cam la 5 kil., este locuința izolată Siliștea, unde se zice că ar fi existat o comună, pe care au devastat-o Tătarii într'o zi de sărbătoare, pe cînd locuitorii erau la petrecere.

În comună au fost două biserici mici, din cari una nu mai funcționează, ci servește de cameră mortuară a cimitirului; iar cea-l-altă, după cum se vede în hrisoave, s'a zidit de doamna Paraschiva Vlădescu, și e acum o ruină. Acum de curînd s'a zidit o altă biserică frumoasă și spațioasă.

Școala, cu doi învățători, se

frecventă de 60 elevi și 1 elevă, din numărul de 66 băieți și 69 fete, în vîrstă de școală. Cu întreținerea ei, statul cheltuiește anual 2484 lei.

Știu carte 95 bărbați și 12 femei.

Boteni, *sat*, pl. Bolintinul, jud. Dimbovița, cătunul comunei Cornetul. Are o moară de apă, una de aburi, o fabrică de făină și spirt.

Boteni, *sat*; face parte din com. rur. Hagiești-Măriuța, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat la N. de Hagiești.

Se întinde pe o suprafață de 979 hect. cu o populație de 271 locuitori.

D-l Al. Popescu are 800 hect. și locuitorii 179 hect.

Proprietarii cultivă 400 hect., 100 sunt sterpe, 50 izlaz și 250 pădure. Locuitorii rezervă pentru izlaz 9 hect.

Are o biserică, cu hramul S-ții Voevozi; 1 helceșteu; 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 425 și al celor mici de 473.

S'au stabilit în sat 3 străini.

Boteni sau **Naipul**, *cătun*, în pl. Cilniștei, jud. Vlașca. (V. Naipul).

Botescului (Odaia-), *locuință izolată*, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Mărtinești, în partea de răsărit; azi e han pe drumul Gulianca.

Botești, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., așezată în valea râului Răcătaul. Se compune din 4 cătune: Botești sau Dealul-Mare (reședința), Viforeni, Bărtășești și Iapa.

Cătunul Viforeni era alcătuit

în vechime din 3 secții: Viforeni-d.-j. (Viforeni-Brăescu), Viforeni (Viforeni-Capșei) și Viforeni-Răzeși, cari, după cum se vede în Condica Liuzilor («Uricarul» de Codrescu, vol. VII, pag. 313) făceau parte din județul Tecuci.

Din această comună mai făcea parte și satul Varnița, care azi este alipit comunei vecine Leca.

Se mărginește la N. cu com. Săcuieni, la E. și S. cu com. Leca și la V. cu com. Buhociul.

Are o școală mixtă, care funcționează din anul 1889, în satul Botești, întreținută fiind de comună. În anul 1891, școala a fost frecventată de 18 copii, dintre cari 6 fete.

Bisericii sunt 3: una în Botești și 2 în Viforeni, cu un preot și 3 cîntăreți. Se numără 338 case de locuit și 4 circiumi.

Populațiunea este de 342 capi de familie, cu 1206 suflete, dintre cari 1155 Romîni, 28 Izraeliți și 23 Unguri, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei se deosibesc: 864 agricultori, 2 de profesiuni libere, 80 muncitori și 60 servitori. Știu a citi și scrie 26; nu știu carte 1180.

Contribuabilii, după recensămîntul pentru periodul 1891—1896, sunt 328. După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 78 locuitori, cu 229 fălcii și 40 prăjini, în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere de 4662 hectare. Locuitorii posedă 1302 hectare pămînt. Proprietarii mari sunt: 1. Dim. I. Lecca: are 1640 hect., cu un venit de 29.354 lei; 2. Iunius I. Lecca: are 1320 hect., cu un venit de 23.760 lei; 3. C. I. Capșa: are 364 hect. arendate pentru 4200 lei pe an;

4. clironomi def. Iancu Capșa au 196 hect. ce dau 5500 lei.

Pădurile ocupă 1170 hect., și sunt: Dealul-Mare și Viforeni, împărțite ambele între mai mulți proprietari.

Viile ocupă 19 hect., cari în 1890 au dat 16 hectol. vin negru și 668 hectol. vin alb.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1072 hect.

Animale sunt: cai 102, vite cornute 655, porci 59, capre 22 și oi 552, cari aparțin la 10 proprietari și cari în 1891 au dat 860 kg. lînă amestecată. Stupii de albine sunt 130, cari în 1890 au dat 390 kg. miere și 43 kg. ceară.

Budgetul comunei, pe exercițiul 1890—91, are la venituri lei 3045 și la cheltueli lei 2675, bani 84.

Comuna este străbătută de calea județeană Valea-Răcătăul-Botești, lungă de 21 kil.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 17 kil.; la Părincea, reședința plășei, 7 kil.; la com. Săcuieni 6 kil.; la com. Leca 7 kil.; la com. Buhociul 12 kil.

Botești, com. rur., jud. Roman, în pl. Moldova, pe malul stîng al riului Moldova, spre nord de orașul Roman și la o depărtare de 22 kil. de el și de 23 kil. de reședința plășei. Este alcătuită din satele: Botești, Barticești și Nisporești (Zapodia), cu reședința com. în satul Botești. Are 435 capi de familie, 385 contribuabili, 1561 locuitori, din cari 29 știu carte și 380 case. Populațiunea este romînă, afară de 120 capi de familie (480 locuitori) Unguri și 6 familii de Evrei. Sunt 720 capete de vite mari. Sunt 3 biserici, una ortodoxă și 2 catolice. Are o școală primară mixtă, care în anul școlar 1886—

87, a fost frecventată de 28 elevi (24 băeți, 4 fete), din 28 înscriși (24 băeți, 4 fete). Venitul anual al comunei este de lei 2463 și cheltuelile de lei 2460. Este legată cu orașul Roman prin șoseaua națională.

Botești saū Dealul-Mare, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., al comunei cu același nume. Este situat pe Dealul-Mare, în dreapta pîriului Răcătăul. Are o școală și o biserică clădită de Maria G. Lecca și o circiumă. Capi de familie sunt 119 și suflete 417. Animale se numără: 58 cai, 265 vite cornute, 33 porci și 10 capre.

Botești, sat, în com. rur. Pățești, plasa Gîrlele, jud. Putna. Este cel mai însemnat din satele care formează comuna și e proprietatea răzeșilor.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Ilie.

Are 2 școli, din cari 1 de băeți și 1 de fete. Cea de băeți, construită de comună, e frecventată de 23 băeți, din 34 cu vîrstă școală. Școala de fete e frecventată de 18 fete, din 30 cu vîrstă de școală.

Vidrașcu, familie moldoveană răzășească, se trage de aci și a fost ridicată la boerie de Scarlat Calimah.

Botești, sat, jud. R.-Sărat, în pl. Marginea-d.-j., cătunul comunei Malurile. Și-a luat numele de la un fost proprietar, Botescu. E așezat în partea de răsărit, a comunei, pe pîriul Leica, la 5 kilometri spre Est de cătunul de reședință, Malurile. Are o întindere de 14 hect., și o populație de 35 familii, cu 154 locuitori, 35 contribuabili; 9 știu carte.

Botești, sat, în jud. Roman, pl.

Moldova, com. Botești, pe malul stîng al riului Moldova, spre N.-N.-V. de orașul Roman și la o depărtare de 22 kil. de el și de 23 kil. de reședința plăseii. Este reședința comunei Botești. Are 142 capi de fam., 126 contribuabili și 525 loc., din cari 20 știu carte și 116 case. Populația este numai romînă, afară de 1 fam. de Evreii. Sunt 129 vite mari cornute. Se face iarmaroc anual la 14 Septembrie. Are o bis. de lemn și o școală primară mixtă, care în 1886—87 a fost frecventată de 28 elevi. Este legat cu orașul Roman prin șosea națională.

Acest sat, cu moșia înconjurătoare, aparținea, înainte de 1840, Vornicului Alecu Ghica, fiul Logofătului Grigore Ghica. S'a vîndut la 1840, cu 12000 galbeni, Serdarului Vasile Ioan și Agăii Dimitrie Stan.

Botești, sat, pe moșia Horodniceni, din com. Brăduțelul, plasa Moldova-d.-s., jud. Suceava. Așezat pe dealul și valea cu același nume, la 3650 m. de Horodniceni și lângă hotarul Bucovinei, numără 131 case, populate cu 138 capi de fam. sau 574 sufl., 299 bărbați și 275 femei, din cari 12 străini. Are 150 contrib. Vatra satului ocupă 13 fălci și 60 prăjini. Locuitorii se ocupă cu plugăria. Are o biserică, cu patronul Sf. Gheorghe, clădită din lemn la 1801, de locuitorii, deservită de preotul din Horodniceni și de 2 cîntăreți. Are o școală rurală mixtă, înființată în anul 1892, cu un învățător, plătit de stat și frecventată de 40 elevi.

Improprietăriți la 1864 sunt 1 frunțas, 18 mijlocași, 58 codași și 11 loc. cu cite 12 $\frac{1}{2}$ prăjini, stăpînind 236 fălci și 20 prăjini.

Drumuri sunt: la Cornul-Luncii (8 kil.) și la Horodniceni (3650 metri),

La 1863, «Botești, a clirosului din Bucovina, avea 23 liuzi, plătind 376 lei bir anual. («Uricarul», de Th. Codrescu, vol. VII, pag. 252).

Botești, cătunaș, al com. Până-tăul, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 12 case. Are sub-divizia Mărăcini.

Botești, deal, pe care stă satul cu acest nume, jud. Suceava.

Botești, moșie, jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., numită și Dealul-Mare, pe Răcătăul, despre care Th. Codrescu ne spune: «moșie în care au parte clironomiile răposatei Păhărnicesei Maria Leaca, d-lui Aga Costache Lupu și Banul Dimitrie Lupu, care cum-pără vr'o cîți-va stîngenii de la C. Boboc, din bătrînul Mălina, fata lui Ștefan, Comisarul Teodor Brăescu tij din bătrînul Merișca, Baronul austriec Vladislav Boscan, Stolniceasa Ruxandra Neguroaia; iar din răzeși sunt și Alex. Făinaru, postelnicii Alexandru și Costachi Bibiri, Enache Bibiri din bătrînul Toma, Dumitrachi și Ilie Bibirești, din bătrînul Șandru și Fătu, Vasile Dopu, etc., și alți mulți răzeși și părtași în ea; pe lângă moșiile Ungureni, Obîrșia și altele; fără sat».

Botești, parohie, formată din o parte din com. Pătești, satele Botești și Pătești, jud. Putna. Are 2 biserici: cea parohială, cu hramul Sf. Ilie, în Botești; cea-l-altă, filială, cu hramul Sf. Gheorghe, în Pătești.

Botești, pădure de stejar, lângă satul cu acest nume, com. Brăduțelul, jud. Suceava.

Botești, vechiu pichet, cu No. 71, jud. R.-Sărat, în pl. Marginea-d.-j., către hotarul Moldovei, în com. Malurile. Azi e han pe drumul către Măicânești.

Botești, pîriaș, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., care udă satul cu același nume și se varsă în Răcătăul.

Botești, vale, din satul Botești, com. Brăduțelul, jud. Suceava.

Botești-Slobozia, sat, în plasa Marginea-d.-j., jud. R.-Sărat. V. Slobozia-Botescu.

Botez (Codrul-lui-), pădure, de diverse esențe, în com. Ciumu-lești, jud. Suceava.

Botezatul, iaz. V. pîriul Rogoza-Bujor, com. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Botezești, pădure, pe teritoriul com. Copălăul, pl. Coșula, jud. Botoșani.

Botezului (Dealul-), deal, situat în raionul com. Colonești, pl. Stănișești, județul Tecuci, ramificat din Zarea-Dobrotfoului.

Botianca, vie întinsă, situată în jud. Tecuci, raionul com. Valea-Rea, între satele Nănești și Galbeni. Poartă acest nume de la un călugăr, care a fost proprietarul ei; astăzi este proprietatea d-lui Constantinidi.

Botica, ieser, jud. Brăila, la sudul lacului Botea, din comuna Gropeni.

Botii (Valea-), cătun, al com. Gura-Sărății, jud. Buzău, cu 790 loc. și 215 case, și cu multe crame de vii.

Botii (Virful-), colină, în județul Buzău, comuna Valea-Muscelului, pe hotarul despre Pătirlagi.

Botișorul, prival jud. Ialomița, în pl. Borcea, teritoriul comunei Ciocănești-Mărgineni.

Botița, numire ce se mai dă *muntelui* Bota-Mică, jud. Buzău.

Botița, picnet de vară, la frontieră, județul Buzău, în poalele muntelui Bota-Mică, între pichele Cheia și Poiana-din-Cale.

Botoaca, movilă, în partea de S. a satului Cernesti, com. Zlătunoaia, plasa Miletinul, județul Botoșani.

Botoaia, izvor, jud. Tecuci, ce își ia naștere din ripa cu același nume, curge printre satele Valea-Rea și Călimăneasa și se varsă în partea stângă a râului Zeletinul, la punctul unde se află hanul Tănăsoaia.

Botoaia, movilă, în partea de E. a moșiei Todireni, com. Todireni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Botoaia, ripă, situată între satele Călimăneasa și Valea-Rea, pl. Zeletin, jud. Tecuci.

Botoaei (Dealul-), deal, pe teritoriul satului Vinători-Silișcani; se întinde spre S. de Vinători, com. Gorbănești, plasa Miletinul, jud. Botoșani.

Botorani, sat; face parte din com. rur. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 546 locuitori. Aci este o biserică cu următoarea inscripție:

«Accastă sfintă și Dumnezeiască biserică, ce se prăznueste

cu hramul Sf. Nicolae, ce mai înainte a fost de lemn, iar acum s'a reinceput reclădirea ei de zid în anul 1871, în zilele Înălțimei sale Domnului României Carol I, cu bine-cuvintarea Sfinției Sale Părintelui Episcop al Rîmnicului, Noul Severin, Enochenție Pițulescu și s'a făcut, și s'a înfrumusețat precum se vede prin osirdia și cheltueala mai multor alergători a Domnilor: Preotul Radu Smărăndoiu, Ilie I. Smărăndoiu, etc.»

Botorani, deal, în com. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Botoroaga sau Tîrnava - de-Sus, comună, în plasa Cilniștea, jud. Vlașca. (Vezi Tîrnava-d.-s.)

Botosești, deal, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca, jud. Dolj, din care se lasă dealurile Covrea și Velica. Are o înălțime de 50 m. și este acoperit cu păduri.

Botosul, loc izolat, în com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat pe malul stîng al râului Bistrița, lângă gura pîrului cu a sa numire.

Botosul, ramură de munți, ce se întinde paralel cu malul stîng al râului Bistrița, jud. Neamțu, în direcțiune N.-S., de la cruceșătura ramurei Potoci și Părul (com. Buhalnița), până la Poiana-Cărbunarului, în jos, făcînd legătură cu ramificația muntelui Cozmița, de pe teritoriul com. Pîngărați.

Botosul, piriiaș, jud. Neamțu, ce izvoarește din ramificațiunea către V. a nodului format de către ramurile de munți: Potoci, Botosul și Părul. Se varsă în riul Bistrița, în partea despre S. a satului Potoci.

Botoșani, județ, numit ast-fel după capitala sa. Face parte din Nordul Moldovei, formînd o parte din hotarul țării și la E. și la V.

Județul Botoșani, este coprins între 23°, 50', 34" (gara Ițcani) și 25°, 00', 12" (satul Durnești, com. Ringhilești), longitudine orientală (meridianul Paris) și 47°, 20', 26" (orașul Hirălău) și 47°, 50', 47" (satul Boldul, plasa Bașeul, din județul Dorohoiu, pe Prut) latitudine boreală.

Județul Botoșani se întinde pe Valea-Prutului, pe dealurile dintre Prut și Jijia, pe Valea-Bașeului și a Jijiei, pe valea și dealurile Sicinei, pe valea Miletinului și a Bahluului și dealurile dintre aceste riuri, pe valea Siretului și a Sucevei și dealurile ce mărginesc Siretul pe dreapta și pe stînga și care se prelungesc din dealurile Bucovinei.

La N., acest județ se mărginește cu jud. Dorohoiu, unde începe linia de hotar de pe malul drept al Prutului, din marginea satului Boldul, jud. Dorohoiu, care hotar merge în direcția S.-V., până în valea Bașeului, mai în jos de satul Hănești (Dorohoiu); de aici tot linia de hotar se continuă spre V., până în Jijia (riu) la N. de satul Iacobi-Costeni, comuna Ungureni, județul Botoșani; de aici hotarul îl formează riul Jijia, până la satul Călugăreni, com. Mănăstireni, de unde iarăși o linie de hotar, mergînd spre V., apoi spre S. și iarăși spre S.-V. ajunge în riul Siret, trecînd pe la N.-V. de satele Cătărgaci, Costinești și satul Bucecea până în Siret; de la Siret linia de hotar, trecînd peste riul mai spre N. de satul Grigorești, com. Călinești-Botoșani, apucă direcția de V. și ajunge

în hotarul Bucovinei, spre S. de satul Mitocul, jud. Dorohoiu. La V. se mărginește cu Bucovina, despărțit printr'o linie de hotar, care merge de la Mitoc spre S. până în riul Suceava mai în jos de Ițcani; de aici hotarul îl face riul Suceava, care merge spre S.-E. până la vărsarea sa în Siret. La S. se mărginește cu jud. Suceava și jud. Iași, începînd de la gura Sucevei. Siretul formează hotarul până spre N. de gura Dolhasca; de aici micul pîrîu Turbata face hotar natural, de unde începe o linie de hotar prin codrii Deleni, în direcția S.-E. până în riul Bahluiul, la satul Pîrcovaci; de aici Bahluiul face hotar natural trecînd pe lângă Hîrlău; de la Hîrlău, mai în jos de oraș, începe linia de hotar, ce merge spre E., apoi face un unghiū mergînd spre N. și N.-V. pe la fundul moșiilor Hîrlăul și Deleni până în riul Miletin la satul Prăjeni, com. Lățăi-Botoșani; de la Prăjeni, linia se îndreaptă spre E., trecînd pe la N. de satul Plugurile, din jud. Iași, până în văile Recea și Ruptura, pe moșia Răuseni, com. Comăndărești, jud. Botoșani, de unde linia de hotar, făcînd mai multe curbe și linii drepte, merge spre E. și N.-E., ajungc în Jijia, la marginea satului Drăgănești, jud. Iași, de unde Jijia formează hotar natural până la marginea satului Pogorești, com. Comăndărești din jud. Botoșani; de aici, linia de hotar, ținînd aproape direcția N.-E. ajunge în Prut, lângă satul Durnești, com. Rînghilești, jud. Botoșani. La E. se mărginește cu riul Prutul, începînd de la Durnești până la marginea de S. a satului Boldul, jud. Dorohoiu.

Suprafața județului Botoșani

este de 285,579 hect., sau de 2855 kil. pătr.

Forma acestui județ, este aceea a unui exagon neregulat. Infățișarea sa naturală este următoarea: două văi mari, prin care curg rîurile Prutul și Siretul, apoi șase văi mai mici, prin cari curg rîurile Bașeul, Jijia, Sicna, Miletinul, Bahluiul și Suceava, la Vest de Siret, despărțite fiind prin șase șiruri de dealuri, cari sunt o continuare a dealurilor din Bucovina; aū, în genere, toate direcțiunea N. V. spre S.-E. și trec în județul Iași, pentru a se continua cu alte dealuri, sau a se pierde în văile rîurilor ce le despărțesc. Inclinațiunea solului cea mai mare, este de la V. spre E., apoi vine inclinațiunea de la Nord la S.; amîndouă combinate dau direcția apelor de la N.-V. spre S.-E. Ast-fel, pentru a ne face o idee exactă de diferențele de nivel, să luăm șesul Siretului, care se află în partea de V. a jud. și șesul Prutului, care îl mărginește la E. și să comparăm cotele cîtor-va puncte, socotite de asupra nivelului Mării-Negre. Așa, s'a constatat că la Grigorești, din com. Călinești, șesul Siretului are o înălțime de 249 m., pe cînd la confluența Volovățului cu Prutul, lângă satul Boldul, jud. Dorohoiu, sunt numai 95 m., o diferență decî de 154 m., de și acest din urmă punct, Boldul, e situat pe un paralel cu vre-o 20 kil. mai spre N. de cît paralelul ce trece prin Grigorești; apoi la Lespezile jud. Suceava avem 206 m., iar la Bădării, jud. Iași, lângă Durnești pe Prut, numai 54 m. Altă vale tot atît de apăsată este valea Bahluiului, cari la Podul-Iloaii, jud. Iași, abia are 39 m., iar la Hîrlău, jud. Botoșani întrece peste 50 până la 55 m.

Pămîntul jud. Botoșani este mai mult deluros și face parte din sistemul general al dealurilor dintre Prut și Siret. În privința caracterului fizic general se disting trei regiuni:

a) Regiunea pădurilor sau regiunea dealurilor Siretului și Bahluiului, cari cuprinde toată partea între valea Sicnei și a Siretului la V., compusă din dealuri înalte, repezi și pietroase, mai ales spre S., acoperite în cea mai mare parte cu păduri, vii și livezi; natura pămîntului e aci pietros și argilo-calcaroasă.

b) Regiunea de cîmp, care cuprinde toată partea dintre valea Sicnei și Prutul, compusă și aceasta din dealuri, văi puține și înguste, dar mai ales podișe întinse, cu păduri și vii puține; ocupată însă cu semănături întinse, finețuri și imașuri; natura pămîntului e aci argilo-nisipoasă.

c) Regiunea dintre Siret și Suceava, cuprinsă între aceste două rîuri, în general cu dealuri mici, dar avînd șesuri întinse pe valea Siretului și Sucevei; natura pămîntului e aci nisipoasă.

Dealurile ce străbat acest județ, sunt ramificări din lanțul dealurilor, cari se întind din Carpați, între Siret și Prut. Acest sistem de dealuri se împarte, prin valea și riul Jijia, în două ramuri: una, a dealurilor din stînga Jijiei și a Prutului și alta din dreapta Jijiei până în Siret.

Ramura din stînga Jijiei, se continuă din jud. Dorohoiu, intră în acest județ împărțită în alte două ramuri mai mici, prin valea și pîrîul Bașeul cari merg, cea din stînga pe lângă Prut și se termină la satul Stîncă, com. Ștefănești, iar cea din dreapta Bașeului, merge mărgînd Jijia, împărțită și ea în mai multe coline prin pîrac și văi și trece

în jud. Iași. Toate aceste ramuri ocupă întreg tercul plășilor Jijia și Ștefănești.

Ramura dealurilor dintre Jijia și Siret se împarte iarăși în două ramuri prin valea și pîriul Sicna.

Ramura din stînga Sicnei și a Jijiei, este întretăiată de mai multe văi și pîrae și formează mai multe culmi: culmea dintre pîriul Sicnei și pîriul Ursoaia, care se prelungește până lângă iezerul Drăcșani; pe capătul acestei culmi este tîrgul Sulița. Culmea dintre pîriul Ursoaia și Dristia se prelungește până la satul Todireni, la vărsarea Sicnei în Jijia, fiind împărțită și aceasta în alte două culmi pe pîriul Cozancea, care se varsă la satul Cernești în Sicna.

Aci găsim mai multe dealuri înalte, precum: Dealul-Mare, Țuguiata și Băbicieni.

Culmea dintre pîriul Dristea și Jijia se prelungește până la satul Trușești. Toate aceste culmi ocupă parte din plasa Tîrgului și aproape întreg teritorul plășei Miletinului.

Ramura dintre Sicna și Siretul se prelungește spre S. și S.-E., desfăcîndu-se în mai multe culmi spre Siret sau Sicna până aproape de satul Cristești la izvorul Miletinului, de unde se desparte o ramură, care merge între Miletin și Sicna, apoi spre Jijia, și se termină în jud. Iași la vărsarea Miletinului în Jijia. Din ramura din dreapta Miletinului se desfac mai multe culmi spre Siret, între pîraele Vorona și Turbata, culmi acoperite cu păduri.

Spre S. de Miletin, între acest pîriu și Bahluiul, se ridică o culme, cea mai înaltă, din întreg masivul dealurilor jud. Botoșani, pietroasă, repede și acoperită cu păduri foarte mari și care se în-

tinde de la N.-V. spre S., sub numele de dealul Țencușa, Cerbătoarea, Pietrăria și Deleni până la Bahluiul lângă Hîrlăul.

Toate culmile dintre Sicna și Siret, ocupă parte din teritoriul plășei Tîrgului, plășei Siretul și întreaga plasă Coșula, acoperite cu semănături, dar și cu multe păduri și vii.

În dreapta Siretului se întind niște culmi puțin înalte, cari sunt cele de pe urmă ramificațiunii ale dealurilor dintre Siret și Suceava.

Aproape pe toate dealurile mari și mici, din coprinsul județului, se văd semănate nenumărate moviți. Unele din ele, situate pe vîrfurile celor mai înalte dealuri, pot servi ca puncte de observație, de unde vederea poate îmbrățișa regiuni întregi.

Astăzi servesc ca puncte geodezice și topografice.

Origina lor este foarte depărtată; nu se cunoaște vechimea nici a uneia; se poate susține prin analogie, ca și pentru toate movilele din restul țării, că cele mai multe au fost ridicate de popoarele ce au locuit înaintea noastră și de barbarii, ce s'au strecurat pe aici și cari, după mărturiile istoriei, la moartea regilor lor și chiar căpitanilor mari, le făcea o moviță cît mai mare drept mormînt, în cari îi îngropa dimpreună cu toate odorele lor, sacrificînd în urmă pe aceste morminte robii, femeile și caii lor.

Mai tîrziu, după spusele legendelor, movilele au servit ca puncte de observație și de semnale pentru a vesti intrarea în țară a năvălitorilor străini. Tot legendele mai spun că pe vîrfurile mai multor moviți, se aflau bătuiți în pămînt stîlpi sau catarguri, pe cari îi înveleau cu paie, îi ungeau cu păcură și cînd

trebuința cerea le dedea foc pentru a prevesti pe locuitorii din partea locului că vin năvălitorii și că e vremea de a se retrage.

Două văi mari străbat jud. în direcția N. V. spre S. E. și anume: Valea-Prutului la E. și Valea-Siretului la V. Mai întinsă este Valea-Siretului, care se întinde toată pe teritoriul județului, pe cînd Valea-Prutului are partea sa dreaptă numai pe teritoriul jud. și aceasta pe unele locuri este foarte îngustă, de oare-ce Prutul lasă șesul în stînga și curge foarte apropiat de dealurile din dreapta.

Alte văi sunt: Valea-Băscu-lui, care de la satul Stanca, comuna Satul-Ștefănești, se confundă cu șesul Prutului, pînă la satul Băscăceni, com. Ostropceni, unde Bașcul confluează cu Prutul.

Valea Corogea, îngustă, are mai multe iazuri; prin ea curge riul Corogea.

Valea Jijiei este cea mai lungă vale din județ; prin ea curge riul Jijia, care străbate întreaga pl. a Jijiei în tot lungul ei.

Văile Dristea și Sicna, în dreapta Jijiei, sunt străbătute de pîraele cu același nume. Valea Sicna are o mulțime de iazuri mari, precum: iazul Stăuceni, Iazul-lui-Zosin și iezerul Drăcșani, lângă Sulița. Cu valea Sicna, corespund în stînga și văile Teișoara, Strîmbul și Cazancea.

Valea-Miletinului străbate întreaga plasă Coșula; e destul de largă; are în dreapta Valea Scînteei, Dodolca și Modruzul; iar în stînga Valea-Prăjanului, Novaci și Recea.

Valea-Bahluiului, îngustă și mărginită de aproape cu dealuri păduroase nu se lărgește de cît în jos de Hîrlău, după ce trece în județul Iași, unde șesul este foarte întins.

Valea - Siretului și valea și șesul Sucevei, spre frontiera despre Bucovina, sunt cele mai frumoase văi.

Jud. Botoșani este udat de două râuri mari: Prutul și Siretul, de 5 râuri mici: Bașcul, Jijia, Siena, Miletinul și Succava, de mai multe pîrae și pîrîiașe, de 1 lac, al Drașanilor, și vre-o 70 de iazuri. Direcțiunea generală a apelor este de la N.-V. spre S.-E. și prea puține pîrae curg de la N. la S.

Făcînd acum descrițiunea apelor, în ordinea așezărei lor naturală, de la Est spre Vest, avem:

a) Prutul, care udă toată partea despre E. a județului, de la satul Răpiceni, mai în jos de Boldul, până la satul Durnești, făcînd în această parte și hotarul despre Basarabia. El este cel mai mare rîu din jud. Botoșani, alimentînd cu apa necesară toate satele de pe malul său drept și punînd în mișcare mai multe mori de apă, al căror număr, mic astăzi, era destul de mare altă dată.

Prutul, curgînd foarte apropiat de malul său drept, nu lasă în această parte a malului său destul de înalt pe unele părți, de cît poteci și puține vaduri, pe unde locuitorii se folosesc de apa sa. Apele Prutului, ori cît de mari ar fi, nu trec peste mal nici odată în această parte, afară numai de la satul Stîncea până la Ostopceni, unde șesul fiind jos, se confundă cu șesul Bașcului și se acoperă de apă, cînd se fac revărsările, cari fac acest șes să devie fertil în produțiunea erbei trebuitoare numeroaselor vite ce se cresc în aceste părți.

În tot lungul acestui șes, și pe malul Prutului, se află o pădure de răchită și plop și mai

multe gîrle și bălți, care întreținute cu apă prin revărsările Prutului și Bașcului, produc pește și papură multă.

Prutul primește în dreapta, Bașcul, care udă teritoriul comunelor Brăteni, Ștefănești, Bobulești și Ostopceni și formează în cursul său cîte-va iazuri, punînd în mișcare și cîte-va mori.

Corogea curge prin Valea Corogea, formează mai multe iazuri și se varsă în Prut, mai în jos de Ringhilești.

b) Jijia curge de la N.-V. spre S.-E. în tot lungul plăsei Jijia, venind din județul Dorohoiu. Întreține numeroase sate cu apele sale, atît pe dreapta cît și pe stînga sa. Udă șesul prin care curge și care e bogat în fînețe și imașuri, care nutresc numeroase turme de vite. Formează mai multe gîrle și iazuri și pune în mișcare mai multe mori de apă. Jijia e bogată în pește și raci gustoși, cu care locuitorii se hrănesc mai tot timpul anului.

Jijia primește în dreapta pîrîiașul Dristea, care curge prin comuna Trușești și Siena și cu care confluează la satul Todireni. Siena udă plasa Tîrgului și plasa Miletinului, formînd în cursul său mai multe iazuri mari. Trece și prin iezerul Drășani. Este bogată în pește și raci; iar apele sale pun în mișcare mai multe mori de apă. Șesul Siencei se lărgește, mai cu seamă după ce esc din iezerul Drășani până la Todireni. Acest șes e destul de întins și ocupat de imașuri și fînețe. Siena primește în stînga mai multe pîraie, precum: Teișoara, Ursoaia și Cozancea.

Miletinul curge de la V. spre S.-E., udînd plasa Coșula și trecînd prin comunele: Cristești, Coșula, Copălăul, Uriceni și

Lătăi; trece în județul Iași și se varsă în Jijia.

În timp de secetă, apele sale sunt mici, dar în timp de revărsări, apele sale acoperă șesul care este destul de bogat în fînețuri și imașuri. Miletinul primește mai multe pîraie, precum: în dreapta Oncaga, Bahna, Tulburea, Scînteia, Dodolea și Modruzul; iar în stînga primește, Prăjanul, Novaci și Recca.

Bahluiul și Humosul curg prin pădurea Deleni și, unindu-se, trec pe lângă Hirlău în județul Iași.

c) Siretul este al doilea riu mare din județul Botoșani; udă partea de Vest a județului, numită pl. Siretului și curge prin comunele Salcea, Dumbrăveni și Fîntînelele pe dreapta, și Călinești, Brehuești, Corni, Poiana-Lungă și Tudora pe stînga.

Inconjurat de păduri pe ambele sale țărmuri, el curge prin șesul larg, peste care de multe ori își revarsă apele sale. Numeroasele bălți și gîrle ce se afla pe lângă țărm, se umplu în timpul revărsărilor cu apă și pești. Terenul șesului său este de natură nisipos și priește de minune cultivei ovăzului și cartofilor. Fînețele și imașul cresc în abundență. Morii de apă se găsesc multe pe vadurile și gîrlele Siretului. Acest rîu primește pe dreapta mai multe pîraie, ca: Verona, Turbata și Sirețclul; iar în stînga primește Suceava. Rîul Suceava vine din Bucovina, de la Nord-Vest spre S.-E., și formează hotarul natural al județului Botoșani și al țării despre Bucovina, curgînd pe lângă comunele Burdujeni, Dumbrăveni și Fîntînelele și se varsă în Siret mai în jos de Roșcani, sat, în com. Fîntînelele, din plasa Siretul.

Valea Sucevei este una din

cele mai romantice văi, foarte populată și destul de bogată.

Afară de acestea, mai sunt și alte, ape care alimentează teritoriul județului Botoșani și acestea sunt iazurile, între care vom enumăra: iezul Drăceșani, care ocupă locul întâu prin mărimea sa. Situat în pl. Miletin, lângă tirgușorul Sulița, el se întinde, în sensul direcțiunei văii Sicna, de la N.-V. spre S.-E., pe o lungime de vre-o 7 kil.; lățimea sa variază între 400 metri până la 1 kil. E bogat în trestie și papură, asemenea și în pește. Pe apele acestui iezur trăesc o mulțime de păsări de apă, sălbatic.

Mai sunt iazurile de pe valea Sicnei, precum: iazul de la Răchiți, de la Stăuceni, de la Zosin.

În comuna Trușești este Iazul-Mare, iazul Ciolpani, iazul Lunca; în comuna Feredieni iazurile Leahul și Nacu; în com. Lătăi, iazul de la Valea-Rea, Movila - Părului și Hranaciul; în comuna Cristești, Lipoveni și Tofăneasca; în comuna Fintinelele este iazul Vădulețul.

În privința formațiunei geologice, terenul județului Botoșani coprinde două regiuni bine deosebite.

Întia regiune, care coprinde aproape întreg județul, este formată din tărîmurile quaternare sau diluvium, în care se pot deosebi 3 straturî. Diluvium vinăt, depozit amestecat cu pietre rostogolite, numit humă, se găsește în puține localități și se găsește la baza stratului diluvium galben; se poate observa pe coastele dealurilor în fundul râpelor adîncei; pe coasta dealului Pogorești, din comuna Comîndărești, la Feredieni, în râpa Cerbătoarea și în alte părți, mai ales prin râpi și ponoare. Diluvium gal-

ben este al 2-lea strat; compus din argilă-silicioasă în mare parte, se găsește pe întinderi mai mari; acest strat are o grosime până la 50 m. și chiar mai mult și se găsește eșit la suprafață în regiunea pădurilor, în plasa Coșula mai cu seamă, și pe coasta dealurilor repezi și ripoase, în diferitele părți ale județului, pe care stratul negru nu s'a putut fixa fiind minat de apă. Asemenea coline și mai ales acelea expuse spre Sud, sunt pozițiunile cele mai bune pentru cultura viilor.

Diluvium negru, numit și pămîntul negru, are, grosime ce arare-orî trece peste un metru. Acest strat coprinde materiî organice în mare cantitate și formează terenurile cele mai productive; ocupă cea mai mare întindere din teritoriul județului și se află pe stratul galben. Acest strat în diferite combinațiuni, ca argilo-nisipos, argilo-calcaros și nisipo-argilos, ocupă toată regiunea numită agricolă sau cîmpeană. Pe văile și șesurile rîurilor are o grosime cu mult mai mare, din cauza depozitelor făcute de ape. A doua regiune geologică e formată din terenurile terciare; se compune din argilă, nisipurî, greziurî și calcare. Mai bine reprezentate se află în pl. Coșula, prin dealul Țencușa, Cerbătoarea și Pietrăria, unde piatra și greziurile se văd eșite la suprafață pe mari întinderi, și de unde se și exploatează: precum în comunele Deleni, Storești și Slobozia-Secătura. De asemenea terenuri se mai găsesc în comanele Burdujeni, Brehuști și Dumbrăveni, din pl. Siretului, unde se găsesc însemnate cariere de piatră. Pe malul Prutului în plasa Ștefănești, la satele Sîncea și Lehnești, se văd

stînci la suprafața pămîntului, cum și în apă, de piatră calcaroasă, care se taie și se pune în varnițe, pentru a fabrica varul, cu care se face un comerțiu foarte însemnat în Ștefănești.

Clima în general este sănătoasă. Regiunea cîmpeană este mai călduroasă vara și mai expusă vînturilor de la N. și E. fiind lipsită de păduri și înclinată chiar spre asprul vînt, crivățul. Regiunea pădurilor este mai răcoroasă vara și mai puțin expusă vînturilor aspre; mai cu seamă în centrele de populațiune așezate în văi și la poalele pădurilor în general, clima este uscată. În văile lungi și întinse toamna și primăvara clima este mai mult umedă.

Pentru a caracteriza mai bine clima județului Botoșani, dăm aci datele stațiunei meteorologice de al 2-lea ordin din comuna Comîndărești și datele stațiunilor udometrice din Hir-lău și Ștefănești, pe anii 1888, 1889 și 1890, stații înființate de Institutul Meteorologic din București:

Stațiunea Meteorologică din Comîndărești.

Long. de la Greenwich 20° 51' E.
 Latitudine 48° 30' N.
 Altitudine de-asupra nivelului Mării-Negre 105 m.

Temperatura aerului.

Medii lunare pe 1889 și 1890 deduse din *Max. + Min. + δa + δp.*

	1889 st. n.	1890 st. n.
Ianuarie	— 9 ^o 3	— 1 ^o 9
Februarie	— 4 ^o 4	— 6 ^o 7
Martie	— 0 ^o 9	+ 1 ^o 7
Aprilie	— 10 ^o 5	+ 11 ^o 9
Mai	17.0	+ 15.5
Iunie	19 ^o 5	+ 16.6
Iulie	23 ^o 0	21.4
August	21 ^o 3	22.6
Septembrie	13.2	14.9
Octombrie	12.3	+ 8.7
Noembrie	+ 4.9	+ 5.2
Decembrie	— 5.8	— 8.3
Mijlocia an. p. 1889	= + 8 ^o 44	
» » » 1890	= + 8 ^o 35	

Cea mai înaltă temperatură, 1889-1890, la 13 Iulie 1889 = + 38.1.

Cea mai scăzută temperatură, 1889-1890, la 18 Ianuarie 1889 = -29.8. Diferența extremilor este 67^o9.

Gradele sunt date după termometrul Celsius și termometrele sunt așezate la aer liber, și la umbră, sub un apărător de 2 m. d'asupra solului cu iarbă.

Presiunea atmosferică (redușă la 0 grade).

Media anului 1889 . . = 761.3

» » 1890 . . = 762.4

Cea mai înaltă pres., 1889-1890, la 28 Decembrie 1889, 785.3.

Cea mai scăzută presiune, 1889-1890, la 24 Noiembrie 1890, 737.6.

Diferența extremilor . . 47.6.

Direcțiunea vîntului și tăria lui.

Direcțiune	1888	1889	1890	Totalul pentru 3 ani
N a băț. de orî	63	39	124	226
NE » » »	4	37	38	79
E » » »	48	123	84	255
SE » » »	21	123	223	367
S » » »	23	144	73	240
SV » » »	3	23	20	46
V » » »	87	100	74	261
NV » » »	18	156	222	396
Liniș. » » »	161	193	144	498

Vîntul dominant este cel de la N.-V. și opusul său, de la S.-E.

Ploaia și săpada.

	Comîndărești		Hîrlău	
	1888	1889	1890	1890
Ianuarie	14.2	20.6	27.7	32.4
Febr.	23.6	38.6	3.9	6.7
Martie	11.8	31.0	39.5	27.1
Aprilie	47.5	45.0	2.7	0.0
Mai	53.6	32.3	61.8	71.0
Iunie	27.7	78.3	113.3	154.8
Iulie	34.3	17.1	35.5	91.9
August	88.5	75.3	35.6	25.5
Septem.	14.1	63.9	29.9	47.9
Octom.	27.9	98.4	44.2	42.7
Noem.	3.4	34.1	37.0	49.6
Decem.	25.5	18.3	12.7	16.6
Total.	372.1	552.9	443.8	566.1

Proprietatea în județul Botoșani este împărțită astfel: proprietarii mari ocupă întinderea cea mai mare. Unele moșii se exploatează bine și sunt înzestrate cu clădiri frumoase și construcții agricole bine făcute, iar în jurul proprietăților sunt sădiți copaci și vii. Alte proprietăți din contra, și aceste sunt cele arendate, de care se găsesse multe, se exploatează din punctul de vedere numai al câștigului imediat. Statul posedă multe proprietăți, toate arendate. În privința culturii, de și sunt date arendașilor instrucțiuni de către Minister, totuși se cultivă după obicei. Răzeșii sau vechii moșneni, ale căror proprietăți sunt cele mai vechi, moșii întinse odinioară, au fost cu timpul încălțate, rupte bucată cu bucată, până ce s'au redus la niște petice de pămînt. Locurile de pe lângă case și chiar multe de la cîmp, unii le au sădit cu pomi roditori și vii.

Țăranii împroprietăriți prin legea de la 1864 și de la 1894 încoace, sunt cei mai mici proprietari și cei de pe urmă. Puținul pămînt ce-l au, îl cultivă în mod rutinar; casele de locuință și împrejuririle la unii sunt în bune condițiuni și înfrumusețite cu grădini de pomi și legume.

Județul Botoșani are o întindere de 285,579 hect., din care în anul 1889 s'a lucrat 107,959 hect.; restul de 177,620 hect. cuprinde teritoriul necultivabil cum și pămîntul lăsat ca pîrloagă pentru anul viitor.

În județul Botoșani, în anul 1889, au fost 38 proprietari și 66 arendași.

Iată datele statistice relative la repartizarea proprietății în general:

Statul posedă 8.775 hect.;

comunele 1.415 hect.; bisericile 2.423 hect.; școlile 1.617 hect.; proprietarii mari posedă 221.827 hect.; răzeșii posedă 3.032 hect.; sătenii împroprietăriți, de la 1864 până astăzi, 46.490 hect.

De la 2000 h. în sus, prop. sunt 26

» 1500—2000	» »	10
» 1000—1500	» »	25
» 500—1000	» »	14
» 400—500	» »	9
» 300—400	» »	11
» 200—300	» »	22
» 150—200	» »	10
» 100—150	» »	25
» 75—100	» »	5
» 50—75	» »	11
» 25—50	» »	24
» 10—25	» »	68
» 5—10	» »	4.484

Cu mai puțin de 5 h. » » 11.566

Instrumentele și mașinele agricole care au servit la munca cîmpului în anul 1890 : 7280 care de cărat greutăți și recolta cîmpului; 1414 harabale. 4457 pluguri de lemn ale sătenilor; 2990 pluguri de fier ale proprietarilor; 2 pluguri cu abur pe moșia Rînghilești; 3097 grape de fier; 54 mașini de ales sămînța; 96 mașini de semănat; 76 mașini de treerat cu abur; 21 mașini cu abur de bătut porumbul.

Cea mai mare întindere a județului e ocupată cu cultura cerealelor, a iamașelor și a finețelor.

Intinderea aproximativă a culturii cerealelor, legumelor, tuberculelor și plantelor oleioase a fost în anul 1889 1890 urtoarea: cultura porumbului, pe o întindere de 42408 hect., a grîului, de 39323 hect., a orzului, de 10005 hect., a rapiței, de 6267 hect., a ovăzului, de 5187 hect., a secarei, de 2.130 hect., a cartofilor de 877 hect., a fasolei, de 469 hect., a hrișcăi

de 312 hect., a cînepei de 236 hect., a mazerei, de 184 hect., a trifoiului de 56 hect., a meiului de 32 hect., a linteii de 29 hect., a bobului de 10 hect., a anisonului de 36 hect., a nohotului de 2 hect.

Producțiunea cercalelor a fost în 1889 următoarea: 927396 hectol. porumb, 625912 hectol. grîu, 196404 hectol. orz, 92154 hectol. ovăz, 26102 hectol. seacă, 93634 hectol. rapiță, 2711 hectol. hrișcă.

Producțiunea plantelor oleoase a fost: 5253 hectol. cînepă, 87 hectol. in, 264 hectol. mei, 42100 kgr. anison.

Producțiunea cartofilor, de 4764723 kgr.

Producțiunea trifoiului, de 285 hectolitri.

Producțiunea legumelor în 1889 a fost: 629147 kgr. fasole, 257206 kgr. mazăre, 76436 kgr. linte, 210 kgr. bob, 24 hectol. nohot.

Viile au întinderea de 650 hectare și au produs în 1889 16800 hectare. Viile cele mai însemnate se găsesc în orașul Botoșani, în Ștefănești, Hîrlăul, Storești și Coșula. La munca cîmpului au luat parte în 1889 21066 bărbați, 12594 femei și 9310 copii.

Pe lângă agricultura este cultura vitelor care face bogăția județului. Numărul capetelor de vite ce se cresc pe întinsele imășe și finețe din jud. Botoșani, este de 192573, din cari 71990 ale proprietarilor și ale arendașilor, iar 120583 ale locuitorilor.

Numărul vitelor pe categorii, atît ale proprietarilor cît și ale sătenilor, sunt:

Vitele proprietarilor și arendașilor: 198 buhai, 46 bivoli, 73 bivolițe, 10283 boi, 5342 vaci, 2109 viței, 164 armăsari,

1226 cai, 2 catiri, 14 măgari, 5467 porci, 42124 oi și berbeci, 403 capre, 902 epe, 405 mîji, 1525 gonitori, 1228 gonitoare, 278 străjnicii 202 străjnice.

Vitele sătenilor: 100 buhai, 11 bivoli, 70 bivolițe, 16011 boi, 13105 vaci, 7445 viței, 357 armăsari, 3714 cai, 1 catir, 10999 porci, 56778 oi și berbeci, 2823 epe, 3405 mîji, 3415 gonitori, 2823 gonitoare, 681 străjnicii și 560 străjnice.

Productul oilor este de 445825 kgr. caș și 216313 kgr. lînă.

Cultura albinelor este puțin întinsă. 11.324 stupi au produs 23079 kgr. miere și 8688 kgr. ceară.

Cultura vermilor de mătase este aproape cu totul neînsemnată în jud. Botoșani.

Cultura livezilor produce foarte multe fructe alese și frumoase și care se găsesc în abundență în toate comunele.

Livezile artificiale sunt pe o întindere de 350 hect. și au produs în anul 1889 peste 376410 kgr. fructe; iar livezile naturale sunt pe o întindere de 19948 hectare și au produs aproape 5725009 kgr. fructe.

Pădurile, resurse foarte bogate pentru proprietari, satisfac cele mai mari trebuințele locuitorilor din județ; din ele se scot tot felul de lemne pentru construcții și foc, cu deosebire din pădurile din plășile Coșula, Siretul și parte din pl. Miletin. Pădurile, de pe luncile Prutului și ale Siretului bogate în loz, răchită sau salcie și plop, dau nuiele pentru garduri și alte trebuințe.

Intinderea totală a pădurilor este de 27234 hect., din care: 5001 hect. fag, 4343 hect. carpen, 6219 hectare stejar, 2390 hect. ulm, 754 hect. frasin, 118 hect. paltin, 468 hectare răchită,

341 hect. salcie, 2468 hect. plop, 541 hect. alun, 185 hect. mes-teacăn, 3763 hect. teiu, 20 hect. sorb, etc.

În păduri se află: căprioare, porci sălbatici, lupi, jderi, epuri, etc.

Rasele vitelor sunt cele locale, ast-fel: vitele albe sunt de rasă moldovenească. Unii din cultivatorii mari au vite de rasă elvețiană și olandeză.

Oile sunt de trei rase bine deosebite, și anume: țurcane, cu corpul bine făcut și cu lina lungă și aspră, stogomane, cu lina amestecată cu peri groși și lungi și altele cu peri moi, scurți și delicați, și oile țigăi cu lina lungă, creață și mlădioasă.

Cele două rase de la început formează majoritatea oilor, pe cînd rasa din urmă este foarte puțin respîdită.

Din dealuri și ape (pîraie) se scoate piatră calcară pentru var, piatră de moară, piatră pentru zidiri și șosele, nisip și prundiș.

Cele mai principale cariere de piatră din jud. Botoșani sunt: La Slobozia-Secătura, 2 cariere; la Flămînzii, 2 cariere; la Deleni, 1 carieră; la Storești, 1 carieră; toate acestea în pl. Coșula; la Salcea e 1 carieră și la Dumbrăveni 2 cariere.

Apele ce se întind pe teritoriul județului Botoșani, pe lângă că alimentează satele, șesurile și cîmpurile, cu apa necesară, înlesnind vegetațiunea plantelor și creșterea vitelor, satisfac și alte trebuințe ale vieții locuitorilor, producînd pești, raci și scoici pentru hrană, stuh pentru foc și pentru acoperitul caselor și a ocoalelor, papură, din care se fac rogojinii, cosciuge și se întrebunțează și la butnărie. Sunt 136 de iazuri, de unde se poate pescui aproape 137000 kgr. pește

și unde se poate găsi 750 hect. stuh și 530 hect. papură.

În privința industriei, jud. Botoșani este bine reprezentat, grație sistemului protecționist și, nevoieii, ce se simte de a dezvolta și la noi această ramură importantă a bogăției sociale.

În primul loc este morăritul, și din pricina bunei calități a grîului ce se produce pe cîmpiile jud., și prin perfecționarea morilor, cari sunt instalate după cele mai noi sisteme, au dat un avînt mare fabricațiunei de făinuri. Ast-fel este recunoscută în toată țara și chiar în străinătate, reputațiunea făinei din Botoșani.

Numărul morilor din județul și orașul Botoșani este de 84 mori de apă, 3 mori cu căi, 26 mori cu vapor și 3 mori de vînt, între care morile cu aburi din Botoșani ocupă primul loc. S'a măcinat, în cursul anului 1889, 12669565 kgr. făină de grîu și 2137600 kgr. făină de porumb.

Velnițele au funcționat în număr de 6 și au produs 368000 hectolitri spirt. La aceste velnițe s'a îngrășat peste 1000 vite. În acest județ se mai înseamnă și următoarele fabrici: 2 fabrici de bere, 7 fabrici de săpun, 2 fabrici de oțet, 1 fabrică de vacs, 7 fabrică de perii, 3 fabrici de site, 4 fabrici de luminări de seacă, 1 fabrică de sticle, la Storești, mai multe fabrici de blănării și cojocării, 16 fabrici de oale, mai multe fabrici de cărămidă, fabrici de păstrămuri, prin care orașul Botoșani este vestit în toată țara, 1 școală de meserii cu 4 secțiuni: ciobotăria, croitoria, lemnăria și fierăria și 4 tipografii.

Sunt în jud.: 15 bancheri, 190 băcani, 5 brașoveni, 21 brutari, 40 birjari, 20 boiangii, 9 bragagii, 32 bərbieri, 24 brin-

zari, 6 argintari, 6 alămari, 5 armurieri, 5 abageri, 6 agenți de asigurare, 3 arhitecți, 42 avocați, 8 case de schimb, 8 comercianți de manufacturi, 25 comercianți de grîne, 19 de lînă, 37 de vite, 2 de seuri, 5 de mobile, 5 de gaz, 56 de făină, 10 de saci, 591 circiumari, 8 cafegii, 15 comercianți de porțelan, 3 comercianți de haine gata, 3 comercianți de oase, 11 ceasornicari, 9 caretași, 5 ceaprazari, 14 curelari, 92 croitori de dame, 82 croitori de bărbați, 37 casapi, 3 cîrnățari, 53 cărauși, 18 covali, 18 comisionari, 337 ciobotari, 212 cîntăreți la biserici, 7 ciurari, 1 căldărar, 7 cofetari, 9 covrigari, 211 debitanti de tutun 4 droghisti, 1 cușitar, 15 dubalari, 4 dogari, 2 dentisti, 20 doctori în medicină, 3 doctori veterinari, 7 diaconi, 3 depozitari de lemne de foc, 9 depozitari de lemne de trebuință, 151 dulgheri, 7 farmaciști, 7 frînghieri, 49 fierari și potcovari, 2 fotografi, 14 galantari, 1 săpător de metal (graveur), 4 săpători în lemn (graveur), 19 hangii, 12 chiristigii, 99 harabagii, 9 chirurghi, 4 librari, 32 lipscani, 3 legători de cărți, 5 ingineri, 214 lăutari, 50 mașiniști, 16 mindirigii, 11 moașe, 15 morari, 7 pescari, 22 pălărieri, 7 otelieri, 42 olari, 108 profesori (învățători și institutori), 131 preoți, 34 precupeți, 200 rotari, 4 rabinii, 11 șepcari, 7 sipetari, 37 sacagii, 86 samsari, 103 stoleri, 3 strungari, 4 tipografi, 32 timplari, 26 tinichigii, 12 telali, 1 tocilar, 4 tapițeri, 21 vărari, 1 vărsător în metal, 96 zidari, 23 zugravii, 42 zarzavagii.

Afară de aceștia mai sunt 1384 funcționari la diferitele autorități și 3990 servitori și servitoare.

În județ este: o societate de economie și împrumut, o soc. comercială, o soc. de binc-facere, o soc. filantropică, o societate de ajutor mutual, 8 magazii cu fierărie, 7 magazii cu articole de modă. Sunt în județ 141 biserici.

Industria manuală, precum: împletitul pălăriilor de paie, împletitura lozilor, din care se fac: panere, coșerci, scaune, etc. frîngheria, a început de un timp a se introduce în mai multe din școale rurale, dar a prins rădăcinii în primul loc în școalele din Bucecea, Dumbrăveni, în al doilea loc în școalele din tîrgul Ștefănești, din Corni, din Burdujeni-tîrg și altele, frîngheria la școala din Sfînta-Maria, com. Rînghilești.

Industria casnică, ca lucrul cînepei, inului, lînei, bumbacului, din care se fabrică: pînze, țoale, sumane, scoarțe, șaiacuri, devine din zi în zi mai rară, din cauză că agricultura, în acest județ foarte căutată ocupă și brațele femeilor de la țară.

În raport cu industria rurală, cea urbană a luat o dezvoltare mai întinsă. Este o școală de meserii în Botoșani, ateliere de croitorie, ciobotorie, stofărie, frîngherie, ferărie, tinichigerie, fabrici de bere, băuturi gazoase și altele.

Articolele cu care se face cel mai întins comerț sunt cerealele și vitele. Dintre cerealele sunt: grîul, secara, porumbul, orzul și ovăzul; apoi rapita și altele. Dintre vite: boi, vaci, oi, cai, rîmători. Se vînd piei, lînă, brînză, lemne, fructe, legume, etc.

Pentru 1888 exportul pentru județul Botoșani a fost evaluat la 18,000,000 lei; iar importul la peste 3,000,000 lei

Desfacerea produselor pentru

străinătate se face mai ales pe piața orașului Botoșani; pentru comerțul mic din județ sunt târgurile din Hirilău, Ștefănești, Bucecea, Burdujeni, Sulița și Frumușica.

Iarmarocul înlesnesc mult comerțul și se țin în anumite zile ale săptămînei în târgurile enumerate. Mai important este iarmarocul ce se face în Botoșani de la 1--15 Septembrie, în fie-care an.

Comerțul este mai întreg în mîna Evreilor; Romîni se în-deletnicesc mai mult cu producțiunea.

Pentru înlesnirea comunicației sunt 4 feluri de drumuri:

1. Calea ferată: a) Linia principală București-Burdujeni, care străbate județul Botoșani în partea de Vest, și care linie leagă țara și județul cu Bucovina. Pe astă cale avem de însemnat 2 gări: Verești și Burdujeni, unde se fac încărcările și descărcările. b) Din linia principală, și anume de la gara Verești, pleacă o linie secundară la Botoșani, (oraș) avînd pe această cale încă două gări: Bucecea-Tîrg și Leorda. c) De la Leorda pleacă o altă ramură secundară la Dorohoiu și d) o altă ramură de o importanță foarte mare pentru agricultori, ramura Dorohoiu-Iași, pe valea Jijiei, trecînd prin mijlocul jud. Botoșani.

2. Calea Națională. Ramura de șosea pietruită, ce se prelungește de-alungul țării, începînd de la Mihăileni, jud. Dorohoiu, intră în jud. Botoșani la târgușorul Bucecea, trece apoi prin comunele Cucoreni, Curtești, orașul Botoșani, apoi prin comunele Bălușeni, Cristești, Coșula, Copălău, Flămînzii, Frumușica-Storești, Hirilău, și de aici în jud. Iași la Tîrgul-Frumos; are o întindere de 81 kil.

3. Căi Județene.

Din orașul Botoșani pleacă 4 căi județene: Una din Botoșani spre V., prin comunele Curtești, Brchuești, Dumbrăveni, Salcea, la Burdujeni. Această cale are o întindere de 38 kil. 800 m.; a doua pleacă tot din Botoșani spre Sud-V., prin com. Curtești, Poiana-Lungă, la Liteni-Marginea, jud. Suceava; are o întindere de 42 kil.; a treia pleacă de la Botoșani spre E., trece prin comunele Bălușeni, Șoldănești, Trușești, Bobiceni, Durnești, la Tîrgul Ștefănești; are o lungime de 46 kil.; alta, ce pleacă din Ștefănești, prin comunele Bobulești, Ostopceni, Rânghilești și trece în județul Iași, are o lungime de 24 kil. O ramură ce pleacă din Tîrgul Bucecea pe șesul Siretului, trece în județul Iași, avînd o întindere de 10 kil.; în fine, calea județeană ce pleacă tot din Botoșani, spre N.-E., trece prin comunele Monăstireni, satele Onțeni, Ungureni și se duce în județul Dorohoiu, la Săveni; are o lungime de 20 kil.; mai este calea națională, care pleacă din Botoșani la Rădăuți.

4. Șoselele vecinale, cari pleacă din ramurile enumerate în diferite direcțiuni: Hirilău-Dolhasca spre Siret; Talpa-Sulița; Rânghilești-Albești, etc.

Județul Botoșani este împărțit în 6 plăși, care, în ordinea așezării lor naturale de la E. spre V., sunt ast-fel dispuse:

1. Pl. *Ștefănești*, cu 10 comune, compuse din 38 sate și un târg.

2. Pl. *Fijia*, cu 6 comune, avînd 35 sate.

3. Pl. *Miletinul*, cu 5 comune, avînd 32 sate și un târg.

4. Pl. *Tîrgului*, cu 8 comune, avînd 45 sate și un oraș.

5. Pl. *Coșula*, cu 12 comune,

avînd 29 sate, un oraș și un târgușor.

6) Pl. *Siretul*, cu 11 comune, avînd 42 sate și 2 târguri.

Numărul locuitorilor, ce trăesc în jud. Botoșani, este de 30418 familii, sau 150218 suflete, din cari: 24417 familii, sau 115062 suflete trăesc în sate și în târgușoare; iar 6001 familii, sau 35156 de suflete în orașele Botoșani și Hirilău.

Din numărul total al locuitorilor, 41158 sunt bărbați, 45808 femei și 63252 copii.

Dupăstarea civilă sunt: 54422 căsătoriți, 85613 necăsătoriți și 10183 văduvi.

După religii: 121623 ortodoxi, 23958 izraeliți, 981 lipoveni, 2758 catolici, 144 gregorienii și 754 de diferite alte religii.

După naționalit. sunt: 109019 Romîni, 23958 Izraeliți, 2356 Țigani, 2148 Armeni, 1419 Ruși și Lipoveni, 1711 Germani, 147 Poloni, 48 Bulgari, 44 Unguri, 34 Greci, 22 Francezi și 11 Italieni.

Cu știință de carte sunt 11609 și fără știință 138609.

Numărul nașterilor, în anul 1889, au fost de 5315 și al morților de 4664.

Județul are un budget de 200760 lei, la venituri, și 187079 lei, la cheltueli. Budgetul drumurilor e de 148505 lei, 36 bani la venituri și 145489 lei, 14 bani la cheltueli.

Se cheltuiește suma de 35048 lei pentru întreținerea a 29 școlii rurale și 2 școlii de meserii la Corni și Ștefănești.

Budgetele comunelor rurale și urbane pe anul 1888—89 erau de 1231763 lei, 72 bani la venituri, și 1211705 lei, 37 bani la cheltueli.

Serviciul sanitar în județul Botoșani se face de medicul pri-

mar al județului, ajutat de 4 medici de plăși, 4 vaccinatori, 8 moașe plătite de județ și 10 plătite de comune; 2 medici sunt veterinarî, 1 al județului și 1 al zonei preventive, cu reședința în târgușorul Ștefănești și 3 medici de spitale.

Este un consiliu de igienă, cu reședința în orașul Botoșani.

Pentru căutarea bolnavilor sunt 5 spitale: un spital în Botoșani, unul în Hîrlău, și spitalele din Tîrgul-Ștefănești și Burdujeni sunt întreținute de județ; mai este și un ospiciu în orașul Botoșani.

Pe lângă micile farmacii din fie-care spital, se mai află 4 în orașul Botoșani, 1 în Hîrlău, 1 în Burdujeni și 1 în Ștefănești.

Farmacii portative sunt pe la fie-care comună.

Afară de medicul de județ, se mai află un medic primar al orașului Botoșani, 3 medici și 4 moașe ale despărțirilor, pentru serviciul populației sărace; afară de aceștia mai sunt medicii spitalelor din oraș, precum și cei particulari, în număr de 20.

În orașul Botoșani este un arest preventiv, întreținut de județ și în care au fost în 1890 40 de deținuți.

Locuitorii județului sunt în cea mai mare parte ortodoxi. Sunt 141 biserici ortodoxe, 4 cimitire și un paraclis, cu 350 deservenți și anume: 131 preoți, 7 diaconî, 122 cîntăreți și 90 eclesiarhi.

Afară de acestea mai sunt: 1 biserică catolică, 2 armene, 2 lipovenești, 4 sinagoge mari evreești și 64 mai mici.

Bisericile ortodoxe aparțin eparhiei mitropoliei de Iași. Capul administrației bisericești în județ este protoereul.

Bisericile se întrețin parte de stat și parte, mai multe, de

comune; foarte puține de episcopii și particulari.

Mănăstirile din județ sunt: Vorona, Agaftonul, Coșula, Teodireni și Popăuți; apoi schiturile: Cozancea, Lacurile și Săhăstria.

Instrucțiunea primară nu este destul de respîdită prin toate satele; cu toate acestea, numărul școalelor publice de toate gradele din întregul județ (numărîndu-se și acele din orașe) se urcă la 107.

Dintre școalele publice, 93 sunt rurale, 2 școli de meserii, 10 școli primare urbane și 2 secundare și anume: liceul «Laurian» și externatul secundar de fete.

Școale rurale întreținute de stat sunt 49, de județ 29, coprinzînd și cele 2 de meserii; 17 sunt întreținute de comune.

După felul lor sunt: 22 de băieți, 10 de fete și 65 mixte.

Școale urbane sunt 5 de băieți și 5 de fete.

Personalul didactic se compune din 78 învățători, 17 învățătoare, 18 institutori și 15 institutoare.

Școalele primare rurale au fost frecventate în 1890 de 3877 copii, din cari 3247 băieți și 630 fete; cele urbane au fost frecventate de 1575 copii, din cari 923 băieți și 652 fete.

Costul instrucției primare urbane și rurale din jud. Botoșani este de 261579 lei, 06 bani, din cari 126627 lei învățămîntul primar urban și 134952 lei, 06 bani, învățămîntul primar rural.

Statul cheltuiește 109785 lei cu școalele urbane și 58980 lei cu școalele rurale; județul cheltuiește cu școalele întreținute de el, suma de lei 27350, la care s'a mai adaus lei 7698 școalele de meserii, cum și două școli

din nou înființate; comunele cheltuesc 65098 lei, 06 bani, din cari comunele urbane cheltuesc suma de 16642 lei, iar cele rurale 48456 lei, 06 bani.

Notițe istorice. Înainte cu mult se numea ținutul *Hîrlăului*, nu ținut al Botoșanilor, de aceea cronica cea veche a Moldovei, scrisă de călugării de la mănăstirea Putna, între anii 1466 și 1552, nu numește între cele 24 de ținuturi, din care se alcătua atunci Moldova, ținutul Botoșani, ci ținutul Hîrlău. (Vezi «Arhiva Istorică», vol. III, p. 14).

Descrierea Moldovei de Miron Costin, la 1684, nu pune între cele 29 ținuturi, din care se compunea Moldova, ținutul Botoșani, ci zice: «Ținutul Hîrlău, cu târgurile Cotnari și Botoșani». (Vezi «Arhiva Istorică», vol. I, partea I, pag. 172).

Vodă Cantemir la 1710, în «Descrierea Moldovei», nu pune între cele 23 ținuturi ale Moldovei ținutul Botoșani, ci zice și el: «Tîrgul Hîrlău, tîrgul Cotnari și tîrgul Botoșani din ținutul Hîrlău». («Descrierea Moldovei», cap. IV, pag. 34, ed. 1861, Iași).

Hrisovul lui Grigore Ghica, din 28 Septembrie 7238 (1730), dat lui Toader Calimah, vornicul din Cîmpulung, pentru satul Stăncești, zice: «Satul Stăncești de la ocolul Botoșanilor»; dar hrisovul lui Constantin Mihail Racoviță, din 28 Iulie 7259 (1751), dat de Ianache Calimah, fiul celui de mai sus, tot pentru Stăncești, zice: «Satul Stăncești de la ținutul Botoșanilor». (Vezi «Columna lui Traian», No. 10—12, pag. 630—632, din Decembrie, 1882), și divanul Veliților boeri din Moldova, în răspunsurile date generalului rus, baronul Elmpt, la 1769, despre starea Moldovei, zice: «Ținutul

Botoșani, din ținutul Hîrlău are un târg, Botoșani». (Vezi «Arhiva Romîna», din Iași, tom. I, pag. 143, 1860).

Din acestea se poate zice, că județul Botoșani s'a înființat între anii 1730—1751.

Filipide la 1790 și Fotino la 1800, descriind Moldova și ținuturile ei, numesc și ținutul Botoșani și ținutul Hîrlău. Fotino zice: «Ținutul Botoșani este mic și venitul său este al domniei; el are un oraș cu același nume (Botoșani), care vine în al doilea rang după Iași și este oraș de comerț al doilea după Galați».

Sub portretul lui Scarlat Calimah, din fruntea condiceii sale civile, tipărită la 1816, în Iași, se vede pecetea cea mare a domniei Moldovei, în jurul căreia stau mărcile celor 16 ținuturi Moldovenești și între acestea se găsește și marca ținutului Botoșani și aceea a ținutului Hîrlău.

Ținutul Hîrlău a avut ființă până la 12 Februarie 1834, când căzu din toată însemnătatea sa, ținutul Botoșanilor luînd toată jurisdicțiunea și a ținutului Hîrlău.

Botoșani, oraș, comună urbană, este capitala județului Botoșani.

Orașul Botoșani este așezat în centrul plășei Tîrgului, pe un platou întins și înclinat spre Vest, care face parte din culmea dealurilor ce se prelungeste între Siret și Sicna. Este unul din orașele din vechime ale Moldovei. Se află la 47°45'20" latitudine boreală și 24°18'40" longitudine estică.

Pozițiunea acestui oraș este foarte frumoasă, fiind înconjurat de păduri și vii; mahalalele sale sunt împodobite cu grădini pline cu arbori și sunt din cele mai

atrăgătoare. Aerul e sănătos și clima temperată.

Acest oraș se împarte în 4 despărțiri: despărțirea I vine în partea de Nord-Vest a orașului; a II-a vine în partea despre S.-V.; a III-a vine în partea despre Sud-Est și în fine, a IV-a vine în partea despre Nord-Est. Fie-care din aceste despărțiri se împarte în mai multe mahalale și strade.

Orașul Botoșani, actualmente ocupă o suprafață de 643 hect. sau 450 fâlcii, afară de cari orașul Botoșani mai are un imas, pe care pasc vitele târgoveților, după anafora din 1794, cum și niște locuri ale orașului; toate sunt în suprafață de 1215 hect.

Populațiunea orașului este de 5268 familii, cu 31024 suflete, din cari: 9509 bărbați, 15409 femei și 6106 copii. Numărul contribuabililor este de 5610.

După starea civilă, populațiunea orașului Botoșani se împarte în: 12293 căsătoriți, 10508 necăsătoriți, 2036 văduvi, 199 divorțați și 6078 copii.

În anul 1885 au fost 1286 nașteri și 1093 morți.

Populația orașului după naționalități: 13402 Romîni, 14415 Izraeliți, 1910 Armeni, 476 Germani, 12 Francezi, 597 Ruși și Lipoveni, 6 Italieni, 106 Polonezi, 18 Greci, 26 Unguri, 42 Bulgari și 14 Țigani.

După religii: 14022 Ortodoxi, 13402 Mozaici, 1973 Catolici, 347 Lipoveni și 381 de alte religii.

Știu carte 10896; nu știu 20128.

Ocupațiunea majorității locuitorilor este comerțul și industria. Centrul orașului este populat mai mult cu comercianți și industriași, iar mahalagiile se ocupă mai mult cu agricultura și cu creșterea vitelor.

Numărul vitelor din comună este de 3050, din cari: 6 buhai, 3 bivoli, 32 bivolițe, 100 boi, 314 vaci, 259 vitei, 18 armăsari, 342 cai, 346 rîmători, 1250 berbeci și oi, 82 țapi, capre și ezi, 98 epe, 87 minzi, 60 gonitori, 36 gonitoare, 35 strijnicii și 15 strijnice.

Productul oilor aflătoare în Botoșani este de vr'o 900 kgr. caș și 3740 kgr. lină.

În orașul Botoșani se găsesc 146 stupi, cari produc anual 876 kgr. miere și 73 kgr. de ceară.

Numărul arborilor fructiferi din Botoșani e de peste 72000. Cu fructele se face un negoț întins.

Comerțul constă: în cumpărare de produse agricole și vite și desfacerea în părți mici pentru localitate și în cantități mari pentru export; în cumpărarea de mărfuri străine: în lipscăni, bătăni, fierării și altele, care se desfac pentru trebuințele orașenilor și ale locuitorilor din județ.

În orașul Botoșani sunt vr'o 800 patentari, care număr variază în cursul fie-cărei luni.

Sunt 3 piețe: piața Tîrgului-Vechiu pentru legume, fructe, etc., toată asfaltată; o piață frumoasă, piața Sf. Gheorghe, unde se află o hală numai pentru carne; o a treia piață, a Tîrgului-Vitelor, piață mare, unde se fac vînzări și cumpărări de vite, fin, etc. Pentru lemne de foc sunt depozite pe mai multe strade, iar lemne de construcții se pot găsi pe piața Tîrgului-Vitelor și pe un maidan mic, pe strada Gărei.

Pentru înlesnirea negoțului de vite, se fac iarmaroc săptămînale în toate Miercurile, pe piața Tîrgul-Vitelor. Iarmarocul anual este acel de 15 zile, din

Septembrie, de la 1—15 ale acestei luni.

Industria mare este reprezentată prin următoarele fabrici: 7 fabrici de săpun, 7 fabrici de frînghiî, 3 fabrici de perii de tot felul, 2 fabrici de teracotă, 1 fabrică de vax, 4 fabrici de luminări de seû, 4 mori de abur pentru fabricarea făinei, 7 fabrici de carne conservată, (carî și-aû făcut o specialitate din ghiudemul lor), 14 dubălării, 1 fabrică de mobile și 3 fabrici de site.

Morile de vapor macină pe an 12140000 kgr. făină de grîu și 855285 kgr. făină de păpușoiu.

În Botoșani sunt: 15 bancheri, 8 case de schimb, 44 băcani, 5 brașoveni, 16 blănari, 21 brutari, 40 birjari, 20 boiangii, 32 bărbieri, 24 brinzari, 8 comercianți de manufactură, 305 circiumari, 25 comercianți de grîne, 19 de lină, 37 de vite, 2 de seuri, 5 de gaz, 56 de făină, 10 de saci, 7 pescari, 10 cafegii, 5 vînzători de haine gata, 5 comercianți de oase și 1 de mațe, 11 chirstigii, 11 ceasornicari, 6 argintari, 5 alămarî, 11 caretași, 14 curelari, 5 abagii, 20 aftălărcari, 90 zidari, 92 croitori de femei, 82 croitori de bărbăți, 27 lipscani, 22 pielari, 14 magazii de fierării, 7 otelieri, 19 hangii, 31 debitanți de tutun, 15 vînzători de porțelănărie și sticlă, 11 restaurante, 21 vărari, 13 pînzari, 22 olari, 25 pălărieri, 3 fotografi, 6 legători de cărți, 25 dogari, 33 tîmplari, 23 zugravi, 14 mindirigii, 42 jocari, 37 sacagii, 17 harabagii, 53 cărauși, 29 rotari, 76 samsari, 5 chirurgi, 183 ciobotari, 5 ingineri, 5 arhitecți, 45 profesori, 18 doctori în medicină, 5 doctori veterinari, 49 zarzavagii, 20 tinichigii, 67 stoleri,

3 strungari, 30 dulgheri, 68 lăutari, 37 avocați, 4 moașe, 5 depozite de lemne de foc, 34 precupeți, 3 cofetari, 2 covrigari, 12 telali; sunt 72 pensionari, 1345 servitori și 385 funcționari. Negreșit că sunt și mai multe calfe de fic-care bransă de comerț sau industrie.

Acest oraș este legat cu județele vecine prin linia de cale fierată: Botoșani - Verești - Burdujeni și Botoșani - Leorda-Dorohoiu; prin calea națională cu Iașul, prin șosele județene cu Fălticeni și Dorohoiu.

Are o stațiune mare de cale fierată.

Stradele orașului sunt bine pietruite, cu trotuare asfaltate și sunt în genere curate și bine luminate. Intinderea stradelor e de 96 kil., din care 60 kil. pietruite.

Se află o sucursală a Băncei naționale, o sucursală a creditului agricol, o casă de economie și împrumut.

Veniturile comunei sunt de 473940 lei, iar cheltuelile de 473612 lei; bugetul drumurilor e de 338199 lei la venituri și 330600 lei la cheltueli.

Serviciul sanitar al orașului se face de un medic-primar, 3 medici secundari, 4 moașe, 1 medic veterinar și 2 vaccinatori.

În Botoșani sunt 13 biserici, și anume: Adormirea-Maicei-Domnului (Ospenia), S-ții Voevozi Mihail și Gavril, Sf. Spiridon, Sf. Gheorghe, Sf. Ion, Sf. Nicolae, Intrarea-în-Biserică (Vovidenia), S-ții Trei-Ierarhi, Sf. Dimitrie, Intîmpinarea-Domnului (Rosset), Sf. Ilie, Cuvioasa-Paraschiva și Pogorîrea-Duhului-Sfînt (Dumineca-Mare). Mai sunt 2 biserici armene, 1 biserică catolică, 2 lipovenești; Evreii au 4 sinagoge mari și 68 mici;

sunt 5 cimitire, din cari: 2 ortodoxe, 1 armean, 1 lipovenesc și 1 evreesc.

În Botoșani sunt 28 preoți, 3 diaconi, 28 cîntăreți și 13 paracliseri; 3 preoți armeni, 1 preot catolic și 2 rabinii.

Numărul școalelor publice în Botoșani este de 8, din cari: 4 școli de băeți și 4 de fete.

Numărul institutorilor este de 14 și al institutoarelor de 13.

Populațiunea școalelor de băeți este de 880 elevi, iar a școalelor de fete de 646 eleve.

Școale secundare sunt: Liceul «Laurian», externatul secundar de fete și școala de meserii, cu 4 secțiuni.

Între școalele private sunt de însemnat: Școala Romîno-Armeană, de fete și școala Romîno-Izraelită, de băeți.

Între institutele de bine-facere sunt de însemnat:

Spitalul mare, dependent de Sf. Spiridon din Iași; ospiciul comunal, întreținut de comuna Botoșani; spitalul izraelit; 3 societăți de bine-facere.

Sunt 4 farmacii și 4 drogherii.

Zidirile publice mai însemnate sunt: Palatul administrativ, unde sunt următoarele autorități: Primăria, prefectura, comitetul permanent și, într'o sală spațioasă din rîndul al II-lea, curtea cu jurați. Acest palat a fost zidit de I. Bașotă.

Tribunalul, poliția, casieria, biurul telegrafo-postal, 2 judecătoria de pace, cazarma reg. 16 de dorobanți, cazarma reg. 11 de călărași și cazarma reg. 8 de artilerie.

Între clădirile de școli sunt: Liceul, 2 școli de fete și 2 de băeți. Acestea sunt clădiri anume pentru școală, întrunind toate condițiunile.

Grădini publice sunt: Grădina primăriei, în jurul palatului

comunal, grădina Belvedere pe Bulevard și una în partea de S.-E. a orașului.

În Botoșani sunt următoarele societăți: O societate comercială, 3 societăți de binc-facere și sucursalele de la 6 societăți de asigurare. Sunt următoarele cluburi: clubul liberal, clubul conservator, clubul comercial și cel de lectură.

Sunt 4 tipografii, 3 librării și 3 fotografi.

Intrarea și eșirea din oraș se face prin 10 bariere și anume: Bariera Suliței, Răchiți, Rădăuți (Lipsca), Popăuți, Dorohoiu, Baisa, Mănăstirea-Doamnei, Curtești, Iași și Teascul.

Notițe istorice. Orașul Botoșani, se crede, a fost din vechime unul din orașele de frunte ale Moldovei, pentru pozițiunea și comerțul său; geograful Malte-Brun, care scria pe la 1810, zice: «*Botochani, ville très commerçante*».

La 1856, Cezar Bolliac scria că Botoșani sunt: «*une ville très importante, et par sa population, qui est de 20000 habitants et par son commerce avec la Bucovine et la Gallicie*».

În vechime, Botoșani se numea Tîrgul-Botăș, cum dovedește vechea sa pecetie municipală, ce ni s'a păstrat pe o carte a tîrgoveților de Botoșani, cu data din 5 August 1670, despre judecata Vornicilor de Botoșani, Gheorghită Logofătul și Dumitrașcu Vistiernicul, precurmătoare prigonirei dintre Apostol Traistă și Căldărușe, pentru un loc de casă ce l'a avut Traistă în mijlocul tîrgului și care carte se păstrează în original în arhiva statului din București. Pe acea carte, pecetia tîrgului are ca marcă un păun cu coada întinsă, și împrejur, după o cruce, o inscripție cu litere slavonești.

Marca județului este o coasă, închipuind bogăția finețelor, iar marca orașului un păun cu coada întinsă.

Epoca fundațiunii acestui oraș nu se știe cu siguranță; însă după actele vechi și după letopisețele ce le avem, orașul Botoșani din timpuri depărtate își are începuturile, de cel puțin 5 secole, ci cam de pe la 1400. Cronicarul Grigore Urechie, referindu-se la letopisețul cel vechiu moldovenesc, care coprindea viața domnilor Moldovei de la Dragoș până la Petru Șchiopul, zice: «scrie letopisețul nostru, că în anul 6947 Noembrie 28, intrat-a în țară oastea tătarască, de a prădat și a ars până la Botoșani, și a ars și tîrgul Botoșani. Anul 6947 (1439)». (V. «Letopisețul Moldovei», tom. I, pag. 110, ed. Iași, 1852).

Se mai poate susține ființa orașului Botoșani la 1401, într'adevăr: «Alexandru-cel-Bun la anul 1401 a organizat ierarhia bisericească și politicească a țării și după cum ne încredințează cronicarul Grigore Urechie și Ștefan Logofătul, care reproduce cuvintele lui Urechie des pre Alexandru-cel-Bun, adaugă: «Dat-au eparhie Sf. Mitropolii aceste ținuturi: Suceava, Neamțul, Tîrgul-Iași cu ținutul, și Orheiul, Hîrlăul cu *Botoșani* și Cîrligătura». (Vezi «Trompeta Carpaților» din 1871, Martie, No. 899—904).

S'a susținut că orașul Botoșani și-ar trage numele de la hanul Tătarilor Batos-Kan, care a năvălit și a prădat, la 1240, Polonia, Moldova, Valahia, Transilvania, Serbia, etc., și s'ar fi stabilit în Botoșani. («Dicț. topografic» de Frunzescu și alții). Aceasta nu se poate admite. Mai sigur este că Botoșani și-a luat numele de la unul, Bo-

tăș, Botoș sau Botășan, care de sigur că a fost proprietarul acestei localități și întemeetorul tîrgului numit Tîrgul-Botăș. Se știe că în vechime nu era neam boeresc în Moldova, care să nu-și aibă numele său împrumutat satului, pe care l'a făcut el întîiu, fiind dăruit de Domni vechi ai țării pentru vitejia sa și slujbele sale. («Descrierea Moldovei», p. 107, Capit. XIII, de Dim. Cantemir).

Un uric de la Ștefan-cel-Mare, din 6996 (1487) Octombrie 16, și care se păstrează în actele Episcopiei de Roman, dovedește vechimea familiei Botăș în Moldova. Această familie Botăș, Botoșan, care a lăsat numele său tîrgului Botoșani, a fost o familie de frunte în Moldova. Doamna lui Eremia Movilă Voievod (1595) era născută Botășan și a avut un frate, pe boerul Botășan, care la 1610 a fost pus în teapă de Ștefan Vodă Tomșa. («Tezaur de monumente istorice», tom. II, pag. 24, București, 1863).

Numele de Botăș este cuvînt vechiu moldovenesc; Botăș, va să zică, în Moldova, viță de vie sădită de un an.

Această familie, după cum se vede, era din Maramureș, căci istoricul Samuil Budina Labacens, în istoria cuceririi cetății Sziget, capitala Maramureșului, la 29 August 1566, de către Soleiman, ne spune că între vitejii ce au căzut în luptă era și Petre Botoș, voievodul pedestri-meii maramurășene.

Tîrgul Botoșani a fost prădat și ars de mai multe ori, la 1439 de Tătari; la 1505, la 1509 și la 1529 de Poloni; la 1650 de Tătari și Cazaci. La 1500 orașul Botoșani suferi mult din cauza bătăliei lui Ștefan-cel-Mare în contra lui Albrecht, regele Polo-

niei. (Vol. I, din «Letopiseț», pagina 47—294).

Tîrgul Botoșani făcea parte în vechime din ținutul Hîrlăului. În zilele Domnului Moldovei Petru Șchiopul (1570, 1581, 1584), Botoșani făcea parte tot din ținutul Hîrlăului, cum dovedește prețiosul «Catastih dă cisle de țărani de la toate ținuturi și curteni și vătăji și neamiși și popi», scris de însuși Domnul țării, care se găsește în original în Arhiva Academiei Române și în care Catastih se zice «ținutul Hîrlău cu ocolul Botoșani».

În urma căderii Hîrlăului, s'a ridicat Botoșani și aceasta se datorește pozițiunii orașului Botoșani și însemnătății negoțului său. Un uric al Domnului Moldovei, Petru Șchiopul, dat în Iași, la 8 Ianuarie 1579 și adresat neguțătorilor mari și mici de la Liow și din cele-lalte părți ale Crăiei Leșești, în privința iarmarocelor și a vămei așezate în Moldova, zice: «Domnia mea a convocat pe toți neguțătorii noștri moldovinați și pe boerii de țară, întrebîndu-i despre starea cea dintru început a comerțului nostru internațional, și ni-au răspuns, cum că cel mai vechiu iarmaroc în Moldova a fost acel care se ține în Botoșani.» Acest uric l'a publicat d-l Hășdău în anul 1862, în «Arhiva Istorică», tomul I, partea I, pag. 172—174. Din toate acestea și din condica Logofătului Ștefan, din 1401, letopisețul vechiu moldovenesc din 1439 și uricul lui Petru Șchiopul din 1579, dovedesc că tîrgul Botoșani și însemnătatea comerțului său datează din vremile cele de mult ale Moldovei.

După vechile hrisoave, Botoșani au zi de tîrg Miercurea și 8 iarmaroc pe an: 1 Ianua-

rie, 2 Februarie, 18 Mai, 15 Iulie, 6 August, 18 Septembrie, 14 Octombrie și 6 Decembrie. (Vezi iarmarocurile și tîrgurile din Moldova, în «Calendarul pentru Romîni», Iași, 1853). De zobry și Bachelet scriu: «*Botocșany, commerce de vins avec l'Allemagne. Foires très-importantes*». (Vezi «Dictionnaire général de biographie et d'histoire», tom. I, din 1866, Paris).

Foarte de demult, tîrgul Botoșani și cu împrejurimile sale, făcea parte din apanagiul Domniei Moldovei, care se alcătua din veniturile Botoșanilor, din veniturile tîrgului Chișinău, din dările Țiganilor domnești și din venitul vămilor. («Descrierea Moldovei», de Cantemir, capitoul IV).

Tot Cantemir, la 1708, zice: «Tîrgul Botoșani, ale căruia venituri, împreună cu ale părților lui cele din împrejur, le trage la sine Doamna, pentru a căror strîngere este orînduit de către dînsa un cămăraș al Doamnei». («Descrierea Moldovei», cap. IV, pag. 34). Din veniturile Botoșanilor, la 1799, se dase miluire unora mănăstiri sărace cu hrissov domnesc. («Letop. Mold.», tom. I).

Orașul Botoșani a fost ca apanaj al Doamnei până la anul 1819, sau până la 1830; în actele vechi se numea tîrgul Doamnei (Vezi «Descrierea Moldovei», Cantemir, Cap. XII, pag. 214).

Pe la 1498, un număr ca de 70000 Turci au trecut prin Valahia contra Rusiei, pe la finele lui Noembrie, au prădat Podolia, Galiția și alte părți, dar, coprinși de frig, vr'o 40000 au pierit, iar cei-lalți au scăpat cu mari greutăți în Moldova; aici au fost bătuti grozav de Ștefan-cel-Mare, la Botoșani, în cît de abia un număr de 10000 au pu-

tut a se întoarce înapoi acasă. (Șincai, tom. II, din 1853).

La anul 7006 (1498), Ștefan-cel-Mare, pentru a pedepsi pe Poloni, pentru încălcările lor, a intrat cu armata sa în țara leșească, arse și prădă tot, și întorcîndu-se înapoi, a adus robii ca vr'o 100000, pe cari îi așeză ca locuitori în Moldova. Dar nu mult timp după aceasta, adică la 7008 (1500), Albrecht voi să-și răzbune pe Ștefan-cel-Mare, și în luna lui Martie trecu în Moldova, prădînd tot ce-i eșea înainte până la Botoșani; aici Ștefan le eși înainte și în ziua de 11 Martie 1500, armata polonă a fost bătută cumplit și aproape desființată. Bătălia a avut loc la Botoșani. Mare parte din armata lui Albrecht fu luată de Ștefan ca prizonieră. Pe prizonieri îi puse la plug și ară Dumbrava-Roșie la Botoșani, spre pomenire, ca «să nu se mai acolisească Leșii de Moldova», cum zice Ioan Niculcea, cronicarul Moldovei. Dumbrava s'a numit roșie, căci s'a udat cu sîngele Leșilor. («Letop. Mold.», vol. II).

La 7012 (1504), Polonii, comandați de Neculai Camenski, palatinul Cracoviei, cu 60000 călăreți, călcă Moldova, arzînd și bătînd tîrguri, holde de orașe, prădă Hîrlăul, Ștefănești și Botoșani. Bogdan, fiul lui Ștefan-cel-Mare, se repede cu oastea sa din Succava și, după mai multe lupte, Moldovenii sunt bătuti la 4 Octombrie. La 23 Ianuarie 1510, se impacă Bogdan cu Sigismund, regele Ungariei și se încheie tratatul de pace de la Camenița. (Vezi «Cronica» lui Șincai).

La 1560, Dimitrie Vișnovietzki veni cu oaste căzăcească și polonă în contra lui Despot-Vodă la Botoșani. Dar oastea lui Tomșa bate și risipește pe Cazaci și

Poloni la Vercicani, din ținutul Botoșani și prinde pe Peasovski, iar Vișnovietzkineputînd fugi, se ascunde într'o căpiță de fin, la marginea tîrgului Botoșani; aci fu găsit și dus legat la Tomșa în tîrgul Botoșani, de unde fu pornit îndată peșcheș la Sultan. («Letopisețul Moldovei», tom. I).

Prin Botoșani, la 1663, Domnul Valahiei, Gr. Ghica, fugind în Polonia, în Botoșani, și-a pierdut o pereche de desagi cu galbeni; acești bani au fost pierduți de cămărașul său Iștoc și au fost găsiți de Jora Vornicul de Botoșani. («Letop. Mold.», tom. III și IV).

La 1684, luna Decembrie, a venit la Botoșani, cu armata sa, Ștefan-Petriciceu-Voevod, eșind din Polonia și venind pentru a doua oară Domn în Moldova. În Botoșani, hatmanul Cunițchi, cu toată puterea căzăcească, ocupase orașul și stabilise aici cartierul său general. De la Botoșani, Petriceicu a plecat cu armată de Cazaci și Poloni, contra lui Duca - Voievod, Domnul Moldovei, pe care l'a prins în ziua de 23 Decembrie, chiar în curțile sale de la moșia sa Domnești, din jud. Putna. («Letop. Moldovei», tom. II și III).

La 1691, Sobieski, regele Poloniei, veni în Moldova cu o oaste puternică, în timpul lui Constantin - Cantemir - Voievod. Drumul său a fost prin Botoșani; a mers până la Tîrgul-Frumos și d'acolo s'a întors înapoi din cauza drumului greu; mai bine de jumătate din armata sa a murit de frig; aceasta a fost pe la 2 Noembrie. («Letop. Mold.», tom. II).

La 1711, Mihaiu Racoviță Voievod s'a fost înțeles cu Petru I al Rusiei, că dacă regele Carol XII al Suediei, care se afla la Bender, va intra în Iași, atunci

Rușii să trimeată un corp de armată la Iași și să-l prindă pe Carol XII și cu această ocazie să treacă Mihaiu Vodă Racoviță, cu casa sa cu tot, la Ruși. Pregătirile acestea Racoviță le făcea la Botoșani; aici se gătea în taină, își făcea potcoave la cai și căruțe. Pe acea vreme Domnul Valahiei, C. Brîncoveanu și cu boerii Moldoveni nemulțumiți, cari fugiseră în Valahia, denunțară Turcilor planul Domnului Moldovei și Mihaiu Racoviță fu prins de Ali-Bei, fu pus în fiare, fu dus la Țarigrad și închis la șapte turnuri. (Vezi «Letop. Moldovei», tom. II).

La anul 1616, între Cotnari și Botoșani, s'a desfășurat, pe la finele lui August, una din dramele cele mai cumplite ale istoriei Moldovei și Poloniei. Aici s'a risipit pentru veci casa lui Eremia Movilă, Voievodul Moldovei; aici, la Drăceșani, s'a robit de Turci și Tătari, comandați de Sknider-Pașa, după mai multe crîncene bătălii, întreaga familie a lui Eremia Movilă. Tot aici s'a pus sfîrșit, prin nimicirea casei lui Eremia Movilă, acelor lupte groaznice și singeroase dintre Moldovenii, partizanii Movileștilor uniți cu Polonii, contra Moldovenilor uniți cu Ștefan-Tomșa, cu Turcii, Tătarii, Muntenii și Transilvănenii. În aceste lupte a căzut atîta lume, în cît Kobierzicki, descriind aceste bătălii, zice că Moldova devenise mormîntul Poloniei. La toate acestea, după Miron Costin, ar fi fost Elizaveta Doamna cauza acestor lupte atît de nenorocite, atît pentru Moldovenii cît și pentru Poloni. («Letop. Moldovei», tom. I).

Grigore Ghica, Domnul Moldovei, din porunca Sultanului, a stat în Botoșani 10 zile cu armata sa de 7000 de oameni, a-

șteptînd pe Mustafa, pașa de Hotin, ca să plece împreună în contra lui Adal - Gherei. («Letop. Mold.», tomul III, pagina 151, 156; tom. II, pag. 464).

La 1788 izbucni rezelul între Rusia și Turcia. Austria, care era aliată Rusiei, trimese un corp de 20000 de oameni în Bucovina, sub comanda Principeiului Coburg. La 9 Februarie se începură operațiunile. Principele Coburg intră cu armata sa în Moldova și ocupă Botoșani. Rezelul a urmat și în fine pacea se încheiă la Iași, la 29 Decembrie 1790 și armatele Austro-Rusești deșertară Moldova și Valahia. («Ist. Romînilor» de A. Treb. Laurian, București, 1869).

La anul 1821, în timpul eteriei grecești, boerii cari n'au voit a face cauză comună cu eteriștii, au pribegit parte în Rusia și parte în Bucovina, unde nu veneau eteriștii de frica Nemților. La Botoșani se găsea ispravnic stolnicul Gr. Rizu, cu doi comandari ai eteriștilor, căpitan Bălașu și căpitan Pantazi Spiru și cu 100 mavrofori cu arnăuți pentru paza orașului.

Boerii Moldoveni, nevoind a face cauză comună cu Ipsilanti și cerînd de la Turci ajutor și reîntoarcerea vechilor drepturi ale țării, țineau în județul Dorohoiu, într'un cătun al Zvoriștei, întîlniri tainice și se puneau la cale a ridica satele și a porni în contra eteriștilor. Căminarul Ștefanache Gherghel și păharnicul Gavril Istrat, pornindu-se de la Zvoriștea, au ridicat locuitorii, în număr de aproape trei mii, toți bine înarmați, avînd steaguri, ce fluturau pe lănci, făcute din bucăți de materie roșie, semn de războiu și de moarte.

Afînd Botoșănenii de apropierea lui Gherghel și a lui Is-

trat, cu atîta popor, se înarmară și ei, și mergînd la Isprăvnicie, au luat administrația din mîna Rizului, izgonindu-l din tîrg și punînd prefect pe Petru Vîrnav, care a pus strîji la toate drumurile, spre a apăra orașul contra eteriștilor; iar eteriștii s'au făcut nevăzuți din Botoșani. Gherghel și cu Istrati, cu oamenii lor, ajungînd către moșia Stăncești, au tăbărit pe șesurile Siretului, stînd în așteptare 3 zile, pentru a le veni hrană și povățuiră de mers înainte din Botoșani, unde erau adunați boierii din toate satele. Dar neprimind nici o înlesnire, oamenii s'au împrăștiat fie-care pe la casele lor, fără a face alt-ceva, de cît slobozirea Botoșanilor și alungarea eteriștilor. («Istoria Moldovei», tom. II, Iași 1857, de Manolache Drăghicî).

În Botoșani se află mai multe monumente religioase, de însemnătate istorică, precum :

1. Mănăstirea Sf. Nicolae (Mănăstirea Popăuți, după numele moșiei, pe care se află situată proprietatea mănăstirei, astăzi a statului, spre bariera Doroheiului, în dosul gării). Biserica e înaltă, de piatră, cu arcuți și bolti, ca toate mănăstirile zidite de Ștefan-cel-Mare.

Pe peretele bisericeii, alături de unde a fost ușa cea veche, este inscripția slavonească, pe piatră, a lui Ștefan-cel-Mare, doveditoare că această biserică a fost zidită la anii 7004 (1496). Iată acea inscripție: «Io Ștefan Voevod, cu mila lui Dumnezeu Domnul țării Moldovei, fiul lui Bogdan-Voevod, a zidit acest hram în numele celui între sfinți, Părintelui nostru Arhierarh și făcătorul de minuni Nicolae, la anul 7004, iar al Domniei sale în al patru zecelea an, luna Septembrie 30.»

În biserică, la dreapta, este portretul lui Ștefan-cel-Mare, zugrăvit în ulei, pe care este scris: «Ștefan-cel-Mare Domn și Iroș al Moldovei, care a domnit la anul 1458 până la 1504 Iulie 2, am zidit această mănăstire precum se vede, la anul 7004 Septembrie 30». Iar la stînga este scris: «Acest chip s'a făcut la anul 1827, Februarie 4».

La 7559, Vodă-Constantin-Racoviță, văzînd că nu face copii, se hotărî să dea parte din averea sa la vre-o mănăstire; iată ce zice cronicarul Moldovei, Spătarul I. Canta: «Era o biserică de piatră în Popăuți, la Botoșani, făcută de Ștefan-Voevod cel bătrîn. Constantin Vodă i-a dat toate moșiile tăti-nă-său lui Mihaiu-Vodă». («Letop. Mold.», tomul III).

2. Biserica Sf. Gheorghe, care se află situată chiar în mijlocul orașului. De asupra ușei se citește următoarea inscripțiune în slavonește: «Elena Despotana, doamna lui Petru Voevod, a zidit acest hram în numele sfințului marelui mucenic Gheorghe, în tîrgul Botoșanilor, în zilele domnului Io Ștefan Voevod. Și l'a săvîrșit la anii 7049 Octombrie. («Letop. Mold.», vol. I și II).

Doamna Elena Despotana, e soția a doua a lui Petru Rareș și fiica lui Despot, craiul Sîrbesc. («Letop. Mold.», vol. I, pag. 148). Această biserică a fost începută a se zidi la anul 1541, cînd trăia soțul ei Petru Vodă Rareș, care a murit la 1546 și s'a sfîrșit în zilele fiului său Ștefan Voevod, care a domnit de la 1551—1553.

3. Biserica Uspenia (Adormirea-Maicei - Domnului). Această biserică a fost zidită la anul 7060 (1552), de Doamna Elena Despotana. Iată inscripția: «Cu voia tatălui și cu ajutorul fiului și cu

plinirea sfințului Duh. Iată eu roaba Dumnezeului mieu Domnul Isus Christos, Elena Despotana, doamna lui Petru Voevod, fiica lui Ioan Despot Țarul, cu de bună voia mea și cu bun cuget, am zidit acest hram în numele Uspeniei (Adormirei) prea sfinței stăpînei noastre Născătoare-de-Dumnezeu și pururea Fecioarei Maria. Și s'au săvîrșit la anul 7060 August 15».

Biserica a fost înnoită de Mihail Racoviță Voevod, la anul 7233 (1725). Această biserică se mai numește și biserică domnească a Uspeniei și biserică Doamnei. (Hrisovul lui Alexandru Moruzzi Voevod la 1806 în «Uricar», tom. II).

În această biserică se găsește un ceaslov tipărit la anul 1731, Iulie 4, în tipografia sfinței Episcopii de Rîmnice. Acest triod este cumpărat din venitul dughenilor și s'a dat la Biserica Albă, ce este hramul Adormirei-Maicei-Domnului (Maica Precista), ca să fie pomană, de Theodor Stîhi. De aci se vede că biserică Uspenia se mai numea în vechime și Biserica Albă.

În orașul Botoșani, mai sunt și alte biserici vechi, dar cu mult mai moderne ca acelea enumerate mai sus. Data înființării acestor biserici, precum și orî-ce alte lămuriri, se găsesc în vechile hrisoave domnești, ce sunt în primăria de Botoșani și care au fost păstrate de d. Th. Pisoski, nepotul răposatului Tudorache Pisoski, unul din vechilii tîrgului Botoșani, pe la anul 1844.

În Botoșani a fost în vechime o școală domnească, care luase o mare dezvoltare. Iată în privința ei și hrisoavele următoare:

De la 7267 (1759), Decembrie 20, hrisov de la Ioan Th. Calimah Voevod, pentru înfiin-

țarea unei școli domnești în tirgul Botoșani pentru învățătura copiilor. În acest hrisov se hotărăște și leafa dascălului școlii și tot aici titluește pe ispravnicul de Botoșani, «Vornic de Botoșani». («Uricarul», tom. II).

De la 1793, Septembrie 30, hrisov de la Mihail C. Suțu Voevod, prin care închină biserica Uspeniei, la școala din Botoșani, dând toate veniturile acestei biserici, adică dugheni și orice ar mai avea, pentru întreținerea școlii și a bisericii. Spre ajutor, Vodă Suțu mai dăruiește acestei școli din Botoșani, 12 scutelnici. («Uricarul», tom. II).

Din 1796, Februarie 15, hrisov de la Alexandru Ioan Calimah Voevod, care întărește cele coprinse în hrisovul din 1793 a lui Vodă Suțu. («Uricarul», tomul II).

De la 1806, August 17, hrisov de la Alexandru Constantin Moruzzi Voevod, prin care hărăzește școlii din Botoșani, 870 lei pe an, ca să se dea dascălilor elinești și moldovenesți, așezați spre învățătura publică, peste venitul bisericii domnești a Uspeniei, care este legat la școlile acestea. Și fiindcă venitul Botoșanilor este al Doamnei, să se dea din acest venit al Doamnei la școala din Botoșani, câte 300 lei pe an. («Uricarul», tom. II).

Orașul Botoșani a fost prada mai multor focuri, care în diferite vremi au consumat multe case și chiar părți întregi ale tirgului, dar din toate, cel mai mare a fost incendiul din 3 Iunie 1888, care a consumat partea cea mai frumoasă și principală a orașului, cum și biserica Uspenia, catedrala. Urmele acestui incendiu se văd și astăzi.

În anul 1890, Septembrie 8, în orașul Botoșani, s'a așezat

statua de bronz a poetului Mihail Eminescu, statuă făcută și adusă în oraș prin stăruința studenților universitari din țară. Această statuă s'a așezat pe piața școlii No. 1 de băeți, zisă piața Marchian.

Botoșani, stație de drum de fier, jud. Botoșani, plasa Tirgul, comuna Botoșani, pe linia Verești-Botoșani, pusă în circulație la 1 Noembrie 1871. Departe de stația Leorda de 15.4 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 139 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de lei 639321, bani 47.

Botoșanița (Tacul-), sat, pe moșia cu asemenea numire, comuna Grămești, plasa Berhometele, jud. Dorohoiu; așezat parte pe costișă și parte pe șes, între niște girle; are 45 familii și 185 suflete. Proprietatea moșiei a fost din vechime a mănăstirei Putna, din Bucovina. La 1785 s'a vândut partea ce a rămas în Moldova, păstrându-se numai partea rămasă în Bucovina, care are aceeași numire și care a format până la anexarea Bucovinei un singur trup.

Sătenii împroprietăriți au 104 hectare, iar proprietarul moșiei are 152 hect. cîmp și 35 hect. pădure tînără.

Pîriul ce trece pe moșie se numește Verichia.

Drumuri principale sunt: acele ce duc la Grămești, la Bălinești și Rudești.

Satul se învecinează cu Bălinești, Bucovina, Rudești și Grămești.

Botoșanița, deal, în jud. Dorohoiu; începe din Bucovina, din poalele Carpaților, trece prin satul Botoșanița, com. Grămești,

plasa Berhometele, apoi prin comuna Zamostia, plasa Coșula. Culmea lui servește de hotar despre Bucovina.

Botoșești, com. rur., în pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, la o distanță de 65 kil. de orașul Turnul-Severin; formează comună cu cătunele: Paia-din-Dos și Paia-din-Față. Este situată la limita de Est a județului, pe o vale frumoasă, înconjurată de toate părțile cu cîmpii întinse, acoperite cu semănături, păduri și mici dumbrăvi.

Se mărginește: la E. cu comunele Gogoșul și Gogoșița-de-Dolj; la V. cu Băcleșul, Corzul și Bălăcița; la N. cu Grecești și Rusul și la S. cu Cleonovul-de-Mehedinți și Seaca-de-Dolj.

Are 355 de contribuabili, din 1800 locuitori, locuind în 350 de case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Ei posedă: 81 pluguri, 156 care cu boi și 38 căruțe cu cai.

Are o biserică, deservită de 2 preoți și un cîntăreț, o școală cu un învățător, frecventată de 20 elevi și 2 eleve. Sunt 2 circiumi. Numărul vitelor este de 1246 vite mari cornute, 79 cai, 1500 oi și 408 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua Gvardenița-Paia-din-Dos-Botoșești. Are și alte șosele, care o leagă cu comunele vecine.

Prin comună trece pîriul ce vine de la Bălăcița, despărțind ast-fel comuna în 2 părți, trece la căt. Gogoșița-de-Dolj, se îndreaptă spre Jiū, în care se varsă la Breasta.

În partea de E. a comune se află o ridicătură de pămînt, în formă de piramidă, care după spusele bătrînilor, este făcută

de haiducul Grozea, spre a se apăra de haiducul Micu. În partea de N.-E. a acestei ridicături de pământ se află o vale frumoasă, avînd cîte-va izvoare cu apă curată, precum și frumoase tufșuri, care poartă numele de Valea-Micului. În față sunt ridicături de pământ. Spre S. se află niște poenî întinse și înconjurate cu păduri, cari se numesc Poenele-Grozei. Această ridicătură de pământ poartă numele de Cetate și împrejurul ei se găsesc, în timpul muncii, de către locuitorii, pietre, diferite obiecte de fier și alte lucruri.

Botșani, *munte*, în com. Pîngărați, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu, situat către V. mănăstirei Pîngărați. Păturile sale conțin fier-peatră (fer-limoneux, minéral de fer d'alluvions) ce se compune din fier, oxid, pământ, apă și acid fosforic.

Botul, *braț* curgător al Dunărei, în plasa Borcea, jud. Ialomița; curge spre Nord pe teritoriul comunei Ciocănești-Mărgineni, trece în comuna Ciocănești-Sîrbî, unde se unește cu Căcina, gît al lacului Boianul; apoi merge spre E. și N.-E., trecînd pe lîngă satul Rasa și se varsă în lacul Călărași.

Botul-Calului, *deal*, bogat în imășe; se întinde spre V. de satul Potîngeni, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași.

Botul-Dealului, *loc*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., com. Letea, de pe moșia Șerbănești, situat aproape în linia podului de fier de pe Bistrița, construit din nou și a podului Siretului. Este probabil, și credința populară atestă aceasta, că Bistrița se varsă mai înainte în Siret, în acest

punct, adică cu 18 kil. mai sus de Galbeni (Valea-Seacă), vîrsarea ei de azi. Acum încă se cunosc albiile ambelor ape, pe cari țărani le numesc acum Matca-Veche.

Botul-Măngălăriei, *deal*, aproape de hotarul com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași, despre județul Suceava. Se numește astfel de la mangalul (cărboni de lemn) ce se făcea acolo în timpurile vechi.

Botul-Negrei, *deal*, în comuna Tazlăul, plasa Bistrița, județul Neamțu.

Botul-Ostrovului, *pichet* de graniță, pe malul Dunărei, județul Mehedinți.

Botunilor (Pîriul-), *pîriș*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., de pe teritoriul comunei Valea-lui-Ioan.

Boțești, *comună rurală*, în plasa Dîmbovița-Dealul, situată în marginea apusană a județului Dîmbovița, între văi și dealuri. În jurul acestei comune sunt numai dealuri acoperite cu păduri și livezi de fin. Prin mijlocul comunei curge un pîriș spre Sud, mergînd a se varsa în Argeș.

Această comună se compune din trei cătune: Cîndești-din-Deal, cu 323 locuitori, Boțești, cu 776 locuitori și Greci, cu 416 locuitori. Peste tot comuna Boțești are 1515 locuitori, toți Romîni.

Aci sunt opt mori de apă și un fierăstrău de tăiat scînduri.

În comună sunt trei biserici și o școală. Școala este mixtă; a fost frecventată, în 1890, de 30 elevi și eleve și are un învățător. În toată comuna sunt

peste 179 copii de ambele sexe cu etatea de școală.

Comuna are un venit de 1880 lei. Sunt 400 contribuabili.

Boțești se învecinește la E. cu cătunul Sturzeni, ce face parte din com. Priboiul, de care se desparte prin dealuri acoperite cu păduri; la V. cu comuna Birzești, din plasa Argeșului, județul Muscel; la N. cu comuna Văleni; și la S. cu comuna Dobrești, ambele tot din jud. Muscel.

Boțești, *com. rur.*, în partea de N.-V. a plășei Crasna, județul Fălciu. E mărginită la N. cu județul Vaslui; la S. cu com. Tăbălăești; la E. cu comunele Brădicești și Averești și la V. cu com. Gugești. Pozițiunea teritoriului său este variată, prezentînd diferite văi, dealuri și dîmburi. Este formată din satele: Boțești și Porțișeni, pe o suprafață de 4551 hect. Are o populațiune de 243 familii, 1020 suflete, din cari 214 contribuabili.

Are 3 biserici, deservite de 1 preot și o școală.

Budgetul: 2800 lei la venituri și tot atîta la cheltuieli.

Vite: 639 vite mari cornute, 94 cai, 1845 oi și 309 porci.

Boțești, *sat*, în com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea Boțeștilor, pe o suprafață de 2933 hect. și cu o populație de 170 familii, 700 suflete, din cari 154 contribuabili. Este reședința comunei.

Are o școală, frecventată de 35 elevi și o biserică.

D. Alexandru Negruzzi a înființat, în anul 1883, pe această moșie, o fabrică de teracotă, în care funcționa 20 lucrători; în anul 1889 a încetat de a mai funcționa, din cauza relelor dru-

muri, care făceau dificilă transportarea produselor fabricelor.

Moșia Boțești este mărită în teritoriū cu 1164 hect., prin alipirea părților de moșii Plopi și Roșiori, foaste ale Vornicului Scarlat Rosetti, anexate la proprietatea d-lui Negruzzi, prin căsătorie.

Boțești, sat, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, județul Neamțu; este situat pe valea Cracăului, între satele Girovul, Turturești și Doina, formînd cu marginile sale hotarul despre Vest al comunei, despărțitor de comunele Doamna și Căciulești.

Are o populațiune de 217 suflete, sau 55 capi de familie, cari trăesc în 59 de case. Această populațiune se împarte după sex, în : 109 bărbați și 108 femei; după starea civilă în : 106 necăsătoriți, 96 căsătoriți, 13 văduvi și 2 divorțați; 21 știu carte, 196 nu știu. Locuitorii se ocupă cu agricultura.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin un drum, care dă în dreptul kil. 8 al șoselei Dobreni-Roznov; prin un drum care dă la satul Doina, prin șoseaua județeană Dobreni-Roznov.

Boțești, deal, în partea despre Est a satului Horlești-Domniței, din comuna Cucuteni, plasa Stavnicul, jud. Iași. Se întinde de la Nord, din locul numit Voloaia, spre Sud și unindu-se cu Dealul-Lunganilor, comuna Voinești, formează la Est șesul Coranului.

Boțești, moșie, situată pe lângă moșiile Lălești, Girovul, Slobozia-Averești, în com. Girovul, pl. Piatra-Muntele, județul Neamțu. Are sat. Arenda anuală e de 11100 lei.

Înainte de secularizarea averilor mănăstirești, această moșie a fost proprietatea mănăstirei Rîșca și închinată Mitropoliei de Iași, starea I. Astăzi aparține statului.

Boțești, pădure, pe cuprinsul moșiei cu a sa numire, județul Neamțu; are o întindere de vr'o 33 pogoane.

Boțești, piriă, izvorește din Livada-Schitului, de pe partea de moșie Porceșeni, com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciū; curge prin Valea-Boțeștilor, formată de dealurile: Gugul, Blăgești și Drăgulina și după ce tormează pe moșie iazul numit Blăgești, se varsă în piriul Crasna.

Boțirlan, cătun, în com. rur. Vulturul, plasa Biliesti, jud. Putna. E situat la 1½ kil. de Vulturul-d.-j., cătunul de reședință al comunei. Din punctul de vedere eclesiastic satul face parte din parohia Vadul-Roșca, cu biserica filială cu hramul Sf. Nicolae. Școală nu se află în sat. Copii cu vîrstă de școală sunt 44, din cari 23 băieți și 21 fete.

Boțoaia, sat, în partea de Vest a com. Bereasa, plasa Mijlocul, jud. Vasluiū, situat pe dealul numit al Boțoaiei, pe o suprafață de 829 hect., din cari 686 hect. sunt ale proprietarului Colonelul de marină Emanuel Al. Koslinsky, iar 143 hect. sunt ale locuitorilor. Locuitorii posedă 16 pluguri și 14 care cu boi și 5 căruțe cu cai; 28 stupi.

Are o populație de 24 familii sau 93 suflete, între cari 4 Evreii și 10 Țigani.

Are o biserică făcută de obștia locuitorilor, cu 1 cîntăreț. Se află 2 iazuri.

Numărul vitelor e de 65 vite

mari cornute, 20 cai, 120 oi și 14 rîmători.

Boțoaia, deal, se întinde prin centrul com. Bereasa, plasa Mijlocul, județul Vasluiū, în direcțiune de la Nord spre Sud.

Boțolei (Piriiașul-), piriiaș, spre hotarul satului Almașul, com. Dobreni, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu; se varsă în piriul Almașul.

Boțului (Dealul-), vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Drăgulești.

Boțului (Movila-), movilă, situată pe Valea-Gerului, în spre S. de com. Cudalbi, plasa Zimbrul, jud. Covurluiū.

Boțului (Piriul-), piriiaș, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul comunei Drăgulești.

Boul, cătun, în com. rur. Păunești, plasa Șușița, jud. Putna. E situat pe piriul Caregna, mai sus de Păunești cu 3 kil. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae. Școală nu se află în sat. Copii în vîrstă de a o frecuenta sunt 47, 25 băieți și 22 fete.

Boul, deal, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul comunei Scorțeni.

Boul, deal, în jud. Gorj, pl. Gîlortului, proprietate a locuitorilor din Piscoiul, Horezani-d.-j., Cordești și Băcești. El este o ramificațiune din Dealul-Muerii și are o direcțiune de la N.-E. spre S.-V., formînd partea despre E. a văii Amarașia.

Acestui deal îi se mai zice și Artanul.

Boul, deal, ramificare a Dealului-Mare, de a dreapta pîrîului Șacovățul, pe hotarul despre Sud al satului Goești, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Boul, deal, lângă satul Calul, în com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; prezintă terenuri arabile.

Boul, ramură de dealuri muntoase, în com. Buhalnița, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu, detașându-se din grupa Ceahlăului, în partea sa despre Est; se întinde în direcțiune aproape perpendiculară, pe cursul râului Bistrița, în fața satului Potoci, apăsându-se apoi paralel cu acea pînă la satul Cîrnul-Buhalniței. Este mărginită și cuprinsă între riul Bistrița la Est, plasa Boului la Vest și plasa Izvorul-Muntelui la Sud-Vest.

Boul, gîrlă, izvorește din com. Vieroșul, trece prin com. Izvorul și la com. Gura-Boului, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, se varsă în gîrla Vedita, la locul numit Colintina.

Boul, loc de izvoare, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul satului Grigoreni.

Boul, movilă, în jud. Brăila, marginea de V. a satului Ianca

Boul, movilă, jud. Brăila, la S. satului Ulmul.

Boul, movilă, jud. Brăila, situată la Nord de com. Chichinețul și formînd hotar de moșie între com. Chichinețul și Ciocile.

Boul, munte, din jud. Gorj, plaiul Vulcan, spre N. de muntele Gruiul-Negru, cu o întindere aproximativă de 1500 hect. In

partea de V. e poteca ce duce la hotar. Din acest munte se ramifică dealul Cuiul-Popii, ce cade spre E., proprietate a statului, pe care se află brădet, pădure de fag și pășune de vite.

Boul, munte, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la hotarul dintre județul Mehedinți și Gorj. Cea mai mare parte dintr'însul aparține județului Gorj.

Boul, pîrîu, izvorește din raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, și se varsă în riul Teleajenul, pe malul său drept, tot în raionul comunei Măneciul-Ungureni.

Boul, pîrîu, pe teritoriul comunei Soveja, plasa Zăbrăuți, județul Putna.

Boul, pîrîu, izvorește de la locul numit Iazul-Dracului, de pe teritoriul comunei Poenești, udă partea de Est a satului Broșteni, din com. Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui și se varsă în pîrîul Racova, aproape de satul Hîrșoveni.

Boul, prival, jud. Brăila, începe din Dunărea-Vechi și după ce trece prin tîrlele cu același nume, dă în iezorul Cîrneciul la S.-V.

Boul, tîrle, jud. Brăila, pendinte de com. Vizirul, situate pe malul stîng al Dunărei-Vechi, la confluența privalului Boul cu Dunărea. (Pentru populațiune, vezi cuvîntul Țacul).

Boul, vale, în com. rur. Samarinești, plasa Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

Boul, vâlcea, pe teritoriul comunei Milcovul, plasa Siul-d.-s., jud. Olt; se varsă în Olt.

Boul-de-Sus, sat, județul Dolj, plasa Amaradia, comuna Valea-Boului, grămadă, cu reședința primăriei. Are o populație de 473 suflete, 239 bărbați și 234 femei. Locuiesc în 113 case. În sat este o școală mixtă, cu care s'a'u cheltuit 4229 lei, 70 banî. Funcționează din anul 1890, fiind întreținută de stat și de comună. A fost frecventată în anul școlar 1892—1893 de 44 băeți și 2 fete, 12 băeți și 2 fete din Boul-d.-s., 9 băeți din Boușorul, 7 din Urda, 10 din Mierea-Moșneni și 6 din Crușetul. Cu vîrstă de școală sunt 28 băeți și 24 fete. Știu carte 25 locuitori.

Școala are un singur învățător. În sat este o mănăstire zidită și reparată de enoriașii satului. Are 2 preoți și 2 cîntăreți.

Boul-Legat (Piscul-cu-), colină, în com. Grăjdana, cătunul Bărbuncești, jud. Buzău.

Boul-Roșu, sat, face parte din com. Corbița, plasa Zeletinul, jud. Tecuci. Este situat pe un deal înalt, care poartă același nume, departe de reședința comunei de 7 kil. și 680 metri.

Are o populațiune de 138 suflete, cu 32 capî de familie, locuind în 30 case. Locuitorii sunt clăcași.

Boul-Roșu, deal, jud. Tecuci, situat în raionul com. Muncelul, avînd o înălțime de 200 metri și o întindere de 1435 hectare.

Boul-Roșu, deal, situat în raionul com. Corbița, plasa Zeletinul, jud. Tecuci.

Boul-Roșu, deal, la V. de satul Căuia-d.-j., com. Negulești, pl. Berheciul, jud. Tecuci.

Boul-Roșu, *iaz*, pe teritoriul comunei Băbicieni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Boul-Roșu, *movilă*, jud. Brăila, la 2 1/2 kil. spre S. de satul Silistarul, pe drumul de la Morotești.

Boul-Roșu, *movilă*, jud. Brăila, la 9 kil. spre V. de satul Mihăi-Bravul, aproape de hotarul din spre Cioara-Doicești.

Bouleni, *sat*, cu 125 locuitori, județul Argeș, plasa Oltul; face parte din com. rur. Drăguțești-Săpunari.

Bouletului (Poiana-), *poiană*, pe riul Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni, plasa Teleajenul, jud. Prahova.

Boului (Dealul-), *deal*, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului, pe care este situată com. și din care ese pîriul Boul, ce se scurge pe rîpa dreaptă a rîului Amaradia.

Boului (Dealul-), *deal*, se întinde pe teritoriul comunei Săveni, plasa Bașeul, jud. Drohoiū, paralel cu pîriul Bașeul.

Boului (Dealul-), *deal*, prelungirea Dealului-Vacei, din com. Sasca, jud. Suceava; formează hotar între Sasca și Baia.

Boului (Dealul-), *deal*, în com. Miroslăvești, jud. Suceava; este cultivabil.

Boului (Dealul-), *virf* al muntelui Monteorul (lanțul Alunișul), plasa Vrancea, jud. Putna, despărțit de muntele Furul prin pîriul Valea-Boului.

Boului (Iezerul-), *iezer* mic, ju-

dețul Brăila, între iezerul Ulmul și Dunărea-Veche din despărțirea Gropeni.

Boului (Izvorul-), *cătun*, al comunei Vintilă-Vodă, județul Buzău, cu 200 locuitori și 46 case.

Boului (Izvorul-), *izvor*, în județul Buzău, com. Vintilă-Vodă; începe din Bisoca și se scurge în riul Slănicul.

Boului (Măgura-), *măgură*, județul Bacău, din plasa Tazlăul-d.-s., com. Scorțeni, unde, după zisele legendei locale, se încuibase un bou sălbatic. Ea este situată pe teritoriul satului Pustiana. Se zice că bou ar fi fost omorît de Maghiari, spre a putea scoate aurul ce s'ar fi aflat în măgură.

Boului (Măgura-), *măgură*, județul Dolj, pl. Băilești, comuna Siliștea-Crucei.

Boului (Mocirla-), *mocirlă* însemnată, între comunele Gherăseni și Zmeeni, pe moșia Sărata, județul Buzău.

Boului (Mocirla-), *mocirlă*, în com. Vispești, județul Buzău.

Boului (Ochiul-), *lac*, în com. Mihăilești, cătunul Mărgineanul, jud. Buzău; se scurge în riul Slănicul.

Boului (Ochiul-) (Urgoia), *cătun*, al com. Pietroasa-d.-j., județul Buzău, cu 240 locuitori și 55 case. Are o însemnată carieră de piatră. De aci începe urcușul pe virful muntelui Istrița.

Boului (Piscul-), *colină*, în județul Buzău, comuna Măgura, cătunul Unguriul, în pădurea statului.

Boului (Pîriul-), *pîriū*, județul Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., comuna Scorțeni, care curge prin satele Scorțeni și Grigoreni. Își are obîrșia în locul numit al Boului, și, după ce se încarcă cu pîrîiașele Dragomireasa și Sirboia, se varsă d'a stînga Tazlăului-Mare.

Acest pîriū și-a luat numele, după zisele legendei, de la un bou sălbatic ce se ascunsese într'o măgură.

Boului (Pîriul-), județul Bacău, pl. Trotușul, din com. Grozești.

Boului (Pîriul-), *pîriū*, județul Dolj, plasa Amaradia, com. Valea-Boului; ese din dealul Chioralul și se varsă în dreptul rîului Amaradia, în com. Melinești, la punctul Spineni.

Boului (Pîriul-), mic *afluent* al Bogatei, lung de 800 m., jud. Suceava.

Boului (Pîriașul-), *pîriaș*, în comuna Buhalnița, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu; este format din două izvoare, unul ce ese dintre ramura Furciturile (grupa muntelui Ceahlăul), în partea despre Est, și altul dintre extremitatea despre Vest a ramurei (culmei) numită Boul și a ramurei precedente. Străbate teritoriul comunei în direcțiune V.-N.-E., vărsîndu-se pe dreapta rîului Bistrița, la locul unde șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani trece rîul pe această parte, în dreptul kil. 91, ceva mai în josul satului Secul-Buhalniței.

Boului (Poiana-), *vale*, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, cătunul Sirbești; începe de la Bodinești și se scurge în riul Slănicul. Pe malurile sale se găsește

- multă lignită, de o calitate superioară.
- Boului (Poiana-),** *poiană*, la N. de com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.
- Boului (Valea-),** *sat*, jud. Prahova. (Vezi Valea-Boului).
- Boului (Valea-),** *cătun*, al com. Colți, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 49 case.
- Boului (Valea-),** *colină*, în jud. Buzău, com. Măruntșul, cătunul Valea-Seacă. Din poalele colinelor se începe o vale cu același nume, care, în timp de ploaie, se scurge în Buzău.
- Boului (Valea-),** *vale*, în com. Vintilă-Vodă, cătunul Sîrbești, județul Buzău; se scurge în râul Slănicul.
- Boului (Valea),** *vale*, în comuna Colți, jud. Buzău; izvoarește din pădurea Alunișul și se scurge în Valea-Sibiciului, puțin mai sus de cătunul Intre-Sibicile. E renumită pentru chihlibarul ce se găsește în albia sa.
- Boului (Valea-),** *vale*, între dealurile Boul și al Găinăriei, pe teritoriul com. Săveni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.
- Boului (Valea-),** *vale*, udă teritoriul căt. Goruna, com. Cocorăști-Misli, pl. Vărbilăul, jud. Prahova și se varsă în valea Burduza.
- Boului (Valea-),** *vale*, com. Măgureni, plasa Filipești, județul Prahova.
- Boului (Valea-),** *piriș*, pe teritoriul comunei Nerejul, plasa Vrancea, jud. Putna. Izvoarește

din Dealul-Boului și vârful Monteorul și se varsă în Zăbala, despărțind muntele Furul de Dealul-Boului.

Boului (Valea-), *piriș*, în plasa Rîmnicul-d.-j., jud. R.-Sărat; izvoarește de pe teritoriul comunei Racovițeni, plasa Rîmnicul-d.-s., se îndreptează spre Est, trece prin com. Costieni-Marî, unde primește piraiele Grebăni și Orzăneasca, apoi prin comunele Socariciul, Bălăceanul, Slobozia-Galbenul și Galbenul, purtînd pe alocurea și numele comunelor pe unde trece, de pildă: pîriul Costieni, Bălăceanul, etc. Se varsă în balta Jîrlăul său Drogul, sau Văceni, după un curs de mai bine de 28 kil. Malurile sale sunt acoperite cu semănături.

Boului (Valea-), *piriș*, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca. Izvoarește din piscul Vîrful-Mare, udă partea de N. a comunei și se varsă în râul R.-Sărat, pe dreapta lui.

Boului (Vâlcea-), *vâlcea*, izvoarește de la N.-V. de comuna Comarnicul, plaiul Peleşul, județul Prahova, și se varsă în râul Prahova, pe malul drept, tot în raionul com. Comarnicul.

Boului (Vâlcea-), (Vezi Vâlcea-Porcilor), deal, continuare a munților Arnota și Buila din jud. Vâlcea.

Boura, deal, în com. Udești, județul Suceava, parte cultivabil, parte acoperit de pădure de carpen.

Boura, pîriș, în com. Cristești, jud. Suceava; izvoarește din Fîntina-Tilharului, udă satul Boureni și se varsă în Moldova, (5620 m.).

Are de afluenți: Pîriul-lui-Bortică (500 metri), Bărgăul (1450 m.) și Surda (1250 m.).

Boura, localitate, la gura pîriului cu acest nume, din com. Uidești, jud. Suceava.

Boura, pîriș, în com. Uidești, jud. Suceava, mic afluent al pîriului Țoleștilor.

Boura, afluent al pîriului Platonița, jud. Suceava; face hotar între Manolea, Arghira și Dolhești.

Boura-Fîrțiți, pîriș, în com. Hangul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; izvoarește din munții grupei Ceahlăului, dintre ramurile Răpciunele și Obcina-Verde (Fîrțiți), vîrsîndu-se pe partea dreaptă a râului Bistrița, lângă satul cu a sa numire și în fața gurei pîriului Hangul.

Boura-Fîrțiți, ramură de muniș, în grupa Ceahlăului. Vezi Obcina-Verde, jud. Neamțu.

Boureii (Dealul-), deal, în comuna Dolhești, jud. Suceava; e cultivabil.

Boureni, com. rur., în pl. Băilești, jud. Dolj, situată în partea-î de centru, la 58 kil. S.-V. de Craiova și la 8 kil. E. de parte de reședința plășei Băilești.

Situată pe șesul numit Boureni.

Se învecinește la E. cu com. Afumați, la V. cu com. Băilești, la N. cu com. Siliștea-Crucei, și la S. cu com. Coveiul. De aceste comune se desparte prin hotarele moșiilor respective.

Terenul comunei este cu totul șes; nu se găsește de cît o mică movilă numită Vivoranul.

Până la anul 1885 a făcut parte ca cătun din com. Afumați. Azi se compune dintr'un singur cătun, cu reședința în el, numit Boureni. Până la 1864 cuprindea cătunele Amzulești și Afumați.

În comună se află o biserică, ce serbează hram la Sf. Nicolae și la mucenicul Haralambie. A fost zidită la anul 1885 de obștea locuitorilor. Are 1 preot și 2 cîntăreți.

În comună se află și o școală mixtă, ce funcționează din 1886, întreținută fiind de com. Școala are un singur învățător. Localul este nou, construit, la anul 1890, din cărămidă.

În anul școlar 1892—1893 a fost frecventată de 43 băeți. Aă vîrsta de școală 135 copii. Știu carte 70 bărbați și 3 femei.

Populația com. este de 1149 suflete, din care 558 bărbați și 591 femei. După legea rurală din 1864 sunt 2 împămîntenii; după cea din 1879 sunt 16 în-surăței.

Case sunt 170. Bordee 30.

Suprafața comunei este de 1950 hect., din care 1900 arabile, 50 izlaz. Moșiile, numite la un loc Boureni, sunt împărțite între cetele de moșneni Boureni, epitropia Zoe Brîncoveanu, d. C. Vasilescu și d. Petre Guran; aă în total o întindere de 1950 hect. arabile, cu un venit de 59160 lei. Moșia epitropiei aparține înaintea familiei Brîncoveanu. Se seamănă pe ele: grîu, porumb, orz, ovăz, mei și puțină rapiță.

Viile de 40 hect. se găsesc pe moșia moșnenilor; dau vin roșu.

Se găsesc în com. doi fierari și un brutar.

Vite cornute sunt 148, oi 119, porci 18 și cai 9.

Locuitorii își desfac produc-

tele la schelele Bistrețul sau la Calafat; ei duc cereale și importă lemne de construcție și cele necesarii pentru casă. Transportul îl fac cu carele pe calea comunală ce duce la Băilești și la Afumați, avînd o lungime de 15 kil. de la Afumați până la Băilești. În comună se găsesc 4 cîrciumi și 4 comercianți.

Contribuabilii sunt 248.

Venitul pe anul 1893—94 a fost de 2847 lei.

Cheltuelile aă fost de 2340 lei.

Boureni, sat, pe moșia și în comuna Cristești, jud. Suceava. Așezat pe dealurile Surda, Gura-Surdei, Bărgăul și Căpățina. E străbătut de piraiele: Surda, Boura și Bărgăul.

Numără 160 case, populate cu 182 capi de familie sau 740 suflete, din cari 370 bărbați și 370 femei, (7 străini).

Are 128 contribuabilii. În sat e o cîrciumă.

Vatra satului ocupă suprafața de 8—10 fălci.

Improprietăriți la 1864 sunt 63, din cari 2 fruntași, 26 mijlocași și 35 codași, stăpînind 169 fălci și 22 prăjini.

Drumuri principale sunt: la Pășcani 12 kil. și la Soci 3 kil.

Schitul Boureni servă de biserică satului.

Vechimea satului reese din următoarea legendă, pe care o găsim în «Letopiseț. țarei», tom. I, p. 83—84:

«Să se fi îndemnat Dragoș, zice, cu oare ciți de ai săi din Maramureș și aă venit peste munți în chip de vînătoare și aă găsit o fiară și gonindu-o cu dulăi până la apa Moldova, și obosită fiind fiara, aă prins-o în apa Moldovei, la locul ce se chiamă Boureni. Este o poveste latinească de zice: nu se pune

nume în dar. Fiara aceasta ce-i zic bour, poate că a fost zimbru și pe numele fiarei se numește locul acel Boureni...».

La 1803, Iunie 26, «răzeșii de pe moșia Boureni, de la ținutul Sucevei se judecă pentru moșie cu vist. Grigore Sturdza». În același an Boureni-Răzășești numărau 20 liuzi, plătind 280 lei bir pe an. («Uricar.» de T. Codrescu, vol. VI, p. 247 și VII, p. 248). Pe la 1850 «Boureni cu morile Zavului și Dobrulești, la ținutul Sucevei, ocolul Siretului, e moșie a fostului Domn Mihail Sturdza. Are sat cu o biserică, deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 dascăli, 1 privilegiat, 2 mazili, 5 nevolnici, 11 vādane, 1 slujbaș volnic, 1 vâtaf, și 4 jidovi; pe lîngă moșiile Miroslăvești, Cristești și altele, cu un număr de 20 loc. («Buc. Rom.», an. I, p. 378).

Boureni, schit, lîngă satul cu acest nume din com. Cristești, jud. Suceava, adăpostind 4 călugări. Se crede că înființarea acestui schit se datorește lui Dragoș, descălicătorul Moldovei. Pe stratul clopotului celui mic se vede data 1352, care poate însă să fie scrisă în urmă, pe cel mijlociu 1804, iar pe cel mare se distinge: «X: R: PHIXOBA» și anul «1865».

Se mai spune că schitul a fost restaurat pe la 1610 de către Andrieș Munteanu, care l'a înzestrat cu 70 fălci pămînt de cultură, cu care, pe la 1817, și-ar fi mărit moșia familia Sturdza, dînd schitului în schimb cîte o subvenție anuală. Tradiția mai spune că rătăcind un călugăr prin pădurile seculare de prin împrejurimi, s'a întîlnit cu un pădurar, care îi spuse că aude în fie-care zi tocînd prin acel loc și căuțînd a urmări lo-

- cul de unde vine toaca nu mai aude nimic. Ambii se hotărăsc să facă un schit, căci poate că așa e voia Domnului, și își dau pe față averea, ce consta din câte 100 lei de fie-care. Dar, pe cînd se apucaseră de lucru, sosi și Dragoș - Vodă, care a fiindu-le hotărîrea, îi ajută cu bani, aduse meșteri și schitul lor atîta de dorit, se făcu. Biseriçuța e de lemn.
- Boureni, deal,** acoperit de pădure, de d'asupra satului cu acest nume, jud. Suceava, al cărui cel mai înalt pisc e Bărgăul.
- Boureni, moșie,** jud. Dolj, plasa Băilești, com. Boureni, în întindere aproximativă de 1900 pog. arabile; aparține familiei Zoe Brîncoveanu; se găsesc pe din sa cete de moșneni. Aduce venit anual de 59160 lei. Intr'însa mai au parte și d-nii C. Vasilescu și P. Guran.
- Boureni, pădure,** de diferite esențe, acoperind dealul Boureni, jud. Suceava.
- Boureni, șes,** jud. Dolj, pl. Băilești, com. Boureni, pe care e situată com. Boureni.
- Boureni, vâlcea,** jud. Suceava.
- Boureni, pădure** a statului, în întindere de 200 hect., pendinte de com. Nucșoara, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.
- Bourul, virf de deal,** jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., din com. Drăgulești.
- Bourul, virf de deal,** jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., din com. Băsaști.
- Bourul.** (Vezi Tîrnauca), pădurea

comunei Tîrnauca, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Bourul, munte, în com. Bogdănești, jud. Suceava, avînd ca piscuri principale: Arșița, Piscul-lui-Leț și Rusul. Este acoperit de pădure de brad și fag.

Bourul, ramură de munți, pe moșia Tarcăul, pl. Piatra-Muntele, județul Neamțu, situată în spre hotarul Transilvaniei, în prelungirea către V. a ramurei Crucea-Roșie, între cursul pîriului Ața la N. și muntele Bîtca-de-Piatră la S.

Bourului (Dealul-), deal, jud. Tecuci, la S. de satul Puteni, avînd la E. Valea-Țarnei, care formează limita județului Covurluii.

Boușori, sat, în partea de S.-E. de satul Solești, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, așezat parte pe coasta apusană a dealului Nedia și parte pe coasta de E. a dealului Onaca. Chiar prin mijlocul satului curge Pîriul-Boușorilor. Are o suprafață de 427 hect., din cari 318 hect. pămînt arabil, 86 hect. fînaț, 14 hect. imaș, 5 hect. pădure și 4 hect. vii. Cu o populațiune de 132 familii, sau 455 suflete, din cari 2 sunt Evrei, cei-l'alți Romîni, razeși, ocupîndu-se în genere cu lucrarea pămîntului.

În sat este o biserică făcută de locuitori în anul 1842. Spre V. de sat este o moară de vînt.

Boușori, deal, care împreună cu dealul Rădiul, face limita în partea de N. între comunele Ferești și Dănești, plasa Mijlocul, județul Vaslui.

Boușori, pîrii, numit ast-fel de la satul Boușori, de unde și iz-

vorește, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui. Curge prin mijlocul satului, ia direcțiunea spre S. și se varsă în pîriul Știoborâni.

Boușorilor (Valea-), vale, începe din satul Boușori, de unde și-a luat și numele; se întinde spre S., printre dealurile Nedia și Onaca din com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Boușorul, sat, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Valea-Boului, situat pe malul drept al Amaradiiei, la 2 kil. spre E. de Boul-d.-s., unde e reședința comunei. Are 346 suflete, 179 bărbați și 167 fem. Locuiesc în 80 de case. Copii din sat urmează la școala mixtă din satul Boul-d.-s., ce este la o depărtare de 1 kilom. Au urmat regulat la școală 9 băieți și 25 fete. Cu vîrsta de școală sunt 24 băieți. Știu carte 16 locuitori. În sat este o biserică zidită de enoriași.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua județeană, care leagă Craiova de N. județului.

Boușorul, pîrii, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului, format din ploși și izvoare; curge prin satul Boușorul.

Boușorul, vale, com. Fața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Se varsă în gîrla Boul, în raionul comunei Fața.

Boușorului (Dealul-), deal, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului, pe care este așezată com. Valea-Boului și din care ese pîriul Boușorul.

Boza, pîrii, pe teritoriul comunei Valea-Săreii, plasa Vrancea, jud. Putna, ce se varsă în Putna.

Bozdoc, *deal*, în jud. Brăila, la S. satului Ulmul.

Bozdoc, *vale*, jud. Brăila, lângă dealul cu același nume.

Bozeni, vechie *numire* a satului Săteni, com. Bordușeni, plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

Bozgăelei (Valea-), *vale*, în județul Buzău, com. Măgura, cătunul Scriptoarea; începe de la Scriptoarea și se scurge în riul Buzăul.

Bozi (Valea-cu-), *vale*, în județul Ialomița, pl. Borcea, comuna Cacomeanca.

Bozia, *com. rur.*, în partea de S.-E. a pl. Prutul, jud. Fălciu, mărginită la N. cu com. Berezeni, la S. cu com. Rînzești, județul Tutova, la E. cu riul Prutul și com. Fălciu și la V. cu comuna Găgești. Este formată din satele: Bozia, Bogdănești și Odaia-Bogdana. Are o suprafață cam de 10257 hectare și o populație de 180 familii, 720 suflete din care 150 contribuabili.

Are o școală, precum și 2 biserici deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

În partea de E. a com. se întinde șesul Prutului, pe o suprafață cam de 5721 hect., din care ca la 3000 sunt acoperite de girle și bălți, iar restul de finețe și lunci.

Din bălți se scoate mult pește, cu care se face un întins și mănos comerț.

Afară de șesul Prutului, comuna e brăzdată în partea de V., de la N. la S., de dealuri, printre care curg mai multe pârâșe și iazuri.

Budgetul la venituri este de 3960 lei, iar la cheltuieli de 2961 lei.

Vite mari cornute sunt 868, cai 125, oi 3002, porci 216.

Bozia, *sat*, în partea de N. a com. Bozia, pl. Prutul, județul Fălciu, așezat pe platoul Dealului-Bisericeii, la distanță cam de 5—6 kil. de riul Prut.

Are o suprafață de 7568 hect. și o populație de 103 familii, cu 423 suflete și 100 contribuabili. Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și pescăria. Viș sunt pe o întindere de 8 hect. Spre Prut, pe șes, se află 2 bălți mari; prin sat trec 2 pârâșe; spre V. sunt 3 iazuri; iar spre S. o movilă numită Cetățuia.

Este reședința comunei; are o școală înființată în 1869 și o biserică, deservită de 1 preot, făcută în 1859.

Bozia, *baltă*. (Vezi Berezeni, baltă, jud. Fălciu).

Boziana, *iaz*, din com. Gropnița, plasa Copoul, județul Iași. Poartă numele unui locuitor, care, în anul 1837, oprind scurgerea mai multor pârâșe de ploaie prin o iezătură, a făcut acest mic iaz, ce servește pentru adăpatul vitelor.

Boziana, *vale*, jud. Iași, în partea de N. a com. Gropnița, pl. Copoul; se numește astfel de la iazul Boziana.

Bozianca, *sat*, în pl. Cîmpului, pendinte de com. Girbovi; este situat spre V. și în apropiere de satul de reședință.

Populațiunea satului este de 31 familii Romîni, 2 familii Unguri și 1 familie Greci; în total 168 locuitori.

Vite sunt: 64 cai, 135 boi, 250 oi și 193 porci.

Acest sat s'a înființat, în 1833,

de locuitorii din județul Buzău, în număr de 250 familii, dar, la anul 1865, cea mai mare parte dintr'înșii s'a retras în vechile lor sate, spre a se împroprietări după legea rurală din 1864, aici nerecunoscîndu-li-se dreptul de a fi împroprietăriți.

Bozianca, *pîriș*, ce udă județul Roman, pl. Fundul, com. Bozieni. Izvorește din marginea de N. a pl. Fundul, la S. de satul Săcăleni. Curge de la N.-V. către S.-E., udă satele: Vadul, Bozieni și Cuci și se varsă în riul Bîrlad de a stînga, la V. de tîngușorul Băcești.

Bozianca (Parte-din-), *moșie* a statului, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bozieni, arendată cu 22100 lei anual (1887).

Bozieni, *com. rur.*, în capătul despre E. al județului Neamțu, și despre S.-E. al plășei de Sus-Mijlocul; se mărginește către N.-V. cu jud. Roman, satele Cîrligul, Dulcești, Brănișteni, David și Văleni, de care în parte se desparte prin pîriș Brețcanilor; la V. se mărginește cu satele Certieni și Bărgăoani, comuna Bărgăoani; la S. cu com. Budești-Ghicăi.

Terenurile sale sunt accidentate, cu înclinațiune generală de la V. către E., întrerupte pe alocurea de dealuri, ce se ridică, spre N.: în cline repezi, cu sușuri anevoioase, care ating înălțimea de 290 m., acoperite fiind coastele lor cu păduri de fag, carpen și în parte cu alunișuri; spre V.: în povîrnișuri mari trăgănate, mai mici de cît precedentele, formate din prundișuri și presărate cu gropi, pene cultivabile și păduri (huciri); iar spre E.: în dealuri stîlcoase, cu înclinațiuni drepte,

mai mult goale, în care se găsesc cariere de piatră și de var.

Comuna Bozieni este formată din: Bozieni, târg, și Ruginoasa, sat, cu o suprafață de 2437 hectare (1706 fâlcă, 45 prăjină, 10 stînjeni), dintre cari actualmente sunt cultivate numai 745 hect., 39 arii, atingînd în anii din urmă maximul până la 1432 hectare, 852 m. p. (1000 fâlcă), împreună cu fînețele și imașele vitelor.

Pădurile ocupă o întindere de 392 hect., 3528 m. p. (290 fâlcă).

Locurile mlăștinoase, în care se coprind cele 5 iazuri ce are comuna, începînd de la izvorul pîrîului Ciorini, în susul podului de pe șoseaua Piatra-Roman și mergînd în jos pe valea Erzucan, până sub culmele muntelui Stan, aū o întindere de 10 hect., 6739 m. p., (7 fâlcă, 36 prăjină, 11 stînjeni pătrați); restul terenurilor e ocupat de sate, târgușor, lunci, văi și locuri necultivate.

Populațiunea comunei este de 1542 suflete, saū 347 de familii, din cari: 766 bărbați, 776 femei; 837 necăsătoriți, 608 căsătoriți, 93 văduvi, 4 divorțați; 107 cu știință de carte, 1435 fără știință de carte; sunt 276 străini.

Dintre locuitorii împrăprietăriți în anul 1864 sunt astăzi: 56 cari stăpînesc înșiși locurile lor, 71 ca urmași și 72 cari, de și însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici un fel de proprietate.

Ocupațiunea de căpitenie a locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Ceii din Bozieni și mai cu osebire străinii, se îndeletnicesc cu comerțul și industria.

Cea mai mare parte a soluului acestei comune, este format din terenuri nouă, rămase proprii agriculturii după tăerea pă-

durilor, așa că relativ sunt roadnice și fără îngurășăminte.

Cultura albinelor a fost odinioară înfloritoare; astăzi însă e decăzută, așa că de-abia se mai găsesc în toată comuna 40—50 de stupi.

În această comună se află: două biserici, cu 6 deservenți (venitul fonciar anual al pămînturilor bisericesti se urcă la suma de 816 lei); o școală, cu un învățător plătit de stat. Se mai află 3 mori de apă, un cazan pentru fabricatul rachiului de drojdie, o pitărie, 5 ateliere de croitorie, un atelier de ciobotărie, un atelier de stolerie pentru obiecte de lux, un tîmplar, un rotar, 6 lipscăni și mai multe cîrciume.

Budgetul comunei e de 5866 lei la venituri și de 5767 lei la cheltueli.

Comunicația cu satele vecine se face: prin un drum ce duce de la satul Bozieni la Talpa prin șoseaua Piatra-Roman, care traversează com. prin mijlocul ei; prin drumurile Bozieni-Ruginoasa-Homiceni (com. Talpa) și Bozieni-Budești-Ghicăi.

Bozieni, târgușor, așezat în partea din centru și cam spre S. a com. Bozieni, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, pe ambele laturi ale drumului județean Piatra-Roman, la 27 kil. spre E. de Piatra și la 18 kil. în spre V. de orașul Roman. Este întemeiat la 1840, de proprietarul moșiei de pe atunci, logofătul Lupu Balș.

Împreună cu vatra satului, Bozieni are o întindere de 18 hect. 61 arii (12 fâlcă, 45 prăjină, 16 stînjeni) și o populațiune de aproximativ 1000 suflete, dintre cari cei mai mulți sunt Evrei, apoi Romîni, Greci, Nemți și alte naționalități, cari se ocupă

cu comerțul, industria și prea puțin cu agricultura.

În spre S., paralel cu târgușorul, se află curtea proprietății, clădire veche, de pe la începutul veacului, așezată în mijlocul unei livezi, ce are o întindere de 27 hect., 2360 m. p., acoperită cu arbori fructiferi, a căror fructe dau un venit anual de la 500—600 lei.

Spre N., pe valea Cioranilor, se află o altă zidire mare, cu case de locuit, făcute din zid, dar în stare dărăpănată, numită velniță; împrejurul acestora se întinde o livadă de vr'o 3 hect.

În târgușorul Bozieni se află o biserică zidită de Teodor Balș pe locul proprietății; o primărie făcută în 1876; un oficiu poștal, cu serviciu zilnic. Până la 1883 a fost și o școală primară, cu învățător plătit de stat, avînd și o subvenție de 200 lei din partea comunei.

Pe lîngă acestea mai sunt: 5 ateliere de croitorie (3 pentru bărbați, 2 pentru femei); un atelier de ciobotărie; un atelier de strungărie (stolerie); 2 fierării sistematice, dintre cari una execută și lucrări de caretășie (harabale, căruțe, etc.); o casăpie; un cazan pentru fabricatul rachiului de drojdie; 14 băcăni, 16 lipscăni, mai multe cîrciume și o pitărie.

Bozieni, com. rur., în pl. Fundul, jud. Roman, spre S.-E. de orașul Roman, pe pîrîul Bozianca, la o depărtare de 25 kil. de Roman și de 23 de reședința plășei. Este formată din satele: Bozieni, Buda, Crăești. Cuci-Iucșa (Bozieni-Răzeși) și Vada, cu reședința com. în satul Bozieni. Are 364 capi de familie, 497 contribuabili, 1600 locuitori, din cari 58 știu carte; 372 case. Sunt 1283 capete

vite marf. Are 3 biserici: două de lemn și una de zid. Venitul anual al comunei este de lei 3300, iar cheltuețile de lei 3278. Teritoriul acestei comune este accidentat. Drumul, ce leagă comuna cu orașul, este rău și a-nevoios.

Bozieni, sat, pe moșia Săveni, în partea de E. a târgului din com. Săveni, plasa Bașeu, jud. Dorohoiu. Are 50 familii, cu 150 suflete. Se află alături cu satul și mahalaua târgului Săveni. Sătenii împroprietăriți au 110 hect.

Bozieni, sat, în com. Bozieni, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu, lângă târgușorul cu același nume, cu care aproape se identifică. Are o vechime însă mult mai mare de cât Bozieni-Tîrg.

Bozieni, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bozieni, spre S.-E. de orașul Roman, pe pîriul Bozianca. Este situat la o depărtare de 25 kil. de orașul Roman și de 23 kil. de reședința plășei. Este reședința com. Bozieni. Are 74 capi de familie, 161 contribuabili, 318 locuitori, din cari 12 știu carte; 78 case. Populațiunea este romină, afară numai de 1 familie de Evrei. Sunt 343 capete vite marf. Are o biserică de lemn. Acest sat era cunoscut mai înainte sub două numiri: o parte se numea Bozieni-Răzeși și o alta Bozieni-Fundăcescului.

Bozieni, deal, pe teritoriul satului Bozieni, com. Săveni, plasa Bașeu, jud. Dorohoiu; se prelungeste de la V. spre E.

Bozieni, deal, în com. Mărgineni, plasa de Sus-Mijlocul, județul Neamțu. Servește de loc ara-

bil. Locuitorii de prin prejurime presupun că aici odinioară ar fi fost vre-un sat oare-care, de vreme ce găsesc urme de moluz de case, cînd dau cu brazdele plugului mai afund.

Bozieni, deal, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bozieni.

Bozieni-Băbușa, pădure mică, proprietatea statului, jud. Roman, pl. Fundul, com. Bozieni, în întindere de 13 hectare.

Bozieni-Fundăcescului, parte din satul Bozieni, pl. Fundul, jud. Roman.

Bozieni - Răzeși, parte din satul Bozieni, pl. Fundul, județul Roman.

Bozii (Dealul-), deal, județul Brăila, la S. satului Ulmul.

Bozii (Piscul-), pisc, spre N. de com. Dumitrești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Bozii (Valea-), vale, jud. Brăila, lângă dealul cu același nume.

Boziorul, com. rur., în plaiul Pîrscov, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale râului Sărățelul-Bălăneștilor, departe de Buzău de 48 kil. Limitele sale sunt: la E., începe din muntele Dîhna, hotar între comunele Pîrscovul, Odăile, Bălănești și Boziorul și merge urcîndu-se spre N., pe lângă cătunul Posobești, prin culmea Socetului, până în izvorul Iuga; trece pe la Piatra-Albă, despre com. Odăile, urcă pe malul Breazii și de aci în Colcinul, de unde se lasă drept în matca Sărățelului-Bălănești, merge pe matca Sărățelului până la Moara-Călugărească, cătunul Fișici; de aci se abate pe izvo-

rul Găvanului, până ajunge în poiana Șoimara, se lasă pe izvorul Pîrscovelul, pe care merge până în Valea-Cireșului, de unde se dirige spre Poiana-cu-Lapoși, păd. Nucul în linie dreaptă în Virful-Mesteacănului, la Curmătură; de aci ia pe drumul Fulgerișului, ajunge la Copacul-cu-trei-giumînări, urcă pe muchea Tănăsoiului în virful Cioprtacului, de unde iar în linie dreaptă ajunge la Brusturi-Hînsarului; la N., din Brusturi-Hînsarului se lasă pe izvorul Hînsarul; la V., din izvor, merge în jos la Crucea de pe muntele Preseaca, apoi pe plaiul Alunișului, urcă la muntele Martiria, de unde se îndreaptă în lacul Samarului, urcă în Virful-Mățării și ajunge în muchea Muscelului-Cărăimănescu; apoi, peste Valea-Mesteacănului și Virful-Bușoveiului, sue în muntele Virful-Juncului; la S., din Virful-Juncului, se lasă în jos, sue apoi în Virful-Lazului, de unde coboară pe Valea-Ursului, până în riul Sărățelul-Bălănești, urcă pe Blidări, pe la Crucea-lui-Chiriță, până ajunge în piscul Zapodiei; merge pe plaiu până la Făgețelul, de unde se dirige în muntele Dîlma. Acest hotar dă com. forma unui triunghi, avînd drept bază munții Virful-Juncului și Dîlma, iar drept vîrf (la N.) Curmătura-Mesteacănului.

Suprafața sa este de 6597 hect., din care 374 arabile (curături), 4126 pădure, 532 fineață, 247 izlaz, 108 livezi, 7 vie și 1203 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Sf. Gheorghe-Noș, Vatra-Schitului-Găvanele, Ulmetul, Codrul-Stîncă-Leului (ale statului); Hînsarul, Goteșul și Nucul, formînd cîte trele corpul zis Cantacuzinoica (particulare) și Virful-Banului, Poenile, Gornetul, Virful-Samarului, Cornea-

nul, Dîlma, Stînciulea, etc. (ale moșnenilor), afară de pămîntul dat locuitorilor împroprietăriți. Cetele de moșneni, cari posedă, sunt: Bozioreni, Scăeni și Posobești, descendenți dintr'un vechiu moș Poșobel.

Aspectul comunei este foarte muntos, iar munții, dacă nu se disting prin mărime, aū în schimb aci sălbăticie înfiorătoare, aci frumuseți romantice. Cea mai mare parte sunt stîncoși, iar stîncile mai toate transformate în peșteri, din cari unele aū servit ca biserici, iar altele ca ascunzătorii. Văile și izvoarele, ce străbat acest teritoriū, sunt nenumărate. Terenul e impropriu agriculturii, dar e avut în substanțe minerale, mai cu seamă în fier, sare și o mulțime de izvoare minerale, în care predomină sulful. Mulțimea pădurilor a dat naștere unei mici industrii de lemnărie; mai cu seamă se lucrează bine butoiașe cu doage de nuele pentru țuică. Are 8 mori, din cari 3 ale statului și 2 stîne: la Sf. Gheorghe și la Lacuri. Comerț mai nu există; se țin însă următoarele țirguri anuale, la: 20 Iulie (2 zile), 6 August și 26 Octombrie. Căi de comunicație n'are altele de cît Valea-Sărătelului-Bălănești.

Vite sunt: 252 boi, 113 vaci, 92 viței, 27 cai, 28 iepe, 11 mînji, 1750 oi, 104 capre și 320 porci. Stupii sunt 157.

Această comună e cea mai numeroasă în cătune: Boziorul, Buduila, Corneanul, Duncești, Fișici, Gîrla, Găvanele, Geambașul, Gorîni, Gornetul, Gresia, Nucul, Piatra, Posobești, Rastul, Rîul, Scăeni, Sf. Gheorghe, Ulmetul, Valea-Ștefanului și Văvălugi (21) care se concentrează în 3 mai importante: Boziorul, Posobești și Scăeni. Populația e de 2270 locuitori, din cari băr-

bați însurați 454, neînsurați 53, văduvi 32, băeți 567; iar femei măritate 454, văduve 81, fete 629; loc. trăesc în 566 case. Meseriași sunt: 3 fierari, 12 lem-nari, 24 butnari, 4 rotari, 1 zidar, 1 cizmar, 1 cojocar și 1 brutar. Media nașterilor este de 41, a deceselor de 35, a căsătoriiilor de 8.

Comuna are 333 contribuabili, din cari 10 comercianți Romîni. Budgetul comunei este de 2128 lei.

Are o școală, în cătunul Boziorul, frecventată de 40 elevi și 5 eleve. Carte știu 187 locuitori. Sunt 2 cîrciumi. Are 7 biserici, deservite de 3 preoți și 7 cîntăreți. Catedrala e cea cu hramul Sf. Maria, din cătunul Boziorul. Cele 7 biserici sunt în: Boziorul, Posobești, Scăeni, Văvălugi, Rîul, Vornici și Schitul-Găvanele, afară de cele părăsite sau în ruine, din care mai însemnate sunt: Fundăturile, Sf. Gheorghe, Agatonul, cari încă mai atrag pe călătorii curioși de a vedea și admira frumusețea pozițiunilor, în care aū fost zidite. Nu mai puțin demne de văzut sunt peșterile: Iosif, Dionisie-Torcătorul, Piatra-Găurită, Crucea-Spătarului, etc. Munții acestei comune, fiind în mare parte formați din stînci calcaroase, aū permis cu înlesnire a se săpa într'înșii o mulțime de grote. Aceste peșteri au servit mult mai tîrziu loc de azil Romînilor, cari în timp de invazii își găsea scăparea într'insele și cari, drept recunoștință, în pietatea lor, le transforma în bisericește.

Boziorul, cătun de reședință al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 25 case; de dînsul se alipesc comunele Gîrla, Rastul, Geambașul și Ulmetul.

Boziorul, moșie moșnenească, în com. Boziorul, jud. Buzău; are 380 hect. curături, livezi, fineață și pădurea Boziorul, care formează, împreună cu Poenile și Virful-Banului, un corp de 86 hectare.

Boziorului (Virful-), munte stîncos, în com. Boziorul, jud. Buzău, acoperit la poale, parte cu fineață, parte cu pădure.

Boziul, cătun (*tîrîă*), în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, comuna Bora.

Boziului (Movila-), *movilă*, în com. Caragele, jud. Buzău.

Bozlutac-Iuc, *movilă*, în județul Constanța, partea de E. a plășei Constanța și cea de S. a com. Techir-Ghiol, pe muchea dealului Agigea, cu o înălțime de 48 m., dominînd satul Techir-Ghiol, lingă care se află valea Iuntac-Dere și drumul județean Constanța-Mangalia. E acoperită cu verdeață.

Bozul (Muntele-), trup de *pădure*, pe teritoriul comunei Năruja, pl. Vrancea, jud. Putna. Intinderea lui, împreună cu trupurile de pădure Fundul-Reghiului, Hajma, Lapoșul și Secătura, este de 5400 fălci. Este proprietatea locuitorilor din comuna Năruja.

Brabeți, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Locusteni, situat la 4 kil. S.-V. de Dăneți, unde e reședința com., cu 712 suflete, 400 bărbați și 312 femei. Locuiesc în 15 case de zid și 165 bordeie săpate în pămînt.

În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1890. Are o învățătoare. Este întreținută de comună. În 1892—93 a fost

frecventată de 65 copii din Brabeți și 6 din Locusteni. Cu vîrstă de școală sunt 115 copii.

În sat este o biserică, fondată în 1845 de Protoereul Constantin Sachelarie și alți locuitori. Este de zid și serbează hramul Cuvioasa Paraschiva.

Comunicația în acest cătun se face prin șosele vecinale și comunale, care îl pun în legătură la N. cu Locusteni, la S. cu Damianu, iar la Sud-Vest cu Raețul.

Brabeți, sat, în com. rur. Hărăști, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Brabeți, cătun, în jud. Teleorman, com. Malul, plasa Teleormanului. Are o populațiune de 198 suflete și 37 contribuabili.

Brabeți, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Locusteni, satul Brabeți.

Brabova, com. rur., plasa Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, situată în partea de la centru, la 31 kil. V. de Craiova, și la 9 kil. de reședința pl., com. Șopotul.

E situată pe ambele maluri ale pîriului Bogdănelul, pe valea numită Brabova.

Se mărginește la N. cu com. Șopotul, la S. cu com. Răchita, la E. cu com. Pietroaia, la V. cu com. Seaca.

Limita liniei de N. pleacă din Drumul-Cernatului, merge spre N. cam 100 m., de unde se întoarce spre V. și se termină la poarta țarinei către Seaca.

Limita liniei de Sud începe de la poarta țarinei Răchita, merge în linie dreaptă spre N., până ce dă în Drumul-Cernatului. Limita liniei de V. pleacă de la poarta țarinei Seaca și merge până la poarta țarinei ce duce la Pădure.

Comuna este udată de riul Bogdănelul, care împreună cu Valea-Repede, se varsă în pîriul Răchita, afluent al Obedeanelui. Pîriul Bogdănelul primește pe stînga, chiar la eșirea sa din comună, pîriul Pleana. Pe Brabova se află un pod de lemn; are două vaduri în dreptul acestei comune.

Se spune că comuna a fost înființată de un proprietar, care fiind singur pe moșia sa foarte păduroasă, ar fi adunat oameni din comunele vecine, dîndu-le loc și ajutoare pentru a se stabili pe proprietatea sa. Pe atunci comuna se compunea din 4 cătune și anume: Brabova-d.-j., Brabova-d.-s., Răchita și Urdinița. Azi se compune din 3 cătune și anume: Brabova-d.-j., care este cătunul de reședință, Brabova-d.-s. și Urdinița.

În comună se află o biserică de zid, cu hramul Înălțarea-Domnului, zidită la anul 1885 de locuitorii comunei. Are un preot și un cîntăreț.

Populația comunei e de 1254 suflete, din cari 975 bărbați și 879 femei. După legea rurală din 1864 sunt 254 locuitori împămîntenii.

Case sînt în număr de 420, făcute de birne, paiante sau cărămidă. În Brabova-d.-j. sînt 3 case mari boerești; două ale răposatului Braboveanu și una a lui Barbu Izvoranu. Toate casele au grădini.

Suprafața teritoriului comunal este de 4800 pogoane, din cari: 4000 pog. pămînt arabil, 300 pog. fineață, 350 pog. izlaz, 60 pog. loc sterp, și 190 pog. pădure.

Pădurea numită Padina, cu Cetatea sau Movila (căt. Brabova-d.-j.), aparține d-lui G. Izvoranu; are o întindere de 140 pogoane. Pădurea Brabova, în

cătunul Brabova-d.-j., cu o suprafață de 50 pog., aparține fraților Geblescu.

Sunt compuse din: ceri, jugăștri, carpeni, fagi, frasinii, gîrnițe, ulmi, etc.

Moșia de pe teritoriul comunal se numește Brabova; are un venit de 100000 lei anual, și aparține proprietarilor: G. Izvoranu, T. N. Izvoranu, G. Constantin și fraților Geblescu, cumpărată de la răposatul Braboveanu.

Viile, în întindere de 25 pogoane, aparțin locuitorilor și proprietarilor; se găsesc situate pe proprietăți și pe împămînteniri; ele dau vin roșu.

Cariere de piatră se găsesc în cătunul Brabova-d.-j.; ele se exploatează în folosul șoselilor comunale.

În comună se găsesc clădiri, în care se fabrică până la 50 decalitri țuică sau rachiu.

Mulți locuitori lucrează saci de cînepă, iar femeile țese pînză, pe care o vînd. Se găsește în comună un atelier de fierărie.

Pe moșia Brabova se găsesc trei stîne: două ce aparțin d-lui G. B. Izvoranu, iar una d-lui T. N. Izvoranu; se fabrică anual până la 1200 kgr. brînză.

Vite cornute 271, oi 149 și cai 28.

În comună sînt 3 cîrciume: 2 în cătunul Brabova și 1 în cătunul Urdinița. Comercianți sînt 4.

Locuitorii își desfac produsele la Craiova și la schela Cetatea.

Transportul produselor îl fac cu carele trase de boi sau cu căruțele, pe calea comunală ce plecînd din această com., trece pe la com. Pleșoia și Breasta, până ajunge la Craiova, avînd direcțiunea V.-E.

Afară de această cale comu-

nală, com. Brabova mai este străbătută de o cale comunală ce o leagă cu Pietroaia la E., cu Șopotul la N.-E. cu Moșna și Gogoșitul la V.

Contribuabilii sunt 372.

În comună se văd urmele a două vechi cetăți, avînd forma a două movile, zidite fiind din cărămidă de diferite mărimi.

În cătunul Brabova-d.-j. se află o școală mixtă, cu un învățător, ce funcționează din anul 1888; este întreținută de stat.

În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 70 băeți.

Venitul bugetar pe exercițiul 1893—94 este de 2547 lei, bani 83, iar cheltuelile sunt de 2078 lei, 53 bani.

Căile de comunicație ale comunei sunt șoselele comunale, care o leagă la E. de Pietroaia, la N.-E. de Șopotul, iar la V. de Moșna și Gogoșița.

Brabova, mahala, județul Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Seaca.

Brabova, vale, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Brabova, pe care este situată comuna Brabova.

Brabova-de-Jos, sat, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., comuna Brabova. Are 725 suflete, 391 bărbați și 334 femei. Locuiesc în 240 case. Sunt 3 case mari boerești, 2 zidite de răposatul proprietar Constantin Braboveanu, alta de Barbu Izvoranu. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 16 Octombrie 1888, și e întreținută de stat. A fost frecventată în 1892—93 de 70 băeți, din cari 34 băeți din Brabova-d.-j., 24 băeți din satul Urdinița și 8 băeți din Brabova-d.-s. Cu vîrstă de școală sunt 46 băeți și 20 fete. Știu carte

15 bărbați. În sat este o biserică, făcută din spesele comunei la 1885. Serbează hramul la Înălțarea Domnului. Are 1 preot și 1 cîntăreț.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua vecinală, care îl leagă la N. de Urdinița și prin șoseaua comunală, care îl pune în legătură la N.-E. cu Pietroaia, iar la V. cu Moșna.

Brabova-de-Jos, siliște, județul Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., comuna Brabova.

Brabova-de-Sus, sat, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Brabova, împrăștiat, cu 62 suflete, 36 bărbați și 26 femei. Locuiesc în 16 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Brabova-d.-j. În anul școlar 1892—93 au urmat la școală 8 băeți. Cu vîrstă de școală sunt 14 băeți și 2 fete.

Brabova-de-Sus, siliște, județul Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Brabova.

Brad (In-), loc izolat, în com. Măgura, în pădurea statului, județul Buzău.

Bradul, sat, cu 78 familii și 320 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. Bradul-Geamăna; are o biserică cu hramul Buna-Vestire, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Bradul, sat, cu 68 locuitori, județul Argeș, pl. Lovișteea; face parte din com. rur. Racovița.

Bradul, sat, în jud. Bacău, com. Șerbești, pl. Bistrița-d.-s., așezat pe coasta dealului din stînga Bistriței. Are o biserică zidită de locuitori la 1866; 2 cir-

ciumi. Capii de familie se găsesc 70 și suflete 204. Animale sunt: 12 cai, 96 vite cornute și 33 porci. Acest cătun se află la o depărtare de 2300 m. de reședința comunei, unde se găsește școala.

Bradul, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Negri, pe malul stîng al rîului Siret, situat spre N.-V. de satul Negri și la 1 kil. de el. Este așezat pe dealul numit Stîncă-Bradului. Are 20 capii de familie, 22 contribuabili, 84 locuitori, din cari 2 știu carte; 26 case. Populațiunea este numai romînă. Sunt 57 vite mari. Are o biserică de lemn, care mai înainte era schit. Aici a fost o școală practică de agricultură înființată, în 1870, de Ion Ionescu de la Brad, dar care astăzi este desființată. Aici este îngropat agronomul și economistul Ion Ionescu (de la Brad), născut la anul 1818 și încetat din viață la 17 Decembrie, anul 1891.

Bradul, sub-divizie a cătunului Măgura, din com. Măgura, județul Buzău.

Bradul, sub-divizie a cătunului Valea-Rea, din com. Tisăul, județul Buzău.

Bradul, baltă, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tămași, din stînga Siretului, avînd scurgere spre acest rîu.

Bradul, baltă, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tămași, care primește apele pîr. Racova.

Bradul, deal, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Șerbești.

Bradul, deal, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., la N.-V. de Dealul-

Crucei, situat pe teritoriul comunei Schitul-Frumoasa.

Bradul, izvor, în com. Măgura, jud. Buzău; ese de sub muntele Ciolanul și se scurge în riul Buzău.

Bradul, loc izolat, în jurul comunei Bujoreni, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Bradul, mănăstire, frumoasă prin trecutul său, în com. Tisăul, județul Buzău, pe malul stîng al riului Nișcovul și aproape de vărsătura Văei-Haleșului, situată pe un răsfătat și strategic platou, cu o poziție tare și vederi admirabile, mai cu seamă în partea de N.-V. Din datele aflate aci nu se poate constata timpul fondării și primii ei fondatori. Frontespiciul de la intrare, în mare parte, este rupt și șters, abia se mai citesc cuvintele: « . . . și fala a sfîntului și marelui m. . . . Dimitrie miroto. vd. Pentru sufletul și a părinților și ale noastre să fie pomenire. Io Matei Voevod leat (7150) 1642 ». În mijlocul bisericeii, sub policandru, e o rozetă de piatră înconjurată de o coroană, în care e săpat: « S'a mutat oasele fericitorilor ctitori . . . » Restul șters, din cauza vechimei și a calcării cu picioarele. Pictura, de și reînnoită în 1844, a reprodus exact, după atestațiunea bătrînului preot și a altor oameni locali, pe vechii ctitori. Pictorul fiind slab, figurile nu mai prezintă interes, ci numai numele lor. Biserica e ținută de jupîn Radu vel comis și soția sa jupîneasă Sofica. Alături se vede: Mihalcea vel comis, (probabil Cîndescu). Pe peretele stîng se văd: jupîneasă Neaga, jupîn Moise vel Spătarul, jupîneasă

Stanca, soția lui Moise, etc. Diplicul conține următoarele nume: Mihalcea, Petru, Radu, Sofica, Moise, Neaga, Grăjdana, (poate fondatoarea mănăstirii Grăjdana, care este în apropiere), Despa, Moise, Despina, Bălașa, Christea, Matei, Bratul, Stanca, Fătul, Alexe, Dedu, Grigore și Arhiepiscopul Agapie (egumen grec). Biserica e de o mărime mijlocie, în stilul bizantin, însă nu numai vechimea, dar și stilul, arată o epocă anterioară lui Matei Basarab. De jur împrejur e înconjurată de o cetate, ale cărei ziduri groase de 0,85 c. m. formează un patruleter cu lungimea fiecărui perete de la 50 — 60 metri. În față sunt 2 turnuri, din care cel din colțul stîng (despre riul Nișcov) este mai înalt și cu mici ferestruie, pe unde se putea vedea departe și da cu armele; cel din colțul stîng, spre munte, servea ca clopotniță, dar se putea întrebuița și pentru apărare. Pereții cetății sunt zidiți întocmai ca ai bisericeii domnești din Curtea-de-Argeș, adică piatra încadrată în 2 — 3 rînduri de cărămidă. Porțile sunt mari, de lemn, îmbrăcate în plăci groase de fier, în care se văd urme de gloanțe și ghiulele, ceea ce probează că aci s'a dat mai multe lupte. Cert este că aci a fost luptă la anul 1821, între Turci și Eteristi, cari se refugiaseră înăuntru. După tradiție, aci se fortifica și țineau lupte contra Domnilor țării, boerii din Buzău. În anul 1689, cînd Nemții au ocupat țara, Constantin Brîncoveanu s'a retras în Buzău, iar pe Doamna sa, împreună cu alte jupînesele au așezat în această mănăstire. (Vezi istoricul județului). D-na Maria (Elena?), drept mulțumire că a scăpat, între alte fapte de pietate, a dăruit ace-

teii bisericeii cărțile rituale, din cari unele se conservă și astăzi (Evanghelia din 1693). Proprietățile mai însemnate ale acestei mănăstiri au fost: Tufele, Brădeanul, Bradul și Berca, Bădeni sau Pietroasa, Pietroasa-Bădeni, etc. Mai tîrziu a fost închinată mănăstirei Molivdokepasti din Pogoniana. Cu secularizarea a devenit biserică de mir, și servă locuitorilor din cătunele Valea-Rea și Haleșul. În casele mănăstireii, de și în ruine, s'a instalat școala și primăria comunei Tisăul. La spațiile zidului de N.-V. se află cimitirul comunei. Printre crucile de aci se disting 5 de o însemnată mărime și foarte vechi, (poate în memoria celor căzuți în lupta de la 1821). Piatra fiind nisipoasă, s'a măcinat de timp și inscripțiunile au devenit nelizibile. Acum s'a scos.

Bradul, moșie, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-s., com. Șerbești; de 161 făci.

Bradul, pădure a statului, în comuna Lapoșul, cătunele Pietricica și Lapoșul, jud. Buzău; face parte din marea pădure Bradul-Berca; are singură 530 hect.

Bradul, numire ce se mai dă pădureii Pietricica-Bădeni, din com. Pietroasa-d.-j., jud. Buzău.

Bradul, schit, com. Cheia, plaiul Cozia, cătunul Gurguiata, județul Vilcea, fondat de Eromonahul Sava la anul 7292 (1784), avînd hramul Nașterea Sf. Ioan Botezătorul.

Bradul-Berca, parte din pădurea statului Bradul-Berca cu Sforile. Bradul-Berca se află în com. Tisăul, cătunul Haleșul, jud. Buzău, și are 760 hect.

Bradul (Berca-cu-Sforile), *pădure* a statului, pendinte de mănăstirea Bradul, în comunele Tisăul, Lapoșul și Pietroasa-d.-j., jud. Buzău. Are 3508 hect., mare parte seculară; e formată din sforile: Bradul, Bradul-Berca, Doiceasca sau Nârteasca, Proșca, Gliza, Apșoarele, sforile Strejeni, Fața-Inaltă, Prăjeasca, Pietricica, Lapoșul și Glodul. Are și teren arabil, cu 570 hectare, care se întinde pe teritoriul comunei Clondirul.

Bradul (Vatra - Mănăstirei-), *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Bradul, în com. Tisăul, județul Buzău. Are ca 120 hect., din care 50 arabile, 20 fineață, 40 izlaz și 4 vite.

Bradul-de-Jos, *com. rur.*, pe apa Drimbovnicu, jud. Argeș, plasa Pitești, la 18 kil. de com. rur. Bascovul-Flești, reședința subprefecturii și la 24 kil. de Pitești. Se compune din satele: Torovești, Cotorceni, Obleşti, Tufești, Rotulești și Bradul-d.-j., avînd peste 220 familii, cu 850 suflete, din care 5 familii de Țigani. În com. este o biserică cu hramul Toșii-Sfinții, deservită de trei preoți, un cîntăreț și un paracliser; o școală primară rurală și 2 circiumi. Budgetul com. pe anul financiar 1882 — 83 a fost de 990 lei, 12 bani la venituri și de 966 lei la cheltuieli.

După o publicație oficială (1887) această comună numără 141 contribuabili și are un budget de 1675 lei la venituri și de 1429 lei la cheltuieli.

În anul 1887 se află în comună 586 vite mari (555 boi și vaci, 31 cai) și 1660 vite mărunte (1500 oi, 10 capre și 150 porci).

Bradul-Geamăna, *com. rur.*, pe

riul Argeș, com. Argeș, pl. Pitești, la 10 kil. de com. rur. Bascovul-Flești, reședința subprefecturii și la 23 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bradul (78 familii), Geamăna (76 familii) și Vătășești (76 familii), peste tot 230 familii, cu 1273 suflete. În com. sunt 3 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 1 paracliser; o școală primară rurală și 4 circiume. Budgetul comunei pe anul financiar 1882 — 83 a fost de 1985 lei la venituri și de 1885 lei la cheltuieli.

După o publicație oficială (1887), această comună numără 187 contribuabili și are un budget de 2081 lei la venituri și de 1517 lei la cheltuieli.

Numărul vitelor în anul 1887 era de 190 vite mari, (260 boi și vaci, 30 cai), și 100 capete vite mărunte, (60 oi și capre și 40 rîmători).

Bradul și Ezerul, *păduri*, ale statului, în întindere de 2000 hect., pendinte de comuna Olănești, plaiul Cozia, județul Vâlcea.

Bradului (Izvorul-), *izvor*, în com. Nehoiașul, jud. Buzău; ese din muntele Sirului și se scurge în riul Buzău, în fața muntelui Tehărăul.

Bradului (Piscul-), *pisc de deal*, situat pe dealul Dădeștilor, comuna Vultureni, pl. Berheciu, jud. Tecuci.

Bradului (Pirul-), *piriă*, județul Bacău, pl. Trotușul, comuna Țîrgul-Trotuș; ese din muntele Cireșoia și se varsă d'a stînga Slănicului.

Bradului (Pirîiașul-), *pirîiaș*, județul Neamțu; izvorește dintre

ramurile munților Piatra-Roșie, com. Bistricioara, plasa Piatra-Muntele; curge în spre S.-E., traversînd șoseaua mixtă Bistricioara-Prisăcani, între al 111 până la 122 kil. și se varsă pe partea stîngă a piriului Bistricioara, puțin mai către E. de pichetul Rutecului.

Bradului (Pirul-), *piriă*, afluent al Negrișoarei, în comuna Broșteni, jud. Suceava.

Bradului (Pirul-), *mic* afluent al Negrișoarei, în com. Șarul-Dornei, jud. Suceava.

Bradului (Pirul-), *piriă*, mic afluent al piriului Neagra-Șarului, jud. Suceava; izvorește din muntele Ciribuc (1000 metri).

Bradului (Platoul-), *platoiu*, pe teritoriul satului Valea-Caselor, din comuna Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui.

Bradului (Sfoara-), *moșie*, în comuna și cătunul Tisăul, jud. Buzău, proprietate moșnenească și a fraților Alexandrescu; are 253 hect., din care 230 pădure și 23 fineață.

Bradului (Stîncă-), *deal*, în județul Roman, pl. Fundul, com. Negri, spre N. de satul Călinești. Este pietros și la poalele lui curge riul Siret. Pe acest deal este situat satul Bradul. Are vii.

Bradului (Valea-), *izvor*, în comuna Mănești, cătunul Reghinești, județul Buzău; începe din moșia Mavra și se scurge în riul Slănic.

Bradului (Valea-), *piriă*, pe teritoriul plășei Vrancea, județul Putna. Își ia naștere din Dealul

Bodeștilor și se varsă în dreapta Putnei, între Poiana și Birsești.

Bradului (Valea-), vale, com. Mihăești, pl. Riurile, jud. Muscel.

Bradului (Valea-), vale, izvoare de la N. com. Nucșoara, plaiul Nucșoara, județul Muscel, și se varsă în Valea-Morii. În timpul verei, când sunt călduri mari, această vale este aproape seacă.

Bradului (Valea-), vale, izvoare de la S. de com. Comarnic, pl. Peleşul, jud. Prahova, curge de la E. spre S.-V. și se varsă în râul Prahova, pe malul stîng, spre N. de comuna Breaza-d.-s.

Bradului (Valea-), vale, udă cîtunul Nistorești, com. Breaza-d.-s., pl. și jud. Prahova; are direcția de la E. spre V. către râul Prahova. Curge numai în timpuri ploioase.

Bradului (Valea-), vale, izvoare din dealul Costeștilor, plaiul Horezul și se varsă în râul Otăsăul, la S. comunei Bărbătești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

Bradului (Vîrful-), munte, în comuna Goidești, județul Buzău, între Penteleu și Chilmiziul.

Bradului (Vîrful-), pădure, în com. Viperești, jud. Buzău, de 400 hect., proprietate moșnească.

Bradului (Vîrful-), pisc, în șirul de munți Predealul-Buzăului, jud. Buzău; face hotar între comunele Viperești și Tisăul; are 663 metri înălțime și a servit ca punct trigonometric; mai tot e acoperit de pădure.

Braduri, pisc de munte, jude-

țul Neamțu, către hotarul jud. Suceava, la E. muntelui Albele, în comuna Gaiul, plasa Piatra-Muntele.

Braduri, pîrîiaș foarte mic, în jud. Neamțu, com. Galu, plasa Piatra-Muntele; se numește astfel după muntele din care izvoarește; se varsă pe partea stîngă a râului Bistrița.

Braga, izvor, în com. Mînzălești, județul Buzău; ese din muntele Măceșul și pe la capul de N. al muntelui Brazeul se scurge în pîrîul Sturdza.

Braga, pădure, în com. Vintilă-Vodă, cîtunul Schei, jud. Buzău; are 27 hectare și face un corp cu Fundul-Sărei, Plopu și Posteiul.

Braga, vale, în comuna Vintilă-Vodă, cît. Schei, jud. Buzău; se scurge în Valea-Pecenegă; apa sa e tot-d-a-una turbure.

Bragadirul, com. rur., la extremitatea de N.-E. a plășei Marginea, jud. Teleorman, situată în partea stîngă a râului Vedea, pe dealurile ce se întind spre jud. Vlașca și în special pe dealul numit Gorganul. Se învecinește la N. cu com. Conțești. la S. cu com. Bujorul din jud. Vlașca și cu fluviul Dunărea; la E. cu cîmpia Burnazului, care se întinde în jud. Vlașca și la V. cu hotarele moșiilor Năsturelul și Frumoasa.

Suprafața comunei și a moșiilor de pe dînsa este de aproape 14000 hectare, din cari 4000 pămînt arabil, 3000 hect. izlazuri și suhaturi, 2000 hect. pădure și zăvoaie și 4500 hect. baltă. Locuitorii împroprietăriți la 1864 sunt în număr de 375 pe 1563 hect. Viș sunt în în-

tindere de 214 hect., ale locuitorilor și proprietății. Moșia Bragadirul este una din acelea pe care agricultura se face în mod sistematic și cu multă îngrijire. Pe lîngă cultura cerealelor, creșterea vitelor ocupă loc însemnat. Din balta numită Scăești se scot mari cantități de pește; ea se alimentează din apele Dunării, cari intră prin canalul Pasărea. La extremitatea de S. a comunei se află un teren mlăștinos, numit Vetrigea, în dreptul satului bulgăresc de peste Dunăre Vardinul și a râului Iantra din Bulgaria.

Vastul domeniū al Bragadirului, d'împreună cu balta și pădurea, este proprietatea fraților Mihail și Nicolae Dumba din Viena.

Populațiunea comunei este de 2636 suflete, din cari 678 capi de familie și 388 contribuabili.

Numărul vitelor din comună este de 10704, din cari 835 cai, 2039 vite mari cornute, 6394 vite mici cornute și 1486 porci. Producțiunea agricolă a fost de: 11000 hect. grîu, 820 orz și ovăz, 400 rapiță, 12500 porumb și 4000 fasole.

Budgetul comunei este de lei 12174, bani 56 la venituri și de lei 9106, bani 87 la cheltuieli.

Are două școale, cu doi învățători, 54 elevi și 8 eleve; ambele școli se găsesc instalate într'un singur local, dăruit de proprietate. Are o singură biserică cu doi preoți și doi cîntăreți; o moară de aburi și 5 cîrciumi. Locuința proprietății este de un stil elegant, cu grădină foarte frumoasă.

Căile de comunicațiune ale comunei sunt: spre com. Conțești, la com. Năsturelul și la cele-lalte comune de prin prejur, prin drumuri vecinale.

Comuna Bragadirul, în formațiunea ei actuală, nu pare a

fi vechie. Este probabil că această comună a fost formată din satele Gorganul, Cătuneasca și Scăești, care le vedem figurînd în Nomenclatura satelor din jumătatea secolului XVIII și cari astăzi nu mai există. Satul Scăești a rămas numai cu numele, nefiind populat. Aci se află astăzi magazinele proprietății Bragadirul, precum și cătunele unde se vînează peștele din balta Scăeștilor. Satul Bragadirul se găsește însă trecut în «Istoria» lui Fotino, la începutul secolului al XIX-lea.

Bragadirul, sat, face parte din com. rur. Străini-Dobreni, plasa Sabarul, jud. Ilfov. Este situat spre S. de București, pe malul stîng al rîului Sabarul.

Se întinde pe o suprafață de 680 hect.; are o populație de 1392 locuitori.

Proprietatea aproape întreagă este a locuitorilor, de oare-ce d. M. Gheorghiu are numai vr'o 28 hectare.

Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 8 cîrciumari.

Numărul vitelor mari este de 780 și al celor mici de 1120.

S'a stabilit în sat 28 străini.

Bragadirul, sat, face parte din com. rur. Bragadirul - Bulgarul, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S.-V. de București, pe ambele maluri ale rîului Ciorogîrla. Prin mijlocul său trece calea județeană București-Alexandria.

Se întinde pe o suprafață de 679 hect., cu o populație de 763 locuitori.

Din teritoriul satului, 675 hect. aparțin d-lui Marinescu - Bragadiru, din cari cultivă 597 hect., 75 izlaz, 2 vie, 1 pădure. Lo-

cuitoarii aŭ 304 hect., din cari 12 hect. rămîn sterpe.

Are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, o școală mixtă, frecventată de 29 elevi și 5 e-levi, sub un acoperămint cu primăria, construită de d. Marinescu-Bragadiru, cu întreținerea căreia județul și comuna cheltuesc anual 1480 lei.

Aci este reședința primăriei, pe apa Ciorogîrla.

Are 2 poduri stătătoare, o moară cu apă, o mare fabrică de spirt, una din cele d'întîiu în țară, atît prin mărimea ei, cît și prin producția spirtului, cu care se face un mare comerț, atît în țară cît și în străinătate.

În această fabrică s'a întrebuințat în anul 1895--96 următoarele materii prime: porumb 4590,300 kgr., grîu 724,000 kgr., diverse 916,400 kgr., făină de secară 302,100 kgr.

Pe lîngă fabrică, d. Marinescu-Bragadiru ține adesea un însemnat număr de vite, mai ales boi și vaci pentru îngrășat, din materiile ce rămîn de la fabricarea spirtului.

Între Bragadirul și Cornetul, pe locul numit La-Coceniște, este fabrica de făină, tot a d-lui Marinescu-Bragadiru, care s'a construit pe ruinele alteia vechi. Apa se aduce prin turbine, din Ciorogîrla.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari este de 315 și al celor mici de 1209.

S'a stabilit în sat 28 străini.

Moșia Bragadirul a fost proprietatea răposatului Colonel Nicolae Em. Lahovari, de la moștenitorii căruia a cumpărat'o în urmă D. Marinescu, care a adăogat numele moșii la numele său.

Bragadirul, fort, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

Bragadirul-Bulgarul, com. rur., pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată la S.-V. de București, pe ambele maluri ale rîului Ciorogîrla, aproape de îmbucătura acestui rîu cu rîul Răstoaca, 11 kil. de parte de București.

Se compune din satele: Bragadirul, Bulgarul și Cornetul-Glogoveanu. Are o populație de 1061 locuitori, cari trăesc în 187 case.

Se întinde pe o suprafață de 1318 hectare.

Proprietarii: d-l Dim. Marinescu-Bragadiru și d-na Elena Miculescu, aŭ 857 hect. și locuitorii 461 hect. Proprietarii cultivă 734 hect., 118 izlaz, 2 vie și 3 pădure. Locuitorii cultivă tot pămîntul, afară de 18 hect. cari rămîn sterpe.

Comuna numără 183 contribuabili. Are un budget de 4746 lei la venituri și 4468 lei la cheltueli. În anul 1885 erau 163 contribuabili.

În comună este o singură biserică, la Bragadirul, deservită de 1 preot; o școală mixtă; 1 moară cu apă, 1 fabrică de spirt; 2 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari este de 468: 77 cai și epe, 7 armăsari, 287 boi, 83 vaci și viței, 3 tauri și 11 bivolițe, și de 1412 vite mici: 187 rîmători, 1225 oi.

Dintre locuitori, 179 sunt plugari, 5 industriași, 114 diferite profesioni. Arătura se face cu 155 pluguri: 134 cu cai, 21 cu boi. Locuitorii aŭ 157 care și căruțe: 132 cu boi și 25 cu cai.

Comerțul se face de 2 cîrciumar și 1 hangiu.

S'a stabilit în comună 28 străini.

Bragă-Bună, țîrlă, jud. Brăila,

pe malul drept al privalului Dimuleasa, din com. Gropeni, ca la 2 kil. de unde privalul Dimuleasa se unește cu Stuparița.

Brahariul, *pisc.* (Vezi Dolheni, deal, com. Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu).

Braia, *prival*, jud. Brăila; începe din Băndoiu și se varsă în Țermuroiu, spre S.

Braina, *sat*, în comuna Independența, pl. Siretul, jud. Covurlui, în partea de N. și aproape de reședința comunală. De acest sat sunt alipiți și parte din vechii locuitori ai foastei cătune megieșe Peneul, desființată azi, din cauza inundațiilor Siretului. Braina numără 38 familii, cu 177 suflete; are o biserică. Teritoriul ce aparține acestui sat e în întindere de 642 hect. și 11 arii.

Braloștița, *com. rur.*, în pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj, situată în partea de S.-V. la 34 kil. N.-V. de Craiova și la 10 kil. de reședința plășei, comuna Filiași.

Situată peloculșes, numit Braloștița, la E. pe valea Racovița, pe dealul Corbul și Cotina, pe dealurile Braloștița, Spaiongiul și Hunia.

Se învecinește la N. cu com. Filiași și Răcari, de care se desparte prin râul Jiul; la S. cu Salcia (com.), de care se desparte prin pădure; la E. cu com. Tomirești, despărțită prin Jiul; iar la V. cu comuna Argetoaia, despărțită de asemenea prin pădure. Limita liniei de N. este formată de Jiul; limita liniei de S. este formată de dealurile Corbului, Vlăicoaia și Braloștița.

Terenul comunei este accidentat de dealurile: Spaiongiului, cu o înălțime de 350 metri și acoperit cu semănături; de

Dealul-Dracului la Nord de precedentul, și care ca și dînsul se sfîrșește pe teritoriul acestei com.; de dealul Hunia, cu plătoul său acoperit cu păduri și care are o înălțime de 250 m.; de dealurile Vlăicoaia și Vilceaua la S. comunei, cari se leagă cu dealul Scăești spre V. și se continuă prin dealurile Măeagul, Braloștița și Corbului.

În comună se află balta Ruptura, acoperită cu papură. Incepe din N. comunei și merge spre E. în apa Jiului; are în jurul său zăvoiu de nuele.

Fintini sunt în număr de 3: Fintina-lui-Lopată, Cișmeaua-Mezoiului și Cișmeaua-de-la-Bărâscu. Comuna este udată de pîriul Racovița, care izvorește aproape de limita comunei Argetoaia, merge de la V.-E. până în dreptul cătunului Racovița, de unde se îndreptează spre N. până în dreptul cătunului Braloștița, de unde o ia iar spre E., trece de se scurge în balta Ruptura, care la rîndul său se scurge în Jiul. Pe pîriul Racovița se găsesc podețe în dreptul cătunelor Ciocanele, Corbul, Cotina și Braloștița. Jiul se revarsă adesea-ori, rupînd podețele.

Înainte comuna se compunea din 4 cătune și anume: Braloștița, Ciocanele, Cotina și Ochișorul. Azi se compune din 7 cătune și anume: Braloștița, care este cătunul de reședință, Cotina, Ciocanele, Corbul, Fața-Racoviței, Ochișorul și Turcovești.

În comună se află o biserică, fondată de Constantin Argetoianu.

În tinda bisericii se află următoarea inscripțiune: «Această sfîntă și Dumnezeiască biserică s'a făcut din temelie, cu cheltuiala d-lui C. Argetoianu, biv-vel-

pitar, nepot de frate al d-lui Mihalache Cantacuzino, bivel-spătar, în zilele prea S. S. Sale Episcopului Rîmnicului-Noului-Severin și al M. S. Voevodul Domnitor Scarlat Ioan Ghica».

Biserica este de zid; serbează hramul Sf. Voivozi. Are 1 preot și 2 cîntăreți. După legea rurală din 1864, are o proprietate de 17 pog., precum și 10 lei venit din bugetul comunei.

Ruina numită Schitul se crede a fi făcută de haiduci, pentru a se apăra.

În cătunul Braloștița se află o școală mixtă cu un singur învățător, ce funcționează din 1860 și este întreținută de stat și de comună. Localul, de zid, e în bună stare.

Numărul locuitorilor din această comună e de 1672, 811 bărbați și 861 femei, ce locuiesc în 392 case și 2 bordei.

După legea rurală din 1864 sunt 278 locuitori împămîntenii.

Locuitorii se ocupă mult cu agricultura și cu creșterea viteilor mari și mici.

Suprafața comunei este de 2400 hect., din care 1750 hect. arabile, 60 fineață, 250 loc sterp și 260 pădure.

Moșia Ciocanele aparține proprietarului, N. Săulescu, restul e al locuitorilor, dat la 1864. Se seamănă grîu, porumb, rapiță și in.

Păduri: Ciocanele, de 30 hect., pe proprietatea d-lui Săulescu; Turcovești, 200 hect., Ochișorul, 30 hect., aparțin Principelui G. Ghica, d-lor N. Săulescu și locotenent Anastasescu. Pădurile sunt compuse din stejar, fag, cer, etc.

Viile în întindere de 74 ¹/₂ hect. aparțin locuitorilor; dau vin roșu de calitate mijlocie.

Locuitorii au cazane, în cari fabrică rachiul de tescovină și

țuică; anual se face ca la vr'o 600 decaltri. Se lucrează de mulți locuitori rogojină și coșuri de nuele pentru casă.

În comună sunt cinci cîrciumi, din care una în Ochișorul, una în Fața-Racoviței, 2 în Braloștița și una în Turcovești. Productele se desfac la Craiova, Filiași și Răcari.

Comuna este străbătută de o cale vecinală, ce duce la Scăești, lungă de 4 kil.; de o alta ce duce la Filiași, pe o lungime de 10 kil.; de o cale vecinală ce duce la Răcari și e lungă de 5 kil. Spre Salcia duce o altă cale lungă de 4 kil. Spre Argetoia e o cale vecinală, lungă de 8 kil.

Contribuabilii sunt 414.

Venitul bugetar pe 1893-94 a fost de 1830 l. Chelt. 1625 l.

Braloștița, sat, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Bralostita, situat în dreapta Jiului, la 10 kil. spre S. de Filiași, cu reședința primăriei. Are 527 suflete, 252 bărbați și 275 femei. În sat este o școală mixtă, ce funcționează de la 1866. Școala este întreținută de stat și de comună. Localul este în bună stare. În anul 1892—93 a fost frecventată de 44 băieți și 4 fete, și anume: din Braloștița 13 băieți și 2 fete, din Ochișorul 12 băieți, din Cotina 6 băieți, din Turcovești 7 băieți, din Corbul 2 băieți, din Fața-Racoviței 4 băieți. Cu vârsta de școală sunt 72 copii. Știu carte 62 locuitori.

Comunicația se face prin șosele vecinale și comunale, care pun în legătură satul la S. cu Sfircea, la N.-V. cu Cotina, iar la V. cu Fața-Racoviței.

Braloștița, deal, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Braloștița, în S. comunei. Mai este cunoscut și sub numele de Vlăicoaia.

Braloștița, șes, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Braloștița, pe care este situată comuna Braloștița.

Bran (Vezî Odaia-Bran), sat, com. Golăești, pl. Braniștea, jud. Iași.

Bran, cătun, pendinte de com. Măgura, pe proprietatea Lăceanca, plasa Cîlniștea, jud. Vlașca. (Vezî com. Măgura).

În cătun sunt 130 familii în partea de V. a comunei Măgura-Lăceanca, situată pe un loc șes în valea Clenița.

Aci se află o biserică, zidită la 1846, deservită de un preot și 2 cîntăreți; în 1888 s'au oficiat aci: 22 botezuri, 3 căsătorii și 15 înmormîntări.

Sunt 2 cîrciumi.

Bran, deal, jud. Gorj, prelungire a culmei Moldovișului; se separă de acesta la comuna Copăcioasa; se interpune între riul Jiul și Gilort. Din acest deal ia naștere apa Cioiana, care se varsă în Jiū.

Bran, movilă, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, spre N. de s. Gheorghe-Lazăr, com. Bucul.

Bran, movilă, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, spre N. de satul Alexeni.

Bran, pădure de salcie, în jurul privalului Bran, jud. Brăila.

Bran, pădure, com. Golăești, pl. Braniștea, jud. Iași.

Bran, prival, jud. Brăila, între canalul Cremenea și Vilciul, pe teritoriul com. Stăncuța. Are direcția de la N. spre S. și unește privalul Coitaneasa cu privalul Muta.

Bran (Valea-lui-), pîriū, de puțină însemnătate, în jud. Tul-

cea, pl. Măcin, pe teritoriul comunelor Văcăreni și Jijila. Își ia naștere din Dealul-Cărilor, și anume de la vârful numit Movilele-Săpate, pe teritoriul comunei Văcăreni; curge spre miază-zi, avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; trece pe la poalele Dealului-Cărilor, taie șoseaua națională Tulcea-Isaccea-Măcin, intră în com. Jijila, curge pe la poalele movilei Fusul și ale Dealului-Milcovului, și, după un curs de aproape 3 kil., merge de se varsă în valea Jijilei, pe partea dreaptă, puțin mai sus de satul Jijila, în fața vărsăturii pîriului Valea-Largă. Pe la gura sa sunt și puține vii. Malurile sale sunt în general joase. Brăzdează partea nordică a plășei și a comunei Jijila și pe cea sudică a comunei Văcăreni.

Brana, sat, numit și Mănăstioara, pe moșia cu același nume din com. Preutești, jud. Suceava. Așezat pe țărmurile pîriului Brana, are 44 case, cu 53 capi de familie, sau 213 suflete, din cari 66 bărbați și 147 femei. Contribuabilii sunt 48. Vatra satului ocupă o suprafață de 7 fâlcă și 74 prj. Moșia, proprietatea statului, e în întindere de 115 fâlcă, din cari 108 fâlcă cultivabile și 7 fâlcă sterpe. Improprietăriți la 1862 sunt: 2 frunțași, 21 mijlocași și 5 codași, avînd 108 fâlcă și 2 prj. Schitul și școala din Preutești servă și acestui sat.

Brana, pîriū, în com. Preutești, pl. Șomuzul, jud. Suceava. Izvorește din Pădurea-Hîrtopolului și după 4 kil. se varsă în Șomuzul-Mare.

Brana, schit, (v. Adămoaia), jud. Suceava.

Brancioc; așa numesc locuitorii *cîmpia* întinsă dintre riul Prahova și comunele Țintea și Băicoi, jud. Prahova, care este foarte productivă în cereale. Pe această cîmpie se văd o mulțime de movile.

Brancioc (Poienile-), trup de *moșie* a statului, jud. Prahova, pe care la 1864 s'au împropriat parte din locuitorii comunei Bătești, din pl. Crivina.

Brancului (Valea-), *vale*, care trece pe la sud de com. Brîncoveni și pe care curge un mic pîrîu, care, unindu-se cu Jugălia, se varsă în Oltețul, spre răsărit de com. Cioroiul, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Cuvîntul Brancul este o formă mai scurtată a numelui de familie al Brîncovenilor.

Braga, *deal și punct trigonometric* de observație, în cuprinsul comunei Giurgîța, pl. Balta, județul Dolj. Are o înălțime de 86 m.

Braniștea, *plasă*, jud. Iași, în partea despre răsărit a județului, situată parte pe podișul dealului a căruia coastă despre E. formează valea prin care curge riurile Jijia și Prutul, iar parte pe întinsul șes al Prutului. Se prelungește de la N., din marginea plășei Turia, din punctul Cornul-lui-Sas, spre S., de-alungul Prutului până din jos de satul Măcărești, în marginea județului Fălciu, la satul Colțul-Cornei.

Se mărginește la N. cu plasa Turia, la V. cu pl. Copoul și orașul Iași, la S. cu pl. Codrul și o parte a jud. Fălciu, iar la E. cu Basarabia, de care se desparte prin riul Prutul.

Este formată din comunele :

1. *Sculeni*, cu satele : *Sculeni* (tîrgușor), *Frăsuleni*, *Sorca* și *Șendreni*, la nordul plășei.

2. *Stîncea*, cu satele : *Stîncea*, *Cîrpiți*, *Luceni*, *Luceni-Băcăloaici*, *Luceni-Stursoaci*, *Icușeni* și *Cotul-lui-Ivan*, în jos de *Sculeni*.

3. *Golăești*, cu satele : *Golăești*, *Podul-Fijiș*, *Odaia-Bran*, *Bob*, *Petrești*, *Medcleni*, *Chișărăi* și *Lăzăreni*, în jos de com. *Stîncea*.

4. *Bosia*, cu satele : *Bosia*, *Marhonda*, *Berești*, *Ungheni* și *Mînzătești*, în jos de comuna *Golăești*.

5. *Holboca*, cu satele : *Holboca*, *Dancul*, *Valea-Lungă*, *Ruseni-Vechi*, *Ruseni-Noi* și *Coada-Stîncei*, la mijlocul plășei.

6. *Țușora*, cu satele : *Țușora*, *Cristești*, *Oprîșeni-d.-s.*, *Oprîșeni-d.-j.* și *Chiperești*, în jos de com. *Holboca*.

7. *Prisăcani*, cu satele : *Prisăcani* și *Moreni*, în jos de comuna *Țușora*.

8. *Costuleni*, cu satele : *Costuleni* și *Măcărești*, la sudul plășei.

Întinderea teritoriului este de 34404 hect.

Aerul e umed și nesănătos, din cauza bălților ce se formează prin debordările apelor Prutului și Jijiei, cît și din cauza malului rămas după vărsătur.

Pămîntul este argilos pe șesuri, nisipos pe malul rîurilor și mai mult negru pe podișe.

Teritoriul acestei plăși este singurul care are cea mai mare întindere de șes și numai în partea sa despre V. se prelungește un șir de deal, ce formează culmea sa malul drept al șesului Prutului; această culme se întretae în 2 puncte, la intrarea rîurilor Jijia și Bahluiul în acest șes. Culmea întretăiată nu este de cît capetele dealurilor Turia

și Bahluiul, care se sfîrșesc în șesul Prutului, precum și continuarea dealului ce se află din a dreapta riului Bahluiul, care se ramifică în județele Vaslui și Fălciu, formînd și hotarul județului.

Înălțimile acestor dealuri se numesc : *Stîncea*, *Icușeni*, *Golăești*, *Chișărăi*, *Bobeica*, *Spînzuratul*, *Coadă-Stîncei*, *Ruseni*, *Mînzătești*, *Cristești*, *Chiperești*, *Mocra*, *Costuleni*, *Rotari*, *Limba-Gogăi*, *Marcociul* și *Rangul*; toate sunt de-a dreapta riului Jijia.

Apele, ce udă teritoriul plășei, de la un capăt la cel-alt, sunt rîurile : *Prutul* și *Jijia*, și, în marginea despre S., *Bahluiul*, care face și hotarul între plasa *Codrul* până la confluența lui cu riul *Jijia*. Aceste rîuri, în cursul lor, au format o mulțime de bălți și gîrle, pe care le întrețin cu apă din vărsările lor.

Între cele mai însemnate gîrle și bălți sunt : *Iantul*, *Gavriloaia*, *Sorca*, *Ochișorul*, *Cărășelul*, *Tieva*, *Cotoman*, *Vulturul*, *Balta-Lată*, *Roșcana*, *Balta-Popei*, *Răstoia*, *Strîmba*, *Opinca*, *Buzduva*, *Ciobîrcea*, *Durducul*, *Ochiul*, *Lozia*, *al-Giudelui*, *Popescu*, *Păpuceasa*, *Cularea*, *Rădiul*, *Marhonda*, *Răgoaza*, *Lunga*, *Fulgerul*, *Dragostina*, *Gîrlița*, *Vodulețul*, *Vladnicul*, *Harnetul*, *Țiganul*, *Coșcodana*, *Olanul*, *Biciușca*, *Ciobîrcul*, *Bradul*, *Stuhoasa*, *Ghila*, *Lipoveanca*, *Malul-Gol*, *Rămășița*, *Bulatăul*, *Cadeul*, *Mindra*, *Cocorața* și *Puricele*.

În partea despre Vest, de a dreapta rîurilor *Jijia* și *Bahluiul*, se scurg cîte-va pîraie, formate din izvoarele dealurilor, și anume : *Covașa*, *Valea-Lungă* și *Covacna*.

Producțiunea cea mai mare a pămîntului este recolta finului, ce se face în abundență, pe șe-

sul Prutului. Cultura cerealelor este mai mică, din cauza inundațiilor. Cu toate acestea, totuși, din 34404 hectare cât este întinderea plășei, se cultivă 7029 hectare; 66 hectare sunt cuprinse de vii și 2836 hect. acoperite cu păduri, dintre cari: 1056 hect. proprietate particulară și 1780 hectare proprietatea statului; restul de 24473 hect. pământ este cuprins de iamașe, finețe, ape, mlaștină și locurile pentru așezarea satelor.

Numărul vitelor e de 34809 capete, din cari: 12204 vite mari cornute, 16898 oi, 5 capre, 12 bivoli, 1783 cai și 3906 râmători.

Industria se mărginește la trei mori de apă, trei de aburi și patru de vânt; la industria casnică, ce n'a dispărut încă cu totul și la mică industrie manuală, precum: facerea rogojinilor și coșciugelor, în satele Prisăcani și Bozia; împletirea pălăriilor de paie, prin unele școli, și împletirea loziei, din care se fac: panere, coșerci, scaune, etc. mai cu seamă în școala din târgușorul Sculeni.

Comunicațiunea cu orașul Iași și plășile vecine se face prin cinci drumuri mari și anume:

1. Calea fierată, ce pleacă de la orașul Iași spre E. în curmezișul plășei, prin marginea comunelor: Holboca, Țuțora și Bozia până la satul Ungheni, pe malul Prutului, unde se leagă cu calea fierată Ungheni-Ruși, prin un pod mare de fier. Comunicația se face prin stațiile Cristești și Ungheni.

2. Șoseaua națională, ce pleacă tot din orașul Iași spre S., alătura cu drumul-de-fer, până dincolo de satul Vlădiceni, de unde se depărtează calea fierată, cotind spre N.-E. pe partea stîngă a râului Bahluiul; iar șoseaua se prelungeste de a dreapta riu-

lui până la satul Chiperești și, trecînd apa Jijiei, merge drept în malul Prutului, în marginea de sus a satului Țuțora.

3. De șoseaua națională Iași-Țuțora se leagă șoseaua județeană de la satul Tomești, plasa Codrul și continuă până ce intră în plasa Braniștea, în marginea despre S., trecînd prin com. Costuleni, de unde se leagă cu jud. Fălciu.

4. Șoseaua mixtă, ce pleacă din târgușorul Sculeni, în direcția N.-V. a plășei și la satul Popricani, în marginea despre E., se leagă cu șoseaua județeană Iași-Botoșani.

5. Drumul vechiu al Braniștei, care începe din marginea de N. a plășei și se prelungeste trecînd prin toate comunele, până în marginea de S., spre jud. Fălciu.

Populația acestei plăși este de 9611 familii, sau 11873 suflete, din cari: 6079 bărbați și 5794 femei.

După naționalitate sunt: 10998 Romîni, 854 Evrei, 8 Unguri, 5 Ruși, 4 Germani, 3 Greci și 2 Turci.

Romîni se ocupă cu lucrarea pămîntului și creșterea vitelor; Evreii fac comerț, iar ceilalți străini sunt în diferite servicii pe la moși.

În privința administrativă, pl. Braniștea este împărțită în opt comune, formate din 39 sate și un târgușor.

Reședința sub-prefecturii e în satul Ungheni, com. Bozia.

În privința judecătorească, ea cade în jurisdicția ocolului Turia.

Numărul bisericilor este de 24, deservite de 18 preoți, 14 cîntăreți și 17 eclesiarhi.

Numărul școalelor este de 10, cu 11 învățători și avînd o populație școlară de 390 elevi și 45 eleve.

Braniștea, *com. rur.*, pl. Siretul, jud. Covurlui, la 18 kil. spre Vest de Galați și la 3 kil. de malul Siretului. Se mărginește la N. cu com. Hanul-Conachi și cătunul Costache-Negri (com. Tulucești), la E. cu căt. Smîrdan (com. Filești), la S. cu riul Siret (com. Cotu-Lung, jud. Brăila) și căt. Serdarul (Filești), la V. cu c. Independența și parte din Hanul-Conachi. Această com. este una dintre cele mai bine condiționate ale jud. Covurlui. Prin ea trece drumul de fier ce merge spre Roman (gara Șerbești) și șoseaua națională Galați-Teacuci.

Apele ce udă com. Braniștea, afară de Siret, sunt pîrîiașele: Lozova, Bîrlăzelul și Greaca, precum și balta Lozova. Numărul cătunelor ce o formează e de 4, și anume: Braniștea, (reședința), Traian, Șerbești-Vechi și Lozova; cea mai depărtată de reședință e Șerbești-Vechi, la o distanță de 4¹/₂ kil. Locuitorii din Braniștea și Șerbești-Vechi sunt foști clăcași, improprietăriți la 1864; cei din Traian și Lozova foști însurașei, improprietăriți la 1879. Numărul total al caselor e de 353; contribuabilii sunt 247; familii 348, cu 1423 suflete, din cari bărbați 713, femei 710, necăsătoriți 876, căsătoriți 492, văduvi 54, divorțat 1. Știu carte 258, nu știu 1165.

Intinderea teritoriului comunei Braniștea se calculează la 11655 hect., din cari: 6478 arabile, 2017 iamaș, 2793 finețe, 383 pădure, 109 vii, 150 bălți și eleștaie, restul locuri sterpe. Din pământ, 7648 hect. 7850 m. p. aparțin proprietății mari, reprezentată prin trei moși particulare, numite Șerbești-Vechi, Izgon și Traian, precum și două ale statului, cu numele Braniștea

și Țipești-Șerbești; restul e al sătenilor.

Se cultivă aici tot felul de cereale. Pe teritoriul Braniștei, în deosebi pe lunca Siretului de pe moșia Izgon, se produc fi-nețe multe și de bună calitate; de aici se alimentează cu fin întreaga piață a Galaților.

Vite sunt: 15 tauri, 870 boi, 736 vaci, 172 junci, 119 junce, 147 gonitori, 121 gonitoare, 176 mînzați, 164 mînzate, 123 vițeii, 2 armăsari, 111 epe, 222 cai, 45 mînzi, 6 asini, 4 catiri, 189 berbeci, 3768 oi, 23 capre, 36 purcei, 68 scroafe, 19 vierii și 50 porci.

Pe lângă plugărie și creșterea vitelor, locuitorii din com. Braniștea se ocupă cu facerea de haraği și rogojinii, precum și cu tăiatul stufului. Plugurii de fier au mai toți locuitorii. Femeile cultivă puțin viermii de mătasă; ele lucrează apoi mai toate obiectele casnice și chiar îmbrăcămintea necesară. În această com. se lucrează de femei scoarțe frumoase, chilimuri, perine și alte obiecte casnice, cu mult gust și îndemănare.

Veniturile ordinare comunale se ridică la 12716 lei, 61 bani, iar cheltuelile la 12421 lei, 98 bani; veniturile drumurilor sunt de 827 lei, 26 bani, și cheltuelile de 644 lei, 20 bani. Contribuțiile directe sunt de 11908 lei 40 bani.

Biserici sunt 3: S-ții Voevozi, în satul Braniștea (Șerbești), construită de stat în 1863; Nașterea-Maicii-Domnului în Lozova; a 3-a la Traian. Cîte trele biserici au pămînt rural; cea din Braniștea 25 $\frac{1}{2}$ fălci, iar cele-lalte două cîte 8 $\frac{1}{2}$ fălci. După noua alcătuire sinodală, com. Braniștea împreună cu căt. Costache-Negri (com. Tulucești) constituie o parohie, cu catedrala

S-ții Voevozi, cu 1 preot paroh și 5 cîntăreți.

Școlii sunt 2: una de băeți și una de fete, amîndouă în reședința comunală; școala de băeți există din 1858; e frecventată de 69 elevi din 72 înscriși, urmînd cursul întreg de la 1879 numai vre-o 25 elevi; cea de fete, înființată în 1883, este frecventată de 19 eleve, din 39 înscrise.

La gura bălței Lozova s'au găsit rămășițele unui pod de piatră, cu stîlpi de stejar, de dată veche necunoscută. Piatra de aici s'a pus la șoseaua națională, ce trece prin apropiere; o lespede de o piatră mai mare de la acest pod este la biserica din Braniștea.

Braniștea, com. rur., în plasa Bolintinul, județul Dîmbovița. Această comună este situată spre S. de Țirgoviște, în apropiere de gara Titu, pe malul drept al rîului Dîmbovița și pe o cîmpie frumoasă și rodnică. În raionul acestei comune se află un heleșteu. Ea se compune din trei cătune: Braniștea, Sevești și Podul-Rizei, cu o populație în total de 2584 locuitori Romîni. Această comună produce cereale multe; are trei biserici și o școală. Școala este mixtă, cu un învățator, salariat de stat. Ea este frecventată de 31—55 elevi și eleve. În toată comuna sunt peste 234 copii de ambe sexe cu etatea de școală, adică ca la 137 băeți și 97 fete. Școala are 17 pogoane pămînt. Localul este anume clădit pentru școală, în 1885, de zid, cu două camere, bun. Comuna are un venit de 4033 lei și peste 460 contribuabili. În raionul com. se formează un pîrîiaș cu numele Băerelul, care mai la vale poartă numele de Baiul. În coprinsul

acestei comune este un mare pod peste Dîmbovița și un pod pe Băerelul. Braniștea se învecinește spre E. cu comuna Conțești, pl. Ialomîța, despărțindu-se de dînsa prin rîul Dîmbovița și unindu-se cu ea prin drum practic; spre V. cu com. Produlești; spre N. cu comuna Bolovani, de care se desparte prin Dîmbovița și se unește prin șoseaua comunală și pod; iar spre Sud cu com. Cornetul, unindu-se cu dînsa prin șosea. Din gara Titu până în Braniștea nu este mai mult de un kil., mergînd spre Nord Lîngă gară sunt hanuri, cari țin de Braniștea.

Braniștea, com. rur., în pl. Cîmpul, jud. Mehedinți, la distanță de 58 kil. de T.-Severin, situată pe valea întinsă și joasă ce se întinde la V. până în pădurea comunei Pătulele. Formează comuna cu cătunul Goanța, de care este despărțită prin rîul Drincea. Are 330 contribuabili din 2000 locuitori; 361 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este bună. Locuitorii posedă: 106 pluguri, 219 care cu boi, 60 căruțe cu cai; au 82 stupi. În com. sunt 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, cu 1 învățator, frecventată de 21 elevi. Sunt 2 cîrciumi. Budgetul comunei este de 9382 lei. Numărul vitelor este de 1314 vite mari cornute, 131 cai, 814 oi și 408 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua Punghina-Cearîngul-Braniștea-Cușmirul.

În partea despre E. a unui mic platoș, se află un șanț vechiu, numit Redutele-Turco-Rusești, fiind-că aci s'ar fi bătut cînd-va Turcii cu Rușii.

Braniștea, *com. rur.*, pl. Marginea, jud. Vlașca, situată în lunca Dunărei, pe domeniul Giurgiu.

Se arendează odată cu domeniul Giurgiu.

În 1887 se află 110 contribuabili din 579 suflete.

Venitul comunal în 1886 era de lei 4633, iar cheltuelile de lei 4340; în 1887 venitul de lei 2989, iar cheltuelile de lei 2517.

S'a arat în această comună, în 1887, suprafața de 800 hect. cu diferite cereale.

În 1864 s'au împroprietărit 95 ocuitori, foști clăcași, pe o suprafață de 386 hectare; iar în 1882 s'a împroprietărit 8 locuitori însurăței pe 55 hect.; în total 103 locuitori, pe o suprafață de 441 hect.

Pădurea de stejar, ce este în apropierea satului, are o suprafață de 90 hect. Este situată la Nord-Vest de orașul Giurgiu, departe de 10 kil. de acesta, iar de Stănești, reședința plășei, de 16 kil.

Aci este o biserică zidită la anul 1865, cu hramul Adormirea Maicii-Domnului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; în 1888 s'a oficiat aci 99 botezuri, 16 căsătorii și 69 înmormîntări. Biserica depinde de parohia Oinaicul.

În această comună se află o școală comunală mixtă, cu două clase; aci a urmat, în 1888, 22 băeți, din 47 băeți și 36 fete, cîți au vîrsta de școală.

În 1888 se afla în această comună 6 hect., 50, arii cu vie.

În apropiere este gîrla Comasca, la E. satului.

Se mai află și gîrlele Repe-dea și Sfredelul.

În com. sunt 2 cîrciumi.

Loc. au 320 boi, 140 bivoli, 10 cai, 240 rîmători și 360 oi.

Braniștea, *sat*, ce-i zice și Șer-

bești, reședința comunei Braniștea, pl. Siretul, jud. Covurlui. Intinderea moșiei, ce aparține acestui sat, e de 8687 hect. Are 260 case, 350 familii, cu 1044 suflete; o biserică și 2 școli, 1 de fete și 1 de băeți. Aci e stația Serbești a variantei liniei fierate Serbești-Hanul-Conachi. (Vezi Braniștea, com.).

Braniștea, *sat*, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, jud. Dolj, situat pe Jiū, la 5 kil. S. de Craiova. La N. satului se află balta cu aceeași numire. Aci e reședința comunei.

Are o populație de 202 sufl., 102 bărbați și 100 femei, locuind în 52 case și 2 bordece. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din anul 1849; este întreținută de stat și comună; are 1 învățator și 8¹/₂ hect. proprietate. Localul școlii este făcut de comună și e în bună stare. În anul 1892—93 a fost frecventată de 44 băeți și 3 fete: 12 băeți și 1 fată din satul Balta-Verde, 7 băeți și 2 fete din Braniștea și 25 băeți din satul Popoveni. Știu carte 38 bărbați și 6 femei. În sat este mănăstirea Jitia, fondată în 1572 de Constantin Basarab, reedificată în 1651 și reparată de călugări în 1853. În jurul acestei mănăstiri se văd ruinele vechilor chilii. În năuntru mănăstirii se găsesc inscripțiuni, cari, din cauza vechimei, nu se pot descifra. Are 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Pînă la 1864 a avut mai multe moși, cari, de la această dată, au trecut la stat. Lîngă această mănăstire sunt 2 movile mari, cu oseminte ale soldaților Ruși.

Braniștea, *sat*, pl. Jiul-d.-j., com. Locusteni, jud. Dolj. E situat la V. de satul de reședință Dănești,

cam la 1¹/₂ kil. depărtare. Are 494 sufl., 272 bărbați și 225 femei, locuind în 13 case și 121 bordece. Copiii din sat urmează la școala din Dănești, ce este la o depărtare de 600 m. Știu carte 22 bărbați și 2 femei. În sat este o biserică făcută de Stăvărache Cojocarul din Craiova, împreună cu alți săteni. Este construită din cărămidă și are ca patron pe Sf. Nicolae.

Braniștea, *sat*, jud. Neamțu. (V. Pingăraciorul-Bisericieni, sat, în com. Pingărați, pl. Piatra-Muntele).

Braniștea, *sat*, jud. Prahova; face parte din com. rur. Haimanalele, pl. Filipești. Acest sat se mai numea Rîpa.

Braniștea, *sat*, face parte din comuna Buciumeni, pl. Nicorești, jud. Tecuci. E situat la o distanță de 6 kilom. 200 m. de reședința com. Are o populație de 15 capi de fam., din 42 sufl.

Braniștea, *cătun*, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți. Ține de com. rur. Gornovița.

Braniștea, *cătun*, pendinte de comuna Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Situat în partea de N. a comunei, în stînga gîrlei Vedita, aproape de vâlceaua Berendei, are 520 locuitori și o biserică, clădită la 1888. S'a numit ast-fel după pădurile (braniști) cari acopereau în vechime aceste locuri.

Braniștea, *numire*, ce se mai dă căt. Negoști, com. Negoști, pl. Tîrșorul, jud. Prahova.

Braniștea, *baltă*, jud. Dolj, pl. Ocolul, comuna Balta-Verde; se

varsă în riul Jiul pe la Estul satului Balta-Verde.

Braniștea, baltă, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, ce înconjoară satul Braniștea de trei părți. Are puțină apă, câte-va ochiuri și pe întinderea sa crește papură și trestie. Are forma unui arc de cerc, fiind lungă de 2 kil. aproximativ și lată de 100 m. Adîncimea nu trece de 10 cent.

Braniștea, baltă cu pește, jud. Mehedinți, în satul Ostrovul-Mare, din pl. Blahnița, com. rur. Gogoșul.

Braniștea, baltă, în com. Fundeni, pl. Birlad, jud. Tecuci, lângă viile cu același nume, proprietatea d-lui Verona.

Braniștea, colină, în căt. Până-tăul, acoperită de câtină, județul Buzău.

Braniștea, deal, în com. rur. Bicleșul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Braniștea, deal cu vii în com. rur. Opișorul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Braniștea, deal, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți, satul Nadanova, com. rur. Busești.

Braniștea, deal, în raionul comunei Vulturești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Braniștea, izlaz, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, lângă satul Popoveni.

Braniștea, lac, jud. Dolj, plasa Ocolul, comuna Coșoveni-d.-s., lung de 160 stj. și lat de 50 stj.; este situat la N. comunei.

Braniștea, mahala, în com. rur. Bicleșul, plasa Dumbrava, Jud. Mehedinți.

Braniștea, moșie particulară, județul Dolj, plasa Jiul-d.-j., com. Locusteni, satul Braniștea.

Braniștea, moșie, în jud. Neamțu, plasa Braniștea, situată pe lângă moșiile: Polobocul, Muncelul, Giurcani, Grozești și Motocani.

Înainte de secularizarea averilor mănăstirești, aparținea mănăstirii Bistrița, fiind închinată Sfînt.-Mormînt. Doveditor despre aceasta, este următorul hrisov:

«Cu mila lui D-zeu, Noi Mihail Șutul, Woevod Domnul Țării Moldovei, se face știre cu acest hrisov al domniei mele că prin jalba ce ne-au dat cu moșia sa Kir Zaharia Archimandrit și Egumen al sf. Mănăstire a Bistriței de la ținutul Neamțului, că este închinată la Sf. Mormînt, au arătat că pe moșia mănăstirii ce se numește Braniște dintru început fiind numai codrul, luminații domni acei din vechi vrînd a ajuta mănăstirea, pentru ca să poată avea folosul cuviincios de pe dînsa, iau făcut prin domnești hrisoave privilegiul hotărîtor, ca tot codrul din cuprinsul hotarelor acestor moșii să-l aibă mănăstirea în apărare, nefiind volnic nimene a intra întrînsul nici pentru tăcere de cherește, nici pentru pășunare, cum nici pentru altă orî-ce fără știrea și fără voia mănăstirii. De la o vreme încă din obicei-nuință împotriva hotărîrei acelor hrisoave, făcîndu-se început de a călca codrul de către unii și alții, fără să poată mănăstirea a-l avea în apărare, au ajuns în cea mai de istov împrăștiată și într'o stare ca aceea, în cît însuși trebuință ce o are mănăstirea de pari, nuele și chereștele nu o poate împlini de cît cu multă nevoie și greutate, asupra căreia arătări ne-au făcut cerere cu multă rugăminte, ca după hrisovul luminatului domn Procatohului nostru Scarlat Calimach Woevod, ce s'au dat mănăstirii spre a avea codrul iarăși în apărare, să i se întărească și de către noi aceasta hotărîre, pentru ca prin aceasta să poată veni codrul în stare, să nu rămîie mănăstirea de istov lipsită de pădure. Decî după jalba ce ne-au dat încredințându-ne

domnia mea asupra arătărilor cuvioșiei sale, pentru starea cea proastă în care a venit codrul de pe moșia sa aceasta și văzînd și hrisoavele vechi ce au arătat de privilegiul ce l'au avut din vechi mănăstirea pentru apărarea acestei moșii și a codrului de pe dînsa, precum și hrisovul s'au dat de la luminatul domn Procatohul nostru, din leat 1818, Februarie 28, întăritor privilegiului acestuia, nu am trecut cu vederea rugămîntea ce ne-au făcut, ci iată prin acest al nostru domnesc hrisov hotărîm și cu statornicie asemenea îi întărim acest privilegiu, ca nimeni fără știre și fără voia mănăstirii să nu fie volnic a intra în codrul său de pe moșia Braniștea, și a tăia vre-un fel de chereștea săă pari, nuele și orice altă, avînd slobodă voe mănăstirea de a-și păzi codrul în apăratură spre a-l aduce în stare, ferindu-l despre orî-ce călcare. Și fiind-că mănăstirea, de pe moșia sa această Braniște, după starea în care dintru început s'au aflat, nu a putut și nici poate să aibă altă folosință de cît cea a fireștilor ei productori, pentru care luminații domni acei din vechi iau și făcut privilegiul de a le avea în apărare și în ocrotire despre alții și însuși luminatul domn Procatohul nostru îi întărește prin hrisovul pomenit acest privilegiu, hotărîm și noi asemenea ca nimeni să nu fie volnic, fără știrea și fără învoire cu mănăstirea, a intra pe numita moșie ca să pășuneze vite, sau să pescuască, sau să vîneze, sau să se atingă în orî-care alt chip de fireștile ei producturi, precum mai ales de a strînge hemeiul, de a culege alune și alte ca aceste în cari reazimă mai cu deadinsul venitul ei, avînd slobodă voie mănăstirea și păzitorii săi de a prinde pe acei ce vor obrăznic împotriva hotărîrei acestia fără știrea și fără voia mănăstirii și de-ai zălogi spre veghere și părăsire. Deosebit îi întărim domnia mea și miluirea ce-i s'a făcut de către luminatul domn Procatohul nostru împotriva păgubirei cari o au avut mănăstirea cu cheltuiala codrului său în facerea de chereștele cerșute după vreme ca porunci gospod, ca pentru două mii oi ce va avea mănăstirea drepte ale sale, să nu fie supărată cu dare de analogon pentru mubaiaua împărătească, să scutească și zeci liude oameni străini aduși din alte părți de locuri de peste hotar fără bir și fără nici un amestec în pămîntul acesta, cari adeveriți fiind prin mărturia dregătorilor de margine și cercetîndu-se și de către visterie spre încredințare că sunt străini precum se hotărește

să rămie apărați și scutiți de birul visteriei și de toate havalele și angariile. Poruncim dar domnia mea D-lor Ispravnicilor ai ținuturilor, i slujbașilor, saii și tuturor altor zapcii, să aveți a urma întocmai și desăvârșit după hotărîrea hrisovului acestuia al domniei mele. Iară prea luminații domni frații noștri, cari din Pronia cerească se vor orîndui în urma noastră oblînduitorii pămîntului acestuia, poftim nu numai să nu strămute acest privilegiu și miluire, ci mai virtos să întărească și să înstatornicească, pentru a domniilor sale vecinică laudă și pomenire. S'au scris hrisovul acesta la scaunul domniei mele în orașul Iași, întru cea d'întîiu domnie a noastră la Moldova, în anul al doilea. La leatul 1821, Ghenar 30.

Noi Mihail Șutul Woevoda. Neculai Roset vel Visternic (procitoh).

Această moșie, de la secularizarea averilor mănăstirești, a trecut în stăpînirea statului.

Numire vechie : Tazlăul-Frumos.

Braniștea, moșie, în jud. Neamtu, com. Pîngărați, pl. Piatra-Muntele, situată în împrejurimea satului Pîngărăciur.

La 7028 (1510), Stefan Woevod-cel-Tîner a dăruit această moșie mănăstirei Bisericanî.

Braniștea, mică pădure, 35 hect., pe fosta moșie a statului Mărgineanul-Sărata, din com. Mihăilești, jud. Buzău.

Braniștea, pădure mare, cu o întindere de aproape 50 hect., pe proprietatea statului numită Gîlmele, cât. Călinești, com. Poiana, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Are mai ales lemne de stejar de o grosime de la 0,50—0,60 m. în diametru.

Braniștea, petic de pădure, pe proprietatea Cîrtojani, în suprafață de 686 hect., pendinte de ocolul silvic Cîrtojani, județul Vlașca.

Braniștea, pădure de stejar, pe domeniul Giurgiu, pl. Marginea, jud. Vlașca, în suprafață de 60 hect., alături cu Oinacul; depinde de ocolul silvic Giurgiu.

Braniștea, pădure de stejar, pe proprietatea Băbaita, jud. Vlașca, în suprafață de 15 hect.; aparține moștenitorilor colonelului Locusteanu.

Braniștea, pîriș, jud. Suceava, ce-și are obîrșia din rîmnicul din grădina proprietății Horodniceni, care, după un curs de 2500 m., după ce a format Iazul-Mare, se aruncă în Șomuzul Mare.

Braniștea, pîriș, mic afluent al pîrișului Sabasa, jud. Suceava.

Braniștea, plaiu cu viț, județul Dolj, plasa Băilești, com. Cioarașul.

Braniștea. Vezî Berevoești, proprietate a statului, în județul Muscel.

Braniștea, poiană, mic platoeu, situat în capul de N.-E. al teritoriului com. Perieți, plasa Jiul-d.-s., jud. Olt, pe malul drept al vilceleii Vedeța. S'a numit astfel, pentru-că în apropiere, mai la S., se află braniștea saă pădurea numită Crîngul-Cerbului, care, poate că altă dată, să se fi întins și până aci.

Braniștea, siliște, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile, a secției Brănești.

Braniștea, farină, în jud. Fălciu, partea de E. a satului și comuna Stănești, plasa Prutul, pe șesul dintre Pruteș și Prut. Pe dinsul se cultivă cereale.

Braniștea, șes, jud. Fălciu, pe întindere de 600 hect.; se află în partea de N.-E. a com. Cozia, pl. Podoleni, de a dreapta rîului Jijia.

Braniștea, vale, în com. Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, între dealul Valea-Rea și Cudalbi.

Braniștea, vale, a pîrișului cu acest nume, jud. Suceava.

Braniștea, vic, în com. Fundeni, pl. Bîrlad, jud. Tecuci, cu o suprafață de 28 hect. și 62 arii, proprietatea d-lui Verona.

Braniștea, săvoiu, jud. Dolj, pl. Ocolul, comuna Balta-Verde, aparținînd locuitorilor. Arbori: plopi, anini și sălcii, cari predomină.

Braniștea-lui-Stănilă, pădure a statului, în întindere de 19 hect., pendinte de com. Seaca, plasa Șerbănești, jud. Olt.

Braniștea - Țipești - Șerbești, moșie a statului, din carea s'a dat și foștilor clăcași din com. Braniștea, pl. Siretul, jud. Covurlui. Partea rămasă azi are o întindere de 5.698 hect. și 7.850 m. p., din cari 486 hect. pădure arenda anuală e de 75.000 lei.

Branița, deal, la V. de satul Negulești, com. cu același nume, pl. Berheci, jud. Tecuci.

Branului (Gîrla-), gîrlă, jud. Teleorman, în com. Lisca, formată parte din izvoare, parte din scursorile bălții, cînd apele sunt mari.

Brastavățul, com. rur., în mijlocul plășii Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situată aproape de șoseaua și linia ferată Corabia-

Caracal și de gara Vișina. Se învecinește la S. cu Vădastra, la N. cu Crușovul și la V. cu Obîrșia. E departe de Caracal de 22 kil. și de Corabia de 16 kil. E formată numai din satul cu același nume.

Are 405 contribuabili, 560 capî de familie, din o populație de 2031 locuitori, din carî 1032 bărbați, 999 femei; 926 căsătorii, 1105 necăsătorii; 86 știu carte și 1945 nu știu.

Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 1846 lei la venituri și 1796 lei la cheltueli. Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor. In 1887 s'a cultivat 1775 hect. cu grîu, 1775 hect. cu porumb, 20 cu ověz, 40 cu orz și 5 cu vii. Vite mari aũ fost, in 1887, 1767, vite mici 3476 și 660 rîmători.

Are 9 cîrciume și o școală primară cu un învățător, în care aũ urmat 18 elevi, din 95 copii, 55 băeți și 40 fete, în stare a o urma. Are o biserică, Sf. Nicolae (1863), cu 3 preoți și 2 cîntăreți.

La Brastavățul sunt ruine antice, poate romane; spre răsărit se află și drumul de piatră ce se atribue lui Traian, și o cetate cu oseminte spre N., în drumul Caracalului. Resturile ce s'aũ aflat: cărămizi, pietre și alte unelte, aũ aparținut poate unei stațiuni de poștă pe drumul de la Malva la Romula.

Brașlovița, lac, în pl. Borcea, insula Balta, comuna Dichiseni, jud. Ialomița.

Brașovana - Mare, pădure, situată în jud. Neamțu, marginea satului Ghindăoani, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele.

Brașovana-Mare, pîriiaș, jud. Neamțu; izvoarește din culmile

Dealurilor - Crăcăoanelor, în aproprie de satul Ghindăoani. Se numește ast-fel după numirea pădurii, prin care trece. Curge în direcțiune spre N. și se varsă în pîriul Văratecul.

Brașoveanca, vechie numire a căt. Găgeni-d.-s., din com. Vințileanca, jud. Buzău.

Brașovnița, sat, din com. Suhulețul, pl. Fundurile, jud. Vaslui. Și-a luat numele de la un Brașovan, care a venit întia dată pe acest loc, de la Siliștea, din satul Găureni; se află la S.-E. de Suhulețul, situat pe vîrfurile dealului Brașovnița.

Are o suprafață de 72 hect. și o populație de 13 familii sau 40 suflete.

Acest sat s'a înființat, de odată cu satul Găureni, de locuitorii refugiați din Siliștea.

Cu vr'o jumătate secol înainte, satul era mai mare, însă locuitorii încetul cu încetul, s'aũ tot strămutat în Găureni.

Brașovnița, deal, ce se întinde la Est de satul Găureni, din com. Suhulețul, pl. Fundurile, jud. Vaslui.

Brașovnița, vale, formată de prelungirea coastei dealului Brașovnița, com. Suhulețul, plasa Fundurile, jud. Vaslui; se află spre S.-E. de satul Găureni.

Brașovului (Izvorul-), izvor, în com. Viperești, jud. Buzău. Ese de la Poiana-Brașovului și pe lîngă căt. Predești se scurge în riul Buzău.

Brașovului (Poiana-), întins și răsfațat platoă, în com. Viperești, între munții Vîrfurile-Bradului și Fîntina-Hoților, numit ast-fel pentru că mai înainte era

stațiunea unde se depunea măr-furile ce se aduceau din Brașov, pe albia riului Buzău. De aci ele erau distribuite: unele pentru Buzău și Brăila, iar altele luaũ drumul prin Cislău, Buda, la Mizil și Găgeni și de aci se împrăstiau în partea de S.-V. a țarei. Tot pe aci, în anul 1661, Domnul Grigore Ghica, din ordinul Sultanului, ș-a trecut oștile în Transilvania, contra lui I. Chemeni. (Șincai, Cronica, ed. II, vol. III, pag. 142).

Brata, liveze, situată în hotarul comunei Bădeni-Pămîntenî, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Bratca, baltă, formată din girlița Piva, pe valea Oltului, teritoriul comunei Beciul, pl. Siuld.-j., jud. Olt, la V. de cătunul Bălteni.

Bratci, pisc și pîriă, în comuna Bădeni-Pămîntenî, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Bratcovul, cătun, face parte din com. Bălțați, pl. Tîrgului, jud. Teleorman. Este așezat pe coastă, în partea văei cu același nume.

Populațiunea este de 350 suflete, din carî 61 contribuabili. Are o biserică, cu un preot și un cîntăreț.

Bratcovul, pîriă, jud. Teleorman, în partea de V. a județului. Inceputul lui este din dreptul com. Văleni, de pe cîmpia Boianului, din jud. Olt; după ce trece de acest județ, mai jos de com. Socetul, străbate teritoriul comunelor Bălțați, Măldăieni și Măgureni, se abate pe la marginea de S. a orașului Roșiori și se varsă în riul Vedea, în dreptul comunei Meri-Goala. Văra este mai tot-de-a-una sec și

nu curge de cât la topirea zăpezii și pe timpuri ploioase, când vine destul de mare.

Bratcovul, *vale*, jud. Teleorman, urmează întocmai cursul pîrîului cu același nume; se pierde mai jos de comuna Roșiori, de unde râul începe a curge pe loc șes.

Bratcului (Dealul-), *deal*, brazdează partea de V. a comunei Roșiile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, avînd direcția de la N. la S.

Brateșul, *sat*, jud. Brăila, pe malul de S.-E. al lacului cu același nume, la 3 kil. spre N.-V. de satul Surdila-Găiseanca, numit ast-fel după locuitorii veniți aci de pe marginea lacului din jud. Covurlui. Suprafața satului e de 30 hect., cu 45 case, două cîrciume și o fierărie. Are o biserică, zidită la 1889 de către proprietarul moșiei, d. Vasile Mareș. Are o școală mixtă, înființată la 1889, întreținută de comună și județ și frecventată de 23 elevi și 5 eleve, avînd un local frumos, construit tot de d. Mareș. Populația este de 54 capi de familie, sau 234 suflete. Vite în sat sunt: 130 cai, 240 vite cornute, 40 oi, 4 capre și 60 porci.

Brateșul, *cătun*, în plaiul Cloșani, județul Mehedinți; ține de com. rur. Bala-d.-s.

Brateșul, *lac*, situat între satele Brateșul și Surdila-Greci, jud. Brăila, pe o întindere de 1 kil. pătrat. Este tăiat în două de hotarul com. Surdila-Greci.

Brateșul, *lac*, lângă Galați, în partea S.-E., cel mai mare lac al jud. Covurlui și chiar al Romîniei întregi, proprietatea sta-

tului, atîrnînd din punctul de vedere administrativ de com. Șivița, pl. Prutul. Acest lac e format din vărsăturile gurei Prutului și ale Dunărei. Lungimea sa e de 13 kil., lățimea maximă de 10 kil., iar minimă de 200 metri. Brateșul are în el pești și raci în mare cîtîme; asemenea bălțile ce-l înconjoară sunt pline de stuf și papură.

Brateșul e cunoscut istoricește de pe la 1088 după Christos; s'a numit în vechime Ozolimna (Șincaï, p. 209). Numele de Brateșul, după Dimitrie Cantemir («Descriptio Moldaviae»), vine de la vechiul Brythologi; mai probabil însă, cum susține d. locotenent-colonel de flotilă M. Drăghicescu în lucrarea sa «Dunărea și Coastele Mărei-Negre», p. 172, Brateșul și-ar trage numele de la Brataci, numire ce Italienii comercianți i-ar fi putut da în timpul șederei lor la Dunăre, pe la începutul mileniului actual, în vederea mării cantități de broaște ce conținea.

Locul ocupat de Brateș e un vechi și lung golf marin, scurtat cu timpul prin aluvioanele depuse la gură de Prut. Bara, ce desparte acest lac de Dunăre, este de o natură ce arată destul de lămurit șederea mării în aceste regiuni; ea este de o formație nouă. După socotința unora, Brateșul tinde a se astupa, din cauza depozițiilor apelor Prutului și ale Dunărei.

Intre Brateș și partea din vale a orașului Galați, trece șoseaua națională numită Calea-Prutului, care servește și ca zăgaz, în caz de inundare. Ceairul Brateșului, din partea despre oraș, are un pămînt foarte bun pentru cărămidă.

Brateșul, *moșie*, de 1990 hect,

la V. com. Surdila-Găiseanca, jud. Brăila, proprietatea d. M. Mareș.

Brateșul, *pichet*, pe granița Transilvaniei, jud. Neamțu, situat între pichetul Crucea-Roșie și pichetul Bîtca-Lazaroi.

Brateșul, *pîriș*, în com. rur. Crai-nici, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; se varsă în pîrișul Crai-nici. Se numește mai jos, Iupca.

Brateșul, *pîriș*, în com. rur. Bușești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Brateșul, *pîriș*, numit și Bratoșul, jud. Neamțu, com. Pîngărați, pl. Piatra-Muntele; izvoarește din munții Transilvaniei mărginași, intrînd în județ pri'ntre munții Bîtca-de-Piatră, în stînga, și coastele muntelui Meleg-havaș, în dreapta, pe la punctul cotate 840 m. cu ocaziunea delimitării hotarului dintre jud. Neamțu și Transilvania. Curge în direcțiune V.-E., străbătînd teritoriul moșiei Tarcăul, aproape la egală depărtare între culmele Crucea-Roșie și Brateșul, până la vărsarea sa pe stînga pîrișului Tarcăul, în dreptul locuinței izolate Brateșul.

Brateșul, *vale*, în com. rur. Bușești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Brateșul (Trupul-), jud. Prahova, *moșie* a statului, pendinte de biserica Sărindarul, care pe periodul 1887—97 s'a arendat cu 5000 lei anual. În trecut se arenda cu moșia Postîrnacul, din jud. Dîmbovița.

Bratia, *sat*, pe râul cu același nume, jud. Argeș, pl. Oltul. Are 140 locuitori și face parte din

com. rur. Ciomăgești. Are o școală primară rurală.

Bratia, sat, face parte din com. Berevoești-Pămîntenî, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Este situat pe ambele maluri ale râului Bratia și ale pîrîului-luî-Meilă, pe o culme înaltă. Și-a luat numele de la râul Bratia.

Are o populație de 56 locuitori, 29 bărbați și 27 femei, cu 13 capi de familie.

Bratia, ce-î mai zice și Bratia-Mare și Sora, *riî*; izvorește de sub muntele Ezerul-Mare, din sus de munții Șețul și Danciul, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, merge către S., udînd comunele: Albești, Berevoești-Ungurenî, Berevoești-Pămîntenî, Aninoasa, Vlădești, Golești, Bălilești și Băjești și se varsă în râul Tîrgului, din jos de Băjești, la locul numit «Intîlniturî», pl. Rîurile. Din sus de com. Albești se unește cu râul Brătioara.

Bratia - Bughea, *plasă desființată*, din jud. Muscel, care cuprindea, pe la începutul secolului XVIII, toate comunele de la Aninoasa până la Băjești, și de aci în sus până la Poenari, împreună cu Godeni, Furnicoși și Capul-Piscului.

Bratia-din-Deal, sat, cu 46 familii, jud. Argeș, plasa Oltului; face parte din com. rur. Cremenari-Flămînda; are o biserică cu hramul Sfinții-Voevozi, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Are o școală primară rurală.

Bratia-din-Vale, sat, cu 26 fam., jud. Argeș, pl. Oltul; face parte din c. rur. Cremenari-Flămînda.

Bratia-Mare, vezi Bratia, *riî*, în jud. Muscel.

Bratia-Mică, vezi Brătioara, județul Muscel.

Bratiloveni, mahala, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți. Ține de com. rur. Negoești.

Bratilovul, sat, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; ține de com. rur. Mărășești; este așezat pe malul stîng al râului Brebina. Locuitorii din acest sat, sunt în majoritate Unguri și se ocupă cu creșterea vitelor și în special a oilor, pe care le întretin în timp de iarnă la cîmp în partea de miază-zi a județului Mehedinți, iar în timpul verii în munții Mehedinților și Gorjului.

Bratilovul, vale, ce vine din capul moșiilor Roata și Baciul, trece prin Purani și Cîrtojani, dă în Valea-Lungă în trupul Raciul, jud. Vlașca.

Bratovoesti, sat, în com. rur. Comănești, plaiul Cloșani, județul Mehedinți.

Bratocea, munte, la N. de com. Măneciul-Ungurenî, plasa Teleajenul, jud. Prahova, udat de pîraiele Bratocea și Cheia.

Bratocea, pîriî, jud. Prahova; izvorește dintre munții Bebeșul și Țigăile; curge de la N. către S.-E. și se varsă în râul Teleajenul, pe malul drept, în raionul drept, al comunei Măneciul-Ungurenî, pl. Teleajenul.

Bratocea, punct vamal și trecătoare în Transilvania, plaiul Peleşul, jud. Prahova. Are două sucursale: Bîsca-Rozilei și Lopătari, din jud. Buzău. Venitul acesteia vămî, fără sucursale, a fost pe anii: 1884-85, lei 6688.13; 1890-91, lei 18171.07; 1891-92,

lei 14972.04; 1892-1893, lei 13839.25.

Bratocea (Fruntea-luî-Vasei și Ștevia), trupuri de pădure ale statului, în întindere de 275 hect., situate în plaiul Prahova, jud. Prahova.

Bratocea, Zănoaga și Babeșul (Munții-), moșii ale statului, jud. Prahova, pendinte de mănăstirea Znagovul, cari pe periodul 1888-93 s'au arendat cu 2800 lei anual.

Bratovoesti, nume, ce purta în vechime comuna Adunați-de-Giormane, din pl. Jiul-d.-j., județul Dolj.

Bratovoesti, sat, jud. Argeș, pl. Loviștea; face parte din com. rur. Titești-Bratovoesti. Are 333 loc. și o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Bratovoesti, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Adunați-de-Giormane, cu reședința primăriei. Situat la 20 kil. S. de Craiova, din partea de V. La o mică distanță de cătun curge râul Jiul. Are 807 loc., 537 bărbați și 270 femei. Locuiesc în 9 case și 145 bordee. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1879. Este întreținută de stat și de comună. În anul școlar 1892-93 a fost frecventată de 57 băeți și 4 fete, 11 băeți din Adunați și 10 din Giormanele, sate în com. Adunați-de-Giormane. Știu carte 49 bărbați și 8 femei.

În sat este o biserică fondată la 1856 de Principele Gh. Bibescu și locuitorii comunei, cu hramul Sf. Nicolae.

Școala are 17 pog. proprietate.

Prin acest sat trece șoseaua

județeană a Bechetului. Alte șosele vecinale îl leagă de satele Giormanele și Adunați-de-Giormane. La S. cătunului se află balta cu aceeași numire.

Bratovoești, pădure particulară, în întindere de 75 hect., plasa Jiul-d.-j., jud. Dolj. Aparține d-lui Constantin Dumba. Intr'însa predomină stejarul; se mai găsește cer, frasin, jugastru și alun.

Bratovoești, pădure a statului, în întindere de 800 hect., pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj. Aparținea în vechime familiei Brîncoveanu și apoi mănăstirei Horezul. Se compune din ceri, jugastri, frasin, ulm, alun, corn și din stejari; aceștia din urmă predomină.

Bratovoești-cu-Puțurile, moșie a statului, pl. Jiul-d.-j., satul Bratovoești, com. Adunați-de-Giormane, jud. Dolj, arendată de la 1893-98, cu 42150 lei anual. Suprafața sa este de 544 hect., afară de pământul dat în loturi, care se ridică la 1618 hect. Înainte de 1864, aparținea mănăstirei Horezul, care se și chema Mănăstireasca.

Îi fusese închinată în parte la anul 7217 (1709) de către călugărul Nichifor.

Prin hrisovul lui Constantin Brîncoveanu, din an. 7219 (1713), moșia Bratovoești e citată printre moșiile și celelalte averi cumpărate de părintele egumen Ioan de la Horezul, pe care le-a dăruit toate acestei mănăstiri.

Bratuaia, com. rur., jud. Gorj, în partea de S.-E. și la 9 kil. de orașul T.-Jiul; ea formează singură comuna; e situată pe dealuri și văi; are o suprafață cam de 2500 hect., din care: 400 hect. arabile, 300 hect. livezi de pruni, 10 hect. vie, iar restul pă-

dure, tufăriș și fineață; mare parte din pământ este neproductiv.

Are o populație de 282 familii, cu 1147 suflete, din care 220 contribuabili.

Locuitorii posedă 130 pluguri, 1 căruță cu cai, 110 care cu boi, 658 vite mari cornute, 834 oi, 91 capre, 420 rîmători, 15 cai și 31 stupi.

Comuna e străbătută de o șosea comunală, ce o pune în legătură spre N.-V. cu orașul T.-Jiul, spre E. cu Țicleni; la S. se leagă printr'un drum de car cu Rășina.

Comuna are 1 școală frecventată de 42 elevi din 45 înscriși.

Posedă în interior 40 izvoare acoperite.

Are 2 biserici deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Venitul comunei este de 1553 lei, bani 98, iar cheltuielile de 1459 lei, bani 76.

Locuitorii din Bratuaia se ocupă cu agricultura, dogăria, creșterea vitelor și lucrul lemnului. Comuna e înconjurată de o mare și frumoasă pădure de stejar.

Bratul, loc de izvoare, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, jud. Bacău, pe teritoriul satului Brătești.

Bratului (Fața-), munte, în comuna Gura-Teghi, jud. Buzău, acoperit cu fineață.

Bratului (Izvorul-), izvor, în com. Chiojdul-din-Bisca, jud. Buzău; ese din muntele Monteiorul și dă în râul Siriul, curgînd printr'o încîntătoare vale ce poartă același nume.

Bratului (Măgura-), măgură, jud. Teleorman și semn de hotar între moșia statului Barza-Sto-

borăști și moșia Tufeni, în partea despre N. a celei d'întîiu.

Bratului (Movila-), movilă, în com. Caragele, jud. Buzău.

Bratușca, canal, care se desparte din canalul Lata, mai jos de satul Chiscani, jud. Brăila; curge între canalul Lata și Stuparița, desfăcîndu-se în două. o parte se unește cu Stuparița și alta mai la vale se unește iarăși cu Lata, mai jos de cătunul Vărsătura.

Bratușca, ostrov, jud. Brăila, cuprins între ramificațiunile Dunărei, la V. de ostrovul Filipoiul și în dreptul căt. Vărsătura.

Bratușca, pădure de salcie, situată în pl. Vădeni, jud. Brăila. Se mărginește în toate părțile cu Dunărea. Are suprafața de 20 hect.

Bravița, cătun, comuna Ocele-Mar, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

Brazda, ias, pe hotarul moșiei Blîndești, la S. de satul Șetrăreni, com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași.

Brazda, movilă, jud. Brăila, la 3 kil. spre N.-E. de satul Vizirul, aproape de șoseaua Brăila-Călărași.

Brazda, pădure, situată pe teritoriul comunei Timpeni, plasa Șerbești, jud. Olt, în partea de N. S'a numit ast-fel fiindcă printr'însa trece Brazda lui-Novac.

Brazda-lui-Novac, val. (Vezi Limes).

Brazda-lui-Traian, drum. Vezi Limes. Se află în județul Dolj,

plasa Dumbrava - d. - s., comuna Terpezita, și trece prin mijlocul satului.

Brazda-Traianului, drum. Vezi *Limes*. Se află în județul Dolj, plasa Dumbrava - d. - s., comuna Carpeni, și trece pe la S. comunei, servind ca hotar către moșia Călugărei.

Brazeul, munte mare, de 1229 m. înălțime, în com. Lopătari, jud. Buzău, puțin mai la N.-V. de cătunul Bustea; are fineață și izlaz al moșnenilor devălmași. A servit ca punct trigonometric.

Brazeului (Izvorul-), izvor, în com. Lopătari; ese din muntele Brazeul, se unește cu izvorul Smoleanul și ambele unite dau în râul Slănicul, puțin mai jos de cătunul Clajna.

Brazeului (Pichetul-), pichet de iarnă, în poalele de S. ale muntelui Brazeul, unde se retrag militarii din pichetele de vară Balaban și Giurgiu.

Brazeului (Șipotul-), izvoraș, ce curge în poalele muntelui Brazeul și care servă de limită între comunele Lopătari și Minzălești, jud. Buzău, despre cătunul Bustea.

Brazi, com. rur., plasa Crivina, jud. Prahova, situată pe valea râului Leantul, la 9 kil. departe de capitala județului și la 7 kil. de reședința plășei.

S'a numit Brazi din vechime de la niște brazii foarte mari ce s'aș au aflat în partea de V. a comunei.

Se compune din două cătune: Brazi-d.-s. și Brazi-d.-j., cu o populațiune de 600 locuitori; capi de familie sunt 143; contribuabili 137; case de locuit 166.

În comună e o singură biserică, deservită de 1 preot.

Locuitorii se ocupă mai mult cu agricultura și cu olăria. Aci se fabrică vase de pământ frumoase, care se pun în comerț sub numele de «Olării de Brazi». Produsul muncii se desface mai ales la orașul Ploești.

118 locuitori s'aș au împroprietărit la anul 1864, când li s'aș dat 297 hect. pământ pe moșia Brazi. Ei aș au 82 cai, 182 boi, 101 vaci, 10 bivoli, 61 oi și 101 porci.

În raionul comunei, pe apa Leantul, s'nt 2 mori de măcinat.

Școala există în comună de la 1889. Anul trecut s'a frecuentat de 42 copii, 34 băieți și 8 fete, din numărul de 122 copii, 54 băieți și 68 fete, cu virsta legiuită. Cu întreținerea școlii statul cheltuește anual 1080 lei.

Știu carte 6 bărbați și 1 femeie.

Terenul cultivabil este puțin productiv. Un hectar produce cu aproximație cam 7 hectolitri. Stupii cu albine sunt 60.

Pomi roditori sunt prea puțin. Livezile dau 18 care cu fin.

Comerțul se exercită în comună de 2 circiumari.

Budgetul comunei se ridică la suma de 3500 lei anual. Cheltuielile reprezintă aceeași sumă. Prin Brazi trec trei șosele vecinale: Tătărani-Brazi, Brazi-Pisculești și Brazi-Bătești.

Se mărginește cu comunele: Pisculești, Bătești, Tătărani și Tinosul.

Brazi, schit de călugări, în plasa Zăbrăuți, jud. Putna, situat pe coasta dreaptă a ripei Hăulița, care desparte schitul de tîrgul Panciul, (Schitul Brazi). La câteva minute mai sus de Brazi se

află schitul Sf. Ioan. La Sf. Ioan este schit de maici.

Schitul Brazi s'a înființat de un călugăr, numit Dimitrie, care a murit și a fost îngropat aci în 1842. Părintele Dimitrie a venit într'aceste locuri din Suceava, pe la 1812, fiind frate, și s'a călugărit la mănăstirea Bogdana, unde s'a făcut preot și egumen. Părăsind Bogdana, părintele Dimitrie a venit aici la Brazi și plăcîndu-i locul, a făcut o bisericuță și un schit. După aceea, la 1834, a făcut o biserică de piatră și chiliile de piatră și cu două rînduri, de la deal și de la vale de biserică, un beciu ca de 4000 de vedre și alte acareturi. Tot acest părinte a înființat și schitul Sf. Ioan, schitul Mașinoale, de călugări, pe apa Zăbrăuți și schitul Trotușanul, de călugărițe. Schitul Brazi s'a înzestrat cu vii și cu pământuri, parte cumpărate de părintele Dimitrie și parte dăruite de Creștinii. Secularizându-se bunurile mănăstirești, s'a desființat și schitul; rămîind călugării fără de nici un ajutor, s'aș au împrăștiat. Moșia, care a aparținut schitului s'a arendat, pe periodul 1880—1885, afară de viile și hlisele vîndute de veci, cu 3000 lei anual. Pe periodul 1885—95 această moșie, afară de trupul Șendreni, din jud. Covurluiu, s'a arendat cu 550 lei anual.

Brazi, stație de drum de fier, județul Prahova, plasa Cîmpul, cătunul Brazi, pe linia București-Ploești, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Prahova (6,6 kil.) și Ploești (7,6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 128,78 m. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 38865 lei, 20 bani.

Brazi (Schitul-), moșie a statului. (Vezi Brazi, jud. Putna).

Brazi-de-Jos, sat, jud. Prahova; face parte din com. rur. Brazi, pl. Crivina. Are o populație de 325 locuitori, 153 bărbați și 172 femei. Aci e reședința comunei.

Brazi-de-Sus, sat, face parte din com. rur. Brazi, pl. Crivina, județul Prahova. Are o populație de 275 locuitori, 141 bărbați și 134 femei.

Brazilor (Izvorul-), izvor, în comuna Viperești, cătunul Predești, jud. Buzău; începe din Slănic și se scurge în riul Buzău.

Brazilor (Valea-), pădure, în com. Viperești, jud. Buzău; face un corp cu Valea-Roșiorilor.

Brăcacea, jud. Prahova, numire vechie, a com. Păcureți, pl. Podgoria.

Brăcacea, vale, com. Surani, pl. Podgoria, jud. Prahova, care se varsă în gârla Sărata, pe malul drept, tot în raionul com. Surani. Această vale e acoperită cu livezi și pădure.

Brăcan, deal, com. Priseaca, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Brăcan, poiană, la S. de com. Priseaca, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Brăceva, loc, jud. Mehedinți, la împreunarea șoselei Crăguești cu șoseaua județeană Severin-Tirgul-Jiul.

Brăcinari, măgură, jud. Teleorman, la N.-E. comunei Vișoara, spre com. Găuriciul.

Brădățelul, com. rur., la N. plășei Moldova-d.-s., jud. Suceava,

la 22 kil. de Fălțiceni. Se învecinește la E. cu com. Rădășeni, la N.-V. cu Bucovina, de care se desparte prin Șomuzul-Mare și la S. cu Sasca.

Are forma unui poligon neregulat, prezintând mai multe ondulațiuni înclinate de la N.-E. spre S.-E. (albia Șomuzului-Mare). Compusă din satele: Brădățelul, Horodniceni, Răbăia, Botești, Rotopănești și Mihăești, cu reședința în Horodniceni. Până la 1886 forma două com. a parte: Horodniceni și Rotopănești.

E populată cu 860 capi de familie, din 3350 suflete, 1680 bărbați și 1670 femei, din cari 99 străini. Contribuabili sunt 932. Are 4 biserici, cu 4 preoți și 8 cîntăreți, și 2 școale rurale mixte, frecventate de 100 elevi. Copii între 7 — 12 ani sunt 181 băieți și 207 fete. În totă comuna sunt: 5 moriște pe Brădățel și una pe Șomuzul-Mare, 6 circume, 6 dughene, 5 ciobotari, 5 stoleri, 20 rotari, 6 fierari, un cojocar, un sticlar și un mindirigiu.

Budgetul comunei, pe anul 1892-93, are la venituri 8414.50 lei și la cheltueli 8001.90; iar al drumurilor 2322 lei la venituri și 1646 lei la cheltueli.

În comună sunt: 264 cai, 745 boi, 500 vaci, 2300 oi, 10 capre, 370 porci și 250 stupi.

Altitudinea de la nivelul mării variază între 401—500 m. Este udată de pîraele: Șomuzul-Mare, Brădățelul, Ribăia, Branștea, Prodana, Valea-lui-Gherghel, Valea-lui-Pavel, Ghilitoarea, Trifan, Alunișul, Topchilele, Matiești și Humăria.

Moșia e proprietatea moștenitorilor Marchizei de Bedmar și ai d-lui Grigore Goilav. (V. Horodniceni și Rotopănești, sate).

Suprafața teritorială a comu-

nei e de 6642.97 hect., din cari 1166.93 pădure, 3442.09 țarine, 1782.90 finețe, 130.90 vetre de sate și 120.15 sterp.

Locuitorii împroprietăriți la 1864, sunt: 1 fruntaș, 110 mijlocași, 326 codași și 74 cu cîte 12 1/2 prj. loc de casă, stăpînind 1528 fălci și 37 prj.

În com. Brădățelul se face în fie-care an cam aceeași cultură; fie-care casă de gospodar își are livada de meri, peri, cireși, vișini, perji, etc., al căror produs locuitorii îl vînd prin tîrgurile Fălțiceni, Botoșani, Roman și Iași. Două dealuri cu vederi frumoase sunt Dealul-Crucei și Ferdinand. Afară de acestea, ca localități demne de văzut, mai sunt: Brădățelul și biserica din Horodniceni.

Brădățelul, sat, pe moșia Horodniceni, din comuna cu același nume, jud. Suceava, așezat pe ambele maluri ale pîriului Brădățelul, spre S. și la 2 1/2 kil. de Horodniceni.

Are 90 case populate cu 102 capi de familie din 390 sufl., 203 bărbați și 193 femei, din cari 11 străini și 125 contribuabili. Vatra satului ocupă 10 fălci și 75 prj. și e foarte accidentată, așa că nu o dată, în urma ploilor, s'a'u văzut case cu loc cu tot lunecînd spre pîriu.

Împroprietăriți la 1864 sunt: 12 mijlocași, 48 codași și 10 cu cîte 12 1/2 prj. loc de casă, stăpînind 159 fălci și 75 prj. Biserica și școala din Horodniceni slujesc și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Rotopănești, 1 1/2 kil. și la Horodniceni, 3 1/2 kil.

Brădățelul, pădure de stejar, împetriștată cu mesteacăn și puținî carpeni și brazi, pe moșia Horodniceni, jud. Suceava.

Brădățelul, *piriă*, pl. Trotușul, județul Bacău, care izvorește din Fundul-Ursoaei, com. Doftena, și se varsă, de-a stînga, în Trotuș.

Brădețelul, *piriă*, jud. Suceava. Izvorește din Bahna-Boteștilor, din Hăței și Humărie. După un curs de 8 kil., în care a format 2 iezișoare și a învîrțit 5 mori, se varsă în Șomuzul-Mare. Are de tributari din dreapta pîraele: Humăriei, Hăței, Matiești, Prodana și Valea-luî-Pavel; iar din stînga pîraele: Răbîia, Valea-luî-Gherghel și Ghilitoarea. Conține mulți păstrăvi.

Brădățelul, *două rîmnice*, în pădurea și com. cu același nume, jud. Suceava. «Brădățelul», zice cunoscutul nuvelist, d. N. Gane, în nuvela sa «Fluerul lui Ștefan», «este o grădină eșită din sînul naturei, în care nimic n'a lucrat mîna omenească, este un colțișor uitat, necunoscut în țara noastră, pe care călătorul nu-l vizitează, pe care poezii nu l-au cîntat încă, dar care nu încețază de a fi mai puțin desfătător de cît toate acele locuri ce au inspirat pîn' acum lira barzilor noștri naționali».

«Brădățelul are acea însușire rară, că, ori de cîte ori îl vei vizita, întipăririle ce-ți lasă sunt tot atît de vii, ca și cum l-ai vizita pentru întîia oară. El vorbește nu numai ochilor, ci și sufletului. Inchipuiți-vă, în mijlocul unei păduri întinse, un lac limpede, în care se văd jucîndu-se păstrăvi; apoi, cascade și izvoare la fie-care pas, un mușchiu răcoros, care se întinde ca un covor verde pe pămînt; piscuri cu figuri capricioase; într'un cuvînt tot ce poate natura produce mai frumos, mai drăgălaș, adunat într'un singur loc, ca și cum Dumnezeu ar fi

voit să facă din Brădățel un mic paradis pămîntesc.

«Cînd vii acolo, o dulce simțire te cuprinde la vederea acestei naturi, ce pare a fi îmbrăcată în hainele ei de sărbătoare și multă, multă vreme după ce ai părăsit acest loc, încîntat, îți rămîne încă întipărită în inimă tăcerea misterioasă a Brădățelului». (Vol. I., p. 48).

Brădeanca, *moșie* întinsă în comuna Brădeanul, jud. Buzău, pe care proprietarul ei a împărțit-o în trei și a dăruit o parte Mitropoliei (Rotunda-Mitropoliei), alta Eforiei Spitalelor (Rotunda-Șopîrliga), iar a treia mănăstirei Ghighiul (Ghigianca). (V. aceste numiri.)

Brădeanca, (parte din Vernești), *moșie* a statului, în com. Vernești, jud. Buzău, și puțin în comuna Simileasca, pendinte de Episcopie. Are 210 hect., din cari 40 crivină, numită Produseasca; din teritoriul acestei moșii se abate o parte din riul Buzău (Iazul-Morilor), care udă partea de N.-E. a orașului Buzău.

Brădeanca, *moșie*, în com. Mizil, jud. Buzău. Are ca 160 hect. arabile; este alipită moșiei Fefeiei.

Brădeanca, *moșie*, numită și Brădeanul-cu-Tufele-Albești, sau Tufele-Brădeanul, în comuna Brădeanul, jud. Buzău. (V. Albești-Tufele).

Brădeanca (Lapoșul), *pădure* a statului, făcînd parte din marele corp Bradul-cu-Sforile, în com. Lapoșul, căt. Brădeanul, jud. Buzău. Are 194 hect.

Brădeanca sau **Jîrlăul**, *pădure*, în pl. Rîmnicul-d.j., com. Jir-

lăul, jud. R.-Sărat. Face parte din circumscripția VII silvică, ocolul Băbeni; are o întindere de 200 hect., avînd ca esență salcie.

Brădeanca sau **Brădeanul**, *subdivizie* a căt. Lapoșul, din com. Lapoșul, jud. Buzău, situată pe partea stîngă a izvorului Sărata.

Brădeanul, *com. rur.*, în plasa Cîmpului, județul Buzău, situată pe un întins șes și la o distanță de Buzău de 27¹/₂ kil. Limitele sale sunt: la N. hotarul moșiei Moșica, com. Smeeni, pînă în hotarul moșiei Brădeanca; la E. hotarul moșiei Albești, pînă dă în pămîntul locuitorilor din comuna Pogoanele; la S., începe din hotarul moșiei Cotuna, pe care merge puțin, apoi o ia pe hotarul moșiei Meteleul-Lipănescu și continuă pe dînsule pînă în hotarul moșiei Frecățeanca, com. Glodeanul-Siliștea; la V., urcă din hotarul Frecățencii, pe la capetele moșiilor Cîrligul, Casota și Glodeanul-Sărat, face un unghiü, înclinînd spre N.-E., pe hotarul moșiei Mărgineanul, com. Mihăilești, dă în hotarul moșiei Cioranca, apoi în hotarul moșiei Sălcioara și de aci în hotarul moșiei Moșica. Fiindcă hotarul moșiei Brebeanca, din comuna Gherăseni, intră foarte mult, printr'o limbă îngustă de pămînt, în teritoriul comunei Brădeanul, pînă în apropiere de moșia Mărgineanul, printre moșiile Cioranca și Sălcioara, izolează cu totul cătunul Șopîrliga de corpul comunei Brădeanul, de care ține acest cătun.

Suprafața acestei comune e de 3922 hect., din cari 3480 arabile, 116 pădure, 254 izlaz și 72 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Rotunda-Mitropoliei, fostă a statului, parte

dată însurăteilor, parte vindută în loturi; Rotunda-Șopîrliga (Eforie), Brădeanca-Tufele-Albești, încorporată cu Cacaletți, din comuna Albești, și Ghighianca. Teritoriul acestei comune prezintă un vast șes, întrerupt de câteva păduri și movile. E fertil și produce multămiitor: grâu, porumb, orz, mei, etc., precum și plante din mica cultură. Comerțul și industria constă în desfacerea cerealelor și în fabricarea obiectelor economiei domestice. Drept căi de comunicație are mai multe drumuri naturale, cari pun comuna în contact cu gara Cilibia și alte comune circumvecine.

Vite are: 342 boi, 343 vaci, 145 viței, 217 cai, 219 epe, 37 mînji, 2100 oi, 1 asin și 511 porci. Stupii sunt 52.

Comuna e formată din cătunele Brădeanul, Rotunda și Șopîrliga, avînd peste tot 1280 locuitori, din cari: bărbați însurați 268, neînsurați 42, văduvi 18, băeți 330; iar femei măriitate 268, văduve 29, fete 325. Case sunt 271. Străini sunt 2 Greci. Meseriași sunt: 2 dulgheri, 2 cizmarî, 5 fierari și 1 mașinist.

Comuna are 230 contribuabili, din cari 11 comercianți romîni și 1 străin. Stabilimente comerciale sunt 12. Budgetul comunei este de 3176 lei, 32 bani.

Comuna are o școală, în cătunul Brădeanul, frecventată de 61 elevi și 9 eleve. Carte știu 98 locuitori. Are 2 biserici, în cătunele Brădeanul și Rotunda, cu un preot și 2 cîntăreși. Catedrala e Sf. Gheorghe. Cîrciumi sunt 3. Comuna datează cam de pe la 1831. Mai înainte de această dată nu exista aci de cît un mic sat, Rotunda.

Brădeanul, cătun de reședință

al comunei Brădeanul, județul Buzău, cu 1000 locuitori și 211 case.

Brădeanul (Tufele - Albești), pădure a statului, pe moșia Tufele-Albești, jud. Buzău; are ca 90 hectare.

Brădești, com. rur., în pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj, în partea-î de S.-E., la 22 kil. N.-V. de Craiova și la 13 kil. de reședința plășei, Filiași.

Situată pe loc șes, afară de cătunele Brădeni-din-Dos și Meteul, pe care le desparte un deal, numit Valea-Rea (înălț. 300 m.).

Se învecinește la N. cu com. Braloștița, la S. cu com. Coțofeni-din-Dos; la V. cu comuna Tatomirești, iar la E. cu com. Adîncata.

Comuna este accidentată de dealul din N. comunei, numit Valea-Rea, cu direcțiune de la V. la E.

Este udată de riul Jiul, care curge chiar prin S. comunei, paralel cu calea fterată; precum și de pîriul Almăjelul. Peste Jiu se află un pod umblător.

Comuna a fost înființată de către Vornicul Brădescu, de la care a și luat numele de Brădești. Se compune din 4 cătune și anume: Brădești-din-Dos, care este și cătunul de reședință, Brădești-d.-s., Brădești-d.-j. și Meteul.

În com. Brădești se află trei biserici: una fondată la anul 1751 de Vornicul Brădescu, ginerile lui C. Buzescu; alta în Brădești-d.-s., zidită de către Ion Moscu, la anul 1825; a 3-a, în Brădești-d.-j., s'a fondat la anul 1850 de către I. Aman. În serviciul fiecărei biserici este un preot și 2 cîntăreși. După legea rurală din 1864, fie-care biserică are o proprietate de 17 pogoane.

În com. Brădești se află două cruci: una ridicată la anul 1672 la moartea unui general Buzescu, iar cea-l'altă la anul 1751.

Se zice că prin Valea-Rea, pe sub pămînt, se află un tunel ce duce la Brădești-din-Dos. Prin acest tunel umblău făcătorii de rele, cînd erau urmăriți de poteră, pe timpul lui Mihaîu-Viteazul. În virful unui deal se află o piatră de 1 1/2 stînjeni lungime și 1/2 stînjeni lățime, din înălțimea căreia se spune că potera observa pe făcătorii de rele. Mulți locuitori s'au încercat să dea piatra la o parte, dar nu au putut, fiind prea grea.

D-l Laurian descrie ast-fel cetatea de la Brădești:

«Aici, din sus de sat, de latura de către miază-zi a așa numitei Valea-Rea, lîngă rîpa Jiului, aflarăm o cetate de pămînt oblungă, înconjurată cu un șanț adînc de 2 stînjeni, de părțile opuse rîului. Șanțul de către răsărit are o lungime de 230 pași, cel de către N.-E. de 100. În punctul în care se unesc aceste două linii se vede poarta cetății și în capul din sus se văd urme de un vechiu drum de piatră, care venind din albia rîului, trece pe culmea australă a Valei-Rele și are foarte mare asemănare cu drumul ce duce de la Celei la Reșca. Domnul Brădescu, proprietarul locului, ne spuse că în zîntul acesta s'au aflat mai multe obiecte antice și ne arată între altele o mare cărămidă romană, mai multe monede romane și o săgeată de fier. După spusa lui, s'ar mai fi aflat aci monede vechi cu un diametru de 4 degete, două lănci de fier, dintre care una trăgea 3 oca, și un inel de diamante, care l'a vindut d-lui M. Ghica pentru 150 galbeni».

Această cetate se crede a fi Pelendova, pe care unii o așează la Craiova, alții la Pierlești, dar care mai probabil este aceasta din comuna Brădești.

În comuna Brădești se află o școală mixtă, în cătunul Brădești-d.-s., înființată în an. 1865, și întreținută de stat. Localul este în bună stare. Școala are 1 învățător și a fost frecventată

în anul școlar 1892-93 de 65 băieți și 2 fete, ast-fel împărțiți pe cătune :

În căt. Brădești-d.-j. 8 băieți și 1 fată; în Brădești-d.-s. 23 băieți; în Brădești-din-Dos 14; în căt. Meteul 20 băieți și 1 fată.

În vîrstă de școală sunt 112 băieți și 62 fete, în cele 4 cătune. Știu carte în comună 182 loc., din carî 140 bărbați și 42 femei.

În cele 4 cătune sunt 1089 bărbați și 996 femei locuind în 509 case și 14 bordece.

După legea rurală din 1864 sunt 387 împrîrietăriți.

Suprafața teritoriului comunal este de 920 hect., din carî 620 hect. pămînt arabil, 250 hect. fineață, 50 hect. izlaz.

Pădurile se numesc Meteul și Brădești-d.-j.; apartîn proprietății și locuitorilor.

Viș se găsec pe proprietatea locuitorilor; dau un vin roșu și bun.

Femeile țese pînză de in și de cînepă. Locuitorii își desfac produsele la orașul Craiova, unde se duc cu carul său cu drumul de fier ce trece prin comună, avînd stație la 5 kil. de parte de sat.

Comercianți sunt 7 străini și 1 Romîn.

Contribuabili sunt 387.

Venitul comunei pe exercițiul 1893-94 a fost de lei 3362.85 și cheltuelile de lei 3058.68.

Vite cornute sunt 240, oi 140, capre 46 și porci 70.

Comuna e străbătută de șoseaua națională Craiova-T.-Severin și de calea fferată București-Vîrciorova, între stațiile Coțofeni și Răcari. Șosele comunale o pun în legătură cu comunele Almajul și Melinești.

În apropiere de comună se află o mică cetățuie, numită A-bradul, ale cărei șanțuri sunt

pline cu ziduri vechi. (Vezi A-bradul).

Brădești, sat, în pl. Tîrgul, județul Tutova, spre S.-E. de oraș, așezat pe coasta dealului Brădești.

Formează singur o com. (comuna Brădești). Are 872 locuitori, din carî 68 știu carte, 128 contribuabili; 240 case. Viea ocupă o suprafață de 15 hectare. Se lucrează mult olăria. Comerțul se face de 5 oameni, toți Romîni, avînd 8 stabilimente comerciale, din carî 4 cîrciumi. În sat e o biserică. Contribuțiile directe ale locuitorilor acestei comune ating cifra de 2866 lei, 34 bani.

Brădești, parte din *satul* Lungesti. (Vezi Lungesti, sat, județul Tutova).

Brădești, deal, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, comuna Brădești.

Brădești, pădure, jud. Dolj, pl. Amaradia, c. Negoesti, pe Dealul-Brădeștilor, în întindere de 1600 pogoane. Au într'însa parte frații C. și L. Paciurea.

Brădești, pisc, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Negoesti, în culmea Brădești, prin care trece hotarul de Sud spre comuna Adîncata.

Brădești, pîriă, jud. Dolj, ce-și ia naștere din bifurcația Dealului-Mare cu dealul Fratoștița, udă satele Meteul și Brădești-din-Dos și merge de se varsă în stînga Jiului.

Brădești-de-Jos, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., reședința primăriei com. Brădești, situat în stînga Jiului, la 22 kil. N.-V. de Craiova. Are 532 suflete: 300

bărbați și 232 femei. Locuiesc în 144 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Brădești-d.-s., ce e la 1¹/₂ kilom. depărtare. Cu vîrsta de școală sunt 34 băieți și 15 fete. Știu carte 15 bărbați și 3 femei. În sat este o biserică construită, în 1751, de Vornicul Brădescu, ginerile lui C. Buzescu. E deservită de preotul ce slujește la bisericile din Brădești-d.-s. și Brădești-din-Dos. Are 17 pogoane ca proprietate.

Pe aci trece șoseaua națională Craiova-T.-Severin și linia fferată București-Vîrciorova.

Brădești - de - Jos, pădure, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Brădești.

Brădești-de-Sus, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Brădești, situat în stînga rîului Jiul, la 400 m. N. de Brădești-d.-j., unde e reședința comunei. Are 615 suflete, 315 bărbați și 300 femei. Locuiesc în 160 case. În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 13 Noembrie 1865 și e întreținută de stat. Are 87 hect. donație. Localul, construit din nou, este în bună stare. Cu el s'au cheltuit 1100 lei. Are un singur învățător. În anul 1892-93, școala a fost frecventată de 65 băieți și 2 fete și anume din: Brădești-d.-s. 23 băieți și o fată; Brădești-d.-j. 8 băieți; Brădești-din-Dos 14 băieți; și din satul Meteul 20 băieți și o fată. Cu vîrsta de școală sunt 40 băieți și 19 fete. Știu carte 48 bărbați și 12 femei. În sat este o biserică fondată la 1825 de I. Moscu. Preotul deservește și bisericile din Brădești-d.-j. și Brădești-din-Dos. Biserica are 17 pogoane proprietate.

Cătunul e legat de Brădești-d.-j. prin șoseaua națională, care

leagă Craiova de Turnul-Severin.

Brădești - din - Dos, numit odinioară Brădești-Bătrîni, *sat*, pendinte de com. rur. Brădești, pl. Jiul-d.-s., jud. Dolj. E situat pe pîriul Brădești, la 5 kil. E. de Brădești-d.-j., unde e reședința comunei și de care se desparte prin o prelungire a Dealului-Mare. Are 556 suflete: 276 bărbați și 280 femei. Locuiesc în 120 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Brădești-d.-s., ce este la 3 kil. de părtare. În anul 1892—93 au urmat 14 băeți. Cu vîrsta de școală sunt 18 băeți și 10 fete. Știu carte 24 bărbați și 9 femei. În sat este o biserică fondată în 1850, de I. Aman. Are 17 pogoane proprietate și e deservită de preotul bisericilor din Brădești-d.-j. și Brădești-d.-s. În acest sat răspunde un tunel, ce pleacă din Valea-Rea, deal în comuna Brădești. Prin acest tunel sub-teran umblău făcătorii de rele, cînd erau urmăriți de putere, pe timpul lui Mihaiu-Viteazul.

Comunicația în acest cătun se face prin șoseaua comunală care merge paralel cu pîriul Brădești, și leagă satul la N. cu cătunele Almăjelul și Meteul, iar la S. cu Almajul-Moșneni.

Brădeștilor (Culmea-), *culme*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Negoști, în partea de V. a com., cu înălțime de 100 m. aproximativ. Se găsește pădure pe dînsa.

Brădete (Piatra-dintre-), *stîncă*, în com. Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău, de unde începe a se ridica seria de munți Siriul.

Brădetul, *com. rur.*, în pl. Văile, jud. Mehedinți. Formează comu-

nă cu satele: Brădetul-d.-j. și Obârșia, mahala, avînd reședința în satul Brădetul-d.-s. Se mărginește spre miază-noapte cu com. Ciuperceni, cătunul Strîmba al com. Hodorasca, cătunul Pinoasa al com. Stejerei, cari toate țin de jud. Gorj și sunt despărțite de Brădetul prin dealul Bujorescu. Spre răsărit se mărginește cu com. Temișanei din Gorj; spre miază-zi cu com. Mătăsari și spre V. cu com. Runcurelul, amîndouă din Mehedinți. E situată pe o mică vâlcea, a dealului Bujorescu, și la distanță de 51 kil. de orașul Turnul-Severin. Are 118 contribuabili, din 794 locuitori, ce locuiesc în 139 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura, creșterea vitelor și mai cu seamă cultura pomilor fructiferi, cari fac podoba și frumusețea văilor și dealurilor acestei comune. Calitatea pămîntului este de mijloc. Locuitorii posedă: 21 pluguri, 42 care cu boi, 4 căruțe cu cai și 46 stupi. Com. are 3 biserici, deservite de un preot și doi cîntăreți.

Budgetul comunei cuprinde la veniturii 829 lei și la cheltueli 672 lei. Dealurile mai principale din această comună sunt: Dealul-Bujorescului, ce intră în teritoriul comunei în partea de N. și se continuă spre S., lăsînd mai multe ramificațiuni și Dealul-Buncurelului în partea de V. Văile mai principale sunt: Valea-Obârșiei, Valea-Largă și Valea-Hîrghei. Pîriișe sunt: pîriul Jilțul, ce izvoarește de sub coasta dealului numit Cuca, curge spre miază-zi, primind în sine pîrialele celor-lalte văi și trecînd spre com. Mătăsari, pe care o udă. Prin această comună trece șoseaua Plostina - Miculești - Mătăsari - Brădetul - Hodorasca de Gorj.

Pe un virf de deal se află așa numitul «Lacul Șarpelui». De la acel lac pornește spre munte, un șanț, numit de locuitorii «Ogașul Șarpelui», care merge spre V., trecînd în județul Gorj, la com. Ciuperceni.

Brădetul, *sat și com. rur.*, pe apa Vălsana, jud. și pl. Argeșul, la 20 kil. de Curtea-de-Argeș, reședința subprefecturii, și la 45 kil. de Pitești. Nu mai are nici un cătun alipit și numără 100 fam. cu 549 sufl., din cari 4 fam. cu 20 sufl. Țiganii. Comuna are 1 biserică, cu hramul Înălțarea-Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 școală primară rurală și 1 cîrciumă. Budgetul comunei, pe anul financiar 1882-83, a fost de 1079 lei, 24 bani la veniturii, și de 1055 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887) această comună are 85 contribuabili și un budget de 998 lei la veniturii și de 969 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în 1887 de 446 capete vite mari (400 boi și vaci, 40 cai și 6 măgari) și 1620 vite mărunte (1500 oi, 40 capre, 80 rîmători).

Brădetul, *sat*, face parte din com. rur. Cerașul, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Are o populație de 110 loc., 62 bărbați și 58 femei. Este situat la poalele dealului Stejărelul și cade în partea de E. a comunei. E udat de gîrla cu același nume.

Brădetul, *deal*, jud. Mehedinți, numit și Dealul-Brădetului, în com. rur. Godeanul, plaiul Cerna. Aci se află un cimitir roman.

Brădetul, *gîrlă*, jud. Prahova; izvoarește din Muntele-Călugăru-

lui, com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul; curge de la N.-V. spre S.-E.; udă valea cu același nume, apucă apoi spre S.-V. și se varsă în gârla Chiojdul, tot în raionul com. Star-Chiojdul. Are drept afluent Izvorul-Calului.

Brădetul, *luncă*, acoperită de brazi și arini, situată pe teritoriul com. Mănăstirea-Cașinul, județul Bacău.

Brădetul, *moșie*, cu o întindere de 4240 pog., jud. și pl. Argeșul, proprietatea statului, fostă pendinte de Episcopia de Argeș; are o arendă anuală de 4749 lei, 50 bani.

Pe această proprietate se află o povarnă, o moară și un herăstrău pe apa Vălsanului.

Brădetul, *moșie*, în com. Chiojdul-din-Bisca, jud. Buzău, pe care e situat căt. Bogzeni și parte din cătunul Chiojdul-din-Bisca. Formează împreună cu sforile Smăchinișul și Plescioara un corp de 479 hect. Proprietarii sunt moșnenii și Izbășoii.

Brădetul, *munte*, în com. Chiojdul-din-Bisca, jud. Buzău. Se întinde în formă de semi-cerc de la S. spre N., pe marginea râului Bisca, începînd de la Izvorul-Spătărescului până la împreunarea Biscilor, avînd la N. o frumoasă culme: Virful-Brădetului; servă într-o cît-va și ca hotar între județele Buzău și Prahova.

Brădetul, *pădure*, supusă regiunii silvice, com. Rucărul, jud. Muscel.

Brădetul, *schit*, în jud. Argeșul, pl. Argeșul, lângă satul cu același nume, fost metoc al Episcopiei de Argeș și astăzi re-

dușă la biserică de mir întreținută de comună.

Brădetul, *vale*, numită și Valea-Brădetului, în com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

Brădetul, *vale*, care trece prin cătunul Brădetul, com. Cerașul, pl. Teleajenul, jud. Prahova și se varsă în riul Drajna, tot în com. Cerașul.

Brădetul, *vale*, județul Prahova; izvorește din Clăbucet și se varsă în riul Teleajenul, pe malul stîng, în raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul.

Brădetul, *vâlcea*, com. Teșila, pl. Peleșul, jud. Prahova; curge de la V. spre E. și se varsă în riul Doftana, pe malul drept, tot în com. Teșila.

Brădetul, *vale*, izvorește din plaiul com. Cacova și se varsă în riul Rimnicul, în raionul com. Păușești-Măglași, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

Brădetul-de-Jos, *sat*, în com. rur. Brădetul, plasa Văilor, jud. Mehedinți.

Brădetul-de-Sus, *sat*, și reședința com. rur. Brădetul, din plasa Văile, jud. Mehedinți.

Brădetului (Fundul-), *pădure*, pe moșia Brădetul, din com. Chiojdul, jud. Buzău, 52 hect.

Brădetului (Valea-), *vale*, comuna Chiojdul-Marc, jud. Prahova, ce desparte în două com. Brădetul, jud. Buzău, ai cărei locuitori de pe malul stîng plătesc dările în comuna Bisca-Chiojdului, fiind-că sforile lor de moșii se întind în județul Buzău.

Brădeții, *deal*, în com. rur. Ho-răști, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

Brădiceni, *com. rur.*, în partea de E. a comunei Peștișani, plaiul Vulcanul, jud. Gorj, și în direcțiune spre V. la 22 kil. de orașul T.-Jiul, compusă din cătunele Brădiceni și Drăgoești. Situată pe șes, pe o suprafață de 1160 hect., din care 275 hect. pădure, 375 hect. arabile, 225 hect. finețe, 161 hect. izlaz, 89 hect. vii, 35 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 267 familii, din care 3 familii Bulgari și 8 fam. Țigani, în tot sunt 1270 suflete; 215 contribuabili. Locuitorii sunt moșneni și posedă 75 pluguri, 7 căruțe cu cai, 155 care cu boi și vaci, 620 vite mari cornute, 45 cai, 1200 oi, 800 capre, 650 rîmători și 65 stupi.

Venitul comunei este de lei 862, bani 66, și cheltuelile de lei 856, bani 25.

Prin această comună trece șoseaua comunală, care o leagă spre V. cu com. Peștișani, iar spre N. cu com. Frîncești.

Comuna posedă 3 mori pe apa Bistrița, 12 puțuri și 5 izvoare.

Are o școală, fondată la anul 1844, și frecventată astăzi de 60 de elevi, din 65 înscriși.

Are 4 biserici, 3 de lemn și 1 de zid, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți.

Aci este reședința subprefecturii plaiului Vulcanul-Ocolul. Aci e 1 biurou-telegrafic cu serviciu de poștă rurală.

În Brădiceni se face, pe timpul de iarnă, în fie-care Duminecă, tîrg ordinar pentru măr-furi, iar la 8 Septembrie al fie-cărui an se face un bilciu, cu deosebire pentru vindere de vase și care de transport.

Se zice că această comună datează de mai bine de 300 ani, și că odinioară a fost ocupată și locuită de Unguri. Se văd și astăzi pe aproape urme de ziduri.

Brădiceni, cătun al comunei cu același nume, din plaiul Vulcanul, jud. Gorj, situat în partea de E. a comunei Peștișani, pe șes. Are o suprafață de 660 hect., din care 160 hect. pădure, 222 hect. arabile, 115 hect. finețe, 91 hect. izlaz, 49 hect. vii, 20 hect. livezi de prun.

Are o populație de 150 familii, din care 3 familii de Bulgari și 4 de Țigani, cu 720 suflete, din care 125 contribuabili. Locuitorii sunt moșneni și posedă 40 pluguri, 7 căruțe cu cai, 85 care cu boi și vaci, 330 vite mari cornute, 30 cai, 1145 oi, 300 capre, 295 râmători și 42 stupi.

Prin acest cătun trece șoseaua comunală care îl leagă spre V. cu comuna Peștișani, și spre N.-V., prin drumuri ordinare, cu com. Frîncești.

În Brădiceni este 1 moară pe apa Bistrița, 7 puțuri și 2 izvoare.

Are 1 biserică de zid, fondată la anul 1829 și 2 biserici de lemn, reedificate la anul 1824, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Brădiceni, deal, în partea de E. a comunei Brădiceni, plaiul Vulcanul, jud. Gorj. Are o suprafață aproximativă de 125 hect.; se prelungește de la N. la S.; este acoperit de pădure; aparține locuitorilor din com. Brădiceni.

Brădicești, com. rur., în județul Fălciu, partea de N.-V. a pl. Crasna, mărginită la N. cu com. Dolhești, la S. cu Boțești, la

E. cu Boțești și la V. cu jud. Vaslui. Este formată din satele Brădicești și Tălpăgeni, avînd o suprafață cam de 2960 hect. și o populație de 320 fam. cu 1237 suflete, din care 228 contribuabili. În comună este o biserică și o școală. Prin mijlocul comunei trece pîrîul Brădicești.

Venitul ei e de 2200 lei.

Vite sunt: 481 capete mari vite cornute, 78 cai, 2000 oi și 42 porci.

Brădicești, sat, în jud. Fălciu, com. cu asemenea numire, pl. Crasna, cu 309 familii, 1200 suflete, și 220 contribuabili.

Numele acestui sat vine de la un vechiu proprietar numit Bradiciu, care a trăit pe acest loc încă înainte de anul 1432. Aceasta se vede dintr'un uric vechiu slavon, scris pe pergament, ce se păstrează între documentele Brădiceștilor și care este dat în Vaslui la anul 6940 (1432) de frații Domnii Ilie și Ștefan, fiii lui Alexandru-cel-Bun și prin care uric se zice, că

... «pentru credința și slujbele cu dreptate aduse Domniei de frații Pan-Moise-Dvornicul de gloată și fratele lui Pan-Tudor Spătariul, îi miluim cu satul Brădicești, pe Crasna, unde a fost Albu și Bradiciul și altul din Pustia».

Brădicești rămîind a lui Tudor, el, ne-avînd copii, l'a dat nepoților, strănepoților și răstrănepoților — și din neam în neam s'a stăpînit de ei.

Acest document dovedește deci, că satul Brădicești este foarte vechiu și că numirea o poartă de la Bradiciul, vechiul proprietar. (Melchisedec «Cron. Hușilor».)

Proprietatea moșiei este a statului, căci răzeșii, uni prin vînzare, alții prin danii către schitul Brădicești de pe această

moșie, au făcut ca întreaga proprietate să fie a schitului; după secularizare, a devenit proprietatea Statului.

Brădicești, schit, pe teritoriul comunei Brădicești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat în pădure, pe locul numit Siliștea-Brădicești, cam la 600 metri departe de sat. Acest schit s'a înființat la 1692 de Varlam, Episcopul de Huși. Este o mică bisericuță de lemn, ce există și astăzi închinată Bunei-Vestiri-a-Maicii-Domnului, și care acum servește ca biserică de mir pentru sat.

Acest schit purta în vechime numirea de Bradul și numai după ce toată moșia satului a trecut în proprietatea sa, prin danii și cumpărături a părților răzășești, s'a numit Brădicești.

Episcopul Varlam, silindu-se prin toate chipurile să îmbogățească schitul său, n'a cruțat nici un mijloc pentru a acapara pămînturile cîtor-va sate din prejur, precum: Brădicești, Dolhești, Bunești, Boteni, Gugești, Armășeni, etc.

Varlam, la apropierea sfîrșitului vieții sale, a instituit proprietar al schitului Brădicești, pe Vornicul Gavril Miculescu, sustrăgînd cu chipul acesta averea mănăstirei. Mitropolitul țarei de pe atunci, convocînd pe Episcopii, desființează testamentul și hotărește în 1713, ca schitul Brădicești înființat de Varlam prin puterea autorității și a mijloacelor Episcopiei de Huși, să fie pentru tot-d'a-una un metoc al Episcopiei.

La 1740, acest schit a fost prădat de Tătari, cari au luat până și hrisoavele, atît ale schitului cît și ale Episcopiei, ce erau asigurate aici.

La 1756, s'a reparat schitul

de către Episcopul Ionachentie și Matei Ghica-Vodă; apoi a fost închinat Episcopiei și în urmă desființat.

Brădișorul, *sat*, jud. Argeșul, plaiul Loviștea; face parte din com. rur. Berislăvești.

Brăditul, sau **Urzica**, *munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, din com. Mănăstirea-Cașinul.

Brădițelul, *pisc de munte*, jud. Neamțu, lângă satul Vinători, com. Vinători-Neamțul, pl. de-Sus-Mijlocul. Are o înălțime de 375 m. deasupra nivelului terestru.

Brădițelul, *pîrîiaș* foarte mic, ce izvorește din culmea muntelui Murgiocul și se varsă în pîriul Calul, com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

Brădițelul, *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele. Izvorește dintre furciturile despre miază-zi a munților Giurca. Curge în direcțiune S.-V., străbătînd, aproape de vîrsarea sa pe stînga rîului Bistrița, șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani, între kil. 78 și 79.

Brăduleana, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Mănăstirea-Cașinul, care izvorește din muntele Corbul și se varsă d'a stînga pîriului Curița.

Brăduleasa, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Cașinul, ce se varsă în pîriul Curița, pe dreapta.

Brăduleța, *pîrîiaș*, jud. Bacău, plasa Trotușul, com. Bogdana, care se varsă d'a stînga Căiuțului-Mic.

Brădulețul, *izvor*, în com. Va-

lea-Muscelului, jud. Buzău; ese de la Plaiul-cu-Plopî, se scurge în izvorul Leurdișul și cu el împreună dă în pîriul Valea-Muscelului.

Brădulețul, *izvor*, în com. Calvinii, jud. Buzău; ese din muniții Poenari și se scurge în rîul Bisca-Chiojdului, lângă căt. Țoca, formînd hotarul despre com. Măruntîșul.

Brădulețul, *pădure* moșnenească, în com. Valea-Muscelului, jud. Buzău, constituind, împreună cu sforile Plaiul-cu-Plopî și Slemnea, pădurea Balosinul.

Brădulețul, *pădure*, în com. Calvinii, căt. Bîsceni-d.-j., jud. Buzău; are 20 hect., proprietate moșnenească.

Brădulețul, *vâlcea*; izvorește din malul numit Chiciora, com. Vălenii, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Se împreună în centrul comunei cu vâlcelele: Săroaia, Muscelul și Lespezile și se varsă în rîul Dimbovița, la E. de com. Lăicăi-Runceasa. În timpuri se cetoase seacă cu desăvîrșire.

Brădulețul, **Romani**, **Bolca** și **Ludeasa**, *păduri* particulare, supuse regimului silvic. Se află pe moșia Romani, aparținînd de com. Rîmești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

Brăeasca, *izvor*, în com. Brăești, jud. Buzău; începe din poalele muntelui Dilma, trece prin căt. Boziorul și dă în Sărățelul-Bălăneștilor, în com. Brăești.

Brăeasca, *moșie*, în com. Brăești, pe muntele Arsenia, jud. Buzău. (Vezi Arsenia, moșie.)

Brăeasca (**Brăeasca** - **Taini** -

ta), *pădure*, în com. Brăești, jud. Buzău; are 250 hect. Se numește și Poenăreasa.

Brăeasca, *pîrîu*, jud. Dorohoiu, începător de pe Văculești, pl. Coșula, și se varsă în pîriul Sihna, la Cotîrgaci, jud. Botoșani.

Brăeasca, *numire* dată rîului Sărățelul-Bălăneștilor, cînd trece prin teritoriul com. Brăești, jud. Buzău.

Brăești, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Pîrscov, situată pe ambele maluri ale rîului Sărățelul-Bălăneștilor, la distanță de oraș de 57¹/₂ kil. Limite la N., începe de la Surduci (Pietrele-Mari), și merge pe hotarul moșiei Goideasca, până dă în albia Sărățelului-Goideasca, se lasă pe Sărățel în jos, până la gura izvorului Călugărul, la dreapta Sărățelului, la Ciuciurul-Orbului, urcă în vîrfurile muntele Arsenia, de unde apoi se lasă în Curmătura-Nucului; de aci merge în Stîlpiș-Tainiței și, peste muchi, se lasă în Pîrscovel (Izvorul-Dulce), se lasă pe izvor în jos pe hotarul moșiei Pinul, până dă iar în Sărățel; la S., începînd din Sărățel, merge pe coline, pe lângă Valea-Macrii, până la Gaura-lui Mocan; la E., din Gaura-lui-Mocan, ia pe moșia Valea-Fîntinei și peste plaiuri merge până în marginea căt. Budești, com. Trestioara, de unde se dirige în Surduci.

Suprafața sa este de 2,530 hect., din care 386 arabile, multe curături, 756 pădure, 265 fîneață, 550 izlaz, 34 livezi, 4 vie și 535 sterp. Proprietăți măi însemnate sunt: Pinul, Brăeasca și Ruginoasa, (ale celor 2 cete de moșneni, Brăești și Ruginoșani) și Brăeasca-Tainița.

Terenul e foarte accidentat

prin munți, dealuri și văi. Agricultură se mărginește numai la cultura porumbului și a livezilor de pruni. În schimb însă e foarte bogată în substanțe minerale, mai cu seamă în sare, care, în muntele Pinul, e pusă sub pază; totuși blocuri mari rupându-se din munte, parte se fărîmă și dau pe apa Pinului, parte se întrebunțează de locuitori. Gips se află în abundență. Are izvoarele sulfuroase: Pinul și Mirăul, precum și pe avuta în fier, Valea-Ruginoasei. Industria e mărginită la trebuințele domestice și în cât-va la lucrarea lemnului. Pentru măcinat sunt 8 mori. Are 3 târguri la 8 Septembrie, 14 Octombrie și 8 Noembrie. Comunicația principală se face pe albia râului Sărățelul-Bălăneștilor.

Vite are: 464 boi, 270 vaci, 112 viței, 18 cai, 32 epe, 12 mînji, 2200 oi, 368 capre, 273 porci, 3 bivoli și 6 bivolițe. — Stupii sunt 215.

Comuna e formată din căt. Brăești, Pinul și Ruginoasa, cu 1500 locuitori, din cari: bărbați însurați 296, neînsurați 35, văduvi 31, băeți 385; femei măritate 296, văduve 59, fete 398. Ei trăesc în 348 case. Străini sunt 8 Austro-Ungari. Meșteșugarii speciali nu sunt, afară de locuitorii cari se îndeletnicesc cu cioplirea lemnului, precum și de câți-va Țigani, cari, în timpul verii, locuesc în pădurea Tainiței, ca să fabrice obiecte de rudărie și cărbuni.

Comuna are: 279 contribuabili, din cari 18 comercianți Romîni și 2 străini. Stabilimente comerciale sunt 9. Budgetul comunei e de 2514 lei, 29 bani.

În Brăești sunt 3 biserici, din care mai însemnată e schitul Pinul, care a fost mult timp biserică de călugări și metoc

al Episcopiei de Buzău. Catedrala e cea cu hramul Sf. Paraschiva. Preoți sunt 2, cîntăreți 3 și paracliseri 2. Cîrciumi sunt 7.

În vechime, cea mai însemnată proprietară a acestor locuri a fost Mîntoaia, care poseda moșiile: Pinul, Găvanele, Valea-Fîntînei, Odăile și Brăești. Dintr'un act de măsurătoare din 1812, rezultă că ea a dat moșia Pinul, Episcopiei; Găvanele, schitului Găvanele; Valea-Fîntînei, schitului Poiana-Mărului; Odăile, le a dat de zestre lui Tătaru, care, parte a vîndut-o lui Manolescu, parte locuitorilor, cari s'au stabilit aci și au dat naștere satului Odăile. Mîntoaia s'a retras la moșia Brăteasca, unde a adus locuitori din Transilvania, cari au dat naștere satului Brăești. Ruginoasa e cătunul cel mai vechiu al acestei comune.

Brăești, com. rur., în partea de Nord-Est a plășei Coșula, jud. Dorohoiu, la 28 kil. de Mîhăileni, reședința plășilor Coșula și Berhometele, și la 12 kil. de Dorohoiu, formată din satele: Brăești, Busuioceni sau Poiana, Popeni-Virnav, Prăștești și Valea-Popei, cu reședința primăriei în Brăești, avînd o populație de 490 fam. și 2163 suflete. În această com. sunt 5 biserici, deservite de 2 preoți, 5 cîntăreți și 4 pălămarî; o școală cu 1 învățător și 60 elevi. Pămîntul, în întindere de 1156 hect. 46 arii, este pămînt sătesc; 2845 hect. sunt pămîntul proprietății cîmp și 766 hect. 17 arii pădure. Pe teritoriul com. sunt 14 iazuri și 12 pogoane vie.

Budgetul a fost în anul 1890-91 de lei 4535 la venituri și de lei 4592 la cheltueli.

Vite albe mari cornute sunt

778, oi 1581, capre 9, cai 92, porci 78; stupii sunt 50.

Brăești, com. rur., în partea despre apus a plășei Cîrligătura, jud. Iași, între comunele Buznea și Sirca, așezată parte pe podișele și șesurile de-a-dreapta și din stînga pîrailor Sirca și Bahluțul, iar parte pe dealurile și luncile ce se desfac din Dealul-Mare. Este formată din satele: Brăești, Cristești, Buda-Albești cu Scorțești, Prigoreni, Gugea, Valea-Oilor și Făcuți, pe o întindere cam de 10442 hect. și cu o populație de 627 fam. sau 2910 locuitori Romîni (o mică parte Țigani ursari), cari se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și transportul lemnului.

Are patru biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 2 ecleziarci; două școli, cu 2 învățători și 84 elevi (75 băeți și 9 fete); două mori de apă și una de aburi.

Budgetul comunei este de 13299 lei, 47 bani la cheltueli, iar la venituri de 14693 lei.

Numărul vitelor este de 7724, din cari: 2614 vite mari cornute, 131 cai, 4386 oi și 593 rîmători.

Brăești, sat, jud. Dorohoiu, pe moșia cu asemenea numire, în partea de N.-E. a com. Brăești, pl. Coșula, cu o populație de 301 fam.; 1328 suf. Așezările sătenilor unele sunt bune, altele rele; multe au livezui, și grădini în cari se seamănă hános. Proprietatea moșiei e a D-lor A. Curti C. Gheleme, Ioan Danu și Garabet Ciolac. Biserici sunt 2, deservite de 1 preot, 4 cîntăreți și 2 pălămarî. O biserică e de zid, mare, cu 2 patroane, Sf. Ilie și Sf. Nicolae; începută a se face la 1813, de răposatul Stefan Gherghel; s'a

isprăvit și gătit în totul la 1839 de răposatul Ilie Gherghel. A doua biserică este de lemn, tencuită, cu patronul Adormirea-Maicii-Domnului. Are două inscripții: una slavonă, prin care se arată că biserica aceasta a fost făcută de boierul Miron Gorovei, proprietarul moșiei pe la 1790; iată a doua inscripție, românească: «Reparația făcută la această biserică, cu patronul Adormirea-Maicii-Domnului, de neamul Spireștilor, adică: Mihail Spiru, Ioan Spiru și Dimitrie I. Spiru, locuitorii din această comună și de preotul C. Popovici, parohul bisericeii, 26 Iulie, anul 1880». Școala, cu un învățător și 60 elevi, are un bun local, făcut de com. în 1865.

Calitatea pământului este bună și fertilă. Sătenii împroprietăriți au 625 hectare 36 arii; iar proprietarii moșiei au 2447 hect. 46 arii cîmp și 658 hect. 77 arii pădure, bătrînă și tînără, cu mai multe esențe de arbori, între cari domină fagul și stejarul.

Iazuri sunt 14, din care cel mai mare este acel numit Balica, în suprafață de 57 hect. 28 arii, cu pești mulți. Piraiele ce trec pe moșie sunt: Brăteasca și Ciobilaia.

Prin Brăești trec: calea județeană Dorohoiu-Leorda-Cucoreni; acel ducător la Dorohoiu pe la Urecheoia, și acel ce duce la Dimăcheni.

Satul se învecinește cu: Dimăcheni, Cotîrgaci, Dolina, Ionășani, Virful-Cîmpului și Văculești.

Sunt în vecinătate mai multe locuri destul de însemnate, ca: Șirul-Movilelor, Vatra-Tabăra, Palanca și Temeliile. (Vezi aceste cuvinte).

De însemnat este aci familia Danu, una din cele mai vechi și mai deosebite familii ale

Moldovei. Vistiernicul Danu, ca consilier domnesc, subscrie, împreună cu alți veliți boeri de credință, uricul scris în Huși de Vasile Buzdugan, la 15 Maiu 1546 (7054), prin care Petru Rareș-Vodă, dăruiește Mitropoliei-de-Jos, din tîrgul Roman, jumătate sat la Oltenești, pe Bîrlad. (Cron. Rom. Melchisedec, t. I, p. 173—176).

Brăești, sat, în partea de S.-E. a com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași. A luat numirea de la un vechiu proprietar numit Brăescu. Este așezat pe coasta dealurilor Brăești și al-Viei, prin valea cărora curge pîriul Brăești (Ciorbolea). Supraf. teritoriului e de 3090 hect., iar populația de 137 fam. sau 662 locuitori Romîni.

Este reședința comunei. Are o biserică mică construită de lemn, la depărtare de 500 m. de sat, unde se zice că cu vreo sută ani în urmă ar fi fost întîia oară satul. E deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 ecleziar. Satul are o școală înființată în 1865, frecventată de 43 elevi.

Brăești, d'împreună cu satele Albești și Scorțești, formează un trup de moșie.

Numărul vitelor e de 1406 capete, din cari: 476 vite mari cornute, 19 cai, 841 oi și 700 rîmători.

Brăești, căt. de reședință al com. Brăești, jud. Buzău; are 70 izlaze și 169 case.

Brăești, moșie, în județul Buzău, com. Brăești, cu 1230 hect. din cari numai 200 arabile, 300 pădure, restul fineață, izlaz, livezi și sterp. E proprietate în devălmășie a moșnenilor Brăești cu casa Costache Picleanu. Se desface în mai multe sfori: Brăeasca

sau Arsenia, Brăeasca propriu zisă și Brăeasca-Tainița.

Brăești, pîriu. V. Corbiea, pîriu, com. Brăești, pl. Cîrligătura, județul Iași.

Brăgarul, vale, mai adesea-ori seacă, com. Poiana, pl. și jud. Prahova; cursul său e scurt; se varsă în riul Prahova, tot în raionul com. Poiana.

Brăgăi, sub-divizie a căt. Nemerțea, din comuna Gura-Tighii, jud. Buzău.

Brăgăi, loc izolat, în com. Bălănești, jud. Buzău.

Brăgăreasa, vale cu stuf, în comuna Meteleul, pe moșia statului Meteleul-Scutelnici, județul Buzău.

Brăhășești, com. rur., în pl. Zeletinul, jud. Tecuci, compusă din 5 cătune: Brăhășești-d.-j., Brăhășești-d.-s., Corcioveni, Cosițeni și Toflea. E situată la împreunarea Berheciului cu pîriul Zeletinul, 24 kil. departe de capitala județului.

Are o populație de 640 capi de fam. cu 2404 suflete, locuind în 614 case și 30 bordeie.

În com. se află 4 biserici: în Brăhășești-d.-j., Brăhășești-d.-s., Cosițeni și Toflea, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți. Budgetul comunei se urcă la 5720 lei.

În com. se află o școală, înființată la anul 1866. Se frecventă de 44 copii, (38 băieți 6 fete), din numărul de 200 copii în vîrstă de școală.

Locuitorii au 620 boi, 410 vaci, 710 cai, 63 epe, 520 oi, 6 bivoli și 12 bivolițe.

Intinderea terenului cultivabil e de 1902 hect. Loc. au 180 stupi, cari produc 380 kgr.

miere, și 11 cazane de făcut rachiū. În raionul com. sunt 11 mori de apă și un iaz, care are o suprafață de 6 hect.

Com. este străbătută de riul Berheciul, care în raionul acestei comune se unește cu Zeletinul la capul dealului.

Tot în raionul acestei com. începe un deal, pe care sunt satele: Cosițeni la Est, Corcioveni la Vest, și între sate se află un loc numit Cetățuia. Dealul se continuă spre N. până la limita județului Băcău.

Este străbătută de șoseaua județeană care merge pe lângă Brăhășești-d.-j. și Brăhășești-d.-s., și pe urmă se împarte în două: una care merge la Podul-Turcului și alta care merge pe lângă Corcioveni spre Găiceana și comunele din raionul său. Com. are 602 contribuabili.

Se mărginește cu Valea-Rea la N., com. Țepul la S., Buciumeni la V. și Valea-Berheciului la E.

Brăhășești - de - Jos, sat; face parte din com. Brăhășești, jud. Tecuciū; este situat pe șoseaua ce duce la Găiceana, 1 kil. de parte de reședința com.

Are o pop. de 118 capi de fam., 431 suflete, locuind în 115 case. Copii în vîrstă de școală sunt 43 (28 băieți, 15 fete). În sat se află o biserică cu hramul Sfinții Voevozi, construită de locuitorii din lemn de stejar la anul 1807. S'a reparat în 1882. Se întreține de locuitorii.

Locuitorii sunt răzeși. Satul e vechiū. Atît acesta, cât și Brăhășești-d.-s., își trag denumirea de la un oare-care «Brăhăș». Aceasta se probează prin zăpăsul de vînzare ce se află în Arhiva Statului, care e și citat de

d. Hașdeū în «Cuvente den Bătrînî», pag. 25. Il dăm aci în extenso:

«† Adică eu Petre Brahăș, scriu și mărturisesc cu acest zăpăsul al meu, cum am fost cumpărat o parte din ocină din sat din Brăhășești, de aū fost șezînd Cudrea din jumătata de sat a cincea parte ce s'a alegea partea Anușcăi și a fratelui ei Mateiū și eu o am vîndut lui Dumitru Teahni și femeii sale Teclăi, drept două sute și trei-zeci de florinți, banii tătărăști, ca să-i hie lui ocină și moșie în veci neclătută, și în tocmală neaū fost Ona sulițașul și Burnar spătărel și Cociu Bădeacolea și mulți oameni buni și eu Ștefan Diiaacul am scris și spre mai mare credință neam pus și pecetiile ca să se știe.»

Brăhășești - de - Sus, sat; face parte din com. Brăhășești, jud. Tecuciū. Aci este reșed. com. Are o pop. de 215 capi de fam., 755 suflete, în cari intră și 3 fam. de Țiganii și 3 de Evrei.

Aici e și școala, care se frecuentă de 44 copii (38 băieți și 6 fete).

În sat se află o biserică, cu hramul Sfințului-Ioan-Botezătorul. Această biserică este făcută de locuitorii în 1832 Oct. 22. S'a reparat în 1859; se întreține de obștia satului.

Brăhășoia (Călugăreni - Vechi), sat, în partea de S.-E. a comunei Bîrzești, pl. Stemnicul, jud. Vasluiū, situat pe coasta dealului numit la V., Floria; la N., Arvinte; la E., Bobilca și la S., Buciuma. Cea mai mare parte a locuitorilor sunt rusnacii. Se întinde pe o suprafață de 500 hectare avînd o populație de 80 familii sau 350 suflete.

În acest sat este o biserică făcută la 1875 de Aga N. Chiriac, prin executorul testamentului său, D-l Dem. Castroian.

Locuitorii sunt veniți de prin satele Mămăești și Mamornița din Bucovina, pe la 1778-1779,

adică în urma luării Bucovinei de Austriaci.

Vite sunt: 400 vite mari cornute, 18 cai, 100 oi și 80 rîmătorii.

Brăianul, jud. Vîlcea. Vezi: Porcilor (Dealul-).

Brăiasca, deal, în comuna Rusănești, pl. Cerna-d.-j., județul Vîlcea.

Brăiasca, loc izolat, pe moșia Ipotești, lângă șoseaua națională, com. Cucoreni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Brăiasca, pîriū; izvorește pe moșia Cătămărești și se varsă în pîriul Drăslăuca, com. Cucoreni, plasa Tîrgul, județul Botoșani.

Brăiasca, podiș, pe teritoriul comunei Cucoreni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Brăiasca, vale, pe moșia Cătămărești, com. Cucoreni, jud. Botoșani, între dealul Statina și Dealul-de-la-Șosea.

Brăiasca, vâlcea, ce se varsă în riul Cerna, pe teritoriul comunei Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea. Izvorește din coastele comunei.

Brăiasca-Drăgani, moșie a statului, în jud. Vîlcea, pendinte de Episcopia Rîmnicului pe periodul 1886-96 moșia s'a arendat cu 2700 lei anual.

Brăiasca-Drăganul, pădure a statului, fostă pendinte de Episcopia Rîmnicului, în întindere de 185 hect. formată din trupurile: Brăiasca Rusinești (85 hectare) și Drăgana (100 hectare), și situată în comuna Măr-

gineni, plasa Cerna-d.-j., județul Vilcea.

Brăiasca-Rusinești, jud. Vilcea.
Vezi Brăiasca-Drăganul.

Brăila, *județ*. Își are numele de la capitala sa. Este situat în partea N.-E. a Munteniei, pe malul stîng al fluviului Dunărea și pe cel drept al Siretului și al Buzăului.

Se mărginește la N. cu jud. Covurlui, de care se desparte prin riul Siretul, începînd de la confluența Buzăului cu Siretul și până la confluența acestuia cu Dunărea; la V. cu județul R.-Sărat, de care se desparte prin riul Buzău, de la V. cît. Vizireni și până la confluența Buzăului cu Siretul și cu jud. Buzău printr'o linie dusă de la cît. Vizireni prin hotarul moșiei Ciocile, la S. cu jud. Ialomița printr'o linie dusă de la Ciocile spre E. pe la S. com. Cioara-Radu-Vodă, printre Mihaiu-Bravul și Luciul din jud. Ialomița, pe la N. ostrovului Vaca și coada pădurei Ciulini, până în Dunărea-Vechie. În partea E. se învecinește cu Dobrogea, de care se desparte prin Dunărea-Măcinului, până în dreptul Brăilei, la punctul Ghecet și cu Dunărea până la gura Siretului.

Forma județului este a unui pentagon neregulat. Formează un șes întins, care merge înclinîndu-se de la N.-V. spre S.-E. și care este întrerupt în partea de N. prin lunca Siretului până în muchia Baldovenești, în partea de N.-V. prin lunca Buzăului, în partea de Sud prin lunca Călmățuiului, și în partea de E. prin lunca Dunărei (Balta).

Acest șes este presărat din distanță în distanță de o mul-

țime de movile cu diferite semnificări.

Cursurile de ape principale, cari udă județul sunt: fluviul Dunărea în partea de Est în lungime de 70 kilometri aproximativ. La intrarea sa în județ, în partea despre S.-E., în dreptul gurei Ialomiței, se desparte în două ramuri, din cari una, Dunărea-Vechie, apucă spre E. și după oare-cari cotituri se îndreaptă spre N. până la Măcin și apoi către V. până la punctul Ghecet în fața Brăilei, unde se unește cu ramura numită Dunărea-Nouă sau a Vapoarelor. Aceste două ramuri îmbrățișează teritoriul numit Balta, care este străbătut de gîrle, private și jăpsi, formînd diferite ostroave și izeze. Din Baltă se scot mari cantități de tot felul de pești, ca: crap, somn, lin, cegă, șalăi, plătică, știucă, cosaci, nisetri și raci, cari aduc un venit anual de peste 40000 lei.

Siretul udă județul în partea despre N., pe o lungime de peste 20 kil., începînd din partea vestică a tirlei Panait-Sima, până la confluența sa cu Dunărea spre E.; peste dînsul trece calca fterată Brăila-Barboși.

Buzăul atinge jud. în partea despre S.-V., în apropiere de cît. Vizireni și se îndreaptă către N.-E., unindu-se cu Siretul în dreptul cît. Panait-Sima, pe o lungime aproximativă de peste 60 kil.; pe dînsul sunt 3 poduri în dreptul com. Latinul, Gurgueți și Suțești. Județul mai este udat în interiorul său de Călmățuiul, cu viroagele Buzăului, Puturosul și Strîmbul și de mai multe izeze și lacuri sărate ale căror ape coprind ape minerale.

Suprafața jud. este de 4550 kil. p. sau 455000 hect., avînd o lungime, de la Siret până la

hotarul din spre jud. Ialomița, de 70 kil. p. și o lățime de 60 kil. p. de la Buzău până la Dunăre. Perimetrul său e de 386 kilom.

Mijlocia anuală a temperaturii aerului la Brăila este de 10^o,4. Ea variază negreșit de la un an la altul în limite destul de importante. Ast-fel în 1887 mijlocia anului a fost de 12^o,0, pe cînd în anul 1888 ea s'a coborît până la 9^o,4.

Luna cea mai friguroasă este Ianuarie, care are o temperatură mijlocie de -4^o,9, iar cea mai călduroasă este luna Iulie cu +23^o,3; prin urmare avem o deosebire de 28^o între mijlocul acestor două luni cu temperaturi extreme.

Iată cari sunt temperaturile mijlocii lunare:

Ianuarie	-4 ^o ,9	Iulie	23 ^o ,3
Februarie	-2 ^o ,3	August	22 ^o ,0
Martie	4 ^o ,2	Sept.	16 ^o ,9
Aprilie	12 ^o ,3	Octomb.	12 ^o ,3
Maiu	17 ^o ,4	Noemb.	5 ^o ,7
Iunie	19 ^o ,5	Decem.	-1 ^o ,9

Temperatura lunii August se deosebește puțin de cea a lunii Iulie și luna Aprilie are aceeași temperatură ca și luna Octombrie.

Mijlociile lunare ale temperaturilor maxime și minime absolute sunt următoarele:

	Diferința		
Ianuarie	-1,2	-8,6	7,4
Februarie	+1,4	-6,0	7,4
Martie	9,1	-0,8	9,9
Aprilie	18,0	6,6	11,4
Maiu	22,7	12,1	10,6
Iunie	24,3	14,7	9,6
Iulie	29,5	17,1	12,4
August	28,3	15,6	12,7
Septembrie	22,9	10,9	12,0
Octombrie	17,5	7,0	10,6
Noembrie	10,1	1,3	8,8
Decembrie	1,0	-4,8	5,8
Anual	15,4	5,4	10,0

De unde rezultă că deosebi-

rea între temperaturile extreme mijlocii lunare este de $38^{\circ},1$, între $29^{\circ},5$ care este temperatura maximă mijlocie a lunii celei mai calde și $-8^{\circ},6$ care este temperatura minimă mijlocie a lunii celei mai reci.

Temperaturele extreme absolute dau o diferență, care întrece mult pe aceasta. Intr'adevăr cea mai înaltă temperatură înregistrată la Brăila e de $39^{\circ},1$ la 25 August 1881.

Temperatura cea mai pogo-rită observată la Brăila în ultimii ani a fost de $-23^{\circ},6$ la 3 Ianuarie 1888. Tot atunci la București frigul era și mai tare, căci temperatura s'a scoborit până la $-30^{\circ},5$.

Așa dar, la Brăila, diferența între temperaturile extreme absolute a fost de $62^{\circ},8$. La București ea a fost de $70^{\circ},6$; s'ar părea prin urmare că Dunărea ar avea vr'o influență moderatoare în extremele temperaturii.

Temperatura aerului pe anotimpuri are următoarele mijlocii:

Iarna . . .	— $3^{\circ},0$
Primă-vara	$11^{\circ},3$
Vara . . .	$21^{\circ},6$
Toamna . .	$11^{\circ},16$

prin urmare între vară și iarnă, diferența este de aproape 25 grade, ceea ce însemnează că clima la Brăila este excesivă. Din valorile precedente rezultă că primă-vara și toamna au aproape aceeași temperatură, care este cu un grad mai ridicată de cât temperatura mijlocie anuală.

Dacă numim, după cum este obiceiul, zi de vară, aceea în care termometrul a atins sau a întrecut temperatura de 25 grade, cifrele cari dau temperaturele maxime din fie-care zi arată, că în general în cursul unui an avem 96 zile de vară, repărțite precum urmează:

Aprilie 1 zi Iulie 28 zile
Mai 10 zile August 26 »
Iunie 19 » Septem. 10 »
Octombrie 2 zile

Din cele 96 zile de vară, 73 au loc în cursul verei, 12 în cursul toamnei și 11 în cursul primă-verei.

Dacă numim zi de iarnă sau zi de îngheț total, acea zi în cursul căreia termometrul s'a menținut neconținut sub 0 grade, găsim că în cursul unui an avem, în mijlociu, 49 zile de iarnă, din cari: 17 în Ianuarie, 11 în Februarie, 4 în Martie, 4 în Noembrie, și 13 în Decembrie; prin urmare în cursul unei ane avem 41 zile de îngheț total și câte 4 asemenea zile în cursul primă-verei și al toamnei.

Afară de aceste zile de îngheț total, avem în cursul unui an 63 zile de îngheț parțial, adică zile în care temperatura minimă s'a coborât sub 0 grade, însă termometrul maximum s'a ridicat mai sus de 0 grade.

Aceste 63 zile de îngheț parțial sunt împărțite precum urmează:

Ianuarie 12 zile Aprilie 1 zi
Februarie 14 » Octombrie 2 zile
Martie 12 » Noembrie 7 »
Decembrie 15 zile.

Scotînd zilele cu îngheț total și cele cu îngheț parțial, cari împreună ne dau 112 zile în cursul unui an, în care termometrul se coboară sub 0 grade, mai rămîn încă 253 zile fără îngheț, din care în:

Ianuarie 2 zile Iulie 31 zile
Februarie 3 » August 31 zile
Martie 15 » Septem. 30 »
Aprilie 29 » Octombrie 29 »
Mai 31 » Noembrie 18 »
Iunie 30 » Decembrie 3 »

Cantitatea de apă, ce cade în Brăila sub formă de ploaie sau zăpadă, variază de la un an la altul.

În mijlociu, grosimea stratului de apă căzută în cursul unui an este de 450mm. În cursul celor 12 ani, de cînd se face aici asemenea observațiunii, cea mai mare cantitate de apă ce a căzut a avut loc în 1879, cînd s'a adunat 639mm. Anul cel mai secetos a fost cel următor, 1880, în care nu s'a adunat de cît 182mm., ceea ce nu formează nici jumătate din cantitatea normală de ploaie din cursul unui an. Iată cari sunt pentru fie-care an în parte din perioada 1879—1890 cantitățile de apă căzută:

1879 . .	639mm	1885 . .	426mm
1880 . .	182 »	1886 . .	539 »
1881 . .	515 »	1887 . .	388 »
1882 . .	602 »	1888 . .	525 »
1883 . .	312 »	1889 . .	432 »
1884 . .	410 »	1890 . .	421 »

Cea mai mare cantitate de apă cade în cursul verei și cea mai mică în cursul unei ane. Cifrele următoare arată cari sunt în mijlociu cantitățile de apă adunată în diversele anotimpuri:

Iarna 88mm Vara 149mm
Primă-vara 110 » Toamna 102 »

În repartițiunea lunară a cantității de apă căzută, se constată un minimum foarte pronunțat în luna Februarie și un maximum în luna Iunie. În general cea mai mare cantitate de apă cade în lunile Iunie și Iulie și cea mai mică în Februarie și August. Din cifrele de la vale se poate vedea în ce mod cantitatea de apă variază de la o lună la alta. Aceste cifre, ca și cele ce preced, reprezintă mijlocia a 12 ani de observațiunii:

Ianuarie	37mm	Iulie	52mm
Februarie	19 »	August	23 »
Martie	38 »	Septembrie	32 »
Aprilie	32 »	Octombrie	43 »
Mai	40 »	Noembrie	27 »
Iunie	74 »	Decembrie	33 »

Cu toate că din această ta-

belă reese că cea mai mare cantitate de apă cade în lunile Iunie și Iulie, totuși știm cu toții că foarte adese-ori agricultura se plînge de lipsa de ploaie în cursul lunilor de vară, cînd toc-mai, după cifrele date la ano-timpuri, avem cea mai mare cantitate de apă.

Aceasta provine mai întîiu din faptul că dacă într'adevăr în lunile Iunie și Iulie cade cea mai mare cantitate de apă, avem în același timp, din cauza temperaturii ridicate din aceste luni, cea mai mare cantitate de apă evaporată.

Se știe de asemenea că în luna August cade foarte puțină apă și în unii ani de loc sau aproape de loc. Ast-fel în anul 1883 n'a plouat absolut de loc în această lună și în anul 1891 n'a fost de cît o singură zi cu ploaie, în care n'a căzut de cît un strat de un singur milimetru.

Avem în general 80 de zile de ploaie în cursul unui an, repărțite pe ano-timpuri precum urmează:

Iarna	17 zile
Primă-vara	24 »
Vara	19 »
Toamna	20 »

prin urmare în cursul unei veri avem cel mai mic număr de zile de ploaie.

Repartițiunea lunară a numărului zilelor este cea următoare:

Ianuarie 5 zile	Iulie 7 zile
Februarie 4 »	August 4 »
Martie 7 »	Sept-brie 5 »
Aprilie 8 »	Oct-brie 7 »
Maiu 9 »	Noem. 7 »
Iunie 9 »	Dec-brie 8 »

Cifrele, care preced relative la ploaie, copriind și timpul cînd a nins. Zăpada cade în toți anii în cursul lunilor de iarnă. Grosimea stratului format de dînsa este foarte variabil de la un an la altul. Nu s'a înregist-

trat până acum o grosime, care să treacă 60 de centimetri.

Direcțiua dominantă a vîntului este aceea de la N.-E. În procente repartițiunea vîntului după cele 8 direcțiuni principale este următoarea:

N.	15 ⁰ / ₁₀₀	S.	14 ⁰ / ₁₀₀
N.-E.	19 ⁰ / ₁₀₀	S.-V.	11 ⁰ / ₁₀₀
E.	11 ⁰ / ₁₀₀	V.	4 ⁰ / ₁₀₀
S.-E.	16 ⁰ / ₁₀₀	N.-V.	10 ⁰ / ₁₀₀

În general vînturile predominante în țara noastră sunt de la N.-E. și apusul său S.-V. În Brăila poate din cauza configurațiunei albiei Dunărei și a lanțurilor de dealuri din Dobrogea, direcțiunea dominantă după cea de la N.-V. este cea de la S.-E. cu 16⁰/₁₀₀.

Presiunea atmosferică, la Brăila, în localul unde este așezat barometrul, are drept mijlocie anuală redusă la 0^o valoarea 760.2^{mm}.

Rezervoriul barometrului se află la 22 metri aproape d'asupra nivelului Mării-Negre, ast-fel în cît valoarea anuală a presiunei atmosferice, redusă la nivelul mării, este de 762.5^{mm}.

Presiunea cea mai înaltă are loc în luna Ianuarie, iar cea mai coborîtă în luna Iulie. Diferența între mijlociile acestor două luni este de 6.5^{mm}.

Mijlociile lunare ale presiunei atmosferice sunt cele următoare:

Ianuarie 763.5 mm.	Iulie 757.0 mm.
Februarie 761.6 »	August 758.3 »
Martie 758.6 »	Septemb. 761.6 »
Aprilie 758.7 »	Octombrie 762.7 »
Maiu 758.2 »	Noembrie 772.0 »
Iunie 757.8 »	Decembr. 763.1 »

Cea mai înaltă presiune atmosferică constatată la Brăila a fost de 785.0^{mm}, la 28 Decembrie 1889, iar cea mai coborîtă a fost 734.2^{mm}, la 19 Februarie 1879, ceea ce dă o variațiune de 50.8^{mm} în valoarea presiunei atmosferice.

Un factor important și la care Brăila poate servi pentru determinarea climatei regiunii în care se găsește acest district, este determinarea epocii înghețului și dezghețului Dunărei.

Intr'un memoriu publicat în «Buletinul Societății Geografice», dl St. Hepites se ocupă într'un chip amănunțit cu «Epocile înghețului Dunărei în cursul său inferior și profilul patului Dunărei la Brăila». După ce dă pentru fie-care din cei 47 de ani de la 1836—1882 epocile înghețului și dezghețului Dunărei, stabilește:

a) Din 47 de ani, în 11, Dunărea nu s'a prins;

b) În 3 ani, Dunărea a înghețat în două rînduri;

c) Cel mai timpuriu îngheț al Dunărei a avut loc la 7 Decembrie 1862, stil nou;

d) Cel mai întirziat îngheț la 4 Martie 1874;

e) Epoca normală a înghețului este a doua decadă a lunii Decembrie;

În anul 1890 Dunărea s'a prins la 30 Decembrie, stil nou.

f) Epoca normală a dezghețului Dunărei este ultima decadă din Februarie;

g) Cea mai lungă durată în care Dunărea a fost prinsă a fost de 96 zile în iarna 1879-80;

h) Durata mijlocie a înghețului este de 50 de zile.

Populațiunea întregului județ este de 118731 suflete, ceea ce revine la 3 hect. și 83 arii de loc. Dintr'aceștia sunt 28401 capi de fam. 24752 știu carte, 93979 nu știu carte. Sunt 13349 contribuabili și 1633 patentari Romîni, 1044 străini și 708 Izraeliți. Săteni împroprietăriți din 1864 sunt 6249; din 1878, 4044; neîmproprietăriți sunt 3571.

Sunt 1117 licențe și 207 debite; consumația acestora a fost în

anul 1889—90 în jud.: tutun lei 338285, timbre 16375, chibrituri 35900, cărți de joc 955; în capitală: tutun 1338840 lei, timbre 251135, chibrituri 91366, cărți de joc 27443 lei.

În 1890—91, de la 1 Aprilie la 1 Octombrie, în jud.: 218035 lei tutun, 8078 timbre, 20300 chibrituri și 290 cărți de joc; în orașul Brăila: tutun 839960 lei, timbre 191835, chibrituri 54131, cărți de joc 10625.

Producția județului este de 107151 hectol. grâu, 45963 seacă, 75 hectol. rapiță, 648941 hectol. orz, 235507 hectol. porumb, 70250 ovăz, 20060 mei, 242 cînepă, 432 in, în total 1132621 hectol.; cartofi 179000 kil., fasole 272910, linte 40400, fineață 1882430 kil., în total 2374740 kil.

Vite mari sunt 86896, din cari 40704 boi, 33568 vaci, 162 bivoli, 1013 tauri, 11449 viței, 33093 cai, 184 măgari, 159546 oi, 22355 rîmători și 289 capre. Total general 302362 capete. Suhatul vitelor este de 37756 hect.; mare parte de vite pasc în bălți.

Maioritatea locuitorilor din județul Brăila sunt de religie creștină-ortodoxă. Pentru *serviciul* divin sunt: în Brăila, oraș, 9 biserici române, cu 24 preoți, 14 cîntăreți, 8 paracliseri; iar în restul jud. 58 biserici, cu 74 preoți, 61 cîntăreți și 39 paracliseri.

În capitala jud., pe lângă bisericile naționale, comunitățile străine își au bisericile lor. Se află 1 biserică greacă, 1 bulgară, 1 catolică, 1 armenească, 1 lipovenească, 1 protestantă, 2 temple izraelite și alte sinagoge; în jud. se află numai 1 biserică străină și anume cea lipovenească din căt. Piscul.

Bisericile mai toate se între-

țin din avutul lor, ce se administrează de episcopii întocmite conform regulamentul St. Sinod, sub controlul autorității civile.

Administrațiunea bisericească este încredințată unui protoereu și sub-protocereu. Jud. Brăila face parte din eparhia Dunărei-d.-j., a cărei reședință este în Galați.

În jud. Brăila este: 1 *liceu real*, cu 12 profesori și 290 elevi, 1 gimnaziu clasic cu 10 profesori și 130 elevi, 1 școală secundară de fete cu 10 profesoare și 4 profesori și 108 fete, 8 școli primare urbane de băieți cu 1382 elevi; 5 școli primare-urbane de fete cu 538 eleve; 27 școli rurale de băieți cu 1096 băieți și 27 școli rurale de fete cu 578 fete; 32 școli mixte cu 745 băieți și 93 fete.

Sunt 4 școli private de băieți, cu 614 elevi și 25 profesori, 5 școli de fete cu 450 eleve și 33 profesoare.

Pe lângă liceul real se află o bibliotecă publică, înființată din inițiativă privată, și recunoscută de guvern; are aproape 5 mii de volume. Anexat este și un mic muzeu.

Se mai află un mic observator meteorologic, înființat la 1881 din inițiativa d-lui St. Hepites.

Împărțirea administrativă. Județul Brăila este împărțit în 4 plăși: pl. Vădeni cu reședința în com. Tudor-Vladimirescu, pl. Balta, cu reședința în com. Vizirul, pl. Călmățuiul cu reședința în com. Tătarul și plasa Ianca cu reședința în comuna Ianca. Are o singură com. urbană, Brăila, care e și capitala jud. Sunt 54 com. rur., 75 cătune și 11 țirle.

Marca jud. Brăila e o corabie, fiind-că în portul capitalei sale staționează multe vase.

Până la împărțirea administrativă, pusă în aplicare în cursul anului 1892, județul cuprindea numai 2 plăși: Balta și Vădeni.

În acest jud. este reședința regimentului 3 de artilerie, din cari 2 baterii călarețe și 1 de pompieri în oraș, 2 baterii în Tulcea, 1 baterie de pompieri în Birlad și cîte o baterie de pompieri în Buzău și Galați; a escadronului 3 de călărași, ce face parte din regimentul 5 de Focșani; a unui batalion compus din 5 comp. din regimentul 11 dorobanți și a unui depou de recrutare. Aceste trupe țin de divizia din Galați și de corpul de armată din Focșani.

Comerțul acestui jud. constă în genere din cereale, vite și anume lucruri de băcănie, marchidănie, lipscănie, etc. Mare parte din afacerile comerciale sunt în mâinele străinilor. Transacțiunile din port sunt cu deosebire în mâinele Izraeliților și a Grecilor.

Bălciuri se fac: în ziua de 29 Iunie la Vizirul și, în ziua de Înălțarea-Domnului, la Ciacărul, pl. Balta.

În pl. Vădeni se fac 12 bălciuri și anume la Suțești și toate Duminicile la Ianca și Filipești.

În județul Brăila se numără cîte-va *fabrici* și anume: de frînghie, ciment, sobe de porcelan, cue de încălțăminte, săpun, lumânări și făină. Prin com. rur. a început să se învețe lucrul manual și anume facerea de pălării, coșulețe, împăpuritul sticlelor, etc. În com. de lângă Dunăre locuitorii se ocupă iarna cu facerea de rogojină și alte obiecte de papură.

Din fabricile cele mai însemnate putem cita: fabrica de ciment a d-lui I. G. Cantacuzino; ea posedă o instalație desăvîrșită.

Materialul produs de această fabrică este întrebuințat la fortificația Bucureștilor. A doua e cea de făină a d-lor Milas & fiul, care exportă făină sa nu numai în Europa, dar și în alte continente.

Ocupațiunea de căpetenie a locuitorilor din comunele rurale e agricultura și creșterea viteilor. Cei de pe malul Dunărei și a bălților se mai ocupă și cu pescuitul.

Țărancele din jud. Brăila nu sunt ca cele de altă dată. Odinioară ele îmbrăcau bărbatul și copiii din produsul muncii lor proprii, pe când acum țesăturile și îmbrăcămintea, până la cel mai mic lucru sunt cumpărate din țirg. Azi războiul și furca de tors nu mai funcționează ca odinioară și prin urmare frumosele șezători, cu datinele și veselile lor nevinovate, s'au rărit. Trîmba de pînză e înlocuită cu america, stamba și madipolonul, din care cauză vedem portul împestrițat și împușinarea produselor plantelor textile și a țesăturilor.

În cursul anului 1889—90 s'au judecat 359 *processe* civile-comerciale, 477 apeluri și recursuri, în total 836. Procese corecționale au fost 606, apeluri 274, în total 880. Media pe zi în cursul anului a fost de 22 procese civile-comerciale și 25 corecționale.

Pentru deținerea delicuenților se află în acest județ 1 *arest* a cărei întreținerea anuală costă 9900 lei.

Numărul prevenițiilor, condamnațiilor și acuzațiilor pe anii 1889-1890 a fost următorul:

Condamnați de la 1 Ianuarie 1889—1 Ianuarie 1890: Romîni 120, Turci 3, Evrei 15, Greci 27 și Austriaci 37.

Preveniți de la 1 Ianuarie

1890—1 Ianuarie 1891: Romîni 91, Turci 7, Evrei 16, Greci 14 și Austriaci 9.

Condamnați de la 1 Ianuarie 1889—1 Ianuarie 1890: Romîni 106, Turci 1, Evrei 6, Greci 9 și Austriaci 11. De la 1 Ianuarie până la 1 Noembrie 1890: Romîni 140, Greci 8 și Austriaci 6.

Acuzați pe 1889—90: Romîni 26, Turci 1, Evrei 2, Austriaci 10. De la 1 Ianuarie până 1 Decembrie 1890: Romîni 21, Turci 4, Greci 1 și Austriaci 1.

Mișcarea populațiunii județului, afară de oraș, de la 1 Octombrie 1890, a fost următoarea:

Născuți: în com. din pl. Balta, 1532 Creștini; în com. din pl. Vădeni, 1619 Creștini și 2 Izraeliți.

Căsătoriți: în com. din pl. Balta, 500 Creștini și în com. din pl. Vădeni, 496 Creștini.

Morți: în com. din pl. Balta, 1214 Creștini și 2 de alte religii; în com. din pl. Vădeni, 1293 Creștini și 1 de altă religie.

În total: născuți 3153, morți 2510.

Serviciul medical al județului se face de 1 medic primar, 1 veterinar, 2 medici de plasă, 3 vaccinatori și 4 moașe. În cursul anului s'au dat 250 rețete gratuite de medicul primar, 274 de medicul pl. Balta și 43 de medicul pl. Vădeni; în total 567 rețete gratuite.

Copii vaccinați au fost 3560 în județ. Moașele au asistat 111 nașteri.

Starea sănătății vitelor a fost satisfăcătoare, afară de cîteva comune ca Vizirul și Lacul-Rezii, unde a fost variolă ovină; 5194 oi erau afectate și au murit 54, adică 1%.
În com. Gropeni au fost 60 cai bolnavi de scabies și mai mulți alți bănuți; au pierit 13 în cursul ernei.

Populațiunea rurală a jud. se compune mare parte din săteni veniți de prin județele vecine și din Mocani veniți din Transilvania, cari se găsesc mai cu seamă prin comunele nou înființate. Cu puține excepțiuni, sătenii sunt foarte muncitori și au moravuri bune. La sătenii veniți din împrejurimi se observă obiceiurile în genere ale săteanului muntean.

În fie-care an la a treia Marți după Paște, se adună fetele și se împart în 1 sau 2 cete și se fac un om mic de pămînt, pe care îl pun într'un sicriu, înconjurîndu-l cu coji de ouă roșie. Una din fete se face popă, alta dascăl, o a treia duce steagul (o trestie cu o batistă albă în vîrf) înaintea popei, altele duc sicriul ce este urmat de fete, cari jelesc Caloianul, însoțind plînsul cu oare-cari cuvinte. La trei Joi din Paște se adună fetele și se duc de-l dezgroapă, îl aduc în sat și îl azvirle într'o fîntînă, sau într'un rîu. În urmă aduc fie-care de ale mîncărei, plăcinte etc. și împreună cu flăcăii se pun la masă; flăcăii sunt datorți a aduce vinul și cu toții mîncă din pomana Caloianului.

Femeile, în ziua de 7 Ianuarie, se adună și aduc mîncări, plăcinte pregătite, le pun în tavale și duc cîte una pe la oamenii cu vază din com. și aceștia drept răsplată le dau cîte-o vadră de vin. După obținerea vinului se duc acasă de petrec unele cu bărbații lor, iar altele singure.

La *nuntă*, pe vîrfurile casei ginerelui și a miresei, se pune cîte un brad ale căruia ramuri sunt împodobite cu hîrtii colorate. Mireasa, de este din alt sat, o aduc cu 4 cai, 2 înaintași, iar în fundul căruței pun

bradul verde și la urechile cailor câte o batistă albă. Doi tineri merg înainte călări cu ploștile cu vin în mîini și alții în urma căruței, toți călări pe deșelate. La biserică se duc cu toții, însă flăcăii și fetele nu intră, ci joacă înaintea bisericii. (Așa se face și în ținutul Bistriței, în Transilvania).

La joc, cînd un flăcău vrea să joace între 2 fete, trece prin mijlocul horei și se dă cu spatele înapoi de se prinde între fete, însă nu zice nimic din gură.

În vorbire sunt foarte flecări. Întrebuințează o mulțime de cuvinte localnice: ahăla, ahaia în loc de acela, aceea. La sucman 'Ț zic: scorveze (foi de piine uscată); la femeii mai în vîrstă: dadă.

Se știe că acest județ a fost până la 1828 supus Turcilor și însuși numele multor comune ne adeverește și azi acest fapt; să nu ne mirăm deci cînd vedem și azi pe bătrînii săteni cu un port semi-turcesc: ciacșiri, șalvari, ilice, zăbune, brîu, poturi turcești; această îmbrăcăminte dispăre din ce în ce. Tinerii port pantaloni nemțești și flanele lucrate în casă, pălării și ghete.

Pentru înlesnirea *comunicației* sunt 3 feluri de căi, cari străbat județul:

1. Calea fierată străbate județul de la N. spre V. și de la V. spre S. unindu-l ast-fel cu jud.: Covurluiu, Buzău și Ialomița. Întinderea acestei căi este de 131 $\frac{1}{2}$ kil. Pe această cale sunt șase stațiuni principale: Muftiul, Ianca, Făurei, Cireșul, Dudescu și Cioara trei halte: Silistrarul, Urleasca, etc. Prin aceste stațiuni se face transportul productelor din județ la oraș; de aci printr'o

joncțiune laterală de vr'o 3 kil. productele sunt transportate până în port. O altă cale, naturală, pentru transportul productelor este Dunărea.

2. Căile județene pornesc din capitala județului spre periferie și sunt în număr de 3: șoseaua Brăila-Călărași, ce trece prin comunele: Valea-Cînepei, Vizirul, Insurăței, Cioara-Doicești și apoi în județul Ialomița. Șoseaua Brăila-Rîmnicul-Sărat, trece pe la S. de comuna Cazașul, tae partea N. a lacului Coadă-Encei, prin Suțești și de aci peste Buzău în jud. Rîmnic. Șoseaua Brăila-Focșani, trece prin com. Izlazul, Latinul și apoi peste riul Buzău.

3. O mulțime de drumuri comunale. (Vezi descrierea comunelor în parte).

Brăila, oraș. Are latitudine N. 45°, 16', 20" și longitudine E. 25°, 18', 40". Este așezat pe malul stîng al fluviului Dunărea, în dreptul punctului Ghecet, unde se împreună Dunărea-Măcinului cu Dunărea-Vapoarelor, la 13—14 kil. în susul punctului de unde se varsă Siretul în Dunăre.

Altitudinea sa d'asupra nivelului Mării-Negre e de 20 m.

Portul se găsește în mijlociul la 7 m. d'asupra nivelului Mării-Negre. În timpul apelor mari aceasta se urcă la 7 $\frac{1}{2}$ metri și Dunărea inundă o parte din port. Nivelul cel mai coborît al apelor Dunărei este de 0^m,56 d'asupra aceluiași nivel.

Brăila are forma unui semicerc a cărui bază e Dunărea; iar șanțul, linia ce mărginește acest semicerc.

Suprafața sa e de 4148,270 m. p.

Se mărginește la N. și N.-E. cu cătunele Piscul (satul lipovenesc

și satul nemțesc); la V. și la S.-V. cu comuna Izlazul, Cazașul și Tudor-Vladimirescu; la S. cu comuna Chițcani și la E. cu Dunărea, care o desparte de Dobrogea.

Este situată lîngă Dunăre, brădat de sute de vase de diferite mărimi și forme, oferind ochiului observator o priveliște din cele mai încîntătoare.

Grație unei frumoase pozițiuni naturale, avînd un loc întins în fața Dunărei, format de valea acestui fluviu, acest oraș a putut să fie tot-d'auna înfloritor și să atragă în portul său tot felul de vase și printr'însele comerțul occidentului, devenind ast-fel unul din cele mai însemnate porturi ale Romîniei.

Brăila este capitala județului Brăila și reședința prefecturii.

Populațiunea orașului în 1891 era de 46715 suflete, din cari:

După religii: 35708 ortodoxi; 3084 catolici; 6752 mosaici; 384 mahometani; 338 protestanți; 100 armeni; 341 lipoveni.

După naționalități: Romîni 30277; Greci 4238; Unguri 1785; Bulgari 978; Ruși 257; Turci 384; Austriaci 406; Germani 356; Italieni 182; Francezi 51; Englezii 46; Sirbi 56; Elvețieni 10; Belgieni 1; alte naționalități 7688.

După protecții: rom. 30378; austro-ungară 2843; germană 333; elină 4336; sîrbă 56; bulgară 886; rusă 408; franceză 59; italiană 191; belgiană 1; elvețiană 10; engleză 50; turcă 750; alte protecții 6,411.

Sunt 11847 capi de familie. Din populațiunea totală 17586 știu carte și 29129 nu știu. Sunt 6367 contribuabili, 1159 patentari romîni, 1,016 patentari străini și 708 Izraeliți.

Venitul com. este de 1844856

lei și 20 bani, și cheltuelile de 1755164 lei, 30 b.; excedentul e deci de 89691 lei, 81 bani. În oraș sunt 665 licențe. Consumațiunea tutunului și timbrelor în 1889—90 a fost: 1338840 lei, 50 bani tutun, 251135 lei timbre, 91366 lei chibrituri și 28443 lei cărți de joc.

În 1890—91, de la 1 Aprilie la 1 Noembrie, consumațiunea a fost de: 839960 lei 50 b. tutun, 191835 lei 70 b. timbre, 54131 lei chibrituri și 10625 cărți de joc.

Orașul are 3026 librete la casa de economie în valoare de 660659 lei.

Mișcarea populațiunei Brăilei pe anii 1884, 85, 86, 87, 88 și 89 pînă la 1 Decembrie 1890, a fost:

	Ort.	Div.	Izr.
1884	1744	1326	167 251
1885	1601	1257	130 214
1886	1712	1334	152 226
1887	1753	1308	168 248
1888	1897	1341	176 369
1889	1919	1434	150 335
1890	1875	1341	168 365

Căsătorii pe același period:

	Ort.	Div.	Izr.
1884	382	328	21 33
1885	368	304	14 50
1886	344	255	27 62
1887	412	322	20 70
1888	398	302	20 76
1889	554	415	43 96
1890	432	344	29 59

Morți pe același period:

	Ort.	Div.	Izr.
1884	1307	1072	116 100
1885	1428	1125	142 120
1886	1363	1068	146 105
1887	1443	1108	157 134
1888	1445	1083	162 147
1889	1752	1298	201 190
1890	1442	982	166 142

Brăila, prin alinierea, pavarea și întreținerea stradelor, prin circulațiunea zilnică a stradelor și cu deosebire a portului, pre-

cum și prin animația comerțului său, poate fi numărat printre orașele principale ale țării. Are 89 strade, din cari 10 mărginașe în formă de arcuți. Între aceste sunt două bulevarde plantate. Aceste 10 strade sunt străbătute la distanțe aproape egale de alte 5 strade ce conduc afară din oraș. Stradele arcuite, pornind spre periferie, sunt: Bulevardul Cuza, str. Unirei, pe unde era vechiul șanț al cetății, pe cînd Brăila era sub Turci, Bulevardul Carol I, str. Plevnei, Rahovei, Ștefan-cel-Mare, Grivița, Mihaiu-Bravul, Roșiorilor și Dorobanților; iar stradele transversale sunt: Calea Regală, lungă de 1300 m.; str. Galați, de 1500 m.; Calea Călărașilor, de 1800 m.; str. Sf. Constantin și Calea Victoriei. Două din ele și anume Calea Regală și str. Galați pornesc din piața Sf. Mihail, ce este situată în centrul orașului, unde se află o grădiniță, avînd forma unui pătrat, și biserica Catedrală.

Afară de stradele numite, cari sunt cele mai lungi, sunt și altele a căror lungime este mai scurtă și cari conduc în diferite puncte ale orașului. Brăila are 15 piețe, din cari mai însemnate sunt: Piața Regală, formată din str. Regală, Bulevardul Carol I și str. Plevnei; Piața Poporului, formată din str. Regală, Grivița, Mihaiu-Bravul și a Roșiorilor, unde pe lîngă vînzarea lucrurilor alimentare se face și tîrgul Moșilor; Piața Galați, formată de str. Galați, Bulevardul Carol I și str. Plevnei. Aceste sunt piețele principale unde se vînd lucrurile trebuincioase alimentării.

Pe lîngă acestea, mai sunt: piața Sf. Mihail, înconjurată de zidiri mărețe, piața Poligon, Sf. Gheorghe, Speranței, Sf. Constantin, Luminei, Sf. Spiridon, Concor-

diei, Fortunei, Nordului, Carantinei și Portului. Eșirea și intrarea din oraș se face prin 5 bariere și anume: bariera Silistrei, Sf. Constantin, București, Sf. Gheorghe și Galați, situate la extremitățile stradelor: Călărași, Sf. Constantin, Regală, Sf. Gheorghe și Galați.

Comerțul orașului Brăila constă din exportul cerealelor și importul diferitelor articole de băcănie, marchidănie, brașovenie, etc.

Importul vămii Brăila pe anul 1888 a fost de 129436018 kgr. ast-fel repartizate:

Animale vii, 3011 kgr.; produse animale alimentare, 592165 kgr.; materii făinoase și derivatele lor, 1579825 kgr.; fructe, legume și alte produse vegetale, 222827 kgr.; produse și fructe exotice, 3009237 kgr.; băuturi, 59936 kgr.; conserve și produse de cofetărie, 336756 kgr.; sucuri vegetale și medicamente, 443687 kgr.; parfumerie, 3876 kgr.; materii și produse chimice, 595127 kgr.; materii tinctoriale, taninuri și lacuri, 722911 kgr.; uleiuri, ceară și derivatele lor, 1822118 kgr.; rămășițe și produse animale diverse, 449 kgr.; piei, curelărie, cizmărie, blănărie, 116689 kgr.; cauciuc, gutăpercă și fabricatele lor, 5617 kgr.; materii textile, 4651648 kgr.; hîrtie, carton și fabricatele lor, 332009 kgr.; lemne și industrii derivate, 5204466 kgr.; combustibile minerale, bitumuri, 63755283 kgr.; materii minerale, industrii ceramice, sticlării, 31021984 kgr.; metale și fabricațiuni metalice, 14885889 kgr.; căruțarie, 37410 kgr.; obiecte de artă și de curiozitate, 182 kgr.; materii, compozițiuni și fabricațiuni diverse, 29916 kgr.

În anul 1888 articolele importate au fost în valoare de

lei 45974872, iar taxele percepute în același an au fost de 2059748 lei.

Exportul pe același an a fost de 648219459 kgr., în valoare de 83083681 lei.

Următoarele *firme* au fost în piața Brăila pe anul 1888:

Export și import de cereale: 10 români, 51 străini; agentură și comision: 1 român, 9 străini; băuturi spirtoase în detaliu: 120 români, 99 străini; cârciumi: 34 români, 25 străini; cârciumi și băcani: 34 români, 15 străini; băcănie: 29 români, 25 străini; cafenele: 11 români, 21 străini; cafenea-ceainărie: 2 români, 14 străini; cofetărie: 5 români, 1 străin; vinar: 1 străin; manufactură: 28 români, 29 străini; ceaprazărie: 1 român, 22 străini; brașovenie: 11 români; hăinărie: 11 străini; blănărie: 1 străin; croitorie: 3 străini; pălărieri: 3 români, 6 străini; cusătorie: 1 român, 2 străini; cāvăfie: 2 români, 4 străini; încălțăminte: 1 străin; curelar: 1 strein; tapițer: 1 străin; cherestea: 3 români, 5 străini; dogărie: 3 români, 1 străin; olărie și lemnărie: 4 români, 3 străini; brutărie: 2 străini; brinzărie: 2 români; măcelărie: 5 români, 2 străini; pescărie: 2 români, 1 străin; cuțitărie: 5 străini; sticlărie: 1 român, 1 străin; tinichegerie: 2 străini; fabrică de săpun și lumînări: 2 români; fabrică de frîngii: 1 român; bărbier: 10 români; oteluri: 2 români, 3 străini; atelier mecanic: 1 român, 2 străini; armurier: 1 străin; tipografie: 1 român; librărie: 2 români, 3 străini; orologerie: 7 străini; zărafie: 10 străini; drogherie: 2 străini; opticiani: 3 străini; bancă: 10 români; farmacie: 1 român, 3 străini. În total sunt 330 firme individuale române și 394 străine.

Firme sociale: comision de cereale: 3 români, 14 străini; comisionari-expeditori: 2 români, 1 străin; agentură și comision: 4 români, 7 străini; comision maritim: 3 străini; agentură de vapoare: 2 străini; armatori, 10 străini; băuturi spirtoase: 23 români, 8 străini; cafenea: 2 străini; cofetărie: 3 străini; vinuri: 1 român, 3 străini; manufactură: 10 români, 12 străini; brașoveni: 3 români; hăinărie: 2 străini; mode: 5 români; pălărieri: 6 străini; încălțăminte: 10 români; tapițer: 2 străini; mobile: 1 străin; cherestea: 3 români; sticlărie: 3 străini; fierărie: 3 români; fabrică de făină: 1 străin; fabrică de spirt: 1 străin; fabrică de săpun și lumînări: 1 român; bărbierie: 1 român; galanterie: 1 străin; librărie: 1 străin; drogherie: 2 străini; zărafie: 2 străini; otel: 1 străin.

În total sunt 58 firme sociale române și 76 străine. Afară de acestea mai sunt multe firme neînregistrate la tribunal.

De la 1836 Brăila a fost port franc.

Prin tratatul din Paris, Dunărea se declară în mod oficial ca regiune maritimă până la Galați și în mod tăcut până la Brăila, pentru care această întindere fu succesiv pusă sub privigherea comisiunii europene prin tratatul din Berlin.

Industria este reprezentată prin mai multe fabrici din cari: 1 de ciment, 2 de teracotă, 7 de măcinat cu aburi, 1 de porțelan, 1 de macaroane, 1 de tăbăcărie, 3 de săpun și lumînări, 1 de apă gazoasă, 1 de bere, 1 de spirt, 2 de frîngii, 1 de cue de cizmărie, 2 de cherestea, 1 de var, 2 de rahat și mai multe ateliere pentru diferite lucruri. Se lucrează până la 12 milioane cărămizi pe an.

Pentru înlesnirea vânzărilor de grâne se află *oborul* situat afară din bariera București și 3 piețe principale pentru desfacerea lucrurilor de hrană.

Comuna Brăila se administrează de un *primar* cu trei ajutoare și de consiliul comunal. Sub raportul administrativ se împarte în 4 despărțiri sau colori.

Mentținerea *ordinii publice* este încredințată unui șef de poliție, care este ajutat de 4 comisari, câte unul de fiecare coloare, mai mulți sub-comisari, un comandant de sergenți, un ajutor de comandant și 160 de sergenți.

Brăila are o *instalație telefonică*, ce pune în comunicație poliția, cazarma de pompieri și cazarma de artilerie, unde se află un alt post de pompieri.

În orașul Brăila sunt 8 *biserici* parohiale române și 1 în construcție, deservite de un protoereu și 28 preoți, 14 cîntăreți 3 paracliseri, 1 biserică greacă, 1 bulgară, 1 armenească, 1 lipovenească, 1 catolică, 1 protestantă, 2 temple izraelite și mai multe sinagoge.

Sunt 8 *școli* primare urbane de băeți, cu 27 institutori și 1382 elevi; 7 școli de fete, cu 26 institutoare și 538 eleve; 1 liceu real, cu 15 profesori și 200 elevi; 1 gimnaziu clasic, cu 11 profesori și 190 elevi; 1 școală secundară de fete, cu 11 profesoare și 4 profesori și 180 eleve.

Instrucțiunea privată numără 4 școli de băeți, cu 614 elevi și 25 profesori; 5 școli de fete cu 450 de eleve și 33 profesoare.

Cel d'întîiu profesor a fost I. Penescu, care a avut de ajutor la clasa I și a II de la școala No. 1, cea mai veche din 1832, pe I. C. Maxim. Mai tîrziu a

venit Nenovicî. Aceștia au fost primii apostoli ai naționalității în orașul Brăila.

În Brăila se află *prefectura* jud., comitetul permanent, casieria generală, primăria, percepția, poliția, tribunalul, curtea cu jurî, 2 judecătoria de pace, bursa, camera de comerț, căpitănia portului, serviciul vamal, banca națională, creditul agricol, poșta și telegraful, spitalul comunal, cazarma batalionului reg. 11 de dorobanți, a escadronului de călărași, a pompierilor și arestul județean, serviciul silvic, serviciul tehnic.

Gara Brăilei este situată afară, în partea N.-N.-V. a orașului, pe teritoriul com. rurale Izlaz. Se unește cu orașul printr'o șosea plantată, ce începe de la bariera Sf. Gheorghe. Tot afară de oraș mai sunt: cazarma reg. 3 de artilerie situată în fața gării; două cimitire ortodoxe, 1 catolic, 1 protestant și 1 izraelit; tot acolo este și abatoriu.

Printre construcțiunile de oare care însemnătate putem cita: docurile destinate pentru descărcarea mărfurilor și basinul pentru intrarea vaselor; uzina de apă, casa apelor, fabrica Cantacuzino și moara Milas și fiul.

Între edificiile, care merită oare-care atențiune prin arhitectura lor sunt: biserica grecească și banca națională.

Pentru preumblare sunt în oraș 2 grădini, una mare situată în partea N.-E. a orașului pe malul Dunărei, în dreptul portului, alta mai mică în centrul orașului (piața Sf. Mihail); bulevardul Cuza, bulevardul Carol I; vasta grădină a Monumentului unită cu orașul printr'o șosea plantată; de asemenea și localitatea băilor Lacului-Sărat.

Sunt în oraș 7 librării și 5 tipolitografii.

Pentru căutarea suferinzilor fără mijloace, com. are 1 *spital* cu 60 paturi, 1 medic primar, unul secundar, 1 sub-chirurg și cel-l-alt personal trebuincios. Întreținerea spitalului se ridică la 80 miî de lei anual.

Deosebit de personalul medical arătat, com. mai are 1 medic veterinar și 1 moașă.

Sunt mai mulți *medici* particulari. Sunt 5 *farmacii*. Prima farmacie de aici a fost Farmacia romină a Dr. C. C. Hepites.

Ca instituțiunii de bine-facere e Societatea copiilor săraci.

Deosebit de această societate, mai sunt și altele cu caracter cultural ca: societățile Carpați, Albina, Snopul, Filarmonică, etc.

Pentru asigurare sunt următoarele societăți sucursale: Dacia-Romînia, Unirea, Națională.

Aci e sediul Soc. «Generală».

În port sunt următoarele *agenții de vapoare*: Lloyd (Austriacă), Danubiană (Austro-Ungară), Frayssinet (Franceză), Messageries maritimes (idem), Gagarin (Rusă), Florio-Rubatio (Italiană).

Mișcarea navigației în portul Brăila pe 1890 a fost de: 6.595 vase sosite și 6.599 vase pornite.

Brăila este pusă în comunicație cu cele-lalte orașe prin linii telegrafice, prin c. f. Brăila-Buzău, Brăila-Barboși, Făurei-Fetești și prin șosele (vezi jud. Brăila). Pentru înlesnirea transportului de cereale sunt căi fterate, și în port, printre magazii.

Telegrame prezentate interne pe anul 1890, la oficiul Brăila au fost 111463 cu 261.500 cuvinte, percepîndu-se taxe în suma de 8000 lei.

Serviciul internațional: telegrame externe prezentate pe anul 1890, au fost de 53956, cu 773119 cuvinte. Telegrame in-

ternaționale sosite pe anul 1890, au fost de 60369, cu 835883 cuvinte.

Veniturile telegrafice pe anul 1890, au fost de 314466 lei, 84 bani.

Puterile străine, cari și-au reprezentanți aci sunt: Austro-Ungaria, Turcia, Grecia, Rusia, Germania, Englitera, Spania, Suedia-Norvegia, Olanda, Franca, Italia și Belgia.

Între îmbunătățirile făcute de curînd în oraș sunt: pavarea stradelor principale cu piatră cubică și bazalt, întărirea malurilor portului cu un perete de piatră, docurile, alimentarea orașului cu apă, palatul administrativ, pavarea portului și a citor-va strade.

Istoricul orașului.—(Notițele ce urmează sunt în mare parte după «Istoria romină» de Gr. Tocilescu și «Istoria Brăilei», conferință ținută la Brăila de același, cu ocaziunea inaugurării Ateneului brăilean în Martie 1898, și aci utilizată în manuscris).

Brăila, numită în documentele și scrierile grecești Proilabum sau Proilava, în cele Turcești Ibrail sau Ibraila, este unul din vechile orașe ale țării românești a căruî origină nu se cunoaște cu siguranță, însă se amintește despre el mai înainte de întemeerea principatelor romine. Situațiunea lui la punctul de trecere cel mai obicînit al Dunării, a făcut ca deja în epoca romană să existe acolo un castel roman, menit a apăra podul de piatră de peste Dunăre (vezi mai încolo). Nu departe de Brăila, anume la gura Siretului, se afla orașul Dinogeteia, o colonie probabil grecească, devenită apoi municipiū roman și foarte însemnat punct comercial. În evul-mediū Brăila

alcătuia o republică puternică, cu tot aparatul ei ostășesc și administrativ, cu knejii (principii) și boerii săi, cu slujitorii și supușii săi, cu giganticele sale fortificații, din care se vedeau încă, pe la finele secolului trecut, pe o stîncă a Dunărei, o citadelă cu 5 bastioane.

Țara Brăilei rivaliza cu republica Birladului, înfloritoare tot în acel timp (diploma Birlădeană a lui Ivanko Rotislavici). Cînd pe la finele secolului al XIII se unifică principatul Țării-Românești, Brăila își păstrează individualitatea și neatîrnarea sa, și atunci cînd Ștefan-Vodă-cel-Mare, Domnul Moldovei, o amenință ca să-i se supună, ea răspunde cu mîndrie: «că de vrea cu arme, cu arme se va bate și că vor pica pînă la unul Brăilenii, numai țara nu i-o vor închina». Miron Costin zice: «Giurgiul și Brăila sunt eterne suveniruri ale acelor domni Munteni Basarabi, cari stăpîniseră o parte a Bulgariei și țarmul mării unde s'a lătit numele Basarabiei, etc.» Importanța sa comercială datează din timpuri de pîrtate. Ast-fel Brăila figurează în toate tractatele de comerț încheiate de Domni Romîni cu Moldova, Polonia, Brașovul, Sibiu, etc. În socotelile acestor două din urmă orașe din secolii XV și XVII regăsim lista neguțătorilor brăileni, cari vindeau și cumpărau marfă, și e de observat că aceștia sunt toți Romîni; dovadă că și sub dominațiunea turcească, orașul a rămas tot romînesc.

Brăila, ca și mai tîrziu Galați, a fost schelele cele mai importante pentru exportul grînelor și tuturilor productelor cu destinațiune pentru Stambul. Numele de Brăila și comerțul brăilean ajunseser deja cunoscut în

evul-mediu pînă pe țarmurile Barcelonei. Pînă și vase spaniole veneau ca s'o viziteze «ea fiind cea mai vestită piață în toate țările romîne».

Cele mai însemnate evenimente istorice, prin care a trecut acest oraș, după documentele ce am putut consulta, sunt următoarele:

La 1413, Mahomed I pornind cu oștii contra țarei a coprins Turnul-Severin și Giurgiul. Romîni neputînd rezista aș hotărît să supună țara Turcilor în schimbul libertății de a se guverna după legile sale și cu dreptul de a-și alege Domn.

După tractatul încheiat la 1418, Brăila, Giurgiul și Turnul aș trecut sub stăpînirea Turcilor; dar numai vremelnic, căci imediat după aceea, le regăsim iarăși sub dominațiunea romînească.

Lîngă Brăila, depărtare de 1 oră, Vlad-Țepeș învinse cu desăvîrșire pe Hamza-Pașa, pe care prinzîndu-l împreună cu armata sa de 20000 oameni și pe Catabolinos logofătul sultanului, îi trase pe toți în țeapă.

În primăvara anului 1462, Mahomed II-lea, ca să-și răzbune de pierderea suferită, porni pe apă și pe uscat cu toată puterea sa asupra lui Vlad, venind la Brăila, care era țîrgul cel mai vestit al Valahiei (*Βραϊλαδον πόλις τῶν Λακῶν*) și o arse. (Șincai, II, 38).

În același an, Sultanul, suferind pierderi în drumul spre Țîrgoviște, se retrase în țara sa pe la Brăila și, dînd peste pătura unde era Hamza cu toți ai săi, rosti aceste cuvinte memorabile: «Cu greu se poate lua o țară din mîna unui om cu întreprinderi așa de mari și care îndrăznește să facă asemenea lucruri». (Gr. Tocilescu, 33).

În 1470 sau 1471, Ștefan-cel-Mare venind cu război în contra lui Radu-cel-Frumos, predă mîrginele Munteniei și arse Brăila. (Letop. I, 151).

La 1538 (Iulie), Sultanul Soliman în fruntea a 150 mii oameni, trecu Dunărea pe la Brăila contra lui Petru Rareș, care făcu multe neajunsuri Turcilor, între altele nevoind a plăti peșcheșul ce era îndatorat, zicînd că el s'a răscumpărat neatîrnarea prin arme. Petru Rareș, la 1541, căpătînd Domnia pentru a doua oară, veni cu ajutorul Turcilor în Brăila, își întocmi oastea bine și apoi, împreună cu toți boerii săi, porni spre Galați, unde lovindu-se cu Alexandru-Vodă, ce ocupa Domnia, îl învinse și-i tăie capul. (Gr. Tocilescu, 79).

Radu Paisie, în a doua sa Domnie, făcînd episcopiile de Rîmnic și Buzău, hotărî ca raiaua Brăilei să facă parte din episcopia Buzăului. (Letop. I, 202 și Șincai, II).

În 1544, Brăila, împreună cu Turnul și Giurgiul, vin iarăși în stăpînirea Turcilor.

În veacul al XV-lea, cînd Brăila a trecut sub Turci și deveni fortăreața lor, forma o eparhie a parte, sub numele de Proilavia și episcopii s'aș numit proilabi. În coprinsul eparhiei intrau: Reni, Chilia și Achermanul, cu partea de S. a Basarabiei, de la șanțul lui Traian spre Dunăre și Marea Neagră, precum Benderul și Hotinul. Reședința Mitropolitului Proilaviei era Brăila, iar Mitropolia era situată pe malul Dunărei, în apropiere de fabrica Burgheti, și avea drept patroni pe S-tii Arhanghelii. A existat pînă la 1845, cînd, din cauza vechimei, fu dărămată.

Parohii acestei biserici aș fon-

dat la o mică distanță pe deal biserica actuală, Sf. Spiridon. Suburbia unde a fost Mitropolia se numește și astăzi Mahalaua-Bisericii-Vechi și odăjdiile Mitropoliei Proilavei au trecut la Sf. Spiridon. Mitropolit a fost la 1716 Ioanichie, care s'a judecat la Iași cu episcopul Hușului Iorest, pentru hotarul dintre eparhia Huși și a Proilavei. În 1771 mitropolitul Calimach, în unire cu graful Romanțof, desființează eparhia Proilavei și Brăila s'a dat episcopului de Buzău, până la pacea de la Cuciuc-Kainargi, 1774, când s'a reînființat. În acest timp găsim administrând eparhia pe mitropolitul Ioachim. În urma păcii de la București, 1812, toate ținuturile de pe marginea Dunărei ce erau sub Turci și făceau parte din eparhia Proilavei, trec sub Ruși și fac parte din eparhia înființată în Basarabia. De acum Proilavia se mărginea numai la orașul Brăila și la cetățile stăpânite de Turci ca Giurgiul, Turnul, etc. În 1814 era mitropolit Calimach, în care timp mitropoliții proilavi erau și ai Silistrei cu reședința în acest oraș. La 1821 aflăm ca mitropolit pe Antim. Mitropolia Brăilei, de și se administra de un arhieru grec, toate orînduilele bisericii se făceau de deservenți, care erau Romîni. La 1828, Rușii ocupînd principalele, prin tractatul de la Adrianopole se restituie Romîniei fortărețele de pe rîpa stîngă a Dunărei; în urmă se desființă pentru tot-d'una eparhia Proilavei. (Melhisedec, «Cronica Hușilor», 152).

Continuînd cu enumerarea evenimentelor istorice, aflăm în 1574 pe Ioan-Vodă-cel-Cumplit, mazilit de Poartă și înlocuit cu Petru-Schiopul din Țara-Romînească. Ioan bate pe Petru la

satul Jilești din Rîmnic, Petru fuge la Brăila, Ioan îl urmărește, arde Brăila și alte cetăți. (Gr. Tocilescu, 83).

Războiul purtat de Ioan-Vodă cu Sultanul Selim se descrie astfel de un nobil polon, Leonardo Gorecio, într'o scrisoare din 1575:

«Războiul Domnului Muntenesc și Petru, care fiind ajutat de Turci ca să scoată din domnie pe Ivan, Turcii îl perd, și Domnul Muntean împreună cu Petru, care trebuia să ia Domnia, fug pe 2 cai iuți în cetatea Brăilei. Ioan cîștigă bătăia, trecu în Muntenia, dete foc orașelor și satelor până la marginea Transilvaniei; de aci se întoarse către Dunăre la cetatea Brăilei, unde erau închiși Domnul Munteniei cu fratele său. După o luptă de vr'o 4 zile, ia cetatea, orașul fiind cel mai avut și prădară mult aur și argint. (Șincai, op cit., III, 228).

La 1575, Poarta numi Domn în Moldova pe Petru al III-lea, fiul lui Mircea și el se duse la Focșani cu fratele său Alexandru al II-lea; însă boerii moldoveni lovindu-i fără de veste i-au bătut și Petru-Vodă fu nevoit a fugi la Brăila. (Șincai, II, 222).

La 1595, Banul Mihalcea, care era născut în Brăila, cu ajutorul lui Chirali, asediă Brăila și o supuse în ziua de 10 Aprilie. (N. Bălcescu, «Ist. Rom.», 73).

În 1617, Alexandru Iliș, Domnul Munteniei, întorcîndu-se din expedițiunea sa contra Polonilor, află țara răzvrătită contra Grecilor, cari o asupreau; Alexandru ucide pe vornicul Christea și voi să mai ucidă și pe alții, dar aceștia scapără cu fuga la Scander-Pașa. Lupu adunîndu-și oști în Transilvania, veni în contra lui Alexandru, care,

fiind părăsit de armată, fugi la Brăila. (Laurian, 441).

La 1639, luna Decembrie, Vasile Lupu promise Porții o sporiire de tribut și primind ajutoare de la Turci, porniră în Muntenia ca să scoată din Domnie pe Mateiu; Moldova voind s'o lase fiului său Ioan.

Mateiu alergă cu oastea sa la satul Ojegheni, lîngă rîul Pruhova, unde se afla inamicul. Sosind la rîu, armata trece apa în not și fie-care călăreț trebuia să ia cu el cîte un pedestraș. Vasile-Vodă, lovit pe neașteptate, fu învins și abia scăpă cu fuga la Brăila și de aci la Galați. (Letop. I, 308).

În 1665, Seimenii, în frunte cu spătarul Hrizea, se revoltară contra Domnului lor, Constantin Basarab (Cîrnul), care, după ce înștiință pe Domni vecini să potolească revolta, fugi la Ruscuc și, în lipsa lui, Seimenii aleg pe Grizea de domn. Stefan și Racoți, domni vecini, venind cu trupele, se dete o luptă la satul Cioplea, lîngă Teleajen, în care rebelii Seimeni sunt cu totul împrăstiați. De și bătuti, revolta continuă în mai multe locuri, între altele și la Brăila, unde spătarul Hrizea fu prins.

La 1659, Radu-Mihnea, unindu-se cu Racoți și Constantin Șerban contra Turcilor, boerii se opun planului său. El taie o mulțime dintr'înșii, trimete oști contra lui Gheorghe Ghica din Moldova și arde Brăila și Giurgiul.

În 1711, Brîncoveanul stînd în legătură ascunse cu Rușii, de la cari primise bani, ca să prepare armată și provizii, însă nevoind să se dea pe față, cumnatul său, spătarul Toma Cantacuzino, cu generalul Rönne, văzînd nehotărîrea Domnului, trec pe sub ascuns într'o noapte cu cava-

leria Brîncoveanului pe Siret în jos până la Brăila și bătînd-o, în cîte-va zile o luară. (Șincai, III, 228).

În 1716-1720, N. Mavrocordat, primul Domn fanariot, după ce răpi averile Cantacuzenilor, puse biruri grele pe popor și desființă armata națională, și pentru ca să trăiască în pace, dete voc locuit. din fortărețele Brăila și Giurgiu să-și facă case sau cișle în interiorul țării în afară din raialele lor; de atunci Turcii luară obiceiul ca să se împrăstie în interiorul țării și să facă tot felul de nelegiuiri.

La 1740, feld-mareșalul rus Mûnich, aflînd că Grigorie Ghica se afla la Șerbănești de lîngă Siret, trimise pe Dumitrașcu-Beizadea, cu Muscalii, să-l prindă. Ghica, prinzînd de veste, trece Siretul cu mare spaimă noaptea pe ploae și fuge la Brăila.

În 1770, Ianuarie 15, Romanțof trimise pe generalul Staffeln cu un corp de armată, bătînd pe pașa de la Brăila și arse cea mai mare parte din mahalalele sale. La 26 Septembrie, Panin luă Tighina, Cetatea-Albă și Brăila.

În 1790, Martie, principele Coburg, comandantul trupelor austriace amenință Vidinul, iar Suvarov Brăila. În 21 August ostilitățile între Turci și Austriaci încetează; Turcii se retrag peste Dunăre afară din garnizoanele din Giurgiu, Turnu și Brăila. La 1809, Brasorosky impresură Brăila, însă fără succes și mai tîrziu generalul Pancration o sili să capituleze.

La 1821, Grecii organizează în principate eterii pentru liberarea patriei lor de sub jugul Turcesc și șeful lor fu Ipsilante. Sultantul înștiințat despre aceasta, numi seraschier pe pașa de la Brăila, dîndu-i ordine ca, cu cei-

l-alți pași de la Dunăre, să ia măsuri pentru potolirea revoluției ce se ivise în principate.

În 1828, marele duce Mihail impresură Brăila, în 15 Mai; însuși împăratul Nicolae comandă bombardarea în ziua de 28 Mai.

După mai multe lupte, Turcii capitulară, fiind tradați de un oare-care Hagi Pavel Pistol. La 18 Iunie, după ce Rușii aprinseră o minieră, dărîmară zidurile fortăreței. În acest asalt ei perdură 2000 de oameni. Prin tractatul de la Andriopole, din 1829, în art. 2, se prevede ca fortărețele de pe rîpa stîngă a Dunărei să se dărîme și să se restituie principatelor romîne împreună cu regiunile lor (Laurian, «Ist. Rom», 591).

În 1841, cete mari de Bulgari și Sirbi, sprijinite de consulul rus din Galați, treceau din țară la frații lor de peste Dunăre. Ghica-Vodă trimise oști în potriva lor și la Brăila avu loc o ciocnire în care mulți Bulgari se înneacă în Dunăre. Raiua Brăilei se compunea din 55 sate, a căror nume ni s'au păstrat. (Dr. Baer. «Mémoires historiques et géographiques sur la Valachie», p. 189-191).

În timpul războiului Ruso-Romîno-Turc, 1877, Rușii trec Dunărea pe un pod întins între Brăila și punctul Ghecet.

În urma tractatului de la Berlin, hotărîndu-se alipirea Dobrogei la teritoriul romîn, armata romînă în asistența suveranului ei, trecu Dunărea pe la Brăila, spre a lua în posesiune noua provincie, care de sub Mircea stătuse sub jugul turc.

Spre partea de S.-E. a orașului, în dreptul vadului Buduru, se află în Dunăre urmele unui pod de piatră, cari se cunosc foarte ușor prin anafoarele sau ochiurile, ce apa face

la suprafață. Vasele, cu deosebire cînd sunt încărcate, evită trecerea pe acolo, spre a nu fi expuse opririi din cauza insuficienței adîncimei apei. De multe ori s'a văzut vase oprite în acest loc din această cauză.

Bătrîni spun că altă dată urmele podului se vedeau la suprafața apei, mai ales cînd Dunărea era scăzută.

Se crede că ar fi fost făcut în timpul Romanilor și că una provinciile imperiului roman de dincoace de Dunăre cu cele de dincolo. Era așezat în drumul de la Cetatea sau Municipiul, locul unde e azi Brăila, la vechea cetate Troesmis (Iglița în Dobrogea) ale cărei urme stau încă în picioare.

În partea de N.-E., pe strada citadelei, se află un beciu boltit, ce se zice a fi din timpul Turcilor cînd servea drept erbărie. În parcul său grădina publică de lîngă oraș, se află un monument în formă de piramidă, pentru comemorarea campaniei ruso-turce din 1828 și a administrației rusești în principate în timpul generalului Kisselef. El nu va întîrzia să-și găsească pereche într'un monument și mai scump Romînilor: monumentul războiului de la 1877-78 pentru independență.

Brăila, stație de dr. d. f. (jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Izlaz), pe linia Buzău-Galați, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Silistraru (9.3 kil.) și Vlădeni (12.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 17 m. 24. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 1.531.436 l. 15 b.

Brăila-Port, stație, de dr. d. f. (jud. Brăila, pl. Vădeni, c. Izlaz) pe linia Brăila-Brăila-Port, pusă

în circulație la 13 Sept. 1872. Departe de stația Brăila de 3.7 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 6.14 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 798.128 l. 30 b.

Brăileanca, *șoară de moșie*, în com. Mizil, județul Buzău, avînd ca 110 hect., cea mai mare parte arabile.

Brăilei (Dealul-), jud. Covurlui, corespondent Drumului-Brăilei (v. a. n.). Pe capul acestui deal e satul Rogojeni; ține pînă aproape de Huși.

Brăilei (Drumul-). V. Drumul Brăilei, comuna Băsești, pl. Milcovul, jud. Fălciu.

Brăilei (Drumul-), *șosea*, jud. R.-Sărat, ce pleacă din R.-Sărat, merge d'alungul riului Rîmnicul, străbate com. Obidiți, Nicolești, Ciorăști-Gulianca, trece riul Buzău, și duce la Brăila. Servea la transportul produselor acestui județ la șchela Brăilei. Era drumul poștei vechi.

Brăilei (Girila-), *gîrlă*, de mică însemnătate, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Pisica. Se desface din Dunăre, din dreptul milei 86, ceva mai sus de satul Pisica. Se îndreaptă spre E. taie grindul Pisica și grindul Brăilei, și, după un curs de 10 kilom., se varsă iar în Dunăre, în dreptul milei 76. Brăzdează partea nordică a plășei și a comunei. Comunică cu balta Popina, pe care o alimentează. Este înconjurată de toate părțile cu stuf.

Brăilei (Grindul-), *grind*, sau loc ridicat de-asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Pisica.

Este o prelungire a grindului Pisica. Are o direcțiune generală de la Vest spre Est, o lungime de 4 kilom. și o suprafață de 40 hectare. Este înconjurat de trei părți cu stuf, și este străbătut de alungul de Girila-Brăilei.

Brăileni-Animoasa, *sat*, cu 32 fam., jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din c. r. Bîscovul-Flești.

Brăilița, *sat*, în plasa Ialomița-Balta, pendinte de comuna Piua-Pietrii, jud. Ialomița. Este situat pe malul stîng al riului Ialomița, la o distanță de 2 kilometri spre S. de satul de reședință și în dreptul satului Chioara, care este pe malul drept al riului. Peste Ialomița aci se află un pod de lemn.

Populațiunea acestui sat este de 103 fam. Romîni și 3 fam. Țigani.

În sat e o biserică, construită la 1845, la care servesc doi preoți și doi cîntăreți.

Vite sunt: 640 boi, 245 cai, 1296 oi și 158 porci.

Brăiloiul, *vale*, numită și Valea Brăiloiului, în plasa Dumbrava, jud. Mehedinți, com. rur. Adunați-Teiului, pe care este așezat parte din satul Adunați-Teiului.

Brăioaia, *șes*, jud. Neamțu, situat între dealurile Mesteacănul și Ghigoești, pe teritoriul comunei Șerbești, plasa Piatra-Muntele. Prezintă terenuri cultivabile.

Brăițeni. V. Jurcani, *sat*, com. Guguești, pl. Mijlocul, județul Fălciu.

Brăjești, *pădure*, supusă regi-

mului silvic, proprietate a moștenitorilor Brăjești, com. Bădeni-Pămîntenî, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere de 100 hect. avînd esență dominantă fag și etate de la 20—30 ani.

Se învecinește la N. cu Bădeni-Ungureni, la S. cu pîr. Stoeneasca, la V. cu riul Dimbovița și la E. cu livezile din Brăjești.

Brăjești, *plai*, com. Bădeni-Pămîntenî, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Brăndușeni, *șes*, ce se întinde în partea de N. a com. Solești. din pl. Crasna, jud. Vaslui. Se zice că pe el ar fi fost în vechime un târgușor cu acest nume.

Acest șes, se mai numește și Șesul-Racului, nume împrumutat de la iazul numit Racul, ce se află în jos de el.

Brăneasa, *trup de moșie*, ține de Stoborăști; e ca de 500 pogoane, situate parte în jud. Teleorman, parte în jud. Olt.

Brăneasa, *vâlcea*; se formează la N. pe teritoriul com. Crîmpoia, pl. Șerbănești, jud. Olt, și se varsă în Dorofeia, chiar în comună.

Brănești, *com. rur.*, în plaiul Dimbovița-Ialomița, jud. Dimbovița. Această comună este situată pe vale, pe malul drept al Ialomiței, la zece kil. spre N. de Tîrgoviște. Este învecinată de dealurile următoare: Muchia-Dealului, Proșanul, Humele, Măgura, Ghidiul, Viile-Bătrîne, Vîrful-Vieî, Muchia-Strimtoarei și Motilfa. Pe partea răsăriteană curge riul Ialomița, pe care sunt trei mori de apă și un fierăstrău de tăiat

scîndurî. Tot în raionul comunei, peste Ialomița, în partea stîngă, se varsă rîul Bezdedelul. În fața com. Brănești se află marea fabrică de praf de pușcă, Pudrăria armatei de la Lăculețe, care e situată pe malul stîng al Ialomiței, pe șoseaua Tîrgoviște-Pucioasa. Pudrăria nu se desparte de Brănești, de cit prin rîul Ialomița. Brănești nu are alte cătune alipite. Numără 1400 locuitori Romîni. Produce mai ales prune, din care se face țuică. Se fabrică aci var de o bună calitate. Este un izvor cu apă sărată în apropiere de vâlceaua care desparte comuna Brănești de com. Glodeni, și anume la punctul Valea-Popului. La Brănești se face un bîlcîu anual la 20 Iulie (Sf. Ilie). Acest bîlcîu este vizitat în toate verile de cea mai mare parte a persoanelor, care fac cură în băile Pucioasa și Vulcana, căci de la Brănești până la Pucioasa sau Vulcana, nu este mai mult ca trei sferturi de oră călare sau cu chervanul.

În Brănești sunt două biserici și o școală. Locuitorii sunt moșneni neam-de-neam. Chiar moșiile și pădurile mănăstirei Buna, care azi sunt ale statului, au fost tot ale Brăneștenilor.

Școala din Brănești este mixtă, cu un învățător și frecventată de 29—45 copii, elevi și eleve. În toată comuna sunt peste 232 copii de ambe sexe cu etatea de școală. Școala din Brănești n'are pămînt. Localul este bun, clădit anume pentru școală, dar cu primăria la un loc. Școala s'a fundat în 1872.

Brănești are un venit de 2470 lei și peste 320 contribuabili.

Această comună se învecinește spre Est cu com. Podurile și Glodeni, despărțindu-se de Glodeni prin dealuri și vâl-

ceaua numită Apa-Dealului, iar de Poduri prin rîul Ialomița; spre V. se învecinește cu căt. Vulcana-d.-j., în care se află băile Vulcana, de care se desparte prin păduri, livezi și pîriul Vulcana și cu care se leagă prin șosea comunală; spre N. se învecinește cu băile Pucioasa și spre S. cu Vulcana-Pandeli, de care se desparte prin cîmpie și se unește prin șosea comunală. În această com. se află o mănăstire. Vezi Fusea.

Brănești, com. rur., în pl. Jiului, jud. Gorj, în partea de S. a com. Broșteni, situată parte pe loc șes și parte cam pe lingă lanțul de înălțimi din stînga Jiului numit Culmea-Jiului. Se compune din cătunele Brănești și Capul-Dealului.

Are o suprafață cam de 1533 hect., din cari 200 hect. pădure, 350 hect. loc de cultură, finețe și pășune, e proprietate a statului; iar 903 hect. sunt ale loc. dimpreună cu 24 hect. vii și 56 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 383 familii, din cari 7 familii Țigani, cu 1554 suflete, 372 contribuabili. Locuitorii posedă 65 pluguri, 130 care cu boi, 11 căruțe cu cai, 433 vite mari cornute, 51 cai, 881 oi, 5 capre, 165 rîmători și 100 stupi.

Venitul com. este de 2685 lei, iar cheltuelile de 2163 lei, bani 52.

Pe marginea despre V. a acestei com. și paralel cu ea trece șoseaua Filași-T.-Jiul, care o pune în legătură la N. cu comuna Broșteni, iar la S. cu comuna urbană Țințăreni, din jud. Dolj.

Comuna posedă 1 moară pe apa Jiului, cu 5 alergători, 2 cîrciumi, 11 puțuri și 2 izvoare.

Are un local de primărie; o

școală, frecventată de 47 elevi și 3 eleve din 58 înscriși; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Brănești, com. rur., pl. Dimbovița, jud. Ilfov, la E. de București, situată pe țarmul stîng al văii Pasărea, 23 kil. departe de București. Pe la Nordul comunei trece calea fierată București-Călărași și șoseaua județeană București-Brăila. Stă în legătură cu satul Pasărea printr'o șosea vecinală.

Se compune din satele Brănești și Vadul-Anef, cu o populație de 1511 loc., cari trăesc în 276 case, cea mai mare parte Bulgari.

Suprafața totală a comunei este de 3506 hect.

Statul, proprietatea e a lui, are 2211 hect. din cari cultivă prin arendașii săi 1631 hect. (35 rămîn sterpe, 120 izlaz, 425 hect. pădure). Locuitorii au 1295 hect., din care rezervă 78 pentru izlaz, cultivînd restul.

Moșia Brănești, împreună cu pădurea, s'a dat la anul 1854 de Sfînta Mitropolie în schimbul unei a patra parte din moșia Cîmpina (Prahova). Se arenda atunci cu 29,000 l. vechi și valora 12,000 galbeni.

Comuna numără 260 contribuabili și are un budget de lei 7285 la venituri și de 7162 la cheltueli. În anul 1885 erau 347 contribuabili.

Dintre locuitorii, 400 sunt plugari. Ocupația lor de căpetenie e agricultura și creșterea vitelor.

Arătura se face cu 161 pluguri: 85 cu boi, 76 cu cai. Locuitorii au 177 care și căruțe: 92 cu boi și 85 cu cai.

Comerțul se face de 5 cîrciumari și 2 hangii.

Numărul vitelor e de 901 vite mari (395 cai și epe, 18 armă-

sari, 260 boi, 72 vaci, 39 viței, 6 tauri, 40 bivoli și 71 bivolițe) și de 2820 vite mici (35 capre, 285 porci și 2500 oi).

Improprietăriți sunt 321 locuitori și neimproprietăriți 86.

Brănești, sat, jud. Bacău, plasa Muntelui, comuna Podurile. Depărtarea de aci la satul Podurile este de 1750 m.

Brănești, sat, în com. Vlădești, plasa Prutul, jud. Covurlui, cu 142 case, 143 familii și 570 suflete, o biserică și o școală. Teritoriul ce-i aparține e în întindere de 2166 hect. și 45 arii în total, din care 1716 aparțin proprietății mari și 450 hect. și 45 arii sătenilor.

Brănești, sat, situat pe valea Pasărea, pl. Dîmbovița, județul Ilfov. Face parte din com. rur. cu același nume.

Aci este reședința judecătorelui de ocol și a primăriei.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală rurală, frecventată de obicei de 50 elevi și 8 eleve. Localul s'a construit de județ în anul 1879. Cu școala rurală, comuna cheltuiește 1905 lei anual.

Populația satului e de 1191 suflete.

Suprafața totală a satului e de 2682 hect., din care posedă statul 1600 hectare și locuitorii 1882 hect.

Statul cultivă prin arendașii săi 1320 hectare (30 rămîn sterpe, 100 izlaz și 150 pădure). Locuitorii cultivă 992 hect. (2 rămîn sterpe, 40 izlaz și 48 cultura viței).

Numărul vitelor mari e de 722 și al celor mici de 490.

Satul este întretăiat printr'o vale adîncă cu smîrcuri și iz-

voare ce au direcția spre E., vale care se pierde la distanță de 400 metri la S., egalîndu-se cu solul plan.

Populația acestui sat e în cea mai mare parte bulgară, formată din Bulgarii emigrați din Bulgaria prin secolul al 18-lea. Obiceiurile lor diferă de ale Romînilor.

Nu se știe de unde vine numele satului de Brănești; se crede însă că derivă dela Braniște, ce însemnează mic cîmpuleț în mijlocul pădurilor și chiar bătrînii spun că au pomenit împrejurul acestui sat crînguri de pădure și mărăcinet.

La Sud de satul Brănești, la distanță de $\frac{1}{2}$ kil., în niște rîpi, s'a găsit, în anul 1890, un borcan de lut ca de 10 decaltri mărime, și de formă foarte veche. Tot spre Sud de sat, la distanță de 800 m., în apropiere de pădurea Cucul, și pe lângă drumul ce duce spre Obilești-Călărași, este o măgură ca de 5 m. înălțime și în suprafață ca de 400 m. p.; iar în partea de Sud a pădurei Cucul, într'un cot al gîrlei locale ce prezintă un loc de ascundere prin ridicarea malului drept și pozițiunea pădurei, se găsesc mai multe gropi, unde se presupune că staționeau oști.

În cotul pădurei Cucul, se adăposteau locuitorii în timp de răzmerițe.

Spre N. de Brănești, la distanță de 400 m., în punctul Valea-Pasărea, alături cu șoseaua județeană București-Brăila, este pepiniera Școalei de silvicultură, unde sunt clădite localuri pentru reședința șefului silvic și a elevilor Școalei de silvicultură, care fac practică prin pădurea Cucul.

Brănești, cătun, comuna Bolovani, jud. Dîmbovița.

Brănești, cătun, jud. Gorj, reședința comunei cu același nume. Are o suprafață de 1237 hect., din care 200 hect. pădure, și 350 hect. loc de cultură, fieneață și pășune sunt proprietatea statului, iar 635 hect. sunt a locuitorilor, cu 16 hect. vii, și 36 hect. livezi de prună.

Are o populație de 243 familii, cu 953 suflete Romîni, 3 familii Țigani cu 17 suflete; are 249 contribuabili.

Locuitorii posedă 45 pluguri, 70 care cu boi, 9 căruțe cu cai, 399 vite mari cornute, 36 cai, 417 oi, 5 capre și 83 rîmători; 70 stupi.

Cătunul posedă o moară pe apă, cu 5 alergători, construită în anul 1883, proprietatea statului și arendată anual cu suma de lei 1000. Aci sunt 2 circiumi, 11 puțuri și 2 fîntini.

Are 1 școală, înființată în anul 1852, și frecventată de 50 elevi, din care 3 fete.

Are 1 biserică de zid făcută de preotul C. Cocoroveanu, în anul 1859, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Brănești, stație de dr.-d.-f., jud. Ilfov, plasa Mostiștea, căt. Brănești. Se află pe linia București-Ciulnița. Pusă în circulație la 17 Noembrie 1896. Între stațiile Pantelimon 13.4 kil., și Fundulea 12.2 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 67^m,57.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 54.084 lei.

Brănești sau Brăneasa, deal, la E., pe teritoriul com. Șerbănești-d.-j., plasa Șerbănești, jud. Olt; are direcțiunea N.-S., paralel cu Dealul-Vedei. Se formează între valea Brănești și Valea-Vedei, pe o distanță de 6 kil.; are o înălțime de 8—14 metri.

Brănești, moșie particulară, de 1716 hect., în com. Vlădești, plasa Prutul, județul Covurlui. După întrebuintare, terenul acestei moșii se specifică ast-fel: 513 hect. 36 arii pământ arabil, 217 hect. 36 arii imaș, 27 hect. 17 arii vii, 85 hect. 80 arii pădure, 42 hect. 90 arii luncă, 37 hect. 18 arii finețe și 802 hect. 23 arii baltă.

Brănești, moșie a statului, în jud. Ilfov, pendinte de mănăstirea Cernica, care s'a arendat pe periodul 1883—93 cu 37,927 lei anual și din care arendă s'a scăzut la 1 Aprilie 1890, suma de lei 13882 anual pentru 552 hect. cari s'au vîndut în loturi la locuitorii.

Brănești, pădure a statului, în întindere de 150 hect., pendinte de com. Brănești, pl. Dimbovița, jud. Ilfov.

Brănești, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Muntelui, care curge pe teritoriul satului Brănești, din comuna Podurile, în direcție nordică și se varsă în pîrîiașul Fundătura.

Brănești, vâlcea, jud. Teleorman, prin mijlocul căreia curge un pîrîiaș cu același nume. Incepe din spre cătunul Bădești, din pl. Teleormanului și formează limita cea din urmă între județele Olt și Teleorman, trecînd pe lingă comunele Stoborești, Merișani și Ghimpețeni.

Brăneștilor (Valea-), vale, comuna Olănești, plaiul Cozia, jud. Vâlcea, care se varsă în riul Olănești, pe teritoriul com. Olănești.

Brănețul, com. rur., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, si-

tuată aproape de confluența râului Mirila cu Burluiul, la poalele dealului Sarul (188 m. altitudine d'asupra nivelului mării). E străbătută de șoseaua Pîrscoveni-Ledești și de linia ferată Slatina-Craiova. Se află la 26 kil. departe de Caracal și la 7 kil. de Balș. E formată numai din satul cu același nume.

Are 136 de contribuabili, 201 capî de familie; în totul are 723 locuitori, din cari 8 Țigani, 4 Greci și restul Romîni, din cari 353 bărbați, 380 femei; 359 căsătorii, 374 necăsătorii; 26 știind carte și 707 ne știind. Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 1846 lei la venit și 1796 la cheltueli. Ocupația locuitorilor e agricultura și creșterea viteilor. Vite mari sunt 407, vite mici 840, rîmători 266. Are 4 cîrciume. Are o biserică, Sf. Nicolae (1875), deservită de un preot și 2 cîntăreți. I se mai zice și Gorganul.

Brânila, pîrîiaș, udă partea de N. a com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Cungrea-Mare, pe teritoriul com. Sîmburești, după ce primește pe dreapta valea Purcăreața și pe stînga valea Lacul.

Brăniștari, jud. Ilfov. Vezi Dărăști.

Brăniștari, com. rur., compusă din cătunele Brăniștari-d.-s., Brăniștari-d.-j., Brăniștari-Moșteni sau Călugăreni și Năneasca, situată pe valea Cîlniștea, din jos de Călugăreni, pl. Cîlniștea, județul Vlașca. Distanța de la Giurgiu e de 32 kil., iar de Ghimpați, reședința plășei, de 22 kil.

În 1887 se află aci 175 contribuabili din 865 suflete.

Venitul comunei în 1886 era de lei 8424, iar chelt. de lei

4451. În 1887 venitul era de l. 2811, iar cheltuelile de l. 2418.

În 1887, în această com. s'a semănat o suprafață de 900 hect. cu diferite cereale.

Sunt două biserici: una la Brăniștari-d.-s. și alta la Brăniștari-Moșteni; ambele au doi preoți și 4 cîntăreți. În 1888 s'a oficiat în această comună 59 botezuri, 11 căsătorii și 39 înmormîntări. Bisericile depind de parohia Brăniștari.

Este o școală mixtă cu 3 clase, în care au urmat, în 1888, 26 băieți și 11 fete.

În 1888 se cultiva 27 hect. de vie. Aci sunt pometurii multe și duzi cu cari se cresc mulți gîndaci de mătăsă.

Există în comună o moară de foc cu 2 pîetre.

Prin Brăniștari trece șoseaua vecinală ce duce din șoseaua națională Giurgiu-București, din dreptul Călugărenilor, pe valea Cîlniștei, prin satele Brăniștari până la Comana. Este departe de stația drumului de fier Comana și de halta Grădiștea cu 9 kil., Călugăreni sunt la 4 kil., Giurgiu la 39 kil., București la 30 kil.

În această comună s'au împroprietărit în toate cătunele 159 locuitori foști clăcași, pe o suprafață de 632 hect.

Sunt 6 cîrciumi.

Brăniștari-de-Jos, căt., pendinte de com. Brăniștea, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, situat pe partea stîngă a văii Cîlniștea și proprietatea d-lui Ilie G. Protopopescu.

Suprafața totală a moșiei e de 644 hect. În 1864 s'au împroprietărit 63 locuitori pe o suprafață de 287 hect. și a mai rămas proprietate particulară 357 hect.

Pe o suprafață de 12 hect. este vie.

În acest cătun sunt: 182 boi și vaci, 40 cai, 602 oi și 280 rîmători.

În sat sunt 2 cîrciumi.

Brăniștari-de-Sus sau **Dobroțești** orî **Sîrbeni**, *căt.*, pendinte de com. Brăniștari, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, proprietatea d-lui C. Goga.

Venitul anual este de 25000 l.

Suprafața întregii proprietăți e de 1683 hect. S'a dat la 1864 la 61 locuitori, foști clăcași, suprafața de 225 hect. și a mai rămas 1458 hectare proprietate particulară.

Aci este o pădure de luncă și 6 hect. cu vie.

Proprietatea e situată pe coasta stîngă a apei Cîlniștea, din jos de Călugăreni.

În căt. sunt: școală comună; o moară de foc cu 2 pietre; o biserică cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un preot și doi cîntăreți și în care, în 1888, s'a oficiat 35 botezuri, 8 căsătorii și 28 înmormîntări.

Vite sunt: 154 boi și vaci, 30 cai, 870 oi și 240 rîmători.

Sunt 2 cîrciumi.

Brăniștari-Mănăstirei, ce'i zice și **Călugărița**, *cătun*, pendinte de com. Brăniștea, plasa Cîlniștea, jud. Vlașca, situată pe partea stîngă a văii Cîlniștea, pl. Cîlniștea.

În 1864 s'a înproprietărit aci 35 loc., foști clăcași, pe 120 hect.

Brănișteni, *com. rur.*, în pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, spre orașul Roman și la o depărtare de 10 kil. de el și de 9 kil. de reședința plășei. Este așezat pe ultima terasă a dealurilor ce vin în dreapta rîului Moldova. Este alcătuită din satele: Brănișteni-d.-j., Brănișteni-d.-s. și Felești, cu reședința com. în satul Bră-

nișteni-d.-j. Are 341 capi de familie, 240 contrib., 1248 loc., din cari 43 știu carte și 307 case. Populația este romînă, afară de 2 fam. Evrei. Sunt 314 vite mari cornute. Are o biserică de zid și o școală primară mixtă, care a fost frecventată în anul școlar 1886—87 de 13 elevi din 24 înscriși. Ține de circumscripția fiscală Dulcești. Venitul anual al com. este de lei 2418 și chelt. de 2316 lei.

Brănișteni. V. Podul-Broșteni, jud. Argeș.

Brănișteni, *moșie*, jud. Neamțu, numită în vremuri și Bărbușeni. A fost proprietatea lui Miron Costin și făcea parte din ținutul Neamțului. Făcîndu-se însă o delimitare a hotarelor dintre județe, această moșie a trecut la jud. Roman.

Brănișteni, *pîrîu*, ce curge prin jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., comuna Brănișteni. Izvoarește din marginea județului, din satul Giniștești. Curge de la N.-V. către S.-E.; udă satul Brănișteni și la satul Trifești se varsă în pîrîul Valea-Neagră, de a dreapta.

Brănișteni-de-Jos, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Brănișteni, pe malul drept a pîr. Brănișteni, spre V. de orașul Roman, la o depărtare de 10 kil. de el și de 9 kil. de reședința plășei. Este așezat pe platou. Are 196 capi de fam., 157 contrib., 710 loc., din cari 39 știu carte și 165 case. Populația este romînă afară de 2 fam. Evrei. Sunt 205 capete de vite mari. E reședința com. Brănișteni. Are o bis. de zid și o școală mixtă, care a fost frecventată în anul școlar 1886—87 de 13 elevi, din 24 înscriși.

Acest sat datează dinainte de 1508, după cum se constată din o piatră ce d. V. A. Urechia a aflat în biserică și care poartă această dată. Biserica actuală este făcută la 1520 de un boer și reînnoită în urmă de Stefan Tomșa. În această biserică d. V. A. Urechia a descoperit, în August 1886, mormîntul cronicarului moldovean Miron Costin, decapitat din ordinul Domnului Moldovei C. Cantemir, în Decembrie 1691, pe una din piețele orașului Roman.

Acest sat se numea în vechime Bărboși sau Bărbești și era moșia cronicarului Miron Costin.

Tradițiunea populară, păstrată pri'ntre locuitorii acestui sat, pune însă Bărboși sau Bercești puțin mai la E., tot în coprinsul acestei comune, în marginea iazului numit Iazul-lui-Vodă.

Brănișteni-de-Sus, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Brănișteni, pe pîr. Brănișteni, spre V. de satul Brănișteni-d.-j., și alătura de el. Are 145 capi de fam., 83 contrib., 538 loc., din cari 4 știu carte și 142 case. Populațiunea este numai romînă. Sunt 109 capete de vite mari. Acest sat se mai numește și Tîrsi.

Brăniștioara, *pădure*, cu lemne de stejar, gîrniță, gorun, etc., pe proprietatea statului numită Schitul-Greci, com. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt. Formează un trup cu Schiteanca și Mușatul, în întindere cam de 500 hect.

Brănoaia, *numire* dată unei părți din pădurea Buciumenilor, jud. Tecuci.

Brătanul sau **Puțul - Balei**,

vale, jud. Vlașca, ce dă în valea Brezoiul, pe proprietatea Singureni, a d-lor General Zefcari și Filipescu.

Brătăneasa, *vâlcea*, com. Cermeghești, pl. Cerna-d.-j., județul Vâlcea.

Brătășanca, *moșie nelocuită*, jud. Ilfov, pl. Negoești.

Brătășanca, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, com. Dăești, plasa Oltul-d.-s., jud. Vâlcea.

Brătășanca, *trup de pădure* a statului, în întindere de 28 hect. formînd pădurea Dăești, situată în comuna Popești, plasa Cerna-d.-s., jud. Vâlcea, împreună cu trupurile Firigba, Valea-Marcului, Valea-Calului și Băeasa-Schitul.

Brătășanca și Olari sau **Mărgineni-de-Jos**, jud. Prahova, trupuri de *moșii*, ale Statului, pendinte de mănastirea Mărgineni, cari pe periodul 1888-93 s'au arendat cu 15.100 lei anual.

De la 1891 s'au vîndut de veci la locuitorii.

Brătășanca-Ungureni, *sat*, face parte din com. rur. Dirmănești, pl. Filipești, jud. Prahova.

Proprietatea e a D-lui George I. Lahovari. Are case mari și un întins parc, o moară pe iazul Prahovei și un han. Satul este străbătut de șoselele Ploești-Tîrgoviștea și Ploești-Filipești-de-Tîrg. — In apropiere (la vr'o 3 kil.) se află podul de fier peste riul Prahova pe șoseaua Ploești-Tîrgoviște.

Biserica, reînnoită în timpul din urmă, are următoarea inscripție: «Acest sfînt lăcaș s'a făcut de robul lui Dumnezeu Gheor-

ghe Logofătu Dănescu, soția sa Florica, cu fiii săi: Scarlat, Iancu, Ilinca, Luxandra și cu tot neamul lor și cu jupîn Cristodor, în zilele Domnului Gheorghe Caragea Voevod, și cu blagoslovenia Sfinției Sale Mitropolit, în anul 1813, Maiu 20, și reînnoită din nou cu ajutorul proprietarului George I. Lahovari și a soției sale Ana, născută Cocorăscu și întregii obștii și cu sîrguința neobosită a subprefectului Emanoil Cocorăscu, în anul 1892, zugrav G. Arsulescu.»

Brătășanca - Ungurului, *sat*, face parte din com. rur. Mărgineni-d.-s., plasa Filipești, jud. Prahova.

Brătășani, *sat*, face parte din com. rur. Călăreți-Șeinoaia (v. a. n.), pl. Negoești, jud. Ilfov. Este situat la S. de Călăreți, pe malul drept al văii Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 550 hectare și are o populație de 99 loc.

Statului aparțin 475 hect. și locuitorilor 75 hect.

Statul cultivă prin arendașii săi, 375 hect. (10 sunt izlaz și 90 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, rezervînd pentru izlaz 10 hect.

Are o bis. cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor mari e de 98 și al celor mici de 124.

Brătășani, *cătun*, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman, pendinte de comuna Netoți. Este situat pe partea stîngă a riului Teleorman, între cătunele Netoți-d.-j. și Broșteni, ceva mai la o parte spre N. Populațiunea lui este de 241 suflete, din cari 47 contribuabili. Are o bis., cu un

preot și un cîntăreț, precum și o moară de măcinat pe riul Teleorman.

Brătășani, *moșie*, în plasa Tîrgului, jud. Teleorman, proprietatea moștenitorilor decedatului G. Bădescu. Are o întindere de 860 hectare pămînt arabil și 126 hect. pădure.

Brătășanul, *pădure* a statului, în întindere de 75 hect., pendinte de com. Călăreți-Șeinoaia, pl. Negoești, jud. Ilfov.

Brătășești, *schit mic*, în jud. și pl. Argeș, lîngă satul cu același nume, metoc al Episcopiei de Argeș. Actualmente este redus la bis. de mir și este întreținut de stat, care înscrie în budget suma anuală de 1070 lei.

Brătășești (Vatra-Schitului-), *moșie*, cu o întindere de 2122 pogoane, din care cea mai mare parte (2000 pog.) pădure, în jud. și pl. Argeș, fostă pendinte de Episcopia de Argeș, proprietatea statului. Are o arendă anuală de 2200 lei. Pe această moșie se află o povarnă și o moară.

Brăteasca, *sat*, în jud. și pl. Argeșul. Face parte din com. rur. Vîlcelele.

Brătești, *sat*, pe riul Argeș, la N., la 10 kil. de Curtea-de-Argeș, jud. și pl. Argeșul. Face parte din com. rur. Albești-Brătești. Are 346 locuitorii și o bis. cu hramul Înălțarea-Domnului deservită de un preot și un cîntăreț.

Brăteasca, *pirîu*, ce curge prin județul Roman, plasa Fundul, com. Averești și Brătești. Izvoarește din dealul Golani; curge de la S.-E. către N.-V., uînd

satul Averești-d.-j. (Golani) și Brătești și se varsă în riul Siretul de a stînga, mai spre N. de satul Brătești, după ce a primit în sine în dreapta pîraiele Averești, Lingurari și David.

Brăteiu, riuleț, între munții Răteiu și Lespezi din plaiul Dîmbovița, jud. Dîmbovița. Pe acest riu sunt fierăstrae de scînduri.

Brăteni, com. rur., situată în partea de N.-V. a plășei Ștefănești, jud. Botoșani. Se întinde pe valea Bașeuului, văile pîraielor Sărata și Hodoroaia și pe dealurile de ambele părți ale Bașeuului.

Comuna se compune din satele: Brăteni, Mihălășeni, Năstasă, Negrescu (Silișcani), Odaia-Silișcani (Odaia-Moscovici), Păun (Silișcani-Răzași), Ratoșul-Apostol și Slobozia-Serafiniști.

Teritoriul comunei e deluros, dar de bună calitate. Are o întindere de 7020 hect. și o pop. de 695 fam., sau 2167 suflete, toți locuitori Romîni, cari se ocupă cu agricultura și cu creșterea vitelor. Comuna numără 528 contribuabili.

Intinderea locurilor cultivate e de 2773 hect.

În partea de V. a comunei, pe dealuri, se întinde o pădure de stejar, pe o suprafață de 310 hect., care se exploatează sistematic.

În comună sunt: 8 comercianți și 4 meseriași; și 7 cîrcume.

Numărul vitelor e de 851 boi, 641 vaci, 464 cai, 660 porci, 2945 oi. Sunt 37 stupi su albine.

E străbătută de pîraele Bașeu, Sărata și Hodoroaia. Are 8 iazuri, 3 mori de apă și 1 moară de abur.

Budgetul comunei are la veniturile 9717 lei, 86 bani și la cheltueli 9421 lei, 10 bani.

Sunt în comună 3 bis. și 2 case, deservite de 2 preoți și 6 cîntăreți și 2 școli mixte cu 2 învățători, 91 școlari și 13 școlărițe. Sunt în com. 186 copii în etate de a urma la școală.

Brăteni, sat, așezat pe coasta de E. a Dealului-Brătenilor, în partea de V. a comunei Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani. Are o suprafață de 2280 hect. și o pop. de 280 familii sau 837 suflete, din cari 109 contribuabili.

Are o bis., cu 1 preot și 2 cîntăreți, zidită de Constantin Jora la anul 1819, și o școală mixtă, întreținută de comună, cu 1 învățător și 36 școlari.

Parte din moșie e acoperită cu pădure de stejar în întindere de 310 hect.

În vechime satul purta numele de Dolniceni.

Vite: 270 vite cornute, 124 cai mari și mici, 1231 de oi și 185 porci; 20 stupi.

În acest cătun este o cîrcumă.

Brăteni, sat, pe moșia Sirețelul, din com. Lespezile, pl. Siretul-d.-s. jud. Suceava. Așezat pe țărnul stîng al Siretului, numără 48 case, populate cu 56 capi de fam. sau 195 suflete (100 bărbați și 95 femei), din cari 4 străini. Are 49 contribuabili. Vatra satului ocupă 7 fălci. Așezările locuitorilor sunt bunișoare. Improprietățile la 1864 sunt: 1 fruntaș, 3 mijlocași și 31 codăși, stăpînind 79 fălci și 40 prăji. Biserica și școalele din Lespezile servesc și acestui sat.

La 1803: «Brătești a D-sale Paharn. Ioniță Negre avea 40 liuzi, plătind 376 lei bir anual, fiind și 3 liuzi de cei fără bir, la care se mai adăugeau «breslași ot tam» cu 15 liuzi și 140

lei bir pe an». («Uricarul». de T. Codrescu vol. VII, p. 248).

Pe la 1850: «Brăteni cu țirgul Lespezii, la ținutul Sucevei, ocolul Siretului, moșie a D-sale Spătarul Costache Bosie, cumpărată la anul 1842, de la D-lui Comisul Iordache Gheleme și D-nei Băneasa Catinca Negre; are sat cu o bis., un preot, un dascăl, un privilegiat, 9 nevolnici, 15 vădane, 13 slujbași volnici, un vâtaf; pe lîngă moșiile Dolhasca, Heciul, Probota și altele, cu un număr de 66 loc. («Buciumul Rom.», an. I. p., 426).

Brăteni, pădure, în întindere de 310 hect., în partea de V. a moșiei Brăteni, com. Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

Brătenilor (Dealul-), deal, se întinde de la N. la S., trecînd pe moșia Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani și se prelungeste și în com. Dobîrceni.

Brătescu, sat, în pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Perieți, jud. Ialomița. Este situat spre N., la 1 kil. de satul de reședință.

Acest sat, împreună cu cătunele Arionești și Lata, a format pînă la 1885 com. Brătescu și purta numirea de Mîsleanu și avea ca căt. satul Mișloșești, care astăzi formează o comună.

Aci este o școală mixtă, cu un învățător retribuit de com. și cu 32 elevi și 6 eleve.

Locuitorii satului se ocupă cu plugăria. Lacul Fundata este la 600 metri de sat.

Prin acest sat trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Brătești, com. rur., în pl. Fundul, jud. Roman, spre S.-E. de

orașul Roman și la o depărtare de 7 kil. de el și de 15 de reședința plășei, pe malul stîng al riului Siretul. E formată din satele: Brătești, Brătianul și Izvorul, cu reședința comunei în satul Brătești. Are 254 capi de familie, 301 contribuabili, 1146 locuitori, din cari 58 știu carte și 285 case. Toată această populație este romînă afară de 2 fam. Evrei. Aci se cultivă viea. Sunt 2324 capete vite mari. Are o biserică și o școală primară mixtă, care în anul școlar 1886—87 a fost frecventată de 28 elevi (23 b., 5 f.) din 36 înscriși (31 b., 5 f.). Această com. formează cu com. Ave-rești, Chilii și Giurgeni o circumscripție fiscală cu reședința în com. Brătești. Venitul anual al com. este de lei 3101, bani 63 și cheltuelile de lei 3026. Pe teritoriul acestei comune este un pod plutitor pe riul Siretul, peste care trece șoseaua județeană. Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Brătești, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., al com. Bărsănești, situat aproape de izvoarele pîriului Caracul, la o depărtare de 6100 m. de satul Bărsănești (școala). La anul 1891 a urmat la școala din acest cătun 17 b., din 61 copii în vîrstă de școală. Are o biserică ortodoxă, clădită de locuitori pe la 1770. Cîrciumi sunt 4. Capi de familie sunt 117, suflete 485. Animale se numără: 25 cai, 267 vite cornute, 21 porci și 242 capre.

Brătești, sat, pendinte de com. rur. Căpreni, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat la 4 kil. la S. de Stoina și la 5600 m. de Căpreni-d.-j., cătunul de reședință al comunei.

E așezat pe dealul Icleanul.

Populația e de 41 familii, cu 156 suflete.

Din punctul de vedere bisericesc face parte din parohia Stoina. Locuitorii se îmbisericează la biserica parohială din Stoina.

Brătești, sat, face parte din com. rur. Hăbudul, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova.

Brătești, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Brătești, pe ambele maluri ale pîriului Brăteasca și aproape de vărsarea lui în Siret, spre S.-E. de orașul Roman și la o depărtare de 7 kil. de el și de 15 kil. de reședința plășei. Este reședința comunei Brătești. Are 146 capi de familie, 185 contribuabili, 679 locuitori, din cari 39 știu carte și 158 case. Populațiunea este romînă, afară de 2 familii Evrei. Are o moară cu vaporii și mai multe de apă. Aci se cultivă viea. Sunt 1584 vite mari cornute. Are o biserică de lemn și o școală primară mixtă, care în anul școlar 1886—87, a fost frecventată de 38 elevi, 23 băieți 5 fete, din 36 înscriși, 31 băieți 5 fete. Localul școlii este bun. Spre N. de acest sat și în apropiere de el este un pod plutitor peste riul Siret, peste care trece șoseaua județeană. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Brătești, sat, pe moșia și în comuna Pășcani, județul Suceava. Își trage numele de la slavonescul brat, frate; deci Brătești e sinonim cu Frătești. Așezat pe coasta dealului și sub poalele pădurei cu același nume, numără 151 case populate cu 157 capi de familie, sau 699 suflete, 357 bărbați și 342 femei, din cari 202 Lipoveni. Are

79 contribuabili. Vatra satului ocupă 46 fâlcii, 15 prăjini și 30 stîneni. Improprietățile la 1864 sunt 20 mijlocași și 16 codași, stăpînind 144 fâlcii, 77 prăjini și 9 stîneni. Drumuri principale sunt: la Pășcani, 3 kil., și la Miroslăvești, 8 kil. Biserica schitului și școala din Boșteni-Sodomeni servesc și acestui sat. Lipovenii au biserica lor fără preot.

Pe la 1850, «Brătești, la ținutul Sucevei, ocolul Siretului, moșie a d-sale Visternicului Roset Roznovanu. Are sat, cu 4 nevolnici, 7 vădane, 3 slujbași volnici; pe lîngă moșiile Pășcani, Stolniceni, Prăjescului și altele, cu un număr de 36 locuitori.» («Bucium. Rom.», an. I, p. 427).

Brătești, cătun, pendinte de com. Cătunul, pl. Neajlovul, județul Vlașca.

Brătești, deal, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, pe teritoriul cătunului Slobozia-Mielului.

Brătești, iezzer, în jurul schitului cu același nume, jud. Suceava, în suprafață de 298 m. p.

Brătești, loc izolat, în județul Neamțu, com. Pîngărați, plasa Piatra-Muntele. Se mai numește Brateșul.

Brătești, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, de 320 hect., care dau un venit de 6400 lei proprietarului Gr. Sion-Gherei. Despre această moșie, Th. Codrescu («Buciumul Rom.» pag. 427) ne relatează: «moșie a casei răposatului Serdariu Gheorghe Lascar. Are sat, cu o biserică, 1 preot, 2 dascăli, 1 mazil, 11 nevolnici, 2 vădane, 10 slujbași volnici, 1 vătav; pe

lingă moșiile Tîrgul-Ocna, Bărsănești, Lebe, Doftana și altele; cu un număr de 45 locuitori».

Brătești, moșie, a statului, jud. Roman, plasa Fundul, comuna Brătești, arendată anual (1887) cu 12360 lei. Această moșie aparținea mănăstirilor Neamțului și Secul, închinată Mitropoliei starea I.

Brătești sau Pravila, munte, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., pe teritoriul căt. Brătești. Pe coasta acestui munte se află localitatea numită Bărsanul, din com. Bărsănești.

Brătești, pădure a statului, jud. Roman, în pl. Fundul, comuna Brătești, în întindere de 716 hect., din care 680 hect. pădure mare și 36 pădure mică (zăvoiu). Această pădure aparținea mănăstirilor Neamțului și Secul, închinată Mitropoliei starea I.

Brătești, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., din com. Bărsănești, care își are obîrșia în localitatea numită Bratul și se varsă în pîriul Caraclăul.

Brătești, pîriiș, afluent al Siretului, în lungime de 8400 m., județul Suceava. Udă satul cu același nume.

Brătești, schit de călugări, în vecinătatea satului cu acest nume, jud. Suceava, întemeiat pe la începutul acestui secol de proprietarul moșiei Iordache Balș. Roset Roznovanu îl înzestră cu 100 hect. pămînt cultivabil pentru întreținere. Adăpostește 12 monahî. În jurul schitului este o grădină și o livadă de arbori roditori de 6 hect. Biserica e de zid, refăcută tot de proprietarul moșiei, la 1844. (Vezi tîrgul Pășcani).

Brătești, siliște, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești. La S. satului Brătești de azi se găsesc urmele unui sat numit tot Brătești și a unei biserici foarte vechi, de oare-ce se făcea liturghia în limba sîrbească și bulgărească. S'au găsit chiar cărți sîrbești și bulgărești. Biserica, se crede a fi fost făcută de mai multe secole. Astăzi este dărîmată. S'a găsit un act cu data 7246 (1738), în care se spune că răzeșii din Brătești au dat o bucată de pămînt pentru facerea unui schit pe lingă biserică. Spre N.-E. de biserică se află un munte lipsit de orî-ce vegetațiune și pe care se găsește ozocherită (ceară de pămînt). La poalele muntelui curg pîrîiașe cu miros de pucioasă.

Brătești, mic șes, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni, lingă care pîriul Amărăzuia se varsă pe stînga rîului Amaradia.

Brătești (Schitul-), schit, cu hramul Nașterea Domnului, lingă satul cu același nume, jud. și pl. Argeșul. Este redus la biserică de mir, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser, salarii de stat.

Brătești-de-Jos, sat, jud. Dimbovița, pl. Dealul, căt. și com. Cazaci. Are un lac în locul unde erau în vechime marile heleșteac Domnești.

Brătești-de-Jos, sat, jud. Dimbovița, pl. Dealul, com. Cazaci.

Brătia, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Frumușica. Este situat sub coastă, pe luncă, la 3 kil. de rîul Ialomița și se învecinește la E. cu satul Axintele și la V. cu

satul Panduri, care îl desparte de satul de reședință. Înainte purta numirea de Lăptuțoia.

Populațiunea satului este de 71 familii Romîni, 1 familie Greci și 3 familii Țigani.

În sat se află o biserică, construită la 1844.

Vite sunt: 250 cai, 700 oi, 120 boi, 80 porci, 3 capre și 2 bivoli.

Brătiana, mic afluent al Suhăi-Mici, jud. Suceava.

Brătianca, cătun, județul Teleorman, pendinte de comuna Frumoasa; din pl. Marginea. Este format din însurățeiî împroprietăriți în anul 1880 și se află situat în partea de V. a acelei comune, sub coastă, pe loc șes. Are o populațiune de 409 suflete, din care 74 contribuabili.

Brătianu, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Brătești, situat pe un mic platoș, spre S.-E. de satul Brătești și la o depărtare de 500 m. de el. Are 44 capi de familii, 48 contribuabili, 183 locuitori, din care 13 știu carte și 54 case. Populațiunea este numai romîna. Sunt 250 capete vite mari. Acest sat s'a înființat la 1878 prin împroprietărire de noi însurăței, și este numit după numele răposatului bărbat de stat I. C. Brătianu. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Brătianu, pisc, com. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Brătieni, sat, cu 600 suflete, jud. Argeș, pl. Argeș; face parte din com. rur. Brătieni-Galeșul. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu doi preoți, un cîntăreț și un paracliser. Are o școală primară rurală.

Brătieni, deal, cu livezi de fin, comuna Corbi, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Brătieni-Galeșul, com. rur., pe riul Vălsanul, jud. Argeș, plasa Argeș, la 18 kil. de com. urb. Curtea-de-Argeș, reședința subprefecturii, și la 42 kil. de Pittești. Se compune din satele: Brătieni, 172 familii, cu 606 suflete, și Galeșul, 170 familii cu 602 suflete, peste tot 342 familii cu 1208 locuitori, din cari 11 familii, cu 48 locuitori, Țigani. În comună sunt 2 biserici, câte una în fie-care sat; 2 școli primare rurale, câte una în fie-care sat; 9 circumi. Budgetul com. pe anul financiar 1882—83 a fost de 2650 lei 95 bani la venituri, și de 2550 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887) această comună numără 248 contribuabili, și are un budget de 3937 lei la venituri și de 3389 lei la cheltueli. Numărul vitelor era în 1887 de 1242 capete vite mari: 1132 boi și vaci, 93 cai, 12 măgari și 5 bivoli, și 4080 capete vite mărunte: 3580 oi, 58 capre și 442 râmători.

Brătıla, com. rur., jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situată pe valea râului Tazlăul-Mare și înconjurată de dealuri. Este alcătuită din 5 cătune: Brătıla-d.-s., Brătıla-d.-mj., reședința, Brătıla-d.-j., pe stînga râului; iar Gura-Văei și Ciorta pe dreapta râului.

În Condica Liuzilor găsim Brătıla-d.-s. răzășească și cea de jos aparținînd Sărdarului Const. Botezatu, iar în Statistica din an. 1874 mai era Druța și Subciorta.

Se zice că primii locuitori ai comunei ar fi fost niște munteni veniți din Rucăr, dovadă mahalaua Muntenilor din satul

Brătıla, și că aceștia și-au ales un loc retras între dealuri, și cu o poziție strategică foarte bună, spre a se putea mai lesne apăra în contra năvălirilor inimice de prin acele timpuri.

Teritoriul comunal se mărginește: la N. cu al com. Drăgugești, la V. cu al com. Bărsănești, la S. și E. cu al com. Rîpile.

Pămîntul său este udat de Tazlăul-Mare, care îl străbate prin mijloc, de la N. spre S., și de pîrîiașele Brătıla, Bărsănești și Prisăul. Înălțimile sunt dealurile: Cireșul, Plaiul, Belcul, Benea și Oușorul.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1865, în satul Brătıla-d.-mj., întreținută de comună, într'un local în care se află instalată și primăria, posedînd 6 fâlcși și 40 prăjinii pămînt în țarină. În anul 1891 școala a fost frecventată de 16 copii, printre care o fată.

Sunt 3 biserici ortodoxe: câte una în fie-care din secțiile cari compun satul Brătıla, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți. Case de locuit sunt 326, circumi 9.

Populațiunea numără 340 capți de familie, cu 1219 suflete: bărbați 649, femei 570. După naționalitate sunt: 1203 Romîni, 2 Unguri, 2 Armeni și 12 Izraeliți, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei se disting: 759 agricultori, 5 meseriași, 7 comercianți, 12 profesioni libere. Știu a citi și scrie 26 (2 femei); nu știu carte 1193 (568 femei). Infirmi sunt 2 bărbați. Contrib. 246. După legea rurală din 1864 s'au împropriat 178 locuitori, cu 634 fâlcși pămînt. În 1879 s'au împropriat 55 însurăței, cu 133 fâlcși și 20 prăjinii pămînt în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere de 3400 hect. Pădurile

ocupă 1650 hect., dintre care ale statului 225 hect.

Proprietari sunt: Statul (pădure), Ovanes Agianoglu, care stăpînește 643 hect., ce-i dău un venit de 15000 lei; G. Mihail, cu o moșie de 139 hect., care-i dă 2800 lei; Ecaterina Codreanu, care are de la moșia sa 1300 lei; Ecaterina Manole Iancu, care are un venit de 1200 lei.

Viile ocupă o întindere de 14.75 hect. care în 1890 au dat 147.50 hectol. vin alb.

Stupii de albine sunt 60.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1009 hect.

Animale sunt: 34 cai, 732 vite cornute, 159 porci, 24 capre (statistica 1890) și 880 oi care aparțin la 6 proprietari și care, în 1891, au dat 1320 kilgr. lînă țurcană.

Budgetul comunei, pe exercițiul 1891—92, are la venituri lei 3955 și la cheltueli lei 2240 bani 65.

Comuna este străbătută de calea națională Bacău-Onești, și de calea vecinală Ocna-Bărsănești-Gura-Văei.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 42 kil.; la Țîrgul-Ocna 18 kil.; la com. Gropile 23 kil.; la com. Drăgugești 3 kil.; la comuna Rîpile 15 kil.; iar la Țîrgul-Valea-Rea, reședința plășei, 10 kil.

Brătıla, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., compus din 3 secții sau cătune: Brătıla-d.-s., Brătıla-d.-mj., reședința comunei, și Brătıla-d.-j. Toate secțiile sunt așezate pe pîriul cu același nume și de-a stînga Tazlăului-Mare. Are o școală mixtă, la care, în 1891, au urmat, din câte-și trele secții, 13 băeți, din 149 copii în vîrstă de școală. Sunt 3 biserici ortodoxe: una în secția

Brățila-d.-s., cu patronul Sf. Nicolae, clădită pe la 1840 de locuitorii, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; alta în secția Brățila-d.-j., cu patronii S-ții Voevozi, clădită pe la 1800, deservită de 1 cîntăreț; o a treia, închinată Adormirei-Maicei-Domnului, în secția Brățila-d.-mj., zidită la 1775, tot de locuitorii, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Cîrciumi sunt 8. Capii de familie sunt: 98 în Brățila-d.-s., 91 în Brățila-d.-j. și 84 în Brățila-d.-mj.; sufletele: 362 în Brățila-d.-s., 317 în cea de jos și 296 în cea de mijloc. Animale se numără: în Brățila-d.-s., 10 cai, 201 vite cornute, 46 porci, 15 capre; în Brățila-d.-j., 9 cai, 191 vite cornute, 39 porci, 1 capră; în Brățila-d.-mj., 8 cai, 158 vite cornute, 45 porci.

Brățila, mahala, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de com. rur. Strehaia.

Brățila, munte, în jud. Muscel, aproape de hotarul despre Transilvania, între riul Dimbovița și riul Doamnei.

Brățila, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brățila, cu o întindere de 225 hect. sau 150 fâlcii, neamenajată și cu arbori foioși (stejar, fag, etc.). A aparține statului, iar înainte de secularizare ținea de biserica Precista-și-Răducanu din Tîrgul-Ocna.

Brățila, pădure, în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de teritoriul com. rur. Strehaia.

Brățila, pădure, proprietate a statului, în întindere de 400 hectare, ține de munții mănăstirei Cîmpulung, cari fac parte din com. Corbșori și Be-

revoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Brățila, piriș, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Brățila, care curge pe teritoriul sat. Brățila. Ișii are obirșia de la locul numit Colunii și se varsă în Tazlăul-Mare, d'a stînga.

Brățila, vale, în com. Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

Brățila-de-Jos. Vezii Brățila, sat, jud. Bacău.

Brățila-de-Jos, moșie, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., despre care Th. Codrescu («Buciumul Romîn», pag. 427) ne dă următoarele științe: «Brățila-d.-j., cu siliștele Mănești și Griști și părțile din Brățila-d.-s., Poenile și Ghertunul, la ținutul Bacăului, ocolul Tazlăul-d.-j., moșie a d-sale Sărdariului Ioniță Popescu, cumpărată la anul 1848 d-lor frații Dumitrești, care la anul 1843 o cumpărase de la Spătarul Răducanu Botezatu, în prețul de 12000 galbeni, și d-lor au dat-o cu 13000 galbeni d-sale Sărdarul Popescu. Are sat, cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 9 nevolnici, 7 vădane, 24 slujbași volnici, 1 vătav; pe lângă moșiile Brățila-d.-s., Bărsănești, Chelbe și altele, cu un număr de 117 locuitorii.»

Brățila-de-Mijloc. Vezii Brățila, sat, jud. Bacău.

Brățila-de-Sus. Vezii Brățila, sat, jud. Bacău.

Brățila-de-Sus, moșie, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., despre care Th. Codrescu («Buciumul Romîn», pag. 427) ne dă următoarele științe: «în care moșie au parte și d-lor Căminarul Ior-

daki și Spătarul Iancu Virgolic, S-ta mănăstire Răducanu din Tîrgul-Ocna, supusă Sfintei mănăstiri Trei-Sfetitele din Iași, închinată la Sf. Munte; iar din răzeși sunt și din neamul Tironesc, Catinca Vasiloaia cu fiii săi Vasilaki și Stan, cari au vîndut la 1850 d-sale Pitarul Stefanaki Codreanu, un stîngen și 4 palme, în prețul de 500 lei cu casă și livadă; și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are sat, cu 2 biserici, 2 preoți, 4 dascăli, 2 privilegiați, 18 mazili, 10 nevolnici, 6 vădane, 1 căpătăier, 7 slujbași volnici, 1 vătav, 1 jidov; pe lângă moșiile Brățila-d.-j., Zămișul și Săcălășani, cu un număr de 100 loc.»

Brățilești (Timboești), cătun al com. Goidești, jud. Buzău, cu 320 loc. și 79 case.

Brățilii (Movila-), movilă, în pl. Cîmpului, spre E. de satul Jilavele, jud. Ialomița.

Brățioara, pădure, în jud. Muscel. (Vezii Plaiul-Lung).

Brățioara sau Brăția-Mică, piriș, izvorește din munții Danciul și Preotesele, și se unește cu riul Brăția, din sus de com. Albești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.

Brăția, loc izolat, comuna Bălteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea.

Brățoia, sat, face parte din comuna Buda, pl. Strănișești, jud. Tecuci, la 2 kil. 900 m. departe de reședința comunei.

Are o populație de 21 capi de fam., cu 84 suflete, trăind în 24 case; 14 contribuabili.

Satul are o suprafață de 37 hect. 27 arii, plus pămîntul statului de 443 hect.

Știu carte 2 bărbați și 3 băeți. Locuitorii sînt împrăștiți. Satul poartă numele ce l'a avut moșia.

Brătoaia, pîriș, jud. Tecuci. Izvoarește din dealul cu același nume, com. Buda, trece prin satul Brătoaia, merge în direcția E.-V. și se varsă în Zeletin.

Brătuleni, sat, în partea de E. a com. Cucuteni, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat între două dealuri în fața șesului Bahluiul, pe o întindere de 1037 hect. și avînd o populație de 40 familii sau 194 loc. Proprietatea aparține casei Spitalului Sf. Spiridon din Iași.

Numărul vitelor e de 718 cap., din cari: 362 vite mari cornute, 126 oi, 90 cai și 140 rîmători.

Brătulești, sat, face parte din com. rur. Cociocul, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la N. de Cocioc, între pădurea Radu-Vodă și malul stîng al văii Tutunarul.

Are o suprafață de 1528 hect. și o populație de 655 loc.

Domeniul Coroanei aparțin 920 hect. și locuitorilor 608 hect.

Pe domeniul Coroanei se cultivă 178 hectare (22 se rezervă pentru izlaz și 720 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 525 și al celor mici de 637.

Comerțul se face de 4 circiumari.

S'a stabilit în sat 4 străini.

Brătulești, sat, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, la S. de băile Strunga și la o depărtare de 2 kil. de ele. Are 106 capi de fam., 125 contrib., 306 loc., din cari 8 știu carte, și 117 case. Populația este ro-

mină, afară de 2 fam. Evrei. Se lucrează rotăria. Sunt 315 capete vite mari.

Brătulești, sat, face parte din com. Corodul, pl. Nicorești, județul Tecuci. Cade la N. comunei, 4 kil. departe de reședință. Are o populație de 105 capi de familie, cu 385 suflete, care locuiesc în 86 case; 103 contribuabili. Copii în vîrstă de școală sunt 37 (24 băeți și 13 fete).

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Posedă: 98 boi, 49 vaci, 2 tauri, 12 cai, 5 epe, 2 armăsari, 176 oi și 5 capre. Terenul satului are o suprafață de 1716 hect. 11 arii, din care: vatra satului ocupă 22 hect. și 13 arii, iar partea cea-l'altă se cultivă.

Locuitorii sînt împrăștiți la 1864.

Biserica este situată în partea de Nord a satului. Nu-i se cunoaște precis data construirii. Data, ce se păstrează în Evanghelie, este 1791, și pomelnicul dovedește că este făcută de Safta Negrea. În urmă s'a întreținut până la 1864 de Sandu Negrea. Posedă 8 $\frac{1}{2}$ fălci de pămînt arabil.

Brătulești, sat, face parte din com. rur. Cermeghești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 323 locuitori (150 bărbați și 173 femei). Copii în vîrstă de școală sunt 26 (12 fete).

Este la distanță de $\frac{1}{2}$ kil. de Chiricești, reședința comunei. Aci este o biserică. Anul fondării și ctitorii nu-i se cunosc.

Brătulești, moșie, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, care este stăpînită de Eugeniū Ghica.

Brătulești, pădure, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, în care domnesc fagul și bradul. Proprietar este Eugeniū Ghica. Are o întindere de 9000 hect. și este supusă regimului silvic.

Brătulești, secție, a satului Dărmănești, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, situată pe malul drept al Uzului. În vechime se mai chema și Poiana-Roșca. Are o biserică catolică, deservită de 1 dascăl. Locuitorii sînt mai toți Unguri.

Brătulețul, loc izolat, jud. Neamțu, pe moșia Topolița, com. Humulești, pl. De-Sus-Mijlocul, în întindere de 3 hect. 5500 m. p.; învecinat la Nord cu pămîntul școalei, la E. cu apa pîriului Brătulețul, la Sud cu parcela 118 și la V. cu parcelele 116 și 167.

Pe acest loc se află niște case și o moară în ruine.

Acest teren a fost pendinte de mănăstirea Văraticeul; astăzi aparține statului, care îl arendează separat, orî întrupat cu moșia Topolița-Săcălușești.

Brătulețul, pîriș, jud. Neamțu, pe teritoriul com. Humulești; se varsă în pîriul Topolița.

Brătulețul, trup de moșie, județul Neamțu, a mănăstirii Văraticeul, fostă închinată Mitropoliei din Iași, starea IV-a, iar acum aparținînd statului. Este situată pe lîngă moșiile Băltătești, Topolița, Săcălușești, ș a., în com. Humulești, pl. De-Sus-Mijlocul.

Brăzdata, baltă, jud. Dolj, pl. Băilești, comuna Afumați, în N. com. Se scurge în pîriul Băboia, pe teritoriul com. Urzicuța, pl. Băilești.

Brăzdata, *movilă*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Afumați, la N. comunei.

Brăzdata, *movilă*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Siliștea-Crucei.

Brăzișori, *deal*, în județul Mehedinți, plaiul Cloșani, în comuna rurală Comănești; începe de la Tarniță, formînd culmea Motrului în comunele: Negoești, Comănești, Glogova, și se termină la Cătune, comună în pl. Motrul-d.-s. Cea mai mare înălțime a sa este de aproape 400 metri.

Peste acest deal trece șoseaua vecinală ce se ramifică din șoseaua județeană Severin-Gorj spre Florești-Baia-de-Aramă.

Breabănul, *pîrîiaș*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, care se scurge în Urminișul-Mare.

Breasta, *com. rur.*, ce face parte din pl. Dumbrava-d.-s., județul Dolj, la o depărtare de 7 kil. N.-V. de Craiova și la 21 kil. departe de reședința plășei, care este comuna rurală Șopotul.

Se învecinește la E. cu com. Cernelele, de care se desparte prin riul Jiul; la V. cu comuna Pleșoiul și cu com. Predești; la N. cu com. Mihăița; iar la S. cu com. Bucovățul. Limita de N. începe de asupra căt. Cromna, mergînd printre moșia d-lui Tache Guran și a d-nei M. Pața, despărțită prin valea Moreni, până la riul Jiul. Limita de sus începe din punctul Tropotanele, merge drept spre E. până în Jiü. Limita de E. este formată de riul Jiul, care merge mai întîiu spre S., apoi formează un cot spre V., udînd com. Breasta și în fine se lasă iarăși spre S. Limita de V. începe de la S., formează limita moșiilor d-lor

proprietari: maior Marcu, S. Gablesu și G. Mateiü, mergînd aproape în linie dreaptă până în punctul de la Nord d'asupra Cromnei.

Terenul acestei comune este puțin accidentat, avînd următoarele dealuri: Dealul-Morenilor, Obedinul, Dealul-Văcarilor și Dealul-Crețeștilor, cu cîte o înălțime aproximativă de 40 până la 50 metri, fiind acoperite cu iarbă pentru nutrețul vitelor.

Cursul de apă ce udă teritoriul comunal este Jiul. Peste Jiü se află un pod în dreptul acestei com. Jiul primește pe teritoriul acestei com., lîngă podul Breasta, pîr. Obedeanul pe dreapta, care la rîndul său, se încarcă tot pe dreapta cu gîrla Breasta ce-și are izvorul pe teritoriul acestei comune și curge în direcțiunea V.-E. Primăvara cînd se topesc zăpezile și toamna, după ploile cele mari, Jiul se revarsă.

Mai de mult com. coprindea două căt.: Obedinul și Breasta. Apoi s'au mai adăugat încă două: Cruțești și Curuia. Azi, comuna se compune din patru cătune, anume: Breasta, care este și cătunul de reședință, Cruțești, Curuia și Obedinul.

La aceste cătune s'au mai adăus mahalalele:

Tescătenești la căt. Breasta.

Tropotanele la căt. Curuia.

Cotul-lui-Treie și Cotul-Robit la cătunul Obedinul.

Cromna dimpreună cu Moreni, la cătunul Cruțești.

În această comună sunt două biserici: una în cătunul Cruțești cu patronul Sf. Maria, fondată la anul 1784, de către Marița Bengeasca-Stolniceasa; cea-l'altă în cătunul Obedinul; la ce an și de cine e făcută, nu se știe; nici nu este încă zugrăvită. Ambele sunt aproape ruinate și

prima numai este deschisă, iar în a doua nu se mai oficiază slujba, fiind cu totul dărîmată. În serviciul bisericeii din Cruțești sunt 1 preot și 2 cîntăreți. Fie-care are cîte o proprietate de 17 pogoane.

Tot aci se află mănăstirea Crețești, azi ruinată și care, se zice, că în timpuri îndepărtate ar fi fost făcută de haiduci.

În cătunul Breasta se află o singură școală, mixtă, ce funcționează din 1838, fiind întreținută de stat și de comună. Localul, construit de zid, este în bună stare. Școala are un singur învățător. A fost frecventată în anul școlar 1892—1893 de 76 băieți și 4 fete. În vîrstă de școală sunt 97 băieți și 21 fete. Totalul locuitorilor cari știu carte, afară de copiii ce urmează la școală, este de 63, dintre cari 3 femei.

Sunt în toată comuna 1164 suflete, din cari 606 bărbați și 556 femei, locuind în 335 case.

După legea rurală din 1864 sunt 281 împămînteniți. Se găsesc patru case mari boerești, una făcută de Costică Oteteleșanu, alta de Gane, a treia de Toma Strîmbeanu și a patra de Dimitrie Pața. A treia este veche de 50 de ani, iar a patra de 80 de ani.

Suprafața teritoriului comunei este de 9027 hectare, din care 3805 pămînt arabil, fineață 415, izlaz 207, lac și teren sterp 10 hect., pădure 4890 hectare.

Moșii: a d-lui Constantin Vrabiescu, cu un venit de 20000 lei; a d-lui Lică Nedelcovici cu un venit tot de 20000. Această moșie se numește Crețești.

Moșia Breasta, cu un venit de 30000 lei, aparține d-lui general Iancu Argetoianu. Aceste trei moșii aparțineau fraților Haralambie. Moșia d-lui Ioan P. Roșu,

care aduce un venit de 1000 lei, aparține d-lui Nae Paliu; această moșie se numea Cotul-lui-Tretie. Moșia lui Mitiță Anas-tasescu, cu un venit de 4000 lei, a aparținut d-lui Tudor Amzu-lescu.

Moșia d-nei Maria Pața, în că-tunul Moreni, se numește Mo-reni; are un venit de 800 lei. Moșia d-lui maior Ciurea are un venit de 6000 lei. Se seamănă pe ele griu, porumb, orz, ovăz, rapiță, secară și mei. Moșia statului numită Dosul-Sandei a fost arendată de la 1887—97; arenda este de 320 lei anual.

Pădurea Crețești aparține d-lor Constantin Vrăbiescu, pe o întindere de 1400 hect. și d-lui Lică Nedelcovici, pe o întindere de 1260 hect. Aceste două pă-durii aparțineau înainte fraților Haralambie. Pădurea Breasta, ce aparține azi generalului Ioan Ar-getoianu, iar înainte d-lor Hara-lambie, are o întindere de 2000 hectare.

Zăvoaie: Cotul-lui-Tretie, ce a-parține statului și are o supraf. de 40 hect.; a d-lui Ioan P. Roșu, cu o întindere de 10 hect., ce aparține d-lui Nae Paliu; zăvoiul Moreni, ce aparține d-nei Maria Pața și are o suprafață de 180 hect. Zăvoaiele sunt compuse din sălcii și plopi, iar cele-l'alte păduri se compun din gîrniță, care predomină, din cer și stejar.

Viș se găsesc cam pe 15 hect., pe moșia d-lui general Arge-toianu; fie-care locuitor are cîte 1/2 sau 1 hect. de vie, care dau vin roșu albicios, de oare-ce culeg strugurii amestecați.

Pe moșia d-lui general Ioan Argetoianu se află o moară cu aburi.

Locuitorii își transportă pro-ductele la orașul Craiova.

Transportul îl fac cu carele pe: șoseaua județeană Craiova-

Corzul, ce trece prin Breasta pe lîngă mahalaua Cromna, avînd pe teritoriul acestei comune o lungime de 6 kil.; șoseaua co-munală Breasta-Cleanov, pe o întindere de 7 kil. în comună; calea naturală Breasta-Predești, cu o lungime de 5 kil. în co-mună; calea naturală Breasta-Terpezița, cu o lungime de 10 kil. în comună.

În com. se află 6 cîrciumi și anume: 2 în cătunul Obedinul, 2 în mahalaua Cromna și 2 în căt. Breasta. Comercianți sunt 8, cîrciumari.

Venitul pe exercițiul anului 1893—94 a fost de 7042 lei, 5 bani.

Cheltuelile de 5728 l., 59 b.

Depărtarea comunei Breasta de comunele vecine:

Depărt. la com. Cernelele e de 3 kil., la Predești 10 kil., la Bucovățul 11 kil. și la Șopotul 21 kil.

Vite cornute 415, oi 480 și capre 280.

Breasta, sat, pendinte de com. rur. Breasta, plasa Dumbrava-d.-s., jud. Dolj, situat aproape de confluența pîrîului Obedeianul cu Jiul la 7 kil. N.-V. de Craiova. În această parte Jiul are o lărgime de 167 m. și o adîncime de 1 m. 83. Aci e reședința comunei.

Populațiunea lui e de 120 fami-lii, cu 471 suflete, locuind în 128 case.

Satul este lipsit de biserică. Are o școală mixtă, înființată în anul 1834, și frecventată din acest sat de 17 copii, 15 băieți și 2 fete, din 55, 34 băieți și 21 fete, cîți sunt în vîrstă de școală.

Afară de șoseaua națională Craiova-Severin, care trece prin Breasta, legînd-o la N.-V. cu Rasnicul, iar la E. cu Cerne-

lele, căile de comunicație ale acestui cătun mai sunt șoselele comunale, care îl pun în legă-tură cu Leamna, Pleșoiul și Pre-dești.

Breasta, baltă, în plasa Cîmpul, județul Mehedinți.

Breasta, pîrîu, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Breasta, pe dreapta riului Obedeianul.

Breasta, siliște, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Breasta.

Breaz (Malul-), mal, în com. Boziorul, cătunul Posobești, ju-dețul Buzău, acoperit de pădure și fineață.

Breaza, com. rur., în jud. Bu-zău, plasa Tohani, situată sub coastele și ramificațiile de N.-V. ale muntelui Istrița, la o dis-tanță de Buzău de 26 kilom. Limitele sale sunt: la N. riul Nișcovul, din dreptul cătunului Pisculeni (c. Tisăul), până unde dă izvorul Tisa în Nișcovul; la V., începe din gura izvorului Tisa, mergînd pe dînsul în sus până la sorgintea sa, în muntele Istrița; de aci merge puțin spre E. și se lasă pe valea Gura-Va-dului (hotar despre com. Vis-pești), apoi, prin viile lui Sae-giū, dă în hotarul moșiei Țin-dărica (com. Vintileanca); la S., din hotarul Țindărichiș, face o linie frîntă și apucă pe hotarul moșiei moșnenilor Găgeni, zisă Tomșani, până dă în hotarul mo-șiei statului Sf. Gheorghe și de aci în hotarul moșiei Poșta (co-muna Pietroasa-d.-s.); la E. mer-ge urcîndu-se pe hotarul moșiei Poșta prin coasta Ghinoiului, viile Bercarul, Măționa, Piatra-Dărîmată, apoi intră în pădure, pe la capul coastei Lespezile, dă în izvorul Stîrcul, la capul

coastei Luminile și de aci, pe izvor în jos, merge în riul Nișcovul, în dreptul cătunului Pisculeni.

Suprafața sa e de 6075 hect., din care 1852 arabile, 1987 pădure, 238 fineață, 532 izlaz, 2 livezi, 782 vii și 682 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt Istrița-d.-j. și Sf. Gheorghe, ale satului și Bădeni, Lupeneasca, Pițigoiasca și Pruneasca ale ceteilor de moșneni: Popești, Lupenești, Pițigoești și Prunești.

Terenul e accidentat de multe coline și dealuri, cari îi dau un aspect plăcut. Cultura cerealelor se face pe o suprafață întinsă și sistematică, dar produsul principal e vinul. Pământul e bogat în substanțe minerale și mai cu seamă în piatră de construcțiuni, care se scoate din coastele Istriței. Industrie n'are afară de o moară mecanică, pe moșia statului Istrița-d.-j., o cășerie și 2 stini. Comerțul constă în desfacerea cerealelor și mai cu seamă a vinului. Are un târg anual la Ispas.

Căi de comunicație sunt: șoseaua com. Tohani-Gura-Nișcovului (Drumul-Dealului) și Breaza, șosea națională, precum și un drum natural peste plaiurile Istriței, pe albia riului Nișcovul.

Comuna e formată din cătunele: Breaza, Bădeni, Drăgăiești, Dorobanți și Greceanca, cu o populație de 2610 locuitori, din cari: bărbați însurați 561, neînsurați 27, văduvi 73, băeți 647; iar femeii măritate 561, văduve 64, fete 677. Ei trăesc în 606 case. Străini sunt 4 Austro-Ungari. Meșteșugari sunt: 5 fierari, 28 lemnari, 2 rotari, 8 croitori, 4 cizmarii, 1 mașinist, 3 cojocari, 40 butnari și 35 pietrari.

Comuna are: 486 contribuabili, din cari 43 comercianți

Romini. Stabilimente sunt 15. Budgetul comunei e de 5412 lei, bani 40.

Comuna are o școală, în cătunul Breaza, cu o populație regulată de 65 elevi și 3 eleve. Carte știu 156 locuitori. Are 3 biserici, deservite de 2 preoți, 3 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Adormirei. Cîrciumi are 9.

În vechime Breaza forma un singur sat cu Vispești; la 1862 a devenit sat independent și în 1864, comună. Cătunele Drăgăiești, și apoi Dorobanți, sunt formate în mare parte din însurații.

Breaza, sat, așezat pe valea ce se află la E. dealurilor Giataului și Uscăți, în spre hotarul jud. Roman, în capătul despre N. al com. Bărgăoani și despre E. al plăsei de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

Se mărginește la E. cu satul Homiceni; la V. cu satele Bornișul și Crăești; la N. cu satul Talpa; iar la S. cu satul Bărgăoani.

Suprafața terenurilor sale e de vre-o 320 hect. Are o populație de 12 familii, cu 76 suflete, din cari 19 Unguri, cari se ocupă cu agricultura. Numărul contribuabililor este de 15.

Numărul vitelor se urcă la 100 capete, dintre cari: 6 boi, 40 vaci, 20 porci, 14 cai și 20 vite mici cornute.

Breaza, cătun de reședință, al com. Breaza, județul Buzău, cu 1200 locuitori și 284 case. Are aspectul unui târgușor.

Breaza, frumos și pietros *deal*, com. Breaza, jud. Buzău, acoperit de vii.

Breaza, deal, jud. Neamțu, cu terenuri cultivabile, lângă satul

Bodești-Precistei, com. Bodești-Precistei, plasa Piatra-Muntele.

Breaza, deal, jud. Neamțu, cu terenuri arabile, lângă satul Negrești, com. Dobreni, plasa de Sus-Mijlocul.

Breaza, iaz, județul Neamțu, în marginea despre N.-V. a satului cu a sa numire. Se întinde cu capătul despre E. până în șoseaua comunală Bărgăoani-Talpa. Este format din cursurile apelor unite Bahnița și Certieni, ce vin de pe ambele laturi ale satului Bărgăoani.

Breaza, moșie, în com. și cătunul Breaza, județul Buzău. Are 1630 hect., din care 30 arabile, 640 pădure, 62 livezi, 610 vii, restul izlaz și sterp. Proprietatea e a moșnenilor Pițigoești, Lupenești și Prunești.

Breaza, pîrii, județul Neamțu. (Vezi Berneveca, iaz, comuna Talpa, pl. de Sus-Mijlocul).

Breaza, pîriiaș, jud. Neamțu, la hotarul satului Bodești-Precistei despre satul Oșlobeni și cătunul Dumbrăvile. Se numește astfel după numirea dealului din care ia naștere. Se varsă în pîriul Cracăul, după un curs neînsemnat.

Breaza, mic pîrii, afluent al pîriului Sabasa, jud. Suceava.

Breaza, jud. Prahova, *fostă vamă* a țarei încă din timpul domniei lui Alexandru-Vodă-Ghica. Acest Domn a mutat vama de la Cîmpina la Breaza și de aci la Predeal, în anul 1834.

Breaza saŭ Bobina, viroagă, în județul Vlașca. (Vezi Brebina).

Breaza-de-Jos, *com. rur.*, plaiul și jud. Prahova, situată pe muntele Gurga și pe valea râului Prahova, la 40 kil. departe de capitala județului și la 6 kil. de reședința plaiului.

În privința anului înființării comunei nu se știe nimic; iar în ce privește numele ei, locuitorii spun următoarele: «În timpii de demult, pe când în această localitate nu se afla nimeni, a poposit aci un păstor cu turma sa de oi. Plăcându-i pozițiunea și avînd pășune în de ajuns, și-a făcut o mică colibă și s'a hotărît a rămîne aci pentru tot-d'a-una. Intr'o dimineață, soția păstorului punînd pe foc laptele muls de la oi, spre a-l încheaga, adoarme în jurul focului; laptele se umflă, dă în foc și atinge și pe păstoriță pe obraz, o frige și i lasă niște semne pe față. Păstorii din vecinătate, văzînd pe această păstoriță cu semne pe obraz, i-a zis Breaza și de la această poreclă a rămas numele localității de Breaza. Alții spun că aceea păstoriță avea pete marî albe din naștere.»

Com. se compune din 5 cătune: Breaza-d.-j., Podul-Vadului, Valea-Lungă, Valea-Tîrsei și Fricoasa, avînd o populațiune de 3143 locuitori, 1523 bărbați, 1620 femei, fiind 642 capi de familie, 520 contribuabili. Ei locuiesc în 682 case.

În comună sunt două biserici: la Breaza-d.-j., fondată în anul 1830, și la Podul-Vadului, fondată în 1818, deservite de 3 preoți.

Afară de agricultură, care este prea restrînsă din cauza locurilor muntoase, locuitorii se mai ocupă cu șindrilaria, dogăria, fabricarea varului negru și alb, facerea rachiului de prune și creșterea vitelor. Ei desfac

produsul muncii lor la tîrgul săptămînal din Ploești.

Locuitorii, în număr de 423, s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, cînd li s'au dat 1469 hect. pămînt în moșia Principesei Zoe Brîncoveanu. Ei au 400 boi, 100 cai, 354 vaci, 1500 oi, 60 capre și 326 porci.

În raionul comunei, pe riul Prahova, sunt două mori, o piuă și o fabrică de postav.

Carte a început să se învețe aci, de la anul 1856. Este o școală de băeți și una de fete, care s'au frecventat de 140 copii (124 băeți și 16 fete), din numărul de 523 copii (265 băeți 258 fete), cu vîrsta legiuită. Cu întreținerea școalelor, statul cheltuiește anual 2088 lei. Localul e proprietatea comunei.

Știu carte 360 bărbați și 46 femei.

În comună sunt ape minerale, cari conțin pucioasă, iod și sare. Ele izvoresc din poalele muntelui Gurga. Înainte de anul 1834, a fost în cătunul Podul-Vadului un stabiliment de băi.

Țuica, ce se fabrică în com., variază între 240-250 hectol.

Comuna posedă cariere de piatră, localități cu sare, pázite de gardienii puși de stat, și chiar cărbuni de pămînt.

Stupii cu albine sunt 184.

Pămîntul e destul de prielnic culturii; cu toate acestea nu se cultivă de cît porumb. Dintre pomi sunt: 240 meri, 175 peri, 24 duzi, 210 cireși, 390 nucii. Livezile dau 560 care de fin.

Comerțul se exercită în comună de 8 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la suma de 8875 lei anual și cheltuelile la suma de 4371 lei.

Șoselele din comună sunt: șoseaua națională Ploești-Predeal, ce trece prin centrul comunei

și șoselele comunale ce înlesnesc comunicația cu comunele Breaza-de-sus, Ocina și Provița.

E brăzdată de dealurile: Vîrful-Gurgii, Vîrful-Ducului și Vîrful-Comănacului, toate în partea de V. a comunei și cu direcția de la N. spre S. Parte din aceste dealuri sunt acoperite cu prun, nuci, alînii, etc.; iar parte servesc pentru pășune.

Afară de riul Prahova, comuna Breaza-de-jos mai este străbătută de văile: Cacovei, Cîmpului, Nisipului, Sunătoarea.

Se mărginește la N. cu com. Breaza-d.-s.; la S. cu comunele: Provița, Poiana și Cornu; la E. cu riul Prahova; la V. cu parte din com. Breaza-d.-s. și com. Ocina.

Breaza-de-Jos, *sat*, face parte din com. rur. cu același nume, plaiul și jud. Prahova. Aci e reședința comunei. Are o pop. de 1201 loc. (580 b. 621 f.)

Are o bis. cu hramul Sf. Gheorghe, fondată la anul 1830, cu următoarea inscripție: «Această sfință și Dumnezeiască biserică, ce se prăznuește cu hramul Sf. Gheorghe, adăugîndu-se și Sf. Impărați, s'a zidit din temelie în zilele Prea Înălțatului Nostru Domn Grigorie Dimitrie Ghica Voevod, cu osteneala și cheltuiala Dumnealui Slugernicul Nicolae Saegiu, și mai pe urmă împodobindu-se, după cum se cade, prin alergătura Părintelui Stoica Duhovnicul sin Popa Stoica, la 1830, Iulie 23».

Breaza-de-Sus, *com. rur.*, plaiul și jud. Prahova. Inscricția bis. Sf. Nicolae dovedește că este o com. veche. Aci, până la anul 1834, a fost vama care azi e în comuna Predealul, pl. Peleşul.

În acei timp, în această com. se afla sub-prefectura plaiului.

Este situată pe albia râului Prahova și pe coastele munților Nistorești, Surdești, Vrabiești și la poalele dealului Tali, la 42 kil. departe de capitala județului și la 8 kil. de reședința plaiului.

Se compune din 4 cătune: Breaza de-sus, Gura-Beliei, Nistorești și Surdești, cu o pop. de 2814 locuitori (1410 bărbați, 1404 femei), afară de 50 familii de Țigani, fierari și vioriști.

Capî de fam. sunt 676; contribuabili 526; case de locuit 620.

În comună sunt două bis.: una în căt. Breaza-d.-s., cu următoarea inscripție: «Această sfântă și Dumnezeiască biserică ce se cinstește hramul sf. Nicolae și s'au zidit din temelie și s'au înfrumusețat cu zugrăveala după cum se vede, în zilele prea înălțatului Domn Ion Alexandru Ipsilant Voevod de robii lui Dumnezeu: Popa Ivan Duhomnicu ot Breaza, presbiter Stanca isin ihă Popa Mihaiu, Nicolae Frîncu, Istrate Rada, Radu Moldoveanu, Simioana, Radu, Anghela, Noembrie 15, 1777».

Altă biserică e în limita de N. a căt. Breaza-d.-s., cu hramul Sf. Împărații, fondată în anul 1884 de enoriași. Această bis. s'a zidit în locul altei biserici mai vechi.

Ambele biserici sunt deservite de 3 preoți.

Cultura cerealelor fiind cu totul restrînsă, locuitorii se ocupă mai mult cu șindrîlăria, dogăria, dulgheria și rotăria. Meșteșugarii sunt 350. Ei desfac produsul muncii lor la Ploești. Despre Paști, la Moși, ei merg cu carele cu doniți și le desfac în marele bilciu al Moșilor din București.

Locuitorii, în număr de 403, s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 1405 hect., pe moșia Brîncoveneasca. Ei au 147 cai, 75 epe, 417 vaci, 85 capre, 1120 oi și 564 porci.

În raionul comunei, pe riul Prahova, sunt 2 mori.

Carte a început să se învețe aci, dela 1850. (Dascălul se plătea pe acel timp de locuitori prin contribuțiuni). Școală în regulă s'a înființat la 1864. Localul e proprietatea comunei. Școala e deservită de 3 învățători, cu întreținerea căreia statul cheltuește anual 3888 lei. Se frecventă de 110 copii (94 băieți, 16 fete), din numărul de 504 copii (262 băieți, 242 fete), cu vîrstă legiuită. Știu carte 400 bărbați și 80 femei.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2288 hect.

Țuică se fabrică în termen mediu ca la 5150 decaltri.

La Gura-Belii este o carieră de unde se extrage humă, care se amestecă cu piatră de prund și se fabrică var hidraulic foarte bun. Fabrica, fosta proprietate a fraților Davidescu, e construită azi pe acțiunii. Acest var, constatat prin analiza și încercările făcute la laboratorul de chimie al școlii de poduri și șosele din București, se poate întrebuița, în foarte multe cazuri, în locul cimentului.

Stupii cu albine sunt 20. Dintre pomi roditori sunt prea puțini. Livezile dau 2278 care fin.

Comerțul se exercită de 18 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la 12.000 lei. Cheltuielile reprezintă aceeași sumă.

Șosele prin comună sunt: șoseaua națională Ploești-Predeal și șoselele Breaza-Ocina, Breaza-Talea, și alte șosele comunale. Ele înlesnesc comunicația în-

tre comunele: Breaza, Comarnicul, Ocina, etc.

E brăzdată de dealurile: Virful-Cetăței, Muchia-Inaltă, Virful-Stîncei, Virful-Stînei, Virful-Pietrișului, Simoiul, Bădia, Dealul-Bisrocului, Slatina, Văcăreța, Dealul-Surdeștilor, Coadă-Feței, Muchia-Popei, Muri, Dealul-Opreștilor, al-Zăpoziei, Zănoaga, etc.

Afară de riul Prahova, com. mai este străbătută de văile: Temnicului, Văcăreța, Bradului, Smeurătul, Plopișul, Motroșoia, Valea-Cîmpului, care formează cascada Vijitoarea, Provița, Valea-Tîrsei, a-Lazului, Cărunței, Racherița, etc.

Se mărginește la N. și N.-E. cu com. Comarnicul; la S. și S.-V. cu Breaza-d.-j.; la E. cu com. Cornul; la V. și N.-V. cu comunele Ocina și Talea.

La 1821, Boerii din București aflînd despre venirea lui Ipsilante, care plecase din Iași, fugiră spre Brașov, împreună cu consuli din București.

Ipsilante, aflînd la Mizil despre aceasta, dete o proclamație către boeri prin care le arată că nu tocmai ei trebuie să dea poporului asemenea triste exemple. O dată cu această proclamație, Ipsilante trimise ciți-va eteriști, sub comanda unui credincios al său, a întoarce pe boerii fugari, pe care îi ajunse la Breaza; însă pentru respectul către consuli, trimișii nu cuteră a-și sili să se întoarcă.

În această comună, proprietate a Prințului Bibescu, se află palatul său, cu o frumoasă grădină și un eleșteu.

Aci petrecea verile Prințul George Bibescu, cît timp a fost pe tron. Se știe că locuitorii de aici joacă o horă care se cheamă «ca la Breaza» pe care străinii, care vizitau pe Prințul Bi-

bescu, o numiseră «*la Calabraise*» crezînd că este un danț din Calabria.

O inscripție, după un clopot al bisericeii Sf. Nicolae, dovedește că prin anul 1808, această moșie nu ținea de casa Brincovenească. «Acest clopot s'a făcut cu cheltuiala d-lui Jupin Costică Diamandi Saegiu, la anul 1808. Biserica din Breaza se află pe moșia fratelui d-lui Sărdarului Nicolae Saegiu».

Breaza-de-Sus, sat, jud. Prahova, face parte din com. rur. cu același nume. Are o populațiune de 1725 locuitori, 859 bărbați, 866 femei, și este reședința comunei.

Este așezat pe un platoū întins, numit Cîmpul-Brezei, într'o frumoasă pozițiune. Aci sunt 2 biserici. Partea de E. a comunei o udă riul Prahova.

Breaza-Talea, plaiū, com. Breaza-d.-s., pl. și jud. Prahova. Din acest plaiū și muntele Surdești, de la localitatea numită Cheia-Proviței, izvorește riul Provița.

Breazul, deal, începe din partea de S. a satului Hodora, din valea numită Băjenăreasa, de pe teritoriul com. Brăești, pl. Cîrligătura, jud. Iași. Se prelungește spre N., înălțîndu-se din ce în ce, până în fața satului Hodora, com. Cotnari, pl. Bahluiul. Aici, formînd un arc, se întoarce puțin cam spre S.-E., lăsîndu-și poalele în șesul Bahluiului, despre satul Ulmi din com. Belcești, pl. Bahluiul. Pozișul acestui deal este foarte întins și produce tot felul de cereale.

Breazul, partea de N. a dealului Copoul, din com. Copoul, jud. Iași. Este acoperit cu păduri.

Acest loc era însemnat în trecut ca punct haiducesc. Pe coasta dealului despre S., care e acoperită cu vii, sunt două fîntîni cu apă minerală conținînd sulfat de magnezie. Una din fîntîni se află în viea d-lui Colonel Pascu și alta în viea d-lui Paraschivescu Naiman.

Breazul, deal, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunelor rurale Balabancea, Telița și pe al com. urb. Isaccea. Se desface din Dealul-Cocoșului, se îndreaptă spre soare-răsare, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., descriînd un semi-cerc, cu convexitatea spre Isaccea. El se întinde printre pîriul Pirlita, afluent al pîriului Taița, ce-și ia naștere din poalele sale de miază-zi și valea Capaclia, afluentă a bălții Capaclia. Se continuă spre miază-zi cu dealul Piatra-Roșie; la poalele sale despre miază-noapte se află așezată mănăstirea Cocoșul, și pe cele răsăritene se găsesc viile Bădila, ce produc vin foarte prețuit în județ. Pe sub poalele sale trec două drumuri comunale, amîndouă plecînd de la Isaccea și ducînd la Țiganca-Taița. Este acoperit cu păduri întinse și bogate.

Breazul, loc izolat, în com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași, la sorgintea pîriului Breazul, între dealurile Mîrzești, Copoul și Hîrtopol-Rufeni. Aici se află și o cîrciumă.

Breazul, pîriū, izvorește din gîtul Breazul ce leagă dealul Mîrzești cu dealul Copoul; curge spre V., pe valea dintre aceste dealuri și, din jos de satul Rădiul-lui-Tatar, din com. Tăutești, plasa Copoul, jud. Iași, se varsă în pîriul Rădiul.

Breazului (Fintina-), fîntînă, în com. Băjești, pl. Riurile, jud. Muscel.

Breazului (Movila-), movilă naturală în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Picineaga, așezată în partea de S.-V. a plășei și de E. a com., la vre-o 4 kil. spre E. de satul Picineaga. Pe la picioarele ei se întretaie calea județeană Ostrovul-Satul-Noū, cu drumul comunal Picineaga-Hasanlar-Omurlar. Tot pe creasta ei trece și hotarul dintre comuna Picineaga și Cîrlelar. Are o înălțime de 49 m. Este punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea și prin înălțimea sa domină asupra văilor Ai-Orman și Cerna și asupra satului Picineaga. Este acoperită numai cu verdeață.

Brebeanca, cîtun, al com. Gherăseni, jud. Buzău, cu 20 loc. și 5 case.

Brebeanca, moșie, în com. Gherăseni, jud. Buzău. Vezî Șopirliga-Brebul.

Brebegi, mahala, în pl. Motrud.-s., jud. Mehedinți, ține de com. rur. Ploștina.

Brebenești, sat, face parte din com. rur. Poenari; pl. Argeșului, jud. Muscel.

Brebenetul, vâlcea, udă partea de N. a com. Coteana, plasa Siul-d.-s., jud. Olt. Se formează din vâlcelele Jidul și Lupa, ce-și ia naștere pe teritoriul acestei com. și se varsă în Dîrjov, la S. de Brebeni-Romîni.

Brebeni, deal, situat pe teritoriul com. Coteana, jud. Olt, în partea de V. Se întinde între văile Oboga și Dîrjovul, înce-

pînd de la N. pe teritoriul comunei Turia, până la Piscul Cazacilor, unde se împreună cele două văi și dau în Olt. Acest deal are un pămînt fertil și e acoperit cu semănături. Și-a luat numele de la cele două cătune: Brebeni-Sîrbî și Brebeni-Romîni, situate la poalele lui, pe valea Dirjovului.

Brebeni-Romîni, căt., face parte din com. rur. Coteana, plasa Siul-d.-s., județul Olt, situat pe valea și malul stîng al Dirjovului, unde acesta se împreună cu Brebenelul, la 10 kil. spre N.-V. de Coteana, reședința com. și lângă șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele. Are o populație de 110 locuitori, din cari 31 împroprietăriți, după legea din 1864, cu 105 hect. din moșia d-lui Răducanu-Simonide. Ei posedă: 88 boi, 285 vaci, 61 cai, 495 oi și 105 porci.

Numirea și-a luat-o de la valea Brebenelul, care dă în Dirjov, lângă acest cătun. Spre a se distinge de cei-l'alți Brebeni, locuiți de Bulgari, s'a numit Brebeni-Romîni.

Brebeni-Sîrbî, sat, face parte din com. rur. Coteana, plasa Siul-d.-s., județul Olt. E situat pe valea și malul stîng al Dirjovului, lângă șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele și la 8 kil. spre N. de Coteana, reședința comunei.

Are o populație de 865 loc., mai toți Bulgari, din cari 97 sunt împroprietăriți după legea rurală cu 362 hect. din moșia d-lui Răducanu-Simonide. Ei posedă: 83 boi, 120 vaci, 64 bivoli, 30 bivolițe, 22 cai, 645 oi, 17 capre și 176 porci.

Aci se află o biserică cu următoarea inscripțiune: «Această sfîntă biserică, ridicată din baze,

în zilele Domnitorului G. D. Bibescu și cu bine-cuvîntarea prea sfințitului Episcop de Argeș, Ilarion. Sfînta biserică s'a făcut cu cheltuiala d-lui Răducanu-Simonide și cu stăruința d-lui Alexandru Hagi George, cari împinși de Dumnezeire și din divin zel creștinesc, au făcut sacrificiul spre lungă aducere aminte. Anul 1845, Octombrie.»

Brebenilor (Balta-), baltă, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Murta, în care se varsă pîriul Giorocelul, în stînga rîului Jiul.

Brebenul, vâlcea, jud. Teleorman prin care curge un pîriș, pe teritoriul comunei Papa, din pl. Tîrgului. Incepe din dreptul comunei Papa, din spre E., pe lângă rîul Vedea, trece pe sub rusca Nemților și se termină lângă apa Rotundul, în pădurea Drăgăneștilor.

Brebeșul, sat, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., com. Argetoaia, situat la o depărtare de 3 kil. de Argetoaia-d.-s., unde e reședința comunei. Populația e de 131 de suflete, 74 femei și 57 bărbați. Locuiesc în 40 de case și 5 bordeie.

Brebina, sat, cu 61 case, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți; ține de com. rur. Orzești. Este situat pe ambele laturi ale șoselei ce duce de la Baia-de-Aramă la Orzești-Cloșani, fiind așezat pe dealul numit Dealul Brebinei.

Brebina, deal, jud. Mehedinți, pe care este așezat satul cu același nume, și care este în parte acoperit cu păduri.

Brebina, rîu, în plaiul Cloșani, județul Mehedinți. Izvorește din

poalele muntelui Piatra-lui-Stan, din hotarul comunei rurale Obîrșia; udă această comună și com. Mărăsești, sub numele de Apa-Rîului; iar de la Dealul-Braților spre Titerlești-Brebina, ia numele de Apa-Brebinei, curgînd spre răsărit. La satul Tarnița, lângă Rîpa-Roșie, se împreună cu apa Bulba, ce vine de la Baia-de-Aramă și amîndouă se varsă în apa Motrului la satul Apa-Neagră, ce ține de com. rur. Ne-goști.

Brebina sau Breaza, viroagă cu apă, ramură a apei Călniște, situată pe proprietatea Tangîrului, jud. Vlaşca.

Brebinari, sat, jud. Mehedinți, ce se mai numește și Florești. (Vezi com. rur. Florești.)

Brebul, com. rur., plaiul și jud. Prahova. Se crede că, și-a luat numele de Brebul de la niște flori numite Brebeni sau Brebinei, ce creșteau pe cîmpul unde astăzi se află comuna.

Este situată pe un platoeu în formă triunghiulară, între rîurile Doftana și Lupa, ce se unesc la vîrfurile triunghiului, în partea de S., formînd limita naturală între Brebul și Telega.

De aci până la Ploești sunt 50 kil. și până la Cîmpina 9 kil.

Se compune din 4 cătune: Brebul-Mănăstirei, Brebul-Megieșesc, numit și Siliștea, Petriceaua și Podul-Cheia. Are o populație de 3272 locuitori, 1550 bărbați, 1722 femei, în plus 25 familii de Țigani, cari se ocupă cu fierăria, munca cîmpului și cîntecul cu vioara.

În comună sunt 751 capi de familie; 693 contribuabili; 640 case de locuit.

Comuna are 2 biserici: una mănăstirea Brebul, și a doua în

căt. Petriceaua, fondată la anul 1855 de obștea locuitorilor. Ambele biserici sunt deservite de 5 preoți, trei plătiți de Eforia Spitalelor Civile și doi de comună. Bătrînii spun că în timpul invaziunilor Turcești, oamenii se închidea în zidurile mănăstirei și băteau cu armele în dușmanii din turnurile ce erau fixate în diferite direcții.

Afară de agricultură, o parte din locuitori, 38 se mai ocupă cu croitoria și piatrăria. Ei desfac produsul muncii lor în orașul Cîmpina.

Parte din locuitori sunt moșneni; 350 s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile d-lui Dobrogeanu și Eforiei, cînd li s'au dat 1282 hect. Ei au în total 6480 vite mari și mici.

În raionul comunei, pe râul Doftana, sunt 6 mori.

Școală există în comună de 40 ani. Localul, construcțiune nouă, e proprietatea comunei. S'a frecventat în anul 1892 de 81 copii, din numărul de 666 copii, 398 băieți, 268 fete, cu vîrsta de școală. Statul cheltuește cu întreținerea școlii 1566 lei. În căt. Petriceaua mai funcționează o școală cu un învățător.

Știu carte 250 bărbați și 25 femei.

În comună se află un izvor cu apă sărată, sulfuroasă și feruginoasă, cu o temperatură foarte rece, bună pentru vindecarea reumatismului și altor boale.

Cînd timpul e prielnic se face aci până la 15000 decal. țuică.

Stupii cu albine sunt 437. Pămîntul e prielnic numai la cultura porumbului și a ovăzului. Dintre pomi roditori sunt : 970 meri, 713 peri, 825 cireși și 725 nucii. Livezile dau 2000 care fin.

Comerțul se exercită în comună de 9 circumarî.

Budgetul comunei prezintă la veniturî suma de 8077 lei și la cheltueli 7726 lei anual.

Șoseaua vecinală Brebul-Telega, îi înlesnește comunicația cu comunele Brebul, Telega și Cîmpina.

E brăzdată de muntele Nemernicul la N., și de vîrfurile: Rotunda, Plopișul și Găina. Rîpi are: Gilma-Rîsiș și Rîpa-Corbului.

E străbătută de văile: Rea, Grecilor, Bordeului, Căprariilor, Purcarului și Turca.

Se mărginește cu comunele: Teșila, Bertea, Strîmbeni, Telega, Cîmpina și Sotriile.

Brebul, căt. al com. Lopătari, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 42 case.

Brebul, baltă cu pește, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciul.

Brebul, heleșteu, în spatele mănăstirei Brebul, pl. și jud. Prahova. Acest heleșteu are o suprafață de 4 hectare. Se zice că s'a format prin scufundarea terenului. Este foarte adînc și pare a fi fost în vechime o mină de sare. Apa sa e sărată.

Brebul, izvor violent, în comuna Lopătari, jud. Buzău. Incepe din vîrful muntelui Brazeul și prin com. Brebul, se scurge în râul Slănic; cursul său e repede; în timp de ploae volumul apei crește considerabil și izvorul cară bolovani imenși.

Brebul (Țogoia), izvor, în comuna Tisăul, căt. Pisculeni, județul Buzău. Ese din vatra cătunului și se scurge în râul Nișcovul.

Brebul, mănăstire, jud. Prahova, fondată la anul 1650 de Ma-

teiū Basarab Voevod și soția sa Doamna Elena, după cum se vede din următoarea inscripție: «Eū, cel întru Hristos Dumnezeu bine credinciosul și bine cinstitorul și drept slăvitul Mateiū Basarab Voevod, cu mila lui Dumnezeu Principe și Domnitor a toată țara Ungro-Vlahiei, împreună cu soția mea Doamna Elena, am poștit cu zel și cu bună voință a Tatălui și cu ajutorul Fiului și cu săvîrșirea Prea sfîntului și de viață făcătorului Spirit, a înălța acest sfînt, a tot cinstit și Dumnezeesc hram, întru slava și lauda celui în Treime laudatului Dumnezeu, care mi-a dat viață, sufletare și toate bunătățile sale pămîntești, ca prin rugăciunile sale dintr'însa, să se înduplece a ne da împărăția sa cerească, și întru cinstea și pomenirea a tot cinstitorilor și fără de corpuri ale sale slugi patru Taxiarhi, Arhistratigul Mihail și Gavriil, Uzil și Rafail și a tuturor puterilor sale cele fără de corpuri, în zilele de Dumnezeu datei mele Domnii și din dreapta noastră, de Dumnezeu nouă dăruite averi, am înălțat-o chiar din temelii ei, începîndu-se a se zidi la 27 zile din luna Ianuarie, anul 7158 (1650), pe timpul celui d'întîiu Egumen, Chir Vasile Ieromonahul. Executor fiind acestei lucrări jupînul Mogoșul Căpitan și jupînul Antonie Postelnic».

La 1843 s'a zugrăvit din nou, de Arhimandritul Teodor Cernicanul și s'a reparat casele.

Această mănăstire este situată pe un șes ce se întinde de la malul Doftanei până la poalele unor munți spre E. Aci, Doamna Elena, soția lui Mateiū Voevod, căuta adăpostire în timpul războiului lui Mateiū cu Vasile Lupu.

Pozițiunea mănăstirei este dintre cele mai frumoase. Are de jur împrejur un zid înalt de 6 1/2 m. și cu o periferie de 265 m.

La spatele ei este un lac foarte adânc, ce pare a fi fost în vechime o mină de sare. Această sursă este cea analizată chimicește de Dr. Davila, și care, după declarația sa, conține sare, pucioasă și puțin fier.

Biserica a rămas ca biserică de mir și servește locuitorilor din Brebul. Se întreține de Eforia Spitalelor Civile din București, și se administrează de un preot-îngrijitor.

Poziția locului, apa cea bună de băut și aerul cel curat, au făcut ca această mănăstire să fie aleasă ca loc de recreațiune (un fel de *sanatorium*), pe timpul vacanțelor de vară pentru elevii din Azilul Elena Doamna. În acest scop s'au construit mai multe pavilioane.

Brebul, munte, în plaiul Dimbovița, jud. Dimbovița, între județele Dimbovița și Muscel, lângă satul cu același nume.

Brebul, pădure, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de com. Brebul, plaiul și jud. Prahova, arendată pe periodul 1889—91 cu 4550 lei anual.

Brebul-Megieșesc, sat, face parte din com. rur. Brebul, plaiul și județul Prahova. Se mai numește de locuitori și Siliștea. Are o populație de 1050 locuitori (500 bărbați, 550 femei). Se numește ast-fel pentru-că locuitorii săi sunt moșneni sau megieși.

Vilceaia Valea-Rea desparte acest cătun de Podul-Cheif.

Brebul-Mănăstirei, sat, face par-

te din com. rur. Brebul, pl. și jud. Prahova. Se mai numește de săteni și Malul-Lupului. Are o populație de 1403 locuitori (700 bărbați, 703 femei).

Brecacia, țarină, în partea de S.-E. a căt. Cuibul, com. Gornetu-Cuib, pl. Podgoria, județul Prahova, pe care se cultivă numai porumb. Numele său vine de la Brecăceanu, unul din cei 9 moși, cari au fondat cătunul Cuibul.

Bregoloiul, ostrov, jud. Brăila, între canalul Vilciul și privalele Zatna, Mucuroaia și Brezoiasa.

Brehanacea, colină, în com. Beceni, jud. Buzău, acoperită de izlaz.

Brehnacea, deal, (v. Șurăneștilor, Dealul-), jud. Vaslui.

Brehoaia, vale, în partea de V. a dealului cu același nume. Din când în când, avînd apă, se varsă în Ger, com. Călmățuiul, jud. Tecuci.

Brehoaia, vale, în partea de V. a pîrului Ger, com. Călmățuiul, pl. Bîrlad, jud. Tecuci. Se întinde în direcția N.-S.

Brehuești, com. rur., situată în centrul plășei Siretul, jud. Botoșani, de o parte și de alta a rîului Siret.

Comuna se compune din satele Brehuești, Bursucani, Corocăești, Hancea, Hrițcani, Huțani, Mîndrești și Vlădeni. Are o suprafață de 7635 hect. și o pop. de 1358 familii sau 5374 sufl., din cari 1503 contribuabili.

Locuitorii sunt Romîni și Ruși; sunt și cîte-va familii de Evrei și Nemți.

Pămîntul e de calitate bună,

variind în pămînt negru vegetal și nisipos, mai cu seamă pe luncile Siretului.

Intinderea locurilor cultivate, în 1890 a fost 3078 hect. Are 989 hectare pădure, cari parte se exploatează sistematic. Sunt situate parte pe dealuri, parte pe șesul Siretului.

Numărul vitelor e de 1964 boi și vaci, 385 cai, 624 porci 3445 oi; 218 stupi, cari au produs 218 kgr. ceară și 880 kgr. miere. Comuna e udată prin mijloc de rîul Siretul și mai de multe pîrae, gîrle și vărsături din Siret. Sunt 3 iazuri și mai multe bălți, toate ape bogate în pește. Sunt 2 mori de apă la iazuri și 2 mori de aburi. Sunt în comună 1 carieră de piatră și 2 de nisip sau prunt pentru șosele.

Brehuești e străbătută de șoseaua națională ce merge pe șesul din stînga Siretului și de calea județeană Botoșani-Burdujeni, pîetruite și în bună stare.

Budgetul comunei are la veniturile 14066 lei, 53 bani și la cheltueli 14022, lei 30 bani.

Are 7 biserici, deservite de 5 preoți și 12 cîntăreți și 4 școli cu 3 învățători, 1 învățătoare, 177 școlari și 13 școlărițe.

Legenda spune că în vechime cea mai mare parte din teritoriul comunei era acoperit cu pădure și că în locul satelor de astăzi erau schituri de călugări și de călugărițe.

Brehuești, sat, așezat pe coastă de deal și parte pe vale, în partea de E. a comunei Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani. Are o suprafață de 1658 hect. și o populație de 418 familii sau 1350 suflete, din cari 400 contribuabili.

Pămîntul este ocupat parte

cu semănături și parte cu pădure.

Are 1 iaz și 1 moară de apă, 1 carieră de piatră pentru fințini și case și 1 carieră pentru prund de șosele.

Aci este reședința comunei Brehuești.

Este o biserică făcută de locuitorii, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și 1 școală mixtă cu 1 învățator și 40 școlari.

Sunt 470 vite cornute, 50 cai mari și mici, 1128 de oi, 1000 mascuți și 60 stupi cu albine. În sat sunt 6 meseriași, 2 comercianți; 2 circiume.

Brehuești, iaz, în satul Brehuești, com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani.

Bresnicioara, deal, în com. rur. Bălțați-d.-j., pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bresnicioara, vale, în com. rur. Bălțați-d.-j., pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Bresnița, com. rur., în pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți, la distanță de 59 kil. de orașul Turnul-Severin. Este situată pe vale. Formează comună cu satele Higiul și Pirlita. Se mărginește: la V. cu com. Rușoreni, la N. cu comuna Strehaia, la E. cu com. Socolești și la S. cu com. Albulești. Are 404 contribuabili, din 1296 locuitori; 539 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pământului este bună. Locuitorii posedă: 108 pluguri, 200 care cu boi, 42 căruțe cu cai și 116 stupi. Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, cu un învățator, frecventată de 29 elevi; o circiumă.

Budgetul comunei este de

4186 lei la venituri și de 3047 lei la cheltuieli. Vite sunt: 2016 vite mari cornute, 101 cai, 611 oi, 35 capre și 511 rîmători. Această comună este legată cu comunele vecine prin șosele comunale, și mai ales prin o șosea cu comuna Strehaia, șosea care se leagă și de șoseaua națională Vîrciorova-București.

Dealurile mai principale din această comună, sunt: Dealul-Leoți, Albulești, Piscul-Inalt și Piscul-Crucei. Văile mai principale sunt: Valea-Bresniței, pe unde curge și pîrîul Bresnița, care se varsă în Motrul; văile, Gliganul, Pirlita și Higiul.

Se povestește de locuitori, că între satul Bresnița și Pirlita în vechime, ar fi existat, un oraș, care a fost ars. De aci vine numele de Pirlita, dat satului ce face parte din comună.

Bresnița, com. rur., în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, la distanță de 7 kil. de orașul Severin, și situată la poalele muntelui Vărănicul.

Formează comună cu satul Magheriul, din nou format. Are 175 contribuabili; 900 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Calitatea pământului este bună.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 114 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 246 stupi.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală cu un învățator, frecventată de 37 elevi și 3 eleve. Are 2 hanuri. Budgetul comunei coprinde la venituri 3712 lei și la cheltuieli 1293 lei. Loc. posedă: 1106 vite mari cornute, 40 cai, 911 oi, 260 capre și 204 rîmători. Com. Bresnița se mărginește: la răsărit cu Halînga și Dudași-Simianului, la miază-zi cu orașul Turnul-Severin,

la apus cu Gura-Văii și la N. cu com. Jidoștița.

Este așezată pe șoseaua ce duce de la Severin prin bariera Bresnița, la Magheriul-Bresnița-Jidoștița, etc.

Dealurile mai principale din această comună sunt: Vărănicul (600 m. înălțime), care conține multă marmoră, din care o parte se exploatează, prin cele două cariere: Curchea-Mare și Curchea-Mică, ce aparțin comunei Schela-Cladovei; Cerătul, Trestenicul, Buliga și Jercovățul, acoperite cu vii.

Piraele mai principale din această comună, sunt: Bresnița, numită în vechime Bresnicoara, iar acum pe unele locuri Crihala, iar pe altele Bresnicoara; izvoarește din locurile numite Hudoioiul și Pitulata.

Locuitorii spun că în vechime acest pîrîiaș ar fi avut un curs de apă mai mare, și că pe dinșul s'ar fi aflat chiar mori.

Pîrîul Craiovița, care se formează din mai multe izvoare, merge de la V. spre S.-E., și se împreună și cu Pîrîul-de-la-Valea-Fintinei ce vine de la o cișmea a cărei apă se aseamănă mult cu apa de la fîntinele din partea de V. a orașului Severin. Se zice că Romanii ar fi captat izvoarele din Valea-Fintinei și ogașul Budilovățul, în vechime ogașul Craiovița, și că le ar fi adus în Severin, la cișmelele din partea de V. a orașului. Din valea Pitulata, care și-a luat numele de Pitulata de la apa cea multă și bună, ce s'a pitulat (ascuns) în pămînt, tot de Romanii s'ar fi adus apa în Severin, la cișmelele din mijlocul orașului, de lângă biserica Adormirea-Maicii-Domnului.

Pîrîul Jidoștița, numit și Matca, vine până în Lunca-Bresniței, apoi, ocolind muntele Vărănicul,

se varsă în Dunăre, la satul Gura-Văii. Pîrîiașele Zapul și Sărăturile, cu apă sărată, ce lasă la suprafață un fel de depozit sărat, numit de localnici spumă sărată. În dreptul satului Mașgheriu, spre Branița, a fost o cișmea romană, din care locuitorii din Bresnița au luat cărămizi de le-au pus în sobele ce au făcut în casele lor și care se găsesc și astăzi în zid. Aceste cărămizi au aceeași mărime și formă, ca și cărămizile din piciorul podului lui Traian.

Prin com. Bresnița trece și drumul roman, ce duce de la piciorul podului lui Traian, pe lunca Severinului, pe lângă Crihala și satul Bresnița, în munte și peste munte, la Sarmisegetuza.

Bresnița, carieră de piatră de marmoră, în pl. Ocolul-d.-s., județul Mehedinți; ține de com. rur. Bresnița; se arendează de către stat.

Bresnița, deal, în com. rur. Al-bulești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, acoperit cu păduri.

Bresnița, moșie, jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., proprietate a statului, ca de 50000 pogoane; se întinde până la granița Ungurească.

Bresnița, pîrîu, numit Crihala și Bresnicioara, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți. Izvorește din hotarul comunei Bresnița și se varsă în râul Topolnița, în dreptul satului Banovița.

Bresnița, vale, în com. rur. Bresnița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Breța, mahala, com. rur. Cernaia, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Breța, vale, com. rur. Cernaia, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

Brețcani, sat, pl. Moldova, com. Cîrligul, jud. Roman, spre V. de satul Cîrligul și la o depărtare de 1 kil. de el. Este așezat pe vale. Are 37 capi de fam., 18 contrib., 144 loc., din cari 23 știu carte; 33 case. Populația este numai română. Sunt 70 de vite marf.

Brețcani, pîrîiaș, jud. Roman și Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul. Izvorește din jud. Roman, puțin mai la N. de satul Brețcani, trece prin com. Cîrligul, curgînd despre N.-E. și formînd hotarul com. despre jud. Roman, pe o lungime de 250 m. Se varsă în Gîrla-Iazurilor din Bozieni.

Brevilele, pădure, pendinte de comuna Ceacăru, pl. Balta, jud. Brăila. Se mărginește la E. cu Dunărea-Măcinului și în cele-l'alte părți cu Balta. Supraf. 1 hect.; esență: salcie.

Brezăul, munte, jud. Buzău. V. Brazeul.

Brezeanca, moșie, com. Găgeni-Vintileanca, căt. Săhăteni, jud. Buzău. Proprietarii frații Brezeni. Are 820 hect., din care 457 arabile, 152 fineață și restul izlaz.

Brezeanca, moșie, com. Găgeni-Vintileanca, jud. Buzău, a moșnenilor Brezeni. Are 257 hect., din cari 154 hect. arături și 103 hect., parte fineață, parte luncă.

Brezești, sat, jud. Argeș, plasa Oltul; face parte din com. rur. Măcăi.

Brezii (Piscul-), deal, la N. de com. Bîrzești, pl. Argeșelul, județul Muscel.

Brezii (Piscul-), deal, în plaiul Rîmnicul, com. Dănulești, jud. R.-Sărat. Se desface din culmea Dănuleștilor, brăzdează partea de V. a comunei. Este acoperit cu păduri.

Brezila, deal. V. Dealul-Mare, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Brezila, pîrîu, izvorește din dealul Brezila, satul Goești, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași, și se varsă în pîrîul Bocnița, din com. Sinești.

Brezila, șes, din jos de satul Stornești, com. Sinești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

Brezoaia, com. rur., pl. Znagov, jud. Ilfov, la V. de București, lângă râul Dîmbovița, 28 kil. de parte de București. Stă în legătură cu căt. Cosoba și Tărășești prin șoselele vecinale.

Se compune din satele: Brezoaia, Cămărașul, Căscioarele și Drugăneasca, cu o populație de 1322 locuitori, cari trăiesc în 324 case.

Suprafața totală a comunei este de 2518 hect.

D-l G. D. Vernescu și Anastasie Gavarof au 1750 hect. și locuitorii 768 hect. Proprietarii cultivă 1072 hect., (rezervate pentru izlaz 247 hect. și pădure 431 hect.) Locuitorii cultivă tot terenul fără să rezerve locuri de izlaz.

În comună sunt 3 biserici: la Brezoaia, Cămărașul și Drugăneasca, deservite de 3 preoți, și o școală mixtă, construită din fondurile județului, în anul 1886.

Comuna numără 297 contribuabili. Are un budget de 3997 lei la venituri și 3991 lei la cheltuieli. În anul 1885 erau 231 contribuabili.

Dintre locuitorii, 324 sunt plugarii, 16 industriași și 38 au diferite profesii.

Arătura se face cu 71 pluguri: 50 cu boi și 21 cu cai. Locuitorii au 172 care și căruțe: 124 cu boi și 48 cu cai. În comună sunt 6 poduri stătătoare și 1 heleșteu.

Comerțul se face de 3 circiumari și 1 hangiu.

Improprietăriți sunt 224 locuitori și neimproprietăriți 158.

Numărul vitelor mari e de 841 (144 cai și epe, 291 boi, 334 vaci și viței, 68 tauri și 4 bivolițe) și al celor mici de 1742 (107 porci și 1635 oi).

S'au stabilit în comună 10 străini.

Brezoaia (Brezoaia-Bibescu-lui), sat, pl. Znagov, județul Ilfov. Face parte din com. rur. cu același nume, la N.-V. de București. Este situat pe țărmurile râului Dîmbovița.

Aci este reședința primăriei.

Această moșie a aparținut familiei Bibescu, de aceea înaintevreme se numea Brezoaia-Bibescului. Până la anul 1859 era în posesiunea Sfintei Mitropolii. De la acest an a fost dată, împreună cu pădurea, colonelului Nicolae Bibescu, în schimbul moșiei Columb, din județul Dolj. Se arenda atunci cu 21000 lei vechi, și valoarea 12000 galbeni. Azi e proprietatea d-lui G. D. Vernescu.

Suprafața totală a satului e de 1387 hect.

D-l G. D. Vernescu are 986 hect. și locuitorii 401 hect.

Proprietarul cultivă 761 hect. și rezervă pentru izlaz 175 hect. și 50 pădure. Locuitorii cultivă tot pământul, fără să aibă locuri de izlaz.

Populația lui e de 720 loc.

Are o biserică, cu hramul A-

dormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 17 elevi și 4 eleve.

Localul s-a construit de județ în anul 1886. Cu școala, statul și com. cheltuesc anual 2027 lei.

Aci se fac trei târguri anuale, de obiecte și băuturi spirtoase: la 23 Aprilie, 15 August și 8 Septembrie.

Are 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 546 (144 cai și epe, 334 vaci și viței, 68 tauri) și al celor mici de 1755 (13 capre, 107 porci și 1635 oi).

Brezoaia, rîpă, situată între satele Boghești-d.-j. și Chițcani, jud. Tecuci. Merge în direcția E.-V. și se varsă în Zeletinul, în raionul com. Boghești, plasa Zeletinul.

Brezoaia, vale, la E. comunei Poiana-Secuirile, pl. Amaradia, jud. Gorj, formată pe clina de V. a Dealului-Mueri.

Brezoaia-Bibescului, jud. Ilfov. Vezî Brezoaia.

Brezoaia-Cămărașului, plasa Znagov, jud. Ilfov. Vezî Cămărașul.

Brezoiasa, pădure, jud. Brăila. Se mărginește la E. cu privalul cu același nume; la V. și S. cu Cîmpul-Bălții; la N. cu iezorul Ulmul. Suprafața sa e de 10 hect., cu esență: salcie.

Brezoiasa, prival, jud. Brăila; unește partea de S.-E. a iezorului Ulmul, începînd din Băndoii și trecînd pe lângă iezorul Vulpașul.

Brezoilor (Culmea-), ramifica-

țiune din Muntele Robul, care se întinde în jud. Vîlcea, între râul Puscoiul și râul Brezoilul, avînd ca piscuri: muntele Murgașul și Muntele-lui-Popovici.

Brezoilul, com. rur., pl. Cozia jud. Vîlcea. N'are nici un cătun alipit. Se crede că și-a luat numele de la Breazul, fondatorul său, care era frate cu Mălai și Voinea, întemeetorii satelor Mălaia și Voineasa, ce sunt limitrofe cu Brezoilul.

Se crede că coloniile romane ar fi fondat aici o cetate.

Este situată într-o poziție foarte romantică, pe valea râului Lotrul, în dreapta, cam la 3 kil. de locul unde se varsă în râul Oltul.

Are o populație de 741 locuitori (431 bărbați și 310 femei), în care intră și 3 familii de Țigani și mai multe familii de Italieni ambulanz, cari lucrează la fierăstraiele d-lui-G. Stagni. Caple de familie sunt 130; contribuabili 150; case 150.

Are o biserică, fondată de Episcopul Iosif al Argeșului la 1780; s'a reparat la 1864, cînd s'a nimicit ori-ce inscripție veche.

Sătenii moșneni se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor mici. Fruntașii mai exploatează pădurile moștenești din prejur. În comună sunt 20 cai, 50 boi, 85 vaci, 1262 oi, 638 capre și 68 porci.

Aci sunt trei mori, cu un venit anual de 100 lei fiecare. Fierăstraiele d-lui Giovanni Stagni aduc un venit de 26000 lei. Se face mare comerț de lemne de brad, care cu plutele se coboară pe Olt la vale.

De această com. țin munții: Plaiul-lui-Stan, Purcariul și Pietroasa, în care sunt 2 stîne.

Școala datează de la 1830. Se frecventă de 37 copii (21

băeți și 16 fete), din numărul de 62 (30 băeți, 32 fete), în vîrstă de școală. Știu carte 50 bărbați și 14 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1188 lei.

Se spune că la locul unde Lotrul se varsă în Olt ar fi fost o ciocnire între Turci și eteriști la 1821.

Sunt în com. vr'o 20 stupi. Se fabrică pînă la 1500 decal. țuică.

Locuri cultivabile are 44 hect. și finețe naturale 53 hect.

În această comună se cultivă numai porumb, a cărei producție nu este nici o dată în cantitate suficientă pentru alimentarea sătenilor, din cauză că locurile sunt pietroase.

În com. Brezoiul e o șosea vecinală, care o unește cu com. Mălaia și Voineasa și care merge pe lângă Lotru. Prin partea de E. a comunei trece calea națională Corbaia-Rîmnicul-Riul-Vadului.

Venitul comunei e de 1965 lei anual și cheltuielile de 1400 lei. Dispune de un capital consimnat de 1349 lei.

Se mărginește la N. cu com. Călinești, la S. cu com. Călimănești, la E. cu riul Oltul și la V. cu cătunul Siliștea, pendinte de com. Mălaia.

Este udată de văile: Dosul-Curtii, Valea-Neagră (la S.-E.), Valea-Șindrilei, în capul comunei spre E., Gruiul-lui-Ovan, Valea-Dănesei, Foarfeca, etc.

Brezoiul, deal, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, formînd hotar între România și Transilvania. Este situat între pîriul Oituzul și pîriul Pescarul.

Brezoiul, heleșteu, în jud. Vlașca, pe valea Tîrnava, situat pe pro-

prietatea Răsuceni, a d-lor General Zefcari și Filipescu.

Brezoiul, pisc, com. Șerbănești, pl. Mijlocul, jud. Vîlcea.

Brezuica, cătun, al com. Gostavățul, pl. Ocolul, jud. Romanați, situat lângă Olt, la S. de Gostavățul, 15 kil. departe de Caracal. Are 220 locuitori, 55 familii; o biserică, Sf. Nicolae, (1869), deservită de un preot și doi cîntăreți.

Briboiul sau Secarul, petic de loc cu pădure de stejar, în pl. Neajlovul, jud. Vlașca. Suprafața e de 382 hect. E situat pe proprietatea Ef. Spit. Civile din București. I se mai zice și Bădeni.

Bricea, baltă, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, jud. Dolj, în întindere de 2 pog.

Briceag (La-), locuință izolată, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Slobozia-Galbenul, pe pîr. Apa-Costeiu, la S. com. și la hotarul jud. R.-Sărat, către Buzău. Azi e han pe drumul la Buzău.

Briceata, japse, jud. Brăila, situată la S. de iezorul Lupoiul; dă în lacul Gemenile.

Briciul, coastă rîpoasă, jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, com. Stelnica. Este formată de cursul brațului Borcea.

Briești, trup de moșie, a moșenilor din căt. Cetatea, pl. Tîrgului, jud. Teleorman.

Brieștilor (Măgura-), măgură, căt. Cetatea, com. Antonești, jud. Teleorman. Este situată la hotarul de la N. despre com. Rădoești.

Brighi, numire, ce se da mai înainte satului Hociungi, din pl. Siretul-d.-j.

Brioști, numire ce mai poartă căt. Purcărești, din com. Popești-Palanga, pl. Teleormanului, jud. Teleorman.

Briota, vîrf al culmei Paringul, jud. Vîlcea. De aci culmea Paringul se desparte de culmea Arnota, care se îndreptează către S.-E., separînd riul Bistrița de apa Costeștilor. Tot din muntele Briota mai pleacă culmea Cheia.

Briozăul, numire, dată de locuitorii din com. Mînzălești, muntelui Brazeul, din jud. Buzău.

Bristavățul, mahala, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți; ține de com. rur. Malovățul.

Brișcariul, pod, pe șoseaua comunală Deleni-Hîrlăul, jud. Botoșani.

Brișcăriei (Dealul-), deal, situat în raionul com. Colonești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, ramificație din dealul Zarea-Tuțovei.

Brigleasa, sat, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți; ține de com. rur. Adunați-Teiului. Este situat în partea de S. a comunei și la 1 1/2 kil. departe de reședința ei.

Brigleasa, deal, în com. rur. Adunați-Teiului, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

Brigleasa, vale, com. rur. Adunați-Teiului, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

Briglești, piriș, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia. Curge prin satul Moa-

ra-Cîmpul-Crucei, prin valea Brîglești.

Brîglești, *vale*, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, satul Moara-Cîmpul-Crucei, prin care curge pîriul Brîglești.

Brînceni, *com. rur.*, în pl. Marginea, jud. Teleorman, pe lunca Vedei. E situată la distanță de 11 kil. de orașul Alexandria, la 26 kil. de Zimnicea și la 46 kil. în linie dreaptă de T.-Măgurele, orașul de reședință al județului.

Suprafața comunei, cu a moșiilor aflate pe dînsa, este de 7000 hect., din care 150 hect. pădure și 130 hect. vii.

Limitele acestei comune sunt: La N.-E. Valea-cu-Socul și Măgura-Ciumată, spre drumul Zimnicei; spre S.-E. Măgura-lui-Burcea-Ciobanul și Piscul-de-la-Gura-Scroafei. Din spre moșia Cervenă este Măgura-Cotorgii și Valea-lui-Moș-Toader-Crețu. La N.-V. este Valea-Găuriciului, apoi Valea-Doamnei și mai multe vălcele, care servesc ca hotare naturale între comunele Beiul, Strobăneasa și Zmîrdioasa.

În partea de S. a comunei se află un lac, care se numește Lacul-Rece.

Populațiunea comunei este de 1338 suflete, din care 222 contribuabili și 215 capi de familie. Supuși străini sunt: 3 Unguri și 5 Evrei.

Locuitorii se îndeletnicesc numai cu agricultura.

Numărul vitelor este de 2461 capete, din care 276 cai, 691 vite mari cornute, 1446 vite mici cornute și 75 porci.

Osebit de cereale, viile din această comună produc vinuri de bună calitate, ce se desfac în orașele Alexandria, Zimnicea și în mai multe comune din jud. Vlașca. Jumătate din viile co-

munei sunt cultivate cu drept de otașniță.

Căile de comunicațiune ale acestei comune sunt: calea județeană Alexandria-Zimnicea, care o străbate prin mijlocul ei și calea vecinală la com. Găuriciul. Calea județeană o pune în legătură cu com. Țigănești la N., la o depărtare de 2 $\frac{1}{2}$ kil. și cu comuna Zmîrdioasa la S., la o depărtare de 3 $\frac{1}{2}$ kil.

Veniturile comunei sunt de 5315 lei și 85 bani, iar cheltuielile de 5043 lei și 54 bani.

În com. e o școală mixtă cu 32 elevi și 14 eleve; de asemenea și o biserică, care e deservită de doi preoți și doi cîntăreți.

Moșia Brînceni este proprietatea d-lui George Vernescu. Ea se întinde mai departe, în comunele Găuriciul și Zmîrdioasa. Mai înainte a fost a răposatului maior A. Mișa Anastasievici.

Com. Brînceni este veche. Ea figurează în nomenclatura sateilor a lui Dionisie Fotino și se vede trecută în pl. Marginei. Împrejurul acestei comune mai erau altă dată două sate: Fundăteni și Bujoreni, pe care le găsim menționate de același scriitor. Ele au dispărut, sau, ceea ce e mai probabil, locuitorii lor s'au strămutat parte în comuna Brînceni, parte în satele Găuriciul și Zmîrdioasa.

Brîncoveanca, *moșie*, pe care la 1864, s'au împrumietărit parte din locuitorii comunei Vadul-Săpat, pl. Cricovul, județul Prahova.

Brîncoveanca, *numire*, ce purta mai înainte moșia Elisabeta, din pl. Călmățuiului, jud. Teleorman.

Brîncoveanca, *pădure*, de 70 pogoane, împreună cu acelea

de pe moșia Căluilui, lângă satul Căluilui, pl. Oltețul-Oltul-d.-j., județul Romanați.

Brîncoveanul, *deal*, numit actualmente și Dosul-Gropilor, în com. rur. Almăjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

Brîncoveni, *com. rur.*, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situată sub coasta dealului care mărginește Valea-Oltului, lângă apa Cernelele, aproape de șoseaua și calea fierată Corabia-R.-Vilcea, 21 kil. departe de Caracal și 17 kil. departe de Balș. Se compune din Brîncoveni (1250 loc.), Mărgeni (280 loc.), Ociogi (60 loc.) și Văleni (280 loc.). La cât. Mărgeni, altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 114 m., lângă albia Oltului.

Are 340 de contrib., 458 capi de familie și o populație de 1870 de loc., din care: 950 bărbați, 920 femei; 781 căsătoriți și 1087 necăsătoriți; 21 știu carte și 1849 nu știu.

Budgetul comunei pe 1886/87 a fost de 4852 lei la venituri și 4693 la cheltuieli.

Ocupația locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Vite mari sunt 1121, vite mici cornute 273 și porci 363.

Are 11 circiumi. În comună se află un ospiciu de infirmii instalat la mănăstire, pus sub îngrijirea unui medic secundar și care posedă o mică farmacie. Este o cazarmă. A fost reședință de sub-prefectură mai înainte de a se uni plășile din Nord. Aci se fac 2 bilciuri: la 9 Martie și la 29 Iunie; bilciurile țin câte trei zile, funcționează de mult și sunt proprietate particulară; se face comerț cu vite și articole ale industriei domestice.

Are o școală primară de gra-

dul I, cu un învăţător, la care a urmat în 1890, 40 de elevi (27 băieţi şi 13 fete), din 40 copii în vîrstă de şcoală. Are 4 biserici: una în Mărgeni, Sf. Gheorghe (1866), în Văleni, Sf. Nicolae (1818), în Brîncoveni, Sf. Nicolae (1634) mănăstirea Adormirea-Maicii-Domnului (1632), zidită de Matei Basarab şi alta mai mică lângă mănăstire, zidită de Constantin Brîncoveanu la 1700 (la cimitir). La biserică servesc 5 preoţi şi 7 cîntăreţi.

Comuna este veche şi-şi are numele de la familia Brîncovenilor, care a avut leagănul său aci, după cum se poate vedea chiar din ruinele caselor în spre V. de sat.

În com. Brîncoveni, spre V., e un drum de piatră, cu direcţie de la Dunăre spre munte; se cunoaşte bine pe unele locuri, pe altele e acoperit de pământ şi tăiat de şoseaua naţională-Corabia-Rîmnic. Acest drum se atribuie lui Traian, iar alţii îl atribuie «Domnului de Roauă».

În spre satele Greci şi Şopirliţa, spre S., se întinde Brazda-lui-Novac.

Spre E. de satul Brîncoveni, pe un deal ce a fost închis cu zid de cărămidă ca o cetăţuie, se află ruinele caselor familiei Brîncovenilor, care coprindeau vre-o 3 pogoane.

Lîngă aceste ruine se află biserică din sat, zidită la 1634 (7142), înăuntrul căreia se văd zugrăviţi ctitorii în costumele lor vechi.

Spre S. de satul Brîncoveni, sub un mare deal, se află mănăstirea Brîncoveni, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, fostă mănăstire de călugări închinată, dar pe care Matei Basarab o desînchină (1639). Era compusă din 2 biserici. Cea mai mare e făcută de Moşul lui M. Basarab, reînnoită

de M. Basarab la 7140 (1632) şi refăcută în starea de azi de Const. Brîncoveanu la 1699. Înăuntrul ei se află un mormînt cu 2 inscripţii în piatră. Aci repauzează Papa Postelnicu Brîncoveanu cu soţia sa Stanca Cantacuzino, părinţii lui Const. Brîncoveanu. Altă bis. mai mică e făcută la 1700 de Const. Brîncoveanu, şi servă la cimitir.

Pe pereţi sunt zugrăviţi mai mulţi membri din această ilustră familie, care ocupase de mai multe ori tronul ţării. La mănăstire sunt mai multe obiecte de valoare, de aur şi argint, precum şi cărţi bisericeşti vechi.

Const. Brîncoveanu, ca restaurator cel mai nou şi înfrumuseţătorul acestor locaşe, e trecut cel întîiu în pomelnice.

Brîncoveni, *ospiciu de infirmî*, în com. rur. cu aceeaşi numire, înfiinţat în anul 1885, în chiar încăperile mănăstirii Brîncoveni.

Se întreţin în acest ospiciu 45 de infirmî. Se înscrie în bugetul Ministerului de Interne o sumă anuală de aproape 30000 lei pentru personalul medical şi administrativ şi pentru întreţinerea infirmilor.

Brînduşa, *vale*, numită şi Valea-Brînduşei în plaiul Cloşani, jud. Mehedinţi; ţine de teritoriul com. urbane Baia-de-Aramă.

Brînduşele, *munte*, în jud. Dîmboviţa, plaiul Ialomiţa, în sus de Moroeni, în partea dreaptă spre matca apei Ialomiţa. Acest munte împreună cu munţii: Blana, Piscul-Brazi, Măgurele, Cocora, Dîleanul, Dichiul, Plaiul-Domnesc, Lăpticul, Plaiul-Mircei, Nucetul, Oboarele, Surlea, Vînturişul şi Zănoaga, sunt acoperiţi cu păduri, cari au o suprafaţă aproape de 10000 hect.

Brînduşi, *loc izolat*, comuna Poenărei, plaiul Nucşoara, judeţul Muscel.

Brînză, *munte*, în jud. Neamţu, ramura munţilor Cozla, situat pe teritoriul com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, în prelungirea dealurilor Corlatele.

Brînză, *podiş*, în com. Beroaia, jud. Suceava, sub poalele dealului Lupul, între pîraele Rîşca şi Saca. E acoperit de ţarine şi fineţuri.

Brînză, *deal*, la V. comunei Alunul, plasa Olteţul-d.-s., jud. Vîlcea.

Brînzari, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul com. Lacul-lui-Balean, aşezat în partea de E. a comunei, pe pîrîul Bălăneşti.

Brînză-Roşie, *vale*, pe teritoriul satului Fîntinele, comuna Şipotetele, pl. Bahluiul, judeţul Iaşi.

Brînzăneşti, *mahala*, jud. Dolj, pl. D.-d.-s., com. Pleşoiul.

Brînzăni, *sat*, în plaiul Cloşani, jud. Mehedinţi; ţine de com. rur. Ponoarele.

Brînzea, *iezer*, jud. Brăila, situat în ostrovul Cistia la E. de iezerul Străchianul şi la V. de Iezerul-Mare.

Brînzea, *munte*, în jud. Buzău, com. gura-Teghii, pe malul stîng al rîului Bîsca-Rozilei, în apropiere de stabilimentul Bîsca. Are izlaz, păşuni şi o frumoasă poziţiune.

Brînzea, *prival*, jud. Brăila, situat în ostrovul Cistia. Dă din

Dunărea-Vechie în iezerul său, spre V.

Brînzeanca, pădure, a statului, jud. Ilfov, în întindere de 952 hectare. (Vezi Căldărușani, pădure).

Brînzeasca, carieră însemnată de piatră, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, pemoșia Brînzeasca-Dănescul. Piatra, care se extrage de aci, se deosebește prin duritatea ei, din care cauză se întrebuințează cu succes în lucrări de rezistență, precum scări, borduri de trotuare, etc.

Brînzeasca, moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, numită și Bengeasca, după numele proprietarei, D-na Olga C. Bengescu, n. Lahovari.

Brînzeasca, (Juga-Ursul), moșie întinsă, în jud. Buzău, com. gura-Sărății, care s'a subdivizat în patru corpuri: *a*) Brînzeasca-Dănescul, via de la Eleșteu (Verneasca), *b*) Brînzeasca-Mihălăchioaia sau Sărățeanca; *c*) Brînzeasca-Musceleanu; și *d*) Brînzeasca Moșneni.

Brînzeasca, moșie, a statului, în jud. Ilfov. (Vezi Lipia-Bojdani, moșie).

Brînzeasca, vale, la E. de com. Ceptura, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Brînzeasca-Dănescul, moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, avînd 250 hect., cea mai mare parte pădurea și via Eleșteul sau Verneasca.

Brînzeasca-Mihălăchioaia (Sărățianca), moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, numită astfel după un vechi proprietar,

Mihaiu Musceleanu. (Vezi Mihălăchioaia.)

Brînzeasca-Moșnenească, moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății (proprietari moșnenii Nenciuțești); are 186 hect. pădure și vii.

Brînzeasca-Musceleanul, moșie, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, subdivizată în mai multe sfori, cu vii, pădure și puține arături.

Brînzeni, sătisor, în jud. Neamtu, com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele. Este așezat pe valea pîrîiașului numit Largul, între satele Poiana-Largului și Coroiul.

Are o populațiune de 133 locuitori său 35 familii. Sunt 62 bărbați, 71 femei; 68 necăsătoriți, 57 căsătoriți, 8 văduvi.

Loc. se îndeletnicesc mult cu plutăria.

Brînzeni, loc izolat, jud. Neamtu, pe stînga pîrîului Largul, în drumul ce duce de la satul Poiana-Largului, către satul Coroiul, com. Călugăreni, plasa Piatra-Muntele. Aparține cătunului cu aceeași numire.

Brînzeni, vechie numire a moșiei Jegălia, supranumită și Deleanca, în pl. Borcea, jud. Ialomița.

Brînzești, sat, jud. Argeș, plasa Oltul, pendinte de com. rur. Bărbătești.

Brînzești, subdivizie a căt. Nenciuțești, com. Gura-Sărății, jud. Buzău.

Brînzești, izvor de ape minerale în jud. Buzău, com. Bălănești, căt. Turbărea; conține fier și pucioasă.

Brînzeșul, lac, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, insula Balta, com. Fetești.

Brînzii (Dealul-), deal, în jud. Neamtu, com. Căciulești, plasa Piatra-Muntele. Se desface din ramura dealurilor Balaurul. Prezintă terenuri cultivabile.

Brînzii (Dealul-), deal, situat la S.-E. de satul Dealul-Perjului, com. Oncești, plasa Stănișești, jud. Tecuci.

Brînzii (Virful-), munte, în jud. Buzău, comuna Calvini, gol și stîncos. Are ca ramificație: Coasta-Brînzii.

Brînzoaei (Fîntinele-), izvoare, în com. Stolniceni, jud. Suceava; formează un pîrîiaș ce dă în pîrîul Hurmuzul.

Broasca, cătun, al com. Nehoiășul, jud. Buzău, situat pe malul drept al rîului Buzău, în fața gurii Cășoacei; are 220 locuitori și 46 case.

Broasca, cătun, pendinte de comuna Ologi, din plasa Călmățuiului, jud. Teleorman. Poartă și numirea de Secara, care este mai uzitată.

Broasca, parte din com. Dăbuleni, jud. Romanați. Se învecinește cu com. Ianca spre E.

Broasca, iezor, jud. Brăila, situat în ostrovul Bregoloiul, spre V. de Lupoiul. Se unește prin scursura sa cu Băndoiul.

Broasca, izvor, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, ese din muntele Monteorul și dă în Buzău, în căt. Broasca.

Broasca, localitate, coprinsă în-

tre scursura Broaștei și privarul Mitrofanul, în partea stîngă a Băndoiului, jud. Brăila.

Broasca, pădure, jud. Gorj, situată parte pe deal, parte pe vale, la V. de marginea comunei Pîriul, pl. Vulcanul. Are o întindere de 350 hect. și este proprietatea moștenitorilor Hagiade.

Broasca, pădure, jud. Ialomița, în pl. Cîmpului, com. Jilavele, formată din mai multe trupuri, pe o întindere de 250 hect., cu esențe: stejar, salcie și plop, avînd etatea 5 ani.

Broasca, pichet de graniță, pe Dunăre, situat la S. de balta Potelul, în dreptul comunei Potelul, între pichetele Amărești și Mircioica, din județul Romani.

Broasca, tîrla unui moșnean din Sătnoeni, județul Brăila, numit Broasca, la 9 kil. spre E. de satul Vizirul, la hotarul comunei Vizirul, despre Sătnoeni, pe muceha platoului nordic de lîngă Călmățui.

Broaștei (Gîrla-), gîrlă, pe proprietatea Parapani, com. Arsa-che, jud. Vlașca; se varsă în apa Cama.

Broaștei (La Ripa-), loc izolat, în jud. Buzău, com. Măgura, în marginea pădurii statului.

Broaștelor (Movila-), movilă, jud. Brăila, pe valea Ghionești, aproape de calea ferată Brăila-Buzău, la N. com. Surdila-Găiseanca și ca la 3¹/₂ kil. spre N. de comună.

Broaștei (Valea-), vale, din comuna Șipotele, plasa Bahluiul,

județul Iași, pe care se află un iaz.

Broaștele, cătun, aparține de com. urb. Cîmpina, plaiul și jud. Prahova. Are o populație de 154 loc., 89 bărbați și 65 femei.

Brobințariul, crîng, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Negoicul.

Brobințariul, crîng, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Băilești, de 12 și jum. hect.

Brobojiți, plasa Sabarul, județul Ilfov. (Vezi Ileana).

Brodocol, com. rur., în partea de S. a plășei Stemnicul, jud. Vaslui, la distanță de 5 kil. de orașul Vaslui, de 29 kil. de Negrești, reședința plășei. E situată pe ambele părți ale râului Bîrladul.

Este formată din satele: Brodocol, Bălteni-Rîpile, Bălteni-Deleni, Bălteni-Capul-Rădeni, Mărășeni, Ștefan-cel-Mare și Valea Tîrgului, pe o întindere de 5933 hect., din cari 672 hect. pădure. Are o populație de 458 familii sau 1972 suflete, între cari 14 Evrei.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și parte cu cultura viilor. În com. sunt 3 biserici, deservite de 4 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli, cu 2 învățători; 7 circiumi. Comerțul se face de 5 Romîni și 5 străini.

Budgetul comunei e de 3937 lei, 50 b. la venituri și de 3840 lei, 52 b. la cheltueli.

Vite sunt: 897 vite mari cornute, 2020 oi, 111 cai, 3 capre și 66 rîmători.

Brodocol, sat, care în vechime se numia Musterețul. Se află în partea de S. a com. Brodocol, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, situat pe

Dealul-Brodocolui, pe o întindere de 1387 hect., din cari 250 hect. pădure. Are o populație de 135 fam., sau 516 suflete. Prin acest sat trece râul Bîrladul și șoseaua județeană Vaslui-Negrești. — Aici este reședința comunei. Are o școală, înființată în anul 1875, frecventată de 25-30 elevi; o biserică, zidită la anul 1862, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Numărul vitelor mari cornute e de 120; sunt 300 oi, 33 cai și 19 masculi.

Brodocolui (Dealul-), deal, pe care se află situat satul cu asemenea numire, jud. Vaslui. Se prelungește pe partea dreaptă a pîriului Stemnicul.

Brodul, baltă, în com. Prisăcani, pl. Branîștea, jud. Iași.

Broscari, com. rur., în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la distanță de 22 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe deal. Formează com. singură, avînd 223 contrib., cu 1200 locuitori, locuind în 243 case. Broscari este proprietatea bisericii sf. Treimi din Craiova și a locuitorilor. Locuitorii acestei comune posedă 71 pluguri, 140 care cu boi și 14 căruțe cu cai. Com. are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, cu 1 învățător, frecventată de 19 elevi.

Budgetul comunei cuprinde la venituri 5884 lei și la cheltueli 3811 lei.

Numărul vitelor în această comună este de: 840 vite mari cornute, 40 cai, 1000 oi și 264 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua Turnul-Severin-Bistrița-Izvorul-Aneștilor-Broscari. Ea se leagă și de șoseaua Rogova-Hinova-Turnul-Severin.

Pe partea de S. a acestei comune trece Valul-lui-Traian său, după cum se numește în localitate, Brazda-lui-Novac sau Iorgovan, venind despre Severin și mergînd înainte spre pădurea Vîrciorova, la N.-V. de Poroinița.

Broscari, sat, pendinte de com. Potcoava, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe malul stîng al gîrlei Plapcea. Are o populațiune de 304 locuitori.

Broscari, deal cu vii, în plasa Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți; ține de com. rur. Broscari; dă un vin bun, numit vin de Broscari.

Broscarul, baltă, formată de vîrșăturile Prutului, în com. Rogojeni, pl. Horincea, jud. Covurlui.

Broscarului (Muchia-), colină, în jud. Buzău, com. Colți, căt. Colți-d.-j., e goală și formată numai din pietriș.

Broscarului (Puțul-), loc izolat, jud. Buzău, între com. Robești și Tîrcovul; servă de hotar.

Broscăreasa, pădure, în județul Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Pribegi.

Broscăria, fort, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

Broscăria, iaz, format de pîriul Broscăria, com. Curtești, plasa Tîrgul, jud. Botoșani.

Broscăria, lac, în pl. Ialomița-Balta, insula Balta, com. Dudești, jud. Ialomița.

Broscăria, numire a unei părți din *satul* Belitori, în partea de

V. a comunei, jud. Teleorman; îi mai zice și Resfirați.

Broscăria, pîriu, izvorește din comuna Cristești, curge pe teritoriul cătunului Orășeni, comuna Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, formează iazul Broscăria și se varsă în pîriul Hliboci, în comuna Curtești.

Broscăria, suburbie, în Roșiori-de-Vede, jud. Teleorman, în partea din vale a orașului.

Broscăriilor (Movila-), movilă, în pl. Cîmpului, comuna Jilavele, jud. Ialomița.

Broscăriilor (Pîriul-), pîriu, pe moșia Stînceni. Se varsă în iazul Stînceni, com. Bălușeni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

Broscăuți, com. rur., jud. Dorohoiu, în partea de N. a plășei Coșula, la 25 kil. de Mihăileni, reședința plășilor Coșula și Berhometele și la 3 kil. de Dorohoiu, formată din satele: Broscăuți, Slobozia și Trestiana, cu reședința primăriei în Broscăuți. Are o populație de: 709 fam. și 2637 suflete. Are 3 biserici, deservite de 2 preoți, 4 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală cu 1 învățător, frecventată de 80 elevi. Are 1885 hect. 44 arii pămînt sătesc și 6136 hect. 55 arii partea proprietății moșielor cîmp și 107 hect. 46 arii pădure; 10 iazuri și 20 pog. vie.

Budgetul a fost, în 1889—90, la veniturile de lei 7626, și la cheltuelile de lei 7445, iar în 1890—91, la veniturile de lei 6148 și la cheltuelile de lei 5932.

Vite mari albe cornute sunt 1160, oi 2114, capre 9, cai 114 și porci 601; stupi 120.

Broscăuți, sat, în jud. Dorohoiu,

numit din vechime Răscăuți, pe moșia cu asemenea numire, pl. Coșula. Cu o populație de 514 familii și 1879 suflete.

Așezările sătenilor sunt mai multe bune, cu livezi și cu grădini; iar a stăpînului moșiei sunt case zidite cu un rînd, cu heiurile lor. În vechime a fost casă mare cu două rînduri, bine regulată și îngrijită, pe cînd locuia acolo răposatul Vornic Constantin Plagino, cu familia; dar trecîndu-se amîndoi din viață, moșia s'a dat în posesie de către erezi și prin complectă neîngrijire a început a se strica, pînă ce în urmă s'a ruinat. Lîngă aceste case era o întinsă grădină de 71 hect. 60 arii, care cuprindea: 30 pogoane vie și livadă, cu bune și distinse specii de fructieri, cu drumuri regulate în toate direcțiile, cu arbori pe ambele laturi; prin părțile dintre drumuri erau plantații de diferiți pomi și mulți aguzi, table pentru legume, și, din loc în loc, gazoane cu forme felurite, frumoase flori și arbori exotici; două sere (florării) mari erau pentru flori, lămii, portocale și ananași; toate acestea se aflau bine îngrijite și întreținute prin oameni speciali. Preumblarea în ea era liberă în zilele hotărîte, cînd veneau vizitatori în număr mare de la Dorohoiu.

Proprietatea moșiei acum este a D-lui Alecu C. Plagino.

Biserici sunt 2, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 pălmar; una este mică, veche, cu patronul Adormirea-Maicii-Domnului, făcută de săteni la 1791; inscripție n'are; a doua este mare, bine zidită, cu patronul Sf. Constantin și Elena, făcută la 1859 de actualul proprietar, în memoria răposatilor săi părinți, prin îngrijirea posesorului

de atunci, Adam Haretu. În partea sudică a bisericii este monumentul de marmoră, prea frumos lucrat, pus pe mormîntul răposatului Vornic C. Plagino.

În sat se află o școală frecventată de 80 școlari, avînd un local bun, făcut în 1867.

Calitatea pămîntului este bună și fertilă. Sătenii împroprietăriți au 1234 hectare 96 arii; proprietarul 2844 hectare 15 arii cîmp. Iazuri sunt 5, din care mai mare este acel numit Moscalul, în suprafață de 15 hect. 7 arii; toate au pești frumoși.

Piraietele principale, ce trec pe moșie, sunt: Zahorna, Ghilauca, Carasul. Pe dînsa trece și riul Jijia.

Drumuri: acel de la Dorohoiu ce trece prin sat, și de la Moara - Pietrei se desparte în două: unul apucă spre N. către Cordăreni, Vorniceni și Săveni, și unul apucă spre E. către Carasa, Corlăteni, Vlădeni și Jijia în jos; acel de la Dorohoiu ce duce la Dimăcheni și Podul-Stamati; acel ce duce la șoseaua Leorda-Dorohoiu.

Hotarele sunt cu: Văculești, Carasa, Dumeni, Liveni, Trestiana, Dorohoiu, Horlăceni, Cobila, Saucenița și Prelipca.

Broscosești, sat, în jud. Fălciu, partea de S.-E. a com. Stăni-lești, pl. Prutul, la distanță cam de 8 kil. de satul de reședință, situat pe șes, între Prutețul și Prutul, pe o suprafață de 450 hect. Are o populație de 36 familii, 146 suflete și 30 contribuabili, care se ocupă și cu pescăria. Proprietatea e răzășie veche a locuitorilor.

Broșteanca, cătun, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman; ține de comuna Bogdana. Are o populație de 632 sufl., din care 122

contribuabili. Acest cătun forma comună osebită, până în anul 1885, cînd a fost alipit la comuna Bogdana, prin legea din 7 Februarie 1885.

Broșteni sau Broșteni-Rosanî,

com. rur., în apropiere de riul Teleorman, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 22 kil. de com. rur. Costești, reședința sub-prefecturii și la 28 kil. de Pitești. E formată din satele: Broșteni (130 fam.), Lăceni (40 fam.) și Pîrvul-Roșu (110 fam.). În toată com. sunt 280 fam., cu 900 suflete. Com. are 3 biserici, cîte una în fie-care sat, deservite de 4 preoți, 3 cîntăreți și 3 paraciseri; 2 școli primare rurale; 2 cîrciume. Budgetul com. pe anul financiar 1882—83 a fost de 2658 lei, 3 bani la venituri și de 2607 lei la cheltueli.

După o publicație oficială (1887), această com. numără 293 contrib. și are un budget de 3046 lei la venit și de 2603 lei la cheltueli.

Numărul vitelor era în 1887 de 776 capete vite mari (400 boi, 320 vaci, 30 cai, 6 bivoli) și de 970 vite mărunte (750 oi, 20 capre și 200 rimători).

În căt. Pîrvul-Roșu se află o însemnată baltă, numită Nego-veneasa, care conține mult pește.

Broșteni, com. rur., pl. Cobia, jud. Dîmbovița. Această com. este situată spre S.-S.-V. de Tîrgoviște, aproape de șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești-Vlașca, pe ambele maluri ale riului Neajlovul și tocmai la marginea de S. a județului. Comuna Broșteni se compune din două cătune: Broșteni-d.-s. și Broșteni-d.-j. Are o populație de 586 locuitori Romîni. Este așezată pe cîmpie. Produce cereale multe și puține vite. Are o moa-

ră de aburi, o biserică întreținută de enoriași și o școală întreținută de stat. Școala are 3 pog. pămînt. În com. sunt vr'o 57 copii în vîrstă de școală. Comuna are 1545 lei venit și vr'o 120 contribuabili.

Broșteni se învecinește spre V. cu căt. Ragul, com. Pietrești, de care se desparte prin Neajlovul; spre S. cu căt. Vultureanca, com. Morteni, de care se desparte prin pădure; spre N. cu căt. Pietrești, com. Greci, de care se desparte iarăși prin riul Neajlovul; iar spre E. cu com. Vișina din jud. Vlașca, de care se desparte prin cîmpie. Se leagă cu comunele vecine prin șosele vecino-comunale.

Broșteni, com. rur., din pl. Jiului, jud. Gorj, în partea de N. a comunei Brănești, în direcțiune S. și la 50 kil. departe de orașul T.-Jiul. Se compune din cătunele Broșteni și Ceplea. Este situată pe loc șes și lingă lanțul de înălțimi din stînga riului Jiul.

Are o supraf. de 1400 hect., din care 410 hect. pădure și 740 hect. locuri de cultură, fi-nețe și pășune, ale proprietarilor, iar 217 hect. ale locuitorilor, cu 9 hect. vii și 24 hect. pruni.

Are o populație de 194 familii, dintre care 5 fam. de Țigani; 899 suflete, din care 178 contribuabili.

Locuitorii posedă 36 pluguri, 86 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 360 vite mari cornute, 39 cai, 749 oi, 122 capre, 179 rimători și 18 stupi.

Venitul comunei este de lei 1416, bani 15, iar cheltuelile de lei 1166, bani 68.

Prin această comună trece șoseaua Filași-T.-Jiul, ce o pune în legătură la N. cu com. Izvoa-

rele, iar la S. cu com. Brănești. In com. este 1 moară pe apa Jiului cu 4 alergători; 2 circiumi, 2 puțuri și 2 fântini.

Are 1 primărie; 1 școală, frecventată de 33 elevi din 35 înscriși; 2 biserici; fără preoți, cu un cântăreț.

Broșteni, com. rur., în pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți, la distanță de 36 kil. de orașul Turnul-Severin, și situată parte pe cîmpia albiei Motrului, parte pe dealuri.

Formează comună cu cătunele: Boaca, Căpăținești, Condulești, Găleata și Orbeni, avînd peste tot 138 contribuabili, din 700 loc., locuind în 141 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. Calitatea pămîntului este bună. Locuitorii din această comună posedă: 20 pluguri, 50 care cu boi, 20 căruțe cu cai și 121 stupi.

Com. are 4 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cântăreți; o școală cu un învățător, frecventată de 30 elevi și 3 eleve. Are și 2 circiumi.

Bugetul comunei coprinde la veniturii 1748 lei, iar la cheltueli 1506 lei.

Numărul vitelor în această com. este de: 500 vite mari cornute, 46 cai, 400 oi, 22 capre și 620 rîmători.

Prin această com. trece șoseaua județeană Turnul-Severin-Bujorescu-Tîrgul-Jiul, cari, la Broșteni, se încrucișează cu șoseaua vecinală Baia-de-Aramă-Broșteni-Strehaia. Broșteni este reședința sub-prefecturii.

Se mărginește la E. cu comunele Horăști, Tirioiul și Samarinești; la S. cu com. Lupșca; spre V. cu comuna Florești; spre N. cu com. Ploștina.

Apele curgătoare, ce udă a-

ceastă comună, sunt: Motrul și Peșteana. Are și 2 bălți: Balta-Orbenilor și Balta-lui-Gican. Văile principale sunt: Valea-Locii, Valea-Bochiu, Valea-Găleței și Valea-Mică. Dealurile sunt: Locea, Berbecele, Vezurul și Cucul, acoperite parte cu pădure, parte cu vii și locuri de muncă.

Broșteni, com. rur., în pl. Orașul, jud. R.-Sărat, pe malul drept al râului Milcovul.

Este așezată în Nordul jud., la 48 kil. de orașul R.-Sărat, și în partea nordică a plășei, la 7 kil. spre N.-Vest de Cotești, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Cîmpineanca la 4 kil., Faraonele la 6 kil., Andreași la 9 kil., Odobasca la 7 kil.

Se mărginește la N. cu com. Odobești, Mera (jud. Putna) de care se desparte prin râul Milcovul, la E. cu Cîmpineanca, la S. cu Faraonele și Odobasca, și la Vest cu Andreași.

Este o com. din regiunea munților. La V. și S. se întinde Culmea-Scorusului, Chicioara și Deleanul; la E., dealurile Caprei și Teiusul; la centru: Hoja, Priveghiul, Găvanul și Broșteanul.

Rîurile sunt numeroase: Milcovul la N. și cu afluenții săi: Vulcăneasa, Valea-Largă, Valea-Rea, Pitulușa și Badea de la S. la N. Sunt 13 puțuri (10—80 m. adîncime), 34 fântini (1—10 m. adîncime).

Cătunele cari compun com. sunt: Broșteni, reședința, la E., Pitulușa la 2 kil., spre V., Valea-Rea la 3 kil. și Vulcăneasa la 4 kil., tot spre V.

Suprafața este de 7385 hect., din cari 3750 hect. ale locuitorilor (240 hect. vatra satelor) și 3630 hect. ale proprietății private.

Populația e de 375 familii, cu 1571 suflete, din cari 801 bărbați, 775 femei; 706 căsătoriți, 794 necăsătoriți, 71 văduvi; 100 știu carte.

Biserici sunt 4: Una în căt. Broșteni, cu hramul Sf. Gheorghe; n'are inscripții; din bătrîni se spune că e fondată de mănăstirea Sf. Ioan din Focșani; e deservită de un preot și 2 cântăreți, întreținută de com. Biserica din căt. Pitulușa, cu hramul Sf. Gheorghe, n'are inscripții; are un venit de 100 lei. Biserica din căt. Valea-Rea, cu hramul Sf. Gheorghe, n'are inscripții; se zice că s'a fundat în 1784; are 200 lei venit. La ele servește preotul din Broșteni sau Mera (jud. Putna).

Sunt 2 școli mixte, una în Broșteni și alta în Vulcăneasa, una fondată în 1877 de com., alta în 1890 de proprietarul C. Suțu; au 2 învățători cu 72 copii înscriși (din cari 14 fete).

Calitatea pămîntului este mediocră, fiind în mare parte pietros. Com. are: 381 hect. arabile, 325 hect. imaș, 5755 hect. păduri, 189 hect. vii, 550 hect. finețe, 180 hect. neproductiv.

In com. sunt 45 pluguri; 1784 capete de vite, din cari 762 boi, 215 vaci, 26 cai, 35 epe, 523 oi, 129 capre și 94 rîmători. Sunt: 3 potcovari, 2 tîmplari, 11 măcelari. Sunt 5 mori pe apă. Transportul se face prin stația Odobești (județul Putna), la 3 kil. spre N. In comună sunt 22 comercianți (3 străini), din cari 7 circiumari.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Odobești; spre Virteșcoi-Cîmpineanca-Focșani; spre Odobasca, Dealul-Lung; spre Cotești-Plăinești-Rîmnicul-Sărat.

Comuna are 375 contribuabili. Veniturile sunt de 10234 lei

30 bani, iar cheltuelile de 10161 lei 13 bani.

Broșteni, *com. rur.*, pl. Siretul-d.-j., jud. Roman, spre S.-V. de orașul Roman și la o depărtare de 20 kil. de el și de 19 de reședința plășei. E compusă din satele: Broșteni, Țuțcani-din-Deal și Țuțcani-din-Vale, cu reședința comunei în satul Broșteni. Are 194 capi de familie, 186 contrib., 714 loc., din cari 38 știu carte; 171 case. Populația este română, afară de 1 familie evree. Sunt 703 capete vite mari. In com. sunt 3 biserici, 2 de vâlătuci și 1 de lemn. Venitul anual este de lei 1646, bani 3, iar cheltuelile de 1626 l. Este legată prin șosea cu Roman.

Broșteni, *com. rur.*, pl. Muntele, jud. Suceava, spre V. și la 76 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Mădeiu și Mălini, hotărnicindu-se prin Bistrița și o linie ce pornește din piriul Cățelușa și trece peste munții Comoara, Opcina-Goei, Goia, pe lângă Muntele-Lung și până în Opcina-Rea; la V. cu comunele Dorna, Șarul-Dorniș și Neagra-Șarului, despărțindu-se prin o linie ce pornește de la Cheile-Negrei-Broștenilor, trece pe la Piatra-lui-Ciubuc, Piatra-Albă, scoboară în piriul Scorușul, apoi apucă pe Negrișoara în sus până la Gura-Toplicioarei, urcă pe acest piriu până în Opcina-Raței, Opcina-Mihăilețului, Șarul, Bitca-Opcioarei, Opcina-Bădeș, pe la Prislop, Bogolin și până ce scoboară în Bistrița după gîtul de la Colțul-Acrei; la S. cu Mădeiu, Borca și Transilvania, limitîndu-se prin Bistrița și Neagra-Broștenilor; la N. cu Bucovina, hotărnicită prin Bistrița până la gura Piriului-Arămei, urcînd până sub virful

Rarăului, se întoarce pe după Todicescu pe la munții: Căpățîna, Scorușul, Tarnițele, Clifele, Alunișul, Grebenele și până în Opcina-Rea. Lungimea hotarului e de 138 kil. Are forma unui poligon destul de neregulat, înclinat de ambele părți N.-E. și S.-V. spre albia Bistriței. E compusă din satele: Cotîrgașul cu Poiana-Cotîrgașului, Lungeni cu Cotul-Hăleseei, Broșteni cu Hărăoia, Neagra cu Poiana-Vinului, Holdița, Holda-cu-Barnar, Căboia, Crucea, Lunga, Cojoci și Chiril, cu reședința în Broșteni, care e și reședința subprefecturii plaiului.

E populată cu 680 capi de fam., cu 2872 sufl. (1432 bărbați și 1440 femei), din cari 145 Izraeliți. Contribuabilii sunt 677. Are un schit, Rarăul, și 5 biserici deservite de 3 preoți și 12 cîntăreți; 1 școală rurală de băeți, 1 de fete și 1 mixtă, frecventate de 140 elevi și eleve. Numărul copiilor în vîrstă de școală este de 159 băeți și 151 fete, însă e peste putință să frecvente toți școalele din cauza prea marei depărtări dintre sate, și a drumurilor cu totul rele și accidentate. Școala are 3 învățători plătiți de stat și subvenționați din casa particulară a M. S. Regelui.

Budgetul comunei pe anul 1892—93 are la venituri 14730 lei și la cheltueli 14689; iar al drumurilor 3092 lei, 30 bani la venituri și 2900 lei la cheltueli. In toată comuna sunt 648 cai, 744 boi, 1242 vaci, 10927 oi, 2 capre și 602 porci. Caprele s'au nimicit pentru că stricău pădurea. Altitudinea comunei la nivelul mării ajunge în virful Pietrosului-Bogolin 1749 m. Virful-Rarăului, ce cade în Bucovina, ceva mai sus de hotarul comunei, are 2008 m. E udată

de riul Bistrița cu afluenții ei. Cei mai însemnați munți ai comunei sunt: Pietrosul-Bogolin (1749.4 m.), Grintieșul (1739.5 m.), Scăricica (1716.5 m.), Barnarul (1704.3 m.), Pietrosul (1704 m.), Căboia (1638.8 m.), Tunzăria (1630.3 m.), Ialovjița (1616.3 m.), Tomnaticul (1604 m.), Gruiul (1563.5 m.), Bitca-Raței (1531 m.), Muntele-Verde (1530 m.), Pietrele-Albe (1488.9 m.), Tarnițele (1479.5 m.), Virful-Buzei (1411.3 m.), Scoruși (1396.1 m.), Căpățîna (1383.4 m.), Grebenele (1370.5 m.), Clifele (1367.1 m.), Scoruși-Frontierei (1352.2 m.), Alunișul (1347.3 m.), Măzănariul (1339.9 m.), Virful-Goei (1298.4 m.), Opcina-Rea (1295.7 m.), Bitca-lui-Tîrsină (1263 m.), Pleșul-Broșteni (1205.1 m.) și Bitca-Popiș (608.2 m). Numai culmea munților e stîncoasă sau acoperită de pășuni; în colo sunt păduri și codri neștrăbătuți, de brad și molift.

De la 1877 moșia a devenit proprietatea M. S. Regelui, cumpărată de la familia A. Balș, pe prețul de 250000 lei. Suprafața moșiei e de 44000 hectare, din care: 34000 hect. pădure, 1500 hect. finaș, 3000 hect. pășuni și 5500 hect. sterpe. Venitul anual al moșiei e de 400000 lei, iar cheltueele de 225000.

Cu diversele instalațiuni forestiere s'au cheltuit, de la 1877 încoace, 300000 lei. Cu scoalele și bisericile a cheltuit M. S. Regele 400000 lei. Moșia avea 7 fierăstrae cu 17 juguri, cari acum s'au desființat, vînzîndu-se toată producțiunea. Din 200 hect. pădure ce se taie anual ese: 1745 plute butuci și 450 ghile mari sau 45000 metri cubici, la cari se mai adaogă 100 plute de cioplitură.

In comună sunt trei schele: Hărăoia, Lungeni și Cotîrgași.

Locuitorii împrăștiți la 1864 sunt: 57 fruntași, 168 mijlocași și 163 codași, stăpînind 1393 fălci; afară de cari mai sunt 121 săteni ce au primit danie cîte 10 prăjini loc de casă, 50—60 fălci de fie-care sat, de la fostul proprietar, ca despăgubire pentru rîpi, ponoare, etc., cari fac în total 1910 fălci și 52 prăjini.

Locuitorii se ocupă puțin cu plugăria și mai mult cu lucrul lemnului și creșterea vitelor. Săteanul harnic are ce munci și ce cîștiga, plătindu-i-se ziua cu brațele de la 1.50—2 lei, iar cu carul 2—3 lei. De lucru găsesc ori cînd, vara ca și iarna.

Principala uneltă de muncă e toporul, de care săteanul nu se desparte nici o dată, servindu-l la vreme de nevoe și ca armă de apărare, contra fiarelor. Sunt în toată comuna numai 40 care și vre-o 50 pluguri primitive.

În comună sunt 11 moriște, în care se macină aproximativ 7780 hectol. porumb. Făina de grîu se cumpără, numai pe la zile mari, de pe la dughene. Pe pîriul Barnarul se fabrică varul necesar pentru întreaga comună. Unii săteni însă își spoesc casele cu un fel de lut albicios și luciu, numit mal. Mai sunt în comună: 3 fabrici de caș-caval, 6 fierării, 4 brutării, 2 căsăpii, în care se taie anual pînă la 250 vaci și 500 miei, — un cizmar, un croitor și 2 boiangii izraeliți, — 6 circiumi, 4 dughene, 5 debite de tutun.

Pădurile comunei, cari altă dată gemeau de vînat, acum sînt cutreierate mai mult de sălbătăciuni, ca: urși, lupi și vulpi. Se mai găsesc însă: căprioare, epuri, dar cerbi nu, pentru că vînatul fiind interzis s'au înmulțit carnivorele, iar vînatul

cel'alt s'a retras pe alte moșii. Apele conțin pește: păstrăvi, lostuțe, mreie, boișteni, behliți, cleani, svirlugi, grindele, sglăvocii, lipeni și midhai.

Se găsesc în comună 192 stupi, ce produc anual pînă la 400 kgr. miere și 294 kgr. ceară.

Munții conțin în sînul lor minerale, ca: pucioasă, fier, aramă, piatră de var; dar aceste produse au rămas încă ne-exploatate.

Sunt în comună 4 izvoare de pucioasă: unul lîngă Lungeni, altul pe pîriul Holdița, al 3-a pe pîriul Pusdra și al 4-a pe pîriul Cotîrğașul. Se mai găsesc 2 izvoare de burcut (borviz): unul pe Negrișoara, la Mîrcă, și secundul pe Neagra, la Poiana-Vinului.

Ca localități demne de vizitate sunt: Rarăul-cu-Pietrele-Doamnei, Cheile-Bistriței, instalațiile forestiere de la Barnari, Văcăriia cu însemnatele fabricațiuni de brînzetură, Virful-Barnarului, al Grintieșului și Tarnițele. Piatra-Zimbrului și Groapa-Volintirilor. La Pietrele-Doamnei și la Tarnița se găsește în abundență frumoasa floare numită de noi floarea Reginei și floare albă de munte (Edelweiss.)

Pe pîriul Negrișoara, la 17 kil. depărtare de Broșteni, se observă urmele unei fabrici de fier, fostă—se zice—a unui bogătaș, Conache.

Pe la 1850, «Broșteni, Holda, Holdița, la ținutul Sucevei, Ocolul-Muntelui, moșie a d-sale Logofătului A. Balș. Are sat cu 2 preoți, 4 dascăli, un privilegiat, 11 bejenari hrisovoliți, 16 nevolnici, 12 vădane, 12 slujbași volnici, 5 jidovi; pe lîngă moșiile Păltinișul, Cotîrğași și altele, cu un număr de 230 locuitori.» («Bucium. Român.» An. I, pag. 476.)

Broșteni, com. rur., plasa Cerna-d.-s., jud. Vilcea, compusă din 4 cătune: Vețelul, Șerbănești, Pochești și Gătejei.

E situată pe valea rîului Cerna, la 40 kil. de capitala jud. și la 20 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populațiune de 1474 locuitori (748 bărbați și 726 femei), în care intră și 16 fam. de Țigani, rudari, căldărari și fierari. Capii de familie sunt 583; contribuabili 520; case de locuit 625 și bordeie 16.

În comună sunt patru biserici, în fie-care cătun cîte una. În Vețelul, fondată la anul 1849 de Ion Orleanul, Ion Verdeș și alții; în cătunul Pochești, fondată la 1848; a treia în căt. Șerbănești, fondată la 1857 și a patra, în căt. Gătejei, fondată la 1885.

Maioritatea locuitorilor se ocupă cu lucrarea pămîntului și cu creșterea vitelor. Parte din ei, în timpul verii, părăsesc com. spre a căuta de lucru în județele de cîmp. Printre ei sunt și cîțiva industriași.

Produsele muncii le desfac pe la Drăgășani, Craiova și bilciurile anuale ce se țin de trei ori în com. (24 Februarie, 14 Octombrie și Sîmbăta Moșilor) și la cele vecine, ca Măldărești și Slăvitești.

Sunt în comună: 170 cai, 300 boi, 220 vaci, 215 capre și 120 oi.

Pe rîul Cerna, în raionul comunei, sunt 2 mori.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte clăcași. 120 s'au împrăștiți la 1864 pe 265 hect. luate din moșiile d-lor Ion Orleanu, Nae și Ștefan Vețeleanu și Nae Căpăceanu.

Școala există din vechime, însă numai de la 1883 a trecut pe seama statului. Pînă atunci s'a întreținut de locuitori. Localul școalei e donat de d-ra

Ecaterina Marinescu. Se frecventă de 13 copii (13 băieți toți) din numărul de 164 (101 băieți și 63 fete) în vîrstă de școală. Știu carte 250 bărbați și 9 femei. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1080 lei.

Stupii cu albine sunt 100, cari dau pînă la 40 kilogr. ceară și 20 kilogr. miere.

Se fabrică pînă la 4000 decalitri țuică.

Vatra satului are 23 hect.; în total sunt 800 hect. pămînt.

Șoseaua comunală îi înlesnește comunicația cu com. Lăpușata la S. și Copăceni la N.

Veniturile com. se ridică la suma de 1600 lei anual și cheltuielile la aceeași sumă.

E brăzdată de dealurile: Moduia, Țugulea, Trestia, Șasa și Bucur, și udată de văile: Valea-Mare, Trestia, Hotărâsa, Negrita și Valea-Muerei, și de riul Cerna, care udă com. în partea de E. și în care se varsă văile arătate.

Se mărginește la N. cu com. Copăceni, la S. cu com. Lăpușata, la E. cu dealul Moduia și la V. cu dealul Țugulea.

Broșteni, sat, cu 130 fam., jud. Argeșul, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. Broșteni-Rosanî. Aci este reședința primăriei. În acest sat este o biserică cu hramul Toți-Șfinții, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser. Are o școală primară rurală.

Broșteni, sat, în partea de N. a com. Băbicieni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, așezat pe un podiș. Are o suprafață de 594 hectare și o populație de 81 fam. sau 241 suflete, din cari 69 contribuabili. Numărul vitelor este de 187 vite cornute, 34

caî, 1062 de oi, 10 capre, 146 porci; și 70 stupii.

Broșteni, sat, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, cătunul comunei Produlești.

Broșteni, cătun, al comunei Broșteni, din pl. Jiului, jud. Gorj. Este situat pe partea stîngă a Jiului. Are o suprafață de 800 hect., între cari 260 pădure, 515 hect., arătură, fineață și pășune, 5 hect. vii și 20 hect. livezi cu pruni.

Produce anual, în termeni de mijloc, 4185 hectol. porumb, 2740 hectol. grîu, 15 hectol. fasole, 3 hectol. sîmîntă de cînepă și in, 256 decal. vin și 1800 decal. țuică.

Are o populație de 140 fam., între cari una de Țigani, cu 700 suflete, 130 contribuabili. Locuitorii se ocupă cu munca cîmpului și creșterea vitelor. Ei posedă 23 pluguri, 60 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 284 vite mari cornute, 28 caî, 575 oi, 89 capre, 109 rîmători și 10 stupii.

În cătun se găsește 1 moară, pe apa Jiului, cu 4 alergători; 2 cîrciumi, 2 puțuri și 1 fîntînă.

Are 1 primărie; 1 școală, înființată la anul 1874 și frecventată de 33 elevi.

În cătun e o biserică de zid făcută de răposatul Zamfir C. Broșteanu, la anul 1848, fără preot, cu un cîntăreț.

Broșteni, sat, din com. Epureni, pl. Turia, jud. Iași, situat pe șesul și malul stîng al riului Jijia, cu o suprafață de 671 hect. și o populație de 22 fam. sau 89 locuitori Romîni, cari se ocupă cu lucrarea pămîntului și creșterea vitelor. Sunt 37 vite mari cornute, 16 oi, 9 caî și 10 rîmători.

Broșteni, sat, face parte din comuna rur. Aninoasa, pl. Rîurile, jud. Muscel, situată între riul Bratia și riul Slănicul.

În partea de N.-E. are 2 zăvoaie de anini.

Populația lui e de 150 locuitori (69 bărbați și 81 femei) cu 33 capii de familie.

Broșteni, sat, pe moșia și în comuna cu același nume, jud. Suceava, numit în partea E., din spre primărie, și Hărăoia. Așezat pe țărnul stîng al Bistriței, la 47° 14' 20" latitudine boreală și la 23° 21' 10" longitudine or. Are 100 case, cu 100 capii de familie sau 407 suflete, 200 bărbați și 207 femei. Din aceștia 40 sunt străini, și anume: 8 Elvețieni, 8 Austriaci, 4 Unguri și restul Izraeliți. Are 100 contribuabili. În acest sat este 1 cîrciumă, 2 dughene, 1 cafenea, 1 stoler și 1 cojocar. Vatra satului ocupă o suprafață aproximativă de 18 fâlcii. Împroprietăriți la 1864 sunt: 4 fruntași, 14 mijlocași și 18 codai, stăpînind 123 fâlcii, afară de cei cu cîte 10 prj. Așezările locuitorilor sunt bune. În Broșteni sunt 2 biserici: 1 vechie, cu hramul Sf. Nicolae, clădită cu vre-o 100 ani în urmă, din lemnul de pe loc, de cine nu se știe, în care nu se mai oficiază, și alta nouă, avînd același hram, zidită la 1865 de fostul proprietar A. Balș, ajutat de locuitori și restaurată la 1886 de către M. S. Regele, care a înzestrat-o cu odăjdii și toate cele necesare. E deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 8 1/2 fâlcii. Are 1 școală rurală de băieți, cu 1 învățator plătit de stat, frecventată de 70 elevi și 1 școală rurală de fete, înființată la anul 1892, cu o învățătoare plătită tot de stat.

Școala de băieți a fost înființată la 1865, funcționând până acum ca școală mixtă. Ambii învățători sunt subvenționați și din caseta particulară a M. S. Regelui. Școalele au localuri proprii din cele mai frumoase, construite tot cu spesele M. S. Regelui. Școala de fete e frecventată de 40 eleve. În sat, sunt în vîrstă de școală, 85 băieți și 84 fete.

În Broșteni e reședința subprefecturii plășei Muntele, a judecătoriai ocolului, a unei companii de infanterie, a medicului și moșef de plasă. Are un oficiu telegrafo-poștal.

Drumurile principale sunt: la Mădeiu, 8 kil.; la Dîrmoxa, 17 kil.; la Holda, 3 kil. În dreptul Broștenilor este un pod stător, construit de administrația moșiei M. S. Regelui.

La 1803 «Broșteni-Holda, a clirosului din Bucovina avea 80 liuzi plătind 1404 lei bir pe an». («Uricariul», de Th. Codrescu, vol. VII, p. 255).

Broșteni, sat, pe moșiile Drăgușeni și Cristești, în com. Drăgușeni, jud. Suceava. Numără 116 case, populate cu 110 capi de fam. sau 482 suflete, din cari 266 bărbați și 216 femei. Contrib. sunt 80. Vatra satului ocupă 40 fălci.

Moșia se împarte între trei specii de proprietari: răzeșască, a Drăgușenilor și a Cristeștilor, și e în întindere de 280 fălci, din care: 200 cultivabile, 60 fi-nețe, 20 prundiș și loc neproductiv. Improprietăriți la 1864 sunt 14 mijlocași și 29 codași, stăpînind 128 fălci.

Are o biserică vechie de zid cu patronul Adormirea-Maicei-Domnului, despre care se spune că altă dată ar fi fost schit de călugări, cu o inscripție slavonească. E deservită de un preot

și 2 cîntăreți. Școala din Drăgușeni servă și acestui sat.

Tradiția spune că Ștefan-Vodă-cel-Mare, pornit la un război, pe care l-a avut la vale (poate la Războeni), a poposit cu oștirea pe locul numit Holmul. Broșteanu, un păzitor al iazului din apropiere, veni înaintea lui Vodă, aducîndu-i plocon un buhaiu gras și, întrebîndu-l Vodă ce mulțumită i-ar putea da, el ceru pămîntul din jurul iazului și schitul (astă-zî biserica satului). Dorința i se îndeplini și ast-fel se puse începutul satului.

Broșteni, sat, jud. Suceava, pe Șomuzul-Mare, ne-existent astăzi. Din «Hotarnica moșiilor Șoldănești, Broșteni și Pădureni, sate întregi tot într'un hotar ce sunt la ținutul Sucevei, ale lui Nicolae Bașotă vel visternic,» făcută la 1711, Iulie 5, pe timpul lui Mihail Racoviță Voevod, reese că satul Broșteni «cu loc de moară» nu era alt de cît actuala mahala a Broscăriei din Fălticeni, iar Pădureni era pe dealul de peste pîriul Buciumeni. («Uricariul» XVII, p. 214).

Un alt hrisov privitor la acest sat este următorul:

«Iată Domnia mea am dat și am întărit slugilor noastre, lui Dumitrașcu și frăține-său lui Toader și surorilor lor Candachiei și Tudoscăi și Anghelușăi și Tofanei fiilor a lui Pătrașcu Logofăt, dreapta ocina lor, danie și miluire, cumpăratură o siliște anume Broșteni pe Șomuzul-Mare, cu loc de moară în pîriul satului, ce-i în ținutul Sucevei din drept diresul lor ce l-au de la Constantin Vodă, care acest sat au fost drept domnesc și lipit cu ascultarea către ocolul Sucevei. Iar Pătrașcu Logofăt au dat patru cai buni prețuiți drept 200 galbeni

ungurești și încă a mai dat și bani 150 galbeni ungurești, în trebuința țarei.

«Drept aceea să le fie lor și de la noi danie...» etc.

«Domnul a poruncit... Scris în Iași de Borleanu Diacu din leat 7128 (1620) Martie 13, pe timpul lui Gaspar Voevod.» («Uricariul», de Teodor Codrescu, vol. XVII, p. 11).

Broșteni, sat, jud. R.-Sărat, în pl. Orașul, căt. de reședință al com. Broșteni, așezat spre E., pe riul Milcovul. Are 700 hect., cu 82 familii, 391 locuitori, 90 contrib.; 36 știu carte; 2 sunt străini. Are o bis. și o școală.

Broșteni, sat, jud. Roman, în pl. Siretul-d.-j., spre S.-V. de orașul Roman și la o depărtare de 20 kil. de el și de 19 kil. de reședința plășei. Este așezat pe șes. Are 100 capi de fam., 96 contrib., 404 loc., din cari 27 știu carte; 89 case. Populația este romînă. Sunt 419 vite mari cornute. Are o biserică de vâlătuc. Este legată de Roman prin șosea. Este reședința comunei Broșteni.

Broșteni, cătun, al com. Călușul, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Roman. Situat pe stînga apei Călușul, are 254 loc. și o biserică, Sf. Nicolae (1834), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Broșteni, sat, al comunei Peririșoși, în pl. Tîrgului, jud. Teleorman. Are o populațiune de 396 suflete și 73 contribuabili.

Satul Broșteni este foarte vechi. Se vede trecut și în ca tagrafia satelor din 1741, cu ocaziunea reformei Domnitorului țării Constantin Mavrocordat. În timpul mai din urmă a stat ca comună deosebită și apoi a

fost întrunită cu comuna Peri-Rîioși.

Broșteni, *sat*, în com. Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui, așezat pe un platou, la E. de satul Hușeni, pe o întindere de 588 hect. Are o populație de 46 fam. sau 233 suflete, locuitorii Români, ocupându-se cu agricultura și creșterea vitelor. Ei posedă 3 pluguri și 3 care cu boi, 2 pluguri și 2 căruțe cu cai, precum și 100 stupi cu albine.

Are o biserică făcută la 1807, de Banul Nicolae Sion, și care biserică s'a părăsit în urma unui foc, ce i-a ars acoperământul; are și o cârciumă.

Numărul vitelor e de: 263 vite mari cornute, 2 bivoli, 220 oi, 14 cai și 25 râmători.

Broșteni, *veche biserică*, în suburbia Broșteni, a orașului Buzău, jud. Buzău. După tradiție, ea ar fi de prin secolul XV, dar n'are nici o inscripție cu care să-i se poată constata vechimea; fiind reparată de mai multe ori, i s'a scos frontispiciul. Pe garnitura de piatră a unei ferestre din dreapta, se citește: «Să se știe, precum că a lucrat Albu». În orice caz e mai veche de cât Episcopia și a trebuit să fie schit de călugări, după cum se poate constata din ruinele chiliilor care o înconjurau, precum și din cărămizile ce se scot din morminte, purtând nume și insigne, ce se obișnuiesc a se pune la capul călugărilor, când mor. Tradiția adaogă, că multe din averile acestui schit și chiar icoana miraculoasă, au fost luate de Mavrocordat și date mănăstirei Banul.

Broșteni, *deal*, în raionul comunei Broșteni, pl. Cerna-d.-s., jud.

Vilcea, pe care se cultivă 9 hect. 50 arii vie.

Broșteni, *iaz*, lângă satul cu acest nume, din comuna Drăgușeni, jud. Suceava, în suprafață de un hectar, și înconjurat de mlaștini periculoase.

Broșteni, *iaz*, în întindere de 1 hect., spre S. de satul Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Broșteni, *loc izolat*, în județul Neamțu, comuna Șerbești, pl. Piatra-Muntele, situată în dreptul kil. 14 al șoselei județene Roman-Piatra, în stînga pîriului Broșteni. Este aci o singură casă, care odinioară a fost un ratuș, iar astăzi servă drept hambare.

Broșteni, *localitate*, în com. urb. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, județul Vilcea, care a primit, se vede, acest nume din cauză că sunt acolo bălți cu broaște.

Broșteni, *moșie*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, proprietatea statului. Are și 680 pogoane pădure. La 1877 avea o arendă de 735 lei 9 b. și a fost atunci ipotecată împreună cu alte moșii pentru asigurarea biletelor ipotecare în sumă de 27 milioane.

Pe periodul 1883—88 arenda acestei moșii a scăzut la 200 lei. În timpul din urmă, această proprietate s'a înstrăinat de stat.

Broșteni (Bornăceasca), *moșie*, în jud. Buzău, comuna Amarul, cătunul Miroși, fostă proprietate a statului. (Vezi Bărbuleanca).

Broșteni (Vatra-Mănăstirei-Căluilui), *moșie* a statului, în jud. Romanați, cu o arendă anuală de 10050 lei pe 1887/88.

Broșteni, *pădure*, jud. Ialomița,

pl. Cîmpului, comuna Broșteni-Noi, formată din mai multe trupuri, cu suprafața 600 hect. și cu esențe: stejar, salcie, plop ulm și arțar.

Broșteni-Pitulușa, *pădure*, jud. R.-Sărat, plasa Orașul, comuna Broșteni. Are o întindere de 5755 hectare; esențe principale: stejar, fag, alun și plop.

Broșteni, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, aparținînd de comuna Broșteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Broșteni, *pîriș*, jud. Fălciu, format din pîrișele, Drăslavățul, Ochiul, Schitul și Zavati. Curge prin partea de S. a orașului Huși, mahalaua Broșteni, și în partea de E. a orașului. Unindu-se cu Riești, formează pîrișul Huși.

Broșteni, *pîriș*, jud. Neamțu. Izvorește dintre ramurile despre Est ale dealurilor din comuna Șerbești, pl. Piatra-Muntele, în spre Sudul sistemului numit Stîncă-de-la-Șerbești; curge în direcțiunea Nord-Sud, traversînd șos. județeană Piatra-Bozieni, între al 13—14 kil., până aproape de marginea nordică a com. Dochia, unde se unește cu Pîrișul-Iacului; de aci curge în jos sub numele de Căluilui.

Broșteni, *pîriș*, jud. Suceava, începe din iezerul satului cu acest nume, din com. Drăgușeni, trece în com. Cristești, luînd numele de Lețcani (de la desființatul sat) și se varsă în Moldova. Se spune că în vechime era mult mai mare, că conținea mulți raci, din care cauză i se mai zicea și Pîrișul-Racilor. Lungimea sa e de 3500 m. Are de tributar pîr. Stroescul.

Broșteni, pîrișă, izvorește din pădurea statului, de sub Dealul-Sucevenilor și în mijlocul satului Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, în dreptul bisericei, se varsă în Pîrișul-Butnarului.

Broșteni, mic platou, com. Broșteni, cât. Broșteni, jud. R.-Sărat, de 6 hect. întindere, și care se termină cu piscul Găvanul.

Broșteni, siliște, pe lângă satul Tonți, com. Drăgănești, jud. Suceava, unde N. Beldiceanu a făcut biserica «Broșteni la ținutul Sucevei, o siliște a d-sale Sărdarului Nicolae Beldiceanu, care moșie la 1847 o scoate la mezat spre a o vinde de veci. («Buciumul Rom.», anul I, p. 477).

Broșteni, numită și **Coloarea-de-Verde**, suburbie a orașului Huși, județul Fălciu. Tradițiunea, despre numirea acestei localități, zice că locul fiind mlăștinos și cu multe broaște, orăcăitul lor asurzitor a provocat numirea locului de Broșteni. Această mahala din vechime forma sat a parte, tot cu numirea de Broșteni, care sat a fost dăruit Episcopiei de Huși de Domnul Irimia Movilă.

Broșteni, suburbie a orașului Buzău, jud. Buzău, în partea de N.-E., între râul Buzău și Iazul-Morilor, locuit în mare parte de Bulgari, stabiliți aci în 1806, cari cultivă întinse grădini de zarzavat.

Broșteni-de-Jos, sat, jud. Suceava. (Vezi Lungeni).

Broșteni-de-Sus, sat. (V. Broșteni, comună, jud. Suceava).

Broșteni-Noi, com. rur., plasa

Cîmpului, județul Ialomița, situată pe partea stîngă a râului Ialomița. Teritoriul său se întinde din albia râului Ialomița spre N., între comunele Malul și Alexeni, pe o suprafață de 1850 hect. pămînt arabil și 150 hect. pădure.

Improprietăți după legea rurală din 1864 sunt 226 locuitori și neimproprietăți se mai află 36 locuitori.

Se compune dintr'un singur sat, situat pe o mică coastă, pe malul stîng, în depărtare de 2 kil. de râul Ialomița. Mai înainte satul era chiar pe marginea râului Ialomița, pe un teren jos, care era supus la dese inundațiuni, din care cauză s'a strămutat mai spre N., pe un loc mai ridicat. Numirea de Broșteni-Noi s'a dat pentru a se deosebi de alt sat mai vechiu, Broșteni-Vechi, pendinte de comuna Malul.

În această com. se află reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Populațiunea com. este de 1262 locuitori, cu 375 capi de familii și 887 membrii de fam., sau 641 bărbați și 621 femei. După naționalitate sunt: 1217 Romîni, 14 Greci, 1 Sîrb, 3 Armeni și 27 Unguri. După religie: 1239 creștinii ortodocși, 20 catolici și 8 armeni. După profesiuni: 383 agricultori, 40 meseriași, 1 industriaș, 8 comercianți, 5 profesioni libere, 63 muncitori și 182 servitori. Din aceștia, 210 știu carte și 1052 nu știu.

Vite: 647 boi, 252 cai, 702 oi, 18 capre, 10 bivoli și 242 porci.

Budgetul com. din 1887-1888 avea la venituri 4631 lei și la cheltueli, 4316 lei.

Se află o școală primară mixtă cu 32 elevi și 5 eleve și cu un

învățător retribuit de stat și comună. Localul școlii este de zid, construit de proprietarul moșiei.

Este o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț, plătiți de com. cu suma anuală de 300 l.

În com. este un mare stabiliment, situat la un kil. de com. pe lunca Ialomiței, în care se fabricază spirt și se macină grîu. Rîul Ialomița, în dreptul com., curge prin mai multe canale artificiale, pe care se află patru mori de măcinat.

Prin com. trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Broșteni-Noi, cătun, comuna Bela, plaiul Ialomița, jud. Dimbovița. (Vezi Bela).

Broșteni-Vechi, sat, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Malul. Este situat pe o mică muchie de deal, pe malul stîng, la 1½ kil. de râul Ialomița, la 4½ kil. de satul de reședință, Malul, și la 1 kil. spre V. de satul Broșteni-Noi. Mai înainte satul era situat pe marginea râului Ialomița, pe un loc supus inundațiilor, din care cauză s'a strămutat mai spre N., pe un loc mai ridicat.

Populațiunea constă din 84 familii Romîni și 1 familie Țigani.

În sat se află o biserică, construită la 1885, deservită de un preot și un cîntăreț, precum și o școală primară mixtă, cu un învățător retribuit de comună.

Prin sat trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Broștenilor (Dealul-), deal, pe teritoriul satelor Băbicieni și Broștenilor, com. Băbicieni, jud. Botoșani.

Broștenilor (Iazul-), iaz, în

- cătuna Broșteni, com. Băbicieni, jud. Botoșani.
- Broștinul, deal**, la E. comunei Măldărești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.
- Broștinul, loc izolat**, com. Oteșani, plaiul Horezul, jud. Vilcea.
- Brotăcei, lac**, în jud. Ialomița, pl. Cimpului, lângă satul Slătioarele, com. Jilavele.
- Brotăneasa, lac**, pe moșia Băsești, jud. Teleorman, din plasa Călmățuiului.
- Brozba, deal**, în com. Amărăști, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea.
- Brozba, vale**, în com. Zmeurățul, pl. Ocolul, jud. Vilcea.
- Brudul, mic afluent**, al pîriului Horaița, din com. Ciumulești, jud. Suceava.
- Brumarul, pîriă**, în com. rur. Văgiulești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.
- Brumești, trup** din moșia Slăvești, din pl. Teleormanului, jud. Teleorman.
- Bruscarul, pîriă**, județul Gorj, curge din N. cătunului Roșia-d.-j., din plasa Amaradia, din Dealul-Muereș, și se varsă în pîriul Calnicul, la com. Prigoria.
- Brustura. V. Albina**, sat, plasa Racova, jud. Vaslui.
- Brustura, pîriă**, în com. Drăgănești, jud. Suceava, numit astfel de la mulțimea brusturilor, o plantă cu frunza lată numită și lipan și captalan, ce cresc pe malurile lui. Izvorește de sub muntele Pleșul și anume de sub poalele piscului Arșița; urmează direcțiunea spre E., formează hotar între com. Drăgănești și Răucești din jud. Neamțu, pe o întindere de 1200 m., trece printre dealurile Țiganul de-a stînga și Crucea de-a dreapta, străbate satul, care-î poartă numele, și după ce a primit pîraiele Lăzei, Marcului și Pîriuțul și a ocolit pe din sus de satul Săvești, apucă spre S.-E., intră în comuna Drăgușeni și se varsă în Rîșca, avînd o lungime totală 11200 m.
- Brustura, valea pîriului** cu acest nume, formată de dealurile Brusturi și Lebedei, jud. Suceava. Pe această vale e tăbărit satul Brusturi.
- Brusturata, vale**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Buhociul, situată d'a stînga Siretului.
- Brustureilor (Pîriul-), pîriă**, județul Prahova, izvorește de la Vîrtej, de lângă Nebuna, curge de la V. spre E. și se varsă în rîul Teleajenul, pe malul drept, în raionul comuna Măneciul-Ulmeni, pl. Teleajenul.
- Brusturețul, loc de finețe**, com. Bunești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.
- Brusturețul, pîriiaș**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni; curge pe teritoriul satului Horgești și se varsă în pîriul Răcătăul.
- Brusturețul, pîriă**, izvorește dintre dealurile Raclariul și Mironesea, com. Mironesea, pl. Stavnicul, jud. Iași; curge de la N. spre S., prin valea Brusturețul, despărțind satul Mironesea în două părți și nu departe intră în șesul Urșița, unde se și varsă în pîriul cu asemenea nume. Pe gîrla sa se găsește multă piatră, iar pe mai toată întinderea văei, cresc mulți brusturi. De aci vine numele de Brusturețul ce s'a dat atît pîriului cît și văei.
- Brusturețul, poiandă**, com. Cetățeni-din-Deal, plaiul Dimbovița, jud. Muscel.
- Brusturețul, șes**, numit astfel după pîriul Brusturețul, ce curge prin mijlocul său. Se întinde spre S. de satul Mironesea, com. Mironesea, pl. Stavnicul, jud. Iași, și spre V. de șesul Urșița, între dealurile Mironesea și Raclariul.
- Brusturețul, vale**, din comuna Mironesea, plasa Stavnicul, jud. Iași, între dealurile Mironesea și Raclariul; are numele de la pîriul Brusturețul, ce curge de-a lungul ei; începe din pădurea Negruzzi și se termină aproape de satul Mironesea, în șesul Brusturețul.
- Brusturețul, pădure** particulară, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Frunzarea-Brustureți, aparținînd de com. Birsești, pl. Ocolul, jud. Vilcea.
- Brusturi, sat răzeșesc**, în com. Drăgănești, din pl. Moldova-d.-j., jud. Suceava, spre S. și la 22 kil. de Fălticeni. Așezat pe albiile pîraielor Brustura și Pîriuțul, începînd din șoseaua județeană Dumbrăvița-Neamțu și continuîndu-se în susul văilor acestor pîraie și pe coastele dealurilor Frasinul, Brusturi, Moțocul, Crucea și Țiganul, până unde Pîriul-Lăzei se varsă în Brustura. Numără 181 case, populate cu 209 capî de fam. sau 759 sufl., (370 bărbați și 389 femei), din cari: 294 căsăto-

riți, 405 necăsătoriți, 48 văduvi, 12 divorțați. Cu știință de carte sunt 62. Mai toți sunt plugari. Vatra satului ocupă 20 fâlcă și 75 prăjină. E cel mai vechi sat din comună. Răzăși n'au urice, dar susțin că moșia le-a fost dată de Marele Ștefan, în urma luptei de la Războeni, localitate nu departe de aci. Până la 1878 forma comună a parte cu Săvești și Șoimărești. Are o biserică de lemn, cu patronul Sf. Voivozi, a căria temelie nu se știe când s'a pus, dar care a fost reconstruită de răzăși la 1745; e deservită de un preot și 2 cîntăreți. Este o școală rurală mixtă, înființată la 1865, cu un învățător plătit de stat, frecventată de 30 școlari. În raionul școlii sunt 188 copii între 7—12 ani.

Drumurile principale sunt: la Neamțu (8 kil.), la Poiana-Prisăcei (2356 m.), la Drăgănești (3800 m.), la Săvești (2500 m.) și la Puricci, județul Neamțu (1500 m.)

Parte din moșie e proprietate răzășească, în întindere de 491 fâlcă, iar partea numită Frasinul, a d-nei Polixenia Demola, în suprafață de 265 fâlcă, aducându-i un venit anual de 605 lei.

Improprietăriți la 1864 sunt 141 locuitori, stăpînind 206 fâlcă și 20 prj.

Ca familii băstinașe răzășești sunt: Moțoc, descendentă, se zice, din Marele Vornic Moțoc al lui Lăpușeanul. Această familie avea altă dată proprietăți întinse și în Basarabia. Un oarecare Toma Moțoc, neavînd copii, dăruie moșiile Răucești și Oglinzi, din jud. Neamțu, mănăstirei Secul, moșii ce acum au devenit proprietățile statului. O altă familie e cea a lui Frunzetti, de origină italiană, al cărei strămoș se crede că a fost

adus de însuși Stefan-cel-Mare. Niște neamuri de ai acestora au și astăzi proprietăți în Basarabia.

Se povestește că pe timpul eteriei (1821), trecînd Turcii de la mănăstirea Secul spre Rîșca și Slatina, poposiră aci prefăcînd biserica în grajd. De atunci se păstrează încă o icoană a Fecioarei Mariei tăiată la față de hangarul turcesc.

Pe la 1850 «Brusturi, la ținutul Sucevei, ocolul Moldovei, moșie cu părți și răzășească, în care moșie are parte și d-lui Spătarul Ioan Botez, 100 stinjenă, cumpărați de comisul Enachi Adam, cu preț de 810 galbeni și d-lui serdarul Gavril Hagiul; iar din răzăși sunt și Ioan Moțoc, Negoita Radu, Dimitrachi Moțoc, Polcovnicul Vasile Plîtea, Grigore Gafencu, Iordache Borș. Are parte încă și sf. Mănăstire a Neamțului; sunt și alți răzăși și părtași mai mulți în ea. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, un diacon, 10 privilegiați, 2 mazili, 10 nevolnici, 21 vădane, 2 vătăjei, un iudov; pe lîngă moșiile Oglinzi, Săvești, Poiana-Prisăcii, Șoimărești și altele, cu un număr de 75 locuitori.» («Bucium. Rom.», an. I, pag. 517.)

Brusturi, *deal*, jud. Mehedinți, și loc de muncă, în pl. Cloșani, ține de hotarul satului Padeșul, din com. rur. Negoesti.

Brusturi, unul dintre *dealurile*, pe care stă satul cu acest nume, jud. Suceava.

Brusturi (Valea-cu-), *izvor*, în jud. Buzău, com. Grăjdana; ese din pădurea Miluții și dă în Valea-Neagră, apoi ambele în râul Nișcovul.

Brusturiș (Pe-), *loc izolat*, în jud. Buzău, com. Colți, între cătunele Camburul și Muscelul-Cărăimănesc, acoperit cu renunitele finețe ale moșnenilor din com. Sibiciul-d.-s.

Brusturișul, *cătun* al com. Valea-Muscelului, jud. Buzău; are 100 loc. și 25 case.

Brusturișul, *izvor*, în jud. Buzău, com. Colți; începe de la Muscelul-Cărăimănesc și de la Mățara și dă în Valea-Alunișului, care, după ce primește acest afluent, ia numele de Valea-Sibiciului.

Brusturișul, *numire* dată unei părți, ca de 260 hect., din *pădurea* statului Mlăjetul, județul Buzău, ce se întinde spre căt. Intre-Sibicele.

Brusturișul, *sorginte de apă minerală*, în com. Mlăjetul, cătunul Intre-Sibicele. Conține fier, sulf și clorure de sodiu. Nu se poate utiliza din cauza depărtării și sălbăticiii locului.

Brusturoasa, *com. rur.*, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., așezată în colțul de N.-V. al județului. Este alcătuită din 5 cătune: Palanca, Ciugheșul, Ciobănușul, Brusturoasa (reședința) și Beleghețul, înșirate de o parte și de alta a râului Troțușul, de la Ghimeș în josul apei. Înainte de toamna anului 1893—1894, această com. cuprindea și cătunele: Agășul, Cotumba, Gioasa și Șulța, care formează de atunci o com. separată, Agășul.

Numele acestei com., după legendele locale, ar deriva de la un anume Brustur, care, cu un prieten al său, Țară-Lungă, și-au făcut primele case în locul satului de reședință.

În locul numit Gardul-de-Piatră, se văd urme de întărire făcute de Ruși la 1848, la un loc foarte strîmt și între munți.

În luptele lui Ștefan-cel-Mare cu Mateiu Corvin, armatele unuia și altuia treceau pe aci în Ardeal și înapoi.

Com. are o școală mixtă, în satul Brustureasa, înființată în 1865 și întreținută de stat, în stare bună, construită în anul 1879 de com., cu 10 prăjini pămînt în vatra satului. Mai este o altă școală, în cătunul Șulța, azi alipită de com. Agășul, înființată în 1889, întreținută de com., cu 6 prăjini pămînt în vatra satului. În anul 1891 școlile au fost frecventate de 61 copii, dintre care 13 fete.

În com. se găsesc 5 biserici ortodoxe, cîte una în satele: Brusturoasa, Palanca, Cotumba, Goioasa și Șulța, deservite de 3 preoți și 9 cîntăreți, și o biserică catolică în satul Ciughieșul. Aceste trei din urmă sunt alipite de com. Agășul. Sunt 918 case de locuit, dese în toate cătunele, afară de Ciughieșul și Guioasa, unde sunt rare, și 40 de circiumi.

Populațiunea, dinîmpună cu a cătunelor din com. Agășul, numără 952 capi de familie, cu 4504 suflete: bărbați 2276 și femei 2228. După naționalitate se deosebesc în: 4023 Romîni, 4 Germani, 378 Unguri și 98 Izraeliți, dintre care 4499 de protecțiune romînă și 5 germană. După felul ocupațiunei se împarte în 653 agricultori, 134 meseriași, 65 industriași, 63 comercianți, 24 profesioni libere, 123 muncitori și 204 servitori. Știu carte 80 de persoane. Contribuabili, după noul recensămint, sunt 907. După legea rurală din 1864, s'au dat la 477 locuitori 1608 fălci de pămînt.

Teritoriul comunei, dimpreună cu al com. Agășul, are o întindere aproximativă de 50224 hect.

Proprietari mari sunt: D. Ghica (venit de 21800 lei), Eug. Ghica (venit de 8400 lei), N. Ghica (venit de 70300 lei) și prințul Al. B. Știrbei (venit de 54650 lei), după soția sa născută Ghica; aceste moșii ocupă o suprafață de aproape 45000 hect. Numai pădurile Cărunta, Pietrosul, Cotumbele, Apa-Hăușul după aceste moșii, păduri seculare, au o întindere de 38900 hect. Pămînt arabil este puțin, fiind locurile strîmte; dar calitatea celui care există este foarte bună. Fiețele sunt bune și multe. Totalul impozitelor este de 9255 lei.

Pe teritoriul acestei comune sunt două izvoare de ape minerale, care conțin iod și puicioasă.

În com. se găsesc: 50 fierăstrae de apă, 4 piue de bătut sumane, 1 morișcă de apă pentru fărîmat scoarțe de brad și 11 mori de apă.

Afară de fierăstraie vechi se fabrică dulapi și piue pentru sumane. Compania Götz a stabilit la Palanca fierăstraie sistematice, conduse de aburi, care au suferit mari pierderi din cauza inundărilor în 1893.

Totalul pămînturilor de cultură este de 2626 hect.

Animale sunt: 323 cai, 3085 vite cornute, 518 porci, 482 capre (statistica din 1890) și 6493 oi, care aparțin la 131 proprietari și care, în 1891, au dat 56 kgr. lînă țigae, 8610 lînă țurcană, 25 kgr. lînă amestecată și 978 kgr. lînă miță. Stupi de albine sunt 382, care, în 1890, au dat 1516 kgr. miere și 1011 kgr. ceară.

Budgetul com., pe exercițiul 1891-92, are la venituri lei

35387, bani 74, și la cheltueli lei 29296, bani 67.

Teritoriul com. este străbătut de calea județeană Palanca-Comănești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 85 kil.; la comuna Moinești, reședința plășei, 37 kil. și la comuna Comănești 31 kilometri.

Brusturoasa, sat, jud. Bacău, pl. Muntelui, reședința com. cu același nume, situat în stînga riului Trotușul, puțin mai sus de confluența sa cu Camînca. Satul cuprinde trei părți: Brusturoasa, Comînca și Cuchinișul. Are o școală mixtă; o biserică ortodoxă, construită din piatră în 1872 de locuitori, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 11 circiumi. Capi de fam. suft 249, sufl. 1218. Animale se numără: 115 cai, 886 vite cornute, 164 porci și 74 capre. Pe teritoriul acestui cătun se află 14 fierăstraie de apă și 4 mori de apă.

Brusturoasa, moșie, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, pendinte de cătunul cu același nume, cu o întindere aproximativă de 11000 hect., cu un venit de 54650 lei. Proprietar Prințul Al. Știrbei.

Brusturoasa-Căsoasa, pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., în comuna Băsăști, cu o suprafață de aproape 500 hectare, proprietatea răzeșilor din comună. În această pădure domină bradul. Este supusă regimului silvic.

Brusturosul, vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., din șirul colinelor de pe stînga Siretului.

Buazul-Mare, baltă, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindenii, în

întindere de 21 pogoane. Are scurgere printr'un canal în Jiù.

Buazul-Mic, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, în întindere de 14¹/₂ pogoane. Se scurge printr'un canal în râul Jiul.

Buazului (Gura-), o comunicațiune sudică a lacului Sinoe cu Marea-Neagră. Se deschide în mare, la 5 kil. spre S.-E. de satul Caraharman, pl. Constanța, județul Constanța.

Buboși, *deal*, jud. Mehedinți, și punct bun de observațiune pe marginea Dunărei, în pl. Ocolul.

Buburuzi, *numire vechie*, a satului Ivănești, jud. Fălciù.

Buca, *fintină*, com. Valea-Mare, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, recunoscută de popor ca izvor de leac. Legenda spune că în vechime un mut pășuna vitele pe acea vale cu mai mulți păstorii și fiindu-i sete a băut apă dintr'o urmă de vacă și s'a pomenit vorbind. De atunci, pe acel loc s'a făcut fintină și s'a ridicat cruci, considerându-se sfînt. Astăzi chiar, în ziua de Izvorul-Tămăduirei, vin suferinzi și iaă apă.

Buca, *loc izolat*, com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

Bucă (Dealul-lui-), *deal*, pe moșia Dumeni, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiù.

Bucă (Movila-lui-), *movilă*, în com. Săgeata, pe moșia Săgeata-d.-j., jud. Buzău.

Bucătarului (Gîrla-), *gîrlă*, pe șesul Jijiei, com. Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciù, formată

din apa Jijiei, și numită ast-fel, se zice, după meseria de bucătar a unui rob, căruia proprietarul îi dăruise lîngă această gîrlă o porție de pămînt.

Bucățica, *prival*, situat la E. de Gura-Gîrluței. Incepe din Mănușoia și dă în iezerul Vărsătura, jud. Brăila.

Bucecea, *tîrgușor*, com. rur., situată în partea de N.-E. a plășei Siretului și în mijlocul comunei Călinești, județul Botoșani, la 47°46'40" latitudine boreală și la 24°07'00" longitudine orientală, pe un podiș, care are o suprafață de 136 hectare, din cari 14 hectare locul tîrgului și 121 hectare imaș. Are o populație de 335 familii sau 1385 suflete, cari locuiesc în 300 case, cu 280 contribuabili.

După naționalitate, locuitorii se împart: 385 Romîni și 1000 Evrei; știu carte 289.

E situat la 25 kil. spre N.-V. de Botoșani, măsurat pe calea fierată.

Tîrgul e străbătut prin mijloc de calea națională Botoșani-Mihăileni, iar pe marginea de S. trece calea fierată Botoșani-Verești, avînd stație la Bucecea.

Aici este reședința sub-prefecturii plășei Siretul, a judecătorului ocolului Siretul și reședința primăriei comunei.

Are o biserică, fondată de locuitorii la 1888, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Evreii au 2 sinagoge. Este 1 școală de băeți și 1 de fete, întreținute de stat, cu 2 învățători și 2 învățătoare, fiind frecventate de 78 elevi și 66 eleve; 2 învățători sunt plătiți de comună; un birou telegrafo-poștal.

Locuitorii se ocupă mai mult cu comerțul și meșteșugurile, mai ales Evreii; iar Romîni cu

agricultura pe moșiile vecine; sunt 26 circiume, 9 băcăni, 5 lipscăni, 5 brutării, 2 boiangii. Industria constă în croitorie, cizmărie, fierărie și lemnărie; sunt 8 meseriași Romîni, 56 Izraeliți și 7 străini.

În Bucecea se face tîrg săptămînal în fie-care Duminică.

Numărul vitelor e de: 7 boi și vaci, 75 cai, 197 porci, 15 capre și 352 oi.

Budgetul comunei are la veniturii 20547 lei, 69 bani și la cheltueli 20004 lei 12 bani.

Tîrgul Bucecea s'a înființat la anul 1828, pe timpul Domniei lui Ion Sturdza, de către Dimitrie Ralet, ca îmbunătățire pe moșie.

Acest tîrg cu moșia, a fost lăsat de Dumitru Ralet statului pentru școli.

Bucecea, *sat*, în partea de N.-E. de tîrgul Bucecea, jud. Botoșani. Acest sat este așezat pe o coastă de deal și aparține comunei Călinești, pl. Siretul. Are o suprafață de 1080 hect. E proprietatea statului. Are o populațiune de 284 familii, sau 1272 suflete. E compus din două părți: satul vechiu sau locuitorii împroprietăriți la 1864 și satul nou format la 1879 cu împroprietărirea însurășilor. Acest cătun numără 191 contribuabili.

În acest sat e reședința primăriei comunei Călinești. Are o biserică reînnoită de locuitorii la 1864 și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Școală nu este, dar copiii frecventă școalele din tîrgul Bucecea.

Se povestește că, de mai bine de 250 de ani, se afla la vîrsarea pîrîiașului Siretul în Siret, un sat, numit Vâlcești, pe care Turcii l'au ars, iar locuitorii au fugit în pădurile ce se aflau pe locul satului Bucecea, unde în

urmă s'a'u și stabilit, formînd un nou sat. Urmele satului vechiu abia se pot cunoaște.

Numărul vitelor este de: 471 vite cornute, 103 cai mari și mici, 1180 de oi, 213 porci și 129 stupi.

În acest sat se află 11 meseriași și 3 comercianți; 3 circiumi.

Bucecea, stație de dr.-d.-f., jud. Botoșani, pl. Siretul, căt. Călinești, pe linia Verești-Botoșani, pusă în circulație la 1 Noembrie 1871. Se află între stațiile Verești 18.9 kil. și Leorda 9.8 kil. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 254^m,04. Venitul acestei stații pe anul 1896, a fost de 79678 lei, 3 bani.

Bucecea, deal, vine din com. Costinești, jud. Botoșani, merge în direcție de la N. spre S.-E., trecînd prin partea de N. a satelor Bucecea și Călinești și se termină în com. Brehuești.

Bucecea, pîriș, izvorește din pădurea Bohoghina, com. Bucecea, jud. Botoșani, curge prin valea Leorda și se varsă în pîrișul Dolina, com. Costinești, pl. Tîrgul.

Bucegi, masiv muntos, jud. Prahova, cuprins între riul Ialomița la V., riul Prahova la E., catena Carpaților la N. și Torentul-Izvoarelor la S.

Până la satul Izvoarele, această catenă are o înfățișare atît de deosebită de celelalte și este atît de impunătoare, în cît, la prima vedere, pare a forma un masiv cu totul singular, în mulțimea de moșoroaie ce-l înconjură.

Priviți din valea Ialomiței, Bucegi se văd pătrați pe lângă coastele de lângă muchie, de o mulțime de tufișe de jnepi. Po-

porul numește huciu, huceag și buceag, un pădușiș des și jos, prin care nu se poate străbate de cît cu greu. Cu puțină e ca cuvîntul de Buceag, luat la plural, să fi dat naștere vorbeii ce servește să denumească toată seria de înălțimi, ce se înfățișează privirei, acoperită cu jnepi.

Din toți munții Carpaților, Bucegi sunt cei mai înalți; ei par a fi nodul catenei; piscurile aci întrec toate altitudinea de 2000 metri, și în multe locuri zăpada nu se topește de loc.

Începînd de la Torentul-Izvoarelor, se înălțuește spre N. o serie de piscuri, unele mai mari și mai mîndre ca altele.

În marginea sudică stă izolat Vîrful-cu-Dor, 2288 m.; după el vin în ordinea următoare: Furnica, 2334 m.; Piatra-Arsă, 2110 m.; Jepul-Mare, 2195 m.; puțin în stînga spre valea Ialomiței: Babele, 2060 m.; apoi iar pe muchea principală: Caraimanul, 2495 m.; Coștila, 2250 m.; Colțul-Obîrșiei, 2250 m.; și în fine, mai înalt ca toți, pe linia de frontieră, Omul, care are 2508 metri d'asupra nivelului Mării-Negre.

Pe ambele cline ale acestui șir de munți curg în vale torente și izvoare, ce sunt adunate de Prahova și Ialomița.

În multe locuri zăpada, vecinică, servă de izvor torentelor ce curg pe poalele masivului. Apele Cerboaica, Jupi și Izvoarele n'a'u altă sorginte.

Clina despre partea Ialomiței este cu totul nelocuită; cea despre a Prahovei are satele: Izvoarele, Poiana-Țapului, Bușteni, și ca oraș Sinaia.

Peste tot locul, de-alungul muchiei masivului, se află cărări de cal, ce pun în legătură ambele văi. Pe clinele mai re-

pezi sunt numai poteci de cio-bani.

Escursiunile pe Bucegi sunt foarte pitorești; farmecul neașteptatului și continua schimbare a decorului despăgubesc cu prisosință pe călător de greu-tățile drumului.

Toți munții din Bucegi se deosebesc unul de altul și pe fie-care colț sau pisc, călătorul întîlnește alte perspective, alte efecte de lumină.

Un răsărit de soare, privit după vîrful Costilei, plătește însutit osteneala de a-l urca.

Din punctul de vedere geologic, trei grupe alcătuiesc masivul Bucegilor: grupa secundară, terțiară și quaternară.

Toată muchea Bucegilor, începînd de la colțul Bucșoaei, până la Jupi-Mici, este alcătuită de roce arenacee, în care domină conglomeratele polilitice, compuse din granit, gneiss, micașist, porfir, etc.

La Culmea-Babelor, la Colțul-Obîrșiei și pe Șeaua-Omului se observă conglomerate numulitice, marne și pudinge. Impozante blocuri eratice sunt răs-pîndite peste tot masivul.

Bucelor (Dealul-), deal, în partea de N.-E. a moșiei Albești, com. Buimăceni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

Bucești, com. rur., pl. Birlad, județul Tecuci, compusă din 4 cătune: Blăjerei-d.-j., Bucești, Diecheni și Vultureni. E situat pe malul stîng al riului Birlad, la o depărtare de 23 kil. de capitala jud. și de 3 kil. departe de a plășei.

Comuna, la început, a fost pe valea cuprinsă între satele Liești și Vultureni, și între riul Birlad și gîrla Bîrlovița, până în anul 1881, cînd, cu ocazia revărsării

celei mari a Siretului și a Birladului, s'a strămutat pe deal, între calea fierată Ivești-Hanul-Conachi la E. și riul Birlad la V. Prin mijloc este străbătută de șoseaua națională Tecuci-Galați.

Are o populație de 2675 suflete, în care intră 11 Greci, 3 Ruși, 17 Evrei, cu 693 capî de fam., plătind contribuție 634 locuitori. Sunt 693 case.

În com. se află 2 biserici, una în Bucești, de zid, făcută de locuitori în 1890, și a doua în Vultureni, demnă de a fi văzută, începută la 1890 și terminată în 1893.

Locuitorii au 1200 boi, 665 vaci, 7 tauri, 427 cai, 177 epe, 430 oi și 12 capre.

În com. se află o moară cu abur, din cele mai sistematice.

Locuitorii, parte sunt răzeși, parte împrăștiți în 1864 și 1879.

În comună sunt 2 școli: una, în Bucești, datează din 1864. Localul e de gard în stare bună, proprietatea com. A 2-a este în satul Vultureni; datează din anul 1865. Se frecventă de 208 copii (190 băieți și 18 fete), din numărul de copii (196 băieți și 180 fete) în vîrstă de școală.

Știu carte 334 bărb. și 46 fem.

Rachiul se fabrică pe o scară întinsă, de tescovină, drojdie și prune. Budgetul se urcă la suma de 11849 lei și 16 bani.

Suprafața întregii comune este de 3847 hect., din care 364 hect. sunt ocupate de sat.

Este străbătută prin mijloc de șoseaua națională Ivești-Galați, care unește Ivești-Bucești-Liești și, prin pădurea Hanul-Conachi, trece în com. Tudor-Vladimirescu și de aici în comuna Vameșul, jud. Covurlui.

Bucești, sat, face parte din co-

muna Bucești, pl. Birlad, jud. Tecuci. Are o populație de 321 capî de fam., cu 1177 sufli. Aici se află reședința com. Este situat pe un loc ridicat și șes, între calea fierată (E.), riul Birlad (V.) și străbătut de șoseaua națională prin mijloc, direcția N.-S.

Satul, până la 1881, a fost pe vale, și din cauza deselor inundații s'a strămutat pe deal; aici el ne prezintă un aspect frumos, avînd străzi drepte, cu case bine făcute și acoperite cu tablă.

Satul pe vale a avut 2 biserici, care mai există și astăzi, dar sunt ruinate.

Biserica cu hramul S-ții Voivozi, care era în sat, a fost făcută de locuitori; nu se cunoaște anul fondării.

Biserica cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, așezată pe malul girlei Birlavița, este făcută de locuitori în anul 1830. Pe clopot se află data 1811; după spusele bătrînilor clopoțele au fost luate de la o altă biserică mai vechie.

Biserica din deal s'a zidit de locuitori în 1889, Martie 20. Situată în mijlocul satului, lângă șoseaua națională, e foarte frumoasă și ca exterior și în lăuntru. Locuitorii sunt vechi răzeși.

Un uric al lui Ștefan-cel-Mare, anul 7003 (1495), ne arată cum Ștefan-cel-Mare dăruiește lui Vasoie jumătate siliște pe Birlad, anume Fundeni, partea de jos. Aici nu este vorba de satul Fundeni, ce cade mai la S.; ci de unghiul ce-l face Birladul cu Siretul, unde a fost satele Liești și Bucești. Din acest act se vede că satul e foarte vechiu.

Legenda spune că își trage numele de la un om numit Bucică.

Originalul Uricului se află în stăpînirea săteanului Vasile I.

Dumitru. E scris pe pergament în limba slavonă.

Bucharul, movilă, pe teritoriul com. Obilești-Vechi, pl. Negoști, jud. Ilfov. Are o înălțime de 14 m. și s'a numit astfel, pentru-că de la delimitarea pămînturilor, la anul 1864, pămîntul unui locuitor, numit Bucharu, a venit tocmai pe această movilă.

Bucheazgoaia, deal, acoperit cu vii și pometuri, com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, județul Prahova.

Buchila, sat, pl. Bistrița-d.-j., județul Bacău, aproape de satul Valea-Seacă, situat aproape de obîrșia pîriului Bălțata. Are o circumă. Capî de familie sunt 109, sufli. 498. Animale se numără: 40 cai, 195 vite cornute, 60 porci și 18 capre.

Buchilași, sat, face parte din com. rur. Rîfovul, pl. Crivina, jud. Prahova. Are o populație de 70 loc. (32 b. și 38 f.). Este situat pe țarmul drept al riului Teleajenul.

Bucică, deal, la V. com. Laloșul, pl. Oltețul-d.-j., județul Vîlcea.

Bucieșul, pîrîiaș, pl. Troțușul, jud. Bacău, care își are obîrșia de la locul numit Măguricea, din poalele muntelui Hărâncelul-Mare. Curge pe teritoriul com. Mănăstirea-Cășinul și se varsă în pîriul Cășinul pe stînga.

Bucieșul, vale, jud. Bacău, pl. Troțușul, pe teritoriul comunei Mănăstirea-Cășinul.

Bucieșul, vîrf de munte, județul Bacău, pl. Troțușul, com. Mă-

năstirea-Cașinul, situat aproape de hotarul spre Ardeal.

Bucile-Curului, *loc*, numit astfel, în com. rur. Pădina-Mică, din pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, format din Brazda-lui-Iorgovan.

Bucina, *deal*, în com. rur. Jidostița, plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

Bucinișul, *comună rurală*, înființată, în plasa Balta-Oltul-d.-j., județul Romanați, situată între Amărăști-d.-j. și Obirșia, pe un teren șes. Se învecinește spre V. cu moșia Sadova (Dolj). Se află la 24 kil. departe de Caracal și la 21 de Corabia; e formată numai din satul cu acest nume. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 125 m. pe Măgura-cu-Viță.

Com. are 218 contrib., 200 capi de fam. și o populație de 1000 loc. Budgetul comunei pe 1886—87 a fost de 1396 lei la venituri și 1212 lei la cheltuieli. Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. În 1887 s'au cultivat 799 hect. cu grâu și 799 hect. cu porumb. Vite mari sunt 530, vite mici 400 și rămători 251.

Are o biserică cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului zidită în 1886 deservită de un preot și 2 cîntăreți; 6 circiumi.

Bucinișul, *munte*, jud. Suceava, între Dorna, Șarul-Dornei, Neagra-Șarului și Transilvania, numit astfel de la valea îngustă în forma unui buciom ce-l desparte de Muntele-Tăeturei. Are 1536 metri.

Bucinișul, *piriă*, în com. Șarul-Dornei, jud. Suceava, izvorește din muntele cu acest nume și se varsă în Călimănel, la locul

numit Coverca. Are de tributar Piriul-Negru.

Buciștea, *piriă*, între moșia Răioasa și parte din moșia Izbiceni, din jud. Romanați, care moșie se întinde și în județul Teleorman.

Buciulești, *ruină izolată*, și aproape cu desăvîrșire dărăpănată, a unei biserici, situată pe malul stîng al riului Bistrița, în dreptul satului Tauri-d.-j., pe cuprinsul com. Podoleni, plasa Bistrița, jud. Neamțu.

Odinioară aici a fost un sat, care, împreună cu moșia din preajmă, se numea Buciulești și aparținea lui Gheorghe Ștefan (fost Domn al Moldovei), avînd un castel mare, în care numitul Domn închidea pe boerii dușmanii ai săi; astfel se povestește că, prinzînd pe frații Toma Vornicul Cantacuzino și pe Iordachi Cantacuzino, împreună cu Doamna lui Vasile Lupu Voevod, i-au închis aici și multă groază le făcea umblînd noaptea cu luntrea pe Bistrița de-îsperia că-i va răsturna în apă; și le-au luat tot ce-au avut: sate, haine, odoare, bucate și bani gata, 90 de mii de galbeni de aur ungurești.

Tot aici Ștefan a voit să necinstească pe Doamna lui Vasile Vodă; dar ea l'a batjocorit strașnic pentru murdărele-îpofte; în acest timp a omorît cu mări și grele munci pe Alexandru Paharnicul, pe Ienachi Comisul, feciorii lui Gavril Hatmanul și nepoții lui Vasile Vodă. (Vezi «Letopisețul» M. Cogălniceanu).

Mai tîrziu acel sat s'a năruit de puhoale Bistriței, iar loc. s'au strămutat sub coasta dealului de lîngă satul Podoleni.

Buciulești-Luncași, *trup de sat*.

Vezi Podoleni, sat, în comuna Podoleni, plasa Bistrița, județul Neamțu.

Buciumaș, *deal*, în jud. Fălciu.

În partea de S., pe culmea acestui deal, în hotarul moșiei Bozia, se află o movilă cu asemenea numire. Se prelungește din comuna Berezeni, între dealurile Saca și Copăceana, terminîndu-se pe teritoriul satului Bozia, pl. Prutul, la iazul Copăceana.

Buciumeni, *com. rur.*, pl. Nicorești, jud. Tecuci, compusă din 6 cătune: Argea, Branîștea, Buciumeni, Hînțești, Tecucelul-Sec și Vizurești.

E situată pe pîrîul Tecucelul, la o depărtare de 23 kil. de capitala județului și 8 kil. depărtare de reședința plășei.

Are o populație de 637 capi de fam. sau 2396 suflete.

În comună se află 5 biserici: în Buciumeni, Branîștea, Hînțești, Tecucelul-Sec și Vizurești, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți.

În această comună se află 2 școli: 1 în Buciumeni și a 2-a în Vizurești. Cea din Buciumeni datează din anul 1865; este în local propriu, în stare bună. Se frecventă de 47 copii (35 băieți și 12 fete) din numărul de 123 copii (64 băieți și 59 fete).

Școala din Vizurești datează tot din 1865. Se frecventă de 42 copii (40 băieți și 2 fete) din numărul de 148 (81 băieți și 67 fete).

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Ei au: 480 boi, 365 porci, 181 cai, 24 epe, 20 capre și 535 oi.

Budgetul comunei se urcă la suma de 7625 lei.

Este brăzdată de Dealul-Cu-

cueților, acoperit de pădure. În mijlocul pădurei se află mănăstirile Buciumeni și Sihastru. E străbătută de pârâul Tecucelul, care izvorește din raionul acestei comune.

Șoseaua județeană Tecuciū trece prin centrul comunei și duce la Ploscuțeni. Se leagă cu un drum natural cu satul Poiana.

Se mărginește la N. cu com. Ploscuțeni și Brăhășești, la S. cu com. Nicorești, la E. cu com. Țepul și Brăhășești și la V. cu com. Poiana, Nicorești și parte cu râul Siretul.

Buciumeni, sat, face parte din com. rur. Herăști-Buciumeni, pl. Negoști, jud. Ilfov. Este situat la N.-E. de Herăști, pe malul drept al râului Dîmbovița. Partea de E. a satului e moșieră. În timpul războiului din anul 1877, divizia IV-a, comandată de D-l general Manu, a ocupat acest sat. Aci, la 1595, a fost o bătălie însemnată cu Turcii.

Se întinde pe o suprafață de 1764 hect. și are o populație de 505 locuitori. D-l C. D. Maratea are 1500 hect. și locuitori 264 hect.

Proprietarul cultivă 1290 hect. (121 sterpe, 80 izlaz, 9 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și o școală mixtă, frecventată de 19 elevi și eleve, cu întreținerea căreia comuna cheltuiește anual 1360 lei.

Comerțul se face de 2 cîrcumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 314, și al celor mici de 191.

S'au stabilit în sat 7 străini.

Buciumeni, sat, pl. Znagovul, jud. Ilfov; face parte din com. rur. Bucoveni. Cade la N.-V.

de București, pe malul stîng al râului Colentina. Calea ferată București-Ploești trece prin mijlocul comunei; iar calea județeană București-Tîrgoviște se lasă în partea de E. În partea de S. pămîntul e puțin smîrcoș. Stă în legătură cu Bufta prin o șosea vecinală.

Aci este reședința subprefec-turei plășei Znagovul.

Are o biserică cu hramul S-ții Impărați Constantin și Elena, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Populația lui e de 523 sufl.

Suprafața totală a satului e de 1130 hect. D-l Al. Costescu are 800 hect. și locuitorii 330.

Proprietarul cultivă 380 hect. (5 rămîn sterpe, 65 izlaz, 350 pădure). Locuitorii cultivă 310 hect. (20 rămîn sterpe).

Are o moară cu apă, 1 pod stătător și 1 heleșteu.

Comerțul se face de 3 cîrcumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 361 (54 cai și epe, 2 armăsari, 176 boi, 129 vaci și vițe) și al celor mici de 108 (68 porci și 40 oi).

Buciumeni, sat, format din 2 mahalale: Buciumeni-d.-s.-și-d.-j.; face parte din com. rur. Geamăna, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are 2 biserici: una în Buciumeni-d.-j., zidită la anul 1825 de Dinu Băiașul, și a doua în Buciumeni-d.-s., zidită la an. 1702, de un anume Barbu.

Buciumeni, sat, pl. Siretul-d.-s., com. Galbeni, jud. Roman, pe malul stîng al pârâului Galbeni, spre N. de satul Galbeni și chiar lîngă dînsul. Are 96 capi de familie, 95 contribuabili, 356 loc., din cari 16 știu carte; 92 case. Populațiunea este numai romînă. Sunt 237 vite mari. Are o bi-

serică de lemn. Mai este cunoscut sub numele de Buciumeni-Precistei, fiind că acest sat era al bisericii Precista-Mare din Roman, pendinte de Sf. Spiridon din Iași.

Buciumeni, sat răzășesc, pe moșia cu același nume, din com. Oprișeni, jud. Suceava și așezat pe ambele țărături ale pârâului căruia i-a dat numele. Numără 45 case, populate cu 44 capi de familie sau 205 sufl. (102 bărbați și 103 femei). Contribuabili sunt 67. Vatra satului ocupă 78 fălci. Locuitorii sunt plugari și gospodari bunișori. Are o biserică de lemn, cu patronul Sf. Gheorghe, clădită, nu se știe cînd, de Protopopul Andreiū și locuitorul Mighiula și restaurată de răzăși la 1824. E deservită de preotul și cîntărețul din Oprișeni. Școala rurală din Oprișeni servă și acestui sat.

Moșia, proprietatea locuitorilor, are suprafață de 108 fălci, mai mult ocupată de vatra satului.

Vechimea și hotarnica acestui sat se constată din următorul hrisov, al cărui original e aflat astăzi în stăpînirea răzășului Vasile Diaconu:

«Noi Alexandru Voevod, Bojio Milostio Gospodar zemli Moldavscoi.

«Facem înștiințare cu această carte a noastră, cine pe dînsa va căuta, sau cîtindu-se lui va auzi, pentru acest ade-vărat Popa Iuga, ce a slujit nouă cu credință, pentru care noi vîzînd a lui dreaptă și credincioasă slujbă către noi, l-am miluit pe dînsul cu deosebita mila noastră, și i-am dat lui întru al nostru pămînt un sat aproape de Baia, anume Buciumeni, ca să-i fie lui uric cu tot venitul lui și fratelui său Nanului și feciorilor lui, și nepoșilor lor, și străne-poșilor lor, și a tot neamul lor, nerușnit nici o dată în veci. Iar hotarul aceluî sat se începe de la movila ce este pe deal, drumul în jos la stejarul gros, iar

de la stejar până la piriū, iar de la piriū la sfirșitul Hvorostiei, iar de la sfirșitul Hvorostiei până la drumul ce merge de la Stan la Baia. — Decī drumul ce merge până la piriul la Rădășeni pe lingă Staniga, decī cade pe din sus la alt piriū, de acolo la stejarul ce este pe deal, de acolo piriul în sus, de la un stejar la alt stejar, iar de acolo la Lozăi și de acolo iarăși la drumul ce merge la Baia, până în hotarul Băii, de acolo cîmpul până în hotarul Dracșăi și de acolo iarăși la stejar la movila mare. Aceasta este tot hotarul lui și spre aceasta este credința Domniei mele de mai sus scrisă Alexandru Voevod și credința iubitelui fiului Domniei mele Ilie; Voevod și credința tuturor boerilor noștri a mari și mici, iar după a noastră viață cine va fi Domn pămîntului din fiii noștri sau din neamul nostru, sau pe cine Dumnezeu va alege să fie Domn să nu strice a noastră danie, ci să întărească lor, de vreme ce și noi am dat lui, pentru a lui dreaptă și credincioasă slujbă și pentru mai mare întăritură a tuturor celor de mai sus scrise, am poruncit slugei noastre credinciosului Neagoe Gramaticului, să scrie și să lege pecetea noastră, către această carte a noastră.

«S'au scris în Suceava la anul 6932 (1424), Februarie 16.

(L. P.)

«S'au tlmăcit de pe ispisocul sîrbesc de Gheorghe Evloghie Dascălu, la 1785, Iunie 9.»

La 1803 «Liuzii ot Buciumeni răzășești erau numai șease, plătind 24 lei bir anual.» («Uricariul» de T. Codrescu, vol. VII, pag. 254 și vol. VI, pag. 1.)

Pe la 1850 «Buciumeni și Stăințeni, la ținutul Sucevei, ocolul Șomuzului, moșie cu părți și a d-sale Logofătului Dimitrie Cantacuzin Pășcanu; au și alții parte în ea. Are sat, cu o biserică, 2 preoți, un diacon, 6 nevolnici, 2 dascăli, 1 privilegiat, 25 mazili, 6 vădane. Pe lingă moșiile Oprișeni, Fălticeni, Rădășeni și altele, cu un număr de 35 loc.» («Bucium. Rom.», an. I, 519.)

Buciumeni, sat, jud. Tecuci;

face parte din com. cu același nume; se află situat pe valea Tecucelului. Aici se află reședința comunei. Are o populație de 487 suflete, din cari 132 capi de familie. Are o școală.

În sat este o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, zidită la anul 1858 și reparată în 1862 și 1886 de locuitori.

Satul e răzășesc. D. Papadopolu-Calimah credea că-și trage numele de la Bucium, Mare Vornic al Țării-d.-j. (1460-1488).

Buciumeni, cătun, plaiul Ialomița, com. Țița, jud. Dimbovița.

Buciumeni, cătun, în pl. Ialomița-Balta, pe cîmpul Bărăganul, teritoriul com. Poiana, jud. Ialomița.

Buciumeni sau Beul, cătun, pendinte de com. Chiriacu, pl. Marginea, jud. Vlașca. (V. com. Chiriacu și căt. Beul).

Buciumeni sau Ruica-Buciumeni, cătun, pendinte de com. Bălănoaia, plasa Marginea, jud. Vlașca. (V. căt. Ruica și com. Bălănoaia).

Buciumeni, pădure, în pl. Ialomița-Balta, com. Țindărei, jud. Ialomița; formează cu pădurea Strachina un trup de 150 hect., cu esențe stejari, ulmi, salcie și plop.

Buciumeni, pădure a statului, în jud. Tecuci, raionul com. Buciumeni; are o suprafață de 120 fălci.

Buciumeni, piriū, în com. Șoldănești, jud. Suceava. Izvorește din dealul Schinigeni, de d'asupra satului cu același nume, pe care îl străbate. Curge pe marginea apusană a orașului Făl-

ticieni, tormînd Iazul-lui-Clopoșel, trece între tîrg și cimitirul Tîmpești, pe lingă Șoldănești, și se varsă în Șomuzul-Mare. Lungimea cursului său e de 7 kil. Peste acest rîu sunt aruncate două poduri de piatră: unul la bariera Tîmpești, al șoselei naționale Roman-Fălticeni-Bunești-Suceava și altul al șoselei județene Fălticeni-Dolhasca, construit cu cheltuiala lui Bașotă (v. Șoldănești), pe timpul isprăvniciei lui Alecu Drăgușanul, în 1830-1835. Are de tributar din dreapta Schinigeni și Piriul-Ciurii, iar din stînga Piriiașul-Tîrgului.

Buciumeni, schit de maici, situat în mijlocul pădurei Buciumenilor, jud. Tecuci. Un drum, ce se desparte din șoseaua județeană, duce la schit.

Înainte schitul era populat de mai multe călugărițe; astăzi nu se găsesc de cît vre-o cîte-va.

Biserica a fost făcută din lemn în anul 1700, după cum se vede din o inscripție. Fondatorul este Serdariul Manolache Radovici; în urmă s'a refăcut de mănăstirea Răchitoasa, de care depindea. În 1884 s'a reparat și zugrăvit de Stoica Ioniță.

Buciumeni (Hotarul-), pădure, pe teritoriul comunelor Cucova și Valea-Seacă, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Are o întindere de 523 fălci și aparține locuitorilor din comunele Cucova, Scurta și Valea-Seacă.

Buciumeni-Frățilești, moșie ne-locuită, în pl. Ialomița-Balta, județul Ialomița, teritoriul comunei Ograda. Este proprietate a statului și, până la secularizarea mănăstirilor închinăte, depindea de biserica Sărindar din București.

Are suprafața de 1500 hect., din cari: 53 hect. pădure și 50 hect. parte din locul Strachina și, pe periodul 1888—1893, a fost arendată cu 17250 lei.

Buciumenilor (Dealul-), deal, situat la E. de satul cu același nume, com. Buciumeni, județul Tecuci.

Buciumenilor (Valea-), vale, situată în raionul comunei Buciumeni, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

Buciumi, com. rur., județul Iași. Și-a luat numele de la satul Buciumi. E așezată pe dealurile: Păunul, Repedea și Pietrăria, și pe văile formate din aceste dealuri, întinzându-se din marginea de S. a orașului Iași spre centrul plășei Codrul.

Este formată din satele: Buciumi (Valea-Cozmoaia), Păunul, Birnova cu Pietrăria, Socola (tîrgușor) și Vlădicieni. Are o întindere de 8689 hect. și o populație de 454 fam. sau 2287 sufl.

Comuna este mai toată o podgorie mare. Se face comerț însemnat cu vinuri și fructe. Are cariere de piatră și vărării.

Prin mijlocul ei trece șoseaua națională Iași-Vaslui, iar prin partea despre N.-E. calea ferată Iași-Ungheni.

În comună se află două mănăstiri, un schit, un mitoc și 4 biserici, deservite de 12 preoți, 2 diaconî, 8 cîntăreți și 8 eclesiarhi; două școli de băeți, cu 3 învățători, una de fete cu 1 învățătoare. Populația școlară este de 135 elevi: 85 băeți, 51 fete. Mai este o școală de butnărie și rotărie, precum și o moară de aburi.

Budgetul este de 25257 lei, 87 bani la venituri și de 22794 lei, 31 bani la cheltuieli.

Numărul vitelor se urcă la 1736 capete, din cari: 1405 vite mari cornute, 101 oi, 1 capră, 224 cai și 346 rîmători.

Buciumi, sat, jud. Bacău, plasa Trotușul, al comunei Onești, situat pe pîrîul cu același nume, d'a dreapta căii Cașinului. Are o școală de băeți. Biserici sunt 2, ortodoxe, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți și clădite de săteni la 1845. Cîrciumi sunt 3. Capî de familie se găsesc 321, sufl. 1258. Animale sunt: 47 cai, 472 vite cornute, 255 porci și 24 capre.

Buciumi, sat, în com. Buciumi, pl. Codrul, jud. Iași. Se zice că și-ar fi luat numele de la instrumentul bucium, cu care din vechime se serveau străjile, ce erau puse pe înălțimile dealurilor, spre a vesti pe locuitorii din vale despre apropierea urdiilor tătarești și turcești, cari veneau pe drumul Vasluiului spre Iași, capitala țării.

Pe marginea de N.-E. a satului trece șoseaua națională Iași-Vaslui, care îl desparte de satul Socola.

Suprafața teritoriului e de 1193 hect. Are o populație de 91 fam. sau 483 locuitori, ocupîndu-se, afară de agricultură și creșterea vitelor, cu scoaterea pietrei de prin cariere și transportul ei pe la diferite localități, precum și cu cultura viilor și livezilor, cari produc vinuri bune și fructe alese.

Are o biserică zidită la 1772 de Ioan Teodor Calimah, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; un mitoc al călugărilor din Sf.-Munte, întreținut cu cheltuiala lor; două școli, una de fete cu 42 eleve, înființată în 1868 și una de butnărie și rotărie, cu 10 elevi interni, în-

treținută de comună, înființată de la 1878.

Numărul vitelor este de 464 capete, din cari: 326 vite mari cornute, 72 cai și 64 rîmători.

Buciumi, sat, jud. Roman, pl. Fundul, com. Chili, spre S. de satul Chili și la o depărtare de 5 kil. de el. Este așezat pe coasta unui deal ce privește spre V. Are 268 capi de fam., 153 contrib., 665 loc., din cari 14 știu carte; 168 case. Populația este romînă, afară de 3 fam. Evrei. În vechime se numea Glodeni. Satul exista înainte de 1546, căci într'un document de la Petru Rareș, care poartă aceeași dată, se zice că acest Domn schimbă o jumătate din satul Glodeni, pe care o cumpărase cu 240 zloți tătarești, pentru o jumătate din satul Căpești, pe care apoi o face danie Mitropoliei din tîrgul Romanului.

Buciumi, deal, jud. Bacău, plasa Trotușul, de pe teritoriul comunei Onești.

Buciumi, deal, jud. Bacău, pl. Trotușul, de pe teritoriul comunei Mănăstirea-Cașinul.

Buciumi, măgură, jud. Mehedintzi, pl. Blahnița, lângă com. Gogoși, numit și Locul-Buciumului.

Buciumi sau Pașcul, moșie, pl. Trotușul, com. Onești, jud. Bacău, despre care Th. Codrescu («Buciumul Romîn», p. 520) ne relatează: «moșie cu părți și răzăsească, în care are parte și d-lui Hatmanul Alecu Aslan; din răzeși sunt Matei și Ion Popa, din satul Borzești, Grigorie sin Stefan Pintilie și alți mai mulți răzeși și părtași în ea. Are un sat, cu 3 biserici, 5 preoți,

6 dascăli, 2 mazili, 18 nevolnici, 7 vădane, 3 slujbași volnici, 1 vătav; pe lângă moșile Onești, Răcăuți și altele, cu un număr de 130 loc.»

Buciumi, pădure, pl. Trotușul, com. Onești, jud. Bacău. Este proprietatea lui Alecu Iurașcu. Este populată de fagi, stejar și plop. Are o întindere de 38 hect. și este supusă regimului silvic.

Buciumi, pîriaș, pl. Trotușul, com. Onești, jud. Bacău; își are obârșia de la locul numit Dăscălița. Curge pe teritoriul cât. Răcăuțul și se varsă în pîriul Răcăuți.

Buciumi-Precistei. (Vezi Buciumi, sat, com. Galbeni, plasa Siretul-d.-j., jud. Roman).

Buciumul, cătun, pendinte de com. Cîrtojani-d.-j., pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, departe de București de 50 kil. și de Giurgiu de 60 kil.

Suprafața totală a moșiei este de 400 hect.

În 1864 s'a dat la 40 locuitorilor împrăștiți o suprafață de 120 hect. Pe această proprietate este Valea-Ulmuș.

Aci este 1 cîrciumă.

Buciumul, colină, în com. Vintilă-Vodă, cât. Sîrbești, jud. Buzău, acoperită cu păduri, arături și izlaz.

Buciumul, deal, jud. Dolj., pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul, la N. satului Șopotul, vine din com. Raznicul; are o înălțime de 40 m.; este acoperit cu vii.

Buciumul, măgură, în pl. Blahnița, jud. Mehedinți; ține de com rur. Deveselul.

Buciumul, munte, la N. comunei Fometești, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Aci se fabrică brînză.

Buciumul, numire dată unei părți din *pădurea* statului Vintilă-Vodă, jud. Buzău.

Buciumul, pădure, în com. rur. Scăpăul, jud. Mehedinți; ține de pl. Blahnița.

Buciumul, pădure, în pl. Blahnița, județul Mehedinți, com. rur. Rogova.

Buciumul, pîriș, pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul, jud. Dolj; ese din dealul Buciumul, curge prin Valea-Buciumului și se varsă în pîriul Șopotul, pe teritoriul com. Șopotul.

Buciumul (Munții-), pădure particulară, supusă regimului silvic, aflată pe moșia Munții-Buciumul, pendinte de comuna Fometești, plaiul Horezul, județul Vilcea.

Buciumului (Măgura-), măgură, pe moșia statului Beiușta-Ecaterina, jud. Teleorman, în partea de S.-E. a moșiei, spre hotar.

Buciumului (Valea-), vale, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, cătunul Sîrbești; se scurge în Valea-Boului.

Buciumului (Valea-), vale, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul, prin care curge pîriul Buciumul.

Buciuna, deal, în com. Bîrbești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. (Vezi Ludești-Budăiul, deal).

Bucovățul, com. rur., din pl. Jiul-de-Mijloc, jud. Dolj, la 4 kil.

V. de Craiova și la 76 kil. de parte de Segîrcea, reședința plășei.

Comuna este situată pe malul drept al râului Jiul și pe dealul Bucovățul și Valea-Albă, în care se găsește Cetatea-Jidovei.

Limitele comunei sunt la N.: comuna Cernelile și Craiova, pl. Ocolul; la S. cu com. Virvoru; la V. cu com. Terpezița și la E. cu com. Balta-Verde. Comuna are dealurile: Bucovățul, Cosacul, acoperite cu pășune și cu o înălțime aproape de 50 m., apoi dealul Palilula, înalt de aproape 40 m. și acoperit cu vii și păduri.

Comuna este udată prin E. ei de riul Jiul ce curge în direcțiunea de la N.-S. Are un pod în această comună.

Se zice că comuna Bucovățul datează din 1827, cînd a fost înființată de familiile Cuțulești, Pegeni și Pandurești.

Către 1875 coprindea satul Mofleni, pendinte azi de com. Balta-Verde. Astăzi 5 sate compun comuna. Ele sunt: Bucovățul, sat de reședință, Cîrligul, Leamna-d.-j., Palilula și Sărbătoarea.

În comună estă o mănăstire și o biserică. Mănăstirea este de zid, fondată la 1573 de Pirvu Cluceriu, Arhimandritul Chirantie și Serdarul Băluță Băicănoiu. Este deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț. A avut mai multe proprietăți, care, prin secularizare, au trecut la stat.

Biserica se află în satul Palilula și este de zid. Anul fondării este 1864. Cei d'întîiu ctitori au fost Agiu-Țecu și Stanciu Barbu. Este întreținută de com. Este deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și are, după legea rurală din 1864, 17 pog. arabile și 2 pog. vie. Serbează hramul la Mucenica-Varvara, 4 Dec.

În satul Bucovățul este o școală

mixtă ce funcționează din 1866, fiind întreținută de comună. Localul construit din zid, este în stare bună.

Are 1 învățator. În anul școlar 1892—93 a fost frecventată de 61 copii.

Din Cîrligul și Sărbătoarea nu pot urma copii la școală din cauza prea marelui depărtări de 5 și 7 kil.

Populația comunei se urcă la 3587 suflete, din cari 1905 bărbați și 1682 femei, locuind în 1173 case și 61 bordeie.

Suprafața comunei este de 6365 pogoane, din cari 5045 pogoane arabile, 700 pogoane pădure, 520 pogoane izlaz și 100 pogoane fineață.

Moșii sunt: Bucovățul și Leamna, ce aparțin statului, și au fost arendate de la 1893—98 cu 3700 lei; moșiile Cîrligul, Palilula și Sărbătoarea, ce aparțin sătenilor. Păduri sunt în întindere aproximativă de 700 pog. și se găsesc pe moșiile Bucovățul, Leamna și Cîrligul. Sunt amenajate. Felul arborilor ce compun pădurea sunt: ceri, stejari, gîrnițe și goruni.

În Bucovăț este o tăbăcărie a statului în localul fostului penitenciar, pentru care e înscris în budgetul ministerului de război o sumă de 23350 lei. Cîrciumi sunt 7, din care 3 în Bucovăț, și câte 1 de fie-care sat. Comercianți sunt 7.

Prin comună trece șoseaua județeană: Craiova - Cetatea, și calea comunală spre com. Podari și Predești.

Contribuabili sunt 450.

Venitul comunei pe anul 1892-93 a fost de 5008 lei și 62 b.

Cheltuelile comunei pe anul 1892-93 au fost de 4083 lei și 65 bani.

Vite cornute sunt 1246, oi 3783, porci 218 și cai 250.

Bucovățul, *sat*, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, așezat pe malul drept al Jiului. Aci Jiul are o lărgime de 137 m. și o adîncime de 3.75, cea mai mare adîncime a Jiului-de-Mijloc. Satul e situat la 4 kil. V. de Craiova. E reședința primăriei. Are 1113 suflete, 649 bărbați și 464 femei. Locuiesc în 300 case și 24 bordeie. În sat este o școală mixtă ce funcționează din 1864, fiind întreținută de comună. Are 17 pogoane proprietate; un învățator. În anul 1892—93 a fost frecventată de 61 copii: din Bucovăț, 42 băieți și 5 fete; din Palilula, 6 băieți și 2 fete; din Leamna-d.-j. 6 băieți. Cu vîrstă de școală sunt 80 copii. Știu carte 100 bărbați și 20 femei. În sat este mănăstirea Bucovățul-Noū.

Comunicațiunea în acest cătun se face prin șosele vecinale și comunale, care îl leagă de cătunele Leamna, Crivași Moșteni.

Bucovățul, *mănăstire*, situată la 4 kil. la S.-V. de Craiova, pe malul drept al Jiului, puțin mai jos de vărsarea pîrîului Leamna în Jiū, jud. Dolj. Ea este una din cele mai vechi și avute mănăstiri din țară; anul 1170, pus pe pisană de la ușă, nu poate fi luat în serios.

Cine a fost primul fondator nu se cunoaște, dar se vede că, ca și alte mănăstiri, a stat mai multă vreme părăsită și s'a rezidit mai tîrziu din nou. După o pisană ce a existat la 1838, se zice că această mănăstire s'a înălțat și s'a ridicat din temelie cu toată osteneala și cheltueala robului lui D-zeū, jupîn Ștefan Clucerul și a fiului său jupîn Pîrvu Clucerul, în zilele Măriei-Sale Alexandru Vodă, fiul lui Mircea Vodă, Octombrie 3, anul 7081 (1573).

Cu toate acestea se găsesc danii făcute mănăstirei înaintea acestui an. Așa la 1568 i se face o danie de Petru Vodă Șchiopul și în zilele lui Radu Vodă Călugărul (1495—1508) jupîneasă Dobra dăruiește mănăstirei jumătate din satul Zmărdășteți, ceea-ce dovedește că mănăstirea există din vechime și că Ștefan Clucerul și fiul său Pîrvu Clucerul au rezidit-o numai.

Clucerul Ștefan a înzestrat mănăstirea cu satele Bucovățul, Cornățelul, Săciul, Vlăcănești și cu cea-l-laltă jumătate din Zmărdășteți.

La anul 7117 (1609) mănăstirea a fost înzestrată de Banul Armega, împreună cu fiul său Drosul Postelnicul și cu nora-sa Rada, cu moșiile Drăgoaia, Gabrova, Maraesul, Bărbești, Zembușești și Mușetești închinîndu-i și mănăstirea Roboia cu toate moșiile și Țiganii săi pe metoh, precum și moșia Balomirești.

Astăzi n'a mai rămas din mănăstirea ast-fel restaurată de cît biserica zidită în cărămidă netencuită, mică, însă foarte interesantă. Dar nici biserica nu se mai află în starea ei primitivă. Surpîndu-se malul, a căzut clopotnița, care era frumos zidită, ca numai la puține biserici din țara noastră.

Ajungînd mănăstirea ca metoh sub ascultarea Horezului, ea a fost reîntemeiată de călugării greci prin Chrisant Horezeanul sub numele de Bucovățul-Noū, pe cel-l-alt mal al Jiului, la loc mai adăpostit, făcîndu-i-se și o îngrăditură, iar biserica cea veche, a fost reparată cu cheltueala unui țaran, anume Sandu.

Arhitectura ei e de un stil minunat; temelia pînă la soclu e zidită cu cărămidă romană scoasă din ruinele unei cetăți alătura cu dînsa, de unde mai

scot și azi locuitorii asemenea cărămidă.

Clopotul cel mare, de o aparență foarte veche, are pe el următoarea inscripție abia descifrată :

«Domin manuit in aeternum.»

«D. C. R. I. S. 70, u. eroum.»

Astăzi, în casele mănăstirei, este instalat un penitenciar public, al cărui deținuți au fost în anul 1892 în număr de 368, repartizați astfel: corecționali 227 și reclusionari 141, cari aveau să facă 129058 zile de arest. Deținuții sunt întrebuințați în fabrica de tăbăcărie, permutată în 1883 de la Mărgineni și lucrează sub administrația ministerului de război pentru încălțăminte și echipamente.

Media anuală de piei lucrate este de la 12 18000 piei de vaci (toval) și 4—6000 piei de boi americani (pentru talpă).

Bucovățul, *munte*, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți, la frontiera țării cu Banatul-Temișoarei.

Bucovățul, *ocol silvic*, făcând parte din circumscripția XVII, inspecțiunea VI silvică; are reședința în Craiova, jud. Dolj. Pădurile cuprinse în acest ocol sunt: Golumbul, Balota, Murgașul, Pârșani-Robănești, Balta-Verde, Bucovățul, Leamna-Pietroaia, Opritura-Crivei, Zăvoiu, Dosul-Sandei, Lazul-Slătioara, Gogoșul și Gogoșița, Seaca-de-Pădure și Știrbeiu.

Bucovățul, *pădure* a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, comuna Bucovățul, pe moșia Bucovățul. Felul arborilor: cer, stejar și gârniță. Face parte din ocolul Bucovățul, circumscripția XVII silvică.

Bucovățul, fost *pichet* de gra-

niță, în pl. Ocolul, jud. Mehedinți, pe muntele Bucovățul.

Bucovățul, *vale*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul, cu o înălțime de 50 m., acoperită de pășune.

Bucovățul și Leamna, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-Mijloc, com. Bucovățul, arendată de la 1893—98 cu 1500 lei anual. Moșia Bucovățul este vîndută, iar Leamna exclusă. Pe această moșie sunt date 320 pogoane în loturi.

Bucovățul-Noū, *mănăstire*, județul Dolj, pl. Jiul-d.-Mijloc, comuna Bucovățul, zidită de Arhimandritul Hrisante, Horezeanu, Paron Chicerul și Mitropolitul Neofit. Este deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț. Serbează hramul Sf. Nicolae.

Bucovățul-Vechiū, *mănăstire*, jud. Dolj, pl. Ocolul, comuna Balta-Verde, reparată de stat în 1873. Are un preot și un cîntăreț.

Bucovelul, *gîrlă*, izvoarește din dealurile Știrbețului, trece prin partea de E. a com. Bucovel, pl. Cricovul, jud. Prahova, și se varsă în Teleajen.

Bucovelului (Valea-), *vale*, comuna Hîrsa, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Bucoveni, *com. rur.*, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situată la N.-V. de București, lângă riul Colintina, pe șoseaua județeană București-Tîrgoviște, 21 kil. de parte de București.

Se compune din satele: Atîrnați, Buftea, Flămînzani, Buciumeni, Chitila, Mogoșoaia și Odăile, cu 3157 locuitori, care

trăesc în 653 case și 5 bordeie. Suprafața totală a comunei e de 8385 hect.

Proprietarii: principele Al. B. Știrbey, Al. Costescu, Banca-Romîniei și d-l. I. Dunca, au 6260 hect. și locuit. 2125 hect. Proprietarii cultivă în total 2700 hect.; 96 rămîn sterpe, 208 sunt izlaz, 1 vie și 3255 pădure. Locuitorii cultivă 2014 hect., restul rămîn sterpe.

În com. sunt 4 biserici, la Atîrnați, Flămînzani, Buciumeni și Mogoșoaia, deservite de 4 preoți; 4 școli, frecventate de 48 elevi și 26 eleve.

Comuna numără 614 contribuabili. Are un budget de 21515 lei la venituri și 20602 la cheltuieli. În anul 1885 erau 535 contribuabili.

Dintre locuitori, 708 sunt plugari, 5 industriași, 70 au diferite profesii. Arătura se face cu 197 pluguri: 189 cu boi și 8 cu cai. Locuitorii au 250 care și căruțe: 192 cu boi și 58 cu cai.

În com. sunt: 2 mori cu apă, 4 mașini de treierat cu aburi, 5 poduri stătătoare și 3 heleștaie. Comerțul se face de 18 circiumari și 4 hangii.

Improprietații sunt 520 loc. și neimproprietații 284.

Numărul vitelor mari e de 1852, dintre cari: 365 cai și epe, 13 armăsari, 852 boi, 554 vaci și vițeii, 8 tauri, 27 bivoli și 33 bivolițe, și al celor mici de 2616: 481 porci și 2135 oi.

S'au stabilit în comună 74 străini.

Bucoviciorul, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vella, situat la 1500 m. N.-E. de Gubancea, cu 505 suflete, 305 bărbați și 290 femei. Locuiesc în 141 case și 5 bordeie. În sat este o școală mixtă, ce funcțio-

nează din 1884; este întreținută de stat. Localul școlii este închiriat. Are 8 hect. și 52 arii proprietate și un singur învățător. În 1892—93 a fost frecventată de 34 copii, 3 băieți din satul Cetățuia și 31 din Bucoviciorul. Cu vârsta de școală sunt 59 copii. Știu să se iscălească 46 locuitorii, și să scrie și să citească 20 locuitori. În sat este o biserică, cu patronul Sfinții Voevozi, fondată de proprietara, S. Rooschoschi. După legea din 1864, are 8 pog. și jum. arabile proprietate. Bucoviciorul este așezat pe dealul Burdiosul.

Comunicația se face prin șosele comunale și vecinale care-l leagă la S.-E. cu Vella și la S.-V. cu Gubancea, peste Dealul-Mare.

Bucoviciorul, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Glodul.

Bucoviciorul, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Vella, satul Bucoviciorul.

Bucovina, *deal*, jud. Fălciu, pe care se zice că, din vechime, a existat sat înființat de niște locuitori Bucovineni, fugiți din Bucovina; mai în urmă dispărând locuitorii s'a desființat și satul. Se află situat între dealurile: Deasa și Dealul-de-Mijloc, în partea de E. a com. Rusca, plasa Prutul.

Bucovul, *com. rur.*, pl. Cricovul, județul Prahova, la 44^o, 58, 30 grade latitudine nordică și 23^o, 45 longitudine estică.

Această comună este foarte veche. Pe la 1503 a fost în relațiunii comerciale cu Brașovul, și a fost capitala județului Săcueni, desființat în anul 1847.

Că această comună datează de prin secolul al XIII-lea, nu c

nică o îndoială, căci în Valea-Orlei există o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, care are inscripția: «Făcută la anul 1396 de cocoana Tinca Mărăcineanca, și în care este înmormântată Doamna Stanca a Domnului Constantin Nicolae Voevod, moartă la anul 1756.»

În pădurile Bucovului la anul 1600 Mihaii Viteazul fu învins de Poloni și Moldoveni și s'a retras la Tîrgșor.

Ipsilante plecînd din Iași spre București și sosind la 12 Martie 1821 în Bucov, trecu în revistă regimentul lui Duca, compus din 800 soldați, și al lui Caravia, compus din 300, cum și coloanele lui Gripari și Colocotroni; escluse din aceste corpuri pe vagabonzi, din cauza neorînduvelor ce făceau, dînd caii lor la alți. La Bucov, Tzalacoff fu numit adjutant al batalionului sacru.

Com. Bucovul este situată pe malul stîng al râului Teleajenul, pe iazul ce trece prin centrul său și pe pîriul Bucovelul, la 6 kil. departe de capitala județului și la 21 kil. de a plășii.

La Bucov este o mare fabrică de spirt și mai multe mori sistematice de făină.

Comuna se compune din două cătune: Bucovul și Valea-Orlei, avînd o populațiune de 1126 locuitori, 575 bărbați, 551 femei, în plus 54 familii de Țigani, cari se ocupă cu fierăria; 12 Evrei, pe la fabricile de spirt; 14 Bulgari, cari se ocupă cu grădinăria; 8 Greci, din care doi arendași și 6 muncitori; 2 Italieni și 9 Unguri la fabrică.

Capî de familie sunt 312; contribuabili 459; case de locuit 418.

În comună sunt trei biserici: una în cătunul de reședință Bucovul și două în căt. Valea-Orlei.

Biserica din Bucovul are hramul Sf. Treime, și inscripția: «Această sfință și Dumnezeuască biserică, cu hramul Sf. Ioan și Sf. Troiță, fiind din vechime zidită de d. Mateiu Mărgineanu Filipescu Vel Agă, la anul 1679 și la 1802, Octombrie 14 din pricina întîmplărei ce s'a făcut de marele cutremur cu totul s'a stricat și ca să nu se piarză această pomenire a neamului meu și a mea, ca de acum înainte să se pomenească, din temelie m'am apucat cu toată osîrdia, am prefăcut'o, înfrumusețîndu-se după cum se vede, ca să fie spre pomenirea neamului meu, ctitor Constantin Filipescu Vistier, în zilele Prea Înălțatului Domnului Nostru Ion Constantin Ipsilante Voevod, în anii de la Cristos 1804, Septembrie 13».

Biserica din Chișorani s'a zidit la anul 1797 de Paharnicul Constantin Cantacuzino și soția sa Smaranda, în zilele lui Alexandru Ipsilante, Mitropolit fiind Dosifiteiu.

Biserica din Valea-Orlei s'a zidit la anul 1396 (?) de cocoana Tinca Mărăcineanca.

Aceste biserici sunt deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Locuitorii, pe lingă agricultură, se mai ocupă cu transportul făinei și lemnului de foc. Meșteșugarii sunt: 4 rotari, 34 fierari și 1 cismar. Ei desfac produsul muncii lor la Ploești.

Locuitorii, în număr de 211, s'aუ împroprietărit la 1864, cînd li s'a dat 519 hect. pe moșia Bucovul, fostă a boerului din Divan, Banul Filipescu, și aceasta se constată din «Cartea de suhat» dată de Mihail Șuțu Voevod la 17 Noembrie 1791, în copriinderea următoare. «Dumnea-Voastră Ispravnicilor ot sud.

Saac pentru locuitorii ot satul Plo-peni, într'acel județ, cum că hrana lor și a vitelor lor o fac pe moșia dumnealui ce se numește Bucovul, fără de a avea vre-un folos de la dînșii, pentru care vă poruncim Domnia mea să aduceți pe acei locuitori înaintea Dumnea -Voastră și să le dați poruncă ca orî să se așeze cu omul Dumnealui Banului Filipescu, ca să dea suhatul ceea ce este obijnuit, sau să clăcuia-scă, etc».

Afară de vitele trebuincioase muncel, în comună mai sunt: 34 cai, 14 epe, 113 vaci, 9 bivoli, 49 capre, 985 oi și 291 porci.

În raionul comunei, pe iaz, sunt 4 mori de măcinat mălaiu.

Școala există în comună de 24 ani. Localul e proprietatea comunei. S'a frecventat în anul școlar 1892—93 de 97 copii (52 băieți, 27 fete), din numărul de 301 copii (154 băieți, 147 fete), cu vârsta legiuită. Școala e deservită de doi învățători, cu întreținerea cărora statul cheltuește 2808 lei anual. Știu carte 194 bărbați și 64 femei.

Intreg teritoriul comunei este de 2466 hect. pământ.

Țuică se fabrică în termen mediu cam 1960 decal. pe an.

Stupii cu albine sunt 92.

Pământul e prielnic la toată cultura, afară de cel deluros, care priește foarte mult viei. Terenul cultivabil a produs în anul trecut 2188 hectol. grâu, 714 hectol. ovăz, 97 hectol. mei și 2080 hectol. porumb.

Dintre pomi roditori sunt: 890 meri, 314 peri, 97 duzi, etc. Livezile dau aproximativ 120.000 kilgr. fin pe an.

Comerțul se exercită în comună de 8 circiumari.

Budgetul comunei pe anul 1894—95 prezintă la veniturii

suma de 12084 lei și la cheltueli 7890 lei.

În comună sunt două șosele: șoseaua națională Ploești-Buzău și șoseaua județeană Bucovul-Văleni.

E brăzdată de dealurile Bighilin și Chițorani și străbătută de gîrlele: Iazul, abătut din rîul Teleajenul, care trece prin mijlocul comunei; Bucovelul, care trece prin partea de E. a comunei, și de Valea-Orlei și Valea-Calului.

Se mărginește la N. cu comunele Scăeni și Pleașa; la E. cu cătunele Valea-Popii și Rachieri, la V. cu rîul Teleajenul.

Bucovul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Cricovul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

Bucovul, moșie, pe care la 1864 s'aუ împroprietarit locuitorii din com. Bucovul, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Bucovul, moșie a statului, fostă a mănăstirei Pasărea. Este situată în jud. Teleorman, com. Bucovul-Adunați, și se întinde la N. și E., între valea Bucovului și com. Izvorul-d.-j., din județul Argeș, precum și spre o parte din moșia Tătărăști; la S.-V. se învecinește cu moșia Rîca.

Bucovul, pădure, pe moșia Tătărăști-d.-s., din pl. Teleorman. Intinderea ei este de 342 hect.; are lemne de diferite esențe; este situată între comunele Rîca, Popești și Tătărăști.

Se povestește că în această pădure a fost un puț, la vâlcea numită a lui Ochii-Albi, în care, pe timpul Zaveriei, s'a înecat o mulțime de oameni de groaza Turcilor, cari aū surprins lumea tocmai la horă. Loc.

voinde a se ascunde în puț, parte s'aუ înecat, parte aū fost omorîți.

Bucovul, vale, în jud. Teleorman, prin care curge pîrîul cu același nume. Inceputul ei este în jud. Argeș, mai sus de com. Izvorul-d.-s.; trece prin comunele Bucovul-Adunați și Rîca, străbate prin pădurea Bucovului, pe lîngă comuna Tătărăști-d.-s., apoi se ramifică în cîteva vâlcele cari poartă diferite numiri. Gura acestei văi este între comunele Udumpul și Tătărăști-d.-j., unde dă în valea Teleormanului.

Bucovul-Adunați, com. rur., în pl. Teleormanului, jud. Teleorman, situată pe valea Bucovului, la depărtare de 66 kil. de orașul Alexandria, 45 kil. de Roșiori și 94 de la reședința județului.

Vecinătățile sale sunt: com. Izvorul-de-sus din jud. Argeș la N., comuna Strîmbeni la V., com. Rîca la S. (cătunul Rîca-Nouă); iar la E. are rîul Teleorman, în dreptul căt. Purcăreni, de la com. Popești-Palanga.

Are două cătune: Bucovul, reședința, Adunați-și-Betegii, care și acesta este situat tot pe valea Bucovului, în aceeași linie.

Suprafața comunei, cu a moșiilor de pe dînsa, este de 1298 hect. Din acestea, 300 hect. aparțin locuitorilor; 198 hect., din cari 12 pădure, sunt ale d-lui Ioan Chitu și restul de 800 hect., din cari 250 pădure, sunt moșie arabilă a statului, moșie care face parte din trupul întreg numit Burdea -Căldărarul-a-Mitropoliei.

Populațiunea este de 634 suflete, 157 contribuabili, din cari 291 suflete și 60 contribuabili în cătunul Betegii.

Numărul vitelor este de 2438 capete: 154 cai, 354 vite cornute mari, 1781 vite cornute mici și 149 porci.

Singura ocupațiune a locuitorilor este agricultura. Pământul nu este însă fertil și pe timpuri ploioase apele băltesc, iar când este secetă, vegetațiunea nu poate rezista ca în alte părți, ci se usucă. Cu toate acestea se cultivă și aci toate cerealele obicnuite, dar mai ales orzul și ovăzul.

Căile de comunicațiune ale comunei sunt: la com. Rîca, prin căt. Rîca-Nouă, și la com. Popești-Palanga prin șosele vecinale. Tot asemenea și la hotarul județului până în com. Izvorul-de-jos.

Veniturile comunei sunt de 2742 lei, 96 bani, iar cheltuielile de lei 2686, bani 98.

Are o școală mixtă, cu un învățător, care este frecventată de 20—30 elevi. Biserica are un preot și doi cîntăreți.

Bucșa, sat, face parte din com. Burdusaci, pl. Stănișești, jud. Tecuci. E așezat pe coasta dealului cu același nume, la S.-E. comunei. Are o populațiune de 26 capî de familie și 105 suflete. Copii în vîrstă de școală sunt 14 băieți și 13 fete.

Locuitorii sunt răzeși.

Satul este străbătut de un drum ce se ridică pe Dealul-Bucșei și trece în jud. Tutova.

Bucșa, deal cultivabil, în com. Liteni, jud. Suceava.

Bucșa, deal, jud. Tecuci. Este o continuare a dealului Bălușului, la E. de satul Burdusaci, formînd limita jud. Tutova.

Bucșa, moșie de 416 hect. la S.-V. comunei Cioara-Radu-Vodă,

proprietatea statului, județul Brăila.

Bucșa, moșie nelocuită, în plasa Ialomița-Balta, com. Murgeanca, jud. Ialomița. Este proprietatea statului; înainte de secularizare aparținea mănăstirei Plum-buita. Are o suprafață de 380 hect. A fost arendată pe periodul 1883—1893 cu suma de 4000 lei.

Bucșa, pîrîiaș, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., care curge pe teritoriul satului Bucșești. Izvoarele din localitatea numită Izvorul-Fintinei și se varsă în pîriul Cernul.

Bucșa, pîrîi, jud. Suceava, ce vine din dealul cu același nume, străbate satul Liteni și, după ce a primit din stînga pe Humăria, se varsă în Suceava. (1200 m.).

Bucșa, vale, județul Tecuci, la S.-V. de satul cu acest nume, com. Burdusaci. Se întinde între satele Bucșa și Burdusaci, la N. pînă în Zeletin, iar la S. pînă în com. Motoșeni.

Bucșana, cătun, din com. Prigoria, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat la E. comunei pe valea Zorlești. Are o suprafață de 1350 hect. și produce anual cam: 872 hectol. porumb, 512 kgr. fasole, 104 decal. vin, 93 decalitre țuică, 190 kgr. lînă, 153000 kgr. fin și 865 hectol. grîu.

Are o populație de 100 familii, 600 suflete, din cari 32 contribuabili. Locuitorii posedă 10 pluguri, 29 care cu boi, 183 vite mari cornute, 17 cai, 127 oi, 39 capre, 57 rîmători.

În cătun este o biserică, deservită de 1 preot și un cîntăreț.

Bucșana, vale, jud. Gorj, care își ia naștere la E. de cătunul Cîrligei; mai tot timpul anului are un torent care poartă același nume și care se varsă în apa Galbenul (Baia de fier), la E. cătunului Perești unde se și termină valea.

Bucșăneasca, sat, în comuna Băneasa, plasa Prutul, județul Covurlui, cu vr'o 35 familii; numele îi vine de la Bucșenescu, fostul proprietar al moșiei.

Bucșăneasca, moșie particulară de 194 hect., în com. Băneasa, pl. Prutul, jud. Covurlui.

Bucșănești, sat, pe riul Argeș, cu 413 loc., jud. Argeș, plasa Loviștea; face parte din com. Corbeni. Are o biserică cu hramul Adormirea, deservită de un preot și un cîntăreț.

Bucșenești, numire ce se mai dă satului Hîrtiești, com. Țițești, pl. Rîul-Doamnei, județul Muscel.

Bucșești, com. rur., pl. Tazlăul-d.-s., jud. Bacău, așezată în valea pîriului Cernul, de-a dreapta Tazlăului-Mare. Este alcătuită din 6 cătune: Bucșești, reședința, Cernul, Cornitul, Băleni, Turluiianul și Lereni.

În «Condica Liuzilor» (1803) găsim Bucșești, moșie rezășească, iar în «Buciumul Român», pag. 521, o găsim tot rezășească cu sat și biserică, pe lingă moșiile Cornitul, Cernul, Leotești, Văleni și Turluiianul. La 1873 era compusă din cătunele: Bucșești (primărie), Cernul, Cornitul, Slobozia-Cernul, Turluiianul și Văleni.

Teritoriul com. se mărginește cu al comunelor Leontinești și Ardeoani la N., cu al com. Be-

rești la E., cu al com. Berzunțul la S. și cu al com. Popurile la V. Pîriul-Cernului udă com. de la V. spre E., curgînd printre dealurile păduroase: Treța, Cernitul, Bolovanul, Cornitul, Buda, Turluianul și Stoianul.

Are o școală mixtă în Bucșenești, întreținută de comună. În anul 1891 școala a fost frecventată de 16 copii, dintre cari 2 fete.

În com. sunt 4 biserici ortodoxe: 2 în Bucșești, 1 în Cornitul și 1 în Cernul, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 9 circiumi.

Populațiunea numără 513 capi de familie, cu 2015 suflete, dintre cari 989 bărbați și 1026 femei. După naționalitate sunt: Romîni 1857, Unguri 130, Izraeliți 28, toți de protecțiune romînă. După felul ocupațiunei se deosibesc: 600 agricultori, 12 meseriași, 9 comercianți, 21 profesiuni libere, 300 muncitori, 73 servitori. Stiū carte 236, dintre cari 16 femei.

Contribuabili, după noul recensămînt, sunt 187. După legea rurală din 1864, s'aū dat la 78 locuitori 246 fălcî.

Teritoriul com. are o întindere de peste 7000 hect. Pădurile ocupă o suprafață de peste 2700 hect.

Proprietari sunt: Col. Leonida Iarca (venit 6650 lei); Gr. Săcară (venit 1570 lei); D. Eftasiade (venit 1300 lei); D. De diu (venit 1300 lei) și Anica Moldovan (venit de 1100 lei). Totalul impozitelor este de 673 lei și 50 banî.

În această com. sunt 6 mori.

Viile ocupă 15¹/₂ hect., dintre care 9³/₄ hect. lucrătoare, iar 5³/₄ hect. nelucrătoare.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1014,4 hect.

Animale se numără: 89 cai,

1203 vite cornute, 403 porci, 185 capre și 1128 oi, care dau 1671 kilogr. lînă țurcană; 21 stupi de albine, care dau 12 kilogr. miere și 8 kilogr. ceară

Budgetul com. pe exercițiul 1891—92 are la venituri lei 6325, banî 07, și la cheltueli 6420 lei.

Teritoriul com. este străbătut de linia vecinală Tețcani-Bucșești-Podurile.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 42 kil.; la comuna Moinești 8 kil.; la com. Podurile 4 kil.; la com. Berești 8 kil.; la com. Ardeoani 9 kil.; la comuna Berzunțul 7 kil.; la com. Scorțeni, reședința plășii, 18 kil.

Bucșești, sat, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., reședința com. cu acelaș nume, situat pe pîriiașul Bușca. Are o școală mixtă; 2 biserici ortodoxe, clădite de locuitori: una la 1839 și alta la 1858, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 4 circiumi. Capi de familie sunt 229, din 949 suflete. Animale se numără: 26 cai, 461 vite cornute, 151 porci și 48 capre.

Bucșești, moșie, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, despre care Th. Codrescu, «Buciumul Romîn», pag. 520, ne spune: «moșie în care avînd parte 120 stînjeși și d-luī Gavriil Neculau, la 1840, îi scoate în mezat spre a-i vinde de veci; din răzeși sunt și preotul Alex. Dospinescu, Neculai Turculețul, Manolachi Stratulat, polcovnicul Alex. Chiriac etc. Are sat cu o biserică, 2 preoți, 2 dascăli, 20 mazili, 8 nevolnici, 18 vādane, 2 jidovi; pe lîngă moșiile Cornitul, Cernul-Leortești, Văleni, Turluianul și altele, cu un număr de 120 locuitori.»

Bucșiani, com. rur., pl. Dealul, județul Dîmbovița. Această comună este situată sub un deal, pe malul stîng al Ialomiței, spre S.-E. de Tîrgoviște, la o distanță de 15 kil. În partea de N.-E. comuna se învecinește cu dealurile: Conțeasca, Cruțul și Săpunari, acoperite parte cu vii și parte cu pădure. Bucșiani se udă spre V. de riul Ialomița, iar prin centru și spre E. cu pîraiele Pișcovul și Căcăcioasa. În raionul comunei sunt 6 po-dețe pe pîraiele numite; peste Ialomița însă nici unul.

Această comună se compune din trei cături: Bucșiani propriūzis, Habeni-Bucșiani și Adînca, cu o populație în total de 1046 locuitori Romîni.

În comună se produce porumb, puțin vin. Din pămînt se scoate piatră de var. Sunt mai multe velnițe de făcut țuică și o moară de apă.

Aci sunt două biserici și o școală, întreținută de stat. Școala din Bucșiani este mixtă, cu un învățător, frecventată de 70—90 elevi și eleve și avînd 5 clase complete. În comună sunt 200 copii de ambe sexe cu etatea de școală. Localul este de zid, avînd trei camere. Comuna are un venit de peste 4000 lei și vr'o 350 contrib. Bucșiani se învecinește la Est cu com. Haimanalele din județul Prahova, de care se desparte prin deal, pădure și pîriul Crivățul său Valea-Neagră; la V. cu com. Hăbeni, de care se desparte prin Ialomița; la N. cu com. Adînca și Săcueni și la S. cu căt. Rățoia, de care se desparte prin movile de hotărnicie și cu Băleni de care se desparte prin Ialomița. Bucșiani se leagă prin șosea comuno-vecinală numai cu Adînca, iar cu cele-l'alte prin drumuri practice.

Bucșiani, com. rur., compusă din cătunele Bucșiani-d.-s., Osebiți sau Bucșiani-d.-j. și Podișorul său Bucșiani-Moștenî, pl. Neajlovului, jud. Vlașca.

În 1887 se află în această comună 198 contrib. sau 225 familii cu 1172 suflete.

Venitul comunal pe anul 1886 era de lei 13973, iar cheltuelile de 13926 lei. În 1887, venitul comunal era de 3888 lei, iar cheltuelile de 3041 lei.

În 1887 s'a cultivat în această comună o suprafață de 1520 hect. cu diferite cereale.

Comuna este situată pe malul stîng al Neajlovului, departe de București de 32 kil., de Giurgiu de 56 kil. și de Obedeni, reședința plășii, de 2 kil.

În 1887 s'a cultivat în această comună de către 115 locuitori suprafața de 39 hect., 15 are de tutun, care au produs 5016 kilogr. de tutun în valoare de lei 3042.

În comună se află două școli: una de fete și alta de băieți, construite de zid, în bună stare, conduse de un învățător și o învățătoare; în 1888 au urmat 35 băieți și 9 fete, din 61 băieți și 52 fete în vîrstă de școală.

În cătunele din această comună sunt două biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; depind de parohia Bucșiani.

Aci se află o moară, pe apa Neajlovului, zisă Moara-Frăsinelor.

În comună sunt 392 boi și vaci, 106 cai, 2703 oi și capre, 395 rîmători.

Eforia spitalelor civile din București are aci o pădure de sleaș de 422 hect.

Bucșiani-de-Jos sau **Osebiți, sat**, pendinte de com. Bucșiani, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, proprietate a Eforiei spitalelor ci-

vile din București. Se arendează o-dată cu Bucșiani-d.-s.

Aci este o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și 2 cîntăreți.

În sat este o școală.

Sunt 2 cîrciumi.

Populația acestui cătun e de 102 familii.

Alături este o movilă mare, care se numește Frăsineni.

Bucșiani-de-Sus sau **Bărcăneasca**, cu mahalaua **Cătuneni, sat**, pendinte de comuna Bucșiani, pl. Neajlovul, județul Vlașca, proprietatea Eforiei Spitalelor civile din București. Se arendează cu Bucșiani-d.-j. pe suma de lei 3796.

Suprafața totală a moșiei este de 836 hect. În 1864 s'au dat la 60 locuitori foști clăcași suprafața de 210 hect.

În acest cătun este o biserică fără preot, cu un cîntăreț.

Sunt 2 cîrciumi.

Bucșoiul, munte, înalt de 2477 metri d'asupra nivelului Mării-Negre. Servește de limită între județele Dîmbovița și Prahova. Este situat la N. de muntele Omul și la N.-E. de muntele Morarul.

Bucul, com. rur., în pl. Ialomița-Balta, județul Ialomița, situată pe partea stîngă a râului Ialomița, între comunele Slobozia și Ograda.

Teritoriul comunei se întinde din riul Ialomița, spre N., până în moșiile Iazul și Smirna, pe o suprafață de 14645 hect., din cari 725 hect. pădure. Statul posedă moșia Bucul-Mătăsești cu trupul Cornățelele, de pe teritoriul comunei Cosîmbești, cu întindere de 10,500 hect., fostă pendinte de mănăstirea Cotroceni, de lângă București, și

acum arendată cu suma de 135000 lei.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe această moșie 94 locuitori.

Se compune din satele: Bucul și George-Lazăr, din cătunele (tîrlele): Iezerul, Cășeria, Capul-Moșiei și Ionești, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Bucul.

Populațiunea comunei este de 2285 locuitori, cu 509 capi de familie și 1776 membrii de familie sau 1143 bărbați și 1142 femei. După naționalități sunt: 2267 Romîni, 8 Greci, 1 Bulgar, 3 Unguri și 6 de alte naționalități. După religie: 2278 creștini ortodoxi, 3 catolici și 4 mozaici. După profesiuni: 520 agricultori, 6 meseriași, 16 comercianți, 5 profesiuni libere, 97 muncitori și 46 servitori. Din aceștia 236 știu carte și 2049 nu știu (1890).

Vite sunt: 1047 cai, 1164 boi, 1409 vaci, 4015 oi și 408 porci.

Venitul comunei în 1887—88 se urca la 4546 lei și cheltuelile la 6248 lei.

Instrucțiunea se predă, în două școli mixte, la 52 elevi și 28 eleve, de un învățător, retribuit de stat și de comună și o învățătoare, retribuită de comună. Localul școlii din satul Bucul este construit în acest scop de comună.

Biserici sunt două, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Bucul, sat, jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe țărmul stîng și în lungul cursului râului Ialomița.

Pe la începutul acestui secol satul se afla spre S.-V., la 2 kil. de cel actual, pe lunca râului Ialomița, unde se mai văd și acum urme și despre care se păs-

trează legenda că ar fi fost fondat de o colonie de tătari, după a căror căpetenie și-a luat și satul numirea. În urmă s'a mai numit și Bucul-Mătăsești, numire pe care o mai are astăzi moșia, pentru că aici se cultivau mulți gîndaci de mătase, cari dau mătase de o bună calitate.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Populația constă din 110 familii Romîni, 6 familii Țigani și 2 familii Greci.

Se află o școală mixtă, cu 1 învățător retribuit de stat și comună. Localul școlii este construit în acest scop de com.

Biserica satului este clădită în 1820 și este deservită de un preot și două cîntăreți.

Vite sunt: 360 cai, 296 boi, 6000 vaci, 2600 oi și 193 porci.

Bucul, lac, în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, situat spre V. și în apropiere de satul Bucul. Are o suprafața ca de 300 hect., și conține mult pește. Acest lac mai poartă numirea de Iezerul său Iezerul-de-la-Bucul.

Bucul, pădure, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe țărmul stîng al râului Ialomița, lângă satul Bucul. Are o întindere de 100 hect. cu esențe de stejar și plop.

Bucur, deal, în comuna Broșteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Bucur, loc izolat, în com. Giulești, plasa Cerna-d.-j., județul Vilcea.

Bucur, măgură, numită și Măgura-lui-Bucur, în jud. Mehedinți, plasa Cîmpul, pe teritoriul com. rur. Pristolul.

Bucur, jud. Putna. (Vezi Comoara-lui-Bucur).

Bucur (Movila-lui-), movilă, în jud. Buzău, com. și cătunul Săgeata, pe moșia Săgeata.

Bucur (Muntele-Reghiul-lui-), pădure, pe teritoriul com. Herăstrăul, pl. Vrancea, jud. Putna. Are o întindere de 1400 hect. și e stăpînită de locuitorii din Herăstrău în indiviziune.

Bucur (Secătura-lui-), vîrf al muntelui Lapoșul, în pl. Vrancea, jud. Putna.

Bucur-Ceaușul, loc izolat, jud. Buzău, comuna Sibiciul-d.-s.

Bucura, com. rur., în pl. Blahnița, jud. Mehedinți, la distanță de 26 kil. de orașul Turnu-Severin. Este situată la poalele plaiului Orevița, pe loc șes, și formează comună cu satul Viașul, numit și Smîrdăștețul. Se mărginește: la E. cu com. Corlățelul; la S. cu cătunul său Viașul și comuna Pătulele; spre V. cu com. Vinjulețul; iar spre N. cu com. Vinjul-Mare. Are 186 contribuabili, din 986 locuitori, locuind în 211 case. Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor.

Calitatea pămîntului este destul de bună. Locuitorii posedă: 49 pluguri, 80 care cu boi și 14 căruțe cu cai. În comună sunt 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, cu 1 învățător, frecventată de 20 elevi și 2 eleve; o cîrciumă. Budgetul comunei Bucura cuprinde: la venituri 4387 lei și la cheltueli 2317 lei.

Numărul vitelor în această comună este de: 500 vite mari cornute, 31 cai, 400 oi și 205 rîmători.

Prin comuna Bucura trece șoseaua Severin-Hinora-Rogova-Vinjul-Mare-Bucura, etc.

Prin această comună trece pîriul Blahnița, ce vine despre com. rur. Vinjul-Mare și trece în com. rur. Pătulele, formînd pe teritoriul comunei Bucura o baltă mare cu stufuri, care se numește Balta-Viașului.

Numele de Bucura ar fi luat de la o fată numită Bucura, în împrejurările următoare:

«Trecînd prin acest loc un convoi de robi, ce se duceau spre Dunăre și oprind să poposească în locurile acestei comune, căpetenia care conducea convoiul de robi, fiind atras de frumusețea feței Bucura, voia a rămîne în aceste locuri cu dînsa. Ea însă i-a pretins a face o plimbare prin pădurea cea mare din împrejurime, și pe cînd ei făceau această plimbare în pădure, ea i-a zmulș hangerul de la brîu și i l'a împlîntat în pept omorîndu-l pe loc. S'a întors îndată la prizonieri, cărora tăindu-le legăturile, îi liberă, liberînd și pe un tînăr a nume Rujean cu care tînăra fată trăise bine din copilărie. Ceata acestor robi s'a stabilit în acest loc și a format un mic sat, căruia i-a dat numele de Bucura, după numele liberatoarei lor, neputîndu-se întoarce îndărăt din cauza multilor barbari, cari i-ar fi întîlnit în cale și i-ar fi robit din nou. Tînărul Rujean s'a căsătorit cu Bucura spunîndu-i că el voeste a deveni în viitor domoul și stăpînitorul drumului acestuia, pe toată întinderea acoperită cu păduri, jurînd că ia asupra-și sarcina de a omori pe toți cari ar trece cu prizonieri prin aceste locuri, și va libera pe prizonieri. De atunci și pînă astăzi drumul acela poartă numele de «Drumul-lui-Rujean» iar cu robii liberați de Rujean s'a populat satul Bucura».

O altă tradiție este următoarea:

«Locul acesta, împreună cu domeniul dimprejur, era al unui boer mare venit despre soare apune. Aceste avea o femeie tînără și frumoasă, numită Juninca, poroclită mai pe urmă Bucura, (gură mică). După moartea bărbatului ei, rămase singură stăpîină peste domeniul. Întîmplîndu-se atunci să iasă poruncă împărătească ca locuitorii acestui loc să părăsescă locurile lor, să treacă Dunărea dîncolo și să se așeze acolo, stăpîina locului acestuia n'a voit să-și părăsescă domeniul său, ci a dat voce la cei ce vor voi să rămîie în țară

să se stabilească pe moșia ei. Mulți dintre cei ce n'au ascultat de porunca împărătească s'au stabilit pe domeniul acestei femeii. Ei, spre a se putea apăra contra tilharilor care-î jefuia, s'au retras în partea locului, mai spre S. de actuala comună, într'un loc mai dosnic, cu pădure și stuț de bălți; și dînsa cu ast-fel de oameni adunați, a format un sat căruia i-a dat numele de Bucura. Azi locul acesta se numește de locuitorii comunei Bucura: «Bucura-Vechie sau Bătrînă».

Bucura, pădure, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița; ține de teritoriul com. rur. Bucura și este proprietate a statului.

Bucura, vale, în jud. Buzău, comuna Vintilă-Vodă, căt. Sîrbești; se scurge în Valea-Boului.

Bucura-Bătrînă, loc, pe care a fost așezată în vechime com. rur. Bucura, din pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Bucureasa, cătun, al comunei Petrești-d.-Vărsături, pl. Ocolul, jud. Gorj. Este situat pe loc șes, la S.-E. de reședința comunei sale. Are o întindere de 500 hect., din cari 150 hect. arabile, 70 hect. fînețe, 175 hect. pădure, izlaz și pomet și 5 hect. vatra satului.

Are o populație de 46 familii, 258 suflete, din cari 42 contribuabili, toți Romîni, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. Locuitorii posedă 10 pluguri, 20 care cu boi, 240 vite mari cornute, 3 cai, 290 oi, și 34 rîmători.

Are o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

În cătun se găsește 1 puț și 3 fîntîni.

București (Bucureșci, fr. Bucarest), *capitala* Regatului și capitala județului Ilfov, cel mai mare ca teritoriū, cel mai po-

pulat și cel mai însemnat oraș din țară.

Topografia. — Situațiunea. — Orașul București este situat pe ambele maluri ale râului Dîmbovița, parte pe șes, parte pe coline, la 44^o, 25', 39" latitudine nordică și la 26^o, 6', 12" longitudine estică de la Greenwich, la o distanță de 382 kil. E. de Vîrciorova, de 483 kil. S.-V. de Dorohoiu, de 75 kil. N. de Giurgiu și de 230 kil. N.-V. de Constanța. Se află la 2495 kil. de Paris, la 2269 kil. de Roma, la 825 kil. de Constantinopole, la 889 kil. de Buda-Pesta, la 1167 kil. de Viena și la 1842 kil. de Berlin. (Aceste cifre sunt socotite aproximativ, pe calea ferată și via Predeal, afară, de distanța la Constantino-pole, socotită pe via Constanța).

Limitele. — Orașul București are ca limite: la N. com. Băneasa; la N.-E. com. Colentina; la E. comunele Pantelimon-Dobroesti și Dudești; la S. com. Jilava; la S.-V. comuna Măgurele; la V. comunele Militari și Roșul.

Altitudinea. — București se află așezat pe un plan mai mult orizontal, a cărui înălțime asupra nivelului mării variază în diferite puncte ale orașului. Punctul cel mai jos este la bariera Călărășilor, 77^m,24, iar înălțimea cea mai mare este de 105^m, pe platoul Cotrocenilor. Media diferitelor înălțimi, în cifre rotunde, este de 83^m d'asupra nivelului mării.

Relieful solului. — Solul pe care se află situat orașul București face parte dintr'un întins și monoton șes, mărginit spre S.-V. de vechiul mal drept al râului Dîmbovița, care ia numele de Dealul-Cotrocenilor, Dealul-Spirei, Dealul-Filaretului și Dealul-Văcăreștilor; spre N.-E.

de șirul de bălți formate de apa Colentinei și cari sunt: Mogoșoaia, Băneasa, Herăstrăul, Floreasca, Teiul, Colentina, Fundeni, Mărcuța și Pantelimonul; spre N.-V. și S.-E. șesul acesta n'are limite naturale bine caracterizate; ori-cum îi putem atribui o formă oblongă, cu dimensiunea cea mai mare în direcțiunea N.-V.—S.-E.

Hidrografia vechiului București. — Apa Dîmboviței nu a curs în tot-de-una prin matca cea canalizată pe care i-o vedem astăzi și nici prin aceia pe care i-o cunoșteam înainte de 1882.

La Arhivele statului, actele Mitropoliei și ale prea bogatei Mănăstiri a lui Radu-Vodă ne spun că în timpul lui Matei-Vodă Basarab, la 1636, se știa din bătrîni că fusese o *matcă vechie*, pe care Dîmbovița o părăsise de mult.

Intr'o ceartă ce se iscuse între Sava, fiul lui Negre din Văcărești și Bucureștenii din prejurul Radului-Vodă, citim că locurile acestor bătrîni locuitori ai orașului fuseseră hotărîte încă din timpurile lui Mircea-Vodă-Ciobanul.

Pe atunci tot de *matca vechie* a Dîmboviței se vorbește.

Care e limita urmată de această vechie matcă? Cînd și în urma cărora preschimbări cozmice a părăsit Dîmbovița vechia matcă, pentru a intra într'aceia ce-î cunoscurăm până la anul 1882?

Iată două întrebări la cari ne este astăzi peste puțință a răspunde. Știm numai, că din secolul XVI, și până în vremurile noastre, bălțile cele numeroase, situate pe malul drept al Dîmboviței, precum și girlițele cari, din dreapta și din stînga veneau, înăuntrul Bucureștilor, să

se verse în Dimboviță, au dispărut una câte una.

Azi, nimeni nu-și mai aduce aminte de Bucureștioara, o gîrliță, care pleca din balta Icoanei, trecea prin străvechia mahala a Săpunarilor, prin mahalaua Scaunelor-Vechi, prin Pescăria-Vechie, tăia Podul-Tîrgului-de-Afară, lua cam prin strada Radu-Calomfirescu, cobora peste Podul-Verghului, prin valea din spre strada Mircea-Vodă spre Olteni, o cotea la dreapta prin strada Cerbului și se vărsa în Dimbovița, în mahalaua Popescului, mai sus de Jignița Domnească.

Documente din 1609 și din 1681 certifică, împreună cu tradițiunea orală, existența acestei gîrlițe, numită Bucureștioara, atît de iubită de săpunarii, măcelarii și pescarii secolelor trecute.

Tradițiunea, nu însă și documentele, ne spune că Bucureștioara, eșind din lacul Icoanei și venind pînă la spatele actualului spital Colțea, acolo unde în secolul trecut se afla Lacul-Șuțului, sau Balta-de-la-Carvasara, se despărțea în două; o parte, cea despre care vorbirăm, apuca spre Podul-Tîrgului-de-Afară, iar cea-l-altă parte cotea la dreapta, spre S.-V., da prin Tîrgul-Cucului, cobora pe la Bărâție, prin ulița Boiangiilor și, pe lîngă zidurile Curței-Vechi, se vărsa în Dimboviță la Bazaca.

Tradițiunea nu ne spune cum se numea acest riușor, care trebuie să fi trecut pe la jumătatea stradei Decebal, de oare-ce în Octombrie 1896, cînd s'au făcut săpături pe acea stradă, s'a văzut la cîțiva metri adîncime, că pe acolo fusese pat de rîu.

O a treia gîrliță, de a căreia existență ne vorbesc documentele și care era alimentată de

bălțile din dreapta Dimboviței, de la Mihaiu-Vodă la vale, se numea Dimbovicioara. Dacă această gîrliță se vărsa la Capul-Podului-Turnului sau aiurea, documentele nu ne-o spun hotărît. În orî-ce caz Dimbovicioara era p'alocurea hotar pentru proprietățile Mitropoliei. Tradițiunea pomenește de actuala stradă a Artei ca vechie matcă a dispărutei Dimbovicioare.

Mai fost-au și alte gîrlițe? Documentele tac și nu ne mai dau amănunte de cît în privința unui pîriu fără nume, careș probabil, curgea de-a stînga Dimboviței, de la E., dincolo de Sărindar, ceva mai la vale de Vadul-Cailor, pîriu al Tabacilor cari, înainte 1668, lucrau pe malul stîng al Dimboviței, de la Zlătari pînă mai sus de Sărindar.

Să nu uităm a spune, înainte de a părăsi micile gîrlițe bucureștene, afluate ale Dimboviței, că Bucureștioara trecea în mahalaua Săpunarilor pe lîngă Drumul-Tîrgoviștei, pe care la 1681 Șerban Cantacuzino îl numește *Drumul cel vechiu al Tîrgoviștei*.

Pe lîngă bălțile și lacurile cari îi înconjoară la N. și E., ca lacurile Mogoșoia, Băneasa, Herăstrău, Floreasca, lacul Teilor, al Colentinei, al Fundenilor, al Mărcuței și al Pantelimonului, București aveau pe malul drept al rîului lor o mulțime de lacuri, cari se țineau șir, din Grozăvești și pînă la heleșteul lui Șerban-Vodă, de sub dealul Filaretului, trecînd prin Postăvari, pe unde era un lac mare, în care se spălau postavurile bucureștene. Să nu uităm lacul Dudescului, balta de lîngă Țigănia-Mitropoliei și lacul Antimului.

Lacul de lîngă locul lui Dura-Neguțătorul, de care vorbesc

documentele brîncovenestî, devine în secolul al XVIII-lea lacul Cișmegiului.

Lacuri au fost și mai multe, dar cu vremea au dispărut. Bunăoară, la 1586, Mihnea-Vodă, fiul lui Alexandru-Vodă, vorbește de Lacul-Adînc, pe care mama lui, Ecaterina-Doamna, îl cumpăraseră ca să-l dea bisericii Vornicești-Caplea, adică Sf. Nicolae, mai tîrziu Mănăstirea Mihaiu-Vodă și pentru care lac avusese ceartă cu Dobromir Bănul și cu fiul lui, Mihail Postelnicul.

Toate aceste lacuri, alimentate de apele Dimboviței, creștea și se revărsa ca și rîul, cînd Dimbovița venea mare. Drept acestea vedem la 1685 pe Șerban-Vodă Cantacuzino făcînd în sus de Moara-Mitropoliei, întărituri și iaz de pămînt, pentru a micșora probabil cantitatea apelor ce năvăleau asupra Bucureștilor.

Podoaba cea adevărată a Dimboviței bucureștene erau *morile*, a căror vechime trebuie să fie tot atît de mare ca și a orașului. Noi nu le putem urmări de cît din secolul al XVI-lea.

Cea mai veche moară pe Dimbovița, înăuntrul Bucureștilor, la doi pași aproape de Curtea Domnească, este moara de la Ciutărie, pe care Dobromir Bănul o făcuse, sau mai bine o reparase și apoi, mult mai înainte de 1587, o dedese călugărilor de la mănăstirea Sfintei Troițe a lui Alexandru-Vodă. O numim cea mai veche, din punctul de vedere al documentării, căci, fără îndoială, multe altele au fost mai vechi.

Mănăstirile au fost cele mai bogate proprietare de mori pe Dimbovița. Radu-Vodă, Mihaiu-Vodă, S-tul Sava, Cotroceni, Văcărești și cine știe cîte alte

biserici și mănăstiri bucureștene aveau mori foarte căutate și foarte bănoase, situate pe ambele maluri ale Dîmboviței.

Ținea la dînsule foarte, căci erau mai bănoase de cît ori-ce. Egumenii preferau ca drept credincioșii să închine mănăstirilor lor o moară pe Dîmbovița în București, de cît ori-ce moșie, chiar din districtele cele mai mănoase ale țării.

Diaconul Paul din Aleppo, în povestirea călătoriei patriarhului Macarius, admiră și înalță până la ceruri moara lui Constantin-Vodă-Șerban de la Dobreni; îi numără pietrele, arată cum cade făina în saci, spune că venitul i-e de o mie de scuzi venețiani și sîrșește prin a zice, suspinînd: «mai bine moara aceasta o închina Principele scaunului nostru al Antiohiei, de cît mănăstirile și moșiile ce a închinat».

Moara de la Foișor, din București, cu casă, circiumă și pivniță, producea Egumenului de la Radu-Vodă, la 1818, bună sumă de parale, adică 24000 de taleri pe an.

Nu odată Dîmbovița s'a revărsat și a inundat București. Sunt mai multe mărturii de documente și cărți, din care se vede că pentru timp de patru-cinci zile, București își schimba adevărata lor fire. Lumea era silită să umble cu bărci și să se urce pe acoperișul caselor. Multe pagube făcea și multe poduri rupea și case dărîma.

În schimb, într'alte rînduri, Dîmbovița seca în cît nu mai venea apa de cît ca o fășioară s'o sară cu piciorul. La 1794, Iunie, Epistatul de la Șanțuri, ca să meargă bine două mori ale lui, acolo la șanțuri, abate toată Dîmbovița din matca cea care o ducea la București, și

Bucureștenii văd cu groază că apa Dîmboviței a secat cu desăvîrșire.

Podurile peste Dîmbovița bucureșteană n'au fost numeroase. Mănăstirile cele bogate întrețineau cite-va dintr'însele, Domnia pe cele mai multe și pe alocurea boerii și mahalagii de pe malul gîrlei contribuiau după putere pentru a face peste gîrlă poduri și podoțe, de reparațiunea cărora ne vorbesc cite odată documentele, și pe cari Dîmbovița, îndată ce venea ceva mai mare, le lua cu totul.

În fața Curții domnești, trecînd dincolo, pe malul drept al Dîmboviței, spre Livedea Domnească la dreapta, și spre Prund și Baia Mitropoliei la stînga, iar drept înainte spre mahalaua Calicilor, actuala cale a Rahovei, era un pod care se numea din vechime Podul de la Turn, de oare ce la Poarta de sus a Curții Domnești, era un turn de apărare.

Podul de la Gorgană, Podul Agăi Iane, Podul Turcului, Podul Cilibiului, Podul de la cafeneaua Beilicului și apoi podoște prin curțile boeresti, ale căror proprietăți se întindeau pe ambele maluri ale gîrlei, — iată tot ce ne spun documentele despre mijloacele Bucureștilor de a trece gîrla până la finele secolului al XVIII-lea.

Hydrografia actualului București. — Șesul, pe care se află situat București, este tăiat în direcțiunea dimensiunii sale celei mai mari de rîul Dîmbovița, care nu-i împarte lărgimea în părți egale; ci, din potrivă, trece mult mai aproape de limita sud-vestică, de cît de cea nord-estică a acestui șes. Valea, pe care și-a săpat-o Dîmbovița în acest șes, are ca mal drept seria de dealuri mențio-

nată mai sus, ca limită sud-vestică; iar malul ei stîng este limitat de o linie, care pleacă de la punctul de întîlnire al liniei ferate de joncțiune (gara de Nord și gara Filaret) cu calea Zinca Goleasca, trece și din vale de cazarma Malmaison, prin calea Plevnei, până la întîlnirea acesteia cu strada Știrbei-Vodă, pe din vale de Comandamentul corpului de armată, și apoi pe la întîlnirea stradei Luterane cu strada Fintinei; de aci pe la grădina Episcopiei, de a lungul căii Victoriei și stradei Biserica Măgureanu, apoi în spre strada Carol I, strada Șelari, de a lungul stradei Lipscani, stradei Decebal și căii Văcărești, până la întîlnirea acesteia cu calea Călarășilor; în fine se continuă pe la întîlnirea stradei Spaniole cu strada Negru-Vodă, de aci în sus și de alungul căii Văcărești până la întîlnirea acesteia cu strada Traian; apoi de alungul stradei Laboratori, până la întîlnirea ei cu strada Foișorul și de a lungul acesteia până la întîlnirea ei cu strada Grădinărilor.

În fundul acestei văi, destul de largă, Dîmbovița și-a schimbat dese-ori matca, șerpuiind cînd către malul drept, cînd către cel stîng și dînd ast-fel naștere unei albiî umplute cu aluviuni moderne, pe care este situată partea cea mai de jos a orașului, care este în același timp cea mai vechie și cea mai puțin întinsă, dar care a fost altă-dată cea mai populată. Partea aceasta a trebuit să fie treptat abandonată de locuitori, din cauza insalubrității solului și a deselor inundațiuni la care era supusă, și orașul s'a întins de preferință spre E. și spre N.-E.

Rîul Dîmbovița intră în oraș

pe sub calea Zinca Goleasca și ese afară la vr'o 640 de metri mai la vale de podul din dreptul Abatorului. Lungimea ei în interiorul capitalei e de 7 kilometri, lărgimea de 7 metri, iar volumul de apă, în termen de mijloc, este de 3600 metri cubi pe secundă. Înainte de canalizare, riul Dîmbovița străbătea coloarea de Verde, trecea pe lângă Grădina-cu-Caf, colina Sf. Ilie și pe lângă grădina Cișmegiul. În dreptul stradei Domnița Anastasia se apropia de coloarea de Roșu, pe care o mărginea lângă palatul Brîncovenesc. După ce făcea o cotitură mare, înconjurînd piața Ghica-Vodă și spitalul Brîncovenesc, eșia din coloarea de Roșu, încrucișînd strada Șerban-Vodă, nu departe de palatul Bibescu-Vodă. De aci încolo mărginea coloarea de Roșu de cea de Albastru, până la înfundătura Bonjuriștilor. În coloarea de Albastru, curgea pe lângă fostul ospiciu Maternitatea (azi școală de băeți și de fete) și biserica Radu-Vodă și eșia afară din oraș la 640 m. mai departe de podul din dreptul Abatorului.

Adevărul este că vechia matcă a Dîmboviței nu s'a schimbat în mod radical cu ocaziunea canalizării, însă, prin săparea malurilor ei, suburbiile: Izvorul, Arhimandritul, Mihaiu-Vodă, Sf. Elefterie și Gorganul au scăpat de neconținutele inundațiunii la cari erau expuse, cînd ploua mai mult și cînd se topea zăpada.

La 1865 s'a făcut primul început de canalizare a Dîmboviței; fiind făcut în mod nepotrivit n'a reușit.

Cursul apei este lin din cauza că albia ei n'are clină suficientă.

La 1880 s'au început marile

lucrări de canalizare. Regularea și adîncirea albiei a transformat Dîmbovița într'un rîu curat și s'a înlăturat bălțile și băltoagele din unele suburbiile mărginașe ale Bucureștilor. Ea, fiind canalizată, are cheiuri frumoase, plantate cu arbori, și pe cari s'au clădit mulțime de edificii. În curînd cea mai frumoasă parte a orașului va fi, poate, cheiul Dîmboviței.

În București, peste Dîmbovița, azi, sunt 12 poduri: 5 de fier și 7 de piatră.

Apă de băut în oraș se distribuie din Dîmbovița, luată din acest rîu de la localitatea numită Arcuda, în sus de București, filtrată acolo și adusă prin canal de beton în rezervoriul de la Cotroceni, de unde se distribuie în tot orașul. (Vezi § Alimentarea orașului cu apă).

În București sunt două lacuri mici. Unul în Grădina Cișmegiului, în mărime de 1 hectar e legat de Dîmbovița prin un canal suteran, în lungime de 2 kilom. Lacul din Cișmegiu e căptușit d'a întregul cu un strat de beton și poate fi desecat ori-cînd, în timpul cel mai scurt. Are pe el cîte-va coloane țîșnitoare și instalațiuni pentru așa numitele fîntîni luminoase. Pe o mică insulă a lui se află instalațiunile necesare pentru producerea de lumină electrică. Lumea — mai ales copiii — se distrează umblînd pe el cu bărci mici, iar în timpul ernei, cînd îngheață, se organizează patinagiul.

Cel-lalt lac e cel din Grădina Botanică (Cotroceni), mai mic de cît lacul din Cișmegiu. Lacul de pe locul unde e azi situată Grădina Icoanei, a fost desecat în timpuri recente, din motive de salubritate publică.

Constituțiunea geologică. —

Considerat din punctul de vedere geologic, terenul Bucureștilor este un deluviu cenușiu. Aspectul cenușiu al deluviului provine din descompunerea plantelor ce au vegetat pe el și cari au dat naștere stratului de humus, ce s'a încorporat cu terenul gălbuie. Pe la Cotroceni, pămîntul este argilos și margos, aproape impermeabil; de aci încolo vine un strat de nisip, apoi mai jos strate de argilă și nisip, cari alternează. Stratul de argilă impermeabilă formează baza rezervoriului inferior al apelor Bucureștilor. Din apa aflată d'asupra acestui strat se alimentează puțurile din interiorul orașului. Adîncimea acestor puțuri variază între 2 m. (Gramont) și 15 m. (strada Butari).

Cu acest pietriș se termină seria stratelor cari compun sistemul deluvic, gros de peste 10 m. (1 m.—4 m. löss, 5—7 m. nisip și pietriș), format, după cum se vede, la partea superioară din löss (partea de d'asupra este în general mai roșcată, sub care vine un alt löss mai mult galben), iar la partea inferioară, din deluviul sur (nisip și sub dînsul pietriș) și așezat, în stratificațiune puțin discordantă, pe o argilă vinătă, care nu poate fi de cît o argilă terțiară.

Accastă structură geologică a solului Bucureștilor se poate vedea în diferitele gropi de nisip de prin împrejurul orașului, mai ales în partea lui nordică. În aceste gropi, după ce se desvelește pămîntul de solul arabil, care se dă la o parte, se sapă lössul, care, curățit de concrețiunile margoase și amestecat cu puțin nisip, servă la fabricațiunea cărămizilor și la fabricarea așa numitului bazalt arti-

ficial. Tot lössul, mai ales cel de pe văi, amestecat în parte cu argila inferioară, servă la fabricațiunea altor cerame, cum sunt cărămizile de sobă, olanele de coșuri, etc. De sub löss se scoate nisipul, care, curățit de pietriș, servă la construcțiunii de zidărie, sau, necurățit și amestecat cu pietrișul inferior, la diverse lucrări de pavare.

În nisipul acestor gropi se găsesc din când în când resturi de mamifere antedeluviane, din care multe sunt depuse în Muzeul de Istorie Naturală.

Tot aceeași structură geologică s'a putut constata cu ocaziunea diferitelor săpături executate atît în oraș, cînd pentru rectificarea Dîmboviței (1881), cînd pentru canalizare (1883) și aducere de apă filtrată (1888), cît și prin împrejurul orașului. Printre aceste ultime săpături (la o adîncime de 254 m.) se poate cita perforarea (1865—1870) platoului Cotrocenilor, în locul unde astăzi este rezervorul de apă filtrată, pentru facerea unui puț artezian, lucrare părăsită acum de mult, precum și tăerea mai multor maluri cu ocaziunea construirii liniei ferate de joncțiune, între gara de Nord și gara Filaret (1872).

Compozițiunea solului. — În urma unei analize a terenului Bucureștilor, compoziția solului s'a stabilit în următorul mod:

Carbonat de calce	0,860
Silice	64,852
Argilă	22,500
Materii organice	3,120
Apă igrosopică	8,040
Diferența în minus	0,628
Total	100,000

Din analiza aceasta reese că elementul predominant este silicea. Apă igrosopică este de 8,040 ‰, deci pămîntul Bucu-

reștilor este uscat; materiile organice sunt în cantitate respectabilă.

Așa dar, putem zice că solul orașului, din cauza abundenței de materii organice ce conține, are proprietatea de a absorbe o mare cantitate de căldură; aceste materii, sub înrîurirea căldurii absorbite, fermentează și se descompun.

Solul capitalei fiind de culoarea cenușie, reflectă puțin razele luminei și ale căldurii, și în fine solul capitalei nu este umed: ploaia trece prin acest pămînt în proporție de 28 ‰.

D'aci decurge logic că una din cauzele ordinare, care dau naștere diferitelor boale ce bîntue capitala, se datorește în mare parte infecțiunii solului.

Flora. — Flora circumbucureșteană este flora regiunii cîmpiilor. Pădurile de tufă, tufan, stejar, amestecate cu carpen, frasin, jugastru, arțar, ulm, păr sălbatec, măr pădureț, etc., cari acum 40 de ani se țineau lanț în toate direcțiunile, au început acum să dispară mai cu totul, nerămînînd de cît, icî-colo, cîte-va petice de locuri împădurite.

Pe lacurile formate de apa Colentinei și situate în partea estică a orașului cresc o mulțime de plante acvatice comune.

Clima și meteorologia. — Cele mai vechi observațiuni meteorologice ce se cunosc pentru București, sunt acelea făcute de constructorul de instrumente Friedrich Wilhelm Koch. Observațiunile sale barometrice și termometrice, din cursul anului 1843, au fost publicate în cunoscuta lucrare a lui I. F. Neugebauer: «Beschreibung der Moldau und Walachei». Opticianul Koch a continuat și în urmă a face observațiuni meteorologice, cari au fost publi-

cate, pe apucate și în mod cu totul necomplet, în unele ziare cari apăreau pe atunci în capitală. Nicî odată însă aceste observațiuni nu au fost reunite la un loc, spre a se trage dintr'însele o oare-care concluziune. Judecînd însă după observațiunile publicate în menționata lucrare a lui Neugebauer, este foarte lesne de a se conchide că observațiunile în chestiune erau făcute într'un chip cu totul rudimentar și că n'ar fi putut da nici o idee asupra climei Bucureștilor.

Observațiunile făcute de d-rul Barasch și cari îmbrățoșează o perioadă de 6 ani, de la 1857-1862, sunt cele dintîiu observațiuni meteorologice asupra Bucureștilor, publicate într'o formă care le poate face întru cît-va utilizabile. Din nenorocire, aceste observațiuni nu se raportează de cît la temperatura aerului și chiar nici dînsule n'au fost executate cu toată regularitatea cerută.

De la 1863—1869, observațiunile meteorologice au fost făcute la Spitalul Militar (actualmente palatul corpului II de armată, din strada Știrbei-Vodă), de către Lesmann, sub conducerea doctorului Davila. Cu începerea anului 1871, observațiunile meteorologice au fost făcute la școala de agricultură de la Herăstrău, sub conducerea d-lui P. S. Aurelian.

Cu începerea anului 1889 și până în prezent observațiunile s'au făcut la Institutul Meteorologic de la Filaret, sub direcția d-lui St. Hepites.

Clima. — București ne fiind adăpostit nici de departe nici de aproape mai de nimic, atît spre E. cît și spre V., este lăsat în voia Crivățului și a Australului. Din această cauză, unită

cu altele, rezultă că București are o climă variabilă.

Crivățul, plecând din munții Urali, străbate vastele stepe ale Rusiei și vine până la noi fără să întâmpine vr'un obstacol. După cum locurile pe unde trece sunt calde sau reci, tot ast-fel vine și Crivățul. Une-orî bate foarte lin, mai cu seamă vara, producând o răcoreală plăcută, alte-orî însă devine un adevărat agent destructiv. Iarna Crivățul bate cu atîta furie, în cît descopere multe case, cum s'a întîmplat în mai multe rînduri, bunăoară în anul 1878 cu cazarma Malmaison, mai apoi în urmă cu hala Ghica-Vodă și recent de tot — acum vr'o doi ani — cu mai multe clădiri publice și private.

Zăpada care cade în timpul iernei este spulberată de Crivăț, în cît circulația pe strade devine grea. Stradele ce au direcția N. - E. - E. (Bulevardul, etc.) rămîn aproape fără zăpadă; iar în cele cu alte direcțiuni, unde este adăpost, zăpada formează niște adevărate mormane și amenință a astupa ușile și ferestrele caselor mai joase. În ultimii cîți-va ani, ce e dreptul, n'am avut zăpezi atît de mari.

Austrul bate și el destul de tare. Primă-vara suflă cîte odată foarte rece, probabil din cauza zăpezei din Carpați, de unde își ia naștere.

Fiind-că diferența între maximum și minimumul căldurii și a frigului este mare, se poate zice că clima orașului nostru este excesivă. În adevăr avem călduri ca în localitățile cele mai meridionale ale Europei și geruri ca ale Rusiei și Suediei.

Din punctul de vedere climatologic, anul 1896, la București,

a fost caracterizat printr'o temperatură anuală de $10^{\circ},9$, cu aproape un grad mai ridicat de cît valoarea normală $10^{\circ},0$, printr'o răceală simțitoare a lunii Aprilie, printr'o căldură extraordinară de înaltă în cîte-va zile de la începutul lui August, printr'o lună Octombrie excepțional de călduroasă și frumoasă și în fine prin precipitațiunile atmosferice în mică cantitate. Temperaturile sunt luate după termometrul Celsius.

În mijlociū temperatura iernei a diferit foarte puțin de aceea a unei an normal. Foarte puține au fost zilele, în care termometrul, în acest anotimp, s'a coborît mai jos de -15° și nici într'una nu s'a înregistrat nici cel puțin -20° , pe cîtă vreme, știut este că în capitală am avut deja temperaturi cari s'au coborît până la $-30^{\circ},5$.

Cu toate că lunile Aprilie și Maiū au fost mai reci de cît valorile normale, temperatura mijlocie a primă-verei, a diferit foarte puțin de cea normală, din cauza temperaturii relativ ridicată a lunii Martie.

Vara a fost călduroasă, mai ales în cursul lunii August, cînd s'a observat temperaturi mai înalte de cît orî-cînd, $+40^{\circ},8$.

Toamna a fost și dînsa foarte călduroasă, căci a întrecut cu $2^{\circ},5$ temperatura sa normală. Toate lunile cari compun acest anotimp au fost mai călduroase ca de obicei. În deosebī luna Octombrie a fost excepțional de caldă.

Temperaturile extreme cari au fost atinse la București, în cursul anului 1896, au fost $+40^{\circ},8$ la 7 August și $-17^{\circ},6$ la 4 Decembrie, cea ce dă o amplitudine termometrică totală de $58^{\circ},4$.

Meteorologie. — Lipsa de

ploi din cursul anului 1896 s'a tradus printr'o micșorare simțitoare în gradul de umezeală al aerului. Umezeala relativă a sa a avut o mijlocie anuală egală cu $64^{\circ}/_{10}$, care este cu $80^{\circ}/_{10}$ mai mică de cît valoarea normală pentru București.

Mijlocia anuală a presiunii atmosferice la București, $755,1$, a fost egală cu valoarea sa normală.

Direcțiunea dominantă a vîntului, în cursul anului 1896, a fost, ca în tot-d'a-una, aceea de la N.-E. Crivățul a suflat în timp de 2043 de ore, mai mult cu 280 de ore ca în alt an normal.

Una din cauzele cari au contribuit ca temperatura anului în 1896 să fie mai ridicată de cît valoarea normală, este negreșit și durata, mai lungă ca de obicei, în care soarele a strălucit asupra capitalei. În cursul unui an normal, soarele strălucește aci în timp de 2173 de ore, adică $40^{\circ}/_{10}$ din totalul posibil de strălucire. În anul 1896 soarele a strălucit 2435 de ore, adică $55^{\circ}/_{10}$ din totalul posibil și prin urmare 262 de ore mai mult de cît într'un an normal. În perioada ultimilor 12 ani, nu a fost de cît anul 1892 în care totalul de strălucire a întrecut cu 20 de ore pe acela din anul în care ne ocupăm. Se pare că valoarea de $55^{\circ}/_{10}$ din totalul posibil de strălucire, nu este departe de maximum în care soarele poate fi vizibil în capitala țării.

Anul 1896 a fost în general secetos; la București s'a strîns în cursul său un total de 470,8 mm. de apă, provenită din ploaie sau zăpadă.

Cantitatea precipitațiunilor atmosferice în București, 470,8 mm., din cursul anului de care ne o-

cupăm, a fost cu 147 mm. inferioară cantității normale. Din perioada de 31 de ani, de când posedăm în această localitate observațiunile udometrice, nu au fost de cît 4 ani, în cari totalurile anuale ale precipitațiunilor atmosferice au fost mai mici de cît acum. În mijloci, pentru București, grosimea stratului de apă evaporată, măsurată cu udometru, este de 577,8 mm. după observațiunile celor din urmă 11 ani, 1885—1895.

În anul 1896, cantitatea de apă evaporată a fost de 719,2 mm., aproape egală cu cea din anul precedent; ea a întrecut prin urmare cu 141,4 mm. valoarea normală.

Ca și temperatura anuală a aerului, temperatura, la suprafața solului și la diverse adîncimi, a fost mai mare de cît valorile normale.

Cu începere de la 8 Ianuarie și până la 10 Februarie, precum și în ultimele 7 zile din această din urmă lună, solul la adîncimea de 30 cm., a fost înghețat. Acesta este tot timpul în care, în cursul iernei, solul a fost înghețat la această adîncime. În Decembrie 1896, la adîncimea de 30 cm., temperatura nu s'a coborît nicî într'o zi până la îngheț.

Cultura solului. — Din suprafața Bucureștilor, două-treimi din întinderea totală este acoperită de o plantațiune bogată și variată (20 kil. pătrați sunt acoperiți cu diferite culturi).

Legumele se cultivă în mare cantitate chiar în interiorul orașului. Începînd de la cazarma Malmaison, pe sub coasta Cotrocenilor și până la gara Filaret, sunt o mulțime de grădini ocupate mai numai de legume. Cele dintîiu verdețuri și legume

ce es primăvara, sunt numai din aceste grădini.

Viile ocupă cea mai mare parte din pămîntul destinat culturilor. De la Cotroceni spre Filaret și până la Mărcuța, București sunt înconjurați numai de vii. Strugurii produși, fiind apătoși, nu sunt buni pentru vin, ci se vînd numai ca struguri de masă.

Din prejurul Bucureștilor, aproape de bariere, tot cîmpul este cultivat de cereale, prea puțin este ocupat de păduri.

Fortificațiile. — București e înconjurat de 18 forturi și 18 baterii intermediare, a căror linie, aproape circulară, se întinde din apa Sabarului până la Pasărea, tăind pădurile Mogoșoaia, Tunari, Ștefănești, Afumați, Pantelimon, între Sabar și Dîmbovița; restul liniei trece în lucie cîmpie. Forturile Bucureștilor iaă numele satelor din apropiere: Chitila, Mogoșoaia, Otopeni, Tunari, Ștefănești, Afumați, Pantelimon, Cernica, Cătețul, Leordeni, Popești, Berceni, Jilava, Broscării, Măgurele, Bragadirul, Domnești și Chiajna. Forturile Bucureștilor corespund la tipuri deosebite, după valoarea sectorului de atac. Armele lor constă în obuziere, mortiere și tunuri cu tragere repede, toate adăpostite sub cupole; tirul în ambrasură e proscris; tirul în barbetă se poate utiliza prin afete înălțate; artileria de calibru mijlociî însă, căreia i se asigură cea mai mare mobilitate și intensitate de tir prin manevre pe raiuri și înmulțirea bateriilor intermediare, este elementul esențial pentru apărarea intervalelor. O cale ferată dosită prin plantațiunile, permite a executa transporturi de trupe și material, pentru a acumula cele mai mari mijloace de rezistență

acolo unde s'ar pronunța lucrările de asediū. Circumferința forturilor cetății București măsoară aproape 70 kil., iar terenul cuprins e de 310—320 kil. pătrați. O astfel de organizare face din București una din cetățile moderne cele mai tari, puțînd după împrejurări servi: ca bază de operațiunile, pivot de manevră sau ca cetate de refugiū. Valoarea strategică a acestei cetăți este din toate punctele de vedere comparabilă cu aceea a regiunilor fortificate, a căror blocare ermetică, după generalul Brialmont, din armata belgiană, ar cere un corp de armată pentru 10 kil. circumferință. Brialmont, care a întocmit proiectul organizării planului București, apreciază că pentru ca apărarea Romîniei să fie completă, ar trebui a se crea un cap de pod pe Siret, unul pe Dunăre, unul pe Olt și 3 sau 4 forturi de oprire pe principalele drumuri ale Carpaților. Proiectul acesta a primit un început de executare prin organizarea liniei Focșani-Nămăloasa-Galați.

Fortificațiile Bucureștilor au început în anul 1885 și azi sunt terminate și echipate. Ele au costat aproape 25000000 lei.

București administrativ. — *Întinderea vechiului București.* — De la finele secolului al XIV-lea, Mircea-Vodă-cel-Bătrîn făcuse în București, după cum rezultă dintr'un hrisov, publicat de d. profesor Gr. Tocilescu, un castel sau Curte domnească, a căreia biserică avea să se numească mai tîrziu Curtea-Vechie (biserica de azi din strada Carol, cu hramul Buna-Vestire). La 1460 Radu-cel-Frumos o face reședință domnească. Pe la 1560 orașul acesta se întindea numai pe clina malului stîng al Dîmbovi-

ței și de-abia merită numele de târguleț.

E pozitiv, că în acea epocă, Curtea domnească, ori forma marginea sudică a orașului, ori era în apropiere de această margine, căci Constantin Căpitanul zice că Alexandru-Vodă, al doilea fiu al lui Mircea-Vodă-Ciobanul și al Chiajnei, a zidit la 1575, adică la 7 ani după suirea sa pe tron, «Mănăstirea Radu-Vodă, din jos de București», ceea ce însemnează că Radu-Vodă nici nu se socotea în București.

Pe acea vreme, Dealul-Mitropoliei era plantat cu vii, iar pe malul din fața Curții-Vechi era Livada domnească și alături maidanurile Calicilor.

În timpul lui Mateiu-Basarab, biserica Sărindar (azi s'aruarul cu același nume din Calea Victoriei) era la marginea orașului. Altă margine era la Biserica-cu-Sfinți.

Despre cele-lalte margini ale Bucureștilor din acea epocă, nu avem alte date; putem însă presupune că orașul nu trecuse încă pe malul drept al Dimboviței și că nu se întindea prea mult mai sus de Curtea-Vechie.

În zilele lui Mavrogheni, București se întindea din capul suburbiei Oborul-Vechiu, trecea prin dosul Sf. Vineri, răspundea la Beilic, pe la spatele Jigniței; de acolo pe lângă altarul Sf. Spiridon, ocolind Dealul-Mitropoliei, pe dinaintea bisericii Antim, se îndrepta spre S-ții Apostoli, răspundea în Gorgan la Sf. Ilie, se încovoia cam pe unde astăzi este grădina Episcopiei, de acolo tot înainte pe la Icoana și Popa-Rusu se încheia lângă Biserica-cu-Sfinți. Avea o suprafață de 10—12 kil. pătr. și 20—25000 suflete.

Spre patru părți ale lumii se întindeau în București patru strade lungi și întortochiate, și anume: Podul-Brașovului, care de la Constantin Brîncoveanu începuse a se numi Podul-Mogoșoaiei (după moșia domnească Mogoșoaia); Podul Tîrgului-de-Afară, care mergea la Obor; Podul-Beilicului și Podul-Calicilor.

Aceste patru linii se tăiau în cruce la Curtea-Vechie, centrul Bucureștilor. Aceste patru strade mari, cu ulița Tîrgoviștei, cu a Herăstrăului, cu Podul-de-Pământ și cu Drumul-Vitanului, lăsa în dîsele goluri ocupate de grădini, de livezi, vii și maidanuri.

Lipsa unui plan. — Nici chiar astăzi încă orașul București n'are un plan topografic regulat și complet.

S'a ridicat, în 1844, prin baronul Barozin, un plan topografic general al orașului, complet și cu toată îngrijirea voită. Acest plan însă neținându-se la curent, el reprezintă alt-ceva de cît București de astăzi și nu poate avea de cît o utilitate istorică.

În 1870, s'a însărcinat d-nul Barclay cu facerea unui nou plan al orașului. În lipsă însă a unui caiet de sarcine bine definit, d. Barclay s'a mărginit a copia planul Barozin, a introduce întru acesta, în mod imperfect, unele din transformările ce primise orașul și a prezenta o lucrare care n'a putut servi la nimic.

Cu toate acestea, necesitatea unui plan era atât de simțită, în cît Administrațiunea comunală din 1876 reluă cestiunea și, crezînd a putea profita de un însemnat număr de planuri speciale, neracordate între dîsele, ce posedă pentru diferite strade, însărcină pe d. Guilloux, pe atunci director general al căilor

fierate romîne, de a ridica planul axelor stradelor orașului, un fel de «canevas», pe care să se așeze apoi, de serviciile orașului, planurile speciale de strade ce se posedă și să se completeze treptat lucrarea.

Dar nici sistemul acesta nu reuși, pentru că ceea ce se numește «axele Denize», după numele geometrului, pe care d. Guilloux îl însărcinase cu lucrarea, ne fiind reperate pe teren într'un mod fix, ele n'au mai putut fi reconstruite, nici chiar puțin timp după stabilirea lor. S'a dovedit chiar că triangulațiunea care servise de bază axelor Denize era eronată.

Lipsa unui plan general al orașului a avut funeste consecințe pentru lucrările edilitare ale Bucureștilor, căci nici «sistematăiune» a acestor lucrări neputînd fi întocmită, s'a proiectat, în urma unor studii parțiale, deschideri sau alinieri de strade și piețe, pentru a se reveni în urmă asupra-le, din cauză că traseurile admise nu se puteau racorda cu stradele învecinate; s'a clădit după niște alinieri asupra cărora a trebuit a se reveni și a se supune astfel la retragere construcțiunii pentru cari cî puțin timp mai înainte Primăria chiar fixase alinierea; s'a anexat la proprietățile private, pentru aliniere, terenuri pe sub cari exista canale de scurgere sau conducte de apă ori gaz; iar pavagiile, trotuarele, stilpii de lampe, etc. sunt într'o perpetuă prefacere sau mutare, pentru a se pune în concordanță cu prea mobilele alinieri și nivelemente ale stradelor.

Ridicarea planului topografic. — Starea aceasta de lucrări nu se mai putea tolera. Pentru remediarea situațiunii, Adminis-

trațiunea comunală a profitat de împrejurarea că Marele Stat major al Armatei era ținut a ridica planul Capitalei pentru trebuințele complectării cartei țării și a încheiat cu acest institut convențiunea pentru facerea planului topografic al Bucureștilor.

Lucrarea s'a contractat cu 390.000 lei și este prevăzută a se termina la Aprilie 1899. Se face sub conducerea generalului Const. Brătianu, sub-șeful Statului Major, Director al Institutului Geografic al Armatei și unul din colaboratorii «Marelui Dicționar Geografic».

Planul e raportat la meridian, paralelă și nivelul mării.

El se întinde peste toată suprafața comunei limitată de noua ei rază și reprezintă figuratul orașului în proiecțiunea lui orizontală, relieful terenului, indicându-se prin cote și curbe de nivel.

S'a ridicat și figurat pe plan toate clădirile, cu exactul lor contur și limitele de proprietate, locurile virane, grădinile, gropile, movilele, etc.; toate căile, stradele, fundăturile, piețele, cu indicațiunea orî-cărei instalațiuni fixe ce ar fi pe ele, cum: pavagii, pomii, stîlpi, guri de canale, lampe, etc.

Nivelementul se face pe toate stradele și se fixează prin 500 de repere, așezate în zidurile monumentelor publice.

Mărginirea razei orașului. — În legătură cu planul, și mai importantă poate de cît dînsul, este mărginirea razei orașului.

București până acum trei ani n'aveau margini; orașul se întindea în unele direcțiuni, până la ultima locuință ce i-a plăcut cui-va să zidească pe vre una din căile ce conduc în oraș.

Consecința acestei situațiuni

era că densitatea populațiunii, raportul între numărul locuitorilor și suprafața ocupată, descrescea pe măsură ce se anexa de fapt orașului nouă teritorii și, cu această descresștere, descresceau și mijloacele sale financiare. Căci, deși, în cifră absolută, bugetul capitalei se sporea aproape din an în an, cota-parte de cheltueli disponibilă pentru îngrijirea unității de suprafață a orașului se micșora în proporțiune cu exagerațiunea cu care se întindea această suprafață.

Deja în 4 Februarie 1798 — ne o arată cronicile — Vodă Hangeri a dat «pitac» autorităților în drept «să întocmească gardurile din jurul Bucureștilor». . . .; să oprească zidirea de case peste hotarul orașului, iar la 12 Maiu același an, Marele Vornic al «obștirilor» obținu autorizațiunea domnească ca să revizuiască hotarele Bucureștilor și să «nu se mai poată întinde orașul».

Regulamentul organic recunoaște că «întinderea orașului București fiind mult mai mare de cît numărul populațiunii», dispune ca «de acum înainte (1832), va fi poprit fie-căruia de a face orî-ce zidire sau clădire afară din cuprinsul cel de acum al orașului, ale cărui semne sunt cele următoare» (aproximativ șoselele înconjurătoare ale orașului până în 1894).

Cu abrogarea Regulamentului Organic, abrogîndu-se și această legiuire, fără a se fi înlocuit până în 1894 prin vre-o altă, întinderea orașului peste șoselele înconjurătoare s'a urmat progresiv, fără puțința vre-unei împiedicări.

În anii din urmă, sub administrațiunea Primarului Cîmpineanu, o convențiune fu înche-

iată cu Ministerul de Rezel, după care acesta se îndatora ca să înconjoare Capitala cu șanț, dincolo de care să nu se mai poată clădi, zona fiind declarată sub servitutea militară. Din cauză însă de schimbări în Administrațiunea comunală, această convențiune nu primi nici un început de execuțiune, așa că cestiunea mărginirii orașului rămase transmisă Administrațiunii din 1894, cu toată gravitatea crescîndă a consecințelor.

Periferia din 1894. — În anul 1894 periferia orașului București era formată ast-fel (de și clădirile din stradele mărginașe continuau a se întinde la infinit):

La Nord, de șoseaua Basarabilor (1580 m.), care merge de la capul căei Grivița până la capul căei Victoriei; de șoseaua Bonaparte (1200 m.), care merge de la capul căei Victoriei până la capul căei Dorobanților; și șoseaua Ștefan-cel-Mare (2400 m.), care merge de la capul căei Dorobanților până în calea Moșilor.

La Est era formată de șoseaua Mihaiu-Bravul (4600 m.), care pleacă din calea Moșilor până la Vitan.

La Vest de Calea Zinca Goleasca (2400 m.), care pleacă de la gara Cotroceni și se termină la șoseaua Basarab; de șoseaua Pandurilor (1840 m.), care pleacă de la gara Dealul-Spirei până la Cotroceni; de șoseaua de Cintură (1000 m.), care pleacă de la capul căei Rahova până în șoseaua Pandurilor.

La Sud, periferia orașului era formată de strada Viilor (1800 m.), de o linie dreaptă ideală, care pleca de la întîlnirea acestei strade cu șoseaua Văcăreștilor, trecea pe din sus de Abatoriu și se termina la întîlnirea căei Vitanului cu șo-

seaua Mihaiu-Bravul, lungă de 3250 metri.

Periferia cea nouă. — În anul 1894, autoritatea comunală ținând cont de diferitele dificultăți administrative, despre cari am vorbit mai sus, a stabilit prin lege zona orașului, așa că teritoriul comunei București are azi următoarele limite fixe: kilometrul 5 de pe șoseaua Kiselef; intrarea grădinei Herăstrăul-Vechiū; extremitatea de N. a gropilor Floreasca; lacul Colentinei (la Teiū); malurile Colentinei; podul de la Zalhana; malul drept al Colentinei și al lacului Fundeni, până în rîpa de la Fabrica de oțet a lui Niculae; strada Cățelul, până la gropile lui Christea; penitenciarul Văcărești; șoseaua Văcărești; kilometrul $\frac{0}{4,621}$ de pe calea Rahovei; cimitirul Ghencea; Pirotecnica; Moara lui Macedon; cimitirul Pomenirea (sf. Vineri).

Impărțirea terenului. — În privința întinderii terenului, București cuprindea până în 1894 trei ocoale, cari sunt ca trei cercuri concentrice.

Însă limita Bucureștilor nefiind determinată, ei se întindeau, de la marginea ocolului II, la înfinit. A fost dar vorba de a se limita acest al treilea ocol și marginea lui s'a pus mult mai încoace de la ultimele clădiri de la extremitățile orașului. Până la această limită se întinde București propriu zis. Peste acest al III-lea ocol, s'a făcut un al IV-lea, care se întinde până peste ultimele clădiri de pe părțile mărginașe ale orașului.

Acest al IV-lea ocol e o zonă mai mult rurală, o zonă rezervată plantațiilor și fabricilor. Puterile administrațiunii Bucureștilor se întind până la limitele acestui ocol și reglemen-

tele municipale, care sunt acolo în vigoare, tind să dea acestei regiuni caracterul rural.

Marginea exterioară a ocolului al III-lea se stabilește astfel: șoseaua Bonaparte; șoseaua Ștefan-cel-Mare; strada Vaporului; strada Sf. Dumitru; strada Zidurilor; șoseaua Moșilor până în șoseaua Pantelimon; strada Rotarilor; strada Chioșcului până în bulevardul Pake-Protopopescu; șoseaua Mihaiu-Bravul; calea Raionului; calea Dudești; șoseaua Vitanului; strada Foisorul; Abatoriul; strada Live-dea-cu-Duzi; strada Gîrlița prelungită; strada Fraților; strada Morilor până la școala Cuza-Vodă; strada Lînăriei până în prelungireastradei Șerban-Vodă, intersecția stradei 11 Iunie cu bulevardul Neatîrnării; coasta dealului Filaret până în bulevardul Maria; calea Viilor; calea Rahovei din Viile până în strada Sabinelor; strada Sabinelor, calea 13 Septembrie; strada Puișorului; strada Izvor; strada Carol Davila; strada Sălciiilor; splaiul drept al Dîmboviței; podul Cotroceni; strada Francmasonă; șoseaua Plevnei; șoseaua Basarab; șoseaua Grozăvești; șoseaua Filantropia; strada Cișmeaua Kiselef; șoseaua Kiselef până în șoseaua Bonaparte.

Proprietățile ce se află pe marginea exterioară a stradelor sau șoselelor cari stabilesc marginea ocolului al III-lea, sunt privite ca făcînd parte din acel ocol, fără însă a se întrupa în ocolul al III-lea, prin această dispoziție, de cît cel mult până la 100 metri, în profunzime, din acele proprietăți.

Suprafața orașului înainte de 1894. — Din mica cetate de odinioară, neînsemnată atît ca întindere cît și ca populație, în-

conjurată de păduri și băltoace, treptat-treptat s'a dezvoltat orașul de azi. Dezvoltarea s'a făcut repede în ultimii 50 de ani, mai cu seamă.

Perimetrul orașului București, după vechea zonă, e de 28,174 kil., iar după zona cea nouă ar fi ca de vr'o 55 kil.

Suprafața orașului coprinsă, după zona cea veche, între șoselele: Basarabilor, Bonaparte, Ștefan-cel-Mare, Mihaiu-Bravul, Văcărești, Viilor, Doamnei, Pandurilor și Grozăvești, este aproximativ de 3200 hect.

Diametrul orașului, cotate între șoselele înconjurătoare, este de 7 kil.

Suprafața totală a orașului e sub-împărțită astfel: 4236000 m. p. edificii și curți, 360692 m. p. grădini pentru flori, 4129270 m. p. sădii și pometurii, 3001522 m. p. terenuri pentru legume, 12118122 m. p. sădii de vii, 2892213 m. p. terenuri virane și 2515830 m. p. strade și piețe publice.

Din această suprafață, partea construită, după statistica anului 1878, a fost de 4236000 m. p.; suprafața construită de atunci până la anul 1895 este necunoscută chiar pentru Autoritatea comunală; suprafața construită în anul 1895 a fost de 96473 m. p.; iar în anul 1896 a fost de 124241 m. p. teren.

Intinderea orașului. — Din aceste date vedem deja că întinderea teritoriului Bucureștilor este mare. În general vorbind, putem zice că una din trei părți abia este ocupată de case, curți, strade și piețe.

Invederat că această mare întindere teritorială are avantajul de a da ventilațiunea cuvenită curților și stradelor, asemenea înlesnește accesul liber razelor

soareluî, două condițiuni necesare pentru igiena orașului.

Dacă vom compara București cu capitala Franței, vom vedea că Parisul, cu o suprafață de 7802 hect., are aproape 2 milioane de locuitori, pe cînd capitala Romîniei, cu 5000 hect., posedă o populațiune de 232009 locuitori (recensămîntul din anul 1894), ceea ce revine la 130 m. p. de locuitor, pe cînd în Viena, de fie-care locuitor nu e de cît 36 m. p., la Paris 35 și la Buda-Pesta 65. Decî rezultă că pe actuala suprafață a Bucureștilor ar putea locui mai bine de un milion de locuitori.

Aspectul general. — O impresiune plăcută face marea de verdeață, cultivată și necultivată, din imensele grădini private și publice, care bate la ochi călătorului, cu deosebire la intrarea în oraș prin gara Filaret. Cu totul alt-fel e impresiunea aceleia care intră în oraș prin gara de Nord; prin acest punct București face impresiunea unui oraș mare, care acum e pe cale de a-și schimba fața. Unele părți au caracterul unui oraș modern, iar altele reamintesc vechile timpuri de restriște, cînd proprietarii nu se puteau gîndi la construirea unor locuințe solide. Calea Victoriei, stradele Lipscani, Carol, Șelari, Colței, Smîrdan, etc., sunt prevăzute cu pavagii bune și trotuare moderne; pretutindeni firme comerciale, o circulație vie, mulțime de trăsuri elegante, trase de cai aprigi. Pompoasele edificii de pe bulevardele Elisabeta și Carol, dovedesc că București în viitorul cel mai apropiat vor putea rivaliza, în aspectul lor, cu orașele mari din Occident, mai ales dacă bulevardele și căile proiectate se vor duce la înde-

plinire. Aspectul orașului e în parte condiționat și de cursul Dîmboviței; cheiurile Dîmboviței sunt înzestrate azi numai cu puține zidiri moderne, dar au un frumos viitor și vor deveni de sigur un cartier de frunte. Singurul păcat al Dîmboviței e că nu are apă cît ar trebui s'o aibă un rîu care străbate capitala unui regat.

Părțile mai externe ale orașului, numite și mahalale, oferă un tablou puțin încîntător; case vechi, cu ferestre microscopice, d'inaintea lor o curte mai mică sau mai mare, strade cotate și nepavate; toate acestea sunt energice îndemnuri pentru administrația Bucureștilor de a continua fără întrerupere gigantică lucrarea a modernizării orașului.

Împărțirea administrativă. — În privința administrativă, întregul teritoriū al orașului București e împărțit în cinci colorii, sub-împărțite și ele în secții; și anume:

1. Coloarea de Roșu, circumscripția saū ocolul I, cuprinde centrul orașului și constituie un nerv însemnat de viață și activitate a Bucureștilor. Aci se află grămădite o parte din autoritățile mai principale ale orașului. Ca strade însemnate în această coloare, remarcăm: căile Șerban-Vodă și Rahova.

2. Coloarea de Verde, circumscripția saū ocolul II, cuprinde Vestul și Nord-Vestul orașului și se întinde de la coloarea de Roșu, spre N.-V., între calea Victoriei și calea Rahovei. În această coloare însemnăm: calea Cotroceni, calea Plevnei și calea Griviței.

3. Coloarea de Albastru, circumscripția saū ocolul III, cuprinde Sudul orașului și se întinde de la coloarea de Roșu spre

S., între calea Rahovei și calea Dudești. În această coloare e concentrat cartierul evreesc. Stradă principală: calea Văcărești.

4. Coloarea de Negru, circumscripția saū ocolul IV, cuprinde Estul orașului și se întinde de la coloarea de Roșu spre E., între calea Dudești și calea Moșilor. În această coloare, afară de calea Moșilor, mai însemnăm căile Iancului și Călărașilor.

5. Coloarea de Galben, circumscripția saū ocolul V, cuprinde partea de N. a orașului și se întinde de la coloarea de Roșu, spre N., între calea Moșilor și calea Victoriei. Cel mai frumos și sănătos cartier al orașului. Însemnăm în această coloare strade mai principale: calea Victoriei, șoseaua Kiseleff, calea Dorobanților, str. Romană, Icoanei, etc.

Numărul stradelor. — După investigațiunile făcute de Primăria capitalei, s'a putut afla că București posedă peste 1000 de căi, strade, stradele, intrări, alee și fundături; din acest număr au fost recensate abia 807 căi, strade, etc., rămînînd deci peste 200 de stradele și fundături mîrginașe nerecensate. Mare parte însă din aceste stradele n'au număr, iar casele n'au fost numerotate nici odată, așa că recensarea lor va fi foarte anevoioasă.

În 1789 București avea 88 de mahalale.

Azi sunt în București:

652	strade cu planuri ridicate,
625	» aliniate,
219	» nivelate,
520	» decretate,
307	» numerotate,
392	» nomenclaturate,
403	» pichetate.

Din acestea, după felul lor, se

subdivid în: Strade 700; Bu-
levarde 15; Căi 18; Șosele 20;
Fundături 60; Intrări 10; Piețe
10; Stradele 6; Pasagii 6; Alee
4; Drumuri 4; Squaruri 2; Cîm-
pii 12; Sătuțe și Cătune 7 (a-
cestea în Coloarea de Negru).

Toate aceste strade sunt în
lungime de 226 kil.

*Panorama stradelor vechiului
București.* — Privind din Dealul-
Mitropoliei spre Crucea Slobozia
din calea Șerban-Vodă, mo-
nument ridicat în memoria bă-
tăliei dintre Leon-Vodă și boe-
rii pribegii, cari hotărîseră să nu
mai sufere pe Grecii, se zărea
ascunsă printre copaci biserica
sf. Atanasie, zisă Bucur. Aceas-
tă biserică, cu turla ei rotundă
ca o ciupercă, cu streășina eșită,
afundată pe acea vreme între
arborii seculari, semăna cu un
copil sub o umbrelă, rezemat la
tulpina unui stejar frumos.

Maî la dreapta, printre cren-
gile copacilor, în vârful unei turle
de șindrilă neagră, cu mușchiu
pe dînsa, se zărea crucea Bi-
sericeii Oltenilor, templu mo-
dest, dar care ne aduce aminte
lupta eroică a celor 24 tovarăși
ai lui Himariotu, căzînd unul
după altul, până la cei doi din
urmă, cari făcîndu-și drum cu
iataganul printre 2000 de Turci,
Tătari și Zaporojani, s'au dus să
moară, pentru liberarea patriei
lor, la Misolonghi.

Urmînd cu ochiul tot înainte,
peste Iigniță, trecînd de sf. Vi-
neri spre Scaune, se vedea foi-
șorul de foc, o capo-d'operă de
dulgherie, un fel de scara pi-
siceii, formată de o mulțime de
birne rezemate unele pe altele,
printre cari se vedea ca prin-
tr'un grătar Biserica-cu-Sfinți,
așa numită, pentru că pe din a-
fară, de jur împrejur, erau zu-
grăviți învățații antichității.

În mijlocul orașului, între Cur-

tea-Vechie și Colțea, era Tîrgul-
cel-Mare. Negustorii vindeau în
niște șandramale.

Dincolo de tîrg, prin Lucaciū,
pe la Udricani, în Batiștea și
spre Vergu, erau în toate păr-
țile livezi, grădini și maidanuri,
cite-va case cu două-trei odăi,
a căror înălțime, cu înveliș cu
tot, nu trecea de 2 stîmjenii de
la pămînt, aruncate pe cîmp,
fără nici o orînduială, fără nici
o aliniere.

Astăzi Grădina Breslii, Pitar-
Moșu, Livedea Gospod, Grădina
Deșliului, curțile, finăriile și gră-
dinele mănăstirești și boerești,
s'au transformat în suburzii și
strade frumoase și populate.

Filaretul era pentru Bucureș-
tean un loc de pelerinagiu. A-
colo bătrînii conduceau copiii
în preumblare.

Apa din Cișmeaua Filaretului
era un izvor de sănătate și bo-
găție. Vara, cîmpia era acope-
rită de lucrătoare, fete și ne-
veste, meștere, calfe și ucenice,
cari limpezeau testemeluri în
fîntînă.

Prin Iunie, maidanurile de pe
malul gîrlei erau pline de femei
adunate pîlcuri în jurul căldă-
rilor, din care trăgeau mătasa
de pe gogoși.

Sub Radu-Vodă era așezată
breasla Tăbăcarilor.

Ulița Ișlicarilor s'a numit cit-
va timp ulița Franceză și astăzi
poartă numele de strada Carol
I. Strada Covaci de azi se nu-
mea Poarta-de-Fier sau Poarta-
de-Sus, cartier de meseriași; str.
Șelari, Poarta-de-Jos sau Poar-
ta-Mică; Piața Sf. Anton se nu-
mea Pușcăria, căci aci era în-
chisoarea. Mahalaua Boteanului
e strada Clemenței de azi, ma-
hala liniștită și retrasă; maha-
laua Ancuța e Vergul actual;
mahalaua Arhimandritului, Sf.
Apostoli; mahalaua Golescului

reprezintă stradele de azi de sub
Mitropolie. În mahalaua Gole-
scului era cartierul boeresc. În
str. Scaunelor erau scaunele mă-
celarilor; în str. General Flo-
rescu, erau pescăriile. (Pentru
detalii mai ample a se vedea
și Istoria Bucureștilor).

*Centrele de azi mai princi-
pale.* — Ca și în vechime, cen-
trul de activitate și mișcare co-
mercială din București, azi e tot
în părțile dintre bisericuța lui
Bucur și Piața Sf. Gheorghe. Aci
e centrul legăturilor sale cu pro-
vincia.

Din piața Sf. Gheorghe, se
desface, în primul rînd, str. Lip-
scanii, care se întretae și se lea-
gă cu stradele Șelari, Smîrdan,
Carol I, cele mai frecventate
strade, cu cele mai frumoase
magazinuri de manufactură, de
articole de modă și lux, de îm-
brăcăminte și încălțăminte. Una
în alta vin apoi, stradele: Doam-
nei, Decebal, Covaci, Gabro-
veni, Bărăției și Colțea, de ase-
menea mult frecventate. E cuar-
tierul marelui comerț, al ca-
selor de comision, al caselor de
bancă și al zarafilor, al depozit-
telor mari de manufactură și
coloniale.

Tot din piața Sf. Gheorghe, se
desface una din cele mai lungi,
plină de activitate și mai în fier-
bere stradă din București. E
vorba de calea Moșilor, peste
3 kil. de lungă, care duce la
Obor, centrul comerțului de
grîne și cereale. Prin șoseaua
Mihaiu-Bravul, în care se termină
calea Moșilor, e stabilită comu-
nicația Bucureștilor cu Brăila,
prin șoseaua județeană.

Strada Lipscanii se leagă în-
dată cu calea Victoriei, fru-
moasă, și plină de viață, cen-
trul activității și al mișcării.
Totul e concentrat aci: maga-
zinuri frumoase, luxoase și bo-

gate de tot soiul; hotelurile, restaurantele și localurile de consumație de primul rang; mare arteră de viață de capitală din Occident, calea Victoriei, e punctul de gravitate al Bucureștilor. Imediat, din această ramură de viață, intrăm în frumoasa șosea Kiselef, un fel de Champs Elysées din Paris sau Prater din Viena, al capitalei Regatului. E locul de recreație al Bucureștenilor. Cu șoseaua Kiselef se termină, în partea aceasta (N.), București și imediat dăm în șoseaua Națională, care duce la Plocești.

Din calea Victoriei se desface în spre N.-V. calea Griviței, care duce la gara de Nord și care e în legătură cu șoselele în spre Pitești și Tîrgoviște. Pe calea Griviței se află depozite însemnate de var, ciment, cărămizi, marmoră, etc. precum și depozite principale de cherestea.

Nu departe de strada Lipscanî, prin stradele Covaci și Smîrdan, e calea Rahovei, pe malul drept al Dîmboviței, cartier foarte activ. Palatul de Justiție, cu toate instanțele judecătorești, se află în această stradă, care duce la Alexandria (S.-V.) prin o șosea județeană.

Calea Șerban-Vodă, care duce la Giurgiu și calea Văcărești, care comunică cu Oltenița (S.-E.) sunt de asemenea centre principale și populate.

Vine apoi piața Sf. Anton, cu halele, cu magaziiile și cu furnicarul ei pitoresc și permanent, de cum se face ziuă și până în adîncul nopții. Hrana Bucureștilor e concentrată aci; cele necesare traiului se aduc și se desfac aci pe toată întinderea capitalei.

Din piața Sf. Gheorghe dăm apoi în strada Colței, unde se află spitalul cu același nume, în

stradele Teilor, Polonă și în calea Dorobanților, strade principale, populate.

Calea Dudești, între calea Moșilor și calea Văcărești, cartier sărac și locuit în mare parte de Evrei, de asemenea și calea 13 Septembrie sunt unele din cele mai lungi artere de comunicație din București. Aceasta e mai mult locuită de populația muncitoare și de mahalagi. E cartierul militar; arsenalul și cazarmele principale din București sunt în această parte.

O stradă lungă, aproape de 4 kil., e și strada Traian, care începe din calea Văcărești, pe țărmul stîng al Dîmboviței, și după ce taie calea Dudești, calea Călărășilor, Bulevardele Protopopescu și Ferdinand, dă în calea Moșilor. În fine, o altă stradă, lungă de 2 1/2 kil., e strada Romană, care începe din calea Victoriei și se termină în calea Moșilor.

O importanță cu totul deosebită, din mai multe puncte de vedere, au cheiurile Dîmboviței, cari taie colorile de Verde, Roșu și Albastru. Într'un viitor apropiat aceste părți vor lua o dezvoltare însemnată în mersul vieții bucureștene.

Bulevardele — aceste artere de aer și purificare, cum se pronunță un cunoscut higienist francez — marile bulevarde sunt demne a nu fi trecute cu vederea. Ele ating și taie toate colorile din București, exceptînd culoarea de Albastru. Din parcul reședinței princiare de la Cotroceni, pornește bulevardul Independenței, și de la podul peste Dîmbovița ia numele de bulevardul Elisabeta; din calea Victoriei, continuă sub numele de bulevardul Academiei; iar de la strada Colței ia numele de bulevardul Carol I și, în

dreptul elipsei a II, se desparte în două ramuri, cu care se încheie la extremitatea orașului; una poartă numele bulevardul Ferdinand, alta bulevardul Pake-Protopopescu, după numele răposatului primar, care l'a creat.

De asemenea mai însemnăm: bulevardul Maria, terminat nu de mult și care trece în dreptul colinei de la Mitropolie, lîngă Piața-Mare și lîngă Spitalul Brîncovenesc.

Bulevardul Neatîrnării în spre V., care pornește din întretăietura căii Rahova și cheiul drept al Dîmboviței.

Bulevardul Colței, (neterminat) pornește din piața Sfintului Gheorghe și răspunde la șoseaua Kiselef; acest bulevard va fi în curînd unul din cele mai frumoase și sănătoase cartiere din București. Exproprierile pentru bulevardul Colței au costat comuna suma de peste patru milioane lei.

Mai însemnăm bulevardele: Municipal (pe o distanță de 2 kil.), Nordului, Dosul-Gărei, Domniței, Tăbăcari (care duce la Abatoriü), Schitul-Măgureanu, etc.

Nomenclatura stradelor. — Stradele Bucureștilor au fost numite după biserici, după meseriașii cari le locuiau, după numele unor persoane însemnate; altele mai în urmă după evenimente politice ce s'au desfășurat în lungul timpului, precum și multe după fantezia edililor după vremuri. Așa avem, după meserii și bresle: Agricultori, Blănari, Boiangi, Bragagiului, Brutarul, Butașilor, Căldărari, Călăreților, Călugărilor, Cărămidarilor, Căruțașilor, Covaci, Christigiilor, Dogari, Dulgheri, Făinari, Făunari, Fierarul, Găitanilor, Ghiocilor, Grădinarilor, Lăptarilor, Lăutarilor, Măcelarilor, Mămulari, Măturari, Mă-

tăsari, Negustori, Olari, Oțetari, Pînzari, Pescari, Pielari, Plugari, Potcovari, Poterași, Precupeți, Rotari, Spoitori, Sticlari, Strungari, Șepcari, Tăbăcari, Zidarii. etc.

Strade cu numele după nații, în București, avem următoarele: Armenească, Doi Sîrbi, Izraelită, Italiană, Luterană, Olteni, Polonă, Romană, Sîrbească, Spaniolă, Turcului, Țiganilor, Ungureni, etc.

După personalități însemnate române, marcante, istorice sau după Domnitorii romîni, avem în București următoarele strade:

Aristia, Barnuțiu, Basarabilor, Bibescu-Vodă, Bozianu, Brîncoveanu, Brătianu, Brezoianu, Buzești, Calomfirescu, Cîmpineanu, Cantemir, Carol I, Carol Davila, Cuza-Vodă, Doamna Elena, Domnița Anastasia, Dimitrie Ghica, Eminescu, Elisabeta, Ferdinand, General Florescu, Ghica-Vodă, Golești, Heliade, Heliade Rădulescu, Jianu, Lazăr, Leon-Vodă, Mateiș - Basarab, Princesa Maria, Mihaiu-Bravul, Mihaiu-Vodă, Mihnea, Mircea-Vodă, Năsturel, Negru-Vodă, Nifon, Petrașcu-Vodă, Radu-Vodă, Rosetti, Șerban-Vodă, Știrbei-Vodă, Ștefan-cel-Mare, Tunsului, Tudor Vladimirescu, Țepeș-Vodă, Valter Mărăcineanu, etc.

După date istorice sunt stradele: 11 Februarie, 11 Iunie, 10 Mai și 13 Septembrie.

Strade după localități istorice: Grivița, Plevna, Rahova, Sevastopol, Smîrdan; strade după amintiri militare: Călărași, Dorobanților, Victoriei, Militari, Căzărmei, Tunari, Tunului, Trofeelor.

După biserici sunt stradele: Sf. Anton, Sf. Apostoli, Sf. Constantin, Sf. Dimitrie, Sf. Ecaterina, Sf. Elefterie, Sf. Gheorghe, Sf. Ilie, Sf. Ion, Sf. Ionică, Sf.

Nicolae, Sf. Maria, Sf. Spiridon, Sf. Ștefan, Sf. Vasile, Sf. Vineri, Sf. Voevozi, Sfinților, etc.

Animale domestice și sălbatice: Căprioara, Cerbul, Epurii, Leopardul, Leul, Lupul, Mieii, Mistrețul, Rinocerul, Taurul și Tigru.

Păsări: Aquila, Cocoșii, Columbele, Corbul, Filomela, Grauri, Lebăda, Mierlița, Păunii, Șoimul, Turturelele și Vulturul.

Insectelor, amfibii, etc.: Albine, Amfibii, Fluturi, Gîndaci, Gogoșile, Vesperi și Vespea.

Arbori, plante și flori: Bradul, Camelia, Cedri, Cireșile, Crinul, Duzi, Florile, Gutuile, Micșunelele, Părul, Plantele, Pomul-Verde, Rozele, Sălciile, Salcămul, Siminocul, Salcia, Tei, Trifoiul, Vișei, Verdetei, Viorelele și Vișinii.

Culori: Albă, Albișoară, Rumeoară și Verde.

Puncte cardinale: Nordul, Occidentul și Orientul.

Nume de femei: Angela, Aurelia, Dobroteasa, Valeria, etc.

Anotimpuri și elemente firești: Austrului, Ernei, Meteorului, Norilor, Primăverei, Toamnei, Cometa, Lunei, Semilunei, Soarelui, Stelei, Timpului, Crepuscului, Umbrei, Vîntului, Verei, Zefrului, Zorilor, etc.

Zeii, personalitățile și localitățile mitologice și istorice, contribuiesc de asemenea în mare parte la nomenclatura stradelor bucureștene: Apolon, Apolodor, Blanduziei, Bonaparte, Brutus, Campoducelui, Ceres, Ciclop, Columb, Coriolan, Decebal, Diana, Eldorado, Eliseu, Erodiada, Esculap, Franklin, Guttenberg, Hiramul, Jupiter, Labirint, Licurg, Lucifer, Mucius Scaevola, Mercur, Minerva, Minotaur, Morfeu, Muzele, Neptun, Nerva-Traian, Numa-Pompiliu, Olimp, Orfeu, Pallas, Pitagora, Phoenix,

Rea Silvia, Regilus, Romulus, Remus, Sabinelor, Saul, Seneca, Silvia, Solon, Saturn, Silfidele, Sirenele, Termopile, Uranus, Vespasian, Venera, Vesta, Vulcan, Virgiliu, Zinelor, etc.

Alte nume, ce nu se pot trece în categoriile precedente: Armoniei, Artei, Bonjuriști, Himerei, Comediei, Constelației, Credinței, Dimineții, Discordiei, Dorului, Furiilor, Memoriei, Gîndului, Grațioasei, Inocenței, Jantilă, Lirei, Melodiei, Modestiei, Parfumului, Prudenței, Suferința, Suvenir, Zborului, etc.

Stradele cele mai frumoase.— Intre cele mai frumoase și curate strade din București, cu clădiri monumentale, cu alinierea dreaptă, cu situație igienică și priincioasă, cu imprimarea caracterului modern și occidental, putem cita în primul rînd bulevardele din centrul orașului, precum și noul bulevard al Colței, apoi căile: Victoriei, Dorobanților și o parte din Călărașilor; șoseaua Kiselef; alea Carmen Sylva; în fine stradele: Batiștea, Carageorgevici, Colța, Corabia, Eldorado, Dionisie, Franklin, Imperială, Lucaci, Luminei, Luterană, Mercur, Mircea-Vodă, Negustori, Polonă, Poșta-Vechie, Primăverei, Regală, Romană, Rotari, Sărindar, Scaunelor, Sculpturei, Sf. Spiridon, Știrbei-Vodă, Popa-Tatu, etc.

Piețe.—Ca piețe mai mari nu avem de însemnat în București de cît următoarele: Piața Sf. Gheorghe, centru de muncitori cu ziua; Piața Sfintului Anton; Piața Teatrului, frumoasă, stație principală a birjelor cu muscali; piața Amzei, unde se află și hala cu același nume; Piața Episcopiei, unde e și grădina cu același nume, în fața Ateneului; Piața Gri-

viței, unde se află de asemenea o hală; Piața-Mare, cea mai mare, unde se află hala Ghica-Vodă; Piața Mitropoliei sau Bibescu-Vodă; Piața Florilor, unde se vînd flori și semințe; Valter Mărăcineanu; Piațeta din Calea Dudești (colț cu strada Traian); piața în mărime de 117 m. diametru, unde se împreună Bulevardul Colței cu stradele Romană, Cometa și Primăverei, etc.

Afară de aceste piețe, mai însemnăm două squaruri, din care cel mai bine situat este squarul Sărindar, pe locul fostei biserici cu același nume, numit și Squarul-Păcei. Pe bulevarde mai cu seamă, cite-va ronduri și elipse; cel mai important rond este acela care împreună Calea Victoriei cu Bulevardul Colței, rond în diametru de 124 m.

Barierile.—Punctele prin cari se poate pătrunde în oraș sunt numeroase, de și nu există de cît următoarele 27 de bariere: *Herăstrăul, Mîndritul, Bariera-Nouă, Moșii, Colentina I, Colentina II, Pantelimon I, Pantelimon II, Iancu, Mărcuța, Călărași, Dudești, Zăhanaua, Vitănelul, Văcărești, Piscul, Belu, Rahova, Spirea I, Spirea II, Cotroceni, Plevna, Grivița I, Grivița II, Christea, Mavrogheni, Victoria* (Mogoșoaia), la cari se află agenții de accize și de percepere de taxe pentru intrare în oraș.

În anul 1852 n'au fost de cît 13 bariere.

Căi de intrare.—Se intră cu trăsura în oraș prin următoarele 19 căi principale, cari sunt arterele mai însemnate prin care el se pune în comunicație cu țara. Acestea sunt: *Calea Victoriei, Strada Buzestilor, Calea Griviței, Calea Plevnei, Calea Cotrocenilor, Calea 13 Septem-*

brie, Calea Rahovei, Calea Șerban-Vodă, Calea Piscului, Calea Văcăreștilor, Calea Vitănelului, Calea Dudești, Calea Raionului, Calea Călărașilor, Calea Iancului, Calea Moșilor, Strada Zeilor, Strada Polonă și Calea Dorobanților.

Populația.—*Numărul locuitorilor.*—Recensămîntul, făcut de primăria capitalei în anul 1894, stabilește numărul total al populațiunii capitalei la 232.000 loc., din cari 120561 bărbați (52%) și 111448 femei (47%). Înainte cu 200 ani aproape, la 1710, după cum arată Del Chiaro, București n'aveau de cît o populație de 50000 locuitori. În 1842, numărul locuitorilor orașului București — după cum arată un anuar publicat pe acele vremuri — era de 80000.

Din numărul de 232000, în 1894, căsătoriți au fost 81447; necăsătoriți 129403; văduvi și văduve 18877; divorțați și divorțate 2282.

Felul populației.—După protecțiunii, populația se împărțea în:

Cetățenii romîni 83176 bărb., 72438 fem.; străini supuși 20272 bărb., 21209 fem.; fără protecțiune 17113 bărb., 17801 fem.

După instrucțiune:

Știu carte 70324 bărbați și 43789 femei; nu știu carte 50237 bărbați, 67659 femei.

După religiiune:

Ortodoxi sunt 167598, catolici și protestanți 32296, mozaici 31251, mahomedani 413; de diferite alte religiiuni 451.

În numărul ortodoxilor intră: Romîni, Grecii, Armenii, Rușii, Bulgarii și Sîrbi. În numărul Catolicilor și Protestanților intră de asemenea și Anglicanii și Reformații. În rubrica religiunilor «diferite» intră și secta Lipovenilor, din cari se recrutează birjarii, numiți «muscali»;

de asemenea mai e și o sectă mică de anabaptiști; în ultimul timp a început a se manifesta un mic și restrîns număr de liberi-cugetători.

Sosiți și plecați.—În cursul anului 1897 au sosit la diferitele hoteluri din București 29386 pasageri, din cari 4161 din străinătate, restul din țară.

S'au eliberat în același an 5281 de pașpoarte la poliția capitalei.

După protecțiunii.—Din numărul total au fost după statistica din 1889 (la recensămîntul din 1894 nu s'a notat în detaliu populațiunea bucureșteană), supuși următoarelor naționalități:

Austro-Ungaria, 21163; Germania, 3068; Turcia (Macedonenii și Albanezii), 2251; Grecia, 1839; Franța, 667; Italia, 593; Rusia, 579; Bulgaria, 511; Elveția, 287; Serbia, 245; Belgia, 78; Anglia, 67.

După statistica din 1878, se găseau în București familii de:

Evrei, 6242; Unguri, 4713; Germani și Austriaci, 3236; Slavii, 2694; Grecii, 882; Francezii, 337; Italienii 201; Turcii, 66; Englezii, 48.

Natalitate și mortalitate.—În anul 1896 s'au născut în București 8112 copii, din cari 5845 ortodoxi, 604 catolici, 327 protestanți, 1330 mozaici; au fost 61 nașteri gemene.

Au murit în acest interval 6665, din cari 5203 ortodoxi, 561 catolici, 221 protestanți, 638 izraeliți; din cei morți au fost 3685 bărbați și 2480 fem.

Comparînd natalitatea din București cu cea a orașelor mari din Europa, vom avea la 1000 locuitori pe anul 1896:

Varșovia, 41.7; Buda-Pesta, 37.9; Leipzig, 36.7; București, 34.9; Petersburgul, 33.7; Viena, 32.6; Londra, 30.6; Berlinul,

27.4; Parisul, 24.6; Lyonul, 19.4.

Mortalitatea Bucureștilor față de aceea a orașelor mari europene e la 1000 locuitori, pe anul 1896:

Lisabona, 33.0; Petersburgul, 31.0; Viena, 22.0; *București*, 28.7; Parisul, 20.0; Berlinul, 18.0; Hamburgul, 17.0.

Copiii născuți morți în 1896 au fost de 453, din cari 258 băeți și 195 fete.

Mortalitatea după vârstă. — Trecînd acum la etatea persoanelor decedate în curgerea anului 1896, vedem că au murit:

De la naștere până la o lună băeți 324, fete 252; de la o lună până la 1 an băeți 692, fete 621; de la 2 ani până la 5 ani băeți 441, fete 446; de la 6 ani până la 10 ani băeți 104, fete 92; de la 11 ani până la 15 ani băeți 56, fete 67; totalul copiilor 1617 băeți și 1498 fete.

De la 16-20 ani b. 125 f. 119
» » 21-25 » » 188 » 114
» » 26-30 » » 137 » 115
» » 31-35 » » 145 » 95
» » 36-40 » » 219 » 114
» » 41-45 » » 196 » 77
» » 46-50 » » 177 » 107
» » 51-55 » » 149 » 97
» » 56-60 » » 205 » 155
» » 61-70 » » 259 » 212
» » 71-80 » » 173 » 165
» » 81-90 » » 68 » 93
» » 91-100 » » 19 » 15
Peste 100 ani » » 6 » 4

Vrăstă necunos. » 2 » —
Total general 3685 » 2980

Așa dar din totalul de 6665 persoane decedate, copiii de la naștere până la 15 ani au dat un număr de 3115 morți, ceea ce face 46,73 % la 100 de morți.

Pentru a se înlătura pe cît posibil mortalitatea noilor născuți și a veni în ajutorul populației sărace din capitală s'au

înființat două leagăne (*crèches*) și anume: «*Materna*» și «*Eli-sabeta*».

Ultimii 17 ani. — În cursul anilor de la 1880—1896, s'au născut în București 114614 suflete și anume:

Ortodoxi 84231
Catolici 9557
Protestanți 4450
Armeni 103
Lipoveni 3
Mahomedani 8
Mozaici 15893
Necunoscuți 269

În acest interval au murit 100445 și anume:

Ortodoxi 79385
Catolici 8134
Protestanți 3067
Armeni 144
Lipoveni 3
Mahomedani 144
Mozaici 8709
Diversi 859

Populația Bucureștilor a crescut în următorul mod:

1879 180635
1880 183675
1881 186765
1882 189907
1883 193103
1884 196353
1885 199656
1886 203015
1887 206431
1888 209905
1889 213437
1890 217028
1891 220580
1892 224374
1893 228170
1894 232009
1895 235912
1896 239882

După calculele făcute la direcția statistică municipale, populația orașului București se va îndoii în 41 de ani, fără a socoti imigrațiunile de tot felul.

Căsătorii. — În cursul anului 1896 s'au celebrat 1506 că-

sătorii, adică 6.3 la 1000 locuitori. După religione, căsătoriile au fost:

Ortodoxe 1101
Catolice 122
Protestante 56
Mozaice 227

Căsătoriile, după etate, din anul 1896 se împart:

Maî tineri de 18 ani 1
» » » 20 » 27
» » » 25 » 287
» » » 30 » 450
» » » 35 » 392
» » » 40 » 170
» » » 50 » 137
» » » 60 » 35
Peste 60 » 7
Total 1506

Căsătorii după instrucțiune:

Bărbați cari știu carte 1278
» » nu » » 228
Femei » știu carte 995
» » nu » » 511

În următoarele orașe, la 1000 locuitori, se fac căsătorii:

București 6.3
Copenhaga 8.3
Berlin 9.7
Paris 11.5
Dresda 19.1

Divorțuri. — Divorțat în 1896 au fost: 124 bărbați și 124 femei, din cari: ortodoxi 108 bărbați și 109 femei; mozaici 13 și 13; catolici 3 bărbați și 1 femeie.

După felul ocupațiunii au fost: Proprietari de case și rentieri, 7; proprietari de moși, 2; industriași sau fabricanți (stăpîni), 5; lucrători industriași, 5; meseriași stăpîni, 16; calfe, ucenici la meseriași, 1; comercianți (stăpîni), 15; persoane în serviciu la comercianți, 2; funcționari la stat, comună, etc., 38; militari, 5; profesioni libere și intelectuale, 9; servitori, 3; altele, 4; necunoscute, 2; fără nici o ocupație, 10; muncitorii de pămînt n'au avut de înre-

gistrat nici un divorț în anul 1896.

Cauzele' deceselor. — Cauzele deceselor în 1896 ni se prezintă în următorul mod :

Boale infecțioase . . .	1650
» ale sistemul. nerv.	772
» » apar. resp.	1252
» » » circul.	351
» » digestiv . . .	913
» » genit. urin.	202

De accidente și moarte violentă 158.

Tuberculoza. — Din toate boalele tuberculoza sub toate formele sale este una din boalele cari dă o mortalitate foarte mare în capitala României. Aproape a 5-a parte din numărul total al deceselor pe fie-care an se datorește acestei boale contagi-oase și infecțioase.

Numărul deceselor cauzate de această boală groaznică în anul 1896 a fost de 1100, iar comparativ cu cinci ani anteriori ni se înfățișează în următorul mod :

1891	803
1892	910
1893	832
1894	865
1895	959
1896	1100

Procentul mortalității generale de tuberculoză pentru anul 1896 a fost deci de 18⁰/₀ din numărul total al deceselor, iar mortalitatea la 1000 locuitorilor de tuberculoză a fost de 4.13⁰/₀. Mortalitatea de tuberculoză s'a manifestat ast-fel în anul 1896 în cele 5 colorii ale orașului :

Roșu	80
Galben	292
Negru	221
Albastru	196
Verde	311
In total	1100

După cât se vede mortalitatea de tuberculoză se mărește în

capitală într'un mod deși lent, dar totuși foarte simțitor.

Vrăsta la care tuberculoza ucide un mai mare număr de victime pentru capitală este de la 10 ani până la 40.

Pe profesiuni, mortalitatea de tuberculoză se împarte în anul 1896 în următorul mod : arendași, 2; bărbierii, 7; cizmarii, 24; cojocarii, 4; croitorii, croitorese, 137; comercianții, 73; dulgherii, tâmplarii, tapițerii, 39; farmaciștii, 2; fără profesie, 361; funcționarii, 60; legătorii de cărți, 2; pantofarii, 7; măcelarii, 8; mecanicii, fierarii, 15; muncitorii cu mâinile, 171; militarii, 22; lucrătorii la regia tutunurilor, 10; lucrătorii la fabrica de chibrituri, 2; pensionarii, 5; precupeții, 10; profesiuni libere, 8; profesorii, 10; rentierii, 6; salahorii de zidarii, 4; samsarii, 4; școlarii, 19; servitorii, 50; spălătorese, 7; tinichigii, 7; zidarii, 9; zugravii, 7.

Casele. — *Acum 100 de ani.* —

În București, palaturile Domnești, mănăstirile și casele boeresti, s'aun prefăcut în cenușe și în ruină, de cite trei și patru ori pe secol, fără să lase măcar urme de existența și de mărimea lor.

Unde se mai pomenește astăzi de palatul Curtea-Veche, de casele Vistierului Dan, de ale Văcăreștilor, de ale Dudeștilor, de palatul Domnesc din dealul Spirei, care, șase ani după terminarea lui, era prefăcut într'o măreață ruină, luind apoi numele de Curtea-Arsă.

Pe linia meridională a orașului, printre pomii și printre turle, erau hanurile cele mari: Șerban-Vodă, Constantin-Vodă, sf. Gheorghe, etc., curți mari pătrate cu ziduri înalte și tari de jur împrejur; cu porți groase de stejar căptușite cu fier, legate în piroane, șine și lanțuri.

În mijlocul curții, biserica ocrotită de case tari de zid, compartimente unele lângă altele, cu uși de fier, cu odăi, toate cu ferestrele și cu ușile pe un pridvor, care ocolea hanul dintr'un capăt până în altul.

Într'acele ziduri se refugiau creștinii, într'acele pivnițe și bolte își închideau giuvaerurile, șalurile, argintăria și banii în timp de răzmeriță, de băjenie, de foc și sabie. Locuitorii Bucureștilor găseau scăpare pentru ei și averile lor la picioarele altarului și la țaria zidurilor.

Casele boerilor celor mari erau cele mai multe aproape de malul gîrlei. Începînd din susul Dimboviței era casa lui Pană Filipescu, mai la vale venea căminul Cantacuzineștilor până la casele Colfescului, pe ruinele cărora s'a ridicat mai în urmă casa logofătului Dinicu Golescu, palatul regal de azi. Tot pe muchia dealului, pe apă la vale, erau casele lui Constantin Crețulescu, mai în jos casele banului Scarlat Ghica din Gorgan. Peste gîrlă, în dreptul Zlătarului, unde este prefectura de Ilfov, era casa banului Dumitru Ghica și din jos de Sfîntu Ioan era casa Văcărescului, chiar în locul unde este casa Baronului Belu și mergea până în zidul bisericeii Măgureanu.

Dincolo de sfîntul Spiridon era casa lui Manolache Brîncoveanu și peste gîrlă, pe malul drept, casa Dudescului. Mai jos, sub dealul Mitropoliei, venea casa lui Nicolae Brîncoveanu, al căreia cuprins se întindea pe sub poalele dealului până în zidurile sfîntei Ecaterine și ale Bălăceanului.

Aci s'aun succedat oaspeții de toate mărimile și de toate neamurile. Această casă a fost de

zece orî, una după alta, palat, cazarmă, spital și ruină, de zece orî zidită și rezidită, pustie, restaurată și părăsită. A adăpostit pe Caragea cînd a ars palatul Domnesc din dealul Spierei; acolo a descălecat Domnul Tudor, cînd a intrat cu pandurii în București.

A fost reședința ortalei turcești în timpul lui Kehaia-Bey și lui Pasvantoglu. Prefăcută din ruină, și transformată de Vodă Bibescu în palat domnesc, a servit de cartier lui Omer-Pașa, generalilor ruși și nemți, soldaților și bolnavilor a tot felul de oștiri.

La stînga, spre răsărit, în partea tîrgului, prin prejurul Colței, erau casele Bărcănescului (vechia Poștă), ale Căndescului, ale Cîmpineanului (Eforia Spitalelor Civile de azi), ale lui Racoviță și ale Băleanului (Casa Göbl).

La stînga, pe Podul Mogoșoaiiei, au fost casele Văcăreștilor (azi casa Prager); casele Damari (Hotel de France); casele Meitani (Poliția); locul Colfescului (Palatul Regal); livedea Văcăreștilor (Atheneul român).

De la Casele Băleanului și ale Bărcănescului se întindeau pivniți și ganguri suterane pînă la palatul de azi al Societății de asigurare «Națională» din str. Doamnei. Aceste suterane mergeau pînă la Curtea Veche și serveau de ascunzătorii în vremurile trecute.

La Biserica Oltenilor se isprăvea orașul și începea o pădure deasă.

Casele boerești, acum 100 de ani, erau de ziduri tari ca de cetate, în cîte patru și șase cărămizi, cu odăi multe și mari, cu pivnițe adînci și boltite, cu învelitoarea de șindrilă și înalță aproape de doi metri cît casa, ca să nu fie zapada și să se poată scurge apa mai lesne.

Curtea caselor era înconjurată de zid bolovănit, înalt și gros, poartă cu boltă, cu uși de stejar ferecate, cu foisor d'asupra, unde păzea ziua și noaptea Arnăuții.

Fie-care casă mare avea biserică în curte sau în corpul casei, la un colț. Familia Dudescului era pe acea vreme cea mai bogată din țară. Coprinsul lor în București începea de lângă sfinții Apostoli și mergea pînă în podul Calicilor, aproape de Antim; cuprindea mai tot spațiul dintre gîrlă și dealul Spierei. Azi nu se mai găsește nici cea mai mică urmă din acea mărire, nici în ziduri, nici în picior de om. Cu vornicul Nicolae Dudescu, nepot al lui Antioh Cantemir și unchiu despre mamă poetului Iancu Văcărescu, s'a stins și numele și colosala avere a Dudeștilor.

Au fost ingineri și arhitecți: în 1832 Hartel «Arhitectonul»; «Căpitan de ingineri» Blaremburg, însărcinat cu facerea de case, caldarîm, șosele și îndreptare de uliți; în 1843 inginerii Moritz von Ott și Vilacros. Aceasta din urmă a zidit vechiul ospel comunal, de pe piața Sf. Anton, care a ars deja de multă vreme. Spre memorie publicăm aci textul pietrei comemorative ce s'a pus la fundația ospelului comunal:

Alexandru Dimitrie Ghica Voevod |
Intru prea fericitele sale zile | S'a clădit această Casă a orașului | După planul arhitectonului său | Navie Vilacros |
De meșterul Andrei Stamate | Prin osîrdia Preșidentului Sfatului Orășănesc |
D-lui paharnic și cavaleru | Comite Scarlăt Roset | și a mădularilor acestui sfat |
D-lor Serdar Pirvu Asan | Boerului de neam Teodor Balabun | Neguțătorului Ioan Iliad | și Secretarului acestui Sfat |
D-lui Pitarului Constantin Pencovici |
In piața Grigore Ghica Voevod | La anul 1842 Septembrie 6 | București |

Casele de azi. — Casele din

București, cele din străzile centrale, sunt în majoritate case nouă; ele sunt construite de zid de cărămidă; ornamentația fațadelor nu lasă de dorit, iar stilul construcțiilor este diferit; găsim de toate felurile, mai cu seamă însă: cele maurcești, rococo, renaștere, roman, elvețian; în timpul din urmă s'a început a se amesteca în arhitectură și motive naționale romine.

Construcția caselor în București a luat în ultimii ani proporții mari, mai cu seamă că și Creditul Urban face posibil și celor cu capitaluri mici a-și avea casele lor. Nu mai departe de cît în ultimii doi ani s'a cerut autorizații de la primărie pentru construcția a 10,000 de case nouă.

Mai toate locurile virane de pe bulevarde se umplu de case.

Casele din mahalale sunt mici, mai vechi sau mai nouă, fie-care cu cîte o curte întinsă și grădină. Incet-incet pătrunde și la mahala dorința de construcții nouă.

Cu cît mergem în spre părțile excentrice, casele se răresc și cele în ființă sunt case — mai mult bordee — în felul caselor de la țară.

În ce privește scumpetea chiriilor, aceasta se datorește, nu unei rente exagerate a proprietății clădite, ci modului, plăcut de sigur, dar puțin economic, de a dispune locuința. În general se voește ca ea să aibă o curte și, de se poate, o grădină proprie; să fie degajată de orî-ce altă clădire vecină și ca ornamentațiunea, în exces pe din afară, să fie bogată în interior. Toate aceste exigențe scumpesc costul clădirii și cheltuiala întreținerii, și, prin urmare, și chiria, mai cu seamă

dacă locuința ast-fel dispusă se reduce la un apartament de 3—4 camere.

Dacă clasa populațiunii care plătește 800—1500 lei chirie pe an, rar poate avea la București, pentru o asemenea chirie, o locuință de 3—4 camere igienice și încăpătoare; micii comercianți, meseriași și mai cu seamă lucrătorii au de regulă rele și strâmte locuințe pentru 3—400 lei chirie.

Numărul caselor. — În cele 807 strade recensate s'au constatat 31067 case, sau corpuri de edificii locuibile, din care 26256 cu partere, 922 cu sub-sol, 3,353 cu un cat, 464 cu două caturi, 65 cu mai multe caturi; cele cu un cat, bine înțeles, sunt edificii cu partere și un cat d'asupra.

Comparând cifrele recensămîntului caselor din anul 1897 cu rezultatele recensămîntelor anterioare, vom vedea că:

În anul 1840 erau 12000 case; în anul 1859 case cu venit erau 14120; în 1876 proprietăți susepuse la foncieră 12968; în 1878 case 20323.

La anul 1878 casele recensate se împărțeau în: case cu parter, 18641; case cu 2 caturi, 1616; case cu 3 caturi, 60; case cu 4 caturi, 5; case cu 5 caturi, 1 (Hotel Fieski); case cu locuința sub pământ (bordee), 6973.

Așa dar vedem că, de la 1878 și până la 1896, capitala a cîștigat peste 10000 de construcțiuni și a pierdut un număr considerabil de locuințe neigienice, precum sunt cele sub pământ.

Din cele 31067 de case, sunt ocupate de: autorități, clădiri publice și institute de cultură, 294; case de bancă, 40; marchidăni și fierării, 85; manufactură, 264; giuvaergerii, 63; croitorii, hăinării, 206; farmaci

și drogherii, 44; magazine de încălțăminte și ateliere, 220; magazine de mobile, 23; cafe-nene, cofetării, 109; restaurante, 133; cîrciumi, 1817; berării, 32; tipografii-litografii, 27; fotografii, 9; brutării, 90; măcelării fără hale, 77; magazii de lemne, 121; diferitele magazine, 2474; florării, 13; fabrici, uzine, 87; hoteluri (fără hanuri), 27; librării, 16. Restul sunt case de locuit.

În anul 1896 s'au ridicat următoarele clădiri în capitală: case cu 1 cat, 1154; cu 2 caturi, 242; cu 3 caturi, 32; cu 4 caturi, 10; grajduri, 41; magazine, 65.

Mișcarea imobilelor. — În anul 1896, 1519 Romîni și 284 străini au vîndut proprietățile lor; printre cumpărătorii au fost 1468 Romîni și 332 străini.

Ipotecile contractate în 1896 s'au urcat la suma de 26144208 l.

Imobilele vîndute s'au urcat la suma de 14708884 lei.

Statul posedă în București 21 case de locuit, 36 prăvălii și 7 locuri virane, care aduc un venit de 150000 lei anual.

Pavagiul. — *Istoricul.* — Călătorii străini cîți au vizitat în diferite timpuri capitala noastră, imprimîndu-și impresiunile de călătorie, precum și datele ce le posedăm în această privință, ne spun că în București nu exista acum două secole nici un fel de pavagiū. Mai tîrziu însă, podul Mogoșoaiei, podul Calicilor, podul Beilicului, podul Tîrgului-de-Afară, ne aduc aminte de un fel de pardosire. Acesta consista în birne de lemn, a căror lungime era cît lărgimea stradelor respective. Aceste birne erau puse transversal în tot lungul stradei și fixate prin scoabe de fier. De aci datează numirea de pod, dată stradelor așternute cu acest sistem.

È adevărat că acest sistem de pardosire, dată din nainte de 1806 căci Dionisie Eclesiarhul (în «Tezaurul de monumente istorice») vorbind despre focul care în acest an a consumat 5—600 case, zice că Vodă-Constantin-Ipsilante a dat în urma focului, mare ajutor orășenilor, înlesnindu-i la facerea caselor celor arse și poruncise să se facă casele drept la rînd, să iasă ulițele drepte nu șuvăite și casele una mai afară și alta mai înăuntru ca mai înainte, de astupa una pe alta, și s'au făcut până la un an mai frumos orașul tîrgului cu ulițe drepte și Măria sa a făcut toate podurile ce arseseră și cele ce erau vechi și putrede le-au prefăcut».

Prin 1815, zice Ioan Ghica în «Scrisorile» sale către Alexandri, «unde se pomenea trotuar sau bulevard pe acel timp».

Prin anul 1825 aceste poduri de lemn mai existau încă; erau aruncate pe rigole și erau pline de noroiū.

Abia prin anul 1828, sub Vodă-Grigore Ghica, stradele Bucureștiului au început să se paveze în mod sistematic cu piatră. Pavagiul se numea caldarîm. Profesorul francez Béchamps, care a fost pe acele vremuri în București, într'un articol («Revista Nouă», anul VII, No. 3), publică, sub titlul «Souvenir personale», date importante despre București.

În urma punerii în aplicare a Regulamentului Organic s'a început pavarea Bucureștilor cu bolovanii de rîu, de la centru spre periferie.

În anul 1842, un oare-care Voina Ianoș și-a adus din străinătate o mașină de bătut taraci cu care se servea la facerea podului pe stradele Bucureștilor.

În anul 1864—65, sub Cuza-Vodă, s'a dat în întreprindere

facerea de pavagii pe toată întinderea Podului Mogoșoaiei, până la bariera Kiselef, cu piatră cubică, făcându-se și cele dintîiu trotuare.

De atunci au continuat lucrările de pavare sub diferitele administrațiuni comunale.

După recensămîntul căilor de comunicație, făcut în anul 1878, adică acum 18 ani, suprafața totală a stradelor de 2515830 m. p. se împărțea din punctul de vedere al felului pavagiului după următorul mod :

108141,00 m. p. suprafață pavată sistematic; 1398462,00 m. p. suprafața pavată cu bolovan; 302004,00 m. p. suprafață pavată șoseluită; 712203,00 m. p. suprafață nepavată.

La această dată București aveau 636 căi de comunicație, anume : 27 căi, 548 strade, 56 stradele, 3 pasagii, 2 intrări, în plus 40 de înfundături, avînd toate o lungime de 231 kil. și pavate nici pe jumătate.

Situația actuală. — Iată situația pavagiilor la finele anului 1897 :

Bordure de trotuare, 247436.61 m. l.; trotuare de bolovan, 240537,45 m. p.; trotuare de lespezi, 30035.20 m. p.; trotuare de bazalt, 490547.26 m. p.; trotuare de asfalt, 47975.00 m. p.; trotuare cu nisip, 26780.00 m. p.; șoseluirii cu macadam, 651923.00 m. p.; pavagii cu bolovan, 1454620.52 m. p.; pavagii cu piatră cioplită diversă, 116594.61 m. p.; pavagii cu piatră cioplită Turcoaia, 189656.00 m. p.; pavagii cu piatră cioplită Quenast, 134352.00; pavagii cu bazalt, 10221.60 m. p.; pavagii cu lemn, 2803.06 m. p.

La finele anului 1898, toată Calea Victoriei, de la Episcopie, până la cheiul Dimbovița, a început a se pava cu lemn.

Costul pavărei. — Pavarea Bucureștilor a costat comunei, în ultimele trei decenii, peste 29 de milioane lei și cu toate acestea, la finele anului 1896, din 1000 de strade, cîte sunt în București se mai găseau 39 strade nepavate de loc și 56 strade cu pavagii de bolovan, foarte incomode pentru circulațiune. Cauza acestei inferiorități este mica importanță ce au la București alocațiunile pentru pavagii. Pe cînd la Paris se cheltuiește cu căile de comunicațiune cîte lei 8.87 pe an și cap din populațiune, la Viena lei 7.11, la Buda-Pesta lei 4.06, la București nu cheltuim de cît 3.83, pe aceste unități. Dacă la inferioritatea comparativă a cheltuelilor se mai adaugă și faptul special Bucureștilor, a unei excesive desvoltări de lungimi de strade, în raport cu populațiunea, se va vedea ușor pentru ce pardosirea căilor noastre de comunicațiune este inferioară de cît în alte orașe din Europa.

Iluminatul. — *In trecut.* — Așcum o sută de ani și chiar la începutul secolului nostru, de altminteri ca în restul Europei, stradele Bucureștilor erau totalmente lipsite de lumină; de felinare nici nu se pomenea; îndată ce s'a făcut noaptea, o tăcere adîncă se întindea asupra Bucureștilor. Nimeni nu umbla noaptea. Rar pe podurile cele mari ale Mogoșoaiei, Calicilor, Tîrgului-de-Afară și Beilicului și prin ulițele boerești, ca mahalaua Arhimandritului (S-ții Apostoli) și mahalaua Goleșcului (sub Mitropolie), rar se vedea eșind din curțile Dudeștilor, Goleștilor, Brîncovenilor, Fălcoienilor, Obedenilor, Grecenilor, cîte o butcă, sau caleașcă, precedată de doi Țigani, cu masale. Prin cele-l'alte mahalale nu

se auzea în întunericul adînc de cît strigătele: «cine-l acolo?» ale străjarilor sau răspîntiașilor, iar în vremuri de primejdie, de bejenie, de ciumă și război, strigătele patrulelor, ale caraulor formate din mahalagii, cari cite 10—15 cutreerau mahalaua.

Incet-încet a început a se ilumina și în București stradele; mai întîiu cu lumînări de seud din distanță în distanță; apoi fură introduse lămpile cu untdelemn, ulei de rapiță. Din ordinul Vorniciei, în 1830, s'au așezat felinare în mai multe strade. Se ardea untdelemn; în total erau 955 de felinare, cheltuind Casa Maghistratului cu iluminatul orașului 199881 lei vechi și 20 parale. Mai tîrziu uleiul a fost înlocuit cu petroleul și în 1871 a fost introdus gazul aeriform.

Iluminatul de astăzi. — Iluminatul actual al orașului nu stă în raport cu suma ce se cheltuiește; București e departe de a fi bine iluminat, iar cauza acestei inferiorități constă, în prima mîna, în întindere exagerată a orașului, în scumpetea gazului și apoi în starea inferioară a materialului de lămpi cu care se face iluminatul părților excentrice. Iluminatul public se efectuează în București prin gaz aerian, electricitate, ulei mineral dens și petroleu. Cu gaz aeriform se iluminează centrul orașului. El a fost introdus în anul 1871 de o societate belgiană care a obținut concesiunea iluminării, pe care o exercită și azi încă. Cu petroleu și ulei mineral dens se iluminează părțile excentrice, iar cu electricitate bulevardele de la Cotroceni, până la bulevardele Ferdinand și Protopopescu-Pake; noul bulevard al Colței, Șoseaua Kiselef, Cișmegiul, Uzina hidraulică, Abatoriul, Teatrul Național,

Palatul Regal, Spitalul Colței; câte-va fabrici, ateliere și case particulare, teatre, băi, pasagi. O companie germană de electricitate a obținut concesiunea iluminării a câtor-va părți centrale a orașului, fie-care pe întinderea unei raze de 150 m.

Se mai luminează, dar puțin de tot, cu acetylenă și cu lămpi de alcool.

La sfârșitul anului 1897, situația iluminatului capitalei a fost ast-fel repărțită:

a) *Cu gaz aerian.* Lanterne pătrate de aramă pe zid 1059; lanterne cu console pe stîlp, 2032; lanterne rotunde de aramă pe candelabru, 701; lanterne pătrate pe grilagiū, 28; lanterne rotunde pe grilagiū, 119; candelabre cu mai multe lanterne, 42; candelabre cu o singură lanternă cu mai multe becuri, 32; lanterne suspendate, 7; globuri pe brațe, 9; becuri la pisuare, 19; becuri la ceasoarnice, 6.

Pentru îmbunătățirea iluminatului prin gaz a stradelor centrale s'a dispus a se aplica pe cele mai multe lămpi becul *Auer*, la altele reflectorul parabolic.

b) *Cu petrol.* Lanterne pătrate de aramă, cu console pe stîlp, 25; lanterne rotunde de aramă pe candelabru, 1; lanterne model 1897 pe stîlp, 249; lanterne de fier model nou pe stîlp, 975; glob 1846 cu consolă: pe stîlpi, 1810, pe ziduri, 37, pe arbori, 5; lanterne pătrate de fier, cu console pe stîlpi, 4; pe ziduri, 110.

c) *Cu uleiū mineral dens.* Lanterne bronzate, cu console pe stîlp, 467; pe zid, 1.

d) *Cu electricitate.* Lampe cu arc voltaic de 10 Ampère pe bulevardul Carol și Elisabeta, 66; pe șoseaua Mogoșoaia, 32; în Cișmegiū, 20; pe bulevardul

Colța, 28; la Uzina Idraulică, 6; la Abatoriū, 4; lampe incandescente de 10 lumini la Abatoriū, 140; la Uzina idraulică, 40.

Recapitulînd, găsim că în 1897 aū ars lampe:

Cu gaz aeriform, 4055; cu petrol, 3216; cu uleiū mineral dens, 468; cu electricitate, 336; în total: 8075 lampe.

Costul iluminatului. — Cantitatea de gaz consumată în anul 1896 pentru iluminatul orașului a fost de 183949 metri cubi; cantitatea de petrol consumată a fost de 297931 kilogr. Lungimea rețelei de tuburi, care pleacă de la uzina de la Filaret și luminează stradele, grădinile și piețele, trece peste 150 kil.

Pentru comună, costul iluminatului este ast-fel repartizat:

Gaz aerian, 434634 lei, din cari în lămpi cu becul *Auer*, 4316 lei; cu uleiū mineral dens, 36040; cu petrol, 162191 lei; cu electricitate, 34000 lei; în total lei 665,865.

Alimentarea cu apă a Bucureștilor. — *Indicațiunile cele mai vechi.* — Cea mai veche indicațiune despre modul alimentării orașului cu apă, o găsim în Del Chiaro.

La 1710, Del Chiaro, care a stat multă vreme la Curtea lui Constantin-Vodă-Brîncoveanu, ne spune că fîntini în timpul lui n'aū fost în București; numărul puțurilor era mic, dar că «le acque de la Dimbovitza sono leggiere e salubri»: apele Dimboviței sunt ușoare și sănătoase.

Bucureștenii, într'adevăr, se mulțumeau în sec. al XVIII-lea cu apa Dimboviței, bătută poate și atunci cu piatră acră; dacă nu s'ar fi mulțumit, ar fi făcut cișmelele cu apă adusă de departe, cum aū făcut-o în secolul următor.

Știința «curgerii și scurgerii

apelor» cum se zicea acum o sută de ani la București, cu alte cuvinte captațiunea apelor din izvor și aducerea lor pe tuburi la marī depărtări, se cunoștea foarte bine în sec. al XVII-lea. Brîncoveanu, ne spune Șincai, aduse Focșănenilor apă pe scurī, de la o depărtare de două ceasuri cale până în Focșani.

În sec. al XVIII-lea însă, face-rea de cișmele preocupă pe mulți din Beii fanarioți.

Se cunoaște hrisovul din 1 Octombrie 1779 al lui Alexandru-Vodă-Ipsilante, care ne spune că, pe vremuri «zlotose», apa Dimboviței venind foarte turbure și cu multe necurățenii, Domnul a hotărît să aducă apă de izvor, «de departe și cu multă cheltuială». Ipsilante face deci două cișmele: una în ulița Boiangiilor și alta lângă Mănăstirea Sărindarului.

Dumitru Suilgi-Bașa, un fel de mare Cișmigiū, este însărcinat cu supraveghierea curgerii și scurgerii apelor. Aū fost și alți Cișmigiū și paznici ai Cișmelelor. Mai toți steteau în mahalaua Stejarului, unde în timpul lui Brîncoveanu se afla Șipotul-Fîntinelor.

Domniul fanarioți ai secolului XVIII-lea, și-aū adus apă de fîntină pentru băut în foale și în sacale, unii de la Pantelimon, alții de la Filaret.

De cișmele însă se foloseau mult Bucureștenii. De aceea pentru folosul Obștiei, după Alexandru-Vodă-Ipsilante, Mihaiū-Vodă-Șuțu, prin cartea sa din 3 Noembrie 1784. întărește și completează hotărârile lui Ipsilante. Mai tîrziu Nicolae-Vodă-Mavrogheni dă, pentru întreținerea cișmelelor cu apă de la Crețulești, Crevedia și Giulești, veniturile vînzării oeritului, dijmăritului și vinăriciului, mai adăugînd și 15

scutelnicî. El numea aceasta: facerea casei cișmelelor.

Ulițele din Tîrgul-din-Năuntru și Podul-Mogoșoaiei au cișmele pe cari le folosesc cu multă plăcere. Bucureștenii de prin alte mahalale rîvnesc la dîșii și, după multe stăruințe, cei din Batiștea, cei din Răzvan și cei de la Biserica-cu-Sfinți au obținut și ei cișmele.

Reaua scurgere a apelor da naștere la multe procese în fața Divanului. Se făceau așa numite lagumuri sau case de ape, de unde, apoi, pe sub podurile de lemn ale ulițelor, prin șanțul de la mijloc, li se da drumul să curgă de vale la Dîmbovița.

Lucrau la curgerea și scurgerea apelor, la facerea și curățirea șanțurilor, vinovații, adică pușcărișii, sub direcțiunea cișmigiilor și suilgiilor, cari se pricepeau să măsoare cantitatea de apă ce se consuma în București, precum și măsurile de apă cu care se va înavuți orașul «dacă, pe lîngă apele de la Crețulești și Giulești, se vor mai aduce și apele de la Crevedia».

Din cînd în cînd se mai descopere și cite o cișmea nouă, adică un izvor de apă bună de băut. Așa bună-oară, în timpul epidemiei de la sfîrșitul secolului al XVIII-lea, Curtea lui Moruzzi retrăgîndu-se la Cotroceni, Beizadelele Dumitru, Nicolae și Gheorghe, feciorii Beilului, făceau plimbări prin pădurea Mănăstirii. Intr'o zi, ei găsiră o cișmea cu apă foarte bună. Domnul se bucură mult, și dete un hrisov ca să nemurească acest noroc al luminatelor Beizadele și porunci să fie numit acel izvor, Cișmeaua-Beizadelor. Cu timpul, acest izvor deveni un loc de petrecere pentru Bucureșteni.

Apele Dîmboviței, apele cișmelelor, ale gîrlitelor, ale lacurilor, ale puțurilor și ale fîntinelor, pe lîngă cari se mai adăuga și apele ploilor, făcuseră, încă de la începutul secolului al XVIII-lea pe Domni să se îngrijească cît mai de aproape de hidraulica Bucureștilor.

În anul 1785, un oare-care Inghiułgi, propuse Sfatului poliției de București, să aducă prin burlane apă de la Crevedia până în marginea Bucureștilor, — pentru care cerea suma de 32772 lei vechi.

În acest scop Mihail Șuțu-Voevod invită pe boeri să stabilească cît avea să dea fie-care breaslă.

De cînd populațiunea orașului se înmulțise și pe cît posibil într'un oraș deschis ca București, bunul traiu crescuse, cestiunea «curgerii și scurgerii» apelor deveni una din cele de căpetenie. Pentru întreținerea canalelor de sub podeala podului Mogoșoaiei, podului Tîrgului-de-Afară, podului Calicilor, podului Beilicului, în care canaluri se vărsaă toate apele de scurgere ale ulițelor și ale ulicioarelor bucureștene, pentru nivelare, cotire, aducere, curățire, era un corp întreg de slujitori, anume podari. Organizați aproape militărește, comandați de Marele Cișmigiu, care depindea de Spătar și de Agă, podarii, îmbrăcați într'un fel de capoate galbene și cu topoare în mîini, își aveau locul hotărît în toate alaiurile domnești.

În Ianuarie 1845, Domnitorul Gheorghe Bibescu poruncește înființarea fîntinelor în București.

Proiectul a fost întocmit de d. Marsillon, inginer, care propuse facerea fîntinelor în două chipuri: unul prin aducere de apă din izvoare în cîtățime măr-

ginită, numai la 1200000, oca în curs de 24 ceasuri și cu cheltuială până la 81160 galbeni, — și altul prin luarea apei din rîul Dîmboviței, cu mașină cu foc în cîtățime de 300000 oca în curs de 24 ceasuri și cu cheltuială de 41286 galbeni.

Sfatul Administrativ însă, în vederea scăderii cheltuelei, a dat precădere înființării numai acelor fîntini cu luarea apei din Dîmbovița.

Pentru preîntîmpinarea cheltuelilor, s'a luat suma de 12468 galbeni, care a rămas din cea hotărîtă pentru ridicarea monumentului generalului Kiselef, — și pe care generalul a «afirosit-o la un lucru folositor locuitorilor Bucureșteni».

Cu această sumă s'a cumpărat din Paris două mașini idraulice cu aburi, cu strecurătorile cele trebuincioase precum și urloaele pentru toată întinderea uliței Mogoșoaiei.

În 1846, fîntinele capitalei au fost inaugurate cu mare solemnitate, cînd și Vodă Bibescu pronunță un discurs. Cu această ocaziune s'a bătut și o medalie comemorativă.

În anul 1875, d. general Manu, pe atunci primar al capitalei, însărcină pe d. Guilloux cu studiul alimentării cu apă a Bucureștilor. D. Guilloux găsi de cuviință că apa trebuie luată din Dîmbovița, dar insistă mult asupra punctului de unde trebuie luată apa.

Până în anul 1882, alimentarea cu apă a Bucureștilor se făcea în același mod ca în trecut. Dîmbovița, puțurile și fîntinele erau vecinicele furnisoare a cantității necesare de apă. Lucrurile neputînd însă merge mai departe tot ast-fel, s'a recurs la alimentarea orașului, tot cu apă de Dîmbovița, dar canalizîndu-

se acest rîu în mod sistematic și după un plan.

Canalizarea Dimboviței. — Sistemul prin care se alimentează actualmente orașul este:

Se limpește apa luată din Dimbovița, prin decantarea ei în trei mari bazine săpate lângă acest rîu, la Arcuda, distanță de 18 kil. în sus de București; se strecoară apoi prin filtre orizontale de nisip, așezate puțin mai jos de bazinele de decantare și, ast-fel filtrată, apa se lasă a curge cu pantă naturală, printr'un conduct zidit, până în rezervoriul subteran de pe platoul Cotrocenilor. Dintr'acest rezervoriu, apa poate curge, printr'o canalizațiune de fontă, în orice punct al orașului care s'ar găsi situat la un nivel inferior aceluia al rezervoriului de la Cotroceni. Spre a se putea alimenta și părțile orașului cari sunt mai sus ca Cotroceni, cum și pentru a da apei puterea d'a se ridica în caturile de sus ale clădirilor, orî d'a țîșni de la fața solului, apa din rezervoriul de la Cotroceni, înainte d'a se distribui, se împinge cu presiune, prin pompele stabilimentului hidro-electric de la Grozăvești, în rețeaua de distribuțiune din oraș și într'un rezervoriu înalt de compensațiune, stabilit la Iancu.

Cu acest sistem se voia a se filtra, aduce și împărți, în oraș, până la 40000 m. c. apă pe zi, cît s'a socotit trebuincios consumațiunii.

Acest sistem de alimentare cu apă e întocmit după proiectele prezentate în 1882 de inginerii elvețiani Culman și Bürkly-Ziegler.

Cantitatea apei. — Media anuală a cantității de apă distribuită pe zi în cursul anului 1896 a fost de 28800 m. c. Dintr'această cantitate se apreciază că

15000 m. c. pe zi aŭ fost întrebuințate pentru diversele servicii municipale, iar restul de 13800 m. c. s'ar fi distribuit pentru trebuințele locuitorilor.

Costul lucrărilor pentru alimentarea orașului cu apă din Dimbovița se cifrează în total, până la finele an. 1896 ast-fel: bazine de decantare și filtre, 1456409 lei; apeduct, 1241211 lei; rezervoriul de la Cotroceni, 497859 lei; stabilimentul idraulic de la Grozăvești, 839706 lei; canalizațiunea de distribuire, 3390714 lei; rezervoriul de la Iancu, 140000 lei; adică în total suma de lei 7565901.

Amortizat în timp de 40 ani cu un interes de 5%, acest total de 7565901, reprezintă o cheltuială de 441092 lei. Dacă la acest amortisment adăugăm și cheltuelile de întreținere, personal și material, în suma de lei 143680, rezultă că alimentarea orașului cu apă a costat în anul 1897 suma de lei 635592, suma care, repărțită la cantitatea de apă distribuită în mediu pe an, ridică prețul metrului cub de apă distribuită la 5.5 banî.

Distribuția apei. — La începutul anului 1898, apa a fost distribuită în capitală prin o rețea de conducte în lungime de 162684 m. De asemenea aŭ fost: guri de apă, 899; fîntîni țîșnitoare, 22; bazine țîșnitoare, 34 și coloane de apă, 21.

Puțuri și fîntîni. — Afară de apa Dimboviței, cu care se alimentează locuitorii din centrul capitalei, se mai scoate apă din 1310 puțuri, mai cu seamă în mahalalele orașului și în părțile excentrice; a unora este bună de băut, a altora este sălcie. Afară de aceste puțuri, se mai află și cîte-va fîntîni cu apă foarte bună, dar în cantitate nesuficientă; cele mai princi-

pale fîntîni sunt cele de la: Herăstrău, Azilul Elena Doamna, a Brîncovenesei, cele de la Filaret, etc.

Sisteme nouă de alimentare. — Chiar de la început apele captate de la Bîcu pentru alimentarea orașului n'aŭ dat satisfacțiune așteptărilor consumatorilor.

În regiunea Dimboviței unde s'a hotărît captarea, apele acestui rîu fiind prea încărcate cu argilă în cea mai mare parte a anului, ele nu se lasă a fi filtrate suficient prin filtre orizontale cu nisip, pentru că marea cantitate de argilă ce conține apa, împiedică formațiunea, pe suprafața filtrului, a acelor membrane filtrante, care asigură o suficientă clarificare. Dacă la acest mod nefavorabil de a fi al apei însăși, se adaugă și imperfecțiunea sistemului de filtre adoptat, cum și insuficiența suprafeței lor, se vede ușor pentru ce instalațiunile de la Bîcu n'aŭ putut corespunde scopului pentru care aŭ fost făcute și nici nu vor putea aduce sensibile ameliorări calității apei, orî-cari ar fi îmbunătățirile parțiale ce s'ar căuta a li se face.

În acest scop, administrația comunală din 1898 cît și cea de azi, aŭ început a face cercetări nouă; în Iulie 1898, Primăria se pronunță în favoarea propunerii de a se capta apele suterrane de la Bateria ¹⁵/₁₆ a fortificațiunilor, care cade la Bragaduru. Toate lucrările vor costa lei 4378000.

Canalele de scurgere. — *Istoricul.* — Construcțiunea de canale de scurgere a început în București la 1847.

S'a construit la acea dată două canale: unul, început din strada Bazaca, cu devărsare în Dimbovița, care șerpuia atunci între

actuala hală și extremitatea de Vest a stradei Bazaca, deservia această stradă, piața Sf. Anton și Calea-Moșilor, până la biserica Sfinților, pentru a culege de aci apele meteorice ce se strîngeau în depresiunea de nivel ce exista la capul despre Moși al stradei Armenești; altul, cu devărsare iarăși în Dîmbovița la Podul de Piatră, actualul Pod Rahova, se ridica pe strada Smîrdan, traversa Lipsaniile, pentru a veni în strada Doamnei, lângă Poșta, spre a primi apele ce se acumulau într'acest punct jos al orașului.

Ambele aceste canale erau de tipul Emmerly, cu secțiune dreptunghiulară, acoperită cu o boltă în centru. Construcțiunea era făcută în piatră cioplită.

Maî târziu, prin anul 1864 și următorii, sub Cuza-Vodă, s'a construit canale ovoide de cărămidă, pe strada Carol și Victoria până la barieră și prin 1870 un asemenea canal pe stradele Bărăției și Colței până în strada Pensionatul.

În 1873 s'a construit canale pe stradele Cozma și Pensionatul.

Pe această din urmă stradă, în fața proprietății Boerescu, un inginer din serviciul municipal construi, pentru prima oară în București, de sigur și în țară, sub administrațiunea primarului Scarlat Crețulescu, o bucată de vre-o 100 metri lungime de canal monolit în beton de ciment.

Proba aceasta satisfăcînd tuturor exigențelor, a făcut epocă în istoria canalizării Bucureștilor, căci, dovedind toate avantajile ce betonul are, în lucrările idraulice, asupra zidăriei de cărămidă, toate canalele din București, de la această epocă încoace, se construiesc exclusiv în beton.

Paralel cu aceste progrese în

modul de construcțiune al canalelor, necesitatea acestor evacuatori simțindu-se din zi în zi mai mare, primăria însărcină, în 1881, pe inginerul elvețian Bürkly-Ziegler cu studiul și execuțiunea unei rețele complete de canale de vre-o 40 kil. dezvoltare.

Era poate atunci ocaziunea ca primăria să-și proiecteze întreaga sa rețea de canale, rămînînd apoi ca să o completeze treptat. Din nenorocire administrațiunea scăpă această ocaziune, așa că însemnata rețea a lui Bürkly, de și concepută cu o oare-care vedere generală, nu-și încorporează într'un mod întințim nici canalele ce existau înainte execuțiunii ei, nici nu impuse, printr'un proiect general, condițiunile cărora avea să se supună lucrările ulterioare de canalizațiune, pentru a forma un complex dotat de unitatea necesară.

Situația actuală. — Lucrările de canalizare, ce treptat au urmat acestei epoci, de și studiate izolat, fără spiritul de unitate ce trebuie să domnească în asemenea lucrări, au sporit totuși rețeaua de evacuare a orașului la dezvoltare și ea se ridică la o întindere de 109535 m. l., din cari:

68052 m. l. colectoare și canale vizitabile și 41783 m. l. canale nevizitabile, circulare, cu 2000 de guri de scurgere.

Orașul însă nu profită, după cum ar trebui și putea, de aceste canale, de oare-ce, din lipsa de apă și oricărui adaptări speciale ce ar trebui făcute vechilor canale, nu se efectuează peste tot deșertarea latrinelor la canal.

În adevăr, din cele 2737 legături de proprietăți cu canalul public ce exista la finele lui

1896, numai 161 din aceste legături pun hasnalele în scurgere la canal și încă cu o scurgere incompletă, de oare-ce administrațiunea nu admite până acum de regulă de cît «Sistemul devizor», care nu este de cît o ficțiune sanitară.

Numai cînd orașul va putea vărsa în canale, peste apa uzată rezultînd din distribuțiunea apei potabile, alți 30—40000 m. c. apă pe zi, numai atunci se va putea obține prin canale acel mare rezultat igienic cunoscut sub numele de «totul la canal».

În condițiunile actualei stări de lucruri, rețeaua de canalizațiune de scurgere a orașului se angmentează pe fie-ce an.

Salubritatea capitalei. — *Serviciul salubrității*, înființat ca atare prin budgetul anual 1893—94, e parte integrantă a serviciului de poduri și șosele și este menit a asigura curățenia orașului, care, în general vorbind, este satisfăcătoare.

Serviciul salubrității aparține trei secțiuni: 1. secțiunea gunoaielor particulare, 2. secțiunea canalelor și 3. secțiunea grajdurilor primăriei și atelierelor.

Prima secțiune cuprinde curățitul și stropitul stradelor și evacuarea gunoaielor particulare și publice; a doua cuprinde: a) construcțiunea și întreținerea canalelor publice și accesoriilor lor pentru evacuarea apelor din ploși și zăpezii, b) autorizațiunea de construcțiune de canale la particulari pentru evacuarea acelor ape, a celor menajere și industriale, c) evacuarea prin canal cu sistem divizionar a latrinelor publice, d) curățitul latrinelor particulare prin serviciul zis barometric; a treia cuprinde: a) administrațiunea grajdurilor și

furagiilor, b) atelierile de reparațiuni cu diferite ramuri, ca potcovărie, ferărie, lemnărie, văpsitorie și curelărie.

Costul.—Menținerea curățirii în oraș devine un serviciu cu atât mai greu, cu cât el este însărcinat cu recolta și transportul, contra unei taxe de abonament, și a gunoaielor menajere ce se strâng prin locuințele private. Escesivele călduri din clima noastră care reclamă răcorirea artificială a stradelor printr'o largă stropire a lor, cum și ridicarea marilor cantități de zăpadă ce cade adesea, sporesc încă și mai mult importanța serviciului curățirii orașului.

Administrațiunea comunală are înscris în budget pentru serviciul curățirii orașului 27000 lei pentru personal, 529050 lei pentru lucrători și 303000 pentru material.

Dacă din totalul de 859050 ce se cheltuiește pentru curățirea orașului, scadem 250000 lei cât se încasează, în cifre rotunde, pentru ridicarea gunoaielor particulare, rezultă că orașul face cu curățirea publică o cheltuială anuală de 609050. Repărțită la cele 232000 suflete ce trăesc în București, cheltuiala curățirii orașului revine la 2,62 pe an de cap din populațiune.

După «Statistica internațională a orașelor mari», Parisul cheltuiește câte 3.18 pe an de cap de populațiune, pentru curățitul său, Viena 4.15, Budapesta 1.69.

Măturatul și stropitul. — Din punctul de vedere al măturatului și stropitului, orașul se împarte în 22 de secțiuni, din care 15 în incinta șoselelor înconjurătoare și 7 în afară de această incintă, fie-care din aceste secțiuni fiind date în îngrijirea

unui supraveghetor cu ajutorul său și avînd numărul necesar de măturători, cotige, furgoane și perii mecanice și sacale în unele secțiuni.

Stradele celor 15 secțiuni din interiorul șoselelor înconjurătoare se curăță prin lucrători și material ce se află cantonat pe întinderi desemnate de strade, pe care le mătură normal în fiecare zi în ocolul I, la două zile odată în ocolul al II-lea și la trei zile odată în ocolul al III-lea.

Secțiunile afară din șoselele înconjurătoare se îngrijesc prin cete de lucrători, cari le curăță în grupuri, la intervale determinate, dar mai rari.

Supraveghetorii secțiunilor de curățire sunt însărcinați și cu facerea abonamentelor pentru ridicarea gunoaielor din proprietățile private, cum și cu controlul acestui serviciu.

Transportul gunoaielor și arderea gunoaielor.—Gunoaiile rezultînd din măturatul stradelor sau din proprietățile private se transportă din gropile din partea escentrică a orașului, parte direct prin trăsurile serviciului, parte prin intermediul unei linii Decauville care, încărcîndu-le din rampa de gunoaie de la Radu-Vodă, le transportă în vagonete trase de cai până în Valea-Plîngerei, unde se depun pentru aplanarea acestei mari mlaștine. În termen mediu se strînge pe zi, în București, 280 de tone gunoii.

În cursul anului trecut, s'a înștat în strada Țărănilor niște crematorii pentru arderea gunoaielor. Aceste cuptoare costă pe comună 70,000 lei.

O altă stațiune crematorie e la Tunari, unde sunt instalate de asemenea niște cuptoare, în care se ard 70 de tone gunoaie pe zi.

O a treia rampă de gunoaie, proiectată în «Gropile Neptun», n'a putut fi construită încă, din cauză că numai în timpul din urmă s'a putut face exproprierile acestor gropi.

Ridicarea zăpezii. — Nu e mult de cînd zăpada, cînd cădea în mari cantități, era o adevărată calamitate pentru circulațiune în București, cu toate însemnatele sume ce Primăria era obligată a cheltui pentru ridicarea și transportul ei.

Curățirea se face acum cu niște pluguri trase de doi cai și zăpada se aruncă în canale și în cîte-va trape construite pe podurile de pe Dimbovița. Măsurile acestea au făcut ca curățirea zăpezii să coste anul trecut 22,000 lei.

Intinderea liniilor de tramvai pe un mare număr de strade principale din oraș, obligă aceste întreprinderi de transport d'a curăți zăpada îndată ce cade.

Stradele cele mai principale din centru și mai cu seamă bulevardele, au, la cîte 25—30 de metri distanță, instalate vespasiene. Grădinile publice sunt de asemenea prevăzute cu vespasiene. Numărul lor în total se urcă la 500 în toată capitala. Numărul latrinelor publice se urcă azi la 15.

Cazarma măturătorilor. — Pentru locuința măturătorilor cari n'au familie, există cazarma de măturători de lingă rampa de gunoaie de la Radu-Vodă, cum și o instalațiune cu același scop ce s'a făcut la grajdurile de la Cuibul-cu-Barză.

Grajduri și Atelier.—Grajdurile și atelierile serviciului curățirii, situate la Cuibul-cu-Barză, formează un vast și important stabiliment, în care se întrețin cei 350 de cai ai serviciului și se depozitează, re-

pară și construște variatul material destinat curățirii orașului.

Ocupînd o mare suprafață de teren, grajdurile și atelierele sunt prevăzute cu șase pavilioane de grajduri, infirmerie de cai, potcovărie, basin pentru scaldatul cailor, manegiū, parcuri de reproducțiune și magazii de furagie, numeroase remize pentru trăsuri și aparate de desinfecțiune, de extracțiunii barometrice și de incendiu, magazii de materiale prime și obiecte fabricate, ateliere de fierărie cu motoare mecanice, diverse mașine-scule, căruțarie, tapițarie și vopsitorie; cazarmă și cantină pentru 150 de lucrători, clădire de administrațiune, laborator de veterinărie, post de telegraf și telefon, etc.

Grajdurile comunale sunt ținute într'o perfectă curățenie; pavagie bune și plantațiuni numeroase complectează salubritatea.

Asistența publică.— *In trecut.*— Asistența în trecut, și mai ales cea medicală, negreșit că nu avea mijloacele de care dispune azi. Doar în mănăstiri se practica de monahi un fel de medicină empirică, ca în celelalte țări. În București însemnăm pe la 1789 abia un spital și un azil de copii orfanî.

După cum se constată din dosarele primăriei, pe la 1830, breasla bragagiilor din București afecta anual un fond din veniturile ei, pentru azilul copiilor orfanî.

Situația actuală.— În timpul ultimilor 80 de ani s'a făcut progrese însemnate. Avem spitale numeroase, instalate în clădiri moderne, cu tot confortul igienic, ospicii de tot soiul, aziluri pentru cei bătrîni și incapabili, într'un cuvînt avem o asistență publică și privată,

demnă de o capitală de regat. Toți concură la reușita ei: comuna, statul, comunitățile diferitelor colonii; epitropiile și eforturile din inițiativă privată fac tot ce pot în limita mijloacelor de cari dispun.

Asistența publică comunală.— Asistența publică este în București dintre cele mai întinse. Deși comuna nu posedă un serviciu public bine organizat pentru îngrijirea tuturor săracilor, ea împarte însă ajutoare în natură și bani în tot decursul anului și mai cu seamă în ajunul sărbătorilor.

În anul 1896, medicii comunali au căutat 15501 bolnavi Romîni și 1338 bolnavi străini. Ordonanțe gratuite au fost 8767, în valoare de lei 16000.

Primăria dispune de următoarele instituțiuni de binefacere:

Ospiciul comunal Zerlendi, întemeiat din inițiativă privată de bancherul Cristofi Zerlendi și pus sub administrația directă a primăriei, a adăpostit, în cursul anului 1896, 40 de infirmi.

Azilul de noapte făcut din produsul mai multor serbări populare și din diferite donațiuni particulare. Acest azil e pus sub dependența primăriei și administrat de ea. Azilul e construit pe cheiul Dîmboviței; e o clădire bună, igienică, spațioasă și care aduce serviciul real populațiunii sărace.

Primăria a înființat și întreține și o ospătărie populară, alături de azilul de noapte, care de asemenea a umplut o lacună însemnată simțită de mult. Cu suma minimă de 25 de bani (clasa I) și 10 bani (clasa II) cine-va poate avea un prînz modest, dar hrănit.

În timpul de la 1 Ianuarie până la 31 Decembrie 1897 au

fost adăpostiți în azil un număr de 7241 bărbați și 1245 femei, sau în total 8486, din cari: 7803 Romîni, 174 Izraeliți, 72 Germani, 92 Maghiari, 63 Italiani, 33 Sîrbi, 49 Bulgari, 44 Greci, 28 Polonezi, 25 Macedoneni, 55 Francezi, 19 Armeni și 38 Ruși.

Ospătăria populară a fost vizitată în același interval de timp de un număr de 85922 persoane de diferite naționalități.

Pentru întreținerea azilului de noapte și ospătăriei populare, comuna cheltuiește sume însemnate în raport cu mijloacele de care dispune; ast-fel în bugetul pe anul 1897 este alocată în acest scop o sumă de 39880 lei. Comuna a incasat de la ospătărie, în timp de un an, adică de la 1 Ianuarie la 31 Decembrie 1897, suma de 14610 lei 80 bani.

În azilul de noapte toți cei săraci și lipsiți de locuință, fie de orîce naționalitate, pot găsi adăpost trei nopți în cursul unei luni, în care timp li se dă așternut, baie sistematică și hrană.

În anul 1897 încetînd din viață filantropul Evloghie Gheorghief, a lăsat prin testamentul său, în deplină proprietate, moșiile sale Viișoara și Cotenita, din districtul Olt, Primăriei București și «Societății pentru învățatura poporului romîn», și anume a lăsat primăriei două din trei părți din aceste moși cu însărcinare de a întrebuința venitul în sporirea și ameliorarea azilului de noapte, iar cea-l'altă treime din acele moși s'a lăsat societății menționate, cu obligațiune d'a întrebuința venitul pentru întreținerea și dezvoltarea școlii pentru învățatura poporului romîn. Atît primăria cît și societatea s'au pus în posesiunea moșiilor și au luat deja măsuri pentru arendarea lor.

Un alt serviciu al primăriei, e Serviciul copiilor găsiți și orfanii, care în anul 1897 a îngrijit 172 băieți și fete. Primăria plătește la 316 doici pentru creșterea copiilor găsiți. Un număr de 135 copii, avînd etatea de 7 ani, frecventă pe contul primăriei școalele primare.

Primăria posedă și întreține un institut vaccinogen. În el s'a vaccinat și revaccinat în 1897, 38224 persoane.

Între stabilimentele de asistență publică comunală se numără și Băile populare de pe piața Bibescu-Vodă, deschise în 1896; în aceste băi populațiunea săracă poate face cu 10 bani o baie rece în basin cu dușe și cu 20 bani o baie caldă cu dușe; în anul 1897 au fost frecventate de 58947 de persoane.

Subvențiuni.—Enumerăm aici sumele pe anul 1897 până la 1898 ce primăria le a acordat pentru subvențiuni, ajutoare și întreținere de stabilimente de asistență publică, etc.: ajutoare de cărți elevilor săraci, 4500 lei; subvențiuni pentru doi studenți cari își fac studiile în străinătate, 2700 lei; idem pentru societatea «Invățătura poporului Român», 3000 lei; idem pentru societatea «Grădina de copii», 1000 lei; idem societății «Unirea constructorilor Români» pentru școala de adulți, 1000 lei; subvențiune societății pentru ajutorul elevilor săraci, 1500 lei; idem comitetului instituit pentru a veni în ajutorul incendiaților și inundaților, 1000 lei; ajutoare de subsistență la săraci, în bani sau în natură, cheltueli pentru serbări de binefacere și altele, 20000 lei; ajutoare de înmormîntări la săraci și alte diferite cheltueli de înmormîntare, 1000 lei; întreținere de infirmii și neputincioși

în spitale, 10000 lei; ajutoare pentru măritat fete sărace din procentele capitalului depus de M. S. Regina, 350 lei; pentru întreținerea azilului de noapte și ospătăriei populare, 31000 lei; pentru întreținerea băilor populare, 11500 lei; pentru întreținerea azilului Protopopul Tudor Economul, 5000 lei; pentru măritatul a 4 fete sărace din fondul Protopopul Tudor Economu, 4000 lei; pentru întreținerea școlii profesionale Protopopul T. Economul și orfelinatul Maria Turnescu, 33110 lei; medicamente pentru săraci și copii găsiți, 16000 lei; subvențiune Eforiei Spitalelor Civile pentru alienați, 30000 lei; pentru serviciul copiilor găsiți, vestminte, îmbrăcăminte, colete, etc., 11300 lei; pentru întreținerea ospiciului comunal Zerlendi, 21700 lei; subvențiune Eforiei Spitalelor Civile pentru căutarea femeilor prostituate, 18000.

Casa comunală mai servește o sumă de 2000 lei pe an pentru îmbunătățirea rasei cailor în România, precum și o subvențiune de 55500 lei pe an Teatrului Național.

Pe lângă suma de 20000 lei pentru ajutoare de subsistență la săraci, s'a simțit trebuință să se mai acorde încă două credite de câte 5000 lei în anul trecut.

Din suma de 30000 cît și din sumele vărsate la Primărie din subscripții pentru săraci, s'a distribuit în cursul anului și cu ocaziunea sărbătorilor Paștelui și Crăciunului 41119 lei, din care lei 37010 în bani, restul de 4109 lei ca ajutoare în natură, adică în lemne pentru încălzit.

S'a împărțit 50 stînjeni cubici lemne divizați în 300 grămezi, împărțindu-se ast-fel un nu-

măr de 300 săraci cu cîte $\frac{1}{6}$ din un stînjen cubic și cîte 2 lei pentru transportul lemnului la domiciliu. Afară de acești 50 stînjeni lemne s'a mai distribuit la încă 10 săraci cîte 200 kil. lemne tăete, plătindu-se și transportul lor la domiciliul celui ajutat.

Asistența publică privată.—Afară de asistența publică municipală, mai există în București și o mulțime de institute filantropice speciale, înființate cu fonduri lăsate de Domnii țării, precum și de particulari, și administrate de eforii și de comitete speciale. Aceste institute de caritate sunt:

1. Eforia Spitalelor Civile. Intîiul spital în București se datorește spătarului Mihail Cantacuzino, care, zidind biserica Colțea și înzestrîndu-o cu mai multe moșii, o îndatoră a face și întreține două spitale pentru bolnavi și a le întreține cu doctori și farmacii. Mai tîrziu Grigorie-Mateiu-Ghica-Voevod întemeie spitalul Pantelimon înzestrîndu-l cu mai multe moșii, cu obligație a se întreține un spital pentru bolnavi, altul pentru răniți și altul pentru ciumați la schitul sf. Visarion. La 1796 «bîntuindu-se țara de năprasnică boală a ciumei», Alexandru-Vodă-Moruzzi «prin sfatul și alegerea obștei, zidi un spital pentru ciumați și molipsiți la Dudești pe marginea Dimboviței» și pentru întreținerea acestui spital îi închina trei din mănăstirile slobode ale țării, anume: Tismana, Cozia și Cîmpul-Lung. Mai tîrziu, la 1808, Divanul țării sub președenția lui «Gavriil Mitropolitul și Exarhul prea sfîntului și îndreptătorului Sinod a toată Rosia» revoacă această închinare și hotărăște: «pentru a nu rămînea și

zidirea numitului spital i biserică de acolo la derăpănare și pustiere ca la cîsla ce este pusă pe mănăstiri de daŭ pe fie-care an pentru școlii, să se facă adăugirea acestei trebuințe, care prin părinții arhieriei să se dea la dregerea acestui spital, unde se va strica, i la plata simbriei preotului, i la paznicii acestui spital și la trebuincioasa cheltuială a bisericii de acolo».

Fie-care spital își avea epitropia lui separată până la anul 1847, sub Domnia lui Bibescu-Vodă, cînd, pentru motivul că aŭ același scop filantropic, obșteasca adunare a regulamentat să fie o singură Epitropie sau Eforie, în capul căreia vedem pe logofătul Mihail Racoviță, logofătul Constantin Herescu și logofătul Scarlat Ghica, sub președenția Mitropolitului Primat.

La donațiile făcute de spătarul Cantacuzino și de Grigorie-Mateiŭ-Ghica-Vodă, aŭ venit a se adăuga o mulțime de donații particulare și la rîndul său guvernul a pus la dispoziția acestor așezăminte 12 mănăstiri și schituri cu toate proprietățile lor: mănăstirea Găiseni (Dîmbovița), mănăstirile Sinaia, Poiana (Prahova), schiturile Fedeleșoiu, Berislăvești (Argeș), Măxineni (Brăila), Brebu, Lespezile (Prahova), Cornetul, Șerbănești și Titiriciu (Vîlcea).

Actualmente, Eforia Spitalelor Civile posedă 132 proprietăți în 16 județe, din cari 74 moșii, cu o întindere de 204784 hect., din care 82 păduri în întindere de 36890 hect., 57 arii. Valoarea terenurilor e prețuită între 180 și 500 lei hect.; valoarea totală la 61,564,185 lei. Adăugînd cîte 300 lei de hect. de pădure, pentru valoarea lemnelor, suma se urcă la 78,631,335 lei. Venitul anual, la acest capital de 78 mi-

lioane, a fost de 4¹/₂ milioane. Afară de aceste proprietăți mai posedă și mai multe imobile urbane, între cari vechiul ei local administrativ precum și un stabiliment de băi și un teatru (cu mai multe prăvălii) în București și un stabiliment de hidroterapie la Sinaia.

Această instituție de binefacere posedă în capitală 7 mari spitale, avînd fie-care și cîte un dispensariu de consultații gratuite.

În primul rînd vine spitalul *Colțea*.

Spitalul Colțea s'a fondat la 1715 de Spătarul Mihail Cantacuzino și avea la început 24 paturi pentru bolnavii de ambele sexe. Invazia muscălească din anul 1806 dezorganiză pentru cît-va timp acest spital, prefăcîndu-l într'un spital militar rusesc și reducîndu-se paturile suferinzilor civili.

Astăzi are 300 paturi, clinici medicale, chirurgicale și oftalmologice, școală practică și muzeu de anatomie, laborator de chimie și farmacie.

Cu începere din Octombrie 1898 s'a înființat pe lîngă acest spital și o secție pentru consultațiile gratuite medicale și chirurgicale. De asemenea s'a mărit serviciul de oculistică, precum și cel de sifiliografie și dermatologie, unde s'a făcut o nouă sală de operație chirurgicală.

Numele de Colțea vine de la boierul Căndescu, numit și Colțea, socrul lui Mihail Cantacuzino.

În privința acestui spital, Grigorie-Vodă-Ghica zice în hrisovul său de la 7244 (1736) «aci în orașul București s'a mai făcut un spital de bolnavi, la mănăstirea ce se numește a Colței, de repauzatul și creștinul boier Mihail Cantacu-

zino, biv Vel spătar; dar nu de bolnavi ce pătinesc de alte boale trupesti și de boala ciumei, ci numai de bolnavi de cei cu răni și buboși».

Până în anul 1888 a fost în fața spitalului Colțea așa numitul *Turnul Colței*. El a fost dărâmat de administrația comunală în acel an. (Vezi § Cultele).

Un alt spital al Eforiei e spitalul *Pantelimon*, care s'a fondat la anul 7243 (1735) de Grigorie-Ghica-Voevod, în curtea mănăstirii cu același nume, întemeiată de Vornicul Cernica. În 1847 spitalul Pantelimon servea numai pentru boale cronice. În hrisovul din 12 Octombrie, același an, se spune, vorbind despre mănăstirea Pantelimon «... și spitalul să fie pentru săraci, însă nu numai de bolnavi de aceia ce ar pătimi de alte boale trupesti, ci și de bolnavi de boala ciumei». Actualmente clădirea de la Pantelimon servă mai mult de azil pentru cei infirmi.

Al 3-lea spital al Eforiei e spitalul *Filantropia*, care s'a fondat de generalul Cotuzof, Băleanu și mai mulți mahalagi.

Al patrulea spital al Eforiei e spitalul de naștere *Maternitatea*, care s'a fondat la 1839 și s'a reconstruit din nou acum cîțiva ani; la acest spital e atașat un alt spital, acel al copiilor nou născuți. Eforia mai are *Spitalul de copii* și spitalul *Colentina* care s'a fondat la 1864.

Afără de aceste spitale în capitală, Eforia întreține și un spital la Ploești, cu 40 paturi și un spital la Cocos (Dîmbovița) cu 15 paturi.

Toate aceste spitale se administrează de o eforie, compusă din trei membri, numiți de guvern și sub privegherea ministerului de Interne. Un regula-

ment de administrație, din 8 Iunie 1868, regulează în amănunte funcționarea acestui așezământ. Budgetul Eforiei Spitalelor Civile se votează anual de Camera legiuitoare, iar dările sale de seamă anuale se cercează de Inalta Curte de Compturi.

Eforia întreține și un ospiciu de alienați, *Mărcuța*, într'o clădire vechie, dar în condițiuni bune, cu 320 paturi. Statul și comuna București acordă subvențiuni acestui așezământ. În 1896 s'au căutat aci 319 bărb. și 191 fem.

În anul 1896 s'a tratat în spitalele și ospiciile dependente de Eforia Spitalelor Civile, 17740 bolnavi. Acești bolnavi au fost distribuiți în spitalele următoare:

Spitalul Colțea, 3931 bolnavi; Filantropia, 4965; Colentina, 2789; de Copii, 2064; Panteleimon, 572; Maternitatea (femei), 1583; Maternitatea (copii născuți), 1301; *Mărcuța*, 535. Total 17740.

După protecțiune au fost:

Romîni 14504 și străini 3236.

În anul 1896 s'a prezintat la consultațiunii cu medicamente gratuite un număr de 138002 bolnavi, din cari 61699 bărbați, 52565 femei, 13396 băeți și 10342 fete.

După protecțiune au fost: Romîni, 92886; străini, 45116; iar după religione: creștini ortodoxi, 52356; creștini de alte rituri, 44824; mahometani 292; izraeliți, 40530.

În București spitalele Eforiei au 40 medici, din cari 15 medici primari, 16 secundari, 4 însărcinați cu consultații gratuite și 2 cu serviciul de boli infecțioase asistați de 40 de internți; au 25 farmaciști și 5 moașe.

2. Epitropia Spitalului

Brîncovenesc, care se administrează de o epitropie separată, condusă de descendinții familiei Brîncoveanu; s'a fundat de Băneasa Safta Brîncoveanca, «numai pentru bolnavii și ticăloșii cari ar peri de foame pe drumuri» în anul 1834, iar spitalul s'a inaugurat la 18 Octombrie 1838, printr'un discurs ținut de Băneasa Săftica.

La început spitalul Brîncovenesc avea 60 paturi, cari se întrețineau din venitul moșiilor lăsate în județele Dolj și Romanați. Azi așezămintele Brîncovenesti dispun de o avere care aduce un venit anual de 120000 lei.

Pentru construcția acestei zidirii s'a cumpărat de generoasa donatoare locul de lângă biserica «Domnița Balașa» ai căreia ctitoare era.

În jurul acestei biserici—după cum se dovedește din testamentul Banului Brîncoveanu, tipărit la 1838—deja exista un chilie pentru adăpostirea celor neputincioși. În partea despre E. s'a clădit, la 1889, tot din veniturile lăsate de această generoasă familie, un frumos local ce servă ca spital, alături cu vechiul spital Brîncovenesc, zidit la anul 1857. În total, în spitalul Brîncovenesc, sunt azi 240 de paturi.

În partea dreaptă a bisericii este «Azilul Domnița Balașa», cu 81 paturi pentru femei înfirme și în fundul curții este școala primară de băeți «Domnița Balașa», fondată la anul 1871.

Spitalul Brîncovenesc are 14 medici, din cari 5 primari, 7 secundari, 1 medic chimist, 1 pentru consultațiile gratuite, asistați de 9 internți; are 4 farmaciști.

În curgerea anului 1896 s'au

tratat în spitalul Brîncovenesc un număr de 3295 de bolnavi (1789 bărbați, 1054 femei și 354 copii).

3. Eforia spitalului Xenocrat, fondată în anul 1881, de repauzatul Dr. Kiriazi. Întreține un spital cu 30 paturi. În anul trecut s'au căutat 500 bolnavi și s'au dat 1200 consultații gratuite la 1200 bolnavi ambulanți. E mai mult spital al coloniei grecești din capitală.

4. Eforia spitalului Caritas, a Izraeliților.

Spitalul Caritas e încăpător și mobilat pentru 50 paturi; din lipsă însă de venituri toate paturile nu pot fi ocupate. În anul 1897 s'au cheltuit 19000 lei pe cînd veniturile pozitive nu sunt de cît lei 1450 din cupoane. Restul se adună din cotizațiunii voluntare, baluri și ofrande.

Eforia actuală a organizat o loterie care a produs un beneficiu de 34000 lei ca fond al spitalului, ceea ce reprezintă încă un venit pozitiv de lei 1700 pe an. Cu toate eforturile comitetului, venitul pozitiv este numai de lei 3150, pe cînd cheltuelile, pentru un număr restrîns de paturi, sunt de lei 19000.

În afară de aceste spitale mai e: Spitalul Militar Central, instituțiune model, în care sunt puse în practică principiile moderne ale construcțiunii de spitale; se compune din 6 pavilioane de bolnavi, din 5 pavilioane anexe pentru administrație, băi, laboratorii, compania sanitară, etc. și este destinat a primi în timp de pace 326, în timp de război 560 bolnavi. În anul trecut au fost căutați 7000 bolnavi. E întreținut de stat.

În casa de sănătate (din str. Teilor), unde se primesc cu plată

bolnavi de ori ce soiū, cu 11 paturi, se poate interna și de la 2—3 alienați.

Mai este încă o casă de sănătate privată (în str. Sf. Ionică) cu 5 paturi pentru boale chirurgicale și ginocologice.

Pentru căutarea alienaților se se află în București în afară de Mărcuța și Ospiciul Caritatea, întreprindere particulară în, str. Plantelor, a prof. Dr. Sutz, în condițiunii bune, cu 50 paturi; în 1896 au fost internați 44 bărbați și 29 femei. În acest institut și-a petrecut poetul Eminescu, ultimul an al vieții sale; tot aci a și murit.

Se mai află un Depozit de alienați al Prefecturii poliției capitalei în care, în 1896, au fost internați 149 (92 bărbați și 57 femei).

În curînd București vor fi înzestrați cu un ospiciu de alienați model, confortabil, clădit de Eforia Spitalelor Civile și subvenționate de guvern cu 700000 lei.

În București mai sunt diferite clinice particulare, în număr de 4, unele cu plată, altele gratis; ele sunt: Policlinica (din str. Armenească); Policlinica «Elisabeta» de la Institutul Surorilor de caritate; Policlinica (din str. Sfinților) și Policlinica «Fraternitatea-Zion», clinică izraelită.

Aziluri. — În afară de azilul de noapte comunal și acel întreținut de așezămintele Brîncovenești (vezi mai sus), în București sunt mai multe aziluri din inițiativă privată, pentru opoșirea celor fără mijloace, a bătrînilor și a bătrînelor, bolnavi, infirmi și incapabili de a se mai hrăni prin propriile lor mijloace.

Ast-fel de aziluri sunt în număr de 10 și anume:

Elena Oteteleşanu, pentru 20 femei infirme; Zoe Stătimeanu,

pentru 10 femei bătrîne; Protopopul Tudor, pentru 22 femei bătrîne; Sf. Vineri, pentru 40 bătrîni infirmi; Arhiereul Calist, pentru 6 femei; Elena Djurava, pentru 4 femei; Sultana Anghelo, pentru 2 femei; Hötsch (germ.), pentru 26 bărbați și femei; Elisabeteu (izraelit), cu 44 paturi pentru bărbați; Comunitatea izraelită spaniolă, cu 16 paturi pentru femei.

De vr'o 2 ani s'a înființat în capitală și două institute pentru creșterea copiilor, așa numitele leagăne (crèches), unul «Mater-na» și cel-lalt «Elisabeta». Ambele sunt din inițiativa privată, sunt puse sub patronajul unor comitete din societatea bucareșteană și se întrețin din cotizațiunii benevole, din serbări și baluri.

Institutul Elisabeta, al Surorilor de caritate, fondat în anul 1879 și pus sub patronajul M. S. Regina Elisabeta; are misiunea de a îngriji și veghia pe bolnavi, particulari, în schimbul unei plăți mici sau de cele mai multe ori, fără nici un salariu.

Din cele de mai sus, rezultă că în capitală sunt la dispoziția bolnavilor și infirmilor un număr de 1304 paturi, și anume în:

Ospiciile comunale (Azilul de noapte și Ospiciul Zerlendi) 184 paturi; Eforia Spitalelor Civile 665; Epitropia Așezămintelor Brîncovenești 321; Eforia Xenocrat 30; Eforia Caritas 50; Casa de sănătate 11; Institutul Caritatea (Sutz) 50; În cele 10 aziluri particulare 177.

Societăți filantropice. — În București, numărul societăților particulare filantropice se urcă la aproape 150; mai fie-care breaslă de activitate își are societatea ei. Dăm aci cele mai însemnate, atît ca vechime, cît și ca fonduri:

Crucea Roșie, pentru îngrijirea răniților în caz de război. Dispune de fonduri însemnate. Înființată din 1876. Se întreține din donațiuni, ofrande și baluri publice date de ofițerii diferitelor garnizoane.

Comitetul pentru incendiați și inundați, sub președenția Mitropolitului Primat, al primului Ministru și al Primarului Capitalei. Acordă ajutoare în caz de sinistre. Dispune de fonduri însemnate.

Providența, societate românească de ajutor la familiile scăpătate. Se întreține din cotizațiunii, baluri și serbări. Patronată de un comitet de doamne sub patronajul M. S. Reginei.

Obolul, societate română pentru ajutorarea copiilor sărmani. Sub patronajul unui comitet de doamne. Organizează baluri foarte mult căutate și producătoare.

Societatea funcționarilor publici, fondată în anul 1882; ajutor reciproc. În anul 1895 a dat ajutoare în sumă de 141000 lei. Dispune de un fond de 1 milion și jumătate lei. A emis o loterie de 500000 lei, pentru a-și clădi un local al ei propriu. Numără peste 4000 de membrii.

Ajutorul, societatea clerului român, fondată în 1877. Scopul ei este de a ajuta pe clericii lipsiți de mijloace, a răspîndi ideile morale și religioase. Are o avere de vr'o 90000 lei și numără 220 de membrii.

Ion Cucuzel, societatea cîntăreților bisericești, fondată în 1888, în scop filantropic. Dispune de o avere de 17500 lei și numără 350 membrii. De la înființarea ei până azi a acordat ajutoare în sumă de lei 8000.

Gutenberg, societate de ajutor reciproc a lucrătorilor tipografii. A fost înființată în anul 1858. Scopul: ajutorarea mem-

brilor, a văduvelor și a orfanilor. Fondul societății se urcă la suma de 46000 lei; numărul membrilor 400.

Mielul de aur, societate filantropică fondată în anul 1870; acordă membrilor ajutoare pentru înmormintări. Fond social 10000 lei; numărul memb. 125

Speranța, societate filantropică și înzestrătoare; numără 200 membri; cu un capital de 22000 lei.

Unirea lucrătorilor constructori români, fondată în 1873. Scopul ei: Stabilirea solidarității între lucrătorii constructori români, formarea maștrilor, ajutorarea infirmilor și a bătrânilor. Numărul membrilor trece de 300. Posedă un local propriu, în valoare de 90000 lei; dispune și de un capital de 10000 lei în numerar.

Societatea comercianților de băuturi spirtoase, fondată în anul 1879. Distribue în toți anii cărți la copii săraci și dă ajutor membrilor săi lipsiți de mijloace și bolnavi. Dispune de un fond de 120000 lei. Numărul membrilor se urcă la 380. Dă de 2 ori pe an serbări populare și baluri.

Peleșul și Virful cu Dor, a micilor funcționari, fondată în 1885; ajutor reciproc în caz de boală a membrilor. Avera societății se urcă la suma de lei 120000. Peste 3000 de funcționari inferiori (odăiași, portari, intendenți de la diferite autorități) compun această societate.

Societatea lucrătorilor în fier și lemn, înființată în 1887; are 250 membri, în majoritate români; ajutor în caz de boală, schilodire și moarte. Capital social 18000 lei.

Salvatorul, societatea femeilor sărace, fondată în 1886; scop filantropic, ajutor pentru înmor-

mintării, ajutor medical și pentru măritarea membrilor sale minore. De la înființarea ei până azi a dat ajutor de înmormintare la peste 200 de membre și a măritat 50 de membre minore. Dispune de un însemnat capital; numărul membrilor se urcă la vr'o 3000.

Mina și Pădurea, societatea meseriașilor mecanici, fondată în anul 1888 în scop filantropic; ajutor în caz de boală și de moarte. A dat ajutor de la înființare până azi la 70 de membrii. Dispune de un capital de 20,000 lei; are 550 membrii.

Societatea funcționarilor comerciali, Nu există de cât de vr'o 7 ani. Numără 500 membrii, toți împiegați la biurouri, prăvălii, etc.

Prosperitatea, societatea lăutarilor. Fondul societății se urcă la suma de lei 10.000; are 150 membrii activi.

Fulgerul, societatea birjarilor din capitală; ajutor reciproc. 25.000 lei e averea societății, care are 1200 membrii.

Societatea internațională a chelnerilor, înființată în 1880. Scop filantropic și ajutoare. Numărul membrilor se urcă la 150, iar capitalul la 27.000 lei.

Societatea curelarilor, înființată în 1886. Capital social lei 10.000.

Societatea lucrătorilor timpplari, fondată în anul 1890; ajutor reciproc în caz de boală, accidente și moarte. Capital social 5000 lei. 100 de membrii.

Armonia, societate de ajutor reciproc și bine-facere, fondată în anul 1892. Ajutor în caz de boală, moarte, pensuni viagere la membrii infirmi. Numărul membrilor se ridică la 350, iar capitalul societății e de 45.000 lei.

Umanitatea, societate filantro-

pică. E înființată de curînd și nu dispune de cât de un capital mic. Numărul membrilor 180. Și-a schimbat numele în *Credința*.

Societatea junelor lucrătoare, pentru ajutorul copiilor sermanî.

Societatea bucătăriei populare, pentru ajutorarea elevilor sărmanî.

Inocența, societate pentru ajutorarea fetelor sermane la mărițiș. Numărul membrilor 70.

Egalitatea, societate filantropică românească, înființată în anul 1886; are 1600 membrii; cu un capital de 27000 lei.

Bucur, societatea croitorilor români.

Deșteptarea, societatea vînzătorilor de ziare; 100 membrii; capital social 4000 lei.

Clubul gastronomic, societate de chelneri. Inființarea ei e recentă. Numără 50 membrii. Se însărcinează a găsi ocupațiuni membrilor ei fără lucru.

Tibișoiu, societate filantropică românească, fondată de mai multe doamne din societate. Ingrijește de copiii săraci. Se numește Tibișoiu, după numele celui d'întîiu copil crescut și îngrijit de această societate.

Loja masonică, societate masonică, care și-a pierdut din strălucirea-i de odinioară. Scop filantropic.

Mistria, ramură francmasonică. Mai mult soc. de ajutor mutual.

Comuna Draus, societatea romînilor transilvăneni din aceea comună și din împrejurimi. Inființată în anul 1891; are 75 membri și membre. Scopul: ajutorarea școlariilor săraci transilvăneni. Capital social 3000 lei.

Comuna Cața, societate compusă din Romîni transilvăneni din această comună. Inființată în 1893; are 80 membrii. Sco-

pul: ajutorarea școlărilor din sus zisa comună. Capital 5000 l.

Dacia Traiană, societate națională a Românilor de dincolo, (bărbați și femei) cari ocupă diferite servicii (servitorii, portarii, etc.) în capitală. Existența ei durează numai de vr'o 4 ani. Capital mic. Scop filantropic.

Frații Români, societate națională a Românilor de dincolo (bărbați și femei), cari ocupă diferite servicii în familiile din capitală (bone, servitorii, etc.). Înființarea ei nu datează de cât de vr'o 2 ani. Ajutor în caz de boală și de moarte.

Germania, societate pentru ajutorare în caz de boală a membrilor săraci ai coloniei germane.

Erster Bukarester Frauen-Verein, societate de dame germane, fondată în 1864.

Anker, societate germană de ajutor în caz de boală.

Einladung, societate germană, filantropică.

Vereinigung der Reichs-Deutschen, fondată în 1892, cu scop de a ține strînși într'un mănunchiu pe toți Germanii din provincie și a-i ajuta în caz de nevoie.

Bukarester Deutscher Unterstützungs Verein, fondată în 1863 de membrii coloniei germane, în scop filantropic.

Internationaler Frauen Verein, societate germană de dame pentru dare de ajutor.

Hilfs-Verein, societate austriacă, sub președenția legațiunei austriace din capitală. Fondată în 1886. În timp de 10 ani a împărțit ajutoare la mai mulți compatrioți peste 50.000 lei. A reîmpatriat pe mai mulți Austriaci bătrâni, bolnavi și nenorociți.

Bukaresti Magyar Társulat, societate ungară, care există de

mai mulți ani; scopul: umanitar și filantropic.

Transilvania, societatea Sașilor din Ardeal; scop filantropic și ajutor mutual. Înființată în anul 1887. Capital social peste 12000 lei. Numărul membrilor atinge cifra de 250.

De la înființare a acordat ajutoare aproape 10000 lei membrilor ei pauperi.

Bukarester Polen-Verein, societate poloneză de ajutor reciproc.

Société de bienfaisance entre Français, fondată în 1852, în scop filantropic. Distribuie ajutoare și pensuni la membrii ei. Cu un capital de 25000 lei; 130 membrii.

Bukarest, societate internațională, compusă din Germani și Elvețieni. Scopul ei e filantropia.

Société Suisse, societatea Elvețienilor din capitală, fondată în 1861. Ajutor mutual. Acordă ajutoare bănești la membrii ei. Dispune de un capital de 14000 lei. Membri 140.

Societatea belgiană, cu scop filantropico-cultural. Nu numără de cât vr'o 40 membrii.

Societatea italiană, a coloniei italiene, culturală și filantropică,

Zvornost, societate slovacă, scop filantropic.

Squiptetari, societate albaneză de ajutor reciproc.

Clubul ceho-slovac, clubul italian, sunt două societăți noi, cu scop filantropic.

Elisabeteul, societate de binefacere, din ale cărei fonduri se întreține azilul izraelit cu același nume.

Iacob Löbel, societate pentru ajutorarea studenților izraeliți în străinătate.

Congregațiunea templului coral, fundațiune pentru ajutorarea și măritarea fetelor sărmene izraelite.

Doctor Barasch, societate culturală-filantropică.

Malbiș Neurim, societate izraelită pentru îmbrăcăminte copiilor săraci, fără distincțiune de religie, naționalitate și sex. În toți anii îmbracă, pe toamnă, 40 - 50 copii. Existența ei nu datează de cât de 8 ani.

Ghemulath Chasudim, societate izraelită de binefacere; împrumută bani fără dobândă. Se întreține numai din cotizațiile membrilor ei.

Șomer Israel, societate filantropică izraelită. Fondată în 1889; fond social 2500 lei. Membrii 70.

Esra Bezaroth, societate de ajutor mutual a Izraeliților din București.

Moria, societate izraelită de filantropie. Organizează serate și baluri.

Edmond Rothschild, societate izraelită. Scop filantropic și cultural. Întreține o școală de băieți. Capital disponibil 1000 lei. 80 membri.

Cultul: a) *Bisericile ortodoxe.* — *Istoricul.* — Istoricul monumentelor religioase: biserici, schituri, și mănăstiri din București stă în strînsă legătură cu istoria orașului însuși. Dacă ar fi să dăm crezămînt unei tradițiuni pusă în legătură cu o inscripțiune plăsmuită, biserica mănăstirei Sărindar ar fi clădirea religioasă cea mai vechiă; ea ar data adică de pe la 1369, cînd, — în urma victoriei cîștigate de comitele Dragomir, pîrcălabul cetății Dimbovița, contra lui Ludovic, regele Ungariei, — Vladislav Basarab ar fi clădit o biserică pe locul bătăliei. Sigur este că la jumătatea secolului al 16-lea exista în București biserica domnească și că era situată la *Gheced*, adică la *trecătoarea* Dimboviței numită și *Cur-*

tea Vechie. Cu timpul și cu întinderea orașului, necesitățile cultului au reclamat înființarea de biserici al cărora număr se urca în timpul lui Mihaiu Viteazul la 22, al lui Mateiu Basarab la 40, pe la finele secolului al XVII-lea la 50, iar la începutul secolului actual la vr'o 200.

Cea mai mare parte dintre ele erau mici, neîncăpătoare, vechi și mai mult în ruină. Erau ridicate de persoane private sau de enorii sărace, cari nu puteau suporta cheltueli mari ce necesitează ridicarea de monumente. Nică că acest soi de biserici putea să susție o comparație cu cele făcute de Domnitorii țării, și de boerii cei bogați,—biserici ce trăesc încă și azi.

Fiind clădite fără plan și din materiale eftine, cea mai mare parte din lemn, negreșit că nu putură să reziste vremii și una câte una se dărîmă încet, fără a mai fi reparată sau restaurată; așa că azi, din numărul cel mare de 200, nu au rămas în București de cît 114 biserici ortodoxe, în cari se oficiază serviciul divin. Intre cele rămase mai sunt încă câte-va cari vor avea mai de vreme sau mai tîrziu aceeași soartă ca și cele cu cari se complecta numărul de 200.

În ce privește planurile edificiilor bisericilor ortodoxe din București, ele prezintă trei tipuri: tipul Carré, reprodus la prea puține lucrări, și care se apropie de formele adoptate în genere în Grecia, la muntele Athos, în Bulgaria, etc.; tipul mixt, combinat cu planul Carré, este de sigur plan de tip vechiu religios; în fine planul în cruce cu boltă la altar, în semicerc în năuntru și rond sau poligonal pe din afară. Acest din urmă tip este mai rar.

Stilul bisericilor din București îu general aparține stilului bizantin cu mici modifițiuni în amănunte

Toate bisericile din București sunt grupate în două plăși: plasa de sus și plasa de jos, avînd fie-care cite un revizor ecclesiastic și despărțite prin linia formată de Calea Moșilor unită cu Calea Rahovei.

În București este scaunul Mitropoliei Ungro-Vlahiei. Este reședința Eparhiei Sf. Mitropolii, care cuprinde județele: Ilfov, Vlașca, Teleorman, Prahova, Dimbovița, Ialomița și Muscel.

Sf. Sinod își are de asemenea reședința în București.

După noua lege pentru reorganizarea clerului, cele 114 biserici formează 71 de parohii, deservite de 251 preoți, 20 diaconi, 168 cîntăreți și 110 paracliseri.

Cea mai mare parte din bisericile ortodoxe au resursele lor; sunt și întretinute de stat și de comună.

Statul acordă anual acestor biserici suma de lei 137833, iar comuna 110687 lei.

Comuna întretine și cinci coruri.

Iată cele 114 biserici din capitală în ordine alfabetică:

Biserica Albă (Postăvari), cu hramul Sf. Nicolae. (Vezi biserica Mihaiu-Vodă). Venitul ei e de 5382 lei și cheltuelile de 3078 lei. Dispune d'un capital de 2500 lei.

E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 4 paracliseri. Are ca filiale bisericile Antim și Schitul-Maicilor. Tradițiunea spune că înaintea acestei biserici s'a oprit Mihaiu-Vodă, cînd, prins fiind de către Alexandru-Vodă, era dus ca să fie omorît; că el a intrat în biserică și s'a rugat ferbinte la icoana Sf. Nicolae,

fagăduind sfintului că, dacă va scăpa de moarte, îi va ridica o mănăstire, cea-ce a și făcut, după ce s'a urcat pe tron, zidind la 1598 mănăstirea Mihaiu-Vodă, cu hramul Sf. Nicolae, în București.

Biserica Albă (Popa-Dîrvas) (Calea Victoriei), cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1827 de Nicolae Trăsnea. Are veniturile ei proprii de 17700 lei. Dispune de un capital de 14000 lei. E deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

E biserică parohială, fără nici o filială.

Biserica Alexe, cu hramul Sf. Gheorghe, s'a zidit la anul 1812 de Alexe Arnăutul și s'a reînnoit la anul 1845. Are 90 enoriași și după noua împărțire ecclesiastică e biserică parohială.

Venitul ei e de 2891 lei și cheltuelile de 2638. Primăria îi acordă o subvenție anuală de 600 lei.

N'are nici un capital.

E deservită de un preot paroh, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Amzei, cu hramul Sf. Nicolae, întemeiată pe la jumătatea secolului trecut de către Amza Cojocarul, în mijlocul pădurei ce exista pe atunci; re-clădită apoi în anul 1810 de Nic. și Dim. Dărăscu.

Are veniturile ei proprii în suma de lei 24070. E deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser. E biserică parohială, cu filiala Sf. Ion-Moldoveni.

Biserica Amzei fiind vechie și amenințînd ruină, epitropia a hotărît dărîmarea actualei clădiri și construirea unei alte biserici, după un proiect întocmit de arhitectul Săvulescu.

Costul construcțiunei, după deviz, împreună cu zgrăvitul și mobilierul necesar, se urcă la

suma de 180000 lei aproximativ; biserica dispune de un fond de circa 90000, iar pentru neajungere a cerut facerea unui împrumut de 100000 lei la Creditul Funciar Rural, afectînd ca ipotecă moșia Crețul, proprietatea bisericeii.

Biserica Antim, cu hramul Duminica - Tutulor-Sfinților, mai înainte vreme a fost mănăstire de călugări, zidită de Mitropolitul Antim al II-lea, la anul 1715, în zilele lui Ștefan - Vodă - Cantacuzino și mai tîrziu s'a făcut metoh al Episcopiei de Argeș.

Această biserică este situată pe strada Justiției, într'un cartier mai depărtat de centru. Ea este spațioasă și falnică și ca plan și ca execuție arhitectonică și poate fi considerată ca unul din cele mai elegante modele de arhitectură bizantină din București. Sculpturile, foarte măestrite, cu care Antim o împodobise, ca și coloanele de piatră ale peristilului, sunt azi depuse la Muzeul Național. La ușă, în lăuntrul bisericeii, pe zid, se află portretele lui Ștefan Cantacuzino și Mitropolitului Antim, foarte frumos făcute și bine conservate.

Pe vremea eteriei Grecești (1821), această mănăstire fu întărită de Căminarul Sava, după ordinul Căimăcămiei Țarei și servi ca loc de retragere familiilor ce mai rămăseseră în București.

Biserica Antim a fost restaurată în anul 1863 de guvern și redusă la biserică de mir, pentru a căreia întreținere se înscrie anual în bugetul statului o sumă de 3300 lei. Vechile locuințe ale călugărilor servesc de locuințe Episcopilor de Argeș și Rîmnic.

Mult timp a fost instalat la metohul acestei bisericeii primul Seminar român, acum sem. central.

După numele bisericeii s'a numit întregul cartier din partea locului: mahalaua Antimului.

În curtea bisericeii este un mic izvor de apă feruginoasă.

E filiala bisericeii parohiale Alba-Postăvarii și e deservită de 2 preoți, 1 diacon, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Apostol, cu hramul Sf. Împărați, are de ctitor pe Constantin Potoceanu și soția sa Maria (1765).

Venitul ei e de 2850 lei și cheltuelile de 1855 lei. Subvenție de la stat: 1250 lei.

Dispune d'un capital de lei 11400. Depinde de biserica parohială Dobroteasa și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Sf. Apostoli, cu hramul Sf. Apostoli Petru și Pavel, a fost mănăstire închinată la mănăstirea grecească Stavronichita din muntele Athos. Această mănăstire avea două metoace și șase moși cu un venit anual (la anul 1860) de 206600 lei vechi.

Nu se cunoaște care a fost primul întemeietor al acestei mănăstiri; tot ce se știe însă este că pe la începutul veacului al XVII-lea exista pe locul bisericeii actuale o mică bisericuță de lemn, pe care Matei Basarab a înlocuit-o mai tîrziu cu o biserică de zid, care este cea în ființă și astăzi. Ștefan Cantacuzino a reparat-o și zugrăvit-o.

În socotelile acestei mănăstiri pe anul 1736, găsim veniturile aceluși an de 1176 lei, iar la cheltueli găsim o sumă de 60 lei, trimiși la muntele Athos. Azi e redusă la biserică de mir, pentru a căreia întreținere statul înscrie în bugetul său o sumă anuală de 7928 lei.

Depinde de parohia bisericeii

Mihaiu-Vodă și e deservită de 2 preoți, 1 diacon, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Bărbătescul-Noi (Filaret), cu hramul Schimbarea-la-Față, s'a clădit la anul 1796, de Udrea Pavel și Stanca, în timpul Mitropolitului Grigore. Are 150 de enoriași. Statul o subvenționează cu 3000 de lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

În cursul anului 1897 s'a făcut un zid de beton în jurul bisericeii, pentru că amenința ruină; de asemenea s'a încins întreaga clădire cu cingătoare de fier și s'a restaurat și zugrăveala internă.

Biserica Bărbătescul-Vechiu, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1818, de Manda Șelăreasa, Nicolae Gabroveanu și alții.

Are 250 enoriași. Statul cheltuiește cu întreținerea ei 2794 lei anual; are veniturile proprii 1171 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Batiștea, cu hramul Adormirea Sf. Ana, are de ctitor pe vătaful Manciu (1764). E filiala bisericeii parohiale Ene. Venitul ei e de 8160 lei și cheltuelile de 6069 lei.

E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Pisania bisericeii Batiștei ne amintește ceva despre Baptiste Veleli, acel Italian de origină, venit din Candia, și devenit personagiu puternic la Curtea lui Radu-Mihnea și a urmașilor acestuia. După dînsul e de presupus c'a fost numit întregul suburbiei Batiștea.

Biserica Bradu-Boteanu, cu hramul Sf. Gheorghe, are de ctitor pe Mihul (1790). Venitul ei

e de 1710 lei. Comuna îi dă o subvenție de 555 lei. Dispune d'un capital de 9000 lei.

E deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Formează parohie cu biserica principală Pitar-Moșu.

Biserica Brezoianu, cu hramul Sf. Treime, are de ctitor pe Mihail Mărăcineanu și Ștefan Mănăilă, Vel Clucer (1735). Venitul ei e de 2517 lei și cheltuelile reprezintă aceeași sumă. Comuna îi acordă anual o subvenție de 1645 lei.

Formează singură o parohie și e deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Broșteni, cu hramul Sf. Nicolae și Adormirea-Maicei-Domnului, s'a zidit la anul 1843 de Paraschiva Iofciu. Are 70 enoriași și e biserică, parohială; are ca filială pe Radu-Vodă.

Venitul ei anual se ridică la 7046 lei și cheltuelile la 5725 lei. Dispune d'un capital de 4000 lei.

E deservită de doi preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Bucur, cu hramul Atanasie și Chiril. Biserica e situată pe o movilă, în apropiere de riul Dîmbovița. A fost ridicată mai întîiu de lemn, după tradițiune de Bucur Ciobanul și zidită de cărămidă de Mircea Basarab la 1416. Legenda spune că biserica e zidită chiar pe locul unde a fost mai înainte coliba lui Bucur. În curgerea vremii, bisericuța aceasta a fost de mai multe ori restaurată și schimbată.

Azi biserica este mică, ca de 9 metri în lungime și 5 în lărgime. Este albă pe din afară și pe din lăuntru. D'asupra are un turnuleț mic, în formă de cupolă, care răspunde în biserică. Dinaintea are un balcon pe stîlpi de lemn.

În timpuri recente s'a pus un acoperămînt de tinichea și i s'a introdus modificări esențiale.

Ea se administrează de îngrijitorul bisericeii Radu-Vodă, căreia i-a servit drept biserică a cimitirului.

Biserica Caimata, cu hramul Adormirea; avea de ctitor pe Jupîn Nicolae Ceaușul în 1732. Această biserică, care era cea mai săracă dintre biserică, și în stare de ruină, în cît amenința să cadă, s'a dărîmat în anul 1892, pentru a face loc prelungei bulevardului Carol, iar în locul unde a fost altarul s'a pus spre amintire o cruce. Icoanele, tîmpla și argintăria, s'a destinat pentru noile biserică ce se clădesc la cimitire.

Biserica Cărămîdari-de-Jos, cu hramul Sf. Gheorghe, s'a zidit de neamul Herăștilor, la anul 1711 și s'a restaurat de enoriași la 1848.

Venitul ei e de 1743 lei și cheltuelile de 1695. Comuna îi vine în ajutor cu 1760 lei anual.

Formează însăși parohie. E deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și un paracliser.

Biserica Cărămîdari-de-Sus, cu hramul Buna Vestire, are de ctitor pe Dumitru Arhimandritul (1848).

Venitul ei e de 1526 lei. Dispune de un capital de 2500 lei. Statul îi acordă o subvenție pe an de 1760 lei. Depinde de biserică parohială Cotroceni și e deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Ceauș-Radu, cu hramul Sf. Nicolae, are de ctitor pe Ceauș Radu și a fost zidită în anul 1781.

Venitul ei e de 5650 lei și cheltuelile de 1986 lei.

Dispune de un capital de 1000 lei. Formează singură parohie

și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Cișmeaua - Mavrogheni, cu hramul Izvorul-Tămăduirei, are de ctitor pe Nic. P. Mavrogheni-Vodă (1775). Venitul ei e de 3315 lei și cheltuelile de 3265 lei. Statul îi dă o subvenție de 730 lei anual. Formează singură o parohie. E deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și un paracliser.

Biserica Colțea, cu hramul Sfinții Trei-Erarhi. S'a zidit de spătarul Mihail Cantacuzino, la anul 1715. Peristilul e făcut în coloane, împreună cu alte clădiri înpreajmă, alcătuint Spitalul Colțea. D'asupra fostei porți de la intrare se afla vestitul Turn, clădit în patru colțuri din care o parte se dărîmase de cutremurul de la 1802, și care de cîțiva ani s'a dărîmat de tot de Primărie. Acest turn fusese construit de soldații lui Carol al XII-lea, regele Suediei, cînd acest rege se întorcea din Basarabia prin țara Romînească, în urma înfrîngerii ce încercase la Pultava.

Asupra Turnului Colței, Sulzer ne a lăsat o descriere plină de interes, pe care o reproducem aci:

«Mănăstirea Colțea este singura clădire din România care are d'asupra intrărei, sau d'asupra poartei celei mari a zidurilor sale de împrejmuire, un turn foarte înalt și clădit în patru colțuri sau unghiuri după stilul german; la catul de jos, tocmai d'asupra porței, se află zugrăviți, de fie-care parte, cîte un soldat cu pușca pe umeri, ca de gardă și în montură nemțească, precum era moda la Nemți la începutul acestui secol și încă în cel din urmă rezel Turco-Austriac.

«... E prea lesne de cre-

zut că acest turn să fi fost zidit de soldații Suedezi, refugiați în urma înfringerii de la Pultava în București, cari, siliți de necesitate, să fi fost întrebuințați ca meșteri și lucrători la edificarea acestui turn».

Statua spătarului se află în fața bisericii care e în aceeași curte cu marele spital Colțea. E întreținută de Eforia Spitalelor Civile.

Biserica Sf. Constantin, cu hramul Sfinții-Impărați, înființată în anul 1785 de Const. Bilcescu și C. Beșleagă. Are o subvenție de la stat de 1500 lei. Depinde de biserica parohială Sf. Ilie (Gorgani) și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Cotroceni, fostă mănăstire, cu hramul Adormirea, s'a zidit, de Șerban-Vodă-Cantacuzino și Maria Doamna, la 1675, împreună cu palatul său, care servi în atâtea rînduri de reședință de vară Domnitorilor țării, iar astăzi, minunat restaurat, servă de reședință pentru AA. LL. RR. principele Ferdinand și principesa Maria. (V. § Rezidențe Regale).

Un călător italian, Domenico Sestini, petrecînd în țară mai multă vreme, înainte de anul 1781, ne spune, în cartea sa: «Viaggio di Constantinopoli a Bıkaresti, Roma, 1794» că «Șerban Cantacuzino, fiind urmărit de vrăjmașii lui, se ascunse (se cotrocî, cum se zicea pe atunci) în pădurea care se afla pe acea vreme pe malurile Dîmboviței, făgăduind lui Dumnezeu să zidească în acel loc o mănăstire, dacă va scăpa cu vieată de vrăjmași, ceia ce și făcu cînd se alese domn.»

Ea încercă mai multe prefaceri, până să ajungă în starea actuală.

În iarna anului 1719, mănăs-

tirea Cotroceni se aprinse, arzînd tot învelișul și al caselor și al chiliilor.

La 1821, tabăra lui Tudor stabilită la Cotroceni a săpat șanțuri și meterezuri în jurul mănăstirei, ale căror urme se văd și azi, spre partea unde este Azilul Elena Doamna.

În 1863, Alexandru Cuza a așezat aci marele lagăr, în vederea căruia s'a construit mai multe cazarme.

În 1896, Septembrie, Regele Carol a trecut, pe platoul de la Cotroceni, în revistă armata, în onoarea împăratului Francisc Iosef I al Austriei.

O tîmplă de lemn, minunat lucrată, cum și alte prețioase odoare ale acestei mănăstiri se află depuse la Muzeul Național din București.

Cu întreținerea acestei biserici statul cheltuiește anual 7928 lei. Formează parohie cu filiala ei din Cărămidari. E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

În jurul palatului Princiari se află: Azilul Elena - Doamna; Institutul de Botanică; Grădina Botanică; Cazarma de geniū, situată lângă poligonul de la Cotroceni, alături cu linia ferată Gara-de-Nord—Filaret. Această cazarmă e ocupată de regimentul 1 de geniū; ea se compune din trei clădiri principale, cari au costat peste 400000 lei.

Biserica Crețulescu, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, a fost zidită la anul 7231 (1722), de banul Iordache Crețulescu și de soția sa Domnița Safta, fiica lui Constantin-Vodă Brîncoveanu. Ea a fost mai tîrziu (1815) restaurată de Constantin Crețulescu, vel Ban; și în timpuri mai recente (1860) s'a reparat, cînd a fost zugrăvită de

pictorul Tătărescu, tot de membrii familiei Crețulescu. Ca citori găsim zugrăviți în biserică pe dreapta: 1. Iordake Crețulescu, vel dvornic; 2. Safta, soția lui și fiica lui Constantin-Vodă Brîncoveanu; 3. Constantin Basarab Brîncoveanu-Vodă; 4. Maria Doamna, soția lui; 5. Părvu Crețulescu, tatăl lui Iordake și 6. Vișa Crețuleasca, mama lui Iordake, iar pe stînga: 1. Constantin Crețulescu, vel Ban (cel ce a restaurat biserica la 1815); 2. Istrate Crețulescu, vel dvornic; 3. Ecaterina, vorniceasa Stirbeiū, sora lui Istrate; 4. Toma Crețulescu, vel logofăt; 5. Alexandru Crețulescu, vel logofăt, și 6. Constandin Crețulescu, vel paharnic. În năuntru bisericii spre stînga se află îngropat marele dvornic Barbu Știrbeiū, repauzat la 1813. Biserica Crețulescu a fost înzestrată cu moșii de către chiar întemeietorii ei și de urmașii lor și i s'a alipit ca metoh biserica Plăviceni, din jud. Olt.

La 1863, cu ocazia secularizării averilor mănăstirești, s'a secularizat și averea acestei biserici; mai în urmă (1865), după plîngerea adresată Domnitorului de către D. Nicolae Crețulescu, unul din epitropi, Măria Sa Cuza-Vodă, dete un decret cu data de 6 Noembrie 1865, prin care se restituia averea bisericeii și se recunoștea familiei Crețuleștilor dreptul de a administra atit această biserică din București cît și metohul ei Plăviceni, din jud. Olt. Actualmente eforia bisericeii Crețulescu posedă șase moșii, avînd o întindere totală de 10850 pogoane, din care 930 pogoane pădure, cu un venit anual de 101240 lei. Afară de aceste proprietăți, biserica mai posedă un imobil în București, cunoscut

sub numele de Hanul Crețulescu, care aduce un venit anual de aproape 46000 lei. Veniturile acestei biserici se întrebunțează pentru întreținerea bisericilor din București și Plăviceni și în faceri-de-bine, mai ales în stipendii studenților fără mijloace. Biserica Crețulescu este una din cele mai bine întreținute din capitală; posedă ornamente, vestminte și odoare din cele mai frumoase din București; serviciul divin e frumos și corul bisericeii se bucură de o reputație bine meritată; aceasta cum și pozițiunea centrală a bisericeii, face ca ea să fie frecventată mai ales de aristocrația capitalei și să slujească de preferință pentru benedictiunile nuptiale. Legațiunea rusească își serbează serbările naționale și serbătorile religioase. Formează singură o parohie.

Biserica Curtea-Veche, așezată în piața Sf. Anton, cu hramul Buna-Vestire, s'a zidit de Mircea Ciobanul. La 1714, Ștefan Cantacuzino a înfrumusețat-o și a dotat-o cu odoare bogate.

În această biserică se săvârșea până mult timp încoace ungerea domnilor țarei.

Curtea-Veche este numită astfel pentru că acolo a fost Curtea-Domnească, când domniii locuiau în București.

Astăzi biserica se administrează de un preot îngrijitor; pentru întreținerea ei statul cheltuește anual lei 12040.

Palatul domnesc cu cele 2 biserici: Biserica-de-Jos, cu hramul Buna-Vestire și Biserica-d.-s., cu hramul Sf. Ion Botezătorul, din cari azi a rămas numai biserica sub numirea de Curtea-Veche, a existat pînă la 1718, când, printr'un incendiu, s'a prefăcut în ruine. Curtea Domnească, în

care se afla aceste clădiri, cuprindea tot teritoriul dintre albia Dîmboviței, strada numită Șelari, strada Gabroveni și strada Calpacci (șepcari). Ea avea două porți pe Dîmboviță: una pe calea Rahovei, numită Poarta-din-Sus, iar cea-l'altă pe calea Șerban-Vodă, numită Poarta-din-Jos. Pivnițele de sub palat aveau osebite eșiri, din care una răsufila tocmai spre răsărit în apropiere de Bărăția de azi. Ruinele palatului domnesc erau tocmai pe pămîntul ocupat azi de clădirile Pencovică, iar ale paraclisului, al cărui păreți (arcade) încă în picioare la 1825, păstrau figurile coconilor și domnițelor pe dinsele, se coprindeau d'a stînga porților acestei curți.

Are o subvenție de la stat de 10350 lei. E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Formează parohie cu principala Sf. Gheorghe-Nouă.

Biserica Delea-Nouă, cu hramul Buna-Vestire, s'a clădit la anul 1798 de Nicolae-Inimă-Rea. La 1875 s'a reparat din nou și radical de Calist Arhiereul. Are 120 enoriași.

Venitul ei propriu se ridică la 868 lei anual. Nu dispune de nici un capital. Statul îi dă o subvenție de 4000 lei pe an.

Formează singură o parohie, fiind deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Delea-Veche, cu hramul Sf. Treime, s'a clădit la anul 1773 de preotul Bălașu. Are 30 enoriași.

Venitul ei se ridică la suma de 2775 lei anual și cheltuelile la 2060 lei. Statul îi dă o subvenție de 2320 lei. Dispune d'un capital de 32708 lei.

Formează singură parohie și e deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Dobroteasa, cu hramul Buna-Vestire, s'a zidit la anul 1730 de vel Vistiernic Const. Năsturel. Acum, în urmă, s'a reclădit din fondurile proprii ale bisericeii, în așa fel că este una din cele mai mari și frumoase biserici din București (stilul bis. Domnița-Bălașa). Are 250 enoriași. Venitul ei anual se ridică la 5160 lei și cheltuelile la 1772 lei. Statul îi acordă o subvenție de 3300 lei anual.

Dispune d'un capital de 16406 lei.

Formează parohie cu biserica filială Apostol și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica-Doamnei, cu hramul Intrarea-în-Biserică, s'a zidit de Maria, Doamna lui Șerban-Vodă Cantacuzino, la anul 1683. Constantin Brîncoveanu a făcut să se construiască turnul și tinda bisericeii, care s'a zugrăvit și s'a înfrumusețat cu o timplă.

Statul cheltuește cu întreținerea ei 3710 lei anual.

E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

E filiala bisericeii parohiale Sf. Nicolae (Șelari).

Biserica Domnița-Bălașa, cu hramul Înălțarea-Domnului, s'a fundat la anul 1751 de Domnița Bălașa, fiica lui Const. Brîncoveanu-Basarab.

La 1831, s'a reparat de Banul Grigore Brîncoveanu, iar la anul 1838, ruinîndu-se din cauza cutremurului, s'a ridicat din temelie și împodobit de Băneasa Safta Brîncoveanca, care zidi și spitalul de alături.

La 1882, s'a reconstruit de Epitropia Așezămintelor Brîncovenești, de care se și întreține. Este, se poate zice cu drept cuvînt, cea mai frumoasă biserică din București. E lucrată în stil bizantin. Planurile de restaurare

aă fost întocmite de arhitecții Orăscu și Beneș, iar lucrarea s'a executat sub direcțiunea d-lui Fr. Hartmann. Decorațiunea exterioară e bogată și simplă în același timp; pereții sunt lucrați în cărămidă roșie, netencuită. Biserica se înalță pitoresc în mijlocul unei grădini din cele mai frumoase și bine îngrijite. Cu o cupolă mare la mijloc, cu alte patru cupole mai mici la colțuri, Domnița-Bălașa oferă ochiului o plăcută priveliște. În interior, pereții bisericeii sunt împodobiți într'un mod luxos cu lucrări de stucatură, sculptură, pictură, toate executate de maeștri abili.

În curtea acestei bisericeii se află o școală primară de băeți, un azil pentru bătrâne, și, la spațele ei, Spitalul Brîncovenesc.

Biserica Sf. Dumitru, (din str. Carol), cu hramul Sf. Dumitru, zidită în anul 1798 de Episcopii Const. Gherasim și Chesarie din Buzău. Interiorul bisericeii e zugrăvit de răposatul pictor Szatmary, fost elev al Școalei de bele-arte române. Biserica e deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Comuna îi acordă o subvenție anuală de 3240 lei. E filială la biserica parohială Zlătari.

Biserica Sf. Dumitru (Colentina) cu hramul Sf. Dumitru, s'a zidită în anul 1840, de Al. Popescu. Are venit propriu 970 lei, iar comuna îi dă o subvenție de 1550 lei. Formează singură parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

În cursul anului 1897 s'a rezugrăvit interiorul ei și s'a construit din nou tîmpla.

Biserica Sf. Ecaterina, cu același hram, a fost întemeiată către începutul veacului al XVII-lea de Pană Vistierul. O luptă avu

loc sub poalele dealului de lângă mănăstirea lui Pană Vistierul, Sf. Ecaterina de azi, între Leon-Vodă și boerii pribegii (1632) cu Aga Mateiu în cap.

Șincaî, vorbind de această luptă, zice: «Oastea lui Leon-Vodă s'a tăbărit lângă mănăstirea lui Pană Vistierul, la calea care duce către Giurgiu, iar oastea lui Mateiu a trecut Dealul-Viiilor (Dealul-Mitropoliei), unde batîndu-se orbește mai pe urmă a biruit oastea lui Leon-Vodă». Mai tîrziu (1775), Doamna Ecaterina, soția lui Alexandru Ipsilant - Vodă, aă hărăzit mănăstirii un han zidit de dînsa în apropiere chiar de mănăstire. Această mănăstire era închinată la muntele Sinai și a avea la epoca secularizării cinci moși cu un venit anual de peste 20000 lei vechi. După secularizare, mănăstirea s'a redus la biserica de mir și pentru întreținerea cultului divin se înscrie în tot anul, în budgetul ministerului de culte, o sumă de 15275 lei noi, din care mare parte este pentru întreținerea corului. În timpii din urmă, clădirile din prejurul bisericeii s'aă dăruit de Stat «Societății pentru învățatura poporului Român» și acolo se află instalată Școală normală a societății, la care este alipită o școală primară și o grădină de copii.

Biserica are 80 de enoriași și formează singură o parohie.

E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Elefterie, cu hramul Sf. Elefterie, are de ctitor pe Maxim Cupețul (1704). Venitul ei e de 3100 lei. Dispune de un capital de 1800 lei. Formează parohie cu principala: Sf. Gheorghe (Francmasonă). E deservită de 3 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

În vechime, biserica Sf. Elefterie era ocolită de apele Dîmboviței cari formaă o insulă frumoasă prin pozițiunea ei. Vii și livezi cu pometurii erau pretutindenii. «E o localitate nepretuită», spune Sulzer în Cartea sa asupra Munteniei. Domnița lui Ipsilante nu găsea nicăeri mai mare plăcere de cît în aceste locuri retrase, și «a desea remînea acolo până la miezul-nopței, cînd strălucea luna».

În fața insulei Sf. Elefterie, pe un braț al Dîmboviței, era situată casa Marelui Vornic Filipescu. Marele vornic dete aci un bal în onoarea lui Ipsilante, cu foc de artificii.

Biserica Sf. Elisabeta, de la Azilul Elena Doamna, înființată de M. S. Regina Elisabeta în anul 1870. E mai mult pentru serviciul elevelor de la Azil. E întreținută de stat.

La serviciul divin participă și elevele Azilului cîntînd coruri religioase.

Biserica Enii, cu hramul Sf. Nicolae, are de ctitor pe Doamna Maria Mihaiu-Vodă (1683).

Venitul ei propriu e de 12046 lei și cheltuelile de 12043 lei. N'are nici o subvenție. E biserica parohială cu filialele Batiștea și Sf. Nicolae (Dintr'o-zi).

E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Flămînda, cu hramul Sfînta Trîime, s'a zidit la anul 1766 de Dimitrie Istrati Vornicul.

Are 150 enoriași. Venitul ei propriu se ridică la 5031 lei anual și cheltuelile la 3020. Statul îi dă o subvenție de 2000 lei. Dispune d'un capital de 646 lei. Formează singură parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Foișorul, cu hramul Nașterea - Maicei - Domnului, s'a

zidit la anul 1745 de Doamna Smaranda, soția lui Nicolae Alexandru Mavrocordat. A fost închinată metoh la mănăstirea Radu-Vodă. La 1849 s'a reparat de Moș Șerban și enoriași.

Această biserică este situată pe un deal, în fața Văcăreștilor, pe lângă care trece râul Dimbovița. Până la canalizare locul din jurul ei era băltoș. Azi e ocupat de grădini de zarzavatură. Numirea de Foișorul îi vine de la un turn ce era aci și de unde se observa asupra orașului. Are 280 enoriași. Venitul ei se ridică la lei 1157 (propriu), iar statul îi dă o subvenție de 2600 lei anual; cheltueli: lei 960. Dispune d'un capital de 8275 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Ghencea (Lupești), cu hramul Sf. Treime, zidită la 1820 de Enache Bornuzescu. Formează singură o parohie. Are ca venit anual 2044 lei venit propriu și 1500 lei subvenție de la stat. E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Gheorghe-Capra, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită la 1869. Formează singură o parohie și e subvenționată de stat cu suma de 775 lei, avînd venit propriu 2400 lei. E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Gheorghe (Francmasonă), cu hramul Sf. Gheorghe. Are venit anual propriu 2745 lei. Formează parohie cu filiala Sf. Elefterie și e deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Gheorghe-Vechiă, cu hramul Martirul Gheorghe, Mucenicul Mina și Cuviosul Antonie, s'a zidit din temelie de Jupin Nedelcu Vel Vornic la anul 1492. Servea drept Mi-

tropolie pe timpul lui Mihaiu-Viteazul, dar Sinan Pașa o prefăcu în giemie.

La anul 1724, s'a reparat de Iamandi Dragul; pe la finele secolului trecut, se afla aci instalată școala slovenească și romînească. La 1847, în urma groaznicului foc din București, prefăcîndu-se în cenuse cu toată zestrea ei, s'a reînnoit și înfrumusețat de enoriași. Acum în urmă, s'a reedificat de protoereul Tudor Economul. Pictura acestei biserici este una din cele mai bine reușite în stil oriental. Are 200 enoriași.

Venitul ei se ridică la 11000 lei, iar cheltuelile la 8811 lei.

Formează singură o parohie. E deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Gheorghe-Noi, cu hramul Sf. Gheorghe, fostă mănăstire, existentă deja pe timpul lui Mateiu-Basarab, apoi reclădită, s'a început la anul 1698 și s'a terminat de Constantin Brîncoveanu la anul 1709. E înconjurată de o frumoasă grădină, care servă ca loc de preumblare pentru cartierele din vecinătate.

Ca odoare vechi are: două repede cu inscripția: «dat de Io Constantin Basarab, mănăstirei Sf. Gheorghe».

În lăuntru bisericeii sunt portretele lui Constantin Brîncoveanu și al Patriarhului Avram de la Ierusalim. Tot aci este mormîntul lui Grigorie Brîncoveanu, cu familia lui.

Această biserică se întreține de stat, care cheltuește anual cu întreținerea ei 12040 lei.

E deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 paracliseri și 1 cîntăreț.

Formează parohie cu filialele Răzvan și Curtea-Vechie.

Biserica Gorganul, cu hramul

Sf. Ilie, are de ctitor pe Gh. Caragea, paharnicul Hrisoscoleu și alții (1819). Venitul ei e de 4391 lei. Dispune de un capital de 1000 lei.

Formează o parohie cu filialele Sf. Constantin și Schitul Măgureanu.

E deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Grecilor, întemeiată de Ghiorma Banul în timpul lui Mihaiu-Viteazul; azi e dărîmată; pe locul ei s'a construit palatul Societății «Dacia-Romînia.»

Biserica Hagi-Dina, fost mai înainte schit de maici, întemeiat de Timotea Monahia, ce s'a numit și Hagi-Dina, după jumătatea secolului al XVIII-lea; cu hramul Buna-Vestire.

Biserica Hagi, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, Sf. Voevozi Mihail și Gavril și Adormirea-Maicei-Domnului, s'a zidit la anul 1750, de Misail Monahul, fost logofăt de taină și s'a reedificat la anul 1872. Are 172 enoriași. Venitul ei e de 5200 lei și cheltueli de 4888 lei. N'are nici un capital.

Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Iancu-Noi, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în anul 1873 de Stanciū Ivan. Are venit propriu 786 lei și subvenție de la stat 2500 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Iancu-Vechiă, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, s'a zidit la 1771 de Gheorghe Măcelarul. Are 280 enoriași.

Venitul ei se ridică la 1515 lei anual și cheltuelile la 2016 lei. Statul îi acordă o subvenție de 2800 lei anual.

Formează singură o parohie

și e deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Icoana, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită în anul 1776 de Mihail și Panait Băbeanul. Ca venit are fondul ei propriu de 3208 lei și fondul Văcărescu de 18200 lei.

Formează singură o parohie. E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

În curtea acestei biserici se află un paraclis, întreținut de familia Darvari. Acest paraclis e deservit de 4—5 călugări, veniți de la muntele Athos. Tot aci e și metohul mănăstirei de la Athos. În curtea acestei Biserice este îngropat polcovnicul Ioan O. Iobescu.

Biserica Sf. Ilie (Rahova), biserică parohială, cu 2 filiale. Are un venit anual propriu de 46000 lei, cu care sumă se întrețin și filialele. E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Ioan-cel-Marc (Preditici), cu hramul Sf. Ioan, s'a zidit și înzestrat de Andrei Vistierul, încă din zilele lui Mihnea-Vodă, fiul lui Alexandru-Vodă, la anul 7086 (1578), apoi a avut ca ctitor pe ginelele său Preda Banul Buzescul.

Ea s'a reparat de Const. Brîncoveanu-Vodă, la anul 1703.

Cu întreținerea ei statul cheltuia anual 7928 l., comuna 1440 l., biserica neavînd vr'un alt venit.

În curtea acestei biserici era un frumos monument de marmură, așezat pe mormîntul lui Ion Alex. Văcărescu, unul din poeții renașterii naționale, născut la anul 1792 și mort la 1863.

Era până mai dăunăzi filială la biserica parohială Zlătari. Astăzi a fost dărîmată până în temelii, pentru a se cîștiga terenul necesar edificiului Casei de Depunerii și Consemnațiunii.

Biserica Sf. Ioan Moldoveanul, cu hramul Sf. Ioan-Gură-de-Aur; are de ctitor pe Marele Medelnicer Dumitrache Dărăscul. E zidită în anul 1795.

Are un venit de 11139 lei.

E deservită de preoții bisericei Amza.

Biserica Sf. Ioan-Moșt, cu hramul Sf. Ioan, are de ctitor pe Ioan Grădinarul și Stan Jimblarul (1808).

Venitul ei e de 2326 lei și cheltuelile de 1864 lei. Comuna îi dă 2165 lei subvenție anuală. Formează singură parohie.

E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Ioan-Noi, (Gura-Pieței), numită în vechime biserica Aganiții, cu hramul Sf. Ioan, are de ctitor pe Ioanichie Ieromonahul (1814). Venitul ei e de 6059 lei și cheltuelile de 4213. Dispune d'un capital de 1600 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Izvorul-Noi (Verde), cu hramul Izvorul-Tămăduirei, s'a zidit la anul 1823 de Petre Iorgangi, Ion Gardi-Bașa, Toma Protopopescu și Penculescu. La 1875 s'a reparat de enoriași.

Are 200 enoriași. Venitul ei se ridică la 920 lei anual și cheltuelile la 800. Statul îi dă o subvenție de 2445 lei. Dispune d'un capital de 1300 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Izvorul-Tămăduirei, cu același hram, zidită în 1799 de Vodă-Mavrogheni, la capul podului Mogoșoaiei și împodobită împrejur cu chioșcuri frumoase, ape de izvor, care curgeau din fîntini, havuzuri, și alte înfrumusețări astăzi dispărute. Are venit propriu 4000 lei pe an. Depinde de biserica pa-

rohială din Mihaiu-Vodă și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Kalinderu, (Hanul-Colței) cu hramul Sf. Ilie; zidită la 1841 de Lazăr Kalinderu. E întreținută din fondul familiei Kalinderu. Până acum 3 ani purta numele Hanul-Colței, dar consiliul comunal al capitalei, luînd în considerație că acest nume este nepotrivit pentru o biserică, a dispus ca biserica Sf. Ilie să poarte numele ctitorului.

Biserica din Livada-Văcărescului, fostă pe locul ocupat de grădina Episcopiei.

Biserica Lucaci, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1842 de Anghel Hagi-Pandele și C. Atanasiu.

Aci este mormîntul lui Anton Pan, mort la anul 1854.

Are 80 enoriași. Venitul ei se ridică la 7611 lei anual și cheltuelile la 5377 lei. Dispune de un capital de 1615 lei.

Formează o parohie cu filialele Vergu și Udricani. E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Schitul-Maicilor, depinde de parohia Bisericei-Albe (Postăvari) și are ca venit 1845 lei, subvenție de la stat. E deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Manea-Brutaru, cu hramul Adormirea, are de ctitor pe Manea Brutaru (1777).

Venitul ei e de 2287 lei și cheltuelile de 1824 lei. Are o subvenție de 1200 lei din partea statului.

Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Manea-Cavafu, cu hramul Sf. Treime, s'a zidit la anul 1815 de Manea Cavafu, staroste de cavafi, și Hagi Iorga.

Are 200 enoriași. Venitul ei

se ridică la 1423 lei anual; statul îi acordă anual o subvenție de 2400 lei.

Formează singură parohie și e deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Măgureanu, cu hramul Schimbarea - la - Față, s'a făcut din lemn de Șerban-Vodă; iar la 1763 s'a zidit și înfrumusețat de Pirvu Cantacuzino. Biserica Măgureanu a fost dărimată de autoritatea comunală în anul 1897 pentru că amenința a cădea. Avea resurse proprii de 4210 lei, iar statul cheltuia cu întreținerea ei 1808 lei anual. Era deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Măntuleasa, cu hramul Sf. Voevozi, s'a zidit la anul 1732 de jupîn Manta Precupețul și soția sa Stanca.

Are 50 enoriași. Venitul ei se ridică la 1420 lei. Statul îi dă o subvenție de 2000 lei. E filială parohiei Negustori. E deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Mihaiu-Vodă, așezată pe dealul Spirei, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit de Mihaiu-Vodă la anul 1595.

Legenda ne spune că era în ziua de Sf. Nicolae cînd Armășeii duceau pe Mihaiu la decapitare, după porunca lui Alexandru, Domnul țării. Trecînd pe lângă Biserica Albă din Postăvarii s'a rugat de armășeii să-l lase a se închina puțin. Era tocmai în timpul liturghiei. Mihaiu intră în biserică, se roagă fierbinte la icoana Sf. Nicolae și a făgăduit că de va scăpa cu viață îi va ridica o mănăstire, ceia ce a și făcut.

În casele acestei biserici se află Arhiva statului.

Către finele secolului al XVIII-lea se afla un palat domnesc și o curte de justiție (divan)

între Dealul Spirei și mănăstirea Mihaiu-Vodă. Ambele aceste edificii au fost prefăcite în cenușe la începutul anului 1813, printr'un incendiu, de aceea până azi păstrează numirea de Curtea-Arsă. În anul 1876 biserica a fost restaurată.

În vecinătatea mănăstirii Mihaiu-Vodă, pe Dealul-Spirei, Alexandru Ipsilante își ridică un palat în mijlocul viilor și a grădinelor cu care era acoperit dealul.

E biserică parohială și are ca filiale bisericile: Sf. Apostoli, Sf. Spiridon-Vechiu și Izvorul-Tămăduirei (din Verde).

Are venit anual 13500 lei, subvenție de la stat. E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Mitropolia. La 1656, Constandin Șerban Basarab zidi mănăstirea cu hramul Sf. Constandin și Elena, pe care Radu Leon o zugrăvi, iar Constandin Brîncoveanu o făcu mitropolie, cum e până în ziua de astăzi.

Mitropolia a fost ridicată sub privigherea marelui logofăt Dudescu.

Ea seamănă pe din lăuntru cu biserica de la Curtea de Argeș; este de cărămidă; în tindă are 12 stîlpi, fie-care dintr'o bucată rotundă de piatră, de asupra 4 mari cupole, și dinafară o galerie (tindă) largă. Constandin Șerban o învelise cu plumb de o greutate ce se zice că trecea peste 40000 ocale.

Publicăm aci hrisovul, dat de Leon-Vodă, cu privire la zugrăvirea bisericii mitropolitane:

«Întru Christos Dumnezeu bine-credinciosul și bine-cinstitorul și de Christos iubitorul și însuși Țitorul Io Radul Leon Voevod cu darul lui Dumnezeu stăpînitorul și Domn a toată țara Ungrovlachiei.

«Dat'am Domnia mea acest cinstit hrisov al Domniei mele sfîntei și Dum-

nezeștei Mitropolii de aici din București și cinstitului părintelui nostru kyr Theodosie Arhiepiscop i Mitropolit a toată țara Romîneasă și tuturor Călugărilor cîți vor fi locuitori într'această sfîntă Mitropolie care sfîntă Mitropolie iaste zidită și înălțată de creștinul Constandin Șerban Voevod și au fost rămas nezugrăvită. Iară după ce ne învrednici și pre noi mult milostivul Dumnezeu stăpînul a tot Țitorul a fi Domn și biruitorii acestui cinstit scaun al Domniei Țării Romînești, iară Domnia mea cu ajutorul lui Dumnezeu, ce e în Troiță slăvit și cu îndemnarea sfîntului și slăvitului sfîntul împărat Constandin, Eleni, care iaste hramul sfîntei Mitropolii, apucatu-m'am Domnia mea cu toată voia pentru tot gîndul inimii Domniei mele și cu toată osteneala și cheltuiala Domniei mele o am zugrăvit și o am înfrumusețat cu toată podoaba precum se cade bisericeii ca să mă chiam și Domnia mea Cîtitor aceștei sfînte Mitropolii pentru vecinica pomenirea Domniei mele și a repositărilor părinților Domniei mele să ne fie pomenit în veci. După aceea văzînd Domnia mea această sfîntă Mitropolie cum i se cuvine a fi sfîntă Mitropolie, socotit'am Domnia mea din preună cu cinstitul și iubitorul de Dumnezeu părintele nostru kyr Theodosie Mitropolitul și cu cinstiții și prea cuvioșii Episcopii Serafim de la Rîmnic și Gregoriei de la Buzău, și Egumenii de la prea sfintele lavre și cu toți cinstiții dirgătorii Domniei mele de o am tocmii Domnia mea și o am așezat ca să fie sfîntă Mitropolie țării cum iaste și cea din Țîrgoviște să fie de cinstea și de rugăciunea cinstiților și iubitorilor de Dumnezeu părinți pre carele ar dăruii Dumnezeu cu darul Arhieresc a fi Arhieru și Vlădică țării. Iară după aceea venit-au părintele Anania Episcopul de la Sinaia, decî fiind Mănăstirea lui Pană care iaste hramul sfînta Ecaterina și fiind aceasta Mănăstire a lui Pană închinată metoch Mănăstirii Sinaia, iară părintele Anania Episcopul, el au ridicat pîră, zicînd cum iaste această sfîntă Mitropolie pre locul Mănăstirii lui Pană și au avut pîră de față înaintea Domniei mele la Divan cu cinstitul părintele nostru Kyr Theodosie Mitropolitul. Într'aceia Domnia mea am căutat și am judecat den preună cu toți cinstiții dirgătorii Domniei mele și am trimis Domnia mea den Divan pre toți cinstiții boiarii cei mari ai Divanului Domniei mele de mers de au căutat și au adeverat cum au aflat pe dreptate cu su-

fletul lor, locul sfintei Mitropolii care iaste sfinta Mitropolie și cu cit iaste împregiurul sfintei Mitropolii, cu care loc n'au fost avut Mănăstirea lui Pană, ce se zice sfinta Catrina, nici o treabă. Așa au adevărat toți boiarii Domniei mele. După aceea l-au și hotarit și l-au împetrit de către Mănăstirea lui Pană și de toate părțile. Inșă să se știe și hotarele sfintei Mitropolii: den peatră de jos care s'au pus în colțul gardului Mănăstirei lui Pană pre cale în sus pre lîngă nucă, de la capul podului Turcului și de acolo pre uliță în sus până în peatră den uliță drept Mitropolia și de acolo pe lîngă crucea Dăamnei Mircioae, pre cale în sus până în peatra drept calei, și de acolo pre cale până sub deal în gura văii și de acolo pre lîngă puțul Calicilor în jos pre lîngă lac pre sub deal până în drumul Giurgiului la stîlpul de peatră, al Armeanului și capul Troianului, lîngă heleșteul lui Șerban Voevod, și de acolo pre drum în jos pre oraș, până în peatra drept cărămidei și până în peatra drept crucei răposatului părintele Domniei mele Io Leon Voevod, și de acolo curmeziș drept la peatra de sub deal în colțul gardului Mănăstirei lui Pană și de acolo în sus la deal la peatra de lîngă poarta Mitropoliei și de acolo pre deal în jos pe lîngă gardul Mănăstirei lui Pană până iar în peatra de către Predea Vornicul de unde se începe hotarul sfintei Mitropolii. Așa au ales și hotar și au împetrit toți cinstiții boiarii Domniei mele precum scrie mai sus și au rămas părintele Anania Episcopul de leage și de judecată ca să știe sfinta Mitropolie acest loc cu bună pace. Iară de s'ar mai scula niscarii călugări Greci de la Mănăstirea lui Pană cu niscarii cărți, să nu se crează. Așijderea i am adaos Domnia mea, acestei sfinte mitropolii tot dealul cu vile care au fost deal Domnesc de s'au luat vinăriciul Domnesc, însă nu se știe den hotarul Mitropoliei den sus den gura văii până în hotarul de jos, în drumul Giurgiului, la stîlpul de peatră. Acest deal să fie tot al sfintei Mitropolii, să aibă a luare vinăriciul de la tot omul cine va avea vii pre acest deal, veră să fie boiariu, veră slujitori, veră orașeani, de la toți să ia vinăriciul den 10 veadre 1 veadră. Iară vinăricearii să n'aibă nici o treabă nici o amestecătură nici cu păpărușă nici cu nimic; ci să fie tot pe seama sfintei Mitropolii de întărire; iară Domniei mele și răposaiilor părinților Domniei mele vecinică pomeană, și în urma Domniei mele pre care Domnul

va milui Dumnezeu cu Domnia a fi Domn și biruitoriu țarei Românești, ori den inima plodului Domniei mele, ori den ruda noastră sau despre păcatele noastre, sau dintr'alt neam, încă il rog cu numele lui Dumnezeu ce e în Troiță slăvit și pentru sfintul împărat Constandin, Eleni să aibă a cinsti și a înoi și a întări acest hrîsov al Domniei mele, pe tocmeală cum scrie mai sus, pre acela Domnul Dumnezeu să l cinstească și să l miluiască întru Domnia lui și la acel veac sufletul lui: iară carele Domn nu va cinsti nici va înoi, nici va întări acest hrîsov al Domniei mele, ci va călca și va strica și va sparge, Domnul Dumnezeu aici să spargă trupul lui și sufletul lui să fie călcat sub picioarele Satanei; să iasă osîndit dinaintea feaței Domnului ducîndu-l întru cinste cu Iuda și cu Aria la un loc. Proclat anatemala și afurisit să fie de (318) sfinți părinți de la Nikeia. Iată și martori am așezat Domnia mea: George vel Ban al Craiovei, Mareș vel Vor., Radul vel Log., Ianache vel Nist., Șerban vel Spat., Neagoe vel Cluc., Miha'il vel Post., Balasache vel Pah., George vel Stol., i Papa vel Com., Stoian vel Pit., Curtache vel Slug.,—Isp Radul Năsturel vel Log. și am scris eu Dumitrașco Log. în Scaunul București, luna Iunie 8 zile și de la Adam până acum la această scriere cursul anilor 7176, iară de la întruparea fiului lui Dumnezeu 1668.

Io Radul Voevod.

Cu mila lui Dumnezeu.

Domn țarei Românești.

În interiorul Mitropoliei, la stînga se află mormintele familiilor Grădișteanu și Bălăceanu.

În capela de la poarta de din dos a Mitropoliei se află înmormîntată Domnița Sultana Mavrocordat.

Mitropolia își avea tipografia ei, în care, sub Const. Brîncoveanu, s'a tipărit mulțime de cărți prin îngrijirea Mitropoliților Tudosie și Antim, a episcopului Mitrofan și a fraților Greceni. Între acestea se află Evanghelia dăruită în 1694 de Marele Vistier Șerban Greceanu bisericeii Sărindar. (Vezi mai jos acest nume).

În curtea Mitropoliei se află

pe lîngă palatul metropolitan, localul camerei deputaților.

Mitropolia este catedrala Bucureștilor; aici se celebrează ceremoniile oficiale; într'însa Carol I a fost încoronat, la 1881, Rege al României. E una din cele mai bogate biserici din București; odoarele ei sunt vechi și artistic lucrate. Aci se găsesc moaștele Sf. Dumitru, cari sunt așezate într'un sicriu de argint cu capac de sticlă. Ele au fost aduse în 1774. (Vezi § Scutul Bucureștilor).

Pentru mitropolia din București statul cheltuește anual, cu plată de personal, material și cheltueli de reprezentare 100876 lei.

Biserica Negustori, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1716 cu ajutorul lui Simion Axente.

Are 40 de enoriași.

Venitul ei e de 2106 lei și statul îi acordă o subvenție anuală de 2500 lei. E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. E biserică parohială și are pe Măntuleasa ca filială.

Biserica Sf. Nicolae Dintr'o-Zi, cu hramul Sf. Nicolae, la început a fost făcută din lemn. Doamna Maria a lui Constandin Brîncoveanu, la anul 1702, a făcut-o de zid. La anul 1825 arse și la 1827 se repară cu ajutorul lui Vodă Grigore Ghica și altor bine-făcători.

Venitul ei e de 6196 lei. N'are nici o subvenție. E deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Depinde de biserică parohială Ene.

Biserica Sf. Nicolae (Dușumea), zidită în anul 1847 de corporația constructorilor. Are venit propriu 1765 lei și o subvenție de la stat de 1620 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

În cursul anului 1897 biserica a fost zugrăvită.

Biserica Sf. Nicolae (Popescu sau Jignița), cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1722 de Gheorghe, căpitan de lefegii și soacra sa Chița Portăreasa.

La 1851 s'a reparat de enorie.

Are 250 enoriași. Venitul ei e de 3950 lei și cheltuelile de 3030 lei. Dispune de un capital de 5120 lei. Formează parohie cu biserica Olteni de care depinde și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Sf. Nicolae (Șelari), sau din Lipscani, cum îi zicea în vechime. Fondată în anul 1744 de Vornicul Șerban Cantacuzino sin Drăghici Spătarul și de Iorga Stama Postelnicul, ambii soți ai Andreanei Fălcoianca. Are avere proprie 16105 lei. Nicîi statul, nicîi comuna nu-i acordă subvenție. Dispune de un capital de 23000 lei.

E deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

E biserică parohială, avînd ca filiale Doamna și Sărindarul.

La 1870, prin munificența Regelui Carol, primi o transformare radicală.

Biserica Sf. Nicolae-Sîrbi (de-Sus) cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1692 de Vasile Potoceanu și Sanda, soția lui. Are 25 enoriași. Venitul ei e de 7200 lei și cheltuelile de 4465 lei.

Dispune de un capital de 4500 lei. Depinde de parohia bisericeii Olteni și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Sf. Nicolae (Tabacul), cu hramul Sf. Nicolae, zidită de Dima Tabacul și Popa Cozma, în anul 1710. Are venit propriu 625 lei anual, iar ca subvenție din partea comunei are 2155 lei.

Formează singură o parohie.

Biserica Oborul-Noă, cu hramul Sf. Vasile, zidită la anul 1853 de Vasile Sărățeanu. Formează singură o parohie. Are venit propriu 650 lei pe an, iar statul îi dă o subvenție de 2800 lei. E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Oborul-Vechiă, cu hramul Ioachim și Ana, s'a zidit la anul 1678 de Grigorie Mitropolitul, iar la 1850 s'a reparat de Goțe Bogasierul. Are 150 enoriași. Venitul ei este de 1322 lei. Statul îi acordă subvenție 1200 lei anual.

Formează singură o parohie și e deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Olari, cu hramul Adormirea - Maicei - Domnului, s'a zidit la anul 1758 de Dumitrașcu Racovița, vel Vistier. Are 90 enoriași.

Venitul ei e de 4155 lei anual și cheltuelile de 4002 lei.

Dispune d'un capital de 17200 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Olteni, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, s'a zidit de Nicolae, protopopul Bucureștilor și Costache Vătaful la anul 1721. După aceasta, la 1865, s'a reparat de mahalagii. Are 50 enoriași.

Următorul fapt istoric s'a petrecut în această biserică : Chehaia-Beî, la 1821, avea cartierul în casa lui Belu, calea Victoriei, în fața stradei Carol (azi casa Prager). Căminarul Sava, tras în cursă a fost împușcat chiar în camera lui Chehaia-Beî; după care apoi a urmat o teribilă încăerare între Turcii lui Chehaia și Arnăuții căpitanului Sava. În curs de trei ore multe capete creștine au căzut sub pașul păgînilor.

Vr'o 30 din arnăuții lui Sava, în frunte cu Anastasie Himariotu, terorizați de acest măcel, spre a-și scăpa viața, se închiseră în turla bisericeii Olteni, str. Olteni, și aci ținură o zi și o noapte o luptă crîncenă cu 200 Turci, avînd și 2 tunuri. Arnăuții descărcau armele asupra lor și-i secerau. În sfîrșit, Turcii reușesc să dea foc bisericeii. Atunci Arnăuții eșiră cu iataganele în mîini și măcelăriră pe Turci, până ce căzură sleiți de putere.

Venitul ei e de 7265 lei. E biserică parohială și are ca filiale bisericele : Sf. Nicolae-Sîrbi, Sf. Nicolae-Popescu și Bradu-Staicu. E deservită de 1 preot, 1 diacon, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Oțetari, cu hramul Sfinții Voevozi, are de ctitor pe Mărgărit Starostea și Nic. Cupețu (1681). Venitul ei e de 1878 lei și cheltuelile sunt în aceeași sumă. Nu dispune de nicîi un capital. Com. îi acordă o subvenție anuală de 1550 lei.

Formează parohie cu bisericele filiale Sfinților și Scaunelor.

E deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Pantelimon, cu hramul Sf. Pantelimon, are de ctitor pe preotul Ioan (1790).

Venitul ei e de 1856 lei și statul îi acordă o subvenție de 1700 lei.

E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Formează singură o parohie.

Biserica Pitar-Moșul, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, are de ctitor pe Moș Sîrbul și Popa Ivașcu (1795). În cursul anului 1898 această biserică a fost restaurată. Zugrăvirea interioară și exterioară a bisericeii e făcută de artistul Elsner. Venitul ei e de 2418 lei și chel-

tuelile de 1768. Comuna îi dă o subvenție de 1680 lei. Nu dispune de nici un capital.

E deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Formează parohie cu filiala Bradu-Boteanul.

Biserica Popa-Chișu, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, are de ctitori pe preoții S. Mușat, Stoica și D. Dobre (1813). Venitul ei e de 2790 lei. Dispune d'un capital de 1500 lei. Comuna îi acordă o subvenție de 2200 lei anual.

E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Precupeșii-Vechi, cu hramul Duminica-Tuturor-Sfinților, are de ctitor pe Ieromonahul Gheorghe (1783).

Venitul ei e de 1161 lei. Comuna îi vine în ajutor cu 2500 lei anual.

E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Formează singură o parohie.

Biserica Prundul, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1724 de Erarh Teofan Ieromonahul. Are 30 enoriași. Venitul ei se ridică la 12720 lei și cheltuelile la 7310 lei.

Dispune d'un capital de 32000 lei. E pendinte de biserica parohială Sf. Ilie (Rahova) și e deservită de preoții de la această biserică.

Biserica Radu-Vodă, fostă mănăstire, întemeiată de Alexandru-Vodă, fiul lui Mircea Ciobanul, la 1568; cu hramul Sf. Troița. În 1595, Sinan Pașa intrînd în București, după înfrîngerea ce a suferit la Călugăreni, o înconjură cu bastioane și fortificații, și așează într'însa iarbă de pușcă, căreia îi dete apoi foc la apropierea lui Mihaiu-Vodă Viteazul.

Este în forma unei bolți care se reazămă pe patru stîlpi.

Radu-Mihnea, în 1614, reclă-

dește mănăstirea din temelii; este înmormîntat într'însa. Mormîntul lui se vede acolo până astăzi. În 1625 o zugrăvește fiul său Alexandru.

Relativ la această biserică, Diaconul Paul d'Aleppo ne dă următoarele notițe:

«Noi vizitarăm mănăstirea purtînd numele Treimeii, una din clădirile celui din urmă Radzivil Voivoda (Radu-Vodă) care domni în timpul său peste Moldova și Valachia. Această mănăstire e și dînsa la o lature a orașului, pe un tărâm înalt, înconjurat de riu și de apă stătătoare și în timpul creșterii apelor nu se poate ajunge la dînsa de cît pe un pod de lemn. E o frumoasă zidire, de un aspect prea plăcut; biserica îi e mare și spațioasă, foarte ușoară, mult ornamentată și acoperită peste tot cu picturi. La partea-i despre miază-zi e locul mormintelor Prinților, și bolțile lor de marmură albă sunt împodobite cu vâluri de stofe țesute cu fir; sunt făcute în forma unei cule, (cupolă) care se reazămă pe patru stîlpi de bronz; portretele răposaților sunt zugrăvite pe pereți. Aci noi servirăm liturgia și orînduirăm preoți și diaconi. Această mănăstire e supusă la mănăstirea Iberisko (Ivirulu) adică mănăstirea Giorgienilor de la sfințul Munte și e locuită de un Egumen grec și de călugări greci, cari se schimbă la fiecare trei ani».

De mai multe ori restaurată, ea și-a pierdut stilul primitiv. E filiala bisericii Sf. Nicolae (Broșteni) și e deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Statul cheltuiește cu întreținerea ei 3200 lei anual. În jurul ei se construiește acum edificiul Seminarului Central.

Biserica Răzvan, situată pe calea Moșilor, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului; s'a zidit la 1706 de Constantin-Vodă și Maria Doamna.

Mai tîrziu s'a reparat de Enache Văcărescu, vel Agă. În urma arderii bisericii la 1847, în ziua de Paști, a dispărut orîce inscripție «și data fondării bisericii și pe fondatori, zice Preotul Musceanul, 'i am luat după pomelnicul cel vechiu».

Biserica se întreține de stat, care cheltuiește pentru întreținerea ei 4738 lei anual.

Depinde de biserica parohială Sf. Gheorghe-Noi.

E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Sărindarul, acum dărâmată. Unii istorici susțin că această biserică s'a zidit la anul 1362 de Vladislav Basarab, Ban al Severinului, duce de Făgăraș și se numea biserica Coconilor; alții susțin că s'a zidit la 1354 de doi frați mai mari ai lui Mircea Basarab, «pentru ca să aibă casă de rugăciune și adăpost cînd veneau la vînătoare prin aceste locuri acoperite cu păduri mărețe». Ceea ce este sigur și rezultă din mărturiile documentale, este că deja înainte de Mateiu-Basarab exista biserica Sărindarul, așa că trebuie să considerăm ca poveste cele ce se spun că:

La anul 1654, Mateiu-Basarab mergînd la Constantinopol, spre a fi uns ca Domn ar fi mărturisit Patriarhului că a ucis pe Papa Vornicul Greceanu, cumnatul său, pentru-că 'i era potrivnic la Domnie și Patriarhul 'i dădu ertare cu condiția d'a zidi 40 biserici. Mateiu întorcîndu-se în țară, în cursul mai multor ani, zidi 39 biserici și a 40-a fu biserica Sărindarul. Cu aceasta Mateiu ar fi împlinit canonul și 'i

ar fi pus numele Sărindarul, care însemnează patru-zeci, de la cuvântul grecesc: *σαράνδα*. Ea a fost închinată sfințelor locuri la mănăstirea numită *Των Πατέρων*.

Cutremurul cel mare deteriorând-o cu desăvârșire a fost reedificată la anul 1802, de către credincioșii neamurilor Cocorășți, Filipești, Ghici, Cîmpineni, Greceni și alți pioși creștini. Ca odoare vechi avea: un epitaf de toată frumusețea, două icoane vechi, făcătoare de minuni, îmbrăcate cu argint, ce se presupune a fi date de către Matei-Basarab, un disc de argint de la poetul Văcărescu, o poală purtând vulturul și zimbrul cu steaua, luna și semi-luna și o evanghelie îmbrăcată cu argint dăruită în 1694, luna Februarie de Marele Vistier Șerban Greceanu. Această Evanghelie a fost lucrată în Veneția; are inscripțiune românească în relief pe ea.

Toate aceste obiecte se află azi la Mitropolie, aduse aci în anul 1895 cu ocazia dărîmării bisericii Sărindarul.

Era una din cele mai bogate biserici din București. La 1843, avea venit de la moșii 36000 de galbeni.

Pe locul ei s'a făcut un squar. Se întreținea de stat, care înscria anual, pentru întreținerea ei, în budgetul său, 11100 lei.

Biserica Sf. Sava, (azi desființată), cu hramul Sf. Sava, s'a rezidit de Constantin-Vodă la anul 1704; se află menționată deja în timpul lui Matei-Basarab; Șerban Cantacuzino fundează într'însa cea d'întîiu școală românească, școală care dăinuiește până în timpii mai din coace. Intr'însa a dat lecțiunii Gheorghe Lazăr și discipolul său I. Heliade-Rădulescu. Tot aci se afla și o tipografie. Era clădită pe

locul unde astăzi este statua de bronz a lui Mihai-Viteazul, în fața Universității.

S'a dărîmat acum 25 de ani. În această biserică, la 1820, Tudor Vladimirescu se leagă prin jurămint cu căpitan Iordache pentru reușita cauzei naționale.

Biserica Scaunele, cu hramul Adormirea, s'a zidit la anul 1611 de Atanasie de la Tîrnova. Venitul ei e de 1379 lei și cheltuelile de 1335 lei. Dispune d'un capital de 2512 lei. Comuna 'i vine în ajutor cu 1330 lei anual. Depinde de biserică parohială din Oțetari.

E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Schitul-Măgureanu, cu hramul Sf. Visarion, are de ctitor pe Constantin Văcărescu, vel Logofăt (1756) în zilele lui Mihail-Racoviță-Vodă.

Venitul ei este de 4210 lei și cheltuelile de 2720 lei.

Dispune d'un capital de 4500 lei. Depinde de parohia bisericii Sf. Ilie (Gorgani) și este deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Paraclisul Șerban-Vodă (Belu), la cimitirul cu același nume, cu hramul Înălțarea, s'a zidit la anul 1840 de Dimitrie Belu.

A fost zugrăvit apoi de cunoscuții pictori de pe vreme: Lecca, Barbu Stănescu și Mihail Popp.

Mai tîrziu acest paraclis fu dărîmat și înlocuit cu o biserică mare și frumoasă și zugrăvită de pictori Romîni.

Biserica-cu-Sfinți, cu hramul Intrarea în Biserică, s'a numit ast-fel pentru-că pe din afară de jur împrejur erau zugrăviți învățații antichității. Până la radicala ei reparare se citea numele unora din ei: Filosoful Thales, Hermes, Aristot, Platon, Stoi-

cul Zenon, Sybila Persica, Sybila Cumea. În cursul anului 1897 s'a rezugrăvit interiorul ei și s'a restaurat sibilele de la exterior.

Daniil, Mitropolitul Ungro-Vlahiei, este ctitorul acestui sfînt locaș (1728). Aci a fost înființată pe la 1770 de către Alexandru Ipsilante «orfanotrofia» sau azilul pentru orfani. Cu întreținerea bisericii statul cheltuiește anual 5938 lei.

Depinde de parohia Oțetari.

E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Silivestrul, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, are de ctitor pe Pîrvan, Stanca, Ilie Stamatini și alții (1760). Venitul ei de 19144 lei și cheltuelile de 18345. Dispune de un capital de 134200 lei.

E deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Formează singură o parohie.

Biserica Slobozia, cu hramul Nașterea-Domnului, s'a zidit la 1666 de Vodă Radu Leon Mavrocordat și s'a restaurat la anul 1744 de jupîn Constandin vel Vistier.

În curtea ei se află crucea lui Leon-Vodă din 1632, cu inscripțiune pe dînsa săpată, vorbind de războiul din anul 1631 dintre Leon și Matei-Basarab.

Inscripțiunea crucei despre care vorbim precisează exact data acestui război:

«În numele tatălui și al fiului și al sfîntului Duh. Adecă eu robul lui Dumnezeu Io Leon Voevod, feciorul lui Ștefan Voevod, ridicat-am această ciustită cruce în numele sfîntului Georgie pentru să se pomenească de războiul ce am avut într'acest loc cu pribegii, cînd au venit de preste munte asupra Domniei mele în anul 7139 (1631) în luna lui August, Marți. Milostivul Dumnezeu, cu rugăciunea sfîntului Georgie, supusu'îi au sub sabia Domniei mele și 'i am biruit și cîți au căzut în bătae zac sub această movilă; iar crucea s'a ridicat în

luna Februarie, 20, anul 7140, iar de la Christos 1632.»

Pe altă latură a crucei se vede inscripțiunea următoare, adăogată mai târziu :

«Puternicul Dumnezeu niverduciud pre noi, Io Kadul Voevod, cu Domnia țarei Rominești în leatul 7173, iar de la Christos 1666, văzută această cinstită cruce făcută de părintele meu Io Leon Voevod, și aflindu-se stricată, domnia mea o Innoui, și făcui și sfînta biserică în numele Sfîntului mucenic, marelui Sfînt Dimitrie.»

Biserica are 70 enoriași. Venitul ei este de 36544 lei și cheltuelile de 17380 lei. Dispune d'un capital de 143000 lei. E singura biserică din București care are cel mai mare capital. Formează singură parohie și e deservită de 3 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Dealul-Spirea, (sau Spirea-Vechie din Deal), mănăstire întemeiată de doctorul Spirea Cristofi, cam pe la sfîrșitul jumătăței întiui din veacul trecut.

Această mănăstire era închinată de fondatorul său să fie metoh Mitropoliei din București. Mai târziu însă, pe la 1776, mitropolitul Grigorie a închinat acest metoh mănăstirei Grigoriu dela muntele Athos. Această închinare a fost întărită și prin hrisovul lui Alex. Ipsilante-Vodă, la anul 1777.

Mănăstirea Dealul-Spirea posedă înainte de secularizarea averilor mănăstirești două moșii cu un venit de 124000 l. vechi. Astăzi este redusă la biserică de mir, și pentru întreținerea ei se înscrie anual, în budgetul statului, 5939 lei.

Mănăstirea a dat numele său unui întreg cartier al capitalei, suburbia Dealul-Spirei, care se împarte în Spirea-Vechie și Spirea-Nouă.

Astăzi formează singură pa-

rohie. Are ca venit anual 3400 lei (subvenție).

E deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Spirea-Nouă, cu hramul Adormirea, s'a zidit de enoriași (1800). Venitul ei e de 1316 lei. Comuna îi vine în ajutor cu 2610 lei anual. Formează singură parohie. E deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Spiridon-Noi, cu hramul Sf. Spiridon, s'a zidit de Domnitorul Scarlat Ghica, la anul 1767. La anul 1858 s'a rezidit din temelie și era cea mai măreață și cea mai frumoasă biserică din capitală. În urma reparațiunii din anii din urmă i s'a schimbat turlele din față, așa că și-a pierdut cu totul stilul vechiu. În orice caz rămîne una din bisericile mari și demne de văzut ale capitalei. Biserica pare și mai mare și mai înaltă, prin faptul că se înalță între mulțimele de case mărunte ale mahalalelor din prejur.

Biserica Sf. Spiridon-Vechiu, cu hramul Sf. Spiridon, s'a zidit de Constantin Mavrocordat Voevod la anul 1747. Statul îi dă o subvenție de 1820 lei. Depinde de parohia bisericeii Mihaii-Vodă și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Staicu (Brad), cu hramul Intrarea-în-Biserică, s'a zidit de Staicu Cîrciumarul, la anul 1740. La anul 1809 s'a reparat de Apostol Velicu și mai în urmă, dărîmîndu-se, s'a reparat la 1875 de enoriași.

Are 100 enoriași.

Venitul ei se ridică la 2450 lei anual, dinpreună cu subvenția statului, iar cheltuelile la 1797 lei.

Dispune d'un capital de 3500

lei. Depinde de parohia bisericeii Olteni și e deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Biserica Stavropoleos, cu hramul Sfinții Voevozi și Sf. Athanasie a fost mănăstire. S'a zidit în anul 1722 din temelie de către Ioanichie Arhiereul cu toate împrejurimile ei, și a fost închinată mănăstirei Gura de la Episcopia Pogoniani și înzestrată cu moșii și acareturi.

Această danie a lui Ioanichie se întărește cu hrisovul lui Constandin-Vodă, scris în anul 1737 (7245).

În vechime avea han. Acum e dispărut.

Biserica Stavropoleos are mare valoare artistică; este edificiul cel mai interesant al capitalei din punctul de vedere al artei. Clădită în stilul bizantin, armonioasă în proporțiunea formelor arhitectonice, e bogată în sculpturi de o mare finețe. Sunt de remarcat mai cu seamă sculpturile sale policromice în piatră de o frumusețe rară.

Actualmente se studiază restaurarea ei, de și clădirea cea nouă a Poștelor i-a astupat fațada cu desăvîrșire.

Cu întreținerea ei statul cheltuește anual 3440 lei. E deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Depinde de biserică parohială Zlătari.

Biserica Sf. Ștefan, cu hramul Sf. Ștefan, are de ctitor pe Ștefan Voevod și Tudora Doamna (1758).

Cu întreținerea ei statul cheltuește 1650 lei; resurse proprii are 3030 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Stejarul, cu hramul Înălțarea-Sfîntei-Cruci, a fost din vechime (1717) de lemn; s'a zi-

dit de Maxim Arhiereul (a se vedea crucea cea mică poleită din altar) într'o pădure lângă un foarte vechi stejar. Iar la 1764 s'a zidit din temelie de niște brutari în zilele lui Const. Mihail Racoviță Voevod. La ușă are ascunzător în zid. Are o icoană a hramului, îmbrăcată în argint poleit de către răposatul Ban Grigore sin Constantin Filipescu. În 1894 a fost restaurată de arhitectul Gotte-reau cu spesele M. S. Regelui.

Biserica Stejarul e întreținută de Administrația Domeniilor Coroanei. Micii Principi Carol și Elisabeta sunt conduși adesea să asiste la serviciul divin ce se celebrează aci.

Biserica Stelea, fostă mănăstire, zidită de Stelea Spătarul, arsă de Sinan-Pașa, făcută scaun de Mitropolie cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, de către Alexandru-Vodă-Iliaș; era situată lângă biserica Sf. Vineri și depindea de mănăstirea Radu-Vodă. La 1847 a ars, iar azi s'a desființat până în temelie.

Biserica de la Teiū. Prin întinderea dată razei orașului, de legea pentru mărginirea capitalei, încorporându-se Bucureștiului terenuri cari mai înainte aparțineau altor comune vecine, s'a simțit necesitatea de a se înființa o biserică în partea dintre oraș și cătunul Teiū.

Mai mulți locuitori din acea parte au luat inițiativa pentru înființarea bisericei strângând în acest scop ajutoare în bani și materiale de la persoane pioase, și dobândind autorizarea Mitropoliei și a Ministerului Cultelor, au început construcțiunea chiar în vara anului 1888.

Clădirea s'a terminat aproape de roșu și lucrările s'au oprit

aci, isprăvindu-se materialele și banii adunați.

Biserica Tirchilești (Dichiū), cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită în anul 1773 de Călugărul Dichiu și Moș Tirchilă.

Are ca venit propriu lei 4678. E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Formează parohie cu filialele Popa-Chițu și Popa-Rusu.

Biserica Tîrcă (Vitanu), cu hramul Înălțarea-Domnului, s'a zidit la anul 1820 de Tîrcă Răducanu-Poenaru, soția sa Natalia și familia Efrosinei Păucescu. Are 60 enoriași.

Biserica Sf. Treime (Crucea-de-Piatră), cu hramul Sf. Treime, s'a zidit de jupîn Panu Bivolarul, Christ. Marcu și Petcu, la anul 1804. Are venit propriu 815 lei, iar statul îi dă o subvenție de 2350 lei.

Este o biserică frumoasă. Are 300 enoriași. Formează singură parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Udricani, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1734 de Clucerul Udricanu. Are 25 enoriași.

Statul cheltuește cu întreținerea ei 3230 lei anual.

Face parte din parohia bisericeii Lucaci.

Biserica Văcărești, în trecut mănăstirea Văcărești. La S.-E. de București, situată pe o înălțime care domină mai toată Capitala, a fost întemeiată în anii 1722—1724 de Nicolae-Vodă-Mavrocordat; iar în ziua Sf. Treime 1724, s'a sfințit cu mare pompă, «față fiind Vodă cu toți Arhierii și Egumenii, cu toți boerii și negustorii și cu alți oameni din toată cetatea». Nicolae Mavrocordat a și înzestrat mănăstirea «cu foarte multe

venituri și i-a dăruit și bibliotecă sa cea frumoasă și cu afurisenie a lăsat ca din veniturile mănăstirii în toți anii să se dea bani săracilor, robilor, bolnavilor și fetelor de boeri scăpătați, ca să se poată mărita», și a mai dăruit și două mănăstiri pămîntene, Tînganul din Ilfov și Drăgănești-de-Ruși din Teleorman cu toate moșiile și avuturile lor și a închinat toate aceste trei mănăstiri la patriarhia din Ierusalim. Mai tîrziu, Alexandru Ipsilante la anul 1775 și Ioan Caragea la anul 1813 au reînnoit prin hrisoave domnești această închinare. La 1731 murind Nicolae Mavrocordat după 12 ani de domnie a fost îngropat în interiorul bisericeii ce fundase.

Mănăstirea Văcărești sub domniilor fanarioților și sub cei d'întîiu Domni pămîntenii, le servea ca prima reședință, înainte de a intra în București, cînd se întorceau de la Țarigrad, unde luaă investitura. «De acolo (de la Oltenița) vine Domnul cu toată suita sa la mănăstirea Văcărești, în marginea Bucureștilor, unde stă cite-va zile până să se pregătească alaiul țării... în ziua însemnată, începe parada de la mănăstirea Văcărești. În anul 1848, după intrarea trupelor turcești în București, Fuad-Pașa strînse la cartierul său general pe toți boerii și cetățenii cari luaseră parte la revoluție și-i internă în mănăstirea Văcărești. După puține zile, cei mai mulți fură puși în libertate, iar cei-l-alți, care erau mai compromiși, fură trimiși în Turcia, de unde trecură în Franța.

La epoca secularizării averilor mănăstirești, mănăstirea Văcărești, împreună cu metoacele sale posedă două-zeci de moși cu venit anual de aproape 80000 lei vechi. Actualmente mănăsti-

rea Văcărești este transformată într'un penitenciar central, iar pentru întreținerea bisericeii și a serviciului divin se înscrie anual în budgetul Ministerului Cultelor o sumă de 10000 lei.

Penitenciarul de aci e un penitenciar central de clasa I, înființat în încăperile mănăstirii, în anul 1864 de Ministru Coghălniceanu; în anii următori 1868, 1869, 1870 și 1871, s'a au reparat și s'a au mărit încăperile mănăstirii, ast-fel că se poată corăspunde la noua lor destinație. La 1872 s'a instalat în acest penitenciar un atelier de cartonaj și legătorie de cărți și în anii din urmă un atelier de croitorie, în care, ca abaoa fabricată în penitenciarul de la Cozia (Vilcea) să confecționează îmbrăcămintea de iarnă a arestaților. Pentru administrația penitenciarului Văcărești, compusă din un director, un grefier contabil, un registruator-arhivar, un copist, medic, sub-chirurg, telegrafist și preot, se înscrie anual în budgetul Ministerului de Interne o sumă de 15000 lei; iar pentru personalul atelierelor, maestru, ajutor și contabil o sumă de 6000 lei.

Mișcarea populației penitenciarului Văcărești, pe anul 1897 a fost de 3263 deținuți și anume: Pentru crime 62; pentru delicta 2507; pentru accidente 163; pentru vagabondagiū 531.

Din aceștia 1271 deținuți au fost locuitorii ai capitalei (776 Romîni și 495 străini).

Crimele au fost îndoite în același an ca în anul precedent (33).

Din numărul total au fost: 1277 bărbați și 94 femei; recidiviști 4; Romîni 776; Greci 65; Bulgari 50; Sirbi 64; Unguri 81; Italieni 30; Evrei 129; Diferiți 76.

După profesiune: 128 prod. de îndustria alimentară; 110 zidarî; 569 agricultori; 63 tabaci; 103 servitori; 24 profesioni intelectuale; 52 funcționari publici; 30 împiegați particulari; 32 proprietari și rentieri; 71 comercianți și bancheri; 15 militari.

Penitenciarul Văcărești este mai ales prin aceasta celebru, că el servind pentru internarea condamnaților politici și cei în materie de presă, a deținut ast-fel mulți bărbați onorabili și fruntași din cei ce au jucat și joacă un rol politic în țara noastră.

Biserica Sf. Vasile, cu hramul Sf. Vasile, are de ctitor pe căminarul Toma (1845).

Dispune de un capital de 9500 lei și are venit propriu anual 1176 lei; comuna îi dă o subvenție de 2195 lei.

E deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Formează singură o parohie.

Biserica Vergu, cu hramul Sf. Dimitrie, numită în vechime «a Doamnei Ancuții», s'a zidit la anul 1725 de Vergu Vartolomeiu și Ancuța Doamna. Unii susțin că s'ar fi zidit la anul 1725 de Mitropolitul Daniil.

Are 40 enoriași. Venitul ei se ridică la 4600 lei anual și cheltuelile la 4063 lei.

Depinde de parohia bisericeii Lucaci și e deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Vineri-Mare (Herasca), cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, s'a zidit la anul 1645 de jupin Nicolae Aga și soția sa Ioana. La 1839 s'a reparat de Arhiereul Ioanichie Straton. E una din bisericile din București care are venit mare, peste 141000 lei anual.

Dispune d'un capital de 65000 lei. E deservită de 4 preoți, 1

diacon, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

În curtea acestei bisericeii se află azilul Turnescu și Protopopul Tudor. Tot aci pe timpul lui Alexandru Ipsilante (1775) exista un spital.

Biserica Sf. Vineri-Nouă, cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, zidită în anul 1854 de Nec. Eftimiū. Are venitul ei propriu de 5335 lei pe an. Formează singură o parohie și e deservită de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Visarion, cu hramul Sf. Visarion, are de ctitor pe Protopopul Petre și Anton Bichianul (1797). Aci se afla la începutul secolului un spital de ciumași.

Venitul ei e de 1536 lei și cheltuelile de 1445 lei. Are subvenție de la comună 2190 lei.

E deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Formează singură o parohie.

Biserica Vlădica, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit la anul 1848 de Velciū și Marghioala Arim. Are 400 enoriași.

Venitul ei se ridică la 5816 lei anual și cheltuelile la 5062 lei. Statul îi dă o subvenție de 6000 lei.

Dispune d'un capital de 3658 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Sf. Voevozi, cu hramul Sf. Voevozi, are de ctitor pe Stoianu Petre Băcanul și Dumitru Blănarul (1817). Are subvenție de la stat 2500 lei. Venit propriu 985 lei. Formează singură o parohie și e deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Biserica Zlătari, cu hramul Nașterea-Maicei-Domnului. S'a rezidit din temelie, de familia Cantacuzino, la anul 1637.

La anul 1850, fiind ruinită, s'a restaurat din nou în zilele lui Barbu Dim. Știrbeiu, de Arhiepiscopul Calistrat Livis, egumenul de atunci al acestei sfinte biserici.

Biserica e spațioasă și frumoasă, lucrată în stil bizantin. E una din bisericile cele mai bogate din București. Intre altele sunt două policandre de aramă turcească argintuite, precum și o colivitră. Din biserica Zlătari, pornește în toți anii în ziua Bobotezei procesiunea pentru serbarea Botezului.

Pentru întreținerea ei statul înscrie anual în budgetul său 12928 lei.

E biserică parohială și are ca filiale alte trei biserici și anume: Sf. Ion-Mare, Sf. Dumitru (str. Carol) și Stavropoleos.

Biserica Zlătari e deservită de 4 preoți, 2 cântăreți și 1 paracliser.

b) *Celelalte culte.* — *Biserica Armenească* are un venit de 27000 lei anual, deservită de 2 preoți, 2 cântăreți și 1 paracliser. E biserica enoriei armenești. Epitropia acestui așezământ' întreține o școală primară și administrează și cimitirul comunității.

Capela bulgară, cu hramul Sf. Chiril și Metodiu, înființată în 1869 de S. S. Panait Pogodini. E întreținută de colonia bulgară din capitală.

Arhidiocesa Romano-Catolică din București își are limitele restrînse în Regatul României, și se întinde dincoace de Dunăre, de la părțile occidentale ale regatului până la Milcov și Brăila, adică peste întreaga Muntenia sau Valahie, iar dincolo de Dunăre peste întreaga Dobroge.

Biserica catolică romană, a căreia obște s'a înființat la anul 1666; s'a făcut prada fo-

cului la 1798 și s'a zidit iarăși din nou la 1812. Atît biserica cît și enoria ei se bucură de mai multe privilegii, hărăzite prin mai multe hrisoave ale celor după vremuri Domnii ai țării.

Nu așa însă a fost în tot d'auna.

Pe vremea lui Șerban Cantacuzino sosește în București un misionar italian pentru a face proseliți printre boierii țării. Starea catolicilor pe acea vreme nu era tocmai înfloritoare. Iată ce scrie misionarul în chestiune: «In București unde e scaunul Principelui, sunt câțiva soldați catolici, dar săraci; sunt trei neguțitori Chiprovățiani și un scriitor Polac. A fost o bisericuță, dar a căzut; eu eram atunci acolo și am adunat de la săracii Chiprovățiani, mai mult de 300 lei, dintre care a dat banul Năsturel Român 20, Principele Grigore Ghica 40. Am început a zidi, am dat bani pe cărămizi; și am adus cărămizi; acest principe era Spătar; a aruncat banii și le-a luat pentru sine. Am dat din nou bani, dar era alte zidiri, n'am putut să cer toate cărămizile; am pus fundamentele și am înaintat zidul până la brîu; nu mi-aș dat cărămizi, ba aș venit de la Curte și mi-aș luat și varul și nisipul și așa cu toate că am plătit bani pentru materiale și am plătit și zidarilor, biserica a rămas nezidită».

Arhidiocesa Romano-Catolică din București numără 2 comunități, cunoscute sub numele de Institutul-Santa-Maria, și stabilite în strada Pitar-Moșu și Fintinei. Arhidiocesa Catolică din București, se administrează de către un Episcop titular de Antipatris și administrator.

Bisericile catolice din București sunt:

Catedrala Sf. Iosif, situată pe strada Fintinei, biserică de rangul întâiu, una din monumentele de podoabă ale capitalei. Este făcută în 1883, prin îngrijirea Monseniorului Paoli, de cunoscutul arhitect vienez Schmidt. E executată în stilul doric cel mai pur. E o zidire spațioasă, de o corectitudine arhitectonică fără reproș. Aci se află și seminarul Arhiepiscopal.

Biserica parohială Bărășia, biserică mai veche rămasă de la Franciscani, reedificată sub Stefan-Vodă-Cantacuzino, (1700). «Del Chiaro ne spune că acest Domnitor îi dăduse voe de a aduna materiale pentru reedificarea bisericii Franciscanilor cu condițiunea numai să nu înalțe prea mult turnul ca să nu dea în ochi Turcilor», zice Engel. Situată în strada cu același nume în apropiere de strada Lipscani. În str. Pitar-Moșu, pe lângă capela domnișoarelor engleze e și un pensionat de fete. Cultul catolic din București e deservit afară de Episcopul titular și de 15 preoți. Asemenea mai sunt în București și citeva capele: Capela Arhiepiscopală, Capela institutului Santa-Maria, Capela Seminarului Arhiepiscopal, etc.

Biserica protestantă. — Sultzer crede că a existat o biserică de acest rit încă din timpul lui Constantin-Vodă-Brîncoveanu; dar inscripțiunile de pe mormintele nobililor protestanți aflate la fîntînă Boului pe care se bazează, puteau fi posteroare, adică ale nobililor refugiați în Turcia cu Iosif Racotzi care muri la 1738. Abia pe la 1726 găsim o colonie de protestanți fără biserică, până la 1741, cînd George Ghica îi acordă voia de a zidi o capelă pe locul cumpărat de dînsa în Mahalaua Stejarului, lângă Ciș-

megiū. De atunci peripețiile acestei colonii fură diferite; protegiată de Constantin Racoviță (1753), Constantin Mavrocordat (1756) se opune la terminarea bisericii ce ea începuse a-și clădi cu fonduri adunate mai mult din Suedia, Prusia și Danemarca; Scarlat Ghica îi ia și privilegiile acordate de predecesorii lui; dar prin stăruința ambasadorului suedez din Constantinopole, Alexandru Ipsilante (1774) înapoiază privilegiile și biserica se termină. Mavrogheni (1787) persecută pe toți supușii germani; Nemții din țară suferiră robia și încarcerarea și când principele de Coburg intră în București (1779) biserica protestantă servea de grajd turcesc. De aci înainte, cultul protestant fu mai bine tratat. Alexandru Moruzzi și apoi Caragea preînnoiră și întăriră privilegiile acordate de predecesorii lor; dar, sub acesta din urmă, comunitatea se desbină în luterani-evangelisti sub protecțiunea Suediei și apoi a Prusiei, și în calvinisti-unguri cari, protegiați de Austria, clădiră, alături de biserica luterană o capelă în care se slujea în limba ungurească.

Biserica protestantă a fost multă vreme fără altar. Clădirea actuală, nu e de cât din anul 1821, din vremea lui Sutzu-Voevod.

Oficiul parohial al comunității protestante-evangelice din București se administrează de către doi parohi coordinați aleși pastorii din partea comunității Bucureștilor. În București sunt trei comunități protestante: una Germano-Evangelică, una Ungaro-Calvină și una Anglicană, cari nu au nici o legătură între dinsele.

Cele 2 biserici ale lor, simple, lucrate în stil gotic, sunt în str.

Luterană, unde au și o școală primară de ambele-sexe. Cultul evanghelic-protestant se oficiază de 5 pastori.

Alte secte protestante, ca a-nabapțiștii, au oratorii private.

Ungurii și Germanii frecventează biserica Bărăției. Francezii preferă Capela de la Santa-Maria, Italianii, Catedrala Episcopală. Grecii, până acum cîțiva ani, aveau biserica lor, Hanul Colței, azi Kalinderu, unde se și oficia în grecește. Azi biserica Kalinderu e românească și oficiul divin se face tot în românește.

Comunitatea izraelită. — Izraeliții sunt de două feluri: așa ziișii leșești (Sefardi) cari vorbesc jargonul german stricat și cei spanioli (Askenazi) cari vorbesc un jargon stricat spaniol. Cultul lor se face deosebit, fiind și comunitățile deosebite.

Comunitatea izraeliților de rit spaniol din București are două sinagoge: una, Sinagoga cea mare, situată în strada Negru-Vodă; a doua sinagogă, Șalom, situată în strada Spaniolă.

Aceste sinagoge se administrează separat, prin anume statute, păstrîndu-și autonomia. Izraeliții Sefardi au 2 templuri, 2 sinagoge mari și 31 case de rugăciuni mai mici. Cel mai frumos templu izraelit este acela situat pe str. Sf. Vineri. El a fost clădit după modelurile sinagogelor mari din Pesta și Viena.

Secte. — Există și în București o sectă de lipoveni (sco-piți) din care es cei mai buni vizitii (birjarii) și cari își serbează cultul lor în zilele de sârbătorii mai mari, la cîte unul din ei, unde se adună cîte 10—15 la-o-l-altă.

Cimitirile. — Până la anul 1867 erau în București 109 cimitire, toate în năuntrul barierelor, adi-

că mai la fie-care biserică cîte un cimitir, cum era uzul pe acele vremuri. În 1876, autoritatea comunală, din diferite motive igienice, de alt-fel întemeiate, a dispus ca să nu se mai permită nici o înmormîntare în raionul orașului. Totuși, deosebit de cimitirele din afară orașului, înființate atunci, autoritatea mai permise a se înmormînta și în curțile a patru biserici particulare, situate în stradele din apropierea periferiei orașului, și anume: Izvorul-dintre-Vii, pe șoseaua Dudești, lângă Cioplea; Tîrca, pe Calea Vitanului; Sf. Nicolae, afară de bariera Ian-cului și Sf. Dumitru-Noū, de pe șoseaua Colentinei.

De la 1880, se retrase și a-ceastă permisiune tolerantă, așa că azi capitala dispune numai de 17 cimitire și anume:

6 de rit ortodox: Șerban-Vodă (Belu), Sf. Vineri - Nouă, Sf. Gheorghe-Capra, Reînvierea-Colentina, Pomenirea - Ghencea de pe Calea 13 Septembrie și Izvorul-dintre-Vii, pe șoseaua Dudești, lângă Cioplea.

De la 1 Ianuarie 1897—la 31 Decembrie același an, s'a înmormîntat în cele 6 cimitire ortodoxe 4629 de cadavre și anume, în:

Cimitirul Șerban-Vodă	. 530
» Pomenirea	. . 1560
» Sf. Vineri	. . 613
» Reînvierea	. . 1090
» Izvorul-dintre-Vii	75
» Sf. Gheorghe Capra	85
1 catolic lângă Șerban-Vodă.	

2 protestante: unul al comunității Evangelice pe șoseaua Filantropiei și altul al comunității Calvine, aproape de cimitirul comunal Sf. Vineri.

1 armenesc pe șoseaua Mărcuței.

2 izraelite: unul al Izraeliților leși aproape de cimitirul evan-

gelic și altul al Izraeliților spanioli pe dealul Filaretului.

Pentru înmormântarea Mahomedanilor s'a destinat un loc anume din cimitirul comunal Sf. Vineri-Nouă, de oare-ce vechiul cimitir otoman din str. Mecetul, (suburbia Agiü) nu se află în condițiunile legei sanitare.

Cimitirile morților de rit neortodox sunt înființate de comunitățile respective.

Maî e un cimitir militar, alături de cimitirul Șerban-Vodă.

Un cimitir pentru cei decedați în penitenciarul Văcărești, între cimitirul militar și cel catolic.

Cimitirul Eforiei Spitalelor Civile se găsește afară din raza orașului, aproape de Mărcuța.

Cimitirul Spitalului Brîncovenesc se află lângă bariera Filaret.

La fie-care cimitir sunt înființate osuare și camere mortuare sistematice.

Un număr oare-care de cadavre ale Creștinilor evlavioși se înmormîntează și la mănăstirile din jurul Bucureștilor : Pasărea, Cernica, Țigănești, Ciorogîrla și Căldărușani.

Instrucțiunea. — *Istoricul.* — Șerban-Vodă-Cantacuzino (1679-1688) a făcut pentru întâia oară o școală grecească în București la mănăstirea Sf. Sava (pe bulevardul de azi al Academiei). Sub Const. Mavrocordat, egumenul mănăstirei și oamenii săi, din porunca acestui Domn, au fost siliți să se mute la mănăstirea Văcărești. O altă școală de pe vremuri era școala slovenească la biserica cea veche de la Sf. Gheorghe. Se predă filosofia și literile.

În secolul al XVIII-lea școlile se mai înmulțiră în București cu două : una la Udricani și alta la Colțea, unde se învăța slovenește și românește.

La începutul sec. al XIX-lea,

găsim la școala grecească ca dascăli pe vestiții : Lambru, Comita, Vardalah și Neofit. Ei predau între altele elevilor lor *Phedon* de Socrate și *Metafisica* lui Aristotele.

Chiosea, bătrîn cu anterior lung, cu cauc de șal vârgat pe cap, era dascălul copiilor de la școala din Udricani; el îi învăța să citească și să scrie. De la Chiosea eșeau dieci de visterie și calemgii; de la al de el au învățat să scrie românește : Logofătul Greceanu, Văcăreștii, Anton Pan, Petrache Nănescu, N. Alexandrescu, Paris Momuleanu, Efrosin Poteca, Eliade, Marin Serghiescu și alții.

Școala de la Udricani era sub albastrul cerului, pe prispa bisericeii, unde, cînd ploua, copiii se ghemuiau în odaia țircovnicului, jos pe cărămizii sau în clopotniță; citeau și scriau pe genunchi și pe brînci.

Plata acestor dascăli era neînsemnată de tot; cel mai bine plătit dintre toți avea cîte 20 de parale de copil pe lună și mai avea și de la biserică tain de mălaiu, de fasole și de lemne.

Din aceste școli își recrutați bisericile preoții și cîntăreții.

La anul 1817, se începe la Sf. Sava cea d'întîiu școală românească sub direcțiunea lui Gheorghe Lazăr. Mare parte din copiii de la Udricani, Sf. Gheorghe, Colțea și de la toate bisericile unde învățau, au alergat la Sf. Sava, cu Petrache Poenaru, Efrosin Poteca, Simion Marcovici, și alți mulți tineri din școala grecească.

La 1823, Eliade Rădulescu succede, la direcțiunea școlii de la Sf. Sava, lui Gheorghe Lazăr.

La 1828, școalele se închid și Sf. Sava este transformat în cazarmă și spital pentru armata de ocupațiune (rusească).

La 1830 școalele se redeschid în hanul Șerban-Vodă (zidit de Șerban-Vodă-Cantacuzino) pe locul unde azi e clădită Banca Națională.

Tot în același an, Vaillant deschise școală lângă Stavropoleos, unde feciorii de boeri învățau franțuzește. Tranzițiunea de la școala grecească la cea franțuzească începuse încă de mult, din timpul revoluției franceze cu Ricordon, Colçon, Mondoville, etc., tot nobili emigrați.

La 1831, după încetarea holerei, școala se mută iar de la Șerban-Vodă în casele Sf. Sava, reparate de Eforia școalelor, compusă din : Al. Filipescu (Vulpe), Bălăceanu și Barbu Știrbei.

La 1832, școalele din Muntenia se reorganiză pentru prima oară, creîndu-se pe lângă Sf. Sava și un internat. În acest an au frecventat școalele din București 1300 băieți, din cari 800 urmau școala centrală și clasele umanitare din Sf. Sava.

În anul 1847, Vodă-Bibescu reorganiză școalele din țară și atunci înființă în București un pensionat de fete. Acest pensionat se întreținea din prisosul venitului mănăstirei Sf. Spiridon-Noü. Fundatorul acestei mănăstiri a lăsat prin testament, ca din prisosul venitului acestei mănăstiri să se înzestreze un număr de fete pe tot anul, «o bună creștere fiind o zestre morală cu mult mai folositoare de cît puțina dare în bani», Domnitorul hotărește ca din fondul venitului să se întocmească un pensionat de fete pe locul acestei mănăstiri sau în altă parte, și din venitul Sf. Spiridon să se dea pe tot anul pentru trebuința acestui pensionat cîte lei vechi 40000 (15000 lei noi).

În acest institut, Domnitorul hotărî a ținea și 12 fete de

părinți, «cari vor fi făcut slujbe însemnătoare statului și se vor afla a fi scăpătați», adăugînd din visteria statului o sumă de lei vechi 500000 (187000 lei noi).

Tot în anul 1847, Vodă-Bibescu înființează un colegiu francez în locul școlii românești, iar colegiul românesc de la Sf. Sava îl permută la Radu-Vodă. Mai mulți profesori francezi, între cari și Monty, fură aduși din Paris, și intrarea lor la Academia lui Bibescu fusese îngăduită de guvernul Regelui Ludovic-Filip. Liceul francez avea de scop să micșoreze plecarea tinerilor romîni în Franța și să-î ție în țară, dîndu-li-se, pe lîngă cele-lalte învățături, și o educație națională.

Intr'un ziar de pe acea vreme — *Curierul Românesc*, al lui Eliade — găsim în Septembrie 1836, că școala de la Sf. Sava a fost vizitată de Saint-Marc de Girardin.

În 1836 erau două pensionate de fete — poate primele — în București, unul ținut de doamnele Combles și de Bonnay, și altul ținut de d-na Vaillant. Costul unei eleve era de 60 galbeni pe an.

La 3 Iulie 1838 s'a făcut de Vodă Ghica, cu mare pompă, împărțirea premiilor la colegiul Sf. Sava.

La 1848, oștirile ruso-turcești intrînd în țară, colegiul de la Sf. Sava se închide până în toamna anului 1850, în care interval vechea școală servește de spital pentru oștirea rusească.

După 1850, Colegiul din București s'a instalat la Măgureanu, în casele dăruite statului de Mitropolitul Neofit, pe malul stîng al riului Dîmbovița, cam pe locul unde era pavilionul în care în ziua de Bobotează se oficia sfințirea apei.

De la această dată și în spe-

cial după 1860, școala romînească, mai ales în București, își ia un mare avînt. Se înființează facultățile de științe, litere și filozofie, drept, medicină, teologie, școala de bele-arte, licee și gimnaziu, școala de poduri și șosele, de medicină veterinară, școli normale, școli militare, școli comerciale, școli profesionale, institute pedagogice, școala de agricultură și silvicultură, școala de farmacie, seminarii, se înzecelesc școlile primare de băeți și fete, se înmulțesc pensionatele particulare de băeți și fete, se crează școli confesionale; în fine școala în toate direcțiunile își ia un mare zbor și se instalează în clădiri proprii, în palate construite de stat sau de comună.

În 1847, la Colegiul național de la Sf. Sava, clasele primare erau frecventate de 487 elevi, din cari 238 examinați de cei 3 profesori cari predau cursurile.

La anul 1860, în București erau numai 5 școli primare de băeți, cîte una pe coloare, și fie-care avea numai 3 institutori.

Toate aceste școli erau frecventate de 1207 elevi, repartizați ast-fel: 259 elevi la școala din Roșu, 312 la școala din Verde, 227 la școala din Galben, 195 la școala din Negru și 214 la școala din Albastru.

Situația actuală. — Treptat numărul școlilor de fete și băeți a crescut și la finele anului școlar 1896—97 funcționau în București 82 școli primare publice, din cari 41 de băeți, 30 de fete și 12 mixte, cu 170 institutori și 150 institutoare.

Afară de aceste școli primare, mai funcționa și un număr de școli froebeliane.

Învățămîntul primar. — Rezultatul numeric al recensămîntului copiilor în vîrstă de școală,

făcut în Aprilie 1897, este următorul: 18645, din cari 9964 băeți și 8681 fete, din cari:

Romîni 13832 (7510 băeți și 6342 fete). Străini 4793 (2454 băeți, 2339 fete). Din numărul total, au fost înscriși la cele 82 școli primare 13861 copii; au fost prezenți la examene 11422 copii; au fost promovați 8201 copii, din cari 1568 au absolvit școala.

Școlile de băeți, în număr de 32, au fost frecventate în anul 1897—98 de următorul număr de elevi:

No.	1.	General G. Adrian	185
»	2.	Ioniță Pop . . .	198
»	3.	I. Genilie . . .	230
»	4.	Caimata . . .	189
»	5.	D. Bolintineanu .	245
»	6.	P. Poenaru . . .	194
»	7.	En. Văcărescu .	218
»	8.	Alex. Orăscu . .	231
»	9.	C. A. Rosetti . .	251
»	10.	A. T. Laurian . .	273
»	11.	Dora D'Istria . .	365
»	12.	D. Poenărescu . .	245
»	13.	C. Bozianu . . .	192
»	14.	Const. Aristia . .	244
»	15.	Calist Arhiereul .	246
»	16.	G. Șincai . . .	256
»	17.	G. Costaforu . .	242
»	18.	Aaron Florian . .	304
»	19.	I. Heliade-Rădul .	272
»	20.	Gen. N. Golescu .	234
»	21.	Petru Maior . . .	157
»	22.	Efr. Poteca . . .	210
»	23.	V. Alexandri . . .	238
»	24.	Cuza-Vodă . . .	177
»	25.	S. Marcovică . . .	243
»	26.	Ion Maiorescu . .	236
»	27.	291
»	28.	226
»	29.	77
»	30.	318
»	31.	Bul. F. col. negru.	128
»	32.	Bul. Dosul-Găreii.	114

Școlile de fete (cu cele mixte) poartă următoarele numiri și au fost frecventate în anul 1897—1898, de următorul număr de eleve:

No. 1.	C. Codreanu . . .	141
» 2.	A. T. Laurian. . .	172
» 3.	Carmen Sylva. . .	74
» 4.	Domn. Maria . . .	170
» 5.	Iancu Zalomit. . .	146
» 6.	P. Poenaru. . .	134
» 7.	Dora d'Istria . . .	211
» 8.	Alexe Marin . . .	282
» 9.	Gen. G. Adrian . . .	140
» 10.	En. Văcărescu. . .	168
» 11.	I. Genilie . . .	236
» 12.	C. A. Rosetti . . .	128
» 13.	Efros. Poteca . . .	149
» 14.	Ștefan Golescu . . .	191
» 15.	Const. Negruzzi . . .	82
» 16.	Gh. Hill.	213
» 17.	V. Boerescu . . .	206
» 18.	Episc. Buzău . . .	115
» 19.	M. Cogălniceanu . . .	197
» 20.	Al. V. Ghica . . .	201
» 21.	Casa Rogalsky . . .	57
» 22.	Dr. Georgescu . . .	91
» 23.	118
» 24.	Gen. Florescu. . .	216
» 25.	149
» 26.	195
» 27.	235
» 28.	Dim. Iarca . . .	45
» 29.	Dim. Ghica . . .	212
» 30.	Mitrop. Nifon . . .	88
» 31.	B. Catargiu. . .	68
» 32.	41
» 33.	91
» 34.	35
» 35.	79

Școala divizionară mixtă No. 36, 40; școala mixtă din galben, 39; școala de fete, calea Griviței 192, 170; școala de fete, bulevardul Dosul-Gărei, 114; școala primară rurală de fete, Șerban-Vodă, 55; școala mixtă, șoseaua Mihaiu-Bravul, 30; școala rurală de fete Nicolae Ionescu, 121; școala rurală mixtă, strada Bozianu No. 3, 132; școala rurală Colentina II, 41; școala Floreasca, 42.

Școli primare particulare însemnă în București: Institutul S-ta Maria, catolic, înființat în 1852 de Monseniorul Angelo

de Parsi, Mitropolit catolic, curs primar și secundar.

Institutul Sf. Iosif, catolic (sucursala preced.), înființat în 1880.

Școli izraelite:

Școala primară a izraeliților Spaniolii, înființată în 1830.

Școala izraelită de băieți «Iacob și Carolina Löbel» (înființată în anul 1873); cea de fete Fraternitatea - Zion. Ambele școli sunt frecventate de 1000 elevi, din cari 600 băieți și 400 fete. Budgetul de cheltueli al anului școlar 1897-98 a fost de lei 36700, pe când veniturile pozitive au fost de lei 5000, vărsați de congregațiunea Templului Coral și de lei 1200 subvențiune anuală, plătită tot de congregațiune, din budgetul său propriu. Restul de 30500 lei se acoperă din venituri ocazionale, precum baluri, ofrande, înscrieri, etc.

Școala primară Halfon, înființată în 1879.

Școala Cultura. Această școală este clădită pe terenul comunității, în curtea cimitirului vechiu. A fost frecventată în 1897 de 128 școlari. Budgetul de cheltueli a fost de lei 9000, pe când veniturile pozitive nu au fost de cât de lei 1440 din cupoane și de lei 1700 din o gabelă, iar restul de 5860 s'a acoperit din înscrieri, cotizațiunii, ofrande, etc.

Școala Moria. Localul este luat cu chirie. Elevi 200. Budgetul de cheltueli lei 10000. Veniturile sunt din ofrande, cotizațiunii, înscrieri, serbări, etc.

Școala de băieți Voința. Această școală a funcționat în sinagoga din calea Moșilor și în urma unei inspecțiuni din partea Ministerului de Culte a fost închisă. În curtea sinagogei aflându-se un teren liber, comi-

tetul acelei școli își propune a clădi un local, pentru care scop dispune numai de 8000 lei.

Școala de băieți Reșes duas. Această școală a fost închisă din lipsă de mijloace pentru a o întreține.

Colonia franceză are de asemenea o școală, pusă sub privegherea Legațiunii.

Colonia italiană are 2 școli primare, cari se întrețin de comunitate.

De asemenea și colonia Albaneză are o școală primară, care se întreține din fondurile societăței «Dritta».

Epitropia bisericeii armenestii întreține și ea o școală primară.

Raportînd cifra absolvenților la populațiunea orașului, vom avea 6.5 % absolvenți cu școală primară la 1000 de locuitori.

În școlile primare private de băieți și fete, în număr de 39, populațiunea școlară a fost compusă, în curgerea anului 1897-98, din 2669 copii, din cari 949 băieți și 1720 fete.

Școlile secundare.—Școlile secundare publice, în anul 1897-98, au fost în număr de 6, din care 4 licee clasice și 2 gimnazii.

În aceste școli au funcționat în cursul anului 1897 un număr de 150 profesori și maestri.

Populațiunea școlară din învățămîntul secundar public de băieți se ridică la 3895 elevi înscriși, din cari 3296 prezenți la examen, 2347 promovați și 949 repetenți.

În școlile secundare publice de fete au funcționat 80 profesori și maestri, iar populația școlară a fost de 1418 eleve înscrise.

Școlile secundare private (19) au avut în acest an 1359 elevi, din cari 612 băieți și 747 fete.

Școlile publice secundare, sunt:

Liceul Sf. Sava, instalat în-

tr'un frumos local în strada Fin-tinei, care satisface pe deplin cerințelor igienice. La 1860 gimnaziul Sf. Sava cu 8 clase, avea 26 profesori și 3 elevi. Azi în liceul Sf. Sava, predau cursurile 33 profesori. Are un internat cu 47 bursieri și 56 solvenți. De asemenea are 3 clase divizionare. Statul cheltuiește cu acest liceu aproape 200000 lei anual.

Liceul Mateiū-Basarab, la 1860, funcționa cu 4 clase și avea 7 profesori cu 159 studenți. La 1865 s'a transformat în liceu. Astăzi liceul Mateiū-Basarab se găsește instalat în casele cumpărate de la repositul A. Treb. Laurian (Lucaci). Liceul Mateiū-Basarab are 30 profesori, cu o divizionară; un internat cu 45 bursieri și 35 solvenți. În budgetul statului, acest liceu e trecut la cheltueli cu suma de 173477 lei.

Are aparate, instrumente și diferite colecțiuni științifice.

Liceul Lazăr, la 1860, funcționa cu 4 clase și avea 7 profesori cu 140 studenți. În anul școlar 1890—91 s'a transformat în liceu și a căpătat azi un frumos local pe bulevardul Elisabeta. Mai înainte se afla instalat în curtea bisericii Sf. Gheorghe. Predau cursurile 30 profesori; are o divizionară; statul cheltuiește pentru el suma de lei 132000 anual.

Liceul Mihaiū-Bravul cu 20 profesori; 125000 lei cheltueli anuale.

Gimnaziul Cantemir-Vodă, înființat la 1865, a funcționat numai cu 2 clase până în toamna 1877, când s'a complectat cu clasa III-a și IV-a. Are și 3 clase divizionare; 20 profesori; 86000 lei cheltueli pe an.

Gimnaziul Șincai, fondat în 1892. Are o clasă divizionară;

14 profesori; statul cheltuiește cu acest gimnaziu suma de lei 63000 anual.

Dintre cele particulare:

Liceul Sf. Gheorghe, de băeți, fondat pe acțiuni.

Institutul Bork a fost înființat în 1850.

Educațiunea română (Manliu), fondat în 1878 de D-na Eliza Manliu.

Institutul de Domnișoare Maria Gackstatter, înființat în 1842 de d-na Iulia Manalotti.

Seminarul Catolic, înființat în 1873 de Arhiepiscopul catolic Ignațiu Paoli.

Institutul Schewitz-Thierin, fondat în 1847 de Anton Schewitz.

În cursul anului 1898 s'a înființat în capitală și un gimnaziu izraelit.

Universitatea din București. — *Istoricul.* — Universitatea din București a fost înființată în Iulie 1864 sub Domnitorul Principatelor-Unite Alexandru Ioan I Cuza, fiind ministru al Învățămîntului public și al Cultelor răposatul Dimitrie Bolintineanu.

Firește că și cu mult înainte de 1864 se predau în București unele cursuri izolate de învățămîntul superior.

Ne mărginim aci a menționa cîteva date menite a lega însăși înființarea Universității cu epoca imediat precedentă.

După ce Gheorghe Lazăr, ajutat și apoi continuat de școlarul său Ioan Eliade-Rădulescu, începe (1816 până la Martie 1821), în vechea școală de la Sf. Sava, învățămîntul românesc național, în accepțiunea modernă a cuvîntului (tot la 1816 se înființează prima catedră de drept, ocupată de marele Clucer Nestor), și după o întrerupere de zece ani a școalelor, aflăm la 1832 pe Petrache Poenaru în-

sărcinat cu reinstalarea școlii la Sf. Sava (în locul ocupat astăzi de edificiul Universității) și vedem un program de studii, aprobat de Eforii: Barbu D. Știrbeiū, Ștefan Bălăceanu și Alexandru Filipescu (Vulpe), în care se cuprind și cursuri de învățămînt superior: dreptul roman predat de Constantin Moroiū, dreptul civil românesc de Ștefan Ferechide, dreptul comercial de Alecu Racoviță. La aceste se adaugă în anii următori până la 1847, între altele: dreptul criminal și procedura saū «dreptul judecătoresc», predate de Constantin Brăiloiū. Cursurile țineau patru ani, după care se dedea un examen riguros și se da diplome de capacitate. În anul școlar 1845—1846 numărul studenților la toate aceste cursuri superioare a fost de 36.

Pe lângă colegiul dela Sf. Sava, Bibescu-Vodă organizează prin lege o facultate pentru învățarea legilor acestor țări în comparație cu legiurile romane. Cursurile țineau doi ani.

După o nouă întrerupere de 3 ani, în urma revoluției de la 1848, Domnitorul Barbu D. Știrbeiū redeschide școalele și înființează o școală de poduri și șosele pentru ingineri-conducători.

Însă în anul școlar 1857—1858, după raportul directorului Eforiei școalelor George Costaforu, se predau la Sf. Sava, în afară de cele 8 clase gimnaziale, numai următoarele cursuri superioare: «Cursul de legi», anul I: dreptul Roman — profesor C. Bozianu, anul III: dreptul comercial — profesor V. Boerescu, și «Cursul de Inginerie civilă», anul I: mecanica și geometria analitică — profesor Em. Constantinescu, geometria descriptivă — profesor Al. Orăscu; anul II: principii de arhitectură

— profesor Al. Orăscu; mecnica — Em. Constantinescu; aplicarea geometriei descriptive — profesor Gr. Joranu. La cursurile juridice urmează 15 studenți, la cele de inginerie 16.

În anul școlar următor, 1858—1859, după raportul directorului școalelor Vasile Boerescu, sunt la Ingineria civilă numai doi profesori, Em. Constantinescu și Al. Orăscu, cu 7 studenți.

În 1859—1860 instrucțiunea superioară are la Ingineria civilă 3 profesori, dar studenții au trecut toți la Școala de silvicultură și de mine; Facultatea de drept are 4 profesori și 42 de auditori.

În 1861—1862 Facultatea de drept are 5 profesori și 37 de studenți, Ingineria civilă are numai 2 profesori și 10 studenți.

Foștii profesori. — Iată numele foștilor profesori ai Universității din București de la înființarea ei în 1864:

La facultatea de drept: — Boerescu Vas., Bozianu Const., Costaforu George, Șendrea Al., Viooreanu Paul.

La Facultatea de litere și filosofie: — Cernătescu Petre, Florian Aaron, Laurian Aug. Treb., Maiorescu Ioan, Marsillac Ulysse de, Răccanu Const., Zalomit Ioan.

La Facultatea de științe: — Angelescu Ilie, Bacaloglu Em., Esarcu Const., Fălcoianu Ioan, Ferrerati C.

La Facultatea de medicină: — Atanasovici George, Capșa Ștefan, Davila Carol, Măcescu Ștef., Marcovici Al., Obedenaru Georgiad, Polizu G., Protici P., Sergiu Dim., Severin Em., Turnescu Nic., Vlădescu Vas. I. și Velcanu Ștefan.

Primele diplome. — În Februarie 1865 se proclamă la

noua Universitate cel d'întîi licențiat în drept, Ștefan M. Șoimescu. Al doilea licențiat era Gr. Păucescu, al treilea Emanoil Protopopescu-Pake.

În Septembrie 1868 se proclamă cei d'întîi 3 licențiați ai facultății de litere, și anume: Dimitrie A. Laurian, C. Leonardescu și Mih. Străjan. Tot în anul școlar 1868—1869 es cel d'întîi 3 licențiați de la Facultatea de științe: Criștea Popescu, Gr. A. Demetrescu și Floru Dianu.

În 1869 Noembrie 12, este invitat doctorul Nicolae Turnescu, care se numește provizoriu și Decan, să se întrunească cu profesorii Carol Davila, Gheorghe Polizu, Ștefan Capșa, Alexandru Marcovici, George Alexeanu și Mihail Obedenaru-Georgiad, spre a organiza Facultatea de medicină. În Decembrie același an se numesc, pe lângă aceștia, doctorii Iulius Teodori, Petru Protici, George Atanasovici, Mihail Severin și Iacob Felix, profesori la noua Facultate. În Ianuarie 1870 li se adaugă și Dr. Zaharia Petrescu.

În 1869, Decembrie 14, s'a făcut inaugurarea Universității de București completată cu cele 4 facultăți.

În 1875, Ianuarie 21, se dau cele d'întîi diplome de doctori ai Facultății de medicină din București d-lor Cornelius Bucholtzer și Friederich Schmidt, în urma examenelor depuse în Noembrie 1873. Al treilea doctor al acestei Facultăți a fost Ioan Stavroff, în Maiu 1874.

În 1884, Noembrie 4. Deschiderea solemnă a Facultății de Teologie, înființată prin decisiune ministerială la începutul lui Octombrie 1884.

În 1889, Octombrie, se pro-

clamă cei d'întîi doi licențiați ai Facultății de Teologie, Ioan Popescu și George G. Vîntu.

Lista rectorilor. — De la înființare, Universitatea a avut pe următorii 6 rectori:

George Costaforu (1864—2 Martie 1871); Vas. Boerescu (Martie 1871—Maiu 1871); Ioan Zalomit (Maiu 1871—1 Maiu 1885); Alexandru Orăscu (Maiu 1885—Octombrie 1892); Titu Maiorescu (1 Noembrie 1892—1895); Grig. Ștefănescu (de la 1895 până azi).

Actualul corp profesoral al Universității se compune din: 9 profesori la facultatea de teologie; 10 profesori ordinari, 4 profesori onorari și 1 suplinitor la facultatea de drept; 11 profesori și 2 conferențieri la facultatea de litere și filosofie; 15 profesori ordinari, 2 profesori suplinitori și doi conferențieri la facultatea de științe; 28 profesori la facultatea de medicină; 12 profesori la școala normală superioară; 8 profesori la școala superioară de farmacie.

În total 88 profesori de toate gradele.

Frecuența Universității. — De la înființarea ei până azi, Universitatea din București a fost frecventată (dăm cifrele din 10 în 10 ani):

În 1864—65 (anul înființării) de 90 studenți la drept; 21 la litere; 12 la științe; facultățile de teologie și medicină n'au fost încă înființate.

În 1874—75, de 41 studenți la drept; 12 la litere; 10 la științe și 108 la medicină (în anul școlar 1869—70 s'a înființat și facultatea de medicină).

În 1884—85, de 76 studenți la drept; 27 la litere; 57 la științe; 41 la teologie (în acest an s'a înființat facultatea de teologie) și 249 la medicină.

În 1894—95, de 519 studenți la drept; 264 la litere; 230 la științe; 84 la teologie și 337 la medicină.

În anul 1897—98, Universitatea a fost frecventată de 815 studenți la drept; 394 la litere; 380 la științe; 148 la teologie și 404 la medicină.

Numărul diplomelor. — Universitatea din București de la înființarea ei până azi a eliberat următoarele diplome:

Doctori în medicină	400
Licențiați în litere	150
» » drept	908
» » științe	146
» » teologie	35
» » farmacie	294

Statistica studenților înscriși.

— În anul școlar 1897—98 au fost înscriși:

La facultatea de teologie 148 studenți, toți Români ortodocși, dintre cari 2 și la facultatea de litere.

La facultatea de drept 815, dintre cari 250 înscriși și la litere, 67 și la științe, 48 și la medicină. În numărul de 815 sunt 4 studenți. După naționalitate sunt 767 Români, dintre cari 41 Transilvăneni, 20 Macedoneni, 1 Francez, 1 Italian, 2 Greci, 2 Armeni și 1 Polonez.

La facultatea de litere și filosofie 394, dintre cari 250 înscriși și la drept, 23 și la științe, 6 și la medicină, 2 și la teologie. În numărul de 394 sunt 86 studenți. După naționalitate sunt 368 Români, dintre cari 26 Transilvăneni, 11 Macedoneni, 2 Basarabeni; 18 Izraeliți, 4 Germani, 1 Englez, 1 Italian și 1 Austriac.

La facultatea de științe 380, dintre cari 67 înscriși și la drept, 25 și la litere, 15 și la medicină. În numărul de 380 sunt 57 studenți. După naționalitate sunt 355 Români, dintre cari 8 Tran-

silvăneni, 2 Macedoneni, 4 Basarabeni; 19 Izraeliți, 1 Austriac, 2 Francezi, 1 Elvețian, 1 Englez și 1 Polonez.

La facultatea de medicină 404, dintre cari 42 înscriși și la drept, 6 și la litere, 15 și la științe. În numărul de 404 sunt 21 studenți. După naționalitate sunt 271 Români, 14 Transilvăneni, 10 Macedoneni, 3 Basarabeni; 115 Izraeliți, 15 Germani, 7 Bulgari, 1 Francez, 1 Armean, 1 Rus, 1 Belgian și 1 Austriac.

Numărul total al înscrierilor la Universitatea din București în anul școlar 1897—98, a fost prin urmare de 2141 (în anul precedent 1937), iar numărul persoanelor înscrise, deducând înscrierile la mai multe facultăți, a fost de 1736 (în anul precedent de 1680), dintre cari 168 studenți (în anul precedent 118).

Acest număr de 1736 se împarte după naționalitate în: 1557 Români, dintre cari 63 Transilvăneni, 33 Macedoneni, 14 Basarabeni; 145 Izraeliți, 10 Germani, 7 Bulgari, 3 Francezi, 3 Armeni, 2 Greci, 1 Elvețian, 2 Polonezi, 1 Rus, 1 Italian, 1 Englez, 2 Austriaci și 1 Belgian.

Din acest număr, în cursul ultimului an, Universitatea a decernat titluri de doctori și licențiați, la: 9 teologi, 81 avocați, 27 profesori și 32 medici.

Institute și clinice. — Pe lângă Universitatea din București funcționează:

2 Seminarii: 1 pentru istorie antică și epigrafie; al 2-lea de limbele slavice.

12 Laboratorii: de fizică moleculară, acustică și optică; — de gravitate, căldură și electricitate; — de chimie anorganică; — de chimie organică; — de chimie medicală; —

de botanică medicală; — de anatomie cu sală de disecție; — de fiziologie; — de istorie; — de farmacologie; — de chimie analitică; — de chimie farmaceutică.

1 Cabinet de geologie și petrografie.

7 Institute de: fiziologie; — de botanică; — de chirurgie; — de bacteriologie; — de anatomie topografică și chirurgicală; — de chimie și analize; — de gynecologie.

10 Clinice: I-tîia clinica medicală; — a II-a clinică medicală; — prima clinică chirurgicală; — a doua clinică chirurgicală; — clinica infantilă; — clinica obstetrică; — clinica oftalmologică; — clinica dermatologică și sifilitică; — clinica de medicină legală; — clinica mentală.

1 Muzeu de anatomie.

1 Curs de bandage.

Budgetul Universității — Suma totală actuală a alocațiunii anuale pentru Universitatea din București, este de 1297932 lei, fiind cuprinse în această sumă și cheltuielile pentru toate institutele, laboratoriile, cabinetele, clinicele, seminariile și școala normală superioară.

Donațiunile făcute Universității din București. — Fondul Hillel din anul 1869, cu un capital primitiv de 100000 lei, se află sporit în Iunie 1897 la suma de 275000 lei în rentă amort. 5%, din al cărei venit se dau burse și premii la studenți.

Fondul Benli și Baici, din anul 1878, cu capitaluri primitive de 1000 ruble și 1000 fiorini austriaci, se află sporit în Iunie 1897 la suma nominală de 8000 lei în rentă amort. 5%, din al cărei venit se dau cărți la studenți.

Fondul Ios ef Halfon, din anul 1895, cu un capital pri-

mitiv de 20000 lei în titluri fonciare urbane București, se află sporit în Iulie 1897 la suma de 22100 lei.

Fondul Turnescu, din anul 1891, avea un capital nominal de 90000 lei în titluri fonciare rurale, din al căror venit se trimetea un doctor al Facultății de medicină din București, spre a-și complecta studiile la Paris. Însă prin o nouă dispoziție a donatoarei, fondul Turnescu a fost trecut la *Fondațiunea Universitară Carol I.*

Școlile speciale. — Afară de Universitate, mai sunt în București încă trei școli superioare: Școala Normală superioară, cu 34 elevi interni; Școala națională de poduri și șosele, cu 27 profesori și 117 elevi înscriși, Școala superioară de farmacie cu 117 studenți.

De asemenea sunt 15 școli speciale și anume: 1 școală de medicină veterinară — 2 școli comerciale, din care una superioară în str. Negustorilor funcționează de la 1864; în 1890 s'a mutat în localul ei propriu, edificiu frumos, cu săli pentru muzee, laboratorii, conferințe și clase divizionare; o altă școală comercială inferioară, clădire nouă în strada Traian — 2 seminarii, din care: unul Central, înființat în 1834 și inaugurat de Vodă Ghica în 2 Februarie 1836. Seminarul a fost instalat în curtea bisericii Antim; azi își are localul său propriu și e întreținut de stat, cu 18 prof., 190 elevi interni, cu o cheltuială anuală de 159000 lei; și celălalt, Nifon, întreținut din fondurile lăsate de răposatul Mitropolit Nifon, — 3 institute pedagogice din care Asilul Elena Doamna și 2 externate secundare de fete:

No. 1, înființat în 1881, cu 14 prof. cu o cheltuială anuală de 51000 lei; No. 2 înființat în 1882 cu 15 prof. cu o cheltuială de 68000 lei anual — 3 școli profesionale de fete și anume: No. 1, înființată în anul 1878, cu 16 prof. și maestre, cheltuindu-se 56000 lei anual; No. 2 cu 14 profesoare și maestre cu o cheltuială anuală de 41000 lei; No. 3, cu 12 prof. și maestre, cu o cheltuială de 37000 lei anual; — 1 Școală Normală, «Carol I» înființată la 1867, din care es învățătorii sătești — 1 conservator de muzică și declamațiune — O școală de bele-arte — O școală de agricultură, care înainte de a se muta la Herăstrău, funcționa la Pantelimon — O școală de arte și meserii — O școală de institutori înființată în 1886, cu 17 prof., 97 elevi, cu o cheltuială anuală de 130000 lei.—O școală de institutoare, cu 20 profes., 107 interne, cu 165000 lei cheltueli anuale.

În cursul anului 1897 aceste școli speciale au fost frecventate de aproape 3000 elevi și eleve.

Între școlile pedagogice de fete vom menționa în special Asilul «Elena Doamna».

Asilul «Elena Doamna» fundat de Doamna Elena Cuza. În primă-vara anului 1861, generalul Dr. Davila și soția sa strînse vr'o 40 de fete orfane spre a le crește și educa într'un local special ce era proprietatea D-nei Davila.

Asilul copiilor găsiți n'avea alte mijloace care să i asigure existența de cît modesta sumă de un galben de copil, alocat de guvern pentru întreținerea doicei.

Doamna Elena Cuza și M. S. Regina Elisabeta și-au îndreptat privirile caritabile și afectuoase către această instituțiune umanitară și grație lor Asilul a intrat într'o nouă fază de dezvoltare.

La 1862 s'a instalat în Asilul «Elena Doamna» 100 fete; numărul orfanilor a crescut din an în an și azi are 730 eleve, cu cari se cheltuiește de stat 319,310 lei anual.

Asilul «Elena Doamna» se compune din două școli: o școală primară cu 5 clase, care e la un loc cu școala profesională, care are un atelier de lucru și o secție de menaj; o școală normală. Amîndouă au un personal didactic numeros și ales.

Asilul este așezat într'o frumoasă poziție. Are o mare grădină frumoasă și bine îngrijită. Aci sunt mormintele soților Davila, adevărații inițiatori ai acestui așezămînt filantropic. Alături, în grădina palatului de la Cotroceni, este mormîntul principesei Maria, unicul copil al Majestăților lor.

Acum 8 ani, prin îngrijirea Ministerului Cultelor, s'a reparat radical construcția, la care s'a adăugat și alte clădiri necesarii.

Tot între școlile speciale vom însemna și Școala normală a «Societății pentru învățatura poporului român».

Societatea pentru învățatura poporului român s'a înființat din inițiativă privată în anul 1866. La 1870, răposatul Dr. Barbu Constantinescu, înființă prima școală normală pentru învățătorii sătești. Mai târziu, la 1879, se alipi la această școală o școală primară de aplicație precum și o grădină de copii (Kinder-Garten), prima școală froebeliană ce a funcționat în București.

Această societate a progresat mereu și a fost încurajată în menirea ei de către multe persoane filantropice, care i-au făcut donațiuni importante; așa răp. Vasile Paapa a dat 10000 lei; răp. princesa Alina Știrbei, 8000 lei; răp. Atanasie Petru, 10000 lei; răp. Nic. Califaru, 20000 lei; și alții. Asemenea, Societatea a mai primit de la răposatului general I. Em. Florescu și Alina Știrbei, casele din str. Știrbei-Vodă, cu un venit anual de peste 18000 lei; de la răposatul Barbu Lăzureanu, o casă în str. Cazărmei și efecte de stat, în valoare de 28000 lei; răp. Hariton Racotă a lăsat prin testament un capital de 83000 lei și mai multe acareturi în orașul Giurgiu. În timpul din urmă răp. Evloghie Gheorghieș a lăsat două moșii în județul Olt, în diviziune cu Primăria Capitalei.

Cu parte din aceste sume, la care s'a adăugat 100000 lei, înscrisi de d. Ministru Haret, în budgetul departamentului său, pe anul 1898—99, precum și alți 100000 lei donați de inginerul Spiridon Iorceanu, a fost pusă Societatea în pozițiune a zidi pe piața Sf. Ecaterina un mare palat, pentru școlile ei normală și primară.

Școala normală a Societății a dat până astăzi peste 400 de învățători sătești și tinde pe zi ce merge a lua o dezvoltare mai mare, mulțumită sprijinului ce întâmpină atât din partea statului cât și din partea particularilor.

Budgetul ei anual se urcă acum la aproape 100000 lei. Ministerul Instrucțiunii i-a înscris în budgetul pe 1898—99 suma de 20000 lei.

O altă școală din inițiativă particulară e școala profesională de fete Protopopul Tu-

dor Economul, înființată în anul 1886—87, din fondurile lăsate de Protopopul Tudor.

Secțiunile profesionale ale acestei școli sunt în număr de 4 și anume:

Confecțiuni, cu cele 3 ramuri: croitorie, albituri și corsete.

Flori artificiale și mode.

Cartonaje și Galanterie (manufactura cartonului și toate ramurile legătoriei de cărți, confecțiunea cutiilor, etc.).

Bone și menajere.

Fie-care ramură profesională e sub conducerea și supravegherea unei maestre, obligată a preda principiile teoretice ale meseriei și care e asistată de 2 ajutoare.

Învățământul primei ramure profesionale e de trei ani, iar pentru celelalte ramuri, numai doi ani; la absolvire, elevele trec un examen de capacitate profesională, pentru dobândirea unei diplome, care le deschide calea plășării lor în atelierele de comerț.

Alte școli speciale mai sunt în București: Școala de mișcare a căilor ferate; Școala de telegrafie; Școala superioară de telegrafie; Școala de arhitectură (din inițiativă privată); Școala superioară de finance, pe lângă Universitate; Școala liberă de științe politice și administrative (din inițiativă privată); Școala comercială izraelită, ale cărei baze s'a pus abia în cursul anului 1898.

Școli militare. — Sunt patru și anume: școala superioară de război, școala specială de artilerie și geniu, școala de ofițeri și școala militară de administrație; toate aceste școli au 443 elevi înscriși.

Școli de adulți. — În capitală funcționează 3 școli de adulți,

din cari mai însemnate sunt două: una a Societății funcționarilor comerciali și a doua a Societății constructorilor români; aceștia din urmă Primăria Capitalei îi acordă anual o subvenție de 1000 lei.

Rezumat. — Au funcționat în cursul anului 1897—98 următoarele școli:

Primare publice . . . 82

» private . . . 26

Secundare publice . 16

» private . . 60

Superioare 3

Speciale 25

În total 212 instituțiuni de cultură.

Cele 212 școli din București au fost frecventate în anul școlar 1897—98 de 28342 elevi și studenți de ambele-sexe.

Teatrul. — *Istoricul.* — Origina teatrului românesc nu se pierde în negura vremurilor. Pe la începutul secolului acesta nimeni nu se gândea încă la teatru. Pe locul unde azi e clădit localul Teatrului Național, era altă dată o băltoacă cu smîrcuri.

Vieța de pe atunci era cea casnică; nici nu se simțea nevoie de acest soi de petrecere; calmă, ziua se scurgea liniștită, boerii cu treburile statului și cu agricultura, clasa de mijloc cu negoțul și afacerile, poporul cu munca obicinuită. Venea seara, fie-care se retrăgea la vatra lui, sau petrecea pe la rude.

Afară de slujba bisericască, pompa orientală a serviciului divin, afară de aghioasele, cu ison din Psaltichie, a preoților, a psaltților și arhipsaltților, la care poporul asista sărbătorile și în serile de denii, privind și ascultând cu mare evlavie; — afară de cîntecele pe cari băeții le executa pe la ferestre; cu colinde «Florile dalbe», la serbarea Nașterea-Domnului, sau la

Anul nou, cînd umblău cu plușorul, cu Steaua, sau îmbrăcați ca Irozii, amintind măcelul pruncilor în Egipt, din ordinul lui Faraon; — afară de acestea, ca spectacol, se mai știa și despre: Grecii din Elada, Armenii veniți de prin Asia-Mică, sau Turcii și Arabii scamatori, — mai apoi de Nemți, ce treceau Carpații cu dor de ciștig și cari, nomazi, pentru plată, sub cerul liber, pe maidanuri, sau, în caz de ploaie, în cafenelele turcești, unde în mijlocul fumului din ciubuce și nerghetele, prin reprezentațiunile lor, făceau lumea de se minuna mult de jocurile diferitelor mlădieri ale corpului, de salturile de pe fringhi, sau de boscării. În scamatoriile lor, făceau furorii, scoțind aci sau panglice pe nas și gură, mîncînd foc, sau străpungîndu-și brațele cu obiecte ascuțite, fără să curgă sînge. Maeștri în arta dresatului, prezentați diferite animale, mai cu seamă maimuțe și urși îmblînziți.

De comedianții veniți din lume poporul făcea mare haz; îi poreclise: «caraghios-tacăm», se înflora grozav, sau se prăpădea de rîs de jocurile lor.

Odată însă cu reînvierea sentimentului național, un suflu de viață nouă începu să adie peste tot, mulțumită mișcării pornite de Lazăr, Eliad, Poenaru și alții.

Singura persoană cu dragoste de teatru pe la începutul secolului nostru ar fi fost, numai Domnița Raluca, fata cea mai mică a lui Caragea. Ea găsisese în cîți-va tineri Greci, rude și amici din școala grecească de la Măgureanu, studenți admiratori ai tragediilor lui Euripide și Sofocle, un element pentru a pune în scenă cîte-va piese de teatru. Cu pu-

țină pînză croită și cu hîrtie poleită, Domnița Raluca organizase, în anul 1816, în apartamentele sale, o mică scenă, pe care se jucau în limba elină, *Oreste*, *Moartea fiilor lui Brutus* și cîte-va idile, ca *Daphnis* și *Chloe*.

Aceste cîte-va reprezentații în limba grecească, la care asistară în mare număr membrii marcanți ai înaltei societăți, plăcură foarte mult și avură succes.

Tot în timpul lui Caragea, veni pentru prima oară un întreprinzător de dioramă și clădi un teatru de scînduri în curtea Banului Manolache Brîncoveanu. Acest teatru optic ținu însă puțin timp.

Mai tîrziu, Domnița Raluca a zidit un teatru la Cișmeaua-Roșie, în colțul Podului Mogoșoaiei cu strada Fintinei; un teatru în toată forma, cu parter, staluri, scenă și mai multe rînduri de loje. Acest prim local de teatru a ars în 1825 și ruinele lui se puteau vedea pînă la 1840, cînd s'a u mistuit în zidurile lui Ioan Caretașul.

În teatrul construit de Domnița Raluca, jucară și cîte-va trupe străine, între cari fu și o trupă de artiști Nemți, cari reprezentați opere și drame. Din această trupă făcea parte și vestita Dilly, cîntăreață și tragediană de mare merit, ce venise la București pentru o iarnă. Reprezentațiile acestei trupe a u fost mult gustate de cunoscătorii de pe acele vremuri.

Repertoriul lor se compunea din cele mai frumoase producțiuni dramatice și opere muzicale ale școalelor italiene și germane; iar piesele cari întîmpinau o primire mai favorabilă în publicul teatrului nostru, erau: *Saul*, *Ida*, *Pia-de-Toiomei*, *Bri-ganzii*, *Faust*, etc.

Avîntul dat de Domnița Raluca artei dramatice, a încetat cu fuga lui Caragea (1818). Mai tîrziu a găsit o imitatoare în Smaranda Ghica, din Gorgan, în casa căreia, după zăveră, Aristia (pe care Domnița Raluca il trimisese la Paris să studieze pe vestitul Talma) intrase ca institutor de copii. Acolo Iancu Văcărescu a căutat să pue limba romînească pe scenă; a încercat să joace pe *Britanicus*, pe *Ecuba* lui Euripide și pe *Sgîrcitul* lui Molière; dar surghiunile, războiul, Muscalii și cîte și mai cîte calamități, făcură ca ideea teatrului să fie părăsită. Abia la 1833, după ce toate răsmerițele și nenorocirile trecură întru cît-va, ideea de teatru național romînesc începu a se naște din nou în mintea multora. Mai cu seamă cîte-va spirite luminate, între cari: Const. Goleșcu, Cîmpineanu, Aristia și Eliade, începură a se îndeletnici mai serios cu întemeierea unui teatru romînesc. În acest scop, în cursul acestui an, se pun bazele unei societăți filarmonice. Se împarte un apel către inimele patriote și luminate, poftindu-le să dea concursul lor și să contribuiească pentru a se putea înființa un teatru romînesc.

Apelul acesta găsi eco în prețutindenii și cu toții se grăbiră a veni în ajutor pentru a se putea realiza această idee. În scurt timp se putu aduna un capital de cîte-va mii de galbeni. În primul rînd nu trebuie de uitat pe C. Manu, care lăsă prin testament două mii de galbeni Teatrului Național; de C. Rasti, care dete 1000 de galbeni pentru reprezentațiile dramatice; de Ion Cîmpineanu, care dete și el o sumă importantă — 1800 lei vechi —; de Nicolae Danielopol

care se însărcină cu cheltuelile garderobei; de Const. Golescu care puse la dispoziție vastele sa-loane din casa sa (Palatul regal de azi) pentru a se pregăti tinerii artiști și a se începe cu ei repetițiile.

După o muncă neîntreruptă de 7 luni, sub direcția lui Aristia, reprezentația, sau mai bine examenul, putu avea loc în ziua de 29 August 1834.

Examenul era să fie ținut mai curînd, dar fiind-că elevii pregătiseră piesa *Mahomed* (tradusă în versuri de Eliade), în care se atingeau credințele religioase ale Turcilor, și fiind-că tocmai pe atunci venise în Giurgiu un pașă cu treabă, examenul se amână până ce acel pașă a plecat din țară.

Și nu era tocmai puțin lucru isprava săvârșită de Societatea filarmonică, în scurtul răstimp de șapte luni, dacă ne vom gândi că totul trebuia creat: și actori, și repertoriu, și scenă, și decoruri, și muzică; într'un cuvînt toate elementele teatrului. Ba Ralița Mihalache-Mihăileanu — care juca rolul Palmirei — cînd intrase în școală, nu știa nici ceti, și trebuia să înceapă de la slovenire.

Primii artiști, cu cari s'a pus pe scenă această piesă au fost: Nicolae Andronescu, Ioan Ciurea, Nicolae Dimitriade, Dumitru Costache și Ralița Mihalache-Mihăileanu.

Succesul a fost mare și a aprins un mare entuziazm în toată societatea. Societatea filarmonică cîștigă noi membrii, între cari figurau cei mai inteligenți și nobili bărbați din societate.

Reprezentațiile se succedară. Aristia traduse pe *Saul* al lui Alfieri, Alexandrescu pe *Alzira* a lui Voltaire, tragedii cu cari s'au inaugurat scena romînă. Tot atunci se traduse și multe din

comediile lui Molière, dintre cari *Anfitrión* mai cu seamă a avut un succes mare.

Reprezentațiile acestea aveau loc într'o mare sală (casele Banului Scarlat Ghica) zugrăvită pe pereți și tavan cu toți zeii Olimpului, de pictorul Kaufmann. La zile mari și la aniversări, înfocatul Aristia, preceptorul copiilor, cu cîte-va perdele de la ferestre, cu costume croite din rochii lepădate, punea în scenă cîte o bucată de teatru în limba grecească: pe *Oreste*, pe *Fiii lui Brutus* sau vr'o idilă din Florian. Smărăndița Ghica se deosebise așa mult în rolul Clitemnestrei în cît îi rămase numele. Aristia avea în tot-d'a-una rolurile cele mari; el făcea pe Agamemnon, pe Cesar, pe Oedip... De asemenea și rolurile de femei conveneau mult lui Aristia.

Teatrul românesc se întemeiease; șubred, fără baze solide, dar exista. Un curent general se făcuse în favoarea lui. Fiecare dorea să contribuie la deschiderea lui. Cu toate acestea, abia după 18 ani, după ce a trecut prin multe crize, după împrejurările prin care a trecut și țara, și după ce și-a schimbat în mai multe rînduri domiciliul, se instalează în mod definitiv, odată pentru tot-d'a-una, în locul în care îl vedem și azi.

În anul 1837 încetează reprezentațiile și, în curs de 8 ani, activitatea teatrului e amortită. În acest timp Bucureștenii ascultară diferite trupe străine, între cari și vestita de pe vremuri trupă franceză Hétté-Fou-roux.

În 1841, prin Iunie, juca în București o d-nă Maci. Dintr'un afiș de pe acea vreme aflăm că în seara de 25 Iunie 1841, s'a dat în beneficiul d-nei Maci

două bucăți romînești intitulate: *Înșelătorul înșelat* și *Moldista și Cinovnicul* și una franțuzească intitulată: *Cap d'opere necunoscut* sau *Michel Angelo*.

În Aprilie 1843, demoazela Enrietta Carol, cîntăreața Curței și Capelei M. S. Regelui al Prusiei, da concerte în București.

Teatrul Național de azi. — Încă din anul 1843 Domnitorul Bibescu se gîndi să întemeieze o sală pentru Teatrul Național. În acest scop numi o comisiune, compusă din Marele Vornic Barbu Știrbeiu, Marele logofăt Ion Filipeanu, Logofătul Vladimir Blaremburg, inginerul statului, Clucerul Petrache Poenaru și Aghiotantul domnesc Ion Em. Florescu, mai tîrziu general.

Această comisiune găsi că locul Hanului Filaret (locul de azi al Teatrului Național) nefiind îndestul, ar trebui să se exproprieze locul învecinat al Merișeștilor. Pentru acest scop, comisia, făcînd socoteală cît ar trebui să se cheltuiască cu clădirea teatrului, găsește că trebuie:

1800 galbeni pentru cumpărarea locului Merișeștilor; 2500 galbeni, pentru nivelarea Hanului Filaret; 14000 galbeni pentru zidirea teatrului; 2000 galbeni pentru mașinile trebuincioase la decorații și pentru mobilarea Teatrului, — sau în total 20300 galbeni.

Comisia nu avea la dispoziție de cît vr'o 13000 galbeni, din cari 2000 galbeni, suma lăsată prin diată de răposatul Constantin Manu și care sumă se afla asigurată în niște munți ce s'au cumpărat cu acești bani. În consecință comisia cere ca Domnitorul să dea poruncă să se treacă restul sumei de 7300 galbeni în budgetul Visteriei.

Domnitorul aprobă măsurile propuse de comisie. «Clădirea unui teatru din București, scrie Domnitorul Bibescu în josul decretului său, e un lucru care privește nu numai la folosul acestui oraș, dar totul neamului românesc, prin influența izbăvitoare ce va avea atît asupra bunelor năravuri, cît și asupra desăvîșirii limbei naționale și dezvoltarea literaturii romînești».

Clădirea Teatrului Național nu începu totuși de cît în anul 1847.

Până atunci însă, în 1844, Costache Mihăileanu și Cost. Caragialli deschid un teatru românesc în sala Slătineanu. Stagiunea s'a început cu *Furiosul*, dramă prelucrată din grecește de Caragialli, după care urmară comediiile: *Plăpămăreasa îngîmfată*, *O soare la mahala*, *Andreașul mamei* și *Invierea morșilor*, piese toate de Caragialli. Trupa se compunea din următoarele persoane: Costache Caragialli, Costache Mihăileanu, Iorgu Caragialli, Maria Constantină (Marița Blonda), Amelia Cronibace, Fany Tardini, Elena Caragialli, Mihail Pascali, Constantin Demetriade și Ștefan Velescu (actualul profesor de declamație de la Conservatorul București).

Un cronicar teatral de pe acea vreme spune că teatrul, cînd era plin, da pe seară 106 galbeni.

Repertoriul românesc pe la anul 1847 era compus ast-fel:

Furiosul — *Don Ranecdo de Calibredas*, de Kotzebue — *Dreptatea lui Dumnezeu* — *A mestecătorul în toate*, de Kotzebue — *Omul din Codru-Negru*.

Rolurile principale erau ținute de următorii artiști romîni: C. Mihăileanu, C. Caragialli, Seracin, Manio, Scărlătescu, Lăs-

cărescu, Serghie, etc. și de Ralița Stoeneasca, Marița Constantinescu și Maria Ștefănescu.

Revistele teatrale erau scrise de I. Gănescu, George Crețeanu și Petrache Teulescu.

Dintr'o cronică teatrală, semnată de G. Crețeanu și publicată în *Curierul Român* (No. 33) asupra unei reprezentații teatrale, găsim următoarele: « . . . Teatrul gema de mulțimea spectatorilor; toate locurile erau ocupate, esceptînd lojile care rămîn văduve ori-cînd este o reprezentațiune națională . . . ».

În iarna anului 1847 era în București operă italiană și teatru Național. Opera da: *Nabuchodonosor*, de Verdi — *Favorita*, de Donizetti — *Vestala*, de Spontini — *Timplarul*, de Nicolici — *Luisa Krozzi*, de Savilli — *Italianii în Algeria*, de Rossini — *Bărbierul din Sevilla* — *Lucia de Lammermoor* — *Matrimoniul secret*, de Cimarosa.

Artiștii italieni, cari interpretau rolurile erau: D-nele Enrieta Carol și Carlotta Grefini; d-nii Totzoli, Marchetti, Leopi, etc.

Tot în iarna anului 1847 — Leopold de Meyer (fratele doctorului Meyer) da concerte în București.

Clădirea, începută în 1847 sub direcția arhitectului german Hefft, a fost întreruptă de evenimentele revoluțiunii și din lipsă de fonduri. Cu venirea Domnitorului Știrbei, lucrările fură reluate și Teatrul Național își deschise porțile în anul 1853, cînd fu inaugurat cu mare pompă.

Trupa romînă, împreună cu o trupă de operă, ce se afla atunci în București, inaugurează noul teatru, în prezența Curței domnitoare și a elitei capitalei. Solemnitatea începu printr'un imn executat de întregul perso-

nal al operei și al trupei romîne, apoi urmă comedia în două acte *Zoe sau Amantul împrumutat*, în care debuta Nini Valery sub conducerea lui Eliade Rădulescu. Reprezentația avu un succes enorm. Actorii italieni cîntară un act din *Somnambula*, cu artista poloneză Lewinievska și un act din *Romeo și Julietta*, de Bellini, cu d-șoara Guerini, (azi d-na colonel Boteanu) în rolul Juliettei.

Cel d'întîiu director al Teatrului Național fu Constantin Caragialli, după el urmă Gr. Bengescu II.

Repertoriul stagiunii întîia se compunea din piesele compuse de Eliade, unele traducerii din grecește și din franțuzește, apoi repertoriul lui Millo și Alexandri.

Teatrul Național este o construcție frumoasă, după modelul, redus, al teatrului *Scala* din Milan. A fost restaurat în mai multe rînduri: în 1874, în 1881; în 1894 s'a adăugat un local pentru administrație, săli de repetiție, un atelier de pictură, un vast magazin pentru decoruri; s'a făcut o cortină de fier, s'a făcut mai multe eșiri pentru caz de incendiu, etc. E iluminat cu electricitate. Sala cuprinde 75 loji de diferite ranguri, 380 staluri și 400 locuri de galerie. Teatrul e de obicei deschis de la 25 Septembrie și pînă la 1 Aprilie.

În timp de 40 de ani au jucat succesiv în Teatrul Național fel de fel de trupe: în primul rînd societatea dramatică romînă, apoi trupe franceze, germane și trupe de operă italiană din cari făceau cîte o dată parte artiștii de mare merit.

În stagiunea din 1897, s'a reprezentat pe scena Teatrului Național, comedii, drame, opere,

opere-comice, formînd în total mai mult de 150 reprezentațiuni. Numărul artiștilor, — actori de dramă și comedie, soliști la operă, — a fost de 51 bărbați și 44 femei. Numărul spectatorilor platnici în cursul anului a fost de 84329, iar venitul brut de 209643 lei, 15 bani.

Teatrul-Național e subvenționat de stat și de comună.

Cele-lalte săli. — O altă sală de spectacol, elegantă, de și mai mică de cît cea a Teatrului-Național, e Teatrul-Liric, proprietate particulară. A fost construit în anul 1893 pe vechiul local al fostului Ateneu; dar după un an a ars și a fost din nou reclădit. El nu are o trupă stabilă, ci se închiriază la trupe străine de dramă, operă, operetă, etc. Cuprinde 46 loji, 166 fotoliuri de orhestră, 282 staluri de parter și balcon și 200 locuri în galerie. E încăpător pentru 850 de persoane. E iluminat cu electricitate.

Sala Băilor Eforiei, numită și Teatrul Bulevardului, e una din sălile mai mari din București. E construită în genul teatrelor populare din Paris (1886). N'are trupă stabilă. Iarna, osebit de spectacole, se dau regulat baluri publice și mascate; se țin și întruniri publice. Vara, sala se transformă în basin de băi reci.

În sală pot încăpea până la 1500 de spectatori.

Sala Ateneului român, una din cele mai elegante și spațioase din București. Clădire monumentală. Sala cuprinde 52 de loji și 600 staluri. Concerte muzicale, conferințe publice, festivități și solemnități.

Aci se dau acum așa numite concerte simfonice, a căror înființare datează de la 1868 și care sunt așa de mult căutate.

O orhestră aleasă, sub conducerea actualului director al Conservatorului, d. E. Wachmann, fondatorul acestor concerte, execută capodoperele instrumentale ale celebrilor maeștri.

Sala Hugo, proprietatea prințului Karageorgevic, lângă Banca Națională, o sală mică, dar cocheta, încăpătoare până la 700—800 persoane. Mai mult café-concert, concerte și baluri (mascate și publice).

Teatrul Dacia, în hotelul cu același nume. Sala e vechie; iarna se joacă piese populare. Local de baluri mascate, publice, nunți și întruniri politice. Încăpător până la 1000 persoane.

Afară de aceste săli, sunt și altele mai mici ca: Liedertafel, teatru german și concerte; Jignița, teatru popular de mahala, în care joacă numai trupe ovreești; Orfeul; Oppler, (de obicei café-concert), Bragadiru, etc.

Au mai fost și alte săli de spectacole acum ciți-va ani, dar din cauză că nu prezentau destulă siguranță au fost închise sau desființate: între acestea cităm: Sălile Slătineanu și Bossel.

Osebit de sălile de spectacol, mai sunt săli de baluri populare, ca: Sala din piața Amzei, Franzelar, etc.

Insemnăm și două circuri: Circul Sidoly și Circul de vară pe cîmpia Oppler.

Muzica. — *In trecut.* — Cele dintîiu începuturi de muzică le găsim pe la finele secolului al XVIII-lea, cînd începuse a se înființa așa numitele «școli de muzichie».

Dintr'un hrisov, din anul 1800, vedem că «Dimcea, protopsaltul, ținea clasă de muzichie bisericească în București, în locuința lui din hanul lui Constantin-

Vodă. Avea 17 elevi și cursurile le ținea între orele 11—1 din noapte (ore turcești) cînd le *paradosea cînturi de muzichie*».

Între anii 1800—1812, muzica începuse a se cultiva prin unele case boerești. În 1804, Octombrie 2, aflăm deja în București pe un oare-care Nemesis, dascăl de clavier. Relele purtări ale lui Nemesis, beția lui, face ca Domnitorul să ceară comisarului francez să-î recunoască dreptul de a expulsa din țară pe acest artist în clavier.

La drept vorbind, muzica romînească aparținea lăutarilor și cîntăreților de la biserică. Școlile după vremuri — cea de la Măgureanu, de la Sf. Gheorghe, de la Colțea și de la Udricani — erau adevărate pepiniere de cîntăreți. În special cea din urmă, (de la Udricani), unde paradosea dascălul Chiosea, a fost aceea din care bisericile își recrutați preoții și cîntăreții. Acolo chiar boerii căutați băeți, pe cari îi lua în casă pe procopseală. De acolo a eșit Chiru de la biserică Eni, Dumitrache Bondoliu, Unghiurlu de la Sărindar, Costache Știrbu de la Sf. Ioan, de lângă pușcărie, și Petre Efesi, care mai în urmă ajunse cîntăreț în strana din dreapta la Patriarhie. Acolo au fost dați la învățătură Anton Pan, Petrache Nănescu, Nicolae Alexandrescu, Paris Momuleanu, Marin Serghiescu, etc.

Pe Nicolae Alexandrescu, cum l'a auzit Grigore Ghica, l'a luat în casă, îl plimba cu dînsul noaptea în butcă dinnainte, de îi cînta cîntece de lume. Pe Marin Serghiescu l'a luat Alechache Vilara cîntăreț la biserică Negustorilor, l'a plimbat cu dînsul pe la Petersburg. Serghiescu a fost cunoscut mai

mult sub numele de Marin Naționalul.

Nănescu, crescut de Ghicu-lești, cânta bine din vioară; elev al lui Dumitrache Bondoliu, el compunea cîntecele lăutarilor din Scaune.

Anton Pan, Chiosea-fiul și Petrache Nănescu erau veselia grădinilor lui Deșliu, lui Pană Breslea și lui Gîafer; Iancu al Raliții Moruzzoiei, Bărbucică al Tiții Văcăreaschi, frații Bărcănești, Costache Faca, și alți tineri din lumea mare, nu puteau fără dinșii. Unghiurliu și Chiosea-fiul au fost cei mai vestiți cîntăreți ai bisericilor din București. Venirea unei trupe de operă i-a făcut să vadă în arta muzicală niște orizonturi, despre cari n'auuseră încă nici o idee până atunci.

Impresiunea produsă asupra lor de operele lui Mozart și ale lui Rossini a fost atît de mare, în cît n'au mai putut să cînte nici *cheruic* nici *chinonic* fără s'o dea pe: *La ci darem la mano* din «Don Juan» și *Una voce poco fa* din «Bărbierul de Sevilla».

Intr'o duminică, la liturghie, s'a produs un mare scandal la *Sărindar*. Epitropul, om evlavios recunoscuse în: *Domnul Domn Savaot*, aria: *Voyez sur cette roche!* din «Fra Diavolo». Și mai tirziu ceva, însă tot în prima jumătate a secolului actual, vedem că Dinicu Golescu, boer iubitor de progres — după ce înființase o școală romînească, pe care o pusese sub direcțiunea lui Aaron Florian — adusesse din Sibiu și un dascăl de muzică, căruia îi încredințase instrucțiunea instrumentală a 12 țigănași, din cari acel maestru formase: doi scripcari, doi flautiști, două clarinete, un oboist, un flueierar, doi trîmbițași, un

toboșar și un țimbalist și pe cari îi învățase cîte-va arii, precum: Valsul *O du lieber Augustin*, cîntecul popular *Was macht der Herr Papa*, maiestosul *Imn austriac*, o *căzăcească* și cîte-va *ceardașuri*.

În același timp aproape, Clucerul Alecu Niculescu, de la Rîmnic, organizase o bandă de muzicanți, compusă din 6 țigani, robii ai Clucerului Alecu, cari cîntau din cinci-spre-zece instrumente și anume: trei ghitaristi: aceștia pe cînd operau cu degetele asupra coardelor instrumentelor atîrnate la gît, prin mișcarea capului la dreapta și la stînga, suflau și într'un metal sau naiu, înfipt în cravată la înălțimea buzelor; un mandolinist, care și acesta deosebit de dulcele său instrument, sufla și el, printr'o dispozițiune identică, în fluierul lui Pan; un sunător de pirostii, care ca și cei-alți cînta și el din naiu; al șaselea artist, cel mai încărcat din toți, avea legat de un genuche o tobă și de cel-l'alt un țimbal, la piept un naiu, ca și cei-alți tovarăși, și pe cap o căciulă de metal cu *sorzoane* și *clopoșei*, cari făceau mare sunet cînd scutura din cap pe la soroace. Acești artiști executau aria din Tancred: *dî tanti palpiti*, pe care spiritualul poet Iancu Văcărescu o traducea unei cocoane prin cuvintele: *dă tatii palme și mamiu pumnii*. Banda aceasta mai avea în repertoriul său ariile: *Stella confidente*, *Son tre giorni che Nina* și *marșul lui Napoleon*.

Mai era apoi și taraful lui Dumitrache Lăutaru — vestitul lăutar Dumitrache, cum îi zice Ioan Ghica — care sub un alt cer ar fi dobîndit un renume european, acel menestrel al tuturor veseliiilor și întristărilor

caselor boerești, vioara care a făcut mirarea lui Artot și a lui Liszt. Prin societăți însă, lăutarii nu aveau parte de cît cam pe la spartul balului, cînd boierii începeau a prinde la chef și le venia poftă de vre-o *horă* ori de *brîu* sau de *cîntec de lume*.

Către anul 1833, «Ioan Cîmpineanu — ne spune Heliade — depozitarul unor statute și eu depozitarul altora, deși diverse, însă avînd același scop național, ne învoiram a ne da mîna și a continua mai departe fapta». Acești doi, alipindu-și și pe Constantin Aristia, Grec, însă cu iubire și devotament pentru patria lui adoptivă și care înzestrase limba romînească cu o bună traducere a unei părți din *Iliada* lui Omer, se constituie în 1833, pe la începutul lui Octombrie, în *Societate filarmonică*, care urmăria cu deosebire dezvoltarea artistică a poporului român, și anume a *muzicei* și a artei dramatice. În ea intrară — ca și în ce privește societatea literară din 1827 — aproape toți boierii capitalei, printre cari — pe lîngă Heliade, I. Cîmpineanu și Aristia — ca întemeietori figurează: Em. Băleanu, Scarlat Crețulescu, I. Russet, Gr. Cantacuzino, Iancu Filipescu, I. Oteteleșeanu, Constantin Manu și Barbu Catargiu. Din contribuțiile lor se deschise o școală pentru învățarea acestor arte, în care de cea dramatică deveni profesor Aristia — același care pe timpul domniei lui Caragea (1812—1818) fusese trimis, de Domnița Ralu, la Paris, spre a studia tragedia sub celebrul Talma — iar de muzică un italian anume Bonghianini. Heliade preda literatura și era și directorul școlăii. Aceasta fu deschisă la 20 Ianuarie 1834. Primul examen al elevilor — băeți 25, fete

5 — se ținu la 29 August, adică numai după șapte luni de o muncă, care a fost în adevăr spornică.

De aci, până prin a doua jumătate a secolului acestuia, începe iarăși o perioadă de stagnațiune, de lăncezire a artei; bunele începuturi dispar, entuziasmurile par a se fi stins, focul sacru, a cărui pălpăire o semnalarăm mai sus, pare a se fi potolit, sub spuza altor preocupări; arta muzicală pare a fi încercat, de odată, în calea sa spre progres, zguduitura caracteristică care precede momentul opririi subite.

De altminteri, nimic nu pare a desmînti aceste afirmațiuni, căci în toată perioada de la 1840 — 1860 nu se găsește semnalat mai nimic, cu privire la arta muzicală, afară de activitatea cător-va individualități marcante, cari se zăresc, ici-colea, străduindu - se încă, în ogorul părăginit al artei romînești.

Intre aceștia ținem să remarcăm pe Alexandru Flechtenmacher, autor al mai multor opere naționale, ca: *Baba-Hîrca*, *Cinel-Cinel*, *Craiă-Noi*, *Fata de la Cozia*, etc.; pe Ludovic Wiest, cel dintîiu care dete o atențiune deosebită în transcrierea și orhestrația mai multor arii naționale poporane; A. Wachmann, care a strîns de asemenea mai multe arii și le-a publicat sub titlul de *Flori de Danubiū*; și care sub titlul de *Barbu Lăutarul* a publicat cîte-va arii naționale și a mai scris muzica a mai multor comedii; Alexis Gebauer, Berdescu, I. Oprescu și încă cîți-va, cari au mai cultivat muzica în vremurile grele și întunecoase ale renașterii.

Conservatorul de muzică și declamație. — Prin 1860, oste-

nelile și sacrificiile făcute încă dinainte de bărbați ca Flechtenmacher, Millo și Alexandri — cel dintîi compunînd muzica multor din operele literare ale celor din urmă — se pot considera cu drept cuvînt ca cei dintîi campioni ai dramaturgiei noastre.

Mulțumită străduințelor lui Flechtenmacher, *Conservatorul din București*, ca institut de cultură al artei naționale, a fost pus pe niște baze solide.

Iată de curiozitate *programul Conservatorului de muzică din București* pe anul 1864—65:

Teoria elementară, Solfegiu, Bell - Canto, Piano, Violoncel, Contra-Basso, Viola, Violina, Mica, Declamațiunea, Armonia.

Corpul didactic al acestei instituțiuni era atunci ast-fel compus:

Alex. Flechtenmacher, director și profesor de vioară, violoncel și armonie; Caroli Salvatori, profesor de vioră a II-a și contrabasso; Ed. Wachmann, actualul director, profesor de piano; Art. Visarion, profesor de muzică vocală; Mateiū Millo, profesor de mimică și declamațiune.

Conservatorul din București, la 1864, număra 94 elevi, afară de cei înscriși la corul bisericesc, căci în București, pe aceeași vreme, exista și așa numitul: *Cor vocal din București*, care, în 1864—65, era frecventat de 50 de elevi și avea ca diriginte pe Grig. Manciū; pe Dumitru Georgescu, Cost. Ștefănescu și Barbu Popp ca *tenori*, iar pe I. Ionescu, Nic. Iosif, Grig. Rădulescu și Mateiū Lupescu ca *basiști*.

Pentru muzica instrumentală, ca stipendist al Statului, aflat în străinatate înainte de anul 1863, a fost I. G. Nițescu, iar

cei trimesi, pentru studiul aceluiași gen de musica, în anul școlar 1863 — 64, au fost P. Wiest și N. Voinescu.

De mult timp în urmă, societatea de atunci a putut aprecia rezultatele îmbucurătoare ale acestui așezămînt de cultură artistică, organizat cu atîta trudă și avînd să lupte cu nenumărate lipsuri, într'un timp cînd preocupățiunile mai înalte erau apanagiul exclusiv al cîtor-va privilegiați.

La 5 Septembrie 1865, s'a dat în sala Bossel un *concert* de către elevii Conservatorului de muzică din București, concert în care s'a executat cu mult *brio*, ne spune *Anuarul instrucțiunii publice* din acel an, bucăți de Meyerbeer, Haydn, Meinhardt, Flotow, ca: *Lucia di Lammermoor*, *Traviata*, *Somnambula*, *Trovatore* și alte bucăți compuse sau aranjate de profesorii Conservatorului.

Grație Conservatorului avem în fine la Teatrul național acum o trupă de operă romînă; tot grație lui avem la deosebite biserici coruri demne de auzit.

Azi, Conservatorul din București funcționează cu un personal de 25 profesori, Ministerul Instrucției înscriind în Budgetul său suma de 127000 lei anual pentru această instituțiune.

În anul 1897, cursurile Conservatorului au fost frecventate de 469 elevi, 180 bărbați și 289 femei, fiind: 113 la secția teoriei muzicale, 33 la secția de declamație, 35 la canto, 166 la piano (din cari 160 eleve), 80 la secțiunea instrumentelor de coardă și 36 la secțiunea instrumentelor de suflare.

Frumoasele arte. — *Școala de be'e-arte.* — Pictura de tablouri la noi nu a apărut de cît tîrziu de tot — cam prin a doua ju-

mătate a secolului al XIX-lea — și a început să ființeze numai o dată cu venirea în țară a unor pictori formați prin școlile din străinătate.

O încercare de școală de zugrăvire se face chiar odată cu începutul secolului nostru. În adevăr, Mitropolitul Dositei, în 17 Aprilie 1800, roagă pe Alex. Moruzzi să acorde «scutire lui Mincu, din satul Gârdești, județul Vilcea, frate cu singhelul Mitropoliei, care a pus pe Mincu de a învățat copiii meșteșugul zugrăvirei, slujind sfintei Mitropolii și sfințelor Episcopii Argeș și Buzău cu meșteșugul zugrăvirei sale, foarte cu bună plăcere».

La 21 Aprilie 1800, Domnitorul aprobă scutire de dajdie «pe drepte bucatele lui Mincu zugravul și ordonă visteriei să-i facă carte de scutire».

Iar în anul 1804, prin hrissovul din 21 Iulie, Domnitorul Constantin Ipsilante acordă învățătorului Calemgiu Chiriță caligraful, de la școala slavonoromânească de la Sf. Gheorghe, scriitor a mai multor hrisoave Domnești și care preda și limbile slavonă și românească, diverse miluirii și scutiri.

Pentru artă însă nu se făcu încă nimic atunci. Invălmășeala era prea mare și prea erau multe de făcut spre a avînta și deschide orizonturi nouă neamului românesc. Într'un timp cînd nici mișcarea literară nu era apărută de prigonirile ocîrmuirei, ca și celelalte manifestări culturale, cari suferiră dese lovituri, nu putea fi nici vorbă despre vre-o manifestare artistică serioasă și temeinică.

Și în privința picturii, ca și a celorlalte ramuri ale artei, cum văzurăm mai sus, nu s'a făcut mai nimic de seamă până la 1860.

Atunci, pe lângă școala de Bele-Arte din București (6 Decembrie 1864), s'a înființat și o catedră de pictură cu care fusese însărcinat Theodor Aman.

În primul an școala de Bele-Arte a avut înscriși în clasa I-ii 28 elevi, iar în anul școlar 1864-65 numai 37 elevi.

Cam în același timp s'a fondat și muzeul de pictură din București.

De atunci și până azi școala de Bele-Arte a funcționat neîntrerupt. În cursul anului școlar 1897-98 această școală a fost frecventată de 70 elevi (48 băieți și 22 fete). Are un corp didactic de 6 profesori (3 definitiv și 3 suplinitori). Statul cheltuește cu școala de Bele-Arte 65816 lei anual.

Pinacoteca. — Pinacoteca saună colecțiunea de tablouri din București, datează din anul 1860. De și unele din portretele Domnilor și ale boierilor pămîntenți, cari au lucrat pentru luminarea poporului român, precum și cite-va copii care figurează într'această Pinacotecă erau depuse în vechiul Muzeu Sf. Sava, cu mult mai înainte de 1848, puținul număr de opere originale, de adevărată valoare artistică, n'au venit să mărească această colecțiune de cît de la 1850 încoace.

Muzeul de tablouri nu luă însă adevărata sa însemnătate de cît după ce, în anul 1864, înființîndu-se școala de Bele-Arte sub ministerul Crețulescu, ce reglementă și situațiunea Muzeului de tablouri, i s'a destinat în localul Academiei camere speciale.

Crearea expozițiilor periodice prevăzute printr'același regulament dete o adevărată impulsione artiștilor romîni, și chiar în urma primei expozițiunii din

1865, Pinacoteca se înavuți cu cite-va tablouri de maestri romîni.

De atunci parte din diversele trimeri ale bursierilor ce a studiat pictura în străinătate, parte din cumpărări făcute în diversele ocaziuni, în urma expozițiilor ce s'au succedat, saună în fine prin comande date direct artiștilor, Pinacoteca a ajuns a avea un număr însemnat de tablouri; între altele ea s'a înavuțit cu opere nouă originale de d-nii: Th. Aman, G. M. Tătarescu, N. Grigorescu, etc. Răposatul Constantin Esarcu a dăruit Pinacotecei bucureștene o serie de mai multe tablouri, între cari notăm cu deosebire o Sf. Familie de San-Solferato, o marină de Bachuisen, și o grupă de amori de Watteau.

Pinacoteca va fi instalată în Palatul Ateneului și numără cite-va sute de tablouri, un număr restrîns de piese sculpturale (busturi, grupe, etc.)

Expoziții și Saloane. — În toți anii, sub patronagiul Școalei de bele-arte și a Ministerului Instrucțiunii se fac expoziții de tablouri și de piese sculpturale în sala Ateneului.

Muzeele. — În București sunt două muzee: cel de Istoria Naturală și cel de Antichități.

Muzeul de Istoria Naturală. — Cuprinde numai secțiunea zoologică și o mică secțiune etnografică. Secțiunea zoologică e foarte bogată în mamifere, păsări, amfibii, șerpi, etc. De remarcat e o *Phoca vitulina* (vițel de mare) prinsă în Marea-Neagră; e singurul exemplar până acuma. De asemenea e și un mare elefant, lung de 4 m. și înalt de 2¹/₂ m.

Muzeul posedă și un exemplar din pasărea fără aripă Kiwi (*Abteryx*). Această specie e foarte rară.

Secția etnografică cuprinde o bogată serie de obiecte (arme, unelte, coșuri, instrumente muzicale, idole) de la popoarele din Antile, Celebes și Borneo. Aceste obiecte au fost dăruite de exploratorul român Mitrea, împreună cu o colecțiune de mamifere și șerpî.

Între donatori, afară de d. Mitrea, mai putem cita și pe d-nii Mihail Sutz, care a dăruit Muzeului diferite păsări din Egipt, un crocodil, etc.; Dr. Holub, care a donat mai multe piese din Africa; Ghica-Comănești, care a dat: un zebra, cîteva antilope, o girafă, un rinocer, toate din Abisinia.

Muzeul e deschis Joia, Duminica și în zilele de sărbători. Intrarea e liberă; e frecventat pe an de 20—30000 de persoane.

În bugetul său, Ministerul Instrucțiunii prevede, pe anul 1897—98, suma de 49080 lei pentru întreținerea acestui muzeu.

O secție a acestui muzeu, dar cu o direcție deosebită, e aceea (din Calea Dorobanților 16) mineralogică și de petrografie. E mai mult un fel de seminar pentru studenții facultății de științe.

Un birou geologic, cu diferite piese, se află în clădirea Universității.

Muzeul de antichități, înființat încă de sub domnia lui Alexandru-Vodă-Ghica, de Marele Vornic Mihail Ghica, fratele Domnitorului, a fost în urmă îmbogățit prin prețioasa colecțiune arheologică și numismatică a generalului Mavrus.

La 1864, s'a regulamentat existența muzeelor (dinpreună cu cel de istorie naturală) și s'a pus fie-care sub administrația unui director (conservator), ajutat de cîte un comitet consultativ.

De la 1881, cu venirea în ca-

pul acestei instituțiuni a d-lui profesor Grigore Tocilescu, muzeul a început a se îmbogăți mult.

Muzeul se împarte în patru secțiuni: secția arheologică, secția eclesiastică, secția numismatică și secția preistorică.

Secția arheologică conține mai multe inscripții grece și latine, diferite sculpturi și fragmente arhitectonice; multe obiecte rare și prețioase, între cari acele formînd Tezaurul de la Pietroasa (cunoscut sub numele de «Cloșca cu puii»).

Secția eclesiastică, prea bogată în obiecte adunate de la mănăstirile din țară, e formată din odoare și vestimente bisericesti.

Secția numismatică, deja bine reprezentată în colecțiunea Mavrus, cuprinde monede foarte vechi, între altele seria monedelor lui Traian, a orașelor grecești de la Dunăre și Marea-Neagră.

Secția preistorică, creată în 1881, conține mai multe obiecte de piatră, bronz și lut. În această secție se află și antichitățile găsite la Cucuteni (Iași).

În muzeu se află o bogată colecție de obiecte de bronz găsite în săpăturile de la Constanța, Slăveni, Bumbești, Severin, Răcari, etc.; o colecție de ceramică și sculpturi; diferite arme vechi românești (lânci, săbii, puști, săgeți, etc.) ce aparțineau diferiților Domnitori; drapele, scuturi, zale, etc.

Se află de asemenea o colecție de manuscrise și tipărituri vechi, foarte rare, precum și o bogată colecție de documente românești.

Mai e: o colecție a costumelor naționale din vremurile cele mai vechi; o bogată colecție de instrumente muzicale

din toate ținuturile locuite de Romîni; un album bogat al monumentelor istorice din București și din țară; o serie de inscripții cuneiforme și hieroglife; o colecție de sculpturi în lemn, ca: porțile bisericilor de la Cotroceni, Znagov, Cozia, etc.; modelul bisericii episcopale de la Curtea-de-Argeș, lucrat de asemenea în lemn.

Se mai află și o colecție de tablouri a răposatului bărbat politic M. Cogălniceanu, între cari sunt opere de Luca Kranach, Zeitblum, Adalbert Franke, etc.

Tot aci se află și cartonul lui Kaulbach, reprezentînd *Persecuția Creștinilor de Nerone*.

Bogăția cea mai importantă sculpturală o prezintă monumentul de la Adam-Clissi, cu care s'ar putea mîndri orîce muzeu. De remarcat e și inscripția găsită la mausoleul de la Adam-Clissi.

În fine la Muzeul nostru de antichități se mai află și o secție de reproduceri în gips.

Ministerul Instrucțiunii publice are înscrisă în bugetul său o sumă de 26000 lei pentru întreținerea Muzeului Național.

Ministerul Instrucțiunii a cumpărat casa Blaremburg, cu locul unde a fost grădina Rașca, pe care va clădi un local încăpător pentru Muzeu și Biblioteca Centrală.

Institutele. — Dintre institutele culturalo-științifice însemnăm: *Institutul botanic, cu Grădina botanică*, unul din cele mai frumoase din Europa. A fost la început situată pe locul grădiniței actuale din fața Universității, unde se află așezate statuete. Mai tîrziu s'a mutat la Cotroceni, unde se află și azi.

Institutul are mai multe secțiuni și anume:

Școala plantelor medicinale.
Școala plantelor alimentare,
industriale și furagere.

Școala de arboricultură tructiferă.

Școala de floricultură.

Un rozarium.

Diferite florării.

O pepinieră.

O secție a florei României.

O stîncărie a plantelor alpine.

O grădină rezervată.

Diferite clădiri, ca: Institutul Botanic, Casa directorului, cea a grădinarilor, etc.

Un lac — mai mic de cît al Cișmegeiului — se află în partea centrală, spre V.

Grădina e bine întreținută și e prevăzută cu mai multe alee.

Institutul de Botanică are numeroase colecțiuni de valoare precum și o bibliotecă specială.

Direcțiunea acestui institut întreprinde anual excursiuni științifice prin țară cu studenții facultății de științe și cu cei de la facultatea de medicină.

Statul cheltuește anual cu acest institut aproape 50000 lei.

Institutul de patologie și bacteriologie. — S'a înființat în anul 1887, chemîndu-se ca diriginte pe dr. Victor Babeșiu, fost profesor la Facultatea de medicină din Buda-Pesta.

Institutul se divide în patru secțiuni și anume:

a) Secția de anatomie patologică și pentru boli infecțioase la om;

b) Secția boalelor infecțioase la animale;

c) Secția de vaccinațiune în contra turbărei, la care se adaugă și secția serului anti-difteric;

d) Laboratorul de chimie biologică și igienică, care se ocupă și cu lucrările de micro-fotografie și radiografie.

În 11 ani, de la înființarea Institutului și până la sfîrșitul anului 1897, s'a tratat cu serum antirabic peste 5000 de persoane mușcate de animale turbate sau suspecte.

În anul 1897, s'a împărțit la populația din comunele rurale, prin intermediul Ministerului de Interne, 22000 fiole de serum anti-difteric.

Lucrările cele mai însemnate ale Institutului până acum sunt:

O inovațiune la serul antirabic al lui Pasteur; cercetări asupra hemoglobineriei bacteriene a bouului; descoperirea unor microbi specifici patologici, ca microbul influenței etc.; o serie nouă de aparate necesare laboratorului; studiul apelor potabile din capitală; o metodă nouă de sterilizare a apei, etc. etc.

Până acum Institutul bacteriologic a publicat șase volume de *Anale*, cu lucrări speciale.

La acest Institut se țin cursuri teoretice și practice de bacteriologie și patologie studenților Facultății de medicină, precum și conferințe populare.

Ministerul Instrucțiunii publice prevede în budgetul său pe anul 1897—98 suma de lei 90560, pentru întreținerea acestui Institut.

Institutul meteorologic. — Institutul meteorologic se află situat pe Dealul-Filaretului. Înființat în 1884, ca o mică stațiune meteorologică la Școala de agricultură de la Herăstrău, răposatul fost ministru Ion Cimpineanu i-a dat un caracter științific, transformîndu-l în Institut și înzestrîndu-l cu toate aparatele necesare.

În 1888, Institutul a fost transferat în actualul său local (fosta proprietate a răposatului juriconsult Bozianu).

Are o bibliotecă însemnată, relativă la studiul meteorologiei și al astronomiei.

E prevăzut cu toate aparatele și instrumentele reclamate de știința modernă, între cari cităm pe cele mai însemnate:

Giruetele mari pentru măsurarea iuțelei vîntului, cari transmit mișcările lor la niște înregistratori automatici.

Înregistratori ai forței razelor solare, între cari e o sferă mare înregistratoare de cristal.

Un număr mare de termometre, barometre, sismografe (un fel de înregistrator pentru cutremurele de pămînt).

Anemo-cimegraful, un aparat ingenios, care divide automatic timpul cu spațiul, dînd astfel rezultatul iuțelei vîntului.

Un ceas-regulator, indicînd ora exactă și care arată durata și pozițiunea cutremurelor de pămînt. Un telefon comunică în toate zilele ora direcției căilor ferate, care la rîndul ei o transmite la toate stațiile.

Aparate pentru a măsura mișcarea și cantitatea norilor; pluviometri de toate sistemele.

Tot la institutul meteorologic se află și biroul verificărei măsurilor metrice, precum și primele măsuri prototipe internaționale, etaloane de lungime și greutate.

Cea mai importantă secție a Institutului Meteorologic e negreșit cea consacrată pentru studiarea magnetizmului terestru. Un întreit briu de zid înconjură această cameră, pentru ca să fie prezervată de influențele exterioare și spre a menține o egalitate de temperatură constantă. Nicî un atom de fier nu pătrunde în această construcție, pentru a evita atracțiunea.

Studiile ce se fac în această secție sunt de cel mai mare in-

teres pentru a determina declinațiunea magnetică în partea aceasta, declinațiune ce variază. În 1828, după lucrările ofițerilor ruși, această declinație era de 11 grade; azi nu e de cât de 4 grade și câte-va minute. Dacă nu s'ar observa această diferență, s'ar produce mari erori în ridicarea comparată a planurilor.

Institutul Meteorologic dispune de mai multe aparate optice, pentru observația cerului.

Ministerul Domeniilor are înscrisă în budgetul său suma de 100000 lei pentru întreținerea Institutului Meteorologic.

Institutul de chimie din București există de mai bine de 32 ani, când s'a creat de doctorul Davila, cu concursul actualului său director d. doctor A. Bernard; el a eșit din vechile laboratorii de chimie ale Școlii naționale de medicină (mai târziu ale facultății de medicină și ale școlii superioare de farmacie), ale Eforiei Spitalelor Civile și ale Ministerului financelor; a luat mai târziu numirea de Institutul Chimic Universitar; a fost însărcinat de la început cu lucrările de igienă și de poliție sanitară, mai ales cu examinarea apelor destinate pentru alimentarea orașelor, cu analiza apelor minerale indigene, cu diferite cercetări farmaceutice, cu expertizele chimico-legale ale Ministerului Justiției, cu numeroase alte expertize, din partea altor ministere și a servit instrucțiunii medicale și farmaceutice. Succesiv s'a dat acestui institut o dezvoltare însemnată, potrivit cu natura variată și cu numărul crescând al lucrărilor ce se îndeplinesc în laboratoriile sale și cu care astăzi Institutul este însărcinat de diferitele ministere. Laboratoriile Institutului

sunt împărțite în cinci secțiuni: de igienă și de poliție sanitară, de lucrări hidro-chimice, de chimie legală și biologie, de lucrări micrografice și de igienă industrială.

La 1 Iulie 1893, acest institut a trecut de la Ministerul Cultelor și Instrucțiunii publice, la ministerul de Interne. Astăzi personalul institutului de chimie al ministerului de Interne se compune din: 1 director, 5 chimiști-experti, 4 chimiști-ajutori, 1 ajutor auxiliar, 3 laboranți și personalul necesar de cancelarie. În anul 1895 s'a săvârșit în acest institut 5145 diferite expertize.

Afară de aceste institute, mai însemnăm: Institutul de fiziologie, acel de gynecologie, etc.

Academia Română, înființată în anul 1866, sub titlul de *Societatea literară română*, este azi cea mai înaltă instituțiune de cultură a neamului românesc; abia în 1879 ia denumirea de Academia Română; are mai presus de toate misiunea: cultivarea literaturii și științei române, conservarea și perfecționarea limbii. Publică *Analele* ei, în care sunt coprinse conferințele, debaterile științifice a membrilor, publicații speciale asupra lingvisticei, literaturii populare, istoriei naționale, într'un cuvânt tot ce se referă la manifestațiunile vieții din trecut și de azi a poporului român.

Organizează concursuri cu premii, pentru cărțile cele mai bune. Acordă stipendii și subvențiuni absolvenților de facultăți pentru a se specializa în străinătate.

Publică documente vechi relative la istoria țării. Colecțiunea numită Hurmuzaki e un monument măreț de materiale pentru acei ce se ocupă cu trecutul

țării române. Se compune actualmente din 25 volume mari în folio și cuprinde peste 10000 documente, dintre anii 1199—1849, culese în țară și în străinătate. A întreprins compunerea unui mare dicționar etimologic al limbii române. Dispune de o însemnată avere de aproape 3000000 lei în efecte și imobile, aducând un venit de aproape 300000 lei anual. Posedă cea mai bogată bibliotecă de toate cărțile românești ce apar și mai cu seamă de cărțile rare românești bisericești, a căror rețipărire științifică (cu glosarii, note și explicațiuni) a și început-o de mult.

Posedă de asemenea cea mai bogată colecțiune de documente vechi, (peste 25000, nepublicate încă): manuscrise, stampe, vederi, ilustrații, sigile, hărți geografice, etc. Ele sunt un tezaur neprețuit pentru tot felul de studii istorice: diplomatica, paleografia, sigilografia română, etc. De asemenea are o colecțiune numismatică de mare valoare, din timpurile cele mai vechi ale încheșării statului român, peste 4000 monede moldovenești și muntenestești, bulgare, sârbe, polone și ruse.

Numărul membrilor ei se ridică la 40, împărțiți în diferite secțiuni.

A cheltuit numai pentru premii, de la înființarea ei până azi, aproape suma de 200000 lei.

Intre donatorii principali ai Academiei Române, se pot cita următoarele persoane:

Evangelie Zappa a dăruit în anul 1860 suma de 5000 galbeni «ca fond pentru limba și literatura română a prea iubiților frați și fii ai patriei mele adoptive»; adăugând apoi încă 1000 galbeni anual.

Domnitorul Alexandru Cuza

1000 galbeni, pentru cea mai bună lucrare științifică scrisă în limba română.

Generalul Const. Năsturel-Herescu, venitul a două moșii, care se urcă la suma de lei 32000 lei anual.

Dr. Anastasie Fătu, 10000 lei.

Frații Daniel din Iași, 15000 lei.

Theodor Veisa, 25000 lei.

Dimitrie Hagi-Vasile, 20000 lei.

G. San-Marin, 10000 lei.

Iacob Neuschotz, 20000 lei.

Alexandru Bodescu, 2000 ruble.

Dr. Obedenaru, 500000 lei.

Theoder Macinca, 80000 lei.

Domnița Alina Știrbei, 200 mii lei.

Ion Fătu, 200000 lei.

În timpul mai recent importantul legat al răposatului Adamake și legatul Oteteleşanu.

De asemenea și guvernul îi acordă pe an subvenții însemnate; de la înființarea Academiei până azi subvențiile guvernului se urcă la suma de un milion și jumătate.

Societatea geografică română, înființată în 1875, sub auspiciile M. S. Regele Carol. Numără peste 400 membrii.

Societatea a întocmit și publicat dicționarele geografice parțiale ale celor 32 districte, care se publică azi la un loc sub titlul de *Marele Dicționar geografic al României*. Ține regulat ședințe publice, sub președinția Regelui, frecventate de un public numeros și ales, când se țin de către învățații noștri, conferințe geografice și istorice de cel mai mare interes. Publică Buletinul societății, în volume trimestriale, în care își văd lumină scrieri de valoare cu privire la geografia, etnografia și istoria țării românești.

Acordă burse și subvențiuni, pentru excursiuni științifice.

Dispune de o colecție de hărți din toate timpurile; mai cu seamă secția cartografică română e bogată și variată. Biblioteca cuprinde toate scrierile geografice străine și române, vechi și nouă. E în relațiune și face schimb de publicație cu peste 100 societăți geografice din cele 5 continente.

Ateneul român, societate înființată din anul 1860; scop cultural, artistic și literar. Organizează în timpul iernei un ciclu de conferințe mult frecventate.

Are un local propriu, monumental. Expoziție permanentă de pictură, sculptură, etc. Răposatul ei vice-președinte C. Esarcu i-a lăsat prin testament toată averea sa, care se urcă la aproape jumătate de milion. Ateneul are și o subvenție anuală de la Ministerul Instrucțiunii.

Dispune de o însemnată bibliotecă și de o colecție de tablouri de maestri flamanzii, italienii și francezii, între cari de Titian, Rembrandt, Téniers, Ruysdaels, Fragonard, etc. De asemenea are mai multe cupe ciselate din secolul XV-lea, figuri pompeiane, porțelanuri de Saxa; o colecție de gobelinuri și un număr de medalii vechi.

Fondațiunea universitară «Carol I», instituită de M. S. Regele Carol în anul 1891, cu ocaziunea serbării jubileului de 25 ani de domnie. M. S. Regele a dat 200000 lei ca fond prim. Au mai dat fonduri: d. Evlochie Gheorghief bancher, 200000 lei, și d-na Dr. Turnescu, 90000 lei. Se întreține o bibliotecă pentru studenții universitari și se acordă ajutoare și stipendii studenților lipsiți de mijloace.

Societăți culturale. — *Societatea pentru învățătura poporului român*. Această societate este compusă din oameni de bine, aparținând tuturor claselor societății. Are o școală primară de băieți, o grădină de copii și o școală normală. Localul se află în curtea bisericii S-ta Ecaterina, local propriu al societății. Cursurile sunt gratuite. (Vezi § Instrucțiunea).

Societatea Tinerimea Română. — Această societate ține pe fiecare an concursuri între elevii și elevele școalelor primare urbane și rurale, pentru studii, lucru de mină, desen și caligrafie, cât și între elevii școalelor secundare, asupra Istoriei naționale. Premiile, constând din cărți și vestimente pentru elevii săraci, se împart în ziua de 21 Maiu, aniversarea societății, în Palatul Ateneului. Societatea publică și o revistă literară-științifică.

Societatea institutorilor și institutoarelor din București, fondată în 1887, în scop cultural și filantropic. Conferințe, ajutoare și publicațiune de revistă pedagogică. Dispune de un fond de 12000 lei.

Numărul membrilor 175.

Societatea corpului didactic, fondată în anul 1890. Scopul e cultural și filantropic. Ține conferințe, acordă ajutoare la membri și scoate o revistă pedagogică.

Societatea istorică, a studenților facultății de litere din București. Înființată de vr'o 5—6 ani, sub președinția d-lui Prof. Grigore Tocilescu. Ține conferințe. Dispune de un mic capital și de o mică bibliotecă. Numărul membrilor ei e de vr'o 30.

Dr. Iuliu Barasch, societate literară, se ocupă cu adunarea de documente ce privesc pe

Evreii pămîntenî. Publică Anale și diferite broșuri. Are un capital mic, dar are o importantă colecție de documente vechi. Înființată în 1887.

Societatea presei, asociațiunea ziariștilor din România, fondată în anul 1890. Imbunătățirea stăreii morale și materiale a membrilor. Acordă împrumuturi, ajutoare și pensuni membrilor. Dispune de un capital de 26000 lei și de o mică bibliotecă. Numărul membrilor 120.

Cercul publicațiilor militare, compus din ofițeri de toate gradele. Publică scrieri periodice militare. Dispune de o bibliotecă însemnată militară și de un fond bănesc.

Cercul militar, societate de ofițeri: scop cultural; organizează conferințe.

Bukarester Deutsche Liedertafel, societate germană, fondată în anul 1852 de colonia germană din București, pentru dezvoltarea artei muzicale. Dă serate de cînt și muzică. Are un local al ei propriu, în valoare de 150000 lei și dispune de un capital în sumă de 10000 lei. 300 de membri.

Eintracht, societate muzicală germană, fondată în 1856, compusă mai cu seamă din meșteșugari.

Societatea Amicilor de Bele-Arte. Această societate are scopul să răspîndească în România gustul operilor de artă: pictura, sculptura, arhitectura, etc. În acest scop se și face din cînd în cînd cîte o expoziție de tablouri, care, de obicei, se orînduește în una din sălile Ateneului.

Societatea Amicii artelor și a literaturii, cu scop cultural; publică o revistă lunară și organizează concerte, serate literaro-artistice în societatea cea mai bună a capitalei.

Societatea romînă de gimnastică, arme, dare la semn, a fost fondată în anul 1867, în scop de a servi ca centru de propagandă pentru a răspîndi în toată țara societăți analoge. Activitatea societății până acum a fost: Exercițiul de scrimă, floretă, sabie, tragere la țintă. Această societate a dat țării un număr de 24 tineri profesori de gimnastică la liceele statului și cîți-va de artiști, angajați în străinătate. Fondul societății se compune din localul ei în valoare de 400000 lei. Localul se compune din: școala, basinul, hala de gimnastică cu dependințe, pe o suprafață de 714 m. p. Organizează concursuri anuale de: scrimă, nautică, acordînd și premii. Numărul membrilor acestei societăți se urcă la 130. De la înființarea ei până azi a funcționat ca președinți, d-nii: V. A. Urechia, St. Golescu, Gr. Lahovari, generalii Davila, Arion și Popescu.

Bukarester Turn-Verein, societate de gimnastică; compusă mai cu seamă din Germani; dezvoltarea gustului de gimnastică; peste 500 de membri; capital social 60000 lei. Dispune de un local propriu cu mai multe dependințe. În 1892 a dat o serbare cu ocaziunea aniversării de 25 ani, la care a luat parte mai multe societăți germane și austriace.

Schützen-Verein «Bukarest», societate de arme și dare la semn internațională. Una din cele mai vechi societăți din București. Majoritatea membrilor se compune din Germani și Elvețieni. Un mare număr de Romîni figurează ca membri. Organizează concursuri anuale de tir cu premii. Posedă o grădină mare sub numele Schiess-Stat. Răposatul general Florescu a

fost multă vreme aci președinte activ.

Aurora, societate de gimnastică, scrimă și lectură, fondată în 1897. Societatea organizează serbări, din al căror venit se subvenționează școlile izraelite din capitală. Venitul anual: 4000 lei; numără 70 de membri.

Liga pentru unitatea Culturală a Romînilor, fondată în 1890; scop cultural; subvenții și burse, ajutoare la școli și biserici din provinciile locuite de Romîni. Peste 3000 de membri.

Milcovul, societate de ajutor a studenților romîni din Basarabia, fondată în 1890 din îndemnul d-lui Prof. B. P. Hasdeu, care e și președintele ei. Scopul: filantropic și cultural. Posează o mică bibliotecă. Numărul membrilor 42.

Carpații, societate culturală romînească, pentru a ține deștept sentimentul național și a ajuta pe Romîni de dincolo de Carpați. Vechie de două decenii.

Societatea macedo-romînă, a Romînilor macedonenî; scop eminent cultural. Trimete cărți didactice în Macedonia.

Dritta, societatea Albanezilor din România. Scop cultural și patriotic. Intreține o școală primară și un ziar de propagandă.

Societatea studenților în medicină, fondată în 1875, la care se țin mai multe conferințe pe an. Dispune de o însemnată bibliotecă și de 10000 lei în numerar. Peste 220 de studenți sînt membri.

Societatea studenților în farmacie, fondată în 1894; scop științific; disertațiuni, publicațiuni, etc. 80 de membri.

Curtea de Argeș, societate economică și culturală. Educațiune și învățatură la copii de săteni, mai cu seamă de meșteșu-

guri. Numărul membrilor: 320. Dispune de 10000 lei avere.

Progresul silvic, societate economică-culturală, fondată în 1886. Conferințe publice, excursiuni științifice, revistă, etc. Dispune de un fond de aproape 10000 lei. Numără 350 membri.

Munca, societate culturală românească, sub patronajul M. S. Reginei Elisabeta.

Furnica, societate culturală românească. Dezvoltarea gustului pentru costumele naționale. Sub patronajul M. S. Reginei Elisabeta. Are și un magazin de costume naționale, chilimuri, etc. și un atelier în care lucrează fete de sătenii din Rucăr și Cîmpu-lung.

Dă baluri anuale vizitate de societatea cea mai bună din capitală.

Fockey-Club, societate română pentru încurajarea rasei cavaliere. Organizează cursele de cai anuale cu premii însemnate la Hipodromul său de la Băneasa. Aceste curse sunt mult vizitate. Membrii săi se compun din cei mai însemnați bărbați ai României.

Societatea Centrală agricolă, a proprietarilor și cultivatorilor din România, fondată în anul 1889. Scopul societății: Apărarea proprietății, îmbunătățirea agriculturii în toate ramurile ei; subvenții și burse pentru studenți în străinătate, cercetări agricole în țară. Dispune la casa de depuneri de un fond de vr'o 700.000 lei. Are o bibliotecă însemnată și un mobilier în valoare de 25000 lei. Societatea agricolă își clădește un local al ei propriu, care va fi una din podobeale Bucureștilor. Numărul membrilor: 380.

Afară de aceste societăți mai însemnate în București: *Societatea medicilor*; *Societatea știin-*

ților fizice; *Societatea amatorilor în matematică*; *Societatea politehnică*; *Societatea inginerilor*; *Societatea elevilor școlii veterinare*; *Societatea Spitalului*, a studenților în medicină; *Societatea Tinerimea studioasă medicală*; *Asociațiunea pentru studii economice și statistice*, etc. etc.

Bibliotecă și arhive. — În București sunt 16 biblioteci, din care: una publică, 4 speciale, 2 studențești și 7 ale școalelor secundare. În decursul anului 1897 au funcționat toate cu un număr de peste 200.000 volume.

În primul rând vine *Biblioteca Centrală*. Înființarea ei e prevăzută prin regulamentul organic, care fixează o sumă de 5000 lei vechi pe an pentru cumpărături de cărți. Afară de aceasta se prescrie ca toate cărțile, manuscritele ce se vor afla în Mitropolie, Episcopii și Mănăstiri să se strângă și să se așeze în biblioteca de la Sf. Sava. Asemenea se pune obligațiune, prin același articol din regulamentul, ca toți autorii și editorii cărți vor publica o carte în principatul Țării-Românești să fie dator să dea 5 exemplare pentru biblioteca școlii din București și 5 pentru cea din Craiova, iar redactorii gazetelor și altor lucrări periodice vor da numai câte un exemplar la fiecare din aceste două biblioteci.

La început, Biblioteca posedă cele mai multe cărți în limba italiană, latină și greacă; în celelalte limbi erau mai puține.

În fiecare an, pe lângă cărțile trebuincioase procurate din fondurile alocate în buget, s'au cumpărat de Stat și bibliotecelă Odobescu, Fălcoianu, Stefan Miclă, Ghenadie Buzoianu.

S'a dăruit de răposatul G.

Costaforu Bibliotecii Centrale, prin testament, întreaga sa bibliotecă, mare parte compusă din cărți de drept, restul de literatură, istorie și știință. Biblioteca posedă azi peste 125000 cărți imprimate, 500 manuscrite și 550 stampe. S'a mai îmbogățit și prin daruri. Între alții, C. Brăiloiu a donat biblioteca răposatului său fiu.

Biblioteca este abonată la cele mai principale reviste străine, franceze, italiene, germane, engleze și ruse.

Actualmente Biblioteca se află instalată în fosta casă a răposatului Beizadea Costache Ghica, din strada Valter Mărăcineanu (Intrarea Cișmegeiului).

Biblioteca din București este deschisă publicului cititor în toate zilele de lucru, de la orele 9 a. m., până la orele 6 p. m.

În Budgetul Ministerului Instrucțiunii publice, e prevăzută suma de lei 37000 anual, pentru întreținerea ei. În fiecare an se cumpără pentru 10000 lei cărți nouă.

Bibliotecă studențești:

1. *Biblioteca studenților în medicină*, fondată în anul 1875, dispune de 7000 volume, mai toate cu cuprins medical. Biblioteca e deschisă în toate zilele de lucru de la orele 8 a. m. până la orele 10 seara. Numărul cărților consultate în ultimul an au fost de 1200.

2. *Biblioteca Fundațiunii «Carol I»*, fondată la 1895 de M. S. Regele cu ocaziunea jubileului de 25 ani de Domnie. Dispune de un număr de peste 12000 volume, cu cuprins literar, filosofic, istoric și științific. E abonată la mai toate revistele speciale din străinătate.

Biblioteca e deschisă toată ziua și seara până la 10. A fost

frecventată în anul 1897 de 20000 persoane.

Bibliotecă speciale:

1. *Biblioteca Academiei*, fondată la 1867; dispune de 75000 de volume, 1500 manuscrise și peste 30000 de documente. E deschisă în toate zilele de lucru. A fost frecventată în cursul anului 1897 de 6—7000 persoane. (Vezi § Instituțiile de cultură).

2. *Biblioteca muzeului de antichități*, bogată în cărți vechi bisericești, documente, manuscrise, etc.

Se poate cerceta numai cu învoirea direcțiunii.

3. *Biblioteca Societății Geografice*, fondată în anul 1875; numără 7000 de volume și reviste, mai toate de geografie, călătorii și etnologie. Dispune de o importantă colecție de hărți, atlase, etc. Se poate consulta în orice zi de cei interesați. Se află instalată într-o sală de sus a Palatului Ateneului.

4. *Biblioteca Statistică Centrale*, fondată în 1892; dispune de 20000 volume. Se află instalată la Ministerul de Domenii și se poate utiliza de cei interesați în toate zilele de lucru.

5. *Biblioteca pedagogică* a Ministerului Cultelor și Instrucțiunii publice, fondată ca atare în 1894, dispune de 5000 volume, în mare parte relative la învățământ și pedagogie. Are o colecție complectă de toate cărțile didactice române de la începutul renașterii.

6. *Biblioteca Primăriei* cu 1000 volume, relative la edilitate, statistică, sondegiu de apă, iluminat, canalizare, etc.

Biblioteca școlilor secundare, în număr de 7, are un total de peste 12 mii volume:

Biblioteca liceului Lazăr, fon-

dată în 1859, dispune de 1500 volume.

Biblioteca liceului Sf. Sava, înființată în 1817, conține 4000 volume.

Biblioteca liceului Matei-Basarab, fondată în 1860, dispune de aproape 2000 volume.

Biblioteca liceului Mihail-Viteazul, fondată în 1865, cu aproape 1000 volume.

Biblioteca Seminarului Central (1834), cu aproape 4000 volume.

Biblioteca gimnaziului Cantemir-Vodă (1865), cu peste 1000 volume.

Biblioteca gimnaziului Șincai (1892), cu 2000 volume.

O importantă bibliotecă juridică are și Inalta Curte de Casație.

Afară de aceste biblioteci mai sunt și altele câte-va particulare, între care se pot cita bibliotecile: răposatului Odobescu, Mitropolitul Moldovei (la biserica Antim), Ștefan Greceanu (o arhivă bogată de documente istorice și cărți vechi românești rare), Grigore Tocilescu, Grigore I. Lahovari, Grig. Manu, V. A. Urechiă, etc.

Arhivele Statului. — Toate hrisoavele, uricile, documentele vechi, relative la proprietăți ale Statului și ale particularilor, actele privitoare la persoane care au jucat un rol în trecut documentele mănăstirilor, cărțile vechi bisericești, arhivele autorităților din țară, actele diplomatice vechi, într'un cuvânt tot ce se atinge de trecutul instituțiilor țării, se află adunate la un loc, și formează Arhivele Statului.

Nicolae Crețulescu, pe când era ministru al Instrucțiunii Publice, a dispus reorganizarea Arhivei Statului, și a însărcinat cu această lucrare pe Cesar Boliac.

Arhiva se compune din două secțiuni. Prima cuprinde toate documentele domeniiale, relative la bunurile Statului, în număr de peste 100000 piese.

Secțiunea a doua, secțiunea de stat, cuprinde: toate dosarele, condicile, registrele administrative, judiciare, militare, etc.

Numărul lor trece peste un milion. În această secțiune se mai află un mare număr de acte neclasate din cauza lipsei de local. Documentele domeniiale și cele-lalte nu se pot utiliza cum ar trebui, căci lipsa unui local propriu, a unei legi de organizare și al unui personal suficient, împiedică mult darea lor la lumină.

La Arhiva Statului se află mai multe piese, adevărate capodopere de paleografie.

Se află în Arhivă un mare număr de sigilii și acte pur istorice și literare, pentru studiul istoric și al limbei românești.

Direcțiunea generală a Arhivelor Statului se află în încăperile bisericii Mihail-Vodă.

Monumente și zidiri. — *Monumente.* — București nu e bogat în monumente; afară de biserici, alte monumente istorice nu avem de însemnat în capitala Regatului. Turnul Colței, singurul monument din vremurile trecute, a fost dărâmat în anul 1889 de Primărie.

Statue sunt:

1. Statua equestră a lui Mihail-Viteazul, sculptată de artistul francez Carrier-Belleuse și apoi turnată în bronz. E așezată pe un pedestal de marmoră și are de ambele părți câte un tun, luat ca trofeu în războiul dela 1877—78;

2. Statua lui George Lazăr;

3. Statua lui Heliade-Rădulescu.

Aceste trei statue sunt așe-

zate pe bulevardul Academiei, în fosta Grădina Botanică, din fața Universității. În fața lor, pe bulevard, se face la 10 Maiu, în toți anii, defilarea trupelor în fața Suveranilor, Trimișilor străini și a Autorităților.

În grădina Episcopiei se află un mic monument comemorativ ridicat de ofițerii noștri în amintirea generalului Ion C. Florescu, unul din organizatorii armatei române.

Tot în grădina Episcopiei se află busturile comitelui Scarlat Rosetti, (de marmoră), unul din donatorii principali ai Ateneului, și bustul poetului Mihail Eminescu (de bronz).

În grădina Așezămintelor Brîncovenesti se află statua de marmoră a Domniței Bălașa, cititoarea Așezămintelor.

În fața Comandamentului Corpului al II-lea de armată se află așezat bustul generalului Cernat.

În curtea spitalului Colțea se află monumentul Spătarului Cantacuzino.

Pe rondul bulevardului Carol, la întretăerca bulevardului cu stradele Scaunele și Melodiei, se află o columnă, purtînd vulturul Romîniei, cu aripele desfăcute și cu o cruce în cioc. Această columnă a fost întîiu așezată în grădina Episcopiei, și permutată unde se află azi de Primărie, în 1893, cînd s'a pus în circulație partea de bulevard de la Universitate în spre Obor.

Pe squarul Sărindar se află încă monumentul «Fintîna Păcei», făcut cu ocazia venirii în București a împăratului Francisc-Iosef al Austriei. «Fintîna păcei» nu e de cît un monument provizoriu; se proiectează a se face în locul ei un monument în amintirea lui Mateiu-Basarab, întemeietorul foastei biserici a Sărindarului.

În curînd, orașul București se va îmbogăți cu cîte-va statue cari sunt acum în execuțiune și anume: aceia a lui Ioan C. Brătianu; a lui C. A. Rosetti și a lui Mihail Cogălniceanu. Camera a votat deja fondurile necesare pentru înălțarea acestor statue (cîte 200000 lei de fie-care).

O altă statue, ridicată în amintirea lui Alexandru Lahovari, din inițiativă privată (prin subscripții), va împodobi una din piețele Bucureștilor; monumentul, lucrat la Paris, e deja gata.

Mai multe columne, fîntîni țîșnitoare și basinuri decorează multe răspîntii de strade.

Clădiri. — Între clădirile demne de a fi citate sunt: Palatul Regal, reședința de iarnă a Regelui, de pe Calea Victoriei; edificiu de stil disparat și fără caracter precis. Aripa stîngă a edificiului a fost clădită de Constantin Goleșcu la începutul veacului acestuia. Palatul Universității, lucrat după planurile arhitectului Al. Orăscu, fost profesor universitar și rector al Universității. Palatul Băncei Naționale în stradele Lipșcani și Smîrdan. Palatul Justiției, în Calea Rahovei, a căreia sală «a pașilor pierduți» e monumentală. Palatul Ateneului, frumoasă și impozantă construcțiune. Teatrul Național. Palatul cel nou al poștelor din Calea Victoriei și stradele Carol și Stavropoleos. Palatul Casei de depunerii și consemnațiuni, clădire monumentală, în Calea Victoriei. Palatul Ministerului de Domenii, pe bulevardul Carol. Noul Palat al Curței de Compturi, din Calea Griviței. Palatul Băilor Eforiei. Palatul de la Cotroceni, reședința Principelui Ferdinand al Romîniei; în fine Spitalul Militar, Spitalul Colței, Școala de poduri și Șosele, Arsenalul,

Pirotecniea, Cazărmile diferitelor trupe și altele.

Grădini. — *Plantațiunile de aliniament.* — Una din calitățile Bucureștilor sunt plantațiunile de tot soiul din interiorul orașului.

Așa zisele plantațiuni de aliniament d'alungul stradelor și a bulevardelor concîră mult la asanarea orașului. Aceste plantațiuni au luat o dezvoltare deosebită de la 1877—78 încoace. Azi avem în capitală peste 60 de strade plantate cu 15000 arbori. Pe tot anul se plantează 1500—2000 arbori.

Grădini în vechime. — În prima jumătate a secolului al XIX-lea, erau în București cîte-va grădini publice, unde venea lumea să petreacă. Erau grădinile: Deșliului; Pană Breslea (în str. Polonă); Giafer (mai tîrziu Grădina-cu-cai), Grădina-Vărarului, de pe podul Calicilor. Pe locul grădinei Vărarului mai în vechime era Livedea Gospod, sau livedea în care pășteau caii domnești și alături de ea se aflau maidanurile întinse și sterpe, pe care era sălășluită, din poruncă domnească, sărăcimea orașului, calicii. Pe la sfîrșitul primei jumătăți a acestui veac mai era și grădina lui Marcu, lîngă mecelul turcesc din mahalaua Popa-Nan.

Petrekerile erau vestite. Anton Pan, Chiosea-fiul și Petrache Nănescu erau veselia acestor grădini. Cîntările lor mergeau de pomină.

Cîmpia Filaretului, azi *Cîmpul Libertății*, făcea odată mulțumirile sufletești ale Mitropolitului Filaret. Aci se ridica d'asupra unei sorginte răcoroase, ce curge de sub deal, un chioșc. Acest edificiu era prețios prin originalitatea stilului său; dar ceea ce îi da o valoare artistică, erau coloanele de subt arcadele ce decorau fîntîna. Sculptate cu

o mare fineță, armonioase în liniile lor, erau lucrate în stil bizantin cu arabescuri și strungării curioase.

Filaretul era și este încă locul de petrecere al poporului în zilele de serbători. Arnăuții din curțile boeresti făceau aci exerciții de călărie.

Acum însă locul a pierdut mult din frumusețea sa și e mult mai puțin căutat. De altmintreli și chiosc și alte înfrumusețări au dispărut cu desăvîrșire.

Administrația comunală din 1894 și-a îndreptat din nou privirile asupra acestui loc atît de iubit altă-dată de Bucureșteni și în acest scop a decis să asaneze prin plantațiunile Cîmpia Libertății, și să înființeze un parc rustic municipal.

Epitropia Așezămintelor Brîncovenesti a hotărît a zidi aci un mare spital.

Înființarea grădinilor publice datează din timpul generalului Kiselef, deplin imputernicitul împăratului rusesc pentru țările române în anul 1831. Prin Regulamentul Organic, pentru îmbunătățirea orașului București, la art. 34 se statornicește a se înființa trei piețe pentru preumblarea publicului, din care una la capul Podului Mogoșoaiei.

Cam atunci (1837), s'a început cu facerea șoselei de preumblare de pe acest loc și s'a plantat aleele cu copaci de tei, începînd de la barieră până la rondul al III-lea, aproape de Băneasa.

Cu formarea grădinei pe amîndouă părți ale șoselei s'a început sub Domnitorul Gheorghe Bibescu, și, după abdicarea lui, s'a continuat cu lucrările în timpul Domnitorului Barbu Știrbeiu, care a desfășurat o activitate mare pentru prosperitatea capitalei. Un grădinar peizagist

cu mult gust și pricepere, C. Meyer, chemat în țară, a fost însărcinat cu alcătuirea planului și direcțiunea lucrărilor, cari s'a terminat în 1851.

Șoseaua, frumoasă prin întinderea ei și plantațiunea sa variată, prevăzută cu plăcute ale umbrite de tei, dă privitorului cel mai încântător aspect.

De la capătul Calei Victoriei și până la păduricea de la Băneasa, e lungă de a proape 6 kil.

Șoseaua Kiselef, bine îngrijită, este locul de predilecțiune al Bucureștenilor. De o parte este un parc frumos și un bufet, construit în stil românesc.

De amîndouă marginile sunt ale deosebite pentru pedestri, călăreți și cicliști; de alungul șoselei, într'o parte și în alta, sunt clădite vile, locuințe de vară a multor proprietari din centrul orașului.

La rondul întîiu se află un basin mare de metal cu țîșnițoare de apă.

Al doilea parc făcut de Meyer este cel de la Cișmegiu. În mijlocul orașului se afla o baltă mocirloasă, cu izvoare subterane, cari nu seacă nici odată. Trestie și papură creștea în ea și servea de adăpost rațelor sălbatice. Pentru înlesnirea circulației, de la o parte la cea-l'altă a bălții, erau construite niște podiște de scînduri, prinse pe taraci bătuți în lac. O astfel de baltă era un focar de infecțiune în mijlocul orașului și Domnitorul Bibescu numi o comisiune pentru exproprierea locurilor ce erau în jurul acestei bălți precum și pentru secarea ei. Comisiunea în lucrările ei a dovedit, că balta, cu locurile ce o înconjoară, e loc domnesc, afară de locul numit Fintina-Boului, care aparține bisericii Sărindar. Acea comisie a decis ca sfatul

orașenesc să ia numai de cît în stăpînire locul bălții și cele-l'altre locuri slobode.

Venind Domnitorul Știrbeiu, se hotărî să-l prefacă în parc. Mai întîiu s'a sapat heleșteul pe o suprafață de peste un hect. S'a făcut apoi un canal cam de 2 kil. lungime, legat cu Dîmbovița, destinat pentru improspătarea apei din lac.

Cișmegiul ocupă primul loc între grădinile orașului, atît prin frumusețea lui cît și prin mărimea lui. Variațiunea arborilor, colina din mijlocul grădinei, modul de grupare al arborilor, gazeanele frumos îngrijite, și, în fine, lacul, constituie un tot foarte plăcut.

E iluminată cu electricitate.

Iarna, pe lacul Cișmegiului, își dau întîlnire amatorii de patinat.

În Grădina Cișmegiului se dau de obicei serbări populare pentru diferite scopuri filantropice. În 1894 a avut loc aci Exponziția Cooperatorilor.

Parcul de la Cotroceni, ale cărui prime plantațiuni se datoresc tot Domnitorului Știrbeiu, s'a mărit de atunci mult, așa că astăzi ocupă o suprafață de vr'o 20 hectare. E situat pe un platoă, de unde vederea spre oraș e cît se poate de plăcută.

Palatul de la Cotroceni, clădit din nou pe temeliele chiliilor călugărești, cari încongiurau biserica din curtea vechei mănăstiri, servește astăzi drept reședință A. S. R. Principelui Ferdinand.

Alături se află Institutul de Botanică, și Grădina Botanică (vezi mai sus § Institutele de Cultură).

Prin răsкупărarea și dărîmarea caselor, cari încongiurau Palatul regal din Capitală, s'a

creat, în fața Palatului, o grădină destul de spațioasă.

Pe Calea Rahovei este grădina Domnița Balașa, care înconjură de toate părțile biserica cu același nume.

Grădina Episcopiei, făcută sub direcțiunea arhitectului Godillot, e mică, dar situațiunea ei, în centrul orașului, o face a fi mult frecventată.

Fundul grădinei e ocupat de Palatul Ateneului român.

Grădina Sf. Gheorghe-Noi a trage mulți vizitatori.

Grădina Icoana s'a așezat pe locul unde a fost odinioară lacul de la Icoana, care infecta stradele și locuințele dinprejur.

Mica grădină a Academiei este situată lângă Universitate, între strada Colței și Bulevard și fosta grădină Botanică se află în fața Universității; într'insa sunt instalate statuile lui Heliade, Lazăr și Mihaiu Bravul.

Sqarul Sărindar se află pe Calea Victoriei. Aci s'a construit «Fintina Păcei», în amintirea vizitei Împăratului Francisc Iosef.

Afară de aceste grădini publice, mai sunt unele particulare cari servă ca loc de petrecere pentru orașeni, anume: Rașca (a fost cumpărată acum de Ministerul Cultelor și Instrucțiunii publice, pentru a se clădi un local pentru muzee și Biblioteca Centrală), Stavri, Casino Parisien, Bristol, Sinaia, Frascatti.

La periferia orașului sunt mai multe grădini, precum: Grădina Heliade, care face deliciile poporului în timpul moșilor, Băicoianu, Grădina Tirului German, Grădina Oppler, Grădina Luther, Grădina Bragadiru, Trocadero, Lăptăriile, Vila Regală, etc.

În cele mai multe grădini publice, în timpul verii, cîntă or-

chestre de lăutari, muzice militare, sau e teatru, etc.

Consumația. — *In curgerea anului 1897*, București a dat în consumație:

71337 capete de vite mari (boi, vaci); 7378 junci; 18330 viței; 57200 rîmători; 294364 miei și ezi; 17820 berbeci, oi și capre.

Toate aceste animale tăiate, au dat consumațiunei următoarea cantitate de carne:

15929312 kgr. carne de vite mari; 2500905 kgr. carne de porc și miel; 97649 kgr. carne proaspătă introdusă; 120490 kgr. carne afumată.

Adică în total carne consumată în București în curgerea întregului an 18648356 kgr., cea-ce dă o proporțiune de 77,70 kgr. pe cap de locuitor.

Tot în cursul acestui an s'a mai consumat de Bucureșteni:

Pește proaspăt . kgr.	326367
» afumat }	» . . . » 501227
» sărat }	
Unt »	112293
Brînză »	1920899
Pîine »	39169146
Legume uscate . . »	2285251
Cartofi »	6118092
Cafea »	402794
Zahăr »	3644862
Orez »	638628
Griș »	81102
Măslina »	466853
Unt-de-lemn . . . decal.	847178
Vin »	3328236
Rachiuri »	392747
Spirturi »	70170
Bere »	243104
Petrol »	4630185
Lemne de foc . . kgr.	819005
Cărbuni »	50093850
Luminări de stejar . »	159629
Cognac și romuri, litri	57140
Liqueruri »	6071
Oțeturi decal.	29476
Făină de lux . . kgr.	1906190
» ordinară . . »	37262952

Somon și alți pești

de mare kgr. 140197

Morun, nisetru, cegă,

scrumbii, țiri . . . » 154339

Manutanțe. — În București, afară de brutăriile particulare, mai sunt două manutanțe (pîinerii) și anume: manutanța militară, pentru îndestularea garnizoanei și manutanța mecanică de la Colentina.

Manutanța de la Colentina. O veche proprietate comunală, care altă dată servea de magazie de rezervă pentru hrană, a fost transformată de mult în moară de măcinat și fabrică mecanică de pîine, în scopul de a satisface necesitățile orașului în cazul cînd industria privată n'ar fi suficientă sau cînd produsele acesteia nu s'ar putea avea de cît cu prețuri exagerate.

Inchiriată unui întreprinzător, acest stabiliment se exploatează de dînsul normal ca moară de măcinat și, în anume cazuri, pune în vînzare pe piață, cînd Primăria îi dă ordin, o însemnată cantitate de pîine, cu prețul potrivit costului, spre a pondera exagerațiunile eventuale de prețuri ce industria privată ar voi să facă în vînzarea pîinei.

Localul și mașinile acestui stabiliment se întrețin de întreprinzătorul exploatării lui.

În anul 1897 s'au pus bazele unei brutării cooperative pe acțiunii: «Viața», care a și început clădirea unui local propriu pentru fabricațiunea pîinei, local prevăzut cu toate mașinile moderne din această ramură.

Abatoriul. — În București, pînă la anul 1873, tăerea vitelor mari se făcea la un abatoriu ce nu era de cît un pod de lemn peste Dîmbovița, afară din oraș; iar vitele cele mici: viței, capre, oi, rîmători, se tăiau în casele și curțile particulare.

La 1873, terminându-se Abatoriul comunal, început încă din anul 1870, tăerea vitelor începu să se facă acolo.

Noul abatoriu comunal se găsește în Livedea-cu-Duzi, afară de bariera Văcărești, la esirea Dimboviței din oraș.

Abatoriul orașului, bine situată și vastă construcțiune, corespunde în genere trebuințelor consumațiunei, în ce privește tăerea vitelor mari. Porcii și mieii, contrar interesului igienic, se taie pe la locuințele măcelarilor. Pentru a se evita în parte acest inconvenient sanitar, s'a înființat, la hala Traian, un mic abatoriu regional pentru animalele cele mici.

Abatoriul e iluminat cu electricitate.

Hale. — În București sunt următoarele hale :

a) Hala Ghica, pentru victualii, compusă din 108 compartimente și mai multe dependențe; produce primăriei un venit de 130 mii lei anual, din chiriiile compartimentelor.

b) Hala de pește, cu 36 compartimente, cu un venit anual de 12500 lei.

c) Hala de flori și fructe, cu 23 compartimente, cari produc o chirie de 6600 lei.

d) Hala Amza, pentru victualii, cu 143 compartimente, avînd un venit de 22000 lei.

e) Hala Herasca (vechiturilor), pentru mobile vechi și de ocaziune, cu 26 compartimente, închiriate cu 13000 l.

f) Hala Grivița, pentru carne, zarzavat, piine, precum și alte victualii, cu 24 compartimente, aducînd un venit primăriei de 14000 lei.

g) Hala Traian, pentru carne și zarzavat, cu 44 compartimente, avînd un venit de 2110 lei.

În curînd se va mai clădi o

nouă hală de păsări și zarzavat în valoare de 140000 lei.

Afară de aceste hale, mai sunt cîte-va piețe, și anume : Piața Bibescu-Vodă, pentru pește sărat, proaspăt și zarzavat, cu 24 compartimente, aducînd primăriei un venit de 65000 lei; Piața Sf. Anton, unde se vînd flori și semințe și unde stau zarafii; această piață aduce un venit de 3750 lei; piațeta Dudești, care aduce un venit de 2035 lei, etc.

Mai sunt două pavilioane și anume : Pavilionul pentru plăcinte, din piața Bibescu-Vodă și Pavilionul din Cîmpul-Moșilor, cari aduc primăriei un venit de 10000 lei.

Intrepozitele generale de comerț de la Geagoga sunt un centru pentru alimentarea orașului cu diferite articole de consumație. Dărămîndu-se întreprizitul de vinuri de la Malmaison, în terenul construcțiunei gării Centrale, Administrația comunală a dispus a se face o nouă clădire, care să serve ca întrepozite generale de comerț. Ele se află instalate în apropierea gării Dealul-Spirea, care servă de gară de triagiū pentru vagoanele de mărfuri ce le sunt destinate. Cu intrarea în dreptul noului bulevard Maria, întrepozitele au în fața lor o largă cale, care le pune în legătură directă cu halele centrale și cu centrul de comerț al orașului. Ele se află situate pe o întindere de 68500 m. p., împreună cu suprafața împrejmuită, și se compun din următoarele secțiuni : Bursa de mărfuri, control și locuința.

Administrațiune, vamă și accize.

Vinuri, cu pivnița. (3990^{m.p.})

Mărfuri supuse numai accizului (2600^{m.p.}).

Mărfuri supuse vamei și accizului (2600^{m.p.}).

Mărfuri magazionate pe lung termen (3900^{m.p.}).

Rampe descoperite (4600^{m.p.}).

Cărbuni (3600^{m.p.}).

Metale și mașini (3400^{m.p.}).

Intrepozitele, de și începute în 1895, n'aū putut din cauza expropriilor, să fie date întregi accesului comercial. S'aū deschis numai următoarele secțiuni :

Intreprizitul de vinuri;

Mărfuri supuse numai accizului;

Mărfuri supuse accizului și vamei ;

Mărfuri înmagazinate pe lungi termene.

Ca construcțiune, magaziile generale satisfac tuturor condițiilor pentru comoda descărcare, vămuire, înmagazinare, asortare, ambalare și încărcare; sunt clădite simplu, dar cu toată soliditatea ce comportă destinațiunea lor.

Comoditatea mișcărilor în întreprizit este asigurată prin vaste curți, deschise în evantaliū spre eșiri, pentru a se înlătura astfel o imbulzeală a numeroaselor care, ce deservesc stabilimentul.

Intrepozitele aū costat comunei aproape două milioane lei.

Ele sunte legate prin o cale ferată cu vechiul întreprizit de vinuri de la Malmaison și prin o altă linie cu gara de la Dealul-Spirea.

Ele s'aū pus la dispoziția comerțului în vara anului 1898 și sune iluminate cu electricitate.

Pe lîngă gara de Nord se află instalat un magazin de consumație pentru funcționarii și lucrătorii ocupați la gara de Nord. Din beneficiul ce rezultă de la acest magazin se întreține o școală froebeliană pentru copiii lucrătorilor.

Tutun și timbre. — Populațiune

nea capitalei a consumat în curgerea anului 1897 timbre fiscale, hîrtie timbrată și polițe pentru suma de 1796844 lei 95 bani.

În același interval de timp a ceastă populațiune a dat monopolului tutunurilor suma de 7023155 lei 80 bani, pentru toate fabricatele regiei, consumînd de la 1 Ianuarie și până la 31 Decembrie 1897:

Tutunuri, 265,801 kilograme; țigări, 4,930,066 bucăți; țigaretete, 47,075,990 bucăți; tabacuri, 1,710 kgr. 710.

Toate aceste fabricate ale Regiei s'au vîndut în capitală în 857 debite, din cari 82 speciale și 775 ordinare.

Afară de acestea, populațiunea a consumat 45709 perechi cărți de joc, pentru valoarea de 167449 lei.

Mijloace de locomoțiune. — În București există următoarele mijloace de transport: *a)* Vechile trăsuri, zise de Herasca, avînd o formă caracteristică; ele servesc de transporturi în afară de oraș; iar mahalagiile se servesc de ele ca trăsuri la înmormîntare; în 1897 numărul lor se urca la 950. *b)* Trásurile de piață (birji), cari în anul 1897 au fost în număr de 870; între aceste birji sunt unele de tot luxoase, cari fac admirația străinilor ce vin prin București; aparțin mai cu seamă așa zișilor *muscali*—din secta Lipovenilor—cari își mîna caii cu o siguranță deosebită. *c)* Omnibusurile sau tramcarele, cari circulă de la piața sf. Gheorghe, până la șosea și gară; numărul lor se urca în anul trecut la 20; cel mai efin mijloc de locomoțiune în capitală; în anul 1898 s'a constituit o societate belgo-romîna pentru exploatarea sistematică a acestor vehicule. *d)* Tramvaiele, cari au luat o mare dezvoltare

în ultimii ani; două societăți își împart rețeaua de tramvae în oraș: vechia societate (capital englez) și noua societate (capital belgian).

Vechiul Tramvaiu, până în 1897, circula pe următoarele linii: Direcție (Șoseaua Basarab) — Gară—str. Fîntînei — Teatru — Sf. Gheorghe.

Sf. Gheorghe — Calea Vacărești (Lemaître).

Sf. Gheorghe—strada Colței — Clementei — Dorobanților — Romană.

Sf. Gheorghe—Calea Moșilor (Obor).

Noul Tramvaiu circula, pînă la sfîrșitul anului 1897, pe următoarele linii:

1. Izvor—Episcopia—Romană—Depoul (Teilor).

2. Rahovei—Poșta—Sfinților—Romană—Birjari—Moși.

3. Popa-Tatu — Tribunalul Vechiu (piața Valter Mărăciuanu — Carol I—Depoul (Șerban-Vodă).

4. Poșta Centrală—Bul. Domniței — Tudor Vladimirescu — Mircea-Vodă—Dudești.

5. Palatul Justiției—11 Iunie—Gara Filaret.

6. Șerban-Vodă (depoü) — Cimitirul Belu.

7. Gara de Mărfuri — Calea Plevnei — Dosul Gărei — str. Berzei — Virgiliu — Bul. Elisabeta — Schitul-Măgureanu.

8. (Electric) Bul. Pake — Bul. Carol — Bul. Elisabeta — Zdrafcu — Malmaison.

Pe aceste linii societatea Noului tramvaiu întrebunțează 52 vagoane și 270 cai.

Tramvaiele ce deservesc capitala, în virtutea concesiunilor acordate la două societăți, la sfîrșitul anului 1897, aveau o dezvoltare totală de 46500 m., dintre cari 5222 m. cu tracțiune electrică.

Prelungirile de tramvaiu executate în cursul anului 1897 au fost: Grivița, de la barieră până la cimitirul S-ta Vineri; linia Clopotarilor, care s'a mutat pe noul bulevard Colțea și s'a prelungit pe șoseaua Jianu, până la bufetul șoselei Kiselef; linia Dudești-Poșta centrală, până la Intrepositale comunale din Calea Rahovei.

Primăria a primit cereri pentru acordarea de nouă concesiuni de rețele de tramvaiu, care să pue în legătură pe de o parte Gara de Nord cu Oborul, pe șoselele înconjurătoare, iar pe de alta Oborul cu halele și întreprizitele, pe linii mai mult sau mai puțin directe, trecînd prin stradele orașului.

Tramvaiul vechiu a transportat în cursul anului 1897, pe toate liniile sale, aproape 8000000 călători, iar tramvaiul nou aproape 6000000 călători, parcîrgînd aproape 2000000 kil.

Afară de acestea mai sunt în București: căruțe cu boi, cu cai și camioane, peste o mie; sacagi, 400.

Recensămîntul cailor din anul 1897 a stabilit că în capitală sunt aproape 15000 cai și 700 boi, întrebunțați la jug.

Căi ferate. — În București sunt 2 gări mai principale: gara de Nord și gara Filaret. Osebit de acestea mai sunt cîteva gări mici: Cotroceni, Ghencea, etc.

Atît la gara de Nord, cît și la cea de la Filaret, sosesc și pleacă zilnic mai multe trenuri de persoane și marfe din și în țară.

În curgerea anului 1897 au trecut prin gările C. F. R. din capitală 1909088 călători; gara de Nord a avut 1700049 călători, iar gara Filaret 209039 călători. Mișcarea călătorilor cea

mai mare a fost în lunile Iulie, August și Septembrie, iar cea mai mică în Februarie.

Din cauză de insuficiență s'a proiectat a se construi două gări nouă și anume:

Gara Centrală, la extremitatea bulevardului Elisabeta, în bul. Independenței; această gară va fi așezată între Calea Plevnei, str. Lebedei, Rea-Sylvia, lângă Dimbovița, d'alungul ei. Vor fi în hala gării 25 de linii de manevrare și garagi. S'a făcut deja expropriările necesare. Gara de Nord va rămâne numai ca gară de mărfuri.

O a doua gară nouă se va construi la Obor și va fi mai mult o gară de mărfuri.

Expropriările s'au făcut și nivelarea terenului a și început.

Mijloace de comunicație. — *Poșta.* — Cele mai vechi amintiri de poștă ne spun că altădată se duceau scrisorile prin ștafete călări și prin oameni plătiți anume. Ce e dreptul, legăturile comerciale nu erau atât de dezvoltate. Găsim în relațiunile celor ce au călătorit prin Țara Românească slabe indicațiuni despre modul cum era organizată poșta altădată. Comunicațiunile Domnitorilor, ale persoanelor oficiale și ale autorităților, se făceau prin oameni speciali; iar corespondența mult-puțină a particularilor și mesageriile lor se trimeteau prin cărauși și negustori, cari prin îndeletnicirea lor erau nevoiți a face călătoria dese, — comunicațiune, după cum se vede, destul de nesigură.

În secolul al XVII-lea găsim că se introduce, pentru prima oară în țară, releurile poștale, cu schimburi de cai pe drumurile mai principale. Aceste drumuri, în ce privește București, erau stabilite ast-fel: De la Tir-

goviște la București; de la București la Călărași spre Silistra — Constantinople și de la București, prin Roșiori, la Craiova.

Releurile acestea se compuneau din stațiuni poștale, cu schimb de cai, așezate la distanțe de 20 de kil. și mai bine una de alta; serviciul de transport se făcea cu cărucioare ușoare numite olace, la cari se înhămau câte patru cai. Organizarea acestui serviciu lăsa însă foarte mult de dorit, fiind-că se executa cu cai și locuitori rechizionați prin diferite județe pe unde treceau olacele.

În 1775, Ipsilante reorganiză «menzilirile» (releurile poștale), luând asupra statului toate cheltuielile de întreținere și punând acest serviciu la dispoziția publicului. Pentru ca serviciul să se facă regulat, Ipsilante înființă căpităniile de poștă la fiecare stație, cari aveau de auxiliari mai mulți surugii.

Pentru corespondența expresă erau călărașii și lipcanii; dinșii erau plătiți de visterie.

În anul 1846, poștele au suferit o nouă modificare. Ele au fost date în antrepriză și aveau obligațiunea de a face de două ori cursa pe săptămână pe toate drumurile.

Drumurile erau fixate în Muntenia ast-fel:

București — Urziceni — Brăila — Galați — Focșani (cu 824 cai).

București — Ploești — Brașov (cu 336 cai).

București — Oltenița — Giurgiu (328 cai).

București — Giurgiu — Zimnicea — Turnu-Măgurele (308 cai).

București — Ciolănești — Slatina — Craiova — Turnu-Severin (868 cai).

București — Pitești — Cîmpulung — R.-Vilcei (564 cai).

Osebit de aceste linii princi-

pale mai erau și altele mai secundare; întreg serviciul se făcea cu 3688 cai.

Organizarea definitivă a serviciului nostru poștal s'a făcut în 1860.

Serviciul poștelor a stat separat de serviciul telegrafelor până în 1864.

Timbrele poștale s'au introdus în Muntenia în 1858, iar cărțile poștale în 1873, Martie 17, de către d. George I. Lahovari, fost director general al telegrafelor și poștelor, între anii 1870—1876, actualmente Președinte al Inaltei Curți de Conturi și Secretar general al Societății geografice.

În București se fac șase distribuțiuni pe zi, în zilele ordinare; la 7 și la 10 ore dimineața, la 2, 3, 5^{1/2} și 7 ore după amiază. În zilele de serbătoare se fac numai 4 distribuții.

A treia cursă este cea mai importantă, pentru că ea cuprinde cea mai mare parte din corespondențele aduse de ambulanțele de noapte. Numărul factorilor distribuitori se urcă la 200, împărțiți în brigade; ei sunt pedestrii, afară de 8 cari sunt călăreți, 20 cu biciclete și 16 cari au bilete de tramvai. București, din punctul de vedere telegrafo-poștal, e împărțit în circumscripții mici, compuse din câte-va strade și deservite de un factor.

Nu e stradă în capitală, mai cu seamă din cele din centrul orașului, care să nu aibă câte o cutie de scrisori și chiar două. În București sunt peste 300 de cutii de scrisori.

Telegraf. — Cele dintîiu linii telegrafice există în țară de la 1854, din timpul războiului din Crimeea; atunci detașamentul armatei franceze, care opera în Bulgaria, a înființat un serviciu

telegrafic de la București-Giurgiu.

În 1855, s'a înființat în București cea dintîiu școală de telegrafie, de unde au eșit cei dintîiu funcționari ai noștri. Școala a durat 2 ani și a scos patru serii de elevi.

În 1865 erau înființate în București patru bioururi telegrafo-poștale și anume:

Pe Podul Mogoșoaiei;

Pe Podul-de-Pămînt;

Pe Podul Calicilor;

Pe Podul Tîrgului-de-Afară.

În 1866 ele au fost suprimate, din cauza lipsei de personal, ast-fel că București au rămas numai cu biourul telegrafo-poștal central.

În 1869 s'a înființat la Direcțiunea telegrafo-poștală un curs de exploatare și o școală de telegrafie, care a funcționat cu mai multe întreruperi. De asemenea, de cîte ori s'a simțit nevoie, s'a înființat bioururi sucursale nouă, în diferite puncte ale orașului, așa că azi funcționează în capitală un număr de 10 bioururi telegrafo-poștale.

Telefon. — Primele încercări telefonice făcute în București datează din anul 1884, cînd s'a instalat un telefon între Ministerul de Interne și Direcțiunea Poștelor.

Această rețea s'a mărit gradat în fie-care an, până la anul 1892, numai prin instalări telefonice la autoritățile mai principale ale Statului.

În 1893, rețeaua interurbană s'a mărit prin introducerea sistemului telefonic simultaneu Wan Ryselberghe, între București, Brăila și Galați și între București, Plocești și Sinaia; iar în anul 1894 telefonia interurbană s'a pus la dispoziția publicului în București. De la această epocă, telefonia a început a se întemeia

și a lua o dezvoltare crescîndă pe fie-care zi; ast-fel că numărul abonaților care în anul 1893 era în București de 16, azi atinge cifra de 700.

În capitală sunt 21 cabine (stații telefonice) și 4 centrale.

Venitul serviciului telefonic din București se urca pe anul 1897 la suma de lei 105000.

Pe de o parte mulțimea firelor telefonice, din ce în ce mai numeroase în stradele încă neregulate ale capitalei, pe de alta greutățile de a le așeza pe casele particularilor, cît și perturbațiile produse asupra regulatei funcționări a liniilor telefonice de către liniile de lumină și de tramvaiuri electrice, au hotărît Direcțiunea poștelor și a telegrafelor, să se decidă ca, odată cu mutarea în noul Palat al poștelor, să înlocuiască liniile aeriene prin altele subterane. Aceste linii subterane vor forma la început arterele principale, cari vor porni de la stația telefonică centrală, pe o distanță până la 2 kilometri maximum, pentru fie-care arteră. Aceste artere vor fi:

I arteră (1250 metri), pornește de la secțiunea Centrală, din strada Doamnei, pe stradele Caragheorghevicilor, Lipscani, Mihaiu-Vodă, până la Arsenal;

II arteră (1000 metri), urmează pe artera I până în str. Belvedere, continuă pe această stradă, pe str. Brezoianu, Cîmpineanu și Știrbeiu-Vodă, până la strada Popa-Tatu.

III arteră (1700 metri), de la stația centrală, urmează în același traseu pe strada Doamnei, până în strada Academiei, continuă pe această stradă, prin stradele Boteanu, Poșta-Vechie până în Calea Dorobanților.

IV arteră (928 metri), pornește de la stația centrală, prin

strada Doamnei, continuă pe stradele Colței, Batiștea și Polonă, până la str. Clementei.

V arteră, (890 metri), pornește pe str. Smîrdan, Lipscani și Calea Moșilor până la Olari.

VI arteră (1474 metri), urmează traseul comun cu artera V până la strada Lipscani, apoi continuă pe stradele Smîrdan, Carol, Patria, Văcărești, până la Hala-de-Vechituri.

VII arteră (1320 metri), urmează în comun cu artera VI până la Hala-de-Vechituri, iar de aci continuă pe Calea Călarăși și până la str. Lucaci.

VIII arteră (1660 metri), urmează în comun cu arterele VI și VII până în strada Carol, iar de aci continuă peste podul de la Domnița-Bălașa, pe cheiul Dîmboviței, bulevardul Maria, până la str. 11 Iunie.

Statistică. — În cursul anului 1897 s'au expedit telegrame private interne 268176 și externe 73718; oficiale interne 22299 și externe 1807, reprezentînd un venit total de lei 306758.

Oficiile telegrafo-poștale din București au fost deservite de 547 oficanți superiori (89 femei) și 491 oficanți inferiori, în care număr intră și curierii.

Au fost expediate din București:

Scrisori	4000000
Cărți poștale	2233000
Ziare	15794194
Imprimare	1752920
Correspondențe ofic.	830000

Venitul poștei din București a fost pe același an de 1164487 lei.

S'au expedit în țară și străinătate:

Scrisori de valoare 67450090 lei	
Mandate poștale	8549000 >
Colete poștale	19500000 >
Gropuri oficiale	44427000 >

Vama. — Vama de la gara Filaret, înființată în 1860, a avut venituri în 1897 suma de lei 8413155 lei, iar cea de la Poșta Centrală, înființată în 1894, a produs, pe același an, suma de 1800851 lei.

Instituții financiare. — Bănci. În București sunt mai multe instituții financiare, ca auxiliare ale comerțului, industriei, etc. Dăm aci o listă de instituțiile financiare cele mai principale ce funcționează azi în capitală.

În primul rând vin instituțiile statului:

Casa de depuneri și consemnațiuni, a fost înființată în anul 1865. În primul an operațiunile ei s'au uroaț la 17778177 lei; cele din 1897 au ajuns la 675 milioane.

Casa de depuneri are împrumuturi acordate comunelor și județelor, cari ating cifra de 70 milioane.

Casa de economie, de pe lângă Casa de depuneri și consemnațiuni, a fost înființată în anul 1881. Progresul acestei case a mers crescând uimitor. Pe cînd în primul an depunerile n'au atins nici un milion și jum., în anul 1897 acele depuneri au atins cifra de 25 milioane.

Afară de acestea, mai notăm: *Casa pensiunilor civile*, operînd cu un capital de peste 10000000 lei; *Casa pensiunilor militare*, operînd cu aproape 2 milioane și jumătate; *Casa dotațiunei oastei*, cu un milion și jumătate lei.

Dintre bănci cităm:

Banca Națională a Romîniei, care a fost înființată în anul 1880.

Banca Națională are emise 24000 acțiuni à 500 lei, în valoare de 12000000 lei.

În anul 1880, în primul an,

a făcut operațiunii pentru suma de 22164306 lei, avînd un beneficiu abia de 39832 lei; azi, după 19 ani de existență, operațiunile ating cifra de 300000000, iar beneficiul net se soldează cu 3 milioane și jumătate anual.

În cei 19 ani de cînd s'a înființat, Banca a realizat un beneficiu net de 50 milioane, din cari dividendul statului a fost de 15 milioane. Bilanțul operațiunilor pe 1897 se urca la 279646571 lei.

Cele mai multe afaceri le-a făcut în anul 1897, în țară negreșit; a mai făcut în primul rând cu Franța, apoi cu Germania, Anglia, Austria, Italia, etc.

Produsul scontului în ultimul an a fost de 1145767 lei.

Numerarul băncei în 1897 s'a urcat la suma de 63178438 lei.

Biletele în circulație au fost în valoare de 132650300 lei.

Banca Națională are 16 sucursale; cea din Craiova face cele mai multe afaceri, cea cu mai puține afaceri e sucursala din Constanța.

Banca Romîniei, cu capital social de 25000000 lei, divizat în 50000 acțiuni de 500 lei, din cari 150 vîrsați. Capitalul e subscris de un sindicat financiar englez. Banca Romîniei are o sucursală la Brăila și o agenție la Londra.

Banca Agricolă, societate anonimă pe acțiuni, cu un capital de 12212500 lei, înființată în anul 1894.

Banca Agricolă, între altele, face următoarele operațiuni mai principale:

Împrumută pe agricultori, proprietari de moși sau arendași, contra constituirei unui gagiu în produse secerate sau nesecerate, vite, unelte agricole, etc.

Scomptează polițe semnate de

agricultori de o solvabilitate bine cunoscută.

Girează și scomptează warante regulat emise de Administrațiunea docurilor.

Primește de la agricultori bani, efecte sau orî-ce valori în depozit, acordînd, pe baza acestor depozite, deschideri de compturi-corente.

Efectuează plăți sau incasări pentru comptul clienților săi și efectuează în comptul lor vînzări sau cumpărări de titluri sau produse agricole.

Scomptează și deschide compturi-corente asupra cîștigurilor moșiilor, pe baza contractelor de arendă.

Deschide compturi-corente și avansează bani asupra alcoolurilor aflate în depozitele fabricelor.

Banca generală romîna, înființată la sfîrșitul anului 1897, cu capitaluri însemnate din țară și din străinătate. Face aceleași operațiuni ca și Banca Națională.

Providența, societate de economie, a avut, la finele anului 1897, 314 membrii, un capital de 346947 lei și un beneficiu de 34807 lei.

Banca de Scont (fosta «Speranța») societate de credit pe acțiuni. Cu un capital emis de 200000 lei în acțiuni, avînd la dispoziție capitaluri însemnate.

Banca poporului, înființată în 1897, pentru a veni în ajutor micului comerț și a-l feri de dobînză mară.

Afară de aceste bănci, mai însemnăm în București un număr însemnat de case de bancă individuale, zărăfii, etc.

Credite sunt:

Prima Societate de Credit fonciar romîn a fost înființată în 5 Aprilie 1873 și prima-i emisiune a fost de 64210200 lei în titluri de 70/0, cari însă s'au

retras de atunci prin amortizare sau convertire.

Scrisuri funciare emise până în 1897 se urcă la valoarea de 240061500 lei; împrumuturi pe moșii la 215887667 lei; de la înființare și până în 1897 au fost ipotecate 1600 moșii.

În 1897 s'au acordat, la 110 moșii, împrumuturi de la 50-100000 lei; la 46 moșii, de la 100-200000; la 11 moșii de la 300-600000 lei; în fine la 4 moșii câte 600000 lei și chiar mai mult.

Creditul avansează împrumuturi pe proprietăți rurale, în jumătate din valoarea lor; obligațiunile creditului sunt garantate de proprietarii co-asociați și au angajamentul reciproc solidar al membrilor.

Creditul urban din București a fost înființat în anul 1875. Face operațiuni asupra imobilelor din 32 orașe. În primul an bilanțul său a fost de lei 2523692; în 1897 s'a urcat la 113209866; scrisuri în circulație sunt azi în valoare de 705222900 lei.

Sumele avansate pe imobilele ipotecate (1897) se urcă la peste 120 de milioane.

În București s'a avansat până în 1897 împrumuturi în suma de 88 milioane.

La finele anului 1897 creditul urban posedă 24 imobile, cari garantează o datorie de 619042 lei, aducând un venit anual de 32180 lei.

În București este sediul a 4 societăți de asigurare și anume:

Dacia-România, cu un capital de 4000000 lei în acțiuni. Averea proprie a societății se urcă la aproape suma de 10000000 lei.

La început funcționa deosebit: *Dacia* înființată în 1871 și *România* înființată în 1873. Mai târziu s'au contopit.

Naționala, fondată în 1882, cu un capital de lei 200000 în acțiuni, deplin vărsat.

În 1882 au avut prime de lei 1623601; în 1897 primele au atins cifra de 5761060 lei.

Bilanțul la finele 1897 era de 3565281 lei.

Naționala asigură în contra daunelor de incendiu, grindină, transport, precum și asupra vieții omului, în toate combinațiunile obicinuite.

Unirea, societate de asigurare mutuală, a avut prime în 1897 în sumă de 205975 lei, iar fondul asigurărilor de viață s'a urcat în același an la suma de 1223116 lei.

Patria, societate română de asigurare și reasigurare. Capital social 1 milion de lei. *Patria* face asigurări numai asupra vieții, cu toate combinațiunile obicinuite.

Afară de aceste societăți mai sunt în București și sucursale sau agenții de a mai multor alte societăți și anume: *Societatea generală de asigurare* (din Brăila), *Anker* (străină) etc.

Societăți financiare mai principale, cari au de scop întreprinderile industriale-comerciale, sunt:

Societatea de bazalt artificial și de ceramică, de la Cotroceni, cu un capital de 2500000 lei deplin vărsat. Execută sobe de porțelan, lucrări de teracotă și faianță (busturi și statuete), carlige colorate pentru pardoseli, tuburi, țigle, cărămizi refractare, etc.

Societatea română de construcțiuni și lucrări publice e o societate anonimă cu un capital de 2 milioane lei, pe deplin vărsat. Această societate se ocupă cu clădiri de case, prăvălii, magazinuri, cazarme, spitale, autorități, școli, fabrici, ateliere, uzine; construște drumuri de

fier, șosele, pavagii, poduri, canale, instalațiuni de gaz și electricitate.

Societatea de construcțiuni are de scop a facilita plata lucrărilor executate de ea, plată care se efectuează în rate.

Această societate are, la Cotroceni, două fabrici mari: una de cărămidă și una de țimplărie sistematică.

Mai multe clădiri însemnate din București, ca: Palatul Poștelor, Casa de depuneri, diferite cazărmi, etc. sunt executate de Societatea de Construcțiuni.

Societatea anonimă pentru exploatarea de păduri și herăstrae cu vapor (fostă C. & P. Goetz & Comp.). Cu un capital de 10 milioane lei. Societatea se ocupă exclusiv cu exploatarea de păduri din țară și posedă mai multe herăstrae cu vapor din cele mai sistematice și moderne. Anual fabrică 200000 m. c. de material gata (scinduri, grinzi, etc.).

O parte din acest material se vinde în țară, dar majoritatea se exportează în toată Europa, Asia și Africa. Lemnele românești ajung ast-fel la Smirna, Tunis, Alger, Bombay (India), etc.

Societatea română de sticlărie, execută sticlărie șlefuită, gravată și decorată, vitragiuri, mozaicuri, etc.

Steaua Română, pentru industria și comerțul petroleului. Cu capitaluri însemnate din străinătate, societatea face un întins comerț de petrol și a produselor sale, exportând în toate părțile.

Afară de aceste societăți cu sediul în București, mai sunt societățile: *Miniera*, *Metalurgica de Încălțăminte militare*, *Vinicola*, *Baia centrală*, de *Tramvaie*, etc. etc.

Tipografia. — Cea d'întîia «tiparniță» în București fu introdusă în anul 1675, în zilele lui Duca-Vodă, prin stăruințele Mitropolitului Varlaam. Întîia lucrare eșită de sub teascurile acestei tiparnițe este cartea intitulată «Cluciul» (Cheia învățătorei). Această tipografie ajunsese la mare înflorire sub domniile lui Șerban-Cantacuzino și Constantin Brîncoveanu; sub conducerea unor prelați de valoare lui Antim Ivireanul și Damaschin Dascălul, din București, se răspîndiră cărțile religioase și dogmatice în diferite limbi, mai în tot Orientul. De asemenea mulți învățați persecutați în țările lor (din Orient) veniră în București de-și tipăriră operele lor.

În anul 1706, Constantin Brîncoveanu face dar Patriarhului Antiohiei, Athanasie, «tiparnița arăpească spre a o transporta la Halep, în Asia-Mică».

Tipografia din București fu reînnoită la 1742, în zilele Domnitorului Racoviță, de către Mitropolitul Neofit Criteanul, după cum se adeverește din *Cazania de prăznuire*, tipărită în această tipografie, la 1742, de către Dascălul Damaschin.

Ca măsură de protecțiune pentru această tipografie, se înființează în anul 1776, sub Alexandru-Vodă-Ipsilante, o fabrică de hîrtie, pe apa Leuta, a moșiei Batiștea din județul Ilfov, de către Nicolae și Iane Lazari. «Această fabrică, zice hrISOVUL lui Ipsilante, este foarte trebuincioasă politiei statului, cu trebuința scrisorilor, cît și bisericiei, cu tipăritul cărților».

Afară de această fabrică, mai exista în apropiere de București, pe apa Colentinei, încă o fabrică de hîrtie, a d-lui biv vel Vist. Dumitrașcu Racoviță, în-

ființată la 1768, sub Domnia lui Scarlat-Ghica-Vodă.

Pe la 1793, starea tipografiei era atît de falnică, în cît Mitropolitul Filaret II solicită de la Alexandru Moruzzi, prin anaforaua din Aprilie 1793, oprirea intrării în țară a cărților tipărite peste hotar, necesare bisericiei romîne, nu numai să nu se producă «sminteli», ci și «în interesul prosperărei tipografiei Mitropoliei».

Sub Domnia lui Mihail Sutz se înființează censura și tipografia avu a suferi pe urmele acestei măsuri.

La 1807, tipografia bucureșteană era instalată la Mănăstirea Colțea și se găsea în părăsire. Mihail Racoviță volnicește pe Mitropolitul Neofit s'o ridice și s'o mute la Mitropolie.

La 1817, în București, nu mai exista nici o tipografie în funcțiune, și boerii: Stolnicul Răducanu Clinceanu, Sluggerul Dumitrache Topliceanu și Dr. Constantin Caracaș, cer voe de la Vodă-Caragea — care le-o și acordă, după ce luă avizul unei comisii de boeri—de a deschide o tipografie în casele Mavrogheneștii, de la Cișmeaua-Roșie. Voea s'a dat cu condiție ca s'o instaleze «în soroc de șase luni de la cerere», care poartă data de 13 Noembrie 1817, și «s'o întocmească și cu adăugirea tiparurilor și să dea din vreme fără plată alte mici cărți celor săraci copii de școală. Osebit, ciștigul acestei tipografii, ce vor dobîndi, să dea și ajutor și la Spitalul *Iubirei-de-oamenii* (Filantropia) cîte tal. 5 la sută, dar să aibă și ei soroc de 20 de ani, în care acest soroc să nu aibă nici de cum voe alt-cine-va a mai deschide tipografie în toată țara, fără numai tipografia ce este la sud Vilcea,

să se așeze după cum a fost, tipărint numai cărți romînești și să li se orînduiască locaș de așezare și lucrarea tipografiei, casele numite cele Domnești de la Cișmeaua răposatului Domn Mavrogeni, pe care se făgăduiască să le dreagă cu cheltuiala lor, îngrădind sala de jos și să dea chirie bisericii de acolo cîte tal. una sută pe an și către acestea să îngrijească a nu strica haznaua cișmelelor politiei; să se orînduiască și un efor tipografiei, dintre boerii de starea întîiu».

Tipografia, care până în secolul al XIX-lea, în țările romîne, fusese strîns legată de biserică, avînd ca culegători membri înalți din cler, iar ca locale de reședință, palatele mitropolitane, episcopale și mănăstirești, se emancipează de la această epocă de sub tutela clericală și începe a se respîndi tot mai mult, devenind un obiect de exploatare comercială.

Cu tot privilegiul lui Caragea, ca, în curs de 20 de ani, nimeni să nu aibă voe de a deschide tipografii, de cît cei trei asociați de mai sus, totuși, pe la 1828, găsim pe Eliade-Rădulescu, avînd un stabiliment de tipografie propriu, situat în grădina azi cu numele de Eliad (de la Moși) în care se tipări, în Aprilie 1828, cel di'ntîiu ziar romîn, sub titlul de *Curierul Romînesc*.

Tot în tipografia lui Eliade văzură lumina: *Buletinul oficial al Țării-Romînești* (1830); *al Obicinuitei Obștești Adunări lucrări* (1831); *Regulamentul organic* (1832); *Curierul de ambele sexe* (1837); *Proclamația de la Izlaz* (1848), etc.

Tipografia lui Eliade ținu până la 1865; în această tipografie își învăță meseria Ștefan Rasidescu, mai tîrziu și el pro-

prietarul unui stabiliment tipografic.

În Februarie 1829 se stabilește în București, de librăria Thiern, un institut litografic «artă necunoscută în principate», zice *Curierul Românesc* (No. 32).

În 1830—31 funcționează în București trei tipografii: a Mitropoliei, a lui Eliade și a Eforiei Școalelor.

De aci încolo, sub impulsia dată de Gheorghe Lazăr, Eliade și de discipolii lor, tipografia ia un avânt tot mai mare.

La 1835, se deschide tipografia Colegiului Național de la Sf. Sava.

În această tipografie se imprimă, între alte publicațiuni, și *Învățăturile lui Neagoe Basarab către fiul său Teodosie* (1843); tomul I din *Magazinul Istoric*, de A. Treb. Laurian și Nic. Bălcescu. Tipografia Colegiului Sf. Sava ținu până la 1863.

La 1836, tipograful Zaharia Carcalechi își instalează presele sale în București și tipări între altele: *Almanahul Statului*; *Vestitorul Român* (ziar); *Pravila* lui Caragea; *Istoria Bisericească* de Lesvioudax, etc. Tipografia lui Carcalechi ținu până la 1865; în ea învățase arta tipografică Petre Ispirescu.

În 1837 Friedrich Wallbaum înființă în București un mare atelier lito-tipografic. La 1846 Wallbaum se retrage și cedează tipografia, lui C. A. Rosetti și lui Winterhalder.

La 1838, întâlnim pe pitarul Constantin Pencovic, având un stabiliment tipografic; la 1839 Anton Pann își instalează teascurile, în care-și tipări până în 1854 operile, când tipografia se închide. Tot în 1839 A. Ruof deschide tipografie, în care, între altele, imprimă

cursul de *Astronomie* al lui Alexe Marin.

Un an mai târziu găsim tipografia lui Walenstein, în care Iarcu își tipări opul asupra măsurilor de greutate și lungime.

Între 1842—1850, exercită această artă în București Ioseph Kopainig, căruia-i succedă Ulrich Adolf, iar acestuia Iohann Weiss (1863).

La 1850 găsim în București ca tipografi pe Iosif Romanof; la 1852 pe Ferdinand Ohn; în 1859 pe George Lurtz.

Între 1855—1863, găsim pe Vasile Boerescu proprietar de tipografie, în care preotul Muscelanu își tipărește cite-va scrieri, și Nic. Orășanu își scoate ziarul său humoristic *Nichișercea*.

În 1859, găsim în București tipografia lui Gottlieb, pe care acesta o intitulează «francezomână».

Pe la 1860 sunt în București 19 tipografii.

De la 1863—1873, C. A. Rosetti avu singur o tipografie. În tipografia lui se tipăriră ziarele *Pruncul Român* (1848); *Românul* (1859).

Actualmente se află în București 42 tipografii, între cari și stabilimentul de arte grafice, I. V. Socecă, fondat în anul 1870 și în care se imprimă *Marele Dicționar geografic al României*; mai sunt 12 litografii, 3 turnătorii de litere, 7 zincografii, 6 xilografii, 5 gravori, 6 depozite de hirtie (cu ridicată), 26 fotografi, 10 fabricanți de cartonagie și 30 legători de cărți (patroni).

Din numărul restrâns de exemplare ce se trăgea în vechime dintr'o publicație, azi am ajuns să avem opurii cu tirajii însemnate, mai cu seamă cărțile didactice și calendarele. Unele

din ele ajung a avea mai multe ediții, până și la 200—300000 exemplare.

Librării. — Cea mai veche librărie în București pare a fi librăria înființată în 1826 de către francezul Thiern de Menonville, pe locul unde se află azi Palatul Regal.

Pe la 1830, ne spun bătrânii, librăria era în mare parte ținută de brașovenii; ei aduceau cărțile din Ardeal.

În 1833, se stabilește censura în mod formal și riguros. Găsim în *Buletinul oficial* din acel an «măsură pentru censură» în care se spune că «nimeni nu poate să se neguțătorească cu vânzare de cărți fără a avea într'adins voe dată de stăpînire» și care voe, «se va da numai la obraze cu purtări bune». Asemenea măsuri erau foarte împiedicătoare introducerii de cărți prin librării. Neguțătorii, cari se îndelețniceau cu vânzarea cărților, protestară și li s'a făcut oarecare îndulcire.

În 1836, deschid librărie Frații Mihail și Simeon Hristidi; tot în acel an se deschide și librăria Romanoff.

În 1837, iaă succesiunea librăriei lui Thiern, Friedrich Wallbaum și Weisse, cari înființară și un mare atelier tipografic.

Tot în 1837, era librar în București Iosif Romanoff.

Prin 1837, ne spune V. A. Urechiă în *Istoria școalelor*, cărțile erau un supliment de marfă în dughenile brașovenilor, pe cari le păstrau între fierării, bidinele, perii și altă marfă de Brașov; ba pe lângă cărți unii țineau și brînză de Svițera.

În 1848, era în București librăria Ioanid, care publica traduceri de romane franceze.

În 1852, se află, pe lângă librăria Ioanid & Spirescu (Lip-

scani), căruia îi urmă actuala librărie Ioanițiu și librăriile lui C. A. Rosetti & Winterhalder (în fosta casă Bossel) și Adolf Ulrich.

În 1855 se înființează o nouă librărie școlară, Ioanin.

Tot în 1855, se înființează librăria Socecă, care există și azi, una din librăriile care a editat cele mai multe cărți didactice și literare.

În același an deschid o mică librărie Rusu și Petriș.

În 1870, se înființează librăria lui Graewe, care a fost multă vreme în serviciul librăriei Adolf Ulrich.

De atunci numărul librăriilor a tot mers crescând, așa că azi sunt în București 42 librării și papetării și 3 librării de colportage. Afară de librării, mai sunt în București un număr de vr'o 10 anticari de: cărți, manuscrise, documente și obiecte vechi. Până în 1897, ei au stat multă vreme pe bulevardul Academiei, apoi au fost siliți a se muta pe bulevardul Elisabeta, lângă strada Brezoianu.

Presă. — *Ochire generală.* — La sfârșitul secolului al XVI-lea, între anii 1590—1600, Români n'aveau ziarele lor, dar *gazetele* din Veneția, cari apăreau pe acele vremuri, se ocupa, dând multe amănunte, adesea foarte greșite, și, de multe ori, cu intențiune rea, despre victoriile ce reperta Români asupra Turcilor.

În secolul al XVII-lea nu găsim în publicațiunii nici cel mai mic indiciu despre gazete.

În secolul al XVIII-lea, Domnitorii fanarioți, mai cu seamă Mavrocordății și Ipsilanții, permisă ca unele gazete germane și poloneze să vie în București, dar preferința se dădea ziarelor și revistelor franceze.

Așa găsim că *Journal des Savants* și *Mémoires de Trévoux* erau pe mesele mai multor boeri, cari țineau să cunoască pările criticilor francezi asupra uvrașilor ce voiau să cumpere pentru bibliotecile lor. *Mercur de France* publică în numerile din Iulie 1742 proiectul de reforme elaborat pentru țările române de Constantin-Vodă-Mavrocordat, cetitor neobosit al publicației *Le nouvelliste du Parnasse* (1731—1732) și al periodice *Observations sur les écrits modernes* (1735—1743) ale abatelui Desfontaines, care dedică lui Mavrocordat, în anul 1743, o traducere a Eneidei lui Virgiliu.

La Gazette de France se ocupa în 1714 de afacerile Țării-Românești și publica corespondențe despre torturile îndurate la Stambul de Constantin Brîncoveanu și de fiul săi.

Izbucnirea revoluțiunii franceze avu un puternic răsunet în Orient și deci și în Principatele Române.

Pe acele vremuri nu era învoit nimănuia să cetească ziare în țară și mai cu seamă în București. Și cu toate amenințările și cu toate pedepsele, ziarele veneau în București în număr potrivit.

Cel d'întîiu ziar românesc fu acel scos de Eliade, *Curierul românesc*, care apăru în București în ziua de 1 Aprilie a anului 1829.

Inceputul făcut de Eliade avu îndată răsunet.

În 1830 apăru *Buletinul oficial al Țării-Românești*; la 1831, *Buletinul obicnutei obștești Adunării*; la 1835 ziarul *Universul*, redactat de Iosif Genilie; la 1836, apare primul ziar francez în București, *Le Courrier de Bucarest*, redactat de Alfred

Poissonière; Carcalechi scoase *Cantorul* sau *Vestitorul românesc*; tot în 1836 apare revista literară *Museul Național* a lui Sineon Marcovici; *Gazeta Teatrului Național*, redactată de Eliade-Rădulescu.

La 1837 apare, sub direcția lui Eliade, *Curierul de ambele sexe*; la 1838 apare, în editura librăriei Wallbaum, cel d'întîiu ziar cotidian, *România*, redactat de Aaron și Hill; la 1839, Winterhalder scoate un ziar umoristic *Magazia de veselie* sau *Românul glumeț*; la 1848 apare *România* a lui Baronzi și Vișoreanu; tot la 1848 *Journal de Bucarest* (francez) redactat de Kun și Van-Saenen; *Pruncul Român*, redactat de C. A. Rosetti.

Între anii 1855—1865 apar ziarele: *Naționalul*, redactat de V. Boerescu; *Gazeta Tribunalelor*, *Nichipercea* și *Talmeș-Balmeș*, ziare umoristice, redactate de N. Orășeanu, *Timpul*, redactat de tipograful Busoiceanu.

La 1859, *Buletinul oficial al Țării-Românești* se transformă în *Monitorul Statului*; *Traian*, redactat de Rosetti; *Românul* care există încă și azi; *Țînșarul* (umoristic); la 1862 *Monitorul medical*, redactat de dr. Vennert; *Monitorul comunelor*, ediție oficială.

La 1864, apare *Anunțătorul generației române* (hebdomadar) al lui Eugeni Carada; *Constituțiunea* a lui Ion Pală; *Românulă de Dumineca*, *Reforma*, redactată de Ion G. Valentineanu; *Mama și Copilul* redactat de d-na Maria C. A. Rosetti.

La 1865, *Revista Dunărei* de Grigore Serurie, *Artistul*, foaie teatrală și literală de I. Angelescu; *Clopotul*, jurnal secret, etc. etc.

Urmare să apară mai multe ziare și publicațiuni, cu o du-

rată mai mult sau mai puțin lungă.

Adevărată eră a presei române începe odată cu izbucnirea războiului româno-ruso-turc din 1877—78. Pentru prima dată ziarul *Telegraphul* care apărea atunci avu cel mai mare tiraj, (15000 foi). Tot cu prilejul acestui însemnat eveniment se înființară și alte ziare cotidiene, ca: *Ziua*, *Vestea*, (dispărute azi), *Războiul* și *l'Indépendance Roumaine*, care apar încă și azi. Venirea corespondenților străini în capitală, rapoartele telegrafice ce le primeau și le transmiteau, fu un îndemn puternic pentru întemeierea ziaristicăi noastre. Cam tot de pe atunci datează și înființarea în București a serviciului *Agenției Havas*, transformat mai târziu, în 1889, în serviciul *Agenției Române*.

Ca în toate ramurile de activitate și ca pretutindenă, la început, presa română a avut de luptat cu multe neajunsuri, cu diferite lipsuri; unele ziare înființate, după un traiu mai mult sau mai puțin lung, au dispărut și altele le-au luat locul.

Libertatea presei fiind absolută, în urma modificării Constituției în 1884, presa română nu poate fi censurată nici suspendată. Singură numai Curtea cu jurați e chemată a se pronunța în caz de delict de presă. Fie-cine poate înființa un ziar, fără a depune cauțiune, sau a cere autorizațiune; e destul a avea un redactor sau gerant responsabil.

Ziarele în România sunt cele mai multe ale vreunei grupări politice; n'au deci caracterul unei întreprinderi comerciale ca în Anglia, America, Franța și Germania. Ziarul e o tribună a grupării pe care o reprezintă. Abia în ultimul timp a început

a se accentua caracterul întreprinderii comerciale în presa română. Aceasta s'a obținut prin dezvoltarea reportajului, prin corespondenții speciali din străinătate, prin lărgirea coloanelor rezervate pentru publicitate și anunțuri.

De la cele cite-va sute de foi de tiraj ce aveau ziarele la începutul presei române, azi sunt ziare în București care au în permanență un tiraj zilnic de 15,20 și 35000 de exemplare. În zilele de evenimente mari, tirajul e mai forte.

Poșta a venit în ajutor dezvoltării presei în România, prin estinirea portului în diferitele puncte ale țării.

Ziaristi ai societatea lor, care în formațiunea actuală e mai mult o societate de ajutor pentru membri ei.

Sunt patru agenții de publicitate, care culeg anunțurile de pe la particulari, pentru a fi inserate în ziare. Din cantitatea neglijabilă ce publicitatea era acum 20 de ani pentru un ziar, azi a ajuns a fi una din resursele lui cele mai importante. Sunt ziare a căror publicitate atinge cifra de 30—40000 lei anual și mai mult încă.

Un factor care a contribuit mult la dezvoltarea presei în București, e și vânzătorul de ziare. Puțin la început, vânzătorii au ajuns azi a fi o corporațiune numeroasă și importantă, având și o societate a lor: *Deșteptarea*. Numărul lor se urcă la peste 150 în București.

Cele mai multe ziare apar în două și trei ediții; în ultimii ani, dintre ziarele care de obicei apăreau seara, între 4—6, unele din ele, cele cu tiraj mai cu seamă, au început să apară dimineața la 6, lucrându-se și compunându-se ziarul în timpul nopții.

În București apar azi 18 ziare

cotidiene, din care: liberale 7, conservatoare 4, independente 3, socialiste 1, germane 2, franceze 2, grec 1, oficial 1, popular 1.

Săptămânale sunt:

2 ziare umoristice; 2 politice; 8 literare; 3 financiare; 2 judiciare; 2 de mode; 2 medicale; 1 izraelit; 1 francez; 3 populare.

Reviste bilunare: 1 agricolă, 4 medicale, 3 de popularizare, 3 comerciale, 1 tipografică, 6 pedagogice;

Reviste lunare: 3 literare, 4 militare, 2 medicale, 2 de economie națională.

Pentru vânzarea ziarelor și a publicațiilor periodice sunt în București peste 30 de chioșcuri.

Chioșcurile principale sunt proprietatea primăriei și-i aduc un venit de 24000 lei anual.

Este o agenție de afșagiū, căreia primăria i-a concesionat pentru o chirie de 10000 lei anual, lipirea afșelor pe diferitele locuri și zidiri comunale, precum și afșagiul luminos pe vespasienele publice.

Primăria a mai concesionat așezarea mai multor chioșcuri metalice, pentru vânzarea ziarelor, în punctele principale ale orașului, chioșcuri care servă în același timp și de afșagiū permanent.

Politica.—*Alegătorii.*—În București, în anul 1897, au fost în cele 3 colegii de Cameră 15882 alegăt., repartizați astfel:
 Colegiul I 2781
 » II 6619
 » III 5441
 Coleg. III (directi din jud.) 1041
 Pentru Senat au fost 4360 alegători, adică:
 Colegiul I 2246
 » II 2114
 Pentru comună au fost: 15033 alegători și anume:

Colegiul I	4888
» II	6971
» III	3174

In ce privește listele pentru județ, ele sunt aceleași ce servesc și pentru Cameră.

Listele Camerei de Comerțiu:
Alegători în Capitală 781

» » județ . 998

formînd un singur colegiu electoral, în care intră cei 1779 alegători cari compun cele 5 circumscripții ale Capitalei.

Lista eligibililor are un număr de 312.

In curtea Mitropoliei se află Adunarea Deputaților; iar în clădirea Universității se află Senatul. In sala cea mare a Senatului, Societatea geografică ține Adunările ei generale anuale.

Cluburi. — In București sunt următoarele 4 cluburi politice: național-liberal; conservator; constituțional și Clubul Muncitorilor.

Afară de aceste cluburi mai sunt și altele fără caracter politic; între acestea numărăm: Clubul Militar — Clubul «Tinerime» — Clubul Comercial—Clubul Regal—Intim-Club—Jockey-Club — Clubul ofițerilor în rezervă — Clubul Velocipediștilor, etc.

Sport. — *Gimnastica și scrima.* — Invățămîntul gimnasticii odinioară întîmpina dificultăți mari în București. Lumea considera scrima și mai cu seamă gimnastica, ca ceva înjositor. Un profesor de gimnastică era numit, pe la începutul secolului nostru, «paiață, comediant».

Intre cei d'întîiu cari se îndelepteau cu gimnastica în București, era un italian, Spinzi, «care se rătăcise prin București cu ocazia trecerii unui circ».

Spinzi, rămas în București, făcea diferite figurî acrobatice cu

o maimuță prin piețe și localuri publice. Mai tirziu Spinzi fu numit, de Domnitorul Alexandru I, profesor de scrimă la școala militară din Iași.

Pe la 1859—61, trei profesori din Paris, anume Cyrille, Suyris și Paré, au venit în București și, obținînd voe Domnească, au deschis 2 școli de gimnastică și scrimă: una în Ateneul vechiu și alta în Pasagiul Romîn; școalele acestea erau numai pentru fiii de boeri.

Cîtă-va vreme în urmă, Ministrul cultelor de pe atunci, a dispus înființarea cîtor-va posturi de profesori de gimnastică, între care unul la Liceul Matei-Basarab, altul la liceul Sf. Sava din București.

In 1863, prin stăruința generalului Florescu, pe lângă Domnitorul Cuza, s'a introdus gimnastica prin armată și în instituțiile militare

La 1864, s'a fondat în București societatea germană de gimnastică «Bucarester-Turn-Verein» în fosta grădină Bucholzer, peste drum de Episcopie.

La această societate, era maestru de gimnastică Grigore Coroșeț, fost ofițer în armata austriacă.

Din toate coloniile din București, cea germană mai cu seamă are introdusă gimnastică între sporturile ei de predilecție. Afară de «Turn-Verein», mai e în București și «Schützenverein», la cari sunt înscriși și mulți Romîni. «Schützenverein» are o grădină mare și un local propriu.

Pe la 1857, colonelul Badea Dan, comandant al pompierilor pe atunci și până aproape în zilele noastre, a format pomperii și gimnastica lor.

La 1867, s'a fondat «Societatea romînă de arme, gimnastică și dare la semn», în Pasagiul

Romîn, prin inițiativa lui Constantin Constandiniu.

Pe lângă C. Constandiniu, Societatea a mai numit încă doi profesori: pe căpitanul Stănică, de la pompieri, ca profesor de scrimă și pe Gh. Moceanu, ca profesor de gimnastică.

Cei d'întîi elevi absolvenți au fost în 1876: Simeon Petrescu și Nicolae Velescu. Aceștia au obținut la concurs medalia de aur și, puțin în urmă, au fost recomandați ca profesori și puși la dispoziția ministerului instrucțiunii, de d. Gr. Lahovari, președintele Societății și actualmente Președinte la Inalta Curte de Casație.

La propășirea gimnasticii în România, au contribuit mult: general Davila, general Florescu, Principele D. Ghica, Principele Gr. Sturdza, Gr. Lahovari, St. Golescu, general Arion, general Popescu, actualul președinte al societății și V. A. Urechia, primul președinte al societății.

Azi, sportul gimnasticii și al scrimii e introdus pretutindenî, mai cu seamă în școlile secundare și militare.

In toți anii se fac asalturi de scrimă (publice), la cari ia parte mulți bărbați însemnați din societate.

Darea la semn. — Alt sport introdus în societatea bucureșteană. Atît la societatea romînă cît și la cele germane, membri se exercitează zilnic a da la semn. Pe fie-ce an se țin concursuri cu premii.

Mai sunt în București și cîteva localuri de întreprindere privată, unde publicul în schimbul unei mici plăți se exercitează în acest sport.

Inotatul e o secție a Societății romîne, pentru care se fac de asemenea concursuri anuale cu premii.

Curse de cai.—Amatorii acestui sport au format Jockey-Clubul, care organizează de două ori pe an mai multe curse de cai cu premii la Hipodromul de la Băneasa.

La Hipodrom e un mare pavilion, cu loje, staluri, etc. Are grajduri spațioase și o pistă mare.

În București sunt azi între 10—15 amatori, posedând un număr de aproape 50 cai, cari participă la cursele române.

Sunt în București 2 școli de călărie și 3 manejuri.

Ciclismul.—Sportul acesta a luat în ultimii 5 ani o dezvoltare mare în București. La Prefectura Poliției sunt înregistrate aproape 800 de biciclete.

În 1896, s'a ridicat, la rondul al II-lea de la Șosea, un velodrom, în care se organizează curse la cari iaș parte și cicliști străini.

Criminalitatea. — *Penitenciarele.*—În București sunt două penitenciare: cel de la Văcărești și Inchisoarea militară.

În curgerea anului 1897, din totalul de 1271 deținuți în penitenciarul Văcărești au fost Români locuitori ai Capitalei 776, iar restul de 495, străini, locuitori fie de de mult, fie de timpuriu, ai Capitalei.

Crimele, în anul 1897, au fost îndoite mai numeroase de cât în anul precedent, în care am avut 33 crime; delicta în anul 1897 s'au înregistrat 2507, pe cînd în anul precedent am avut numai 1869.

Pe lângă penitenciarul Văcărești a început a se face un pavilion pentru deținuții atinși de alienație mintală.

Din numărul crimelor cari s'au comis în curgerea anului 1897 în Capitală, 26 au fost făptuite de străini, și anume de 12 Bulgari, 4 Evrei, 7 Albanezi, 2 Sîrbi și 1 Rus.

Serviciul antropometric a fost înființat în 1892; de atunci și până la începutul anului 1897 a măsurat: 7217 indivizi și anume: 5980 bărb., 494 femei și 749 copii, din cari după naționalități:

Romîni	4657
Țigani	1080
Unguri	739
Evrei	374
Germani	209
Greci	179
Sîrbi	105
Bulgari	100
Macedoneni	79
Turci	42
Ruși	30
Saxonii	37
Poloni	21
Italiani	22

Morga.—În București se află o morgă, pe cheiul Dimboviței, unde se depun cadavrele găsite pe stradă și unde se fac autopsiile medico-legale. Morga e prevăzută cu toate aparatele moderne pentru dezinfectare. Localul e proprietatea comunei.

În cursul anului s'a depus la morga orașului 302 cadavre, dintre cari: cunoscuți 147 bărbați, 103 femei; necunoscuți 16 bărbați, 9 femei; copii până la 1 an 30 bărbați, 7 femei; în total deci 183 bărbați, și 119 femei.

Aceste cadavre se împart după naționalitate:

Austro-Ungari 23 bărb., 8 fem.	
Bulgari	8 » — »
Francezi	1 » — »
Germani	6 » 4 »
Greci	2 » — »
Italiani	4 » — »
Izraeliți	7 » 2 »
Romîni	132 » 51 »
Ruși	— » 1 »
Necunoscuți 47 » 6 »	
330 » 82 »	

După felul morții:
Sinucideri 12

Omucideri	11
Asasinate	4
Omor prin imprudență	11
Morți accidentale	42
Morți naturale	212

Pentru transportul la cimitir al cadavrelor din oraș și de la morgă, a celor ce sunt lipsiți de mijloace, Primăria posedă două dricuri, unul mare pentru adulți și altul mic pentru copii, și două furgoane; dricurile se pun gratuit la dispozițiunea săracilor.

Comerciu.—Comerciu capital e în înflorire. Pe zi ce merge industria se dezvoltă, marile institutii financiare se înmulțesc și relațiunile comerciale cresc.

În anul 1897 au fost 727 firme înscrise, 67 firme radiate și 64 falimente.

Afacerile de bancă ocupă un loc însemnat.

În București se țin de două ori pe săptămîna, Marțea și Vinerea, tîrg de obor (extremitatea Căii Moșilor). La acest tîrg se negociază mai cu seamă vite mari și mici, cai; nutreț pentru vite, lemne, etc.

Odată pe an se ține, pe Cîmpul Moșilor, o săptămîna mai înainte de Rusaliu, Tîrgul anual, numit «Moși». Intregul cîmp e atunci plin de prăvălii provizorii, în care se debitează tot felul de mărfuri; de asemenea au loc tot felul de spectacole poporane: panorame, acrobați, menagerii, diferite jocuri, etc.

Un important auxiliar al comerțului în detaliu sunt precupeții ambulanti, cari vînd de toate cele necesare traiului. Numărul lor în București se urcă la aproape 1500.

Industria.—*Din trecut.*—În trecut industria bucureșteană se înțelege că nu era dezvoltată ca azi. În călătoriile străini ce au trecut prin București acum o

sută de ani, și în scriitorii români, găsim notițe destul de interesante relative la vechile industrii bucureștene. Ion Ghica în «Scrisorile sale către Alexandri» vorbind despre industria tulpanelor, zice că pe la începutul acestui secol o roată de bumbac de 10 parale se prefăcea între degetele mahalagioaicelor din București într'un tulpă subțire și cu 3—4 tipare de lemn de tei și câte-va buruieni colorante: băcan, șofran, pațachină și scumpie, se da în comerț un obiect de o valoare însuțită.

Testemelurile lucrate în București concuau cu cele din Țarigrad. Această industrie a dispărut azi cu totul.

Pe prispe, la umbra strășinilor, steteau vara miș de gherghetură: fetele coseau în relief pe tulpă, pe pambriu, pe atlas, cu mătăsuri, cu lănuș, cu bumbac, cu fir, cu sîrmă, cu fluturi. Bibilurile lucrate în București erau căutate de damele celor mai mari haremură din Constantinopol.

Primă-vara, îndată ce da frunza, femeile cedau apartamentele lor gîndacilor de mătase. Prin Iunie, maidanurile dupe malul gîrlei erau pline de femei adunate pîlcușă împrejurul căldărilor din cari trăgeau mătasea dupe gogoși; iar după ce depăneau borangicul, intrau în argee, unde, cu patru drugă de fier, cioplișă din topor, cu o spată și o suvelnișă, cu totul primitive, întocmeau un războișă, cu care făceau tot felul de țesături în trei și patru ițe.

Sub Radu-Vodă era așezată breasla Tăbăcarilor. Pieile lucrate în București erau căutate în țara nemțescă și turcească.

Cojocăria ajunsese în țara noastră a ocupa cel d'întișă

rang în Europa. Starostea de cojocari din București era în corespondență zilnică cu saraiul Sultanului. De acest meșteșug ținea și ișlicăria, meșteșug care devenise în București o adevărată artă. Ulișă ișlicarilor s'a numit cît-va timp ulișă Franceză; astăzi poartă numele de strada Carol I.

Situașă de azi.—Azi industria e reprezentată prin mai multe fabrică, ateliere și uzine între cari putem cita următoarele mai principale:

O fabrică de lemnărie de construcție, cu 46 lucrători și cu un capital de 250000 lei.

Patru tăbăcărișă, cu 145 lucrători, reprezentînd un capital de 600000 lei.

O cizmărie militară, cu 450 lucrători, reprezentînd un capital de 1030000 lei.

O fabrică de piele, cu 55 lucrători, și un capital de lei 70000.

O fabrică de hîrtie, cartonage, cu 30 lucrători, și 70000 lei capital.

Patru fabrică de frînghișă, cu 126 lucrători, și un capital de 250000 lei.

Patru fabrică de produse chimice: luminărișă, săpun, etc. 146 lucrători, și un capital de 34 miș lei.

Una de mobile și una de parchete cu 133 lucrători; capital 200000 lei.

Trei turnătorii de fier, mașinișă, etc. 260 lucrători; capital 700000 lei.

Fabrica de basalt (Cotrocenișă) cu 380 lucrători și un capital de 1014000 lei.

Una de cărămidă superioară (Satul-Noșă); 75 lucrători, 427000 lei capital.

Fabrica de petrol, cu un capital de 810410 lei.

Una de parfumerie, cu 45 lu-

crători, și un capital de lei 73000.

Trei de uleiuri minerale, cu 72 lucrători și 683000 lei capital.

Trei de bere și anume: Luther, care produce 2 mil. litri, plătînd taxe 609111 lei; Bragadiru produce 1177850 litri, plătînd taxe de 308702 lei; Oppler produce 179200 litri, taxe 182 miș lei.

Zece mori sistematice, cu toate mașinăriile moderne, reprezentînd un capital de aproape 6000000 lei.

Uzina de la Filaret, pentru producerea gazului aeriform cu care se iluminează orașul.

Uzina societășă de tramvaie, pentru producerea luminei electrice cu care se iluminează bulevardele.

Uzina idraulică comunală de la Grozăvești pentru a da presiunea necesară apeșă cu care se alimentează orașul.

Afară de aceste fabrică, uzine și ateliere, mai sunt următoarele industriișă:

Alămariișă, 25; armurieriișă, 20; articole de voiagișă, 20; ateliere de precisiune, 8; boiangiișă, 20; ateliere de broderiișă fine, 10; bragagiișă și rahagiișă 20; caretașiișă 25; căldărariișă 10; ceasornicariișă, 120; ceprăzariișă 50; cizmariișă 250; clopotariișă, 6; cofetariișă, 70; cojocariișă 40; constructoriișă de biliarde, 7; constructoriișă de morișă, 17; constructoriișă de trăsurișă, 27; costume nașăionale, 5; croitoriișă bărbăteșă, 300; croitoriișă de dame și croitoreșă, 135; croitoriișă militarișă 15; curățătoriișă de haine, 15; curelariișă, 50; cușătariișă, 20; decoratoriișă de pompe funebre, 7; dogariișă, 30; dulgheriișă, 123; fabricanșă de bomboane, 12; fabricanșă de sobe 7; fabricanșă de cartonage, 12; fabricanșă de cămășă, 50; fabricanșă de cărămidă, 45; fabricanșă de ca-

lapoade, 15; fabricanții de ciocolaă, 7; fabricanții de site de păr, 6; fabricanții de conserve, 8; fabricanții de clei, 7; fabricanții de coroane și flori artificiale, 30; fabricanții de corsete, 15; fabricanții de cravate, 20; fabricanții de cue de sîrmă, 8; fabricanții de galerii și rame, 18; fabricanții de dulceață și rahat, 12; fabricanții de jaluzele, 12; fabricanții de lămpi de lux, 3; fabricanții de lăzi, 15; fabricanții de licheruri, 14; fabricanții de luminări de ceară, 16; fabricanții de luminări de stearină, 8; fabricanții de mașine agricole, 7; mobile de fier, 4; de nasturi, 4; ornamente de zinc, 15; fabrici de oale zmălțuite, 2; fabrici de oțet, 7; de opinci de lux, 3; de parchete, 7; de parfumerii, 5; de pălării de pae, 6; de paste făinoase, 12; făinării, 12; fabricanții de roabe, 2; fabricanții de săpun ordinar, 16; de spirtoase, 20; de stamile de cauciuc, 6; de teracotă, 10; de tricotație, 8; de tuburi de țigări, 6; de umbrele, 16; de vax, 4; reparatori de instrumente muzicale, 14; fierari și lăcătuși, 110; florari, 25; franzelari, 35; ghețari, 7; giuvaergii, 60; gravori, 8; împletituri de coșuri și nuele, 8; împletituri de scaune, 8; împletituri de sîrmă, 5; instalațiuni de gaz și apă, 30; instalațiuni de încălzire, 7; instalațiuni de lumină electrică, 7; instalațiuni de telefon, 12; lăptării, 15; mănușari, 12; mecanici, 37; modiste, 95; olari, 15; opticiani, 12; pantofari, 90; pălării, 50;

cavafi, 80; pietrari, 12; plăpă-mari, 40; poleitori, 15; potcovari, 20; rogojinari, 10; rotari, 25; sculptori, 54; simigii, 50; strungari, 30; șalvaragii, 35; șelari, 30; șepcari, 20; tapițeri, 75; tăbăcari, 30; tinichigii, 150; tocilari, 25; topitori de argint, 12; turnătorii de litere, 4; turnătorii de metal, 16; zugravii de firme, 18; zugravii și vopșitorii de case, 60; diverși, 48.

În rezumat, cele 60 de fabrici, uzine și ateliere (afară de mori, brutării și fabrici de bere) mai principale din București dispun de un capital de aproape 18000000 lei, cu un număr de lucrători 4100, din care 2900 români și 1200 străini, și anume:

Turnătorie, mașini, obiecte de metal, capital 4000000 lei, cu 400 lucrători români și 400 străini;

Cărămidă, basalt, ceramică, sticlărie, capital 3500000 lei, cu 800 lucrători români și 200 străini;

Timplărie, parchete, mobile, capital 1200000 lei, cu 100 lucrători români și 100 străini;

Țesături, tricotație, frînghierie, capital 1500000 lei, cu 300 lucrători români și 150 străini;

Luminări, săpun, parfum, pr. chimice, olei, lac, capital 850000 lei, cu 200 lucrători români și 100 străini;

Tăbăcărie, pielărie, capital 1500000 lei, cu 250 lucrători români și 50 străini;

Conserve, ciocolată, dulceață, paste făinoase, capital 2000000 lei, cu 250 lucrători români și 100 străini;

Diverse, capital 3000000 lei, cu 600 lucrători români și 100 străini.

Ultimul an. — Desvoltarea industriei ia pe zi ce merge proporțiuni mai mari; numai în anul 1897 s'au înființat în București 97 stabilimente industriale și anume:

Brutării	15
Franzelării	2
Simigerii	3
Măcelării	20
Ateliere de spălat rufe	3
Potcovari	1
Fierării cu ateliere mecanice	4
Fabrici de apă gazoasă	4
Cazane de rachiū de prașină	16
Fabrici de săpun	3
» de ulei	3
Tipografii	2
Fabrici de conserve alimentare	1
Fabrici de rachiuri fine	2
» » paste făinoase	2
» » rahat și dulceață	1
» » mezeluri	4
» » geamuri mate	1
» » încălțăminte	1
» » efecte militare	1
Timplărie	1

Atelierele statului. — Între stabilimentele industriale care aparțin statului sunt de citat: Atelierul C. F. R. pentru repararea de vagoane și locomotive; Arsenalul și Atelierul de confecțiune al armatei; Atelierele de studii și de aplicație ale școlii de arte și meserii; Fabrica de tutun; Fabrica de chibrituri; Fabrica de timbre (Monetăria).

(Urmarea articolului *București*, în vol. al II-lea).

